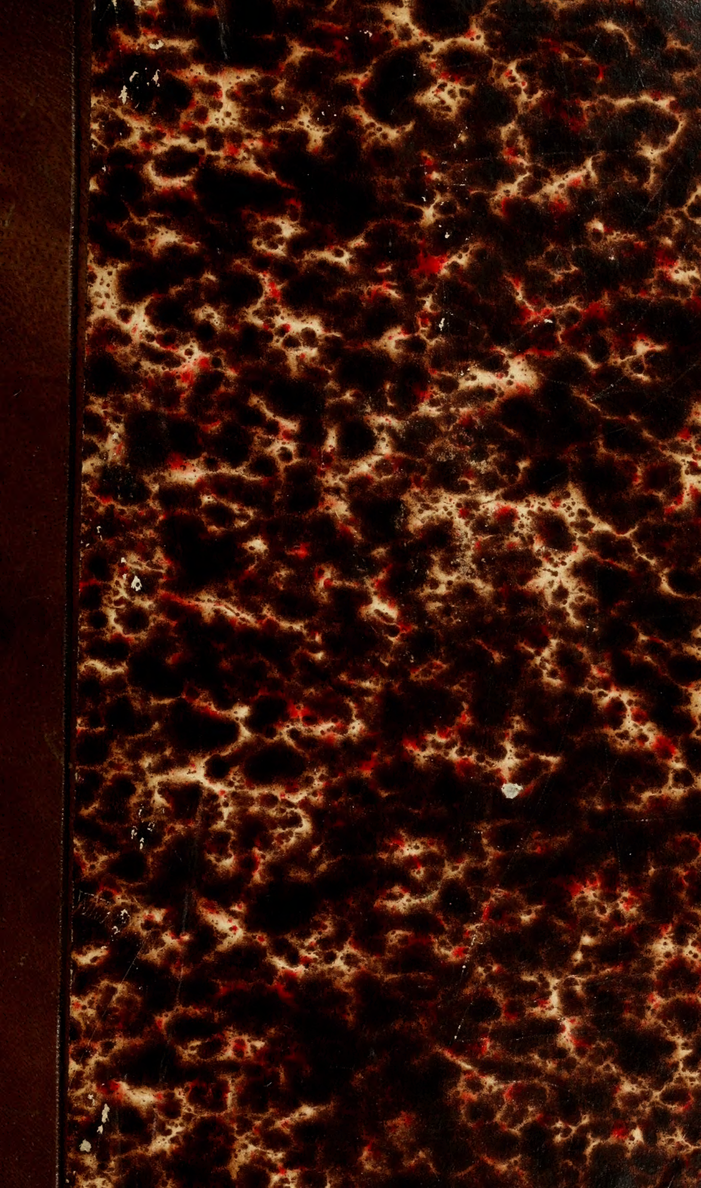
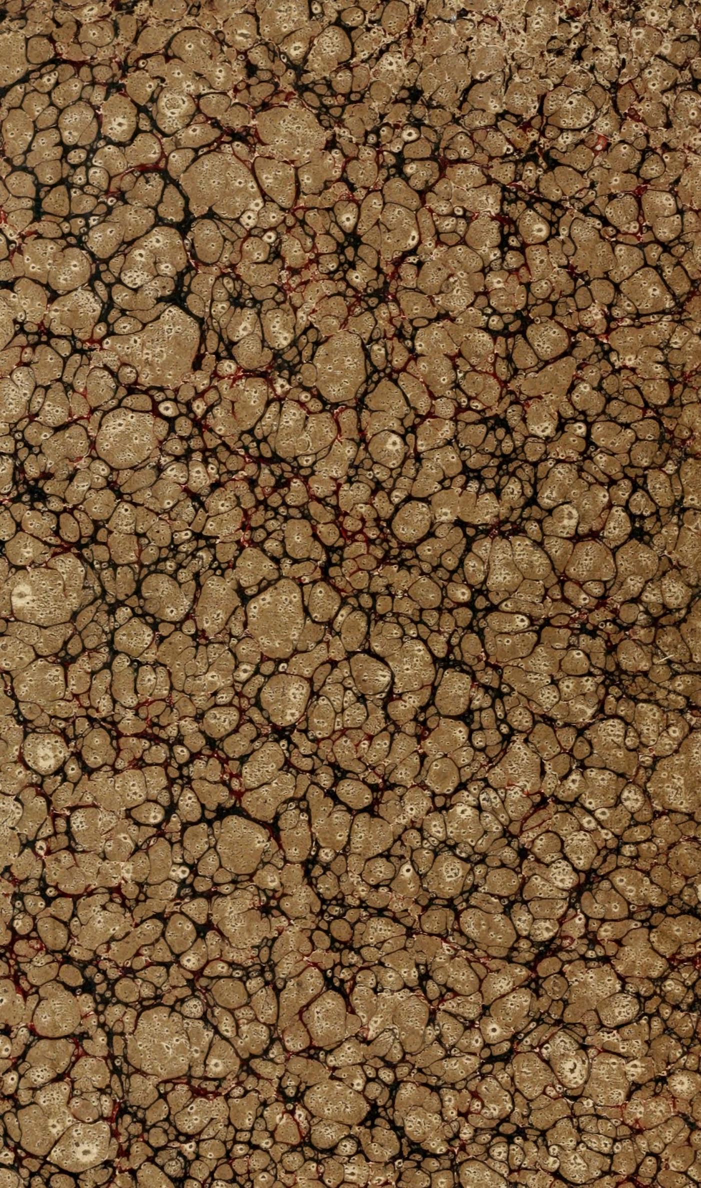
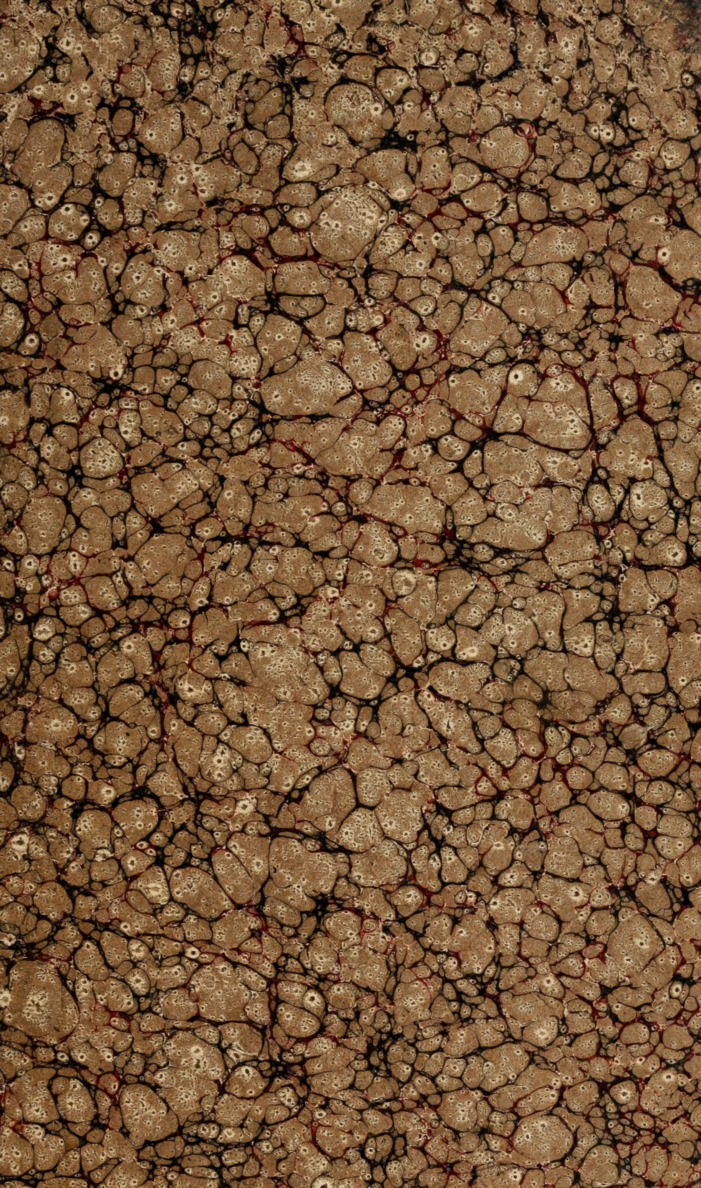






Evelyn Stewart Murray
Brest
June 1889

NOUVEAU DICTIONNAIRE

PRATIQUE

FRANÇAIS & BRETON

NOUVEAU DICTIONNAIRE

PRATIQUE

FRANÇAIS & BRETON

DU DIALECTE DE LÉON

AVEC LES ACCEPTIONS DANS LES DIALECTES DE VANNES,

DE TRÉGUIER ET DE LA CORNOUAILLE BRETONNE

ET LA PRONONCIATION DES MOTS QUAND ELLE PEUT PARAITRE DOUTEUSE

PAR

A. TROUDE

Colonel en retraite

Ar Brezounek hag ar Feiz
A zo breur ha c'hoar e Breiz.

Un Dictionnaire n'est jamais
fini. (Avis aux travailleurs.)



TROISIÈME ÉDITION

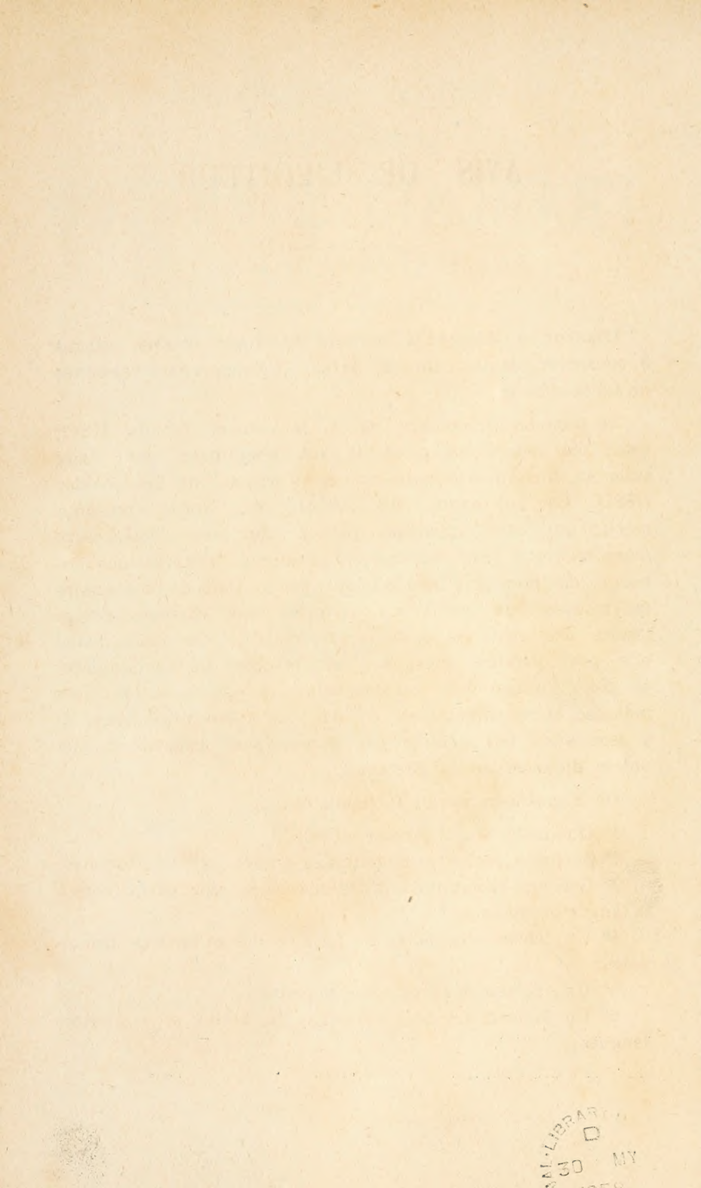
PRIX : 6 Francs

BREST

J. B. et A. LEFOURNIER, Libraires-Editeurs

RUE DE SIAM, 85

1886



AVIS DE L'ÉDITEUR

L'auteur a adopté le dialecte de Léon et s'est attaché à conserver, dans toute sa pureté, l'orthographe raisonnée de Le Gonidec.

Le premier Dictionnaire de M. le colonel Troude (1842) avait été rédigé au point de vue scientifique, pour faire suite au Dictionnaire celto-breton et français de Le Gonidec (1821). Ce but ayant été atteint, M. Troude présente aujourd'hui une troisième édition de son *Dictionnaire français-breton* 1842, entièrement composé d'expressions en usage, de mots pris dans la langue parlée. Dans ce Dictionnaire on trouvera de nombreux exemples aux diverses acceptations des mots, et aussi la prononciation des mots quand elle peut paraître douteuse. Dans le cours du Dictionnaire, et pour l'usage des commençants, la prononciation sera indiquée entre parenthèses, à tous les mots principaux. Il y sera aussi fait mention des expressions appartenant aux autres dialectes de la Bretagne :

On a inséré en tête du Dictionnaire :

1° Une notice sur la prononciation ;

2° Quelques règles grammaticales omises par Le Gonidec ;

3° Quelques remarques sur des espèces de mots particuliers à la langue bretonne ;

4° Un tableau des noms de pays, villes et rivières principales ;

5° Un tableau des noms de baptême ;

6° Un tableau des mots communs au breton et à d'autres langues ;

7° Un tableau des mots bretons qui ont été francisés en Bretagne et dans d'autres provinces;

8° Les délimitations des divers dialectes de la Bretagne, d'après une carte manuscrite de M. Hamonnic, employé des Postes à Brest.

Comme recueil d'expressions choisies, nous citerons les Nouvelles conversations en français et en breton (*Divizou gallek ha brezounek*), ouvrage composé par MM. Troude et Milin, et imprimé, sans noms d'auteurs, à Saint-Brieuc, chez M. Prud'homme (1857). Nous citerons aussi les Colloques français et breton, ou nouveau Vocabulaire, 6e édition, ouvrage imprimé chez MM. Lefournier, libraires à Brest (1862); de même que l'ouvrage intitulé *Jezus-Krist, skouer ar gristenien*, ou Imitation de Jésus-Christ, traduite en breton par les auteurs ci-dessus.

Enfin nous renverrons les écrivains bretons aux conseils et exemples donnés dans ce Dictionnaire aux mots : Adjectif, Avoir, Collectif, Comment, Comparatif, Dialecte, Elision, Euphonie, Exclamation, Faire (verbe auxiliaire) Futur, Injures, Interrogation, Jeu, Lequel, Licences, Mode (terme de grammaire), Muable (lettre), Narration, Nom, Notice sur la prononciation, Participe, Pluriel, Prénom, Prétérit, Préposition, Pronom, Qualificatif, Que, Qui, Savoir, Semaine, Style, Substantif, Superlatif, Trait-d'union, Verbe, Vers (terme de poésie).

Au moment de terminer l'impression du Dictionnaire, au mois de Janvier 1885, la mort est venue frapper le Colonel Troude.

Le travail manuscrit était complètement terminé, et M. Milin, ancien agent-comptable de la Marine, voulut bien se charger de la révision des dernières feuilles de l'ouvrage.

Plusieurs fois déjà collaborateur de l'Auteur, M. Milin a rempli sa mission avec le plus grand savoir et le plus grand zèle.

La troisième édition du Dictionnaire constituera ainsi une œuvre excessivement complète.

NOTICE SUR LA PRONONCIATION

D'APRÈS LA MÉTHODE DE LE GONIDEC

Les lettres de l'alphabet breton se prononcent comme leurs analogues du français, en exceptant toutefois les suivantes :

1° Toutes les consonnes, en breton, se font sentir fortement à la fin des syllabes et des mots. Ainsi : *Abad*, abbé ; *kraf*, couture ; *pleg*, pli ; *dir*, acier ; *azezet*, assis ; *tort*, bossu ; *gant*, avec ; *anez*, sans ; *nez*, près ; *labous*, oiseau ; *milin*, moulin, doivent se prononcer comme on prononcerait en français, *abade, krafe, plègue, dire, azézette, torte, gante, anèze, nèze, labousse, miline.*

2° La lettre *K* n'est pas universellement employée par les auteurs bretons. Le Gonidec n'emploie qu'elle à l'exclusion du *C* et du *Q*. Son système est beaucoup plus simple que tous les autres, car les uns veulent que l'on emploie seulement *K* devant *a*, *o*, *u;* d'autres ne sont pas de cet avis et écrivent : *lakaat*, *escop*, *quere*, etc. Quelle confusion ! Voyez ce qui est dit de cette lettre à la lettre *K* du Dictionnaire.

3° *C'H* se prononce du gosier et n'a pas d'analogue en français; il faut l'entendre prononcer à un breton. Cette double consonne a la valeur du *CH* allemand et du *J* espagnol.

4° *E*, à la fin des syllabes, se prononce comme dans les mots français Déréglé, Bonté. Ainsi *hevlene* se prononce comme en français *hévléné.*

5° *G*, a toujours le son dur et ne se prononce jamais comme *J*. Ainsi : *Genel*, engendrer; *ginidik*, natif; *prezeger*, prédicateur; *garo*, rude; *goad*, sang, doivent se prononcer comme on prononcerait en français les mots : *Guénel*, *guinidik*, *prézeg-her*, *garo*, *goad*. — Quelques auteurs substituent *GH* ou *G'* au *G* dur de Le Gonidec, parce que, disent-ils, ce dernier son n'existe pas en français. Ces signes assurément remplissent parfaitement les conditions dans certains cas comme *digheri*, *dig'eri*, *ughent*, *ug'ent*, *prezegher*, *prezeg'er*, attendu que ces mots écrits de la sorte, sont forcément épelés : *dig-eri*, *dig-heri*, *ug-ent*, *ug-hent*, *prezeg-er*, *prezeg-her*. Mais que feront ces signes dans des mots comme *ghenou*, *g'enou*, bouche, etc., etc.? On répond à cela que c'est une convention. — A mon tour, je réponds : Convention pour convention, je préfère la plus simple, celle de Le Gonidec : LE *G* EST TOUJOURS DUR. C'est une convention très-rationnelle, comme nous allons le voir; de plus, elle n'a rien d'exorbitant, pas plus que celle qui existe pour la lettre *E* des Bretons.

D'autres adoptent une autre méthode : ils écrivent *GU* devant les voyelles *e*, *i*. Cette manière de faire n'est pas sans inconvénient, puisqu'elle est calquée sur une défectuosité du français, langue dans laquelle *GU* se prononce tantôt d'une façon (guetter, guider), tantôt d'une autre (arg-uer, lingu-istique). Quoi qu'il en soit, le Père Grégoire a pris ce parti, et il écrit : *guin*, vin; *guell*, meilleur; *guelet*, voir; *guirion*, vrai, etc. Ces mots, en breton, s'articulent *gu-in*, *gu-ell*, *gu-elet*, *gu-irion*, en faisant sentir la lettre *U*. — Jusque-là tout est bien; mais voyons comment cet auteur et ses disciples orthographient les mots bretons dont la prononciation correspond à celle des mots français Gué, Guetter, Guider. S'appuyant sur le français, il écrit : *he guened*, sa beauté; *he gui*, son chien; *ar gueginerez*, la cuisinière, etc. — Or, je le demande, serait-on bien compris si, comme ci-dessus, on faisait sentir la lettre *U* en prononçant *he gu-ened*, *he gu-i?* Ces derniers mots doivent être prononcés à la manière des mots français Guetter, Guider.

Ce simple rapprochement me paraît suffisant pour attester que l'orthographe de Le Gonidec est la plus rationnelle.

6° La consonne *L*, à l'instar des autres consonnes, se prononce fortement à la fin des consonnes et des mots. Ainsi : *aozil*, osier ; *hibil*, cheville, etc., se prononcent comme en français *aozile*, *hibile*.

Il en est autrement des *L* mouillées. Ces dernières se présentent toujours sous une des formes ci-après : *aill*, *eill*, *ill*, *ouill*, *uill*, et elles se prononcent comme dans le français Maille, Merveille, Fille, Andouille. Le français n'ayant pas de terminaison en *uill*, cette finale se prononce comme on prononcerait en français le mot Andouille sans *o*, c'est-à-dire *anduille*. Parmi les mots bretons se rapportant à cette catégorie, nous pouvons citer : *maill*, expert ; *freill*, fléau pour battre le blé ; *pitouill*, friand ; *kutuill*, cueillir ; *kill*, quille à jouer.

7° La consonne *N* se fait aussi sentir fortement à la fin des syllabes et des mots, quand elle n'est pas NASALE. Ainsi : *tan*, feu ; *lien*, toile, se prononcent comme on le ferait en français pour les mots *tane*, *lienne*. Quant à *N* nasale, elle a le même son que dans les mots français Amant, Diamant, Paysan. Dans le cours du Dictionnaire, toutes les fois que cela sera nécessaire pour la prononciation, nous indiquerons *N* nasale par le signe *ñ* (une barre dessus), comme dans les Dictionnaires de Le Gonidec. Ainsi : *amañ*, ici ; *bremañ*, maintenant. Ces mots se prononceraient comme en français dans les mots *amant*, *brémant*. — Il n'est pas besoin de reproduire ces signes dans les textes et écrits. Tous ces détails sont uniquement à l'adresse des commençants.

8° La lettre *S* a aussi le son toujours dur, même entre deux voyelles ; elle se prononce comme en français *ss*, et jamais comme *z*. Ceci me paraît être une des particularités les plus remarquables de l'orthographe bretonne. Prenons pour exemple, entre plusieurs, les mots *evez*, attention ; *braz*, grand ; *deiz*, jour. Ainsi que nous le disons au mot Adjectif et aussi à la lettre *Z*, cette dernière lettre paraît nouvellement introduite à la fin des mots, en Léon, à la place de la lettre *S* ; autrefois, en effet, tout semble prouver que l'on écrivait *eves*, *bras*, *deis*, et l'on prononçait comme on prononcerait en français *evesse*, *brasse*, *déisse*. (Voir paragraphe 1° de cet article.)

Ceci adopté, reportons-nous au temps où l'on écrivait comme

nous venons de le dire, et faisons subir à ces radicaux primitifs les modifications nécessaires pour en former des dérivés. En nous conformant aux règles qui régissent ces sortes d'opérations, nous aurons *eves-aat*, faire attention; *bras-oc'h*, plus grand; *deis-iou*, des jours. Rien assurément n'est plus conforme aux règles de la langue bretonne que d'écrire de cette manière; rien non plus ne peut dispenser de prononcer comme s'il y avait deux *s*, puisqu'il est de règle (art. 1°) que les consonnes se font sentir fortement à la fin des syllabes et des mots, ce qui n'existe pas en français.

Gardons à chaque langue ses particularités et n'arguons pas des difficultés que cela présente aux paresseux.

Comme on le voit encore une fois, Le Gonidec n'a pas agi par caprice ni par amour pour les innovations; ce qui l'a guidé, c'est le génie de la langue.

9° Enfin nous parlerons du *W* qui, selon les localités, se prononce *ou*, *o*, *u*, *v*, et permet à chacun, avec une orthographe unique, de prononcer selon son dialecte. C'est le soin de l'usage. Toutefois nous dirons :

1° Qu'en Léon, *W* devant *A* se prononce, soit *ou*, soit *o*; ces deux monosyllabes ne formant qu'un son simple et se confondant dans la bouche des Bretons. Ainsi : *Gwagenn* (*goagenn*, *gouagenn*), vague; *ar wagenn* (*oagenn*, *ouagenn*), la vague; *Gwalc'hi* (*goalc'hi*, *goualc'hi*), laver; *en em walc'hi* (*oalc'hi*, *oualc'hi*), se laver. Voyez ce qui est dit de cette dernière prononciation aux mots Assez, Arc.

2° La lettre *W*, devant *e*, *i*, se prononce *v*. Ainsi : *ar wirionez* (*virionez*), la vérité; *ar werc'hez* (*verc'hez*), la vierge. Mais quand *W* se trouve précédé du *G*, alors *GW*, à deux exceptions près indiquées aux mots Fond, Pleurer, se prononce *GU*. Ainsi : *gwelet* (*gu-elet*), voir; *gwirionez* (*gu-irionez*), vérité.

Le *W* ne se place jamais devant les voyelles *o*, *u*. En adoptant cette lettre, Le Gonidec est entré dans la seule voie qu'il fût possible de suivre pour uniformiser l'orthographe dans une langue où, suivant le dialecte, le même mot se prononce de plusieurs manières différentes. Ainsi : *gwin*, vin; *gwerc'hez*, vierge, se prononce en Tréguier *gouin*, *gouerc'hez*, tandis que dans les autres dialectes on prononce *guin*, *guerc'hez*. Mais

c'est surtout au point de vue de laisser voir le radical que Le Gonidec a employé *W* après la lettre *G*, laquelle disparaît ou se modifie quand elle est précédée de l'article ou de certaines particules. C'est ainsi que Le Gonidec écrit *gwin*, vin ; *leun a win*, plein de vin ; tandis que d'autres écrivent *guin* et *leun a vin*. Il faut avouer qu'il n'est pas facile de trouver le radical *guin* dans cette dernière phrase. Le mot *win* au contraire met de suite sur la trace du radical *gwin*.

Qu'on y réfléchisse bien et l'on sentira qu'il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il existe un caractère particulier dans une langue qui, *seule au monde*, possède des règles de permutations de lettres ; que cela même est très-utile en soi au point de vue important du *radical*.

Quelques personnes disent, au sujet du *W*, qu'il n'est pas rationnel d'écrire de la même manière : *me a welo* (*velo*), je verrai, et *me a welo* (*ouelo*), je pleurerai. Pauvre raison ! Quelle est la langue qui n'a pas de ces inconvénients ? En français on écrit de la même manière Content, adjectif, et Content, 3e personne du pluriel de l'indicatif du verbe Conter. Le sens de la phrase redresse ce qui peut sembler un inconvénient au premier aperçu. Voyez Pleurer.

A en juger par les écrits qui ont paru jusqu'à présent, surtout depuis quelques années, on peut dire qu'un très-grand nombre d'auteurs ont adopté l'orthographe de Le Gonidec. Il en est aussi qui, se trouvant trop âgés pour commencer à modifier leur orthographe, proclament celle de Le Gonidec comme la plus rationnelle.

SUPPLÉMENT

A LA GRAMMAIRE DE LE GONIDEC

Nota. Pour tout ce qui est relatif aux lettres muables, voyez les mots : Adjectif, Nom, Prénom, Pluriel, Qualificatif, Substantif, Euphonie, Muable, Lettre.

Dans les chapitres relatifs aux lettres muables, Le Gonidec a omis de parler des adjectifs dans les cas suivants :

1° *B*, après les articles *ar*, *eur*, se change en *V* dans les adjectifs qui se rapportent à des sujets du genre féminin. Ainsi : *Braz*, grand ; *ar brasa*, le plus grand ; *ar vrasa,* la plus grande ; *eunn dra vraz*, une grande chose. Voyez le mot Adjectif.

2° *K*, après les articles, se change en *C'H* dans les adjectifs qui se rapportent à des objets du genre masculin, et en *G* dans les adjectifs se rapportant à des objets du genre féminin. Ainsi : *Eunn dra gaer*, une belle chose, au lieu de *eunn dra kaer ;* *ar c'haera*, le plus beau ; *ar gaera*, la plus belle ; *eur mean ar c'haleta*, une pierre des plus dures ; *eur galoun ar galeta*, un cœur des plus endurcis. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot Adjectif.

3° *GW*, après les articles, perd le *G* dans les adjectifs qui se rapportent à des objets du genre féminin. Ainsi : *Gwella* (guella), meilleur ; *ar gwella*, le meilleur ; *ar wella* (vella), la meilleure ;

gwasa (goasa), le plus mauvais; *ar gwasa*, le plus mauvais; *ar wasa* (oasa), la plus mauvaise.

Le Gonidec a aussi omis de parler de quelques mots qui altèrent les lettres muables. De ce nombre sont les suivantes :

1° La particule *E*. Quand elle est jointe à un verbe, elle change les initiales *B*, *M*, *G*, *GW*, de fortes en faibles, et le *D* en forte. Ainsi : *Pinvidik e vezo*, au lieu de *pinvidik e bezo. Neuze e vedimp ar gwiniz*, au lieu de *e medimp. Neuze e c'holoaz he benn*, au lieu de *e goloaz. Re ger e werz*, il vend trop cher, au lieu de *e gwerz. Deac'h e teuio*, au lieu de *e deuio.*

2° L'adverbe *gwall* (goall), extrêmement, beaucoup, très, suit les mêmes règles de permutations que l'adjectif *gwall*. Voir la Grammaire.

3° La particule diminutive *dam*, *dem*, suit les mêmes règles de permutations que l'adverbe *hañter*. Voyez la Grammaire. Ainsi : *Dam-glevet*, entendre à demi; *dam-zigeri*, entr'ouvrir, au lieu de *dam-klevet*, *dam-digeri.*

4° La particule *gour* qui parfois indique la supériorité et parfois le contraire. Elle suit les mêmes règles de permutations que l'adverbe *hañter*. Voir la Grammaire. Ainsi : *Gour-gleze*, courte épée, poignard; *gour-vadez*, ondoiement d'un enfant; au lieu de *gour-kleze*, *gour-badez.*

5° La préposition *war* (var), sur. Elle suit les mêmes règles de permutations que la préposition *diwar*. Voir la Grammaire. Ainsi : *War zouar, war gement-se;* au lieu de : *war douar*, *war kement-se.*

6° Après la conjonction *pe*, signifiant ou, ou bien, il y a quelques lettres qui se changent en faibles. Ainsi : *Daou pe dri*, deux ou trois; *nao pe zek*, neuf ou dix; au lieu de *tri*, *dek*. Cette conjonction opère les mêmes changements que le pronom interrogatif *pe*, quel. Voir la Grammaire. Toutefois on dit : *C'houi pe me*, vous ou moi, et non *c'houi pe ve*. C'est un caprice de la langue.

Vers la fin de l'article relatif aux lettres muables, Le Gonidec dit : J'ai dit plus haut qu'il existait des substantifs du genre masculin qui ont la lettre forte au singulier, après l'article, et la lettre faible au pluriel. Voyez à ce sujet ce qui est dit dans le Dictionnaire aux mots Adjectif et Pluriel.

Dans le chapitre relatif aux verbes, Le Gonidec dit que la particule *e*, *ez*, se met devant les verbes quand ils sont précédés d'un adverbe, d'un adjectif ou d'une préposition. — Il faut ajouter que la particule *ec'h* se met devant les verbes (le verbe *mont* excepté), quand ceux-ci commencent par une voyelle ou par un *h*. Ainsi *: Neuze ec'h añsavinn va fec'hejou ; raktal ec'h en em lekeaz enn hent ; neuze ec'h hader ar gwiniz.*

M. Le Gonidec n'a nulle part fait mention de la différence qui existe dans la conjugaison du verbe *kaout*, avoir, à la troisième personne du singulier de tous les temps de ce verbe, suivant que le sujet est masculin ou féminin. Il a aimé mon frère, *karet en deuz va breur*. Elle a aimé mon frère, *karet e deuz va breur*. Il avait, *hen en doa*. Elle avait, *hi e doa*. Celui-ci n'a pas, *he-ma n'en deuz ket*. Celle-ci n'a pas, *hou-ma n'e deuz ket*.

Dans le même chapitre relatif aux verbes, Le Gonidec dit : Si le verbe est au personnel, ce qui a lieu lorsque la phrase bretonne commence par un adverbe, un adjectif ou une préposition, ou lorsque le régime précède le verbe, ce verbe prend le nombre. — Cette règle, ferai-je observer, n'est pas aussi générale. Ainsi on dira bien : *Braz-meurbed int,* ils sont très-grands ; mais on ne dira pas : *braz-meurbed int ann dud-ze*, ces hommes sont très-grands. Il faudra dire : *braz-meurbed eo ann dud-ze*, parce que le sujet est après le verbe.

Le Gonidec dit aussi : Si, après le sujet au pluriel, suit un verbe avec une négation, ce verbe prend le nombre. — Je ferai remarquer que cela n'a lieu, dans la phrase bretonne, que lorsque le sujet précède le verbe. Ainsi on dira : *Ann dud-ze ne reont ket ann dra-ze,* ces gens-là ne font pas cela ; mais si le sujet suit le verbe dans la phrase bretonne, il faudra dire : *ne ra ket ann dud-ze ar pez a ve red e rafent.*

Dans la syntaxe, chapitre des adverbes, Le Gonidec dit : Quand l'adverbe est simple ou non composé, il se place devant l'adjectif : *gwall domm*, très-chaud ; *re vuhan*, trop vite. — Nous dirons que l'adverbe *braz* fait exception, il se place toujours après l'adjectif ou l'adverbe. Ainsi : *Koz-braz,* très-vieux ; *aliez-braz*, très-souvent.

QUELQUES REMARQUES

SUR

DES ESPÈCES DE MOTS PARTICULIERS A LA LANGUE BRETONNE

Le français renferme quelques mots tels que : *Quenouille, quenouillée ; cuillère, cuillerée ; bateau*, *batelée,* etc., qui désignent, les uns, des ustensiles, des vases, des mesures de capacité ; les autres, les quantités de liquide, de solide nécessaires pour remplir ces objets. D'autres fois le même mot sert dans les deux sens : *Bouteille*, *muid*, *boisseau*, *hectolitre*, désignent à la fois le contenant et le contenu. Le breton est plus riche que cela. Il forme toujours la deuxième espèce de mots avec la première en ajoutant *ad* et parfois *iad*. De plus il conserve toujours au dérivé le même genre qu'au radical ou racine ; ce qui n'a pas toujours lieu en français. Ainsi : *Bag*, bateau, donne *bagad*, batelée ; *boezell*, boisseau, donne *boezellad*, plein un boisseau ; *korn*, pipe, donne *kornad*, plein une pipe ; *leur*, aire à blé, donne *leuriad*, plein l'aire, etc. — Ces deux espèces de mots étant, comme on le voit, fort distinctes, il faut se garder de les confondre dans l'emploi. Voici quelques exemples à ce sujet :

Voici mon lit, *setu aze va gwele.* Ils étaient deux dans le même lit, *daou e oant enn eur gwelead.* Ma pipe est cassée, *torret eo bet va c'horn.* Donnez-moi une pipe de tabac, ou, du tabac

pour remplir ma pipe, *roit d'in eur c'hornad butun.* Donnez-lui un sou, *roit eur gwennek d'ezhañ.* Donnez-lui pour un sou de pain, *roit d'ezhañ eur gwennegad bara.* La boîte est pourrie, *brein eo ar voestl.* Il a mangé tout le sucre qui était dans la boîte, *debret en deuz ar voestlad sukr.* Balayez l'aire, *skubit al leur.* Mettez du blé sur toute l'aire, *astennit al leuriad.* Le trou est grand, *braz eo ann toull.* Un trou rempli de pierres, *eunn toullad mein.* Quelques-unes de ces expressions sont des finesses de langage extrêmement remarquables. Voyez les observations faites au mot Substantif.

Nous parlerons aussi d'une autre espèce de mots qui n'a, que je sache, rien d'analogue dans les autres langues. Cette espèce de mots se rattache presque exclusivement aux animaux, non pas à tous, mais à un assez grand nombre, et plus particulièrement aux animaux domestiques. Ainsi on dit : *Eur penn saout*, une bête à cornes, vache, bœuf ; *eur penn kezek*, un cheval ; *eur penn deñved*, une brebis ; *eur penn ier*, une poule. Ces locutions traduites au mot à mot signifient *une tête des bestiaux, une tête des chevaux, une tête des brebis.* Toutefois je ferai observer que cette sorte de locution n'est pas de rigueur ; mais elle peut être employée avantageusement dans le style relevé. Elle n'est de rigueur que pour le mot *penn moc'h*, ou, *penmoc'h*, cochon, pourceau.

En dehors des animaux domestiques on l'employe entr'autres dans les cas suivants : *Eur penn kaol*, un chou ; *eur penn eok,* un saumon. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot Animal.

TABLEAU

DES

NOMS DE PAYS, RIVIÈRES & VILLES PRINCIPALES

Amérique; *ann Amerik; ann Douarnevez.*

Angleterre; *Bro-Zaoz; ar Vro-Zaoz.* Vannes, *Bro-Zoz.* Qui est né en ce pays, *Saoz,* m. pl. *Saozon, Saoz.* Hors du Léon, *Soz,* m.

Arabie; *ann Arabi.*

Arabique (golfe), appelé aussi Mer-Rouge; *ar Mor-Ruz.*

Armorique; *ann Arvorik.* Les habitants de ce pays, *Arvoriad,* m. pl. *Arvoridi.*

Argenton; *Arc'hañtel.* Habitant de ce lieu, *Arc'hañtellad,* m. pl. *Arc'hañtellidi.*

Audierne; *Goazien, Goahien.* Habitant de ce lieu, *Goazionad,* m. pl. *Goazianiz.* On les appelle aussi *Penn merluz,* tête de merluche, à cause de la grande quantité de merluches qu'on y pêche.

Aulne, rivière; *ar ster Aon.*

Auray; *Alre.* Habitant de ce lieu; *Alread;* m. pl. *Alreiz.*

Bas (île de); *enez Vaz.* Les habitants, *Bazizien.*

Belle-Ile-en-Mer; *enez ar Ger-Veur.*

Belle-Ile-en-Terre; *Benac'h, Benec'h.*

Berthaume; *Kastel-Perzel,* m.

Blavet, rivière; *Blaoued.*

Bordeaux; *Bourdell.*

Brest; *Brest.* Habitant de Brest, *Brestad,* m. pl. *Brestiz.* Au féminin, *Brestadez,* pl. *ed.*

Bretagne; *Breiz,* f. Né en Bretagne, *Bretoun,* m. pl. *ed.*

Bretagne (Basse); *Breiz-Izell; Gweled-Vreiz, Goeled-Vreiz.* Né en Basse-Bretagne, *Breiz-Izelad.*

Bretagne (Haute); *Breiz-Huel; Breiz-Uc'hel; Gorre-Vreiz.* Qui est né en ce pays. *Breiz-Uc'helad,* m. pl. *Breiz-Uc'heliz.*

Brieuc (Saint); *Sant-Briek.* Habitant de ce lieu, *Sant-Briegad,* m. pl. *Sant-Briegiz.*

Cadix; *Kaliz.*

Carhaix; *Ker-Ahez,* f.

Châteaulin; ***Kastellin***. Habitant de ce lieu; ***Kastellinad***, m. pl. ***Kastelliniz***. On les appelle aussi ironiquement ***Penn eok***, m. pl. ***Pennou eok***, tête de saumons, à cause de la grande quantité de saumon qu'on y pêchait autrefois. On prétend à ce sujet que quand un domestique entrait dans une maison, il mettait pour condition qu'on ne lui ferait manger de saumon que deux ou trois fois par semaine.

Chine; ***Sina; ar rouañtelez Sina***. Né en ce pays, ***Sinaad***, m. pl. ***Sinaiz*** (Sinahiz).

Concarneau; ***Konk-Kerne***.

Conquet; ***Konk***; *Konk-Leon*.

Corlay; ***Korle***.

Corlay (Haut); ***Koz-Korle***.

Cornouailles; *Kerne*. Habitant de ce pays, *Kernevad*, m. pl. *Kerneviz*.

Croisic (le); ***ar Groazik***.

Dieu (île); ***enez Heuz***.

Dinan; ***Dinam***. Habitant de ce lieu, ***Dinamad***, m. pl. ***Dinamiz***.

Douarnenez; ***Douarnenez***, pour ***Douar ann enez***. On appelle les habitants de ce lieu, ***Penn sardin***, m. pl. ***Pennou sardin***, tête de sardine, parce que ce poisson y est très-commun.

Écosse; ***rouañtelez Skoz***. Né en ce pays, ***Skoziad, Skozad***, m. pl. ***Skoziz***.

Espagne; ***Bro-Spagn***, f.

Ethiopien; ***Maurian***, m pl. *ed*.

Europe; *Europ*. Qui habite cette contrée; ***Europad***, m. pl. ***Europidi***. On les appelait aussi ***Tokad***, m. pl. ***Tokidi***, parce qu'ils étaient les seuls qui portassent le chapeau (***Tok***).

France; *Bro-C'hall* (pays de Gaule). Né en ce pays, ***Gall***, m. pl. ***Gallaoued***. Au féminin, ***Gallez***, pl. *ed*.

Glénan (île de); ***enez Glenan***.

Grec; habitant de la Grèce, ***Grekian***, m. pl. *ed*.

Groix (île de); ***enez Groa***.

Guingamp; ***Gwenngamp, Guenngamp***.

Guissény; ***Gwik-Sezni***, bourg sous l'invocation de saint Sezni. On appelait ***Paotred ar c'hil-krog***, les habitants de ce lieu, parce qu'ils se battaient à coups de crocs pour se disputer les bris des navires naufragés.

Hennebont; ***Hent-Bont, Hen-Bont***.

Havre (le), ***ann Heor nevez, ann Haur nevez***.

Inde; ***Bro-Iñdez***, f. Habitant de ce pays; ***Iñdezad***, m. pl. ***Iñdeziz***.

Iroise (l'); *Kanol Is*. — ***Ar gear a Is a ioa gwechall el leac'h m'ema hirio bae Douarnenez, peder pe bemp leo euz a Gemper, hag a zo bet beuzet war-dro ar bloaz 442. Ar gear-ze, eme ar Vretouned, a ioa ker braz, ker kaer ha ker pinvidik ha Paris. Dre-ze e lavaront: Abaoue ma'z eo bet beuzet Is, n'euz ket kavet par da Baris.***

Landerneau; ***Lann-Ternok, Lann-Derne***.

Lannion; ***Lannuoñ, Lanvioñ***.

Léon; ***Leon***. Habitant de ce pays; ***Leonard***, m. pl. ***Leoniz***.

Loc-Renan; ***Lokornañ***.

Loire, rivière; ***ster Loar***.

Londres; ***Loñdrez***.

Loc-Maria; ***Lok-Maria***.

Lanildut; ***Lann-Ildud***.

Malo (Saint); ***Sant-Malou***. Habitant de ce lieu; ***Malouin***, m. pl. *ed*.

Manche (la); ***ar Vanch***.

Martyre (la); ***ar Merzer; kear ar Merzer***.

Maurice (la ville); ***ker Morvañ***.

Méditerranée; ***mor ar Sao-Heol***.

Mengant (Fort); *Kastell kaugad*.

Mengant (roche); *Mean-Kamm, ar Mean-Kamm.*

Moines (île aux); *enez Venac'h.*

Molène (île); *enez Volenez.*

Mont-Saint-Michel; *Lok-Mikeal ann trez* (lieu Michel le sable).

Morbihan; *Mor-Bihan.*

Morlaix; *Mon̄troulez, Mon̄trolaez.* En Vannes, *Mon̄terlez.*

Mespaul; *Mez-Paol.*

Nantes; *Naoned, Naonet.* Habitant de cette ville, *Naonedad,* m. pl. *Naonediz.*

Noirmoutiers (île de); *enez Ner-Mouster; enez ar Vouster du.*

Ouessant (île d'); *enez Eusa.*

Paimpol; *Penn-Poull.*

Plouarmel; *Plou-Armel.* Les habitants, *Plou-Armeliz.*

Poul-David; *Poull-Dahut.* — Dahut était la fille du roi Grallon. De vieilles traditions la font mourir en ce lieu, lors de la submersion de la ville d'Is, d'où elle s'enfuyait. Elle fut punie de sa vie licencieuse.

Pont-l'Abbé; *Pont 'nn Abat.*

Pontrieux; *Pont-Treou.*

Port-Launay; *Milin-Vern.*

Port-Louis; *Porz-Luis.*

Quimper; *Kemper-Odet; Kemper-Korintin; Kemper.* Habitant de ce lieu, *Kemperiad,* m. pl. *Kemperiz.* Le nom *Kemper* vient probablement du vieux mot *Kember,* confluent. Cette ville est au confluent de l'Odet et du Stir.

Rennes; *Roazoun, Raozoun.* Habitant de cette ville, *Raozounad,* m. pl. *Raozouniz.*

Ronde (île); *enez Krenn.*

Roscoff; *Rosgoun.*

Saint-Pol-de-Léon; *Kastel, Kastel-Paol.*

Sein (île de); *enez Sizun.*

Tréguier; *Landreger, Lann-Dreger.* C'est le nom de la ville. Le diocèse de Tréguier, *eskopti Treger.* Habitant de ce diocèse, *Tregeriad,* m. pl. *Tregeriz.*

Vannes; *Gwenned, Guenned.* En Tréguier on prononce *Gouenned.* Habitant de ce lieu, *Gwennedad,* m. pl. *Gwennediz.*

Verte (île); *ann enez C'hlas.*

On peut dire en général que les noms de lieux qui commencent par *lann, lan,* territoire; *gwik, guik, gui,* bourg; *lok,* lieu; *mez, meaz,* campagne; *plou,* campagne, sont consacrés à quelque saint. Ainsi : *Plou-Armel,* territoire sous le patronage de saint Armel. *Lan-Houarne,* territoire consacré à saint Hervé. *Mez-Paol,* campagne sous le patronage de saint Paul. *Lok-Maria,* lieu sous l'invocation de Marie. *Gwik-Sezni* (Guisséni), bourg dont le patron est saint Seni.

Les mots *gwik, lann, lok,* ont cessé d'être en usage et ne se retrouvent aujourd'hui que dans des noms de lieux.

TABLEAU DES NOMS DE BAPTÊME

Agathe; *Agata.*

Alain; *Alan, Alon.* Si c'est un enfant, *Alanik.*

Ambroise; *Ambroaz.*

André; *Añdrev, Añdreo.*

Ange; *Gwenneal* (Guenneal). Si c'est un enfant, *Gwennelik.*

Anne; *Anna.*

Annette; *Annaik* (Annahik); *Annetik.*

Antoine; *Añton.* Pour un enfant, *Tonik.*

Armel; *Armel, Armael.*

Aubin; *Albin.*

Auguste; *Aogust.*

Baptiste (saint Jean); *sant Iann-Vadezour.*

Barthélemy; *Bartele.*

Barnabé; *Barnabask.* Si c'est un enfant, *Baskik.*

Benjamin; *Benoni.*

Benoît; *Benead.*

Bernard; *Bernez.*

Bertrand; *Beltram, Belt.*

Blaise; *Bleaz, Blez,* pour un homme; *Blezou,* pour une femme.

Brigitte; *Berc'hed.*

Budoc; *Buzok, Beuzek.*

Catherine; *Katel.* Voy. le mot Femme.

Cécile; *Aziliz.*

Claire; *Klara.*

Claude; *Glauda.*

Corentin; *Koriñtin.*

Corentine; *Tina.*

David; *Devi, Deoui, Divi.*

Denis; *Denez.*

Élisabeth; *Izabel.*

Éléonore; *Azenor, Henore.*

Éloi; *Alar, Aler.*

Étienne; *Stefan.* Ce nom est espagnol.

Étiennette; *Stefanik.*

Flore; *Bleuzven.*

François; *Fanch, Frañsez, Fañchik.*

Françoise; *Fañt, Fañtaou, Fañtik, Frañseza.*

Gabriel, nom d'homme; *Biel, Gabik, Gab.* Pour les femmes, *Gabik.*

Geneviève; *Jenovefa.*

Geoffroi; *Jaffrez.* Pour un enfant *Jaffrezik.*

Georges; *Jorc'h.*

Gervais; *Jelvez.*

Gildas; *Geltas.*

Goénau; *Goueznou.*

Golvin; *Goulven, Goulc'hen.*

Grégoire; *Gregor.*
Guignolé; *Guenole, Gwenole.*
Guignolette; *Gwennola.*
Guillaume; *Gilherm, Gilaoui, Gilliou, Laou.* Si c'est un enfant, *Laouik.*
Henry; *Herri.*
Henriette; *Herried.*
Hervé; *Hoarve, Houarne, Hoerve.*
Honoré; *Enorat.*
Honorée; *Enori.*
Ignace; *Igneo.*
Iola; sans signification en français.
Jacques; *Jakez, Jakou, Kou.*
Janneton; *Jannedik.*
Jean; *Iann.* Vann. *Iean.* Si c'est un enfant, *Iannik.*
Jean-Pierre; *Per-Iann.*
Jeanne; *Ianned.*
Joseph; *Jozef.*
Josse; *Judok; Joz.*
Judicael; *Jezekel, Jekel.*
Laurent; *Laurans.*
Lila, sans correspondant en français.
Louis; *Luis.*
Louise; *Luiza.*
Magdeleine; *Madalen.*
Magloire; *Magloar.*
Marianne; *Biganna.*
Mathieu; *Maze.* Saint Mathieu, *sant Vaze.*
Marie; *Mari.*
Marguerite; *Mac'harit; Goadik; Mar-c'hait.*
Mayeux; *Maeok.*
Michel; *Mikeal.*
Mona; *Mona, Monik.*
Nicaise; *Nikas.*
Olivier; *Olier.*
Paul; *Paol.*
Pauline; *Paola.*
Philippe; *Filip.*
Pierre; *Per.*
Pierrot; *Pipi.*
Rodolphe; *Raoul.*
Saturnin; *Sadorniñ.*
Salomon; *Salmoñ.*
Soazic; *Soezik.*
Simone (enfant); *Monik.*
Thècle; *Tekla.* Ce nom est espagnol.
Thibaud; *Tepaud.*
Tina; voy. Corentine.
Tudual; *Tudal, Tual, Tuzoual.*
Urbain; *Seven.*
Victoire; *Viktoar.*
Vincent; *Vizans.*
Yves; *Euzen, Ervoan, Urvoan.*
Yvonne; *Ivona.*

Voyez aux mots Prénom et Qualificatif ce qui est dit des adjectifs qui suivent les noms et prénoms.

TABLEAU

DES

EXPRESSIONS COMMUNES A LA LANGUE BRETONNE

ET A D'AUTRES LANGUES

All, autre. En grec, *Allos*.

Abostol, apôtre. En grec, *Apostolos*.

Karout, karet, aimer. En espagnol, *Caro*, cher, aimé.

Kao, kav, antre, caverne. En latin, *Cavea*. En français, *Cave*.

Ear, air. En latin, *Aer*. En grec, *Ear*, matin.

Rok, arrogant. Dans le vieux français, *Rogue*, arrogance.

Arar, ***arer***, charrue. En français, *Araire*, mot nouvellement introduit. En latin, *Aratrum*.

Bolod, boule. En grec, *Polos*.

Pap, bouillie pour les petits enfants. En anglais, *Pap*.

Mad, bon. En Vannes, ***Mat***. En arabe, *Matak*.

Ed, blé, et *diz*, particule privative, semblent avoir formé le mot français *Disette*.

Tort, bossu. En français, *Tortu*.

Meser, berger. En grec, ***Mesos***, qui est au milieu.

Bak, ***bag***, bateau. En français, ***Bac***.

Heuz, ***houz***, m. pl. ***heuzou***, ***houzeu***, bottes, dans le dialecte de Vannes. En français, ***Houzeaux***, sorte de bottes pour aller à cheval. En vieux latin, *Hosellum*.

Gwik, *guik*, vieux mot signifiant *Bourg*. En latin, *Vicus*.

Stal, boutique. En français, ***Étal***, *étaler*. En vieux latin, ***Stallare***, étaler.

Rak, *rag*. En grec, *Gar*.

Kanab, chanvre. En grec, *Kannabis*.

Redek, couler. En grec, ***Réô***.

Kastiza, châtier. En latin, *Castigare*.

Kaol, chou. En grec, *Kaolos*.

Kok-loa, cuillère à pot. En grec, *Koklos*, conque ; et *koklias*, machine à puiser.

Streat, chemin étroit. En allemand, *Streat, strass*. En anglais, *Street*.

Garo, cruel. En français, *Loup-Garou*.

Fun, corde. En latin, *Funis*.

Arat, charruer. En arabe, *Aret*, labourer.

Stourm, combat, tempête. En allemand, *Stourm*. En anglais, *Storm*.

Kastell, château. En latin, *Castellum*. En français, *Castel*.

Korn, corne. En latin, *Cornu*. En français, *Corne*.

Kava, creuser. En latin, *Cavare*. En français, *Caver*.

Kresk, croissance. En latin, *Crescere*, croître.

Spaz, châtré. En grec, *Spadon*.

Kan, canal. En latin, *Canalis*. En français, *Canal*.

Karr, voiture. En latin, *Carrum*.

Kredi, croire. En latin, *Credere*.

Kouñtel-laz, couteau à tuer. En français, *Coutelas*.

Tei, couvrir. En français, *Taie*, sac qui couvre et enveloppe un oreiller.

Soun, son, chanson. En anglais, *Song*.

Ler, cuir. En arabe, *Lear*, la peau.

Eana, cesser. En grec, *Ean*.

Korf-sae, korf-se, corps de jupe. En français, *Corset*.

Kal, kala, le premier jour du mois. En latin, *Calendas*. En français, *Calendes*.

Ribler, coureur de nuit. Même signification à Metz, en 1444.

Kok, cuisinier, vieux mot breton que l'on retrouve dans le mot *Kok-loa*, cuillère à pot. En français, *Coq*, cuisinier de navire. En latin, *Coquo*, cuire.

Chom, choum, rester. En français, *Chômer*.

Diakon, diacre. En grec, *Diakonos*.

Red, diarrhée ; *redek*, couler. En grec, *Reo*, je coule.

Dant, dent. En français, *Dent*.

Dek, dix. En grec, *Deka*.

Kac'h, excrément. En grec, *Kahan*, chier.

Kentr, éperon. En grec, *Kentros*.

Skriva, écrire. En latin, *Scribere*.

Skol, école. En grec, *Skolê*. En latin, *Scola*.

Stol, étole. En grec, *Stolê*.

Eskop, évêque. En grec, *Skopos*.

Stad, état. En latin, *Status*.

Skudell, écuelle. En latin, *Scudella*.

Skeul, échelle. En latin, *Scala*.

Adarre, encore. En arabe, *Adar*.

Stoup, étoupe. En grec, *Stupê*.

Sterenn, étoile. Langues orientales, *Star*, d'après La Tour-d'Auvergne.

Skabell, escabeau. En latin, *Scabellum*.

Stefan, Étienne. En espagnol, *Stevan*.

Skaf, esquif. En grec, *Skafê*.

Grac'h, femme vieille. En grec, *Graia*.

Eur vech, une fois. En espagnol, *Vez*.

Eaz, facile. En anglais, *Eazy*.

Fest, fête. En latin, *Festum*. En français, *Fête*, pour *feste*.

Koumm, flot, vague. En grec, *Kuma*.

Dinerz, sans force. En latin, *Iners*.

Bourd, farce. En vieux français, *Bourder*, faire des farces.

Fourn, four. En latin, *Furnus*. En français, *Four*.

Falc'h, faucille. En latin, *Falx*.

Stultenn, folie. En latin, *Stultus*, fou.

Reiz, facile. En grec, *Rêios*.

Fe, foi, et *Dalc'h*, fief, semblent avoir formé le mot *Féodal*.

Faro, endimanché. En Bretagne, *faire son faro, faire son beau.*

Glud, glu. En grec, ***Gluten.*** En français, *Glu.*

Merenn, collation, goûter. En latin, ***Merenda.***

Ran, grenouille. En latin, *Rana.*

Manek, gant. En latin, ***Manus***, main.

Balan, genêt. En français, *Balai.*

Ged, garde, que l'on prononce comme en français *Guède*, ressemble fort au mot français *Guet.*

Giz, coutume, habitude. (Prononcez comme en français *Guise.*)

Eiz, huit. En anglais, *Eight.*

Fao, hêtre. En grec, *Fagos*. En latin, *Fagus*. En vieux français, *Fau.*

Man, vieux mot, homme. En allemand et en anglais, ***Man.***

Deiz, jour. En latin, *Dies.*

Erez, jalousie. En grec, *Eraô*, je convoitise.

Leon, lion. En grec, *Léôn.*

Konikl, lapin. Ce mot était autrefois usité en français dans ce sens.

Gwaf, goaf, lance. En français, *Gaffe.*

Laeron, pluriel de *Laer*, voleur. En français, *Larron.*

Palud, marais. En latin, *Palus.*

Mel, miel. En grec, ***Méli.*** En latin, ***Mel.***

Manac'h, moine. En grec, ***Monachos.***

Mamm, mère. En grec, ***Mamma.*** En français, ***Maman.*** En breton on dit : ***Ma mamm***, ou, *va mamm*, ma mère.

Mud, muet. En grec, ***Mudos.***

Mor, mer, et *Souin*, jeune porc, composent le mot français ***Marsouin.***

Real, monnaie fictive en Bretagne, de la valeur de 25 centimes. En espagnol, ***Real***, monnaie courante de même valeur.

Gwaller, goaller, malfaiteur. En français, *Galérien*, homme condamné aux galères.

Mor, mer, et *Bihan*, petit, ont formé le mot français ***Morbihan.***

Noz, nuit. En latin, *Nox.*

Kaouan, oiseau de nuit. En français, *Chouan.*

Ia, oui. En allemand, *ia.*

Piz, pois. En grec, *Pison.*

Disk, plat de vaisselle. En grec, *Diskos*, corps rond et plat.

Dor, porte. En allemand, *Thor*. En anglais, *Door.*

Pal, pelle, bêche. En latin, *Pala.*

Prad, prairie. En latin, *Pratum.*

Tost, proche. En français, *Tôt* pour *Tost.*

Menoz, pensée, désir. En grec, ***Ménos.***

Darn, partie, portion. En français, *Darne*, tranche de poisson.

Damañta, ruiner. En grec, *Damaô.*

Bouñta, bouta, pousser. En vieux français, *Bouter*. En latin barbare, *Butare.*

Paouez, repos. En grec, *Pauô*, se reposer.

Manet, ***menel***, rester, demeurer. En latin, ***Manere.*** En français, ***Manoir.***

Rastel, râteau. En latin, *Rastellum.*

Rod, roue. En grec, *Rodeô*, je suis mû avec vitesse. En latin, *Rota.*

Aiĉnen, eienen, source. En arabe, *Aïn.*

Heol, soleil. En grec, *Hélios.*

Segal, seigle. En latin, *Secale.*

Koan, souper. En latin, *Cœna.*

Sac'h, sac. En latin, *Saccum*. En français, *Sac.*

Basta, suffire. En Espagne, *Basta* et *bastante*, assez.

Labour, travail. En latin. ***Labor***. En français, ***Labeur***.

Labourat, travailler. Ce mot était employé dans le langage de Metz en 1444; il en est de même du précédent.

Bagad, troupe, réunion. En arabe, ***Bagad***.

Test, témoin. En latin, ***Testis***.

Tener, tendre. En latin, ***Tener***.

Holl, tout. En grec, ***Holos***.

Avel, vent. En grec, ***Aella***.

Viber, vipère, En latin, ***Vipera***.

Ker, ***kear***, ville. En langues orientales, *Keria* (La Tour-d'Auvergne).

Reiz, ordre, police, et *Ker*, ville, paraissent avoir formé le mot français ***Regaires***.

Torcha, nettoyer, frotter. En français, Torchon, Torcher.

Fao, fève. Les marins bretons, disent ***Fayot***.

Karm, vers, poésie. En latin, ***Carmen***.

Herr, ***err***, vitesse. Dans la marine, ***Erre***, vitesse d'un navire.

Di, ***dis***, particule privative que l'on trouve dans les mots bretons, ***didrouz***, sans bruit; ***distei***, découvrir, ôter ce qui couvre, etc. Elle se rencontre aussi dans le même sens français dans les mots comme : ***Difforme***, sans forme; ***disparaître***, cesser de paraître, etc.

Giz, habitude, manière. En français ***Guise***. Le mot breton se prononce comme le mot français.

MOTS BRETONS

FRANCISÉS EN BRETAGNE

ET DANS QUELQUES PROVINCES DE LA FRANCE

Grignous, qui est de mauvaise humeur, et *Grignouza*, être de mauvaise humeur, se disent : ***Grignoux***, ***grignouser***, en Bretagne et en Anjou.

Douvez, fossé de ville fortifiée. En Bretagne et en Anjou, ***Douves***, même sens.

Feaz, lassé, vaincu. A Brest, ***Féasse*** se dit dans certains jeux, quand on ne peut réussir à deviner.

Douez, fossé plein d'eau. En Bretagne, en Anjou et en Basse-Normandie, on appelle *Douet* un lavoir public.

Baz, bâton, et ***Douez***, lavoir, paraissent avoir formé le mot *Batouet*, lequel se dit en Bretagne et en Anjou pour exprimer la petite pelle en bois qui sert à battre le linge au lavoir.

Poñdalez, corridor. En Bretagne on dit : ***Pondalé***, dans le même sens.

Ribot, baratte à beurre. En Bretagne, ***Ribot***, dans le même sens.

Ribota, faire du beurre dans une baratte. En Bretagne, ***Riboter***, dans le même sens.

Farodez, fille élégante. En Bretagne, *faire son faro, faire le beau.*

Dorlota, caresser. En Bretagne, ***Dorloter***.

Tragaser, ***trabaser***. On dit en Bretagne : ***Tragasse***, ***trabasse***, de celui qui met tout en désordre et ne peut rester en place.

Lez, près. Beaucoup de noms de lieux, en Normandie, ont cette préposition. Ainsi : *Douville-lez-Rouen*, etc.

Kanell, bobine. En Bretagne et en Anjou, on dit : *Canelle*, dans le même sens.

Pare, guéri, hors de danger. En Bretagne on dit : *Paré*, dans le même sens.

Fao, fève. En Bretagne, *Fayot*.

Pilat, battre. En français, *Donner une pile*.

Gwelan, *goelan*, oiseau de mer. Sur les côtes *Goélan*.

Bigornenn, limaçon de mer. En Bretagne, *Bigorne*.

Brennik, coquillage conique. A Brest, *Bernique*, *brenique*.

Morgadenn, poisson ou plutôt mollusque. En Bretagne, *Morgate* ou *Sèche*.

Picher, pot pour boire. En Bretagne, en Anjou et en Basse-Normandie, on dit : *Pichet* dans le même sens

Skopa, cracher. En Basse-Normandie, *Ecopier*, même sens.

Pok, baiser. En Bretagne, *donner un poque*, pour dire : *Embrasser*.

Polos, prune sauvage. En Bretagne, *Belosse*.

Me, pétrin. En Bretagne, *Maie*. En Anjou, *Mette*.

Doñjer, dégoût. En Bretagne, on dit : *Cela me fait doñjer*, cela me dégoûte.

Tri c'horn, trois coins. En Bretagne, *Tricorne*, chapeau de prêtre.

Baill, baquet. En Bretagne et Anjou, *Baille*, même sens.

Founn, *founnuz*, substantiel. En Bretagne, on dit : *Un mets founnable*.

Sifoc'hel, jeu d'enfant, dit canonnière. A Brest, *Sifohel*, même sens.

Foas, pâtisserie bretonne de pâte non levée. En Bretagne, *Foasse*.

Fars, mets des paysans bretons. A Brest et environs, *Far*.

Teñsa, réprimander. En français, dans le langage familier, *Tancer*.

Ann, le, et *Spek*, levier, semblent avoir formé le mot *Anspec*, terme de marine.

Choka, mâcher. En français, *Chiquer*.

Pikouz, chassie aux yeux. En Bretagne, *Picou*, même sens.

Choanenn, miche de pain. En plusieurs provinces, *Choine*, même sens.

Marc'hodenn, poupée. En Bretagne, *Margotte*, même sens.

Touchenn, extrémité du fouet. En Bretagne, *Touche de fouet*, la petite ficelle qui fait claquer et qui atteint le cheval.

Kuign, gros morceau de pain. Dans plusieurs provinces, *Quignon*.

Atrejou, pluriel de *Atred*, non usité. En Bretagne, des *Atrets*, ou démolitions, plâtras, ordures.

Chiboudik, sorte de locution elleptique, pour dire à un chien de se placer sur son derrière, les pattes de devant en l'air. En Bretagne, *Chiboudic*.

Laouenanik, petit oiseau nommé *Roitelet*. En Bretagne on dit de même pour désigner un enfant folâtre.

Boed, nourriture En Bretagne, *Boette*, appât pour prendre les poissons.

Serra, fermer. En Belgique, *Serrer la porte*.

Truant, digne de pitié. En Provence, *Truant*, signifie Mendiant. (En breton, *Treuz*, pitié.)

Darbari, servir d'aide aux maçons et couvreurs. En Bretagne, *Darbarer*, même sens.

Hanaf, coupe, vase. En Provence, *Anaf*.

Dourn, *dorn*, main. En Provence, *Dorn*.

Rusk, écorce. En Provence, *Ruska*.

Fall, mauvais. En Provence, *Fell*.

Takona, rapiécer, racommoder. En Provence, *Takoner*, même sens.

Kloc'h, cloche. En français, *Clocher* d'église.

Lietten, lacet plat. En Bretagne, *Liette*.

Kottenn, canette ou bille d'enfants. C'est celle avec laquelle l'enfant joue d'ordinaire pour toucher ou déplacer les autres cannettes. A Brest, les enfants disent : *Cotte*, ma *cotte*.

Bauz, *baoz*, en construction *eur vauz*, *eur vaoz*, bois menu, feuilles sèches que l'on étend sur les chemins pour les faire pourir et les convertir en fumier. Aux environs de Brest, on dit : *Un vau*, en français.

Boked-laez, primevère champêtre. Les enfants en Basse-Bretagne l'appellent : *Bouquet de lait*.

Plottenn, balle pour le jeu de ce nom. En Bretagne les enfants l'ont francisé et disent : *Pelote*.

Korn, coin, angle. En Bretagne, *Corner une carte de visite*, plier un des coins selon un usage récent pour dire que l'on est venu soi-même.

Tost, banc de rameurs. En Bretagne on a francisé ce mot et l'on dit : *Toste*, dans le même sens.

Bruzuna, émietter. De ce mot on a fait en fançais le verbe neutre Bruzuner. Du pain qui bruzune, pour dire pain bien cuit qui jette une foule de miettes quand on le coupe.

DÉLIMITATION

DES

QUATRE DIALECTES DE LA LANGUE BRETONNE

D'APRÈS UNE CARTE MANUSCRITE

DE M. HAMONNIC, EMPLOYÉ DES POSTES A BREST (1863)

Dialecte de Léon

De l'anse de Lauberlac'h par Brest, Lannilis, Plouescat, jusqu'à Morlaix, en suivant la côte. De Morlaix, en venant au Sud, jusqu'à Le Cloître ; de là à l'Ouest jusqu'à Daoulas qui est laissé en dehors de cette ligne. — Les lieux principaux sont : Brest, Landerneau (1), Plougastel, Le Conquet, Saint-Renan, Lannilis, Lesneven, Plouescat et Saint-Pol-de-Léon. La rivière de l'Abert-Benoit sépare le Bas-Léon du Haut-Léon.

Dialecte de Tréguier

A l'Ouest : depuis Morlaix jusqu'à Le Cloître. Au Sud : de Le Cloître à Saint-Gueltas. A l'Est : de Saint-Gueltas jusqu'à la

(1) Le pont de Landerneau paraît être la limite entre le Léon et la Cornouaille, ainsi que l'indique le dicton suivant :

Pa vezit war bont Landerne,
N'oc'h nag e Leon, nag e Kerne.

côte, entre Plouha et Pontrieux. Au nord : le long de la côte par Paimpol, Lannion, jusqu'à la rade de Morlaix. — Les lieux principaux sont : Morlaix, Lannion, Tréguier, Paimpol et Guingamp.

Dialecte de Cornouaille

A l'Ouest et au Sud : la côte depuis Daoulas jusqu'à Quimperlé. Au Sud-Est : depuis Quimperlé, en allant vers le Nord-Est, jusqu'auprès de Loudéac, en passant par Arzenaou et Heskoet. A l'Est : de Loudéac à Saint-Gueltas, en passant par Korlé. — Les lieux principaux sont : Daoulas, Le Faou, Châteaulin, Douarnenez, Quimper, Quimperlé, Carhaix, Korlé et Skaer.

Dialecte de Vannes

Au Sud : depuis Quimperlé jusqu'à Muzillac, en suivant la côte. A l'Est ; de Muzillac à Loudéac, en passant par Elven et Logonech. Au Nord : de Loudéac à Quimperlé. — Les lieux principaux sont : Lorient, Port-Louis, Vannes, Elven.

Note relative aux Dialectes

Dans le cours du Dictionnaire, il ne m'a pas toujours été possible d'indiquer *positivement* à quel dialecte appartenait tel ou tel mot. C'est un mal que je déplore parce que petit à petit il amène la confusion des dialectes. Mais les émigrants d'une province apportent parfois des expressions qui plaisent et prennent racine là où ils vont habiter. D'autres fois les expressions des confins d'un dialecte passent dans un dialecte voisin, s'y fixent et pénètrent très-avant dans le pays. Ce mal doit aussi être attribué en graude partie aux poëtes et rimeurs qui prennent dans tous les dialectes pour avoir une rime à leur convenance, ou une mesure dont ils ont besoin. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot Vers, terme de poésie.

ABRÉVIATIONS ET SIGNES EMPLOYÉS

Un mot écrit entre parenthèses indique la prononciation du mot correspondant de la phrase.

La lettre ñ indique que cette lettre est nasale. Ce signe ne doit pas être reproduit dans les textes.

Ces détails sont destinés à faciliter la prononciation aux commençants.

---

s. m. — Substantif masculin.
s. f. — Substantif féminin.
adj. — Adjectif.
art. — Article.
adv. — Adverbe.
conj. — Conjonction.
pron. — Pronom.
pron. pers. — Pronom personnel.
prép. — Préposition.
p. — Participe passé. Voyez sa formation au mot Participe.
v. a. — Verbe actif.
v. n. — Verbe neutre.
v. pron.— Verbe pronominal.
v. réfl. — Verbe réfléchi.
u. b. — Unan-bennag.
e. d. b. — Eunn dra-bennag.
Prov. — Proverbe.
Fam. — Style familier.
Triv. — Style trivial.
Fig. — Style figuré.
Gram. — Grammaire. Celle à laquelle nous renvoyons parfois le lecteur, est celle de Le Gonidec.

Nota. — Lorsque des difficultés se présenteront relativement à quelqu'une des parties du discours, le traducteur devra recourir aux mots : Article, Adjectif, Avoir, Collectif, Comment, Comparatif, Dialecte, Élision, Euphonie, Exclamation, Faire (verbe auxiliaire), Futur, Injures, Interrogation, Jeu, Lequel, Licences, Mode (terme de grammaire), Muable (lettre), Narration, Nom, Notice sur la prononciation, Participe, Pluriel, Prénom, Prétérit, Préposition, Pronom, Qualificatif, Que, Qui, Savoir, Semaine, Style, Substantif, Superlatif, Trait-d'union, Verbe, Vers (terme de poésie).

AUTEURS CONSULTÉS

G. — Le Gonidec.
V. — Hersart de la Villemarqué.
C. p. — Chants populaires du précédent auteur.
s. N. — Buez sañtez Nonn, manuscrit du XIIe siècle.
Gr. — Le Père Grégoire, de Rostrenen.
Le P. — Dom Le Pelletier.
H. — L'abbé Henry.
B. — Brizeux.
R. — L'abbé Roudaut.
Goesb. — Goesbriand.
M. — Gabriel Milin.
P. — Th. de Pompery.
D. — L'abbé Durand.
Gu. — L'abbé Guillome.
Ric. — Ricou.
C. — Combeau, de Plounévez-Lochrist.
L. — Luzel.
L. S. — Le Scour.
P. — Proux.
Le J. — Le Jean.
Cat. — Catholicon, manuscrit du XVe siècle.
T. — Traducteurs anonymes et conteurs.
Vann. — Dialecte de Vannes.
Trég. — Dialecte de Tréguier.
Corn. — Dialecte de la Cornouaille bretonne.

Ceux de ces auteurs dont l'orthographe s'écarte de celle de Le Gonidec, me pardonneront, j'espère, d'avoir modifié leur manière d'écrire ; mais j'ai dû tout ramener aux principes de Le Gonidec. On comprendra facilement que c'est au point de vue de l'acception des mots, et non au point de vue de l'orthographe que les auteurs sont cités.

DICTIONNAIRE

PRATIQUE

FRANÇAIS ET BRETON

A

A, prép. — Marquant le datif et le supin des Latins ; *da*. Vann. *De*. Après cette préposition, les lettres fortes se changent en faibles. Voir la grammaire. Donnez cela à Paul, *roit ann draze da Baol*. Cela est à moi, *ann dra ze a zo d'in*. A toi, *d'id*. A lui, à elle, *d'ezhañ*, *d'ezhi*. A eux, à elles, *d'ezho*. A nous, à vous, *d'e-omp*, *d'e-hoc'h*. Orthographiés ainsi qu'ils le sont, les mots ci-dessus indiquent qu'ils sont là pour *da id, da ez hañ, da ezhi, da ezho, da omp, da hoc'h*, avec interposition d'un E euphonique pour les deux derniers. Cette manière d'orthographier de Le Gonidec est donc parfaitement rationnelle. Voyez les mots *Par, Comme, Avec*, précédant les pronoms personnels. Beau à voir, *kaer da welet*. Bon à faire, *mad da ober*. — SUIVI d'un infinitif et pouvant se tourner par *En*, avec le participe présent; *oc'h*, devant les voyelles, et *o* devant les consonnes. Ce dernier fait éprouver quelques changements aux lettres muables ; voir la Gramm. Il passe son temps à lire, à manger, à boire, *tremeñ a ra ann amzer o lenn, o tibri, oc'h eva*. — AVEC un verbe sans mouvement ; *e, enn, er, el* ; ces trois derniers sont des contractions pour *e ann, e ar, e al* ; voy. **DANS**, prép. Je demeure à Brest, *emoum o choum e Brest*. Dieu est aux cieux, *Doue a zo enn envou*. S'il est à la maison, au champ, au courtil, *mar d-ema enn ti, er park, el liorsik*. — AVEC un verbe de mouvement ; *da*. Vann. *De*. Cette préposition

change les lettres fortes en faibles ; voy. la Gramm. Je vais à Paris, à Brest, *mont a rann da Bariz, da Vrest*. Il n'y a que deux exceptions à cette règle, ce sont les suivantes : je vais à la ville, *mont a rann e kear ;* je vais à la campagne, *mont a rann war ar meaz*. — PRÉCISANT le temps ; *a-benn, abenn, da*. Ce dernier exige les mêmes changements de lettres que ci-dessus. Voy. la Gramm. Je dînerai à midi, *da gresteiz e leininn*. A quelques jours de là, *a-benn eunn dervez-bennag goude-ze*. Levez-vous au chant du coq, *savit da gann ar c'hillok*. Hier au soir, *deac'h da noz*. A huit heures, *da vare eiz heur*. — MARQUANT la distance; *hed, war-hed* (var-hed). A deux lieues de Brest, *war-hed diou leo dioc'h Brest*. Il est parfois élégant de ne pas exprimer la préposition. J'en étais à cent lieues, *bez' edoun kant leo dioc'h eno*. A cent brasses sous terre, *kant goured dindan ann douar*. — ENTRE deux nombres égaux ; *ha, hag*. Deux à deux, *daou ha daou*. Huit à huit, *eiz hag eiz*. — ENTRE deux nombres inégaux ; *pe, war-dro* (var-dro). Après le mot *pe* les lettres muables éprouvent les mêmes changements qu'après *pe*, pronom interrogatif. Voy. la Gramm. Un garçon de onze à douze ans, *eur paotr unek pe zaouzek vloaz*. De neuf à dix lieues, *war-dro dek leo*. — POUVANT se tourner par avec ; *gant, oc'h, war* (var). Fait à l'aiguille, *great gant ann nadoz*. Pêcher à la ligne, *pesketa gant ann higenn, kemeret pesket gant ann higenn*. Fermer la porte à clef, *serra ann or gant ann alc'houez*. Voiture à plusieurs chevaux, *eur c'har kalz a gezek out-hañ*. — Au son de la trompette, *oc'h son ann trompill*. Vendre à perte, *gwerza war goll*. Une voiture à deux compartiments, *eur c'harr daou c'hompod enn-hañ*. — POUVANT se tourner par contre ; *oc'h*. Vann. *Doc'h*. Mettre au carcan, *lakaat oc'h ar gelc'henn*. S'asseoir à table, *azeza oc'h taol*. Mettre à la broche, *lakaat oc'h ar ber*. Mettre la broche au feu, *lakaat ar ber oc'h ann tan*. Dos à dos, *kein oc'h kein*. Sécher à l'air, *sec'ha oc'h ann ear*. Il a du poil au menton, *asbleo zo oc'h he helgez*. G. — SIGNIFIANT dans ; *e, enn, er, el ;* ces trois derniers sont des contractions pour *e, ann, e ar, e al*. Je le frapperai droit au cœur, *me os skoio real er galoun*. s. N; *me a skoio e-kreiz poull da galoun*. Mettez du charbon au feu, *taolit glaou enn tann*. Rien au monde, *netra er bed*. Au temps des pommes, *e mare ann avalou*. Au temps de la guerre, *enn amzer ar brezel*. Dans ce dernier exemple, il serait plus conforme au génie de la langue de dire *e amzer ar brezel ;* mais dans l'usage on proscrit ces sortes d'hiatus. Je suis blessé à la cuisse, *gouliet ounn em morzed*. Le mot *em* est une contraction pour *enn ma*. Voy. les mots *dans mon, dans ma*. — SIGNIFIANT jusqu'à ; *bete*, devant les consonnes, *betek, beteg*, devant les voyelles. De Paris à Brest, *adal Paris bete Brest*. De Paris à Auray, *A dal Paris betek Alre, beteg Alre*. — POUVANT se tourner par pour ; *evit, da*. Vann. *Eit, de*. Après *da*, les lettres muables se changent ; Voy. la Gramm. A dire vrai, *evit lavaret gwir*. Prendre à témoin, *kemeret da dest*. Chaise à s'asseoir, *kador da azeza*. — SIGNIFIANT selon, d'après ; *dioc'h, diouc'h, hervez*. Vann. *Doc'h, herve*. Acheter à l'aune, *prena dioc'h ar walenn*. Habillé à la mode, *gwisket hervez ar c'hiz*. A sa durée nous jugerons s'il est bon, *dioc'h ma pado ni a welo hag hen zo mad*. A ce que je vois, *hervez a welann*. Voy. SELON. — SIGNIFIANT sur ; *war* (var). Voir la Gramm. pour les changements de lettres après cette préposition ; ils sont les mêmes qu'après *diwar*. En Vann. on dit *ar ;* en Trég. et Corn. on dit, *oar, ar*. Frapper à la porte, *skei war an or*. Aller à pied, *mont war droad*. Aller à cheval, *mont war varc'h*. S'asseoir à terre, *azeza war ann douar*. Un tablier à la ceinture, *eunn tarañcher enn-dro d'ezhi*. — SIGNIFIANT à la manière de ; *e-c'hiz, evel*. A la dragonne, *e-c'hiz ann dragoned*.

ACCEPTIONS DIVERSES. A la vue du peuple, *o welet ar bobl; dre welet ar bobl*. A en croire cet homme, *enn eur gredi ann den-ze war he gomz ; ann den-ze ma vije credet; dioc'h klevet ann den-ze*. Au jour le jour, *dioc'h ann deiz*. Il est troublé à l'approche de la mort, *eñkrezet eo gant ar maro o tostaat*. A main droite, *enn dourn deou*. A la sixième maison à main gauche, *er c'houec'hved ti en tu kleiz*. Julien aux cheveux rouges, *Julian bleo ruz*.

Marie aux yeux noirs, *Mari dremm zu*. Il est noir à faire peur, *he-ma a zo du da ober d'ann dud skrija*. A leur arrivée dans cette île, *pa zeujont enn enezenn-ze; enn eur dont enn enezenn-ze*. Tourné au levant, *troet etrezek ar sao-heol*. A la vie à la mort, *e-pad va buez ha goude va maro; ken beo ken maro*. Vaisseau à trente rames, *lestr tregont roenv*. A l'auberge du Lion-d'Or, *el Leon-Ruz*. A votre santé, *d'hoiec'hed*. Le vin est à bon marché, *ar gwin a zo marc'had mad*. A la moindre contrariété mon frère fait ainsi, *pa c'hoarvez gant-hañ ann distera enebiez, va breur a ra evel-se*. A droite et à gauche, *a zeou hag a gleiz*. Une vache à courtes cornes, *eur vioc'h kerniel berr*. Des hommes qui font pitié à voir, *tud a zo eunn truez gwelet anezho*. La grue aux longues pattes, *ar c'haran diou-c'har hir*. Le merle au bec jaune, *ar voualc'h he bek melen d'ezhi*. Au clair de la lune, *oc'h sklerijenn al loar*. Le navire partit au premier bon vent, *al lestr a guiteaz he borz-mor keñta avel vad a gavaz*.

ABAISSEMENT, s. m. Diminution, *izelder, izelded*, m. Il faut éviter, autant que possible, d'employer les substantifs de cette sorte; on devra de préférence tourner la phrase par le verbe breton. Gardez-vous de prescrire l'abaissement de ce mur, *arabad eo d'e-hoc'h izelaat ar voger-ze; diwallit na ve izeleet ar voger-ze*. — Abaissement de l'eau; *digresk ann dour*. — Humiliation; voy. ce mot.

ABAISSER, v. a. Diminuer en hauteur; *izelaat*, p. *eet, eat*. Vann. *Izelat*, p. *izelet*. Abaisser une maison, *izelaat eunn ti*. — Humilier; *izelaat; mezekaat*, p. *eet, eat; tenna mez war u. b; divarra*, p. *et*. Abaisser l'orgueilleux, *divarra eunn den rok*. Le P. — V. pron. Décroître, diminuer; *digreski*, p. *et; izelaat; gouziza*, p. *et*. Vann. *Devalein*, p. *devalet; gouziein*, p. *gouziet*. Trég. *Gouzia*. Corn. id. L'eau s'est abaissée, *digresket eo ann dour*. L'eau s'abaisse, *digreski a ra ann dour*. Le vent s'est abaissé, *kouezet eo ann avel*. — S'humilier; *en em izelaat*, p. *en en em izeleet*. S'abaisser à de basses complaisances, *stleja dirak ar re vraz*. G.

ABALOURDIR (S'), v. pron. *Dont da veza diot*, p. *deuet; katari*, p. *et*. M.

ABANDON, s. m. *dilez*, m. Ne vous affligez pas de l'abandon de votre ami, *n'en em nec'hit ket mar d-oc'h bet dilezet gant ho mignoun*. Faire — de; Voy. **ABANDONNER**.

ABANDONNÉ, adj. Désert, dépeuplé; Voyez ces mots.

ABANDONNER, v. a. *dilezel*, p. *dilezet; kuitaat*, p. *eet, eat; mont dioc'h*, p. *eat dioc'h*. Hors du Léon, *kuitat*. Il a abandonné son pays, *kuiteet en deuz he vro*. Ils abandonnèrent tout et même leurs parents, *dilezel a rejont pep tra hag ivez ho c'herent*. Il vous faudra alors abandonner vos amis, *neuze e rañkot mont dioc'h ho mignouned*. Il a été abandonné de ses amis, *dilezet eo bet gant he vignouned*. Ils nous ont abandonnés, *eat int diouz-omp; troet ho deuz ho kein*. Abandonner un lieu par frayeur, *mont war* (var) *dec'h euz a eul leac'h*. s. N. Ce terrain a été abandonné par la mer, *beuzet e oa gwechall ann douar-ze gant ar mor*. Abandonner ses droits à quelqu'un, *dilezel he wir gant u. b; ober ann dilez euz he wir gant u. b*. — V. pron. *Heulia*, p. *heuliet; mont da heul*, p. *eat; en em rei da* (rehi), p. *en em roet*. Ils s'abandonnèrent à leurs vices, *mont a rejont da heul ho zechou fall*. S'abandonner à la Providence, *en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue; lakaat he holl fisians e Doue*. Ne vous abandonnez pas à l'orgueil, *tec'hit dioc'h largeñtez ar galoun*. S'abandonner à ses passions, *mont da heul he choañtegesiou fall; heulia he zrouk-ioulou*.

ABASOURDIR, v. a. Voy. **ÉTOURDIR**, **ACCABLER**, etc.

ABATARDIR, v. a. *Lakaat da goll*, p. *lakeat, lakeet; disteraat*, p. *eet, eat; gwasta* (goasta), p. *et*. — V. pron. *Mont da goll*, p. *eat*.

ABATIS, s. m. *Diskar koat*, M.

ABATTAGE, s. m. *Diskar*, m. L'abattage incombe à l'acheteur, *ann hini a bren koat, ann hini a bren gwez a rank diskar anezho, a rank paea ann diskar anezho*.

ABATTEMENT, s. m. Faiblesse; Voy. ce mot. — Douleur, découragement; *eñkrez*, f; *glac'har*, f; *glac'har vras*, f. Être dans l'abattement, *beza gwall eñkrezet* (goall); *beza eñkrezet gwasa*

(goasa). Il est tombé dans l'abattement, *mañtret eo he galoun gant ann eñkrez.*

ABATTOIR, s. m. Voy. **BOUCHERIE**.

ABATTRE, v. a. Démolir, renverser; *diskar*, p. *et; diskar d'ann douar*. Autrefois on disait *diskara* à l'infinitif. Vann. *Diskarein*, p. *diskaret*. On dit aussi, *teurel d'ann traoñ*. Abattre une maison, un arbre, *diskar eunn ti, diskar eunn ti d'an douar, diskar eur wezenn*. Le vent a abattu le seigle, *diskaret eo bet ar segal gant ann avel; fleet eo bet ar segal gant ann avel*. — Affaiblir; *semplaat*, p. *eet, eat*. — Faire perdre courage; *dont da veza dinerz ha digaloun; digalounekaat*, p. *eet, eat; fallaat*, p. *eet, eat; fall-galounekaat*, p. *eet, eat*. Ne nous laissons pas abattre, *arabad eo d'e-omp fallaat; na fall-galounekaomp ket*. R. Il se laisse abattre pour un rien, *evit nebeut a dra e teu da veza dinerz ha digaloun*. — V. pron. parlant d'un cheval, etc; *diflaka*, p. *et*.

ABATTU, adj. Être — de tristesse, *beza trec'het gant ar c'hlac'har*.

ABAT-VENT, s. m. *Prenestr a ziaveaz*, m; *stalaf-prenestr*, m. G.

ABATIAL, adj. Maison abbatiale, *ti ann abaded*. Droit —, *gwir ann abaded*.

ABBAYE, s. f. *Abati*, m. pl. *ou; leandi*, m. pl. *ou*. Ce dernier, d'après Le Gonidec, ne se dit que des monastères de femmes. Voy. **COUVENT**.

ABBÉ, s. m. *Abad*, m. pl *ed*.

ABBESSE, s. f. *Abadez*, f. p. *ed*.

ABCÉDER, v. n. *Gori*, p. *et*. Vann. *Gorein*.

ABCÈS, s. m. *Gor*, m. pl. *iou; pugnez*, m. pl. *ou; hesked*, m. pl. *heskejou, heskidi*. Ce dernier s'entend plus particulièrement de celui qui n'est pas encore en suppuration; mais on ne fait guère cette distinction dans l'usage. Il se forme un — à mon doigt, *eur gor a zao em biz*. L'abcès est crevé, *tarzet eo, didarzet eo ar gor*. La bouze de vache fait aboutir un —, *ar beuzel a zo mad evit lakaat eur gor da darza*. En Corn. on dit aussi *Morzenn*, f. En quelques localités on employe *Marc'h-hesked* pour désigner un abcès en suppuration. Mon — ne suppure plus, *seac'h eo va marc'h-hesked*.

ABDIQUER, v. a. *Dilezel*. p. *dilezet*.

ABECQUER, v. a. *Boeta*, p. *et; begadi*, p. *et; paska*, p. *et*. Vann. *Bouitein, paskein*.

ABEILLE, s. f. *Gwenanenn* (guenanenn), f. pl. *gwenan*. L'abeille m'a piqué, *flemmet ounn bet gant ar wenanenn* (venanenn). Les abeilles sont parties, *ar gwenan a zo eat kuit*. Vann. *Gwirinenn* (guirinenn), f. pl. *gwirein*. Trég *Gwenanenn* (gouenanenn), f. pl. *gwenan*.

ABERRATION, s. f. *Fazi*, m; *fazi ar skiant vad*, m.

ABÊTIR (S'), v. pron. *dont da veza diot*, p. *deuet, deut; loualdi*, p. *et*. T.

ABHORRER, v. a. *kaout erez oc'h u. b; kaout kas oc'h u. b; argarzi*, p. *et; erezi*, p. *et; heuzi*, p. *et*. J'abhorre cet homme, *kas am euz oc'h ann den-ze*. Elle l'abhorre, *erez e deuz out-hañ*.

ABIME, s. m. *Poull-tro*, m; *poull doun*, m. Le premier s'entend d'un gouffre dans l'eau. Voy. **TOURBILLON**. Il est tombé dans l'abîme, *kouezet eo bet er poull doun*. Il a été jeté dans l'abîme, *taolet eo bet enn doun*. C. p. Il sera précipité dans l'abîme de l'enfer, *strinket e vezo e gweled ann ifern* (goeled). Il est tombé dans un — de malheurs, *gwall eñkrezet eo gant ar poaniou* (goall).

ABIMER, v. a. Engloutir, *kas d'ar gweled* (goeled), p. *kaset*. — V. pron. *Mont d'ar gweled* (goeled), p. *eat; teuzi*, p. *et; steuzia*, p. *steuziet*, Gr. La fée s'abîma devant lui, *ar gorrigan a deuzaz dira-z-hañ*. Il s'abîma aussitôt dans la terre, *steuzia a reaz rak-tal dindan ann douar*. T.

ABJECT, adj. *Displed, displet, izel, akr, iskiz, divalo*. M. Devenir —, *dont da veza displed; displetaat*, p. *eet, eat*. G.

ABJECTION, s. f. Bassesse, humiliation. Voy. ces mots.

ABJURATION, s. f. *Diañsao, diañsav*, m; *dilez*, m. Ces substantifs sont peu usités. Voy. **ABJURER**.

ABJURER, v. a. *Dilezel*, p. *dilezet; diañsav, diañsao*, p. *diañsavet; kuittaat*, p. *eet, eat*. Autrefois on disait *diañsavout* à l'infinitif. Abjurer une fausse croyance, *dilezel eur gredenn fall*. Il y a des femmes qui abjurent

leur sexe, *merc'hed zo hag a ziañsav ho reiz*. G.

ABLUER, v. a. V. **LAVER**.

ABLUTION, s. f. Faire des — ; Voy. **SE LAVER**.

ABNÉGATION, s. f. *Dilez*, m. Faire — d'une chose, *dilezel eunn dra*, p. *dilezet*. Faire — de soi-même, *en em zilezel he-unan*. G. Voy. **RENONCER**. Il vous faut faire — de vous-même, *red eo d'e-hoc'h en em zilezel hoc'h-unan*.

ABOIEMENT, s. f. *Harz*, m. pl. *ou* ; *chilperez*, *chiñkerez*, m. Ces deux derniers s'entendent, en quelques lieux, des chiens qui chassent ; ils n'ont pas de pluriel. J'entends leurs aboiements, *klevet a rann anezho oc'h harzal*. Voy. **ABOYER**.

ABOIS, s. pl. m. Il est aux abois, près de mourir, *dare eo da vervel*, *ema o vont da vervel*, *ema ar maro gant-hañ*; *liou ar maro a zo gant-hañ* ; *ema er zac'h diveza*. Triv. Le cerf est aux —, *skuiz-maro eo ar c'haro*. Voy. **ANGOISSES**.

ABOLIR, v. a. *Terri*, p. *torret*; *lemel*, p. *lamet*; *dilezel*, p. *dilezet* ; *mouga*, p. *et*. Autrefois on disait à l'infinitif : *torri*, *lamout*. Vann. *Torrein*, *mougein*. Abolir une loi, de mauvaises coutumes, *terri eul lezenn*, *terri kisiou fall*.

ABOLITION, s. f. *Terridigez*, f. Ce substantif est peu ou pas usité. Par suite de l'abolition de cette loi, *dre ma'z eo bet torret al lezenn-ze*.

ABOMINABLE, adj. Exécrable; *milliget*, *argarzuz*, *euzuz*. Vann. *Ec'huz*.— Très-mauvais en son genre, *gwall-fall* (goall). Ce vin est —, *gwall-fall eo ar gwin-ze*.

ABONDAMMENT, adv. *Kalz*, *founnuz*, *founn*, *e-leiz* (e-lehiz), *stank*. Il y en aura —, *founnuz e vezint*, *stank e vezint*. Ils tombent aussi — que les flocons de neige, *ker stank e kouezont e-c'hiz ar pluennou erc'h war ann douar pa gouezont stañka*. Gr. Voy. **BEAUCOUP**.

ABONDANCE, s. f. *Founder*, m. Il faut éviter d'employer ces substantifs. Il y a — de blé cette année, *founnuz eo ann ed er bloaz-ma* ; *e-leiz a ed a zo er bloaz-ma*. Sept années d'abondance, *seiz bloavez eduz*, T ; *seiz bloavez founnuz*. T. Il est dans l'abondance, *pep tra en deuz dioc'h he c'hoant*. Voy. **ABONDANT**.

ABONDANT, adj. *Founnuz*, *founn*, *e-leiz* (e-lehiz), *stank*, *puill*. Outre ces mots, en Corn. on emploie aussi *kaougant*. L'orge est —, *founnuz eo ann heiz* ; *e-leiz a heiz a zo a drugarez Doue*. Année abondante en blé, *bloavez founnuz*, *bloavez eduz*. T. Le blé n'est pas — cette année, *ne d'eo ket founnuz ann ed er bloaz-ma*. Pays — en blé, *bro kre enn ed* ; *bro eduz*. Gr. Ils récoltent parfois d'abondants produits en foin, *aliez e savont berniou foenn founnuz*. P. Pluie abondante, *glao stank*, *glao puill*. La pluie est abondante, *glao puill a ra*. Fontaine abondante, *feunteun a strink kalz a zour anezhi*. Source abondante, *eienenn gre*, *mammenn dihesk*. Vos paroles sont abondantes en fruits, *ho komzou a zo mad da rei frouez e-leiz*. Verser des larmes abondantes, *skuilla daelou druz*, *skuilla daelou stank*. Répandre des larmes aussi abondantes que les eaux de la mer, *skuilla kement a zaelou hag a zour zo er mor*. Combien votre grâce est abondante, ô mon Dieu ! *peger braz eo ho kras, o va Doue !* Combien sont abondants les dons de Dieu ! *nag a draou en deuz Doue roet d'e-omp !* H.

ABONDER, v. n. Être ou avoir en grande quantité. L'orge abonde cette année, *founnuz eo ann heiz er bloaz-ma* ; *kals a heiz a zo er bloaz-ma*. Ce pays abonde en toutes choses, *traou a bep seurt a zo stank er vro-ze* ; *bez'e kaver pep tra er vro-ze*. Voy. **ABONDANT**, **FERTILE**. Les malfaiteurs abondent en ce pays, *kalz a dud fall a zo er vro-ma*. Le Pelletier donne *kaouga* dans ces divers sens.

ABONNEMENT, s. m. *Marc'had*, m; *gra*, m. G. On payait autrefois les impôts par abonnement, *gwechall e reat koumanand gand tud ar gwiriou*. V.

ABONNER (S'), v. pron. On s'abonne chez M. Dulot, *evit kaout ann dra-ma ez eo red skriva d'ann aotrou Dulot*, *ez eo ret mont da di ann aotrou Dulot*.

ABONNIR, v. a. Voy. **AMÉLIORER**.

ABORD, s. m. *Digemer*, m. Un homme de facile —, *eunn denn a zo eaz tostaat out-hañ*. — Un homme de difficile —, *eunn denn a zo diez tostaat out-hañ* ;

eunn den garo. Au premier —, *d'ann taol keñta*. — D'abord, adv. *da geñta, da geñta holl*. Vann. *de getañ*. Trég. *da gentañ*. Mon père d'abord, *va zad da geñta, va zad ar c'heñta*. J'irai d'abord, *me a ielo di da geñta*.

ABORDABLE, adj. Cet homme n'est pas —, *n'heller ket tostaat oc'h ann den-ze; ann den-ze a zo diez tostaat out-hañ, eunn den garo eo*. Cette île n'est pas —, *n'heller ket douara enn enezenn-ze*.

ABORDAGE, s. m. *Stok listri*, m.

ABORDER, v. a. Prendre terre; *dont enn aot*, p. *deut; diskenn enn douar*, p. *diskennet; douara*, p. *et*. Vann. *Douarein*. Cette île est difficile à aborder, *diez eo douara enn enezenn-ze*. Dans le lieu où le navire devait aborder, *el leac'h ma tlie dont al lestr da zouara*. Quand le navire aborda au port, *pa harpaz al lestr er pors*. Avoir accès près de quelqu'un, *tostaat oc'h u. b*. — Aborder un navire, *tostaat oc'h eul lestr*.

ABORNER, v. a. Voy. **LIMITES, BORNER**.

ABORTIF, adj. *Dister*.

ABOUCHER (S'), v. pron. *Diviza*, p. *et; prezek gant u. b*; p. *prezeget*.

ABOUTER, v. a. *Framma*, p. *et*.

ABOUTIR, v. n. Toucher par un bout, *skei war* (skehi var), p. *skoet; beza stag oc'h*, p. *bet; mont bete*, p. *eat*. Vann. *kouec'hein*, p. *et*. Cette allée aboutit sur la route, *ar vali-ze a sko war ann hent*. Vann. *Ar ribin-ze a gouec'h ar enn hent*. — Tendre à; *tenna da*, p. *tennet*. — Suppurer; *tarza*, p. *et; didarza*, p. *et*. L'abcès a abouti, *tarzet eo ar gor*. — Faire — un abcès, *lakaat eur gor da darza*.

ABOYER, v. n. *Harzal*, p. *harzet; chiñkal*, p. *chiñket; chilpat*, p. *chilpet*. Anciens infinitifs *harza, chiñka, chilpa*. Le premier se dit des chiens en général; les deux autres doivent s'entendre des petits chiens et des chiens en chasse. Gr. Aboyer après quelqu'un, *harzal oc'h u. b*. Je les entends aboyer, *klevet a rann anezho oc'h harzal*. Vann. *Harc'hal, arc'hein, chilpein*, dans les mêmes cas que ci-dessus. Ils aboyaient sans cesse, *n'oa peoc'h diouz ho genou na noz na deiz*. T.

ABOYEUR, s. m. *Harzer*, m. pl. *ien; chiñker, chilper*, m. pl. *ien*. Voy. **ABOYER**.

ABRÉGÉ, s. m. L'abrégé de toutes les prières, *ar pedennou holl e berr gomzou*. Abrégé de l'évangile du jour, *ann aviel hirio e berr gomzou*.

ABRÉGER, v. a. *Berraat, diverraat*, p. *eet, eat; krenna*, p. *et*. Vann. *Berrein, diverrein*, p. *berret, diverret*. Pour — son ennui, *evit kaout berroc'h ann inou*; M; *evit kas buanoc'h ann amzer enn dro*.

ABREUVER, v. a. Faire boire; *doura*, p. *et*. Vann. *Deura*, p. *et*. Allez abreuver les vaches, *it da zoura ar zaout*, et mieux, *kasit ar zaout d'ann dour*. — Humecter la terre; *glebia ann douar*; p. *glebiet*. Vann. *Glubein enn doar*. — Abreuver de chagrins; Voy **CHAGRINER**. — S'abreuver du sang humain, *skuilla goad ann dud, skuilla goad map den*.

ABREUVOIR, s. m. *Lenn ar c'hezek, lenn ar zaout, lenn da zoura ar chatal, lenn ma'z eer da zoura ar zaout*, m; *dour-lec'h*, m. T. En Corn. *Abevlec'h*, m. Mener les bêtes à l'abreuvoir, *kas ar zaout d'ann dour*.

ABRI, s. m. Lieu non exposé aux injures du temps; *leac'h sioul*, m; *gwasked* (goasked), m; *goudor, goudour*, m; *leac'h klet*. G. Vann. *Lec'h choul*, m. Mettre à l'abri, *lakaat enn eul leac'h sioul*. Se mettre à l'abri, *en em lakaat enn eul leac'h sioul; mont er goudor*. Mettons-nous à l'abri, *deomp er goudor*. Je vous mettrai à l'abri de l'orage, *me ho tiwallo dioc'h ann arne*. Goesb. Abri contre le vent, *gwasked* (goasked), m. Vann. *Ahior*, m. Mettre à l'abri du vent, *lakaat enn eur gwasked*. Se mettre à l'abri du vent, *mont enn eur gwasked, en em lakaat enn eur gwasked, gwaskedi* (goaskedi), p. *gwaskedet; mont da waskedi* (oaskedi). Pour se mettre à l'abri du vent, *evit en em ziwall dioc'h ann avel*. Il éleva une maison à l'abri du vent, *sevel a reaz eunn ti enn eul leac'h distro dioc'h pep avel*. Il y sera à l'abri du vent, *eno ne zeuio mouch avel d'ezhañ*. M. Cherche un abri où nous puissions vanner la balle, *ke da glask eur goudor ma wentemp ar pell*. Abri contre la pluie, *disglao*, m. Vann. *Dilau*, m. Mettre à l'abri de la pluie, *lakaat enn disglao*. Se mettre à l'abri de la pluie, *mont enn disglao*, p. *eat*;

disglavi, p. *et ; mont da zisglavi.* Vann. *Diloein, dilauein.* Nous sommes ici à l'abri de la pluie, *bez' emomp ama enn disglao ; disglavi a reomp ama.* Mettez-vous ici à l'abri de la pluie, *disglavit ama.* Abri contre le soleil, *disheol*, M. Vann. *Dichaul*, m ; *dichol*, m; *gweskedenn* (goeskedenn), f. Mettre à l'abri du soleil, *lakaat enn disheol.* Se mettre à l'abri du soleil, *mont enn disheol ; disheolia*, p. *disheoliet, mont da zisheolia.* Vann. *Dichaulein, dicholein.* J'étais alors à l'abri du soleil, *enn disheol edoun neuze.* Voy. OMBRAGE, OMBRE.

2° Abri pour les navires pendant les mauvais temps ; lieu où ils se réfugient ; *aber*, f. De là les noms de lieux *Aber Ildut, Aber Vrac'h*, etc ; petits ports naturels et de refuge dans les environs de Brest. Voy. HAVRE.

3° Refuge, asile ; *herberc'h*, m. G; *menec'hi*, m. Gr. Ce dernier est une contraction pour *menec'h ti*, maison des moines. Ces lieux étaient inviolables autrefois, même à l'égard des malfaiteurs qui s'y réfugiaient. Voy. ASILE. Parlant d'un malfaiteur, on dit : *N'ema ket c'hoaz enn disglao*, il n'est pas encore à l'abri de la pluie (des recherches).

4° Au figuré. Pour trouver un abri contre eux, *evit en em ziwall diout-ho.* Pour vous mettre à l'abri de cet inconvénient, *evit miret dioc'h kement-se.* Il est à l'abri des mauvaises passions, *diwallet eo dioc'h ar c'hoañtegesiou fall.*

ABRICOT, s. m. *Brikezenn*, f. pl. *brikez.*

ABRICOTIER, s. m. *Gwezenn brikez*, f. pl. *gwez brikez.* Un —, *eur wezenn brikez.* Voy. ARBRE.

ABRITÉ, adj. En un lieu —, *enn eul leac'h sioul, enn eur gwasked.* Voy. ABRI.

ABRITER et **S'ABRITER** ; Voy. ABRI.

ABROGATION, s. f. *Terridigez*, f. Évitez ce substantif. Depuis l'abrogation de cette loi, *abaoue ma'z eo bet torret al lezenn-ze.* Voy. ABROGER.

ABROGER, v. a. *Terri*, p. *torret; lemel*, p. *lamet.* Voy. ABOLIR.

ABRUTI, adj. C'est un être —, *diot eo brema.* Un être — par la boisson, *eur briz diot.* T. Voy. ABRUTIR.

ABRUTIR, v. a. *Diodi*, p. *et ; abafi*, p. *et.* Ces verbes ne sont guère usités. Vous abrutirez cet enfant si vous n'y prenez garde, *ar bugel-ze a zeuio da veza diot ma na daolit evez.* Quand il n'est pas abruti par la boisson, il sait raconter une foule d'histoires, *pa vez diabaf ec'h oar kalz a varvaillou.* Voy. S'ABRUTIR. — V. pron. *Dont da veza diot*, p. *deuet, deut ; sotaat*, p. *eet, eat.* Vann. *Sodein, sotat, asotein.* Il s'abrutit, *sotaat a ra ; dont a ra da veza diot ; deuet eo da veza diot ; diot eo brema.*

ABRUTISSEMENT, s. m. *Abafder*, m ; *diotiez*, f. Evitez ces substantifs, ils seraient peu ou pas compris. Il tombe dans l'abrutissement, *dont a ra da veza diot.* Voy. S'ABRUTIR.

ABSENCE, s. f. *Ezvezans*, m. Ce mot a cessé d'être en usage. Pendant mon —, *pa'z edoun e leac'h all, pa vezinn e leac'h all*, selon le sens de la phrase. De peur qu'il n'oubliât cela pendant mon —, *gant aoun ne zeuche da añkounakaat kement-se pa vijenn eat diout-hañ.* L'absence de Jésus est un enfer, *beza hep Jezuz eo eunn ifern garo.* G. Il ne faut pas faire ce travail pendant son —, *arabad eo d'e-hoc'h ober kement-se keit ha ma vezo e leac'h all.* Reposez-vous pendant leur —, *diskuizit ken na vezint distro.* Pendant son —, *e-pad n'ema ket er gear.* Pendant l'absence de son père, *e-keit n'edo ke ihe dad er gear.* Elle est morte de chagrin par suite de l'absence de son mari, *maro eo gant añken ha keuz d'he fried.* Elle pleurait amèrement l'absence de son frère chéri, *gwela druz a rea d'he breur karet.* — S. pl. f. Distractions. Il a des — d'esprit, *trelatet eo, trelati a ra.* s. N. Voy. DISTRAIT, TOQUÉ, etc.

ABSENT, adj. *Ezvezand.* Ce mot est maintenant hors d'usage. Il est —, *n'ema ket enn he di.* Il était —, à cette époque, *n'edo ket ama enn amzer-ze.* Ton père était — alors, *neuze da dad n'edo ket er gear.* Quand la grâce divine est absente, *pa n'ema ket gras Doue gan-e-omp ; pa hon euz diouer euz a c'hras Doue ; pa zioueromp gras Doue ; pa'z eo eat kuit gras Doue diwar-n-omp.* Malheur aux absents ! *gwaz aze d'ar re a vez e leac'h all !* Quand Jésus est absent, tout est pénible, *el leac'h n'ema ket Jezuz enn-hañ*

pep tra a zo diez; pep tra a zo diez pa ne vez ket Jezuz enn hon touez. Les absents, *ar re n'emint ket war al leac'h; ar re ne oant ket ama.* Vous êtes resté — bien longtemps, *na c'houi zo bet pell.* Voy. **PRÉSENT.**

ABSENTER (S'), v. réfl. *Mont kuit, mont kuit dioc'h,* p. *eat kuit; pellaat dioc'h,* p. *pelleet, pelleat; mont er meaz,* p. *eat er-meaz.* Je ne m'absenterai pas, *ne d-inn ket er meaz.* Il s'est absenté, *eat eo er meaz.* Pourquoi vous absentez-vous si souvent? *petra eo d'e-hoc'h mont ken aliez all diouz-in?* Voy. **PARTIR, SORTIR, S'ÉLOIGNER.**

ABSINTHE, s. f. *Huelen c'houero,* f. Du vin d'absinthe, *gwin c'houero, gwin ann huelen.* Gr. On dit aussi *huzelen, vuelen,* au lieu de *huelen.*

ABSOLU, adj. Indépendant; *nep n'en deuz mestr ebed; digabestr.* G. — Impérieux, hautain; *rok, huel, grons.* — Suprême. Vous êtes, mon Dieu, la bonté absolue, *c'houi a zo, va Doue, ar mad dreist pep mad, ar vadelez dreist pep madelez.* Pouvoir —, *galloud war ann holl.* Celui qui a un pouvoir —, *ann hini en deuz da welet war ann holl; ann hini en deuz galloud war ann holl; ann hini a zo holl-c'halloudek.* T.

ABSOLUMENT, adv. Voy. **ENTIÈREMENT.**

ABSOLUTION, s. f. Pardon; *diskarg,* m; *gwalc'h* (goalc'h), m; Voy. **PARDON.** — Terme de dévotion; *absolvenn,* f. Donner l'absolution, *rei ann absolvenn.* Recevoir l'absolution, *kaout ann absolvenn.* Ne pas recevoir l'absolution, *kaout ann absolvenn gleiz, kaout korbell, kaout termen, beza savet, beza dalc'het.* Le mot *absolvenn,* ainsi que la plupart des expressions introduites par le christianisme, ne peut être que latin ou français pour être fidèlement rendu. Voy. **DIFFÉRER, AJOURNER.**

ABSORBER, v. a. Engloutir; *louñka, loñka,* p. *et; teuzi,* p. *et; steuzia,* p. *steuziet.* Vann. *Loñkein.* Cette terre absorbe beaucoup d'eau, *ar seurt douar a loñk kalz a zour.* La terre les a absorbés, *louñket int bet gant ann douar o tigeri.* Quand serai-je absorbé en vous, ô mon Dieu? *peur e vezinn-me holl enn-hoc'h, o va Doue?* Toute gloire humaine est absorbée, *holl fouge ann dud a zo eat da netra.* — Occuper fortement l'esprit. Il est absorbé par ce travail, *touellet eo gant al labour-ze.* Tant il était absorbé par ses lectures, *kement e kroge doun enn he levriou.* M. — Dissiper follement. Voy. ce mot.

ABSOUDRE, v. a. Terme de jurisprudence; *diskarga,* p. *et; gwenna* (guenna), p. *et; gwalc'hi* (goalchi), p. *et.* Il a été absous, *diskarget eo bet gant ar varnerien.* Voy. **ACQUITTER.** Ce n'est pas pour cela que nous serons absous ou condamnés par Dieu, *ne d-eo ket evit se eo e vezo mad pe fall barnedigez Doue enn hor c'heñver.* — Terme de dévotion; *absolvi,* p. *et;* Voy. **ABSOLUTION.**

ABSOUTE, s. f. *Absolvenn iaou-gamblid,* f. Gr.

ABSTÈME. adj. *Nep ne c'hell ket eva gwin* (guin).

ABSTENIR (S'), v. pron. *En em viret oc'h,* p. *id; pellaat dioc'h,* p. *eet, eat.* S'abstenir de péchés, *en em viret oc'h ar pec'hed.* Il faut vous abstenir de vin, *arabad eo d'e-hoc'h eva gwin.* S'abstenir de la communion, *pellaat dioc'h ar goumunion.* Ils s'abstiennent de la communion par humilité, *ne fell ket d'ezho tostaat oc'h ann daol zañtel dre n'en em gavont ket e stad vad.* Ils s'abstiennent entièrement de viande, *ne zebront tamm kik e-bed.* Il s'abstient de parler en public, *ne fell ket d'ezhañ prezek dirak ann holl.*

ABSTINENCE, s. f. Il vous faut faire — de viande, *arabad eo d'e-hoc'h dibri tamm kik e-bed; red eo d'e-hoc'h choum hep dibri tamm kik e-bed.* Observer l'abstinence aux jours prescrits par l'Eglise, *ober vijel.* Il y a — aujourd'hui, *hirio e reer vijel.* — Le mot *vijel* est dans la catégorie de ceux dont nous avons parlé au mot absolution. Faire abstinence. Voy. **JEUNER.**

ABSURDE, adj. Parlant des personnes; *diskiant, hep skiant-vad e-bed.* Cet homme est —, *diskiant eo ann den-ze; eunn den diskiant eo; ann den-ze en deuz kollet he skiant-vad; eat eo he skiant-vad dioc'h ann den-ze.* — Parlant des choses; *dic'hiz, lu, n'en deuz na penn na lost.* Cela est —, *ann dra-ze ne deuz na penn na lost.* Des fables absurdes, *sorc'hennou lu.* G.

ABSURDITÉ, s. f. Il nous a conté mille —, *lavaret en deuz d'e-omp eur maread koñchou born.* Voy. **CONTE.**

ABUS, s. m. Mauvaise coutume, *gwall voaz* (goall), m. pl. *gwall voasiou; giz fall*, m. pl. *gisiou fall, giziou fall.* Arrêter des —, *terri gisiou fall.*— Erreur; *fazi*, m. pl. *ou.* — Injustice; *gwall ober* (goall), m. pl. *gwall oberiou; drouk ober*, m. pl. *drouk oberiou; tra direiz*, f. pl. *traou direiz.* Voy. INJUSTICE. — Usage immodéré. Par l'abus des liqueurs fortes, *dre gofadou gwin ardant.* L'abus du vin est un grand mal, *nep zo re vignoun d'ar gwin a zo cnebour da vap he dad.* Prov.

ABUSER, v. a. Tromper; voy. ce mot. — User mal de son pouvoir, commettre des injustices, des abus; voy. ces mots. — V. pron. Se tromper; voy. ces mots.

ACARIATRE, adj. *Araouz, grignouz.*

ACCABLANT, adj. Lourd, pesant, chagrinant, importun; voy. ces mots.

ACCABLÉ, adj. Il est — de tristesse, *mañtret eo he galoun gant ar c'hlac'har.* Il est — de maux, *leun eo a bep kleñved.* s. N. Il est — sous le poids de ses péchés, *he bec'hejou ker braz int a zo d'ezhañ eur beac'h pounner, a zo d'ezhañ eur gwal veac'h; dalc'het eo dindan beac'h he bec'hejou.* Il est — de douleur, *hañter varo eo gant ar c'hlac'har; gwall c'hlac'haret eo.* Fatigué de courir et — de chaleur, *skuiz o redek ha tomm d'ezhañ.* Goesb. Il est — d'affaires, *kalz a labouriou en deuz; gwall zammet eo gant he labour; beac'h zo war-n-ezhañ.* Il est — de dettes, *kalz a zle en deuz; karget eo a zle.*

ACCABLER, v. a. Le sommeil m'accable, *lazet ounn gant ar c'hoant kousket; dallet ounn gant ar morgousk.* Gr. Accabler quelqu'un d'injures, de mauvais traitements, *gwall gas* (goall gas), p. *gwall gaset; gwall aoza*, p. *gwall aozet.* Ils l'accablèrent d'injures, *gwall gaset e oe gant-ho.*

ACCAPARER, v. a. *Kemeret dre nerz*, p. *id.; rastellat madou a gleiz hag a zeou*, p. *rastellet.* Corn. et Trég. *Aloubi, skrapa.*

ACCÉDER, v. n. Voy. CONSENTIR, ACCORDER.

ACCÉLÉRER, v. a. *Hasta*, p. *et; mont buanoc'h*, p. *eat; difrea*, p. *difreet.* Accélérez votre pas, *it buanoc'h enn hoc'h hent; difreit.* On a accéléré son jugement, *hastet eo bet he varnedigez.* Gr. Veuillez accélérer votre départ, *it kuit hep dale pell, me ho ped; mont kuit ha buan eo d'e-hoc'h, me ho ped.*

ACCENT, s. m. Manière de parler; *komz*; f. Je l'ai reconnu à son —, *anavezet am euz anezhañ dioc'h he gomz.* — Terme de grammaire; *tired*, m. pl. *ou.*

ACCENTUER, v. a. *Lakaat tiredou war al lizerennou.*

ACCEPTATION, s. f. Voy. CONSENTEMENT, ASSENTIMENT.

ACCEPTER, v. a. *Kemeret, digemeret*, p. *id.* Autrefois *kemerout, digemerout* à l'infinitif. Vann. *Kemer, digemer.* Acceptez cela de moi, *kemerit ann dra-ze digan-en.*

ACCEPTION, s. f. Préférence; *dibab*, m. *kemm*, m. Dieu ne fait pas — de personne, *Doue n'en deuz kemm evit den*, G. Dieu répand ses dons sans — de personnes, *Doue a ro he vadelesiou hep sellet da biou e ro anezho.* — Sens d'un mot; *tu*, m. Ce mot a plusieurs —, *meur a du en deuz ar ger-ze.*

ACCÈS, s. m. Abord; voy. ce mot. Donner — à quelqu'un, *rei digor da, rei dor zigor da.* — Attaque de fièvre, de rage, etc; *bar tersienn, kaouad tersienn, bar kounnar, kaouad kounnar.* Anciennement on disait *kouat, couat*, au lieu de *kaouad.* Vann. *Hohat konnar.* Il eut alors un violent — de crachement de sang, *neuze e tirollaz da deurel goad leiz he c'henou.* De forts — de toux, *gwall gaouadou paz.* Voy. FIÈVRE.

ACCESSIBLE, adj. Voy. ABORDABLE.

ACCESSION, s. f. Voy. AGRÉMENT, CONSENTEMENT.

ACCIDENT, s. m. *Reuz*, m. pl. *reusiou, reuziou; darvoud*, m. pl. *ou; drouk*, m. sans pluriel. C'est un fâcheux —, *eur reuz braz eo, reusiou braz int.* Sans aucun —, *hep drouk e-bed.* Un — malheureux, *eur gwall zarvoud;* R. *eunn dra reuzeudik.* Gr. Pour me faire agir ainsi il faudrait qu'il arrivât quelque — grave, *evit lakaat ac'hanoun-me da ober evel-se, e ve red ec'h errufe eur gwall zarvoud-bennag.* R. C'est par — qu'il a été tué, *lazet eo bet, siouaz d'ez-*

hañ. Il est aveugle par —, *deuet eo da veza dall*. Elle pensait arriver sans — en ville, *hi a venne erruout difazi e kear*. Gocsb. Voy. **MÉSAVENTURE, MALHEUR**.

ACCIDENTEL, adj. *Ar pez ne bado ket pell*.

ACCIDENTELLEMENT, adv. *Evit eunn nebeut amzer*; *enn eur dremen*.

ACCLIMATER, v. a. et pron. Voy. **HABITUER, S'HABITUER**.

ACCOINTANCE, s. f. Voy. **FRÉQUENTATION**.

ACCOLADE, s. f. Donner l'accolade ; Voy. **EMBRASSER**.

ACCOLER, v a. Lier; *staga*, p. *et; eren*, p. *ereet* ; *paluc'hat*, p. *paluc'het*; *peulia*, p. *peuliet*. Autrefois on disait *erea*. *paluc'ha* à l'infinitif. Accoler les vignes, *paluc'hat ar gwini, staga ar gwini, peulia ar gwini*.

ACCOLURE, s. f. *stag gwini*, m ; *kevre gwini*, m.

ACCOMMODER, v. a. Convenir; voy. ce mot. — Apprêter des mets, etc ; *aoza*, p. *et* ; *terka, terki*, p. *et* ; *farda*, p. *et* ; *darevi*, p. *et*. Vann. *Ozein*, p. *ozet*. Trég. *Ozañ, aozañ*, p. *ozet, aozet*. Accommoder à dîner, accommoder des mets, *aoza boed, terka boed, aoza lein, darevi lein, farda lein*. Le trouvez-vous bien accommodé ? *terket mad eo dioc'h ho plaz ?* — V. pron. Se convenir. Ils s'accommodent bien ensemble, *unvaniez zo etre-z-ho* ; *en em blijout a reont ann eil d'egile*. S'accommoder aux temps, *en em ober dioc'h ann amzer*. S'accommoder à l'humeur de quelqu'un, *en em ober dioc'h u. b* ; *tremen dioc'h u. b*. Ils ne peuvent s'accommoder entr'eux, *n'en em reont ket*, T. — Se parer; Voy. ce mot. — Terminer à l'amiable, *en em unvani*, p. *en em unvanet*. — Se contenter. Je m'accommode de peu, *ann nebeut am euz a zo a-walc'h* (a-oualc'h) *evid-oun*.

ACCOMPAGNER, v. a. *Heulia*, p. *heuliet* ; *mont da heul*, p. *eat* ; *mont da ambrouk u. b* ; *ambrouk*, p. *ambrouget*. Autrefois *ambrouga* à l'infinitif. Je vous accompagnerai jusqu'à moitié chemin, *me ielo d'hoc'h ambrouk beteg hañter ann hent*. Il nous accompagnait toujours dans nos promenades, *derc'hel mad a rea d'e-omp enn hon tro bale*, T. Accompagner ceux qui partent, *mont da ambrouk ar re a ia kuit* ; *ambrouk ar re a ia kuit*. Accompagnez-moi, s'il vous plaît, *deut gan-en, mar plij gan-e-hoc'h*. Il vous faudra m'accompagner, *red e vezo d'e-hoc'h mont d'am heul*; *red e vezo d'e-hoc'h heulia ac'hanoun*. Pour l'accompagner partout, *evit heulia anezhañ e pep leac'h*. — Marcher de compagnie. Voy. ce mot.

ACCOMPLI, adj. Douze ans accomplis, *daouzek vloaz krenn*. T ; *daouzek vloaz fournis*. Gr. C'est une fille accomplie, *eur verc'h a ziazez eo*. T. Voy. **PARFAIT**. Quand il eut quinze ans accomplis, *pa oe pâket he bemzek vloaz gant-hañ*.

ACCOMPLIR, v. a. *Kas da benn*, p. *kaset* ; *peur-ober*, p. *peur-c'hreat* ; *ober*, p. *great* ; *peur-zerc'hel*, p. *peur-zalc'het*; *miret*, p. *miret* ; *seveni*, p. *sevenet* ; *heulia*, p. *heuliet*. Accomplir sa promesse, *miret he c'her, peur-zerc'hel he c'her, miret al le a ioa bet touet, ober he c'her*. Gr. Ce que j'ai dit, je l'accomplirai, *ober a rinn ar pez am euz lavaret e rafenn*. Supposons que vos prédictions s'accomplissent, *lekeomp e teuio gwir ar pez a livirit*. La prophétie a été accomplie, *sevenet eo bet ar pez en doa lavaret ar profed*. H; *sevenet eo bet ar pez a ioa bet lavaret gant ar profed*. Accomplir un vœu, *ober he westl* ; *seni eunn dra westlet*. R. Voy. **VŒU**. Accomplir la loi, *miret al lezenn*. Accomplir ses passions, *mont da heul he c'hoañtegesiou fall* ; *heulia he c'hoañtegesiou fall* ; *ober dioc'h he zrouk-ioulou*. Voy. **DÉSIR, PASSIONS**. Accomplir la volonté de Dieu, *ober ar pez a blij da Zoue* ; *ober hervez ma fell da Zoue* ; *en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue, ober ar pez a zo karet gant Doue*. Cette loi divine s'accomplira à votre égard, *bez' e viot lekeat da blega dindan al lezenn Doueze*. Voy. **OBSERVER**.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. *Sevedigez*, f. Ce mot n'est pas usité ; il faut tourner la phrase par le verbe. Il se rendit à Jérusalem pour l'accomplissement de sa promesse, *mont a reaz da Jeruzalem evit miret al le a ioa bet touet gant-hañ* ; *mont a reaz da Jeruzalem*

da ober he westl. Rien ne le réjouit plus que l'accomplissement de votre volonté, *n'euz netra a ve evit laouennaat anezhañ evel gwelet ann dud oc'h ober ar pez a blij d'e-hoc'h.* Nous voyons ici l'accomplissement de la promesse divine, *hervez a welomp, Doue en deuz great ar pez en doa lavaret e rafe.* — Le vin d'accomplissement; terme d'artisans ; *ar gwin echu; ar maoud.*

ACCORD, s. m. Consentement; *grad*, f; *grad vad*, f; *aotre*, m. D'un commun —, *gant grad vad ann holl ; ann holl en eur zouez ; gant aotre ann holl.* T. — Convention, marché ; *marc'had*, m ; *gra*, m. G. Voy. **MARCHÉ**. — Bonne intelligence ; *unvaniez* f. Ils sont d'accord, *unvaniez zo etre-z-ho, unvan int; a-unan int; en em glevet a reont.* Que ma volonté, mon Dieu, reste toujours d'accord avec la vôtre, *ra choumo va c'haloun a-unan bepred gant ho kaloun, va Doue.* Il faut vous mettre d'accord, *red eo d'e-hoc'h en em unani.* Gr. Être d'accord avec quelqu'un, *beza a-unan, beza unvan gant u. b.* Gr. Voy. **S'ENTENDRE**. On les a mis d'accord, *lekeat int bet kein oc'h kein.* M. A vingt sous près vous êtes d'accord, *n'euz nemet pevar real etre-z-hoc'h.* M. Nous sommes tous d'accord qu'il faut le faire, *ni a gred enn eur vouez ez eo red ober kement-se.* Ils étaient d'accord tous les deux sur ce sujet, *a-unan e oant ho daou war gement-ma.* — D'accord, adv. *Bezet evel-se.* Mettre d'accord. Voy. **RÉCONCILIER**, etc.

ACCORDER, v. a. Concéder ; *rei* (rehi), p. *roet* ; *aotren*, p. *aotret.* Autrefois on disait *roi, aotrea*, à l'infinitif. Vann. *Hein, roein*, p. *roet.* Trég. *otren.* Accordez-lui ce qu'il vous demande, *roit d'ezhañ ar pez a c'houlenn digan-e-hoc'h.* Le roi ne lui accorda pas ce qu'il demandait, *ar roue ne falvezaz ket d'ezhañ e vije great ar pez a c'houlenne.* On lui accorda sa demande, *roet e oe he c'houlenn d'ezhañ.* T. Il accorda le pardon à ses frères, *truez en doe ouz he vreudeur ; trugarez a reaz d'he vreudeur.* T. Elle leur accorda la permission d'y aller, *hi a gavaz mad ez ajent di.* L'Eglise accorde des indulgences à certaines bonnes œuvres, *ann Iliz a laka induljañsou oc'h oberiou mad zo.* G. — V. pron. *En em unvani, en em unani, beza a-unan gant.* Accordez-vous avec vos ennemis, *bezit a-unan gant ar re a zo enn hoc'h enep, gant ar re a zo a-enep d'e-hoc'h.* Ils ne peuvent s'accorder entr'eux, *n'en em glevont ket.* M; *n'en em reont ket.* Voy. **SYMPATHISER**.

ACCORE, s. f. *Harp*, m; *skor*, m; *speurell*, f. pl. *ou.*

ACCORER, v. a. *Harpa*, p. *et ; skora*, p. *et ; speurella*, p. *et.*

ACCOSTER, v. a. *Tostaat oc'h*, p. *tostect, tosteat ; mont da gaout*, p. *eat.* Accoster quelqu'un, *tostaat oc'h u. b; mont da gaout u. b.* Ils l'accostèrent en riant, *tostaat a rejont out-hañ enn eur c'hoarzin ; mont a rejont d'he gaout enn eur c'hoarzin.* Vann. *Denechein doc'h u. b.*

ACCOUCHEMENT, s. m. *Gwilioud* (guilioud), m. Vann. *Gulvout*, m. Accouchement avant terme ; *koll bugale*, m. Voy. **AVORTEMENT**.

ACCOUCHER, v. n. Enfanter, *gwilioudi* (guilioudi), p. *gwilioudet ; genel*, p. *ganet.* Autrefois *gana* à l'infinitif. Vann. *Ganein*, p. *ganet ; gulvoudein*, p. *gulvoudet.* En Tréguier on dit : *ober he zro*, en parlant d'une femme en mal d'enfant. Elle est accouchée d'un garçon, *eur map e deuz bet ; ganet e deuz eur map.* Elle vient d'accoucher, *e ma o paouez gwilioudi.* Elle va accoucher, *e ma o vont da wilioudi* (vilioudi). Femme en terme d'accoucher, *grek a zo brazez dare ; grek vrazez dare.* Gr. Elle était sur le point d'accoucher, et la sage-femme arriva, *ann amiegez a zeuaz da gaout ann dougerez.* T. Alors elle accoucha à terme, *neuze e wilioudaz d'he amzer.* Elle est accouchée, *genel e deuz great ; gwilioudet e deuz.* Voy. **ENFANTER**, **FEMME**. Quand elle eut accouché, *pa oe bet tennet euz he foan bugale.* T. — V. a. Aider à enfanter ; *gwilioudi*, p. *gwilioudet.* C'est moi qui l'accoucherai, *me eo a wilioudo anezhi* (vilioudo). Accoucher avant terme. Voy. **AVORTER**.

ACCOUCHEUR, s. m. *Gwilioudér* (guilioudér), m. pl. *ien.* Vann. *Gulvoudour*, m. pl. *gulvouderion.*

ACCOUCHEUSE, s. f. Voy. **SAGE-FEMME**.

ACCOUDER (S'), v. pron. *Daouilina*, p. *et ; helmoi* (helmohi), p. *helmoet.*

ACCOUDOIR, s. m. *Helmouer*, m. pl. *ou*.

ACCOUPLER, v. a. *Parat*, p. *paret; koubla*, p. *et*. Vann. *Koublein*. Accoupler des bœufs, *parat ejenned, koubla ejenned*. Voy. APPAREILLER. — V. pron. *En em barat*, p. *en em baret*. A l'époque où s'accouplent les perdrix, *d'ar c'houls ma teu ar glujuri d'en em barat*. Vann. *Um barat*.

ACCOURCIR, v. a. Voy. RACCOURCIR.

ACCOURIR, v. n. *Dont enn eur redek; dont enn eur red; dont enn eunn taol red; dont enn eur redadenn; diredek*, p. *diredet*. Vann. *Diredein*. Je le vois qui accourt, *gwelet a rann anezhañ o tont enn eur redek*.

ACCOUTRÉ, adj. *Gwall wisket* (goall visket). Voy. HABILLÉ, mal habillé.

ACCOUTUMER, v. a. *Boaza*, p. *et; kustumi*, p. *et*. Vann. *Boazein*, p. *boazet*. Accoutumez vos enfants à cela, *boazit ho pugale da ober kement-se*. Pour les accoutumer à se laisser ferrer, *evit ma vezint eaz da houarna*. P. — Être accoutumé à, *beza boaz da, beza boazet da*. Gr. En mauvaise part, on dit : *beza techet da*. Ce que vous êtes accoutumé à faire, *ar pez oc'h boaz da ober*. — V. pron. *Boaza*, p. *et; en em voaza*, p. *en em voazet; bourra*, p. *et*. Gr; *pleustra*, p. *et*. G. S'accoutumer à prier Dieu, *en em voaza da bidi Doue*. Vous accoutumez-vous parmi nous? *boaza a rit-hu gan-e-omp? bourra a rit-hu gan-e-omp?* Gr. Je ne puis m'accoutumer ici, *n'ounn ket evit pleustra ama*. Corn. Voy. HABITUER, HABITUDE. — Le mot *bourra* est plus particulièrement du dialecte de Vannes et de Cornouaille.

ACCRÉDITER, v. a. et pron. Voy. RÉPANDRE, SE RÉPANDRE.

ACCROC, s. m. *Rog*, m. pl. *ou*. Elle a un — à sa jupe, *eur rog a zo enn he lostenn; roget eo he lostenn*. Elle a fait un — à sa jupe, *roget eo bet he lostenn gant-hi*. Voy. DÉCHIRER.

ACCROCHER, v. a. Suspendre; *staga och*, p. *staget; lakaat a ispill*, p. *lekeat; lakaat a ispill oc'h eur c'hrok; krogenna*, p. *et*. Gr. Ne l'accroche pas à cet arbre, *arabad eo d'id lakaat anezhañ a ispill oc'h ar wezenn-ze*. — Prendre avec un croc; *kregi*, p. *kroget; krapa*, p. *et*. Autrefois *krogi* à l'infinitif. Vann. *Krogein, krapein*. Accrochez-le, *kregit enn-hañ; kemerit anezhañ gant ar c'hrok*. — V. pron. Se suspendre, à; *kregi oc'h*. Accrochez-vous à cette branche, *krogit oc'h ar brank-ze*.

ACCROIRE, v. n. Il lui en a fait — *goap en deuz great anezhañ*. Voy. SE MOQUER. Il n'est pas facile de lui en faire —, *diskredik eo*. Ne nous en faisons pas —, *arabad eo d'e-omp en em brizout re, en em veuli hon-unan*. Voy. S'ÉNORGUEILLIR. On lui fit —, qu'il avait la fièvre, *da gredi e oe roet d'ezhañ ez oa klanv gant ann dersienn*.

ACCROISSEMENT, s. m. *Kresk*, m. Prendre de l'accroissement; *kreski*, p. *kresket; brasaat*, p. *braseet, braseat*. La charité que vous avez les uns pour les autres prend chaque jour un nouvel —, *kreski a ra bemdez ar garañtez hoc'h euz ann eil oc'h egile*.

ACCROITRE, v. a. et pron. Voyez AUGMENTER, EMPIRER, S'AUGMENTER.

ACCROUPIR (S'), v. réfl. *Pucha*, p. *et; soucha*, p. *et; klucha, klufa*, p. *et*; Vann. *Kluchein*. J'étais accroupi sous la table, *puchet e oann dindan ann daol*.

ACCUEIL, s. m. *Digemer*, m. Il m'a fait un très-bon —, *eunn digemer ar gwella am euz bet digant-hañ*. Il m'a fait un — froid, *drouk digemeret en deuz ac'hanoun; eunn digemer fall am euz bet digant-hañ; digemeret lent en deuz ac'hanoun*. Voy. ACCUEILLIR.

ACCUEILLIR, v. a. *Digemeret*, p. *id*. Autrefois *digemerout* à l'infinitif. Vann. *Digemer*, p. *digemeret*. Voy. FAIRE ACCUEIL. — Agréer. Elle ne voulut pas — sa demande, *ne falvezaz ket d'ezhi rei ar pez a c'houlenne ann den-ze*. H.

ACCULER, v. a. *Kila*, p. *et; argila*, p. *et; eñkaat*; p. *eet*. Vann. *Argilein*, p. *argilet*.

ACCUMULATION, s. f. Voy. AMAS, TAS.

ACCUMULER, v. a. *Berna, bernia*, p. *bernet, berniet; derc'hel*, p. *dalc'het; grounna*, p. *et*. Autrefois *dalc'hi* à l'infinitif. Vann. *Berniein, ioc'hin, tesein*, p. *berniet, ioc'het, teset*. Il ne faut pas — le fumier en cet endroit, *arabad eo d'e-hoc'h derc'hel ann teil el leac'h-ze; arabad eo lezel eno ann teil teo*. T.

Accumuler crimes sur crimes, *mont a dorfed e torfed; ober torfejou e-leiz* (lehiz); *ober torfejou gwisk-war-wisk* (guisk-var-visk).

ACCUSATEUR, s. m. *Tamaller*, m. pl. *ien*. L'accusateur et l'accusé, *ann tamaller hag ann den tamallet*.

ACCUSATION, s. f. *Tamall*, m. Ne recevez d'accusation que sur la déposition de deux ou trois témoins, *ne zelaouit tamall e-bed a-enep den nemet great e ve gant daou pe drizest*. Pourrais-tu prouver l'accusation? *Ha te proufe ar ger?* s. N.

ACCUSÉ, s. m. *Den tamallet*. Voy. **ACCUSATEUR, ACCUSER**.

ACCUSER, v. a. *Tamall*, p. *et*. Autrefois *tamallout*. Accuser à faux, *tamall e gaou*. Ils l'accusaient de l'avoir volé. *tamall a reant anezhañ da veza laeret ann dra-ze; tamall a reant al laeroñsi d'ezhañ*. Il a été accusé à faux, *tamallet eo bet e gaou*. Il a été accusé de vol, *tamallet eo bet a laeroñsi; diskredet eo bet al laeroñsi war-n-hañ, he-mañ a zo bet tamallet d'ezhañ beza laeret eunn dra*. Gr. — V. pron. S'accuser d'un péché, *añsao he bec'hed*, p. *añsavet*. Autrefois *añsavout* à l'infinitif. Il s'est accusé de péché, *añsavet en deuz he bec'hed*.

ACERBE, adj. Satirique; *trenk, flemmuz, dañtuz*. Cet homme est —, *flemmuz eo ann den-ze*. Paroles acerbes; *komzou trenk, komzou flemmuz*. Il est — en paroles *trenk eo enn he gomzou*. — Apre, aigre; *put, trenk, tagus, trelonk*. Pommes acerbes, *avalou trenk*. Voy. **AIGRE**.

ACERBITÉ, s. f. *Trenkder*, m. Peu usité. J'aime ces pommes à cause de leur acerbité, *me a gav mad ann avalou-ze dre ma'z int trenk*.

ACÉRER, v. a. *Direnna, dira*, p. *dirennet*. Vann. *Direnneín*, p. *dirennet*.

ACHALANDÉ, adj. Son magasin est très —, *brudet mad eo he stal; eunn taol braz a hostizien en deuz; brudet mad eo ar marc'hadour-ze; gounezet en deuz kalz a hostizien*. Gr; *mad ez a ar bed gant-hañ*.

ACHARNEMENT, s. m. *Kounnar*, f. Avec —, *gant kounnar*. Vann. *Konnar*, f.

ACHARNÉ, adj. Nos ennemis les plus acharnés, *hon enebourien vrasa*. Un joueur —, *eur c'hoarier touet; eur c'hoarier pe ne vezo den; eur c'hoarier n'en deuz ket he bar*.

ACHARNER, v. a. *Hisa*, p. *et*. Acharner quelqu'un contre un autre, *hisa unan-bennag war unan-bennag*. Acharner un chien contre quelqu'un, *hisa eur c'hi war-lerc'h u. b.* S'acharner contre quelqu'un, *kounnari oc'h u. b; stourm oc'h u. b.* Vann. *Arfleuein doc'h u. b.*

ACHAT, s. m. *Pren*, m. Sans pluriel. Faire un —; voy. **ACHETER**. Vann. *Pren, pern, preañ*, m.

ACHÉE, s. f. *Buzugenn*, f. pl. *buzug*. Vann. *Buc'hugenn, buc'higenn*, f. pl. *buc'hug, buc'huged*. Achée de mer, *talarek*, m. pl. *talareged*. Allons chercher des achées, *deomp da dalaregeta*. Je cherche des achées de mer, *emoun o talaregeta*. Je viens de chercher des achées de mer, *emoun o paouez talaregeta*.

ACHEMINEMENT, s. m. *Hent*, m. (Prononcez comme en français Hinte.) C'est un — à la damnation, *ann traou-ze a ra d'ann den koll he ene*. La trêve est un — à la paix, *ann arzao-brezel a zoug ann dud d'ar peoc'h*. G.

ACHEMINER (S'), v. pron. Voy. **ALLER**.

ACHETER, v. a. *Prena*, p. *et; ober eur pren*, p. *great*. Vann. *Prenein, gober ur pren*. Trég. *Prenan*. Acheter à crédit, *prena war dermen* (var). Je viens d'acheter des sabots, *me zo o paouez prena eur re voutou koat*. Achetez-lui cela, *prenit ann dra-ze digant-hañ*. Vous l'avez acheté trop cher, *prenet oc'h euz ann dra-ze mui evit ne dal; re ger hoc'h euz prenet ann dra-ze*. Nous l'avons acheté à bon marché, *marc'had mad hon euz prenet ann dra-ze*. Il a acheté le silence des autres, *ar re all a zo bet gwalc'het ho daouarn d'ezho gant he arc'hant evit tevel*. T.

ACHETEUR, s. m. *Nep a bren; prener*, m. pl. *ien*. Vann. *Prenour*, m. pl. *prenerion*.

ACHEVER, v. a. *Kas da benn*, p. *kaset; mont da benn*, p. *eat; peur ober*, p. *peur-c'hreat; peur-zevel*, p. *peur-zavet*.

Il a achevé cela tout seul, *peur c'hreat eo bet ann dra-ze gant-hañ he-unan.* Pour — tranquillement sa vie, *evit kas e peoc'h he vuez da benn.* Pour — promptement son voyage, *evit mont da benn he hent buhana ma c'hallo.* Voy. **FINIR.** — Suivi d'un infinitif; ne se traduit pas en breton le plus souvent; parfois on le rend par le mot *Peur* que l'on joint au verbe, en opérant sur celui-ci les permutations de lettres muables indiquées à la Gramm. Achever de manger, *peur-zibri.* Vann. *Per-zebrein.* Quand il eut achevé de parler, *pa en doe peur-lavaret ar c'homzou-ze; pa oe he gomz peur-lavaret gant-hañ.* s. N. Il n'a pas encore achevé de boire, *n'en deuz ket peur-evet c'hoaz.* Quand il eut achevé de distribuer le pain, *pa en doe roet ar bara.* Quand il aura achevé sa tâche, *pa en devezo great he bez labour.* Il avait à peine achevé de parler quand on ouvrit la porte, *n'oa ket a veac'h lavaret mad ar c'homzou-ma gant-hañ pa oe digoret ann or.*

ACHOPPEMENT, s. m. Pierre d'achoppement, *abek da fazia, abek da fazi.* Gr. Cela est pour lui la pierre d'achoppement, *ann dra-ze a zo d'ezhañ abek da fazia; ann dra-ze a zo kiriek d'he zrouk euriou* (ehuriou). G.

ACIDE, adj. *Trenk,* Vann. *Treank.* Devenir —, *treñkaat; dont da veza trenk.* — S. m. *Ar pez a zo trenk; ann trenk.*

ACIDITÉ, s. f. *Trenkder,* m. Peu ou pas usité. Ces fruits me plaisent par leur acidité, *me a gav mad ar frouez-ze dre ma'z int trenk.*

ACIDULE, adj. *Peuz-drenk, skil-drenk; a denn war ann trenk* (var).

ACIER, s. m. *Dir,* m. Une plaque d'acier, *eunn direnn.* Un cœur d'acier, *eur galoun ker kalet hag ann dir.*

ACQUÉREUR, s. m. Voy. **ACHETEUR**.

ACQUÉRIR, v. a. Acheter; voy. ce mot. — Obtenir, gagner; *gounid,* p. *gounezet; dellezout,* p. *dellezet.* Acquérir de la gloire, *gounid eunn hano kaer.* Acquérir des richesses, *gounid madou e-leiz; dastum madou.* Voy. **S'ENRICHIR.** Richesses bien acquises, *madou gounezet mad; madou leal.* T. Mal acquérir des richesses, *rastellat madou a zeou hag a gleiz.* Les biens mal acquis ne profitent pas, *ar madou a zeu dre'nn hent fall a zo diez-meurbed da ziwall.* Prov. Acquérir les bonnes grâces de quelqu'un, *gounid karañtez u. b; gounid kaloun u. b.* Il s'est acquis l'affection de mon frère, *karañtez va breur en deuz gounezet; gounezet en deuz kaloun va breur.* Quand j'aurai acquis son amitié, *pa'm bezo gounezet he garañtez.* Travailler à — la vertu, *poania da vont war wellaat, da vont war gresk er mad.* La science acquise, *ar skiant prenet.* Gr. Cette expression me paraît très-douteuse. Voy. **SCIENCE, SAVOIR.**

ACQUÊT, s. m. Voy. **ACHAT**.

ACQUIESCEMENT, s. m. Voy. **AGRÉMENT, CONSENTEMENT.**

ACQUIESCER, v. n. Voy. **ACCORDER, CONSENTIR.**

ACQUIS, adj. et part. Voy. **ACQUÉRIR**.

ACQUISITION, s. f. Voy. **ACHAT**.

ACQUIT, s. m. *Diskarg,* m. Donnez-moi mon acquit, *plijet gan-e-hoc'h rei sklerijenn d'in, rei va diskarg d'in.* Par manière d'acquit, *dreist penn biz; diwar fae* (divar); *enn eur dremen; diwar neuz.* M.

ACQUITTER, v. a. Payer; voy. ce mot. — Absoudre juridiquement; *diskarga,* p. *et; gwenna* (guenna), p. *gwennet.* Il a été acquitté, *diskarget eo bet, gwennet eo bet gant ar varnerien.* Gr. Dans ce cas, il serait mieux de dire : *ar varnerien n'ho deuz kavet enn-hañ abek e-bed da damall.* Voy. **COUPABLE, INNOCENT.** — V. Pron. *Ober,* p. *great; peur-zerc'hel,* p. *peur-zalc'het.* Il s'est acquitté de sa promesse, *great en deuz ar pez en deuz lavaret e rafe.* Voy. **TENIR PAROLE.** S'acquitter de ses devoirs, de ses fonctions; *ober he garg.* Il s'est acquitté de son vœu, *kuit eo euz he westl.* Gr. Voy. **VŒU.** Quand je me serai acquitté de votre commission, *pa'm bezo great ar pez hoc'h euz gourc'hemennet d'in, ar pez hoc'h euz lavaret d'in; pa'm bezo great ho kefridi.*

ACRE, adj. *Trenk, put, taguz, trelonk, c'houero.* Vann. *Treank.* V. **AIGRE.**

ACRETÉ, s. f. Voy. **ACIDITÉ**.

ACTE, s. m. Action; *ober,* m. pl. *iou.* Il réclama contre leurs actes, *sevel a*

reaz a-cnep ar pez ho doa great. — Ecrit ; *skrid*, m. pl. *skrijou*. Acte d'accusation, *skrid-tamall*, m T. — Actes publics ; *diellou*, pl. m ; *teuliou*, pl. m Ce dernier doit s'entendre surtout des actes des notaires, etc. Les actes du royaume, *diellou ar rouañtelez*. Actes des apôtres, *oberiou ann ebestel; levr ann oberiou euz ann ebestel*. G. Dans le clergé on préfère dire : *aktou ann ebestel*. Il est de fait que cette expression, comme la plupart de celles introduites par le christianisme, ne peuvent être exactement traduites que par le mot latin ou français habillé à la bretonne. Ainsi l'on dit : *akt a feiz, akt a garañtez, akt a c'hlac'har*, pour dire *acte de foi, acte de charité, acte de contrition*. Toutefois je trouve que, dans ces derniers cas, on peut être très-exact et très-bien compris, en disant : *pedenn evit diskouez hor feiz, hor c'harañtez, hor glac'har*. Faites un acte de foi, *livirit eur bedenn evit diskouez ho feiz*. — Tout ceci équivaut à dire que les traducteurs doivent parfois avoir recours aux équivalents, aux périphrases, pour ne pas charger le breton de mots étrangers à la langue.

ACTIF, adj. Alerte ; *beo, distak, ampart, eskuit*. Corn. *Strivant*. Voy. ALERTE. — Qui a de l'efficacité, des propriétés ; *mad, kre, nerzuz*. Vann. *Mat, kren, nerc'huz*. Du fumier —, *teil mad, teil nerzuz, teil euz ar re wella* (vella), *teil en deuz nerz*. — Verbe actif. Voy. VERBE.

ACTION, s. f. *Ober*, m. pl. *iou*. Les bonnes actions, *ann oberiou mad ; kement tra vad a reer*. Les mauvaises —, *ann drouk oberiou, ar gwall oberiou* (goal). Tout ce qu'il y a de mal dans mes —, *kement zo drouk er pez a rann ; kement zo drouk e kement tra a rann*. Je m'informerai près de lui de vos —, *me a c'houlenno out-hañ ar pez oc'h euz great*. A quoi tendaient ses —, *da betra e tenne ar pez a rea? etreze petra e tenne ar pez a rea?* Ayez sur vos —, un empire absolu, *poanit da veza treac'h d'e-hoc'h hoc'h-unan e kement tra a rit*. Faire une bonne action, *ober vad, ober ar mad*. — COMBAT, bataille. Voy. ces mots. — VÉHÉMENCE ; *nerz, ners*, f. — PART, mise ; *lodenn*, f. pl. *ou*. — Rendre à Dieu des — de grâce, *trugarekaat Doue*. Dieu exige les — de grâce qui lui sont dues, *Doue a c'houlenn krenn beza trugarekeet evel ma'z eo dleet*. — Il est toujours en —, en mouvement, *ema atao mont-dont, bepred ema finv-finv*. — Action d'éclat. Voy. EXPLOIT.

ACTIONNAIRE, s. m. *Nep en deuz lodennou*.

ACTIONNER, v. a. Appeler en justice. Voy. ces mots.

ACTIVER, v. a. Voy. HATER.

ACTIVITÉ, s. f. *Beoder*, m. Évitez ce mot. Cet homme est plein d'activité, *beo-braz eo ann den-ze ; ann den-ze a labour tenn*. L'activité du feu, *nerz ann tan*.

ACTUEL, adj. Réel. Voy. ce mot. — Présent. Dans les circonstances actuelles, *enn amzer-ma, enn taol-ma, brema, bremañ*. La guerre actuelle, *ar brezel-ma*.

ACTUELLEMENT, adv. *Brema, bremañ; enn amzer-ma, enn amzer-mañ*. Vann. *Berma, bermen, brema*. Voy. MAINTENANT, ICI.

ADAGE, s. m. Voy. PROVERBE.

ADAPTER, v. a. Voy. AJUSTER.

ADDITION, s. m. Augmentation ; *Kresk*, m. — Calcul. Voy. ce mot.

ADDITIONNER, v. a. Voy. CALCULER.

ADHÉRENCE, s. f. *Framm*, m. Voy. le mot suivant.

ADHÉRENT, adj. *Nep a zo stag oc'h eunn dra-bennag ; nep a zalc'h oc'h*. Ils étaient adhérents, *stag e oa ann eil oc'h egile ; stag oc'h stag e oant*. — S. m. qui est du même parti, *nep a zo enn eunn tu gant u. b*. C'est un de mes adhérents, *he-ma a zo enn eunn tu gan-en ; he-ma a zo enn tu gan-en*. Voy. PARTI.

ADHÉRER, v. n. Être lié, uni à un objet ; *beza stag oc'h e. d. b.* — Consentir. Voy. ce mot. — Adhérer à un parti, être d'un parti. Voy. PARTI.

ADHÉSION, s. f. Voy. CONSENTEMENT.

ADIEU, s. m. *Kimiad*, m. pl. *ou*. Ce pluriel n'est guère usité. Faire ses adieux à quelqu'un, *kimiada dioc'h u. b; kimiada digant u. b*. Il est venu me dire —, *deuet eo da gimiada diouz-in*. Sans dire — à son frère,

hep kimiada diouz he vreur. Faire le dernier —, *ober ar c'himiad diveza; kimiada evit-mad.* Après leur avoir dit —, *goude beza lavaret kenavezo d'ezho.* Elle a fait ses — aux choses de ce monde, *great e deuz he c'himiad da holl draou ar bed-ma.* Voy. **RENONCER** à. Ils se firent alors leurs adieux, *neuze e kimiadchont ann eil diouz egile.* — Locution elliptique; *kenavezo, kenavezo ar c'heñta gweled* (gueled); *kenavezo ar c'heñta.* Ces mots signifient à la rigueur *au revoir!* Vann. *Kenavou.* Trég. et Corn. *Kenavo.* Adieu, mon frère, *kenavezo, va breur; kenavezo d'id, va breur!* Adieu, madame, *ho kimiada a rann, itroun.* Cette dernière locution est plus respectueuse que la précédente.

ADJACENT, adj. *Tost da, stag oc'h, dalc'h oc'h, a zo tost da, a sko war* (var). Mon champ est — à la ville, *va fark a zo tost da gear, a zo tostik tost da gear.* Voy. **ATTENANT.**

ADJECTIF, s. m. Terme de grammaire. Nous répéterons ici ce que nous a déjà appris la grammaire. Les adjectifs, en breton, n'ont ni genre ni nombre. Ainsi : *eunn den iaouank,* un jeune homme; *eur verc'h iaouank,* une jeune fille; *ann dud iaouank,* les jeunes hommes; *ar merc'hed iaouank,* les jeunes femmes. Seulement, dans certains cas qu'indique la grammaire et que nous allons détailler, la lettre initiale de l'adjectif se modifie, lorsque l'adjectif suit immédiatement le substantif; car on dit : *eur verc'h vad;* mais il faut dire : *ar verc'h-ze a zo mad.* Il en est de même du comparatif et du superlatif. En Tréguier, on aime assez dire : *eur gaer a iliz,* au lieu de : *eunn iliz gaer.*

CHANGEMENTS *à faire subir aux initiales des adjectifs quand ceux-ci suivent immédiatement les substantifs :*

1° On peut dire à ce sujet que, dans la plupart des cas, les substantifs masculins pluriels, ayant trait aux hommes, à leurs qualités ou professions, veulent l'adoucissement à l'initiale de l'adjectif qui les suit, excepté quand cette initiale est *d* ou *s*. Ainsi : *ar baotred vraz, ann dud vraz, ar vugale vihan, ar veleien goz, beleien goz, ar gristenien goz, ar gristenien geñta, ar vugale geiz, ar gemenerien vad, ar gristenien baour, ar vugale baour, ar gemenerien binvidik, ar vugale doc'hor, ar vugale sempl, ar vugale didruez.* — Toutefois les substantifs de cette catégorie qui sont terminés par *d* au pluriel, ne font subir aucun changement à l'initiale de l'adjectif, quand cette initiale est *d, k, g, p, t, s, c'h.* Ainsi, *ann dud dall, ann dud divadez, ann dud keis-ze, ann dud kalounek, ar baotred kalounek, hon tud koz, ann dud gouez, ann dud paour, ar baotred pinvidik, ar baotred treud, ar baotred toc'hor, ann dud treud, ann dud toc'hor, ar Vretouned paour, ar baotred sioul, ar Vretouned didruez, ann dud sempl, ann dud sañtel, ar baotred sañtel.* — La raison de cette particularité est indiquée plus loin dans cet article.

2° Après les substantifs pluriels masculins n'ayant pas trait aux hommes, à leurs qualités ou professions, on ne fait aucun changement à l'initiale de l'adjectif, lequel, par cette raison, est le même qu'au singulier. Ainsi : *ann heñchou braz, ar preñved bihan, ar c'hestel kre, ann diaoulou kornek, ann douarou mad, ann deisiou keñta, al loened didruez, al loened gouez.*

3° Après les substantifs du genre féminin au singulier, qu'ils aient trait ou non aux femmes, à leurs professions ou qualités, on peut dire en général que l'initiale de l'adjectif s'adoucit. Ainsi : *eur verc'h vihan, eur wezenn vraz, eunn dra gaer, eunn dra vraz, va mamm-gaer, va mamm-goz, al lezenn gristen, eunn doenn vad, eur binijenn galet;* mais on dira *eur binijenn garo,* parce que le *g* n'est pas une lettre dure; *ann heur ziveza, eur bedenn zeread, ann amzer zioul, eur zae wenn, eunn dra zister, eunn dra zouezuz, eur iar zilost, eunn or zigor, kement tra grouet zo, eur vamm griz, va c'hoar geaz.*

4° Les substantifs féminins singuliers qui font faire exception à cette règle, sont ceux terminés par les lettres *k, c'h, d, t, z,* quand ils se trouvent devant les initiales *k, d, p, s, t, c'h.* Ainsi : *eur c'hrek kaer, va grek keaz, va dousik koant, eur c'hrek treud, ar gornadounik koz, eur verc'h koant,*

eur verc'h didrúez, eur verc'h sempl, eur plac'h pinvidik, eur vioc'h peudek, eur vioc'h treud, eur c'hrac'h koz, eur c'hrac'hik koz, eur vreac'h torret, eur streat tenn, eur streat kaillarek, eur vadiziant kaer, eur rouanez koz, eur vaz pennek, ann nozvez keñta, eur vuez direiz, eur verc'h sañtel, ar Werc'hez sañtel, eur gomz c'houero. Par une raison semblable, il faudra dire : *eur vagad tud, eur vak treiz, eur vagad pesked, eur voestlad madigou, eul liasennad butun, eur vurutellad bleud, eur werennad dour, eur voutaillad gwin, eur gaouad tersienn.*

Cette particularité du *d* et du *z*, n'exigeant pas l'adoucissement après eux, ne peut guère s'expliquer qu'à la manière dont l'explique M. Milin, à savoir que ces deux lettres, à la fin des mots, sont de nouvelle création. Il est de fait que, au lieu de *bagad, tud, annn dud, iliz, rouanez, pesked,* on trouve dans les vieux manuscrits *bagat, tut, ann dut, ilis, rouanes, pesket.* En Vannes on écrit encore de cette dernière manière, de même que dans quelques parties du Léon et de la Cornouaille.

En termes généraux, cette règle de permutation des initiales des adjectifs pourrait, d'après M. Milin, s'énoncer en ces termes : deux consonnes *fortes, dures, aspirées*, qui se rencontrent, l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du mot suivant, loin de se repousser, se recherchent mutuellement. — A toutes les citations précédentes, il faut encore joindre la suivante : deux consonnes différentes à la fin d'un substantif léminin, ne modifient pas l'initiale de l'adjectif. Ainsi : *eur voestl prenn, eur voestl torret, bibl sañtel, eur werbl pistiguz, ar weach keñta.* Voy. au mot **SUBSTANTIF** ce qui est dit de ces sortes de permutations de lettre. Voy. aussi lettre **G.**

Voici quelques cas particuliers sur l'emploi de l'adjectif : Un cheval anglais, *eur marc'h saoz.* Les écrivains français, *ar skrivagnourien euz a Vro-C'hall.* Diane la grande, *Diana ar vraz.* Le français Rabaud, *ar gall Rabaud.* Jean l'écossais, *Iann ar skozian.* Alexandre le Grand, *Aleksandr ar brudet-braz.* Marie la blanche, *Mari wenn* (venn), *Mari ar wenn.* Le vieux Maurice, *Moris koz.* Azénor la pâle, *Azenorik glaz.* Nantes la jolie, *Naoned ar goant.* Le grand vicaire, *ar vikel-vraz.* Les fumiers les plus chauds, *ann teilou ar re domma.* Le grand Colas, *ar C'holas braz.* Le grand Michel, *Mikeal vraz.* La vieille Marguerite, *Mac'harit goz.* Jean l'imbécile, *Iann ann trapet.* Paul le boîteux, *Paol gamm.* Jean le tondu, *Iann penn touz.* Le beau Nicolas, *ar paotr koant Kolas.* Les personnes âgées, *ann dud pa vezont koz.* Voy. **COMPARATIF, SUPERLATIF.**

Avant de terminer ce qui a rapport à l'adjectif, nous dirons qu'il y a une manière très-élégante de rendre en breton les adjectifs possessifs *notre, votre, leur.* Votre bonté est grande, *c'houi a zo braz ho madelez.* Votre nom est béni par tous, *c'houi a zo meulet hoc'h hano gant ann holl.* Ce sont là des tournures à réserver pour le style relevé. Voy. **PARTICIPE.**

ADJUGER, v. a. *Rei d'ann hini a laka ann diner huela ; rei d'ann hini a laka war ar re all.* Vann. *Asolvein.* Trég. *Asolvin.*

ADJURER, v. n. Voy. **ORDONNER, COMMANDER.**

ADMETTRE, v. a. Recevoir, accueillir, reconnaître pour vrai. Voy. ces mots.

ADMINISTRATEUR, s. m. *Nep en deuz da welet war draou eunn all* (velet var); *nep a zo mestr war vadou eunn all.*

ADMINISTRER, v. a. *Gouarn,* p. *et ; mera,* p. *et.* Vann. *Gouarnein, meein.* Trég. *Meran.* Corn. *Meza.* Voy. **GÉRER.** Administrer la justice, *dougen eur varn.* Administrer les sacrements, *rei ar zakramañchou, kas ar zakramañchou, dougen ar zakramañchou.* Ces deux derniers ne s'entendent que de l'extérienr de l'église.

ADMIRABLE, adj. *Kaer-meurbed, souezuz, estlammuz.* Cela est —, *kaer-meurbed eo ann dra-ze ; eunn dra gaer-meurbed eo.* Ce qu'il a fait est —, *traou souezuz, traou burzuduz en deuz great.* Gr. Vous êtes un homme —, *c'houi a zo eur maill ; maill oc'h ; n'hoc'h euz ket ho par war ann douar ; eunn den oc'h ne gav ket he bar.* Une bonté —, *eur vadelez ar vrasa.* Un

homme d'une beauté —, *eunn den ar c'haera.*

ADMIRATION, s. f. *Souez*, f; *estlamm*, m. Vous serez dans l'admiration quand vous l'aurez vu, *souezet e viot pa ho pezo gwelet anezhañ.* Être le sujet de l'admiration de tous, *beza sellet gant souez e-touez ann dud.* T; *lakaat ann dud da veza souezet.* Cela me met dans l'admiration, *kement-se am laka souezet.* Vann. *Souec'h*, f. Voy. **ÊTRE ÉTONNÉ, ADMIRER.**

ADMIRER, v. a. *Soueza*, p. *et; estlammi*, p. *et; beza souezet; saouzani*, p. *et.* Gr. Vann. *Bout souec'het.* Nous admirons les beautés de la nature, *sellet a reomp gant souez oc'h ann traou a zo bet great gant Doue.* Il admire tout ce qu'il voit, *estlammi a ra gant kement tra a zo dirak he zaoulagad.* Elle se faisait — de tout le monde, *ann holl a zelle out-hi gant souez.* J'admire votre talent, *eur maill oc'h, n'hellann ket her nac'h.*

ADMISSIBLE, adj. *Nep a c'hall beza digemeret.* Il est — parmi nous, *enn hon niver e vezo kemeret*, s. N; *digemeret e vezo enn hon touez.*

ADMISSION, s. f. *Digemer*, m.

ADMONÉTER, v. a. *Tamall*, p. *et; teñsa*, p. *et; kelenn*, p. *et; ober kelenn da*, p. *great.* Autrefois on disait *tamallout, kelenna*, à l'infinitif. Vann. *Gober kelenn, kelennein, noezein, tabutal.*

ADMONITION, s. f. *Kelenn*, f. pl. *ou.* J'estime que Le Gon. s'est trompé en faisant ce substantif du genre masculin.

ADOLESCENCE, s. f. *Iaouankiz*, f; *ann oad krenn, ann eil oad*, m. Vann. *Iaouanktiz*, f. Quand j'étais dans l'adolescence, *pa oann deut da veza braz eunn draik.* T.

ADOLESCENT, s. m. *Den iaouank*, m. pl. *tud iaouank; krenn baotr*, m. pl. *krenn baotred.* Au féminin, *plac'h iaouank*, pl. *merc'hed iaouank*, Un —, *eunn den iaouank, eur c'hrenn baotr.*

ADONNER (S'), v. réfl. *En em rei da* (*rehi*), p. *en em roet; trei oc'h*, p. *troet*, En mauvaise part on dit, *beza techet da, beza douget da, beza touellet gant.* Il s'adonne aux plaisirs, *en em rei a ra d'ar plijaduresiou; touellet eo gant ar plijaduresiou.* Il s'adonne à l'ivrognerie, *techet eo d'ar gwin.* Il s'adonne aux femmes, *touellet eo gant ar merc'hed; karet a ra ar merc'hed; eur merc'hetaer eo.* Il s'adonne au commerce, *troet eo oc'h ar werz.* T.

ADOPTER, v. a. Choisir. Voy. ce mot. — Prendre pour fils, pour fille; *kemeret da vap, kemeret da verc'h.* Être adopté, *beza kemeret da vap, da verc'h; beza great map, beza great merc'h.* Nous avons été adoptés enfants de Dieu, *great omp bet bugale da Zoue.* Voy. **ADOPTIF.**

ADOPTIF, adj. Père —, *ann hini a gemer bugale ar re all evit he re.* C'est mon fils —, *hen-nez a zo ar bugel em euz kemeret da vap.* C'est mon père —, *he-ma eo en deuz va c'hemeret da vap, da verc'h*, si c'est une fille qui parle. Pour les deux sexes on dit aussi, en ce cas, *va zad mad-oberer eo.* Gr.

ADOPTION, s. f. Voy. **ADOPTER, ADOPTIF.**

ADORABLE, adj. Dieu seul est —, *Doue hep-ken a zo da veza meulet hag enoret.*

ADORER, v. a. Rendre le culte à Dieu, *meuli hag enori Doue.* Le Gonidec donne aussi en ce sens, *keela Doue, azeuli Doue.* Le P. Grégoire n'emploie ce dernier qu'en parlant des idolâtres : *azeuli ezans d'ann idolou*, adorer les idoles. Dans l'usage, on dit *adori Doue*, p. *adoret.* Vann. *Adorein.* — Aimer beaucoup, estimer. Voy. ces mots.

ADOSSER, v. a. *Harpa oc'h*, p. *harpet.* Vann. *Harpein doc'h, harzein doc'h, lakat enn harz.* S'adosser à un mur, *harpa he gein oc'h eur voger.* Voy. **APPUYER, S'APPUYER.**

ADOUCIR, v. a. Devenir doux au goût, *c'houekaat*, p. *eet, eat.* — Adoucir la douleur, le mal, *terri nerz ar c'hlac'har, terri nerz ann drouk, terri nerz ar boan.* Il adoucit les passions, *dre-z-hañ e vez torret nerz ann drouk ioulou.* Cela adoucira l'amertume de votre cœur, *poan ho kaloun a vezo distanet gant ann dra-ze.* T. — V. pron. Parlant du temps; *dont da veza sioul; beza sioul; koueza*, p. *et; tevel*, p. *tavet.* Autrefois on disait *tavi* au lieu de *tevel.* Le temps s'est adouci, *sioul eo ann amzer brema.* Le vent s'est adouci, *kouezet eo ann*

avel, taveteo ann avel. L'hiver s'adoucit, *ne d-eo ket ker ien ar goanv brema.* Voy. **CALMER, APAISER.**

ADOUCISSEMENT, s. m. Consolation, soulagement ; voy. ces mots.

ADRESSE, s. f. Industrie, talent ; *ijin*, m ; *spered*, m ; Vann. *speret*, m. Anciennement *iñjin.* Adresse vaut mieux que force, *gwell eo ijin evit nerz.* Cela est fait avec —, *ann dra-ze a zo bet great gant ijin*, Gr. Il a beaucoup d'adresse, *eur spered lemm en deuz* ; *kalz a spered en deuz.* — Ruse, artifice ; voy. ces mots. — Envoyez cela à l'adresse de M. Lescop, *kasit ann dra-ze da di ann aotrou Leskop.*

ADRESSER, v. a. Envoyer ; voy. ce mot. S'adresser à quelqu'un, *mont da gaout u. b.* Adressez-vous à cet homme, il chausse bien, *it da gaout ann den-ze, eur c'here mad eo.* Ce discours s'adresse à vous, *ar c'homzou-ma a zell ouz-hoc'h.* Je ne sais à qui m'adresser, *n'ouzoun pelcac'h mont.* Adresser des prières à Dieu, *ober he bedenn da Zoue.* Je m'adresserai à vous dans ma détresse, bon Jésus, *ouz-hoc'h e klemminn, va Jezuz, e-kreiz va foaniou.*

ADROIT, adj. Industrieux ; *nep en deuz ijin, nep en deuz eur spered lemm ; ijinuz.* Vann. *Ampert.* — Rusé. C'est un — voleur, *eul laer dioc'h ann dibab eo ; eul laer touet eo.*

ADULATEUR, s. m. *Nep a ro lorc'h d'ar re all ; nep a ra kudou d'ar re all ; fals-meuler*, m. pl. *fals-meulerien.* Voy. **ADULER.**

ADULATION, s. f. *Lorc'h*, m ; *Kudou*, pl. m. G. *fals-meuleudi*, f. pl. *fals-meuleudiou.* Voy. **ADULER, FLATTER.**

ADULER, v. a. *Meuli dreist penn* (drehist), p. *meulet* ; *ober kudou da, rei lorc'h da ; hilligat*, p. *hilliget.* Voy. **FLATTER.**

ADULTE, s. m. *Nep a zo eat enn he iaouañkiz.* Voy. **ADOLESCENT.**

ADULTÈRE, s. m. *Avoultriez*, f. Commettre un —, *ober avoultriez, koueza enn avoultriez ; avoultri*, p. *avoultret*, Gr. L'adultère est un péché bien grave, *ann avoultriez a zo eur pec'hed grisiaz-meurbed.* Enfant né d'un —, *avoultr*, m. pl. *avoultreien. avoultred*, Gr. Pour le féminin, *avoultrez*, pl. *ed.* Gr. — Adj. *avoultr.* Une femme —, *eur c'hreg avoultr.* Garde-toi d'être —, *mir na ri avoultriez.*

ADULTÉRIN, adj. Qui est né d'un adultère ; voy. **ADULTÈRE, BATARD.**

ADVENIR, v. n. Voy. **ARRIVER.**

ADVERBE, s. m. Terme de grammaire. Assez fréquemment, dans les auteurs anciens, on trouve les adjectifs employés comme adverbes. Prier Dieu convenablement, *pidi Doue deread*, s. N. Nous les offrons avec joie, *laouenn e kinnigomp anezho*, s. N. Je ferais volontiers ma prière, *me rafe c'hoañtek va fedenn*, s. N. Un cheval richement harnaché, *eur marc'h pinvidik harnezet*, C. p. Le P. Grégoire donne aussi une manière d'adverbe qui est très-ancienne et qui est peu usitée aujourd'hui, sinon en Cornouaille. Ainsi, *ez fur*, sagement ; *ez hirr*, longuement ; *ez rok*, arrogamment ; c'est l'adjectif précédé de la particule *ez.* Cette sorte d'adverbe paraît étrange à beaucoup de personnes, et cependant on dit partout aujourd'hui encore, *e leal*, loyalement, etc. Très-vite, au plus vite, *buhan-buhan, buhan ha buhan.* Voy. au mot superlatif ce qui est dit des adverbes. La particule *ez* n'était pas la seule en usage autrefois pour former les adverbes ; il en était de même de *en, ent.* Ainsi, on disait *en laouen*, gaiement ; *ent fur*, sagement ; *ent foll*, follement ; *ent c'hoañtek*, volontiers. On disait aussi avec un substantif, *ent gloar*, glorieusement.

ADVERSAIRE, s. m. Ennemi ; *enebour*, m. pl. *ien ; nep a zo a-enep d'eunn all.* Adversaire en justice, *keferer*, m. pl. *ien ;* G. Mes adversaires, *ar re a zo a-enep d'in, ar re a zo em enep ; ar re a zo savet a-enep d'in.*

ADVERSE, adj. Ma partie —, *va c'hevrenn-enep*, G. Voy. **ADVERSAIRE.**

ADVERSITÉ, s. f. *Drouk-lamm*, m ; *eñkrez*, f ; *drouk-eur* (drouk-ehur), m. Vann. *Trebill*, m. Il est tombé dans l'adversité, *he-ma a zo bet kouezet e drouk-lamm ; gwall* (goall) *reuzeudik eo brema ; gwall euruz* (ehuruz) *eo brema, siouaz d'ezhañ.* A la moindre — je reste irrésolu, *ne ouzoun mui*

petra da ober pa c'hoarvez gan-en ann distera eñkrez. Il ne faut pas se laisser abattre dans l'adversité, il faut savoir vaincre l'adversité, *arabad eo d'e-omp koll fisians pa stag ann eñkrez ouz omp; arabad eo d'eomp koll fisians e-kreiz ar poaniou.*

AÉRÉ, adj. Voy. **AÉRER.**

AÉRER, v. a. *Eara*, p. *et; aveli*, p. *et; diloedi*, p. *et.* Ce dernier s'emploie dans le sens d'exposer à l'air un objet moisi. Cette maison est bien aérée, *earet mad, avelet mad eo ann ti-ze.* Mal aéré, *earet fall, avelet fall.* Aérer du blé, *aveli ed, diloedi ed.*

AFFABILITÉ, s. f. *Madelez*, f. Il m'a accueilli avec —, *eunn digemer mad am euz bet digant-hañ.*

AFFABLE, adj. *Mad.* Un homme —, *eunn den mad.*

AFFAIBLIR, v. a. Rendre faible; *dinerza*, p. *et; semplaat*, p. *eet; toc'horaat*, p. *eet, eat; disleberi*, p. *disleberet*, G; *gwana* (goana), p. *gwanet.* Vann. *Dinerc'hein, gwanein*, p. *dinerc'het, gwanet.* Cette maladie vous affaiblit, *ar c'hleñved-ze a zeu d'ho tinerza.* Ce régime vous affaiblira, *ar boed-ze a zislebero ac'hanoc'h*, G. Cela l'affaiblit, *ann dra-ze a doc'hora anezhañ.* T. Voy. **S'AFFAIBLIR.** — V. pron. Devenir débile; *dont da veza toc'hor, dont da veza dinerz*, p. *deut, deuet; semplaat, fallaat, toc'horaat, dinerza.* Il s'affaiblit de plus en plus, *toc'horaat a ra bemdez; bemdez e teu da veza toc'horoc'h-toc'hora; dinerza a ra bemdez, he nerz a ia digant-hañ a zeiz da zeiz.* Il s'est affaibli, *deuet eo da veza toc'hor; dinerz eo brema; eat eo he nerz digant-hañ.*

AFFAIBLISSANT, adj. Ce régime est—, *dre veva er c'hiz-ze e teuot da veza toc'horoc'h-toc'hora.*

AFFAIBLISSEMENT, s. m. *Dinerzidigez*, f; *sempladurez*, f; *toc'horidigez*, f. Ces substantifs ne sont pas usités ou seraient peu compris. Il faut tourner la phrase par le verbe. Par suite de l'affaiblissement de sa santé, de ses forces, *dre ma'z oa deuet da veza dinerz, da veza toc'hor.*

AFFAIRE, s. f. Travail, occupation; *labour*, m. pl. *iou; tra*, f. pl. *ou; kefridi*, f. pl. *iou.* Il est accablé d'affaires, *kalz a labouriou en deuz; gwall zammet eo gant he labour.* Voy. **BESOGNE.** S'embarrasser dans les affaires séculières, *en em luzia e traou ar bed*, Ne vous ingérez pas dans les affaires des autres, *diwallit d'en em luzia gant traou n'hoc'h euz ket karg anezho; list ar re all da ziluia ho gwiad* (guiad). Je le mettrai en tiers dans mes affaires, *me roio d'ezhañ ann drederenn em zra*, M. Comment vont les affaires? (Parlant à un marchand); *ha mad ez a war ann traou? ha mad ar werz* (verz) *gan-e-hoc'h? ha mad ez a ar bed gan-e-hoc'h?* Le mot *ar bed*, employé de la sorte, joue un grand rôle dans la conversation. On s'en sert très-souvent. *Me ia da welet penaoz e ma ar bed gant ar iar*, je vais aller voir si la poule qui est à la broche est cuite. *Deomp da welet penaoz ema ar bed gant-hi*, allons nous informer de ses nouvelles. Il fait de bonnes affaires, *he ialc'had a gresk; deuet eo da vad gant-hañ; pep tra a zeu gant-hañ da vad dioc'h he c'hoant; d'ezhañ e teu pep tra da vad.* Faire de mauvaises affaires, *foeta he dra, foeta he drañtel.* Ses affaires vont mal, *berr eo ar peuri gant-hañ.* L'affaire réussira, *ann dra-ze a zeuio da vad.* Ce serait pour nous une bonne affaire, si nous pouvions partir de suite, *ni a ve eunn taol kaer d'e-omp mont kuit hep dale*, R. J'ai des affaires à débrouiller, *traou am euz da ziluia*, II. Sous prétexte d'affaires, *war zigarez eur gefridi-bennag.* Je suis venu ici pour une —, *deuet ounn ama da ober va c'hefridi.* Quand la mort est proche, c'est une autre —, *pa vez red mervel, ez eo eur c'hoari all*, M. — MARCHÉ, convention; *marc'had*, m; *tra*, f; *stal*, f; *prenadenn*, f. Nous allons terminer cette —, *ni ia da beur-ober ar marc'had.* Vous faites-là une bonne —, *eur brenadenn vad a rit aze.* C'est une — arrangée, *great ar stal; eunn dra c'hreat eo.* A ces sortes de phrases, les Bretons ajoutent: *ho tourn em hini*, votre main dans la mienne, pour dire: frappez-là, il n'y a plus à se dédire. — PROCÈS, différend; *barn*, f; *dael*, f; *striv, strif*, m; *riot*, m. G. L'affaire a été ajournée, *gourzezet eo bet ar varn*, G. L'affaire a été chaude, *c'hoari gaer a zo bet.* Terminer une — à l'amiable, *en em unvani*, p. *en em unvanet.* Ils ont terminé cette — à l'amiable, *en em unvanet int.* Je crois qu'ils termineront cette

— à l'amiable, *en em unvani a raint, me gred.* Pour mieux connaître de son —, *evit anaout gwelloc'h ar pez a zell out-hañ.* Alors je connaîtrai de votre —, *neuze e klevinn ac'hanoc'h*, s. N. Cette — aura d'heureuses conséquences, *eunn dra vad a zeuio warlerc'h kement-se.* L'affaire est sur le tapis, *abarz nemeur e vezo skoet war ann tomm.* Mon — est bien embrouillée, *va gwiad* (guiad) *a zo gwall irien-net.* — COMBAT; *emgann*, m. Cette — a eu lieu sous les murs de Brest, *ann emgann-ze a zo bet lez kear Vrest.* L'affaire a été chaude, *gwall c'hoari zo bet* (goall). — PEINE; *poan*, f. se tirer d'affaire, *en em denna a boan.* — J'ai — à lui, *da ober am euz out-hañ.* Je vais lui faire son —, *me roio he stal d'ezhañ*, M. Il aura — à moi; sorte de menace; *kavet e vezo!* On va l'attraper, son — est faite, *paket e vezo, eo sklear he abadenn.* Son — sera bientôt faite, pour dire, je le tuerai sans peine, *ne vezo ket hir he abadenn.*

AFFAIRÉ, adj. Il est très —, *kalz a labouriou en deuz; touellet eo gant he labour; beac'h zo war-n-ezhañ; gwall zammet eo gant he labour.*

AFFAISSEMENT, s. m. pour parer à l'affaissement de ce mur, *gant aoun na zeufe ar voguer-ze da izelaat.* Voy. **S'AFFAISSER.**

AFFAISSER (S'), v. pron. *Izelaat*, p. *eet, eat.* Le tas de fumier s'affaissera, *izelaat a raio ar bern teil.* Être accablé sous la charge, *plega dindan he veac'h*, p. *pleget.*

AFFAMÉ, adj. Qui a grand faim; *naounek, naonek; nep en deuz naoun braz.* Je suis — aujourd'hui, *naoun braz am euz hirio; maro ounn gant ann naoun.* — Avide, désireux. Il est — de gloire, *c'hoañtaat stard a ra kaout eunn hano kaer.*

AFFAMER, v. a. Prendre par famine; *naouna, naona, naounia*, p. *naounet, naouniet.* Vann. *Nannein*, p. *nannet*, Affamer une ville, *noouna eur gear.*

AFFECTATION, s. f. *Fouge*, f. Avec —, *gant fouge.* Il est plein d'affectation, *bragal a ra e kement tra a ra; ne ra nemet diskouez he baotr mad*, M. Parler avec—, *komz gant taoliou.* Corn.

AFFECTER, v. a. Attrister; voy. ce mot. — Chercher à. Il affectait alors de paraître triste, *neuze e oa teval ann dremm anezhañ.* En affectant de grands airs, *enn eur ober he c'hrobis.* — Désirer, rechercher; voy. ces mots. — V. pron. S'affliger; voy. ce mot.

AFFECTION, s. f. *Karañtez*, f. *pleg*, m. pl. *ou; tech*, m. pl. *ou.* Ce dernier ne s'emploie qu'en mauvaise part. Hors du Léon, *karañte*, f. Avoir de l'affection pour quelqu'un, *kaout karañtez oc'h u. b; kaout karañtez evit u. b; karet u. b.* V. **AIMER.** — Vann. *Endevout karañte evit u. b; karein u. b.* Avoir de l'affection pour une chose; voy. **ENCLIN**, porté à. Avec —, *gant karañtez, a galoun, a galoun frank.* Avec toute l'affection possible, *gant eur garañtez ar vrasa; gant pep karañtez; gant eur garañtez vraz-meurbed.* Mettre toute son — en quelqu'un, *karet unan-bennag dreist kement zo.* Il n'a plus autant d'affection pour elle, *koazet eo eunn draik he garañtez out-hi.* T. Ceux qui changent souvent d'affections sont malheureux, *ann dud berboellik a zo reuzeudik.* T. Nos affections intérieures, *pleg hor c'haloun.* Ne vous liez pas d'affection aux créatures, *bezit atao distag dioc'h ann traou krouet.* Les affections terrestres, *ar garañtez oc'h ann traou krouet; ar garañtez evit traou ann douar.* Nos affections sont inconstantes, *edro eo pleg hor c'haloun*, La religion n'interdit pas les affections naturelles, *ar feiz na vir ket ouz-omp d'en em garet ann eil egile.* T. Les affections désordonnées, *drouk-ioulou ar c'horf; drouk-ioulou ar c'hik; ann techou fall; c'hoañtegesiou fall ar galoun.* Suivre ses affections désordonnées, *mont da heul drouk-ioulou ar c'horf; heulia he c'hoañtegesiou fall.* Voy. **TENDRESSE, AMITIÉ, PASSIONS.**

AFFECTIONNÉ, adj. *Nep en deuz eur garañtez vraz oc'h u. b; karañtezuz.* Vann. *Karanteuz.* Il est très — pour nous, *eur garañtez vraz en deuz ouz-omp, evid-omp; karet meurbed a ra ac'hanomp; karantezuz-braz eo enn hor c'heñver.* Très — pour les autres, *karañtezuz-braz e-keñver ar re all.*

AFFECTIONNER, v. a. Aimer; voy. ce mot. — V. pron. S'affectionner pour quelque chose, *beza douget da.*

AFFERMER, v. a. Prendre à ferme; *kemeret da vereuri.* Donner à ferme, *rei da vereuri, rei e mereuri.* Ces deux locutions que cite Le Gonidec ne seraient pas comprises aujourd'hui. Dans l'usage on dit dans le premier cas, *fermi digant u. b ; kemeret e ferm.* Dans le second cas, on emploie *fermi da.* Toutefois, il est une locution dont se servent ceux qui parlent bien : il m'a affermé sa ferme, *bez' em euz bet eur goumanant digant-hañ ; eun atant am euz bet digant-hañ war lizer ferm.* Voy. BAIL, FERME, LOUER.

AFFERMIR, v. a. Assujettir; *starda,* p. *et.* Affermissez la table, *stardit ann daol.* — Rendre plus ferme, plus solide, *startaat,* p. *eet, eat ; krevaat,* p. *eet, eat.* — V. pron. *Startaat.* Il s'affermira avec le temps, *startaat a raio gant ann amzer.* S'affermir en Dieu, *beza stag oc'h Doue.* T. Voy. RAFFERMIR.

AFFÉTERIES, s. pl. f. *Neusiou, neuziou,* pl. f.; *orbidou,* pl. m ; *orbid,* m.

AFFICHE, s. f. *Skritell,* f. pl. *ou; liketenn,* f. pl. *ou.* G ; *paper skrivet ha staget war eur voger evit beza lennet.*

AFFICHER, v. a. *Staga eur skrid oc'h eur voger evit beza lennet ; liketa,* p. *et,* G. Vann. *Stagein ur skrid eit bout lennet.*

AFFIDÉ, s. m. Un de ses affidés, *eunn den dioc'h he zourn.*

AFFILER, v. a. Voy. AIGUISER.

AFFINER, v. a. *Skarza, karza,* p. *et; distlabeza,* p. *et,* G.

AFFINITÉ, s. f. Rapport, conformité, degré de parenté ; voyez ces mots.

AFFINOIR, s. m. Instrument pour la préparation du chanvre ; *kribin,* f. pl. *ou.* Celui qui sert pour la dernière opération, *kribin stank.*

AFFIQUETS, s. pl. m. *Braveñtezou, braveñtesiou,* pl. f; *brageerezou,* pl. m ; *kiñklerezou,* pl. m.

AFFIRMER, v. a. *Touet, toui,* p. *touet; rei da wir* (rehi da vir), p. *roet.* Voy. CERTIFIER, ASSURER.

AFFLICTION, s. f. *Añken,* f. pl. *iou ; eñkrez,* f. pl. *eñkresiou, eñkreziou; chif,* m ; *rec'h, asrec'h,* f; *glac'har,* f. Vann. *Trebill,* m. Trég. *Trubuill,* m. Il est dans une grande — à ce sujet, *eur c'hlac'har vraz en deuz diwar-benn kement-se ; añkeniet-braz eo gant kement-se.* Il est dans l'affliction, *enk zo war-n-ezhañ ; glac'haret eo he galoun.* Toutes les choses de ce monde ne sont qu'afflictions, *kement tra zo er bed ne d-int nemet eñkrez.* Cette nouvelle le plongera dans une grande —, *mañtret e vezo he galoun gant ar c'helou-ze ; ar c'helou-ze a c'hlac'haro anezhañ.* Adoucir l'affliction, *terri nerz ar c'hlac'har,* p. *torret; rei frealz,* p. *roet.* Voy. AFFLIGER, PEINE, CHAGRIN.

AFFLIGEANT, adj. *Añkeniuz, doaniuz, glac'haruz.* Il faut, à mon avis, être très-économe de ces adjectifs bretons : il est mieux de tourner la phrase par le verbe. Vann. *Añkenuz, chifuz.* Nouvelles affligeantes, *kelou doaniuz.* Maladie affligeante, *kleñved ankeniuz.* T. C'est une maladie affligeante, *eñkrezet ounn gant he gleñved.* Sa mort est affligeante pour ceux qui l'ont connu, *ar re ho deuz anavezet anezhañ a vezo gwall c'hlac'haret diwar-benn he varo.* Cela est —, *eunn truez eo.*

AFFLIGÉ, adj. et s. m. Les affligés, les malheureux, *ar re zo glac'haret ho c'haloun.* Vann. *Ar re melkoniet,* s. N. Elle est affligée d'une perte de sang, *hi a zo klanv gant ann diwoad.* T.

AFFLIGER, v. a. Causer de l'affliction, *glac'hari,* p. *et ; rei nec'h,* p. *roet, chifal,* p. *et ; mañtra,* p. *et ; añkenia;* p. *añkeniet; eñkrezi,* p. *et.* Vann, *Chifein, añkinein.* Trég. *Glac'harin,* p. *glac'haret.* Vous l'avez affligé, *glac'haret hoc'h euz anezhañ.* Vous en êtes bien affligé, *gwall c'hlac'haret oc'h gant kement-se.* Cela m'affligerait beaucoup, *kement-se am lakafe gwall eñkrezet, am lakafe da veza gwall eñkrezet.* Cela vous affligera, *ann draze a c'hlac'haro ac'hanoc'h ; glac'haret e viot gant kement-se; ann dra-ze a vezo d'e-hoc'h eur galounad.* Cette nouvelle affligera beaucoup de monde, *tud e-leiz a vezo glac'haret gant ar c'helou-ze.* Il est affligé de ce malheur, *mañtret eo he galoun gant ar reuz-ze.* Nous sommes bien affligés, *añkenietmeurbed omp ; gwall eñkrezet omp ; eat omp abaf,* s. N. Ce qui m'afflige le plus, c'est d'être malade, *muia tra a gresk va foan eo o veza ma'z ounn klanv ; ar pez a ra aliesa poan d'in eo*

dre ma'z ounn klanv. Ne vous affligez pas de l'abandon de votre ami, dit l'Ecriture, *arabad eo d'e-hoc'h en em c'hlac'hari mar d-oc'h dilezet gant ho mignoun, eme ar Skritur sakr.* Tous les maux dont les hommes peuvent l'affliger, *kement drouk a zeuio da eñkrezi anezhañ a berz ann dud ; kement drouk a c'hoarvezo gant-hañ a berz ann dud.* Voy. **ATTRISTER.** — Ruiner, dévaster; *gwasta* (goasta), *gwastet.* La peste a affligé ce pays, *gwastet eo bet ar vro-ze gant ar vosenn.* — V. pron. *En em c'hlac'hari, en em nec'hi, kaout nec'h ;* p. *en em c'hlac'haret, en em nec'het.* Vann. *Um chifein.* Ne vous affligez pas ainsi, *arabad eo d'e-hoc'h en em c'hlac'hari evel-se.* Il s'afflige, *en em nec'hi a ra ; nec'h en deuz.* Ne t'afflige pas, *n'as pe doan.*

AFFLUENCE, s. f. Foule. Voy. **BEAUCOUP, FOULE, GRANDE QUANTITÉ.**

AFFLUER, v. n. *Beza stank, en em gavout stank enn eul leac'h.*

AFFOLÉ, adj. Un cheval—, *eur marc'h penn-follet.* L. La vache est affolée par les mouches, *ar vioc'h a zivoll e breskign.*

AFFRANCHIR, v. a. Mettre en liberté, *leuskel da vont,* p. *laosket ; dierenn,* p. *diereet ; prena,* p. *prenet.* Autrefois on disait *laoski, diera* à l'infinitif. Vann. *dierein,* p. *dieret.* Le vainqueur les a affranchis, *diereet int bet gant ann hini a zo bet treac'h.* Je ne suis pas assez riche pour — ce pauvre esclave, *n'am euz ket danvez a-walc'h evit prena ar sklaf paour-ze.* — Exempter d'impôts, etc. Il est affranchi de toutes charges, *kuit eo a bep karg.* Le roi a affranchi mes terres d'impôts, *kuit eo a dellou va madou holl a berz ar roue ; va madou a zo bet lekeat kuit a dellou gant ar roue.* Terre affranchie, *douar kuit.* — Préserver, délivrer. Je prie Dieu de m'affranchir de tout mal, *me a bed Doue evit ma vezinn frank a bep añkenn.* s. N. Affranchissez-moi, Seigneur, des nécessités du corps, *distagit diouzin, Aotrou Doue, holl ezommou ar c'horf.* Plût à Dieu que nous fussions affranchis de ces nécessités ! *Plijet gant Doue n'hor be mui hini e-bed euz ann ezommou-ze!* Le vrai chrétien est affranchi de toute servitude, *ar gwir gristen a zo er-meaz a bep sujedigez.* — V. pron. Un religieux ne doit pas s'affranchir de sa règle, *eur manac'h a dle plega dindan reol he stad a vuez, a dle plega da reolenn he stad; eur manac'h a dle beva bepred dioc'h ar reol euz he urz, a dle miret bepred reolenn he urz.*

AFFREUX, adj. *Spouñtuz, estlammuz.* Vann. *Eac'huz, blaouac'huz.* Quel affreux spectacle ! *Spouñtus a tra da welet!* C'est une chose affreuse, *eunn dra spouñtuz eo ; eur spount eo.* — Laid, vilain, très-mauvais; *gwall-fall* (goall), *divalo.* Un temps —, *eunn amzer gwall-fall.* Vann. *Amzer divalo.* Voy. **LAID, DIFFORME.**

AFFRONT, s. m. *Mez,* f; *dismegans,* f. pl. *ou.* Le pluriel est à éviter. Des affronts, *meur a zismegans.* Il a reçu un —, *eunn dismegans en deuz bet; eunn dismegans a zo kouezet war-n-ezhañ.* Il m'a fallu supporter cet —, *red eo bet d'in gouzanv ar vez-ze, gouzanv ann dismegans-ze.* Plutôt que de me faire un tel —, *keñtoc'h evit kement a c'hloaz.* C. p. Celui qui nous a fait —, *ann hini en deuz great drouk d'e-omp.*

AFFUT, s. m. Terme d'artillerie ; *gwele kanol* (guele), m. pl. *gweleou kanol.* — Terme de chasseur ; *spi,* m ; *par,* m. Il est à l'affût pour tuer le loup, *bez' ema e spi o c'hortoz ar bleiz da zont; e par ema da laza ar bleiz.* Vann. *Bout e spi ; spial, spiein,* être à l'affût.

AFIN DE, AFIN QUE, conj. *Evit ma,* devant les consonnes ; *evit mac'h,* devant les voyelles. Avec une négation dans la phrase : *gant aoun na, enn aoun na.* Vann. *Eveit ma, eit ma, eouit ma, get eeun na.* Afin que vous veniez, *evit ma teuot.* Afin que je puisse le faire, *evit ma c'hallinn ober kement-se.* Afin qu'il l'aimât, *evit ma teuje da garet anezhañ.* Afin de le connaître, *evit mac'h anavezinn anezhañ.* Afin que les pensées de cœur soient découvertes, *evit ma vezo anavezet soñjezonou ar galoun.* Afin d'avancer dans la vertu, *evit ma'z eot war wellaat.* Afin d'arriver à la vie éternelle, *evit dont da gaout ar vuez a bado da viken.* Afin qu'il n'y aille pas, *gant aoun na'z afe di.* Afin qu'il ne meure pas, *enn aoun na zeufe da vervel.* Afin de mourir dans l'amour de Dieu, *enn aviz mervel e*

karañtez Doue. R. Voy. **POUR**, conjonction.

AGACEMENT, s. m. Sensation sur les dents; *tozonadur ann dent; kloc'hadur ann dent.* Ces substantifs ne sont guère usités. Voy. **AGACER**. Il n'est rien de meilleur contre l'agacement des dents, *n'euz tra gwelloc'h evit miret oc'h ann dent da dourjouna, da daltouza; n'euz tra a ve gwelloc'h evit didourjouna ann dent, evit didaltouza ann dent.* (Mot à mot, pour désagacer les dents.)

AGACER, v. a. Parlant des dents; *tourjouna*, p. *et; kloc'ha*, p. *et; taltouza*, p. *et; tozona*, p. *et.* Vann. *Trechonein.* (Ce mot vient de *Trechon*, oseille, en Vannes.) Corn. *Toezella*, p. *toezellet.* Les pommes m'agacent les dents, *ann avalou a gloc'h va dent.* Gr; *ann avalou a dourjoun va dent.* J'ai les dents agacées, *taltozet eo, tourjounet eo va dent.* Ces pommes sont aigres et m'agacent les dents, *tourjounet eo va dent gant ann avalou-ze dre ma'z int trenk.* Pour empêcher les dents de s'agacer, *evit miret oc'h ann dent da dourjouna, da daltouza, da gloc'ha.* — Exciter, provoquer; *hegal oc'h u. b*, p. *heget; ober ann hek oc'h u. b*, p. *great; heskinat, heskina*, p. *heskinet; hegasi*, p. *hegaset; chala*, p. *chalet.* Vann. *Atahinein*, p. *atahinet.* N'agacez pas cet enfant, *arabad eo d'e-hoc'h chala ar bugel-ze; arabad eo d'e-hoc'h hegal oc'h ar bugel-ze.* Agacer un chien contre quelqu'un, *isal eur c'hi war-lerc'h u. b*, p. *iset.* Il a agacé ce chien contre moi, *isal en deuz great ar c'hi-ze war va lerc'h; isal en deuz great ar c'hi ouz-in*, ou, *war-n-oun.*

AGACERIE, s, f. Voy. **PROVOCATION**, **AGACER**.

AGE, s. m. *Oad*, m; Trég. *Hoal*, m. Vann. *ouet, oet*, m. Le premier —, *ann oad tener, ann oad keñta.* L'âge de discrétion, *ann oad a skiant.* Gr; *ann oad a reiz.* G. L'âge de puberté, *ann oad krenn, ann eil oad.* La fleur de l'âge, *ann oad flamm, kreiz ann oad, ann oad flour.* Il est dans la fleur de l'âge, *bez' ema e kreiz he oad; eur paotr iaouank flamm eo.* Une fille dans la fleur de l'âge, *eur plac'h iaouank flour.* Vann. *Ur verc'h enn he brud.* Depuis que je suis dans l'âge de raison, *aba'z euz den ac'hanoun.* Avant que je fusse dans l'âge de raison, *a barz ma oe den ac'hanoun.* Ses vices croissaient avec l'âge, *he dechou fall a greske dre ma teue ann oad d'ezhañ.* T. Tandis que vous êtes encore dans le bel âge, *endra m'emoc'h enn hoc'h amzer gaera.* Le déclin de l'âge, *ann oad diskar, ar gozni.* Entre deux âges, *na koz nag iaouank; ann hañter oad; e kreiz ann nerz.* Il est dans l'âge viril, *ema e barr he oad; deuet eo d'ann oad gour*, Gr. Il est en — de se marier, *deuet eo d'ann oad dimizi; ema enn oad da zimizi.* Ces deux dernières expressions s'entendent également d'une fille. Elle est hors d'âge d'avoir des enfants, *didalvez eo e-keñver ann dimizi.* G. Elle n'est pas hors d'âge, *ne d-eo ket er-meaz a oad.* Dès l'âge de un an, *kerkent ha bloaz.* Jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de deux ans, *ken na vezint daou vloaz d'ann abreta.* Jusqu'à l'âge de douze ans, *ken na vezo daouzek vloaz; ken na vezo deuet da zaouzek vloaz.* Si vous êtes en — de le faire, *mar d-oc'h enn oad.* Des enfants de tout —, *bugale a bep oad; bugale vraz ha re vihan.* Dès le bas —, *a vianik, a vihanik.* Vann. *A vihan, a iaoank, a vihanik.* J'ai fait cela dès mon bas —, *great em euz kement-se a vianik.* Il est avancé en —, *koz-meurbed eo, hirr hoalet eo.* Corn. L'âge nous appesantit, *pounneraat a reomp dre gosaat.* A l'âge où les autres enfants savent à peine lire, il savait beaucoup de choses, *e-pad ma oar a veac'h ar vugale all lenn ha skriva, hen a ouie eur garg traou.* Il était plus sage que les enfants de son —, *furoc'h e oa evit ar vugale all.* Quoiqu'il fut avancé en —, *evit-hañ da veza war ann oad.* Ces mots signifient plutôt sur le déclin de l'âge. — Nous avons une sorte de proverbe qui exprime parfaitement les trois âges de l'homme (enfant, homme et vieillard), par l'usage du bâton : 1° *C'hoari marc'hik gant ar vaz;* 2° *Dougen ar vaz war he skoaz;* 3° *Lakaat ar penn braz enn douar hag en em harpa war ar penn bihan. Ha n'eo ket ann teir-ma, amzer pep den war ann douar?* — Siècle, époque; *oad*, m. D'âge en âge, *a oad e oad; a oad da oad.*

AGÉ, adj. Qui a un certain âge. Ce mot ne s'exprime pas en breton. Les enfants âgés de deux ans, *ar vugale*

daou vloaz. Un homme — de vingt ans, *eunn den ugent vloaz*. Voy. **AN**. Il est âgé de vingt-et-un ans, *paket eo bet gant he vloaz war-n-ugent*. — Vieux, *koz*. Vann. *Koc'h*. Corn. *Kouz*. Je suis aussi — que vous, *me a zo ker koz ha c'houi*. Quel est le plus — de vous? *Pehini ac'hanoc'h eo ann hini kosa?* Il est plus — que l'autre, *kosoc'h eo evit egile*. Le plus —, *ann hini kosa, ar c'hosa*. La plus âgée, *ann hini gosa, ar gosa*. C'est un homme très —, *eunn den koz-koz eo; he-ma a zo koz-meurbed; eunn den a zo tremenet pell zo ann heol diwar he dreuzou*. Gr; *eunn den hirr oajet eo*, G; *eunn den koz-koz evel ann douar eo*. M; *eunn den oajet-braz eo*. T. Les personnes âgées, *ann dud pa vezont koz*.

AGENOUILLER (S'), v. réfl. *Stoui d'ann daoulin*, p. *stouet; daoulina*, p. *et; daoustoui*, p. *et*; *en em striñka war he zaoulin*. Vann. *Stoui ar he zeu-c'hlin, ar he zeulin*. Il s'agenouilla très-humblement, *en em striñka a reaz war he zaoulin he benn gant-hañ stok oc'h ann douar*. M. Il s'agenouilla un instant devant le grand-autel, *mont a reaz eur pennadik war he zaoulin dirak ann aoter vraz*. R.

AGGLOMÉRATION, s. f. Voy. **FOULE, BEAUCOUP, GRAND NOMBRE**. Il n'avait jamais vu une telle — de maisons, *biskoaz n'en doa gwelet kement all a diez enn eur vagad*.

AGGLOMÉRER, v. a. *Dastum, destum*, p. *et*; Autrefois *Dastumi*. Voy. **ENTASSER**.

AGGRAVER, v. a. et pron. *Gwasaat* (goasaat), p. *eet, eat*. Vann. *Gwac'hat* (goac'hat), p. *gwac'hot, gwac'heet*; *kreskein*, p. *kresket*. Voilà ce qui aggrave son mal, *setu evit petra ez a he boan o wasaat* (oasaat). Sa position s'aggrave, *gwasaat a ra he stad*. Le mal s'aggrave, *ann drouk a gresk hag a gemer nerz ha grisiou nevez*. T.

AGILE, adj. *Buan, buhan; skanv, distak, eskuit, ampart, apert*. Ce dernier est de Vannes. Un garçon très —, *eur paotr distak kaer, eur paotr skanv*. Il était agile et leste, *he-mañ a ioa skanv he c'har*.

AGILITÉ, s. f. *Skanvder*, m; *buander*, m. Ces substantifs ne sont pas usités; il faut avoir recours à l'adjectif. A cause de son —, *dre ma'z eo skanv*. Il est d'une grande —, *skanv-meurbed eo*. Les lièvres ne sauvent leur vie que par leur —, *ar gedon a zo buez e penn ho zreid*. Gr.

AGIR, v. n. *Ober*, p. *great*. Verbe irrégulier. Voy. la grammaire. Vann. *Gober*, p. *groeit, gret*. Agir en faveur de quelqu'un, *ober eunn dra-bennag evit mad u. b*. Agir mal envers quelqu'un, *drouk ober, gwall ober e-kever u. b*, p. *drouk c'hreat*. Il a mal agi à mon égard, *drouk c'hreat en deuz em c'heñver*. Agir en secret, *labourat e kuz*. Celui qui agit ainsi est un insensé, *eunn den diskiant eo ann hini a ra kement-se*. J'agirai comme je le dois à son égard, *me raio enn he geñver ar pez a zo dleet*. C'est agir contre les lois de la sagesse que de mettre sa confiance dans les créatures, *ne d-eo ket fur ann hini a laka he fisians enn traou krouet*. Ils agissent en suivant l'impulsion de leur cœur, *ober a reont pep tra enn eur heulia mouez ho c'haloun*. De quoi s'agit-il entre vous? *Petra a c'hoarvez gan-e-hoc'h? petra a zarvez etre-z-hoc'h?* T. Agir contre sa conscience, *ober eunn dra a-enep mouez he goustians*. Je ne dois pas agir ainsi envers vous, *arabad eo d'in ober er c'hiz-ze enn ho kever*. Il ne s'agit pas ici de cela, on n'en parle pas, *ama n'euz hano e-bed euz a gement-se*. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, *ne d-eo ket se eo a fell d'in lavaret d'e-hoc'h; n'eo ket ann dra-ze eo*. Quand il s'agissait de quelque mauvaise action, *pa veze menek euz a eur gwall ober-bennag*. G. Songez-y bien, il s'agit du salut de votre âme, *soñjit ervad, anez e kollfac'h hoc'h ene, anez ez afe hoc'h ene da goll*. Quand il s'agit de votre intérêt, *pa vez hano euz ho mad; pa vez keal euz ho mad*. Il ne s'agit pas seulement de dire, il faut aussi faire, *oc'hpenn lavaret zo, ober zo ivez*. De quoi s'agit-il? *pe seurt tra? pe seurt tra etre-z-hoc'h?* Il lui dit de quoi il s'agissait, *lavaret a reaz d'ezhañ diwar-benn petra oa*. Voici de quoi il s'agit, *setu petra zo*.

AGITATION, s. f. Trouble, mouvement; *trouz*, m; *kas-digas*, m; *fourgas*, m. Gr; *lusk*, m. Gr. Le troisième me paraît applicable aux petits animaux qui se meuvent dans les liquides en putréfaction, dans le vinaigre, etc.

Le dernier, d'après Le Gonidec, a pour cause le vent. Il y a une grande — dans cette maison, *kas-digas a zo enn ti-ma; kas a zo a bep tu enn ti-ma.* Voy. **AGITER.**

AGITÉ, adj. Voy. **AGITER.**

AGITER, v. a. Remuer, secouer; *fiñval*, p. *fiñvet; luska*, p. *et; kas ha digas*, p. *kaset ha digaset; luskella*, p. *et; hejal, heja*, p. *hejet; brañsella*, p. *et; strafilla*, p. *et.* En Vann. on emploie également *Trekouein*, p. *trekouet.* N'agitez pas cet arbre, *na hejit ket ar wezenn-ma.* Les arbres sont fort agités par le vent, *brañsellet eo ar gwez gant ann avel; luskellet eo ar gwez gant ann avel; ar gwez a zo kaset ha digaset gant ann avel.* N'agitez pas la table, *arabad eo d'e-hoc'h fiñval ann daol.* N'agitez pas cette eau, *arabad eo d'e-hoc'h strafilla ann dour-ze; diwallit na strafillfac'h ann dour-ze.* Goesb. Le bateau était agité par les vagues, *haset ha digaset e oa ar vag gant ar c'hoummou.* La mer est agitée, *rust eo ar mor.* T; *rakal a ra ar mor.* Gr; *rakad a zo er mor.* Gr. — AU FIGURÉ. Une conscience agitée, *eur galoun reustlet.* G; *eur gwall goustians* (goall). Il est agité par ses passions, *kaset ha digaset eo gant he zrouk-ioulou.* — V. pron. Il s'agite sans cesse, *ne ra nemet kas-digas; ema atao mont-dont; ema atao loc'h-loc'h; ema atao finv-finv.* S'agiter en parlant des petits animaux qui se meuvent dans le vinaigre, dans les eaux croupies, *fourgasi*, p. *fourgaset.* Léd.

AGNEAU, s. m. *Oan*, m. pl. *ein* (ehin). Vann. *oen, ouein*, m. pl. *ein, oueinned.* Agneau de lait, *oan leaz.* Il a tué un —, *lazet en deuz eur penn oan, eur penn oen.* Voy. ce qui est dit au mot **ANIMAL.** De la viande d'agneau, *kik oan.* Un — d'un an, *eunn oan bloaz.* L'agneau figuratif ou mystérieux, terme théologique; *ann Oan Bask; Oan Doue.* Anciennement, *oen*, agneau.

AGNELER, v. n. *Ala, hala*, p. *et.* Vann. *alein*, p. *alet.* Brebis qui vient d'agneler, *dañvadez nevez hal.* La brebis a agnelé, *halet eo ann dañvadez.* Cette brebis n'a pas encore agnelé, *ne d-eo ket halet c'hoaz ann dañvadez-ma.*

AGONIE, s. f. *Tremenvan*, f; *añkou*, m. Il est à l'agonie, *ema enn he dremenvan; liou ar maro a zo gant-hañ; dare eo da vervel; bez' ema enn he huanad diveza; ema enn añkou.* T. En style trivial : *ema er zac'h diveza; ann den-ze a zo war he dalarou; oc'h ober he dalarou ema.* Mot-à-mot, cet homme est à faire ses sillons du bout du champ. Voy. **SILLON.** Quand un homme est à l'agonie, *pa vez eunn den war he varo, war he dremenvan; pa vez eunn den klanv ha toc'hor da vervel.* T.

AGRAFFE, s. f. *Krog, krogik*, m; pl. *Kreier, kreierigou; kloched*, m. pl. *ou.* Gr. Tirer les agraffes, *diglochedi.* Gr. Voy. **AGRAFFER.**

AGRAFFER, v. a. Mettre les agraffes, attacher avec une agraffe; *klochedi*, p. *klochedet; staga gant eur c'hrogik*, p. *staget.*

AGRANDIR, v. a. et pron. *Brasaat*, p. *eet, eat; kreski*, p. *et; sevel euz a vihan da vraz.* Vann. *kreskein, astenn.*

AGRÉABLE, adj. *Dudiuz, a blij, a zo kavet mad.* Vann. *Hetuz.* En Corn. on dit parfois *Da*, comme on le verra plus bas. Je trouverais — que vous vinssiez, *eunn dudi a ve d'in, eunn dudi a ve evid-oun ho kwelet ama; mad e kavchenn e teufac'h; da e kavchenn e teufac'h.* Corn. Il est — d'être ici, *ebad eo gan-en beza ama; da eo gan-en beza ama.* H. C'est une chose fort — à voir, *eunn dra gaer eo da welet.* Je souhaite que cette nouvelle vous soit —, *ra blijo d'e-hoc'h ar c'helou-ze.* Ce lieu est —, *eunn ebad Doue eo beza ama; dudiuz eo al leac'h-ze.* G. Je fais ce qui lui est —, *ober a rann ar pez a blij d'ezhañ, ar pez a blij muia d'ezhañ.* Vos larmes sont agréables à Dieu, *ho taelou a zo mad dirak Doue, ho taelou a zo kavet mad gant Doue.* H. Cet homme, cette chose est — à Dieu, *ann den-ze, ann dra-ze a blij da Zoue, a zo kavet mad gant Doue.* Tout ce qui vous sera —, *kement tra a vezo dioc'h ho c'hoant.* Rien n'est plus — à mon père, *n'euz netra a gement a ve gwelloc'h evit plijout d'am zad.* Puissiez-vous trouver — de me le dire, *plijet gan-e-hoc'h lavaret kement-se d'in.* Il n'est pas — de se

lever au milieu de la nuit, *ne d-eo ket ebad sevel e-kreiz ar c'housk.* Cela le rendra — à Dieu, *dre ober kement-se e teuio da veza mignoun da Zoue.* Je l'ai fait pour leur être —, *evit tremen diouth-ho eo em euz great kement-se.* T. Que puis-je faire pour vous être — ? *pe seurt a zo brao da ober?* Pour vous être —, *evit senti ouz-hoc'h.* Rien n'est plus — à voir, *n'euz netra a ve ken dudiuz da lagad eunn den.* T. Voy. **PLAISIR, CHARME, AMUSANT.** Ma position est plus agréable que la leur, *me zo ebatoc'h va doare eget ar re-ze.* — Remarquez que *ebad* est traité ici en adjectif ayant un comparatif.

AGRÉER, v. a. *Kavout mad*, et par relâchement, *kaout mad*, p. *kavet mad; rehi* (rehi), p. *roet; aotrea*, p. *aotreet.* Autrefois on disait *aotrea* à l'infinitif. Agréez ma demande, *plijet gan-e-hoc'h rei d'in ar pez a c'houlennann digan-e-hoc'h; plijet gan-e-hoc'h ober ar pez,* etc. Sainte Vierge, faites — ma prière par votre fils, *Gwerc'hez santel, grit ma vezo kavet mad va fedenn gant ho Map.* Voy. **ACCORDER.**

AGRÉMENT, s. m. Consentement, plaisir, charme. Voy. ces mots.

AGRÈS, s. pl. m. *Ar c'herdin hag ar gweliou* (goeliou) *euz a eul lestr; paramanchou eul lestr;* V. Vann. *Greou eul lestr*, pl. m.

AGRESSION, s. f. *Argadenn*, f. pl. *ou.* G. Vann. *atahin*, m. pl. *eu.*

AGRESTE, adj. Champêtre, sauvage. Voy. ces mots.

AGRICULTEUR, s. m. *Labourer douar*, m. pl. *labourerien douar.*

AGRICULTURE, s. f. *Labour douar*, m*; labour er mesiou; skiant da labourat ann douar*, f; *gounidegez ann douar*, f; et mieux : *ann tiekaat.* Voy. **INFINITIF.**

AGUERRIR, v. a. *Boaza dioc'h ar brezel; ober dioc'h ar brezel; diski da vrezelaat.* Gr. Vann. *duahein doc'h er brezel.*

AGUETS, s. pl. m. Être aux —, *spial*, p. *spiet; gedal*, p. *gedet; beza e spi, beza e par.* Autrefois *spia, gedat* à l'infinitif. Vann. *spiein*, p. *spiet; bou, e spi; bout enn ehuec'h.* Il est aux —, *e spi ema; ema o c'hedal.* Le chat est aux —, *ema ar c'haz o spial eul logodenn.*

AH ! Interjection ; *aioul! ai! aiou Doue!*

AHANER, v. n. *Termal*, p. *termet; berr-alani*, p. *berr-alanet.*

AHEURTER (S'), v. pron. *Lakaat enn he benn*, p. *lekeat; pennadi*, p. *pennadet.* Vann. *killourzein, ahurtein.*

AIDE, s. m. Assistance ; *skoazell*, f; *skoaz*, m; *aluzenn*, f. Accordez-moi votre —, *plijet gan-e-hoc'h rei d'in skoaz.* La fourmi lui vint en —, *ar verienenn a roaz aluzenn d'ezhañ.* Goesb ; *a roaz skoaz d'ezhañ.* Demander l'aide de quelqu'un, *goulenn skoazell digant u. b; goulenn skoazell u. b.* Le Seigneur Dieu est venu à mon —, *ann Aotrou Doue a zo deuet da skoazell d'in.* G. Avec l'aide de votre bonté, *dre ho madelez.* Avec l'aide de Dieu, *gant gras Doue, mar plij gant Doue; Doue a-raok.* T. Appelons le Seigneur à notre —, *en em lekeomp etre daouarn ann Aotrou Doue.* Si vous avez l'aide de Dieu, *mar d-ema Doue enn eunn tu gan-e-hoc'h.* Venez à mon —, *deut da skoazia ac'hanoun.* Dieu est mon —, *Doue a zo va skoazell; Doue a zo va nerz.* Vous pouvez le faire sans l'aide de personne, *c'houi a zo evit ober kement-se ac'hanoc'h hoc'hunan; c'houi a zo den a-walc'h evit ober*, etc. Vous viendrez à mon — dans mes nécessités, *rei a reot d'in kement am bezo ezomm.* Celui-ci est mon —, mon second, *he-ma a zo va eil.* Vous aviez promis de me venir en — au besoin, *c'houi ho poa lavaret d'in ho pije dizammet ac'hanoun euz va foan m'am bije.* T. J'avais mission de vous venir en —, *me em boa kefridi da rei ken-nerz d'e-hoc'h.* Il ne pouvait marcher qu'à l'aide de béquilles, *ne c'halle bale nemet diwar bouez flachou.* T. Voy. **AIDER, SECOURS.** — s. pl. m. subsides ; *gwiriou* (guiriou), pl. m. La cour des aides, *lez ar gwiriou.* Gr.

AIDE-COUVREUR, s. m. *Darbarer*, m. pl. *ien.* Servir en cette qualité, *Darbari*, p. *darbaret.* Vann. *darbarour*, m ; et pour le verbe, *darbarein, darbarout.*

AIDE-MAÇON, s. m. Le même que le précédent.

AIDER, v. a. *Rei skoaz da, rei dourn da, dont da rei dourn da*, *skoazia*, p. *skoaziet*; *skoazella*, p. *et*; *ken-nerza*, *kennerza*, p. *et*. Trég. *skoaziañ*, *skoazellañ*. Les saints nous aident de leurs prières, *ar zent a skoazell ac'hanomp gant ho fedennou*. G. Aidez-moi à accomplir vos commandements, *roit d'in ann nerz am euz ezomm evit heulia ho kourc'hemennou*. Dieu aidant, *gant gras Doue, mar plij gant Doue, mar d-ema Doue gan-e-omp*. Aidez-moi, je vous prie, *roit d'in skoaz, me ho ped*. Aide-toi et le ciel t'aidera, *laka da boan ha Doue a gen-nerzo ac'hanod; da louarn kousket ne zeu tamm boed*. Prov. — V. pron. s'entr'aider; *en em skoazella ann eil egile*.

AIEUL, s. m. *Tad-koz*, m. Aïeul paternel, maternel, *tad-koz a berz tad; tad oz a berz mamm*.

AIEULE, s. f. *Mamm-goz*, f. Aïeule paternelle, maternelle, *mamm-goz a berz tad; mamm-goz a berz mamm*.

AIEUX, s. pl. m. Nos aïeux, *hon re goz, hon tadou koz, hon re gent*.

AIGLE, s. m. Oiseau; *er*, m. pl. *ed*. Vann. *splaouer braz*, m.

AIGRE, adj. *Trenk*. Vann. *Treank*. Des pommes aigres, *avalou trenk*. Du lait —, *leaz trenk*. — AIGU, parlant des sons; *skiltr*. Voix —, *mouez skiltr*. — CASSANT, parlant du fer; *trenk*. — Parlant de l'humeur, du caractère; *garo, rust*. Il est — en paroles, *garo eo he gomzou*. — s. m. *ann trenk*, m. Il sent l'aigre, *c'houez ann trenk a zo gant-hañ*.

AIGRELET, adj. *Peuz drenk, skil drenk; a denn war ann trenk*.

AIGRETTE, s. f. Plumes sur la tête des oiseaux; *kabell*, m. pl. *ou; kribell*, f. pl. *ou*. Le premier a aussi *kebell* pour pluriel. — Oiseau aquatique; *herlegon, herlikon*, m pl. *ed; kerc'heiz*, f. pl. *ed*. Voyez ce qui est dit au mot **HÉRON**. — Ornement des femmes; *bokejou plu*, pl. m.

AIGREUR, s. m. Voy. **ACIDITÉ**. — Véhémence, mauvaise humeur. Il met de l'aigreur dans tout ce qu'il dit, *garo eo bepred he gomzou*.

AIGRIR, v. a. Rendre aigre; *treñka*, p. *et*; *trei* (trehi), p. *troet*. Vann. *treañkein*. L'orage, la présure aigrit le lait, *ann arne, ar goedenn a dro al leaz, a drenk al leaz*; *gant ann arne, gant ar goedenn e treñko al leaz*. Un peu de levain aigrit la pâte, *eunn tammik goell a ra d'ann toaz treñka*. — Cette maladie lui a aigri, le caractère, *gant ar c'hlenved-ze eo deuet da veza hegaz, da veza gwenet*. M. — V. n. et pron. *Treñkaat*, p. *eet*, *eat*; *tarza*, p. *et*. Vann. *tarc'hein*. Le lait aigrira, s'aigrira sur le feu, *al leaz a darzo war ann tan*. Il s'aigrira à l'air, *treñkaat a roio dindan ann ear; dont a raio da veza trenk*.

AIGU, adj. Pointu; *lemm, begek*, Vann. *Luemm*. — Aigre, parlant du son, de la voix, *skiltr*. Voix aiguë, *mouez skiltr*. — Perçant, parlant de la vue; *lemm, krak*. Il a la vue aiguë, *krak eo he lagad*. Gr; *lemm eo he zremm*. Gr; *daoulagad lemm en deuz*. Voy. **PERÇANT**. — Piquant, parlant du vent; *lemm*. Le vent est —, *lemm eo ann avel; put eo ann avel*. M.

AIGUIÈRE, s. f. Vase à eau; *poteo*, m. pl. *poteviou*. Plein l'aiguière, *eur potevad*. Plein l'aiguière d'eau, *eur potevad dour*.

AIGUILLE, s. f. Instrument pour coudre; *nadoz*, f. pl. *nadosiou, nadoziou*. Trég. *Nadoue*, f. Vann. *Nadoe, nadoue, adoue*, f. pl. *nadoueien, adoueien*. Anciennement, *nadoez*. Un point d'aiguille, *eur gri, eur c'hraf nadoz*. Vann. *Eur gouri*. Trég. *Eur groui*. Aiguille à tricoter, *brochenn*, f. pl. *ou*. Aiguille de tête que les femmes mettent dans leurs cheveux, *nadoz bleo*. Aiguille à emballer, *nadoz ballin, nadoz pak, nadoz gloc'hedenn*. Aiguille de montre, d'horloge, *nadoz*, f. Aiguille d'un clocher, *gwalenn ann tour* (goalenn); *gwalenn tour ann iliz*. — Poisson de mer, *nadoz-vor*, f. pl. *nadosiou-vor*; *akuiletenn-vor*, f. pl. *akuiletennou-vor*.

AIGUILLÉE, s f. *nadosiad, nadoziad*, f. Vann. *Nadoueiad*, f. Une — de fil, de soie, *eunn nadosiad neud, eunn nadosiad seiz*.

AIGUILLETTE, s. f. *Klaoetenn, Klaoenn*, f. pl. *ou*. Le fer de l'aiguillette, *aklouetenn*, f.

AIGUILLON, s. m. Bâton pointu pour piquer les bœufs attelés, etc; *broud*,

m. pl. *ou ; garzou*, m. pl. *garzouier*, Vann. *Garc'hou, garc'houin*, m. pl. *garc'houier, garc'houineu*. Piquer les bœufs avec l'aiguillon, *brouda ann ejenned, flemma ann ejenned*. Vann. *Broudein*. — Dard des abeilles ; *flemm*, m ; *broud*, m. — Dard des serpents, couleuvres, etc ; *nadoz-aer*, f. — Au figuré, on dit aussi *flemm, broud ;* Voy. **AIGUILLONNER, EXCITER.**

AIGUILLONNER, v. a. Piquer avec l'aiguillon les bœufs attelés, etc ; *brouda, flemma ann ejenned ; kentraoui*, p. *et*. Vann. *Broudein*. — Encourager, exciter ; voy. ces mots.

AIGUISÉ, adj. Voy. **AIGUISER.**

AIGUISER, v. a. Affiler *; gwellaat* (guellaat), p. *eet, eat ;* lemma, p. *et ; ober eur lemm*, p. *great ; goulaza*, p. *et*. Ce dernier a le sens particulier d'aiguiser à la forge ou sur une petite enclume. Vann. *Luemmein, goualc'hein*. Aiguiser une faucille, *lemma, gwellaat, goulaza eur falc'h*. Il faudra — le couteau, *red e vezo d'e-hoc'h gwellaat ar gouñtel*. Faites-le —, *kasit hen da wellaat* (vellaat). Qui est aiguisé, *lemm*. Ma faucille est aiguisée, *lemm eo va fals*. Aiguiser un peu, *ober eul lemmik*. Elle est très-bien aiguisée, *lemm, lemmet eo*. Un couteau aiguisé de frais, *eur gouñtel nevez lemmet*. Aiguiser l'esprit, l'appétit ; voyez ces mots.

AIL, s. m. Légume ; *kignenn*, m. Une gousse d'ail, *kignennenn*. f. pl. *kignenn ; eur penn kignenn*, m. pl. *pennou kignenn*. Lieu planté d'ail, *kignennek*, f. pl. *kignennegou*.

AILE, s. f. Partie du corps des volatiles ; *askell*, f. pl. *diou-askell, diouaskell, diveskell, divaskell*. Une — de poulet, *eunn askell boñcin*. A tire-d'aile, *enn eur bomm nij ; a denn askell*. Voler à-tire-d'aile, *nijal a denn askell, mont a denn askell ; nijal enn eur bomm ; mont enn eur bomm nij*. J'en aurai cuisse ou aile, *kik pe groc'henn am bezo*. Battre des ailes, *dispafalat he eskell, he ziou-askell ; diouaskella*. On lui a rogné les ailes, *krennet eo bet he ziou-askell d'ezhañ*. Aile de moulin ; *bann*, m. pl. *ou ; askell*, f. pl. *eskell ; korn*, m. pl. *kerniel ; breac'h*, f. pl. *breac'hiou ; breac'h eur vilin-avel*. Vann. *brec'h ur vilin*, f. pl. *brec'hieu ur vilin*. Aile d'un édifice ; *korn*, m. pl. *iou ; kazel*, f. pl. *iou*. — Aile d'une armée, *korn eunn arme*. L'aile droite de l'armée, *korn deou ann arme*. Gr. — L'aile du surplis des prêtres, *stolikenn*, f. ; *stolikenn ar sourpiliz*.

AILÉ, adj. *Askellek, eskellek, nep en deuz eskell hag a nij*. Si l'animal n'a que deux ailes, il est bon de dire, *nep en deuz diou askell hag a nij*. Fourmi ailée, *merienenn askellek hag a nij*.

AILERON, s. m. Bout d'aile ; *penn-askell*, m. pl. *pennou-askell*. — Nageoire des poissons, *brenk*, m. pl. *ou* Vann. *Neanerez*, f. — Pièce d'un moulin ; *pal-rod*, f. pl. *paliou-rod*. — Aileron d'une flèche, *stu eur bir*. Gr.

AILLEURS, adv. *E leac'h all ; enn eunn tu all*. Vann. *E lec'h aral*. Ne mettez pas votre confiance — qu'en lui, *diwallit na lakafac'h ho fisians enn eunn all*. Je l'ai vu —, *gwelet em euz anezhañ e leac'h all, enn eunn tu all*. — D'ailleurs, adv. *Koulskoude, oc'h-penn, oc'hpenn, a-hend-all*. Il est d'ailleurs assez bon, *mad a-walc'h eo a-hend-all*.

AIMABLE, adj. Parlant des personnes, *neb a zo da veza karet, neb a blij d'ann holl ; mad*. Corn. *Drant*. Vann. *Enn hani a het d'enn holl*. Il est très—, *da veza karet eo*. Tous ceux qui vous paraissent aimables, *kement hini a gav d'e-hoc'h a zo mad*. Quel — homme ! *cheñtila den !* T. — Parlant des choses ; *seven, deread, c'houek*. Des paroles aimables, *komzou seven ha deread*.

AIMANT, adj. *Karañtezuz*. Voy. **AFFECTION.**

AIMANT, s. m. *Mean-touch*, m. Gr. L'aimant attire le fer, *ar mean-touch a denn ann houarn daved-hañ*. Gr.

AIMER, v. a. *karet*, p. *karet ; kaout karañtez oc'h u. b ; kavout mad, kaout mad*, par relâchement, p. *kavet mad ; kavout eaz, kaout eaz*, p. *kavet eaz*. Vann. *karein*, p. *karet ; endevout karañte eit u. b*. Remarquez que *karet* ne s'emploie qu'au sens de avoir de l'affection pour une personne. En mauvaise part on emploie *beza techet da, beza douget da*. Je n'aime pas cet homme, *ne garann ket ann den-ze ; n'em euz ket a garañtez oc'h ann den-ze ; n'em euz tamm karañtez oc'h ann den-ze*,

Il nous aime beaucoup, *kalz a garañtez en deuz ouz-omp; eur garañtez vraz en deuz ouz-omp.* Aimer éperdument, *karet stard, karet dreist penn.* Je ne l'aime pas, *n'em euz nep karañtez outhañ.* Il aime mon frère, *karet a ra va breur, va breur a zo mignoun d'ezhañ.* Ils l'aimaient comme un père, *karet a reant anezhañ evel ho zad.* Il aimait beaucoup la pêche et la chasse, *he-ma a gare beza dalc'h-mad o pesketa hag o c'hadouna* Il aime le vin, *techet eo d'ar gwin.* Mon cheval n'aime pas l'herbe, *va marc'h ne zebr nepred tamm geot.* J'aimerai toujours ces gens-là, *ann dud-ze a vezo bepred em c'harañtez.* Tous les animaux aiment le sel, *al loened holl a gav mad ar c'hoalenn.* Les merles aiment les cerises les plus mûres, *ar mouilc'hi a stag gant ar c'herez dareva.* Le jeune époux dut se séparer de celle qu'il aimait, *red e oe d'ar pried iaouank mont dioc'h he garañtez.* Il aime la besogne faite, *labour great a zo ebad gant-hañ.* Ils aiment le travail, *staga a reont kalounek gant ho labour.* Ils n'aiment pas les pays froids, *n'en em blijont ket er broiou ien.* G; *n'en em gavont ket eaz er broiou ien.* Ce que nous aimons le plus, *ar pez a gav d'e-omp a zo ar gwella.* Nous aimons à faire cela, *mad e kavomp ober kement-se.* Un père aime à parler de ses enfants, *eunn tad a gav eaz lavaret hano euz he vugale.* Il n'aime guère à écrire, *ne d-eo ket grac'h da skriva.* M. J'aime mieux le vin que l'eau, *gwell* (guell) *e kavann ar gwin eget ann dour.* Les malades n'aiment pas qu'on leur parle des sacrements, *ann dud klanv a gav eur c'helou diez klevet hano diwar-benn sakramañti.* R. Il n'aime pas punir, *gwaz* (goaz) *eo gant-hañ rañkout skei.* T. J'aime autant tomber à l'eau que de devenir la pâture des vers, *kerkouls eo d'in koueza er mor evel beza taolet d'ar preñved da zibri.* Je n'aime pas la viande, *nepred ne zebrann kik.* J'aime mieux mourir que de faire cela, *gwell* (guell) *eo gan-en mervel eget na d-eo ober kement-se.* J'aimerais autant mourir que de faire cela, *kouls e ve gan-en mervel.* Ce que j'aimerais le plus, ce serait que vous me laissiez en repos, *gwella a garchenn a ve mad, eo m'ho pe ar vadelez d'am lezel da ziskuiza.* Cet enfant, ou si vous aimez mieux ce jeune homme, disparut aussitôt, *ar bugel-ze, pe mar d-eo gwelloc'h* (guelloc'h), *ann den iaouank-ze a ieaz kuit rak-tal.* J'aime mieux la paix que la guerre, *kent e karann ar peoc'h eget ar brezel.* T. Voy. PRÉFÉRER, PLAIRE. — Avoir de l'amour pour le sexe; voy. FAIRE LA COUR, RECHERCHER. — V. pron. et réfl. Ils s'aiment l'un l'autre, *en em garet a reont ann eil egile.* Ceux qui s'aiment eux-mêmes, *ar re en em gar ho-unan.*

AINE, s. f. Partie du corps humain; *pleg ar vorzed,* m; *toull ar vorzed,* m; *pleg ann diou vorzed,* m; *toull ann diou vorzed,* m. Il a le charbon à l'aine, *gwelet a reer ar vurbuenn e pleg he vorzed.* Remarquez en passant cette locution bretonne, *e pleg he vorzed,* au lieu de *enn he bleg-vorzed.* Voy. ESTOMAC, pour la construction des substantifs de cette sorte. Il a l'aine enflée, *klanv eo gant ar gerbl.* Gr.

AINÉ, adj. et subs. *Kosa, hena.* Ce dernier paraît être le superlatif de l'adjectif *hen,* qui autrefois devait signifier *ancien.* Votre fils —, *ho map hena.* L'aîné, l'aînée de cette famille sera riche, *ar map hena, ar verc'h hena euz ann ti-ze a vezo pinvidik.* Le fils — du roi, *map hena ar roue.* Je ne connais que l'aîné, *ne anavezann nemet ar map kosa, nemet ann hini kosa.* Il est l'aîné, *ar map kosa eo, ann hini braz eo.* La fille aînée, *ar verc'h kosa.* Celui-ci est mon fils —, *he-ma eo am euz bet da geñta.* En Vannes on dit *er map koc'hañ,* le fils —; *er verc'h koc'hañ,* la fille aînée.

AINESSE, s. f. *Henañded, henavelez,* m. Gr. Esaü vendit son droit d'aînesse, *Ezau a werzaz he henañded.* Gr.

AINSI, adv. Signifiant DE CETTE MANIÈRE; *evel-se, er c'hiz-ze, dre gement-se.* Vann. *el-se, el-sen.* Pourquoi vous chagrinez-vous —? *perak ec'h en em c'hlac'harit-hu evel-se? Petra d'e-hoc'h kaout kement-se a c'hlac'har?* Ainsi donc, *evel-se eta, evel-se 'ta.* S'il en était — de moi, *ma ve er c'hiz-ze ac'hanoun.* Il faut qu'il en soit —, *kement-se a zo red.* T. Vous l'avez — voulu, *evel-se eo bet falvezet d'e-hoc'h e ve.* C'est à tort que j'ai juré —, *e gaou am euz touet er c'hiz-ze.* Ainsi va le monde, *setu giz ar bed; er c'hiz-ze ema ann traou; evel-se ema ar bed.*

Puisqu'il en est —, *pep tra o veza er chiz-ze; pa'z eo evel-se eo.* Il n'en est pas —, ce n'est pas — qu'il faut faire, *ne ket evel-se eo.* Je le veux —, *setu va c'hoant.* Il en fut ainsi de Pilate autrefois, *tro Pilat gwechall.* T. Ainsi soit-il! *evel-se bezet great!* Vann. *El-se re vou groeit!* Puisqu'il en est —, je vais tout vous dire, *p'ounn tizet ounn tizet ha me zo o vont da lavaret ar wirionez d'e-hoc'h.* T. Puisqu'il en est —, dit-il, partez de suite, *kent a-ze, eme-z-hañ, it enn hent rak-tal.* Ce n'est pas — qu'on attire les bénédictions de Dieu, *ne d-eo ket evel-se eo tenna bennoz Doue war-n-omp.* — PAR CONSÉQUENT; *rak-se.* Ainsi vous ne m'attendez pas, *rak-se ne c'hedot ket ac'hanoun.* — AINSI QUE. La prière du matin — que celle du soir, *ar bedenn dioc'h ar mintin kouls hag ar bedenn dioc'h ann noz.* C'est — que nous faisons chaque jour, *evel-se eo a reomp bemdez.* Ainsi que vous l'aviez dit, *evel m'ho poa lavaret d'in.* Ainsi que l'éclair vient du levant, — viendra celui qui fera ces choses, *e-c'hiz ma teu al luc'hedenn euz ar sao-heol, evel-se e teuio ann hini a raio ann traou-ze.* Voy. **COMME, DE MÊME.** — Pour — dire je ne vois que cela, *ne welann ken, kouls lavaret.*

AIR, s. m. Élément; *ear,* m. Hors du Léon, *er,* m. Air pur, *ear fresk.* Air sain, *ear mad, ear iec'heduz, ear iac'h.* L'air y est malsain, *ne d-eo ket mad ann ear eno, gwall* (goall) *ear zo eno.* Les oiseaux sont dans l'air, *al laboused a zo enn ear, a vev enn ear.* Il s'éleva dans les airs, *sevel a reaz enn ear; sevel a reaz d'ann neac'h; sevel a reaz d'ann huel.* Vann. *Saouein e c'hreaz enn er, enn amzer.* Faire voler la poussière en l'air, *stlapa poultr enn ear.* Les pieds en l'air, *he dreid a-ispill.* Ces deux chênes élevaient leur tête dans les airs, *ann diou wezenn zero-ze a zave d'ann huel.* En plein —, *dindan ann amzer.* La fumée s'élève dans l'air, *ar moged a zao enn ear, a zao d'ann huel.* Paroles en l'air, *komzou kollet.* Parler en l'air, *skei enn ear, komz enn er.* Frapper en l'air, *skei enn ear.* Prendre, humer l'air, *rufla ann ear.* Il sortit pour prendre l'air, *hag hen mont er-meaz evit aveli he benn.* Lance ta pelotte en l'air, *taol da volod er vann.* C. — VENT; *avel,* f. L'air est froid aujourd'hui, *avel ien zo hirio; ann avel a zo ien hirio.* Fendre l'air, *frega ann ear.* Corn; *mont a-dreuz d'ann ear.* — APPARENCE, FIGURE. Il a l'air sombre, *teval eo ann dremm anezhañ; teval eo da welet* (velet). Il a l'air d'un mort, *liou ar maro a zo gant-hañ.* Il a l'air d'un saint, *ann dremm euz a eur zant, ann daill euz a eur zant a zo gant-hañ,* Il a l'air d'un brave homme, *eunn den a zremm vad eo; dremm vad a zo gant-hañ; dremm eunn den mad a zo war-n-ezhañ.* Il a l'air d'un mauvais garnement, *n'euz dremm vad e-bed war-n-hañ.* M. Vous avez l'air d'un homme de bonnes façons, *trez eunn den a zoare a zo war ho tremm.* T. Il a l'air rude, *rust eo da welet* (velet); *rust eo ann dremm anezhañ; eur bod spern en deuz e-kreiz he dal.* Gr. Il a l'air suspect, *doare fall a zo war-n-ezhañ; doare fall a zo gant-hañ; eunn trez fall a zen a zo war-n-ezhañ.* T. Il a l'air d'un homme sage, *doare eunn den fur a zo gant-hañ.* En ayant l'air de le plaindre, *enn eur lubanat out-hañ.* Se donner des airs de grandeur, *ober he c'hrobis, ober he vestr; mestrounia.* G. Vann. *Taillein he vestr.* — Air de chanson; *toun, ton,* m; *soun, son,* m. Sur cet —, *war ann ton-ze.*

AIRAIN, s. m. *Arm, arem,* m. Un vase d'airain. *eul lestr arem.*

AIRE, s. f. Surface plane où l'on bat le grain; *leur,* f. pl. *iou; leur da zourna ann ed,* f. Vann. *Ler,* f. pl *ieu.* Dans les écrits du VIe siècle, on trouve parfois, *lear, laur,* au lieu de *leur,* surface unie en général. Plein l'aire, l'aire étant couverte, *leuriad,* f. Vann. *Leriad,* f. Il nous faut aplanir l'aire, *red eo d'e-omp kompeza al leur.* Refaire l'aire avant l'époque du battage, *pria al leur, plenaat al leur.* Vann. *Priein, plenat el ler.* Balayer l'aire, *skuba al leur.* Etendre le blé sur toute l'aire, *astenn al leuriad, lakaat al leuriad.* Vann. *Ledein el leriad, ledein er ban.* Lever la paille de dessus l'aire quand le blé est battu, *sevel al leuriad.* Vann. *saouein el leriad, saouein er ban.* Ramasser avec un balai le grain battu quand la paille a été enlevée, *skuba al leuriad.* Remarquez la différence qu'il y a entre *skuba al leur* et *skubà al leuriad.* Il y aurait faute grossière à dire différem-

ment dans le dernier exemple. Voy. les remarques en tête du dictonnaire.

AIS, s. m. Planche; voy. ce mot.

AISANCE, s. f. Facilité, commodité; voy. ces mots. — FORTUNE; *madou*, pl. m; *danvez*, f. *glad*, m. Il a de l'aisance, *madou en deuz*. Je n'ai pas assez d'aisance pour cela, *n'em euz ket danvez a-walc'h evit ober kement-se*. Il était dans l'aisance, *danvez a-walc'h en doa evit beva enn he eaz*.

AISE, s. f. Contentement; *levenez*, f. *plijadur*, f. Vous m'avez ravi d'aise, *karget hoc'h euz va c'haloun a levenez*. Tressaillir d'aise, *lammet gant al levenez*, p. *lammet; tridal gant levenez*, p. *tridet*. — FORTUNE, AISANCE; *madou*, pl. m. *danvez*, m. Il est à l'aise, *madou en deuz*. Il ne me paraît pas à l'aise, *c'houez ann diannez a zo gant-hañ*. M. Il avait de quoi vivre à l'aise. *bez en doa peadra da veva enn he eaz*. — s. pl. f. COMMODITÉ; *eaz*, m; *plijadur*, f. *mad*, m. Ces substantifs ne s'emploient pas en ce sens au pluriel. Ils ne recherchent que leurs aises, *ne glaskont nemet ho mad ho-unan, nemet ho eaz ho-unan, nemet ar pez a blij d'ezho ho-unan*. — A L'AISE, COMMODÉMENT. Vous le ferez à l'aise, à votre —, *enn hoc'h eaz e reot kement-se; ober a reot kement-se pa vezo vak war-n-hoc'h, pa blijo gan-e-hoc'h; ober a reot kement-se pa gerrot*. Me voici à mon —, *setu me em eaz*. A votre —, *enn hoc'h eaz*. Vann. *Ar ha koar*. Il se tourne et se retourne pour se mettre à son —; *trei ha distrei a ra o klask ann tu eaz*. R. A son —, *enn he eaz*. Il marche à son —, sans se presser, *kerzet a ra a zoug he gamm, kerzet a ra war he c'horregez*, G. Ici je suis à l'aise pour travailler, *a du emoun enn tu-ma*. R. Pour lire à votre —, *evit lenn war* (var) *ho pouez*. H. Il est mal à l'aise, *dieaz eo*, et par contraction, *diez eo*. Je suis parfois à l'aise et parfois mal à l'aise, *me zo gweach eaz ha gweach dieaz*, ou *diez*. Tu en parles à ton —, *te lavar a-walc'h* (a-oualc'h). Nous en parlons fort à notre —, *ni a ziviz a-walc'h, ni a ziviz evel ma karomp*. Vous en parlez bien à votre —, *c'houi a lavar traou a-walc'h*. T. Nous en parlons à notre —, mais de l'argent, qui nous en donnera? *ni a lavar a-walc'h, hag arc'hant da herzel oc'h ar mizou?* Nous serons mal à l'aise quand il nous faudra comparaître devant le juge souverain, *striz e vezo war-n-omp, enk e vezo war-n-omp pa rañkimp mont dirak ar Barner braz*. Il était mal à l'aise sur son lit, *diez en em gave, dieaz en em gave war he wele*. Mon père n'était pas à son aise (moralement), *n'oa ket brao doare va zad*.

AISE, adj. Content. Je suis bien — de vous voir, *plijadur em euz oc'h ho kwelet; da eo gan-en oc'h ho kwelet*. H; *ebad eo gan-en ho kwelet*. Le mot *Da*, en ce sens, me paraît être du dialecte de Cornouaille. Je suis bien — que vous sachiez cela, *me a fell d'in ec'h oufac'h kement-se*. Je suis bien — que vous connaissiez les maux qui nous sont survenus, *ne fell ket d'in e vec'h hep gouzout ar poaniou a zo c'hoarvezet gan-e-omp*. Serais-tu bien — d'aller voir ta sœur? *mont ar garfez-te da welet da c'hoar?*

AISÉ, adj. Facile; *eaz*. Au comparatif *easoc'h;* au superlatif, *easa*. Hors du Léon, *ez;* au comp. *esoc'h*, au superl. *esa*. En Trég. on dit aussi *ezet;* au comp. *ezetoc'h;* au superl. *ezeta*. Anciennement on disait *aez*, *aes*. Cela est — à faire, *eaz eo ann dra-ze da ober; ann dra-ze a zo eaz da ober*. Cela n'est pas — à faire, *ne d-eo ket se eo eunn dra eaz da ober*. Il n'est rien de plus —, *n'euz netra a gemend a ve easoc'h*. Je sais qu'il est plus — de faire ceci que cela, *me a oar ez eo easoc'h ober ann dra-ma eget na d-eo ober ann dra-ze*. Il est — à contenter, *eaz eo da ober diout-hañ*. G. Cet homme n'est pas — à aborder, *diez eo tostaat, n'heller ket tostaat oc'h ann den-ze* Voy. FACILE, DIFFICILE. — Qui a de l'aisance; voy. ce mot.

AISÉMENT, adv. *Hep poan, eaz, enn eaz, ez reiz*. Gr. Hors du Léon, *Ez*. Voy. FACILEMENT.

AISSELLE, s. f. *Kazel*, f. pl. *diou-gazel; toull ar gazel*, m. pl. *toull ann diou-gazel*. Lavez-vous les aisselles, *gwalc'hit toull ho tiou-gazel*. Voyez ce qui est dit au mot AINE. Vann. *kazal*, f. pl. *ieu*. Ce que l'on peut porter sous les aisselles, *kazeliad*, f. Vann. *kazaliat*, f.

AJONC, s. m. Lande de Bretagne; *lann*, m. Voy. LANDE.

AJOURNER, v. a. Remettre à un autre temps; voy. **DIFFÉRER**; *gourzeza*, p. *et*; *summona*, p. *et*. T. Le jugement a été ajourné, *gourzezet eo bet ar varn*. T. — Terme de dévotion; *iñtima*, p. *et*. Van. *Iñtimein*. Il a été ajourné, *iñtimet eo bet*. Voy. **DIFFÉRER, ABSOLUTION**.

AJOUTER, v. a. *Brasaat*, p. *eet, eat*; *kreski*, p. *et*; *lakaat oc'h*, p. *lekeat*; *lakaat gant*, p. *lekeat, lekeet*; *lakaat oc'h-penn*. Vann. *Brasat, kriskein*, p. *braset, braseet, krisket*. Voy. **AUGMENTER, ACCROITRE**.

AJUSTEMENT, s. m. Voy. **PARURE, ORNEMENT**.

AJUSTER, v. a. Arranger; *Kempenn*, p. *et*; *reiza*, p. *et*. Autrefois *kempenna* à l'infinitif. — V. pron. Se parer; *en em ficha*, p. *en em fichet*.

ALARME, s. f. *Spount*, m. sans pluriel; *añken*, f. pl. *iou*; *eñkrez*, f. pl. *eñkresiou, eñkreziou*. Vann. *Skont*, m; *añkin*, f. Trég. et Corn. *Spont*, m. Cri d'alarme; *kri evit mont d'ann armou*. Gr. Voy. **ALERTE** !

ALARMER, v. a. et pron. Inquiéter, s'inquiéter, épouvanter. Voy. ces mots.

ALBATRE, s. m. *Alabastr*, m; *meanglan*, m. V.

ALBRAN, s. m. Oiseau; *houadik*, m. p. *houidigou*. Vann. *houedik*, m. pl. *houedigou*.

ALCOVE, s. f. *Speurenn wele* (vele), f. Gr.

ALCYON, s. m. Oiseau; *moualc'h vor*, m. pl. *mouilc'hi vor*. *Bran ann dour*, m. pl. *brini ann dour*.

ALÈNE, s. f. Instrument pointu; *minaoued, menaoued*. m. pl. *ou*. Vann. *menehuet*, m. pl. *eu*. Percer avec une —, *minaouedi*, p. *minaouedet*. Fabricant d'alènes, *minaoueder*, m. pl. *ien*.

ALENTOUR, s. m. *Tro-war-dro* (var). Dans tout le pays d'alentour, *er vro tro-war-dro*. Voy. **ENVIRONS**. Dans tous les pays d'alentour, *dre gement bro a ioa tro-war-dro*.

ALERTE, adj. *Buan, buhan, eskuit, atao war vale* (var), *atao war evez, dihun bepred*. Trég. *Blin, blim*. — ALERTE, s. f. Voy. **ALARME**. — ALERTE! cri d'alarme; *war vale* !

ALEVIN, s. m. *Had pesked*, m; *peskedigou munud*; *peskedigou da lakaat da greski*.

ALEZAN, adj. *Baian* (bahian). Cheval —, *marc'h baian*. C'est le cheval —; *ar baian eo*.

ALGARADE, s. f. *Argadenn*, f. pl. *ou*. Faire une —, *argadi*, p. *argadet*, G; *ober eunn argadenn*.

ALGUE, s. f. *Bezin*, m. *felu, felu mor*, m. Van. *Bechin*. Voy. **GOÉMON**.

ALIBIFORAIN, s. m. Voy. **EXCUSE, PRÉTEXTE**.

ALIÉNÉ, s. m. Voy. **FOU**. Maison d'aliénés, *ti savet evit digemeret ar re a zo troed ho spered*.

ALIÉNATION, s. f. Vente, folie; voy. ces mots.

ALIÉNER, v. a. Voy. **VENDRE**.

ALIGNEMENT, s. m. *Reñkad*, m.

ALIGNER, v. a. *Reñka*, p. *et*. Il faut — ces arbres, *red eo d'e-hoc'h reñka ar gwez-ze*. Aligner au cordeau, *linenna*, p. *et*; *ober dioc'h al linenn, reñka dioc'h al linenn*. Aligner des arbres que l'on plante, *lakat gwe e steden, e stedad*, Vann.

ALIMENT, s. m. *Boed*, m. Le pluriel *boedou* n'est guère usité. Vann. *Bouit*, m. Ces aliments sont bons, *ar boed-ze a zo mad*. Voy. **NOURRITURE, METS**.

ALIMENTER, v. a. *Boeta*, p. *et*; *maga*, p. *et*; *mezur*, p. *et*. G. Vann. *Bouitein, boetein, magein*, p. *bouitet, maget*. Il a une nombreuse famille à —, *kalz a dud en deuz da voeta*. Gr. L'étang est alimenté par les eaux de cette fontaine, *al lenn a zo karget a zour redet euz ar feuñteun-ze*.

ALIMENTEUX, adj. *Founnuz, boeduz, boedek*. Les pois sont —, *ar piz a zo eur boed founnuz*.

ALITÉ, adj. *Nep a zo dalc'het enn he wele* (vele); *nep a choum enn he wele, war he wele*.

ALISE, s. f. Fruit; *Kerzinenn*, f. pl. *kerzin*. Une belle —, *eur gerzinenn gaer*. Voilà de belles alises, *setu aze kerzin hag a zo caer*. Les alises sont bonnes, *ar c'herzin a zo mad*.

ALISIER, s. m. Arbrisseau; *gwezenn-gerzin* (guezenn), f. pl. *gwez-kerzin* (guez). Regardez cet — , *sellit oc'h ar wezenn-gerzin-ze* (vezenn). Voyez-vous ces alisiers? *gwelet a rit-hu ar gwez-kerzin-ze ?*

ALLAITER, v. a. parlant des femelles d'animaux ; *leza*, p. *et*. Vann. *Lec'h-ein, leac'hein*, p. *leac'het*. Parlant des femmes ; *maga*, p. *et* ; *maga gant he leaz*. Elle ne peut — son enfant, *hou-ma ne d-eo ket evit maga he bugel*.

ALLANT, s. m. La porte est toujours ouverte aux allants et aux venants, *digor eo atao ann or da gement hini a ia hag a zeu*.

ALLÉCHER, v. a. *Gounid*, p. *gounezet ; gounid gant komzou kaer ; touella*, p. *et* ; *likaoui*, p. *et*. G. Autrefois *gounezi*, à l'infinitif.

ALLÉE, s. f. Avenue, *bali*, f. pl. *ou*. Vann. *Rabin*, m. — CORRIDOR ; *poñdalez*, f. — S. pl. f. Ils passent leur temps en allées et en venues, *tremen a reont ann amzer o vont hag o tont*. (Prononcez *vont, tont*, comme en français *Vonte, Tonte*.)

ALLÉGATION, s. f. *Lavar*, m. pl. *iou*.

ALLÉGER, v. a. Décharger d'un fardeau ; *diskarga*, p. *et* ; *divec'hia*, p. *divec'hiet*. Celui qui siffle toujours s'allége le bec, *ann hini a c'houitell bepred a ziverc'h he vek*. Prov. — ADOUCIR L'AFFLICTION ; *terri nerz ar c'hlac'har*, p. *torret* ; *rei frealz, digas frealz* ; *frealzi*, p. *frealzet*. H.

ALLÉGRESSE, s. f. Joie, contentement ; voy. ces mots. — Les sept allégresses, *seiz levenez ar Werc'hez sañtel*.

ALLÉGUER, v. a. Citer; *lavaret*, p. *lavaret*. Le fait qu'il a allégué est inexact, *ne d-eo ket gwir ar pez en deuz lavaret*. Alléguer un auteur, *lavaret hano eur skrivagnour*. Alléguer une excuse ; *digarezi*, p. *digarezet* ; *lavaret da zifenn*. Voy. **EXCUSE, S'EXCUSER**.

ALLÉLUIA, s. m. Plante ; *bara koukou*, m. — Sorte d'exclamation dans les cantiques : *meulomp Doue ! meulit hag enorit Doue !*

ALLER, v. n. *Mont* (Prononcez comme en français *Monte*), p. *eat, eet* ; *kerzet*, p. *kerzet*. Autrefois *kerzout* à l'infinitif. Vann. *monet*, p. *ouet*. Trég. et Corn. *monet*, p. *eet, oet, et*. Le verbe *mont* est très-irrégulier. Voir la grammaire. Aller à la campagne, *mont war* (var) *ar meaz*. Vann. *monet ar er mez*. Aller en ville, *mont e kear*. Sauf ces deux exceptions, on dit toujours *mont da*, aller à, aller en. Vann. *monet de*. Aller à Paris, *mont da Baris*. Aller en Angleterre, *mont da Vro-Zaoz*. Je vais à Brest, *mont a rann da Vrest*. J'irai bientôt en France, *mont a rinn da Vro-C'hall abarz nemeur ; bremaik ez inn da Vro-C'hall ; me ielo da Vro-C'hall abarz nemeur*. Sans la prière on ne saurait — en paradis, *hep ar bedenn n'euz den evit kaout digor er baradoz, evit kaout dor zigor er baradoz*. Il alla de ce côté, *mont a reaz diouz ann tu-ze*. Va chez toi, *ke d'as ti, kea d'as ti*. Allez chez moi, *it d'am zi*. Va donc vite, *kerz 'ta buan*. Il alla chez lui, *mont a reaz d'he di ; d'he di ez eaz ; he-ma a ieaz d'he di*. Aller à la guerre, *mont d'ar brezel*. Aller à l'église, *mont d'ann iliz*. Nous irons vous voir, *ni a ielo d'ho kwelet*. Aller dedans, aller dehors, *mont ebarz, mont er-meaz*. Aller dans la cour, *mont er porz, diskenn er porz*. Aller à cheval, *mont war* (var) *loenn, mont war varc'h*. Aller à pied, *mont war* (var) *droad*. Ils n'allaient plus avec lui, *n'ez eant mui d'he heul*. Qu'êtes-vous allé voir ? *petra oc'h-hu eat da welet ?* La porte est toujours ouverte aux allants et aux venants, *digor eo atao ann or da gement hini a ia hag a zeu*. Il est toujours allant et venant, *ema atao mont-dont ; ema atao o vont hag o tont*. Aller par terre, *mont dre zouar, mont diwar zouar* (divar). Aller par mer, *mont dre vor, mont diwar vor*. Aller en voiture, *mont enn eur c'harr*. Je n'y vais pas, *ne d-ann ket di*. Je n'irai pas, *ne d-inn ket di*. Nous n'irons pas, *ne d-aimp ket di*. J'y allai aussitôt, *kerkent ez ejoun di, kerkent ez iz di ; ha me di rak-tal*. Ceux qui ne vont jamais à l'église, *ar re ne vezont nepred war-dro ann iliz*. T. Voulez-vous y aller ? *c'hoant hoc'h euz-hu da vont di ?* Plût à Dieu que j'y allasse ! *plijet gant Doue ez ajenn di, ez afenn di ?* Comment vont les affaires ? *ha mad ez*

a ar bed gan-e-hoc'h? Tout va pour le mieux, *pep tra a c'hoarvez evit ar gwella.* Je vais de mal en pire, *gwaz-oc'h-waz ez a d'in.* Aller de mieux en mieux, *mont gwell-oc'h-well.* Tout va bien jusqu'à présent, *mad eo ar bed evit c'hoaz.*

2° ALLER, suivi d'un infinitif. Trois heures vont sonner, *teir heur a zo o vont da zon, da zeni.* Nos lampes vont s'éteindre, *hor c'hleuzeuriou a zo dare da vouga.* Je vais me retirer d'ici, *ac'hanen en em denninn.* s. N. Je vais l'attendre, *m'hen gedo,* C. p. Je vais me reposer, *me ehano.* s. N. Nous pensions que l'île allait s'engloutir, *ni a grede ez oa ann enezenn o vont da weledi.* Nous irons brûler en enfer, *ni a ielo d'ann ifern da zevi.* J'irai le trouver de suite, *abenn-kaer ez inn d'he gaout.* Vous allez me quitter, *emoc'h o vont d'am dilezel.* Il allait mourir, *edo o vont da vervel.* Je vais — avec vous pour le voir, *me a zo o vont gan-e-hoc'h da welet anezhañ.* Je vais les couper, *trouc'het e vezint bremaik.* Je vais le mettre là, *me a lakai anezhañ eno; eno e likinn anezhañ; eno e vezo lekeat.* Vous allez voir, *c'houi a welo.*

3° Y ALLER DE. Songez-y bien, il y va de votre âme, *soñjit ervad anez ez afe hoc'h ene da goll.* Voy. **AGIR, S'AGIR DE.** Il y va tout de bon, *da vad ha kaer ez a.* Gr; *a zevri-beo eo.* T.

4° S'EN ALLER, PARTIR; *mont,* p. *eat, eet; mont kuit,* p. *eat kuit.* Il s'en alla alors, *neuze ez eaz kuit, mont a reaz kuit neuze.* Dans quelques jours nous nous en irons chez nous, *abenn eunn dervez-bennag ez aimp d'hon ti.* Allez-vous-en de là, *it a-les-se.* Allez vous-en, *it kuit.* Va-t'en, *ke kuit, tec'h kuit, ke lark diouz-in, tec'h ann tu-ze.* Chacun s'en alla chez soi, *pep-hini a ieaz kuit, pep-hini en em dennaz enn he di.* Allons-nous-en tous d'ici, *gwitibunan deomp ac'hanen.* s. N. Je m'en vais, *me a ia kuit, me ia kuit, mont a rann kuit.* Vous en allez-vous déjà? *mont a rit-hu kuit ken abred?* Ne vous en allez pas encore, *ne d-it ket c'hoaz; ne d-it ket ken abred.* Alors je m'en allai, *neuze ez iz kuit; ha me kuit neuze; ha me enn hent neuze; neuze ez ejoun kuit,* Allons-nous-en, *deomp d'ar gear.*

5° SE LAISSER ALLER A; *heulia,* p. *heuliet; mont da heul,* p. *eat; distrei da,* p. *distroet; trei oc'h* (trehi); p. *troet.* Se laisser aller à ses passions, *mont da heul he c'hoañtegesiou fall; heulia he zrouk-ioulou.* Ils se laissèrent aller à leurs anciens désordres, *distrei a rejont d'ho gwall vuez, d'ho buez fall.* Il se laisse aller aux consolations de la terre, *trei a ra he galoun oc'h frealzidigez ann dud.* Se laisser aller au courant de l'eau, *mont gant ann dour.*

ALLIAGE, s. m. *Kemmesk.* Sans —, *digemmesk.*

ALLIANCE, s. f. Parenté; *nesanded, nested,* m. Gr. Ces substantifs sont peu usités. Ils ont contracté —, *ann dudze a zo deuet da veza nez.* Gr. En raison de leur —, *dre ma'z oant tud nez, dre ma'z oant kerent nez.* Voy. **ALLIÉ.** — Pacte consenti, union; *kevredigez,* f. Ce mot serait peu ou pas compris. Faire — avec quelqu'un, *beza a-unan gant unan-bennag evit ober eunn dra.* Voy. **SE CONFÉDÉRER, COMPLOTER, S'ASSOCIER.** — L'arche d'alliance, terme de théologie, *ann arc'h sañtel, arc'h Doue.* Le culte de l'ancienne et de la nouvelle —, *al lezenn goz hag al lezenn nevez.* T.

ALLIÉ, s. m. Parent; *nez, nes,* substantif commun; pl. *tud, nez.* Ils sont alliés, *tud nez int.* Gr.

ALLIER, v. a. Mélanger des métaux; *kemmesk, kemmeski,* p. *et.* Allier du fer et du cuivre, *teuzi war-eunn-dro houarn ha kouevr.* — V. pron. S'unir par alliance, *dont da veza nez.* Gr. Voy. **ALLIÉ.**

ALLONGE, s. f. Pièce ajoutée à une robe, à un meuble, etc; *astenn,* m; *heñted,* m. Mettre une — à une robe, *lakaat eunn astenn, eunn heñted oc'h eul lostenn.* Gr.

ALLONGÉ, adj. *hirr.* Il a le corps bien —, *hirr eo he gorf.*

ALLONGER, v. act. Mettre une allonge. Voy. ce mot. — Etendre, *astenn,* p. *et.* Vann. *Astenein.* Allongez la main, *astennit ho tourn.* Allongez-le par terre, *astennit anezhañ war ann douar.* Allongez la tête, ou plutôt le cou, pour voir quelque chose, *astenn he zaoulagad.* M. — V. n. Augmenter en lon-

gueur; *hirraat*, p. *eet*, *eat*. Les jours allongent, *hirraat a ra ann deiz*. — V. pron. Devenir plus long; *dont da veza hirroc'h*; *en em astenn*; *hirraat*. Il s'allongera, *hirraat a raio*. Il s'est allongé, *deuet eo da vezo hirroc'h eget na d-oa*; *en em astenn en deuz great*; *en em astennet eo*. — Se coucher de son long, *en em astenn a stok he gorf war ann douar*.

ALLUMÉ, adj. Une chandelle allumée, *eur c'houlaouenn sklear*. T. Il arriva avec une chandelle allumée, *dont a reaz beo he c'houlou*, C. p. Des charbons allumés, *glaou beo*; *glaou ruz-tan*.

ALLUMER, v. a. Enflammer, *enaoui*, p. *et*. Trég. *Enaouin*. Vann. *Ineouein*, p. *ineouet*. Allumer une lampe, une chandelle, *enaoui eur c'hleuzeur*, *enaoui eur c'houlaouenn*. Allumer le feu, *ober tan*, *ober ann tan*, *c'houeza ann tan*. Cette dernière expression est la plus usitée, alors même qu'il n'est pas besoin de souffler pour allumer le feu. Allumez le feu, *grit tan*, *c'houezit ann tan*. Le charbon s'est allumé à son contact, *ar glaou a zo deuct ruz-tan outhañ*. — Exciter la discorde, *lakaat trouz etre tud*.

ALLUMETTE, s. f. *Elumetenn*, f. pl. *elumetez*.

ALLURE, s. f. Tournure, démarche; voy. ces mots. — L'allure d'un cheval, *tiz*, m; *kerz*, m. — S. pl. f. Manière d'agir; *doare*, f. Je connais ses allures, *me a anavez he zoare*. H.

ALLUVION, s. f. Des terres d'alluvion, *douar a zo bet digaset gant ar mor*, *gant ann dour*; *douar a ioa gwechall beuzet gant ar mor*.

ALOI, s. m. Cela est de bon —, *ann dra-ze a zo mad*, *a zo a bouez mad*, *a zo a daill vad*. Cela est de mauvais —, *ann dra-ze a zo a bouez fall*, *a zo a fals bouez*, *ann dra-ze a zo didaill*.

ALORS, adv. *Neuze*, *enn amzer-ze*. Vann. *Neze*, *nezen*. Alors il partit, *neuze ez eaz kuit*. Son auditoire était nombreux alors, *enn amzer-ze eunn taol braz a dud a zeue da zelaou anezhañ o prezek*.

ALOSE, s. f. Poisson; *alouz*, f. pl. *ed*; *alouzenn*, f. pl. *alouz*, *alouzenned*.

ALOUETTE, s. f. *Alc'houeder*, *ec'houeder*, *c'houeder*, m. pl. *alc'houedez*, *c'houedez*. Vann. *C'huider*, m. pl. *et*; *kodioc'h*, m. pl. *et*. Trég. et Corn. *Alc'hueder*, m. L'alouette huppée, *kabellek*, m. pl. *kabelleged*. Vann. *kabellek*, m. pl. *kabellegi*; *kogennak*, m. pl. *kogennegi*. Cet oiseau, en quelques localités, s'appelle aussi *alc'houezeri*, *kornigell*, *federell*.

ALOYAU, s. m. *Kraouenn verin*, f. Un — de bœuf, *eur graouenn vevin*.

ALPHABET, s. m. *Kroaz-Doue*, f; *levrik ann A B C*.

ALTÉRANT, adj. *A zigas sec'hed*; *sec'heduz*. Une nourriture altérante, *eur boed sec'heduz*.

ALTÉRATION, s. f. Voy. **FALSIFICATION**, **ALTÉRER**, **FALSIFIER**.

ALTERCATION, s. m. Voy. **CHICANE**, **DISPUTE**.

ALTÉRÉ, adj. Gâté, pourri; voy. ces mots.

ALTÉRÉ, adj. Qui a soif. Il est —, *sec'hed en deuz*, Je suis très —, *sec'hed braz em euz*; *maro ounn gant ar zec'hed*. Vann. *Balbet ounn get sec'hed*. Celui qui est — habituellement, *sec'hedik*, Gr. Vann. *Balbezec'h*, *sec'hedik*.

ALTÉRER, v. a. Falsifier; voyez ce mot. — Détériorer. Les plaisirs altèrent la santé, *ar plijaduresiou a goll iec'hed ann dud*. Rien ne peut — la paix de son cœur, *n'euz tra hag a ve evit tevalaat peoc'h he ene*. — Causer de la soif, *rei sec'hed*, p. *roet*; *digas sec'hed*, p. *digaset*. Vann. *Digas er zec'hed*, p. *digaset*; *balbein*, p. *balbet*. Les viandes salées altèrent, *ar boed sall a ro sec'hed*; *ar boed sall a zo sec'heduz*. T. — V. pron. Se gâter; *breina* (brehina), p. *et*; *bouta*, p. *et*. G. Voy. **SE GATER**. La beauté s'altère aussi, *ar c'hened a zeu da ziskar ivez*.

ALTERNATIVE, s. f. Je ne m'étonne pas de ces alternatives de bonheur et de malheur, *n'ounn ket souezet e venn-me gweach mad ha gweach fall*; *n'ounn ket souezet e venn-me gweach eaz ha gweach dieaz*, ou *diez*.

ALTERNATIVEMENT, adv. *Peb eil tro*, *peb eil weach* (veach), *ann eil goude egile*; *tro e tro*. H.

ALTESSE, s. m. *Huelded*, m. Votre —, *hoc'h huelded*. Gr.

ALTIER, adj. *Rok, huel, grons, dichek*. Il est —, *eunn den rok eo*. Voy. **FIER**, **HAUTAIN**.

ALUN, s. m. Sel chimique. *Alum*, m.

ALVÉOLE, s. f. Partie de la dent, de l'oreille ; *toull ann dent, toul ar skouarn*, m. Les alvéoles des abeilles, *toullou ar gwenan enn eunn direnn goar*. G.

AMABILITÉ, s. f. *Madelez*, f.

AMADOU, s. m. *Tont, tonn*, m. (Prononcez *Tont* comme en français *Tonte*.) Vann. *Tondr*, m.

AMADOUER, v. a. *Gounid gant komzou kaer*, p. *gounezet ; touella*, p. *et ; lubani*, p. *et*. Gr. *Divuz*, p. *et; likaoui*, p. *et*.

AMAIGRIR, v. a. et pron. *Treudi*, p. *et; treutaat*, p. *eet, eat ; dont da veza treud*, p. *deuet*. Vann. *Trettat, trettein*, p. *trettet*. Ce régime vous amaigrira, *dont a reot da veza treud enn eur veva er c'hiz-ze*. Il s'amaigrit de plus en plus, *treutaat a ra bemdez ; dont a ra da veza treutoc'h-treuta bemdez*.

AMALGAME, s. m. Voy. **MÉLANGE**.

AMALGAMER, v. a. *Meski, kemmeski*, p. *mesket, kemmesket*.

AMANDE, s. f. Fruit de l'amandier ; *alamañdezenn*, f. pl. *alamañdez*. Des amandes douces, *alamañdez c'houek, kraoun c'houek*. Amandes amères, *alamañdez c'houero, kraoun c'houero*. Une — douce, *eunn alamañdezenn c'houek; eur graouenn c'houek*. La chair de l'amande, *boedenn ann alamañdez*.

AMANDIER, s. m. *Gwezenn alamañdez*, f. p. *Gwez alamañdez*. Voyez **ARBRE**.

AMANT, AMANTE, s. m. et f. C'est mon amant, *va c'harañtez eo, va servicher eo, va mignoun eo*. Celle-là est mon amante, *houn-nez a zo va c'harañtez ; houn-nez a zo va dous*, comme dit la chanson ; *houn-nez a zo va c'halounik, va c'hoañtiz, va mestrez, va c'hoant, va c'hoañtiz*.

AMARRE, s. f. *Stag*. m. pl. *ou ; ere*, m. pl. *ou*. Voy. **CORDE, CORDAGE, AMARRER**.

AMARRER, v. a. *Staga*, p. *et ; eren*, p. *ereet*. Autrefois *erea* à l'infinitif. Amarrez-le à cet arbre, *stagit anezhañ oc'h ar wezenn-ze*. Quand le navire fut amarré dans le port, *pa harpaz al lestr er porz*.

AMAS, s. m. Voy. **TAS, BEAUCOUP**.

AMASSER, v. a. *Dastum*, p. *et ; destum*, p. *et; daspugn*, p. *et; grac'hella*, p. *et ; berna, bernia ;* p. *bernet, berniet; krugella*, p. *et*. Autrefois *dastumi, daspugni* à l'infinitif. Vann. *Dastum, destum, tesein, ioc'hein, ioein*. Il est occupé à — le fumier, *ema o tastum ann teil*. Amasser du foin, de la paille, *grac'hella foenn, kolo*. Voy. **TAS, MEULE**. Il n'amassera pas beaucoup de biens, *ne zastumo ket kalz a vadou*. — V. pron. Parlant des eaux qui séjournent, *sac'ha*, p. *et ; chaga*, p. *et*. Les eaux se sont amassées en ce lieu, *sac'het eo ann dour el leac'h-ze*.

AMAZONE, s. f. *Grek-ozac'h*, f. pl. *gragez-ezec'h ; grek-kalounek* , f. pl. *gragez-kalounek*. Gr.

AMBASSADE, s. f. Il a été envoyé en — auprès du roi de France, *kaset eo bet a berz ar roue da gaout roue Bro-C'hall*.

AMBASSADEUR, s. m. Le roi lui envoya des ambassadeurs pour le remercier, *ar roue a gasaz tud euz he berz evit trugarekaat anezhañ*. Le mot *kannad* s'emploie parfois en ce sens. L'ambassadeur du Pape, le légat, *kannad ar Pab*. L'ambassadeur de France, *ar c'hannad a berz roue Bro-C'hall*.

AMBIGU, adj. *Goloet, dianaf, dizanaf, gwidiluz* (guidiluz). Il dit souvent des paroles ambiguës, *aliez a lavar komzou goloet, komzou amc'houlou*. G ; *komzou gwidiluz*. T ; *aliez e lavar mous-komzou*.

AMBITION, s. f. *C'hoant re vraz da gaout enoriou*.

AMBITIONNER, v. a. *Klask*, p. *et; kaout c'hoant da gaout*. Autrefois *klaskout* à l'infinitif. Ils ambitionnent ces choses, ces honneurs avant tout, *klask a reont dreist pep tra kaout ann traou-ze, ann enoriou-ze*. C'est là tout ce que j'ambitionne, *ar pez am euz c'hoant da gaout eo se ha netra e-bed ken ; n'am euz c'hoant nemet da gaout ann dra-ze*. Sans ambitionner les honneurs, *hep klask ann enoriou*.

AMBLE, s. m. *Ar pas eaz*, m ; *ann iñkane*, m. Cheval qui va l'amble, *marc'h iñkane*. Il ne va que l'amble, *ne d-a nemet ann iñkane; ne d-a nemet d'ar pas eaz*. Gr. Ce cheval va-t-il l'amble? *Hag ar marc'h-ze a zo iñkane ?*

AMBRE, s m. *Goularz*,m. Un chapelet d'ambre, *eur chapeled goularz*. Gr.

AME, s. f. *Ene*, m. pl. *ou*. Vann. *Ine, ineañ*, m. pl. *ineañen*. Trég. *Ine*, m. pl. *ineo*. Autrefois *Eneff*. La plupart des écrivains bretons donnent à *ene* le genre féminin, et pourtant il n'en est pas un seul qui ne dise : *Ann ene mad*. Cette seule phrase prouve qu'ils ne raisonnent pas quand ils disent *anezhi, d'ezhi*, en parlant de l'âme. L'âme raisonnable et l'âme sensitive, *ene ann den, ene map den ha buez ann anevaled*. Priez pour l'âme de M. Nevet, *pedit evit ann ene a zo bet enn aotrou Nevet*. C. p. Les âmes des trépassés, *ann anaoun, ann anaoun vad, ann eneou tremenet*. Trég. *Ann anaono*. Vann. *Ann enañ*. Les âmes du purgatoire, *eneou ar Purgator*. Une âme fidèle, *eunn ene mad*. Les âmes fidèles, *ar gristenien vad, ann eneou mad*. Rendre l'âme, *rei he spered*, p. *roet; mervel*, p. *marvet*. Autrefois *marvi* à l'infinitif. Voy. **MOURIR**. Supporter les maux avec une — égale, *gouzanv he boaniou hep klemm e-bed ; gouzanv a galoun vad ar poaniou a zeu d'e-omp a berz Doue*. Un homme sans —, sans religion, *eur c'hristen fall a zen*. Les âmes en peine, *ann eneou hirvouduz*. **T**. Je suis ta sœur, corps et âme, et ne suis pas un spectre, *me ne ket eur spez ounn, da c'hoar avad korf hag ene*. T. — Habitants ; voy. ce mot. — Vigueur ; *nerz*, f. Vann. *Nerc'h*, f. Un homme sans —, *eunn den dinerz, eunn den n'en deuz tamm nerz*.

AMÉLIORATION, s. f. *Gwellaenn* (guellaenn), f. Peu usité. Il n'est pas susceptible d'amélioration, *n'heller ket lakaat ann dra-ze da dalvezout mui*. Voy. **AMÉLIORER**.

AMÉLIORER, v. a. *Gwellaat* (guellaat), p. *eet, eat ; lakeat da dalvezout mui*, p. *lekeat*. Il a amélioré cette terre, *lekeat en deuz ann douar-ze da dalvezout mui; gwelleet eo bet ann douar-ze gant-hañ*. — V. pron. *Dont da veza gwelloc'h* (gwelloc'h) ; *dont da veza gwell* (guell); *dont da veza gwelloc'h-gwella ; gwellaat a raio gant ann amzer ; gant ann amzer e teuio da veza gwelloc'h-gwella*. Sa santé s'améliore, *gwellaat a ra d'ezhañ*. Dès que son état se fut amélioré, *rak-tal ma oe gwelleet d'ezhañ*. Pour analyser ces deux derniers exemples, il faut sous-entendre *he iec'hed* dans le premier, et *he stad* dans le second : *gwellaat a ra he iec'hed d'ezhañ ; rak-tal ma oe gwelleet he stad d'ezhañ*. Cela ne l'améliorera pas, *ann dra-ze ne ket he wellaat a raio*. S'améliorer, *mont war well*.

AMENDEMENT, s. m. Changement en bien ; *gwellaenn* (guellaenn), *gwellidigez*, f. Ces mots sont peu usités. Voy. **AMENDER, S'AMENDER**. Le bon propos d'amendement, terme de dévotion; *ar c'hoant stard da vont war well* (var well), *da vont war wellaat, da vont war gresk er mad*. — Engrais. Les amendements de mer ou marins, *ann teilou mor, ann teilachou mor*. Les amendements calcaires, *treaz aot*, m ; *merl*, m ; *skotil*, m. Voy. **MERL**.

AMENDER, v. a. Améliorer ; *gwellaat* (guellaat), p. *eet, eat*. Il a bien amendé ce sol, *gwelleet eo bet ann douar-ze gant-hañ*. Amender les terres lourdes au moyen du sable, *lakaat treaz aot enn douar-labour ; treaza ann douar ; lakaat treaz aot, lakaat treaz mor e-mesk ann douarou pounner*. Amender les terres légères avec du fumier de vache, *lakaat teil saout enn douar skanv*. — Au figuré. Amender sa vie ; voy. **S'AMENDER**. — V. pron. Devenir meilleur, en parlant des personnes ; *mont war well* (var well) ; *mont war wellaat ; dont da well, dont da veza gwelloc'h-gwella* (guelloc'h-guella). Plût à Dieu qu'il s'amendât ! *Plijet gant Doue ez afe war wellaat !* Faites tous vos efforts pour vous amender, *likit hoc'h holl boan evit dont da veza gwelloc'h-gwella*.

AMENER, v. a. *Kas*, p. *et* ; *digas*, p. *et*. Amenez le cheval à l'écurie, *kasit al loen d'ar varchosi, d'he graou*. Amenez-le moi de gré ou de force, *digasit anezhañ d'in dre gaer pe dre hek*. Amenez-le avec vous en ville, *kasit anezhañ gan-e-hoc'h e kear*. Allez à la foire et amenez-moi une bonne vache,

it d'ar foar ha digasit d'in eur vioc'h nevez all. Amenez-moi cet homme, *digasit ann den-ze d'am c'haout.* Il vit un homme qu'amenait le curé, *gwelet a reaz eur goaz oc'h erruout war lerc'h ann aotrou persoun.* C'est l'amour qui m'amène ici, *dre gemenn ar garañtez ounn deut ama.* C. p. — Ces exemples suffisent, je pense, pour faire comprendre la différence qui existe entre les verbes *kas* et *digas*. Le premier signifie, à proprement parler, *conduire*, et n'entraîne pas l'idée d'un retour. Le second au contraire a le sens d'*apporter*, *faire venir*. Voy. **EMMENER**. — V. n. Amener à, *lakaat da*, p. *lekeat*. Amenez-le à faire cela, *likit anezhañ da ober kement-se*. Voy. **ENGAGER**, etc. — V. a. Être cause, produire. Le vent du midi amène la pluie dans ces pays, *avel ar c'hresteiz a zigas ar glao er vro-hont.*

AMÉNITÉ, s. f. *Madelez*, f.

AMENUISER, v. a. Voy. **DÉGROSSIR**. Rendre plus menu, amincir, amoindrir, voy. ces mots.

AMER, adj. Parlant du goût, *c'houero*. Vann. *C'huerv*, *c'huero*. Des fruits amers, *frouez c'houero*, *frouez put*, *frouez trenk-ki*. M. Devenir —, *dont da veza c'houero ; c'houervaat*, p. *c'houerveet*. Gr. — Au figuré. Des pleurs amers, *daelou druz*. Des paroles amères, *komzou trenk*. — S. m. Le doux et l'amer, *ar c'houek hag ar c'houero*. T.

AMÈREMENT, adv. Pleurer —, *gwela druz, gwela dourek, gwela tenn*, s. N ; *skuilla daelou druz*.

AMÉRIQUE, s. f. *Ann Amerik ; ann Douar-Nevez*, m.

AMERTUME, s. f. Goût amer ; *blaz c'houero*, m ; *c'houervder*, m. Ce dernier est peu usité. Vann. *C'hueruoni*, m. — Peine d'esprit ; voy. **CHAGRIN**, **PEINE**.

AMEUBLEMENT, s. m. Voy. **MEUBLES**.

AMEUBLIR, v. a. Terme d'agriculture, *rouesaat*, p. *eet, eat ; lakaat ann douar da veza skanv*, p. *lekeat*. Il faut — cette terre, *red eo rouesaat ann douar-ze*. Si la terre n'est pas bien ameublie, *ma na roueser ket mad a-walc'h ann douar*. Les terres qui ont été bien ameublies, *ann douar pa vez bet great doun*. Cette terre est bien ameublie, *douar rouez eo, douar blodet eo*. La terre s'ameublira peu à peu, *en em rouesaio ann douar nebeut a nebeut*.

AMI, s. m. *Mignoun*, m. pl. *ed*. Hors du Léon, *mignon*, m. pl. *ed*. Au féminin, *mignounez*, pl. *ed*. Ils sont amis, *mignouned int*. Une jeune fille amie de la cuisinière, *eur plac'h iaouank mignounez d'ar geginerez*. Oui, mon ami, *ia, va mignoun ; ia, keaz ; ia, va c'heaz*. Tenez, mon ami, (terme de politesse à qui n'est pas notre ami), *dalit, va den*. Un de ses amis, *eur mignoun d'ezhañ*. Il est mon plus grand —, *n'em euz ket brasoc'h mignoun evit-hañ*. Le chien est l'ami de l'homme, *ar c'hi a zo mignoun d'ann den*. Les amis et les ennemis du breton, *ar re a gar hag ar re ne garont ket ar brezounek*. Un véritable —, *eur gwir vignoun*. Ils devinrent bientôt amis, *dont a rejont e berr amzer da veza daou vignoun braz*.

AMIABLE (A L'), adv. *Evel mignouned, evel etre mignouned, e peoc'h, hep ket a argu*. Gr. Arrangez votre affaire à l'amiable, *reñkit ho tra evel etre mignouned*.

AMICT, s. m. *Goel ar belek, gwel ar belek, gwel-belek*, f ; *amid*, m.

AMINCIR, v. a. *Tanaoaat, tanavaat*, p. *tanaoeet, tanaveet ; munudi*, p. *munudet*. Vann. *Tenaouat*. Voy. **AMOINDRIR**.

AMITIÉ, s. f. *Karañtez*, f. *mignounach*, m. Le P. Gr. donne à ce dernier le sens d'amitié suspecte en matière d'amour. Hors du Léon, *Karañte*, f. Avoir de l'amitié pour quelqu'un ; *Kaout karañtez oc'h u. b ;* il a beaucoup d'amitié pour moi, *kalz a garañtez en deuz ouz-in*. Voyez **AIMER**. Rétablissez-moi dans l'amitié de votre frère, *grit m'am bezo adarre karañtez ho preur*. Voy. **AFFECTION**, **TENDRESSE**. Il n'a plus autant d'amitié pour lui, *koazet eo eunn draik he garañtez outhañ*. — S. pl. f. Paroles obligeantes ; *gourc'hemennou*, pl. m ; *digemer mad*, m. Il m'a fait beaucoup d'amitiés, *eunn digemer mad am euz bet digant-hañ*. Faites mes amitiés à votre mère, *grit va gourc'hemennou d'ho mamm*.

AMOINDRIR, v. a. et pron. *Bianaat, bihanaat*, p. *eet, eat ; tanoaat, tanaoaat*, p. *eet, eat ; gwasaat* (goasaat), p. *eet, eat* ;

disteraat, p. *eet*, *cat*. Vann. *Tenaouat*, p. *tenaouet*. Vous y verrez des couches qui s'amoindrissent de plus en plus en s'éloignant du rivage, *gwelet a reot eno gwiskadou tano-oc'h-tano dre ma pellaer dioc'h ann aot*. P.

AMOLLIR, v. a. *Bloda*, p. *et*. Vann. *Blodein*, *digaledein*. — V. pron. Devenir mou; voy. **MOU**.

AMONCELER, v. a. *Berna*, *bernia*, p. *bernet*, *berniet*; *grac'hella*, p. *et*; *krugella*, p. *et*; *ober berniou*, p. *great*; *dastum*, *destum*, p. *et*. Amoncelez le fumier, *grit berniou teil*, *dastumit ann teil*. Le blé a été amoncelé, *grac'hellet eo bet ann ed*. La paille n'est pas encore amoncelée, *ar c'holo ne d-eo ket grac'hellet c'hoaz*. Voy. **MEULE**, **TAS**. En Vann. *Berniein*, *ioc'hein*, *destum*, *tesein*.

AMONT (EN), adv. *E. penn a-raok al lestr*. G.

AMORCE, s. f. Appât pour prendre les animaux; *boed*, m. Vann. *Bouit*, m. — Pour prendre les poissons, *rog*, *rogez*, f; *petiz*, m. Voy. **AMORCER**. — S. pl. f. Les plaisirs et l'argent sont les amorces du vice, *ar plijaduresiou fall hag ann arc'hant a ra d'ann den mont da heul he dechou fall*, *a ra d'ann den koueza er pec'hed*.

AMORCER, v. a. Attirer en flattant, etc, *gounid gant komzou kaer*, p. *gounezet*; *lavaret komzou kaer*, p. *lavaret*; *hilligat*, p. *hilliget*. — Garnir d'appât un piège, un hameçon; *boeta*, p. *et*; *lakaat boed oc'h*, p. *lekeat*; *teurel rog enn dour*, *lakaat petiz oc'h ann higenn*. Voy. **AMORCE**. Vann. *Bouita*, p. *et*.

AMORTIR, v. a. *Terri nerz*, p. *torret*; *mouga*, p. *et*; *didana*, p. *et*. Vann. *Torrein nerc'h*; *distanein*. Amortir les passions, *terri nerz ann drouk-ioulou*, *mouga ar c'hoañtegesiou fall*.

AMOUR, s. m. Amitié, attachement; *karañtez*, f. Hors de Léon, *karañte*, f. L'amour du prochain, *ar garañtez oc'h ar re all*, *ar garañtez evit hon nesa*. L'amour de Dieu, *ar garañtez oc'h Doue*. Pour l'amour de Dieu, *enn hano Doue*; *dre garañtez oc'h Doue*. L'amour de nous-mêmes, *ar garañtez hon euz ouz-omp hon-unan*. L'amour de la chair, *ar garañtez evit plijaduresiou ar c'horf*. Aimez Dieu pour l'amour de lui-même, *karit Doue evit-hañ he-unan*. Pour l'amour de vous, *evid-hoc'h hoc'h-unan*. — Amour d'un sexe pour l'autre. Faire l'amour honnêtement, *ober al lez*, p. *great*. Vann. *Gober el lez*. Voy. **FAIRE LA COUR**. Amour passionné, déréglé, déshonnête d'un sexe pour l'autre, *orged*, f. Elle est folle d'amour, elle a la passion d'amour, *kroget eo ann orged enn-hi*. Il se corrompit par l'amour déréglé des femmes, *dont a reaz d'en em zaotra dre ma kare re ar merc'hed*. Voy. **AMOUREUX**.

AMOUR-PROPRE, s. m. *Ar garañtez hon euz ouz-omp hon-unan*, *evid-omp hon-unan*. Voy. **AMOUR**, **ATTACHEMENT**, **AIMER**.

AMOURETTES, s. pl. f. Elle a des —, *kroget eo ann orged enn-hi*; *houma a zo leun a orged*. Gr. Gardez-vous des —, *diwallit na garfac'h re ann dud iaouank*. Vann. *Karañte dall*, f.

AMOUREUX, adj. Être amoureux, en bonne part; *karet*, p. *karet*. En mauvaise part, *beza klanv gant ann orged*, *beza kroged gant ann orged*; *orgedi*, p. *orgedet*. G. Il est — de ma sœur, *karet a ra va c'hoar*. Il est — de toutes les femmes, *klanv eo gant ann orged*; *eunn orgeder eo*. C'est une gaillarde, elle est un peu amoureuse, *friañtiz a zo gant-hi*. Gr. Il est amoureux-fou de toi, *tomm bero eo he galoun ouz-id*. Il est — de lui-même, *en em garet a ra re he-unan*. T. Des yeux —, *daoulagad millour*. T. En parlant d'une femme d'amour passionné, le P. Gr. dit : *Kroget eo ar bik enn he skouarn*.

AMPHIBIE, adj. *Aneval a vev enn dour ha war ann douar*.

AMPLE, adj. *Ledan*, *frank*, *hirr ha ledan*, *ec'hon*. Vann. *Fourniz*. Ce vêtement n'est pas assez —, *ar wiskamand-ze ne d-eo ket ec'hon a-walc'h*; *re striz eo ar wiskamand-ze*. Qui n'est pas —, *enk*, *striz*. Vann. *Strec'h*.

AMPLEUR, s. f. *Ec'honder*, m. *frañkiz*, f. Ces substantifs ne sont guère usités et doivent être évités autant que possible. Il n'a pas assez d'ampleur, *ne d-eo ket ec'hon a-walc'h*. Voyez **AMPLE**.

AMPLIFICATION, s. f. Parler sans —, *prezek hep c'houeza ann traou, hep kreski ann traou.* Voy. EXAGÉRER.

AMPLIFIFIER, v. a. Développer un sujet; *diskleria*, p. *diskleriet; prezek hirr diwar gomzou berr*, p. *prezeget.* Autrefois, *prezegi* à l'infinitif. — Exagérer, *c'houeza ann traou, kreski ann traou*, p, *c'houezet, kresket.*

AMPOULE, s. f. Petite bulle pleine d'air à la surface des liquides; *klogorenn*, f. pl *ou*; *c'houezigenn*, f. pl. *ou; burbuenn*, f. pl. *ou ; lagadenn*, f. pl. *ou ; lagadenn dour*, f. pl. *lagadennou dour.* Il se forme des ampoules sur l'eau, *lagadennou a zao war c'horre ann dour ; lagadenna a ra ann dour.* Voy. BULLE. — Tumeur; *klogorenn.* f. pl. *ou ; porbolenn*, f. pl. *ou* Vann. *Hugeolenn, huigellen, glouehuenn*, f. pl. *eu.* J'ai des ampoules aux pieds, *klogorennou em euz em zreid.* Se former en ampoules, *klogorenna, c'houezigenna. porbolenna.* p. *et.* — Maladie des bêtes à cornes, *ar c'houezigenn, ar vloavenn, ar gloevenn.* Gr. — La Sainte-Ampoule, *ann oleo sakr evit sakra ar rouanez.*

AMPOULÉ, adj. Discours —, *komzou c'houezet, diviz c'houezet, prezek c'houezet.*

AMPUTER, v. a. *Trouc'ha*, p. *et* Vann. *Trouc'hein.* Trég. *Trouc'hañ.* Amputer quelqu'un d'un bras, *trouc'ha he vreac'h da u. b.* L'un d'eux fut amputé d'un bras, *unan anezho a oe trouc'het he vreac'h d'ezhañ, a oe trouc'het he vreac'h diout-hañ.*

AMULETTES, s. pl. f. Voy. SACHET.

AMUSANT, adj. Votre conte est—, *eunn ebad eo klevet ac'hanoc'h o varvaillat.*

AMUSEMENT, s. m. *C'hoari*, f. pl. *ou; ebat, ebad*, m; *divuz*, m; *diduel*, f; *plijadur*, f; *diverr-amzer*, m. Les amusements des enfants; voy. JEUX. Ce n'est pas là un grand —, *ne d-eo ket ebad ober kement-se.* Elle n'avait pas d'autre —, *n'e doa diverr-amzer e-bed nemet evel-se*, R; *n'e doa ken diverr-amzer nemet ober ann dra-ze*; voy. AMUSER, S'AMUSER, DIVERTISSEMENT, PLAISIR.

AMUSER, v. a. Divertir par des récits, etc; *divuz*, p. *et; distaga marvaillou*, p. *distaget*; *marvaillat*, p. *marvaillet ; farsal*, p. *farset.* Pendant qu'il m'amusait par ses histoires, je perdais mon temps, *e-pad ma tistage d'in marvaillou, e-pad ma tiskolpe d'in traou ker brao, ann amzer a iea e-biou.* Ce travail n'amuse guère, *ne d-eo ket ebad ober kement-se.* Il m'a amusé avec ses histoires, *tremenet eo ann amzer hep gouzout d'in o klevet anezhañ o varvaillat.* M. Cela m'amuse, *kement-se a zo ebad d'in.* Rien n'amusait autant ces enfants, *ne oa seurt e-bed evel-se da zivuz ar vugale-ze.* Que puis-je faire pour vous amuser? *Pe seurt a zo brao da ober?* T. Nous l'avons bien amusé, *divuzet mad eo bet gan-e-omp.* Il amuse par ses récits, *klevet anezhañ zo eunn ebad.* Amuser un enfant, *diduella eur bugel.* G. — Retarder, faire perdre du temps; *godisa*, p. *et; dale*, p. *daleet.* Autrefois *dalea* à l'infinitif. — Amuser par de fausses espérances, etc; *divuz*, p. *et ; godisa*, p. *et ; ober goap euz*, p. *great; touella*, p. *et.* Ne l'écoutez pas, jeune fille, il vous amusera, *arabad eo d'e-hoc'h selaou anezhañ, plac'h iaouank, goap a raio ac'hanoc'h.* Le diable amuse les filles qui l'écoutent. *Paol-gornek a zo godiser ar merc'hed a ro skouarn d'ezhañ.* — V. pron. Se divertir ; *bragal*, p. *braget; ebatal*, p. *ebatet; tremen gae ann amzer*, p. *tremenet*; *diverraat ann amzer*, p. *diverreet, diverreat*, G; *c'hoari*, p. *c'hoariet; riotal*, p. *riotet; farlota*, p. *et.* G. S'amuser à la manière des enfants, *c'hoari, friñgal.* Je ne m'amuse pas ici, *enoui a rann ama.* Vous amusez-vous à ce jeu? *Hag ebad eo c'hoari er c'hizze etre-z-hoc'h? Ar c'hoari-ze a blij d'e-hoc'h?* Venez vous — avec Pierre, *deut da c'hoari gant Perik.* L'ouvrier qui s'amuse le lundi, mange du pain sec le reste de la semaine, *ar micherour a gar riotal da lun, a zebr bara seac'h hed ar zizun.* Allez, enfants, vous — sur l'herbe, *it bugaligou, da friñgal ha da ebatal war al letonenn, war ann dachenn.* On s'est bien amusé à la fête, *c'hoari gaer a zo bet e-pad ar fest.* C. p. — S'amuser à des choses utiles; *tremen ann amzer oc'h ober eunn dra ; en em rei da* (rehi), p. *en em roet.* Tu t'amuses à me railler, *te a zo ebad d'id ober goap ac'hanoun.* L'autre ne s'amusait pas à discourir, mais il allait souvent à la fenêtre, *egile ne*

lavare ger nemet mont aliez d'ar prenest da zellet. T.

AMYGDALES, s. p. f. *Mezennou ar gouzouk*, pl. f. Vann. *Kangrenneu*, pl. f. Il a les — enflées, *c'houezet eo mezennou he c'houzouk; ema ar gorou gant-hañ.* Gr.

AN, s. m. *Bloaz*, m. pl. *bloasiou, bloaziou.* Van. *Bloa, bla*, m. pl. *bloeieu.* Corn. *Bloa*, m. pl. *bloaiou.* Trég. *Bla*, m. pl. *blaio.* Tous les ans, *pep bloaz.* Elle a quarante ans, *daou ugent vloaz e deuz.* Je n'avais pas encore vingt ans, *n'oann ket c'hoaz ugent vloaz.* Il n'avait que quinze ans, *he-ma n'oa nemet pemzek vloaz.* Il avait douze ans, *eunn daouzek vloaz bennag en doa.* Il était si fort qu'on lui eût donné deux ans, *ker kre e oa ma vije lavaret en doa daou vloaz.* Quand il eut douze ans accomplis, *pa oe paket he zaouzek vloaz gant-hañ.* Quand la petite eut trois ans, *pa oe ar verc'hik enn he zri bloaz.* Dès l'âge de un an, *kerkent a bloaz.* Jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de deux ans, *ken na vezo daou vloaz.* Aujourd'hui en un an, *enn deiz-ma penn bloaz; a-benn eur bloaz hag enn dervez ama.* T. Il y a un an que nous étions malades tous deux, *bremañ euz bloaz ez oamp klanv hon daou.* Ils vivaient alors cent ans, *kant vloaz e vevent enn amzer-ze.* Il y a un an que vous avez fait cela, *bloaz zo aba 'z eo bet great kement-se.* Au temps des prunes, il y aura un an que je suis malade, *e mare ar bolos e vezo bloaz ounn klanv.* Un enfant, un agneau d'un an, *eur bugel bloaz, eunn oan bloaz.* Une pouliche de un an, *eunn ebeulez vloaz.* Un poulain de un an, *eunn ebeul bloaz.* Un poulain de deux ans, *eunn ebeul daou vloaz.* Une pouliche de deux ans, *eunn ebeulez doou vloaz.* Du fumier de un an, *teil ar bloaz a-raok.* Les enfants de un an, *ar vugale bloaz.* Du trèfle de un an, *melchenn bloaz.* Une petite vieille de soixante ans, *eur gregik koz tri-ugent vloaz.* Une petite fille de trois ans, *eur verc'hik tri bloaz.* Paul n'avait que dix ans quand il perdit sa mère, *Paol ne oa nemet dek vloaz pa varvaz he vamm.* Il avait treize ans quand mourut son père, *trizek vloaz oo pa varvaz he dad digant-hañ; gant he drizek vloaz edo pa varvaz he dad.* Elle entra à huit ans dans un couvent, *kaset e oe, d'he eiz vloaz, da eur gouent.* T. Il n'avait que sept ans, *seiz vloaz n'oa ken.* G. La durée de un an, *bloavez, blavez*, m. pl. *bloavesiou, bloaveziou.* Pendant deux ans, *e-pad daou vloavez.* Dans l'usage, on dit plus souvent *e-pad daou vloaz;* cette locution est cependant moins correcte. Voyez **ANNÉE**.

ANABAPTISTE, s. m. Les anabaptistes, *ann dud enep ar vadisiant a vianik.* V.

ANACHORÈTE, s. m. *Ermid, ermit*, m. pl. *ed; lean*, m. pl. *ed.* Ce dernier est le mot ancien; je ne sais trop s'il serait compris de tous.

ANALYSER, v. a. Analyser un remède, *esaat mar d-eo mad eul louzou; esaat louzou da c'houzout hag hi a zo mad.*

ANALOGIE, s. f. *Heveledigez*, f. Peu usité. Il y a entr'eux beaucoup d'analogie, *hevel int, heñvel int; evel eo ann eil oc'h egile.* Voy. **ANALOGUE**.

ANALOGUE, adj. *Hevel, heñvel oc'h.* Voy. **SEMBLABLE**.

ANARCHIE, s. f. Ce royaume est dans l'anarchie, *er rouañtelez-ze pep-hini a vev dioc'h he roll.* Gr; *n'euz penn e-bed er rouañtelez-ze.*

ANATHÉMATISER, v. a. *Dougen ann anaoue*, p. *douget; anaouea*, p. *anaoueet; milliga*, p. *milliget.*

ANATHÈME, s. m. *Anaoue*, m. pl. *ou.* Lancer l'anathème; voyez le mot précédent. Anathème sur vous! *milliget ra viot da viken! malloz d'e-hoc'h! ra viot milliget, boed d'ann ifern! bennoz ann eal du gan-e-hoc'h, boed ar gounnar!*

ANCÊTRES, s. pl. m. *Ar re goz.* Nos —, *hon re goz, hon tadou koz.* Vann. *Hon re goc'h.* Ses ancêtres, *he dud koz.*

ANCHOIS, s. m. *Glizigenn*, f. pl. *glizik.*

ANCIEN, adj. *Koz.* Vann. *Koc'h.* Autrefois, paraît-il, on disait aussi *hen*, ancien. Ce mot aujourd'hui ne se retrouve que dans des noms de lieux et aussi dans le mot *Hena*, le plus vieux, l'aîné. Il est d'une ancienne famille, *euz a eur wenn goz eo.* Retomber dans ses anciens désordres, *distrei d'he vuez fall; distrei d'he wall vuez; dont adarre*

d'he blegou fall. Les anciens moines vivaient ainsi, *gwechall* (guechall) *ar venec'h a veve er c'hiz-ze.* Ancien maire, *mear gwechall, nep a zo bet mear; mear bet.* Le prince Louis, ancien duc de Bavière, *ar prins Lois bet duk e Bavier.* T. Vos anciennes coutumes, *ho kisiou gwechall.* L. Il est plus — que l'autre, *he-ma a zo kosoc'h evit egile.* Celui-ci est le plus —, *he-ma a zo ar c'hosa anezho.* — S pl. m. Nos anciens; voy. **ANCÊTRES, AIEUX.**

ANCIENNEMENT, adv. *Gwechall* (guechall); *enn amzer goz; tro all.* Très —, *gwechall goz.* Voy. **AUTREFOIS.**

ANCRAGE, s. m. *Heorach, heorez,* f. Payer le droit d'ancrage, *paea gwir ann heorach.*

ANCRE, s. f. Terme de marine; *heor,* m. pl. *iou.* Vann. *Heour, heor, hiour, hivor,* m. Pierre qui sert d'ancre aux petits bateaux, *mean heora,* m. Un navire à l'ancre, *eul lestr war* (var) *he heor.* Jeter l'ancre, *teurel ann heor, teurel ann heor er-meaz,* p. *taolet; heori,* p. *heoret.* Ce dernier est moins usité. On dit aussi *leuskel ann heor er mor.* Lever l'ancre, *sevel ann heor,* p. *savet.* Dès qu'ils eurent levé l'ancre, *dioc'h-tu ma ouent diloc'h.* T. L'ancre ne tient pas dans ce fond, *ann heor ne choum ket eno.* Être à l'ancre, *beza war he heor; poueza war he heor.* Ils ont perdu leur ancre, le câble ayant cassé, *choumet eo ann heor war ho lerc'h goude terri he fard.* Le bois de l'ancre, *ar jouel-heor,* m. Vann. *Er jal-heour.* Le croc de l'ancre, *ar c'hrog-heor.* L'anneau de l'ancre, *lagadenn ann heor,* f. Le câble, *fard ann heor.*

ANDAIN, s. m. Terme d'agriculture. Le foin ne doit pas rester en andains, *ar foenn ne dle ket choum war he rest.* P. Laisser le foin en andains, *derc'hel ar foenn war he rest.* P.

ANDOUILLE, s. f. *Añduillenn,* f. pl. *añduill.* Donnez-moi une —, *roit d'in eunn añduillenn.* J'aime l'andouille, les andouilles, *me a gav mad añduill.* Deux andouilles, *diou añduillenn.*

ANE, s. m. Animal; *azen,* m. pl. *ezen.* Quelques-uns disent *azened* au pluriel. — Au figuré. C'est un âne, un ignorant, *eunn azen gornek eo.*

ANÉANTIR, v. a. Détruire; *kas da netra,* p. *kaset; lakaat da netra,* p. *lekeat; diskar,* p. *et; gwasta* (goasta), p. *et; dismañtra,* p. *et.* Il a été anéanti, *kaset eo bet da netra; lekeat eo bet da netra.* Son royaume fut anéanti, *diskaret eo bet, dismañtret eo bet he rouañtelez.* Anéantir une armée, *beza treac'h d'eunn arme ha lakaat anezhi da netra.* Le temps anéantit tout, *ann amzer a ziskar pep tra; gant ann amzer e teu pep tra da netra; ann amzer a gas pep tra d'he heul; ann amzer a gas pep tra gant-hañ.* Voy. **TEMPS PERSONNIFIÉ.** Alors sa puissance fut anéantie, *neuze he c'halloud a ieaz da netra.* Mes membres sont comme anéantis, *va izili a zo evel maro ouz-in.* H. — Dissiper follement, *kas da netra,* p. *kaset.* Il a anéanti sa fortune, *kaset eo bet da netra he holl vadou gant-hañ.* — V. pron. *Mont da netra,* p. *eat.* Avant peu votre pouvoir s'anéantira, *abarz nemeur ho kalloud a ielo da netra.* S'anéantir devant Dieu, *en em lakaat da netra dirak Doue; en em izelaat dirak Doue.*

ANÉANTISSEMENT, s. m. *Dismantr,* m; *gwastadur* (goastadur), m. Evitez ces substantifs.

ANÉMONE, s. f. Fleur; *diskrab, disgrab,* m. pl. *ou.* Gr; *kokuloz,* m. Gr.

ANESSE, s. f. *Azenez,* f. pl. *ed.* L'ânesse a ânonné, *troet e deuz ann azenez.* Lait d'ânesse, *leaz azenez.*

ANGE, s. m. *Eal,* m. pl. *elez.* Hors du Léon, *el,* m. pl. *ele.* Anciennement, *ael,* pl. *aeled,* et aussi *el,* pl. *eled.* Le bon ange, l'ange gardien, *ann eal mad, ann eal gwenn* (guenn). Les anges du ciel, *elez ar baradoz, elez ann env.* Mon saint ange gardien, *va eal glan.* T. Le mauvais —, *ann eal du, ann drouk spered, ar gwall eal* (goall); *ann aerouant.* Il est sage comme un —, *fur eo evel eunn elik ma'z eo.* — Poisson, *levrek,* m. pl. *levreged; leorek,* m. pl. *leoreged.* Vann. *Loerek,* m. pl. *loereget.*

ANGÉLIQUE, adj. Le cantique —, *kanaouenn ann elez.* Mener une vie —, *beva war ann douar evel ma vev ann elez enn eñvou.* La salutation —, *ann Ave Maria.* — Plante, *talbod,* m.

ANGELUS, s. m. *Ann añjeluz.* Sonner l'angelus le matin et à midi, *seni ann añjeluz.* Sonner l'angelus le soir, *seni*

keulfe, seni kuerfe. Gr; *seni ann añjeluz.* D'après Gr. le mot *kuelfe* signifie *couvre-feu.*

ANGINE, s. f. *Poan-c'houzouk*, f. *drouk-gouzouk*, m.

ANGLAIS, adj. *Saoz.* Hors du Léon, *soz.* Anciennement, *Sauz.* Un cheval —, *eur marc'h saoz.* Un écrivain —, *eur skrivagnour saoz.* La langue anglaise, *ar saoznek*, m; *iez Bro-Zaoz*, m. Parler la langue anglaise, *saoznega*, p. *et; komz iez Bro-Zaoz.* — S. m. Qui est né en Angleterre; *Saoz*, m. pl. *Saozon, Saoz.* Hors du Léon, *Soz*, m. Les Anglais, *ar Zaozon, ar Zaoz.* Au féminin, *Saozez*, pl. *ed.*

ANGLE, s. m. *Korn*, m; *kogn*, m. A l'angle de la maison, *e korn ann ti.* Voy. **COIN**.

ANGLETEERE, s. f. *Bro-Zaoz*, f. Hors du Léon, *Bro-Zoz*, f. Il est en Angleterre, *ema bremañ e Bro-Zaoz.* Il ira en Angleterre, *mont a raio da Vro-Zaoz.* Le roi d'Angleterre, *roue Bro-Zaoz.*

ANGOISSE, s. f. *Añken*, f. pl. *iou; eñkrez*, f. pl. *eñkresiou, eñkreziou; reuz*, m. pl. *reusiou, reuziou; glac'har*, f. Pleurer avec —, *gwela gant añken.* Il est rassasié d'angoisses, *beva a ra e-kreiz eur stropad reusiou.* Les angoisses de la mort, *ann añkou.* G. Il est dans les angoisses de la mort, *ema enn añkou.*

ANGUILLE, s. f. *Silienn*, f. pl. *siliou.* Anguille de haie, *silienn-c'harz*, f. p. *siliou-garz.* G. Voilà une belle —, *setu aze eur zilienn gaer.* Les anguilles sont gâtées, *brein eo ar ziliou.* Pêcher des anguilles, *siliaoua*, p. *et.* Aller à la pêche des anguilles, *mont da ziliaoua.*

ANGULAIRE, adj. *En deuz meur a gorn.*

ANIMADVERSION, s. m. Improbation; *tamall*, m. Il s'est attiré l'animadversion générale, *tamallet eo bet gant ann holl.* — Haine; voy. ce mot.

ANIMAL, s. m. *Aneval*, m. pl. *ed; loan*, m. pl. *ed.* Vann. *Eneval*, m. pl. *et.* Ces mots s'entendent des animaux en général. Si l'on entend désigner particulièrement les animaux à quatre pieds, il faut dire, *aneval pevar zroadek*, et au pluriel, *ann anevaled pevar zroadek*, ou *al loened.* Vann. *Eneval puar zroadek*; pl. *enn enevalet puar zroadek, el loened.* Les animaux domestiques, *anevaled ann ti, loened ann ti, ann anevaled doñ.* Gr. Voy. **BÊTE, BÉTAIL**. En parlant d'un chien, d'un chat, etc, on dit *al loen.* De même en parlant des abeilles, des oiseaux.

La plupart des substantifs bretons désignant des noms d'animaux domestiques ont un singulier très-remarquable et qui n'a, que je sache, son analogie dans aucune langue. C'est ainsi que l'on dit *eur penn kezek*, un cheval, mot à mot, *une tête des chevaux; eur penn deñved*, une brebis; *eur penn targaz*, un matou; *eur penn gwasi*, une oie; *eur penn moc'h*, un cochon. On le dit aussi de quelques poissons : *eur penn eok*, un saumon. Toutefois, cette manière de s'exprimer n'est pas de rigueur, si ce n'est pour le mot *penn moc'h*, cochon. Ainsi on dira tout aussi bien *eur marc'h*, un cheval, etc. Cette tournure appartient au style relevé, à la poésie plus particulièrement. Un cheval chargé d'argent, *eur zamm arc'hant war eur penn kezek.* — Tous ces exemples et d'autres, comme *eur penn saout*, une bête à cornes, prouvent qu'il y a faute à dire comme font quelques-uns *eur penn dañvad*, au lieu de *eur penn deñved*, une brebis; mot à mot *une tête des brebis;* car *moc'h* et *saout* sont des pluriels. — Les Bretons ont aussi des histoires relatives aux plaintes et prétentions des animaux, à l'époque de la création. *Pa oue galvet al loened da zont dirak ann Aotrou Doue, ar gwenan a c'houlennaz kaout eunn ti aour ha ma varvche kement hini a vije flemmet gant-ho. — Ne vezo ket ar pez a c'houlennit, eme ann Aotrou Doue : e leac'h eunn ti aour, eunn ti kolo ho pezo; e leac'h lakaat ar re all da vervel, c'houi eo a varvo pa flemmot ar re all. — Goude e teuaz dira-z-hañ al laboused aot : Ni, eme-z-ho, a zebro kement tra vad zo war ann douar. — Ne reot ket, eme ann Aotrou Doue, rak pa blavot war ann douar, e tevo ho treid d'e-hoc'h.* T.

ANIMER, v. a. Donner le principe de vie, *rei ar vuez*, p. *roet; lakaat buez e*, p. *lekeat; enaoui*, p. *enaouet.* Vann. *Ineouein*, p. *ineouet.* Qui de vous

pourrait — un corps? *Piou ac'hanoc'h a ve evit anaoui eur c'horf?* T. Il n'y a que Dieu qui puisse — notre matière, *n'euz nemet Doue a c'hell rei ar vuez d'hor c'horf.* — Exciter, encourager; voy. ces mots. — V. pron. S'animer contre quelqu'un, *tana oc'h u. b.* Gr. Vann. *Chifein.* Voy. COLÈRE, S'EMPORTER. — Agir plus énergiquement; voy. SE RÉVEILLER.

ANIMOSITÉ, s. f. *Kas,* m; *kasoni,* f; *drouk,* m. Vann. *Chif,* m. J'ai de l'animosité contre lui, *kas am euz out-hañ, drouk am euz out-hañ.* Voy. HAIR, DÉTESTER, ANTIPATHIE.

ANNALES, s. pl. f. *Levr ann oberiou a bep bloaz; ann oberiou a bep bloaz,* G.

ANNEAU, s. m. Cercle de métal ou autre matière; *lagadenn,* f. pl. *ou.* Anneau de fer à une muraille, *lagadenn houarn.* — Bague; *gwalenn* (goalenn), f. pl. *gwaligner*; *bizou,* m. pl. *bizeier.* Vann. *Gwalenn* (goalenn), f. pl. *eu; bizeu,* m. pl. *bizeier.* Anneau de noce, *gwalenn eured.* Anneau d'évêque, *gwalenn ann eskop, bizou ann eskop.* Je ne mettrai jamais d'autre — que celui-ci, *biken d'am biz ne likinn nemet ar walenn-ze* (oalenn). Dans l'usage, en quelques localités, on fait sentir très-légèrement la lettre *v* devant ce dernier mot *oalenn;* on y dit *ar voalenn.* C'est, à mon avis, une prononciation vicieuse, et qui ressemble à celle des gens qui, en français, prononcent : *on leur za dit.* Passez cet anneau à votre doigt, *likit ar walenn-ze war ho tourn.* C. p. L'anneau qu'il porte à la main droite, *ar bizou a zo gant-hañ en he zourn deou.* Voy. BAGUE.

ANNÉE, s. f. *Bloavez, blavez,* m. pl. *bloavesiou, bloaveziou; bloaz,* m. pl. *blaasiou, bloaziou.* Vann. *Blaiad, bleouec'h,* m. pl. *blaiadeu, blaouec'heu.* Corn. *Blizen,* m. sans pluriel. Chaque —, *pep bloaz.* D'année en —, *a vloavez e bloavez, a vloavez da vloavez.* Pendant plusieurs années, *e-pad meur a vloavez.* Dans l'année 370, *er bloaz* 370. Du vin de l'anné, *gwin nevez.* Je vous souhaite une bonne —, *bloavez mad d'e-hoc'h; bloavez mad d'e-hoc'h digant Doue.* Voy. SOUHAITER. Cette —, *er bloaz-ma; hevlene.* On écrit aussi *evlene, elene.* L'année passée, *er bloaz tremenet; warlene.* (Les mots *hevlene, warlene,* semblent prouver qu'autrefois on disait *lene* pour signifier *année.* Ces mots, je crois, sont plus particulièrement du dialecte de Vannes, où l'on dit de préférence *herlane, arlane, arlane dinec'hañ.* On les emploie cependant aussi dans les cantons voisins de Brest.) L'année prochaine je reviendrai, *dont a rinn adarre er bloaz a zeu; da vloaz e teuinn adarre.* Une — complète, *eur bloaz klok.* A revoir à l'année prochaine, *kenavezo d'id da vloaz.*

ANNEXER, v. a. *Staga oc'h,* p. *staget.* Ce pays fut annexé au royaume, *ar vro-ze a oe staget oc'h ar rouañtelez.* T.

ANNIVERSAIRE, adj. et s. m. *Ann dervez deiz ha bloaz; a-benn bloas; deiz ha bloaz.* Le jour — de la mort de l'évêque, *deiz ha bloaz ann aotrou 'n eskop; e keñver ann deiz ma varvaz ann aotrou 'n eskop.* Le dixième — de son couronnement, *ann dekved deiz ha bloaz abaoue m'eo bet kurunet.* Service — pour un mort, *oferenn deiz ha bloaz evit eunn den maro.* Une messe — sera dite chaque année à pareil jour pour mon père tant que je vivrai, *pep bloaz da geñver ann deiz-ma e vezo lavaret eunn oferenn evit va zad endra vezinn beo.* M; *eunn oferenn deiz ha bloaz a vezo lavaret evit va zad keit ha ma vezinn beo.* Parce que c'est le jour — du premier miracle que fit notre Sauveur, *o veza ma reaz hor Zalver he geñta burzud da geñver ann deiz hirio.* En honneur de l'anniversaire du jour où on lui donna le nom de Jésus, *enn enor a hano Jezuz a oe roet d'ezhañ da geñver ann deiz hirio.* T. A quelle époque arrive la fête de la Rédemption? Le Vendredi-Saint, anniversaire du jour où les Juifs mirent à mort notre Sauveur, *pe da zeiz e teu goel ar Redempsion? Da vener ar groaz, abalamour da geñver ann deiz-ze ar Iuzevien a lekeaz hor Zalver d'ar maro.* T. C'est le quatrième — de la mort de mon père, *bremañ ez euz pevar bloaz abaoue ma'z eo maro va zad.* Voy. ÉPOQUE, PAREIL. — Dans les phrases précédentes on dit aussi bien *e kever, da gever,* que *e keñver, da geñver.* Une messe du cinquantième anniversaire, *eunn oferenn hañter kant vloaz.*

ANNONCER, v. a. Faire savoir, *rei da anaout* (rebi), p. *roet; diskleria,* p.

diskleriet; lavaret, p. *lavaret; digas eur c'helou*, p. *digaset*. Annoncez-leur ce que vous avez appris, *livirit d'ezho ar pez hoc'h euz klevet*. Il m'annonça que je serais heureux, *diskleria a reaz d'in e vijenn euruz*. J'ai été envoyé pour vous — cette nouvelle, *me a zo deut da zigas ar c'helou-ze d'e-hoc'h*. Il ne nous annonce que de mauvaises nouvelles, *ne zigas d'e-omp nemet kelou fall*. Alors on lui annonça que son père était mort, *neuze e oe lavaret d'ezhañ ez oa maro he dad*. Pour nous — sa bien-venue, *da zigas d'e-omp kelou euz he zonedigez vad*. T. On nous a annoncé que nous serions rétribués, *bez' hon euz bet kelou da gaout pae*. Annoncez-moi si elle reste chez elle, *digasit kemenn d'in mar choum er gear*. T. — Pronostiquer, prédire, présager. Le vent d'Ouest annonce la pluie, *ann avel izel a zigas glao peurliesa*. La tentation annonce la consolation, disent les livres saints, *war-lerc'h ann demptasion e teu frealz Doue, dioc'h ma lenner el levriou sañtel; pa zeu ann demptasion, dioc'h ma lenner el levriou sañtel, ar frealzidigez a berz Doue a zeu war he lerc'h*. Voy. **PRÉSAGER**, etc.

ANNONCIATION, s. f. La fête de l'Annonciation, *goel Maria meurs*.

ANNOTER, v. a. *Merka*, p. *et*.

ANNUEL, adj. *A bad eur bloaz, a zistro pep bloaz; a bep bloaz*. Une rente annnuelle, *eul leve da baea bep bloaz; eul leve bep bloaz; leve a baeer pep bloaz*. Plante annuelle, *louzaouenn ne bad nemet eur bloavez hep-ken; bokejou ne badont nemet e-pad eunn hanv hep-ken*. Il y a ici six foires annuelles, *c'houec'h foar a zo ama pep bloaz*. — S. m. Messe qui se dit pendant une année pour un mort, *eunn oferenn bemdez hed eur bloavez evit eunn den maro, evit nep a zo eat d'ann anaoun*. Gr.

ANNULAIRE, adj. Le doigt —, *biz ar bizou; ar pevare biz*.

ANNULER, v. a. *Terri*, p. *torret; lemel*, p. *lamet; lakaat da netra*, p. *lekeat*. Autrefois on disait *torri, lama*, à l'infinitif. Annuler une loi, *terri eul lezenn*. Voy. **ABROGER**. Vann. *Torrein*, p. *torret*.

ANONNER, v. n. *Trehi* (trehi), p. *troet*, autrefois *troi* (trohi) à l'infinitif; *azenna*; p. *et*. L'ânesse a ânonné, *troet e deuz ann azenez*. Voy. **METTRE BAS, POULINER**. — Ânonner à l'école, *balbouza, haketal, lenn enn eur dermi*. G.

ANONYME, adj. *Hep hano, dishano, dianof, dizanaf*. Un livre —, *eul levr hep hano*. Un enfant — *eur bugel dishano*. Un auteur —, *eur skrivagner ne fell ket d'ezhañ beza anavezet*.

ANSE, s. f. Partie d'un vase, etc. Je pense que dans tous les cas où les anses sont sur les côtés, on doit employer *skouarn*, f. pl. *ou*. Si au contraire ils sont placés à la partie supérieure, comme dans certains paniers, certaines cruches, on doit dire *dourgenn*, f. pl. *ou; krogenn*, f. pl. *ou; kroummell*, f. pl. *ou; plegenn*, f. pl. *ou*. Ce dernier toutefois ne s'employe qu'en parlant de l'anse d'un panier. Vann. *Dourn*, m. Anse d'un pot, *krogenn eur pod, dourgenn eur pod*. Anses de marmites, *skouarnou eur pod houarn*. Les anses d'un baquet, *skouarnou eur c'helorn*. Prenez le panier par l'anse, *kemerit ar baner dre ann dourgenn*. — Petit golfe, *pleg vor*, m. pl. *plegou vor*. Il est entré dans l'anse, *eat eo er pleg vor*. L'anse de Plouzenet, *pleg ar mor e Plouzenet*. Gr. Vann. *Ouff*, m. pl. *eu*. Voy. **ABRI, HAVRE, REFUGE**. — Partie du gouvernail, *forlok*, m. Gr.

ANSPECT, s. m. Levier; voy. ce mot.

ANTAGONISTE, s. m. Voy. **ADVERSAIRE, PARTIE ADVERSE**.

ANTARCTIQUE, adj. Le pôle —, *ann eil ael euz ar bed; ar penn izela euz ar bed*. Gr.

ANTENNE, s. f. Vergue; *delez*, f. pl. *iou*. Vann. *Dele, dile*, f. pl. *eu, ieu*. Voile à l'antenne, *goel gornek*. — Sortes de cornes que portent les papillons, etc; *kerniel*, pl. m. Les antennes d'un papillon, *kerniel eur valafenn*.

ANTÉRIEUR, adj. *A ziaraog, a ziagent*. (Prononcez ce dernier comme en français, *a ziag-hainte*.) *Kosoc'h*. La partie antérieure du corps, *ann diaraok euz ar c'horf*. Par suite de travaux antérieurs, *dre al labouriou a-raok*. T.

ANTÉRIEUREMENT, adj. *Diaraok, a ziaraok, keñtoc'h evit brema.* Voy. **AUPARAVANT, AVANT**, adv.

ANTHROPOPHAGE, s. m. *Neb a zebr ann dud all.* Ils ne sont pas anthropophages, *gweach e-bed ne lazont den evit dibri anezhañ.*

ANTICHAMBRE, s. f. *Kampr a ziaraok*, f; *kampr da vont d'eunn all*, f.

ANTICIPER, v. a. *Ober eunn dra re abred, ober eunn dra kent termen*, p. *great; diarbenn*, p. *et.* Gr.

ANTIDOTE, s. f. *Louzaouenn ar iec'hed, louzaouenn enep kleñved; louzou iec'hed.* M. Voy. **POISON**. *Louzaouenn oc'h ar c'hoñtamm.* G.

ANTIPATHIE, s. f. *Kas*, m; *kasoni, erez*, f. Avoir de l'antipathie pour quelqu'un, *kaout kas oc'h u. b; kaout erez oc'h u. b; kasaat*, p. *kaseet, kaseat.* J'ai eu toujours de l'antipathie pour lui, *kas am euz bet out-han a bep amzer.* Tout le monde a de l'antipathie pour lui, *kaseet eo gant ann holl.* Voy. **AVERSION**.

ANTIPATHIQUE, adj. Pour qui on a de l'antipathie. Voy. ce mot.

ANTIPODES, s. pl. m. Ils sont aux — de la Bretagne, *hi a zo treid oc'h treid gant ar Vretouned enn tu all d'ar bed.* Gr.

ANTIQUE, adj. *Koz-meurbed, gwall goz* (goall). Vann. *Koc'h-meurbed.* A l'antique, *e-c'hiz enn amzer gwechall* (guechall). Cette église est — *koz-meurbed eo ann iliz-ze; koz-koz eo ann iliz-ze.* Voy, **ANCIEN, VIEUX**.

ANTIQUITÉ, s. f. Dans l'antiquité, *enn amzer gwechall* (guechall); *enn amzeriou tremenet; gwechall-goz.* De toute —, *a bep amzer.* Voy. **ANCIEN, LES ANCIENS**.

ANTRE, s. f. *Toull dindan ann douar*, m. pl. *toullou; kavargn* f. pl. *ou; keo, kao*, m. pl. *keviou; mougeo*, f. pl. *mougeviou.* G. Vann. *Groc'h*, f. pl. *ieu.* Voy. **GROTTE, CAVERNE**. Dans d'anciens écrits on trouve *Crou* employé en ce sens. Voy. *Krou.*

ANUS, s. m. *Toull ar reor*, m; *toull al lost*, m. Ce dernier se dirait assez bien pour les bêtes à queue. Vann. *Toull enn diadreñ*, m. Il a l'anus enflé, *koeñvet eo toull he reor.* Voy. ce qui est dit au mot **AINE**.

ANXIÉTÉ, s. f. Voy. **INQUIÉTUDE, CHAGRIN**. Ils attendent avec — la décision des juges, *ar re-ze, enk war-n-ezho, a c'hortoz ar varn da zont.*

AOUT, s. m. *Eost*, m. Hors du Léon, *Est.* Le mois d'août, *miz eost.* Dans le mois d'août, *e miz eost, e-pad miz eost.* J'irai là au mois d'août, *da viz eost ez inn di.* A la mi-août, *da hañter eost.* Faire l'août; voy. **MOISSON, MOISSONNER**.

APAISER, v. a. Calmer; *terri nerz*, p. *torret; distana, didana*, p. *et; habaskaat*, p. *eet, eat.* G. Vann. *Torrein nerc'h; distanein.* Je ne puis — sa colère, *n'ounn ket evit terri nerz ann drouk a zo eat enn-hañ.* Au lieu de l'apaiser, il l'irrite, *e leac'h habaskaat anezhañ, hel laka da vuanekaat.* Gr. Je n'ai pu apaiser mon père tant il était en colére, *kement e lamme va zad gant ar gounnar, n'ounn ket bet evit terri war-n-ezhañ tamm-ebed.* M; *kaer am boa ne oann ket evit kas ann drouk euz va zad, kemend e lamme gant he gounnar.* Il a apaisé les troubles dans ce pays, *digaset eo bet ar peoc'h er vro-ze gant-hañ.* Apaiser la faim, la soif, *terri ann naoun, terri ar zec'hed.* Apaiser la douleur, l'affliction, *terri nerz ar boan, terri nerz ar c'hlac'har; diboania*, p. *diboaniet; dizoania*, p. *dizoaniet.* Qui pourra apaiser ma peine. *Piou a c'hallo terri nerz va foaniou? Gant petra e c'hellinn-me kaout didorr d'am foaniou?* La prière apaise les passions, *dre ar bedenn e vez torret nerz ar c'hoañtegesiou fall.* Ce remède l'a apaisé, *al louzou-ze en deuz torret nerz he boan.* — V. pron. *Dont da veza sioul*, p. *deuet; terri nerz*, p. *torret; tevel*, p. *tevet; paoueza*, p. *paouezet; siouloat*, p. *siouleet, siouleat.* Il s'apaisera vite, sa colère s'apaisera vite, *buan e torro nerz ann drouk a zo bet savet enn-hañ.* Le vent s'apaisa aussitôt, *ann avel a baouezaz rak-tal.* Le vent s'apaise, *tevel a ra ann avel.* Le vent s'est apaisé, *tevel e deuz great ann avel.* La mer s'apaisa, *ar mor a zeuaz da veza sioul; sioulaat a reaz ar mor.* Voy. **SE CALMER**.

APERCEVOIR, v. a. *Gwelet* (guelet),

p. *gwelet; gwelet a bell.* Autrefois *gwelout*, à l'infinitif. Vann. *Gwelcien* (guelien), *spurmañtein.* Trég. *Gwelet* (goelet). Je l'aperçois qui court, *gwelet a rann anezhañ o redek; me wel* (vel) *anezhañ o redek.* Je vous aperçois, *ho kwelet* (kuelet) *a rann; me ho kwel* (kuel). En l'apercevant, *o welet anezhañ* (velet); *pa welaz anezhañ* (velaz). La première chose qu'il aperçut fut une charrette, *keñta tiz en doe ha gwelet eur c'harr.* T. Dès qu'on l'apercevait, *kerkent ha ma vije gwelet.* Apercevez-vous la maison? *gwelet a rit-hu ann ti?* — V. pron. Il s'aperçoit qu'il n'est plus jeune, *gouzout a ra brema, gwelet a ra brema ne d-eo mui iaouank.* Voy. **VOIR.**

APÉRITIF, adj. *A laka da staota; staotuz.* G. Le vin blanc est—, *ar gwin gwenn a laka ann dud da staota; ar gwin gwenn a zo staotuz.* G.

APETISSER, v. a. *Bianaat, bihanaat,* p. *eet, eat.*

APITOYER (S'), v. pron. *Kaout truez oc'h,* p. *bet.* Il ne s'apitoye pas sur mon sort, *n'en deuz truez e-bet ouz-in.* Voy. **PITIÉ.**

APLANIR, v. a. *Kompeza,* p. *et.* Vann. *Bleinat,* p. *bleinet.*

APLATIR, v. a. *Plada,* p. *et; kompeza,* p. *et.*

APLOMB, s. m. et adv. Ce mur tient son —, ce mur est d'aplomb, *ar voger-ze ne d-eo ket bolzennet.* Gr. Ce mur n'est pas d'aplomb, *ar voger-ze ne d-eo ket sounn.* Le soleil frappait d'aplomb sur ma tête, *ann heol a skoe a-sounn war va fenn, a skoe a-darz war va fenn.* Voy. **PERPENDICULAIRE.**

APOCALYPSE, s. m. *Ann apocalyps,* m.

APOCRYPHE, adj. *Goloet, dianaf.* Les livres apocryphes, *al levriou a zo bet skrivet gant hen-ha-hen pe gant eunn all.* Gr. Vann. *Al levriou aouiltr.*

APOPLEXIE, s. f. *Drouk ar moug,* m. Vann. *Kouskadel roc'hkennek,* m.

APOSTASIE, s. f. *Dilez euz ar gwir feiz,* m. Voy. **APOSTASIER.**

APOSTASIER, v. n. *Dilezel ar gwir feiz,* p. *dilezet.* — Quitter un ordre religieux sans dispense légitime, *dilezel he urz; teurel ar frok el tinadek.* Gr.

APOSTAT, s. m. *Ann hini en deuz dilezet ar gwir feiz.* Apostat d'un ordre religieux, *ann hini en deuz dilezet he urz; difroket, manac'h difroket.* Vann. *Menac'h disroget.*

APOSTER, v. a. *Lakaat e spi, lakaat da spial,* p. *lekeat, lekeet.*

APOSTOLAT, s. m. *Ann abostoliez, ann abostolach,* f; *karg a abostol,* f. La grâce de l'apostolat, *ar c'hras a abostolach.* Gr.

APOSTOLIQUE, adj. *Abostolik.* L'Eglise —, *ann Iliz abostolik.* Pour ce mot et le précédent, voy. ce qui est dit au mot **ABSOLUTION, ACTE.**

APOSTROPHE, s. m. Terme de grammaire. — M. Le Gonidec a eu l'heureuse idée d'introduire l'apostrophe pour indiquer, comme en français, la suppression d'une lettre formant hiatus. Ainsi il écrit *d'in, d'id,* à moi, à toi, pour *da in, da id.* Rien n'est plus rationnel. A ceux qui s'obstinent à écrire *din, did,* je demanderai pourquoi en français ils n'écrivent pas d'un seul mot à moi, à toi.

APOSTHUME, s. m. *Gor,* m; *hesked,* m; *pugnez,* m. Voyez **ABCÈS.**

APOSTHUMER, v. n. *Gori,* p. *goret.* Vann. *Goreia.* Voy. **ABCÈS.**

APOTHICAIRE, s. m. *Neb a ra louzou evit ann dud klanv.* Vann. *Drammour,* m. pl. *drammerion.*

APOTRE, s. m. *Abostol,* m. pl. *ebestel.* Les douze apôtres, *ann daouzek abostol, ann ebestel.* L'apôtre saint Paul, *ann abostol sant Paol.* — Par ironie. Voyez le bon apôtre! *Koañta maout! koañta maill.*

APOZÈME, s. m. Potion, remède; *dour louzou,* m.

APPARAITRE, v. n. *En em ziskouez,* p. *en em ziskouezet; en em gavout,* p. *en em gavet.* Elle apparait en ce moment, *hou-ma en em gavaz eno neuze.* Un ange lui apparut en songe, *eunn eal en em ziskouezaz d'ezhañ e-kreiz he gousk.* Il nous apparut entouré d'une auréole, *gwelet a rejomp anezhañ, eur sklerijenn enn dro d'ezhañ; gwelet e oe eur sklerijenn enn dro d'ezhañ.*

APPARAT, s. m. Pompe, ostentation; *fouge*, f. Avec —, *gant fouge*. Vann. *Get foet braz*. Voy. POMPE.

APPAREIL, s. m. Pompe; voy. ce mot. — Linges pour panser un blessé, *palastr*, m. Poser un — sur une plaie, *lakaat eur palastr war eur gouli; palastra eur gouli*. Lever l'appareil, *sevel ar palastr diwar eur gouli; dibalastra eur gouli*. Gr.

APPAREILLER, v. a. Mettre par couples; *koubla, koublat*, p. *koublet*; *parat*, p. *paret*. Vann. *koublein*, p. *koublet; koublein loned*. Appareiller des bœufs, *koublat ejenned*, *parat ejenned*. Appareiller des bas, des gants, etc; *parat lerou, parat manegou*. — Mettre à la voile, *sevel ann heor*; voy. VOILE.

APPAREMMENT, adv. *Mervad, marteze, michanz, e michanz, hervez doare*. Vann. *Merc'had*.

APPARENCE, s. f. Extérieur; *doare*, f; *diaveaz*, m; *koc'henn*, f. Il a l'apparence d'un homme sage, *doare eunn den fur a zo gant-hañ; he-ma dioc'h he welet a zo eunn den fur*. Tout ce qui a l'apparence du mal, *kement a zo drouk da welet* (velet). Il y a — qu'il le fera, *doare zo gant-hañ e raio kement-se*. Vous vous arrêtez à l'apparence, *ne zellit nemet oc'h ann diaveaz; sellet a rit oc'h ann traou hervez ann doare anezho*. Il y a — de pluie, *glao a zo enn-hi*. Les pommes de terre ont-elles bonne —? *hag ann avalou-douar doare vad ho deuz-hi?* Ne jugez pas selon l'apparence, *diwallit na varnfac'h ann dud dioc'h ho gwelet* (guelet), *dioc'h ann diaveaz anezho*. Par une fausse — de bien, *dre ma'z eo mad da welet*. La récolte a-t-elle bonne — cette année? *Ha doare vad a zo da gaout eunn eost founnuz er bloaz a zeu?* D'après l'apparence de la récolte il n'y aura pas de cherté cette année, *dioc'h ma'z eo doareet ann eost ne vezo ket a gernez er bloaz-ma*, T. Il y a — que j'y perdrais, *koll a rafenn evit doare*. T. Voy. AIR. Tout cela a l'apparence d'un mensonge, *ar c'homzou-ze n'euz nemet liou ar gevier war-n-ezho*. — Terme de théologie. Sous les apparences du pain et du vin, *dindan ar spesou a vara hag a win*. M. Le Gon. a employé *doareou* en ce sens, et l'abbé Henry le mot *aoz*. Pour moi, je pense que *spesou* est l'expression la plus répandue. Ce mot est de la catégorie de ceux signalés au mot *abstinence*. Voy. ESPÈCE. — En apparence, adv. Il est bon en —, *he-ma a zo mad da welet* (velet). Il est rude en —, *rust eo da welet; garo eo ann dremm anezhañ*. Les choses les meilleures en —, *ann traou gwella da welet*. Il voulait nous étrangler selon toute —, *c'hoant en doa d'hon taga war a gredann*.

APPARIER, v. a. Voy. ACCOUPLER, APPAREILLER. — V. pron. *En em barat, en em goublat*. Voilà le temps où les perdrix s'apparient, *setu deut ann amzer ma teu ar glujiri d'en em barat*.

APPARITION, s. f. Manifestation d'un phéomène, *diskouezidigez*, f; *gwelidiguez*, f. Ces substantifs doivent être évités autant que possible. L'apparition des anges, *diskouezidigez ann elez*. Gr. Les apparitions de N. S. à ses disciples, *diskouezidigesiou hor Zalver d'he ziskibien*. Gr. — Visions; voy. ce mot. — Spectre, fantôme; voy. ces mots.

APPARTENANCES, s. pl. f. *Gwiriou* (guiriou), pl. m; *dalc'h*, m. pl. *iou*. Gr. La maison principale et ses —, *ann ti-meur hag he holl wiriou* (viriou).

APPARTENIR, v. n. *Beza da, kaout enn he gers*. Voy. POSSESSEUR, POSSÉDER, POSSESSION. Cette maison m'appartient, *ann ti-ze a zo d'in; me a zo perc'henn ann ti-ze; ann ti-ze a zo em c'hers*. Ce qui m'appartient vous appartient, *ar pez a zo d'in a zo d'e-hoc'h ivez*. Si elle t'appartient, *mar d-eo d'id eo*. Un cheval qui appartenait à je ne sais qui, *eur marc'h ne wienn ket piou oa he berc'henn*. Ceci vous appartient, *kement-ma a zo ho tra*. Ce qui m'appartient, *va zra, va re*. Ce qui vous appartient, *ho tra, ho re*. Je ne prends rien de ce qui vous appartient, *ne gemerann seurt euz ho tra*. La seule chose qui nous appartienne, c'est la charrette, *n'hon euz netra d'e-omp hon-unan nemet ar c'harr*. Rendre ce qui ne nous appartient pas, *disteurel he dra d'he berc'henn*. Celui à qui apparrtient cette maison, *ann hini a zo ann ti-ze d'ezhañ*. Donner à chacun ce qui lui appartient, *rei he dra da*

bep-hini. Je ne m'apprtiens plus, car je sus fiancé à elle, *ne d-ounn mui d'in va unan, rak bez' ez ounn he zra*. Ce terrain n'appartient à personne, *el leac'h-ze e c'hell pep den lakaat he hano*. T. De l'argent qui ne lui appartenait pas, *arc'hant ha ne ket d'ezhañ e oa*. — V. impers. Il m'appartient de le dire, *d'in-me eo lavaret kement-se*. Il n'appartient pas à tout le monde de faire cela, *ann holl ne d-int ket evit ober ann dra-ze; ne zere ket oc'h pep-hini ober ann dra-ze*. Ainsi qu'il appartient, *evel ma'z eo dleet*.

APPAS, s. pl. m. Beauté chez une femme; *kened*, f. Ses appas, *he c'hened*.

APPAT, s. m. Pâture pour prendre des bêtes, des poissons; *boed*, m; *buzugenn*, f; *petiz*, m; *rogez*, *rog*, m. Les trois derniers ne s'emploient que pour les poissons. Voy. **ROGUE**, **AMORCE**. Appât pour prendre la morue, *greunn moru; had moru brein; rogez, boed*. — Tout ce qui charme ou attire; *ar pez a hillig ar galoun*. L'argent et les plaisirs sont les appâts du péché, *ann arc'hant hag ar plijaduresiou a hillig kaloun ann den hag a laka anezhañ da goueza er pec'hed*.

APPATER, v. a. Voy. **AMORCER**.

APPAUVRIR, v. a. *Paouraat*, p. *eet, eat; lakaat d'ann aluzenn*, pl. *lekeat, lekeet; lakaat da vont d'ann aluzenn; lakaat da glask he voed; dont da veza paour*. Vann. *Peuraat* (pehuraat), p. *peureet; peurat* (pehurat), p. *peuret; donet de beur* (behur). C'est l'inconduite qui appauvrit leur ménage, *dre ho buez fall eo e teu ann dud-ze da veza paour, da veza paouroc'h-paoura*. Ils s'appauvrissent de jour en jour, *paouraat a reont bemdez*.

APPEL, s. m. Défi, provocation; voy. ces mots. — Terme de jurisprudence; *galv*, m; *eñgalv*, m. Le jugement est sans —, *hep galv eo, hep eñgalv eo ar varn*. Gr. — Ce soldat manque à l'appel, *diank eo ar zoudard-ze*.

APPELER, v. a. nommer; *hañvel, heñvel*, p. *hañvet; gervel*, p. *galvet*. Autrefois on disait *hañvi, galvi*, à l'infinitif. Vann. *Golvein, hanouein*, p. *galvet, hanouet*. Je m'appelle Jean, *Iann ounn galvet, Iann eo va hano; ann a reer ac'hanoun; me a vez great Iann ac'hanoun; me a zo Iann va hano*. Comment appelez-vous ceci? *Pe hano a rit euz ann dra-ze?* Comment vous appelez-vous? *Pe hano a reer ac'hanoc'h? Ac'hanoc'h-hu pe hano a rit-hu?* Celui qu'on appelle Dieu, *ann hini a reer Doue anezhañ*. Comment s'appelle-t-il? *Piou a reer anezhañ? Pe seurt hano en deuz?* Une fille qu'on appelle Annette, *eur verc'h a reer Annetik anezhi*. Voilà ce qui s'appelle parler, *mad evel-se*. Comment peut-on appeler vie ce qui engendre tant de morts? *Penaoz e c'haller rei ann hano a vuez d'ar pez a zigas ken aliez ar maro?* G. Voilà ce qu'il appelle être heureux, *setu e kav d'ezhañ ez eo euruz*. Ils nous appellent sages, *hi a lavar ez omp fud fur*. — APPELER pour faire venir; *hopa*, p. *et; gervel*, p. *galvet*. Vann. *Huchal, huchein*, p. *huchet*. Appelez-le pour qu'il vienne, *it da hopa ma teuio*. Il appela de toute sa force, *gervel a reaz a boez penn*. Il frappa sur le plancher pour appeler la servante, *skei a reaz war ar zolier evit d'ar plac'h mont d'he gaout*. T. Mon frère vous appelle, *va breur a c'halv ac'hanoc'h*. Je l'appelle et il ne vient pas, *he c'hervel a rann ha ne zeu ket*. G. p. Il appela la mort, *he-ma a hopaz d'ar maro*. Goesb. — APPELER en justice; *kas unan-bennag d'ar varn, gervel dirak ar barner*. Etre appelé en justice, *mont dirak ar barner*. Voy. **JUSTICE**. Appeler à témoin, *difenn da dest, kemeret da dest, gervel da dest*. Appeler d'un jugement, *gervel da eul lez huelloc'h*. Gr. Appeler aux armes, *gervel ann dud d'ann emgann*. T. Cette cloche nous appelle au sermon, *ar c'hloc'h-hont a c'halv ac'hanomp d'ar brezegenn*. Gr.

APPENDRE, v. a. Voy. **PENDRE**, **SUSPENDRE**.

APPENTIS, s. m. Cabane adossée d'ordinaire à un mur. *Lap*, m. Vann. *Kardi*, m. Corn. *Skiber*, m. Voy. **CABANE**, **HANGAR**.

APPESANTIR, v. a. Rendre plus lourd, moins vif; *pounneraat*, p. *eet, eat; gwaska* (goaska), p. *gwasket*. Ce dernier verbe peut être employé avantageusement quand la cause est honteuse, mauvaise, comme l'oisiveté, etc. L'âge nous appesantit, *pounne-*

raat a reomp dre gosaat. Gr. Leurs yeux étaient appesantis par le sommeil, *dallet e oant gant ar c'hoant kousket; bec'hiet e oa ho daoulagad gant ar morgousk.* T. Quand je me sens appesanti, *pa en em gavann pounner a spered.* Le bras de Dieu s'appesantit parfois sur le pécheur, *ann Aotrou Doue a zeu a-wechou da astenn he vreac'h war ar pec'her.* Gr.

APPÉTISSANT, adj. Une femme malpropre trouve appétissants les mets qu'elle a apprêtés, *pep loudourenn a gav mad he c'heusteurenn.* Prov. Cela est —, *ann dra-ze a zigas c'hoant dibri.* Je n'ai jamais mangé rien de plus appétissant, *biskoaz tamm boed na hilligaz va staoñ evel he-ma.* T.

APPÉTIT, s. m. Désir de manger; *c'hoant-dibri*, m; *c'hoant da zibri*, m. J'ai bon —, *c'hoant am euz da zibri.* J'ai toujours bon —, *bepred e vez digor va c'haloun.* T. L'appétit vient en mangeant, *o tibri, e teu ar c'hoant-dibri.* Pour aiguiser son —, *evit tomma he c'hoant-dibri.* L. Donner appétit, *divoeda ar c'hof*, à la lettre, creuser le ventre (Fam.) Allusion à une tige de sureau dont on retire la moelle. Voy. *divoeda.* Perdre l'appétit, *beza dinaoun; kaout erez oc'h ar boed.* Gr. Proverbialement on dit : *Seul vui en deuz ann den, seul vui e fell d'ezhañ kaout*, l'appétit vient en mangeant, plus on a, et plus on veut avoir. — L'appétit sensuel, *c'hoañtegesiou fall ar galoun; drouk ioulou ar c'horf; drouk ioulou ar c'hik.*

APPLAUDIR, v. a. Louer; *meuli*, p. *meulet*; *kavout mad*, et par relâchement, *kaout mad*, p. *kavet mad, bet mad.* Vann. *Melein, meslein.* Il faut — aux bonnes actions, *red eo d'e-omp meuli ann oberiou mad.* — V. a. Frapper des mains, en signe de satisfaction, *stlaka gant he zaouarn.* Son discours fut unanimement applaudi, *pa en doe peur-lavaret, ann holl a stlakaz gant ho daouarn.* Voy. CLAQUER. — V. pron. Se glorifier; *en em veuli*, p. *en em veulet*; *fougeal*, p. *fougeet.* V. Il s'applaudit de son crime, *leun eo he benn a avel enn abek d'he dorfed.* Alors vous vous applaudirez, chrétiens, d'avoir souffert quelque chose pour Jésus-Christ, *neuze e vezo ebad, kristenien, beza gouzañvet eur boan-bennag dre garañtez oc'h Jezuz-Krist.* Voy. SE GLORIFIER.

APPLAUDISSEMENT, s. m. A son entrée, il fut couvert d'applaudissements, *pa zeuaz ebarz, ann holl a stlakaz gant ho daouarn.* Voy. APPLAUDIR.

APPLICATION, s. f. Assiduité; voy. ce mot.

APPLIQUER, v. a. Mettre sur; *lakaat war*, p. *lekeat, lekeet.* — Appliquer un soufflet à quelqu'un, *skei war* (skehi var) *voc'h da unan-bennag; rei eur javedad da u. b; karvanata, krabanata u. b.* Gr. Appliquer un coup de pied à quelqu'un, *plañta eunn taol troad digant u. b; distaga eunn taol troad gant u. b.*; V. pron. Mettre son attention, *kaout aket, lakaat he holl boan da; poania da zont a benn euz a eunn dra; beza aketuz; en em rei da.* Vous ne vous appliquez pas assez, *ne d-oc'h ket aketuz a-walc'h.* Appliquons-nous à rechercher ce qui peut nous rendre meilleurs, *red eo d'e-omp klask piz ar pez a zo evit lakaat ac'hanomp da vont war wellaat.* Appliquez-vous à plaire à Dieu, *likit ho poan da blijout da Zoue.*

APPOINTEMENTS, s. pl m. *Pae*, m.; *gobr*, f. Voy. SOLDE, GAGES, PAIE.

APPORTER, v. a. *Digas*, p. *et*; *kas*, p. *et.* Que m'apportez-vous? *Petra a zigasit-hu d'in?* Apportez-lui cet argent. *kasit ann arc'hant-se d'ezhañ.* La nouvelle que je vous apporte, *ar c'helou a zigasann-me d'e-hoc'h.* Dieu lui envoya un ange pour lui apporter la bonne nouvelle. *Doue a gasaz eunn eal d'ezhañ gant kelou mad.* Pour en apporter la nouvelle, *da zigas ar c'helou-ze.* Il a apporté la peste en ce pays, *digaset eo bet ar vosenn gant-hañ er vro-ze.* Les vents du midi apportent la pluie, *avel ar c'hresteiz a zigas glao.* Il a apporté cette marque en venant au monde, *ar blustrenn-ze a zo deuet er bed gant-hañ.* Apportez-moi une chaise, *deut ama eur gador d'in.* Apporte-moi ton couteau, *deuz da gouñtell d'in.* Une poule qu'il a apportée du marché, *eur iar hag a zo deuet gant-hañ euz ar marc'had.* Voy. MENER.

APPOSER, v. a. Apposer les scellés sur une porte, *lakaat ar ziel war ann or; lakaat ar ziellou oc'h ann or.*

APPRÉCIER, v. a. *Prizout*, p. *prizet ; derc'hel stad euz a*, p. *dalc'het ; ober stad euz a*, p. *great*. J'apprécie cet homme comme il le mérite, *bez' e tal-c'hann stad euz ann den-ze evel ma'z eo dleet*. Il apppécie sainement cela, *pri-zout a ra ann dra-ze evel ma'z eo dleet*. Ils savent un langage correct, *ann dud-ze a oar petra dal eur prezek helavar*. T. Voy. FAIRE CAS DE.

APPRÉHENDER, v. a. et n. Craindre, saisir ; voy. ces mots.

APPRÉHENSION, s. f. Crainte ; voy. ce mot.

APPRENDRE, v. a. Acquérir une science ; *deski, diski*, p. *desket*. Vann. *Deskein*, p. *desket*. Il a appris le breton, *desket en deuz ar brezounek ; desket en deuz komz brezounek*. Il a appris à écrire, *desket en deuz da skriva*. J'ai appris ensuite le métier de menuisier, *goude e teskez beza kalvez*. Apprenez votre leçon, *deskit ho keñtel*. Apprendre à se contenter de peu, *deski beva gant nebeut a dra*. Il n'a rien à apprendre, il n'est pas apte à enseigner, *ne ket he vicher da zeski*. — ENSEIGNER ; le même que ci-dessus. Il a appris à écrire à ses enfants, *desket en deuz he vugale da skriva*. (Mot à mot : il a instruit ses enfants pour écrire.) Apprenez-moi, mon Dieu, à faire votre volonté, *o va Doue, deskit ac'hanoun da ober ar pez a blij d'e-hoc'h*. Vous devriez lui — à travailler, *he gelenn a dlefac'h da ober he labour*. Il leur apprit à lire, *deski a reaz d'ezho lenn*. Pour leur — à vivre, à agir convenablement, *evit deski skiant d'ezho*. T. C'est lui qui vous apprendra le mépris des biens de ce monde, *he-mañ eo a zesko ac'ha-noc'h da zisprizout madou ar bed*. Apprenez-moi cette chanson, *deskit ar ganaouenn-ze d'in*. Je puis vous — le moyen de l'attrapper, *me a c'hell ho kelenn diwar-benn paka anezhañ*. — Apprendre par cœur ; *deski dre'nn evor. deski dindan evor* — ÊTRE informé ; *gouzout*, verbe très irrégulier, voyez la grammaire ; *kle-vet*, p. *klevet*. Quand j'ai appris cela, *pa'm euz klevet kement-se*. Vous apprendrez cela assez tôt, *a-bred a-walc'h e klevot kement-se*. J'ai appris que vous me demandiez, *galvet ounn gan-e-hoc'h, am euz klevet*. Quand il apprit que son frére était malade, *pa glevaz ez oa klanv he vreur*. Nous apprenons par la voie de Lima que c'est l'empereur qui a remporté la victoire, *ann impa-laer a zo bet treac'h dioc'h ma klevomp dre Lima*. On lui apprit alors la mort de son père, *neuze e oe lavaret d'ezhañ ez oa maro he dad*. Voy. ANNONCER. Quand on apprit que le roi allait revenir, *pa oe klevet ez edo ar roue o tont enn dro*. Il sera content quand il apprendra cela, *laouen e vezo pa glevo*. T. Quand il apprendra cela, *pa glevo ar c'helou*.

APPRENTI, s. m. *Paotr-mecherour*, m. pl. *paotred-mecherourien ; bugel*, m. pl. *bugale*.

APPRENTISSAGE, s. m. Son fils est en —, *ema he vap o teski he vicher*. — Il est en —, *eur paotr mecherour eo*. — Il a payé mon — de menuisier, *he-ma en deus paeet deski ac'hanoun da veza kalvez*.

APPRÊTER, v. a. Mettre en état ; *kempenn*, p. *et ; reiza* (rehiza), p. *et*. Autrefois *kempenni* à l'infinitif. — Accommoder, parlant de la nourriture ; *aoza*, p. *et ; darevi*, p. *et ; paredi*, p. *et*. Apprêter à dîner, *aoza lein, terki boed, farda he voed da u. b*. Apprêter des viandes, *darevi kik*. Est-il apprêté à votre goût ? *Terket mad eo dioc'h ho plaz ?* Apprêtez-nous à souper, *parit pep tra d'e-omp evit koania, aozit boed evid-omp*. Elle est occupée à apprêter le repas, *ema brema o terki boed*. J'apprête votre diner, *emoun oc'h aoza ho lein*. Vann. *Auzein lein*. C'est une poule que j'apprête, *eur iar eo emoun o paredi ; eur iar eo a zo gan-en o pa-redi*. — V. pron. Voy. SE PRÉPARER A, SE DISPOSER A.

APPRIS, adj. Des enfants bien —, mal —, *bugale desket mad, bugale ke-lennet mad ; bugale drouk kelennet, bu-gale drouk skoliet, bugale gwall zesket* (goall).

APPRIVOISÉ, adj. *Donv, don*. Autrefois *Doff*. Cet oiseau est bien —, *al labous-ze a zo donv*. Vann. *Donnet, kuñet*.

APPRIVOISER, v. a. Parlant des animaux sauvages ; *doñva*, p. *et*. Vann. *Donna*, p. *donnet ; kuñal*, p. *kuñet*. S'apprivoiser, *dont da veza donv, dont da veza doñ ; doñvaat*, p. *doñveet*. Ce dernier s'emploie aussi dans le sens

actif. Je n'ai pu apprivoiser cette perdrix, *n'ounn ket bet evit dont a benn da zoñvaat ar glujar-ze ; kaer am eus bet, ar glujar-ze n'eo ket deut da veza donv.* M.

APPROBATION, s. f. *Grad vad*, f ; *grad*, f ; *aotre*, m. G. Avec votre —, *mar kav d'e-hoc'h ez eo mad ; gant ho krad-vad ; mar kirit.* Voy. **APPROUVER**. Voici l'approbation de l'évêque de Quimper, *setu ama e pe c'hiz ann aotrou'n eskop a Gemper a lavar ez eo mad al levr-ze.*

APPROCHE, s. f. A l'approche de l'hiver, *pa dosta ar goanv, pa vez tost ar goanv.* Il est troublé à l'approche de la mort, *eñkrezet eo gant ar maro o tostaat.* A l'approche des fêtes, *pa zigouez tostaat eur gwell-bennag.*

APPROCHER. v. a. Mettre proche ; *tostaat*, p. *eet, eat.* Approchez la table de la fenêtre, *tostait ann daol oc'h ar prenestr.* Approchez la table de lui, *tostait ann daol out-hañ.* — V. n. Etre prêt d'arriver ; *beza tost* ; *tostaat.* Quand l'hiver approche, *pa vez tost ar goanv.* L'avénement du Seigneur approche, *n'ema ket pell ann amzer ma teuio ann Aotrou Doue.* Le nouvel an approche, *setu ema gan-e-omp ar bloaz nevez.* Mon départ approche, *mont a rinn kuit abarz nemeur.* La nuit approche, *izelaat a ra ann deiz, izelaat a ra ann heol.* En sentant que sa mort approchait, *o welet ez edo ar maro tost d'he zeuliou.* T. — Être égal, comparable. Ils n'approcheront jamais de votre gloire, *birviken ne vezint war dost hevel oc'h ho kloar.* T. Il n'est aucun animal qui en approche, *n'euz loen e-bed a ve par na tost d'ezhañ.* M. V. pron. *Tostaat*, comme ci-dessus. Vann. *Dinesein, denechein*, p. *deneset.* Approchez-vous de moi, du feu, *tostait ouz-in, tostait oc'h ann tan.* Ses frères s'approchèrent de lui, *he vreudeur a dostaaz out-hañ.* Il s'approcha du curé, *tostaat a reaz oc'h ann aotrou persoun.* N'approchez pas de moi, *arabad eo d'e-hoc'h tostaat ouz-in ; pellait diouz-in ; na zeuit ket war-nez taol d'in.* S'approcher de Dieu, de la sainte table, *tostaat oc'h Doue, tostaat oc'h ann daol zañtel.* Il s'approcha de la fenêtre, *dont a reaz da gaout ar prenestr.* Voy. **KAVOUT**.

APPROFONDIR, v. a. Creuser ; *toulla*, p. *et* ; *dounaat*, p. *eet, eat* ; *kevia*, p. *keviet.* Vann. *Dehunein, klaouein.* Trég. et Corn. *donaat.* On dit aussi *keoi* en Cornouaille. Il faut — la fosse, *red eo toulla ar bez adarre.* Examiner attentivement ; *klask piz*, p. *klasket.* Autrefois *klaskout* à l'infinitif. Il s'arrête à la superficie et n'approfondit rien, *ne zell nemet oc'h ann diaveaz ha ne c'hell ket mont pelloc'h.* Gr.

APPROPRIER, v. a. Nettoyer ; *netaat*, p. *eet, eat ; lakaat dilastez*, p. *lekeat, lekeet ; dilasteza*, p. *et ; distlabeza*, p. *et.* Vann. *Neetat, honestein, honestat.* Nettoyez tout dans la maison, *lakit pep tra dilastez.* Voy. **NETTOYER**. — V. pron. Usurper, garder pour soi. Sans rien s'approprier, *hep derc'hel netra enn tu diout-hañ.* Il est si scrupuleux qu'il ne voudrait pas s'approprier la moindre chose, *kaloun vad en deuz, kement n'eo ket evit derc'hel eur gwennek war he hano.* T. S'approprier le bien d'autrui, *rastellat madou ar re all.* Voy. **S'ATTRIBUER**.

APPROUVER, v. a. *Kavout mad*, et par relâchement, *kaout mad*, p. *kavet mad, bed mad; meuli*, p. *meulet.* Vann. *Kavein mad ; meslein, melein.* Si vous approuvez ce que je fais, *mar kav d'e-hoc'h ez eo mad ar pez a rann.* Il n'approuvera pas mes démarches, *ne gavo ket mad ar pez am euz great.* J'ai approuvé votre clémence, *meulet am euz ac'hanoc'h enn abek d'ho madelez ; meulet am euz ac'hanoc'h dre ma'z eo bet braz ho madelez.* Je ferai cela si vous l'approuvez, *ober a rinn kement-se mar kirit, mar kav d'e-hoc'h ez eo mad.* Voy. **TROUVER BON**.

APPUI, s. m. Support ; *harp*, m ; *skor*, m ; *post*, m. — Protection, aide. Voy. ces mots. Le Seigneur est mon — , *ann Aotrou Doue a zo oc'h harpa ac'hanoun ; ann Aotrou Doue eo a zifenn ac'hanouñ ; ann Aotrou Doue a zo va skoazell.* Tu seras mon appui dans ma vieillesse, *te a vezo oc'h harpa ac'hanoun em c'hozni pa vezinn deut da veza koz.*

APPUYÉ, adj. Voy. **APPUYER**.

APPUYER, v. a. Soutenir, mettre un appui ; voy. **ÉTAYER, ÉTANÇONNER**. — Protéger, défendre ; *difenn*, p. *et ; rei dourn da, rei skoaz da*, p. *roet ; skoa-*

zella, skoazia, p. *skoazellet, skoaziet*. G. — V. n. Porter sur ; *beza harp war ; harpa*, p. *et*. Vann. *Harpein*, p. *harpet*. Ce qui est élevé appuie sur ce qui est bas, *ar penn huela ne oufe en em zerc'hel enn he za nemet harp e ve war ar penn izela*. — V. pron. *En em harpa*, p. *en em harpet*. Vann. *Um harpein*. S'appuyer sur un bâton, *en em harpa war eur vaz*. Pourquoi ne vous appuyez-vous pas sur mon bras ? *Perak n'en em harpit-hu ket war va breac'h ?* Appuyez-vous sur moi, *likit ho tourn war va skoaz*, ou simplement, *ho tourn war va skoaz*. Si vous ne vous appuyez pas sur Dieu, *ma n'en em harpit ket e Doue ; ma n'oc'h ket harp war ann Aotrou Doue*. Il marchait appuyé sur son bâton, *bale a rea war bouez he vaz ; bale a rea krog enn he benn-baz*. Il se reposait appuyé sur sa bêche, *edo o rei bronn d'ar bal ;* mot-à mot, il était donnant le sein à sa bêche Charmante expression du P. Grégoire et qui peint à merveille la position d'un laboureur appuyé sur le manche de sa pelle dans un moment de repos. La tête appuyée contre un mur, *he benn harp oc'h eur voger*. Un vieillard appuyé sur son bâton, *eunn den koz daou-bleget war he vaz*.

APRE, adj. Rude au goût ; *trenk, put, kriz*. Vann. *Taguz, treank*. — Raboteux, rude au toucher, *tenn, garo, digempenn*. Vann. *Garu*. Chemin —, *hent tenn*. — En parlant de l'humeur ; *kriz, garo, rust, gouez*. Vann. *Kric'h, kri, garu, goue*.

APRÈS, adv. *Goude, goude-ze*. Peu de temps après, *eunn nebeut goude*. Longtemps après, *pell amzer goude ; pell amzer goude-ze*. Vous irez après, *mont a reot goude*. Douze ans après, *daouzek vloaz goude*. Deux ou trois jours après, *eunn daou pe dri derrez goude*. La leçon ci-après, *ar gentel-ma*. Les paroles ci-après, *ar c'homzou-ma*. Il leur dit les paroles ci-après, *komz a reaz out-ho evel-henn ; lavaret a reaz d'ezho ar c'homzou-ma war-lerc'h*.

2° Préposition ; *goude, diwar* (divar) ; *war lerc'h* (var-lerc'h). Vann. *Goude ; ar lerc'h*. Après le dîner, *goude lein, diwar lein*. Après la messe, *diwar sav ann oferenn*. Après cela, *goude-ze*. Après une récolte de froment, *goude gwiniz, war lerc'h gwiniz*. Marchez après moi, *deut war va lerc'h*. Après douze ans, *a benn daouzek vloaz ; daouzek vloaz goude*. Vous viendrez après votre frère, après nous, *dont a reot war-lerc'h ho preur, war hon lerc'h*. Ceux qui viendront après moi, après lui, *ar re a zeuio em goude, enn he c'houde*. Après la tempête vient le beau temps, *pa ehan ar barn arne e teu ann amzer gaer war he lerc'h*. Celui qui viendra après lui, *ann hini a zeuio war he lerc'h, ann hini a zeuio enn he c'houde*. Il courut après nous, *redek a reaz war hon lerc'h*. Ceux qui vivront après nous, *ar re a vezo enn hon goude*. Celui-ci est, après vous, le plus mauvais fils que je connaisse, *he-mañ a zo ar c'hrisa map a zo er vro, nemet c'houi e ve*. T. L'un après l'autre, *ann eil goude egile*. Il les appela l'un après l'autre, *gervel a reaz anezho ann eil goude egile*. Il en viendra de grandes et de petites que nous prendrons les unes après les autres, *dont a zeuio re vraz ha re vihan a zalc'himp glann a unanou*. s. N. Après mon départ, *pa vezinn eat kuit*. Après tout, *enn eur ger*.

3° Suivi d'un verbe ; *goude, goude ma ; pa*. Après avoir assisté à la messe, il partit, *mont a reaz kuit pa en doa klevet ann oferenn*. Après qu'ils furent partis, *goude ma oant eat kuit*. Après avoir créé l'homme, Dieu fit la femme, *goude beza krouet ar goaz, goude kroui ar goaz, pa en doe krouet ar goaz, ar goaz o veza bet krouet, Doue a grouaz ar vaouez*. Après avoir mangé son repas, *debret he damm boed gant-hañ*.

4° D'après ce que ; *hervez ma, dioc'h ma, ec'hiz ma*. D'après ce qu'il dit, *hervez ma lavar, dioc'h ma lavar*. D'après ce que je vois, *hervez ma welann, evel a welann, war a welann*. D'après ce que j'ai entendu dire, il y a ici de méchantes gens, *tud fall, a glevann, zo ama*. Voy. SELON. En Trég. on dit *herve* au lieu de *hervez*. Vous n'êtes pas sages, d'après ce que l'on dit, *c'houi, herve, ne d-oc'h ket fur*. C'est comme si l'on disait, *herve ma lavarer*.

APRÈS-DINER, s. m. Voy. APRÈS-MIDI.

APRÈS-MIDI, s. m. *Goude lein* (lehin). A deux heures de l'après-midi, *da ziv heur goude lein, da ziv heur goude kresteiz* (krestehiz). Vous viendrez cet

après-midi, *dont a reot goude kresteiz*. Voy. MIDI.

APRETÉ, s. m. *Trenkder*, m; *putter*. m. Ces substantifs doivent être évités et remplacés par l'adjectif. Il faudra les jeter dehors à cause de leur âpreté, *red e vezo teurel anezho er meaz dre ma'z int trenk ha taguz*. — Parlant de l'humeur, du caractère; *krisder*, m; *rustoni*, f. Peu usités; ils sont dans le cas des précédents.

APTE, adj. *Mad da, mad evit*. Voy. PROPRE A.

APTITUDE, s. f. Voy. DISPOSITIONS, MOYENS.

AQUATIQUE, adj. Marécageux; *goloet a zour*. — Qui vit dans l'eau, parlant des plantes, *dourek*. Parlant des animaux, *a vev enn dour*. Les plantes —, *ar ieot dourek, al louzou dourek*. Un oiseau —, *eul labous a vev enn dour*.

AQUEDUC, s. m. *San-dour*, f. pl. *saniou-dour; san-goloet*, f. pl. *saniou-goloet; kan-dour*, m. L'aqueduc est obstrué, *stanket eo ar zan-dour*.

AQUEUX, adj. *Leun a zour; dourek*. Des pommes de terre aqueuses, *avalou-douar ne d-int ket bleudek*. T. Tumeur aqueuse, *koenv dourek*. Gr.

AQUILIN, adj. Nez —*fri kromm, fri skoul, fri sparfel, fri kamm*. V; *fri kragek*.

ARABLE, adj. Terre —, *douar tomm, douar gounid, douar labour, douar teil, douar beo*.

ARAIGNÉE, s. f. *Kefnidenn, kinidenn*, f. pl. *kefnid*. Vann. *Kanivedenn, kanvnidenn*, f. pl. *kanvnid, kanived*. L'araignée est morte, *maro eo ar gefnidenn*. Les araignées abondent ici, *stank eo ar c'hefnid ama*. Araignée de mer, *kefnidenn vor*, f. pl. *kefnid vor*. Toile d'araignée, *gwiad kefnid* (guiad); *lien kefnid*. Gr. Vann. *Gwiad ganived*, f. Voy. TOILE.

ARATOIRE, adj. Les instruments aratoires, *ar binviachou evit al labourerien douar, evit ann dud diwar ar meaz*.

ARBALÈTE, s. f. Voy. ARC.

ARBITRAIRE, adj. *Evel a garer; direiz* (direhiz). Pouvoir —, *galloud direiz*. V.

ARBITRE, s. m. Voy. JUGE.

ARBRE, s. m. *Gwezenn* (guezenn), f. pl. *gwez*. Vann. *Gweenn* (gueenn), f. pl. *gwe*. Corn. et Trég. *Gwenn* (gouenn), f. pl. *gwe* (goue). Un — fruitier, *eur wezenn frouez* (vezenn). Les — fruitiers sont ici, *ar gwez* (guez) *frouez a zo ama*. Arbre sec, *sec'henn*, f. pl. *ed; krinenn*, f. pl. *ed*, G. Il y a ici beaucoup d'arbres, *stank eo ar gwez ama*. Petit arbre, *gwezennik*, f. pl. *gwezigou*. Un grand —, *eur wezenn vraz*. Les grands —, *ar gwez braz, ar gwez huel*. Arbre en rapport, *gwezenn a daol frouez; gwezenn frouezuz*. Arbre qui ne donne pas de fruits, *gwezenn difrouez*. — L'arbre de vie, *ar wezenn a vuez*. G. *ar wezenn a zoug ar frouez a vuez er baradoz*. Gr. L'arbre défendu, *ar wezenn difennet*. L'abre de la science du bien et du mal, *gwezen ann drouk hag ar mad*, Gr. Arbre ou fût d'une croix d'église, *al lamgroaz*, m.

ARBRISSEAU, s. m. *Gwezennik*, f. pl. *gwezigou; gwezenn vihan*, f. pl. *gwez bihan; brous gwezenn*, f. pl. *brous gwez*. Voy. ARBRE pour la prononciation.

ARBUSTE, s. m. Voy. ARBRISSEAU.

ARC, s. m. *Gwarek* (goarek), f. pl. *gwaregou* (goaregou). Bander un —, *stegna eur woarek* (oarek). Dans l'usage, en quelques lieux, on prononce *voarek*; mais je pense que c'est à tort. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot ASSEZ. Débander un —, *distegna eur warek*. Tirer de l'arc, *tenna gant ar warek*. — Il a toujours l'esprit tendu comme un —, *stegnet eo bepred he spered e-c'hiz eur warek*. Gr. Arc de triomphe, *dor a enor*.

ARC-BOUTANT, s. m. Voy. ÉTANÇON, PILIER, ÉTAI.

ARC-BOUTER, v. a. Voy. ÉTANÇONNER.

ARC-EN-CIEL, s. m. *Gwarek-an-glao* (goarek) f; *kanevedenn*, f. Vann. *Gwarek-er-glau*, f. Arc-en-ciel du soir, *kanevedenn noz*. Voy. ARC.

ARCADE, s. f. *Bolz-gwarek*, f; *bolz*, f. pl. *bolsiou, bolziou*; *baot*, f. pl. *ou*. Voy. ARC.

ARCHAL, s. m. Fil d'archal, *neud orchal, neud orjal*, m.

ARCHANGE, s. m. *Arc'heal*, m. pl.

arc'helez. Saint Michel-Archange, *Mikeal ann arc'heal, Mikeal ann arc'hel.* Voy. **ANGE.**

ARCHE, s. f. Voûte, arcade d'un pont, *gwarek eur pount*, f; *bolz eur pount*, f. pl. *gwaregou eur pount, bolziou eur pount.* L'arche du pont est rompue, *torret eo bolz ar pount.* Voy. **ARC, ARCADE.** — Grand coffre; voy. **COFFRE.** — L'arche de Noé, *arc'h Noe*, Gr. L'arche d'alliance, *ann arc'h sañtel, arc'h Doue.* H.

ARCHEVÊCHÉ, s. m. *Arc'heskopti*, m.

ARCHEVÊQUE, s. m. *Arc'heskop*, m. pl. *arc'heskep.*

ARCHIDIACRE, s. m. *Arriagon*, m. pl. *ed.*

ARCHIDUC, s. m. *Ar c'heñta duk, ar c'heñta e-touez ann duged.*

ARCHIÉPISCOPAT, s. m. *Karg a arc'heskop*, f; *arc'heskopded*, m.

ARCHIPRÊTRE. s. m. *Arc'hbelek*, m. pl. *arc'hbeleien.*

ARCHITECTE, s. m. *Mestr mecherour*, m; *mestr ar vañsounerien*; Gr.

ARCHIVES, s. f. pl. *Diellou*, pl. m. Les — du royaume, *diellou ar rouañtelez.*

ARCHIVISTE, s. m. *Mestr ann diellou*, m; *nep en deuz karg euz ann diellou.*

ARÇON, s. m. *Korbell zibr*, f; *kroummellenn zibr.* f. Faire perdre les arçons, *divarc'ha*, p. *divarc'het; diskar eur marc'hek diwar he varc'h*, p. *diskaret; pilat eur marc'hek d'ann douar.* Il a perdu les arçons, *diskaret eo bet diwar he varc'h.*

ARCTIQUE, adj. Le pôle —, *ar c'heñta ael euz ar bed.* Gr.

ARDEMMENT, adv. *Meurbed, stard.* Prier —, *pidi stard.* Il l'aime —, *karet a ra anezhi a greiz he galoun; karet a ra meurbed anezhi.*

ARDENT, adj. Embrasé, allumé, *flamm, beo, tomm-braz.* Feu ardent, *tan flamm, tan tomm braz, tan tomm skaot.* Gr; *tan grouez.* T. Vann. *Tan loskedik, tan poec'h.* Une fournaise ardente, *eur fourn leun a dan.* Des charbons ardents, *glaou tan, glaou ruz tan, glaou beo.* Cendre ardente, *ludu broud.* Le feu ardent de l'enfer, *tan brouduz ann ifern*, s. N. — Pétillant, étincelant; voy. ces mots. — Le soleil est —, *tomm eo ann heol hirio, grouezuz eo ann heol hirio.* — Violent; *grisiaz, griziez, griziaz.* Fièvre ardente, *tersienn griziaz.* Gr. — Au figuré. *Flamm, flamm divlam; tomm bero, braz-meurbed.* Un désir —, *eur c'hoant braz-meurbed.* La dévotion la plus ardente, *eunn doujans Doue ar brasa.* Avoir un zèle — en dévotion, *kaout eur c'hoant braz ma vezo Doue meulet.* T. Une âme ardente, *eunn ene birvidik.* Gr. Ardent dans la charité, *birvidik e karañtez*, s. N; *karañtezuz-braz.* Une foi ardente, *eur feiz flamm divlam.* H. Amour — pour Dieu, *karañtez flamm oc'h Doue.* Des baisers ardents, *pokou tomm bero.* Combien ils étaient ardents à travailler à leur salut! *peger braz oa ho c'hoant da ober ho silvidigez!* Il est — au travail, *staga a ra kalounek gant he labour. Founnuz eo da ober he labour.* Gardez-vous d'être trop — pour ces choses, *diwallit na rafac'h ann traou-ze gant re a wall.* Notre foi est ardente, *ar feiz enn hon touez a zo flamm.* s. N. Voy. **ARDEUR** pour ces diverses acceptions.

ARDEUR, s. f. Parlant du feu, du soleil; *grouez, groez*, f. L'ardeur du soleil, *grouez ann heol.* Au fort de l'ardeur du soleil, *dre greiz ar c'hrouez, dre greiz tommder ann heol.* L'ardeur du feu *grouez ann tan; fo ann tan.* Gr. L'ardeur de la fièvre, *grouez ann dersienn.* Un jour dans l'ardeur du jeu, *eunn dervez pa'z edont a-zevri gant-hi o c'hoari.* T. — Activité. Il est plein d'ardeur au travail, *staga a ra kalounek gant he labour, taolet-braz eo d'al labour, labourat stard a ra, kregi du a ra, hen a zo boaz da gia oc'h al labour, starda a ra out-hi.* M. Votre esprit se précipite avec — vers les choses qu'il désire, *ann den a vez mall braz ganthañ kaout ar pez en deuz c'hoant.* Tant il avait d'ardeur pour la lecture, *kement e kroge doun enn traou a lenne.* T.

ARDILLON, s. m. *Nadoz lagadenn, nadoz ezeo, nadoz boukl*, f; *drean nadoz*, m.

ARDOISE, s. f. *Mean sklent*, m. pl. *mein sklent; mean glaz*, m. pl. *mein glaz; mean to*, m. pl. *mein to.* Maison couverte en —, *ti glaz, ti-mean.* Voy. **TOIT.** Cette dernière expression qui signifie, à la lettre, *maison de pierre,*

cessera de paraître étrange quand on se rappellera que, d'une maison couverte en chaume, on dit *ti soul*, mot-à-mot *maison de paille*. Voy. **PIERRE**, **COUVREUR**, **TOIT**..

ARDOISIÈRE, s. f. *Mengleuz glaz, mengleuz mein glaz, mengleuz mein skent*. Vann. *Mengle men glaz*, m. pl. *mengleieu men glaz*. Voy. **CARRIÈRE**, **MINE**.

ARDU, adj. Chemin —, *hent tenn da bignat, hent striz, hent meinek, hent sounn*, selon le genre de difficultés qu'il présente.

ARÈNE, s. f. Voy. **CARRIÈRE**.

ARÊTE, s. f. Partie des poissons; *drean*, m. pl. *drein* (drehin); *drean pesked*, m. pl. *drein pesked*. La grosse —, *drean braz eur pesk, ann drean braz; ann drezenn*. G. Poisson plein d'arêtes, *pesk leun a zrein, pesk dreinek*. Poisson sans arêtes, *pesk dizrein* (dizrehin). Oter les arêtes, *dizreina*, p. *dizreinet*. — Angle; voy. ce mot.

ARÊTIER, s. m. *Pez korn*, m. pl. *pesiou korn*.

ARGENT, s. m. Métal; *arc'hant*, m. Corn. et Vann. *Argant*, m. Une cuillère d'argent, *eul loa arc'hant*. Mine d'argent, *mengleuz arc'hant*. Cette croix n'est pas d'argent, *ar groaz-ma ne ket arc'hant*. — Monnaie; *moneiz*, m; *arc'hant*, m. Argent comptant, *arc'hant dizolo, arc'hant dioc'h-tu*. Payer argent comptant, *paea war ar leac'h, paea war ann tomm*. Aller chercher de l'argent qui est dû, *mont da arc'hañta*. Ramasser un peu d'argent avec ses économies, *ober eur ïalc'hadik*. Il n'a pas d'argent, *n'en deuz diner ganthañ; n'euz ket eunn diner toull gant-hañ*. T; *he-ma a zo berr enn arc'hant*. Argent mort qui ne rapporte rien, *arc'hant seac'h, arc'hant louedet*. Le peu d'argent qu'il avait, *he holl arc'hañtigou*. L'argent qu'on jette aux pauvres au sortir de l'église, un jour de baptême, *liardou ar paour*. — Le mot *arc'hant*, dans le sens de monnaie, s'emploie en breton comme un substantif pluriel. Ainsi on dit : *ann arc'hant a zo berr ho lost*; et non, *he lost*; l'argent a la queue courte. Ce mot a cela de commun avec *keuneud*, bois de chauffage, et autres. Voyez-y. Tout l'argent qu'il avait sur lui, *kement pez pevar real a ioa enn he c'hodell*. De l'argent anglais, *arc'hant Bro-Zaoz*.

ARGENTER, v. a. *Golei gant arc'hant*, p. *goloet; arc'hañta*, p. *arc'hañtet*.

ARGENTERIE, s. f. *Arc'hañtiri*, f. Vann. *Argañtiri*, f.

ARGENTIN, adj. *Skiltr*. Voix argentine, *mouez skiltr*.

ARGENTINE, s. f. Plante; *louzaouenn-ar-gwazi* (goazi), f.

ARGILE, s. f. *Pri*, m. Un pot d'argile, *eur pod pri*. Argile jaune, *pri melen*. Garnir un mur d'argile, *pria eur voger*, p. *priet*. Fait d'argile, *great gant pri*.

ARGILEUX, adj. Terre argileuse, *douar a zo pri enn-hañ; douar kre*.

ARGOT, s. m. M. Le Gonidec a employé *iez-ar-geiz* (langage des gueux); le P. Gr. donne *luhaich*, m.

ARIDE, adj. Sec, stérile; *seac'h, seac'h-korn, gwall seac'h, krin*. Vann. *Sec'h, krac'h*. Terre —, *douar seac'h*. Devenir —, *dont da veza seac'h*. — Au figuré; *seac'h*.

ARIDITÉ, s. f. *Sec'hder*, m; *krasder*, m; *krinder*, m. Ces substantifs doivent être évités autant que possible, tant au propre qu'au figuré. A cause de l'aridité du sol, *dre ma'z eo seac'h ann douar*. Voy. **ARIDE**, **STÉRILE**.

ARMATEUR, s. m. *Nep en deuz listri war ar mor; paramañtour*, m. V.

ARME, s. f. Instrument de guerre; *arm*, m. pl. *armou*. Des armes défensives, *armou d'en em zifenn, armou da zifenn*. Armes offensives, *armou da stourm, armou brezel*. Sans armes, *dizarm*. Prendre les — pour aller au combat, *redek d'ann armou, redek d'ann emgann, kemeret ann armou*. Passer quelqu'un par les armes, *lakaat unan-bennag d'ar maro*. Appeler aux armes, *gervel d'ann emgann*, p. *galvet; gervel ann dud d'ann emgann*. G. Aux armes! *d'ann armou! buhan d'ann armou!* Si ce cri d'alarme s'adresse à des cavaliers, on dira : *war varc'h! buhan war varc'h!* — Les armes spirituelles, *ann armou da grevaat ann ene*. — Escrime. Faire des armes, *diski en em zifenn gant ar*

c'hleze; c'hoari gant ar c'hleze; c'hoari kleze. V.

Le mot français *arme* est de nouvelle création dans toutes les langues, et n'a par conséquent pas d'analogue dans les langues anciennes. Et en effet, dans les premiers âges du monde, les hommes n'avaient que des pierres ou des massues, ensuite des frondes et des flèches pour tuer les animaux qui leur étaient nuisibles ou qui devaient servir à leur nourriture. Alors on ne disait pas *: il prit ses armes pour aller à la chasse.* On disait tout simplement, *il prit sa massue,* ou, *il prit son arc pour aller à la chasse.* Plus tard, quand les hommes voulurent opprimer leurs semblables, leur faire la guerre, c'est alors qu'ils inventèrent les lances, les javelots, les épées de toutes sortes, les casques, les cuirasses, les cottes d'armes, les fusils, etc. Comment alors décrire tout ce qu'emportait un guerrier pour aller à la guerre ? Il eût été trop long de dire : *il prit son épée, sa lance, sa cuirasse, son casque,* etc, pour aller au combat. On inventa le mot *arme*, et l'on dit : *il prit ses armes pour aller au combat.* — Si un mot vraiment breton *emgann*, combat, bataille, existe dans notre langue, c'est que, de toute antiquité, il a existé avec la signification restreinte de *dispute, bataille,* entre deux ou plusieurs personnes et qu'il a été étendu aux combats entre hommes de guerre. Il faut donc accepter en breton des mots nouveaux, tels que celui qui nous occupe, pour exprimer des idées nouvelles introduites par la civilisation ou par le christianisme.

ARMÉ, adj. La mort armée de sa faulx se présenta à lui, *krog enn he falc'h, ann añkou en em ziskouezaz dira-z-hañ.* T. Ces gens étaient armés de fusils, *ann dud-ze a ioa fuzilou enn ho daouarn.* Ils étaient armés de toutes pièces, *harnezet mad he oant.* Celui qui est — de la loi, *ann hini a zo ar feiz enn he galoun.* Pierre — de son bâton, *Per he vaz gant-hañ.*

ARMÉE, s. f. *Arme*, f. pl. *armeou ; strollad*, m. C. p. Pendant que le roi était à l'armée, *e-pad ma'z edo ar roue e penn he zoudarded, e penn brezellerien ar vro.* L'armée céleste, *ar sperejou kruz a zo enn env.*

ARMER (S'), v. réfl. Voy. **PRENDRE LES ARMES**. Ils s'armèrent pour la défense de leur religion, *sevel a rejont evit difenn ho c'hredenn.*

ARMISTICE, s. f. *Arzao-brezel*, m. G. L'armistice est rompu, *torret eo bet ann arzao-brezel.* G.

ARMOIRE, s. f. *Armel*, f. pl. *iou.* Vann. *Armeler, armener*, m. pl. *ieu ; kredans*, f. pl. *eu.* Armoire à deux battants, *pres*, s. m. Corn.

ARMOIRIES, s. pl. f. *Ardamezou*, pl. f. *arouesiou*, pl. f. V.

ARMOISE, s. f. Plante; *huelen wenn* (venn), f.

ARMURE, s. f. *Harnez*, m. pl. *harnesiou, harneziou.*

AROMATE, s. m. *Louzaouenn c'houez vad*, f. Voy. **AROMATIQUE**.

AROMATIQUE, adj. Plante —, *louzaouenn a zo c'houez vad gant-hi, louzaouenn a zo c'houez kre gant-hi.* Les plantes aromatiques, *al louzou a zo c'houez vad pe c'houez kre gant-ho.*

ARPENT, s. m. Voy. **JOURNAL, MESURE AGRAIRE**.

ARPENTER, v. a. *Lakaat ar walenn war eur leac'h* (oalenn var), p. *lekeat.* Voy. **GAULE, AUNER**.

ARQUEBUSE, s. f. *Skloped*, m. pl. *ou.* Vann. *Akebutenn*, f. pl. *akebut.* Un coup d'arquebuse, *eunn taol skloped.*

ARQUÉ, adj. *Kroumm, baotek.* Il a le dos —, *keinik eo.*

ARQUER, v. a. *Gwara* (goara), p. *et; baota*, p. *et ; bolza*, p. *et ; kroumma*, p. *et.*

ARRACHER, v. a. *Tenna*, p. *et ; diframma*, p. *et; diskolpa*, p. *et; dichafrañta*, p. *et.* Arracher des dents, *tenna dent da u. b.* Arracher les yeux, à quelqu'un, *krapa*, ou *diframma he zaoulagad da u. b.* Arracher les ongles, *diframma he ivinou da u. b.* Arracher le cœur à quelqu'un, *tenna he galoun euz he greis da u. b.* Arracher toutes les dents à un animal, *dizañta eunn aneval.* Arracher les pierres d'un champ, *diveina eur park* (divehina). Arracher la fougère d'un champ, *diradenna eur park.* Arracher les racines, *diframma ar grisiou, tenna ar grisiou.* Arracher les mauvaises

herbes, *dizouara al louzou fall, dilasteza ann douar*. Arracher les joncs, *divroenna*. Voy. **JONC**. S'arracher les cheveux, *socha bleo euz he benn*. Cela m'arrache à l'amour des biens éternels, *kement-se am laka da bellaat dioc'h pep karañtez evit ar madou a bado da viken*.

ARRACHEUR, s. m. Arracheur de dents, *tenner dent*, m. pl. *tennerien dent*. Il ment comme un — de dents, *ne d-euz ket a denner dent brasoc'h gaouiad evit-hañ*. Voy. **DENT**.

ARRANGEMENT, s. m. *Reiz* (rebiz), f; *urz*, f. Vann. *Reic'h, urc'h*, f.

ARRANGER, v. a. *Kempenn*, p. *et*; *reiza* (rehiza), p. *et*; *aoza*, p. *et*. Vann. *kampenein, reñgein*. J'ai tout arrangé dans la maison, *kempennet mad eo bet pep tra gan-en enn ti*. Arrangez notre différend, *reñkit hon tra*. C. p. C'est une affaire arrangée, *great ar stal, ho tourn em hini ; eunn dra c'hreat eo, ho tourn em hini*.

ARRESTATION, s. f. *Dalc'h*, m; *krog*, m. On a fait aujourd'hui beaucoup d'arrestations, *kalz a dud a zo bet dalc'het hirio ; kalz a dud a zo bet kroget enn-ho hirio*. Il a fait une — importante, *great en deuz eunn dalc'h mad*.

ARRÊT, s. m. Jugement ; voy. ce mot. Ils ne craindront pas d'entendre l'arrêt de la condamnation éternelle, *ar re-ze n'ho devezo aoun e-bed da glevet enn ho enep komzou ann daonedigez da viken*. — Le chien est en arrêt, *war baouez ema ar c'hi*. G.

ARRÊTER, v. a. *Derc'hel*, p. *dalc'het*; *herzel*, p. *harzet*. Autrefois *dalc'hi*, *harza* à l'infinitif. Il arrêta son bras comme il était prêt à l'égorger, *dalc'het e oe he vreac'h gant-hañ pa'z edo o vont da laza anezhañ*. Arrêtez ce chien, *harzit oc'h ar c'hi-ze*. Arrêtez le voleur ! *harz al laer !* Vann. *harzein, dalc'hein*. Il y a eu plusieurs personnes arrêtées, *kalz a dud a zo bet kroget enn-ho hirio, a zo bet dalc'het hirio*. On les arrêtera facilement, *dalc'het e vezint hep poan*. Je n'ai pas pu — le voleur, *n'ounn ket bet evit derc'hel al laer*. Arrêter quelqu'un dans un mauvais but, *kregi enn u. b* ; p. *kroget*. Ils l'arrêtèrent dans le but de l'assassiner, *kregi a rejont enn-hañ evit he laza*. Arrêter le vent, l'empêcher d'entrer dans une chambre, *derc'hel ann avel*. Arrêter le mal dès son origine, *trouc'ha ar c'heñta drouk*. Arrêter des abus, *terri gisiou fall*. Arrêter un liquide, *stañka* ; p. *stañket*. Elle n'a pu arrêter le sang, *ne d-eo ket bet evit stañka ar goad*. — Retarder ; voy. ce mot. — Résoudre ; *lakaat enn he benn*, p. *lekeat, lekeet* ; *mennat, menna*, p. *mennet*. Ce dernier est peu usité aujourd'hui, mais on le rencontre fréquemment dans les anciens écrits, notamment dans *Buez sañtez Nonn*. Voilà ce que j'ai arrêté, *setu petra a fell d'in da ober, setu petra am euz lekeat em fenn*. C'est une affaire arrêtée, *great ar stal ! eunn dra c'hreat eo !* Il arriva au jour arrêté, *dont a reaz d'ann deiz merket, d'ann deiz lekeat*. Voy. **RÉSOUDRE**. — V. pron. Faire une pause, cesser de marcher ; *choum*, p. *et* ; *choum hep mont pelloc'h* ; *paoueza, paouez*, p. *paouezet* ; *ehana*, p. *ehanet* ; *sac'ha*, p. *sac'het*. S'arrêter pour se reposer, *choum da ziskuiza*. Il s'est arrêté à causer, *choumet eo a zav da gozeal*. Arrêtez-vous ici, *choumit ama*. Peut-être m'arrêterai-je un peu chez vous, *marteze e chouminn eunn nebeut enn ho ti*. Ne vous arrêtez pas, *mont gant hoc'h hent na zaleit*. s. N. Je ne m'arrêterai pas, *brema buan ne ehaninn*. s. N. S'arrêter tout court en marchant, *choum sounn hep kerzet na raok nag a dre* ; *choum a zav sounn* ; *choum krenn enn eunn taol*. Dans la maison où nous sommes arrêtés un instant, *enn ti hon dalc'haz a zao eur pennadik*. T. S'arrêter en parlant, *choum sounn hep lavaret ger*. Parlez sans vous arrêter, *komzit na ehanit*. s. N. Il s'est arrêté tout court dans son sermon, *choumet eo bet he deod a ispill ; choumet eo bet he deod oc'h ar grouk*. Gr ; *kollet en deuz penn he neudenn ; choumet eo oc'h ann drez*, Gr. — Ne pouvoir plus marcher, ou avancer, parlant d'une horloge, d'un liquide, etc ; *sac'ha*, p. *sac'het* ; *stañka*, p. *stañket*. L'eau s'est arrêtée, *sac'het eo ann dour*. La farine s'est arrêtée, elle ne coule plus dans la trémie, *sac'het eo ar bleud*. L'horloge s'est arrêtée, *sac'het eo ann horolach ; ann horolach a zo choumet a zav ; ann horolach ne d-a mui ; ne d-a mui ann horolach*. Son pouls s'est arrêté, *stañket eo he galoun*. Un os s'arrêta dans son gosier,

eunn askorn a sac'haz enn he c'houzouk. Ric. Le nuage s'arrêta sur leur tête, *ar goabrenn a choumaz a zav war ho fenn.* Il ordonna au soleil de s'arrêter, et le soleil s'arrêta, *lararet a reaz d'ann heol choum krenn a zao, ou, choum hep flac'h, hag ann heol a choumaz dioc'h-tu.* — Faire cas de ; *derc'hel stad euz a,* p. *dalc'het; mont da heul,* p. *et ; sellet oc'h,* p. *sellet.* Il ne s'arrêta pas à ce qu'elle lui dit, *he-ma ne zalc'haz stad e-bed euz he c'homzou.* Il ne s'arrête pas à de telles choses, *ne glask morse ar seurt traou-ze.* Il s'arrête volontiers aux offenses qui lui sont faites, *sellet a ra eaz oc'h ar gaou a reer out-hañ he-unan.* Plein de confiance, vous vous arrêtez à cette pensée, *bez' emoc'h leun a fisianz o soñjal e kement-se.* Il s'arrête aux choses du monde, *mont a ra da heul ann traou krouet ; ne zell nemet oc'h traou ar bed.* Ne vous arrêtez pas aux apparences, *arabad eo d'e-hoc'h sellet oc'h ann traou hervez ann doare anezho.*

ARRHES, s. pl. f. *Arrez, errez,* m. Donner des —, *rei arrez,* p. *roet.* Gr. Cinq écus d'arrhes, *pemp skoet errez.*

ARRIÈRE, s. m. *Diadre,* m. L'arrière d'un navire, *ann diadre euz a eul lestr.* Voy. **AVANT**, s. m. Vent —, *avel vad, avel adre.* — Adv. et prép. *Adre.* Vann. *Ardrañ.* Il est resté en —, *choumet eo pell adre.* En arrière de la maison, *adre ann ti.* Marcher en —, *mont war he gil, kerzet a gil.* Vann. *Argilein.* Il est en —, *adre ema.* Quelque part que nous allions, François est toujours en —, *n'euz fors da beleac'h d'e-omp mont, Fanch a vez atao o c'hourlerc'hi.* M. — Arrière ! sorte d'exclamation ; *adre! Ke adre !*

ARRIÈRE-BOUTIQUE, s. f. *Stal adre,* f ; *ann diadre euz a eur stal,* m.

ARRIÈRE-COUR, s. f. *Porz adre,* m.

ARRIÈRE-FAIX, s. m. *Gwele ar c'hrou-adur e kof he vamm,* m. Voy. **LIT**.

ARRIÈRE-FIEF, s. m. *Dalc'h izela,* m.

ARRIÈRE-GARDE, s. f. *Gward adre* (goard), m ; *ar gward adre.*

ARRIÈRE-MAIN, s. f. *Kil-dourn, kildourn, kil ann dourn,* m. Un coup de l'arrière-main, *eur c'hildournad,* m; *eunn taol kil-dourn,* m ; plus usité.

ARRIÈRE-PENSÉE, s. f. Sans —, *hep soñjal e netra e-bed all.* Voy. **FRANCHEMENT**.

ARRIÈRE-SAISON, s. f. *Dilost-hanv, dilost-hañ,* m ; *diskar-amzer,* m. Vann. *Dilost ag er ble,* m. — Au figuré. Cet homme est sur son arrière-saison, *ema ann den-ze war he ziskar, war he zistro.* Gr.

ARRIÉRER, v. a. Voy. **RETARDER**. — V. pron. *Choum adre,* p. *choumet.*

ARRIVÉE, s. m. *Donedigez,* f. Peu usité ; voy. **AVÈNEMENT**. A l'arrivée de mon frère, *pa zeuio va breur ; pa erruo va breur, pa erruaz va breur,* selon le sens de la phrase. En attendant son —, *da zeport mac'h erruo.* Je me réjouis de l'arrivée de votre père, *me a zo eaz e ve deuet ho tad.* A mon arrivée dans cette île, *o tont enn enezenn-ze.* A l'arrivée de la grâce divine, *pa zeu gras Doue d'ho c'havout.* H. Un instant après son —, *eur pennadik goude ma oa deuet.* En attendant l'arrivée de son père, *da c'hortoz he dad da zont.*

ARRIVER, v. n. Parvenir au terme du voyage ; *arruout, erruout,* p. *arruet, erruet; dont,* p. *deut, deuet.* Prononcez ce dernier infinitif comme en français *Donte.* Bientôt il arrivera à Brest, *abarz nemeur ec'h erruo e Brest.* Le voici qui arrive, *setu hen o tont ; setu hen o tont gant ann hent.* Il arriva en compagnie de son frère, *dont a reaz hag he vreur war he lerc'h.* Il arrivera demain, *warc'hoaz ec'h arruo.* J'arrive de Brest, *dont a rann euz a Vrest.* Vous voici donc arrivé, mon ami, *setu c'houi eta er vro, va mignoun.* Malheur à ceux qui arrivent les derniers, *gwaz aze d'ar re zivezata o tont,* Je me réjouis de ce que votre pére soit arrivé, *me a zo eaz e ve deuet ho tad.* Avant d'arriver à ce chemin, *abarz erruout gant ann hent-ze.* Quand ils y furent arrivés, *pa oent arruet war al leac'h.* Je ne suis pas encore arrivé au terme où j'aspire, *ne d-ounn ket c'hoaz ker koulz ha ma fell d'in beza;* en termes familiers : *n'ounn ket en em gavet c'hoaz e penn va ero.* M. Quand le navire arriva au port, *pa harpaz al lestr er porz.* Quand Pierre arriva au moulin, *pa zigouezaz Per gant ar vilin.* Il a entendu dire que vous étiez arrivé, *klevet en deuz oc'h en em gavet.* Il ar-

riva plus tôt qu'on ne l'attendait, *he-ma en em gavaz abretoc'h evit na d-oa gortozet.* Il arrivera bientôt, *en em gaout a raio hep dale.* J'irai la recevoir quand elle arrivera, *me ielo da zigemeret anezhi pa en em gavo.* Il arriva un exprès pour annoncer cette nouvelle, *neuze ec'h en em gavaz eur c'hannad da zigas ar c'helou-ze.* Quand il fut arrivé dans la maison, *pa oe en em gavet enn ti.* — V. impers. Survenir, arriver inopinément; *c'hoarvezout, p. et; digouezout, p. et; darvezout, darvout, p. darvezet.* Vann. *degoec'hein, p. degoec'het.* Les maux qui nous arrivent inopinément, *ar poaniou a c'hoarvez gan-e-omp pa vezomp nebeuta war evez.* Arrive que pourra, *c'hoarvezet pe c'hoarvezo ; arruet pe arruo ; deuet neb a garo.* Sans doute il vous arrivera ce qui est arrivé à mon père, *marteze e c'hoarvezo gan-e-hac'h tro va zad.* Un jour il lui arriva de dire cela à son père, *eur weach e tigouezaz d'ezhañ lavaret kement-se d'he dad.* T. Quoi qu'il doive arriver de moi après ma mort, *daoust penaoz a vezo pa vezinn maro.* H; *daoust petra vezo pa vezinn maro.* Au sujet de ce qui vous est arrivé, *diwar-benn zo en em gavet gan-e-hoc'h.* T. Quand ils virent ce qui lui était arrivé, *pa weljont petra oa bet great d'ezhañ.* J'ai su ce qui était arrivé à ces gens, *klevet em euz petra en em gavaz gant ann dud-ze.* Vous n'empêcherez pas d'arriver ce qui doit arriver, *ne vezo ar pez a vezo nag abretoc'h na divezatoc'h.* Cela m'est souvent arrivé, *aliez eo c'hoarvezet kement-se gan-en.* Un malheur est arrivé, *eur gwall eur a zo c'hoarvezet.* C. p. Que vous est-il arrivé? *petra zo c'hoarvezet gan-e-hoc'h? petra a c'hoari gan-e-hoc'h? petra zo digouezet war ho tro?* Qu'arriva-t-il de là? *petra oe great goude?* Je crois qu'il lui est arrivé quelque chose de grave, *me gred e tle c'hoari gant-hañ eunn dra-bennag a vraz.* Ce n'est pas la première fois que cela t'arrive, *ne d-eo ket ar weach keñta eo d'id.* S'il lui arrivait de vous faire mal, *mar teufe d'ezhañ klask ober drouk d'e-hoc'h.* Quand il arrive quelque malheur, *pa en em gav eur gwall dro-bennag.* Dans les afflictions qui nous arrivent, *e-kreiz ar poaniou a c'houzañvomp.* Il arriva que le trou était trop petit, *hag e tigouezaz d'ann toull beza re vihan.* Ric. Tous les maux qui peuvent lui arriver, *kement poan a c'hoarvezo gant-hañ.* Quand il arrive que Dieu vous envoie des afflictions, *pa zeu d'e-hoc'h a berz Doue eur boanbennag.* S'il arrive que nous soyons malades, *mar bezomp klanv, mar teuomp da veza klanv.* Qu'arrivera-t-il de moi? *petra vezo ac'hanoun?* J'ai appris ce qui était arrivé à votre sœur, *klevet em euz doare ho c'hoar.* C. p. Il ne vous arrivera aucun mal, *n'ho pezo drouk e-bed.* Des choses qui n'arriveront peut-être jamais, *traou ne vezo marteze biken anezho.* Vous apprendrez assez tôt ce qui est arrivé, *abred a-walc'h e klevot ann taol.* C'est un jeudi que cela arriva, *d'ar iaou oa ann dra-ze.* T. Gardez-vous de parler de ce qui est arrivé, *diwallit na lavarfac'h ger da zen war ann taol-ma.* T. Ce moment est arrivé, *setu ema deuet ar mare-ze.* Ce moment est arrivé pour vous, *setu ema deuet ar mare-ze warn-hoc'h.* Quand arrivera l'heure de la mort, *pa vezo pred ar maro.* T; *pa zeuio ar maro d'ho kavout.*

ARROGANCE, s. f. *Rogoni, rogeñtez*, f; *fae*, m; *gourvent*, m. Le P. Vann. *Rañdon*, m. Avec —, *gant rogeñtez*; *diwar fae* (divar); *grons.* Il est plein d'arrogance, *eunn den rok eo.* Voy. **ORGUEIL.**

ARROGANT, adj. *Rok, grons, huel, dichek.* Vann. *Rañdonuz.* Devenir —, *dont da veza rok.* Les arrogants sont gens pitoyables, *ar re zo rok a zo tud dister.* Voy. **ORGUEILLEUX, FIER.** C'est toi qui as fait cela, dit-il, en prenant un ton aussi arrogant que le voleur, *te eo ec'h euz great ann taol, eme-z-hañ ker rok hag al laer bep ger.* T.

ARRONDIR, v. a. *Krenna*, p. *et.* S'arrondir, *krennaat*, p. *eet, cat.*

ARROSAGE, s. m. L'art de l'arrosage, *kiz doura ann douar.* P. Voy. **INFINITIF.**

ARROSER, v. a. *Doura*, p. *et.* Vann. *Deurein*, p. *deuret.* Arrosez les choux, *it da zoura ar c'haol.* Arroser le fumier pour l'empêcher de se dessécher, *doura ann teil, glebia ann teil.* Les vallons qui sont arrosés naturellement, *ar stañkennou a zo douret gant meur a zour.* P.

ARROSOIR, s. m. *Arozouer*, m; *dourzil*, m.

ARSENIC, s. m. *Orpimand gwenn* (guenn), m. Gr. Corn. *Aourpimand*, m. Trég. *Aourliou*, m. Voy. **POISON**.

ART, s. m. Adresse, industrie ; *spered*, m ; *ijin*, m. Vann. *Speret*, m. Ceci est fait avec — ; *setu ama hag a zo great gant speret, gant ijin*. — Science ; *skiant*, f. La guerre est la science de s'entr'égorger, *ar brezel a zo eur skiant a zesk ann dud d'en em laza ann eil egile*. T. Art mécanique ; *micher*, f. pl. *iou*. Les arts mécaniques, *ar micheriou*. Voy. **MÉTIER, PROFESSION**. — Les beaux-arts, *ar skiañchou*. Cultiver les beaux-arts, *heulia ar skiañchou*. G.

ARTÈRE, s. f. *Gwazienn vraz*, f. pl. *gwazied braz*. Voy. **VEINE**. Vann. *Gwachienn vraz*.

ARTICLE, s. m. Terme de grammaire. Indépendamment des exemples cités dans la grammaire, il y a quelques autres manières d'exprimer les articles avec élégance. Ainsi : les femmes aussi bien que les hommes, *ar merc'hed ker kouls ha pep goaz*. Où sont les Nevet? *Pe leac'h ema re Nevet?* La place de l'article n'est jamais indifférente. Ainsi on dit : *ar mestr skol*, le maître d'école, tandis que *mestr ar skol*, et mieux, *mestr ann ti skol* signifie le propriétaire de la maison où est l'école. Les bardes du VIe siècle employaient rarement l'article. *Laouenez den Diou he mol*, la joie de l'homme, Dieu la loue (*meuli*, louer). *Luc'hed loer*, la lune brille. *Tierned pob iez* (peb), les chefs de chaque langue. Dans le moyen-âge, il en est autrement de l'article défini, lequel paraît souvent sous les formes *ann, an, han, en*. *An eff*, le ciel. *En roe, an roue*, le roi. *An tan creff*, le feu violent. *An pont striz*, le pont étroit. *An bet*, le monde, l'univers

L'article indéfini se rencontre assez rarement dans ces temps reculés. *Ez oas feal calet*, tu étais un fidèle entêté. *Evel oen doff*, comme un agneau apprivoisé. *Evel eur guir cannat*, comme un fidèle messager.

Autrefois l'article défini était *an, ann*, et l'article indéfini était *eun, eunn*. Alors on n'employait ni *ar*, ni *al*, non plus que *eur, eul*. Ainsi on disait : *an bet*, le monde. *An bloaz*, l'année. *Eun foll*, un fou, *eun liors*, un jardin. Il en était de même des particules de comparaison : *ken* était seule usitée. *Ken buhan*, si vite, au lieu de *ker buhan*, etc, etc. (XIIe et XVe siècle.)

ARTICLE, s. f. Jointure des os, *mell*, m. pl. *ou*. Les articles des doigts, *mellou ar biziad*. Il est à l'article de la mort, *enn he dremenvan ema*. Voy. **AGONIE**.

ARTICULER, v. a. *Komz freaz*, p. *komzet*; *lavaret freaz*, p. *lavaret*. Vann. *Komz reich*. Voy. **PARLER DISTINCTEMENT**. Il avait grand'peur et ne pouvait articuler une seule parole, *aoun braz en doa hag he deod a ioa sklaset*. T.

ARTIFICE, s. m. Ruse ; *troidell* (trohidell), f. pl. *ou; tro-bleg*, f. pl. *troiou-pleg* ; *korvigell*, m. pl. *ou*. G. User d'artifice, *mont a-dreuz gant-hi*. Voy. **BIAISER, DÉTOURS**, etc. Les artifices du démon, *ardou ann diaoul*. Autrefois, on employait aussi le singulier *art*, au lieu de *ardou*. En Vannes, *ardeu*. Nul artifice du diable enragé, *nep art diaoul diboellet*.

ARTIFICIEL, adj. Des fleurs artificielles, *bokejou livet*. Une prairie artificielle, *eur park boed chatal, eur prad tirien*. Léd ; *eur park foennek*, et mieux que tout cela, *eur melchonek*, m. pl. *melchoneier*.

ARTIMON, s. m. Le mât d'artimon, *ar wern volosk* (vern) ; *ar wern vorsk*, f. Vann. *Gwern gorn* (guern); *ar wern ardrañ*.

ARTISAN, s. m. *Mecherour*, m. pl. *ien*. C'est un — honnête, *eur mecherour mad eo*. Il y a ici beaucoup d'artisans, *stank eo ar vecherourien ama*. — Au figuré. Auteur, cause ; voy. ces mots.

ARTISON, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois ; *prev koat, prenv koat*, m. pl. *preved koat, preñved koat*. Un poëte l'a appelé *morzolik-ann-oñkou*, nom donné par la superstition.

AS, s. m. Certain point dans les cartes à jouer et dans les dés ; *born*, m ; *bid*, m. Je n'ai pas d'as, *n'am euz born e-bed*.

ASCENSION, s. f. L'Ascension de N. S. Jésus-Christ, *pignidigez hor Zalver enn env*. Gr. La fête de l'Ascension, *ar*

Iaou-Bask; ann deiz ma pignaz hor Zalver enn env. T.

ASILE, s. m. *Digemer*, m; *bodenn*, f; *bod*, m; *digor*, m; *toenn*, f; *golo*, m. En parlant des lieux, autrefois inviolables, où se réfugiaient les malfaiteurs, et aussi en parlant de l'assistance que l'on donne, de nos jours encore en certains pays, aux gens persécutés pour la foi, on peut employer *menec'hi* (menec'h-ti), maison de moines, couvent de religieux. Donner — à un voleur, *rei bodenn da eul laer*. M; *rei digemer da eul laer*. Il n'est pas de lieu qui puisse me servir d'asile, *n'euz leac'h e-bed evit diwall ac'hanoun* (diouall). Il est sans —, *n'en deuz ti da choum ebarz*. Il m'a gracieusement offert un —, *eunn digemer mad am euz bet digant-hañ*. Ce pauvre malheureux demande un — pour la nuit seulement, *ar paour keaz-ze a c'houlenn digor hed ann nozvez a zeu*. Vous aurez beau faire, je ne vous donnerai pas —, *ne dal netra d'e-hoc'h goulen digor*. Les moines lui donnèrent un —, *ar venec'h a roaz menec'hi d'ezhañ enn ho zi, enn ho c'houent; ar venec'h a zougaz menec'hi d'ezhañ*. Personne n'osait donner — aux chrétiens, *den na grede rei bodenn d'ar gristenien, rei toenn d'ar gristenien, rei golo d'ar gristenien, rei digor d'ar gristenien; den na grede dougen menec'hi d'ar gristenien*.

ASPECT, s. m. A l'aspect des ennemis, *o welet* (velet) *ann enebourienn*. Voy. **VOIR**. L'aspect de ce lieu est délicieux, *al leac'h-ze a zo kaer-meurbed da welet*. Cet homme est d'un — affreux, *spouñtuz eo ann den-ze da welet*. A l'aspect des astres, *dre welet ar stered*. Il est d'un — horrible, *eur spount eo gwelet anezhañ* (guelet).

ASPERGER, v. a. *Rei dour benniget, striñka dour benniget; sparfa*. Gr. Asperger le peuple, *rei dour benniget d'ar bobl*. Asperge-toi d'eau bénite, *taol war-n-oud dour benniget*.

ASPÉRITÉ, s. f. Qui est couvert d'aspérités, *garo*. Vann. *Garu*. Voy. **RUDE AU TOUCHER**.

ASPERSOIR, s. m. Voy. **GOUPILLON**.

ASPHYXIER, v. a. *Mouga*, p. *mouget*. S'asphyxier, *en em vouga*, p. *en em vouget*.

ASPIRER, v. n. *Tenna he alan*; p. *tennet; alana, alanat*, p. *alanet*. — Prétendre à; *klask*, p. *klasket; klask kaout; tenna da*, p. *tennet; gedal*, p. *gedet; c'hoañtaat*, p. *eet, eat; kaout c'hoant*. Pourvu que j'arrive au terme où j'aspire, *gant ma'z inn d'al leac'h m'em euz c'hoant da vont; gant m'am bezo ann traou n'em euz c'hoant da gaout nemet-ho*. Aspirer aux biens de la terre, *klask kaout, klask tizout madou ar bed-ma*. Il aspire à la royauté, *n'en deuz ken c'hoant nemet da veza roue*. C'est à cela que mon cœur aspire, *di eo e tenn va c'haloun*. Celui qui aspire à la contemplation céleste, *ann hini a c'hoañta e ve troet he ene etrezek traou ann env*. Je ne suis pas encore arrivé là où j'aspire, *ne d-ounn ket c'hoaz ker kouls ha ma fell d'in beza*. Voyez **DÉSIR, DÉSIRER, ESPÉRER**.

ASSABLER (**S'**), v. pron. *Skei war ann treaz* (skehi var), p. *skoet; choum war ann treaz*, p. *choumet*. Il s'est assablé, *skoet en deuz war ann treaz, choumet eo war ann treaz*. Vous vous assablerez si vous n'y prenez garde, *skei a reot war ann treaz ma ne daolit evez*. Voy. **ENSABLER**.

ASSAILLIR, v. a. *Lammet war*, p. *lammet; stourm*, p. *et; taga*, p. *et; dirolla*, p. *et*. Les voleurs l'ont assailli sur le grand chemin, *taget eo bet gant al laeroun war ann hent braz*. Les tentations l'assailliront, *ar c'hoañtegesiou fall a zirollo war-n-ezhañ*. Les maux qui l'assaillissent, *ar poaniou a zo o lammet war-n-ezhañ, ar poaniou a zo oc'h eñkrezi anezhañ*. Les mauvaises pensées m'assaillissent, *pep seurt soñjezenou fall a stourm ouz-in; ar soñjezonou fall a stourm em spered*. Voy. **ASSIÉGER**. Assaillir vigoureusement, *kregi peg enn eunn den*.

ASSAINIR, v. a. *Gwellaat* (guellaat), p. *eet, eat; lakaat da veza iec'heduz, da veza mad, da veza gwelloc'h evit ne d-oa*. Il a assaini cette contrée marécageuse, *dizec'het eo bet gant-hañ ar vro-ze hag a ioa gwechall goloet a zour, a ioa gwechall beuzet gant ann dour*. Cela assainira l'air de votre chambre, *dre ober kement-se e teuio da veza mad ear ho kampr*. Ce pays s'est assaini, *bremañ ann ear a zo iec'heduz er vro-ze*.

ASSAISONNER, v. a. Voyez **ACCOMMODER DES METS, APPRÊTER LE DINER**, etc.

ASSASSIN, s. m. *Nep en deuz lazet eunn den all; muñtrer*, m. pl. *ien*. Vann. *Muldrer*, m. pl. *ien; lac'hour*, m. pl. *lac'herion*.

ASSASSINAT, s. m. Voy. **MEURTRE**.

ASSASSINER, v. a. *Laza*, p. *et*. Vann. *Lac'hein*, p. *lac'het*. Il a été assassiné, *lazet eo bet*.

ASSAUT, s. m. Voy. **COMBAT, PRENDRE DE VIVE FORCE**.

ASSEMBLAGE, s. m. Voy. **AMAS**.

ASSEMBLÉE, s. f. Réunion de personnes; *bagad tud*; f; *strollad tud*, m. *toullad tud*, m. Le mot *keverdi* paraît avoir été employé autrefois au sens d'assemblée, lieu de conférences. L'assemblée était nombreuse, *eur vagad tud a ioa eno, e-leiz a dud a ioa eno*. Voy. **BEAUCOUP**. Ayant convoqué l'assemblée des principaux prêtres, *o veza dastumet ar re geñta e-touez ar veleien*. Il y a — à l'hôtel-de-ville, *ti-kear a zo hirio*. Assemblée de nuit, veillée, *fest-noz*, f.

ASSEMBLER, v. a. Ramasser; voy. ce mot. — Convoquer, réunir; *dastum, destum*, p. *et*. Allez — les gens de la noce, *it da zastum tud ann eured*. Il assembla tous ses parents, *dastum a reaz he dud holl*. — Terme de menuiserie, *framma*, p. *frammet*. Je n'ai pu les —, *n'ounn ket bet evit framma ann eil oc'h egile*. — Assembler les lettres à l'école, *digeiza* (digehiza). Assembler les syllabes, *plena, sillabizia*, Gr. — V. pron. *En em zastum*, p. *en em zastumet*; *en em strolla*, p. *en em strollet*. G. Ils se sont assemblés, *en em zastumet int*. La foule s'assembla autour de lui, *eunn taol braz a dud a zeuaz enn-dro d'ezhañ*. Ils s'assemblèrent pour délibérer sur ce sujet, *en em zastum a rejont da c'houzout petra vije great*.

ASSÉNER, v. a. Voy. **FRAPPER**.

ASSENTIMENT, s. m. *Grad*, f; *grad-vad*, f. Je le ferai avec votre —, *me raio kement-se mar kav d'e-hoc'h ez eo mad, mar kirit*.

ASSEOIR, v. a. Poser sur, fonder; voy. ces mots. — V. réfl. *Azeza*, p. *et*. Vann. *Azeein*, p. *azeet*. Trég. *Azeañ*, p. *azeet*. Corn. *Azea*, p. *azeet*. Asseyez-vous là, *azezit aze*. S'asseoir sur une chaise, *azeza war eur gador*. Choisissez un endroit pour vous —, *diwallit pleac'h azeza*. C. p. Asseyez-vous près de moi, *azezit em c'hichenn*. Venez vous — auprès du feu, *deut da azeza e-tal ann tan*. Il était assis par terre, *azezet e oa war ann douar*. Il était fatigué d'être assis, *skuiz e oa war he gador*. S'asseoir sur les talons, *pucha*, p. *et; klucha*, p. *et*. Vann. *Choukein*, p. *choket*. Rester assis par paresse, *pladorenna*. Il reste assis au lieu de travailler, *pladorenna a ra e leac'h labourat*. A peine étions-nous assis, *ne oamp ket c'hoaz peur-azezet*; mot-à-mot : nous n'étions pas encore achevés de nous asseoir. Voy. **ACHEVER**. S'asseoir un instant pour se reposer, *ober eunn azezik*.

ASSERVIR, v. a. Voy. **ASSUJETTIR**..

ASSERVISSEMENT, s. m. Voy. **ASSUJETTISSEMENT**.

ASSEZ, adv. *A-walc'h* (aoualc'h). Vann. *Eroualc'h*. Trég. et Corn. *A-walac'h* (aoualac'h). Dans quelques localités du Léon on prononce *a-voualc'h* au lieu de *a-oualc'h*. Cette prononciation me paraît vicieuse. Voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **ARC, FOULER, PRESSER**. J'en ai —, *a-walc'h am euz*. Il est — grand pour son âge, *braz a-walc'h eo evit he oad*. Il ne se conduit pas avec — de discrétion, *ne d-eo ket fur a-walc'h*. Il n'y a pas — de pain pour dîner; *n'euz ket bara a-walc'h da leina; re brim eo ar bara*. Quand ils eurent bu —, *pa ho doe evet ho gwalc'h* (goualc'h). J'ai — mangé, *debret am euz va gwalc'h*. Vous avez — mangé, *debret hoc'h euz ho kwalc'h* (koualc'h). Il a — mangé, *debret en deuz he walc'h* (oualc'h). Taisez-vous, c'est —, *a-walc'h eo, tavit*. Il a bien — de besogne, *a-walc'h en deuz gant he labour, a-walc'h en deuz gant he veac'h he-unan*. J'ai — pour vivre, *traou a-walc'h am euz evit beva*. Es-tu — aveugle pour ne pas voir qu'elle tremble; *ha ken dall oud-te ne welez ket anezhi o krena?* Vous apprendrez cela — tôt, *abred a-walc'h e klevot kement-se*. Une femme — belle, *eur vaouez peuz-c'hoant*. Ce n'est pas — de vous remercier, il faut vous louer,

oc'h-penn ho trugarekaat ez eo red meuli ac'hanoc'h. S'il y en avait — *ma ve a-walc'h anezho.* Est-ce assez ? *Hag a-walc'h eo?* En Corn. on emploie volontiers les mots *tra-awalc'h, tra-walc'h, tre-awalc'h,* pour donner plus de force au mot *awalc'h, a-walc'h. Unan hepken a zo tre-awalc'h evit ober se,* un seul suffira pour faire cela.

ASSIDU, adj. *Aketuz, strivant.* Gr. Vous n'êtes pas assez —, *ne d-oc'h ket aketuz a-walc'h.* Il est — à son travail, *ne zistag ket dioc'h he labour.* Il est — à prier, *pidi a ra Doue hep distag.* Voy. **ARDENT, ZÉLÉ, ASSIDUITÉ.**

ASSIDUITÉ, s. f. *Aket, aked,* m. Avec —, *gant aket.* Il travaille avec —, *ne baouez tamm o labourat.* — Prévenances. Nous croyons plaire aux autres par nos assiduités, *ni a gred plijout d'ar re all o tarempredi anezho.*

ASSIÉGER, v. a. Terme de guerre ; *lakaat ar sich war eur gear.* Gr. *Grounna,* p. *et.* G. *Kelc'ha, kelc'hia eur gear.* Ils assiégèrent la ville, *lakaat a rejont ar sich war gear ; grounnet e oe kear gant-ho.* G. Voy. **SIÈGE.** — Au figuré : assaillir ; *stroba,* p. *et ; gwaska* (goaska), p. *et.* Beaucoup de passions l'assiégent, *kalz a zrouk-ioulou a strob anezhañ ; eur maread c'hoañtegesiou fall a wask war-n-ezhañ* (oask). Voy. **ASSAILLIR.**

ASSIETTE, s. f. Ustensile de table ; *asied,* m. pl. *ou.* Une — de terre, *eunn asied pri.* Plein une assiette. Voy. **ASSIETTÉE.**

ASSIETTÉE, s. f. *Asiedad,* s. f. Une — de soupe, *eunn asiedad soubenn.*

ASSIGNATION, s. f. Je vous ferai connaître le jour de l'assignation, *me a lakaio deisiada d'e-hoc'h en em gavout enn ti-barn.*

ASSIGNER, v. a. Appeler en justice. Voy. **JUSTICE.** — L'heure qui m'a été assignée, *ann heur a zo bet lekeat d'in da zont ama.* On lui a assigné un jour pour venir ici, *deisiadet eo d'ezhañ dont ama.* T. Ce verbe *deisiada* est formé de *deiz,* jour ; il est très-expressif. Voy. **FIXER LE JOUR.**

ASSIS, adj. Placé sur un siége. Voy. **S'ASSEOIR.** Posé sur ; *diazezet.* Cette maison n'est pas bien assise, *ann ti-ze ne d-eo ket diazezet mad.* Sa maison est assise sur un roc, *he di a zo bet diazezet war eur roc'h.*

ASSISE, s. f. Rang de pierres, etc ; *diazez,* m. pl. *ou ; reñkad,* f. pl. *ou.* Hors du Léon, *diaze,* f. Il n'y a encore qu'une assise de pierres de taille dans ce mur, *n'euz c'hoaz nemet eur reñkad mein-benerez er voger-ze.* Une pierre d'assise, *eur mean diazez.*

ASSISES, s. f. pl. Terme de jurisprudence ; *ar breujou, ar breudou, ar breudou braz,* pl. m ; *ann diazezou,* pl. m. V. Quand commenceront les assises ? *pegoulz e vezo digoret ar breujou?* Cette année j'irai aux —, *mont a rinn d'ar breujou er bloaz-ma.* Les assises sont terminées, *serret eo ar breujou.* J'ai hâte de voir finir les assises, *mall braz eo d'in beza distag dioc'h ar breujou.* Voy. **PALAIS, JUSTICE, TRIBUNAL.** On dit aussi *Lez-varn,* m ; cour d'assises, les assises.

ASSISTANCE, s. f. Voy **AIDE.**

ASSISTANT, s. m. Il se tourna alors vers les assistants, *trei a reaz neuze oc'h ann dud a ioa eno, oc'h ann dud a ioa o selaou anezhañ.*

ASSISTER, v. a. Aider, secourir ; *rei skoaz da, rei dourn da, rei aluzenn da,* p. *roet ; ken-nerza, kennerza,* p. *kennerzet ; skoazia,* p. *skoaziet ; skoazella,* p. *skoazellet.* Assistez-moi, *plijet gan-e-hoc'h rei skoaz d'in ; plijet gan-e-hoc'h kennerza ac'hanoun.* Que Dieu vous assiste ! *Doue r'ho pinnigo !* Assister les persécutés, *dougen menec'hi, rei toenn, rei golo, rei bodenn d'ar re a zo gwall gaset gant ann dud difeiz.* Voy. **ASILE.** — V. n. Assister à la messe, *selaou ann oferenn, mont d'ann oferenn, klevet ann oferenn.* Après avoir assisté à la messe, *goude beza klevet ann oferenn.* J'avais assisté à vingt combats, *e ugent stourmad e oann bet.* V. J'ai assisté à leur défaite, *trec'het int bet dira-z-oun.*

ASSOCIATION, s. f. Confrérie ; *breuriez,* f. Vann. *Berdiac'h,* f.

ASSOCIÉ, s. m. *Ken-vreur,* m. pl. *ken-vreudeur ; ken-seurd,* m. pl. *ken-seurded.* C'est mon —, *va c'hen-seurd eo, va eil eo.* G. Les associés de la confrérie de foi, *ar re a zo en em lekeat e breuriez ar feiz.*

ASSOCIER (S'), v. réfl. *Kemeret da gen-seurd, kemeret da genvreur.* S'associer dans de coupables intentions ; voy. COMPLOTER, SE CONCERTER, S'ENTENDRE. — Fréquenter ; *darempredi*, p. *darempredet.* Ne vous associez pas à des gens de cette sorte, *arabad eo d'e-hoc'h darempredi tud evel-d-ho.*

ASSOLEMENT, s. m. Terme d'agriculture; *reg-ann-trevad*, m. Voy. MOISSON, RÉCOLTE ; *doare stuzia ann douar*, f ; *giz stuia ann douar.* P ; *doare lakaat ann holl eostou ann eil goude egile ; giz da reolia ann douar.* Corn. L'assolement triennal, *reg-ann-trevad tri bloaz ; ar c'hiz stuzia tri bloaziad.* P. L'assolement alterne, *reg-ann-trevad ann eil goude egile*, T ; *ann doare lakaat peb eil tro ed hag eostou all evit netaat ha gwellaat ann douar.* P. Quel est le mode d'assolement pour le lin? *Petra a rañker hada enn eur park abarz hada lin ?* L'assolement de sept années, *ar c'hiz stuzia evit seiz bloavez.* L'assolement du Léon, *doare stuzia Leon.* L'assolement de Cornouailles, *doare stuzia heuliet e Kerne.* Dans ces circonstances l'assolement débute par une récolte nettoyante, *neuze e tigorer ar stuz gant eunn eost evit netaat ann douar.* P.

ASSOMBRIR (S'), v. pron. *Dont da veza teval*, p. *deut, deuet.* Son visage s'était assombri, *teval e oa ann dremm anezhañ.* Voy. SOMBRE.

ASSOMMANT, adj. Ennuyeux, pénible, importun ; voy. ces mots.

ASSOMMER. v. a. Tuer, écraser; *laza*, p. *et* ; *flastra a daoliou, mala a daoliou*, p. *flastret, malet.* — Importuner ; voy. ce mot.

ASSOMPTION, s. f. La fête de l'Assomption, *goel Maria hañter-eost*, m. Gr. L'Assomption de la sainte Vierge, *gorroidigez ar Werc'hez sañtel enn env*, (gorrohidigez). Gr.

ASSORTIR, v. a. Apparier, appareiller; voy. ces mots. — V. pron. Sympathiser ; voy. ce mot.

ASSORTI, adj. Il faut dans le mariage des époux assortis, *pa zimezer, ann daou bried a dle beza ann eil dioc'h doare egile.* T.

ASSOUPIR, v. a. *Digas c'hoant-kousket, rei c'hoant-kousket*, p. *digaset, roet ; moredi*, p. *moredet.* Vann. *Digas er c'housket, rein bornik.* Le pavot a la propriété d'assoupir, *ar rozmoc'h a zigas c'hoant-kousket d'ann den ; ar roz-moc'h a laka ann den da voredi.* — Être assoupi, s'assoupir, *moredi, morc'hedi*, p. *moredet, morc'hedet ; beza kouskedik, beza morgousket ; ober eur morgouskik ; argudi, dargudi*, p. *argudet, dargudet.* Vann. *Morgouskein.* Il est assoupi, *kouskedik eo ; morc'hedi a ra.* — Apaiser ; voy. ce mot.

ASSOUPISSANT, adj. *Moreduz, morc'heduz, a zigas c'hoant-kousket, a laka da voredi.* Voyez ASSOUPIR. Vann. *Kouskeduz.*

ASSOUPISSEMENT, s. m. *Morgousk, morgouked*, m ; *mored, morc'hed*, m ; *argud, dargud*, m. — Tirer de l'assoupissement causé par la souffrance, *lakaat da zivorfila.*

ASSOURDIR, v. a. *Bouzara*, p. *et ;* Vann. *Bouarein*, p. *bouaret.* Vous m'assourdissez par votre tapage, *borrodet ounn gan-e-hoc'h.*

ASSOUVIR, v. a. Rassasier ; *kaout he walc'h* (oualc'h). Vann. *Gwalc'hein* (goualc'hein), p. *gwelc'het.* Je ne puis — ma faim, *ne d-ounn ket evit kaout va gwalc'h* (goualc'h). Il ne pouvait — sa faim, *ne oa ket evit kaout he walc'h* (oualc'h) ; *ne oa ket evit dibri leiz he gorf.* Fam. Vous ne pouvez — votre faim, *ne d-oc'h ket evit kaout ho kwalc'h* (koualc'h). Voy. RASSASIER. — Assouvir ses passions, *mont da heul he c'hoañtegesiou fall.* H.

ASSUJETTI, v. a. Être — à ; *beza dalc'het da ; beza dindan dalc'h ; beza dindan sujedigez.* Nous ne serons plus — au péché, *ne vezimp mui dindan dalc'h ar pec'hed, dindan sujedigez lezenn ar pec'hed.* L'homme est — à toutes les nécessités du corps, *ann den a rank plega da holl ezommou ar c'horf.* Un moine est — — à un supérieur, *eur manac'h a zo dalc'het da zeñti oc'h eur mestr.* Vous n'êtes pas — à cela, *ne d-oc'h ket dalc'het da ober kement-se.* — Solide. Cette table est mal assujettie, *ann daol-ze ne d-eo ket blod, ne d-eo ket stabil.*

ASSUJETTIR, v. a. Soumettre ; *trec'hi*, p. *et ; beza treac'h da*, p. *bet ; lakaat da blega, lakaat da suja*, p. *lekeat.*

Vann. *Lakat de blegein.* Assujettissez vos sens à l'esprit, *red eo d'e-hoc'h lakaat ho skiañchou a ziaveaz da blega d'ar spered.* Dieu peut — toutes choses, *Doue a c'hell lakaat pep tra da blega d'ezhañ.* — V. pron. Se soumettre ; *plega*, p. *et.* — Rendre solide ; *starda*, p. *et* ; *lakaat da veza stard, da veza stabil, da veza sounn.* Vous n'avez pas assujetti cette table, *ann daol-ze ne d-eo ket stabil.* Gr ; *ann daol-ze ne d-eo ket blod*, M.

ASSUJETTISSEMENT, s. m. *Sujedigez*, f. *dalc'h*, m. Ils n'aiment pas l'assujettissement, *ne fell ket d'ezho beza dalc'het e nep tra* ; *ne fell ket d'ezho suja.* Combien est saint l'assujettissement de la vie religieuse ! *Na sañtela stad eo plega dindan ar reolenn enn eunn abati, enn eur gouent!* Voyez ASSUJETTIR, S'ASSUJETTIR.

ASSURANCE, s. f. Gage, caution ; *Gwestl* (goestl), m. pl. *ou.* Donner des assurances, *rei gwestl, rei gwestlou*, p. *roet.* Voy. GAGE. — Hardiesse. Il a de l'assurance, *dizaouzan eo.* Gr. L'assurance des méchants naît de leurs vices, *fisians ar bec'herien a zo e plegou fall ho c'haloun.* — Terme de dévotion. Tant que vous vivrez ainsi vous ne serez pas en —, *keit ha ma vevot er c'hiz-ze, ne vezo peoc'h e-bed enn hoc'h ene.* L'homme qui ne tient pas à soi est en —, *ann hini en em zilez he-unan, hen-nez a vev enn eur fisians ar vrasa, hen-nez a vev enn eur peoc'h ar brasa, hen-nez a zo he ene e peoc'h.*

ASSURÉ, adj. *Anat, stard, gwir* (guir). Un repos assuré, *eur gwir beoc'h.* Un bonheur —, *eunn eurusdet stard.* Sa mort est assurée, *me gred ne vevo ket pell diwar-vrema.* Vous n'êtes pas assuré de vivre un jour entier, *n'euz ket touet d'e-hoc'h eunn dervez hep-ken hed-a-hed.* Il ne faut pas vous en croire —, *arabad eo d'e-hoc'h toui war gement-se.* Si j'étais — de vivre à cette époque, *mar karfe Doue toui d'in e vijenn beo enn amzer-ze.* Je suis — qu'il est malade, *gouzout mad a rann ez eo klanv.* Vous ne seriez pas — pour cela de ne rien endurer en cette vie, *ne veac'h ket kuit evit se da c'houzanv poaniou er bed-ma ; n'euz ket touet d'e-hoc'h evit se n'ho pezo netra e-bed ken da c'houzanv er bed-ma.* Il croit avoir son avenir —, *kredi a ra e vezo bepred euruz.*

ASSURÉMENT, adv. *E gwirionez* (guirionez) ; *hep mar e-bed* ; *a vad* ; *heb arvar.* T. Oui assurément, *ia a vad.* Cela n'est pas vrai —, *ne ket a vad.* Maintenant assurément je ne voudrais pas le faire, *bremañ e gwirionez ne garfenn ket ober ann dra-ze.* Non assurément, *nann a vad.* Voy. CERTAINEMENT.

ASSURER, v. a. Affirmer ; *toui*, p. *touet.* Je ne voudrais pas l'assurer, *ne garfenn ket toui war gement-se.* Je vous assure que cela est vrai, *ann dra-ze zo gwir, m'hen tou.* — Rendre solide ; voy. ASSUJETTIR. — Assurer des marchandises, *miret oc'h mar-c'hadourez ne d-afent da goll.* T. Pour s'assurer de sa bonté, *da welet* (velet), *da c'houzout hag hen a zo mad.* Je vais m'assurer si votre frère est de retour, *me ia da welet hag ho preur a zo deuet enn dro.* Assurez-vous s'ils sont bons, *it da welet hag int-hi mad.* Je lui ai ordonné de s'assurer du voleur, *gour-c'hemennet am euz d'ezhañ kregi el laer-ze.*

ASTHMATIQUE, adj. *Berr-alanek*, et mieux, *nep a zo berr-alan gant-hañ.* Il est —, *ar berr-alan a zo gant-hañ.* C'est un pauvre —, *eur paour keaz a verr-alanek eo.* Gr. Devenir —, *dont da veza berr-alanek.* Gr ; *dont da veza berr-alan.*

ASTHME, s. m. *Berr-alan*, m. Il a l'asthme, *ar berr-alan a zo gant-han* ; *berr-alan eo.* Voy. ASTHMATIQUE.

ASTRE, s. m. *Steredenn*, f. pl. *stered.* Vann. *Steresnn, stirenn*, f. pl. *steret, stir.* Contempler les astres, *evesaat oc'h ar stered, sellet oc'h ar stered.*

ASTREINDRE, v. a. Voy. CONTRAINDRE, FORCER, OBLIGER.

ASTROLOGIE, s. f. *Skiant ar stered*, f. Vann. *Urisinereach*, f. Corn. *Urisineracz*, f. L'astrologie est un art chimérique, *diskiant eo ann hini a glask anaout ar mad pe ann drouk a ra d'e-omp ar stered dre ho nerz* ; *diskiant eo ann hini a glask gouzout ann traou da zont dre welet ar stered.*

ASTROLOGUE, s. m. *Nep a glask gouzout ann traou da zont dre welet ar stered.* Vann. *Urisiner*, m. pl. *iou.*

ASTRONOME, s. m. *Nep a anavez tro ar stered.*

ASTRONOMIE, s. f. *Skiant a zesk tro ar stered.*

ASTUCE, s. f. Ruse, supercherie; voy. ces mots.

ATELIER, s. m. *Leac'h m'ema ar vecherourien o labourat ebarz*, m; *stal*, f. pl. *iou.*

ATHÉE, s. m. *Den difeiz; nep ne gred na Doue na diaoul.* Gr; *nep n'en deuz na feiz na reiz; nep ne anavez Doue e-ebed.* Vann. *Hemp Doue na lezenn.*

ATHÉISME, s. m. *Stad ar re na gredont na Doue na diaoul; stad ann dud difeiz; stad ar re n'ho deuz na feiz na lezenn.*

ATHLÈTE, s. m. *Gourenner*, m. pl. *ien.* — Au figuré. C'est un véritable —, *eunn den kre-meurbed co.*

ATMOSPHÈRE, s. f. L'état de l'atmosphère, *stad, doare ann amzer.*

ATOME, s. m. Poussière fine visible seulement dans un rayon de soleil; *poultrik-ann-heol, poultrik-ann-ear*, m. pl. *poultrigou-ann-heol*, etc, *bleudan-heol*, m. des deux nombres, ou plutôt pluriel seulement; *eufl*, m. pl. *eufl, euflennou.* G.

ATRABILAIRE, adj. *Teval, chifuz, ginet, tavedek.* Vann. *Mouc'her*, m. pl. *ion.* C'est un —, *eur c'housket a zeu eo.*

ATRE, s. m. Voy. **FOYER.**

ATROCE, adj. *Grisiaz, griziaz, brazmeurbed, kriz.* Un homme —, *eunn den kriz-meurbed.* Un crime —, *eunn torfed braz-meurbed.* Un péché —, *eur pec'hed grisiaz, eur pec'hed braz-meurbed.* Voy. **GRAVE, GRIEF.**

ATROCITÉ, s. f. *Krizder*, m. Vann. *Kric'hder*, m. Avec —, *gant krizder.* C'est une —, une action atroce, *eunn dra gwall-fall eo.* Vann. *Ur blaouac'h eo.*

ATTACHE, s. f. Voy. **LIEN.** Un chien d'attache, *eur c'hi stag*, m. pl. *chas stag.* Ceux qui étaient à l'attache, *ar re a ioa oc'h ar stag.*

ATTACHÉ, adj. Lié à; *stag oc'h.* Ils étaient attachés l'un à l'autre, *stag-oc'h-stag e oant.* Ceux dont le cœur est — aux choses de ce monde, *ar re a zo ho c'haloun stag oc'h traou ar bed-ma.* Ses yeux restaient attachés vers la mer, *sellet a rea oc'h ar mor.* Voy. **ATTACHEMENT.**

ATTACHEMENT, s. f. *Karañtez*, f. Hors du Léon, *Karañte*, f. Avoir de l'attachement pour, *kaout karañtez oc'h.* Voy. **AIMER.** Ceux qui ont de l'attachement pour les biens de la terre, *ar re a zo ho c'haloun stag oc'h madou ar bed-ma.* Il n'avait aucun — pour le monde, *ar bed ne c'hounezaz perz e-bed enn he garañtez.* R. Voy. **ATTACHÉ.**

ATTACHER, v. a. Lier; *staga*, p. *et; eren*, p. *ereet; liamma*, p. *et.* Autrefois on disait *erea*, à l'infinitif. Vann. *Stagein*, p. *staget.* Attachez le chien à la porte, *stagit ar c'hi oc'h ann or.* Il faut — cet homme à un arbre, *red eo staga ann den-ze oc'h eur wezenn.* Attachez-lui les mains, *ereit he zaouarn d'ezhañ.* Attachez-les l'un à l'autre, *stagit anezho ann eil oc'h egile; likit anezho stag-oc'h-stag.* Ils étaient attachés l'un contre l'autre, *stag-oc'h-stag e oant.* Attacher les bestiaux à l'étable, *naska ar zaout, staga ar zaout enn ho c'hraou.* La vache n'est pas attachée, *dinask eo ar vioc'h.* Il lui attacha un ruban à la queue, *eren a reaz eur zeizenn enn dro d'he lost.* — Réserver. L'église attache à ces prières une foule d'indulgences, *ar pedennou-ze a zo e-leiz a iñduljañsou evit ho lavaret.* — V. pron. S'appliquer à. Voy. ce mot. — S'attacher à un parti, *en em lakaat enn eunn tu gant u. b.* Voy. **PARTI.** — Avoir de l'attachement. Voy. ce mot.

ATTAQUE, s. f. Terme de guerre, *emgann*, m. pl. *ou; stourm*, m. pl. *ou.* — Accès de maladie; *kaouad*, m. pl. *kaouajou, kaouadou; barr*, m. pl. *ou.* Autrefois on disait : *couat, kouat.* Attaque de fièvre, *kaouad tersienn, barr tersienn.* Chien qui a des attaques de rage, *ki a zo kroget ar gounnar ennhañ: ki klanv.* — Les attaques du démon, *taoliou ann drouk-spered.* Il sera délivré des attaques du démon, *diwallet e vezo dioc'h taoliou ann droukspered, dioc'h ann drouk-spered oc'h ober brezel, dioc'h ann drouk-spered o stourm out-hañ.*

ATTAQUÉ, adj. Il est — du mal caduc, *ann drouk-sant a zo gant-hañ; koueza a ra e drouk-sant.*

ATTAQUER, v. a. Terme de guerre; *stourm*, p. *et*. Ancien infinitif *stourmi*. Les Anglais vous attaqueront s'ils peuvent, *ar Zaozon a glasko dont ouz' hoc'h*, T; *ar Zaozon a glasko lammet war-n-hoc'h*. Ils attaquèrent alors les Anglais, *neuze ez ejont da staga gant ar Zaozon*. Il faut les —, *red eo mont da stourm out-ho*. De crainte que vous ne soyez attaqués, *gant aoun n'ho pe argud*. H. En parlant de malfaiteurs, de bêtes farouches; *lammet war*, p. *lammet*; *taga*, p. *taget*; *kregi enn u. b*, p. *kroget*. Ils nous attaquèrent, *kregi a rejont enn-omp*. Le loup a attaqué l'agneau, *ar bleiz en deuz lammet war ann oan; taget eo bet ann oan gant ar bleiz*. Le feu ni l'acier ne peuvent — cette pierre, *tan na dir ne reont gaou oc'h ar mean-ze*. T.

ATTARDER (S'), v. pron. Je puis m'attarder jusqu'à la nuit, *amzer am euz da zale beteg ar pardaez-noz*.

ATTEINDRE, v. a. Joindre en chemin; *tizout*, p. *et*; *paka*, p. *et*. Vann. *Tic'hout*, p. *tic'het*. Courez et vous l'atteindrez, *it enn eur redek da dizout anezhañ*. Votre pierre est trop légère, vous ne pourrez l'atteindre d'ici, *re skanv eo ar mean-ze, ne c'hellot ket he dizout ac'hann*. Ils atteignirent bientôt cet homme, *n'oant ket pell evit digouezout gant ann den-ze*. — Parvenir à, *dont da*, p. *deuet*, *deut*. Quand il aura atteint l'âge de deux ans, *pa vezo deuet da zaou vloaz; pa en devezo paket he zaou vloaz; pa vezo krog enn he zaou vloaz*. T. Jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de deux ans, *ken na vezo daou vloaz*. Il a atteint l'âge de raison, *deuet eo d'ann oad a reiz*. Il ne peut — l'objet de ses désirs, *ne d-eo ket evit dont a-benn da gaout ar pez en deuz c'hoant da gaout*. — Atteindre avec la main un objet à proximité, *tizout*, p. *tizet*; *direz*, p. *et*. Ancien infinitif, *direza*. Atteignez-moi ce panier, *tizit, direzit ar baner-ze mar plij*. Il allongea le bras pour — le couteau sur la table, *astenn a reaz he vreac'h evit direz ar gontell diwar ann daol*. En parlant d'un mal, d'une maladie; voy. **ATTRAPER**.

ATTELAGE, s. m. *Tenn*, f. *stern*, m. pl. *iou*; *ieo*, f. Ce dernier s'employe particulièrement pour les bœufs, mais s'employe aussi pour les chevaux. Vann. *Ave*, m. Un bel —, *eur stern kaer, eunn denn gaer*. Un bon —, *eur ieo vad*. Vann. *Un ave mat*. Mener l'attelage, *kas ann denn*. Le premier cheval de l'attelage, *ar marc'h blein*. Trég. *Ar marc'h ambill*. Le cheval du milieu de l'attelage, *ar marc'h kreiz*. Trég. *Marc'h ann tret karr*. Le cheval du limon, *ar marc'h limon*.

ATTELER, v. a. *Sterna*, p. *et*; *staga*, p. *et*. Vann. *Stagein*, *aveein*, p. *staget*, *aveet*. Atteler un cheval, *sterna eur marc'h oc'h eur c'harr*; *staga eur marc'h oc'h eur c'harr*. Atteler les bœufs, *staga ann ejenned*. Vann. *stagein enn ejoun*. Une voiture attelée de plusieurs chevaux, *eur c'harr kalz a gezek out-hañ*.

ATTELLE, s. f. Morceau de bois éclaté; *skirienn*, f. pl. *ou*; *astell*, f. pl. *ou*. Vann. et Corn. *Askledenn*, f. — Planchette pour les fractures, *sklisenn*, f. pl. *ou*.

ATTENANT, adj. *Stag oc'h*; *a sko war*; *stag-oc'h-stag*. Ces deux maisons sont attenantes, *ann daou di-ze a zo stag-oc'h-stag, a zo dalc'h-oc'h-dalc'h*. Ces deux champs sont attenants, *ann daou bark-ze a zo douar-oc'h-douar*. Mon champ est — à la ville, *va fark a zo tost da gear; va fark a sko war gear*. Voy. **CONTIGU**.

ATTENDRE, v. a. *Gortoz*, p. *et*; *deport*, p. *et*; *gedal*, p. *gedet*. Les anciens infinitifs étaient *gortozi*, *deporta*, *geda*. Trég. *Gedañ*, *gorto*, p. *gedet*, *gortoet*. Attendez-moi, *deportit ac'hanoun*. Attendez un peu, *gortozit eunn nebeut*, *gortozit eur pennad*. J'attends votre frère, *e-moun o teport ho preur*. J'attendrai patiemment votre secours, *gortoz a rinn hep klemm ma plijo gan-e-hoc'h rei skoaz d'in*. Il viendra quand nous nous y attendrons le moins, *dont a raio pa vezimp nebeuta war evez*. Il vous faut — que le loup arrive, *red eo d'e-hoc'h gortoz ma teuio ar bleiz da zont*. En attendant son arrivée, *da zeport mac'h erruo*. Attendez l'effet de la promesse divine, *gortozit ma seveno Doue he c'her*. G. Plusieurs autres auxquels nous ne nous attendions pas, *kalz re all ha na c'hortozomp ket*. Comme mon frère se faisait —, *evel ma talee va breur da zont*. Mon

frère ne se fit pas —, *va breur ne oe ket divezad da zont.* Ils arrivèrent plus tôt qu'on ne les attendait, *ar reze en em gavaz abretoc'h evit na d-oant gortozet.* En attendant, *da c'hortoz, da zeport.* Vann. *Etretant.* En attendant la cuisinière, *da c'hortoz ar geginerez da zont.* Il voyait arriver la mort avec autant de joie que s'il eût attendu un ami, *laouen e oa ouz ar maro o tostaat, evel ma vezer ouz eur mignoun pa vezer war c'hed anezhañ.* T. Il s'en approcha en attendant l'heure de midi, *tostaat a reaz war benn ma vijc kresteiz klok.* Il attendait cette fonction, il espérait avoir cette fonction, *edo o c'hedal ar garg-ze.* Dans l'usage, en Bretagne, on ne fait guère de différence entre *gortoz, deport* et *gedal;* le dernier pourtant signifie espérer. Ceux qui confondent ces trois verbes, font les mêmes fautes que ceux qui, en français, disent indifféremment *attendre* ou *espérer.* — Verbe pron. S'attendre à, s'attendre que; *kredi,* p. *kredet.* Je ne m'attendais pas à sa visite, je ne m'attendais pas qu'il vînt, *ne gredenn ket e teufe ama.* Il s'attendait à leur visite, *he-ma a ioa war c'hed anezho.*

ATTENDRIR, v. a. Rendre plus mou; *teneraat,* p. *eet; bloda,* p. *et; boukaat,* p. *eet, eat; gwakaat* (goakaat), p. *eet, eat.* Voy. MOU, TENDRE. — Rendre sensible à la pitié, *teneraat.* Il n'est pas facile à —, *gwall galet eo he galoun.* Attendrir le cœur, *teneraat ar galoun.* — V. pr. Devenir plus mou; voy. ce mot. — Devenir sensible à la pitié; *sellet a druez oc'h, kaout truez oc'h; dont da deneraat.* Laissez-vous attendrir par mes soupirs, *sellit a druez oc'h va c'hlemmou.* Il se laissa — en voyant mes larmes, *enn eur welet va daelou, neuze e teuaz da deneraat.*

ATTENDRISSEMENT, s. m. *Teneridigez,* f. Peu usité.

ATTENDU, prép. *Dre ann abek da, dre 'nn abek da, enn abek da; dre ma,* Attendu son âge, *dre ma'z eo re goz, dre ma'z eo re iaouank,* selon le cas. — Attendu que; *dre ma, rak ma, o veza ma, diwar-benn ma* (divar-benn). Attendu qu'il est malade, *o veza ma'z eo klanv.* Attendu que nous avons appris cela, *rak ma hon euz klevet kement-se.* Voy. COMME.

ATTENTAT, s. m. Voy. CRIME, MÉFAIT, MAUVAISE ACTION.

ATTENTE, s. f. *Gortoz,* m; *ged,* m; *spi,* m. Hors du Léon, *gorto,* m. Être dans l'attente de; voy. ATTENDRE, ESPÉRER. Contre votre —, *a-enep ho ked; enn tu all d'ar pez a oufac'h da c'hedal.* Voy. ESPÉRANCE. — Pierre d'attente; *mean krog,* m. pl. *mein krog; dañtenn,* f. pl. *ou.* Gr; *streill,* m. pl. *ou.* T.

ATTENTER, v. n. Attenter à la vie de quelqu'un, *klask laza u. b; klask lemel he vuez digant u. b.* Attenter à la loi, *sevel a-enep al lezenn.* Attenter à la réputation, *ober gaou oc'h u. b.*

ATTENTIF, adj. *Evesiek, eveziek, nep a laka evez, nep a zelaou.* Soyez — à mes paroles, *selaouit va c'homzou-me.* Il est — à la garde de ses sens, *bez' ema war evez e-keñver he skiañchou a ziaveaz.* Attentif à ses prières, *parfed enn he bedennou.* Voy. STUDIEUX, APPLIQUÉ, ZÉLÉ, ATTENTION.

ATTENTION, s. f. *Evez,* m. Vann. *Evec'h, eouec'h,* m. Corn. *Plet,* m. Faites — à ce que vous faites, *taolit evez oc'h ar pez a rit.* En y faisant —, *dre deurel evez.* Sans y faire —, *hep sonj, hep man,* s. N. Faites — à lui, méfiez-vous de lui, *evesait out-hañ.* Faites — à ce que je vous dis, *sellit petra a lavarann d'e-hoc'h.* Examinez ceci avec —, *sellit piz oc'h kement-se.* Avec —, *gant evez.* Avec beaucoup d'attention, *gant evez braz, gant kalz a evez.* Pierre ne sembla pas faire — à ses paroles, *Per ne reaz van e-bed evit klevet anezhañ.* Personne ne fera — à moi, *den na zello ouz-in.* Redoubler d'attention, *kreski evesaat.* T. Il ne fait pas — par qui il est affligé, *ne zell ket a berz piou e teu ann eñkrez d'ezhañ.* Faire —, *evesaat,* p. *evesaet, eveseat; teurel evez, lakaat evez,* p. *taolet, lekeat.* Vann. *Evec'hein, eouec'hein.* En Trég. *Tauli, toli plet.*

ATTENTION, s. f. Déférence, égards; *azaouez,* f. Il n'a d'attentions pour personne, *n'en deuz azaouez e-bed evit den.* G; *ne ra stad euz a zen e-bed.* Voy. FAIRE CAS DE. Il n'a jamais eu l'attention délicate de l'inviter à dîner, *biskoaz n'en deuz bet ann azaouez da bedi anezhañ da dañva he vara.* Le P. Voy. PRÉVENANCE.

ATTENTIVEMENT, adv. *Gant evez, gant kalz a evez, gant evez braz; piz; glann.* Veillez-y—, *evesait piz out-hañ, evesait piz oc'h ann dra-ze.* Ecoutez-moi —, *va selaouit glann.* Le P. Regardez — cet homme, *sellit glann oc'h ann den-ze.* Le P. Voy. **RECUEILLEMENT, ATTENTION**. Ecouter peu attentivement, *selaou gant eur skouarn hep-ken.*

ATTÉNUER, v. a. Voy. **DIMINUER, AFFAIBLIR**. Atténuer les effets du mal, *terri nerz ann drouk.*

ATTÉRER, v. a. Renverser à terre; *diskar d'ann douar,* p. *diskaret.* Ancien infinitif *diskara.* Affliger. Voy. ce mot.

ATTÉRIR v. n. *Dont enn aot,* p. *deuet, deut*; *diskenn enn douar,* p. *diskennet.* M. Voy. **ABORDER**.

ATTESTATION, s. f. *Testeni dre skrid,* f.

ATTESTER, v. a. *Toui,* p. *touet*; *testenia,* p. *testeniet*; *rei da wir* (vir), p. *roet*; *en em rei da dest.* Vous pourrez — cela, *bez' e c'hellot lavaret ez eo gwir kement-se* (guir). — Prendre à témoin; *toui dre,* p. *touet.* J'en atteste le ciel, *m'hen tou dre ann env.* s. N.

ATTIÉDIR, v. a. Rendre tiède, un peu chaud, *klouaraat,* p. *eet, eat*; *lakaat da veza klouar.* Vann. *Miñglein,* p. *miñglet.* — Au figuré, ralentir le zèle, etc; voy. **REFROIDIR, RALENTIR**. — V. pron. Devenir tiède; *dont da veza klouar, dont da glouaraat*; *klouaraat.*

ATTIRER, v. a. Tirer à soi; *tenna,* p. *et.* Vann. *tennein.* L'ambre attire la paille, *eunn tamm goularz a denn eur blouzenn.* Attirez mon cœur à vous, ô mon Dieu, *tennit va c'haloun etrezek enn-hoc'h, o va Doue.* Elle attirait tous les regards, *ann holl a zelle out-hi.* Jésus attirait à sa suite une grande foule, *eul lod braz a dud a iea war-lerc'h Jezuz, a iea da heul Jezuz.* Il a été attiré vers l'autre, *tennet eo bet etrezek egile.* — Engager, gagner par promesse ou autrement; *gounid,* p. *gounezet*; *gounit gant komzou kaer*; *tenna,* p. *et*; *touella,* p. *et*; *hoala,* p. *et.* G. Nous l'avons attiré dans notre parti, *ema brema enn eunn tu gan-e-omp.* — Occasionner, être cause. L'inconduite attire l'infortune, *war-lerc'h ar vuez fall e teu eur maread a boaniou*; *ar vuez fall a zigas kalz a boaniou.* C'est ce qui m'a attiré beaucoup de maux, *dre-ze e c'houzañvann kalz a boaniou.* Ce qui doit un jour nous — un châtiment, *ar pez a vezo kiriek d'hor c'hastiz euun deiz da zont.* — V. pron. Mériter, encourir, subir; voy. ces mots. S'attirer des affaires, des difficultés; *sacha traou d'he heul.* Voy. **AFFAIRE**.

ATTISER, v. a. Vous deviez être un ange de paix, mais vous avez préféré attiser la haine, *c'houi a dlie beza eunn eal a beoc'h, hag ez eo bet gwell gan-e-hoc'h beza diaoul ar gasoni.* T.

ATTOUCHEMENT, s. m. Des — illicites, *embregerezou louz.* Gr; *dournaterezou louz.* Gr. Vann. *Tastournereac'h,* m. pl. *eu.* Ces mots seraient peu compris. Il est mieux de dire, plus crûment, il est vrai : *Hilligat he zivorzed da eur plac'h,* ou autres choses semblables.

ATTRAIT, s. m. *Ar pez a hillig ar galoun.* L'argent est un puissant — pour les avares, *n'euz tra evel ann arc'hant evit hilligat kaloun ar re a zo re biz.* L'attrait des créatures, *plijaduresiou ar bed.*

ATTRAYANT, adj. *A hillig ar galoun.* Voy. le mot précédent.

ATTRAPÉ, adj. Il a été bien —, *he-ma a zo bet tizet fall; pebez bek melen!* Voy. le mot suivant.

ATTRAPER, v. a. Atteindre. Voy. ce mot. Prendre au piége; *paka,* p. *et.* Il a attrapé le renard, *paket eo bet al louarn gant-hañ.* — Faire une farce, tromper; *bourda,* p. *et*; *paka,* p. *et*; *tizout,* p. *et.* Il nous a attrapés, *bourdet omp bet gant-hañ.* Tu t'es fait — de nouveau, *paket oud bet adarre.* Il aime à — les autres, *he-ma a zo boaz da dizout ar re all.* T. Il m'a attrapé, *va lekeat en deuz er zac'h; paket ounn bet.* Gagner une maladie, *dastum eur c'hleñved, paka eur c'hleñved.* Il a attrapé une maladie, *paket en deuz eur c'hleñved*; *ar c'hleñved a zo kroget enn-hañ.* Il a attrapé une toux sèche, *paket en deuz ar paz seac'h.* Il a attrapé froid, *riou en deuz dastumet.* Vann. *Serret en deuz aneoued.*

ATTRIBUER, v. a. Imputer; *tamall,* p. *et.* Ancien infinitif *tamallout.* Attribuer une faute à quelqu'un, *teurel*

eur gaou war unan-bennag; *tamall unan-bennag war eur gaou*; *rei abek da unan-bennag war eur gaou*. Gr; *teurel abek war unan-bennag*. Gr. Il leur attribue ce malheur, *lavaret a ra ez int kiriek d'ann drouk-ze*. Il nous attribue sa ruine, *kredi a ra ez omp kiriek d'ezhañ d'en em goll*. Voy. **ÊTRE CAUSE, IMPUTER.** — Accorder. On leur attribue la victoire, *treac'h int bet, eme ann dud*. On a attribué à cette charge d'importants priviléges, *gwiriou kaer a zo bet staget oc'h ar gargze*. — V. pron. Ne vous attribuez rien de bien, *arabad eo d'e-hoc'h kredi hoc'h euz nep tra vad e-bed ac'hanoc'h hoc'h-unan*. S'attribuer les dons de Dieu, *kredi e teu digan-e-omp ar pez a zo roet gant Doue*. Ils ne s'attribuent rien du bien qu'ils ont fait, *ar re-ze a lavar n'ho deuz ket great anezho hounan kement-se a vad*. Je ne m'attribue rien de bon, *ne gredann ket e teu nep tra vad e-bed ac'hanoun va-unan*. En s'attribuant le nom de sages, *o lavaret ez int tud fur*. L'humble ne s'attribue rien, *eunn den a zo izel he galoun a oar ne c'hell netra anezhañ he-unan*. — S'emparer de quelque chose; *lakaat eunn dra war he hano*. Voy. **S'APPROPRIER.**

ATTRIBUT, s. m. *Arouez*, f. pl. *arouesiou, arouez iou, arouezo*. C'est un des attributs de Dieu, *n'euz nemet Doue a c'hell ober kement-se*.

ATTRIBUTION, s. f. *Galloud*, m; *Karg*, f. Cela n'est pas dans mes attributions, *n'am euz netra da welet war gement-se*; *kement-se ne d-eo ket em galloud*; *kement-se ne zell ket ouz-in*.

ATTRISTER, v. a. *Nec'hi*, p. *et*; *rec'hi, asrec'hi*, p. *rec'het, asrec'het*; *chifa*, p. *et*; *rei nec'h, rei nec'hamant, rei chif*, p. *roet*; *tevalaat*, p. *tevaleet, tevaleat*. Vann. *Melkonia*, p. *melkoniet*. Corn. *Chifal*. Trég. *Trubuill*. C'est cela qui l'attriste, *ann dra-ze eo a devala he benn*. Voy. **TRISTE.** — V. pron. Voy. **S'AFFLIGER.**

ATTRITION, s. f. Voy. **CONTRITION.**

ATTROUPEMENT, s. m. *Bagad tud*, f; *tud a vagad*, pl. m. Voy. **BEAUCOUP, RASSEMBLEMENT.**.

ATTROUPER(S'), v. réfl. *En em zastum*, p. *en em zastumet*. Vann. *Um dolpein, um zestumein*. Voy. **SE RASSEMBLER.**

AUBADE, s. f. *Obadenn*, f. pl. *ou*; *sonenn*, f. pl. *ou*.

AUBAINE, s. f. Le droit d'aubaine, *gwir ar roue war vadou eunn den maro, pe eunn den a ziaveaz bro*. C'était une — pour moi, quand j'avais de la soupe, *eur bevez e oa d'in kaout lod euz ar zoubenn*. Je crois ce mot *bevez* du dialecte de Tréguier. Le Catholicon, XVe siècle, donne au substantif *bevez* le sens de coupable, en latin *reuz*. Voy. **COUPABLE.**

AUBE, s. f. *Goulou-deiz*, m; *tarz ann deiz*. Vann. *Gouleu de*, m. Je partirai dès l'aube, *mont a rinn kuit da c'houlou-deiz, kerkent ha goulou-deiz*. — Robe de prêtre; *kamps*, f.

AUBÉPINE, s. f. *Spernenn-wenn* (venn), f. pl. *spern-gwenn* (guenn). Un beau plant d'aubépine, *eur spernenn-wenn gaer-meurbed*. Voilà de beaux plants d'aubépine, *setu aze spern-gwenn hag a zo braz*. Le fruit de l'aubépine, *hoganenn*, f. pl. *hogan*. Trég. *Hogro*. Donnez-moi ce fruit d'aubépine, *roit d'in ann hoganenn-ze*. Il mange le fruit de l'aubépine, *kavout a ra mad ann hogan*.

AUBERGE, s. f. *Tavarn*, f. pl. *iou*; *hostaleri*, f. pl. *ou*. Ce dernier est le plus usité; l'autre sent le cabaret. A l'auberge du Lion-d'Or, *el Leon-Aour*. Voy. **HOTEL, HOTELLERIE, CABARET.**

AUBERGISTE, s. m. *Mestr ann hostaleri*, m; *tavarnier*, m. pl. *ien*.

AUBIER, s. m. *Koat-gwenn* (guenn), m; *gwenn-goat*, m; *gwignenn* (guignenn), f; *blonek-zero*, m. L'aubier, le bois d'aubier, *ar gwenn-goat, ar c'hoat-gwenn, ar blonek-zero, ar wignenn* (vignenn).

AUBIN, s. m. *Gwenn vi* (guenn), m.

AUCUN, pron. *E-bed, hini, nep-hini, nep, nikun, nep den, den e-bed*. Vann. *Er-bed, hani bed*. Trég. *A-bed*. Ils ne souffraient aucune incommodité, *ne c'houzañvent poan e-bed*. Je ne perdrai — de ceux qu'il m'a donnés, *ne gollinn hini euz a re en deuz roet d'in*. Je ne connais — de ses enfants, *ne anavezann hini e-bed euz he vugale*. Je n'en ai trouvé —, *n'am euz kavet hini anezho*. En — lieu, *e nep leac'h*. En aucune façon, *e nep giz*. En — temps, *nep tro, nepred*. Sans — embarras, *hep*

spart e-bed. — Il n'y en a — autre, aucune autre, *n'euz hini all e-bed.* Plus beau qu'aucun autre, *kaeroc'h evit hini all e-bed.* Je ne connais — des hommes qui étaient là, *ne anavezann den e-touez ar re a ioa eno.* Tous ces pronoms, en breton, sont des deux genres. Sans aucun retard, *hep dale tamm.* Sans aucune inquiétude, *hep ket a vez.* Voy. **MEZ.**

AUCUNEMENT, adv. *E nep giz, e nep tro.*

AUDACE, s. f. Courage, effronterie; voy. ces mots.

AU-DELA, adv. Voy. **LA.**

AUDIENCE, s. f. Donner — à quelqu'un, *selaou u. b.* Alors il demanda — au roi, *neuze e c'houlennaz komz oc'h ar roue; neuze e c'houlennaz beza lezet da vont da gaout ar roue; neuze e c'houlennaz mont da gaout ar roue.* On lui accorda l'audience qu'il avait demandée au roi, *lavaret e oe d'ezhañ mont da gaout ar roue.* — Terme de jurisprudence; *breudou, breujou,* pl. m. *lez,* m. La chambre des audiences, *kampr ar breujou,* f. Je vais à l'audience, *mont a rann d'ar breujou.* Vous le trouverez à l'audience, *kaout a reot anezhañ el lez.* T. Voy. **ASSISES, PALAIS-DE-JUSTICE.**

AUDITEUR, s. m. *Nep a zelaou eunn den o prezek.* Un prédicateur doit chercher à gagner l'indulgence de ses auditeurs, *eur belek o prezek a dle gounid grad-vad ar re a zo o selaou anezhañ.* Ses auditeurs étaient nombreux, *kalz a dud a ioa eno o selaou anezhañ o prezek.*

AUDITION, s. f. Lors de l'audition des témoins, *pa zeuio ann testou da ziskleria dirak ar barner ar pez a ouzont.*

AUDITOIRE, s. m. Son — est toujours très-nombreux, *kalz a dud a ia bemdez da zelaou anezhañ o prezek.*

AUGE, s. f. *Laouer,* f. pl. *iou; neo, nev,* f. pl. *neviou; komm,* m. pl. *ou.* Les auges, *al laoueriou, ann neviou, ar c'hommou.* Vann. *Louer, loer,* f. pl. *ieu; off,* m. pl. *eu. Louazr, louazr ar moc'h,* auge à cochons. Auge de bois, *laouer goat, neo brenn, komm prenn.* Auge de pierre, *laouer vean, neo vean, komm mean.* L'auge d'un moulin où tombe le blé, *ann neo vihan, ann nevik; ar gern.* L'auge où tombe la farine, *neo ar bleud, ann neo.*

AUGÉE, s. f. Plein une auge; *laoueriad,* f. pl. *ou; neviad,* f. pl. *ou; kommad,* f. pl. *ou.* Vann. *Loueriad, loeriad,* f; *offad, ovad,* m.

AUGMENTATION, s. f. *Kresk,* m. Il y a — sur le prix du blé, *kresk a zo war ar gwiniz.* L'augmentation des eaux, *kresk ann dour.* Il demandera une augmentation, *goulennet e vezo kresk gant-hañ.* Voy. **AUGMENTER.**

AUGMENTER, v. a. Agrandir; *brasaat;* p. *eet, eat.* Croître en quantité, en nombre; *kreski,* p. *et; teurel kresk war,* p. *taolet.* Vann. *Kriskein,* p. *krisket.* Les eaux augmentent, *kreski a ra ann dour.* Le vent augmente, *ann avel a bouez mui-oc'h-vui.* Goesb. J'augmenterai son fermage, *me daolo kresk war he goumanand.* Comme le tumulte augmentait, *o veza ma kreske ann trouz.* Sa maladie augmente, *bemdez e teu da veza gwasoc'h-gwasa.* Voy. **EMPIRER.** Le nombre des disciples augmentait chaque jour, *niver ann diskibien a greske bemdez.* Le prix du blé a un peu augmenté, *brema e wella war ar gwiniz.*

AUGURE, s. m. Présage; voy. ce mot. Cela est de bon, de mauvais augure pour lui, *trei mad a ra, trei fall a ra ar stal gant-hañ.* M. Un oiseau, un homme de mauvais augure, *eunn houper-noz, eur c'haner fall, eul labous iskiz.* L'oiseau de bon —, *labous ar c'helou mad.* — Devin; voy. ce mot.

AUGURER, v. a. Voy. **PRÉSAGER, PRÉDIRE, PRÉSAGE.** Vann. *Spial enn amzer da zonet.*

AUJOURD'HUI, adv. *Hirio, hirio ann deiz, enn deiz-ma, feteiz.* Gr. Vann. *Hiriu, hiniu.* Trég. *Herrio,* Corn. *Hiriou, hizio.* Viendrez-vous aujourd'hui? *Dont a reot-hu hirio?* Il ne partira pas aujourd'hui, *feteiz ne d-aio ket kuit.* Gr. Cet auteur n'emploie *feteiz* qu'avec les futurs. Aujourd'hui en un mois, *enn deiz-ma abenn eur miz; enn deiz-ma penn miz.* Aujourd'hui en un an, *hirio penn bloaz.* Aujourd'hui en huit, *enn deiz-ma e penn sizun, enn deiz-ma penn sizun.* Aujourd'hui en quinze, *hirio e penn pemzek dervez.*

Les hommes d'aujourd'hui, *ann dud a zo brema.*

AUMONE, s. f. *Aluzenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Alizonn, alezonn*, f. En Galles, *eluzenn.* V. Vivre d'aumônes, *beva diwar ann aluzenn.* Donner l'aumône, *rei ann aluzenn da.* Demander l'aumône, *goulenn ann aluzenn, mont d'ann aluzenn, klask he voed; korka*, p. *korket.* G. Vann. *Truañtal; goulenn enn alizonn.* Il en est réduit à l'aumône, *lekeat eo bet da glask he voed; lekeat eo bet da vuza.* s. N.

AUMONIER, s. m. *Belek*, m. pl. *beleien; aluzuner*, m. pl. *ien; aluzenner*, m. pl. *ien.* Saint Jean l'aumônier, *sant Iann aluzenner.* T.

AUMUSSE, s. f. Vêtement de chanoine; *kroc'henn feuret; kroc'henn ar chalounied.* Gr.

AUNE, s. f. Mesure; *gwalenn* (goalenn), f. Acheter à l'aune, *prena dioc'h ar walenn* (oalenn). En quelques endroits, dans ce dernier cas, on prononce *ar voalenn;* toutefois, on fait sentir très-faiblement la lettre r, comme si l'on avait honte de la prononcer. Cette manière de dire, qui est loin d'être générale, me paraît vicieuse et assez semblable à cette locution française : *il leur z-a fallu y aller.* La valeur d'une aune, la longueur de cette mesure; *gwalennad* (goalennad), f. Donnez-moi une aune de drap, *roit d'in eur walennad mezer* oalennad).

AUNE, s. m. Arbre; *gwernenn* (guernenn), f. pl. *gwern.* Il y a ici beaucoup d'aunes, *stank eo ar gwern ama.* De beaux aunes, *gwern kaer.* Un bel aune, *eur wernenn gaer* (vernenn). Du bois d'aune, *gwern, koat gwern.*

AUNER, v. a. Mesurer à l'aune; *gwalenna* (goalenna). En aunant, *enn eur walenna* (oalenna). Voy. au mot *Aune* ce qui est dit sur la prononciation.

AUPARAVANT, adv. *Abarz, abars, a-raok, araok, kent, diagent.* Prononcez ces deux derniers mots comme en français *kainte, diag-hainte.* Longtemps auparavant, *pell a-raok, pell kent.* Il fallait le faire —, *red e oa d'e-hoc'h da geñta ober ann dra-ze.* Tout comme —, *kouls ha biskoaz, kouls ha diagent, evel kent, evel kent ha goude.* Dans le lieu où il était —, *el leac'h ma'z edo kent.* Venez chez moi —, *deut d'am zi da geñta.* Ma position n'est plus la même qu'auparavant, *kemm a zo hirio em doare; kalz dishevel a zo etre va doare brema ha va doare neuze.* R. Il faisait tout comme —, *evel a rea a-raok a rea goude.*

AUPRÈS, prép. *Tost, lez, nez, e-harz, e-c'harz, e-tal, e-keñver; e-kever, war lez, e-kichenn.* Tout auprès, *tostik-tost, e-kichennik.* Auprès de l'église, *e-tal ann iliz, tost d'ann iliz.* Trég. *En-tal ann iliz.* Auprès de Brest, *tost da Vrest, lez Brest.* Auprès de votre père, *e-kichenn ho tad.* Auprès de moi, *em c'hichenn.* Il était assis auprès de vous. *azezet e oa enn ho kichenn.* Auprès de lui, *enn he gichenn.* Marchez auprès de moi, *kerzit em c'heñver.* Voy. **A COTÉ**. Il demeure auprès de la côte, *ema o choum lez ann aot; ema o choum war lez ar mor.* Je ne vois personne auprès de lui, *ne welann den war he dro.* Je suis heureux auprès de toi, *plijadur am euz gan-ez.* T. Je serais maintenant auprès de ma mère, *me a vije brema gant va mamm.* Il a passé auprès de moi, *tremenet en deuz e-biou d'in.* Vann. *Tremeinet en dez ebiat d'ein.* Tout auprès de la maison, *tostik-tost d'ann ti.* Voy. **PRÈS DE.** — Signifiant en comparaison de; voy. ce mot.

AURÉOLE, s. f. *Rodik-heol*, f. V. Il nous apparut entouré d'une —, *gwelet a rejomp anezhañ, eur sklerijenn vraz enn-dro d'ezhañ.*

AURONE, s. f. Plante; *louzaouenn-ann-drean*, f; *afron*, m.

AURORE, s. f. Point du jour; voyez **AUBE**. Quand paraîtra l'aurore, *pa darzo ann deiz; da c'houlou-deiz; pa zeuio tarz ann deiz.* T.

AUSSI, adv. Egalement; *ive, ivez.* Ce dernier devant les voyelles particulièrement; il figure généralement bien à la fin des phrases. Vann. *Ec'hue.* Corn. *Eue, ue.* Nous irons aussi, *ni a ielo ive, mont a raimp ivez.* Et moi aussi, *ha me ive, ha me ivez.* Celle-ci est à moi, et celle-là aussi, *hou-ma a zo d'in hag hen-nez ive va-hini.* Les gens de la ville, et, qui mieux est, les

gens de la campagne aussi, *re gear hag ann dud diwar ar meaz, zo koañtoc'h.*

2° Adv. de comparaison; *ker, ken, kel.* Pour l'emploi, ces trois mots suivent la même règle que les articles *ar, ann al,* relativement à la lettre qui les suit. Il n'est pas aussi grand que moi, *ne d-eo ket ker braz ha me.* Aussi chaud que le feu, *ken tomm hag ann tan.* Mon argent est aussi bon que le vôtre, *keit e tal va arc'hant hag hoc'h-hini.* La pauvreté est tout aussi grande dans leurs vêtements, *ar paoureñtez a zo ken iskiz all enn ho dillad.* T. Elle était aussi bonne que belle, *mad e oa he c'haloùn evel ma'z oa kaer he gened.* T. Son pouvoir est aussi grand aujourd'hui qu'autrefois, *he vreac'h a zo keit hirio evel m'oa gwechall.* T. J'étais pauvre et elle aussi, *paour e oann hag he-unan a ioa ker paour all.*

3° Aussi bien que; *kouls, ker kouls, ker, ken.* Il marche aussi bien que moi, *kerzet a ra kouls ha me.* Les riches aussi bien que les pauvres, *ken ar re binvidik, ken ar re baour.* Il est petit aussi bien que moi, *bihan eo ker kouls ha me.* Je le ferai aussi bien qu'un ouvrier, *me raio kement-se ker kouls ha pep micherour.* Aussi bien dans les peines que dans la joie, *kerkouls e-kreiz ar poaniou evel el levenez.* T.

AUSSITOT, adv. Incontinent; *kerkent;* prononcez comme en français on prononcerait *kerkainte.* Il vint —, fait, *ker buan great ha lavaret.* Aussitôt que; *kerkent ha ma, keñtiz ha ma, ker buan ha ma, dioc'h-tu ma.* Vann. *Kentec'h me, kentec'h el me.* Aussitôt que l'on eût entendu cela, *kerkent ha ma oe klevet kement-se.* Il s'en alla aussitôt que moi, *kerkent ha me ez eaz kuit.* Aussitôt qu'ils l'aperçurent, *keñtiz ha ma, keñta ma weljont anezhañ.* Aussitôt qu'on le demanda, *ker buan ha ma oe goulennet.* Voy. **DÈS QUE.**

AUSTÈRE, adj. *Kalet, garo, tenn, rust.* Une pénitence —, *eur binijenn rust, garo, kalet.* Il a l'air —, *garo eo da welet* (velet); *garo eo ann dremm anezhañ.* Il mène une vie —, *kalet eo he vuez.*

AUSTÉRITÉ s. f. Des austérités corporelles, *pinijennou kalet; garveñteziou braz.* T. Vivre dans l'austérité, *beva fur.* s. N.

AUSTRAL, adj. *Euz ar c'hresteiz.* Terre australe, *bro ar c'hresteiz.*

AUTANT, adv. *Keit* (kehit); *kement; kemend;* prononcez comme en français *kemainte, kemainde.* Vann. *Kemed, kement.* Autant l'un que l'autre, *kement ha kement; keit ha keit.* Une fois autant, *kemend all; eur c'hemend all.* Deux fois autant, *daou gemend all.* Autant vaudrait être mort, *kouls e ve beza maro; kouls e ve gan-en mervel.* Autant vaut-il que j'aille avec vous, *kouls eo d'in mont gan-e-oc'h.* Deux Bretons et autant d'Anglais, *daou zen a Vreiz ha kement all a Vro-Zaoz.* Autant de gens que de jours dans l'année, *kemend a dud hag a zeiz er bloaz; kemend a dud evel a zeiz er bloaz.* Autant de larmes qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, *kemend a zaelou hag a zour a zo er mor.* Autant cela m'est difficile, autant cela vous est facile, *kemend ha ma'z eo diez kementse d'in, kemend ez eo eaz d'e-hoc'h ober ann dra-ze.* Autant il était bon jadis, autant il est méchant maintenant, *kement eo bet mad gwechall, kement eo fall brema.* T. Autant de fosses pleines de cuir, autant de cent écus, *ken aliez a boullad ler, ken aliez a gant skoet; seul boullad ler, seul gant skoet.* Gr. Je voudrais en avoir autant, *me garfe kaoùt kemend all.* J'en donnerai autant, *kemend ha kement e roinn.* T; *me roio kemend all.* Si nous avions autant de confiance en lui, *ma hor bije kement-se a fisians enn-hañ.* T. De peur qu'il n'en arrive autant à vos enfants, *gant aoun na c'hoarvezfe eur c'hemend all gant ho pugale.* Là on en a fait tout autant, *eno ez euz bet great eur c'hemend all.*

2° Autant que; *kemend ha, keit ha, kemend ha ma, kemend evel, keit evel;* ce dernier mot s'emploie pour les distances; *muia ma, muia mac'h,* ce dernier mot devant les voyelles. Autant que d'ici à Morlaix, *keit evel ac'hanen da Voñtroulez.* Autant que moi, *kemend ha me.* Mon argent vaut autant que le vôtre, *keit e tal va arc'hant hag hoc'h-hini.* Autant qu'il se pourra,

kemend ha ma c'hellinn. Autant que je le puis croire, je n'ai fait de mal à personne, *gant ma oufenn, n'am euz great drouk e-bed.* H ; *n'am euz great drouk da zen a gement ma oufenn.* H. En vérité dans cette voiture on se fatigue autant qu'à marcher, *e leal e skuizer er c'harr-ze tost-da-vad kemend hag o vale.* T. Autant qu'il pourra, *muia ma c'hello.* Il coûte autant que l'autre, *kemend a goust hag egile.* Il vaut autant et même plus que l'autre, *he-ma a dal kement ha muioc'h zo-ken evit egile.* Voy. COMME.

3° D'autant que ; *dre ma, dre 'nn abek ma.* D'autant qu'il fait nuit, *dre ma'z eo deuet ann noz ; o veza ma'z eo deuet ann noz.*

4° D'autant plus ; *seul vui, sul vui ;* ce dernier moins usité. Il y a d'autant plus de gloire qu'il y a de peine, *seul vui a zo a labour, seul vui a ze a zo a c'hloar.* Une douleur d'autant plus grande que j'avais été puni par mon père, *eur c'hlac'har vraz ha seul vrasoc'h ma oann bet kastizet gant va zad.* T.

AUTEL, s. m. Partie d'une église ; *aoter,* f. pl. *iou.* Hors du Léon, *oter,* f. Le maître autel, *ann aoter-vraz, ann aoter vestr.* Vann. *Enn oter vestr.* Pierre d'autel, *mean aoter.* Autel druidique, *dolmen,* f ; ce mot est formé de *taol,* table, et de *mean,* pierre. Le prêtre est à l'autel, *ema ar belek oc'h ann aoter.* Le Saint-Sacrement de l'autel, *sakramant ann aoter, ar zakramant benniget.* Devant-d'autel, *eunn dirog-aoter, eunn diaraok-aoter,* m.

AUTEUR, s. m. Principe ; *penn-abek,* m. *penn keñta,* m. Dieu est l'auteur de toutes choses, *Doue a zo ar penn-abek euz a bep tra, Doue en deuz great pep tra.* Dieu est l'auteur de tout bien, *digant Doue eo e teu pep mad.* Dieu est l'auteur de la vie, *Doue eo en deuz roet ar vuez d'e-omp* Il est l'auteur de la ruine de ce pays, *kaset en deuz ar vro-ze da netra ; enn he giriegez eo ez eo eat ar vro-ze da netra.* T. Il est le principal — de ce mal, *he-ma a zo ar penn keñta euz ann drouk-ze.* — Ecrivain ; *skrivagner,* m. pl. *ien.* Le livre et son —, *al levr hag ann hini en deuz skrivet anezhañ.* Si cela n'est pas vrai, je vous cite mon —, *mar d-eo gaou, war he lerc'h a lavarann.*

AUTOMNE, s. m. *Dilost-hanv, dilost-hañ,* m ; *dibenn-eost,* m ; *dianeost,* m ; *diskar-amzer,* m ; *rag-eost* m. T. Vann. *Dibenn-est,* m ; *er mizeu du,* pl. m ; *dilost hag er ble,* m. A l'automne, *pa vezo deuet ann diskar-amzer.* Trég. *D'ann here.* Au commencement de l'automne, *enn deisiou keñta euz ann diskar-amzer.*

AUTORISER, v. a. Voy. PERMETTRE.

AUTORITÉ, s. f. Pouvoir ; *galloud,* m ; *dalc'h,* m ; *mestroni,* m. Gr. Vann. *Gellout, gallout,* m ; *beli,* f. Trég. *id.* Vous n'avez aucune — sur moi, *n'hoc'h euz galloud e-bed war-n-oun ; n'hoc'h euz ket da welet war-n-oun* (velet. Il est sans aucune —, *n'en deuz gallout e-bed ; dic'halloud eo.* G. Oseriez-vous résister à l'autorité de votre supérieur ? *ha c'houi a gredfe derc'hel penn oc'h ann hini en deuz karg achanoc'h !* Vous êtes sous mon —, *em dalc'h emoc'h,* G. — Avis, témoignage ; *testeni,* f ; *genou,* m. Par l'autorité des deux témoins, *dre c'henou ann daou dest.*

AUTOUR, prép. *Enn-dro da, war-dro.* Vann. *Enn-drou de, ar-drou.* Autour de la maison, *enn-dro d'ann ti, war-dro ann ti.* Autour de lui, *enn-dro d'ezhañ ; war he dro.* Autour de moi, *enn-dro d'in, war va zro.* Autour de vous, *enn-dro d'e-hoc'h, war ho tro.* Autour d'elle, *enn-dro d'ezhi, war he zro.* Tout autour, *tro-war-dro.* Voy. ENTOURÉ, ENTOURER.

AUTRE, adj. *All,* des deux genres et des deux nombres ; *mui, nep, neb, ken.* Les quatre derniers ne s'emploient qu'avec des négations. Vann. *Aral, mu, nep, ken.* Un —, *eunn all.* D'autres, *re all.* Les autres, *ar re all.* Autrefois, *ar re aral.* Un — homme, *eur goaz all.* Une — femme, *eur vaouez all.* Les autres hommes, *ann dud all.* D'autres personnes, *tud all.* Les autres y allèrent, *ar re all a ieaz di.* Beaucoup d'autres choses, *kalz a draou all.* Bien d'autres bonnes choses, *kalz a draou mad all.* Y en a-t-il d'autres à venir ? *hag en zo mui a zeuio ?* s. N. Ni seigle ni — denrée, *na segal na nep danvez.* s. N. Il en instruisit d'autres, *deski a reaz re all.* Il y a encore d'autres

choses, *traou all a zo c'hoaz.* Montrez-nous-en un —, une —, *diskouezit hini all d'e-omp.* Montrez-nous-en d'autres, *diskouezit re all d'e-omp.* Il faut faire d'autres clefs, *red eo ober alc'houesiou nevez.* Par un — chemin, *dre eunn hent all.* Les tourments de l'autre monde, *poaniou ar bed all, poaniou ar bed-hont.* Faites-m'en d'autres, *grit re all d'in.* Je n'ai pas — chose, *n'am euz netra ken.* Je n'ai d'autre souci que de faire mon salut, *n'am euz ken c'hoant nemet da ober silvidigez va ene.* Il n'avait pas d'autre amusement, *n'en doa diverramzer e-bed nemet evel-se.* R. L'autre jour, *ann deiz all.* Chrétiens et autres. *kristenien hag all.* Nous avons pour dîner du veau et autres choses, *bez' hon euz da leina kik leue hag eunn dra-bennag all.* J'en enverrai d'autres, *me a gaso re all.* En mémoire de quelques autres saints, *da zerc'hel sonj euz a zent all-bennag.* T. Je n'ai pas d'autre désir, *kement am euz c'hoant da gaout eo se ha netra ken.* H. Plus beau qu'aucun —, *kaeroc'h evit hini all e-bed.* Il n'a d'autre lit que la terre, *n'en deuz ken gwele nemet ann douar;* Et combien d'autres choses encore, *hag a draou all c'hoaz!* Ils n'avaient pas d'autre enfant que lui; il était fils unique, *n'ho doa ken krouadur nemet-hañ.* Il n'y a pas d'autre Dieu que lui, *n'euz ken Doue nemet-hañ.* Il n'y a pas d'autre chemin que celui de la croix, *n'euz hent all e-bed nemet hent ar groaz.* Cela n'est — chose que le péché, *kement-se ne d-eo ken tra nemet ar pec'hed.* Morice, un — de ses fils, jusqu'alors étourdi, devint un — homme, *Moris, eur map all d'ezhañ, bete neuze skanv, a zeuaz da veza eunn den all.* R. En voici bien d'une —, *ama ez euz eur c'hoari all; sad' ama eur c'hoari all avad.* Je ne lui connais pas d'autre nom que Pierre, *neb hano na ouzonn d'ezhañ nemet Per.* Nous autres soldats, nous aimons cela, *nietre-z-omp soudarded a gav mad ann dra-ze.*

2° Tout différent; *all, disheñvel, dishevel.* Vann. *Aral, dishaval.* Il est tout — qu'auparavant, *dishevel-braz oa dioc'h ma'z oa a-raok.* Aujourd'hui ma position est tout —, *kemm zo hirio em doare.* Il est devenu un — homme, *deuet eo da veza eunn den all.* R. Autre est la chair des hommes, autre est la chair des bêtes, *eunn all eo kik ann dud, eunn all eo kik ann anevaled.* Vous n'êtes pas — que vous n'étiez, *ne d-oc'h ket eunn den all.* Voy. DIFFÉRENT. En un autre pays que la Bretagne, *enn eur vro ha ne ket Breiz eo.* L'adjectif breton *all* s'emploie aussi en quelques acceptions assez remarquables, en ce qu'elles ne se prêtent pas toujours à l'analyse. J'étais pauvre et celle-ci était aussi pauvre que moi, *paour e oann hag hou-man a oa ker paour all.* Il fut grondé par son maître qui était si bon pour lui, *tañset e oe gant he vestr ker mad all out-hañ.*

AUTRE, s. m. et f. *Egile*, pour le masculin; *eben*, pour le féminin. L'un et l'autre, *ann eil hag egile.* L'une et l'autre, *ann eil hag eben.* Les uns et les autres, *ar re-ma hag ar re-ze.* L'un ou l'autre, *ann eil pe egile.* Ni les uns ni les autres, ni les unes ni les autres, *nag ar re-ma nag ar re-hont, nag ann eil re, nag ar re geñta.* Un jour ou l'autre il faudra le faire, *eunn deiz pe zeiz e vezo red ober kement-se.* Pour faire un métier ou l'autre, *evit ober micher pe vicher.*

AUTREFOIS, adv. *Gwechall* (guechall); *gwechall goz, enn amzer goz; tro all, kent;* prononcez ce dernier mot comme en français *kainte.* Vann. *Gwech-aral* (guech-aral). Tréguier *Gwechall* (gouechall). Il y avait autrefois un fermier qui s'appelait Pierre, *gwechall ez oa eunn tiek, Per he hano.*

AUTREMENT, adv. D'une autre façon; *enn eur c'hiz all.* Je ne pouvais faire —, *ne oann ket evit ober enn eur c'hiz all.* Voy. DIFFÉREMMENT. — Sinon; *pe, anez.* Songez-y bien, car autrement vous perdriez votre âme, *soñjit ervad, anez ez afe oc'h ene da goll.* Il en est tout — quand la mort arrive, *pa vez red mervel ez eo eur c'hoari all.* Autrement vous étiez pris, *anez e vec'h bet paket* Voy. SINON, SANS CELA. Rien n'était bien apprêté à son goût, s'il avait eu une bouteille d'eau-de-vie, il en eût été autrement, *n'oa tra te ket mad diouz he blaz, mar bije bet cholori, ne lavarann ket.*

AUTRE PART, adv. *E leac'h all, enn eul leac'h all, enn eunn tu all, enn eunn tu all-bennag.* Vann. *E lec'h aral.* Je

l'ai vu autre part, *gwelet am euz anezhañ e leac'h all.*

AUTRUCHE, s. f. Oiseau*; lotruch, lotruz,* f. pl. *ed ; struz-kañval,* m. pl. *ed.* V. Ce dernier nom lui a sans doute été donné parce que, dans le désert, les autruches font partie des caravanes, marchent pêle-mêle avec les chameaux (*kañval*) et sont chargées de divers objets.

AUTRUI, s. m. *Ann nesa,* m ; *ar re all,* pl. des deux genres ; *ann heñtez,* m. G. Hors du Léon, *heñte,* m. Trég. *Ann nesañ.* Le bien d'autrui, *madou ar re all, madou eunn all, madou ann nesa.* Il faut aimer autrui comme nous-mêmes, *red eo karet ar re all evel-d-omp hon-unan.* Voy. **PROCHAIN**, s. m.

AUVENT, s. m. Petit toit, *apouill,* m. Gr. Corn. *Baled,* m; *dislao,* m. Voy. **TOIT**.

AUXILIAIRE, adj. Des troupes auxiliaires, *tud a brezel a ziaveaz bro.* T.

AVALER, v. a. *Lonka, lounka,* p. *lonket, lounket ;* c'est avaler gloutonnement. Il a avalé lestement un verre de bière, *lonket en deuz enn eunn taol eur werennad bier.* Il ne pouvait rien avaler, *ne oa ket evit dibri tamm e-bed.* J'ai avalé de travers un morceau de croûte, *eunn tamm kreun a zo eat enn toull enep va gouzouk, a zo eat em gouzouk dre ann toull gaou.* Le loup l'a avalé, *lonket eo bet gant ar bleiz.*

AVANCE, s. f. Paiement anticipé. Faire des avances, *paea diaraok.* Gr. — D'avance, adv. *Diaraok.*

AVANCÉ, adj. Je ne serai pas plus — si je vous fais mal, *ne vezinn ket eurusoc'h evit beza great drouk d'ehoc'h.* — Près de finir ; voy. **AVANCER**.

AVANCEMENT, s. m. Pour votre — spirituel, *evit mont war wellaat* (var vellaat) ; *evit kreski ho sañtelez.* Cela profitera à votre — spirituel, *kement-se a gaso ac'hanoc'h a-raok enn hent ho silvidigez.* Voy. **AVANCER**.

AVANCER, v. n. Marcher plus vite ; *mont buanoc'h,* p. *eat.* Avancez donc, *it buanoc'h, it buanoc'h enn hoc'h hent.* — Aller en avant ; *mont a-raok, mont araok.* Il recule quand il devrait avancer, *mont a ra war gil pa ve red mont a-raok.* Avançons sur eux pour les attaquer, *deomp araok war-n-ezho.* H. — Aller trop vite, en parlant d'une horloge, etc ; *mont re vuan, beza re abred.* L'horloge avance, *re vuan ez a ann horolach ; ann horolach a zo re abred.* — Être près de finir. Le jour est déjà fort avancé, *divezad eo.* La nuit est déjà fort avancée, *ann noz a ia a-raok.* A mesure qu'il avancera dans son travail, *dre ma kaso he labour a-raok.* La construction de la maison est assez avancée, *ann ti a zo huelik savet.* T. Avancer spirituellement, terme de dévotion ; *mont war wellaat* (var vellaat) ; *mont war well* (var vell) ; *mont war gresk er mad.* G ; *kreski he zañtelez.* Celui qui veut avancer spirituellement; *ann hini a fell d'ezhañ mont war wellaat, mont war well ; ann hini en deuz c'hoant da zont da veza gwelloc'h-gwella* (guelloc'h-guella); *ann hini a fell d'ezhañ mont a-raok enn hent he zilvidigez; ann hini en deuz c'hoañt kreski he zantelez.* Voy. **SPIRITUEL**. — Avancer de l'argent, *paea evit eunn all ; rei war zistol.* J'ai avancé cent écus pour vous, *paeet em euz kant skoet evid-hoc'h.* — Pousser en avant, *kas a-raok, lakaat a-raok,* p. *kaset, lekeat.* — Mettre en avant un fait, etc. Ce que j'avance est vrai, *ar pez a lavarann a zo gwir.* — V. pron. Aller vers ; *mont,* p. *eat.* Ils s'avancèrent vers la ville, *mont a rejont e kear.* Nous avancerons ensuite vers l'Orient, *goude ez aimp etrezek bro ar Sao-Heol.* S'avancer dans le chemin de la vertu ; voy. **AVANCER SPIRITUELLEMENT**. Faites-le avancer de gré ou de force, *kasit anezhañ a-raok dre gaer pe dre heg.*

AVANIE, s. f. Voy. **INJURE**, **AFFRONT**.

AVANT, prép. *A-raok, araok, abarz, abars.* Vann. *A-rok, e-rok, kent, abarc'h.* En Cornouaille bretonne on donne un comparatif à *araok* et l'on dit *araokoc'h.* Avant le jour, *abarz ann deiz, a-raok ann deiz, kent ann deiz.* Avant le temps, *re abred, kent ann amzer, kent evit ann amzer.* Le jour avant sa mort, *ann deiz dirak ma varvaz.* Avant peu, *kent ma vezo dale ; abarz nemeur ama, kent pell, ne vezo ket pell.* Avant tout, *da geñta, abarz pep tra ; da geñta pae.* Gr. Ce qu'il faut faire avant tout, c'est

la prière, *keñta a zo da ober eo ar bedenn.* Avant midi, *kent ma son kresteiz.* Avant moi, *arao-z-oun, em raok.* Avant toi, *arao-z-oud, em da raok.* Avant lui, *arao-z-hañ, enn he raok.* Avant elle, *a-raoz-hi; enn he raok.* Avant nous, *arao-z-omp, enn hon raok.* J'irai à Brest avant quinze jours, *abarz pemzek deiz ama ez inn da Vrest.* Il ne viendra pas avant trente ans, *ne zeuio c'hoaz ann tregont bloaz-ma.* s. N. Ceux qui ont vécu avant vous, *ar re a zo bet enn ho raok.* Il était arrivé avant les autres, *abretoc'h e oa deuet eget ar re all.* — Avant de, avant que; *abarz ma, kent evit, kent ma, abarz, dirak ma.* (Après *ma*, il y a quelques lettres qui se changent; voir la grammaire.) Avant qu'il ne parlât, *dirak ma komzaz; abarz komz.* Avant de partir, *a-raok mont kuit, kent evit mont kuit, abarz ma'z eaz kuit.* Avant que je croie cela, *kent na'z inn da gredi kement-se.* Avant de rien faire, je prendrai conseil, *abarz ober netra, me a gemero kuzul da geñta.* Avant que je mange, *abarz ma tebrinn, kent ma tebrinn.* — Adv. PROFONDÉMENT; *doun.* Vann. *Larg, lark.* Bien avant, *doun-meurbed.* Vann. *Lark mat.* Il faudra l'enfoncer bien avant en terre, *red e vezo lakaat anezhañ doun-meurbed enn douar.* Bien avant dans la nuit, *pell enn noz.* T. Afin que je n'enfonce pas plus avant, *gant aoun na'z inn dounoc'h.* — En avant. Ceux-ci sont allés en avant, *ar re-ma a zo eat diarok.* Il l'a envoyé en avant, *kaset en deuz anezhañ enn he raok.* En avant! sorte d'exclamation; *araok! araok ta! war araok!*

AVANT, s. m. Partie antéreure; *diaraok*, m. L'avant du navire, *diaraok al lestr, ann diaraok euz al lestr, fri eul lestr*, m. T. Le navire était comme englouti à l'avant et à l'arrière, *al lestr a ioa evel beuzet eun he raok ha war he lerc'h*, T.

AVANT-COUR, s. f. *Ar c'heñta porz*, m; *ar porz a-ziaraok, ar porz a-raok*, m.

AVANT-DERNIER, adj. *Ann diveza nemet unan; belost.* G.

AVANT-GARDE, s. f. *Ar gward a-raok* (goard), m; *ar penn keñta.* V.

AVANT-GOUT, s m. C'est comme un — des délices célestes, *bez' ez eo eur seurt c'houez vad euz a zudiou ann env.*

AVANT-HIER, adv. *Derc'hent deac'h.* Il est allé — chez son père, *eat eo derc'hent deac'h da di he dad.*

AVANT-PROPOS, s. m. Terme de librairie; *eur ger a-raok.* L; *eur ger a-raok staga gant-hi.*

AVANT-TRAIN, s. m. *Killorou eur c'harr*, pl. m; *ar c'hillorou.* Il se dit particulièrement de l'avant-train de la charrue.

AVANT-VEILLE, s. f. *Daou zeiz kent.*

AVANTAGE, s. m. *Mad*, m; *gounid*, m; *talvoudegez*, f. Vann. *Splet*, m. Alors vous considérez comme un — d'avoir souffert, *neuze e sellot evel eur mad beza gouzañvet eur boan-bennag.* T. C'est pour votre —, *evit ho mad eo.* C'est votre —, *talvoudek eo ann dra-ze d'e-hoc'h.* Il a vendu ce cheval avec —, *gwerzet en deuz ar marc'h-ze gant digoll.* Pour un petit —, *evit gounid eunn dra dister.* Vous y trouverez de grands avantages, *gwelet a reot pe vad a zeuio d'e-hoc'h.* Ces avantages sont communs aux bons et aux méchants, *ar re vad ker kouls hag ar re fall ho deuz ho lod keit ha keit.* Il y aurait pour vous un grand — à le faire, *me ve avis d'e-hoc'h da ober kement-se.* T. Voy. UTILITÉ, PROFIT. — Supériorité. Il a eu l'avantage sur lui, *treac'h eo bet d'ezhañ.*

AVANTAGER, v. a. *Rei mui d'ann eil eget d'egile, rei da unan dreist da egile.* Il a avantagé son fils aîné, *roet en deuz d'he vap hena mui a vadou eget d'he vugale all.*

AVANTAGEUSEMENT, adv. Il a vendu — ce cheval, *gwerzet en deuz ar marc'h-ze gant digoll.* Parler — de quelqu'un, *komz ervad diwar-benn u. b; meuli unan-bennag dirak ann holl.*

AVANTAGEUX, adj. *Mad, talvouduz, talvoudek.* Vann. *mat, spletuz.* Il est — de faire cela, *eunn dra vad eo ober kement-se.* Il n'est pas — de faire cela, *ne d-eo ket talvouduz ober kement-se.* Il serait très — pour eux qu'elle y restât, *eunn dra vad e ve d'ezho ma choumfe eno.* Vous verrez que cela vous est —, *gwelet a reot pe vad a zeuio d'e-hoc'h.* Cela m'est —, *ann*

dra-ze a zo mad evid-oun, a zo talvouduz d'in. Il vous serait — que je m'en allasse, *mad e ve d'e-hoc'h ez afenn kuit.* Voy. **PROFITABLE, UTILE.**

AVARE, adj. *Piz, pervez, prim, skarz, dalc'huz, krin.* Vann. *Perouec'h.* C'est un homme —, *stag eo he groc'henn ouz he gein; re stag eo ouz he dra; gwall stag eo ouz he dra* (guall); *gwall dost eo d'he dra; eunn den pervez eo, eunn den krin eo.* Le P. Un vieil —, *eur c'hoz kripon.* Le P. C'est une vieille —, *eur bizen eo.* T. Quel vieil —, *krafer koz ma'z eo! eur c'hrafer koz eo.* Les avares, *ann dud dalc'huz ha pervez; ann dud a zo gwall dost d'ho zra.* Les vieillards sont trop —, *ar re goz a zo re biz.* Après un père — vient un fils prodigue, *goude ar rastel e teu ar forc'h.* (Le râteau ramasse et la fourche éparpille.) Vous êtes devenu bien —, *gwall stag oc'h brema ouz ho tra.* Un — tondrait sur un ciron, *eunn den pervez a gignfé eur grec'h evit kaout he groc'henn.* Gr. C'est un vieil —, *eunn den mahoum eo war he arc'hant.* M. Le petit-fils d'un — est toujours un mendiant, *map-bihan eur c'hrafer koz a ia atao da glask he voed.* M. En style railleur, on appelle un avare, *Iann ar seac'h, Iann seac'h he gein, tad kaloun arc'hant, Iann kaloun arc'hant.* Autrefois *eunn den kres,* un avare.

AVARICE, s. f. *Pizder,* m; *skarzder,* m; *pizoni,* f; *kreni,* m; *primder,* m. Ces substantifs doivent être évités autant que possible. L'avarice aime ardemment les richesses, *ann dud dalc'huz ha pervez a gar kalz ar madou.* On parle partout de son —, *lavaret a reer e pep leac'h ez eo eur c'hrafer koz.* L'avarice est un des péchés capitaux, *ann avarisded a zo eur pec'hed marvel.*

AVARIE, s. f. Et il arriva sans —, *hag ec'h arruaz eno hep gaou na tro fall e-bed.*

AVARIÉ, adj. *Brein, louedet, toufet.* Des pommes avariées, *avalou brein.* Du foin —, *foenn toufet.* Du blé —, *gwiniz louedet.*

AVEC, prép. *Gant, gan;* ce dernier devant certains prénoms personnels. Restez — votre père, *choumit gant ho tad.* Avec qui êtes-vous venu? *gant piou oc'h-hu deut?* Avec celui que vous voudrez, *gant ann hini a gerrot.* Avec son épée, *gant he gleze.* Venez — moi, *deut gan-en.* Avec toi, *gan-ez.* Avec lui, *gant-hañ.* Avec elle, *gant-hi.* Avec nous, avec vous, *gan-e-omp, gan-e-hoc'h.* On remarquera que, de même que l'on dit *gan-en, gan-ez,* avec moi, avec toi, on devrait dire aussi *gan-omp, gan-hoc'h.* La lettre *e* qu'on interpose entre ces derniers est euphonique, et comme elle n'appartient ni à la préposition ni au pronom personnel, il est rationnel d'écrire, ainsi que l'a fait Le Gonidec, *gan-e-omp, gan-e-hoc'h,* et non *ganeomp, ganeoc'h,* comme font plusieurs écrivains bretons. Voy. **COMME, PAR, A,** suivis des pron. pers. Avec eux, avec elles, *gant-ho.* Ils n'allaient plus — lui, *na'z eant mui d'he heul.* Je ne l'écoutais qu'avec indignation, *fae oa gan-en o klevet anezhañ o komz.* Restez — nous, *choumit enn hon touez.* Semer genêt avec seigle, *hada balan e-touez ar segal; hada balan ha segal e-touez.* — En Vann. on dit *get* au lieu de *gant,* et en Corn. et Trég. *gat.* Hors du Léon, *gen* au lieu de *gan* devant les mêmes pronoms personnels que ci-dessus.

AVELINE, s. f. *Kraouenn-kelvez,* f. pl. *kraoun-kelvez.* Vann. *keneuenn-garc'h,* f. pl. *kenu-garc'h; keneuenn-bot,* f. pl. *keneu-bot.* Donnez-moi une —, *roit d'in eur graouenn-kelvez.* Je n'aime pas les avelines, *ne gavann ket mad ar c'hraoun-kelvez.*

AVENANT, adj. *Deread, seven, nep a blij d'ann holl.* Il a l'air —, *eunn den seven eo dioc'h he welet.* Il est —, *eunn den eo hag a zo deuet mad e pep leac'h; eunn den eo hag a blij d'ann holl.*

AVÈNEMENT, s. m. *Donedigez,* f. Ce substantif ne s'emploie qu'en parlant de l'avènement de Notre-Seigneur, *donedigez hor Zalver.* Jusqu'à l'avènement du Seigneur, *ken na zeuio hor Zalver.* L'avènement du Seigneur est proche, *n'ema ket pell ann amzer ma teuio ann Aotrou Doue.* Il promit de le faire à son — au trône, *lavaret a reaz e vije great kement-se pa vije roue he-unan.*

AVENIR, s. m. *Ann amzer da zont,* f. Prédire l'avenir, *anaout ann traou da zont; lavaret ar pez a c'hoarvezo gant unan-bennag enn amzer da zont.*

Pour éviter les supplices éternels de l'avenir, *evit ma c'hallimp tec'het enn amzer da zont dioc'h ar poaniou a bado da viken.* — A l'avenir, adv. *Pelloc'h, hiviziken, goude-hen, diwar-vrema, diwar-vremañ* (divar).

AVENT, s. m. Fête de l'église; *ann azvent.* Prononcez comme en français *azvainte*, m. Prêcher les Avents, *prezek ann Azvent.* Les dimanches des Avents, *suliou ann Azvent.* Le premier dimanche des Avents, *ar c'heñta sul euz ann Azvent, ar sul keñta euz ann Azvent; sul keñta ann Azvent.* Le second dimanche des Avents, *ann eil sul euz ann Azvent.*

AVENTURE, s. f. Accident. L'aventure qui vient de m'arriver, *ann dro a zo nevez c'hoarvezet gan-en.* Au sujet de son —, *diwar-benn zo en em gavet gant-hañ.* T. — Aller à l'aventure; voy. **ERRER**. Le navire allait à l'aventure, *al lestr a ioa enn he roll.* H. — Dire la bonne — à quelqu'un, *lavaret he blanedenn da u. b.* Vann. *Urisinein.* Si vous voulez savoir votre bonne —, *mar ho pe c'hoant da c'houzout ho planedenn.* Celui qui dit la bonne —, *neb a lavar he blanedenn da u. b.* Vann. *Urisin,* m. pl. *ed.*

AVENUE, s. f, Allée d'arbres; *bali,* f. pl. *ou; rabin,* m. pl. *ou.* D'après Le Gonidec, ces deux mots se différencient en ce que l'on n'émonde ni ne coupe jamais les branches des arbres du premier. Quant à moi, je pense que *rabin* est du dialecte de Vannes exclusivement. Trég. *Paramaill.* Il demeure au bas de l'avenue, *ema o choum e lost ar vali.*

AVÉRÉ, adj. *Gwir* (guir). C'est un fait —, *kement-se a zo gwir, ann dra-ze a zo gwir.* Ce que je dis est —, *ar pez a lavarann a zo gwir.*

AVERSE, s. f. *Barr-glao,* m. pl. *barrou-glao; barrad-glao,* m. pl. *barrajou-glao.* Voy. **PLUIE**, **A-VERSE**.

AVERSION, s. f. *Kasoni,* f; *kas,* m; *erez,* f. Avoir de l'aversion pour quelqu'un, *kaout kas oc'h u. b; kaout erez oc'h u. b; kasaat,* p. *kaseet, kaseat.* Vann. *Glazein doc'h u. b.* J'ai de l'aversion pour lui, *kas am euz out-hañ, erez am euz out-hañ, kasoni am euz out-hañ.* Tout le monde a de l'aversion pour lui, *kaseet eo gant ann holl.* Voy. **HAIR**. — Aversion pour les mets, etc; *doñjer,* m; *heug,* m. Avoir de l'aversion pour un mets, *kaout doñjer oc'h eur boed.* Voy. **DÉGOUT**.

AVERTIR, v. a. *Rei da anaout, rei da c'houzout,* p. *roet; lavaret,* p. *id.* Il y a longtemps que je vous ai averti de cela, *pell zo am euz lavaret kement-se d'e-hoc'h.* Quand il fut averti que son frère était parti, *pa glevaz ez oa eat kuit he vreur.* Je vous avertis qu'il est malade, *me lavar d'e-hoc'h ez eo klanv.*

AVERTISSEMENT, s. m. Conseil; *ali,* m. pl. *ou; kelenn,* f. pl. *ou.* Écoutez ses —, *selaouit anezhañ oc'h ober kelenn.* Il reçut pendant son sommeil un — du ciel, *eunn ali a berz Doue a zeuaz d'ezhañ dre he gousk.*

AVEU, s. m. Confession; *añsav, añsao,* m. sans pluriel. Parce qu'il fit l'aveu de ce vol, *dre mac'h añsavaz en doa laeret ann dra-ze.* Voy. **AVOUER**. — Témoignage; *lavar,* m. pl. *iou.* — Consentement, agrément; voy. ces mots. — Aveu d'un vassal à son seigneur; *gwazoniez* (goazoniez), f. Rendre — à son seigneur, *ober gwazoniez d'ann aotrou.* Gr.

AVEUGLE, adj. *Dall;* ce mot s'entend au propre et au figuré. Il est — de naissance, *deuet eo dall er bed; dall eo abaoue ma'z eo ganet; dall eo a vihanik.* Il est — par accident, *deuet eo da veza dall.* C'est un —, *eunn den dall eo.* Ce sont deux —, *tud dall int ho daou* Les aveugles, *ann dud dall.* A l'aveugle, *evel eunn den dall.* Aveugle que vous êtes, *den dall ma'z oc'h.* Il n'était pas assez — pour se fier sur votre vertu, *n'oa ket dall da fisiout re war ho furnez.* R. Es-tu assez — pour ne pas voir qu'elle tremble, *ha ken dall oud-te ne welez anezhi o krena.*

AVEUGLEMENT, s. m. *Dalleñtez,* f. Vann. *Daledigec'h,* f. Hors du Léon, *dalleñte,* f. Quel —, *pebez dalleñtez! pebez dalleñtez a spered! pegen dall eo.*

AVEUGLÉ, adj. Voy. **AVEUGLER**.

AVEUGLER, v. a. *Dalla,* p. *et.* Vann. *Dallein.* Trég. *Dallañ,* p. *dallet.* Ce verbe s'entend au propre et au figuré. Le péché aveugle l'esprit, *ar*

pec'hed a zeu da zalla ar spered, da kaledi ar galoun. Être aveugle, perdre la vue, *dont da veza dall.* Voy. **AVEUGLE.** Être aveuglé par le sable en suspension dans l'air, etc; *beza brumennet gant ann treaz.* G. — V. pron. Malheur à qui s'aveugle sur ses iniquités, *gwaz a ze d'ann hini a guz he fallagriez out-hañ he-unan.* T.

AVIDE, adj. Désireux; voy. le mot **DÉSIRER ARDEMMENT.** — Affamé, intéressé; voy. ces mots.

AVIDEMENT, adv. Voy. **ARDEMMENT.**

AVIDITÉ, s. f. Désir ardent, empressement, gloutonnerie; voy. ces mots.

AVILI, adj. Voy. **VIL.**

AVILIR, v. a. *Disteraat*, p. *eet, eat; disleberi*, p. *et.* Gr; *displetaat*, p. *eet, eat.* Gr. La pauvreté n'avilit personne, *beza paour ne d-eo ket pec'hed.* — V. pron. Les mêmes que ci-dessus; *dont da veza displet, dont da veza disneuz*, Gr. Voy. **VIL.**

AVILISSANT, adj. Voy. **VIL, DÉGRADANT.**

AVILISSEMENT, s. m. Voy. **MÉPRIS, CRAPULE, DÉSHONNEUR.**

AVINÉ, adj. Qui est imprégné de vin, *a zo bet soubet er gwin, great dioc'h ar gwin* (guin). Tonneau —, *tonell great dioc'h ar gwin.* Gr. Vann. *Tonell treset get er gwin, tonell abiet get er gwin.*

AVIRON, s. m. *Roev, roenv*, f. pl. *iou*, Vann. *Rouan, rouanv, ruan*, f. pl. *eu.* Se servir de l'aviron pour ramer, *roevia, roeñvia*, p. *roeviet, roeñviet; roeñvat, roevat*, p. *roeñvet, roevet.* Vann. *Rouanein, rouanat*, p. *rouanet.* Voy. **RAMER.** Ramer avec un seul — à l'arrière, voy. **GODILLER.** Le manche d'un —, *fust ar roenv, lost ar roenv*, m. La palée, *palmez ar roenv*, m. Le touret qui arrête l'aviron, *toulled*, m. L'anneau d'un —, *faskl*, m. Anciennement, *Reuff*, aviron. Voy. **RAMER.**

AVIS, s. m. Conseil; *ali*, m. pl. *ou; kuzul*, m. pl. *iou; kelenn*, f. pl. *ou.* Un bon —, *eur c'huzul mad.* Les bons —, *ar c'huzuliou mad.* Demander — à quelqu'un sur un sujet, *goulenn ali digant unan-bennag diwar-benn eunn dra-bennag.* Donner un ou des —, *rei ali, rei kuzul, rei aliou, rei kuzuliou da u. b; alia*, p. *aliet; kuzulia*, p. *kuzuliet.* C'est là l'avis que j'ai à vous donner, *hen-nez eo ar c'huzul am euz da rei d'e-hoc'h.* Parce que tout réussissait à ceux qui suivaient ses —, *dre ma teue pep tro da vad ar pez a veze bet great hervez he lavar.* Il a suivi mes —, *heuliet en deuz va c'helenn.* T; *great en deuz evel am boa lavaret d'ezhañ.* Avis au lecteur, *d'ar re a lenno al levr-ma.* — NOUVELLE; voy. ce mot. Il alla sans tarder en donner — à sa mère, *mont a reaz dioc'h-tu da gas ar c'helou d'he vamm.* Je lui donnerai — de cela, *rei a rinn d'ezhañ liou euz ann dra-ze.* H. Voy. **INFORMER.** — OPINION; *mennoz*, m. pl. *mennosiou, mennoziou; mouez*, f. pl. *mouesiou, moueziou.* Vann. *Mouec'h*, f. pl. *ieu; meno*, m. Il n'y a pas de différence entr'eux à mon avis, *n'euz kemm e-bed etre-z-ho a gav d'in; n'euz kemm e-bed etre-z-ko war va mennoz.* Dites-nous votre — à ce sujet, *livirit d'e-omp petra a soñjit e-kever ann dra-ze.* Je partage son —, *me gav d'in ez eo gwir ar pez en deuz lavaret.* Afin que chacun donne son — à ce sujet, *evit ma lavaro pep-hini he zonj diwar-benn kement-se.* Rassembler les —, *dastum ar moueziou.* Voy. **OPINION.** Je ne suis pas de votre —, *ne gredann ket ann dra-ze evel-d-hoc'h.*

AVISÉ, adj. Il est mieux — que son frère, *he-ma a zo furoc'h evit he vreur.* Mal —, *dievez, diaviz.* Gr.

AVIVES, s. pl. m. *Aviez*, f. Sans pluriel. Il a les —, *ann aviez a zo gant-hañ.*

AVOCAT, s. m. *Patrom*, m; *kuzulier*, m; *breutaer*, m. Ces mots sont peu compris en ce sens. Dans l'usage on dit *alvokad*, m. pl. *ed.* La Vierge est notre avocate près de Jésus, *ar Werc'hez sañtel a zo hon alvokadez dirak Jezuz.* Gr.

AVOINE, s. f. *Kerc'h*, m. Un plant d'avoine, *kerc'henn*, f; *eur gerc'henn*, f. pl. *kerc'h.* Un champ d'avoine, semé d'avoine, *eur parkad kerc'h.* Il est allé dans le champ d'avoine, *eat eo d'ar gerc'hek.* G. De la bouillie d'avoine, *iod kerc'h, iod silet.* Avoine grise ou d'hiver, *kerc'h gwenn* (guenn), *kerc'h goanv.* Avoine noire ou de printemps, *kerc'h du, kerc'h hanv.* Pain d'avoine, *bara kerc'h.* Le cheval mange son —, *ema ar marc'h o tibri kerc'h.*

Du mot *kerc'h*, avoine, on a formé l'adjectif *kerc'heet*. Recevoir une bonne ration d'avoine, *beza kerc'heet dru*.

AVOIR, v. a. Posséder ; *kaout*, p. *bet*. Vann. *Keut*, *kehut*, *endevout*, p. *bet*. Corn. *Kaouet*, p. *bet*. Ce verbe est irrégulier ; voir la grammaire. Il s'exprime souvent aussi par *Beza*, p. *bet*. Vann. *Bout*, p. *bet*. Treg. *Beañ*, p. *bet*. Corn. *Bea*, *bezout*, *bout*, p. *bet*. Voy. la grammaire. Nous avons beaucoup de biens, *kalz a vadou hon euz*. Vous avez beaucoup d'esprit, *eur spered lemm hoc'h euz*. Elle avait la fièvre, *klanv e oa gant ann dersienn*. J'ai faim, *me am euz naoun*, *naoun am euz*. Il a soif, *sec'hed en deuz*. Elle a soif, *sec'hed e deuz*. Il avait mal au ventre, *klanv e oa gant ann drouk kof*. Je voudrais savoir si j'aurai mon bien ou si je ne l'aurai pas, *me garfe gouzout p' em be va zra pe n'am be ket*. s. N. Elle a douze ans, *daouzek vloaz e deuz*. Elle avait un cœur de mère, *hou-ma a ioa kaloun eur vamm enn he c'hreiz*. Il n'avait que dix-sept ans, *he-ma n'oa nemet seitek vloaz*. Il n'avait pas d'argent, *ne oa diner gant-hañ, n'oa diner gant-hañ*. Je n'ai pas soif, *n'am euz ket sec'hed*. Je donnerai de l'argent à ceux qui n'en ont pas, *rei a rinn arc'hant d'ar re a zo hep ket*. T. Nous avons eu un hiver rude, il y a deux ans, *eur goanv kalet a zo bet bremañ ez euz daou vloaz*. Quand j'avais mon mari, *pa oann gant va fried*. Il a une plume de paon à son chapeau, *gant-hañ eur bluenn paven oc'h he dok*. Il avait un panier au bras, *gant-hañ enn he vreac'h eur baner*. J'ai un peu de pain dans ma poche, *eunn tamm bara zo gan-en e korn va godell*. T. Pierre avait les cheveux rouges. *Per a ioa ruz he vleo*. Pierre avait une mauvaise tête, *Per a ioa eur gwall benn stag out-hañ*. Quand on a de bons bras, *pa vez diou vreac'h mad*. Pour cuire de la viande, quand on en a, *da boaza ar c'hik pa vez*. Quand il en avait, *pa veze*. Quand nous en aurons, *pa vezo*. Voy. **POSSÉDER**.

2° Exister ; *beza*, p. *bet*. Il y avait autrefois un roi qui se nommait Ramir, *gwechall ez oa eur roue hanvet Ramir*. Voy. **ÊTRE**.

3° Verbe impersonnel ; il y a, il n'y a ; il y aura, etc. S'il y a du soleil, *ma bez heol*. Quand il y a de la neige, *pa vez erc'h war ann douar*. Il n'y a personne à la maison, *n'euz den enn ti*. Il n'y a que peines en ce monde, *n'euz nemet poan er bed-ma*. Il n'y a rien de meilleur, *n'euz netra a ve gwelloc'h*.

4° Arriver, survenir ; voy. ces mots. Qu'a-t-elle ? *Petra a c'hoarvez gant-hi ?*

5° Verbe auxiliaire. Le verbe *kaout* a été jusqu'à présent considéré par les grammairiens comme verbe auxiliaire et comme répondant, en cette acception, au verbe auxiliaire français *avoir*. Faute de pouvoir le démontrer bien clairement, je ne dirai pas qu'il n'existe pas, je ne dirai pas que tous les grammairiens se sont trompés ; mais je dirai qu'il y a de fortes présomptions pour croire qu'il n'existe pas, dans le génie de la langue, un verbe auxiliaire *kaout ;* qu'il n'existe pas même dans celles de ses formes qui coïncident avec le verbe *kaout* signifiant *posséder*. Il est de fait que quand on examine des phrases comme celles que nous allons citer, on est disposé à croire que le breton n'a pas d'auxiliaire répondant au verbe *kaout*, avoir. *Goude beza great ann dra-ze*, après avoir fait cela. *Goude beza bet great ann dra-ze*, après qu'on eut fait cela. *Ma vijenn bet evit ober kement-se*, si j'avais été capable de faire cela. *Ma vijenn-me bet pinvidik*, si j'avais été riche. *Pa vez*, quand on en a. *Pa veze*, quand il en avait. *Pa vezo*, quand on en aura. *Pa vez diou vreac'h mad*, quand on a de bons bras. *Ho pezet keuz d'ho pec'hejou*, ayez repentir de vos péchés. *Goude beza tennet he vouzellou*, après l'avoir évidé. J'ai les yeux chassieux, *me zo pikouz va daoulagad*. J'ai le bras enflé, *me zo koenvet va breac'h*. — Dans tout ce qui précède nous ne voyons que le verbe auxiliaire *beza* à différents temps, et s'il en était toujours ainsi, on serait assurément très-mal venu à admettre l'auxiliaire *kaout*. — Dans les phrases que nous allons donner, il n'en sera plus de même, car nous allons voir paraître des temps de verbes absolument identiques à ceux que nous trouvons dans la conjugaison du verbe *kaout*, posséder, avoir. *Gwelet am euz ann dra-ze*, j'ai vu cela. *N'euz*

nemet poan er bed-ma, il n'y a que peine en ce monde. *N'euz netra a gement a ve gwelloc'h,* il n'y a rien de meilleur. *Pa hoc'h euz kavet ann dra-ze,* quand vous avez trouvé cela. *Bremañ ez euz daou vloaz,* il y a deux ans actuellement. *N'en deuz ket gwelet anezhañ,* il ne l'a pas vu. *N'hon euz ket dastumet riou,* nous n'avons pas attrapé froid.

Si maintenant nous examinons à un autre temps les phrases qui précèdent, nous retombons dans les formes visibles du verbe *beza. Pa'm bezo gwelet ann dra-ze ; ne vezo nemet poan er bed-ma ; n'oa netra a gement a ve gwelloc'h ; pa ho pezo kavet ann dra-ze, warc'hoaz e vezo daou vloaz. Evit beza bet,* pour avoir eu, pour avoir été. *Hag o veza prennet ann or,* et ayant barricadé la porte. *C'houi a dle beza kavet hirr ann amzer,* vous devez avoir trouvé le temps long.

Dans ces comparaisons, il semble résulter, comme le pensent MM. Courson et Milin, que les formes des premières phrases, malgré leur ressemblance avec celles du verbe *kaout,* posséder, ne sont que des formes impersonnelles du verbe *beza.* S'il en est ainsi, il faut rayer le verbe *kaout* de la catégorie des verbes auxiliaires bretons. Je borne à cela mes réflexions pour le moment. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot MODE, terme de grammaire.

AVOISINER, v. n. Être proche ; voy. ce mot.

AVORTEMENT, s. m. *Koll, kollad,* m; *diforc'hidigez diwar vugale.* Gr. Vann. *fals gulvout,* m. Parlant des animaux, *diforc'h, diforc'hidigez.* Voy. **AVORTER**, **FAUSSE-COUCHE.**

AVORTER, v. n. Accoucher avant terme ; *koll bugale,* p. *kollet ; ober eur c'hollad,* p. *great ; diforc'h diwar vugale,* p. *diforc'het.* Gr; *ober gwall vloavez.* Gr; *koll he frouez,* p. *kollet ; koll he bloavez.* Vann. *Endevout ur fals gulvout.* Elle a avorté, *great e deuz eur c'hollad ; kollet e deuz ; kollet e deuz he bloavez.* Gr; *kollet e deuz he frouez.* Gr. En parlant des animaux, *diforc'h,* p. *et.* La vache noire a avorté, *diforc'het eo, diforc'het e deuz ar vioc'h zu.* — En parlant des plantes, *disteraat.* Voy. **DÉPÉRIR.** — Faire —, *lakaat da goll bugale.* Vann. *Gober koll ur c'hrouedur.* — Ne pas réussir, empêcher de réussir ; voy. **RÉUSSIR.**

AVORTON, s. m. Enfant né avant terme, *kollidik,* m. pl. *kollidien.* Gr. Vann. *Krouedur kollet ; kollad,* m.

AVOUER, v. a. *Añsao, añsav,* p. *añsavet ;* ancien infinitif, *añsavout.* Avouer la vérité, *añsao ar wirionez.* Je vous avoue que j'ai péché, *amañ ec'h añsavann ouz-hoc'h em euz pec'het.* R. Il est défendu de révéler les péchés qui ont été avoués en confession, *arabad eo diskleria pec'hejou a zo bet koveseet.* Ne pas — la vérité, *choum hep añsao ar wirionez.* Il a avoué son crime, *añsavet eo bet he dorfed ganthañ.* Il aimait une fille dont il n'osait — l'amour, *karet a rea eur plac'h ne grede ket lavaret piou oa.*

AVRIL, s. m. *Ebrel,* m. Le mois d'avril, *miz ebrel.* Vann. *Miz embrel, miz imbril.* Je partirai en —, *da viz ebrel ez inn kuit.*

AXE, s. m. *Ael,* m. pl. *iou.* L'axe de la terre, *ael ann douar.* V. L'axe de la terre, *ann ael a dro war-n-ezhañ ar bed ; ar mean braz a dro war-n-ezhañ ar bed.* T.

AXIOME, s m. *Lavar anat,* m. pl. *lavariou anat.*

AZUR, s. et adj. *Pers, liou pers, liou ann oabl,* m. Vann. *Glaz, glas.*

AZURÉ, adj. *Pers, livet e pers.*

AZYME, adj. Sans levain ; *hep goell.* Pain —, *bara hep goell, bara panen, bara kan, bara dic'hoell.* Voy. **LEVAIN.** — S. m. pl. Fête des Juifs. Le premier jour des azymes, *ann deiz keñta euz a c'houel ar bara hep goell.*

B

BABEURE, s. m. *Leaz ribod*, m.

BABIL, s. m. *Fistill*, m ; *labenn*, m. G; *grakerez*, m. G.

BABILLARD, s. m. *Trabell*, des deux genres ; *fistiller ; marvailler*, m; *labenner*, m. pl. *ien*. Voy. BAVARD.

BABILLER, v. n. *Kaketal*, p. *kaketet; fistilla*, p. *et; marvaillat*, p. *marvaillet; grakal*, p. *graket*. G; *glabouza*, p. *et*. C.

BABINE, s. f. *Muzell*, f. pl. *ou ; mourenn*, f. pl. *mourou*. Vann. *Moje*, m. pl. *mojeeu ; morzell, muzell*, f. pl. *eu*. En se léchant les babines, *enn eur lipat he vuzellou gant he deod : enn eur lipat he vourou*.

BABIOLE, s. f. *Farienn*, f. pl. *ou ; c'hoariell*, f. pl. *ou; bugaleach*, f. pl. *ou; rabadiez*, f. pl. *ou ; tra dister*, f. pl. *traou dister*. Vann. *Disterac'h*, f. pl. *eu*. Voy. BAGATELLE.

BABORD, s. m. *Ann tu kleiz euz a eul lestr*, m; *babourz*, m. Le navire était comme englouti à — et à tribord, *al lestr a ioa evel beuzet enn he babourz hag enn he stribourz*. T.

BABOUIN, s. m. Singe; *marmouz, babouz*, m. pl. *ed*. La femelle, *marmouzez*, pl. *ed; mouna*, f. Vann. *Baous*, m. pl. *ed*. — Bambin ; voy. ce mot.

BAC, s. m. *Bak treiz, bag ann treiz, bag eunn treiz*, f. pl. *bagou treiz*.

BACCHANAL, s. m. *Trouz braz*, m; *trouz meurlarjez*, m; *cholori, jolori*, m. Voy. GRAND BRUIT DE PERSONNES QUI PARLENT, SE DISPUTENT.

BACILE, s. f. Plante ; *skouarc'h*, m; *fanouill vor*, f. G.

BADAUD, s. m. *Genaouek*, m. pl. *genaoueien ; badaouer, bader*, m. pl. *ien ; bargeder*, m. pl. *ien*. Au féminin, *badaouerez, bargederez*, pl. *ed*. Corn. *Tarieller*, m. Vann. *Bek-le*, des deux genres, pl. *begeu-le*. Faire le —, *genaoui*, p. *genaouet ; badaoui*, p. *badaouet ; bada*, p. *et ; bargedi*, p. *et ; sellet oc'h ar c'helienn o nijal*. Vann. *Gober er bek-le*. Corn. *Tariella*. Voy. MESURER, LAMBINER.

BADAUDER, v. n. Voy. FAIRE LE BADAUD.

BADIN, adj. Voy. FOLATRE, PLAISANT, AMUSER.

BADINAGE, s. f. Voy. BADINERIE.

BADINE, s. f. *Gwialenn* (guialenn), f. pl. *gwial, gwialennou ; gwalennik* (goalennik), f. pl. *gwalignerigou ; gwalennik skanv, gwialennik vihan*. Donnez-moi cette —, *roit d'in ar wialenn-ze* (vialenn-ze) ; *roit d'in ar walennik vihan-ze* (oalennik). Ramassez les badines, *dastumit ar gwial* (guial).

BADINER, v. n. *Bragal*, p. *braget ; ebata*, p. *et ; c'hoari*, p. *c'hoariet*. Vann. *Bourda, drujal, drujein*.

BADINERIE, s. f. *C'hoariell*, f. pl. *ou ; mibiliez*, f. sans pluriel. Vann. *Drujerac'h*, m.

BAFOUER, v. a. *Ober goap euz a u. b*, p. *great ; c'hoarzin goap war u. b*, p. *c'hoarzet*. Vann. *Dejanein, mec'hekat dirak enn holl*. Partout on le bafoue, *goap a reer anezhañ e pep leac'h*. Ne bafouez pas cet enfant, *arabad eo d'ehoc'h ober goap euz ar bugel-ma*.

BAGAGE, s. m. *Pak, pakad*, m ; *troñsad*, m. Plier —, *ober he bak, ober he droñsad ; mont kuit*, p. *eat kuit*. Il a plié —, il est parti, *eat eo kuit*. Pliez bagages, *plegit ho stal*. Les bagages d'un voyageur, *pakadenn*, f. Voilà mes bagages —, *setu aze va fakadenn*.

BAGATELLE, s. f. *Tra dister*, f. pl. *traou dister ; farienn*, f pl. *ou ; fariell*, f. pl. *ou ; c'hoariell*, f. pl. *ou* ; *diotach*, m. pl. *ou*. Ce sont des — , *traou dister int.*

BAGNE, s. m. Galères ; *galeou*, pl. m. Il est actuellement au — , *ema brema er galeou.*

BAGUE, s. f. Anneau ; *gwalenn* (goalenn), f. pl. *gwaligner*. Une — de prix, *bizou*, m. pl. *bizeier*. Vann. *Bizeu*, m. pl. *bizeuier*. *Bezou*, anciennement. Mettez cette — à votre doigt, *likit ar walenn-ze war ho tourn* (oalenn-ze). Dans quelques cantons au lieu de *oalenn-ze*, on prononce *voalenn-ze ;* toutefois le *v* se fait très-peu sentir. Je ne mettrai jamais d'autre — que celle qu'il m'a donnée, *biken ne likinn d'am biz nemet ar walenn en deuz roet d'in*. La — qu'il porte à la main droite, *ar bizou a zo gant-hañ enn he zourn deou*. Elle a les doigts couverts de bagues, *he bizied, he biziad a zo goloet a vizeier*. Bague de noce , *gwalenn eured*, f; *liamm eured*, m. Voy. **ANNEAU**.

BAGUENAUDER, v. n. Voy. **BADAUDER, MUSER, LAMBINER, ÊTRE EN RETARD, ÊTRE EN ARRIÈRE.**

BAGUETTE, s. f. *Gwalenn* (goalenn), f. pl. *gwaligner ; gwialenn* (guialenn), f. pl. *gwial , gwialennou ; gwalennik* (goalennik), f. pl. *gwalignerigou ; kelastrenn*, f. pl. *ou*. Coup de baguette, *gwalennad* (goalennad) , f. En construction avec les articles on dit : *ar walenn* (oalenn) ; *ar wialenn* (vialenn) ; *ar walennik* (oalennik) ; *ar walennad* (oalennad) ; et au pluriel, *ar gwaligner* (goaligner) ; *ar gwial* (guiall) ; *ar gwalignerigou* (goalignerigou). En quelques localités on prononce *ar voalenn, ar voalennik, eur voalennad*, en ne faisant sentir que très-faiblement la lettre *v*. En jugeant par analogie, on penche à condamner cette prononciation, laquelle, à mon avis, ressemble assez à celle-ci, en mauvais français : *on leur z-a dit*. Donnez-lui un coup de — , *roit eur walennad d'ez-hañ*. Baguette de tambour, *baz tamboulin*, f. pl. *bizier tamboulin*. Baguette fourchue en coudrier servant, prétend-on, à découvrir les eaux souterraines, *gwalennik forc'hek*. Se servir de cette — pour découvrir une source, *c'hoari gant ar walennik forc'hek.*

BAI, adj. *iell, gell*. Un cheval —, *eur marc'h iell, eur marc'h gell*. Gr.

BAIE, s. f. Petit golfe ; *pleg vor*, m. pl. *plegou vor ; lenn vor*, m. pl. *lennou vor ; bae, boe*, m. pl. *ou*. La — du Poulmic, *bae Poulmik*. — Fruit du lin, *belec'h, bolc'h, polc'h*, m. Une seule — de lin, *eur velc'henn lin.*

BAIGNER, v. a. Tremper, mouiller ; *souba*, p. *et ; glebia*, p. *glebiet*. Vann. *Glubein, soubein*, p. *glubet, soubet*. — V. pron. Prendre un bain dans la maison, *kibellat* , p. *kibellet*. Gr ; *en em gibellat*. G. Se baigner dehors, *korroñkat*, p. *korroñket*. Gr. Vann. *Um roñkedein*. Je crois toutes ces expressions très-peu usitées partout ; on préfère employer *en em walc'hi* (en em oalc'hi), ou bien , *gwalc'hi he gorf* (goalc'hi). Vann. *Um golc'hein*. Voy. **LAVER, SE LAVER**. Allez vous baigner, *it da walc'hi ho korf*. Il est allé se baigner, *eat eo d'en em walc'hi*. J'irai me baigner à la mer , *me ielo d'en em walc'hi er mor ; me ielo d'ar mor d'en em walc'hi*. Se baigner, se mettre un instant dans l'eau pour rafraîchir le corps, *ober souba d'he gorf*. Se baigner, en termes généraux , peut se rendre par *mont da glask ann dour.*

BAIGNEUR, s. m. Qui prend un bain dans une maison, et aussi celui qui tient l'établissement ; *kibeller*, m. pl. *ien*. Gr. Qui se baigne à la mer, etc. ; *korroñker*, m. pl. *ien*. Vann. *Groñkedour*, m. pl. *groñkederiou*. Tous ces mots seraient, je crois, peu ou pas compris en tous lieux. Il est préférable de se servir des expressions signalées au mot *se baigner*. Quand le temps est chaud, la côte est couverte de baigneurs, *pa vez tomm ann amzer, kalz a dud a zeu d'en em walc'hi er mor*. Voy. **BAIN**.

BAIGNOIRE, s. f. *Kibell*, f. pl. *ou*. Mettez de l'eau dans la — , *likit dour tomm er gibell*. Ces baignoires coulent, *divera a ra ann dour euz ar c'hibellou-ze.*

BAIL, s. m. Contrat de louage, de location en ville pour maison, etc. ; *lizer*, m ; *lizer marc'had*, m. Contrat à la campagne pour une ferme , une

métairie, *lizer*, m ; *lizer ferm*, m ; *lizer marc'had*, m. Faire un —, *ober eul lizer marc'had*. Rompre un —, *terri eul lizer marc'had*. Bail à long terme, *lizer marc'had paduz*, *lizer ferm paduz*. J'ai renouvelé le bail de la ferme où je demeure, *setu nevezet al lizer ferm gan-en*. A l'expiration du bail, *pa zigouezo ann termen*. Ce fermier n'a pas de —, *dilizer eo ann tick-ze*. Votre — est-il passé, est-il fait? *ha great eo ho lizer marc'had?* Un — de douze ans, *eul lizer ferm daouzek vloaz*. Voy. AFFERMER, FERME.

BAILLE, s. f. Baquet ; voy. ce mot.

BAILLEMENT, s. m. *Disleverez*, m. Vann. *Badaillerec'h*, m. Evitez ces substantifs ; ils ne seraient pas compris. Voy. BAILLER.

BAILLER, v. n. *Dislevi-gen*, p. *dislevet-gen* ; *dic'henaoui*, p. *et*. Vann. *Badaillat*, *badaillein*. L'envie qu'il a de dormir le fait bâiller, *dislevi-gen a ra gant ar c'hoant kousket*. Prononcez *dislevi-gen* comme s'il était écrit *dislevig-hen*. Voy. BOUCHE.

BAILLI, s. m. *Belli*, m. Monsieur le bailli, *ann aotrou 'r velli*.

BAILLON, s. m. *Mors prenn*, m ; *gweskenn brenn*, f. (gueskenn) ; *beskenn brenn*, f ; *torchad*, m. Mettez-lui un — pour l'empêcher de crier, *likit eunn torchad enn he c'henou evit miret na zeufe da grial*. Je lui ai mis un — pour l'empêcher de mordre, *lekeat em euz eur weskenn* (veskenn) *brenn enn he c'henou evit miret out-hañ da gregi e den e-bed*.

BAIN, s, m. Maison de bains, *kibellec'h*, *kibell-leac'h*, m ; *ti gibell*, *ti kibell*, m. Celui qui tient la maison de bains, *kibeller*, m. pl. *ien*. Prendre un — ; voy. SE BAIGNER. Bains chauds d'eau minérale, *feunteun a darz anezhi dour tomm* ; *dour tomm redet euz ann douar*. Le lieu où l'on prend ces sortes de bains, *kibell domm*, f. Gr.

BAISER, s. m. *Pok*, m. pl. *ou* ; *aff*, m. pl. *ou*. A ce dernier, Le Gonidec donne le sens de baiser par étiquette, par cérémonie. Vann. *Bok*, m ; *bouchik*, m. Baiser impudique, *pok lik*. Corn. *Bouch*, m.

BAISER, v. a. Donner un baiser ; *poket da unan-bennag* ; p. *poket* ; *rei eur pok da unan-bennag* ; p. *roet* ; *affa*, *affet*, p. *affet* ; *rei eunn aff da*. Vann. *Bokein*, *bouchein*. Venez me baiser, *deut da boket d'in*. Voy. EMBRASSER. En Corn. *Bouchat*. Baiser quelqu'un, *bouchat da eunn den*.

BAISSE, s. f. *Digresk*, m ; *diskar*, m. Il y a — sur le blé, *diskar zo war ann ed*. G ; *digresket eo war ann ed*. Dans ces sortes de phrases on sous-entend *ar priz*, le prix.

BAISSÉ, adj. Marcher les yeux baissés, *sellet a izel*. Il marche la tête baissée, *kerzet a ra e benn pleget izel* ; *he-ma a vez stouet he benn gant-hañ* ; *sellet a izel a ra*.

BAISSER, v. a. Abaisser, *izelaat*, p. *eet*, *eat*. Vann. *izelat*, p. *izelet*. — Incliner ; *soubla*, p. *et*. Baissez la tête, *soublit ho penn* ; *stouit ho penn*. Baisser les yeux, *sellet oc'h traoñ*. Baisser la voix, *komz izeloc'h*. G. — V. pron. S'incliner ; *plega he gorf*, p. *pleget* ; *daou blega*, p. *daou pleget*. Baissez-vous pour le ramasser, *plegit ho gorf hag e savot ann dra-ze diwar ann douar*. — V. n. *Izelaat*, p. *eet*, *eat* ; *koueza*, p. *et* ; *gouziza*, p. *et*. Vann. *Gouziein*, p. *gouziet*. Trég. et Corn. *gouzia*, p. *gouziet*. Le tas de bois baisse, *izelaat a ra ar bern keuneud*. Le jour baisse, *izelaat a ra ann deiz*. L'eau a baissé, *izeleet eo ann dour*. Le vent a baissé, *kouezet eo ann avel*. La mer baisse, *ar mor a ia kuit* ; *tre zo*. La mer baissait en ce moment, *tre a ioa neuze*. Le blé baisse de prix, *digresket eo war ann ed* ; *diskar zo war ann ed*. Voy. BAISSE.

BAISURE, s. f. *Afedenn*, f. sans pluriel. Les pains qui ont des baisures se déchirent quand on les retire du four, *ar bara pa vez afedet en em voulc'h hag en em laer pa he denner euz ar fourn*. Du pain qui a des baisures, *bara afadet*. Des baisures, *meur a afedenn*.

BAJOUE, s. f. *Jod voc'h*, f. pl. *div-jod voc'h*. Vann. *Jot hoc'h*, f.

BAL, s. m. Voy. DANSE.

BALADIN, s. m. *Farser*, m. pl. *ien* ; *farvell*, m. pl. *ed* ; *furlukin*, m. pl. *ed* ; *triper*, m. pl. *ieñ*. G. Voy. BOUFFON.

BALAFRE, s. f. *Kleizenn*, *kleizenn vraz*, f. pl. *kleizennou*. Prononcez

klehizenn. On dit aussi *trouc'had*, m ; *boulc'h*, m. Gr. Il avait une — au front, *gant-hañ eur gleizenn vraz e-kreiz he dal*.

BALAFRER, v. a. *Kleizenna*, p. *et ; boulc'ha tal unan-bennag ; boulc'ha jod unan-bennag ; arat dal unan-bennag*, p. *aret*. Vann. *Arein, boulc'hein*. Ils l'ont balafré d'importance, *aret eo bet he dal gant-ho a dro vad*.

BALAI, s. m. *Balaenn*, f. pl. *ou ; skubelenn*, f. pl. *ou*. Nettoyer avec un —, *skuba*. Un — de crin, *eur valaenn reun*. Un balai de genêt, de bouleau, *eur valaenn balan, bar bezo*. G. Balai de houx ou autres arbrisseaux rudes, *garvenn*, f. Marchand de balais, *skubeller*, m. pl. *ien*. Manche à balai, *treujenn ar valaenn*.

BALANCE, s. f. Instrument pour peser ; *balans*, f; *krog-pouez*, m; l'un et l'autre sont des deux nombres. Le fléau de la —, *gwalenn ar valans ; lans ar valans*. Plateau ou bassin de la —, *pladenn ar valans ; skudell ar valans*, f. pl. *pladennou, skudellou*. Balances fixes pour peser les choses précieuses, *biñdedou*, pl. m. G. Votre — n'est pas juste, *skudellou ar valans n'int ket keit ha keit ; unan euz a skudellou ar valans a zo pounneroc'h evit eben*.

BALANCER, v. a. Agiter, remuer ; *brañsella*, p. *et ; luska, luskella*, p. *et ; kas ha digas*, p. *kaset ha digaset*. Les arbres sont agités par le vent, *gwez a zo kaset ha digaset gant ann avel ; brañsellet eo, luskellet eo ar gwez gant ann avel*. Il balance les bras en marchant, *difreta a ra he zivreac'h*. Être balancé par les flots, *beza taolet ha distaolet gant ar c'hoummou*. — V. n. Être irrésolu, hésiter ; voy. ces mots. — V. pron. Jouer à l'escarpolette ; voy. ce mot.

BALANÇOIRE, s. f. *Brañsigell*, f. pl. *ou*. Jouer à la —, *brañsigella*, p. *et*. Ils jouent à la —, *emint a vrañsigella*.

BALAYER, v. a. Nettoyer avec un balai ; *skuba*, p. *et*. Vann. *skubein, skupein*, p. *skubet*. Trég. *skubañ*, p. *skubet*. J'irai balayer la chambre, *me ielo da skuba ar gambr*. Le vent a balayé l'aire, *skubet eo bet al leur gant ann avel*. — Dissiper, chasser, parlant des nuages, etc; *skuba*. Le vent a balayé les nuages, *skubet eo bet ar c'hoummoul gant ann avel*. De *skuba*, on a fait *skubadennou*. *Ober skubadennou lost*, se dit d'une vache qui agite sa queue pour chasser les mouches.

BALAYEUR, s. m. *Skuber*, m. pl. *ien*. Au féminin, *skuberez*, pl. *ed*. Vann. *Skubour, skupour*, m. pl. *skuberiou*.

BALAYURES, s. pl. f. *Atrejou*, pl. m; *skubien*, f. sans pluriel. Vann. *Skubigell*, f. pl. *ou*. Jetez dehors les —, *taolit ann atrejou er-meaz*. Oter, enlever les —, *diatreda*, p. *et*.

BALBUTIER, v. n. *Balbouza*, p. *et ; gagouillat*, p. *gagouillet ; besteodi*, p. *et*. Vann. *Gagillein, hakein, valgouriein*.

BALCON, s. m. *Dalez a ziaveaz*, m; *kael prenestr*, f. pl. *kaeliou prenestr, kili prenestr*. Gr.

BALEINE, s. f. Poisson ; *mor varc'h*, m. pl. *mor gezek ; balum, balenn*, f. pl. *ed*.

BALÈVRE, s. f. *Muzell izela*, f.

BALISE, s. f. *Peul, tonell lekeat er mor pe enn eur ster da ziskouez ann hent*. G.

BALISTE, s. f. Machine de guerre ; *mañgounell*, f. pl. *ou*.

BALIVERNE, s. f. *Tra dister*, f. pl. *traou dister*. Vann. *Sorc'henn*, f. pl. *ou*. Voy. RADOTAGE.

BALIVERNER, v. n. Voy. BADAUDER.

BALLE, s. f. Globe servant au jeu de paume ; *bolod*, f. pl. *ou*. Vann. *Meellig*, f. pl. *eu ; blottenn*, f. pl. *eu*. Le jeu de la —, *c'hoari bolod* ; et mieux : *c'hoari 'r volod*. Je crois que c'est à tort que Le Gonidec donne à ce substantif le genre masculin. Vann. *Meellig*, f. pl. *eu ; blottenn*, f. pl. *eu*. Jouer à la —, *c'hoari bolod*. Vann. *Taulein er blottenn enn eil d'enn aral*. — La balle qui sert au jeu de la crosse ; *horell*, f. pl. *ou ; dotu*, m. pl. *iou ; groll*, f. pl. *iou ; pellenn*, f. pl. *ou*. Voy. JEU DE LA CROSSE. — Globe en plomb pour les armes à feu, *bilienn bloum*, f. pl. *bili bloum ; boled ploum*, m. pl. *boledou ploum*. Pellicule des grains ; *pell*, m. Couette de —, *golc'hed pell*.

BALLET, s. m. Danse ; *barrez*, f. pl. *iou*. G. Voy. DANSE.

BALLON, s. m. Globe rempli d'air pour le jeu de ce nom ; *mell*, f. Jouer au —, *c'hoari gant ar vell ; mellat*, p. *mellet*. G. Il joue au —, *ema o c'hoari gant ar vell.*

BALLOT, s. m. *Pak, pakad*, m. pl. *pakajou*. Un — de marchandises, *eur pakad marc'hadourez , eur pakad traou.*

BALLOTTER, v. n. Bafouer, se moquer ; voy. ces mots. — Être ballotté, parlant d'un navire, etc; *beza taolet ha distaolet gant ar c'hoummou*. Ses passions le ballottent en tous sens, *kaset ha digaset eo tu-ma tu-hont gant he zrouk-ioulou.*

BALOURD, s. m. *Leue*, m. pl. *ou*.

BALOURDISE , s. f. *Sotoni*, f. pl. *sotoniou*. Il a fait une grosse —, *great en deuz eur zotoni vraz.*

BALUSTRADE, s. f. *Kael*, f. pl. *kaeliou, kili ; ar gael, ar c'haeliou*. Corn. *Aspled*, m.

BAMBIN, s. m. Petit enfant ; voy. ce mot.

BAMBOCHES, s. f. pl. Voy. **FRIVOLITÉS**.

BAMBOCHER, v. n. S'amuser au lieu de travailler; *riotal*, p. *riotet*. L'ouvrier qui bamboche le lundi, mange du pain sec le reste de la semaine, *ar mecherour a gar riotal da lun, a zebr bara seac'h hed ar zizun.*

BAN, s. m. Publications ; *embann*, m. pl. *ou*. Ban de mariage, *embann dimezi*. Publier des —, *kas embannou, ober embannou ; embanna*, p. *embannet*. Dimanche on publiera nos —, *disul e vezo kaset ann embannou keñta*. Vos — sont-ils publiés? *Hag embannet oc'h-hu bet? Hag hen zo bet great ar c'henta embann etre-z-hoc'h?* Battre un — dans la rue, *skei eunn embann*. *Dougen he embannou gant eunn den*, se dit d'une jeune fille qui accepte pour mari le premier venu.

BANAL, adj. *Boutin, ken*. Moulin —, *milin boutin*. Gr; *ken vilin*. G. Four—, *fourn red, ann ti fourn red, fourn boutin, ken fourn*. Voy. **COMMUN**. Notre four est —, il dessert plusieurs fermes, *ni zo boutin hor fourn ; dalc'h e deuz hor fourn war veur a goumanant.*

BANC, s. m. Siége ; *bank*, m. pl. *bañkou, bañkeier ; skaoñ*, f. pl. *skañviou*. G. Petit —, *bank striz*. Banc de pierre adossé à la maison, *menk*, m. pl. *ou*. Le plus usité est *bank* quelle que soit sa forme, sa confection. Les bancs des rameurs, *ann tostou*. Gr. Le banc de l'accusé, *kador a varnedigez*. G. Banc de sable, *treazenn*, f. pl. *ou ; gwiskadou treaz*. T.

BANCAL, adj. *Gar gamm*. Il est —, *gar gamm eo.*

BANDAGE, s. m. *Gouriz oc'h ann avelenn*, m. Gr.

BANDE, s. f. Lien ; voy. ce mot. — Troupe, réunion ; *bagad*, f. pl. *ou ; bañdenn*, f. pl. *ou; toullad*, m ; *strollad*, m. pl. *ou*. Vann. *Bagad*, f. pl. *bagadeu*. Les canards vont par —, *ann houidi a ia a vagadou, a ia a vagad*. Une — de perdrix, *eur vañdenn glujiri*. Une — d'oiseaux posés à terre, *eunn toullad laboused*. Bande de personnes, *bagad tud*. Une — de voleurs, *eur vagad laeroun, eur vañdenn laeroun*. Ils sont venus par —, *deuet int a strolladou*. Une — de cochons, *eur vañdenn moc'h*. Quelle bande d'enfants! *pebez bañdenn ribitaill !* C. Ils marchaient par bandes, *bale a reant a vagadou, a vañdennou*. Ils étaient par — de dix, *bale a reont dek ha dek ; bale a reont dek e pep bañdenn*. Tous les trois ils faisaient — à part pour jouer, *ar re-ze ho zri atao he-unan, a c'hoarie etre-z-ho*. — Voyez **BEAUCOUP**. — Bande de terre que soulève la charrue, *ar bomm*, m. pl. *ar bommou*. Bande de fer des roues des voitures, — *bañdenn rod, bañdenn houarn*, f. pl. *bañdennou rod*. Donner de la —, parlant d'un navire ; *kostezi*, p. *kostezet.*

BANDEAU, s. m. Ornement de tête, *taledenn*, f. pl. *ou ; talgenn*, m. pl. *ou*. Vann. *Nac'henn, nahenn*, f. Bandeau de religieuse, *daletenn*, f. Bandeau que l'on met sur les yeux, *gwel* (goel), m. pl. *iou*. Voy. **VOILE**, **BANDER**. Il avait un — sur la bouche, *he vek mouget d'ezhañ*. C. p.

BANDÉ, adj. Il a l'esprit toujours —, *stegnet eo bepred he spered evel eur warek*. Voy. **ARC**.

BANDER, v. a. Lier avec une bande ; *liamma*, p. *et ; starda gant eul liamm*, p. *stardet ; starda gant eur stag ; eren*, p. *ereet*. Autrefois ce dernier se disait

erea à l'infinitif. Vann. *Ariein.* Bander une plaie, *lienna eur gouli, aoza eur gouli.* Bander les yeux à quelqu'un, *moucha unan-bennag.* Se — les yeux, *en em voucha*, p. *en em vouchet.* De là le jeu *mouchik dall.* Voy. **COLIN-MAILLARD.** — Tendre avec effort, parlant d'un arc, etc ; *stegna*, p. *et* ; *añtell*, p. *et.* Bander un arc, *stegna eur warek.* Vann. *Stennein ur warek.* Il a bandé l'arc, *añtellet eo bet, stegnet eo bet ar warek gant-hañ.* — Bander une arme à feu, *bañta eur fuzil.*

BANDIT, s. m. Voy. **MAUVAIS SUJET, VOLEUR, BRIGAND.**

BANLIEUE, s. f. *Al leo varn, ar barn leo*, m. Mot-à-mot, juridiction dans l'étendue d'une lieue.

BANNIÈRE, s. f. *Banniell*, m. pl. *ou; bannier*, m. pl. *ou.* La — de la paroisse, *banniell ar barrez.*

BANNIR, v. a. Exiler ; *kas er-meaz euz ar vro*, p. *kaset ; harlua*, p. *et.* Gr ; *divroi* (divrohi), p. *divroet.* Vann. *Forbannein*, p. *forbannet ; gober forban*, p. *groeit.* Il a été banni par le roi, *kaset eo bet er-meaz euz he vro a berz ar roue.* — Éloigner, au sens figuré. Alors toute crainte sera bannie, *neuze ez ai kuit pep aoun.* Pourvu que vous ne me bannissiez pas de votre présence, *gant n'am distaolot ket a zira-z-hoc'h.* Bannissez de votre cœur toutes les créatures, *prennit dor ho kaloun oc'h ann trou krouet.* Que les paroles déshonnêtes soient bannies de votre bouche, *na zeuio euz 'ho kenou ger louz e-bed!* G. — Publier des bans ; voy. ce mot.

BANNISSEMENT, s. m. *Harlu*, m. G; *forbannerez*, m. Gr. Evitez ces substantifs et ayez recours aux mots *bannir, exiler, exilé, exil.*

BANQUEROUTE, s. f. *Tec'h*, m ; *fazi*, m ; *bank* m. Faire —, *ober fazi, ober bank, mont kuit hep paea he zle ; kemeret*, ou, *dougen ar gouriz plouz ; leuskel ar gouriz plouz ; dougen ar boned glaz.* (Les forçats ou galériens condamnés à vie aux galères, portaient le bonnet vert, *boned glaz.* Quant aux expressions où figure *ar gouriz plouz*, il faut savoir qu'autrefois les banqueroutiers étaient promenés dans la ville avec une ceinture de paille autour des reins.) Vann. *Monet er gas, mont d'he dreid.* Voy. **FUIR.** Mon débiteur a fait —, *va dleour en deuz kemeret ar gouriz plouz.* En Vann. *Men dleour a zou ouet er gas.*

BANQUEROUTIER, s. m. *Marc'hadour en deuz great fazi; nep a dec'h hep paea he zle.* Vann. *Marc'hadour ouet er gas.*

BANQUET, s. m. *Banvez*, m. pl. *banvesiou, banveziou ; fest*, m. pl. *ou.* Donner un —, assister à un —, *banveza*, p. *et; festa*, p. *et ; ober banvez, ober fest*, p. *great.* Au banquet de Dieu, *d'ar banvez sañtel.* G. Autrefois *couffy*, banquet, repas.

BANQUIER, s. m. *Marc'hadour arc'hant*, m. Placer de l'argent chez un —, *lakaat arc'hant da dalvezout.*

BAPTÊME, s. m. *Badiziant, badisiant*, f. pl. *badiziañchou.* Vann. *Badient*, f. pl. *badieñteu.* Corn. *Badihiant.* En Léon on emploie aussi en certains cas, *badez*, f. pl. *iou.* Hors du Léon, *bade*, f. Autrefois *Badizient.* Le sacrement du —, *sakramant ar vadiziant, ar zakramant a vadiziant.* Il a reçu le —, *ar vadiziant en deuz bet ; badezet eo bet.* Un beau —, *eur vadiziant kaer.* Il y a eu plusieurs baptêmes aujourd'hui, *meur a vadiziant, kalz a vadiziañchou a zo bet hirio.* Tenir sur les fonts de —, *derc'hel eur bugel oc'h vadez ; derc'hel eur bugel war ar vadiziant.* L'argent que l'on jette aux pauvres, au sortir de l'église un jour de —, *liardou ar paour.* Nom de —, *hano badez.* Vann. *Hanu bade.* Baptême *in extremis*, donné dans la maison, *gourvadez*, f. Donner le — de cette sorte, *gour-vadezi*, p. *gour-vadezet.* Il a reçu le — *in extremis, gour-vadezet eo bet.* Il lui a donné le — *in extremis, gourvadezet en deuz anezhañ.* Voy. **BARBU.**

BAPTISER, v. a. *Badezi, badeza*, p. *et.* Vann. *Badeein, badeet.* Trég. *Badeiñ*, p. *badeet.* C'est le curé qui l'a baptisé, *ann aotrou persoun eo en deuz badezet anezhañ.* Baptiser, sans solennité, dans la maison ou dans le sein de la mère, *gour-vadezi*, p. *gourvadezet ; kristena*, p. *et ; rei badiziant ann ti*, p. *roet ; badezi enn ti ; rei ar gour-vadez da eur c'hrouadurik bihan.* Vann. *Krichenieín.* — Baptiser le vin. Voy. **FALSIFIER.**

BAPTISTE (SAINT JEAN), *sant Iann Vadezour.*

BAPTISTÈRE, adj. Extrait —, *paper badiziant.* Registre —, *levrik ar vadiziant; levrik ar badizañchou.* — S. m. La chapelle où l'on baptise dans les églises ; *iliz ar vidiziant ; iliz vadez.*

BAQUET, s. m. *Baraz*, f. pl. *iou ; baill*, m. pl. *iou.* Vann. *Baillok, rañgeod, pelestr.* Baquet couvert dans lequel on conserve les viandes salées, etc ; *kelorn*, m. pl. *iou.* Gr. Plein un — d'eau, *eur varazad dour, eur baillad dour.* Le baquet est cassé, *torret eo bet ar varaz ; torret eo bet ar baill.* Il a bu un — d'eau, *evet en deuz eur varazad dour.* Marchand, faiseur de baquets, *barazer*, m. pl. *ien.*

BAR, s. m. Poisson ; *braok*, m. pl. *braoged ; iann*, m. pl. *ed ; dreinek* (drehinek), m. pl. *dreineged, dreinegi.*

BARAGOUIN, s. m. *Iez ne gomzer mui e nep bro, iez ne glever mui e nep bro ; iez trefoet.* G. Trég. *Luhech*, m.

BARAGOUINER, v. n *Komz eur iez ne glever mui e nep bro.* Vann. *Gregagein.* Trég. *Komz luhech.*

BARAQUE, s. f. *Koz ti, koz di.* C'est une —, *eur c'hoz ti eo.* Voy. **MASURE**, etc.

BARATTE, s. f. *Ribot*, m. pl. *ou.* Le P. Gr. employe *baraz* quand l'appareil est fait de bois ou d'autre matière qui n'est pas argile. Pour moi, je ne connais que le premier. Le bâton de la —, ou batte-à-beurre, *baz ribot*, f.

BARATTÉE, s. f. *Ribotadenn*, f. pl. *ou.*

BARATTÉ, adj. Du lait —, *leaz ribot.*

BARATTER, v. a. *Ribotat*, p. *ribotet.*

BARBACANE, s. f. Ouverture faite dans un mur pour l'écoulement des eaux, *tarzell*, f. pl. *ou.* Vann. *Tarc'hell*, f. pl. *eu.* Pratiquer des barbacanes, *tarzella*, p. *et.* Vann. *Tarc'hellein.*

BARBARE, adj. Cruel ; *kriz, garo, didruez, digar.* Cet enfant est très-barbare, *gwall griz eo ar bugel-ze.* — Sauvage ; *gouez, goez, gwez.*

BARBE, s. f. *Baro, barv*, m. Trég. et Corn. *Barou*, m. Vann. *Baru, barhu*, m. Celui qui n'a pas de —, *divaro, divarv.* Vann. *Divarhu.* Voy. **BARBU.** Il a la — longue, *hirr eo he varo.* Qui a de la barbe, *barvek.* Vann. *Barhuek.* Voy. **BARBU.** Se faire la —, *touza he varo, trouc'ha he varo, lemel he varo.* Vann. *Um rachein.* Se faire faire la —, *lakaat ober he varo.* Arracher la —, *divarva*, p. *et.* Celui dont la — commence à venir, *kezourek.* G. Judas avait la — noire, *Judas a ioa du he varo.* Il avait de la — au menton, *oc'h he c'hronj oa eur bouchad baro.* — Barbe de coiffe, *stolikenn*, f ; *stolikenn goeff*, f. — Blé sans —, *ed blouc'h.* Blé dont l'épi a de la —, *gwiniz barvek.* Voy. **BARBU.**

BARBE-DE-BOUC, s. f. Plante ; *bouchik-gavr*, m.

BARBEAU, s. m. Poisson ; *drenek, dreinek*, m. pl. *dreineged, dreinegi.* — — Plante ; *blaveola*, m.

BARBET, s. m. *Ki rodellek, ki foutouillet.*

BARBICHE, s. f. Il portait une barbiche au menton, *he-mañ a oa eur bouchad baro oc'h he elgez.*

BARBIER, s. m. *Barver*, m. pl. *ien.* Vann. *Barber*, m. pl. *iou ; rachour*, m. pl. *racherion.*

BARBON, s. m. *Koz barvek.* Un vieux —, *eur c'hoz barvek.*

BARBOTER, v. n. *Foutouilla*, p. *et ; grosvolat*, p. *grosvolet.* Voy. **PATAUGER.**

BARBOTINE, s. f. Plante ; *louzaouenn ar c'hest, louzaouenn oc'h ar c'hest, louzaouenn a-enep ar preñved.*

BARBOUILLAGE, s. m. *Stlabezerez*, m ; *balbouzerez*, m. Voy. **BARBOUILLER.**

BARBOUILLÉ, adj. Malpropre, sale ; voy. ces mots.

BARBOUILLER, v. a. Salir, gâter ; voy. ces mots. — Peindre grossièrement ; voy. **PEINDRE.** — Mal prononcer, bredouiller ; voy. ces mots.

BARBOUILLEUR, s. m. Mauvais peintre, *koz-liver.* C'est un —, *eur c'hoz liver eo.*

BARBU, adj. Qui a beaucoup de barbe, *barvek.* Vann. *Barhuek.* Trég. et Corn. *Barouek.* Il est bien — pour son âge, *gwall varvek eo evit he oad.* Une femme barbue, *eur varvegez.* G. Cette femme est barbue, *ar vaouez-ze a zo*

bet badezet gant oleo map ; (mot-à-mot, elle a été baptisée avec de l'huile de garçon). Par contre, on dit d'un homme qui n'a pas de barbe à l'âge ordinaire : *badezet eo bet gant oleo merc'h.* Le P. Grégoire explique d'une manière charmante ces deux expressions : le peuple, dit-il, voyant deux fioles dont le prêtre se sert quand il baptise, s'imagine qu'il y a deux huiles différentes pour les deux sexes, et qu'une femme qui a de la barbe a été ointe, par erreur, avec de l'huile de garçon, et réciproquement. — Blé dont l'épi est barbu, *gwiniz barvek.* Blé dont l'épi n'est pas —, *gwiniz blouc'h.*

BARDANE, s. f. Plante ; *gramel,* f ; *louzaouenn-ann-tign*, f ; *louzaouenn-ar-varleu,* f ; *seregen,* f ; *ar stagerez-vraz,* f ; *ar saragerez-vras,* f. Le fruit de la —, *karañtez,* f ; *spek,* m.

BARDE, s. m. Poëte chez les Celtes ; *barz,* m. pl. *ed.*

BARDE, s. f. Armure ; *harnez,* m. pl. *harnesiou, harneziou.* Tranche de lard, *kelc'henn kik moc'h.* f.

BARDEAU, s. m. *Elfenn,* m. pl. *elf, elfennou ; tufellenn grenn,* f. pl. *tufad krenn.*

BARDÉ, adj. Des chevaux — de fer, *kezek harnezet a bep tu.*

BARDER, v. a. Armer un cheval en guerre ; *harnezi,* p. *et.* — Barder un chapon, *briz larjeza ;* p. *briz larjezet.* Vann. *Gronnein get ur pec'h lard.* Barder une poule, *briz-larjeza ar iar.* Coq bardé, *killok briz larjezet.*

BARGUIGNER, v. n. Voy. **MARCHANDER, HÉSITER, ÊTRE IRRÉSOLU.**

BARIL, s. m. *Tonellik,* f. pl. *tonelligou.*

BARIOLÉ, adj. *Briz.* Des fèves bariolées, *fao briz.*

BARIOLER, v. a. *Marella, brizella, briza,* p. *et.*

BARNACHE, s. f. *Garreli,* f. pl. *ed.*

BARON, s. m. *Baroun,* m. pl. *ed.* Au féminin, *barounez,* pl. *ed.* Monsieur le baron et Madame la baronne, *ann aotrou ar baroun hag ann itroun ar varounez.* La baronne de Rostrenen, *barounez Rostrenen*, *ar varounez a Rostrenen.*

BAROQUE, adj. Voy. **BIZARRE.**

BARQUE, s. f. *Bagik,* f. pl. *bagouigou.*

BARRAGE, s. m. Petite digue en mottes pour arrêter les eaux d'une prairie et leur donner un autre cours, *fardell,* f. pl. *ou.* Faire un ou des barrages, *fardella.* C.

BARRE, s. f. Longue pièce de bois, de fer, etc ; *barrenn,* f. pl. *barrennou, barrigner ; loc'h,* f. pl. *iou.* Une — de fer, *eur varrenn houarn*, *eul loc'h houarn.* Une grosse — de fer, *eunn houarn braz.* Une — de bois, *eul loc'h brenn.* — Levier ; voy. ce mot. — Barre de gouvernail ; *paol,* f. *paol ar stur.* — Trait de plume ; voy. **BIFFER.** — Terme de jurisprudence ; *barn,* f ; *lez,* m. Il a été appelé à la —, *galvet eo bet dirak ar barner.* Voy. **JUSTICE, APPELER EN JUSTICE.** — Barre pour fermer une porte en dedans ; *prenn dor,* m ; *sparl,* m. Mettez la — à la porte, *prennit ann or ; likit ar sparl oc'h ann or.* — Banc de sable, etc, à l'entrée d'un port ; *barrenn,* f ; *barr,* m *; treazenn,* f. — S. pl. f. Jeu de course ; *ar c'hoari saozik.* Jouer aux barres, *c'hoari saozik.* Ils jouent aux barres, *emint o c'hoari saozik ; emint o c'hoari 'r varrenn.*

BARREAU, s. m. Petite barre de métal, etc ; *barrennik,* f. pl. *barrennigou, barrignerigou.* Les barreaux d'une cage, *biri eur gaoued.* — Profession, terme de jurisprudence. Suivre le —, entrer dans le —, *beza den a lez; en em ober den a lez.*

BARRER, v. a. Fermer avec une barre ; *sparla,* p. *et ; prenna,* p. *et ; barrenna,* p. *et.* Il faut barrer la porte, *red eo sparla ann or, barrenna ann or,* et mieux, *prenna ann or.* — Barrer le chemin, l'obstruer ; *sparla ann hent.* Barrer les roues d'une voiture ; voy. **ENRAYER.**

BARRETTE, s. f. Ornement de cardinal ; *boned eur c'hardinal,* m.

BARRICADE, s. f. Retranchement ; *bardell,* f. pl. *ou ; sparl,* m. pl. *ou.* Elever des barricades ; *bardella,* p. *et.*

BARRICADER, v. a. Elever des barricades ; *bardella,* p. *et.* Vann. *bardellat.* Barricader une issue, *bardella eunn*

hent. — Barricader une porte, *sparla ann or, prenna ann or.* Se barricader, *en em vardella.*

BARRIÈRE, s. f. *Kloued*, f. pl. *klouejou ; draf*, m. pl. *drefen ; kael*, f. pl. *kili.* Vann. *klud*, f. Au pluriel, *ar c'hlouejou, ar c'hili.* On dit aussi *kleud*, f. pl. *kleujou.* La — d'une avenue, *porz rastell*, m. pl. *persier restell.* — Barrière dans les fortifications d'une place de guerre, *bardell*, f. pl. *ou.*

BARRIQUE, s. f. *Barrikenn*, f. pl. *ou.* Plein une —, *barrikennad*, f. La — est cassée, *torret eo bet ar varrikenn.* Une barrique d'eau, *eur varrikennad dour.* Deux barriques de vin, *diou varrikennad win.*

BAS, adj. Peu élevé ; *izel.* Au comparatif, *izeloc'h.* Au superl. *izela.* La partie la plus basse, *ar penn izela.* L'un est plus — que l'autre, *ann eil a zo izeloc'h evit egile.* La mer est basse, *izel vor a zo.* Ce toit est trop —, *re izel eo ann doenn-ze.* Il est très-bas, elle est très-basse ; *izel-meurbed eo.* Il marche la tête basse, *bale a ra he benn stouet ; bale a ra he benn ann traoñ ; bale a ra he benn izel.* Parler à voix basse, *komz goustadik, komz izel; gour gomz.* Le bas Poitou, *traoñ Poitou.* En basse Bretagne, *e Breiz-izel, e traoñ Breiz.* Un homme de basse condition, *eunn den a stad izel.* Il courait la queue basse, *redek a rea he lost izel.* Dans la chambre basse, *er gampr d'ann traoñ.*

BAS, adj. Parler bas, *komz goustadik, komz e kuzul, komz izel, komz e sioul, lavaret komzou kuz.* Ils parlent —, *emint o lavaret komzou kuz etre-z-ho.* Voler —, *darnijal*, p. *darnijet.* Mettre —, jeter une chose à terre ; *teurel d'ann traoñ.* Mets — ta veste, *diwisk da jupenn.* Mettre —, parlant d'une jument, *ebeulia*, p. *ebeuliet ; trei* (trehi), p. *troet.* La jument a mis —, *ebeuliet e deuz ar gazek ; troet eo ar gazek.* Vann. *Ebelein.* Mettre —, parlant des vaches, *ala, hala*, p. *et.* Vann. *Halein.* La vache a mis —, *alet e deuz ar vioc'h ; ar vioc'h e deuz bet he leue.* Cette vache a mis — dernièrement, *eur vioc'h nevez hal eo.* Mettre —, parlant des chèvres ; *mennein*, p. *mennet.* Mettre —, parlant des chiennes, des chattes, des truies, *kelina*, p. *et ; kolenni*, p. *et ; dozvi*, p. *et ; trei*, p. *troet ; ober moc'h munud*, se dit très-bien des truies. La chatte, la truie a mis —, *dozvet eo ar gazez, dozvet e deuz ar gazez, ar wiz ; kelinet eo ar gazez.* Une chienne sur le point de mettre —, *eur giez prest da drei he chas.* Goesb. A moins qu'elles ne mettent — avant terme, *nemet na droint a-raok ho amzer.* Mettre —, parlant des lièvres ; *gada*, p. *et.* Parlant d'une louve ; *bleiza*, p. *et.* En parlant des autres animaux à quatre pieds, *kelina, kolenni.* Vann. *Kolinein, nodein.*

BAS (EN), adv. *D'ann traoñ, oc'h traoñ, a-iz.* Le premier avec un verbe de mouvement, les autres avec un verbe sans mouvement. Anciennement *d'ann tnou* avec mouvement ; *oc'h ann tnou*, sans mouvement. Ils sont allés —, *eat int d'ann traoñ.* Mettez-leur la tête —, *likit ho fenn d'ann traoñ.* Le bout d'en-bas, *ar penn izela, al lost.* Il fut attaché la tête —, *staget e oe he benn d'ann traoñ ; staget e oe he dreid a-ispill.* Du haut —, *euz ann neac'h d'ann traoñ.* Il se précipita du haut — pour se suicider, *en em striñka a reaz d'ann traoñ da derri he c'houzouk.* Voy. **HAUT**. Il se jeta —, *en em deurel d'ann douar a reaz.* Aller par en haut et par en —, *mont dre ann naou* (daou) *benn.* Ici-bas, *war ann douar, er bed-ma, er bed-mañ.* Plus bas ; voy. **CI-DESSOUS**.

BAS, s. m. La partie inférieure ; *ann traoñ*, m; *lost*, m; *gweled* (goeled), m; *ar penn izela.* Au bas de la page, *e lost ar bajenn.* Le bas de la jambe, *gweled ar c'har.* Au bas de la place, *e lost leur-gear.* Au bas du champ, *er penn izela euz ar park.* Au bas de la montagne, *e traoñ ar menez.* Il demeure au bas de l'avenue, *ema o choum e lost ar vali.*

BAS, s. m. Chaussure ; *loer*, f. p. *lerou.* Une paire de —, *eur re lerou.* Des bas tricotés, *lerou stamm.* Mettez vos bas, *gwiskit ho treid gant ho lerou; lakit ho lerou.* Tirez vos bas, *diwiskit ho lerou, tennit ho lerou.* Trég. *lourou*, pl. f. Anc. *Louzr.*

BAS-VENTRE, s. f. *Kof-bihan*, m. V.

BASANÉ, adj. *Dem-zu, demzu, duat, duard, losket gant ann heol.*

BASE, s. f. Fondement ; *diazez*, m ; Hors du Léon, *diaze*, m. Pied d'une colonne, etc ; *troad*, m. ; *traoñ*, m. Jusqu'à la — ; *beteg ann traoñ*.

BASER, v. a. Établir ; *sevel*, p. *savet*. Vann. *Saouein, sehuel*, p. *saouet*. Baser les lois sur la raison et la morale, *sevel lezennou hervez ar furnez hag ar skiant-vad*.

BASILIQUE, s. f. Grande église ; voy. **CATHÉDRALE**.

BASQUE, s. f. Partie d'habillement ; *pastell*, f. pl. *ou*. Les basques d'un habit, *al lostou*.

BASSE-COUR, s. f. *Porz adre, porz izela*, m. Vann. *Porz a ziardrañ*.

BASSESSE, s. f. Abjection ; *distervez*, f ; *despledder*, m ; *disleberded*, m. Ces substantifs ne doivent être employés qu'à la dernière extrémité, car ils sont peu compris. Il faut avoir recours aux adjectifs *vil, abject*. Quand je considère ma propre —, *pa welann pegen dister ha pegen displet ounn, va Doue*. Je ne suis que bassesse, mon Dieu, *n'ounn ken nemet distervez, o va Doue*. Faire des — ; *stleja dirak ar re vraz, en em stleja dirak u. b* ; *skrampa dirak*. Le péché les plongera dans la —, *taolet e vezint e stuz gant ar pec'hed*. T.

BASSET, s. m. Chien de chasse ; *ki-douar*, m. pl ; *chas-douar*. Un —, *eur c'hi-douar*.

BASSIN, s. m. Grand plat ; *pillik*, f. pl. *pilligou, piliou* ; *disk*, m. G. Prononcez *pil-lik*. Bassin pour la bouillie, *pillik iod, pillik koevr* ; *basin*, f; *basin-kouez*, f; Gr. Le petit bassin, *ar billik vihan, ar vasin vihan*. — Bassin de balance ; *skudell ar valans*, f. pl. *skudellou, skudelli*. Bassin pour les quêtes à l'église, *plad*, m ; *plad ar proff, plad proff*

BASSINER, v. a. Chauffer un lit avec la bassinoire, *tomma eur gwele ; tomma gant ar billik wele*. Vann. *Tuemmein ur gule*.

BASSINET, s. m. Partie des armes à feu ; *oaled*, f. Vann. *Oalet*, f.

BASSINOIRE, s. f. *Pillik goloet evit tomma eur gwele*, f; *pillik wele ; basin wele*. Voy. **LIT**.

BASTINGAGE, s. m. Terme de marine. Il s'approcha du —, *tostaat a reaz oc'h eunn tu d'al lestr*. T.

BASTION, s. m. Terme de fortification ; *boulouard*, m. pl. *ou*.

BASTONNADE, s. f. Voy. **COUPS DE BATON, BATONNER, VOLÉE**.

BAT, s. m. *Bas*, m. pl. *ou*. Être blessé du bât, *loc'ha gant ar bas*. Oter le bât, *divasa eul loen*. Un bât de bois sur le dos, *eur bas koat war he gein*.

BATAIL, s. m. Battant de cloche ; *bazoulenn*, f; *bazoul*, m. Vann. *Bac'houl*. m.

BATAILLE, s. f. Combat entre deux armées ; *emgann*, m. pl. *ou ; stourm*, m. pl. *ou* ; *kann*, m. Bataille navale, *emgann war vor, emgann vor*. Cette — eut lieu sous les murs de Brest, *ann emgann-ze a zo bet lez kear Vrest*. Demain les Anglais nous livreront —, *warc'hoaz e skoio ann tan etre ar Zaozon ha ni*. T. Champ de —, lieu d'un combat, *mez ar stourm*. T. — Batterie, dispute. Il y a — entr'eux, *fich-bleo a zo etre-z-ho* ; *sach-bleo a zo etre-z-ho* ; *tabut a zo etre-z-ho* ; *krogou a zo etre-z-ho*. Voy. **COMBAT, DÉFIER**.

BATARD, s. m. *Bastard*, m. pl. *bastarded, besterd* ; *krak vastard*, m. pl. *krak-vastarded*. Au féminin, *vastardez, krak-vastardez*.

BATARDEAU, s. m. *Sav-douar*, m. pl. *saviou-douar*. Vann. *Bardell*, f. pl. *eu*.

BATARDISE, s. f. *Bastardiach*, f. Le droit de —, *gwir ar vastardiach*.

BATEAU, s. m. *Bak, bag*, f. pl. *bageier*. Bateau de passage, *bag treiz*. Bateau de pêche, *bak pesker*, f, *kavel pesked*, m. pl. *kevel pesked*. Gr. Bateau à vapeur, *lestr-tan*, m. pl. *listri-tan*. V. Allons nous promener en bateau, *deomp da vageal*. Il sait conduire un —, *eur bageer mad eo*.

BATELÉE, s. f. *Bagad*, f. pl. *ou*. Une — de monde, *eur vagad tud*. Deux batelées de poisson, *diou vagad pesked*. Vann. *Bagat*, f. pl. *bagadeu*.

BATELEUR, s. m. Voy. **BALADIN**, etc.

BATELIER, s. m. *Bageer*, m, pl. *ien*. Vann. *Bagour*, m. pl. *bagerion*. Batelier

de passage, *treizer*, m. pl. *ien*. Vann. *Treichour*, m. pl. *treicherion*.

BATER, v. a. *Basa eul loen*; p. *baset*; *lakaat ar bas war eul loen*, p. *lekeat*.

BATI, adj. Voilà un homme mal —, *pebez troñsad den! koañta den! setù eunn den koant!* Voy. **MAL BATI, BATIR**.

BATIER, s. m. *Baseer*; *baser*, m. pl. *ien*.

BATIMENT, s. m. Edifice, maison ; voy. ces mots. — Navire ; *lestr*, *lestr vor*, m. pl. *listri*, *listri vor*. Voy. **NAVIRE**.

BATIR, v. a. *Sevel*, p. *savet* ; *ober*, p. *great*. Vann. *Sehuel*, *saouein*, p. *saouet* ; *gober*, p. *groet*. Trég. *Seouel*, *ober*. Bâtir une maison, *sevel eunn ti*.

BATON, s. m. *Baz*, f. pl. *bisier*, *bizier*, Vann. *Bac'h*, f. pl. *bic'hier*. Un bon —, *eur vaz vad*. De bons bâtons, *bisier mad*. Le bout que l'on tient dans la main, *ar penn bihan*. Le bout qui porte à terre, *ar penn braz*. Bâton à deux bouts, *baz a zaou benn*. Vann. *Bac'h a zeu benn*. Bâton court et gros pour se battre ; *krenn-vaz*, m. *krenn-visier* ; *baz pennek* ; f. pl. *bisier pennek* ; *penn god*, m. pl. *penn godou*. Gr. Vann. *Penn bac'h*, m. Le bâton que portent en route les gens de la campagne, *ar penn baz* ; *ar vaz*. Bâton pour la bouillie, *baz iod*, *krok iod*, *krog iod*. Vann. *Bac'h iod*, f ; *brepenn*, m. Les bâtons du ploquier d'un moulin, *ar gwerzidi* (guerzidi) ; *ar pagnonou*. Gr. Bâton de croix, *troad ar groaz*. Un coup de —, *eunn taol baz*, pl. *taoliou baz*, ou, *bazadou*. Une volée de coups de —, *bazadou*. Jouer du bâton, *c'hoari penn baz*. C. p. Celui qui est habile à jouer du —, *paotr ar penn god*, *paotr ar vaz a zaou benn*. Donner des coups de —, *rei taoliou baz*, p. *roet* ; *bazata*, p. *et* ; *c'hoari ar vaz*, *rei fest ar vaz*. Voy. **BATONNER**. — A bâtons rompus, *a bennadou*, *peb eil penn* ; *n'en deuz penn dioc'h lost*, *p-z e pez*. Gr. Tu seras mon — de vieillesse, *te vezo oc'h va harpa em c'hozni* ; *te vezo oc'h va harpa pa veziun koz*. Voy. **AGE**.

BATONNER, v. a. *Rei taoliou baz*, *rei bazadou*, p. *roet* ; *bazata*, p. *et* ; *distremen unan-bennag a c'hoari gaer* ; *diboultra piz dillad unan-bennag* ; *rei fest ar geuneudenn* ; *foueta gant ar vaz*. Le P. Tais-toi, ou je te bâtonnerai, *tao, pe 'da ler a damañto* : *tao, pe me a dapo ar vaz gan-ez*. Le verbe *Tapout*, employé ici, appartient particulièrement aux trois autres dialectes. Il a été bâtonné d'importance, *fustet eo bet ken a strakle he eskern* ; *fustet eo bet ken a strakle* ; *fustet eo bet a daill* ; *fustet eo bet gant eol garz* ; *fustet eo bet a dro vad*. Dans l'usage on dit souvent dans ce cas et dans les semblables : *fustet eo bet ken a...* (sous-entendu : *strakle he eskern*.) Voy. **BATTRE**.

BATTAGE, s. m. Action de battre le blé, *ann dourna*, m. Voyez le mot **SUBSTANTIF**. Quand sera venu la fin du — . *pa vezo ar peur-zourna*. Voy. **BATTRE LE BLÉ**.

BATTANT, s. m. Partie de la cloche; voy. **BATAIL**. — Montant de porte, *stalaf dor*, f. pl. *stalafiou dor* ; *dorikell*, f. pl. *ou*. Ouvrir une porte à deux battants, *digeri frank ann or*. La porte était ouverte à deux battants, *digor frank e oa ann or*; *ann or a ioa digor alac'hao*. C. Le — d'un fléau, *gwalenn freill* (goalenn). Voy. **GAULE**.

BATTEMENT, s. m. Action de frapper des mains ; *stlakerez ann daouarn*. Voy **BATTRE DES MAINS**, et évitez ce substantif. — Battement du cœur, du pouls ; *lamm*, m. pl. *ou* ; *kas gwazienn ar meud* (goazienn). Vann. *Kas er gwac'hied*.

BATTERIE, s. f. Dispute, bataille : voy. ces mots. — Batterie de cuisine: *listri ar gegin*, pl. m ; *listri kegin*.

BATTEUR, s. m. Qui fait métier de battre le blé ; *dourner*, m. pl. *ien*. Vann. *Dournour*, m. pl. *dournerion*. Au féminin, *dournerez*, pl. *ed*. — Batteur de pavés, *baleant*, m. pl. *ed* ; *nep ne ra nemet bale hed ann deiz*.

BATTEUSE, s. f. Machine à battre le blé; *dournerez*, f. Ce mot est nouveau comme la machine qu'il représente. Il y a trois ans on n'en parlait pas encore ici.

BATTOIR, s. m. Bâton de laveuse ; *golvaz*, f. pl. *golvisier*, *golvizier* ; *baz*

dillad, f; *baz kannerez*, f. Vann. *Bac'h dillad*, f. pl. *bic'hier dillad*.

BATTRE, v. a. Frapper; *skei* (skehi), p. *skoet*; *darc'haou*, *darc'hav*, p. *darc'haouet*; *frota*, p. *et*; *fusta*, p. *et*; *pilat*, p. *pilet*; *steki*, p. *stoket*; *dourna*, p. *et*; *raouenna*, p. *et*. Battez bien cet homme, *skoit kre gant ann den-ze*; *skoit kre war ann den-ze; darc'haouit stard gant-hañ*. Votre père vous battra, *ho tad ho pilo*. Mon frère a été battu, *va breur a zo bet fustet*, *a zo bet frotet*. Il a été battu d'importance, *fustet eo bet a dro vad*; *fustet eo bet ken a*... Voy. **BATONNER**. On te battra si tu n'es pas sage, *ma ne vezez ket fur, az pezo fest ar vaz*. Battre le fer, *skei war ann houarn, skei war ann tomm*. Battre comme un sourd, *skei evel eunn den dall*. Battre le blé, *dourna ed*. Battre le lin, *dic'hreunia al lin gant ar grib*; *dourna al lin*. Battre du tambour, *skei war ann daboulin*. Battre des ailes, *dispafalat he ziouaskell*; *diou-askella, diouaskella*. Battre des mains, en signe d'approbation, *stlaka he zaouarn*; *skei war he zaouarn, steki he zaouarn*. Battre le pavé, perdre son temps, *bale hed ann deiz*, p. *baleet*. Il bat le pavé, *ne ra nemet bale hed ann deiz*. Il bat les chemins, *ema o foeta hent*. Battre des œufs, *basa viou*, p. *baset*. Battre monnaie, *ober moneiz*; *skei moneiz*. Battre la terre pour la fouler, *moustra ann douar gant ar bal*. — Vaincre, l'emporter sur; *trec'hi*, p. *trec'het*; *beza treac'h da*, p. *bet*. Vann. *Kannein, feac'hein*. Il a battu les gens de la ville, *re gear a zo bet trec'het gant-hañ, he-ma a zo bet treac'h d'ar re gear*. Les gens du roi furent battus, *teurket e oe tud ar roue*. Ce mot *teurket* ne doit s'employer que pour une affaire de peu d'importance. Voy. **VAINCRE**. — V. n. J'ai les oreilles battues de vos discours, *borroudet ounn gan-e-hoc'h*; *torret eo va fenn gant ho komzou*. Le cœur me bat, *lammet a ra va c'haloun em c'hreiz*.

BATTRE (SE), v. pr. Se — à coups de bâton; *en em vazata*, p. *en em vazatet*. Ils se battent à coups de bâton, *emint oc'h en em vazata*. Se — contre quelqu'un, *en em ganna oc'h unan-bennag*. Se — à l'épée, *en em ganna gant ar c'hleze ann eil oc'h egile*; *trouc'ha ann akuilletenn gant eunn all*. Gr. Se — à coups de poing, *kregi ann eil enn egile*; *en em bilat*; *en em zourna*; *en em grabanata*; *lakaat sach bleo er vann*. T. Ils se battent à coups de poing, *kregi a reont ann eil enn egile*; *emint oc'h en em bilat*; *emint oc'h en em ganna*. Ce verbe *en em ganna* s'emploie aussi très-bien en parlant de deux animaux qui se disputent un objet; *en em ganna a reont diwar-benn ann dra-ze*; *en em ganna a reont da gaout ann dra-ze*. Ils se sont battus à coups de poing, *en em bilat ho deuz great*; *ar re-ze a zo en em zournet*; *fich bleo a zo bet etre-z-ho*. Se battre comme les coqs, *brennida*, p. *et*. Se battre à coups de tête, *maouta*, p. *et*. Se battre à coups de bec, *en em vekat*, p. *en em veket*. Ils se battent à coups de bec, *emint oc'h en em vekat*. Ils se sont battus à coups de bec, *en em vekat ho deuz great*. Les deux coqs se battent pour la poule, *ann daou gillek a zo oc'h en em vrucheta diwar-benn ann enez*. Voy. **BECQUETER**. Le verbe *tourtal* se dit en parlant de toutes les bêtes à cornes. Ils se battent à coups de corne, *emint o tourtal*. Vann. *Um dourc'hal a c'hreont get hou fenn*. Se — pour, contre son pays, *en em ganna evit difenn he vro*; *en em ganna a-enep he vro*. Ils se battaient pour la foi, *en em ganna a reant da zifenn ho feiz*.

BATTU, adj. Je suis —, j'ai échoué dans mes projets; *teurket ounn*; *setu me diskaret*. Chemin —, *hent gwenn* (guenn); *hent pilet*. Il a les yeux —, *dislivet eo he zaoulagad*.

BATTUE, s. f. Faire une — aux loups, *lakaat hu war ar bleizi*.

BAU, s. m. Terme de marine; *treust*, *treustier*, m.

BAUDET, s. m. Voy. **ANE**.

BAUDRIER, s. m. *Gouriz kleze*, m. pl. *gourizou kleze*. Vann. *Grouiz kleañ*, m.

BAUGE, s. m. Retraite du sanglier, *toull ar moc'h gouez*; m. — Mortier fait de terre et de paille hachée; *barras*, m; *till*, m.

BAUME, s. m. *Balzam*, m; *louzou c'houez vad*; *eol c'houez vad*, *dour c'houez vad*.

BAVARD, s. m. Qui cause sans cesse, hableur, babillard; *distager*, m. pl. *ien*; *trabell*, m. Quel —, *pegen distager eo he-ma!* C'est un —, c'est une bavarde, *eunn trabell eo.* — Qui parle indiscrètement; *teodek*, m. pl. *teodeien*; *babouzek*, m. pl. *babouzeien*. Vann. *Baour*, m. pl. *ed.* — C'est un —, une bavarde qui ne peut garder un secret, *eur zac'h diere eo.* Fam. Voy. **MAUVAISE LANGUE**. Vous êtes trop —, *c'houi a zo re hirr ho teod.*

BAVARDAGE, s. m. Voy. **CANCAN**, **MÉDISANCE**.

BAVARDER, v. n. Voy. **BAVARD**, **BABILLER**.

BAVE, s. f. *Glaourenn*, f; *glaour*, m; *babouz*, V. *Baouz*, m. La — lui coulait de la bouche, *ar c'hlaourenn a zivere dioc'h he c'henou.* Essuyer la — à un enfant, *dic'hlaourenna eur bugel*; *divabouza*. Vann. *Divaouzein.*

BAVER, v. n. *Glaourenna*, *glaourenni*, p. *et*; *glaouri*, p. *et*; *babouza*, p. *et*. Vann. *Baouzein.* Celui qui ne bave pas ou ne bave plus, *divabouz.*

BAVETTE, s. f. Linge à l'usage des petits enfants; *divabouz*, m. — Haut du tablier des femmes de la campagne, *brinidenn ann tavañcher*, f; *pateled*, m.

BAVEUX, adj. et s. m. *Glaourennek*, *glaourek*, *babouzek*. Vann. *Baouz*, *baouzek*, m. Au féminin, *glaouregez*, *babouzegez*. Vann. *Baouzez*, *baouzegez*. Ce n'est encore qu'un —, *eur glaourek n'eo ken c'hoaz.*

BAVOLET, s. m. *Gouzougenn*, f; *jobelinenn*, f. V.

BAYER, verbe neutre. Regarder la bouche béante. Bayer aux corneilles, *prederia ar pevar avel*, Gr; *choum da zellet oc'h ann oabl 'o tremen.*

BÉANT, adj. *Digor.* Il avait la gueule béante, *digor e oa he vek gant-hañ.*

BÉATIFIER, v. a. *Diskleria sant*, p. *diskleriet*; *diskleria euruz enn env* (ehuruz). Il a été béatifié, *diskleriet eo bet sant.*

BÉATITUDE, s. f. *Stad ar re euruz enn env* (ehuruz); *euruzded* (ehuruzded), m; *gwenvidigez* (guénvidigez), f. Les huit béatitudes, *ann eiz gwenvidigez.* Gr. Le sermon des huit béatitudes, *ann eiz kelennadurez.* Gr.

BEAU, **BELLE**, adj. *Kaer*, *brao*, *koant.* Au comparatif, *kaeroc'h*, *bravoc'h*, *koañtoc'h*, pour les deux genres et les deux nombres. Au superlatif, *kaera*, *brava*, *koañta*, pour les deux genres et les deux nombres. Ce dernier, en Trég. fait *kaerañ*, *braoañ*, *koañtañ*. Très-beau, très-belle *kaer-meurbed.* Un bel homme, *eunn den brao*, *eunn den koant.* C'était un bel homme, *he-ma a ioa eunn dremm kaer a zen.* Une belle fille, *eur plac'h kaer*, *eur plac'h koant.* Remarquez qu'on ne dit pas *eur plac'h gaer*, comme on dit *eunn dra gaer.* C'est un caprice de langue qui fait règle. Voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **SUBSTANTIF**, **ADJECTIF**. De belles jeunes filles, *merc'hed kaer*, *merc'hed koant*; *merc'hed ha ne vezo ket c'houez ar zuill gant-ho.* Fam. Une femme assez belle, *eur vaouez peuz-koant*, *eur vaouez peuz-brao*, Des femmes assez belles, *merc'hed peuz-koant*, ou, *peuz-brao.* C'est une belle fille, *eur plac'h vrao eo.* Ce sont de belles filles, *merc'hed koant int.* Un beau temps, *eunn amzer gaer.* Il fera beau temps aujourd'hui, *kaer e vezo ann amzer hirio.* Il fait beau actuellement, *amzer vrao zo brema.* Une belle bûche, *eunn eteo founnuz.* Une belle voix, *eur vouez skiltr.* Un bel esprit, *eur spered kaer a zen.* De beaux esprits, *kaera spered den.* Gr. Un beau chemin, *eunn hent mad.* Il ferait là une belle chose, *eunn dra gaer*, *eur c'hoari gaer a rafe neuze.* De loin tout est beau, *ann dimeziou great a bell ne d-int nemet touriou ha kestel.* Prov; *ann dimeziou a ziabell a c'halv eunn tiik eur c'hastel.* Prov. Celui-ci est plus beau que l'autre, *he-ma a zo kaeroc'h evit egile.* Celle-ci est plus belle que l'autre, *hou-ma a zo kaeroc'h evit eben.* Le plus beau, *ar c'haera*, *ar brava*, *ar c'hoañta.* La plus belle, *ar gaera*, *ar vrava*, *ar goañta.* Le plus beau de tous, *ar c'haera anezho holl.* La plus belle de toutes, *ar gaera anezho holl.* Les plus beaux, les plus belles, *ar re gaera*, *ar re vrava.* Les plus beaux sont les plus estimés, *ar re vrava eo ar re wella.* Celui-ci est le plus beau de tous, *he-ma a zo kaer dreist ar re*

all. Voy. PLUS, LE PLUS. Devenir beau, *dont da veza kaer*; *kaeraat, bravaat.* Devenir de plus en plus beau, *dont da veza kaeroc'h kaera.* Voy. EMBELLIR. Anciennement on disait *kazr, cazr*; on disait aussi *ken,* beau; de là *kened,* beauté.

BEAU, s. m. Il fait son beau, *bragal a ra; diskouez a ra he baotr mad.* Voilà venir ma belle, *setu o tont va dousik koant.*

BEAU, adj. Il ferait beau partir actuellement, *brema e ve brao mont kuit.* Vous aurez beau faire, vous ne l'aurez pas, *kaer ho pezo, n'ho pezo ket ann dra-ze.* On a beau le renvoyer, *kaer a zo kas enezhañ er-meaz.* Il aura beau faire, ce ne sera pas pour lui, *ne dal netra d'ezhañ, n'en devezo ket ann dra-ze; gant a raio n'en devezo ket ann dra-ze.* Il recommença de plus belle à jurer, *dont a reaz adarre da foultradi gwell-pe-well* (guell-pe-vell). — Tout beau! *gortoz! gortozit! goustadik! war ho pouez!*

BEAUCOUP, adv. Extrêmement; *kalz, meurbed, kaer, gwall* (goall). Après ce dernier, il faut observer les mêmes mutations de lettres qu'après *Gwall,* adjectif. Voy. la Grammaire. Il l'aime —, *karet meurbed a ra anezhañ; karet a ra meurbed anezhañ.* Il a — vieilli, *koseet meurbed eo.* Il boîte —, *gwall gamm eo.* Vous vous fatiguerez —, *skuiza founnuz a reot.* Il se trompe —, *fazia a ra vraz.* Il boit —, *eva kaer a ra.* Je n'en ai pas —, *n'em euz ket a vraz.* Elles n'ont pas duré —, *n'int ket bet padet eunn holl vad.* T. Il surpasse — les autres, *tremen a ra kalz dreist ar re all; pell ez a enn tu all d'ar re all.* Vous en avez et même beaucoup, *c'houi hoc'h euz ho re ha kalz anezho zo-ken.* Sa bonté est — plus grande que nos iniquités, *he drugarez a zo eunn toullad enn tu all d'hor fallagriez.* T.

2° Signifiant PLUSIEURS, en grand nombre; *kalz, meur, e-leiz, eleiz* (elehiz). Vann. *Mer, mar, kalz, e-leic'h.* Trég. *Mar.* Anciennement *mer, mur,* au lieu de *meur.* Il y en a — qui passent par ici, *ar re a dremen dre ama a zo e-leiz anezho.* Parmi eux il y en avait — qui mentaient, *eur c'halz anezho a lavare gaou.* Nous ne sommes pas — ici. *ne d-omp ket stank ama.* Ils étaient beaucoup, *e-leiz e oant.* Voy. NOMBREUX, PLUSIEURS. Beaucoup de ceux qui font cela, *eunn nebeut mad euz ar re a ra kement-se.* Beaucoup de personnes, *meur a unan.*

3° Suivi de DE; *kalz, e-leiz, eleiz, meur, eunn taol braz.* Beaucoup d'entre nous, *eur c'halz ac'hanomp; kalz ac'hanomp; meur a hini enn hon touez.* Il y a là — de monde, *kalz a dud, e-leiz a dud, eur maread tud a zo eno; eunn taol braz a dud a zo eno.* Il y avait — de monde, *eunn taol braz a dud a ioa anezho; ar bed a ioa anezho.* Beaucoup de choses, *eunn taol traou, meur a dra, kalz a draou, traou dreist penn, e-leiz a draou, ar bed a draou.* Remarquez qu'après *meur* on met le substantif au singulier. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot PLUSIEURS. Beaucoup de gens font ainsi, *eul lod braz a dud a ra er c'hiz-ze.* Il y avait beaucoup de monde autour de lui, *tud a vagad a ioa enn dro d'ezhañ.* Il m'a fait — de mal, *gaou a vraz en deuz great ouz-in.* Il n'y avait pas — de monde à la noce, *tud ann eured a ioa nebeut anezho.* Beaucoup de marchandises, *eunn toullad mad a varc'hadourez.* Il fait — de vent, *avel vraz a zo hirio, kre eo ann avel hirio.* Beaucoup d'argent, *e-leiz a arc'hant, eunn dournad arc'hant, eur poullad arc'hant.* C'est — d'argent d'un seul coup que cent écus, *eur gwall zournad eo rei dioc'h-tu kant skoet.* Il y a — de décès en ville, *stank e varv ann dud e kear.* Je n'ai pas — d'esprit, *n'am euz ket gwall a spered.* M. Beaucoup de peine, *beac'h-beac'h.* La fièvre fait mourir — de monde, *ann dersienn a laka da vervel eur spount a dud.* Beaucoup d'entr'eux faisaient cela, *eur c'halz anezho a rea er c'hiz-ze.* Il y avait là — d'enfants, *eunn toullad mad a vugale a ioa eno.* Il n'y a pas — de cultivateurs qui fassent ainsi, *al labourerien douar a ra er c'hiz-ze n'int ket stank.* Il n'y a pas beaucoup de gens raisonnables parmi eux, *n'int ket tud fur e-leiz anezho.* Beaucoup de monde autour d'un malade n'est pas ce qu'il y a de mieux, *ne ket ar muia tud war dro eunn den klanv eo ar gwella.* R. J'ai attrapé — de poux en le fréquentant,

eur gwiskad laou em euz paket diouthañ. M. En — de circonstances, *meur a weach, e meur a leac'h.* Avec — de peine, *gant kalz a boan.* Beaucoup de bestiaux, *eur vraz a zaout.*

4° Beaucoup plus, *kalz muioc'h, kalz mui.* Beaucoup moins, *kalz nebeutoc'h, kalz bihanoc'h.* Il est — plus sage que son frère, *kalz furoc'h eo evit he vreur.* Il est — moins grand que moi, *me zo kalz brasoc'h evit-hañ, eget-hañ.* Ce péché est — plus grave, *ar pec'hed-ze a zo eunn toullad brasoc'h.* Votre sœur est — meilleure que la mienne, *eur barr eo gwell ho c'hoar evit va-hini.*

BEAU-FILS, s. m. *Map-kaer*, m. pl. *mipien-kaer; lez-vap*, m. pl. *lez-vipien.* Ce dernier est fils d'un autre lit. Vann. *Mabek*, m. pl. *mabeged*; *dean*, m. pl. *ion.*

BEAU-FRÈRE, s. m. *Breur-kaer*, m. pl. *breudeur-kaer; hañter-vreur*, m. pl. *hañter-vreudeur.* Ce dernier désigne un frère d'un autre lit. Vann. *Breurek, brerek*, m. pl. *brereged.*

BEAU-PÈRE, s. m. *Tad-kaer*, m. pl. *tadou-kaer; lez-tad*, m. pl. *lez-tadou.* Ce dernier est le second mari de notre mère. Vann. *Tadek*, m. pl. *tadeged.*

BEAUPRÉ, s. m. *Gwern gorn* (guern), f. Le mât de —, *ar wern gorn, ar wern valouin* (vern).

BEAUTÉ, s. f. Parlant des personnes; *kened*, f; *koañteri, koantiz*, f. Vann. *Kinet*, m. La — de cette fille, *kened ar plac'h-ze.* C'est une —, *eur plac'h koant eo; koañta plac'h!* On parle beaucoup de sa —, *ne vez hano e pep leac'h nemed euz he c'hened.* La — ne vaut pas la bonté, *gwell eo beza mad eget ne d-eo beza koant.* Dieu est la — et la bonté souveraines, *Doue a zo kaer ha mad dreist pep tra.* La — passe avec le temps, *n'euz nep rozenn gaer na zeu da zec'ha.* Cette fille a perdu sa —, *eat eo he c'hened digant ar plac'h-ze.* Les pleurs avaient terni sa —, *gwall zizeriet e oa he c'hened gant ann daelou.* Sa — a disparu pour toujours, *he c'hened ne zeuio ket enn dro.* La — de l'âme, *kened ann ene.* T. Qui n'a pas de —, *hep kened, digened.* Le substantif *kened* a pour radical *ken* (ancien). — Parlant des choses; *kaerder*, m. Vann. *Kerder*, m. Evitez ce substantif. Si vous connaissiez la — de ce lieu, *mar goufac'h peger kaer eo al leac'h-ze.*

BEC, s. m. Partie de la tête des oiseaux; *bek, beg*, m. pl. *begou.* Cet oiseau a un long —, *al labous-ze en deuz eur bek hirr; begek eo al labous-ze.* Prendre avec le —, piquer avec le —, donner des coups de —, *bekat*, p. *beket.* Tenir quelqu'un le — dans l'eau, *divuz u. b*, p. *divuzet.* Il lui a tenu le — dans l'eau, *divuzet eo bet gant-hañ.* Faire le — à quelqu'un, l'instruire de ce qu'il doit faire ou dire; *ober he vek da unan-bennag diwar-benn eunn dra-bennag.* Gr. — Pointe de terre qui s'avance dans la mer, *bek douar*, m. pl. *begou-douar.*

BÉCASSE, s. f. *Kefelek*, m. pl. *kefeleged.* La — de la grande espèce, *kefelek koat*, m. La — de mer, *kefelek vor*, m. pl. *kefeleged vor.* Les bécasses sont abondantes cette année, *stank eo ar c'hefeleged er bloaz-ma.*

BÉCASSEAU, s. m. Sorte de vanneau; *kernigell*, f. pl. *ed.*

BÉCASSINE, s. f. *Kioc'h*, f. pl. *ed; kefelek lann*, m. Bécassine de mer, *kioc'h vor*, f. pl. *kioc'hed vor.* Corn. *Folligenn mae*, f. Voilà une —, *setu aze eur gioc'h.* J'aime les bécassines de mer, *me a gav mad ar c'hioc'hed vor.* Une belle —, *eur gioc'h kaer, eur gioc'h vraz.*

BECCARD, s. m. Poisson; *beked, begek*, m. pl. *begeded, bekeded.*

BÊCHE, s. f. *Pal*, f. pl. *iou.* Travailler à la —, *labourat gant ar bal.* Voy. **BÊCHER**. Plein une — de terre, *palad douar, eur balad douar.* Essuyer ou gratter sa — quand on travaille dans une terre grasse, *sec'ha he bal.* Voy. **PELLE**.

BÊCHER, v. a. *Palat ann douar*, p. *palet; trei ann douar gant ar bal*, p. *troet; labourat ann douar gant ar bal.* Ils sont à bêcher, *emint o palat ann douar.* Pour bien enfouir le gazon, il faut — d'à-plomb, *dre balat sounn ez a ar c'hlaz doun.* Prov.

BECQUÉE, s. f. *Begad*, m. pl. *ou.* Par —, *a vegadou.* Donner la — à un oiseau, *rei boed da eul labous; boeta*

eul labous; rei he voed da eul labous; begadi eul labousik. Vann. *Bouita ur pichon.*

BECQUETER. v. a. *Bekat, beketal,* p. *beket, beketet.* Vann. *Pigosein,* p. *pigoset.* — V. pron. Se battre à coups de bec, *en em vekat,* p. *en em veket; en em vrucheta,* se dit particulièrement des coqs, parce qu'ils se choquent la poitrine (bruched). Voy. SE BATTRE A COUPS DE BEC.

BEDAINE, s. f. *Kof braz,* m; *teurenn,* f; *kesteurenn,* f. T; *begeliad,* m. G. Tu as une grosse —, *te a zo eur pez kof ouz-id.* M; *teurennek oud.* Vann. *Kof tehu,* m; *tor,* m; *kof braz; torenn,* f. Celui qui a une grosse —, *kofek, teurennek.* Vann. *Kofek, torek.* Voy. PANSARD, VENTRU, VENTRÉE. Il s'en est donné à pleine —, *eur pez teurennad en deuz great.*

BEDEAU, s. m. *Bedell,* m. pl. *ed; goaz ann iliz,* m. Au temps où toutes les églises n'avaient pas de bedeau, on disait *goaz ar vamm-iliz.* Anciennement le mot *regester* s'appliquait au bedeau et au fossoyeur.

BÉGAIEMENT, s. m. *Besteodach,* m; *gagerez,* m. Vann. *Hak,* m.

BÉGAYER, v. n. *Besteodi,* p. *et; gagei* (gagehi), p. *gageet; gagouillat,* p. *gagouillet.* Vann. *Hakein, gagein, gagouillodein.* Il bégaye, *besteodi a ra; gagouillat a ra.*

BÈGUE, adj. *Besteod, gak, gagouill.* Vann. *Gagouillod.* Il est —, il bégaye, *besteodi a ra, gagei a ra; eunn den gagouill eo.*

BÉGUIN, s. m. *Koeff bihan, koeff begek,* m; *jobelinenn,* f; *kabell, kabellik,* m. Ces deux derniers ne servent qu'aux enfants.

BEIGNET, s. m. Sorte de pâtisserie; *bignezenn,* f. pl. *bignez.*

BÊLEMENT, s. m. *Begeriez, beierez,* m; *be,* m. pl. *iou; begelierez,* m. Ces substantifs doivent être évités. J'entends le — de l'agneau, *klevet a rann ann oan o vegiat.* Voy. BÊLER.

BÊLER, v. n. *Begiat, beiat,* p. *begiet, beiet; begelia,* p. *begeliet.* Vann. *Beekal,* p. *beeket.* J'entends l'agneau qui bêle, *klevet a rann ann oan o vegiat.*

BELETTE, s. f. *Buan,* m. pl. *ed; kaerel,* f. pl. *ed.* Vann. *Kareel,* f. pl. *et.* En poésie on l'appelle parfois *Mac'harit-koant,* Marguerite la jolie.

BÉLIER, s. m. *Maout taro, maout lourc'h* m. pl. *meot taro, meot tirvi, meot tourc'h, meot tourc'hed; tourz,* m. pl. *ed.* Vann. *Meut* (mehut), m. pl. *et.*

BÉLIÈRE, s. f. *Lagadenn eur c'hloc'h,* f. pl. *lagadennou kleier.*

BÉLITRE, s. m. *Den fall, den fallakr, den divalo,* m. pl. *tud fall, tud fallakr, tud divalo; mastokin,* m. pl. *ed.*

BELLE-DE-NUIT, s. f. Fleur; *bokejou ar sterenn vraz.* T.

BELLE-FILLE, s. f. *Merc'h-kaer,* f. pl. *merc'hed-kaer; lez-verc'h,* f. pl. *lez-verc'hed.* Le dernier est fille d'un autre lit. Vann. *Merc'hek,* f. pl. *merc'heget.* Hors du Léon, *gouhe,* f.

BELLE-MÈRE, s. f. *Mamm-gaer,* f. pl. *mammou-kaer; lez-vamm,* f. pl. *lez-vammou.* Ce dernier est la seconde femme de notre père. Vann. *Mammek,* f. pl. *mammeget.*

BELLE-SŒUR, s. f. *C'hoar-gaer,* f. pl. *c'hoarezed-kaer; hañter-c'hoar,* f. pl. *hañter-c'hoarezed.* Ce dernier indique une sœur d'un autre lit. Vann. *C'hoerek,* f. pl. *c'hoereget.*

BELLIQUEUX, adj. *Ann hini a gar ar brezel; kalounek.* Corn. *Kadarn.*

BELVÉDÈRE, s. m. *Torgenn,* f. pl. *ou.* V.

BÉNÉDICITÉ, s. m. *Benedisite,* m. Dire son —, *lavaret he venedisite.* Le —, *ar benedisite.*

BÉNÉDICTIN, s. m. *Manac'h sant Benead,* m. pl. *menec'h sant Benead; tad sant Benead,* m. pl. *tadou sant Benead; sant Benead,* m. pl. *sant Beneadiz.*

BÉNÉDICTINE, s. f. *Leanez sant Benead,* f. pl. *leanezed sant Benead.*

BÉNÉDICTION, s. f. *Bennoz,* f. pl. *bennosiou.* Vann. *Bennoc'h,* f. pl. *eu; bennoec'h,* f. pl. *eu.* Il m'a donné sa —, *roet en deuz d'in he vennoz.* Que Dieu vous donne sa —! *Bennoz Doue gan-e-hoc'h! Doue r'ho pinnigo!* Bénédiction du Saint-Sacrement,

bennoz ar zakramant. Il y aura — aujourd'hui, *bez' e vezo hirio bennoz ar zakramant.* Les bénédictions de Dieu, *madelesiou Doue; mad-oberiou Doue e-kever ann dud.* Gr. Il a reçu la — de son père, *bennoz he dad en deuz bet.*

BÉNÉFICE, s. m. *Gounid,* m. Trafiquer avec —, *prena ha gwerza war well* (var vell). Voy. GAIN.

BENÊT, s. m. *Leue,* m; *Keuneudenn,* f; *genaouek,* m; *diot,* m; *sot, sod,* m. Corn. *Jaodreer,* m. pl. *ien.* A Vann. on emploie les précédents et aussi *amouet.* Eh bien, mon —! *ac'hañta, Iann al leue! ac'hañta, Iann ar peul! ac'hañta, Iann ar peul karr, Iann ioud, Iann trapet!* C'est un grand —, *eul leue braz n'eo ken.* Ce sont deux benêts, *tud sot int ho daou; tud diot int ho daou.* Va-t'en, grand — !. *Ke 'ta, lochore braz!*

BÉNIGNITÉ, s. f. Voy. BONTÉ.

BENIN, adj. Bon, affable; voy. ces mots. — Léger, sans gravité. Quand la maladie est bénigne, *pa choum brao ar c'hleñved.* P.

BÉNIR, v. a. Donner la bénédiction; *binniga,* p. *et; skuilla he vennoz war; meuli,* p. *et.* Vann. *Benigein,* p. *beniget.* Corn. *Binnizien, bennigen, benniget.* On est à — l'eau, *emeur o vinniga ann dour.* Soyez béni à jamais, mon Dieu, *meulet ra viot da viken, va Doue.* Que Dieu vous bénisse! *bennoz Doue d'e-hoc'h! bennoz Doue gan-e-hoc'h! Doue r'ho pinnigo!* Le pain a été béni, *binniget eo bet ar bara.* Bénir un malade, *binniga eunn den klanv; kroaza eunn den klanv.* Que Dieu vous bénisse (quand on éternue)! *Doue r'ho pinnigo!* Si c'est à un enfant que l'on parle : *Doue r'as kresko! Doue r'as kresko ker braz!* (Ici on sous-entend : *kag ar belek as padezaz*). Bénir un enfant, une église, *binniga eur c'hrouadurik, binniga eunn iliz.* Bénir Dieu, *trugarekaat Doue, meulī Doue.* Dieu veuille — votre mort! *goude Doue va bennoz er poull ma c'hourvezo ho penn!* Gr. Bénir pour guérir par sortilége, *diskoñtein* (Vann.)

BÉNIT, adj. Du pain —, de l'eau bénite, *bara benniget, dour benniget.*

BÉNITIER, s. m. Celui des églises; *piñsin dour binniget,* m; *piñsin,* m. pl. *ou.* Petit — au lit, *piñsin-kampr,* m. Celui qu'un enfant de chœur porte à la main aux enterrements; *saill dour binniget, saill ann dour binniget.* Je crois qu'on appelle *buredenn dour benniget,* le petit bénitier que l'on place dans les chambres.

BÉQUILLE, s. f. *Branell,* f. pl. *ou; flach,* f. pl. *ou, iou; baz-loaek, baz-loaiek,* f. pl. *bisier-loaek,* Vann. *Mal,* m. pl. *eu.* Il ne peut plus marcher sans l'aide de —, *brema ne d-eo ket evit bale nemet gant eur vaz-loaek,* G; *ne d-eo evit bale nemet diwar bouez diou vranell, diwar bouez flachou.* Celui qui marche habituellement avec des béquilles, *branellek.* Anciennement *baglan, baglan prenn,* béquille. *Kamm baglaok,* qui marche avec des béquilles. En Trég. *fla,* f. pl. *flao, flaio.*

BERCAIL, s m. Voy. BERGERIE.

BERCEAU, s. m. Lit d'enfant; *Kavell,* m. pl. *kevell.* Berceau suspendu, *brañsell,* f. pl. *ou.* Ce — est trop petit, *re vihan eo ar c'havell-ma.* Ces berceaux-là sont trop grands, *re vraz eo ar c'hevell-ma.* Mettez l'enfant dans son —, *red eo d'e-hoc'h lakaat ar bugel enn he gavell.* Dès le —, dès l'âge le plus tendre, nous avons péché, *pec'het hon euz a vihanik, a bep amzer.* — Tonnelle; voy. ce mot.

BERCELLE, s. f. *Gevel,* m. pl. *ou.*

BERCER, v. a. Agiter le berceau d'un enfant; *luska, luskella eur bugellik.* — Parlant d'un navire; voy. BALANCER, AGITER.

BERGE, s. f. Voy. RIVE, BORD.

BERGER, s. m. *Paotr ann deñved, paotr ann deved,* m. pl. *paotred ann deñved; bugel ann deñved,* m. pl. *bugale ann denved.* Vann. *Bugul enn devet,* m. pl. *bugelion enn devet.* Trég. et Corn. *Mesaer, meser,* m. pl. *ien.* Corn. on dit aussi *maouter,* m. pl. *ien.* V.

BERGÈRE, s. f. *Paotrez ann denved, paotrez ann deved,* f. pl. *paotrezed ann deñved; plac'h ann deñved,* f. pl. *plac'hed ann deñved.* Vann. *Bugulez enn devet.* Trég. et Corn. *Mesaerez,* f. Corn. *Maouterez,* f.

BERGERIE, s. f. *Kraou ann deñved, kraou deñved; kraou*, m. Vann. *Krehu devet*, m. La — est trop petite, *re enk eo ar c'hraou deñved.*

BERGERONNETTE, s. f. *Kannerezik-ann-dour*, f; *foeterezik-ann-dour*, f; *belek*, m. G.

BERNACHE, s. f. *Garreli*, f. pl. *ed; mor-waz* (oaz), m. pl. *mor-wazi* (oazi).

BERNARDIN, s. m. *Manac'h sant Bernez*, m. pl. *menec'h sant Bernez; tad sant Bernez*, m. pl. *tadou sant Bernez.*

BERNARDINE, s. f. *Leanez sant Bernez*, f. pl. *leanezed sant Bernez.*

BERNER, v. a. Voy. **SE MOQUER DE.**

BESACE, s. f. *Maletenn*, f. pl. *ou; bisac'h*, m. pl. *iou; ezef*, m. pl. *iou.* Porter la —, être réduit à la misère, *beva diwar ann aluzenn* (divar); *dougen ar valetenn hag ar pengod*, Gr; *beza paour glez.*

BESICLES, s. pl. f. Voy. **LUNETTES.**

BESOGNE, s. f. *Poan*, f; *labour*, m; *pez-labour*, m; *kefridi*, f. Ces substantifs, dans cette acception, ne s'emploient qu'au singulier. Il fait plus de bruit que de —, *ober a ra muioc'h a drouz eget a labour.* Faites votre —, *grit ho labour; grit ho pez-labour, grit ho tamm-labour.* Voici votre —, *setu ama ho kefridi.* Il aime la — faite, *labour c'hreat a gar; labour c'hreat a zo ebad gant-hañ; da eunn deiz sadorn eo bet ganet*, mot à mot : il est né un samedi ; sans doute parce que ce jour est un jour de repos chez les Juifs. Nous avons beaucoup de —, *tiz a zo war-n-omp*, Il a bien assez de —, *a-walc'h en deuz gant he labour; a-walc'h en deuz gant he veac'h he-unan.* M. Voici pour moi une belle besogne! *Setu ama eur c'hoari d'in-me!* Voy. **TACHE, TRAVAIL, AFFAIRE.**

BESOGNEUX, adv. Voy. **NÉCESSITEUX, DISETTEUX.**

BESOIN, s. m. Manque du nécessaire; *ezomm, izomm*, m. Vann. *Ec'homm*, m. Si vous avez — de quelque chose, *mar hoc'h euz ezomm euz a eunn dra-bennag.* J'ai — de deux aunes de toile, *diou walennad lien am euz ezomm da gaout.* Ils ont — de cela, *ezomm ho deuz da gaout ann dra-ze.* — J'ai — d'un bon conseil, *eur c'huzul mad am euz ezomm.* Je n'ai pas — de vos domestiques, *ne rinn netra gant ho mevelien.* Je n'ai pas — de votre aide, *n'em euz ezomm e-bed ac'hanoc'h.* Les gens de la ville ont — des cultivateurs, *re gear a rank da gaout al labourerien douar.* J'ai — de lui, *da ober am euz anezhañ.* J'ai grand — de patience, ô mon Dieu, *red eo d'in deski gouzanv ar poaniou hep klemm e-bed, o va Doue.* Selon que vous en aurez —, *dioc'h m'ho pezo ezomm anezho.* Les choses dont ils ont —, *ann traou a zo red d'ezho da gaout; ann traou ho deuz ezomm anezho.* Il sait que nous avons — de conseils, *gouzout mad a ra ne d-omp ket evit diouerel eur c'huzul-bennag.* Qu'ai-je — de lui? *Pe seurt ezomm am euz-me anezhañ?* Qu'est-il — de témoignage? *Pebez ezomm a desteni?* Je n'ai — de rien en ce moment, peut-être aurais-je plus tard, *seurt n'am euz ezomm brema, marteze divezatoc'h am bezo.* De quoi avez-vous besoin? *petra hoc'h euz-hu ezomm da gaout?* Il ne fut pas — de le prier d'aller vite, *ne oe ket rañkout pidi anezhañ da vont buan.* T. Pour le faire, dit le démon, je n'ai — que d'une pomme, *evit ober kement-se, eme ann diaoul, n'em euz bet ken da ober nemet euz a eunn aval.* T. Sans avoir — de s'arrêter nulle part pour se reposer, *kuit da zale e nep leac'h da ziskuiza.* Si tu as — de moi, *mar tigouezfe d'id kaout ezomm ac'hanoun.* Je n'ai pas — d'argent, *n'em euz ezomm e-bed a arc'hant.* Tout ce dont il a —, *kement tra hag a zo red d'ezhañ; ann traou en deuz ezomm anezho.* Il n'avait pas — de corde pour lever cette pierre, *he-ma ne glaske kordenn e-bed nemet sevel ar mean-ze diwar bouez he zivreac'h.*

2° Indigence; *dienez*, f; *ezomm*, m. Vann. *Dienec'h*, f; *ec'homm*, m. Il est dans le —, *dienez a zo gant-hañ; ber eo ar peuri gant-hañ.* Voy. **MISÈRE, INDIGENCE.**

3° S. pl. m. Choses nécessaires à la vie; *ezomm*, m. pl. *ou.* Je n'ai pas beaucoup de besoins, *n'am euz ket kalz a ezommou.* Ils oubliaient les besoins du corps, *dizonj e oant*

diwar-benn beva ar c'horf dioc'h he ezommou. Selon les besoins de votre âme, *hervez ma c'houlenn hoc'h ene; hervez ezommou hoc'h ene.* T. Le peu que j'ai suffit à mes besoins, *ann nebeut am euz a zo a-walc'h evid-oun.* Dieu pourvoit à nos besoins, *Doue a ro d'e-omp ar pez hon euz ezomm,* et mieux, *Doue a ro d'e-omp ann traou hon euz ezomm anezho.* Cela suffit à mes besoins, *ann dra-ze a zo a-walc'h d'in da gaout.* Satisfaire les besoins naturels, faire ses besoins, *mont war veaz; mont da harpa ar c'hleuz: mont da denna he ibil,* mot à mot: tirer sa cheville, parce que la plupart des paysans bretons ont, pour serrer leur culotte sur les hanches, une cheville qui entre dans une boutonnière; *ober eunn dilas-brayez.* Triv. Voy. **NÉCESSITÉS.**

4° En cas de —, au cas où il serait — de le faire, *mar bez red ober kement-se.* Voy. **NÉCESSITÉ.** Tu avais promis de me venir en aide au —, *te as poa lavaret es pije dizammet ac'hanoun euz va foan m'am bije.*

BESTIALITÉ, s. f. *Chatalerez*, f; *loeniach*, f; G.

BÉTAIL, s. m. *Chatal,* subs. comm. Vann. *Chetal,* le bétail, les bestiaux (vaches, chevaux, porcs, moutons, etc.), *ar chatal, al loened, ann anevaled.* Mettez de la litière au —, *it da c'houzeria dindan al loened.* Corn. *Miled.* Le gros —, les bêtes à cornes, *saout, ar zaout.* Ce substantif est un nom collectif qui entraîne l'idée du pluriel et s'emploie à la manière de *keuneud,* bois de chauffage. Ainsi on dira : *gwerzet hoc'h euz-hu ho re?* Avez-vous vendu le vôtre, avez-vous vendu votre bétail? Il en est de même du mot *Chatal.* Vann. *Seut, sehut.* Les brebis et le gros —, *ann deñved hag ar zaout.* Menez le — à l'abreuvoir, *kasit ar chatal d'ann dour.* Faire sortir le —, *kas ar chatal er-meaz.* Dites à Pierre de faire rentrer le —, *livirit da Ber digas al loened d'ho c'hraou.* Donner à manger au —, *boeta ar chatal, rei boed d'al loened.* Le gros bétail, *al loened korn.*

BÊTE, s. f. Animal non raisonnable; *aneval,* m. pl. *ed; loen,* m. pl. *ed.* Vann. *Eneval, lon,* m. pl. *et.* Corn. *Mil,* m. pl. *ed.* On dit aussi *aneval mud,* m. pl. *anevaled mud; loen mud,* m. pl. *loened mud.* La pauvre — (chien, chat, etc.), *al loen paour.* Une — sauvage, *eul loen gouez,* pl. *loened gouez.* Une — à cornes, *eur penn saout.* Voy. **ANIMAL.** Les bêtes à cornes, *ar zaout.* Vann. *Er zeut, er zehut.* Les bêtes d'une ferme, les bestiaux, *ar chatal, al loened, loened ann ti;* voy. **BÉTAIL.** Les bêtes à deux, à quatre pieds, *ann anevaled daou droadek, ann anevaled pevar zroadek.* De tout poil bonne —, *a bep liou marc'h mad.* — Bête chimérique dont on fait peur aux enfants, *ar barbaou.* Gr. — Homme stupide; *leue, barged,* m. C'est une —, *eul leue co; eunn troad leue a zo enn he voutou.* Vann. *Le,* m. pl. *leieu.* Trég. *Loue,* m. pl. *loueio.* Jean — est mort, mais il a laissé des héritiers, *maro eo Iann al leue, hogen kalz a dud sot a zo c'hoaz war ann douar.* Gr. Il a l'air —, *doare eunn den diot a zo gant-hañ.* Ce ne sera jamais qu'une —, *ne vezo biken nemet eur barged.* G. Il est — comme une oie, *sot gwazi eo.* Pas si bête! *tamm e-bed!* Voy. **BRUTE, IMBÉCILE.**

BÊTE-A-BON-DIEU, s. f. Insecte; *balafennik-Doue*, f; *bioc'hik-Doue,* f. B.

BÊTISE, s. f. *Sotoni,* f. pl. *ou.* Vann. *Amouedigiach, enevaligech.* Il a fait une grosse —, *eur zotoni vraz en deuz great.* Il ferait là une fière —, *eur c'hoari gaer a rafe neuze.* T. Vous dites des bêtises, *c'houi a lavar diotachou.*

BÉTOINE, s. m. Plante; *betonik,* f.

BETTE, s. f. Plante; *boetezenn,* f. pl. *boetez.* Donnez-moi un plant de —, *roit d'in eur voetezenn.* Je n'aime pas les bettes, *ne gavann ket mad ar boetez.* Voilà une feuille de —, *setu aze eunn delienn boetez.*

BETTERAVE, s. f. Plante; *boetrabezenn,* f. pl. *boetrabez; boed-rabezenn,* f. pl. *boed-rabez.* Une belle —, *eur voetrabezenn gaer.* Donnez-moi ces betteraves, *roit d'in ar boetrabez-ze.*

BEUGLEMENT, s. m. *Blejadenn,* f. pl. *ou; buselladenn,* f. pl. *ou; riñchan, richan,* m. pl. *ou.* Vann. *Musell, busel-*

lereach. J'entends le — des vaches, *klevet a rann ar zaout o vlejal.* Voy. BEUGLER.

BEUGLER, v. n. *Blejal*, p. *blejet*; *busellat*, p. *busellet*; *riñchanat*, *richanat*, p. *riñchanet.* Autrefois *bleja*, *busella*, *riñchana*, à l'infinitif. Vann. *Musellat.* Corn. *Gwegal* (guegal).

BEURRE, s. m. *Amann*, *amanenn*, m. Vann. *Amonenn*, m. Trég. *Amaenn*, m. Beurre frais, *amann fresk.* Beurre sans sel, *amann disall.* Beurre dessalé, *amann disallet.* Du — salé, *amann sall.* Du — fort, *amann tenn*, *amann kre.* Une moche de —, *eur gignenn amonenn.* Vann. Pot à mettre le —, *pod amann.* Pot plein de —, *eur podad amann.* Saler le —, *salla ann amann.* Dessaler le —, *disalla ann amann.* Où est le marché au beurre? *peleac'h ema marc'had ann amann?* Du vieux —, *amann koz.* Du — rance, échauffé, *amann broutac'het*, *amann arneuet.* Gr; *amann boutet.* Le — est rance, *c'houez ar boutet a zo gant ann amann.* Elaiter le —, *dileaza ann amann.* Tirer les poils du —, l'approprier, *divlevi ann amann.* Se former en —, parlant du lait —, *amanenna*, p. *et.* Le — commence à prendre, *amanenna a ra al leaz.* Aujourd'hui le — se fera difficilement, *hirio ann amann a vezo tenn da zont.* Etendre du — sur du pain, sur des crêpes, *amanenna bara*, *amanenna krampoez.* Vann. *Amonennein bara.* Le — des Rogations, celui qui passe pour le meilleur, à cause de l'excellence des fourrages en cette saison; *amann ar zizun wenn* (venn). Marchand de —, *marc'hadour amann*; *amanenner*, m. Vann. *Amanennaour*, m.

BEURRÉE, s. f. *Bara hag amann*, *eunn tamm bara hag amann*; *eunn tamm bara hag amann d'he gaillara.* Vann. *Pez bara amonnen.* Donnez-moi une —, *roit d'in eunn tamm bara hag amann.*

BEURRER, v. a. *Amanenna*, p. *et.* Vann. *Amonnennein.* Tu beurres trop grassement ton pain, *te laka ann amann re deo war da vara.*

BEURRIER, s. m. Vase dans lequel on sert le beurre sur la table, *klosenn amann*, f. — Marchand de beurre; voy. BEURRE.

BÉVUE, s. f. Voy. MÉPRISE, ERREUR, SOTTISE.

BIAIS, s. m. Guingois; *beskell*, m. Il y a un — dans ce chemin, *eur beskell a zo enn hent-ze*, et mieux, *beskellek eo ann hent-ze.* Rendre, devenir de biais, donner du —, *beskella*, p. *et.* Voy. GUINGOIS, DE TRAVERS. — Ruse, subterfuge; *tro*, f. pl. *iou*; *troidell*, (trohidell), f. pl. *ou*; *rigol*, m. pl. *iou.* Chercher des biais, *klask troiou*, *klask eunn tammik rigol.* Gr; *mont a-dreuz gant-hi*; *rigolat*, p. *rigolet.* Gr. De biais, *beskellek*, *a-dreuz.* Votre lit est de —, *beskellek eo ho kwele.*

BIAISER, v. n. Donner du biais; voy. BIAIS, GUINGOIS. — Ne pas agir franchement; *mont a-dreuz gant-hi.* Il biaise, *mont a ra a-dreuz gant-hi.* Il ne sait pas biaiser, *displeg eo he-ma.* Sans biaiser, *rag-eeun*, *rube-rubene.* G.

BIBERON, s. m. Petite bouteille pour faire boire les enfants à la mamelle; *pod bronnek*, *podik bronnek*, m. — Ivrogne, etc; voy. ce mot.

BIBLE, s. f. *Ann holl skrituriou sakr*, *ar skritur sacr*, *ar skrituriou sakr*, *levr ar skritur sakr*; *bibl*, f; *ar vibl.*

BIBLIOTHÈQUE, s. f. *Kampr al levriou*, f. Il est dans la —, *ema e kampr al levriou.* Vous avez une belle —, *kalz a levriou hoc'h euz.*

BICHE, s. f. *Heizez* (hehizez), f. pl. *ed*; *karvez*, f. pl. *kervez.* Le premier de ces substantifs, d'après Grégoire, désigne une biche qui n'a pas encore eu de petits. Hors du Léon, *heiez* (hehiez), f. La biche, *ar garvez.* Les biches, *ar c'hervez.*

BICOQUE, s. f. *Ti douar*, *eunn ti mogedet*, *eunn toul moget*; *lojell*, f. *klosenn gear*, f. Gr.

BIDENT, s. m. *Krog daouvezek*, m; *bivac'h*, m.

BIDET, s. m. *Marc'hiz*, m; pl. *kezegigou*; *roñsik*, m. pl. *roñseedigou.* Bidet qui va l'amble, *iñkane*, m.

BIEN, s. m. Ce qui est juste et utile; *mad*, m. Vann. *Mat.* Le souverain —, *ar mad dreist pep mad.* Les gens de —, *ann dud vad.* Ce sont des gens de —, *tud vad int.* Faire le —, *ober vad*, *ober ar mad*, p. *great.* Faites du — à tous les hommes, *grit vad d'ann dud holl.* Il ne se lasse pas de faire le —, *ne skuiz nepred oc'h ober vad.* Pour le — public, *evit mad ann holl.* Puisque

nous ne pouvons rien faire de —; *pa ne c'hellomp ober nep tra vad e-bed*, ou par élision, *pa ne c'hellomp ober netra vad e-bed*. Voy. LICENCE. Dire du — de quelqu'un, *meuli, u. b.* Il ne sait pas encore discerner le — du mal, *ne oar ket c'hoaz anaout ann drouk dioc'h ar mad*. Je ne connais personne qui me veuille du —, *ne anavezann kristen war ann douar a garfe va mad*. s. N. Ils ne m'ont jamais voulu de —, *ar re-ze n'ho deuz biskoaz karet va mad*. Cela me ferait du —, *vad a rafe kement-se d'in*. Il lui faisait le plus de — possible, *ober a rea d'ezhañ gwella ma c'halle*. Pour peu qu'on lui fit du —, *ann distera vad a veze great d'ezhañ* (sous-entendu le mot *tra*). Quel — produit dans un ménage une sainte mort! *Pebez tra vad enn eunn tiegez gwelet eur maro sañtel! pebez vad a ró enn eunn tiegez gwelet eur maro sañtel!* T. Les pauvres à qui il avait fait du —, *ar beorien en dou bet great vad d'ezho*. Plusieurs des phrases ci-dessus ne supporteraient pas l'analyse si l'on ne sous-entendait pas le mot *tra* devant *vad*.

2° Signifiant PLAISIR; *ebad, ebat*, m; *mad*, m; *plijadur*, f. Ce zéphir me fait du —, *ann aezenn-ze a ra vad d'in*; *ebad eo ann aezenn-ze gan-en*.

3° RICHESSE, PROPRIÉTÉ; *madou*, pl. m; *danvez*, m; *tra*, f. pl. *ou*; *glad*, m. Vann. *Madeu*, pl. m. Trég. *Mado*, pl. m. Hors du Léon, *danve*, m. Autrefois on disait *gloat* au lieu de *glad*. Les biens de ce monde, *madou ar bed-ma*. Cela est mon —, *ann dra-ze a zo va zra*. Je ne prends rien de votre —, *ne gemerann seurt euz ho tra*; *ne gemerann seurt euz ho re*. Voy. APPARTENIR. Il a beaucoup de biens, *kalz a vadou en deuz*; *eur madou braz en deuz*; *pinvidik-braz eo*. Administrer les biens de quelqu'un, *gouarn madou eunn all*; *mera madou eunn all*. G. Il n'a pas du tout de biens, *n'en deuz danvez e-bed*; *n'en deuz glad*. Gr; *n'en deuz mann, paour glez eo*. Ils se sont perdus corps et biens, *en em goll ho deuz great tud ha madou*. Ravir le bien à quelqu'un, *samma he beadra da eunn den*. Voy. *Peadra*.

4° Adv. D'une manière convenable; *mad, ervad, kaer, brao, dioc'h ann dibab, eaz, e doare*. Il est — vêtu, *gwisket brao eo*. Il n'a pas — fait cela, *ne d-eo ket bet great mad kement-se gant-hañ*. Il me connaît —, *va anaout mad a ra*; *anaout mad a ra ac'hanoun*. Je sais — qu'il est parti, *gouzout mad a rann ez eo eat kuit*. Vous apprenez —, *deski mad a rit*. Il est — sot, *diot dall eo*; *eunn diot naik eo* (nahik). Comment se porte-t-il? Fort —, *penaoz anezhañ? Brao, brao*. Vivez — et vous mourrez —, *bevit ervad hag e vezo mad ho maro*. Il chante —, *kana brao a ra, kana kaer a ra*. Ils ne sont pas — ensemble, *ne d-int ket a-unan*; *ne d-int ket ervad ho daou*. Ils sont — ensemble, *mignouned int*. Cela est — façonné, *great eo ann dra-ze dioc'h ann dibab*. Je me trouve — ici, *me zo eaz ama*; *me zo ebad d'in beza ama*. Je suis — par ici pour travailler, *a du emoun enn tu-ma*. Ne te trouves-tu pas — ici? *n'en em gavez-te ket eaz ama? n'oud te ket eaz ama?* Voilà qui s'appelle travailler bien! *mad ar stal!* Ces mots peuvent s'employer pour toutes sortes de travaux manuels. C'est —, dit son père, *a zo mad, eme he dad*. Tout se passa fort —, *pep tra a c'hoarvezaz evit ar gwella* (guella). Tout va — jusqu'à présent, *mad ar bed beteg-henn*. Il a été battu, c'est — fait, *fustet eo bet, bevez eo*. G. Celui qui marie sa fille fait — *nep a zimez he verc'h a ra ervad*. Il a été — battu, *gwall fustet eo bet* (goall); *fustet eo bet a daill*. Il sait — lire, *gouzout mad a ra lenn*. Pour les nourrir —, *evit ho maga e doare*.

5° BEAUCOUP; *gwall* (goall), *braz, kalz, meurbed, a daill*. Après l'adverbe *gwall* il y a des lettres qui se changent, comme après l'adjectif *gwall*. Voy. la Gramm. Il est — fatigué, *gwall skuiz eo*; *skuiz maro eo*. Tu as dormi — longtemps, *gwall bell oud bet kousket*. Il fait — chaud, *gwall domm eo ann amzer*. Il est — beau, *kaer-meurbed eo*. Il est — haut, *huel-braz eo*. Avec — de la peine, *gant poan vraz; goude kalz a boan*. Il est — savant, *gwiziek-braz eo*. Il a été — battu, *fustet eo bet ken a strakle he eskern; fustet eo bet a daill*.

6° AUSSI BIEN QUE. Vous aussi — que moi, *c'houi kerkouls ha me*. Vann. *C'hui kerkous ha me*. Corn. *C'houi*

kenkouls ha me. Bien que, quoique; *petra-bennag ma; pegement-bennag ma.* Voy. **QUOIQUE.** — Eh bien, mon benêt! *Ac'hañta, Iann al leue!* Eh bien, puisqu'il le faut, nous partirons; *mad! mont a raimp kuit.* Il plaisait au prince, si — qu'ils devinrent bientôt amis, *he-ma a blije d'ar prins, ma teujont e berr amzer da veza daou vignoun braz.*

BIEN-AIMÉ, s. m. Mon bien-aimé, ma bien-aimée, *va muia karet.* En amour, *va c'harañtez.*

BIENFAISANCE, s. f. *Madelez*, f.

BIENFAISANT, adj. *Mad, karañtezuz, douget da ober vad; nep a ra vad d'ar re baour, nep a zo douget da ober vad d'ann dud holl.* Les vertus bienfaisantes de ces plantes, *ann nerz ho deuz al louzou-ze da ober vad.*

BIENFAIT, s. m. *Madelesiou, madeleziou*, pl. f; *mad-oberiou*, pl. m. Vann. *Madelecheu*, pl. f. Comment pourrai-je reconnaître tant de bienfaits? *Petra rinn-me evit ken aliez a vadelesiou?* Remercier Dieu de ses bienfaits, *trugarekaat Doue evit he vadelesiou.* Vos bienfaits à mon égard, *ho madoberiou em c'heñver-me.*

BIENFAITEUR, s. m. *Mad-oberour*, m. pl. *mad-oberourien; nep a ra, nep en deuz great vad da u. b.*

BIEHEUREUX, s. et adj. Les bienheureux, les esprits bienheureux du ciel, ceux qui jouissent de la béatitude éternelle, *ann encou euruz* (ehuruz); *ar re euruz enn env; ar zent hag ann elez euruz.* Les corps bienheureux, *korfou ar zent binniget.* Devenir — au ciel, *dont da veza euruz enn env.* Tous voudraient savoir s'ils seront — un jour, *pep-hini a garfe gouzout a vrema hag hen a vezo salvet eunn deiz da zont.* Au moyen âge le mot *gwenvidik* était en usage. *Ar re wenvidik*, les bienheureux au ciel.

BIENNAL, adj. *A bad daou vloaz.*

BIENSÉANCE, s. f. *Dereadegez*, f; *sevenedigez*, f. La — exige que nous fassions cela, *ober ann dra-ze a zere ouz-omp.* Voyez le mot suivant.

BIENSÉANT, adj. *Deread.* Etre —, *beza deread.* Vann. *Bout mat.* Il est — à vous de faire cela, *ober kement-se a zo deread d'e-hoc'h; ober kement-se a zere ouz-hoc'h.* B.

BIENTOT, adv. *Abarz nemeur, abenn nemeur, hep dale, e-berr, bremaik* (bremahik). Ce dernier ne s'emploie qu'avec un futur. Il en est de même de *touchañtik* et de *touchañt* (V. et Corn.). Je serai — de retour, *bremaik e vezinn distro.* Ils auront — perdu toute leur fortune, *kollet e vezo buan ho holl vadou gant-ho.* Il viendra —, *e-berr e teuio; dont a raio abarz nemeur; dont a raio hep dale.* Il devint — plus méchant que son père, *dont a reaz abenn nemeur da veza gwasoc'h evit he dad.* Attendez un peu, mon père va — rentrer, *gortozid eur pennad, va zad ne zaleo ket d'en em gaout.* Il fut — guéri, *ne oe ket pell na oe pare.* Voy. **TARDER.** Il arriva — à grands pas, *n'oe ket pell e teuaz a gammejou braz.* Je vous écrirai —, *me a skrivo d'e-hoc'h eur weach all ha ne vezo ket pell.*

BIENVEILLANCE, s. f. Amitié, bonnes grâces, etc. Voy. ces mots.

BIENVEILLANT, adj. Bon, affable; voy. ces mots.

BIENVENU, s. et adj. *Deuet mad, digemeret mad.* Sois le —, *deuet mad ra vezi; deut mad ra vezi.* Il sera — partout, *digemeret mad e vezo e pep leac'h.*

BIENVENUE, s. f. *Donedigez vad*, f. Payer sa —, *paea he zonedigez vad.* Gr.

BIÈRE, s. f. Cercueil; *arched*, m. pl. *ou.* Vann. *Leur*, f. pl. *eu.* Corn. *Laour*, f. pl. *iou.* En Galles, *arc'h*, f. V. Mettre un mort dans la —, *lakaat eunn den maro enn he arched.* Voyez **CERCUEIL**, **ENSEVELIR.**

BIÈRE, s. f. Boisson; *ber, bier*, m. Vann. *Bir*, m. De la petite —, *berik. bioc'h*, m. Vann. *Birik*, m.

BIÈVRE, s. m. Animal; *avank*, m. pl. *ed*; *bieuvr*, m. pl. *ed.*

BIEZ, s. m. Canal, conduit; voyez ces mots.

BIFFER, v. a. *Lemel, lamet*, p. *lamet; kroaza*, p. *et.* Hors du Léon, *lemel*, p. *lamet.* Vann. *Lamein, kroezein.* Voyez **RAYER, EFFACER, RATURER.**

BIGAME, s. m. *Ann hini en deuz diou c'hreg.*

BIGAMIE, s. f. *Stad ann hini en deuz diou c'hreg*. La — n'est pas permise, *berzet eo oc'h eunn den kaout diou c'hreg*.

BIGARRÉ, adj. *Briz, marellet, briket*.

BIGARREAU, s. m. Fruit; *kignezenn-vriz*, f. pl. *kignez-briz*. Un —, *eur gignezenn-vriz*. Les bigarreaux, *ar c'hignez-briz*.

BIGARREAUTIER, s. m. *Gwezenn kignez-briz*, f. pl. *gwez kignez-briz*. Voy. **ARBRE**.

BIGARRER, v. a. *Marella*, p. *et*; *briza, brizella*, p. *et*.

BIGARRURE, s. f. *Marelladur, brizelladur*, m. Evitez ces substantifs. Je le reconnais à ses bigarrures, *anaout a rann anezhañ dre ma'z eo briz*.

BIGLE, adj. Voy. **LOUCHE**. Anc. *loez, loes*.

BIGLER, v. n. Voy. **LOUCHER**.

BIGOT, s. m. *Eunn den a fell d'ezhañ rei da gredi en deuz doujans Doue*; *eunn den a ra neuz da gaout ar gwir zoujans Doue*; *nep a ra neuz da bidi Doue a galoun*.

BILBOQUET, s. m. *Biblok, bikblok*, m. Vann. *Bikblogou*. V. Le jeu du —, *c'hoari bikblok*. Jouer au —, *c'hoari bikblok, c'hoari 'r bikblok*.

BILE, s. f. *Apotum*, m. Gr; *apotum melen*. Bile noire, *apotum du*; *li ar goad*. Gr. Cela lui fera passer sa —, *ann dra-ze a zigaso ann dour fall euz he gorf*. Après qu'il eut déchargé sa —, *goude m'en doe taolet diwar he galoun ar pez a rea poan d'ezhañ*.

BILIEUX, adj. Terme de médecine; *apotumuz* Gr. — Colère, irascible; voy. ces mots.

BILLE, a. f. Boule; voy. ce mot. — La — qui sert au jeu de la crosse; *horell*, f. pl. *ou*. Pousser cette bille, *horella*, p. *et* G. — Bâton qui sert à serrer les cordes d'un ballot, *starderez*, f.

BILLET, s. m. *Lizer*, f. pl. *iou*; *tamm lizer*, m. Un — doux, *eul lizer tener gliz*. Gr.

BILLOT, s. m. *Pil prenn*, m. pl. *pilou prenn*; *pilprenn*, m. pl. *pilprennou*; *pilgoz, piltoz*, m. pl. *pilgosiou, pilgoziou*.

BINAGE, s. m. Terme d'agriculture; *pilaouerach*, m. Peu usité. Au moyen de deux binages successifs, *dre bilaouera ann douar diou weach dioc'h-tu*. Voy. **BINER**.

BINAIRE, adj. *Ann niver euz a zaou*.

BINER, v. a. Terme d'agriculture; *pilaouera*, p. *et*; *rei eunn eil dro d'ann douar*; *c'houennat*, p. *c'houennet*. Vann. *Pigellat, distonnein*. — Dire deux fois la messe en un jour, desservir deux églises, *lavaret ann oferenn diou weach enn eunn dervez*; *lavaret diou oferenn enn eunn dervez*; *lavaret ann oferenn e diou iliz*.

BINETTE, s. f. Instrument d'agriculture; *krog da c'houennat*; *pech da c'houennat*, m. Vann. *Pigell*, f.

BINIOU, s. m. Instrument de musique en Bretagne; voy. **MUSETTE**.

BIPÈDE, s. m. *Aneval daou droadek*, m. pl. *anevaled daou droadek*.

BIS, adj. Du pain —, *bara brazed*.

BISAIEUL, s. m. *Tad-kuñ*, m. pl. *tadou-kuñ*. Au féminin, *mamm-guñ*, f. pl. *mammou-kuñ*.

BISANNUEL, adj. *Ar pez a bad daou vloaz, ar pez ne bad nemet daou vloaz*.

BISCUIT, s. m. *Gwispedenn* (guispedenn), f. pl. *gwisped, gwispid*; *bispidenn*, f. pl. *bispid*. Du — de mer, *gwispedenn vor*. Un bon —, *eur wispedenn vad* (vispedenn). Les biscuits, *ar gwisped*. Les biscuits de mer, *ar bispid vor, ar gwisped vor*.

BISON, s. m. *Ejenn gouez*, m. pl. *ejenned gouez*.

BISSAC, s. m. *Sac'h daou bennek*, m; *maletenn*, f; *ezef*, m. Gr.

BISSEXTILE, adj. Année —, *blavez a dri c'hant c'houec'h deiz ha tri-ugent*; *bloavez ar bizeost*. Gr.

BIZARRE, adj. Parlant des personnes; *pennaduz, stultennuz dreist-penn, iskiz, egas, kuladuz, froudennuz*. C'est un homme —, *stultennuz eo dreist-penn*. Gr; *stultennach hen dalc'h*. Gr; *froudennuz-meurbed eo*. G. — Parlant des choses; *kerse, dic'hiz, iskiz, dizoare*. Il lui passa par la tête une idée —, *hag hen ha trei eur froudenn enn he benn*. T. Voy. **ÉTRANGE**.

BIZARRERIE, s. f. Voy. **BIZARRE**.

BLAFARD, adj. *Drouk-livet, droulivet, dislivet, glaz, disliv, morlivet.* Il a le visage —, *eunn droulivet a zen eo.*

BLAGUE, s. f. Sac à tabac ; *liasenn vutun*, f. *ialc'h vutun*, f. Une — pleine de tabac, *eul liasennad vutun.*

BLAGUE, s. f. Hâblerie ; voy. ce mot.

BLAGUEUR, s. m. Voy. **HABLEUR**.

BLAIREAU, s. m. *Broc'h*, m. pl. *ed ; louz*, m. pl. *ed.* Vann. *Louc'h*, m ; *bourboutenn*, f. Il est puant comme un —, *fleria a ra evel eur broc'h, ker fleriuz eo hag eul louz.* Voy. ce qui est dit du blaireau au mot *louz* de mon dict. Breton-Français, 1876.

BLAMABLE, adj. *Nep a zo da veza tamallet.* Ne serais-je pas — si je faisais cela, *ha ne venn-me ket da veza tamallet mar teufenn da ober kementse ?* C'est une chose —, *eunn dra da veza tamallet eo.*

BLAME, s. m. *Tamall*, m ; *gaou*, m. Vann. *Temall*, m ; *gare*, m. — Donner le — à quelqu'un ; voy. **BLAMER**. Il ne s'émeut ni du — ni de la louange, *ne ra van pe hen a vezo tamallet pe hen a vezo meulet.* Digne de —, *nep a zo da veza tamallet.* Voy. **BLAMABLE, DIGNE**.

BLAMER, v. a. *Tamall*, p. *et ; kavout abek enn*, p. *kavet ; rei ar gaou da*, p. *roet.* Vann. *Rein ar gare, temallein, garein.* Blâmer quelqu'un de quelque chose, *tamall eunn dra da u. b ; rei ar gaou euz a eunn dra da u. b.* Les jeunes filles la blâmaient de ce qu'elle ne faisait pas comme elles, *ar merc'hed iaouank a gave abek enn-hi dre ne rea ket evel-d-ho.* Que trouve-t-on à — en lui ? *Pe seurt abek a gav ann dudenn-hañ ?* Voy. **REPROCHE, REPROCHER**.

BLANC, adj. *Gwenn* (guenn) ; *kann.* Trég. *Gwenn* (gouenn). Des cheveux blancs, *bleo gwenn.* Un cheval —, *eur marc'h gwenn.* Une vache blanche, *eur vioc'h wenn* (venn). Du vin —, *gwin gwenn.* D'un — éclatant, *gwenn-kann, gwenn-gwenn.* Blanc comme neige, *ker gwenn hag ann erc'h.* Vêtu en —, *gwisket e gwenn.* Devenir blanc, blanchir ; voy. ce mot. Vous ne pouvez rendre — ou noir un seul de vos cheveux, *ne d-oc'h ket evit ober eur vlevenn wenn pe eur vlevenn zu.* On a beau lessiver les langes des enfants, jamais ils ne deviennent blancs, *kaer zo bugadi traou fank ar vugale, ne wennaont ket evelato* (vennaont). — Qui n'est pas sale ; *fresk, neat.* Mettez une chemise blanche, *kemerit eur roched fresk.* Donnez-moi une assiette blanche, *digasit d'in eunn asied neat.*

BLANC, s. m. La couleur blanche ; *ar gwenn* (guenn). Trég. *Ar gwenn* (gouenn), m. Le — n'est pas beau au milieu de la neige, *ne d-eo ket brao ar gwenn e-kreiz ann erc'h.* Le — de l'œuf, *ar gwenn vi.* Le — de l'œil, *gwenn al lagad.* — Marque que l'on met au but pour le tir ; *gwenn*, m. Tirer au —, *tenna d'ar gwenn.* Donner dans le —, *skei er gwenn, skei ebarz.* Il a frappé dans le —, *skoet en deuz ebars.* — Craie ; voy. ce mot. — Boire dans son —, parlant d'un cheval ; *eur marc'h a zo baill beteg ann dour.*

BLANCHATRE, adj. *Dem-wenn, peuz-wenn* (venn) ; *gwennard* (guennard). Vann. *Ar er gwenn* (guenn).

BLANCHEUR, s. f. *Gwennder* (guender), m ; *kannder*, m. Ces substantifs doivent être évités. D'une — éclatante, *gwenn-kann.* A cause de sa —, *dre ma'z eo gwenn.*

BLANCHIR, v. a. Rendre blanc ; *gwenna* (guenna), p. *et.* Vann. *Gwennein* (guennein). Trég. *Gwennañ* (gouennañ). Blanchir de la toile, de la cire, *gwenna lien, gwenna koar ; kañdia lien, kañdia neud, kañdia koar.* G. — Laver le linge sale ; voy. **LESSIVER, LAVER**. — Blanchir un mur, *gwenna eur voger.* Gr ; *gwispona eunn ti* (guispona). — V. n. Devenir blanc ; en parlant des cheveux, etc ; *gwennaat* (guennaat), p. *eet, eat ; glaza* p. *et ; louedi*, p. *et.* Vann. *Gwennein* (guennein) ; *louedein.* Ses cheveux blanchissent, *gwennaat a ra he vleo.* Ses cheveux ont blanchi de bonne heure, *abred eo glazet he vleo.* Son crin était blanchi par l'âge, *loued oa he reun gant ann oad.* C. p.

BLANCHISSAGE, s. m. Parlant de la toile, de la cire, etc, en fabrique ; *kandierez, gwennerez*, m. Parlant du linge sale ; *kouezerez, kouesierez, kannerez*, m. Tous ces substantifs sont peu ou pas compris ; il faut tourner

la phrase par le verbe, autant que possible. Portez ce linge au —, à la blanchisseuse, *kasit ann dillad fank-ze d'ar gannerez, da di ar gannerez, d'ar c'hann-di.* Le — est cher ici, *ker eo ama gwalc'hi ann dillad fank.* Voyez **LAVER.**

BLANCHISSEUSE, s. f. Celle qui blanchit le linge sale ; *kannerez.* f. pl. *ed ; gwennerez* (guennerez), f. pl. *ed ; kouesierez, kouezerez,* f. pl. *ed.* Dites à la — de me laver cette chemise, *livirit d'ar gouesierez gwalc'hi va roched d'in.* Dites à la — de venir chercher le linge sale, *livirit d'ar gannerez dont da gerc'hat ann dillad fank.* C'est une bonne —, *eur gannerez vad eo.*

BLASPHÉMATEUR, s. m. *Touer,* m. pl. *ien ; touer-Doue,* m. pl. *touerien-Doue ; sakreer,* m. pl. *ien.*

BLASPHÈME, s. m. *Komz a-enep Doue, komz a-enep lezenn Doue,* f. pl. *komzou a-enep Doue, komzou a-enep lezenn Doue ; foultradenn,* f. pl. *ou ; sakreou,* pl. m ; *drouk pedenn,* m. pl. *drouk pedennou.* Vous avez entendu ses blasphèmes, *klevet oc'h euz anezhañ o toui Doue.* Voyez **BLASPHÉMER, IMPRÉCATION.**

BLASPHÉMER, v. n. *Toui Doue,* p. *touet ; komz a enep Doue, a-enep lezenn Doue,* p. *komzet ; foultradi,* p. *et ; sakreal,* p. *sakreet ; lavaret sakreou,* p. *lavaret ; drouk pedi,* p. *drouk pedet.* En blasphémant, *enn eur doui Doue.* Je l'ai entendu —, *klevet am euz anezhañ o lavaret sakreou.* Combien tu es impur pour oser ainsi — à mes oreilles ! *Gwall louz oud da c'houeza em diskouarn traou ken hudur !* Ils blasphémaient à l'occasion de ses miracles, *drouk prezek a reant he vurzudou.* H.

BLATIER, s. m. *Marc'hadour ed,* m. pl. *marc'hadourien ed ; portezer,* m. pl. *ien.* Gr. Vann. *Porteour,* m. pl. *porterion, portizion.*

BLÉ, s. m. *Ed,* m. En quelques lieux, *id,* m. pl. *edou, idou.* Vann. *Et,* m pl. *edeu.* Un grain de —, *eur c'hreunenn ed,* f. pl. *greun ed.* Les blés blancs, *ann edou gwenn.* Trég. *Ann edo gwenn.* Blé dur et luisant, *ed kalet ka lugernuz.* Blé d'hiver, *ed goanv.* Blé bien nourri, *ed bouroun.* Pays abondant en —, *bro kre enn ed ; bro eduz.* Gr. Voy. **ABONDANT.** Le — dont l'épi est sans barbe, *ed blouc'h, gwiniz blouc'h.* On dit aussi *gwiniz korbi.* C'est le blé fin (Corn.). Blé échaudé, *ed skaotet,* Hors du Léon, *ed skautet.* Blé charboñné ; voy. ce mot. Blé trop monté en paille et qui donne peu de grains, *gwiniz bann, segal bann.* Blé dont l'épi est barbu, *ed barvek, gwiniz barvek.* Le — que le fermier donne comme rente à son maître, *gled, glez.* Blé noir ou sarrazin, *gwiniz-du.* Les petits blés, à savoir : l'orge, l'avoine ; *ann edou munud.* Gr. Couper le — *trouc'ha ann ed,* p. *trouc'het ; medi,* p. *medet.* Couper le — à tour de bras, *medi a strop.* Couper le — par poignées, *medi a zournadou.* Etendre le — sur l'aire pour le battre, *astenn al leuriad, lakaat al leuriad.* Vann. *Ledein el leriad, ledein er ban.* Lever le — de dessus l'aire, *sevel al leuriad.* Vann. *Saouein el leriad, saouein er ban.* Ramasser le — battu de dessus l'aire, *skuba al leuriad.* Vann. *Skubein el leriad.* La pluie a fait verser le —, *diskaret eo bet ann ed gant ar glao.* Les blés versent, tombent, *flea a ra ann ed.*

BLÊME, adj. *Drouk-livet, droulivet. glas, glaz, disliv, melen, melen koar, den disliv.* Être —, *beza droulivet.* Vann. *Bout diliu, bout dilihu.* Il est —, *eunn droulivet a zen eo.* Devenir —, *glaza,* p. *et ; steana,* p. *et ; gwiska gwall liou* (guiska goall liou), p. *gwisket.* Vann. *Glazein.*

BLESSÉ, adj. *Gouliet.* Dangereusement —, *gwall c'houliet.* Voy. **BLESSER.**

BLESSER, v. a. Donner un coup qui fait plaie ; *goulia,* p. *gouliet.* Je suis blessé à la cuisse, *gouliet ounn em morzed.* Blesser d'un coup de pierre, *goulia gant eunn taol mean.* Il fut blessé d'un coup de feu, *gant eunn tenn poultr e oe tizet.* C. p. Son père fut blessé d'un coup de hache à la cuisse, *he dad a c'hoarvezaz gant-hañ kaout eunn taol bouc'hal enn he c'har.* R. Quand la blessure a été faite par une bête sauvage, le P. Grégoire emploie *plaouia.* Le loup a blessé le veau, *plaouiet eo bet al leue gant ar bleiz.* — Incommoder, faire mal, *ober drouk,* p. *great ; dieza,* p. *et.* Mes souliers me blessent, *va boutou a ra drouk d'in.* Des sabots qui me bles-

saient, *eur re voutou a ioa o tieza ac'hanoun.* Blesser la vue, *tevalaat ann daoulagad.* — Faire dommage; *ober gaou oc'h*, p. *great.* Cela ne blesse personne, *kement-se ne ra gaou oc'h den e-bed.* — V. réfl. *En em c'houlia*, p. *en em c'houliet; en em bistiga*, p. *en em bistiget.* Il s'est blessé, *en em c'houliet eo; en em bistiget eo.* Il se blessera, *en em c'houlia a raio.* Il s'est blessé, *en em c'houlia en deuz great.*

BLESSURE, s. f. *Gouli*, m. pl. *ou.* Ma — se ferme, *kiga a ra va gouli.* Il a reçu une —, *gouliet eo bet, eur gouli en deuz bet.* Couvert de blessures, *gouliet-braz, goloet a c'houliou.* Blessure mortelle, *gouli marvel.* Gr. Sa — est guérie, *pare eo he c'houli.* Montre-moi ton bras que j'examine ta —, *deuz d'in da vreac'h ma welinn petra c'hoari gant-hi.* — Offense; voy. ce mot.

BLET, adj. Trop mûr; *pezel, blod.* Des poires blettes, *per pezel.*

BLEU, adj. *Glaz, glas.* Des yeux bleus, *daoulagad glaz.* Devenir —, *dont da veza glaz.* Manteau —, *mañtel c'hlaz.* — S. m. La couleur bleue; *al liou glaz, ar glaz, ar glas.* Le — céleste, *al liou pers, al liou glaz pers.* — Les Bleus, troupes de l'État opposées aux Chouans, pendant la guerre de la Vendée; *ar re c'hlaz.*

BLEUATRE, adj. *Dem-glaz; dem-c'hlaz, glazard, a denn war ar glaz.*

BLOC, s. m. Tas; voy. ce mot. En bloc, *ann eil dre egile, a dreuz varc'had, war-eunn-dro.* Acheter en —, *prena a dreuz varc'had; prena bloc'h e-c'hiz m'ema.*

BLOCAGE, s. m. *Mein-boed*, pl. m.

BLOCAILLE, s. f. Voy. **BLOCAGE**.

BLOND, adj. *Melen, melen kaer.* Des cheveux blonds, *bleo melen.* Trég. *Bleo melon.* Une fille blonde, *eur plac'h a zo melen he bleo; eur plac'h e deuz bleo melen.* Devenir —, *dont da veza melen; melenaat.*

BLONDIN, s. m. *Nep en deuz bleo melen; paotr iaouank a zo melen he bleo.*

BLOQUER, v. a. Faire le blocus, *kelc'hia*, p. *kelc'hiet; grounna*, p. *et.* Ils ont bloqué la ville, *grounnet eo bet kear gant-ho.* G; *kelc'hiet eo bet kear gant-ho; kelc'hiet eo enn-dro da gear.* — Terme de billard; *lakaat er ialc'h.*

BLOTTIR (SE), v. pron. *Soucha, choucha*, p. *et; pucha*, p. *et; klucha*, p. *et.* G.; *klufa*, p. *et.* Vann. *Kluchein.* Je m'étais blotti dans un petit coin, *chouchet e oann enn eur pakadik.* C'est là assurément une charmante expression. Il s'était blotti derrière la porte, *souchet e oa adre ann or.*

BLOUSE, s. f. Vêtement; *flotañtenn*, f. pl. *ou.* — Terme de billard; *ialc'h*, f. pl. *ilc'hier.* Avec l'article; *ar ialc'h, ann ilc'hier.*

BLUETTE, s. f. Étincelle; *elvenn, elfenn*, f. pl. *ou; elvenn dan*, f. pl. *elvennou tan; elienenn*, f. pl. *ou; elienenn dan*, f; *broud tan*, m. pl. *broudou tan.* Vann. *Fulenn*, f. pl. *fullad.* Voy. **ÉTINCELLE**. L'étincelle du fer rouge, quand on le bat; *sklisenn dan*, f. pl. *sklisennou tan; sklisenn houarn tomm.* — Au figuré. Il n'a pas une — de bon sens, *n'en deuz tamm skiant vad.*

BLUTEAU, s. m. *Burutell, brutell*, f. pl. *ou; tamoez stank*, m. Plein un —, *burutellad, brutellad*, f. Le — est percé, *toullet eo ar vurutell.* Plein un — de farine, *eur vurutellad bleud.* Passer la farine au —, *tremen ar bleud dre ar vurutell.*

BLUTER, v. a. *Burutellat, brutellat*, p. *burutellet, brutellet; tamoeza dre ar vurutell, gant ar vurutell; tremen dre ar vurutell, tremen dre ann tamoez stank.*

BLUTOIR, s. m. Voy. **BLUTEAU**.

BOBÈCHE; s. f. *Toull ar c'houlaouenn, toull ar c'hañtoler*, m.

BOBINE, s. f. *Beni, bini*, f. pl. *ou; kanell*, s. pl. *ou; ar ganell, ar c'hanellou*, Mettre du fil sur une —, *lakaat neud war eur veni, war eur ganell.* Bobine couverte de fil, *kanellad*, f; *beniad*, f. Je n'ai plus qu'une — de fil à dévider, *n'em euz ken nemet eur ganellad neud, eur veniad neud da zibuna.* Dévider du fil sur une —, *dibuna neud war eur ganell, war eur veni; dibuna neud gant eur ganell.*

BOBO, s. m. Terme enfantin; *boubou, boubouik*, m. Il a du —, *boubou en deuz*.

BOCAGE, s. m. Voy. **BOSQUET**.

BOETTE, s. f. Mot breton, francisé en Basse-Bretagne; appât pour prendre les poisssons; *boed-pesked*, m. Vann. *Bouit pesket*.

BŒUF, s. m. *Ejenn*, m. pl. *ed*. Vann. *Ejoun, ejann*, m. pl. *ejein, oc'hin*. En Trég. et Corn. *Ijenn, eijenn, oc'han*, m. pl. *oc'hen, ouc'hen*. Jeune —, *krenn ejenn*. Voy. **BOUVILLON**. Bœuf marin, *ejenn vor*, m. pl. *ejenned vor*. Un — engraissé, *eunn ejenn lard*. Deux bœufs engraissés, *daou ejenn lard*. La viande du —, *kik bevin*, m; *bevin*, m. Vann. et Trég. *Beouin*, m. Il y aura du — à dîner, *kik bevin a vezo da lein*. Du — frais, *kik bevin fresk; bevin disall*. Un morceau de —, *eunn tamm kik bevin*. Du — salé, *bevin sall*. Du — salé et fumé, *bevin saozon*, m; on l'appelle aussi, en termes burlesques, *moru menez Arre*. Gr. Voy. **MAIGRE**, s. m.

BOGUE, s. f. *Klosenn gistin*, f. pl. *klos kistin*. On a écrasé les bogues, *flastret eo bet ar c'hlos kistn*. Oter les bogues, dépouiller les châtaignes de leurs bogues, *diglosa kistin*. Vann. *Diglorein kisten*. Une belle —, *eur glosenn gistin gaer*. De belles bogues, *klos kistin kaer*. Cette — est pourrie, *ar glosenn gistin-ze a zo brein*. La — de cette châtaigne est pourrie, *klosenn ar gistinenn-ze a zo brein*. Ces bogues sont pourries, *ar c'hlos kistin-ze a zo brein*.

BOIRE, v. a. *Eva, efa*, p. *evet, efet*. Vann. *Ivein, eouein*. Corn. *Evo, efo, efa*. Trég. *Evañ, efañ, evfañ*. Boire beaucoup, *eva kaer*. Il boit à sa soif, *eva a ra dioc'h he zec'hed; eva a ra dioc'h m'en deuz sec'hed*. Ils ne boivent que de l'eau, *ho evach a zo dour*. Quand ils n'ont que de l'eau à boire, *pa vez diwar ann dour*. Boire à la santé de, *eva da iec'hed u. b; eva da c'hrasou mad u. b*. Quand il a beaucoup bu, *pa vez tomm d'he fri*. Il a beaucoup bu, *eur pikol lampad a zo eat gant-hañ*. Je bois volontiers de l'un et de l'autre, *ho daou ez eont gan-en*. Il a trop bu, *ema war he du: ema eat gant-hi; ema gant-hi*. Il boit joliment, *brao a-walc'h ez a he vanne gant-hañ*. Je boirai bien ma bouteille, *evit eur voutaillad a ielo brao gan-en*. Buvez un coup, *kemerit eur banne da eva*. Il aime à —, *karet a ra ar gwin, karet a ra ar banne*. Il a bu, il est en ribotte, *evet eo d'ezhañ*. Je boirais volontiers un coup, *eur banne a iafe gan-en*. Boire tant et plus, *eva a c'hoari guer; eva ken a strakle*. Il a tant bu qu'il ne peut plus marcher, *ker mad eo evet d'ezhañ ne c'hell ket kerzet; kémend en deuz evet ne c'hell ket kerzet*. Il ne peut s'empêcher d'aller boire au cabaret, *ne d-eo ket evit choum hep mont d'ar gwin*. Il y a des femmes qui aiment à — un coup, *merc'hed a zo hag a gav mad ho banne*.

BOIRE, s. m. Le — et le manger, *ann eva hag ann dibri*. Trég. *Ann evo*. Voy. **BOISSON**.

BOIS, s. m. Substance dure des arbres; *koat*, m. *prenn*, m. Vann. *Koet*, m. D'après Le Gonidec, le mot *prenn* doit s'employer particulièrement pour le bois œuvré. Le mot *koat* s'emploie aussi dans ce sens. C'est ainsi que l'on dit indifféremment *boutou prenn, boutou koat*, des sabots, chaussure en bois. Une pelle de —, *eur bal brenn, eur bal goat*. Du — de chêne, de tremble, *koat dero, koat elo*. En ce sens on n'emploie pas *prenn*. Des maisons en —, *tiez koat*. Un cheval de —, *eur marc'h koat*. Du — mort ou sec, *krin*, m. Ramasser du — sec, *dastum krin*. Bois pliant, servant à divers usages, *kevez, keouez*. m. Une branche de ce bois pliant, *kevezenn*, f. — Forêt; *koat*, m. pl. *koajou*. Vann. *Koet*, m. pl. *koedeu*. Il y a beaucoup de — par ici, *ar c'hoajou a zo stank dre ama*. Bois tailli, *koat med*, m. pl. *koajou med*. Bois de haute futaie, *koat braz, koat huel*. Petit —, *brouskoat*, m. pl. *brouskoajou; koat bihan*, m. pl. *koajou bihan*. Bois fourré, *koat stank*. Ouvrier qui travaille dans les bois, *koataer*, m. pl. *ien*. G. Bois de sciage, bon à scier en long, *koat heskenn, koat da heskennat*. Bois scié en long, *koat heskennet*. — Bois de chauffage; *keuneud, keuneut*, m. Vann. *Kenet*, m. Le substantif *keuneud* s'emploie comme pluriel. C'est un nom collectif et de plus il peut être consi-

déré comme le pluriel de *keuneudenn*, bûche. Ainsi, en parlant du bois de chauffage, on dit en breton : *digasit anezho ama*, apportez-le ici ; *gwerzet hoc'h euz-hu ho re?* Avez-vous vendu le vôtre ? Du gros — de chauffage, *keuneud kalet*. Du — de chauffage qui a été pelé, *keuneud kign*. Du — à scier, *keuneud eskenn*. Du — à fendre, *keuneud faout, keuneud draill*. Du menu — à brûler, *briñsad*, m ; *bruzunadou*, pl. m. Brins de — des pauvres ; voy. **BRIN**. Ramasser du — de chauffage, *keuneuta*, p. *et*. Ils sont allés ramasser le — de chauffage, *emint o keuneuta*. J'irai demain faire ma provision de —, *me ielo warc'hoaz da brena keuneud*. Exploiter un terrain planté de — de chauffage, *keuneuta*. Bois ponr chauffer le four, *keuneud fourn, gor fourn ; keuneud gor ; keuneud da wiri ar fourn* (viri). En Basse-Bretagne on appelle *bois*, diverses substances séchées que l'on brûle dans les pauvres maisons et dans les contrées où le bois manque. Ainsi, la fougère desséchée et destinée au chauffage, se nomme *keuneud laka-laka ; radenn seac'h*. Le goëmon lavé et desséché que l'on destine au même usage, est appelé *keuneud mor ; bezin*. Les mottes de terre desséchées, *mouded ; keuneud douar*. La bouse de vache desséchée au soleil, *beuzel ; keuneud berr*. Gr. Sur le littoral breton on appelle *Tolpez, torpez*, de la bouse de vache pétrie avec des résidus de lin ou des débris de paille. En d'autres localités, c'est tout simplement de la bouse de vache, de bœuf que l'on fait sécher au soleil en la plaquant contre les mur.

BOIS, s. m. Partie de certains objets. Bois de lit, *stern gwele*, m. *koat gwele*, m ; *arc'h wele*, f. Le — d'un tamis, *kant ann tamoez*, m. Le — du cerf, *korn karo*, m. pl. *kerniel karo*.

BOISAGE, s. m. Charpente ; *koat eunn ti, framm eunn ti*, m ; *koadach*, m. Gr.

BOISÉ, adj. Ce pays est bien —, *stank eo ar gwez er vro-ze*.

BOISSEAU, s. m. Mesure pour les grains ; *boezell*, m. Plusieurs font ce substantif du genre féminin. La contenance d'un —, *boezellad*, m. Le — est cassé, *torret eo bet ar boezell*. Un — de froment, *eur boezellad gwiniz*. Un demi-boisseau de seigle, *eunn hañter voezellad segal ; eunn astellad segal*. Le — de Bretagne vaut à peu près deux hectolitres, *eur boezellad e Breiz a zo daou hektolitrad tost-da-vad*.

BOISSON, s. f. *Eva, evach, efach*, m ; *braoued*, m. Vann. *Evach, ivaj*, m. Cette — ne vaut rien, *ne dal netra ann evach-ma*. Ils n'ont d'ordinaire pour — que de l'eau, *ho evach a zo dour peurliesa*. Il n'a pour — que de l'eau de la marc, *da eva dour ar poull*. C. p. Quand il n'est pas abruti par la — il sait raconter une foule d'histoires, *pa vez diabaf ec'h oar kalz a varvaillou*.

BOITE, s. f. *Boestl, boest*, f. pl. *ou*. Vann. *Boest*, f. M. Le Gonidec donne à ce mot le genre masculin. C'est de sa part une erreur qui provient de ce que l'on dit *eur voestl prenn*, et non *eur voestl brenn*, comme on dit *eur bal brenn*. Voy. au mot **ADJECTIF** ce qui est dit des substantifs féminins terminés par deux consonnes différentes. Le contenu d'une —, *boestlad, boestad*. f. La — est trop petite, *re vihan eo ar voestl*. Une — de dragées, *eur voestlad madigou*. Il a mangé tout le sucre qui était dans la —, *debret en deuz ar voestlad sukr*. Une — en bois, *eur voestl prenn*. Boîte à sel, à farine, que l'on suspend près de la cheminée de la cuisine, *chipod*, m. — Partie de la roue, boite du moyeu, *kib*, m. p. *ou*. — Parlant du vin, époque où il est bon à boire. Ce vin en est à sa —, *ar gwin-ma a zo mad da eva ; ar gwin-ma a zo war he du, a zo enn he dro, a zo enn he vlaz*.

BOITER, v. n. *Beza kamm*, p. *bet* ; *kamma*, p. *et*. Vann. *Bout kamm, kammein*. Il boite, *kamm eo, kamma a ra*. Il boite beaucoup, *gwall gamm eo*. Boiter d'un côté, *chilgamma*, p. *et*. C.

BOITEUX, adj. *Kamm*. Ironiquement on dit : *falc'her ar pirisil aot*. Gr. Il est —, *eur c'har dreuz kamm eo ; eur c'har dreuzigel eo ; kamm eo*. Le diable —, *ann diaoul kamm*. Gr. Boiteux des deux côtés, *gaolgamm, kamm-gourgamm ; kamm euz he zaou droad, kamm*

enn naou du. Boiteux d'un côté, *chilgamm.* C.

BOMBARDER, v. a. Voy. **CANONNER**.

BOMBÉ, adj. Voy. **ARQUÉ**.

BOMBER, v. a. *Gwara* (goara), p. *et*. Voy. **ARQUER**, etc.

BON, adj. *Mad.* Vann. *Mat.* Au comparatif, *gwelloc'h* (guelloc'h). Au superlatif, *gwella* (guella). Ce pain est —, *ar bara-ma a zo mad.* Un — pain, *eur bara mad.* Une bonne chose, *eunn dra vad.* Du — tabac, *butun mad.* De — cœur, *a galoun vad.* C'est un — homme, *eunn den mad eo.* Tu es un — garçon, *te a zo eunn tamm mad a baotr.* Il est trop — pour ses enfants, *re vad eo e-keñver he vugale.* Seriez-vous assez — pour faire cela, *ma ve ho madelez ober kement-se.* Dieu est —, *Doue a zo braz he vadelez.* Son père qui a été si — pour lui, *he dad bet ker mad out-hañ.* Voilà une bonne réplique! *Setu aze eur flippad hag a stag du!* Vous êtes trop — à mon égard, *c'houi a zo re vraz ho madelez em c'heñver-me.* Les bons et les méchants, *ar re vad hag ar re fallakr.* Mon fils sera — et de bonne foi, *va map a vezo a vadelez hag a feiz mad.* s. N. Voilà du — breton, du — français, *setu aze brezounek iac'h, setu aze gallek c'houek.* C'était là le — temps, *houn-nez oa ann amzer vad.* A quelque chose malheur est —, *diwar boan e teu eunn dra vad-bennag, e teu eur vad-bennag* ; par élision. C'est un — à rien, *eur c'holl-bara n'eo ken.* Mon argent est aussi — que le vôtre, *keit e tal va arc'hant hag hoc'h-hini.* Il est assez — à manger, *m'her c'havann madik a-walc'h.* Cette eau n'est pas bonne à boire, *ann dour-ze a zo fall da eva.* Qui — lui semblera, *nep a blijo gant-hañ; nep a garo.* Puisque nous ne pouvons rien faire de —, *pa ne c'hellomp ober nep tra vad e-bed,* et par élision, *pa ne c'hellomp ober netra vad ebed.* Il n'y a en vous rien de —, *n'euz enn-hoc'h netra vad e-bed.* Il est — de prendre conseil, *kemeret ali a ra vad.* Trop savoir n'est pas —, *diski re ne ra ket a vad.* — Trouver bon ; *kavout mad,* et par relâchement *kaout mad,* p. *kavet mad, bet mad.* Vann. *Kavein mat.* Voy. **APPROUVER, AGRÉER**. Le trouve — ou mauvais qui voudra je m'en soucie peu, *bezet drouk, bezet mad gant ann neb a garo, ne rann fors.* L. — Faire bon ; v. n. Il fait — près du feu, *ebad eo beza e-tal ann tan.* Il ne fait pas bon le contrarier, *ne ket brao enebi out-hañ.* — Tenir bon ; voy. **RÉSISTER**. — A quoi — tout cela? *Pe da ober gant kement se?* A quoi — t'affliger? *Petra d'id en em nec'hi?* Voy. **SERVIR**. — Tout de —; *e gwirionez* (guirionez) ; *da vad kaer.* Elle se fâche tout de —, *drouk a zo enn-hi he gwalc'h* (goualc'h). — Bon! *Mad! mad!*

BONACE, s. f. Temps calme ; voy. ces mots.

BONBONS, s. pl. m. *Madigou,* pl. m. Tiens, voilà pour acheter des bonbons, *sell da brena madigou.* Une boîte de bonbons, *eur voestlad madigou.*

BOND, s. m. Saut; *lamm,* m. pl. *ou.* Vann. *Saill,* m. pl. *eu.* Faire des bonds, *lammet,* p. *lammet.* Il a fait plusieurs bonds, *lammet en deuz meur a weach.* Voy. **SAUTER, BONDIR**. — Faire faux-bon ; voy. **BANQUEROUTE**.

BONDE, s. f. Ecluse d'un étang ; *laerez,* f. Vann. *Pale, paleen,* f. Lever la —, *sevel al laerez; leuskel ann dour da redek.* Mettre la — en place pour retenir l'eau, *lakaat al laerez.* Voy. **ÉCLUSE, ÉTANG**. — Gros bouchon d'un tonneau ; *stoufell,* m. Voy. **BONDON**.

BONDIR, v. n. Faire des bonds ; *lammet,* p. *lammet.* Autrefois *lammout* à l'infinitif. Vann. *Sailla,* p. *et; sailla e sounn.* B.

BONDON, s. m. *Stoufell,* m. pl. *ou.* Mettre le —, *stoufella, stoufa,* p. *et.* Oter le —, *sevel ar stoufell ; distoufa, distoufella.*

BONDONNER, v. a. Voy. **BOUCHER, BONDON**.

BONHEUR, s. m. *Euruzded* (ehuruzded), m ; *eurvad* (ehurvad, eurvad), f. Hors du Léon, *evuruzded,* m. Je vous souhaite toutes sortes de bonheurs, *kant eurvad r' hoc'h heulio ; eurvad d'e-hoc'h digant Doue ; ra viot euruz da viken.* Voy. **HEUREUX**. Bonheur au fils du roi ! *Ra vezo euruz map ar roue!* Il a du —, *euruz eo* (ehuruz). C'est un — pour lui, *eunn taol mad eo d'ezhañ.* Par bonheur il ne s'est pas fait de mal, *eunn taol mad eo d'ezhañ,*

rak n'en deuz bet drouk e-bed. Par — votre pouvoir ne s'étend pas sur moi, *gwella tra zo n'hoc'h euz ket da welet war-n-oun.* Je ne veux que votre —, *tra kent ho mad ne zalc'hann-me.* C. p ; *me a glask ho mad ha netra all e-bed.* Mon Dieu, vous êtes tout mon bonheur ! *va Doue, c'houi a zo va holl vadou !* Il a eu du — dans son entreprise, *deuet eo gant-hañ he daol da vad.* Il n'a pas eu de —, *deuet eo gant-hañ he daol da fall.* M. Quel bonheur ! *Nag eurusa tra !* Alors vous regardiez comme le plus grand — d'être compté pour rien parmi les hommes, *neuze e kavche d'e-hoc'h ez eo ho prasa mad beza evel netra e-touez ann dud.* — Le — éternel ; voy. **FÉLICITÉ.**

BONIFIER, v. a. Voy. **AMÉLIORER.**

BONJOUR, interjection. En tutoyant, *deiz mad d'id,* et par contraction, *dematid ; bez iac'h.* Quand on ne tutoie pas, *deiz mad d'e-hoc'h, demateoc'h, bezit iac'h.* Trég. et Corn. *De mad.* Bonjour, mon frère, *dematid, va breur.* Bonjour, monsieur, *deiz mad a lavarann d'e-hoc'h, aotrou.* Souhaiter le — à quelqu'un, *lavaret demateoc'h da u. b.*

BONNE, s. f. Gouvernante ; *plac'h ann ti, plac'h dindan bugale ;* cette dernière est la — d'enfants ; *matez,* f. Vann. *Matec'h,* f. Voy. **SERVANTE, FEMME DE CHAMBRE.**

BONNEAU, s. m. Terme de marine ; *boe, boa,* m.

BONNET, s. m. *Boned,* m. pl. *ou.* Un — carré, *eur boned kornek.* Un — de nuit, *eur boned noz.* Tirer son — soit pour saluer, soit pour un autre motif, *lemel he voned diwar he benn.*

BONS-HOMMES, s. pl. m. Fleur ; *freon, feon,* m. *roz fourdriliz,* m.

BONSOIR, interjection. En tutoyant, *noz vad d'id.* Sans tutoyer, *noz vad d'e-hoc'h.* Je vous souhaite le —, *noz vad d'e-hoc'h digant Doue.* Dites — à votre pére, *livirit noz vad d'ho tad.*

BONTÉ, s. f. *Madelez,* f. pl. *madelesiou, madeleziou.* Vann. *Madeleach,* f. Vous avez trop de — pour lui, *re a vadelez hoc'h euz enn he geñver,* et mieux, *re vad oc'h out-hañ ; c'houi a zo re vad out-hañ.* Vous êtes, mon Dieu, la — infinie, *c'houi a zo, va Doue, ar mad dreist pep mad.* Dieu est la — souveraine, *Doue a zo ar mad dreist pep tra.* La — céleste, *ann Doue mad ; madelez Doue.* Je vous remercie de toutes vos bontés, *ho trugarekaat a rann euz ho madelesiou.* Vous avez eu cette — pour moi, *c'houi hoc'h euz bet kemend a vadelez em c'heñver.* Si vous aviez la — de me laisser partir, *ma ve ho madelez lezel ac'hanoun da vont kuit.* Elle le pria d'avoir la — de la laisser partir, *goulenn a reaz out-hañ mar d-oa he vadelez lezel anezhi da vont kuit.*

BORD, s. m. Extrémité ; *bevenn,* f. pl. *ou.* — Rive, berge, rivage ; *aot,* m. pl. *aochou ; ribl,* m. pl. *ou.* Sur le — de la mer, *lez aot ar mor, e-tal aot ar mor, a-hed ar mor, war lez ar mor, e ribl ar ster.* Sur le — de l'eau, *war or ann dour.* Gr. Sur le — du chemin, *war ribl ann hent.* Gr ; *e-tal ann hent.* Il est sur le — de l'abîme, *ema o vont da goll.* Tirer sur le — une chose qui est dans l'eau, *tenna eunn dra war ar zeac'h.*

BORD, s. m. Partie supérieure d'un vase, etc ; *goñvor, gor,* m ; *genou,* m ; *muzell,* f. pl. *ou.* Par dessus le —, *dreist goñvor, dreist gor.* L'eau coule par-dessus le —, *redek a ra ann dour dreist ; skuilla a ra, fenna a ra ann dour dreist.* L'eau bout jusqu'à se répandre par-dessus les bords, *birvi a ra ann dour dreist he barr leun ; birvi a ra ann dour ken na zeu er-meaz euz ar pod.* Le — d'un puits, *genou eur puns.* Le — d'un verre, d'une tasse et autres objets qui se portent à la bouche, *muzell,* f. Voy. **LÈVRE.** Les bords de la rivière sont peu élevés, *izel eo glagnou ar ster.*

BORD, s. m. Navire ; *lestr,* m ; *bourz,* m. A peine étions-nous de retour à —, *ne oamp ket c'hoaz distroet mad d'hon lestr.* H.

BORDÉE, s. f. Parlant d'un navire qui louvoye ; *bordead,* m. pl. *ou.* Courir des bordées, *ober bordeadou.* Gr ; *levia,* p. *leviet.* G. — Décharge simultanée de tous les canons d'un des côtés du navire ; *bordead,* m. pl. *ou.* Lâcher sa —, *leuskel he vordead.* Êtes-vous prêts à leur rendre la — qu'ils nous ont envoyée ? *Ha c'houi a zo fardet da gas enn dro d'ezho ar bordead hon euz bet ?* H.

BORDÉ, adj. Voy. le mot suivant.

BORDER, v. a. Être sur le bord ; *skei war* (skehi var), p. *skoet; beza hed-da-hed*. L'étang est bordé de grands arbres, *gwez braz a zo hed-da-hed al lenn*. Les terres qui bordent le rivage, *ann douar a sko war ann aot*. Voy. **ATTENANT, CONTIGU**.

BORGNE, adj. *Born*. Rendre — ; voy. **ÉBORGNER**. Devenir —, *dont da veza born ; koll eul lagad ; borna, bornia*, p. *bornet, borniet*. Il est devenu — à la suite de la petite vérole, *borniet eo bet gant ar vreac'h*. Elle est méchante comme une femme —, *hou-ma a zo drouk evel eur vornez*. Son frère est —, *born eo he vreur*.

BORNE, s. f. Limite, extrémité ; *bevenn*, f. pl. *ou ; lezenn*, f. pl. *ou*. Sans —, *divent*. Mer sans —, *mor di-aot, mor diaot*. T. Voy. **INFINI**. Ce qui dépasse les bornes de l'esprit humain, *ar pez a zo enn tu all da spered ann den ; ar pez a zo dreist skiant ann den*. — Pierre bornale ; *mean-harz, mean-bonn*, m. pl. *mein-harz ; mein-bonn ; harz*, m. pl. *ou*. G. Placer des bornes, *plañta mein-harz*. N'ôtez pas les bornes de là, *arabad eo d'e-hoc'h tenna alesse ar vein-harz*. Voy. **PIERRE**.

BORNÉ, adj. Un esprit —, *eur spered berr ; eur speredik bian*. La vue de cette maison est bornée, *eunn ti berr weled eo* (veled).

BORNER, v. a. Limiter ; *bevenna, bevenni*, p. *et ; lezenna*, p. *et ; ober eur vevenn da, ober eul lezenn da*. Gr. Voy. **BORNE, LIMITE**.

BOSQUET, s. m. *Bodenn wez* (vez), f. pl. *bod gwez, bodennou gwez* (guez); *koadik e leac'h ma kaver disheol ennhañ ; bruskoat*, m. pl. *bruskoajou*. Voilà de sombres bosquets, *setu aze bod gwez hag a zo stank ; setu aze bodennou stank a wez* (vez). Un —, *eur vodenn wez*. Un petit —, *eunn tamm bruskoat*.

BOSSE, s. f. Grosseur au dos, *tort*, m ; voy. **BOSSU**. — Enflure par suite de contusion ; *koenv*, m. *kaledenn*, f ; *gor*, m. Il a une — à la tête, *bez' en deuz eur c'hoenv enn he benn*. Faire une — à la tête de quelqu'un, *bosigerni he benn da u. b.* Gr. — Enfoncement qui survient à la vaisselle par suite de choc ; *koagenn*, f. pl. *ou*. Voy. **BOSSUER**. — Nœud, parlant des arbres ; voy. **NŒUD**.

BOSSELER, v. a. Voy. **BOSSUER**.

BOSSU, adj. *Tort*. Au féminin, *tortez*. Devenir —, *dont da veza tort*. Rendre —, *tortaat*, p. *eet, eat*. C'est une chute qui l'a rendu —, *torteet eo bet gant eul lamm*. T. On dit que les bossus ont le poumon mauvais, *ann dorted, dioc'h ma lavarer, ne d-int ket iac'h a skevent*. Gr. Bossu par devant et par derrière, *tort a ziaraok hag a ziadre ; tort enn daou du*. Cette locution *enn naou du*, pour *enn daou du*, est très-commune en Cornouaille. Femme qui est un peu bossue, *eur vaouez keinik* (kehinik). Il est —, *eunn tort a zo war he gein*.

BOSSUER, v. a. Faire des bosses à la vaisselle ; *koaga*, p. *et*. La vaisselle est bossuée, *koaget eo al listri kegin*.

BOT, adj. Pied-bot, *troad potin, troad boul*. Vann. *Troet stropet*. Celui ou celle qui a un pied-bot ; *paogamm, pogamm ; pogammez, paogammez*. Voy. **PIED-BOT**.

BOTTE, s. f. Assemblage de choses de même espèce ; *hordenn*, f. pl. *ou ; botell*, f. pl. *ou ; tortell*, f. pl. *ou ; dramm*, m. pl. *ou*. Une — de foin, *eunn dortell foenn, eur votell foenn*. Une — d'herbes, *eunn hordenn ieot*. Une — de navets, *eunn druillad irvin*. Botte de lin après l'arrachement ; *pakad lin*, m ; *savodell*, m. Une — de paille, *eunn hordenn golo, eunn dortell golo*. Lier en — ; voy. **BOTTELER**. — Terme d'escrime, *taol feuk*, m. Porter une — à, *rei eunn taol feuk da*. — Chaussure ; *heuz*, m. pl. *heuzou, heuzaou*. Vann. *Hez, houz*, m. pl. *eu*. Une paire de bottes, *eur re heuzou*. Mettre ses bottes, *kemeret he heuzou*. Voy. **SE CHAUSSER**. Faire des bottes, *ober heuzou*. Vann. *Gober hezeu*. Oter les bottes à quelqu'un, *diheuza u. b.* Oter ses bottes, *en em ziheuza*. Voy. **SE DÉCHAUSSER**.

BOTTELER, v. a. *Tortella*, p. *et ; botella*, p. *et ; hordenna*, p. *et*. Vann. *Bottellein*. Botteler du foin, de la paille, *tortella foenn, hordenna golo, botella foenn, botella golo*.

BOTTER (SE), v. pron. *Kemeret he heuzou.* Voy. **SE CHAUSSER.**

BOTTIER, s. m. Voy. **CORDONNIER.**

BOTTINE, s. f. Chaussure ; *bodre,* m. pl. *ou ; heuzik,* m. pl. *heuzouigou,* Une paire de bottines, *eur re vodreou, eur re heuzouigou.*

BOUC, s. m. *Boulc'h,* m. pl. *ed.* Corn. *Boc'h,* m. Il pue comme un —, *fleria a ra evel eur bouc'h.*

BOUCHE, s. f. *Genou, ginou,* m. Prononcez ces mots comme en français : *Gué-nou, gui-nou.* Vann. *Geneu,* m. Corn. et Trég. *Geno,* m. En Galles, *geno, gen.* Prononcez les mots *genn, gen* comme en français *gaine,* le *g* breton étant dur. La bouche des animaux en général, *bek,* m. Ce mot se dit aussi ironiquement en parlant d'un homme. Une grande —, *eur bek fourn, eur geol.* Voy. **GUEULE.** Homme qui a une grande —, *genaouek.* La — d'un cheval, *bek eur marc'h, genou eur marc'h.* Fermer la — à quelqu'un, *serra he vek da u. b ; serra he c'henou da u. b.* Il dort la — ouverte, *kousket a ra he c'henou digor.* Ouvrir la —, *digeri he c'henou.* Fermer la —, *serra he c'henou.* Ouvrez la — bien grande, *digorit frank ho kenou.* Fermez la — maintenant, *serrit ho kenou brema.* Je saurai lui fermer la —, le faire taire ; *me raio d'ezhañ tevel.* Garder une chose pour la bonne —, *miret eunn dra evit ann tamm diveza.* Faire la petite —, faire des façons, etc ; *beza lent da staga gant-hi.* (Prononcez *lent,* comme en français *lainte.)* Bouche-à-bouche, *bek-oc'h-vek.* De —, de vive voix, *a c'henou.* De — en —, *a c'henou da c'henou.* La — d'un canon, *genou eur c'hanol.* La — d'un four, *genou eur fourn, ann toull fourn, ar mouchall fourn.* Gr.

BOUCHÉE, s. f. *Genaouad, ginaouad,* m ; *leiz ar genou ; begad,* m ; *tammik,* m. Une — de pain, *eunn tammik bara.* Par bouchées, *a vegadou.* D'une seule —, *enn eur genaouad.* Voyez **BOUCHE.** Depuis longtemps il n'avait mangé une bouchée de pain, *ne oa eat tamm bara enn he c'henou pell zo.*

BOUCHER, v. a. Fermer le passage à l'eau, à l'air ; *stañka,* p. *et.* Vann. *Stañkein.* Trég. *Stañkañ.* Le canal est bouché, *stañket eo ar c'han-dour.* Boucher une porte, *stañka eunn or, kloza eunn or.* — Fermer avec un bouchon, *stoufa, stefia, stevia,* p. *et.* Vann. *Steuein, stefein,* p. *steuet, stefet.* Boucher une bouteille, *stoufa eur voutaill.* Bouteille qui n'est pas bouchée, *boutaill distouf.* Se — les oreilles, *stañka he ziskouarn ; prenna he ziskouarn.*

BOUCHER, s. m. *Kiger,* m. pl. *ien.* Vann. *Boser,* m. pl. *ion.* Au féminin, *greg ar c'higer ; kigerez,* pl. *ed.*

BOUCHERIE, s. f. *Kigeri,* f ; *boserez,* f. Vann. *Boscrec'h,* f. Ces mots ne sont guère usités. Brebis destinée à la —, *dañvad mad da veza lazet.* Mener un animal à la —, *kas eul loen da laza.* — Grand massacre. Ce fut une véritable —, *kalz a dud a oe lazet eno.*

BOUCHOIR, s. m. Plaque ou pierre qui ferme l'entrée d'un four, *dor fourn,* f ; *mean fourn,* m. Le —, *ann or fourn, ar mean fourn.*

BOUCHON, s. m. Objet servant à boucher les bouteilles ; *stouf, stef,* m. pl. *ou.* Vann. *Stef,* m. pl. *stefeu, stevon.* — Poignée de paille, de foin, etc ; *torchad kolo, torchad plouz, torchad foenn,* m. pl. *torchadou kolo,* etc. — Enseigne de cabaret ; *bar ann ti,* m. *Bod-huel,* s. m.

BOUCHONNER, v. a. Frotter avec un bouchon de paille, etc ; *torcha,* p. *et.* Il est à — la table, *ema o torcha ann daol.*

BOUCLE, s. f. Anneau ; *lagadenn,* f. pl. *ou.* La boucle que l'on met aux naseaux des pourceaux ; *minouer,* m. pl. *ou.* Vann. *Fibl, fimbl,* m ; *minell,* f. Trég. *Minoc'hell,* f. pl. *o.* Corn. *Minell,* f. — Boucle qui fait partie des harnais ; *ezeo, ezev, ezef,* m. pl. *izivi.* G. — La boucle que l'on met aux juments, *lagadenn,* f. — Les boucles des souliers, *bouklou, bloukou,* pl f. — Touffe de cheveux ; *rodell vleo,* f. pl. *rodellou bleo ; bodenn vleo,* f. pl. *bodennou bleo.*

BOUCLÉ, adj. Des cheveux bouclés, *bleo rodellet.*

BOUCLER, v. a. Parlant des cheveux, *rodella bleo.* Boucler une jument, *lagadenna lost eur gazek.* Boucler des pourceaux, *minouera moc'h.* Corn. *Minella moc'h.* Trég. *Minoc'hellañ moc'h.*

BOUCLIER, s. m. *Tirenn*, f. pl. *ou* ; *skoed*, m. pl. *ou* ; *tarjan*, *tarjam*, m. Gr ; *daez*, *pavez*, *roñdachenn*. Gr.

BOUDER, v. n. *Mouza*, p. *et*. Vann. *Mouc'hein*. En Cornouaille, *choum da hourzal*. Il boude, *mouza a ra* ; *mouzet eo* ; *eat eo da gear-mouzik*. Gr. Il ne boude pas à l'ouvrage, *ne skuiz nepred gant he labour*.

BOUDERIE, s. f. *Mouzerez*, m. Vann. *Mouc'herech*, m.

BOUDEUR, s. m. *Mouzer*, m. pl. *ien* ; *moulbennek*, *mousklennet*, m. pl. *moulbenneien*. Gr. Au féminin, *mouzerez*, *moulbennegez*, pl. *ed*. Vann. *Mouc'her*, m. pl. *ien* ; *mouc'herez*, f. pl. *et*.

BOUDIN, s. m. *Gwadegenn* (goadegenn), f. pl. *ou*. Vann. *Gwedigenn* (goedigenn), f. pl. *ou*. Boudin blanc, *gwadegenn wenn* ; *lezegenn*, f. pl. *ou*. La fête des boudins, *fest ann houc'h* (Triv.); *fest-moc'h* ; *fest ar gwadegennou* Nous ferons demain la fête des boudins, *ni raio warc'hoaz fest ar gwadegennou*. Donnez-moi un —, *roit d'in eur wadegenn* (oadegenn). En quelques localités, on prononce dans ce dernier cas *eur voadegenn*. Voy. **ARC**, **ASSEZ**. Je n'aime pas les boudins, *ne gavann ket mad ar gwadegennou*.

BOUE, s. f. *Fank*, m ; *kaillar*, m ; *libistr*. G ; *bouillenn*, f. Ce dernier est usité aux environs de Brest, dans le sens de boue des chemins. Trég. *Kampoulenn*, f. Corn. *Strouill*, m. Salir avec de la —, *kaillara*, p. *et* ; *fañka*, p. *et* ; *stlabeza*, p. *et*. Corn. *Strouilla*, p. *et*. Rempli de —, parlant d'un chemin, etc ; *kaillarek* ; *louz*. Voy. **BOUEUX**. Oter la —, *digaillara*, p. *et* ; *difañki*, p. *et*. Ses habits étaient couverts de —, *fank ki oa penn - da - benn* ; *eur strouñsad fank a ioa out-hañ* ; *leun bri oa*. T. Il y a de la — sur la route, *bouillenn a zo war ann hent* ; *louz eo ann hent* ; *kaillarek eo ann hent*. Voy. **CROTTE**.

BOUÉE, s. f. Terme de marine : *boe savetei*, *boa savetei*. (Léd.)

BOUEUR, s. m. Ramasseur des boues de rues ; *fañkeger*, m. pl. *ien* ; *kaillareger*, m. pl. *ien*.

BOUEUX, adj. *Kaillarek*, *louz*. Ce chemin est —, *bouillenn a zo war ann hent* ; *louz eo ann hent* ; *kaillarek eo ann hent*. Voy. **BOUE**.

BOUFFÉE, s. f. Masse de vent, de fumée ; *barrad*, m ; *kaouad*, f. pl. *ou*. Une — de vent, *eur gaouad avel*, *eur fourrad avel*.

BOUFFER, v. n. *C'houeza he zivoc'h*. Au figuré. Il est bouffé de colère, *eunn drouk braz a zo savet enn-hañ*. Voyez **COLÈRE**.

BOUFFI, adj. Enflé, enflammé ; *koeñvet*, *c'houezet*. Il a le visage —, *koeñvet eo he benn*; *koenv a zo enn he benn*. — Au figuré. Il est — d'orgueil, *eunn den rok eo* ; *huel eo he benn gant-hañ*. Voy. **ORGUEILLEUX**.

BOUFFISSURE, s. f. Enflure : *koenv*, m. Parlant du style ; voy. **ENFLER**.

BOUFFON, s. m. *Farser*, m. pl. *ien* ; *farvell*, *farouell*, m. pl. *ed*. Faire le —, *farsal*, p. *farset* ; *ober bourdou koant*, *ober farsou*.

BOUFFONNER, v. n. Voy. **BOUFFON**.

BOUFFONNERIE, s. f. *Bourd koant*, m. pl. *bourdou koant* ; *fars koant*, m. pl. *farsou koant*.

BOUGEOIR, s. m. *Kañtoler bihan*, *kañtoler hep troad*, m ; *boujiod*, m. Gr.

BOUGER, v. n. *Flach*, p. *et* ; *fiñval*, p. *fiñvet* ; *kabalat*, p. *kabalet*. Vann. *Fichal*, *bouljein*. Il ne bouge pas, *ne flach tamm*. Ne bougez pas, *na flachit ket*, *na fiñvit ket* ; *ne gabalit ket* ; *list ho kabal a-grenn*; *na gefluskit ket a-grenn*, s. N. Sans bouger, *hep flach tamm*. Il ne bouge pas du cabaret, *ema atao enn davarn*. Il ne bouge pas d'auprès du feu, *ema atao dalc'h-mad e-kichenn ann tan*. — Déplacer, remuer ; voy. ces mots. Cette pierre sera difficile à —, *ar mean-ze a vezo gourt da loc'h*.

BOUGIE, s. f. *Goulaouenn goar*, f. pl. *goulou koar*. Vann. *Goleuenn goer*, f. pl. *goleu koer*.

BOUILLANT, adj. En ébullition; *bero*, *berv*. De l'eau bouillante, *dour bero*. — Vif, ardent ; voy. ces mots.

BOUILLI, adj. Du lait —, *leaz bervet*. Des pommes de terre bouillies, cuites dans l'eau, *avalou-douar paredet*.

BOUILLI, s. m. Viande bouillie ; *kik bero*, *kik paredet*.

BOUILLIE, s. f. *iod, iot*, m; *ar iod.* Hors du Léon, *ioud, iout*, m. Celle pour les petits enfants, *iod bugale munud*, m; *iodik*, m; *papaik* (papahik), *pap, papa*, m. Ces deux derniers mots paraissent être en usage en Angleterre dans ce sens. Faire de la —, *ober iod.* De la — d'avoine, *iod kerc'h, iod silet.* Ce qui reste après que la — d'avoine a été tamisée, *gwachenn*, f. Ce mot paraît être une corruption du mot *gwaskenn* (goaskenn), ou de *gwaska*, pressurer. De la — froment, *iod gwiniz.* De la — au lait, à l'eau, *iod dre leaz; iod dre ann dour.* De la — de châtaignes, *iod kistin.* Le bâton pour remuer la — sur le feu, *baz iod*, f; *krok iod*, m. Vann. *Bac'h ioud*, f; *brepenn*, m. Manger de la —, *iota*, p. *et.* Ils sont allés à la campagne pour manger de la —, *eat int war ar meaz da iota.* Mangeur de —, qui l'aime beaucoup, *paotr iod*, m. V; *iotaer*, m.

BOUILLIR, v. n. *Birvi, birfi*, p. *et.* Vann. *Berchouein, beruein.* L'eau bout, *birvi a ra ann dour.* L'eau ne bout pas encore, *ne verv ket c'hoaz ann dour.* Bouillir jusqu'à se répandre par-dessus les bords, *birvi dreist he barr leun.* Du lait bouilli, *leaz bervet.* Faire — dans l'eau de la viande, etc. *paredi kik, paredi louzou*, etc. Faire — de l'eau, *lakaat dour da virvi.* Voy. **BOUILLON**. — Au figuré. Le sang lui bout dans les veines, *birvi a ra he c'hoad enn he gorf.*

BOUILLON, s. m. Eau dans laquelle on a cuit de la viande; *soubenn sklear*, f. Donnez-lui du —, *roit d'ezhañ soubenn sklear.* — Parlant d'une chose qu'il faut laisser bouillir encore, *bervadenn*, f; *bero, berv*, m. Encore un — et il sera cuit, *eur bero c'hoaz hag e vezo poaz.* Deux ou trois bouillons suffiront, *diou pe deir bervadenn a vezo a-walc'h.* L'eau bout à gros bouillons, *birvi kaer a ra ann dour.* La soupe bout à gros bouillons, *ar pod a verv evel soubenn al laeroun.* M. Il faut leur donner un bouillon, *red eo birvi dour war-n-ezho; red eo ober tan dindan-ho ken na vervint.* Le sang sortait à gros bouillons de sa plaie, *redek a rea founnuz he c'hoad euz he c'houli, he c'hoad a zeue a vervadennou euz he c'houli.* Vann. *Er goed a ride evel ur vammenn.* — Plante; *ann inammen*, f; *ann inam*, m; *ar gore*, f. Le — blanc, *ann inam gwenn, ar gore wenn.* Le — noir, *ann inam du, ar gore zu.*

BOUILLONNER, v. n. *Birvi kaer.* Voy. **BOUILLIR**.

BOULAIE, s. f. Lieu planté de bouleaux; *bezvennek*, f. pl. *bezvennegou.* Trég. *Beouennek*, f. pl. *beouennego.* Vann. *Beaouek, f.* pl. *beuek.*

BOULANGER, s. m. *Fornier, fournier*, m. pl. *ien; baraer*, m. pl. *ien.* Gr. Vann. *Pober*, m. pl. *ion.* Va chez le — chercher du pain, *ke d'ann ti fourn da gerc'hat bara.* J'irai demain payer le —, *me zigaso arc'hant d'ar fornier warc'hoaz; me ielo warc'hoaz da baea ar fornier.*

BOULANGERIE, s. m. *Ti fourn.* Je vais à la —, *me ia brema d'ann ti fourn.*

BOULE, s. f. *Boul*, f. pl. *ou.* Jeu de boules, *c'hoari boulou.* Il joue aux boules, *ema o c'hoari boulou.* En Trég. on dit aussi *c'hoari bilbod*, jouer aux boules. Une paire de boules, *eur re voulou.* La — pour le jeu de quilles, *boul gill; ar voul gill.* — Celle qui sert au jeu de la crosse, *horell*, f; *dotu*, m. — Boule de neige, *kouign erc'h*, f. pl. *kouignou erc'h; pouloudenn erc'h*, f. pl. *pouloudennou erc'h; polotenn erc'h*, f. Gr. Se battre à coups de boules de neige, *en em ganna a daoliou erc'h; teurel pouloudennou erc'h.*

BOULE-DOGUE, s. m. *Ki saoz*, m. pl. *chas saoz.*

BOULEAU, s. m. Arbre; *bezvenn*, f. pl. *bezo.* Vann. *Behuenn*, f. pl. *behu, beo.* Trég. *Beouenn*, f. pl. *beouenno.* Un beau —, *eur vezvenn vraz.* Il y a là beaucoup de bouleaux, *ar bezo a zo stank eno.* Du bois de —, *koat bezo.*

BOULET, s. m. Terme d'artillerie; *boled, boled kanol*, m. pl. *boledou, boledou kanol.* — Partie du pied des chevaux; *boul-troad*, m. Il a le — enflé, *koeñvet eo boul he droad.* Voy, **ESTOMAC** pour la construction des substantifs composés.

BOULETTE, s. f. Des boulettes de mie de pain, *boulouigou bihan milfik bara.*

BOULEVERSEMENT, s. m. *Dismantr*, m; *dizurs*, m. Quand viendra le — de l'univers, *pa vezo troet ar bed war ann tu enep, war he c'henou.*

BOULEVERSER, v. a. *Diskar penn evit penn*, p. *diskaret ; trei war ann tu enep* (trehi var), p. *troet ; lakaat penn evit penn*, p. *lekeat; dismañtra*, p. *et ; gwasta* (goasta), p. *et.* La ville fut bouleversée en un instant, *diskaret eo bet kear penn evit penn enn-eunn-taol.* Il me semble que tout est bouleversé dans l'univers, *kavout a ra d'in ez eo troet ar bed war ann tu enep.* Il bouleversa tout dans la maison, *freuza a reaz kement a ioa enn ti ; difoeltra pep tra a-reaz enn ti.* M. Mettre en désordre, porter le trouble; *digas trouz enn eul leac'h.* Voy. **TROUBLE, DÉSORDRE.**

BOULIMIE, s. f. *Naoun braz*, m; *ann diwalc'h* (dioualc'h), m; *naoun bara*, m. Gr. Il est attaqué de la —, *ann diwalc'h a zo gant-hañ.* Plusieurs prononcent *divoalc'h.*

BOULINE, s. f. Terme de marine; *gwel voulin* (goel), f; *gwel kostezet.* Vann. *Gwil korn.* Vent de —, *avel voulin.* Vann. *Ahuel trez, ahuel kostez.* Aller à la —, *kosteza.*

BOULON, s. m. *Hibil houarn*, m. pl. *hibiliou houarn, hibilien houarn.*

BOUQUET, s. m. Touffe de fleurs; *bokejou*, pl. m. Faire un —, *dastum bokejou, paka bokejou, ober bokejou.* Voilà un beau —, *setu aze bokejou kaer.* Voy. **FLEURS.** Bouquet artificiel, *bokejou livet.* Un — de roses, *bokejou roz.* — Bouquet d'arbres; voy. **BOSQUET.**

BOUQUIN, s. m. *Koz levr*, m; *eunn tammik koz levr.* Ce —, *ar c'hoz levr-ma.* C'est un vieux —, *ne d-eo ken nemet eunn tammik koz-levr.*

BOUQUINER, v. n. *Prena koz levriou*, p. *prenet.*

BOURBE, s. m. Voy. **BOUE, FANGE, CROTTE.**

BOURBEUX, adj. Voy. **FANGEUX, MARÉCAGEUX.**

BOURBIER, s. m. *Lagenn*, f. pl. *ou ; poull fank*, m. pl. *poullou fank.* Retirez-le du —, *tennit anezhañ euz ar fank.* La charrette est restée dans le —, *choumet eo ar c'harr el lagenn.*

BOURDAINE, s. m. Arbre; *evorenn, evlenn*, f. pl. *evor, evl.* Vann. *Ivoenn, evoenn*, f. pl. *ivo, evo.* Du bois de —, *koat evor.*

BOURDON, s. m. Grosse mouche; *gwespedenn* (guespedenn), f. pl. *gwesped; safronenn*, f. pl. *safron.* G. — Le — de la musette, *korn-boud*, m.

BOURDONNEMENT, s. m. Bruit des insectes; *bouderez*, m; *safron*, m. G. Entendez-vous le — des abeilles? *Klevet a rit-hu ar gwenan o voudal ?* — Bruit sourd et confus, quelle qu'en soit la cause; *boud*, m. — Bruit dans l'oreille; voy. **TINTEMENT, TINTER, CORNER.**

BOURDONNER, v. n. Faire du bruit à la manière de quelques insectes; *boudal*, p. *boudet; safroni*, p. *et.* G. J'entends — les abeilles, *me gleo ar gwenan o voudal.* — Parlant des oreilles; voy. **TINTER, CORNER.**

BOURG, s. m. *Bourc'h*, f. pl. *iou.* Hors du Léon, *borc'h*, f. Il demeure au —, *ema o choum er vourc'h.* Le mot ancien est *Gwik* (guik), en latin *vicus.* Ce mot ne se retrouve aujourd'hui que dans quelques noms de lieux, comme Guipavas, Guisségny, lesquels autrefois s'écrivaient *Gwik Pavas, Gwik Sezni*, bourg sous l'invocation de saint Pavas, de saint Sezni. Ces deux saints figurent au martyrologe le 24 juillet et le 19 septembre.

BOURGADE, s. f. *Bourc'h vihan; bourc'hik*, f.

BOURGEOIS, s. m. *Bourc'hiz*, m. pl. *bourc'hisien; keriad*, m. pl. *keriz.* G. Les — de la ville, *re gear, ar vourc'hisien.* Les — se sont révoltés contre le Bailli, *re gear a zo en em zavet a-enep ann aotrou 'r Velli.*

BOURGEOISEMENT, adv. *Evel eur bourc'hiz, evel ar vourc'hisien, evel re gear.*

BOURGEOISIE, s. f. Le corps des bourgeois d'une ville; *re gear, ar vourc'hisien.* Nous lui donnerons le droit

de —, *enn hon niver e vezo kemeret*, s. N. On lui accordera le droit de —, *digemeret e oe e-touez re gear.*

BOURGEON, s. m. *Broñsenn*, f. pl. *brons* ; — Bube, bouton ; voy. ces mots.

BOURGEONNÉ, adj. Il a le nez —, *chaotret eo he fri, dour gwinien a zeu anezhañ.* Voy. **COUVERT DE BOUTONS**.

BOURGEONNER, v. n. Terme d'agriculture ; *broñsa*, p. *et*. Les arbres bourgeonnent, *ar gwez a gemer deliou*; *broñsa a ra ar gwez.*

BOURRACHE, s. f. Plante ; *kaol-garo*, m. Il faut y mettre de la — *red eo lakaat kaol-garo ebarz.*

BOURRADE, s. f. *Taol-feuk*, m. pl. *taoliou feuk*. Donner des bourrades à quelqu'un, *rei taoliou feuk da u. b.*

BOURRASQUE, s. f. *Barr avel*, m. pl. *barrou avel* ; *barrad avel*, m ; *kaouad avel* ; f. pl. *kaouajou avel* ; *barr amzer*, m. pl. *barrou amzer* ; *kourveñtenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Taul arnañ*, m ; *taul fall amzer*, m.

BOURRE, s. f. Sorte d'étoupe ; *bourell*, m ; *diboubou*, m. s. N. — Terme de chasseur, etc ; *bourell*, m.

BOURREAU, s. m. *Bourreo*, m. pl. *bourrevien*. La femme du —, *grek ar bourreo*. Les bourreaux, *ar vourrevien*. — Homme cruel ; voy. ce mot.

BOURRÉ, adj. Chaise bourrée, *kador vourell* ; *kador reun.*

BOURRÉE, s. f. *Fagodenn*, f. pl. *fagod*; *fagodenn vihan*, f. pl. *fagod bihan.*

BOURRELET, s. m. Collier de cheval ; *goakol, gwakol*, m. pl. *iou* ; *morgo*, m. pl. *morgeier*, G.Vann. *Bourell*, f. Celui des bœufs attelés ; *tok ejenn*, m. pl. *tokou ejenn ; koldre*, m. pl. *ou*. Celui des enfants, *bourled*, m.

BOURRELIER, s. m. *Goakolier, gwakolier*, m. pl. *ien ; nep a ra goakoliou ; nep a ra harnesiou.* Voy. **FELLETIER**.

BOURRER, v. a. Maltraiter ; voy. ce mot. — Charger une arme ; *bourella*, p. *et*.

BOURRIQUE, s. f. Anesse ; voy. ce mot. — Machine de couvreur ; *kazed*, m. pl. *ou*. Machine de maçon, *kravaz mañsouner*, m.

BOURRU, adj. *Ginet, grignouz, kuladuz, egas, kivioul*. Le P. Il est —, *eunn den ginet eo* ; *eunn den divalo eo, divalo eo ouz ann holl, divalo eo e-keñver ann holl.* Voy. **BRUSQUE**, **MAUVAISE HUMEUR**.

BOURSE, s. f. *Ialc'h*, f. pl. *ilc'hier.* Avec l'article, *ar ialc'h, ann ilc'hier.* Une — pleine, plein une — ; *ialc'had*, f. Une — pleine d'or, *eur ialc'had aour* ; *eur ialc'had mad a aour.* Remplir sa — par de petites économies, *ober eur ialc'hadik.* Tirer de l'argent de sa — ; voy. **DÉBOURSER**.

BOURSOUFLAGE, s. m. Voy. **ENFLURE**, **ENFLER**.

BOURSOUFLÉ, adj. Voy. **BOUFFI**, **ENFLER**.

BOURSOUFLER, v. a. et n. Voy. **ENFLER**, **BOUFFIR**.

BOURSOUFLURE, s. f. Voy. **ENFLURE**, **BOUFFIR**.

BOUSE, s. f. Fiente de vache, etc ; *beuzel*, m ; *kaoc'h saout*, m. Vann. *Bouzil*, m ; *bouzil seut* (sehut), m. Bouse desséchée pour être brûlée dans les contrées où le bois manque ; *beuzel seac'h, keuneut berr, glaoued.* Gr ; *tolpez, torpez.* Voy. **BOIS**.

BOUSIER, s. m. Insecte ; *c'houil-kaoc'h*, m. pl. *c'houiled-kaoc'h.*

BOUSSOLE, s. f. *Nadoz-vor*, f. pl. *nadosiou-vor, nadoziou-vor.*

BOUT, s. m. Extrémité ; *penn*, m ; *lost*, m ; *bek*, m. Vann. *Blein, blin*, m ; *penn*, m. Autrefois on disait aussi *kab;* mais ce mot n'est plus en usage et ne se retrouve que dans les composés *penngab*, etc. Un — du mur est tombé, *eur penn euz ar voger a zo kouezet enn he boull.* Les deux bouts, *ann daou benn.* Vann. *Enn deu blin*, *enn deu benn.* D'un — à l'autre du monde, *adalek eur penn euz ar bed beteg ar penn all.* Bout-à-bout, *penn-oc'h-penn.* Le — d'en haut, *ar penn huela.* Le — d'en bas, *ar penn izela, ar penn dioc'h traoñ.* Le gros — d'un bâton, *ar penn braz.* Au — d'une gaule, *e bek eur wialenn.* D'un — à l'autre, *penn-da-benn*, *penn-dre-benn*, *adalek ann eil penn beteg egile* ; *adalek al lein beteg ar gweled* (goeled) ; *adalek ar penn beteg ann treid.* J'ai lu ce livre d'un bout à l'autre, *lennet em euz al levr-ze penn-*

dre-benn. Vann. *Penn d'er benn.* Persévérez jusqu'au bout, *kendalc'hit e-pad holl zeisiou ho puez.* Il demeure au — de l'allée, au — de la place, *ema o choum e-tro lost ar vali, e-tro lost leurgear.* Le — du nez, *bek ar fri, penn ar fri.* Montre-nous le — de ton nez, ne te caches pas ainsi, *tenn da fri er-meaz eunn tammik.* Les bouts des pieds, *bliñchou ann treid.* Les bouts des doigts, *pennou ar biziad.* Du — du doigt, *gant penn ar biz.* Un — de chandelle, *eur penn goulou.* Un — de corde, *eur penn fard,* m. pl. *pennou fard.* Goûter une chose du — des lèvres, *tañva eunn dra gant begik he deod.* Toucher du — des lèvres, *lakaat bek he c'henou war e. d. b.* Prier du — des lèvres, *pidi Doue diwar vek he deod.* Savoir quelque chose sur le — des doigts, *gouzout eunn dra dreist penn he viz; gouzout ervad, e. d. b.* Je l'avais tout-à-l'heure sur le — des lèvres, *edo bremaik war benn va zeod.* Objet qui a deux bouts, *daou bennek.* Un bon — de chemin, *eur pennad mad a hent.* Ils l'accompagnèrent un — de chemin, *mont a rejont eur pennad da ambrouk anezhañ.* Un bon — d'ouvrage, *eunn tamm mad a labour, eunn tachad mad labour.* — Au bout de, prép. *abenn, a-benn.* Au — d'un an, *abenn bloaz, abenn eur bloaz.* — A tous bouts de champs, *atao, da bep mare.* — Venir à — de, *dont a benn euz a, dont a benn a, dont a benn da.* Avec de la patience on vient à — de tout, *gant ar boan hag ann amzer, a benn a bep tra e teuer.* Il ne pouvait venir à — de le lire, *ne oa ket evit he lenn mad.* Je ne puis venir à — de cela, *ne c'hallann ket out-hi.* M.

BOUTADE, s. f. *Froudenn,* f. pl. *ou; pennad,* m. pl. *ou.* Suivre sa —, *mont a-raok he benn.*

BOUTE-FEU, s. m. Terme d'artillerie; *penn-tan,* m. — Au figuré. *Nep a zigas trouz etre tud, nep a laka trouz etre tud.*

BOUTEILLE, s. f. *Boutaill,* f. pl. *ou.* Ce que contient une bouteille, plein une bouteille, *boutaillad,* f. La — est cassée, *torret eo bet ar voutaill.* Une — de vin, *eur voutaillad gwin.* Je boirais bien ma —, *evit ar voutaillad a ielo brao gan-en.* Une — d'eau, *eur voutaillad dour.*

BOUTIQUE, s. f. *Stal,* f. pl. *iou.* Une — bien montée, *eur stal vad.* Une — bien achalandée, *eur stal brudet mad.*

BOUTOIR, s. m. *Parouer,* m.

BOUTON, s. m. Bourgeon; *broñsenn,* f. pl. *brons.* Se couvrir de —, *broñsa,* p. *et.* Les arbres sont couverts de boutons, *ar gwez a zo goloet a vrons.* Voy. BOURGEON. — Pustule sur quelque partie du corps; *bourbounenn,* f. pl. *bourboun; porbolenn,* f. pl. *ou; drean-kik,* m. pl. *drein-kik; bulbuenn ruz,* f. pl. *bulbuennou ruz.* Son corps est couvert de boutons, *bourbounennet eo he gorf; porbolennet eo he gorf.* Nez couvert de boutons, *fri ruz, fri bulbuennek; fri leun a zrein-kik.* Gr. Voy. BOURGEONNÉ. — Bouton des vêtements; *nozelenn,* f. pl. *ou; botoun,* m. pl. *ou.*

BOUTON-D'OR, s. m. Plante; *paobran,* m. C'est celui des champs, appelé Patte-de-Coq. G.

BOUTONNER, v. a. Mettre les boutons; *botouna, nozelenna,* p. *et.* Boutonnez la culotte de cet enfant, *botounit bragou ar bugel-ze.*

BOUTONNIÈRE, s. f. *Toull botoun,* m; *toull nozelenn,* m.

BOUTURE, s. f. Faire des boutures, *tenna eur barrik a-zioc'h troad eur blañtenn ha lakaat anezhañ da c'hrisienna enn douar mad; plega eur barr dister ha golei skanv anezhañ a zouar mad.* Il est venu de —, *deuet eo diwar vrank, diwar skour,* selon sa grosseur. Voy. BRANCHE.

BOUVIER, s. m. *Paotr ar zaout, bugel ar zaout,* m. pl. *paotred ar zaout, bugale ar zaout.*

BOUVILLON, s. m. Jeune bœuf; voy. ce mot.

BOUVREUIL, s. m. *Beuf,* m. pl. *ed; pabaour,* m. pl. *ed.*

BOYAU, s. m. *Bouzellenn,* f. pl. *bouzellou.* Vann. *Boellenn,* f. pl. *boelleu.* Trég. *Bouellenn,* f. pl. *bouello.* Le — culier, *bouzellenn ar reor; ann ioullec'h.* G. Les gros boyaux, *ar bouzellou braz.* Les boyaux grêles, *ar bouzellou munud, ar bouzellou bihan.* Il mangea tout, tripes et boyaux, *dibri a reaz stlipou ha bouzellou hag all.* Il a toujours un — vide, *bepred e vez*

digor he galoun. Arracher les boyaux, *divouzella,* p. *et.* Vann. *Divoellein.* Voy. **BROUAILLES.**

BRACELET, s. m. *Lagadenn vreac'h,* f. pl. *lagadennou vreac'h; chadennik vreac'h,* f. pl. *chadennouigou vreac'h.*

BRAI, s. f. Voy. **GOUDRON.**

BRAILLER, v. n. Voy. **CRIAILLER.**

BRAIRE, v. n. *Skrijal,* p. *skrijet; breugi,* p. *breuget; hinnoal,* p. *hinnoet.* Vann. *Bleijal, gourichal.* J'entends — l'âne, *me gleo ann azen o skrijal, oc'h hinnoal.*

BRAISE, s. f. Charbons ardents; *glaou beo, glaou tan,* pl. m; *regez,* m. Il y a de la — sous la cendre, *regez a zo dindan al ludu.* G. Allez chez le boulanger chercher de la —, *it d'ann ti fourn da gerc'hat goredenn.*

BRANCARD, s. m. *Kravaz,* m. pl. *krivisier.* Trég. *Karavell,* f. Le bras du — est cassé, *bann ar c'hravaz a zo bet torret.* Ces brancards-là, *ar c'hrivisier-ze.* Brancard servant à porter le fumier, etc; *karavell,* f. pl. *ou.* G. Brancard sur lequel on pose les cercueils à l'église, *baz-skaoñ, baz-skanv,* f. Voy. **TRÉTEAU.** — Partie d'un carrosse; *kleur ar c'harr,* m; *kleur,* m. Voy. **LIMON, TIMON.**

BRANCHE, s. f. Partie des arbres, *brank,* m. pl. *brañkou; barr,* m; *barr gwez* (guez), m. pl. *barrou, barrou gwez.* Grosse —, *skourr,* m. pl. *ou.* Petite —, provenant d'émonde, *skoultr,* m. pl. *ou.* Une — de vigne, *eur barr gwini.* Une — de laurier, *eur barr lore.* Clôture faite avec des branches coupées, *garz marv.* Fourche à deux branches, *forc'h daou vezek.*

BRANCHER, v. a. *Krouga oc'h eur wezenn.*

BRANCHIES, s. f. pl. Ouie des poissons, *brenk ar pesked,* et mieux *skouarnou ar pesked, chot ar pesked.*

BRANCHU, *Karget a vrañkou.*

BRANDIR, v. a. Il brandissait son épée en l'air, *trei a rea he gleze gant-hañ savet enn ear.* T.

BRANDON, s. m. *Nep a laka trouz etre tud.*

BRANLE, s. m. *Lusk,* m; *brall,* m; *brañselladur,* m. Vann. *Brell.* Branle de cloche, *brall eur c'hloc'h, bole eur c'hloc'h.* Mettez la cloche en —, *plañtit bole er c'hloc'h.* C. Voy. **CLOCHE, VOLÉE, BRANLER.** — Danse de ce nom; *brall-kamm,* m. Danser un —, *dañsal ar brall-kamm, ober ar brall-kamm.*

BRANLER, v. a. Secouer; *brañsella,* p. *et; hija,* p. *et; luska, luskella,* p. *et.* Vann. *hoskellein, orjellat.* Il branle la tête, en signe de dérision; *orjellat a ra he benn, hija a ra he benn.* Gr. Voy. **SECOUER.** — V. n. Bouger, changer de place; *flacha,* p. *et; loc'ha, loc'h,* p. *loc'het.* Ne branlez pas, *ne flachit ket.* Ma dent branle, *va dant a loc'h.*

BRAS, s. m. Partie du corps; *breac'h,* f. pl. *divreac'h.* Vann. *Brec'h,* f. pl. *diu-vrec'h.* Trég. et Corn. *Brec'h,* f. pl. *divrec'h.* Ses deux —, *he zivreac'h.* Ils se promènent en se tenant par le —, bras dessus bras dessous, *emint o vale breac'h oc'h breac'h.* S'il s'agissait d'un jeune homme avec son amante, on dirait : *emint o vale kazel oc'h kazel.* Il se promenait les — pendants, *bale a rea he zivreac'h a ispill.* Il balance les — en marchant, *difreta a ra he zivreac'h.* Donnez-moi le —, *roit ho preac'h d'in.* Appuyez-vous sur mon —, *ho tourn war va breac'h.* Il a de bons —, il est fort; *eur palfad mad a baotr eo, eunn dournek mad a zen eo.* T. Quand on a de bons —, *pa vez divreac'h mad.* Se casser le —, *terri he vreac'h.* Allongez le —, *astennit ho preac'h.* Il s'est cassé le —, *torret eo bet he vreac'h gant-hañ.* Les os du —, *gwerzidi ann divreac'h* (guerzidi). Le gras du —, *kof ar vreac'h.* A tour de —, *gant holl nerz he zivreac'h;* Il avait son chapeau sous le —, *he dok gant-hañ dindan he vreac'h.* — Partie d'une civière, d'un moulin, etc. Bras de civière, *breac'h eur c'hravaz, bann eur c'hravaz.* Les bras de la civière, *bannou ar c'hravaz, breac'hiou ar c'hravaz,* et non *divreac'h* comme quand on parle des bras du corps humain. Bras de fauteuil, *breac'h eur gador,* f. pl. *breac'hiou eur gador.* Bras de moulin à vent; voy. **AILE.** — Pouvoir, puissance. Le — de Dieu s'est appesanti sur lui, *breac'h Doue, gwalenn Doue a zo en em astennet war-n-ezhañ.* Le — séculier, *ar varnerien lik.* Gr.

BRASIER, s. m. *Tan braz,* m; *glaou beo,* pl. m.

BRASSARD, s. m. *Harnez ann divreac'h.*

BRASSE, s. f. Mesure de longueur; *gour-hed, goured, gourrad*, m. pl. *ou*. La — vaut cinq pieds, *ar goured a zo pemp troatad*. Je l'ai trouvé sur un fond de cent brasses, *bez' edo kant gourrad dindan ar mor*. Vann. *Gouret*, m. pl. *gouredeu*.

BRASSÉE, f. pl. *Gouredad*, m. Ce mot indique ce qui peut être porté entre les bras. Quand on ne veut exprimer que ce qui peut être porté sous un seul bras, on emploie : *briad*, f. pl. *ou; kazeliad*, f. Vann. *Brec'hat*, f. pl. *brec'hadeu*. Prendre par —, *dastum a vriad*. Une — de paille, de bois, *eur vriad kolo, eur vriad keuneud*.

BRASSER, v. a. Faire de la bière; *ober bier, birvi bier, lakaat ar bier da virvi.*

BRASSIÈRES, s. pl. f. *Rokedenn noz*, f. pl. *rokedennou noz*.

BRASSIN, s. m. *Beol da lakaat ar bier da virvi*, f. Plein un —, *beoliad*, f. Un — de bière, *eur veolad bier*.

BRAVADE. Voy. **FANFARONNADE, BRAVE.**

BRAVE, adj. Courageux; *kalounek*. Hors du Léon, *kalonek*. Corn. *Kadarn*. Faire le —, *fougeal*, p. *fougeet; ober he gañfard*, p. *great; ober he baotr; bugadi, ober bugad*. G. — Bon; *mad*. C'est un — homme, *eunn den mad eo*. Oui, mon —, *ia va den*.

BRAVEMENT, adv. *Kalounek, a daill, evel eunn den kalounek, evel ma tere*. Combattre —, *stourm kalounek*. Il y alla —, *dispount ez eaz di*. T.

BRAVER, v. a. Regarder avec dédain; *ober fae euz a; komz diwar fae diwarbenn e. d. b.* Je brave la tempête, *ne rann van rak ar gwall-amzer*. Bravez-le, montrez-lui que vous ne le craignez pas, *grit neb aoun d'ezhañ*. B.

BRAVO ! interj. *Brao-brao !*

BRAVOURE, s. f. *Kaloun*, f. Hors du Léon, *kalon*, f.

BRAYETTE, s. f. *Toull-bragez*, m.

BREBIS, s. f. Sans distinction de sexe, *dañvad*, m. pl. *deñved*. Le plus souvent on prononce *davad*, et au pl. *deved*. Vann. *Davat*, m. pl. *devet*, *devent*. Une seule —, *eur penn deñved*, et non *eur penn dañvad*, comme disent quelques-uns. Voyez les mots **ANIMAL, COCHON.** La femelle *dañvadez, davadez*, f. Vann. *Davedez*, f.

BRÈCHE, s. f. Trou fait à une haie, à un mur, etc. Si elle est petite ; *ode*, f. pl. *ou ; ode garr*, f ; *toull karr*, m ; *ribin*, f. G. Si elle provient d'accident; *bolsenn, bolzenn*, f. pl. *ou; bolsenn disac'het*, f; *dizac'h*, m. Celle faite à une fortification, *toull freuz; difreuz*, m. Faire —, *ober difreuz*. Ils ont défendu la —, *difennet eo bet ann toull freuz gant-ho*. Brèche faite à un pain, *boulc'h*, m ; *frapad*, m. Il a fait une belle — à ce pain, *great en deuz eur frapad mad, eur boulc'h mad d'ar bara-ma*. Brèche faite à un instrument tranchant, *dant*, m. pl. *dent*. Votre faucille a plusieurs brèches, *meur a zant a zo enn ho fals*.

BREDOUILLEMENT, s. m. *Besteodach*, m; *balbouzerez*, m. Peu usités. Vann. *Balibouzach*, m.

BREDOUILLER, v. n. *Besteodi*, p. *et; balbouza*, p. *et; gagouilla*, p. *et*. Vann. *Balibouzein, tatouillat, hakein*. Il bredouille, *besteodi a ra, balbouza a ra, eunn den gagouill eo*. Voy. **BÈGUE, BÉGAYER.**

BREDOUILLEUR, s. m. *Besteod*, m. pl. *ed ; balbouzer*, m. pl. *ien*. Vann. *Balibouz*. Au féminin, *besteodez*, pl. *ed*. Vann. *Balibouzez*. Voy. **BREDOUILLER, BÈGUE, BÉGAYER.**

BREF, s. m. Lettre du pape, *lizer ar pab*, m. — Adv. *E berr gomzou, enn eur ger*.

BRENACHE, s. f. Voy. **BERNACHE.**

BRETAGNE, s. f. *Breiz* (Brehiz), f. Vann. *Breic'h*, f. Quand il demeurait en —, *pa'z edo o c'houm e Breiz*. La Grande-Bretagne, *Breiz-Veur*, f. Vann. *Breic'h-Mer*. La Basse-Bretagne, *Breiz-Izel, Gweled-Breiz* (goeled); *Traoñ-Breiz*. La Haute-Bretagne, *Breiz-Uc'hel, Gorre-Vreiz*. Je suis natif de la —, *me a zo ganet e Breiz*. Le roi de —, *roue Breiz*. Le roi de la Grande-Bretagne, *roue Breiz-Veur*. Je vais en Basse-Bretagne, *mont a rann da Vreiz-Izel*. Il demeurait alors en Basse-Bretagne,

edo neuze o choum e Traoñ-Breiz. Le Parlement de Bretagne, *Parlamant Breiz.*

BRETON, s. m. Qui est né en Bretagne ; *Bretoun*, m. pl. *ed ; Breizad, Breiziad*, m. pl. *Breiziz, Breizidi ; goaz euz a Vreiz*, m. pl. *goazed euz a Vreiz.* Hors du Léon, *Breton*, m. pl. *ed.* Au féminin, *Bretounez, Breizadez, Breiziadez*, f pl. *ed ; grek euz a Vreiz*, f. pl. *merc'hed euz a Vreiz.* Les Bretons, *ar Vretouned, ar Vreiziz.* Bas-Breton, *Breiz-Izelad*, m. pl. *Breiz-Izeliz.* Vann. *Breic'h-Izelad*, m. pl. *Breic'h-Izeliz.* Au pluriel, on dit aussi à Vannes, *pautred er-penn-god, pautred er vac'h.* Haut-Breton, *Breiz-uc'helad*, m. pl. *Breiz-uc'heliz.* Les Français de l'intérieur appellent du nom de *Bragou braz* les paysans de la Bretagne, parce qu'ils portent de larges culottes nouées aux genoux. Ceux-ci, par contre, les nomment *Bragou moan*, culottes étroites.

BRETON, s. m. La langue bretonne ; *ar brezounek, ar brezonek ; iez ar Vretouned.* Vann. *Er brec'honek*, m. Le — de Tréguier, de Vannes, de Léon, de Cornouailles, *brezounek Treger, brezounek Gwened, brezounek Leon, brezounek Kerne.* Parler —, *brezouneka*, p. *et ; komz brezounek*, p. *komzet.* Ironiquement, on dit : *chaogat brezounek.* Parler mal le —, *kignat ar brezounek ; komz brezounek evel eur gazek ; komz a-dreuz hag a-hed, hañter c'hallek, hañter vrezounek.* Il parle bien le —, *eunn den eo hag a zo gant-hañ brezounek mad, a zo gant-hañ brezounek iac'h.* Parlez-vous breton ? *Komz a rit-hu brezounek ?* Je ne connais que le — de Tréguier, *ne ouzounn nemet brezounek Treger, nemet iez Treger.* Pour les particularités, les beautés, les difficultés de cette langue, voyez les mots SUBSTANTIF, ADJECTIF, VERBE, ADVERBE, STYLE, NARRATION, CONTE, HISTOIRE, LICENCES, TRAVAIL, EXCLAMATIONS, MUABLE, EUPHONIE, PRÉNOM, NOM, QUALIFICATIF, PLURIEL.

BRETON, adj. La charretée bretonne contient environ un mètre cube, *e Breiz ar c'harrad a zo eur metrad kub tost da vad.* Les écrivains bretons, *ar skrivagnourien e Breiz, ar skrivagnourien euz a Vreiz.* Les paysans bretons n'aiment que les mets substantiels, *ann dud diwar ar meaz e Breiz ne garont tamm ar boedou difounn.* Un gentilhomme —, *eunn den dicheñtil a Vreiz, eur bretoun dicheñtil.* Un livre breton, *eul levr e brezounek.*

BRETTE, s. f. Voy. ÉPÉE.

BREUVAGE, s. m. Boisson, remède. Voy. ces mots.

BRÉVIAIRE, s. m. *Brevial, breviel*, m; *salter*, m. G. Plusieurs donnent au mot *brevial* le genre féminin ; je le crois masculin. Un prêtre est tenu de lire son —, *eur belek a zo dalc'het da lavaret he vrevial.* Il disait alors son —, *edo neuze gant he vrevial.*

BRIDE, s. f. Celle du cheval de selle, *brid*, m. pl. *ou.* Celle du cheval attelé, *brid karr*, m. Sans —, *divrid.* Tenir la —, *derc'hel ar brid.* Lâcher la —, *leuskel ar brid gant ar marc'h ; rei brid d'ar marc'h.* Otez-lui la —, *lamit ar brid a ziwar e benn.* T. A toute —, *buhana ma c'halle mont ar marc'h.* — Au figuré ; *dalc'h*, m ; *kabestr*, m ; *penvestr*, m. Tenir quelqu'un en —, *derc'hel berr gant u. b.* Mettre la — sur le cou à quelqu'un, *leuskel kabestr gant u. b ; leuskel ar c'habestr war he voue da u. b.* — Brides de meule ; *ar bridou*, pl. m.

BRIDÉ, adj. *Bridet.* Ce cheval est mal —, *gwall vridet eo ar marc'h-ze.*

BRIDER, v. a. *Brida eur marc'h*, p. *bridet.*

BRIGAND, s. m. *Laer*, m. pl. *laeroun ; den fall*, m. pl. *tud fall.*

BRIGUE, s. f. *C'hoant braz da gaout enoriou.*

BRIGUER, v. a. *Lakaat he holl boan da gaout e. d. b.* Briguer les honneurs, *konoc'ha enoriou.* M. *Glaouri war ann enoriou, war ar c'hargou huel.*

BRILLANT, adj. *Lugernuz, skeduz, steredennuz, lintr, kann, splann, lufruz.* Cette étoile est brillante, *lugernuz eo ar steredenn-ze.* Le soleil est —, *splann eo ann heol.* s. N. Voy. BRILLER.

BRILLER, v. n. *Lugerni*, p. *et ; skedi, skeda*, p. *et ; lufra*, p. *et ; para*, p. *et ; steredenni*, p. *et ; liñtra*, p. *et ; flamma*, p. *et ; beza splann.* Vann. *Luc'hein, bleuein, ligernein.* Corn. *Gwelevi.* Il brille comme le soleil, *lugerni a ra, skeda a ra evel ann heol ; ker splann*

hag ann heol eo. s. N. Le soleil brille sur son front, *ann heol a barr war he dal.* T. Ses yeux brillent, *lugerni a ra he zaoulagad.* Ses yeux brillaient comme un tison, *he zaoulagad e-c'hiz skod-tan ; he zaoulagad evel lugern.* Ses yeux brillaient comme des gouttes de rosée, *he zaoulagad a ioa evel gliz.* Quand brilla l'aurore, *pa striñkaz ar goulou-deiz.* Le fer brille autant que l'acier, *ken lintr hag ann dir eo ann houarn.* Les éclairs brillent, *goulaoui a ra al luc'hed ; luc'hed a ra ; luc'hedi a ra.* Vann. *E luc'hed e splann.* — Au figuré. La jeunesse brille sur son visage, *iaouank flamm eo.* La vérité ne brille pas tous les jours comme le soleil, *ar wirionez ne barr bemdez evel ann heol.*

BRIMBORIONS, s. pl. m. *Babadiezou*, pl. m ; *traou dister*, pl. f ; *mibiliechou*, pl. m. Vann. *Disterajigeu.*

BRIN, s. m. *Brienenn*, f. pl. *brienn.* Vann. *Brinenn, braounenn*, f. Voyez PETIT MORCEAU. Un — d'herbe, *geotenn, ieotenn*, f. Brins de bois que les pauvres ramassent, *tammouigou keuneud, brechin, brechad.* Ramasser de ces brins, *dastum brechin.* Brin à brin, *brienenn da vrienenn, ann eil vrienenn goude eben.*

BRIQUE, s. f. *Briken*, f. pl. *ou.* Vann. *Tevlenn, tivlenn*, f. pl. *eu.* Des murs en briques, *mogeriou brikenn.* Couvrir, revêtir de briques, *teolia*, p. *teoliet.*

BRIQUET, s. m. *Diren*, f. *delin*, m ; *eunn tamm tont hag eur mean-tan.* (Prononcez le mot *tont* comme en français *tonte.*) Le mot *direnn*, désigne l'instrument aciéré ; le mot *delin* s'entend de l'instrument complet : batterie, pierre, amadou. Tirer du feu avec un —, *tenna tan gant ann diren.* C'est la partie employée pour le tout. Voy. AMADOU, PIERRE A FEU.

BRIQUETERIE, s. f. *Brikenneri*, f. pl. *ou.* Vann. *Tivlereach*, m. pl. *eu.*

BRIQUETIER, s. m. *Brikenner*, m. pl. *ien.*

BRIS, s. m. Faire — ; voy. FAIRE NAUFRAGE.

BRISANT, s. m. Rocher ; voyez ce mot. Vagues poussées avec force sur le rivage ; *tarz-mor*, m. pl. *tarsiou-mor.* Vann. *Tarc'h-mor*, m. Voy. VAGUE.

BRISE, s. f. *Avel*, f. Une bonne —, *avel vad.* Une légère —, *eur fourradenn avel.*

BRISE-COU, s. m. *Torrod*, m. pl. *torrojou ; torr-gouzouk*, m.

BRISÉES, s. pl. f. *Seuliou*, pl. f. Aller sur les — de quelqu'un, *kerzet*, ou, *mont war zeuliou u. b ; lakaat dour e gwin eunn all ; trouc'ha enn he raok da u. b.*

BRISER, v. a. Rompre, casser ; *terri*, p. *torret ;* autrefois *torri* à l'infinitif. Vann. *Torrein.* Trég. *Terriñ.* J'ai brisé la table, *torret eo bet ann daol gan-en.* Briser en poussière, *bruzuna*, p. *et ; munudi*, p. *et ; drailla*, p. *et.* Vann. *Berc'honein.* Alors l'âme briserait ses liens mortels, *neuze ann ene a strinkfe a dammou diout-hañ al liammou a stag anezhañ oc'h ar vuez.* Je lui briserai les os s'il se présente ici, *me vruzuno he eskern enn he greiz mar teu d'am c'haout ; me lakaio anezhañ da vont e poultr hag e ludu mar teu d'am c'haout ; pulluc'het e vezo gan-en-me ha pa ve diez.* M. Briser menu, *bruzuna tano.* Voy. BRISER. — Au figuré. J'avais le cœur brisé de la mort de mon ami, *strakal a rea va c'haloun gant keuz d'am mignoun.* Le cœur brisé de douleur, *gant gwir eñkrez enn he galoun.* — V. n. Brisons-là, monsieur, *distroomp diwar gement-se ; distroomp diwar ann diviz-ze ; lezomp ann dra-ze.* — V. pron. Se briser en éclats ; *tarza*, p. *et ; sklisenna*, p. *et.* Vann. *Diflaskein.*

BROC, s. m. Voy. POT.

BROCANTER, v. n. *Prena ha gwerza a bep tu.* (guerza.) Voy. TRAFIQUER, etc.

BROCARD, s. m. *Komzou lemm, komzou flemmuz, komzou goapauz* (goapahuz) ; *komzou da lakaat da gaout mez.*

BROCARDER, v. a. *Lavaret komzou flemmuz*, etc ; *ober goap euz a u. b ; flemma diwar farsal.*

BROCARDEUR, s. m. Voy. BROCARDER, SE MOQUER.

BROCHE, s. f. *Ber*, m. Vann. *Bir, ber*, m. Mettre à la —, *lakaat oc'h ar ber ; lakaat kik oc'h ar ber ; beria kik.* Mettre la —, *lakaat ar ber oc'h ann tan.* Tourner la —, *trei ar ber.* Oter la —, *tenna ar ber dioc'h ann tan.*

Deux tours de — suffiront, *diou ver a vezo a-walc'h.*

BROCHÉE, s. f. *Beriad kik rost, beriad rost*, m.

BROCHER, v. a. Tricoter ; voyez ce mot. — Faire avec hâte et négligence ; *ober eul labour dreist penn biz* ; *ober eunn dra a-dreuz hag a-hed* ; *ober eul labour e-c'hiz ma teu* ; *ober eunn dra gant hast* ; *ober labour belek*. Gr ; *ober labour dijeñtil*. — Terme de librairie ; *strolla*, ou, *framma folennou eul levr*. V.

BROCHET, s. m. Poisson ; *beked*, m. pl. *ed.*

BROCOLI, s. m. *Brouskaolenn*, f. pl. *brouskaol*. Un bon —, *eur vrouskaolenn vad*. Les bons brocolis, *ar brouskaol mad.*

BRODER, v. a. Travailler en broderie ; *brouda*, p. *et*. Vann. *Broñdein*, p. *broñdet*. Broder de la dentelle, *griat dentelezou*. C. p ; *brouda gant ann nadoz* ; *piñta gant ann nadoz*. Gr.

BRODEUSE, s. f. *Brouderez*, f. pl. *ed*. Vann. *Broñdourez*, f. pl. *ed.*

BROIE, s. f. *Brae*, f. pl. *ou*. Hors du Léon ; *bre*, f.

BRONCHER, v. n. Faire un faux-pas, parlant d'un cheval ; *fals-varcha*, p. *fals-varchet* ; *azoupa*, *asoupa*, p. *et*. Gr ; *streboti*, p. *et*. G ; *ober fals varchadenn*, p. *great*. Vann. *Fals-varchein*, *strebodein*. Ce cheval ne bronche jamais, *ar marc'h-ze ne ra nep fals varchadenn*. Mon cheval a bronché, *strebotet eo va marc'h*. G. — Se tromper, tomber en faute. Voyez ces mots.

BRONCHIES. Voy. **BRANCHIES**.

BROSSE, s. f. *Barr-skuber*, m. pl. *barrou-skuber* ; *palouer*, m. pl. *ou*. G ; *barr*, m. pl. *barrou.*

BROSSER, v. a. *Netaat*, p. *eet*, *eat* ; *netaat gant ar barr*. Brossez ses habits, *netait he zillad*. Voy. **NETTOYER**.

BROU, s. m. *Pluskenn c'hlaz ar graouenn*, f. pl. *plusk glaz ar c'hraoñ*, *ne gavann ket mad pluskenn c'hlaz ar c'hraoñ.*

BROUAILLES, s. pl. f. *Stlipou*, pl. m ; *bouzellou*, pl. m.

BROUETTE, s. f. *Karrikell*, f. pl. *ou* ; *kravaz rodellek*, m. pl. *kravazou rodellek*. Les brouettes, *ar c'harikellou*. Cette —, *ar garrikell-ze*. On dit aussi *karrigell*, f.

BROUETTÉE, s. f. *Karrikellad*, f. Une — de pierres, *eur garrikellad mein.*

BROUETTER, v. a. *Karrikellat*, p. *karrikellet.*

BROUILLARD, s. m. *Brumenn*, f ; *latar*, m ; *lusenn*, f ; *toulenn*, f. G. Vann. *Moustrach*, m ; *brumenn*, f. Corn. *Lugenn*, f ; *strouillenn*, f. Il fera du —, *brumenn a raio*, *brumenn a vezo*. Le — tombe, *ar vrumenn a gouez*. Voyez **BRUME**. D'un homme qui a trop bu, on dit : il est dans le —, *brumennet eo*. Brouillard venant de la mer, *mor-lusenn*, *mor-glao*. — Adj. Papier —, *paper stoup* ; *paper spluiuz*. Gr.

BROUILLE, s. f. *Drouk*, m ; *droukrans*, *droukrans*, *droulans*, m. Il y a — entr'eux, *droukrans a zo etre-z-ho*. Alors la — se mit dans le ménage, *neuze e savaz trouz etre-z-ho*. Il y avait — dans le ménage, *c'hoari gaer a ioa etre-z-ho*. Tout ménage a ses petites brouilles, *n'euz tiegez hep buanegez.*

BROUILLÉ, adj. Mêlé, en désordre ; *luziet*, *luiet*, *reustlet*, *fuillet*. Voyez **BROUILLER**. Mes cheveux sont brouillés, *luziet eo*, *fuillet eo*, *luiet eo va bleo*. Le fil est —, *reustlet eo*, *luiet eo ann neud*. — Etre brouillé avec quelqu'un. Je suis — avec lui, *drouk a zo etre-z-omp hon daou*. Voy. **BROUILLÉ**.

BROUILLER, v. a. Mêler ; *meski*, *kemmeski*, p. *et* ; *luzia*, *luia*, p. *luziet*, *luiet* ; *reustla*, p. *et* ; *strafilla*, p. *et* ; *fuilla*, p. *et*. Vann. *Kejein*, p. *kejet*. — Mettre en mésintelligence, *lakaat drouk etre tud*, *digas drouk etre tud*. Pourquoi cherchez-vous à nous brouiller ? *Perak e fell d'e-hoc'h lakaat drouk etre-z-omp ?* — Mettre de la confusion, mettre en désordre, *brella ann traou*. Brouiller de l'eau ; voy. **TROUBLER**. — V. pron. Se contourner, parlant du fil, d'une corde neuve, etc ; *korvigella*, p. *et*. G.

BROUILLERIE, s. f. Voy. **BROUILLE**.

BROUILLON, s. m. Qui met tout en désordre dans les objets d'une maison ; *brell*, m. pl. *brelleien* ; *skañvelard*, m. pl. *ed*. Vann. *Penn skañ*, m. pl. *pennou skañ*. — Mutin, séditieux ; voyez ces mots. Papier sur lequel on écrit à la hâte ses pensées, *paper skrivet buan.*

BROUSSAILLES, s. pl. f. *Strouez*, f. sans pluriel ; *broustou*, pl. m ; *pichelou*, pl. m. G. Vann *Bodadeu*, pl. m. Hors du Léon, *stroez*. Coupez ces —, *trouc'hit ar strouez-ze*. Je me suis écorché les mains dans les —, *kignet eo bet va daouarn e-kreiz ar broustou* ; *kignet em euz va douarn e-kreiz ar broustou*.

BROUTER, v. a. *Peuri*, p. *et* ; *brousta*, p. *et*. Vann. *Perein*.

BROYEMENT, s. m. Par le moyen du —, en le broyant, *dre bilat anezhañ*. Voy. BROYER.

BROYER, v. a. *Mala*, p. *et* ; *pilat*, p. *pilet* ; *bruzuna*, p. *et* ; *flastra*, p. *et* ; *munudi*, p. *et* ; *braea*, p. *braeet*. Ce dernier se dit du lin. Vann. *Munudein*, *brec'honnein*. Broyer des pommes de terre pour le repas des animaux, *flastra avalou-douar*. Broyer des pierres, etc, *bruzuna mein*, *munudi mein*, *pilat mein*. Si je savais cela je te broyerais comme un ver de terre ; *mar goufenn kement-se, previk douar, me rafe stripou gant da eskern*. T.

BRU, s. f. Voy. BELLE-FILLE.

BRUANT, s. m. Oiseau ; voy. VERDIER.

BRUINE, s. f. *Glao ien*, m ; *glavik ien*, m ; *brumenn*, f. Il fait de la —, *glao ien a ra*. Voy. BRUINER.

BRUINER, v. impers. Il bruine, *glao ien a ra*, *glavik ien a ra*. Il a bruiné, *glao ien zo bet*. Vann. *Brumennein a ra*, *ivlennein a ra*, *glau ien a ra*.

BRUIRE, v. n. *Soroc'hat*, p. *soroc'het*.

BRUIT, s. m. Vacarme ; *trouz*, m ; *safar*, m. Ce dernier est plus particulièrement du dialecte de Vannes. Ils font beaucoup de —, *trouz braz a zo gant-ho*. Faire du —, *ober trouz*, *kas trouz*. Vann. *Safarein*. Il est venu sans —, *didrouz eo deuet*. Ne pas faire de —, *beza didrouz* ; *rei peoc'h*. Les animaux fuyaient effrayés du — qu'il faisait, *al loened a dec'he gant ann trouz a ioa gant-hañ*. Ils faisaient du — pour s'approcher de lui, *trouz a ioa gant-ho diwar-benn tostaat out-hañ*. Vivre loin du — du monde, *beva didrouz ha pell dioc'h trouz ar bed*. Ceux qui ne font rien sont ceux qui font le plus de —, *ar re ne reont netra eo a zo muia trouz gant-ho*. Ne faites pas de —, *list ho trouz*. Sans —, à petit —, *dizonik*, *didrouz*, *sioul*, *e sioul*, *sioulik*. Le — de la meule, *trouz ar mean-milin*. Le — de la mer, *trouz ar mor*. Le bruit de la mer orageuse, de la fusillade, *tregern*, s. m. De là le verbe neutre *tregerni*, faire du bruit en ce sens. Le — de deux corps qui se choquent, *stolok*, m. De là *stoloka*, faire du —, en parlant de deux corps qui se choquent. Bruit de l'essieu, des gonds quand ils ne sont pas graissés ; bruit de souliers dont le cuir est vert ; *gwigour* (guigour), m. De là le verbe *gwigourat*, faire du — dans ces circonstances. Vann. *Chourikein*. Corn. *Chourikat*. Le — d'une porte qu'on ouvre, *trouz eunn or o tigeri*. Faire du — en marchant vite, *lakaat he gillorou e wigour* (ouigour). Le — de personnes qui parlent ou se disputent ; *talabao*, m ; *cholori*, m ; *tabut*, m. Il y avait là un grand — de personnes, *eno ez oa eunn talabao hag eur cholori braz*. Quelques-uns disent *jolori*. Il y aura tout-à-l'heure du — dans le ménage, *bremaik e vezo tabut*. Sans aucun — de paroles, *hep na glever ho c'homzou*. Ils faisaient du — en se disputant jour et nuit, *n'oa peoc'h diouz ho genou na noz na deiz*. T. Le — de l'eau qui coule, *trouz ann dour*, m ; *hiboud* ; m. G. De là *hiboudal*, faire du —, en parlant de l'eau qui coule. G. Le — des abeilles, *bouderez*, m. De là *boudal*, faire du —, en parlant des mouches. Voy. BOURDONNER. Le — ou le sifflement d'une pierre lancée avec une grande force ; *from*, m. Voy. SIFFLER. — Nouvelle ; *kelou*, pl. m ; *brud*, f ; *mouez*, f. C'est un — qui court, *ar vrud-ze a zo a bep tu* ; *evel-se ema ar vrud*. Le — court que nous allons avoir la guerre, *kelou brezel a zo a bep tu*. G. Le — courait qu'ils étaient partis, *ar vrud a ioa ez oant eat kuit*. T. Répandre des bruits, *lakaat kelou da redek* ; *bruda eunn dra*. Gr. Faire cesser des bruits qui courent, *divruda*, p. *et*. Gr. Celui qui a fait courir ce bruit, le fera cesser, *ann hini en deuz lekeat ar c'helou-ze da redek, a zivrudo anezho*. Voy. COURIR. — Querelle, dispute ; *trouz*, m ; *kroz*, m. Vann. *Skañdal*, m. Ils ont du — ensemble, *kroz a zo gañt-ho* ; *trouz a zo etre-z-ho*. — Sédition, émeute ; voy. ces mots.

BRULANT, adj. Excessivement chaud; *tomm-braz, tomm-bero.* Le soleil est — aujourd'hui, *tomm-braz eo ann heol hirio.* L'eau est brûlante, *tomm-bero eo ann dour.* — Au figuré. Fièvre brûlante, *tersienn c'hrisiaz.* H. Des baisers brûlants, *pokou tomm-bero.* T.

BRULÉ, s. m. *Suill*, m; *losk*, m. Il sent le —, *c'houez ar suill a zo gant-hañ, c'houez al losk a zo gant-hañ.* Au fig. Des cerveaux brûlés, *pennou bervet.* T. Voy. **ÉTOURDI**.

BRULER, v. a. Consumer par le feu; *devi*, p. *et; leski*, p. *losket; entana*, p. *et.* Autrefois on disait *Loski*, à l'infinitif. Vann. *Loskein; poec'hein.* Brûler une maison, *lakaat ann tan enn eunn ti; lakaat ann tan da gregi enn eunn ti.* Brûler vif, *leski beo-buezek.* Il fut brûlé vif, *losket e oe beo-buezek; losket e oe enn beo.* T. Il fit brûler la ville à moitié, *hañter losket e oe kear gant-hañ.* J'ai brûlé trois cordes de bois, *teir c'hordennad keuneud em euz devet.* Le bois est entièrement brûlé, *ar c'heuneud holl a zo losket.* Ce morceau de bois brûlera d'un bout à l'autre, *ann tamm koat-ze a zevo penn-da-benn.* Brûler des parfums, *devi louzou c'houez-vad.* Brûler mal, noircir au feu, parlant du bois vert, etc; *sinuc'hi*, p. *sinuc'het.* C. Brûler de la viande, la rôtir trop, *suilla*, p. *et.* La viande est brûlée, *suillet eo ar c'hik.* Le lait est brûlé, *c'houez ar suill a zo gant al leaz.* Trég. *Dañtañ.* — Dessécher, parlant du soleil, etc; *skaota*, p. *et.* Le soleil a brûlé le froment, *skaotet eo bet ar gwiniz gant ann heol.* Les éclairs, dit-on, brûlent le blé-noir, *al luc'hed, eme ann dud, a skaot ar gwiniz-du.* Hors du Léon, *skauta*, p. *et.* Anc. *skautaff.* — Être possédé d'une violente passion d'amour honnête, *karet dreist penn.* Voy. **ÉPERDUMENT**. Être possédé d'une violente passion d'amour déshonnête, *birvi gant orged*, p. *bervet.* Elle brûle d'un violent amour blâmable, *kroget eo ann orged enn-hi.* Voy. **AMOUR, AMOUREUX**. Brûler du désir des choses célestes, *kaout eur c'hoant braz da gaout traou ann env.* — V. pron. Se brûler au feu; *poaza*, p. *et; devi*, p. *devet; en em zevi*, p. *en em zevet.* Je me suis brûlé le doigt, *poazet eo bet va biz gan-en.* Prenez garde de vous brûler, *taolit evez, re domm eo.* Vous vous brûlerez les cheveux, *devi a reot ho pleo.* Il s'est brûlé, *en em zevi en deuz great.* Vous vous brûlerez, *en em zevi a raot.* Il se brûla la main, *devi a reaz he zourn.* Se brûler avec un liquide, avec de l'ortie; *skaota*, p. *et.* Hors du Léon, *skauta.* Je me suis brûlé avec de l'eau-bouillante, *skaotet ounn bet gant dour bero.*

BRULURE, s. f. *Poazadur*, m; *devadur*, m; *skaot*, m; *leskididigez*, f; *loskadur*, m. Evitez ces substantifs; ils ne seraient pas compris. Voy. **BRULER**. Brûlure dans l'estomac, *kaloun losk.* Gr. Herbe contre les brûlures, *louzaouenn ar poaz-tan.*

BRUME, s. f. Voy. **BROUILLARD**. Brume venant de la mer, *mor-lusenn*, m. La — vient de la mer, *mor-lusenn a ra.*

BRUMEUX, adj. Le temps est —, *brumenn a ra.* Voy. **BRUME**.

BRUN, adj. *Dem-zu, demzu, duard, gell, iell.* Cheval —, *marc'h gell, marc'h iell.* Du drap —, *mezer dem-zu.* Un beau garçon —, *eunn duard brao.* Une fille brune, *eunn duardez.* C'est une belle brune, *eunn duardez vrao eo.* La couleur brune, *liou dem-zu, liou duard.*

BRUNATRE, adj. *Dem-zu.*

BRUNE, s. f. Sur la —, vers le soir, *dioc'h ann noz; war-dro serr noz; da varc ar rouejou.*

BRUNETTE, s. f. Fille brune, *duardezik.* C'est une jolie —, *eunn duardezik vrao eo; eunn duardezik koant eo.*

BRUNIR, v. a. et n. Rendre, devenir brun; *duaat*, p. *duect; rousaat*, p. *rouseet.* G. — Polir, en parlant des métaux, *lakaat da lufra, lakaat da liñtra; kompeza*, p. *et.*

BRUSE, s. m. Arbrisseau; *gwegelenn* (*goegelenn*), f. pl. *ed; bugelenn vihan*, f.

BRUSQUE, adj. *Rust, rok, tear, kivioul.* Devenir —, *dont da veza rust, dont da veza rok*, etc; *tearaat, rokaat.* G; *dont da veza rust ha garo.*

BRUSQUEMENT, adv. *Distak; ez rust*, Gr; *gant hast.* Quoi, dit-il, brusquement, *petra, eme-z-hañ, eunn nebeut rust ann tamm anezhañ.*

BRUSQUERIE, s. f. *Rustoni*, f; *terijenn*, f. Peu usités. A cause de sa —, *dre ma'z eo rust ha garo.*

BRUT, adj. Qui n'est pas poli, non travaillé; *garo, digompez.* Des pierres brutes, *mein digompez, mein garo.* G.

BRUTAL, adj. Brusque, violent; voy. ces mots. Passion brutale; voy. BESTIALITÉ.

BRUTALISER, v. a. *Kivija, u. b.* Voy. TANNER.

BRUTE, s. f. Animal; voy. ce mot. — Homme stupide; *leue*, m; *barged*, m. C'est une vraie —, *eul leue eo; eunn den panezennek eo;* mot à mot, *un homme à nourrir avec des panais.* — Adj. Les bêtes brutes, *al loened, al loened mud.* Vann. *el lonned.*

BRUYANT, adj. *Safaruz, trouzuz.* Peu usités. Il est très —, *trouz braz a zo gant-hañ; he-ma a gas trouz e pep leac'h.* Cette maison est très-bruyante, *kas-digas a zo enn ti-ma; kas a zo a bep tu enn ti-ma; emeur atao mont-dont enn ti-ma.*

BRUYÈRE, s. f. *Bruk*, m. pl. *bruk.* Quand la — sera en fleur, *pa vezo ar bleuñ er bruk.* Arracher la — d'un champ, *divruga eur park.* Lieu, champ planté de —, *brugek*, f. pl. *brugegou.*

BUANDERIE, s. f. *Ti-kouez*, m; *ti da ganna*, m; *kandi*, m; *bugaderi*, f; *kouezerez*, f. Je vais à la —, *mont a rann d'ann ti-kouez.*

BUANDIÈRE, s. f. Voy. BLANCHISSEUSE.

BUBE, s. f. *Drean-kik*, m; pl. *drein-kik; pibenn*, f. pl. *ou.* Voy. BOUTON.

BUBON, s. m. *Gwagrenn* (goagrenn), f. pl. *ou; gwerbl* (guerbl), f. Il a un —, *klanv eo gant ar werbl* (verbl). Se former en —, *gwagrenna, gwerblenna.*

BUCHE, s. f. Pièce de bois de chauffage; *keuneudenn*, f. pl. *keuneud; treujenn*, f. pl. *treujou, treujennou.* Bûche que l'on met derrière le feu, *eteo, etef*, m. pl. *eteviou, etefiou, etevien, etivi.* Vann. *Skod*, m. pl. *eu.* La bûche de Noël, *eteo Nedelek, kef Nedelek.* Voilà une —, *setu aze eunn eteo founnuz.* — Homme stupide; *keuneudenn*, f; *penn-skod*, m; *penn-baz*, m. Gr. Voy. BRUTE.

BUCHER, s. m. Lieu de dépôt pour le bois de chauffage, *bern keuneud*, m; *keuneudek*, f. — Pile de bois pour supplicier un criminel; *bern keuneud*, m; *grac'hell geuneud*, f.

BUCHERON, s. m. *Fagoder*, m. pl. *ien; diskarer keuneud*, m. pl. *diskarerien keuneud; keuneutaer*, m. pl. *ien.* G. Vann. *Koetaour*, m. pl. *koeterion.*

BUÉE, s. f. Lessive; *kouez*, m; *lichou, lisiou, lijou*, pl. m. Faire la —, *redek ar c'houez; ober kouez, ober ar c'houez, ober lichou.* Petite — pour le linge des enfants, *bugadenn, bervadenn*, f. Faire une petite —, couler la — à la hâte, ou la faire pour le linge des enfants, *ober eur vugadenn; bugadi, buga*, p. *et.* Vann. *Bugadein.* Ces mots, d'après Grégoire, dérivent de *buga*, fouler avec les mains. Elle fait une petite — tous les deux jours, *ober a ra eur vugadenn pep eil dervez.* On a beau mettre à la — les langes des enfants, jamais ils ne deviennent blancs, *kaer zo bugadi traou fank ar vugale, ne wennaont ket evelato.* Voy. LESSIVE.

BUFFET, s. m. *Armel al listri kegin*, f; *taol-armel*, f. Vann. *Dresouer*, m.

BUFFLE, s. m. Animal; *bual*, m. pl. *ed.* Cuir de —, *ler bual*, m.

BUGLOSE, s. f. Plante; *teod-ejenn*, m.

BUIS, s. m. Arbrisseau; *beuz*, m. Du bois de —, *beuz, koat beuz.* Un plant de —, *gwezenn veuz, eur wezenn veuz*, f. pl. *gwez beuz.* Un beau plant de —, *eur wezenn veuz hag a zo braz.* Une boîte de —, *eur voestl beuz.*

BUISSON, s. m. *Bodenn*, f. pl. *ou.* Buisson épais ou broussailles, *broustou*, pl. m; *strouez*, m. Buisson d'épines, *bod spern.*

BULLE, s. f. Globule d'air sur les liquides; *lagadenn*, f. pl. *ou; lagadenn ann dour*, si l'on parle de l'eau; *lagadenn al leaz*, si l'on parle du lait; *klogorenn*, f. pl. *ou.* Il y a beaucoup de bulles sur l'eau, *stank eo al lagadennou, ar c'hlogorennou war ann dour; lagadennou a zao war ann dour; klogorenna a ra ann dour; c'houezigenna a ra ann dour.* — Sentence du pape; *bull*, m. pl. *iou; lizer ar pab*, m. pl. *lizeriou ar pab.*

BURE, s. f. Etoffe grossière ; *burel*, f.

BUREAU, s. m. Le — des impôts, *ti ar gwiriou.* — Table pour écrire, *taol*, f. Un — de tabac, *ti 'r butun*, m.

BURETTE, s. f. Petite fiole pour l'office divin ; *orsel*, m. pl. *iou.*

BURLESQUE, adj. Voy. **BOUFFON.**

BUSE, s. f. Oiseau ; *barged*, m. pl. *ed* ; *barged-moc'h*, m. Gr. — Au figuré. Voy. **BRUTE.**

BUT, s. m. Point où vise un tireur ; *gwenn* (guenn), m. Donner dans le —, *skei ar gwenn* (guenn), *skei ar bunt.* Gr. Il met à tout coup dans le —, *da bep taol e vez er pal.* Gr ; *atao e c'hoari war ar mestr.* — Fin qu'on se propose ; *sonj*, m ; *pal*, m ; *spi*, m ; *leac'h*, m. Le — d'un chrétien est le paradis, *eur c'hristen ne dle kaout ken sonj nemet da vont d'ar baradoz.* Ils tendent toujours au même —, *bepred e tennont etreze kement-se.* Il n'a d'autre — que d'éviter le travail, *n'en deuz ken sonj nemet da dec'het dioc'h al labour* ; *he-ma a laka he holl boan, he holl sonj da dec'het dioc'h al labour.* Gr ; *n'en deuz ken preder nemet*, etc. Ils l'arrêtèrent dans le — de l'assassiner, *kregi a rejont enn-hañ evit he laza.* Ils n'avaient pour — que le pillage, *n'oa ken hano gant-ho nemet laerez.* T. Dans le — de me parler, *enn aviz homz ouz-in.* H. — Je vais partir sans aucun — déterminé, *mont a rinn d'al leac'h ma karo Doue va c'has.* Voy. **GRACE DE DIEU.** Il remplira parfaitement le —, *ober a raio kerkouls.* Dans le — de créer des prairies, *evit kaout peuri.* Corn. *Abalamour da gaout peuri.* Atteindre son but, *dont a benn euz he daol* (mauvaise part). Dans le but d'amuser les enfants, *da zivuz ar vugale.* Voy. **INTENTION, EN VUE DE.** — But-à-but, à partie égale, sans retour ; *bizik-ha-bizik ; hep distro.* — De but-en-blanc ; *e-c'hiz eul lochore, evel eunn asotet ; gant dievezded.* Voy. **EN ÉTOURDI.**

BUTE, s. f. Instrument de maréchal-ferrant ; *kizell*, f. pl. *ou.* T.

BUTER, v. n. Faire un faux-pas, broncher ; voyez ces mots.

BUTIN, s. m. *Preiz*, m ; *preiz boutin*, mot-à-mot, Prise commune (Prehiz). A moi ta part du butin ! *d'in eo da breiz !*

BUTINER, v. n. *Preiza* (prehiza), p. *et* ; *gwasta* (goasta), p. *et.*

BUTOR, s. m. Oiseau ; *poñgors*, f. pl. *ed.* — Au figuré. Homme stupide. Voy. **BRUTE.**

BUTTE, s. f. Eminence ; *turumell*, f. pl. *ou* ; *tuchenn*, f. pl. *ou* ; *torgenn*, f. pl. *ou* ; *krec'henn*, f. pl. *ou.* Corn. *Torosenn*, f. — Etre en butte à. Ils ont été en — à beaucoup de peines, *gouzañvet ho deuz kalz a boaniou.* Il est toujours en — à la souffrance, *ar poaniou a stag out-hañ.* Il a été en — à leurs outrages, *droug-pedet eo bet gant-ho.* Nous serons en — à ses mauvais traitements, *gwall gaset e vezimp gant-hañ.*

BUTTER, v. a. Butter les pommes de terre, *sevel douar oc'h ann avalou-douar ; douara ann avalou-douar.* Butter la terre, *terri ar pouloudennou douar.*

BUTTOIR, s. m. Instrument d'agriculture, *douarerez*, m.

BUVETTE, s. f. Voy. **CABARET, AUBERGE.**

BUVEUR, s. m. Ivrogne; voy. ce mot.

C

ÇA, adv. *Ama, amañ.* Le premier est le plus usité. Toutefois le second s'employe parfois en Léon devant les voyelles et à la fin des phrases. Voy. **ICI.** Vann. *Amann, emañ.* Viens çà, *deuz ama.* Aller çà et là, *mont tu-ma tu-hont.*

CABALE, s. f. Sédition, complot ; voy. ces mots.

CABALER, v. n. Comploter, se révolter ; voy. ces mots.

CABANE, s. f. *Ti-soul, ti-plouz*, m ; *lojenn, lojell*, f. Cabane roulante pour

garder les fruits d'un jardin, les bestiaux, au pâturage ; *godoer,* m. pl. *iou.* Gr ; *lok, lojell,* f.

CABARET, s. f. *Tavarn,* f. pl. *iou ; ti eunn tavarnier,* m. Un — de campagne, *ti eunn tavarnier diwar ar meaz.* Voy. **AUBERGE.** Il ne peut s'empêcher d'aller au cabaret, *ne d-eo ket evit choum hep mont d'ar gwin.*

CABARETIER, s. m. *Tavarnier,* m. pl. *ien.* Vann. *Tavarnour,* m. pl. *tavarnerion.* Au féminin, *tavarnierez,* f. pl. *ed.*

CABESTAN, s. m. *Gwiñdask* (guindask), m ; *kabeztañ,* m.

CABLE, s. m. *Fard,* m ; *rabank teo,* m. Amarrer un navire avec un —, *staga eul lestr gant eur fard ; farda eul lestr.* G. Câble d'ancre, *fard,* m. L'ancre a cassé à son — et est restée au fond, *ann heor a zo bet choumet er mor goude terri he fard.*

CABOTAGE, s. m. Voy. **CABOTER.**

CABOTER, v. n. *Mont a-hed ann aot ; mont a gap da gap ; mont a vek da vek ; ribla,* p. *et.* G.

CABRER (SE), v. pron. *Sevel war he zaou droad adre ; sevel war he lost,* p. *savet ; lammet a ziaraok hag a ziadre.* Faire cabrer un cheval, *lakaat eur marc'h da zevel war he zaou droad adre.*

CABRI, s. m. *Gavrik, gaourik,* f. pl. *gevrigou, georigou.*

CABRIOLE, s. f. *Lamm-gavr.* m. Faire des cabrioles, *lammet evel eur c'havr ; lammet ha dilammet.* Anciens infinitifs *lammout, dilammout.* Voy. **SAUTER.** Faire la cabriole en arrière, *ober lamm chouk he benn war he c'hiz.*

CACA, s. m. *Ac'h, eac'h, ec'h.* C'est du —, *eac'h ann dra-ze ; flear a zo gant kement-se !*

CACHE, s. f. Cachette. Voyez ce mot.

CACHÉ, adj. *Kuzet, goloet, diswel* (disvel). Un lieu —, *leac'h kuzet.* Voy. **CACHETTE.** Purifiez mon âme de mes péchés cachés, dit le prophète, *netait va ene euz va fec'hejou kuzet, eme ar profed.* Les secrets les plus cachés, *ann traou ar re guzeta ; ann traou muia kuzet.* Il n'y a rien de si — qui ne se révèle, *ne d-euz tra ker kuzet ha na anavezor eunn deiz.* Gr.

CACHER, v. a. *Kuzat,* p. *kuzet.* Autrefois *kuza* à l'infinitif. Vann. *Kuc'hein,* p. *kuc'het.* Trég. *kuzañ,* p. *kuzet.* La quille d'un navire est cachée dans l'eau, *kein eul lestr a zo kuzet enn dour.* Quand le soleil est caché à nos yeux par un nuage, etc ; *pa vez eur fallaenn war ann heol.* Voy. **NUAGE, ÉCLIPSE.** Le bien et le mal sont cachés dans l'âme, *enn ene eo ema e kuz ann drouk hag ar mad.* T. Ce que vous voulez cacher aux hommes, *ar pez a guzit oc'h ann dud.* En se faisant homme, le Verbe de Dieu a voulu nous cacher sa divinité, *dre gemeret eur c'horf evel-d-omp, ne falvezaz ket da Verb Doue e vije gwelet evel Doue.* Va-t'en cacher ta honte ! *tec'h kuit gant ar vez !* Je ne vous le cache pas, *me gomz affo dirak ho tremm.* s. N. Il a voulu nous cacher sa divinité, *n'eo ket falvezet d'ezhañ rei d'e-omp da anaout ez oa Doue ; n'eo ket falvezet d'ezhañ ec'h oufemp ez oa Doue.* Je ne puis vous le cacher, *n'hellann ket kuzat kement-se ouz-hoc'h ; n'hellann ket her nac'h.* H. Pour — la vérité, *evit nac'h ar wirionez.* Je ne vous cacherai aucune de mes actions, *me a lavaro d'e-hoc'h kement tra a rinn.* Ne me cachez rien, *arabad eo d'id nac'h netra e-bed ouz-in.* — V. pron. *Mont da guzat, mont da guz,* p. *eat ; en em guzat,* p. *en em guzet.* Vann. *Um guc'hein,* p. *um guc'het.* Allez-vous —, *it da guz ; it da guzat.* Il s'est caché, *eat eo da guz ; eat eo da guzat.* Ils n'osaient pas se — chez les chrétiens, *ne gredent ket goulenn kuz digant ar gristenien.*

CACHET, s. m. *Siell,* f. pl. *ou ; ar ziell, ar ziellou.* Une lettre de cachet, *eul lizer siell a berz ar roue.*

CACHETER, v. a. *Siella,* p. *et.* Vann. *Siellein.*

CACHETTE, s. f. *Kusiadell, kuziadell,* f. pl. *ou.* Vann. *Kuc'h,* m ; *kuc'hadell,* f. En cachette, adv. *E kuz, dre guz, dre laer, enn amc'houlou.* Vann. *E kuc'h.*

CACHOT, s. m. *Toull doun,* m ; *toull bac'h,* m. Dans un — souterrain, *enn eunn toull doun dindan ann douar.*

Dans un — des plus obscurs, *enn eunn toull doun e peleac'h ne weler berad sklerijenn.* T. Voy. **PRISON.**

CADAVRE, s. m. *Korf-maro,* m. pl. *korfou-maro.*

CADEAU, s. m. Faire un —, *rei traou kaer da u. b.* Il lui apportait des cadeaux de la part du roi, *digas a rea d'ezhañ traou kaer a berz ar roue.*

CADENAS, s. m. *Kadranaz,* m. pl. *ou.*

CADET, s. m. Le fils puîné, *ann eil kosa.* L'aîné et le —, *ar map kosa hag ann eil kosa.*

CADRE, s. m. *Stern eunn daolenn, stern-daolenn,* m. pl. *sterniou eunn daolenn, sterniou-daolenn.* Mettre un tableau en —, *sterna eunn daolenn,* p. *sternet.* Retirer un tableau de son —, *disterna eunn daolenn,* p. *disternet.*

CADRER, v. n. *Beza hevel oc'h ; beza heñvel oc'h ; beza deread.*

CADUC, adj. Vieux et décrépit ; *koz ha dinerz ; diskaret gant ar gozni.* Vann. *Dinerc'h ha koc'h.* Le mal —, *ann drouk-huel, ann drouk-sant.* Il est attaqué du mal —, *ann drouk-sant a zo gant-hañ.*

CADUCÉE, s. m. *Gwialenn-beoc'h* (guialenn), f.

CADUCITÉ, s. f. Vieillesse dans les personnes ; voy. **VIEILLESSE.** — Dépérissement dans les choses. Voy. **DÉPÉRISSEMENT, DÉPÉRIR.**

CAFARD, s. m. Voy. **DISSIMULÉ, HYPOCRITE.** En termes burlesques ; *pilpouz,* m. pl. *ed.* Gr.

CAFÉ, s. m. *Kafe,* m. Faire du —, *birvi ar c'hafe,* p. *bervet.* — Maison où on le prend ; voy. **AUBERGE, CABARET.**

CAGE, s. f. *Kaoued,* f. pl. *kaouejou.* Une grande —, *eur gaoued vraz.* Ces cages sont trop petites, *ar c'haouejou-ze a zo re vihan.* Plein une —, *kaouedad,* f. — La porte de la —, *dor ar gaoued.* Les barreaux de la —, *biri ar gaoued.* Mettre en —, *lakaat enn eur gaoued,* p. *lekeat ; kaouedi,* p. *et.* Il a été mis en cage, *tapet eo bet al labous er gaoued.* Au propre et au figuré.

CAHIER, s. m. *Leorik paper,* m.

CAHOT, s. m. Secousse éprouvée dans les voitures, *lamm a ra eur c'harr,* m ; *hejadenn,* f. pl. *ou.* V. Voy. **CAHOTER.**

CAHOTER, v. n. On est cahoté dans cette voiture, *brañsigellet, luskellet, horjellet omp er c'harr-ma ken na hej ann avu ; lammet a ra ar c'harr-ma ; strons a zo gant ar c'harr-ma.* Votre charrette cahote horriblement, *stroñsa ha distroñsa a ra kement ho karr ma kav d'in e tistag va c'haloun diouz-in.* M.

CAILLE, s. f. Oiseau ; *koaill,* m. pl. *ed.* Chasser aux cailles, *koailleta,* p. *et.* En style poétique, on appelle parfois la caille, *pemp kwennek* (kuennek), parce que, dans son chant, elle semble prononcer ces mots. Gr.

CAILLÉ, adj. *Kaoulet, kaouledet, kaledet.* Lait —, *leaz kaoulet.* Vann. *Leac'h treank.* Du sang —, *goad kaledet, goad pouloudennet, goad kaoulet, goad kaouledet.* Vann. *Goed kaoulet.* Lait caillé par la présure, *leaz tro, leaz kaoulet.* Lait caillé par le moyen du feu, *leaz tarzet.* Voy. **LAIT.**

CAILLEBOTE, s. f. *Leaz kaoulet, leaz tro,* m. Vann. *Leac'h kaoulet, leac'h keulet* (kehulet). Une seule —, *kaouledenn,* f. pl. *kaouled eur gaouledenn, ar c'haouled.* Le petit lait qu'on boit avec les caillebotes, *al leaz glaz.* Voy. **LAIT.**

CAILLER, v. a. *Kaouledi,* p. *et ; tarza,* p. *et.* Ce dernier s'employe surtout si cet effet se produit par le moyen du feu. La chaleur de l'atmosphère caillera le lait, *ann domder a gaouledo al leaz.* G. Voy. **CAILLÉ, LAIT.**

CAILLOT, s. m. Un — de sang, *eur gaouledenn c'hoad ; eunn tamm goad kaledet ; eur galedenn c'hoad ; eur bouloudenn c'hoad.*

CAILLOU, s. m. *Bilien,* f. pl. *bili.* Il est mieux de dire, *mean bili,* m. pl. *mein bili ; ar mean bili, ar vein bili.*

CAISSE, s. f. Voy. **BOITE.**

CAISSIER, s. m. *Evesiad ann arc'hant,* m. Gr. En Galles, *alc'houeziaour,* m. V.

CAJOLER, v. a. *Gounid gant komzou kaer,* p. *gounezet ; rei lorc'h da,* p. *roet ; likaoui,* p. *et.* G ; *fistoulat he lost,* p. *fistoulet.* Ce dernier se dit trivialement des personnes, quoiqu'il ne s'entende,

au propre, que d'un chien qui caresse en agitant sa queue. Cajoler les filles, *rei lorc'h d'ar merc'hed; godisa ar merc'hed, likaoui ar merc'hed.* La faiblesse des femmes c'est d'aimer qu'on les cajole, *ne d-euz tra a gar kement ar merc'hed evel kaout lorc'h.* Gr. Voy. **FLATTER**, **AMUSER**. Cajoler quelqu'un pour obtenir une faveur, un service, *lubani oc'h u. b.*

CAJOLERIE, s. f. *Lorc'h evit gounid u. b; komzou kaer evit gounid u. b.*

CAJOLEUR, s. m. *Godiser, godizer*, m. pl. *ien; luban*, m. pl. *ed.* Gr; *likaouer*, m. pl. *ien.* G. Va autre part faire le —, *ke e leac'h all da fistoulat da lost.* Voy. **CAJOLER, ENJOLEUR, DOUCEREUX, DOUCEURS.**

CALAMITÉ, s. f. *Reuz*, m. pl. *reusiou, reuziou.* C'est une grande —, *eur reuz braz eo; reusiou braz int.* Cet enfant est une — pour ses parents, *ar bugel-ze a zo eur groaz pounner ha c'houero-meurbed evit he gerent.* Voy. **MALHEUR.**

CALAMITEUX, adj. Voy. **MALHEUREUX, FUNESTE.**

CALANDRE, s. m. Insecte; *kos, skos*, m. pl. *ed; tartouz*, m. pl. *ed.* Il y a ici beaucoup de calandres; *ar c'hosed a zo stank ama.* — Machine de drapier; *goagennouer*, m. T.

CALCAIRE, adj. Une pierre —, *eur mean a zo raz enn-hañ; eur mean raz.* Les amendements calcaires, *ann teilou a zalc'h raz; ann teilou a zo raz enn-ho; ann treaz aot; ar merl; ar skotil.* Sable —, *treaz a zo kregin bruzunet enn-hañ; treaz aot, treaz mor, treaz krogennek.* Les terrains calcaires, *ann douar e leac'h ez euz treaz aot.* Amender la terre avec des amendements calcaires, *lakaat treaz aot enn douar; treaza ann douar.*

CALCINER, v. a. *Leski ken na ia e ludu*, p. *losket; peur-zevi*, p. *peur-zevet.*

CALCULER, v. a. *Teurel d'ar jed*, p. *taolet; niveri*, p. *et; jedi*, p, *et.* Voy. **SUPPUTER.**

CALE, s. f. Partie d'un navire, *strad*, m; *strad eul lestr-vor*, m. — Rampe sur un quai, *kal*, m. Il est à la —, *ema war ar c'hal, ema er c'hal.*

CALEBASSE, s. f. Plante; *koulourdrenn*, f. pl. *ou.*

CALÈCHE, s. f. *Karr, karr skanv*, m. pl. *kirri, kirri skanv.* Voy. **VOITURE.**

CALEÇON, s. m. *Bragez a zindan*, m. G.

CALENDES, s. pl. f. *Kal, kala*, m. Ce mot s'employe, en breton, pour désigner le premier jour des mois de janvier, mars, avril, mai et novembre. Le premier mars, *kal meurs.* Le premier novembre, *kal goanv.*

CALENDRIER, s. m. *Ann daolenn euz ann holl zeisiou euz ar bloaz*, f; *kompod*, m. Gr. Le — grégorien, *ar c'hompod gregorian.* Gr.

CALFAT, s. m. *Kalafeter*, m. pl. *ien.*

CALFATER, v. a. *Kalafeti eul lestr.*

CALIBRE, s. m. *Pouez*, m; *ment*, f. (Prononcez ce dernier comme en français le mot *mainte.*) D'un fort calibre, parlant d'un boulet, *pouezuz ha meñtek.* Gr.

CALICE, s. m. Vase d'église; *kalir*, m. Un — doré, *eur c'halir alaouret.* Abreuvez-moi du — des pleurs, *roit d'in da eva leiz ar c'halir a zaelou.* Nous devons épuiser le — d'amertume, *bez' e tleomp eva ar vestl beteg ar berad diveza.*

CALIFOURCHON (A), adv. *A-c'haoillad.* Aller à —, *mont a c'haoillad*, p. *eat; gaoillat*, p. *gaoillet.* Il fit entrer son bâton dans le joint des pierres du mur, et s'étant mis dessus à califourchon, il se reposa, *hag hen lakaat he vaz e gwask ar vein, ha pa en doe great ann trebez, ec'h ehanaz.* T. Se mettre à — sur un arbre abattu, *gaoillat*, p. *gaoillet; gaoillat war eur wezenn evel war gein eur marc'h.* Il s'y plaça à —, *hag hen a-c'haoillad war-n-ezhañ; hag hen o c'haoillat war-n-ezhañ.*

CALIN, s. m. Il fait le —, *ema oc'h ober he vitouik.*

CALLEUX, adj. *Goloet a galedennou.*

CALLOSITÉ, s. f. Durillon; voy. ce mot.

CALME, adj. Parlant des personnes; *sioul, habask, diazezet mad.* T. — Parlant des choses; *sioul, dizavel.* Vann. *Choul.* Temps —, *amzer sioul.* Le temps devient —, *sioulaat a ra ann*

amzer; gouziza a ra ann avel; sioul eo ann amzer brema. La mer est très —, *sioul-braz eo ar mor.* — S. m. Bonace; *amzer sioul, amzer dizavel.* — Paix intérieure de l'âme; *peoc'h ann ene.* Rien ne peut altérer le — de son cœur, *netra ne d-eo evit tevalaat peoc'h he ene.*

CALMER, v. a. Apaiser, adoucir; *terri nerz*, p. *torret; mouga*, p. *et; didana*, p. *et; mont kuit*, p. *eat kuit.* Ce remède l'a calmé, *al louzou-ze ho deuz torret nerz he boan.* Maintenant que votre mari est calmé, *brema pa 'z eo torret nerz ho poan.* L'âge calme les passions, *ann oad a zeu da zidana ann drouk-ioulou.* G. Pour calmer mon chagrin, *da zougen va añken.* s. N; *da gaout didorr d'am glac'har.* Je ne puis le calmer tant il est en colère, *ne d-ounn ket evit terri nerz ann drouk a zo savet enn-hañ.* Qui pourra calmer ma douleur? *gant petra e c'hellinn-me kaout didorr d'am foaniou? piou a c'hallo va lakaat da frankaat?* s. N. Pour calmer mes peines, *da derri nerz va foaniou.* Dès lors sa douleur se calma, *a neuze he boan a ieaz kuit.* Dieu calme les flots, *Doue a laka ar mor da veza sioul.* Voy. APAISER. — Calmer des séditions, etc; *peoc'haat*, p. *eet, eat; digas ar peoc'h enn eur vro*, p. *digaset.* Il a calmé le pays, *digaset eo bet ar peoc'h er vro gant-hañ.* Voy. PACIFIER. — V. pron. Voy. S'APAISER. Se calmer, parlant d'une personne en colère: alors mon père se calma, *neuze va zad a leñteaz.*

CALOMNIATEUR, s. m. *Nep a lavar drouk e gaou diwar-benn ar re all; nep a lavar gevier war bouez ar re all war goust ar re all; eunn teod fall; eur flatrer.* Le P. Voy. CALOMNIER.

CALOMNIE, s. f. *Drouk komps*, f. pl. *drouk komzou; gaou pounner war bouez ar re all.* Débiter des calomnies; voy. CALOMNIER. Croyez que c'est une pure —, *kredit ez eo eur gaou savet a-enep d'ezhañ.* T.

CALOMNIER, v. a. *Drouk lavaret e gaou diwar-benn u. b; lavaret drouk e gaou diwar-benn u. b; lavaret drouk e gaou war goust u. b; tamall unan-bennag e gaou; lakaat drouk kelou da redek diwar-benn u. b; flatra*, p. *et.* Le P. Priez pour ceux qui vous calomnient, *pedit Doue evit ar re a lavar drouk ac'hanoc'h e gaou.* Ils se calomnient les uns les autres, *drouk a leveront ann eil war goust egile.* Quand vous serez calomnié par les hommes, *pa viot drouk prezeget a berz ann dud.* Voy. INVENTER DES MENSONGES, MÉDIRE.

CALOMNIEUSEMENT, adv. *E gaou, enn he c'haou, war he c'haou; enn hor gaou*, etc, selon la personne qui parle ou dont on parle. Nous l'avons dit calomnieusement, *enn hor gaou eo hon euz lavaret kement-se.*

CALQUER, v. a. *Trolinenna*, p. *et.* Ce mot est du pays de Galles, et ne saurait se dire autrement en Bretagne.

CALUS, s m. Voy. DURILLON.

CALVAIRE, s. m. Le Calvaire, la montagne du —, *menez Kalvar.*

CALVITIE, s. m. *Moalder*, m; *moali-digez*, f. Peu ou pas usités. Voy. CHAUVE.

CAMARADE, s. m. Ami, compagnon; voy. ces mots. Tenez, camarades; *dalit, potred.* B.

CAMARD, adj. *Tougn, touign, taltouz.* Il a le nez —, *eur fri tougn en deuz.* Vann. *Fri berr, fri tartouz.* — Les mots *fri tougn*, employés dans la colère, sont une injure: *kea 'ta, fri tougn, kea 'ta, fri touign.*

CAMBOUIS, s. m. *Lard karr, lard koz*, m. V. *Lard koc'h*, m.

CAMBRÉ, adj. Voy. ARQUÉ.

CAMBRER, v. a. *Gwara* (goara), p. *et; kroumma*, p. *et.* — Se cambrer, *en em deurel*, p. *en em daolet.* Gr. Voy. ARQUER, COURBER.

CAMÉLÉON, s. m. Plante; *lou-zaouenn-ar-pabaour*, f; *louzaouenn-ar-vosenn*, f. — Animal; *hudglazard*, m. pl. *ed.* V.

CAMISOLE, s. f. *Hivizenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Jumezetenn*, f.

CAMOMILLE, s. f. Plante; *krama-naill*, m; *tro'n-heol*, f.

CAMP, s. m. *Kamp*, m. C'est là qu'ils établirent leur —, *eno e tisplegchont ho zeltou.* Lever le —, *sevel he deltou, plega he deltou, mont kuit; sevel he dinellou.* V.

CAMPAGNARD, s. m. *Goaz diwar ar meaz* (divar), m. pl. *goazed diwar ar meaz* ; *den diwar ar meaz*, m. pl. *tud diwar ar meaz*. Un gentilhomme —, *eunn dicheñtil diwar ar meaz*. Les campagnards, en général et sans distinction de sexe, *ann dud diwar ar meaz*. Vann. *Den diar er mez* ; *goaz diar er mez*, m. pl. *goazet diar er mez*, *tut diar er mez*. — Paysan, homme de la campagne ; voy. ces mots.

CAMPAGNARDE, s. f. *Maouez diwar ar meaz* (divar), f. pl. *merc'hed diwar ar meaz*. Une dame campagnarde, *eunn itroun diwar ar meaz*. Vann. *Unn itron diar er mez*. — Paysanne ; voy. ce mot.

CAMPAGNE, s. f. *Ploue*, m ; *meaz*, m. pl. *mesiou*, *meziou*. Vann. *Mez*, m. pl. *mezeu*. Trég. *maez*, m. Anciennement, *maez*. Une maison de —, *eunn ti war ar meaz* (var). Il demeure actuellement à la —, *brema ema o choum war ar meaz*. Aller à la —, *mont war ar meaz*. Vann. *Monet er mezeu*. L'air de la —, *ann ear diwar ar meaz* (divar). Un cabaret de —, *ti eunn tavarnier diwar ar meaz*. Un barbier de —, *eur barver diwar ar meaz*. Les écoles de la ville et de la —, *ar skoliou e kear ha war ar meaz*. Une église de —, *eunn iliz war ar meaz* ; *eunn iliz ploue*, s. N. Les gens de la —, les paysans ; voy. ce mot. De vastes campagnes, de grandes étendues de terrain à la campagne, *mesiou braz*, *mesiou kaer*. Vann. *Mezeu kaer*. — Hors du Léon, on dit *mez* au lieu de *meaz*.

CAMPER, v. n. *Diazeza ar c'hamp*. C'est là qu'ils campèrent, *eno eo e oc diazezet ar c'hamp*. Voy. **CAMP**.

CAMUS, adj. Camard ; voy. ce mot.

CANAILLE, s. f. *Tud dister*, *tud fall*, pl. m ; *livastred*, pl. m ; *haillevod*, m. Corn. *Hubot*, m. Et de là, *hubota*, vivre en canaille. C'est de la —, *tud fall int*. Il a fait cela, c'est une vraie —, *ann den-ze*, *ann haillevod anezhañ*, *en deuz great kement-se*.

CANAL, s. m. Conduit pour l'eau ; *kan*, m. pl. *iou* ; *kan-dour*, m ; *san*, m. pl. *iou* ; *san-dour*, m. pl. *saniou-dour* ; *noed*, m. pl. *noejou*. G. Canal de dessèchement, *san-dizec'ha*. T. Canal d'arrosement, *añchou-doura*, *añchou great evit digas ann dour enn eur prad*. Il nous faudra curer le —, *red e vezo d'e-omp skarza ar c'han dour*. Un —, de briques, *eur c'han briken*, *eur c'han pri*. — Gouttière des maisons ; *kan*, *kaon*, m. pl. *iou*. Canal de plomb, *kan ploum*. — Lit d'un cours d'eau, *kanol*, f. pl. *iou* : *kanol-dour*, f. pl. *kanoliou-dour* ; *kan*, m. pl. *iou*. Cet enfant est tombé dans le —, *ar bugel-ze a zo kouezet er ganol e-kreiz ann dour*. Les canaux, *ar c'hanoliou*.

CANARD, s. m. Oiseau ; *houad*, m. pl. *houidi*. Vann. *Houed*, pl. *houedi*. Canard mâle, *maillard*, m. pl. *ed*. Canard sauvage, *houad gouez*, m. pl. *houidi gouez*. J'ai acheté un canard, *prenet am euz eur penn houad*.

CANCAN, s. m. Calomnies, fausses nouvelles, etc ; voy. ces mots.

CANCANER, v. n. Médire, calomnier, etc ; voy. ces mots. Vann. *Koñzein ag enn nehuetedeu e dremen er vro*.

CANCANIÈRE, s. f. Voy. **COMMÈRE**.

CANCER, s. m, *Krign-beo*, m ; *maletouich*, m. Gr. Elle a un — au sein, *ar c'hrign-beo a zo krog enn he bronn*.

CANCRE, s. m. Coquillage de mer ; *krab*, m. pl. *ed* ; *krank*, m. pl. *krañked*. Un beau —, *eur c'hrab braz*, *eur c'hrank braz*. Les cancres, *ar c'hrabed*, *ar c'hrañked*. Le — velu, *mettaz*, m. pl. *ed*. G.

CANDEUR, s. f. *Eeunder a galoun*, m ; *frañkiz a galoun*, f ; *gwirionez*, f.

CANDI, adj. Du sucre —, *sukr kañtin*.

CANDIDE, adj. *Eeun*, *eeun a galoun*, *leal*, *frank*, *frank a galoun*, *gwirion* (guirion).

CANDIDEMENT, adv. *Gant eeunder a galoun* ; *gant frañkiz a galoun* ; *leal*.

CANE, s. f. Femelle du canard ; *houadez*, f. pl. *ed*. Vann. *houedez*, f. pl. *et*.

CANEVAS, s. m. *Lien rouez*, m ; *leien*, m.

CANGRÈNE ; voy. **GANGRÈNE**.

CANICHE, s. m. *Ki rodellek*, *ki foutouillek*, m.

CANICULE, s. f. Constellation ; *steredenn-ar-c'hi*, f.

CANIF, s. m. *Kanived*, f. pl. *ou ; trouc'h-plun*, m.

CANIN, adj. Faim canine, *naoun ki*, m ; *rañklez*, m. Voy. **FAIM**. Dent canine, *dant al lagad*, m. pl. *dent ann daoulagad*. Gr. Un rire—, *eur c'hoarz ki*, m ; *skrign*, m.

CANNE, s. f. Roseau ; voy. ce mot. Canne à sucre, *korsenn-sukr*, f. pl. *kors-sukr*. — Bâton pour s'appuyer en marchant ; *baz*, f. pl. *bisier, bizier*. Vann. *Bac'h*, f. pl. *bic'hier*. Voy. **BATON**. Canne à épée, *baz-kleze*, f.

CANNELER, v. a. *Divoeda*, p. *et ; garana*, p. *et* Vann. *Añdennein*. Une colonne cannelée, *eur peul divoedet*.

CANNELLE, s. f. Epice, *kanel*, f. — Instrument de tisserand, instrument pour dévider du fil ; *beni, bini*, f. pl. *ou*. — Cannelle d'un tonneau ; *alc'houez eur varrikenn*, f ; *tuellenn*, f. pl. *ou ; tuellenn eur varrikenn*, f ; *skavenn*, f. G. Cannelle de bois, *tuellenn brenn*. Le robinet de la —, *pluenn touchenn*, f. Cannelle de moulin, *strakerez, straklerez*, f.

CANNELURE, s. f. *Divoedadur*, m ; *garan*, f. pl. *ou*.— Faire des cannelures, *divoeda*.

CANON, s. m. Terme d'artillerie ; *kanol*, m. pl. *kanoliou, kanolou ; ar c'hanol, ar c'hanoliou*. Un coup de —, *eunn tenn kanol*. Une volée de coups de —, *tennou kanol*. La bouche du —, *bek ar c'hanol*. La lumière du —, *oaled ar c'hanol, ann toull tan*. Des canons en fer, *kanoliou houarn*. Braquer, pointer le —, *poeñta ar c'hanol*. Gr. — Statuts, décisions, de l'Eglise, *lezennou ann Iliz, reoliou ann Iliz ; reolennou ann Iliz*. Le droit —, *gwir reol ann Iliz ; gwir ann Iliz* (guir).

CANONIAL, adj. Maison canoniale, *ti eur chalouni*, m.

CANONIQUE, adj. *Hervez lezennou ann Iliz*.

CANONISER, v. a. Inscrire au catalogue des saints, *diskleria sant ; lakaat e roll ar zent*. Vann. *Disklerein get lid ema sant unn den tremenet*. En Galles, *sañtiado*. V.

CANONISTE, s. m. *Nep en deuz desket gwiriou ha lezennou ann Iliz* (guiriou) ; *nep a oar gwiriou ann Iliz*.

CANONNADE, s. f. *Tennou kanol*, pl. m. J'ai entendu la —, *klevet em euz tennou kanol*. Voy. **BORDÉE**.

CANONNER, v. a. *Tenna ar c'hanol war*, p. *tennet ; skei a dennou kanol*, p. *skoet*. — V. pron. *En em ganna a dennou kanol*.

CANONNIER, s. m. *Kanolier*, m. pl. *ien*.

CANONNIÈRE, s. f. Jeu d'enfants ; c'est un morceau de bois creusé ou tube creux avec lequel on lance des boules de filasse, au moyen de la compression de l'air ; *sifoc'hell*, f. pl. *ou*. Le Gonidec appelle aussi *striñkell* les instruments de ce genre.

CANOT, s. m. Bateau ; voy. ce mot.

CANTHARIDE, s. f. Insecte ; *c'houil-glaz*, m. pl. *c'houiled-glaz*. Gr.

CANTINE, s. f. Cabaret ; voy. ce mot.

CANTINIER, s. m. Cabaretier ; voy. ce mot.

CANTIQUE, s. m. *Kanaouenn sañtel*, f. pl. *kanaouennou sañtel*. Vann. *Kanenn*, f. pl. *eu*. Chanter un —, *kana eur ganaouenn sañtel*. Ils chantent des cantiques, *emint o kana kanaouennou sañtel*. Le — des anges, *kanaouenn ann elez*. L'Epoux des cantiques, *Pried ann ene sañtel ; ar Pried sakr*. Le — des morts, *kanaouenn ann anaoun*.

CANTON, s. m. Dans le — de Landerneau, *el lec'hiou tro-war-dro Lanternok*. Voy. **ENVIRONS**. De quel — êtes-vous ? *euz a be vro oc'h-hu ?* voy. **PAYS**.

CANULE, s. f. Bout d'une seringue ; *korsenn eur striñkell, kan eur striñkell, penn kan eur striñkell*.

CAP, s. m. Promontoire ; *bek-douar*, m. pl. *begou-douar*. Il paraît qu'autrefois on disait aussi *min*, m. pl. *ou*. Le — Sizun, *bek ar Raz*. Nous avons doublé le — d'Ouessant, *tremenet hon euz bek Eusa*. — Terme de marine. Nous avions le — au vent, *ann avel a ioa a benn kaer d'e-omp ; bek hon lestr a ioa eeun d'ann avel*. Gr. De pied-en-cap, *penn-da-benn ; adalek ann treid betcg ar penn ; penn kil ha troad*.

CAPABLE, adj. Apte à, propre à, susceptible de ; *mad da, mad evit, goest*,

gwest. Il doit être — d'instruire les autres, *he-ma a dle beza mad da rei kelenn d'ar re all*. Il les rendit — d'en instruire d'autres, *lakaat a reaz anezho gwiziek a-walc'h evit deski re all*. Il n'y a personne qui soit — de me défendre, *n'euz den evit va difenn*. Je ne serais pas — de les en empêcher, *ne venn tamm evit miret out-ho*; *hep na venn tamm evit miret out-ho*. Je me sens très — de le faire, *me zo den a-walc'h evit ober kement-se*. Au sujet du mot *den* employé au sens de *capable*, voy. **DEN** à mon *Dictionnaire breton*, 1876. Cette phrase peut se dire d'un homme et d'une femme. Je sais ce dont il est —, *me a oar he riboulou* (en mauvaise part). Tout le monde n'est pas — de cette perfection, *ann dud holl ne d-int ket evit kaout kemend all a furnez*. Tous ne sont pas — de faire cela, *ann holl ne d-int ket evit ober kement-se*. Il n'est pas — d'amitié, *he-ma ne oar ket petra eo karet, petra eo ar garañtez*. Je n'étais pas — de payer mes dettes, *ne oann ket evit paea va dle*. Des plaines fertiles et — de nourrir une grande population, *plenennou frouezuz goest da vaga kalz a dud*. T. Un seul eût été — d'en faire fuir mille, *unan anezho a vije bet goest da lakaat mil anezho da dec'het*. Il est — de nous tuer, *goest eo da laza ac'hanomp*; *goest a-walc'h eo da laza ac'hanomp*. Un coffre — de les contenir, *eunn arc'h braz a-walc'h evit ho lakaat ebarz*. — Le mot *goest* employé ci-dessus est, je crois, particulier aux dialectes de Vannes et de Cornouailles. — Savant, habile ; voyez ces mots.

CAPACITÉ, s. f. Habileté, science ; voy. ces mots. — Etendue ; *ment*, f ; *hed ha ledander*, m. Ces substantifs doivent être évités. Selon sa —, *hervez ma 'z eo braz*. Savez-vous quelle est sa capacité ? *gouzout a rit-hu hag hen zo braz a-walc'h evit ma 'z aint ebarz ?*

CAPARAÇON, s. m. *Pallenn varc'h*, f. pl. *pallennou kezek*. Vann. *Palanch*, m. pl. *eu*.

CAPARAÇONNER, v. a. *Lakaat eur ballenn war eur marc'h*, pl. *lekeat*, *lekeet*.

CAPE, s. f. Vêtement en Bretagne ; *kabell*, m. pl. *kebel* ; *kougoul*, m. pl. *iou*. Cape noire pour les enterrements ; *kapot-sac'h*, m. Se couvrir d'une —, *en em gabella*, p. *en em gabellet*. — Terme de marine. Mettre à la —, *kapeal*, p. *kapeet* ; *ober kostez a dreuz*, p. *great*. Gr. Après être restés plusieurs jours à la —, *goude beza bet war gap eunn dervez-bennag o laza mor*. T.

CAPILLAIRE, s. f. Plante ; *gouez-radenenn-vihan*, f.

CAPITAINE, s. m. *Kabitan*, m. pl. *ed*. Un vaillant —, *eunn den kalounek-braz*.

CAPITAL, adj. La ville capitale ; voy. **CAPITALE**. Un crime —, *eunn torfed a zellez ar maro* ; *eunn torfed ar brasa*. Péché —, *pec'hed marvel*. Les péchés capitaux, *ar seiz pec'het marvel* ; *ar pec'hejou meur*. T. Lettre capitale, *penn-lizerenn*, m. pl. *penn-lizerennou*.

CAPITALE, s. f. *Penn-kear*, m ; *kear-veur*, f. V. La — de la France, *penn-kear Vro-C'hall*. Il habite la —, *ema o choum er penn-kear* ; *ema e choum e kear-veur*.

CAPITALISTE, s. m. *Eunn den pinvidik-braz*.

CAPITEUX, adj. Du vin —, *gwin kre*, *gwin penn* (qui porte à la tête).

CAPITULATION, s. f. *Diviz*, m ; *marc'had*, m.

CAPRE, s. f. Petit fruit ; *Kaprezenn*, f. pl. *kaprez*.

CAPRICE, s. m. *Froudenn*, f. pl. *ou* ; *pennad*, m. pl. *ou*. Suivre ses caprices, *mont a-raok he benn*. Voy. **FANTAISIE**, **ENVIE**, **IDÉE BIZARRE**.

CAPRICIEUX, adj. *Froudennuz*, *pennaduz*. Il est —, *mont a ra a-raok he benn* ; *sorc'hennou, stultennou en deuz leiz he benn* ; *n'euz den evit kaout poell na tro da gement sonj a zigloz euz a voedenn-penn he-ma* ; *mont a ra gant ar c'hatar ken edro eo* ; *loariet eo ann den-ze* ; *dioc'h al loar a ra ann den-ze* ; *froudenna a ra*. G ; *pennadi a ra*. G.

CAPRIER, s. m. Arbrisseau ; *gwezenn-kaprez* (guezenn), f. pl. *gwez-kaprez* (guez). Un —, *eur wezenn-kaprez* (vezenn).

CAPSULE, s. f. Cosse du lin, *bolc'henn*, f. pl. *bolc'h*.

CAPTER, v. a. Gagner par paroles, etc ; voy. ce mot.

CAPTIF, s. m. Esclave; voy. ce mot.

CAPTIVER, v. a. Assujétir, gagner, mériter ; voy. ces mots.

CAPTIVITÉ, s. f. Voy. **ESCLAVAGE**.

CAPTURE, s. f. *Preiz*, m ; *dalc'h*, m ; *krog*, m ; *kraf*, m ; *kemer*, m. Faire une —, *paka*, p. *et*. Vann. *Gober unn dalc'h, gober ur c'hemer*. Lâcher sa —, *leuskel da vont*.

CAPTURER, v. a. Faire une capture ; voy. ce mot.

CAPUCHON, s. m. *Pichourell*, m ; *kougoul*, m.

CAPUCIN, s. m. *Kabusin*, m. pl. *ed*. Vann. *Kabec'hein*, m. pl. *et*.

CAQUE, s. f. *Baraz*, f. pl. *ou*. Une — pleine, *barazad*, f ; *eur varazad*. La — sent toujours le hareng, *c'houez ann harink a choum atao gant ar varaz*.

CAQUET, s. m. Rabattre le — à quelqu'un ; voy. **CLORE LA BOUCHE**.

CAQUETER, v. n. Babiller ; voy. ce mot. — Crier, comme font les poules ; *richonat*, *richanat*, p. *richonet*, *richanet* ; *grakal*, p. *graket* ; *raklat*, p. *raklet* ; *godal*, p. *godet*.

CAR, conj. *Rak*, *rag*. Cette conjonction demande parfois, en breton, des constructions particulières. Cela arrive *quand un verbe sans négation suit la conjonction dans la phrase bretonne*. C'est une difficulté pour les commençants. Ainsi l'on dira : *rak mervel a reaz rak-tal*, car il mourut aussitôt ; au lieu de dire, comme après les adverbes : *rak e varvaz rak-tal*. Car ils vinrent de tous côtés, *rak dont a rejont a bep-tu*. Car il y aura économie, *rak bez' e vezo espern*. Car il est malade, *rak bez' ez eo klanv*. — Au contraire *quand le verbe breton ne suivra pas la conjonction*, on dira ; *rak klanv eo*, car il est malade. Car il est très-beau, *rak kaer-meurbed eo*. Car vous n'êtes pas bon, *rak ne d-oc'h ket mad*. Car Jean fit cela, ne fit pas cela, *rak Iann a reaz kement-se, rak Iann ne reaz ket kement-se*. Car il est mieux portant, *rak iac'hoc'h eo*. Car celui qui ne travaille pas mangera du pain sec, *rak ann hini ne gar ket al labour a zebro bara zeac'h*. Car il est défendu de le faire, *rak arabad eo ober kement-se*. Car on ne peut dire cela, *rak ne c'heller ket lavaret ann dra-ze*. Car je ne vois personne, *rak ne welann den*. Car le fils de cet homme est méchant, *rak map ann den-ze a zo drouk*. Car il est mort sur la croix, *rak war ar groaz eo maro* ; *rak mervel a reaz war ar groaz*. Car il n'est personne qui ferait cela, *rak n'euz den a rafe kement-se*. Car vous êtes bon, *rak c'houi a zo mad*. — Cette construction particulière s'observe, dans les mêmes circonstances, après les conjonctions *Hogen*, mais ; et *Oc'h-penn*, de plus. Voy. ces mots.

CARABINE, s. f. Arme à feu ; *karabinenn*, f. pl. *ou ; groñdin*, m. Gr. Voy. **FUSIL**.

CARACOLER, v. n. *Friñgal*, p. *friñget*. *Fiñdal*, p. *fiñdalet*. Il caracole sur son cheval, *fiñdal a ra war gein he varc'h*.

CARACTÈRE, s. m. Humeur, naturel. Ma fille est d'un — facile, *va merc'h-me a zo eur spered eaz*. M. Selon leur —, *hervez ann temps euz ho spered*. T. (Prononcez *temps* comme en français le mot *timpce.)* Le — des époux ne sympathise pas toujours, *spered ann eil bried ne d-eo ket atao heñvel oc'h spered egile*. — Lettre d'imprimerie ; *lizerenn*, f. pl. *ou*. Gros —, *skriturbraz*.

CARAFE, s. f Bouteille ; voy. ce mot.

CARCAN, s. m. Poteau auquel on attache les malfaiteurs ; *kelc'henn*, f : *post ann dalc'h*, m ; *post-gouzouk*, m. Mettre quelqu'un au —, *lakaat unan-bennag oc'h ar gelc'henn ; lakaat eunn den enn tro-gouzouk ; staga eunn den oc'h post ann dalc'h*. — Le carcan d'une meule ; *karc'hariou*, pl. m.

CARCASSE, s. f. Ossements décharnés d'un homme, d'un animal, etc ; *relegou*, pl. m ; *relegenn*, f. Une — de cheval, *relegou marc'h*, *eur relegenn marc'h*. En termes de mépris, on dit : c'est une vieille —, *eur zac'had eskern n'eo ken ; eur stlejadell n'eo ken*.

CARDE, s. f. Instrument de cardeur ; *kribin*, f. pl. *ou*, *iou* ; *rañvel*, f. pl. *reñvel*.

CARDER, v. a. *Kribina*, p. *et*. Carder avec la main, *kleui*, p. *et*. Vann. *Iñkardein*.

CARDEUR, s. m. *Kribiner*, m. pl. *ien*. Vann. *Iñkardour*, m. pl. *iñkarderion*.

CARDIAQUE, adj. *Heal d'ar galoun, mignoun d'ar galoun.* Hors du Léon, *Hel.* Le vin est —, *ar gwin a zo mignoun da galoun ann den.* Gr.

CARDINAL, adj. Les quatre points cardinaux, *ar pevar avel.* Voy. **VENT**.

CARÊME, s. m. *Koraiz* (korahiz), m. Vann. *Koareiz,* m. Les dimanches du —, *suliou ar c'horaiz.* Le premier dimanche du —, *ar c'heñta sul euz ar c'horaiz.* Les quatre premiers jours du —, *ann talazrou.* Gr. Vann. *Enn talareu.* Jeûner le —, *iun er c'horaiz ; iun hed ar c'horaiz ; iun ar c'horaiz.* Gr.

CARÉNER, v. a. *Aoza ha soavi eul lestr.*

CARESSE, s. f. *Karañtez,* f. pl. *karañtesiou, karañteziou.* Faire des caresses, *ober karañtesiou da u. b ; diskouez he garañtez da u. b.* Vann. *Gober mignonach ; mignonein.* Caresses à la manière des petits enfants ; *allazik, daik* (dahik). Faire des caresses de cette sorte ; *ober allazik da u. b ; ober daik da u. b.* Faire des caresses à la manière d'un chat, d'un chien ; *ober he fistoulik d'he vestr ; fistoulat he lost.* Faire des caresses à la manière d'un maître à son chien, à son chat ; *dorlota,* p. *et.* G ; *ober flourik d'he gein.* M. Faire des caresses basses, *ober kudou da u. b ; stleja dirak ar re vraz.*

CARESSER, v. a. Faire des caresses ; voy. ce mot.

CARGAISON, s. f. *Karg eul lestr-vor,* f ; *fard,* f. G.

CARGUER, v. a. Terme de marine ; *diskar ar goeliou,* p. *diskaret.*

CARIE, s. f. Pourriture ; *brein krign ann eskern,* m ; *breinadurez ann eskern.* Voy. **CARIER**. — Maladie des céréales, *ann duan, ann duen,* m. Ce blé est sujet à la —, *ann duan a stag aliez oc'h ar gwiniz-ze.* Corn. *Grullu,* m. On dit aussi *Merkenn* ou plutôt *Merklenn,* qui se dit de préférence pour la nielle et la rouille, maladie des blés.

CARIÉ, adj. *Nep a zo stag ann duan out-hañ.*

CARIER, v. a. Pourrir ; voy. ce mot. — V. pron. Parlant des céréales ; *duani,* p. *et.* Le froment commence à se carier, *ar gwiniz a zeu da zuani ; ann duan a zo stag oc'h ar gwiniz.*

CARILLON, s. m. Son des cloches ; *trouz ar c'hleier,* m ; *briñbalerez,* m. Entendez-vous le carillon ? *Klevet a rit-hu trouz ar c'hleier ?* Ils sont à faire le —, *emint o vriñbalat ar c'hleier.* — Tapage ; *trouz,* m ; *trouz enn ti,* m. La femme fera —, *gwamm a raio trouz ; gwamm a ielo dreist penn.* Gr. Faire — dans le ménage, *kas trouz enn ti.*

CARILLONNER, v. n. *Briñbalat ar c'hleier, boleat ar c'hleier.* Voy. **CLOCHE**.

CARILLONNEUR, s. m. *Briñbaler,* m. pl. *ien.* Voy. **SONNEUR**.

CARLIN, s. m. *Ki-bihan, kiik taro,* m. pl. *chasigou taro.* En Galles, *kitarou,* m. V.

CARLINGUE, s. f. Terme de marine ; *karling, guirlink,* m.

CARME, s. m. Religieux ; *karmeziad,* m. pl. *karmeziz, karmezidi.* Les Carmes chaussés et déchaussés, *ar Garmeliz arc'hennet ha diarc'henn.* L'église des Carmes, *iliz Karmez.* L'église de Notre-Dame-des-Carmes, *iliz ann Itroun Varia Garmez.* L'ordre des Carmes, *urz Karmez.*

CARMÉLITE, s. f. *Leanez sañtez Tereza,* f. pl. *leanezed sañtez Teresa ; karmezez,* f. pl. *ed.* Vann. *Leanez ag er Halm.*

CARMIN, s. m. *Liou ruz-beò, liou ruz-goad, liou-kaer,* m.

CARNAGE, s. m. *Lazerez, lazerezbraz,* m. Peu usités. Vann. *Lac'herech,* m. On en fit un grand —, *eunn taol braz anezho a oe lazet eno.* Jamais un tel — n'eut lieu entre chrétiens, *biskoaz eunn abadenn ker rust a zo bet etre christenien.*

CARNASSIER, adj. *A zebr ar c'hik kriz, a zebr kik, louñtek a gik.* Gr. Les animaux carnassiers, *al loened a zebr kik kriz.*

CARNAVAL, s. m. *Meurlarjez, morlarjez,* m ; *deisiou al lard,* pl. m ; *enet, ened,* m. Vann. *Malarde,* m. Le dimanche du —, le dimanche gras, *disul enet, sul al lard, sul al lart.* Pendant le —, *a-hed deisiou al lard.* Vann. *A-bad deiieu el lart.* Voy. **JOURS GRAS**. Le — de Rosporden, *enet Rosporden.*

Nous ne sommes pas encore à l'époque du —, *n'ema ket poent ar meurlarjez c'hoaz.*

CARNIVORE, adj. *A zebr kalz a gik.* Les hommes sont carnivores, *map den a zebr kalz a gik.* Les bestiaux ne sont pas carnivores, *ar zaout ne zebront tamm kik.*

CARNOSITÉ, s. f. Voy. EXCROISSANCE.

CAROLINE, s. f. Plante ; *askol-gwenn* (guenn), m ; *louzaouenn ar vosenn,* f.

CAROTTE, s. f. Légume ; *karotezenn,* f. pl. *karotez.* Le P. Grégoire donne aussi *Pastounadez* qui est, je crois, une imitation d'un ancien mot français. Une botte de carottes, *eunn druillad karotez.* Carotte à collet vert, *karotez gouzougenn glaz ; karotez gwenn penn glaz.* Ces carottes sont bonnes, *ar c'harotez-ma a zo mad.*

CARQUOIS, s. m. *Sac'h ar birou,* m ; *trons,* m. pl. *tronsou.* Plein un — de flèches, *eunn tronsad birou, eur zac'had birou.*

CARRÉ, adj. *Pevar - c'hornek.* Une maison carrée, *eunn ti pevar-c'hornek.* Ce champ est —, *pevar-c'hornek eo ar park-ze.* G. Bonnet —, *boned kornek, tok kornek.*

CARREAU, s. m. Vitre ; *gwerenn* (guerenn), f. pl. *gwer, gwerennou.* Un —, *eur werenn* (verenn). Des carreaux, *gwer eur prenestr.* Voy. VITRE. — Carreau de pierre, de brique, *karrezenn,* f. pl. *ou.* — Carreau de tailleur, *houarn-kemener,* m. — Au figuré. Il est resté sur le —, *choumet eo war ann dachenn.* Jeter quelqu'un sur le —, *astenn unan-bennag war ann douar, war ann dachenn.*

CARREFOUR, s. m. *Kroaz-hent,* m. pl. *kroaz-heñchou.* Vann. *Kroez-hent,* m. pl. *kroez-heñteu.* Ces mots s'appliquent aux carrefours des chemins. Dans une ville on peut dire, *kroaz-ru,* m. pl. *kroaz-ruiou.* H.

CARRELER, v. a. Couvrir de carreaux en briques, etc ; *karreza,* p. *et* ; *karella,* p. *et.* Gr. Carreler en tuiles, en briques, *teolia,* p. *teoliet.* Vann. *Tevlein,* p. *tevlet.* — Carreler des souliers, *krenna boutou, solia boutou, koarella boutou.* G ; *takouna, peñselia.* Vann. *Arlec'huien.*

CARRIER, s. m. *Meñgleuzier, meñgleuzer,* m. pl. *ien.* Vann. *Meñglaour,* m. pl. *meñglerion.*

CARRIÈRE, s. f. Lieu servant aux luttes, aux exercices ; *tachenn,* f ; *redadenn,* f. Courir dans la —, *redek enn dachenn.* — Au figuré. Je cours au terme de la —, *bremañ e kerzann affo evit tizout da benn ann hent.* Quand vous arriverez au terme de la —, *pa 'z eot euz ar bed-ma ; pa viot eat da benn oc'h hent.* Vous touchez au terme de la —, *emoc'h tost d'ar penn diveza.* B.

CARRIÈRE, s. f. Lieu d'où l'on tire les pierres, etc ; *meñgleuz,* f. pl. *meñgleusiou, meñgleuziou.* Vann. *Meingle, meñgle,* f. pl. *meñgleieu.* Il est allé à la —, *eat eo d'ar veñgleuz.* Travailler aux carrières, *meñgleuzi,* p. *et.*

CARRIOLE, s. f. *Karr goloet,* m. pl. *kirri goloet.* Voy. VOITURE.

CARROSSE, s. m. Voiture ; voyez ce mot. *Karrons, karr,* s. m.

CARTE, s. f. Dessin de géographie ; *taolenn ann douar,* f. — Cartes à jouer, *kartenn,* f. pl. *kartou.* Jouer aux cartes, *c'hoari 'r c'hartou, c'hoari d'ar c'hartou.* Le jeu des cartes, *c'hoari kartou,* m.

CARTILAGE, s. m. *Grigons,* m ; *migorn,* m ; *bourlas,* m. Vann. *Nerc'hennigeu a vez etre er c'hik hag ann eskern.* Un morceau de —, *eunn tamm migorn.*

CARTILAGINEUX, adj. *Migornuz, bourlasuz, grigonsuz.*

CARTON, s. m. *Paper kaot,* m. Vann. *Plañkenn paper.* Hors du Léon, *paper kaut.*

CARTONNER, v. a. *Golei gant paper kaot.*

CARTULAIRE, s. m. *Levr ann diellou euz a eunn iliz, euz a eunn abati.*

CAS, s. m. Accident, événement ; *darvoud,* m ; *digouez,* m. Peu usités. Dans le — où il pleuvrait, *mar bez glao.* — Estime ; *stad,* f ; *fors,* m ; *dalc'h,* m. Je n'en fais aucun —, *ne rann stad e-bed euz ann den-ze ; ne zalc'hann stad e-bed anezhañ ; ne rann fors anezhañ.* Je ne fais pas — de cela, *ne rann fors euz a gement-se.* Il ne fit aucun — de ces paroles, *he-ma ne zalc'haz stad e-bed euz ar c'homzou-ze.*

On fait — de lui, *stad a reer anezhañ*. Il ne fait pas — de moi, *ne ra dalc'h ac'hanoun*. T. Ne faites pas — de ces discours, *n'en em nec'hit ket gant ar c'homzou-ze*. Il fit plus de — de ceci que de cela, *gwell e kavaz ann dra-ma evit ann dra-ze*. Personne ne fera — de moi, *den ne zello ouz-in*. H. Il semblait ne pas faire — de les entendre, *he-mañ a ioa e doare pa ne raje van e-bed evit ho c'hlevet*. T. — En — de pluie, au — où il pleuvrait, *mar bez glao*. Si ce n'est en — d'adultère de la femme, *nemet avoultr e ve ar vaouez*.

CASANIER, s. m. *Nep a gar choum er gear ; luduek , didalvez*. Gr ; *ienek , divaleer*. V. Il n'est pas —, *boudedeo eo*. T.

CASAQUE, s. f. *Rokedenn, jakedenn*, f. pl. *ou*. Tourner —, *trei kein da*, p. *troet* ; *tec'het*, p. *tec'het* ; voy. **FUIR**.

CASCADE, s. f. *Kouez-dour, lammdour*, m.

CASERNE, *Ti ar zoudarded*, m.

CASQUE, s. f. *Tok-houarn*, m. pl. *tokou-houarn*.

CASSANT, adj. *Bresk*, *brusk*, *trenk*. Ce bois est —, *bresk eo ar c'hoat-ze*. Du fer —, *houarn trenk*.

CASSE-COU, s. m. Pas difficile ; *torrgouzouk* , m ; *torrod* , m. Ce dernier signifie à la lettre *Casse-roue*.

CASSE-NOISETTE , s. f. *Torr-c'hraoun*, m.

CASSER, v. a. Briser, rompre ; *terri*, p. *torret*. Ancien infinitif *torri*. Vann. *Torrein*, p. *torret*. Mon bâton est cassé, *torret eo va baz*. Puisse-t-il se casser le cou ! *ra vezo torret he c'houzouk gant-hañ !* Ce bois est facile à —, *ar c'hoat-ze a zo bresk*. Il s'est cassé le bras, *torret eo bet he vreac'h gant-hañ*. Casser les vieux pots le jour de la Quasimodo, *terri ar c'hoz podou*. Voy. **QUASIMODO**. Il ne s'est pas cassé de membre, *didorr eo he izili*. — Abolir ; voy. ce mot. — Affaiblir, *diskar*, p. *et*. Il est cassé de vieillesse, *diskaret eo gant ar gozni*. — J'ai la tête cassée de vos discours, *borodet ounn gan-e-hoc'h*.

CASSOLETTE, s. f. *Pillik vihan*, f.

CASSONADE, s. f. *sukr du*, m ; *kastounadez*, f.

CASTOR, s. m. Animal ; *avank*, m. pl. *ed ; bieuzr*, m. Gr.

CASTRAT, s. m. *Nep a zo bet spazet ; spaz, spazad*, m. pl. *spazeien, spazidi*. V. Une voix de —, *mouez spaz, mouez tizok*. Gr.

CASTRATION, s. f. *Spazerez*, m.

CASUEL, adj. Fortuit, accidentel ; voy ces mots.

CATAFALQUE , s. m. *Gwele - kanv* (guele), m. V.

CATALEPSIE, s. f. *Tersienn-gousk*, f ; *kousket foll*, m. Celui qui a cette maladie, *nep a zo klanv gant ann dersienngousk*.

CATALEPTIQUE, s. m. Voyez le mot précédent.

CATALOGUE, s. m. *Roll*, m. pl. *ou*. Le — des saints, *roll ar zent*.

CATAPLASME, s. m. *Palastr*, m. pl. *ou*.

CATARRHE, s. m. *Denedeo, donedeou*, m. Vann. *Gwereu* (goereu), pl. m. Il a un —, *ann denedeou a zo gant-hañ*. Voy. **FLUXION**.

CATÉCHISME, s. m. *Katekiz*, m. Le prêtre qui fait le —, *belek ar c'hatekiz*. Faire le —, *ober skol katekiz; katekiza ar vugale*. Je vais au —, *mont a rann da skol ann iliz*. Dire le —, *lavaret ar c'hatekiz*. Apprenez votre —, *deskit mad ho katekiz*. — Livre appelé de ce nom ; *levr ar gredenn gristen ; levr ar c'hatekiz*. On dit aussi *leor katekiz*. En quelques localités on appelle *leanez ann ti*, celle des filles de la maison qui est la plus instruite et qui fait le catéchisme ou la leçon aux autres enfants. B.

CATÉCHUMÈNE, s. m. *Ann hini a oar ar gredenn gristen hag a c'hoañta beza badezet*.

CATHÉDRALE, s. f. *Mamm-iliz*, f ; *iliz-veur*, f ; *penn-iliz*, m. Dans la cathédrale de Quimper, *enn iliz-veur Kemper*.

CATHOLIQUE, adj. *Katolik*. La foi —, *ar feiz katolik*. — S. m. *Katolik*, m. pl. *ed*. Un —, *eur c'hatolik*. Les catholiques, *ar gatoliked*.

CAUCHEMAR, s. m. *Moustrerik, mac'herik*, m ; *heurlink*, m. Il a le —, *ema ar moustrerik gant-hañ*.

CAUSE, s. f. Motif; *abek*, f; *penn*, m; *kiriek*, m. Trég. *kiriok*, m. Il m'a puni sans —, *va c'hastizet en deuz heb abek e-bed.* Cela sera pour lui une — de tentation, *ann dra-ze a vezo d'ezhañ eunn abek da veza temptet.* La — des autres péchés, *penn ar pec'hejou all.* Si vous voulez en connaître la —, *mar fell d'e-hoc'h gouzout perak, setu evit petra.* J'ai été — de ce mal, *me a zo bet kiriek euz ann drouk-ze; abek ounn bet d'ann drouk-ze.* Vous êtes la — de sa mort, *c'houi a zo bet kiriek d'he varo.* De crainte qu'il ne fût — de sa perte, *gant aoun na vije kiriek d'ezhañ d'en em goll.* Ceux qui ont été la — de la ruine de notre belle langue, *ar re a zo bet penn-abek d'hor iez kaer da vervel.* Vous êtes — de tous mes péchés, *kiriek oc'h d'am fec'hejou holl.* Vous êtes — de ma perte, *c'houi a zo kiriek ounn eat da goll; c'houi a zo kiriek ounn kollet.* Vous êtes la — que tous les enfants se moquent de moi, *c'houi a zo kiriek d'ar vugale da ober fae ac'hanoun.* Vous en avez été la —, *dre'n abek d'e-hoc'h eo c'hoarvezet kement-se; enn ho kiriegez eo c'hoarvezet kement-se.* T. Vous êtes — que j'ai été battu, *kiriek oc'h d'in da veza bet fustet.* Quelle est donc la — de vos gémissements? *Nag ann abek eta m'ho klevann oc'h huanadi?* Voy. SUJET, MOTIF. — PRINCIPE; *penn-abek*, m; *penn*, m; *derou*, m. G. Dieu est la — première de toutes choses, *Doue a zo ar penn-abek, ar penn kenta euz a bep tra.* — AFFAIRES, INTÉRÊTS; voy. ces mots. — A cause de, *enn abek da, dre'n abek da.* Corn. *Abalamour da.* A cause de cela, *diwar-benn kement-se.* Vous serez maltraités à cause de moi, *gwall gaset e viot enn abek d'in.* Voy. CAUSER.

CAUSER, Être cause; *beza abek, beza kiriek.* Tous ceux à qui j'ai causé de la peine, *ar re ounn bet kiriek d'ezho da gaout nec'h.* C'est vous qui avez causé ce mal, *abek oc'h bet d'ann drouk-ze.* La peine que nous vous avons causée, *ar boan hon euz great d'e-hoc'h.* Ceux qui causèrent des troubles parmi nous, *ar re a lekeaz drouk da zevel etre-z-omp; ar re a zigasaz drouk enn hon touez.* Le mal que cause le scorpion, *ann drouk a ra ar grug.* Les misères que vous causent vos passions, *ar poaniou a zo digaset d'e-hoc'h gant ho c'hoañtegesiou fall.* Les grands peuvent causer beaucoup de mal et beaucoup de bien, *ar re vraz a c'hell beza kiriek da galz a vad ha da galz a zrouk.* Gr. — V. n. S'entretenir avec quelqu'un; *diviza gant u. b; komz oc'h u. b; diviza diwar-benn e. d. b; komz euz a eunn dra-bennag.* J'ai causé avec lui de cette affaire, *komzet am euz out-hañ diwar-benn kement-se.* Causer beaucoup, *marvaillat*, p. *marvaillet; labenna*, p. *et.* G; *fistilla*, p. *et.* Il cause toute la journée, *ne ra nemet marvaillat hed ann deiz.* Voy. BABILLER.

CAUSERIE, s. f. *Diviz*, m.

CAUSEUR, s. m. *Marvailler*, m. pl. *ien*, *trabell*, m. Ce dernier s'employe pour les deux sexes, mais particulièrement pour une femme qui babille sans cesse. C'est une rude causeuse, *eunn trabell eo; kaketal a ra e-c'hiz eur bik-spern.* C'est un fameux —, *he-ma ne ra nemet marvaillat.* Voy. CAUSER BEAUCOUP, BABILLER, HABLEUR.

CAUSTIQUE, adj. *Leskidik, krignuz, daskrignuz.* Vann. *Loskedik.* Une pierre —, *eur mean leskidik, eur mean tan.* Gr. Poudre —, *poultr leskidik ha skrignuz.* Gr.

CAUTION, s. f. *Kred*, m; *gwestl* (goestl), m. Vann. *Gloestr*, m. Je serai votre —, *me a vezo kred evid-hoc'h.* Être mis en —, *beza lekeat da gred; beza lekaat da veza kred.* Vous n'êtes pas — pour les autres, *ne d-oc'h ket lekeat da gred evit ar re all.* Vous ne serez — que pour vous-même, *ne viot lekeat da gred nemet evid-hoc'h hoc'h-unan; evid-hoc'h hoc'h-unan hep-ken ho pezo da gaout ho tigarez.* Fournir une —, *rei gwestl*, p. *roet.* Voy. GARANT, GAGE, RÉPONDRE. Exiger une caution, *goulenn kred.*

CAUTIONNER, v. a. Voy. CAUTION.

CAVALCADE, s. f. *Tud war varc'h*, pl. m; *marc'hekadenn*, f. Celle faite dans les réjouissances publiques, *abadenn war varc'h*, f.

CAVALE, s. f. Jument; voy. ce mot.

CAVALERIE, s. f. *Ann dud war varc'h, soudarded war varc'h*, pl. m; *ar varc'heien; marc'hegiez*, f. Ce dernier peu

usité. En Galles, *marc'hegaez*, f. Sa — était nombreuse, *kalz a varc'heien a ioa oc'h he heul.*

CAVALIER, s. m. Homme de guerre à cheval; *marc'hek*, m. pl. *marc'heien; mareger*, m. pl. *ien.* — Celui qui manie bien un cheval, *marekaour*, m. pl. *ien.* Au féminin, *marekaourez, maregerez*, f. pl. *ed.* Gr.

CAVALIÈREMENT, adv. Brusquement; *distak, gant rogoni, gant rogeñtez.* Anc. *ez rok.*

CAVE, s. f. *Kao, kav, kaf*, m. pl. *kaviou, kafiou.* Cette — est trop petite, *re vihan eo ar c'hao-ma.* Ces caves sont trop grandes, *re vraz eo ar c'haviou-ze.* La — au vin, *ar c'hao-gwin.*

CAVER, v. a. *Toulla*, p. *et; kleuza*, p. *et; kevia*, p. *keviet; kava*, p. *et* Vann. *Toullein.* Les gouttes d'eau cavent insensiblement les pierres les plus dures, *ar beradou dour a zeu a benn da gleuza a-nebeut-e-nebeut ar vein ar re galeta.* Gr.

CAVERNE, s. f. *Toull dindan ann douar*, m. pl. *toullou dindan ann douar; kavargn*, m. pl. *ou.* Vann. *Groc'h*, f. pl. *eu, ieu; goaremm*, f. pl. *eu.* Les voleurs se retirèrent dans leur —, *al laeroun a ieaz d'ho zoull.* Voy. **ANTRE**. Dans d'anciens écrits on trouve *krou*, employé au sens de caverne.

CAVITÉ, s. f. *Toull*, m. pl. *ou; kleuz*, m. pl. *ou; leac'h doun*, m. pl. *leac'hiou doun; leac'h kleuz*, m. pl. *leac'hiou kleuz; poull*, m. pl. *ou*, s'il y a de l'eau dedans.

CE, CET, CETTE, CES, pron. démonstrattifs; *ma, mañ; se, ze; hont.* Ces diverses expressions ne s'emploient pas indifféremment; voy. la Grammaire. Pour les deux premiers, voy. aussi au mot **ICI**, ce qui est dit de *ama, amañ.* Cet homme-ci, *ann den-ma.* Ces personnes-ci, *ann dud-ma.* Cette femme-là, *ar vaouez-ze.* Ces femmes-là, *ar merched-ze.* Cet enfant qui est là-bas, *ar bugel-hont.* Ces enfants là-bas, *ar vugale-hont.* Dans cette semaine, *er zizun-ma.* Ce matin, *mintin-ma, mintin-mañ.* Cette fille est belle, *koant eo ar plac'h-ze.* Cette belle maison est à lui, *ann ti kaer-ze a zo d'ezhañ.* Un de ces malins esprits, *unan e-touez aun dud fall-ze.* Pour faire ce travail, *evit ober eunn tamm labour evel-se.* Jusqu'à cette heure, *beteg ann heur vrema.* Quel bavard que ce Michel! *pegen distager eo he-ma ar Mikeal-ma!* En entendant ces paroles, *enn eur glevet ar seurt komzou.* D'où vient cette bonne odeur? *a be leac'h e teu kement-ma a c'houez vad?*

2° Ce, ce ne. C'est moi, *me eo.* C'était un dimanche, *eul zulvez e oa.* C'est une bonne affaire, *eunn dra vad eo.* C'était un matin, *dioc'h ar mintin e oa.* C'est là ce que je demande, *kement am euz-me c'hoant da gaout eo se ha netra ken.* C'est assez, *a-voalc'h eo.* C'est trop, *re eo.* C'est moi qui ai fait cela, *me eo am euz great kement-se.* Quand bien même ce serait une femme, *ha pa ve eur vaouez e ve.* Ce sont des gens riches, *tud pinvidik int; ar re-ze a zo tud pinvidik.* C'est à moi, à lui d'y aller, *d'in-me eo mont di; d'ezhañ eo mont di.* C'est-à-dire, *da lavaret eo.* C'en est fait de moi! *paket ounn, siouaz d'in!* C'est la meilleure de Morlaix, *gwella hini a zo e Montroulez eo.* C'est plaisanter que de dire cela, *farsal eo lavaret ann dra-ze.* C'est jeudi le jour de mes noces, *a-benn diziou eo va eured; diziou eo e vezo va eured.* Ce n'est pas moi, ce n'est pas elle, *ne ket me eo, ne ket hi eo.* Ce n'était pas lui, *ne ket hen oa.* Ce ne seront pas ces gens-là qui feront cela, *ne ket ar re-ze eo a raio kement-se.* Ce ne sont pas des bœufs, mais bien des vaches, *ne ket ejenned, saout eo ez int.* Ce n'était pas une mauvaise maison, *n'oa eur c'hoz ti oa.* Ce n'est pas plus difficile que cela, *n'eo ket diesoc'h.* Ce n'est pas mon frère, *evit va breur n'eo ket.* Ce n'est pas un pot, *ne ket eur pod eo.* Si ce n'était la crainte de vous gêner, *paneved gant aoun da zieza ac'hanoc'h; anez aoun rak dieza ac'hanoc'h.* Ce n'est pas un bœuf, *ne ket eunn ejenn eo.* Ce n'est pas là la prière que je vous fais, *ne ket ar bedenn eo ounn deut da ober d'e-hoc'h.* Ce n'est pas dans l'hiver qu'on trouve des pommes dans les arbres, *ne ket er goanv eo mont da glask avalou enn eur wezenn.* R. Celui qui l'avait volé disait que ce n'était pas lui, *ann hini en doa laeret ann dra-ze, a doue ne oa ket gant-hañ.* Ric. Ce n'est pas lui qui a

dit cela, *ne ket hen eo en deuz lavaret kement-se.* Ce n'est pas moi qui ferai cela, *ne ket me eo a raio kement-se.* Ce n'est pas pour le révéler, *ne ket da veza diskuliet eo.* Rassurez-vous, ce n'est rien, *n'ho pezet aoun e-bed, n'eo netra.* Ce n'était pas celui que nous attendions, *ne ket ann hini a c'hortozemp e oa.* Ce n'est plus moi qui fais cela, *brema n'eo mui me eo a ra kement-se.* Ce n'est pas cela qu'il me faut, *ne ket ann dra-ze eo a fell d'in da gaout.* Ce n'est pas parce que vous avez été jugé digne de cette grâce, mais parce que j'ai eu pitié de vous, *n'eo ket dre ma 'z oc'h bet kavet mad da gaout ar c'hras-ze eo am euz great kement-se, hogen dre m'am euz bet truez ouz-hoc'h eo.* Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, *netra enn doare-ze.* Ce n'est pas pour perdre le pain que nous le jetons aux oiseaux, *ne ket da goll eo e taolomp ar bara d'al laboused.* Ce ne sont pas des hommes, *tud zo ha ne ket tud int.*

3° Ce qui, ce que, tout ce qui, tout ce que ; *ar pez, kement, kement tra, petra.* Ce dernier ne s'employe que lorsque *ce que* peut se tourner par *quelque chose.* Ce que je vous dis est vrai, *ar pez a lavarann d'e-hoc'h a zo gwir.* Donnez-moi ce que vous voudrez, *roit d'in ar pez a gerrot.* Il a pris tout ce que j'avais, *kemeret an deuz kement am boa.* Tout ce qui est à moi est ici, *kement a zo d'in a zo ama.* Tout ce qui n'est pas vous, ô mon Dieu, *kement tra na d-eo ket c'houi eo, va Doue.* Songez à ce que vous dites, *sonjit petra a livirit.* Le roi ayant appris ce que faisait cet homme, *ar roue o veza klevet hano euz ar pez a rea ann den-ze.* Voilà ce que je crois, ô mon Dieu, *setu penaoz e kredann, va Doue.* T. A ce que je vois, *hervez a welann ; war a welann ; e-c'hiz a welann.* N'importe ce que vous donnerez, *ne vern petra root.* Quand il apprit ce qu'on vous avait fait, *pa glevaz pe seurt a ioa bet great d'e-hoc'h ; pa glevaz pe seurt a ioa c'hoarvezet gan-e-hoc'h.* Il lui demanda ce que c'était, *goulenn a reaz out-hañ petra oa kement-se.* Je ne sais ce que vous dites, *ne ouzounn ket petra a livirit.* C'est ce que nous ne savons pas, *ar pez ne ouzomp ket eo se.* Léd. Je ne sais ce qui est arrivé, *ne ouzounn pebez zo c'hoarvezet.* s. N. Je vous obéirai en ce qui est juste, *me a zeñto ouz-hoc'h enn traou gwirion.* s. N. Voilà ce qui arriva, *setu ar pez a c'hoarvezaz ; setu pe seurt a c'hoarvezaz ; setu a c'hoarvezaz.* Dites-moi ce que je dois faire, *livirit d'in petra a dleann da ober.* Tout ce qu'il faut que je sache, *kement a zo red d'in da c'houzout ; kement a zo red a oufenn.* Je n'ai pas ce qu'il faut pour bâtir une maison, *n'am euz danvez da zevel eunn ti.* Vous savez ce qu'il me faut, *gouzout a rit petra a zo red d'in da gaout.* Voici ce qu'on pourrait faire, *setu ama hag a ve eaz da ober.* Pour savoir ce que c'était, *da c'houzout petra oa.* Je ne suis pas ce que vous croyez, *ne d-ounn ket evel a zoñjit.* Dis-moi ce qu'on lui donnera, *lavar d'in pe seurt a vezo roet d'ezhañ.*

4° Souvent *ce qui, ce que,* ne s'exprime pas en breton. Ces sortes de phrases sont même fort élégantes. Il va sans dire que les mots *ar pez* sont ordinairement sous-entendus. Voilà ce qu'il a dit, *setu en deuz lavaret.* Supposons que ce que tu dis se réalise, *lekeomp e teuio gwir a leverez.* Tu verras si ce que je dis est faux, *gwelet a ri hag ez eo gaou a lavarann d'id.* Ce n'est pas ce qui a eu lieu, *ne ket a zo c'hoarvezet.* Si ce que j'ai appris est vrai, *mar d-eo gwir am euz klevet.* Ce que lui avait dit son père, arriva, *evel en doa lavaret he dad d'ezhañ, a c'hoarvezaz.* Regarde ce qu'il y a ici sous la table, *sell a zo ama dindan ann daol.*

5° Ce ne... que. Ce ne sont que des rêveries, *sorc'hennou n'int ken.* Ce n'est pas que j'aie peur, *evit aoun me n'am euz ket.* C. p. Quand ce ne serait que pour vous obéir, *na pa ne ve nemet evit senti ouz-hoc'h.* Ce n'était que cela, *ne oa ken anezhi.* Si j'ai fait cela, ce n'est que pour me marier avec elle, *mar am euz great ann dra-ze, n'eo ken nemet evit ma c'hellinn dimezi gant-hi.*

CECI, pron. *Ann dra-ma, ann dra-mañ, kement-ma, kement-mañ.* Prononcez ces deux derniers comme en français *kemainte-ma, kemainte-mant.* Quant aux terminaisons *ma, mañ,* voyez au mot **ICI** ce qui est dit de *ama, amañ.* Ceci est bon, *ann dra-ma a zo mad.* Ceci n'est pas vrai, *kement-ma*

ne d-eo ket gwir. Ceci est fait avec talent, *setu ama a zo great gant spered.* — Bien que dans l'usage on employe indifféremment les mots ci-dessus, je pense qu'il faut réserver *ann dra-ma, ann dra-mañ,* pour les choses matérielles, et *kement-ma, kement-mañ,* pour les choses non matérielles.

CÉCITÉ, s. f. *Dalleñtez*, f; *dalledigez*, f. Voy. **AVEUGLE.**

CÉDER, v. a. Laisser, abandonner; *lezel*, p. *lezet*; *dilezel*, p. *dilezet*; *ober dilez euz a*, p. *great*. Je vous cède mes droits, *lezel a rann va gwir gan-e-hoc'h; rei a rann va gwir d'e-hoc'h.* Je ne vous céderai pas un pouce de terrain, *ne fell ket d'in leuskel gan-e-hoc'h treuz eur meud a zouar.* T. Céder le pas à, *lezel eunn all da vont enn he raok.* — V. n. Il ne cède qu'à son frère, *n'euz nemet he vreur a ve treac'h d'ezhañ.* — Se soumettre à. Céder aux temps, *lezel ann amzer da ober; ober dioc'h ann amzer.* Je le ferai céder, *me a lakai anezhañ da blega.* Céder à la force, *señti oc'h ann hini en deuz ar galloud.* Il ne cède pas à l'attrait des plaisirs, *he-ma ne ra fors euz ar plijaduresiou.*

CEINDRE, v. a. *Gouriza*, p. *et*. Vann. *Grouizein*, p. *grouizet*. Il était ceint d'une ceinture au-dessous des mamelles, *gourizet e oa a-iz he zivronn gant eur gouriz*, G; *gant-hañ eur gouriz a-iz he zivronn.*

CEINTURE, s. f. Cordon que l'on attache autour des reins; *gouriz*, m. Vann. *Grouiz*, m. En Trég. *greiz, gouriz*. Celle des prêtres; *gouriz*, m. Porter la —, *dougen ar gouriz.* — Partie du corps humain; *bañdenn*, f; *dargreiz*, m. Il était dans l'eau jusqu'à la —, *bez' edo enn dour beteg ar vañdenn, beteg he zargreiz.* Un tablier à la —, *eunn davañcher enn-dro d'ezhi.*

CEINTURIER, s. m. *Gourizer, bodreer*, m. pl. *ien*; *nep a ra gourizou.*

CEINTURON, s m. *Gouriz-kleze*, m. pl. *gourizou-kleze*. Vann. *Grouiz-kleañ*. Mon —, *gouriz va c'hleze.* Son —, *gouriz he gleze.*

CELA, pron. *Ann dra-ze, ann dra-hont, kement-se.* Prononcez ce dernier comme en français *kemainte-cé*. Ces expressions ne s'employent pas indifféremment. Voyez la Grammaire et aussi ce qui est dit au mot **CECI**. Cela est beau, *kaer eo ann dra-ze.* Donnez-moi cela, *roit d'in ann dra-ze.* Croyez-vous cela? *kredi a rit-hu kement-se? kredi a rit-hu se?* Pourquoi cela? *perak se?* C'est pour cela, *evit se eo.* C'est pour cela que j'ai parlé de la sorte, *evit se eo am euz lavaret ar c'homzou-ze.* Comment cela? *penaoz se?* Chaque jour je vois cela, *bemdez e welann se, bemdez e welann kement-se.* On ne voit plus que cela, tant c'est commun, *brema ne weler ken.* Cela n'y fait rien, *ne vern ket; evit kement-se netra; na mui na meaz.* Gr.

CÉLÈBRE, adj. *Brudet, brudet-braz.* Devenir —, *dont da veza brudet-braz.* Il rendit son nom — dans tout l'univers, *brudet e oe he hano dre ar bed.*

CÉLÉBRER, v. a. Louer avec éclat; *meuli*, p. *meulet; ober meuleudiou da u. b.* Célébrer les louanges de Dieu, *meuli Doue, ober meuleudiou da Zoue, kana meuleudiou da Zoue.* — Solenniser; *miret*, p. *miret; lida*, p. *et; berza*, p. *et*. Vann. *Gouarn ur gouil, mirein ur gouil.* Célébrer les fêtes, *miret ar goeliou.* Il faut — cette fête, *red eo d'e-omp miret, berza ar goel-ze.* C'est une fête que l'on célèbre à Rome, *he-ma a zo eur goel berz e Rom.* C'est le curé qui a célébré leur mariage, *dimezet int bet gant ann aotrou persoun.* Célébrer la messe, *lavaret ann oferenn;* c'est aussi célébrer les saints mystères. Célébrer le Saint-Sacrement, *lida ar Zakramant Sakr.* T.

CÉLÉBRITÉ, s. f. *Hano kaer*, m; *brud vad*, f. Il s'est acquis de la —, *eunn hano kaer en deuz; brudet-braz eo.*

CÉLER, v. a. Cacher, dissimuler, nier; voy. ces mots.

CÉLERI, s. m. Légume; *ac'h*, m.

CÉLÉRIER, s. m. Gardien de la cave d'un couvent; *manac'h a c'houarn ann alc'houez euz ar c'hao hag a denn ar gwin.* T.

CÉLÉRITÉ, s. f. Vitesse; voy. ce mot.

CÉLESTE, adj. *A zo enn env, a zeu euz ann env, a zeu digant Doue.* Les biens célestes, *madou ann env; ar madou a zeu d'e-omp digant Doue.*

Les joies célestes, *dudiou ann env*. La grâce —, *gras Doue*. O grâce vraiment céleste! *o gras a zeu euz ann env!* Attendez avec patience la grâce —, *gortozit hep klemm ma teuio Doue d'ho kwelet*. Le — entretien, *ar c'homzou a vez etre Doue hag ann ene mad*. Comment peindre les délices de leur — entretien? *a-ioul e c'hellfenn lavaret peger c'houek eo ar c'homzou a vez etre-z-ho ho daou?* La bonté —, *madelez Doue, ann Doue mad*. La — patrie, *al leac'h m'ema enn-hañ ar re euruz da viken*. Les biens célestes, *ar madou a ro Doue d'e-omp*.

CÉLESTIN, s. m. L'ordre religieux des Célestins, *urz ar Selestined*.

CÉLIBAT, s. m. *Stad ar re ne d-int ket dimezet; stad ann dud dizemez*. Garder le —, *beza dizemez*.

CÉLIBATAIRE, s. m. *Dizemez, paotr dizemez, goaz dizemez*. Parlant d'une personne du sexe féminin, *plac'h dizemez, plac'h iaouank*, si elle est jeune. Il est, elle est —, *dizemez eo*. Je veux me marier avec elle, ou rester —, *me rank dimezi gant-hi pe n'am bezo pried e-bed*.

CELLE, pron. Voy. **CELUI**.

CELLE-CI, CELLES-CI; voy. **CELUI-CI**.

CELLE-LA, CELLES-LA; voy. **CELUI-LA**.

CELLIER, s. m. *Kao-gwin* (guin); voy. **CAVE**.

CELLULE, s. f. Chambre de religieux; *kampr eur manac'h*, f.

CELTICISME, s. m. Quelques exemples de celticismes : *Me a zo neat va daouarn*, j'ai les mains propres. *Ni ne ket laeroun omp*, nous ne sommes pas des voleurs. *He-mañ ne ket eunn azen eo*, il n'est pas un ignorant. *Enn eur vro ha ne ket Breiz eo*, en un pays autre que la Bretagne. *Choum a rinn amañ hag e ve mont d'ar maro e ve*, je resterai ici quand bien même il faudrait mourir. *Ann dra-ze ne ket he wellaat a raio*, cela ne l'améliorera pas. Le vieux Gabriel, *Biel goz* (par euphonie pour *koz*). Pierre avait mis la barre à la porte, *Per a ioa prennet ann or gant hañ*. Jean qui ne peut rien faire sans sa mère, sorte d'imbécile, *Iann he vamm*. Jean qui ne peut quitter son gros bâton, *Iann he vaz pennek*.

CELTIQUE, adj. La langue —, *ar gall koz*.

CELUI, CELLE, pron. *Ann hini*, pour les deux genres. Vann. *Enn hani*. Trég. *Ann hiniñ*. Corn. *Ann hani*. Au pluriel, pour les deux genres, *ar re*. Vann. *Er re*. Celui, celle qui chante ainsi, *ann hini a gan evel-se*. Ceux, celles qui sont sages, *ar re a zo fur, ar re hag a zo fur*. Le meilleur pain à manger est celui que l'on gagne, *ar gwella bara da zibri a vez gounezet o c'houezi*. Je ne connais pas ceux qui ne sont pas chrétiens, *ann dud divadez anezho ne ouzounn doare petra int*. Ceux de la ville, *ar re euz a gear*. et mieux, *re gear*. Tous ceux de la ville, *kement den a zo e kear*. Ceux de la maison, *re ann ti, tud ann ti*. Celle que vous demandez, *ann hini emoc'h o c'houlenn anezhi; ann hini a c'houlennit*. Celles qui vous ont vu, ceux qui vous ont vus, *ar re ho deuz gwelet ac'hanoc'h*. Celui, celle que j'aime, *ann hini a garann; ann hini a zo karet gan-en*. Qu'il est sage celui qui agit ainsi! *peger fur eo ann hini a ra er c'hiz-ze!* Celui qui daigne venir vers vous, *ann hini a blij gant-hañ dont d'ho kaout*. Celui pour qui j'ai été si bon, *ann hini ounn bet ker mad out-hañ*. Celui à qui je parle, *ann hini a gomzann out-hañ*. Celle à qui cette maison appartient, *ann hini a zo ann ti-ze d'ezhi*. Ceux en qui vous songez le moins, *ar re ma soñjit nebeuta enn-ho*. Ceux pour qui vous devez prier, *ar re ma tleit pidi Doue evit-ho*. Celles en qui j'avais confiance, *ar re a zoñje d'in e c'hellfenn fisiout enn-ho*.

CELUI-CI, pron. *He-ma, he-mañ*. Pour l'emploi, voyez ce qui est dit de *ama, amañ*, au mot **ICI**. Vann. *Hennañ*. Au féminin, celles-ci, *hou-ma, hou-mañ*. Vann. *Ho-nañ*. Trég. *Homañ*. Au pluriel pour les deux genres, *ar re-ma, ar re-mañ*. Vann. *Er re-ma*. Celui-ci est bon, *he-ma a zo mad*. Celle-ci est bonne, *hou-ma a zo mad*. Ceux-ci, celles-ci ne sont pas tendres, *ar re-ma a zo kalet*. C'est celle-ci que j'aime, *hou-ma eo a garann*. Gardez celui-ci, *mirit he-ma en tu gan-e-hoc'h*. Sur celui-ci, *war he-ma*. Avec celui-ci, *gant he-ma*. Ce sont ceux-ci qui sont les plus beaux, *ar re-ma eo a zo ar re gaera*.

CELUI-LA, pron. Quand l'objet est un peu loin de nous; *hen-nez*. Vann. *Hen-nec'h*. Au féminin, *houn-nez*. Vann. *Hon-nec'h*. Trég. *Hon-nez*. Au pluriel pour les deux genres, *ar re-ze*. Vann. *Er re-ze*. Quand l'objet est très-loin de nous ou hors de vue, *hen-hont*. Vann. *Hen-hont*. Au féminin, *houn-hont*. Vann. *Hon-hont*. Au pluriel pour les deux genres, *ar re-hont*. Vann. *Er re-hont*. Celui-là est grand, *hen-nez a zo braz*. Celle-là est grande, *houn-nez a zo braz*. Ceux-là, celles-là ne sont pas tendres, *ar re-ze a zo kalet*. Appelez celui-là (qui est très-loin), *galvit hen-hont*. Sur celui-là, *war hen-nez*.

CÉNACLE, s. m. *Kampr al lid, kambr al lid, kampr-lid*, f; *koan-lec'h, ar goan-lec'h*, f; *kamblid*, f; *ar gamblid, ar gampr-fask*. Vann. *kampr el lid*.

CENDRE, s. f. *Ludu*, m. Un brin de —, *eul luduenn*, f. De la — chaude, *ludu broud*. De la — de bois, *ludu keuneud, ludu tan, ludu koat*. De la — de débris de végétaux, *ludu louzou sec'het, ludu geot seac'h*. De la — de tourbes, *ludu mouded, ludu taoualc'h*. De la — de goëmon, *ludu bezin*. Gâteau mis sous la —, *gwastell oaled*. Se réduire en —, *dont da veza ludu; ludua*, p. *et*. G. Réduire en —, incendier; *leski*, p. *losket*. Ancien infinitif *loski*. Il réduisit la ville en —, *losket e oe kear gant-hañ*. Il fut bientôt réduit en —, *buhan ez eaz e ludu*. — Au figuré. Quand vous serez ainsi réduit en —, *pa viot e ludu evel-se; pa viot luduet evel-se*. T. Les cendres d'un grand saint, *relegou eur zant braz*. Méchante poignée de cendres! *koz tamm ludu!* Le jour des Cendres, *merc'her al ludu*.

CENDRÉ, adj. Terme d'agriculture, amendé et semé avec de la cendre; *luduet*. Du blé noir —, *gwiniz-du luduet*. — Qui a la couleur de cendre; *liou ludu*. Vann. *Liu ludu*. Un cheval —, *eur marc'h liou ludu*.

CENDREUX, adj. *Karget a ludu; goloet a ludu; luduek*. Chat —, *kaz luduek*.

CENDRILLON, s. f. C'est une —, *eul luduenn eo*.

CÈNE, s. f. Celle de N.-S. Jésus-Christ; *diveza koan hor Zalver gant he ebestel e kampr al lid*. Voy. **CÉNACLE**. — Celle des protestants, *pred lid ann hugonoded*.

CÉNOBITE, s. m. Religieux, moine; voy. ces mots.

CENS, s. m. Redevance; *gwiriou* (guiriou), pl. m. Payer le —, *paea ar gwiriou*. Cens payable en brebis, *mennad*, m. Gr. Voy. **IMPOT**.

CENSURE, s. f. *Tamall*, m; *rebech*, m.

CENSURER, v. a. *Tamall*, p. *et; difenn*, p. *et; rebech*, p. *et; kavout abek enn*. Ils censuraient sa doctrine, *tamall a reant he gelennaduresiou*. Si vous croyez devoir le —, *mar kavit abek enn-hañ*. Voy. **BLAMER**, **TROUVER A REDIRE**.

CENT, adj. num. *Kant*. Plus de cent ans, *oc'h-penn kant vloaz*. Un cent, *eur c'hant*. Il y en avait un cent, *eur c'hant a ioa anezho*. Deux cents, *daou c'hant*. Trois cents, *tri c'hant*. Quatre cents, *pevar c'hant*. Cinq cents, *pemp kant*. Onze cents, *unnek kant*. Cent et un, *unan ha kant*. Cent deux hommes, *daou zen ha kant*. Cent dix, *dek ha kant*. Cent vingt, *c'houec'h ugent* (six fois vingt). Cent soixante, *eiz ugent* (huit fois vingt). Cent hommes, *kant den*. Cent fois, *kant gweach*. Voy. **NOMBRE**, terme d'arithmétique.

CENTAINE, s. f. *kant*, m. Une — d'écus, *eur c'hant skoëd*. Ils sortaient par centaines de la ville, *ann dud a iea kant ha kant er-meaz a gear*.

CENTAURE, s. m. Monstre fabuleux; *den-marc'h*, m. pl. *tud-varc'h*. V. Je préférerais *hañter-den hag hañter-varc'h*. Gr. En Galles, *marc'h-zen*, m.

CENTENAIRE, s. m. et adj. *Nep en deuz kant vloaz*. Je connais un —, *anaout a rann eur goaz kant vloaz*. C'est une centenaire, *eur vaouez kant vloaz eo*. Les centenaires sont rares, *ann dud kant vloaz a zo nebeud anezho*.

CENTENIER. s. m. *Nep a zo e penn kant soudard; nep a zo mestr war gant soudard*.

CENTIÈME, adj. *Kantved*. La — maison, *ar c'hantved ti*. Le — dernier, *ar c'hantved euz ar madou*. La — année, la dernière d'un siècle, *bloavez*

ar c'hantved. Il est le — de sa classe, *ar c'hantved er skol eo.* C'est le — anniversaire de sa mort, *brema ez euz kant vloaz abaoue ma'z eo maro.*

CENTRE, s. m. *Kreiz*, m; *kreizenn*, f; *kaloun*, f. Au — de la terre, *e kaloun ann douar.*

CENTUPLE, s. m. Donner le —, rendre au —, *rei kant kemend all; rei kant evit unan.*

CENTURION, s. m. *Mestr war gant soudard, nep a zo e penn kant soudard; kañtener*, m. pl. *ien.* G.

CEP, s. m. Pied de vigne; *kef-gwini* (guini), m. pl. *kefiou-gwini, skod-gwini*, m. pl. *skodou-gwini.* — Fers pour les criminels; voy. ce mot.

CEPENDANT, adv. Néanmoins; *koulskoude, evelato, daoust da ze, padal, hogen.* Corn. *kouskoude.* Vann. *klouskoude.* Ils sont cependant à vous, *ar re-ze a zo d'e-hoc'h koulskoude; evelato int d'e-hoc'h.* Cependant il revint à la vie, *dont a reaz e buez evelato.* Nous partîmes cependant, *mont a rejomp enn hent evelato.* Quoiqu'ils soient sauvages, cependant, ils ne tuent personne, *evit-ho da veza tud gouez, evelato ne lazont den gweach e-bed.* Voy. TOUTEFOIS, NÉANMOINS.

CERCEAU, s. f. Voy. CERCLE DE BARRIQUE.

CERCLE, s. m. Espace renfermé dans une circonférence; *kant*, m. pl. *kantchou; ar c'hant, ar c'hantchou; kelc'h*, m. pl. *iou; ar c'helc'h, ar c'helc'hiou.* Il a la forme d'un demi-cercle, *sevel a ra war hañter-gelc'h.* T. En Galles, *kelc'h, kant.* V. Comme un cercle de feu, *evel eur pez kelc'h tan.* Cercle de barrique, etc, *kelc'h*, m. pl. *iou.* Vann. *Kerl*, m. pl. *eu.* Cercle de bois, *kelc'h prenn.* Cercle de fer, *kelc'h houarn.* Mettre des cercles à un tonneau, *lakaat eur c'helc'h, lakaat kelc'hiou da eur varrikenn; lakaat kelc'hiòu enn-dro d'eur varrikenn; kelc'hia eur varrikenn.* Les cercles d'une meule de moulin, *karc'hariou, ar c'harc'hariou.*

CERCLER, v. a. *Lakaat eur c'helc'h, lakaat kelc'hiou enn-dro da eur varrikenn; kelc'hia eur varrikenn.* Vann. *Kerlein.* En Galles, *kelc'hi.* V.

CERCUEIL, s. m. *Arched*, m. pl. *ou.* Corn. *Laour*, m. Le — qui renfermait son corps, *ann arched ma 'z edo he gorf ebarz.* Voy. BIÈRE. Autrefois *sarken.*

CÉRÉALES, s. pl. f. Après une récolte de —, *goude gwiniz, goude heiz, goude ed.* Voy. BLÉ. Les céréales, *ann edou.*

CÉRÉMONIE, s. f. Fête, solennité; *goel, gouel, gwel*, m. pl. *iou; lid*, m. pl. *ou.* Les jours de grandes cérémonies religieuses, *ar goeliou braz.* La — a été superbe, *braz eo bet al lid.* Faire des cérémonies religieuses, *lavaret pedennou gant lid braz.* Il a été enterré avec de grandes cérémonies, *beziet eo bet gant kaoñ braz.* Avant et après la — nuptiale, *kent ha goude ann eured.* Voy. POMPE, SOLENNITÉ. — Façons; *orbid*, m. pl. *ou.* Corn. *Taillou*, pl. m. Trég. *Tallo*, pl. m. Sans —, *hep orbidou.* Je suis las de ses cérémonies, *skuiz ounn gant he orbidou.* Mangez ce qui vous plaira, ne faites pas de —, *dibrit ar pez a gerrot, na vezit ket lent da slaga gant-hi* (prononcez le mot *lent* comme en français *lainte*). Mangez donc, vous faites des cérémonies, *dibrit eta, neuz a rit da zibri; dibrit eta, na vezit lent.* Il fait des cérémonies, il se fait prier, *digarezi a ra.* Voy. FAÇONS.

CERF, s. m. *Karo, karv*, m. pl. *kirvi*, rarement *karved.* Le — est aux abois, *ar c'haro a zo skuiz-maro.* Il y a ici beaucoup de cerfs, *stank eo ar c'hirvi ama.* La peau du —, *karv-kenn, kar-kenn*, m. Le bois du —, *kerniel eur c'haro.* Vann. *Koet er c'harv, kern er c'harv.*

CERFEUIL, s. m. Plante; *serfill, sarfill*, m.

CERF-VOLANT, s. m. Insecte; *c'houil-kornek*, m. pl. *c'houiled-kornek.*

CERISAIE, s. f. *Kerezek*, f. pl. *kerezegou.*

CERISE, s. f. *Kerezenn*, f. pl. *kerez.* Une belle —, *eur gerezenn vraz.* Les belles cerises, *ar c'herez braz.*

CERISIER, s. m. *Gwezenn-gerez* (guezenn), f. pl. *gwez-kerez* (guez). Quand les cerisiers seront en fleurs, *pa vezo ar gwez-kerez o tigeri ho bleuñ.* Dans le —, *er wezenn-gerez* (vezenn).

CERNEAU, s. m. *Kraouenn-c'hlaz*, f. pl. *kraoun-glaz*. Un —, *eur graouenn-c'hlaz*. Les cerneaux, *ar c'hraoun-glaz*.

CERNER, v. a. *Lakaat tud tro-war-dro*. Ils cernèrent la maison, *lakaat tud a rejont tro-war-dro ann ti ; kelc'hiet e oe enn-dro d'ann ti*. Voy. **BLOQUER**, **ENTOURER**.

CERTAIN, adj. Assuré ; *anat, sklear, splann, gwir* (guir). Ce que je vous dis est —, *gwir eo ar pez a lavarann d'e-hoc'h ; anat eo ar pez a lavarann d'e-hoc'h*. Je suis — qu'il est malade, *he-ma a zo klanv, m'her goar ervad*. Il est — que cela étonnera bien des gens, *gwir eo e vezo souezet kalz a dud gant kement-se*. Si j'étais — de vivre à cette époque, *mar karfe ann Aotrou Doue toui d'in e vijenn beo enn amzer-ze*. La chose est certaine, *eunn dra hag a zo sklear eo ; setu a zo gwir*. — Préfix, déterminé. Avec le jus de certaines plantes, *gant douren eul louzou zo*. Certaines bonnes-œuvres, *oberiou mad zo*. Certaines bonnes âmes, *eneou sañtel zo*. Dans certains pays, *e broiou zo*. A certaines époques, *e mareou zo*. Nous avons évité certains péchés, *en em ziwallet omp dioc'h darn pec'hejou zo*. Certains hommes, *hiniennou e-touez ann dud*. Certains disent cela, *tud zo hag a lavar kement-se; hiniennou a lavar kement-se ; bez' ez euz tud hag a lavar kement-se*.

CERTAINEMENT, adv. *E gwirionez* (guirionez); *evit gwir* (guir); *hep lavaret gaou ; hep ket a var*, Gr; *hep mar e-bed; hep ket a fazi*. Oui, certainement, *ia evit gwir*. Non certainement, *tra e-bed, nann da, nann a vad ; kement-se ne d-eo ket gwir*. Oh ! non certainement, *o! ne ket a vad*. Voy. **ASSURÉMENT**, **SANS DOUTE**. Oui, certainement, *ia, kerz* (Ouessant).

CERTES, adv. Voy. **CERTAINEMENT**.

CERTIFICAT, s. m. *Testeniou mad*, pl. f; *testeni dre skrid*, f. pl. *testeniou dre skrid*. Elle lui montra un — du curé, *diskouez a reaz d'ezhañ ann testeniou mad e doa bet digant ann aotrou persoun*.

CERTIFIER, v. a. Affirmer; *lavaret ez eo gwir eunn dra* (guir); *rei da anaout ez eo gwir eunn dra*. Je ne puis vous — cela, *n'ounn ket evit toui war gement-se*. Certifier par écrit, *testenia dre skrid ez eo gwir eunn dra*.

CERVEAU, s. m. *Empenn, ilpenn*, m ; *boedenn-ar-penn, boedenn-benn*, f; *penn*, m. pl. *ou*. Troubler le —, *empenni, pennadi*, p. *et*. G. Un homme sans —, *eur penn skanv ; eunn den skanv a benn; eunn den diempenn*. Gr; *eunn den hep boedenn-benn*. Gr. Ce vin monte au —, *gwin-penn eo he-ma*. Cela envoie des vapeurs au —, *kement-se a gas moged da benn eunn den*. Des cerveaux brûlés, *pennou bervek*. T.

CERVELAS, s. m. *Pensac'henn*, f. pl. *ou*.

CERVELET, s. m. *Ilpenn*, m. Vann. *Mell lec'h*, m.

CERVELLE, s. f. *Boedenn-ar-penn, boedenn-penn*, f. Vann. *Mell er penn*, m. Sans —, étourdi ; *penn-skanv, skanv a benn*. Voy. **CERVEAU**.

CERVOISE, s. f. Bière ; voy. ce mot.

CES, pron. démonst. Voy. **CE**.

CESSE (**SANS**), adv. *Atao, bepred, hep skuiza, dalc'h-mad*. Vann. *Ato, atau, hemp skouec'h, berped*. Hors du Léon, *ato, atau*, pour *atao*. Je louerai Dieu sans cesse, *meuli a rinn Doue hep skuiza*. Sa maladie croît sans cesse, *he gleñved a gresk dalc'h-mad*.

CESSER, v. n. Discontinuer ; *paouez*, p. *et ; ehana*, p. *et ; tevel*, p. *tavet*. Anciens infinitifs, *paoueza, tavi*. Vann. *Arzaouein, taouein*. Trég. *Paoueañ*, p. *paoueet*. Le chant a cessé, *tavet eo ar c'han*. T. Cesser de se faire entendre (le vent, les sons), *mont da vud*. Quand le tumulte eut cessé, *pa oe ehanet ann trouz*. Votre bon ange ne cesse de vous avertir, *hoc'h eal mad ne dav da gelenn ac'hanoc'h*. H. Cessez de vous plaindre, *tavit ho klemmou*. Cessez votre travail, *paouezit ho labour*. Il ne cesse de faire le mal, *ne baouez tamm da ober drouk*. Je ne cesserai pas de marcher, *mont gant va hent ne zaleinn*. s. N. Cette vie pénible cessera bientôt pour vous, *abarz nemeur ec'h ehanot ho puez poaniuz*. Cessez de chanter, *tavit ho soniou ; ehanit gant ho soniou*. T. Cesser de chanter, *arzaouein a ganein*. Vann. Cessez de vous abuser, *n'en em faziit*

ket pelloc'h. Le vent cessa aussitôt, *ann avel a davaz rak-tal; ann avel a ziouleaz rak-tal.* Cessez d'agir ainsi, *arabad eo d'e-hoc'h ober kement-se di-war-vrema.* La pluie a cessé, *paouezet eo, tavet eo ar glao; spaneet eo ar glao.* Dès lors son affliction cessa, *neuze ne oe mui eñkrezet.* Il fit cesser cet usage, *terri a reaz ar c'hiz-ze.* A une tribulation qui cesse, succède une autre tribulation, *kerkent ha ma ehan eunn eñkrez, e teu eunn all war he lerc'h.* Le mauvais temps ne cessera pas, *ne vezo distak e-bed d'ann amzer fall.* Le jour du sabbat, tout travail cessait chez les Juifs, *ar Iuzevien a baoueze dioc'h peb labour d'ar zadorn.* Gr. Toute affaire cessant. Voy. **DÉLAI**.

CESSION, s. f. Voy. **CÉDER, ABANDONNER**.

CÉSURE, s. f. *Arzao e-kreiz eur werz* (vers), f.

CET, CETTE, pron. démonst. Voy. **CE**.

CÉTÉRA (ET), adv. *Ha kalz a draou all.*

CEUX, CELLES, pron. Voy. **CELUI**.

CEUX-CI, CELLES-CI; voy. **CELUI-CI**.

CEUX-LA; voy. **CELUI-LA**.

CHACUN, pron. *Pep-hini, peb-unan,* Vann. *Pep-hani, peb-unan.* Ces pronoms sont des deux genres. Chacun doit faire cela, *pep-hini a rank ober ann dra-ze.* Chacune de vos sœurs, *pep-hini euz ho c'hoarezed.* Chacun de ses frères, *pep-hini euz he vreudeur.* A chacun le sien, *da bep-hini he dra, da bep-unan he dra.* Tous en général et chacun en particulier, *holl ha gwitibunan* (guhitibunan). Donnez un sou à chacun d'eux, *roit eur gwennek da bep-hini anezho.* Chacun de vous, *pep-hini ac'hanoc'h.* Je crois qu'il revenait un franc à chacun de nous, *me gred e tigoueze peb a bevar real da bep-hini ac'hanomp.* Donnez à chacun une bonne écuellée, *laka peb a skudellad d'ezho.* Chacun selon ses forces, *pep-hini hervez he nerz.* Vous aurez chacun une pomme, *peb a aval ho pezo.* Vous en aurez chacun une, *pep a unan ho pezo.* Ils n'eurent qu'un denier chacun, *peb a ziner n'ho doe ken.* Vous donnerez à chacun de nous cinq sous ou une blague de tabac, *peb a bemp gwennek hor bezo pe peb a liasennad butun.* Deux femmes chacune sur un cheval blanc, *diou vaouez war bep a varc'h gwenn.* Nous avons eu — un agneau, *peb a oan hon euz bet.* Ils avaient — un panier à la main, *gant-ho peb baner enn ho daouarn.* Chacun sera à cheval, *peb a warc'h dindan-ho.* C. p. Chacun de nous a eu une croix, *peb a groaz hon euz bet.* Nous avons eu chacun un songe, *peb a huvre hon euz bet.* Chacune d'elles trois montait un cheval blanc, *gant-ho ho zeir peb a iñkane gwenn.* Vous mettrez chacun des sabots, *peb a re voutou ho pezo enn ho treid.* Chacun d'eux était enchaîné, *stag e oant oc'h peb a chadenn.* Chacun de ces travaux se faisait à heure fixe, *al labouriou-ze ho doa, pep re anezho, eur mare merket.* R. Chacun trouva son excuse, *holl e kavchont peb a zigarez.* Un pain pour chacun d'eux, *peb a vara evit tud ann ti.* Il ne nous a donné à chacun qu'un peu de mauvaise soupe, *n'en deuz roet d'e-omp nemet peb a goz banne soubenn.* Ils n'avaient chacun qu'un cheval, *ar re-ze n'ho doa nemet peb a varc'h.*

CHAGRIN, s. m. *Glac'har,* f; *nec'h,* m; *nec'hamant,* m; *rec'h, asrec'h,* m, *doan,* f; *eñkrez,* f; *añken,* f. Vann. *Añkin,* f; *melkoni,* m; *chif,* m; *glac'har,* f. Trég. *Trubuill,* f. Corn. *Melre,* m. C'est un grand — pour moi, *eur c'hlac'har vraz eo evid-oun.* Il a du —, *eñkrezet eo; glac'har en deuz; teval eo he benn; he erbedi a dlefet da zant Diboan.* Ce dernier est ironique. Voy. **CHAGRINER**. Noyer son — dans le vin, *dont da dremen he boan dre ar gwin.* Il a du — de l'avoir fait, *glac'har en deuz d'ar pez en deuz great.* Elle est morte de — par suite de son absence, *maro eo gant añken ha keuz d'ezhañ.* T.

CHAGRIN, adj. Devenir —, *en em nec'hi, dont da veza eñkrezet; kemeret nec'h.* Rendre —, *glac'hari,* p. *et; doania,* p. *doaniet.* Voilà ce qui le rend —, *setu aze petra a zeu da zoania anezhañ, da c'hlac'hari anezhañ.*

CHAGRINER, v. a. *Glac'hari,* p. *et; rei nec'h,* p. *roet; doania,* p. *doaniet; eñkrezi,* p. *et; chala,* p. *et; chifal,* p. *chifet; nec'hi,* p. *et; dieza,* p. *diezet,* et mieux, *diez,* adj; *añkenia,* p. *añkeniet; morc'hedi,* p. *et.* Corn. *Melrea,* p. *melreet.* Ce que vous m'avez dit me chagrine, *eñkrezet ounn, glac'haret*

ounn gant ar pez oc'h euz lavaret d'in. Voilà ce qui me chagrine, *setu petra a zeu da c'hlac'hari ac'hanoun.* Il n'y avait qu'une chose qui les chagrinât, *ne oa nemet eunn dra oc'h ho dieza.* — V. pron. *En em c'hlac'hari, kemeret nec'h, en em nec'hi, chifal, chala, jala, gina.* Trég. *Niñval.* Corn. *Melrea.* Vann. *Um velkonia ; um chifein.* Il se chagrine pour peu de chose, *en em nec'hi a ra evit nebeut a dra.* Ne vous chagrinez pas ainsi, *diwallit na gemerfac'h nec'h evel-se.* Il se chagrine sans cesse, *chifal a ra bepred ; diez eo bepred, eñkrezet eo atao ; teval eo he benn dalc'h-mad.* Voy. **AFFLIGER, ATTRISTER.**

CHAINE, s. f. Anneaux entrelacés, *chadenn, jadenn.* f. pl. *ou.* Vann. *Chalenn,* f. pl. *eu.* Une — d'or, *eur chadenn aour.* Elle portait une — au cou, *karkaniou aour war he c'herc'henn.* C. p. Lier avec des chaînes, *eren gant chadennou.* Les infortunés qui sont chargés des pesantes chaînes du monde, *ann dud reuzeudik hag a zo sammet gant chadennou pounner ar bed.* — Fers que l'on met aux criminels ; voy. ce mot. — Chaîne de montagnes, *gouriz menesiou ; jadennad menesiou ; rumm menesiou dioc'h-tu.* Gr. — Chaîne, terme de tisserand ; *steuenn,* f. pl. *ou ; gwiad, gwiadenn* (guiad, guiadenn), f. On a dit aussi *stoufenn.* Mettre la chaîne ourdie au métier, *sterna ar wiad* (viad), *lakaat ar wiad er stern, lakaat ar wiadenn er stern.* — La chaîne du timon d'une charrette, de la charrue, *rao, rav,* f.

CHAINON, s. m. Anneau de la chaîne, *lagadenn ar chadenn,* f. pl. *lagadennou ar chadenn.*

CHAIR, s. f. *Kik,* m. Parfois aussi *kroc'henn,* qui signifie simplement *peau.* Entre cuir et —, *etre kik ha kroc'henn.* Sur sa — nue, *war he groc'henn noaz.* De la — crue, *kik kriz, kik beo.* De la — humaine, *kik tud, korf-den, kik korf-den.* Je sens la chair de chrétien, *me gleo c'houez ar c'hristen.* T. Tu iras en enfer os et —, *te ielo d'ann ifern kik hag eskern.* Vous êtes de — et n'êtes pas un ange, *ne d-oc'h ket eunn eal, kik n'oc'h ken.* Prendre chair, parlant d'une plaie, *kiga,* p. *et ; tiñva,* p. *et.* Ma plaie prend —, *kiga a ra va gouli ; tiñva a ra ar c'hik.* La — est engendrée du sang, *ar c'hik a zeu euz ar goad.* Gr. — Au figuré et en religion. Les plaisirs de la —, *plijaduriou ar c'horf.* Gr. La concupiscence de la —, *c'hoañtegesiou fall ar c'hik, drouk-ioulou ar c'horf.* Le Verbe de Dieu s'est fait —, *Verb Doue en deuz kemeret eur c'horf eveld-omp ; Verb Doue a zo en em c'hreat den.* De peur que cette — de péché ne domine en moi, *gant aoun na zeufe da veza treac'h ar c'horf-ma douget d'ar pec'hed.*

CHAIRE, s. f. *Kador da brezek,* f ; *kador,* f. Vann. *Kadoer de berdigein.* En Galles, *kador.* V. Anc. *kadoer.* Monter en —, *pignat er gador da brezek.* Le prêtre est monté en —, *pignet eo ar belek er gador da brezek.* Son âme a été recommandée en —, *erbedet eo bet er gador.* M.

CHAISE, s. f. *Kador,* f. pl. *iou.* Vann. *Kadoer,* f. pl. *ieu.* La — est cassée, *torret eo bet ar gador.* Ces chaises sont trop grandes, *re vraz eo ar c'hadoriou-ze.* Chaise à roulettes, *kador red.* Chaise à bras, *kador vreac'h.* Chaise de bois, *eur gador brenn, eur gador goat.* Chaise bourrée, *kador vourell.* Chaise percée, *kador doull, kador ar sekrejou.* Gr. Chaise à porteurs, *kador dougerez,* Gr ; *kador doug.* Chaise de poste ; voy. **VOITURE.** Donnez-moi une —, *digasit eur gador d'in ; deut ama eur gador d'in.*

CHALAND, s. m. Acheteur habituel ; *hostiz,* m. pl. *ien.* S'attirer des chalands, *ober hostizien.* Voy. **PRATIQUES, ACHALANDÉ.** — Bateau plat, *skaf,* m. pl. *ou.*

CHALEUR, s. f. Qualité de ce qui est chaud ; *tomder,* m ; *grouez,* f. Vann. *Tuemder,* m. Au fort de la —, *dre greiz ar c'hrouez.* Fatigué de courir et accablé de —, *skuiz o redek ha tomm d'ezhañ.* Ric. Je n'aime pas les chaleurs et je préfère le froid, *n'en em gavann ket eaz e-pad ann amzer domm, iac'hoc'h ounn e-pad ann amzer ien.* La chaleur est excessive, *gwall domm eo ann amzer.* La — est bien forte aujourd'hui, *hag hen zo tomm hirio !* Quand la — sera moins forte, *pa ne vezo ket ken tomm ann amzer.* La — mûrira les pommes, *ann avalou a zarevo gant ann heol.* Voy. **CHAUD.** — CHALEUR d'orage ; *broutac'h,* m. G. — CHALEUR

causée par la brûlure de l'ortie, *skaot*, m. — ETRE en —, parlant des femelles d'animaux; *beza lupr, beza e rut; rudal*, p. *rudet*. Vann. *Bout e tuemder; um gavein e tuemder*. Voy. MALE. Chienne en —, *kiez saotr, kiez lupr, kiez e rut*. Cette chienne est en —, *lupr eo ar giez-ze ; ema ar giez-ze e rut*, Gr ; *eur giez saotr eo*. La vache est en —, *hemolc'h a ra ar vioc'h ; lammet a ra ar vioc'h war ar zaout all*. La jument est en —, *marc'ha a ra ar gazek; ar gazek a c'houlenn marc'h*. La truie est —, *tourc'ha a ra ar wiz*.

CHALIT, s. m. Bois de lit; voy. ces mots.

CHALOUPE, s. f. Bateau; voy. ce mot.

CHALUMEAU, s. m. Tuyau de paille; *korsenn*, f. pl. *kors; koloenn doull*. f. pl. *koloennou toull, kolo toull*. Vann. *Skoenn*, f. pl. *eu; plouzenn*, f. pl. *eu*. Voy. TUYAU. — Instrument champêtre; *sutell, c'houitell*, f. pl. *ou*. — Le chalumeau d'une cornemuse, *levriad*, m.

CHAMBELLAN, s. m. *Nep a zo e penn da gambr ar roue ; mestr a gampr ar roue*.

CHAMBRE, s. m. *Kambr, kampr, kramp*, f. pl. *ou ; ar gampr, ar c'hamprou*. Une — pleine, *kamprad*. f; *eur gamprad*. La — était remplie de monde, *eur gamprad tud a ioa eno*. La — à coucher, *ar gampr-wele* (vele). Valet de —, *den a gampr*. Femme de —, *plac'h ann ti, plac'h a gampr*, f; *matourc'h*, f. G. Loueur de —, *nep a zalc'h kamprou war c'hopr*. T. La — des enquêtes, *kampr ann eñklaskou*. En quelques localités on appelle *skiber* la chambre de réception. Garder la —, parlant d'un malade, *choum etre ann tan hag he wele*.

CHAMEAU, s. m. Animal; *kañval*, m. pl. *ed*.

CHAMOIS, s. m. Animal; *gavr gouez, gaour gouez*, f. *gevr gouez*.

CHAMP, s. m. S'il est entouré de haies, de fossés, et propre à la culture des céréales, racines fourragères et autres qui demandent une terre de qualité supérieure; *park*, m. pl. *parkou, parkeier*. Si le champ est cultivé en prairie ou fourrages, on dit *foennek, foennok*, f. pl. *foenneier; melchennek*, f. pl. *melchenneier*, selon qu'il est arrosé ou non ; voy. PRAIRIE. Si le champ est infertile, sans culture, ne fournissant que des bruyères ou landes courtes, *gwaremm* (goaremm), f. pl. *ou*. Si le champ a été défriché et renferme de belles landes qui ont été semées pour servir de nourriture aux bestiaux, *lannek, lannok*, f. pl. *lanneier*. Si le champ ne renferme qu'une terre de mauvaise qualité, généralement marécageuse, ne produisant qu'une herbe courte, peu nourrissante, et mêlée de joncs, *prad, prat*, m. pl. *prajeier*. Si le champ est sous bois taillis, *koat*, m. Si c'est une vaste étendue de terre, ne renfermant que des terrains vagues où chacun peut, à volonté, faire paître ses bestiaux ; si en un mot le sol est de mauvaise qualité, ne produisant que landes chétives et bruyères, on dit *meaz*, m. pl. *mesiou, meziou*. Corn. *Mez*, m. pl. *ou ; trest*, m. pl. *ou*. De là vient l'expression très-ancienne *kas ar chatal da veaz*, mener les bestiaux au pâturage, c'est-à-dire les laisser vaguer dans un vaste terrain où ils ne trouvent qu'une nourriture peu substantielle. Aujourd'hui cette expression s'employe pour dire faire sortir les bêtes et les mener dans les champs, bons ou mauvais. Voy. PATURAGE. Anc. *kervez, kervaez*, champ clos.

Ces mots *meaz, mesiou* s'employent encore dans quelques circonstances que nous allons détailler, car, pour beaucoup de personnes, ils font confusion. *Eur goaz diwar ar meaz*, un homme des champs, un paysan ; *ar raz o choum war ar meaz*, le rat des champs. *Mont war ar meaz*, aller à la campagne, dans les champs. *It gant ar wenodenn dre ar mesiou*, suivez le sentier à travers champs.

On employe encore *mesiou* pour désigner de vastes terrains qui, très-probablement, étaient autrefois des vagues du genre de ceux dont nous avons parlé plus haut, et qui ont été rendus à la culture et appartiennent à plusieurs personnes possédant sur le tout un certain nombre de sillons seulement. Ces sortes de propriétés, assez communes sur le littoral du Léon et dans les environs de Lesneven, de Lannilis, dans les îles d'Oues-

sant et de Groas, portent le plus souvent le nom de *park ar mesiou;* c'est comme si l'on disait : *champ clos des champs non clos,* ou vaste terrain clos et renfermant plusieurs divisions appartenant à diverses personnes. En quelques localités, ces divisions sont marquées par des bornes.

Chaque champ, dans les fermes de Bretagne, porte un nom tiré, soit de sa situation, soit de sa forme, soit de sa qualité. C'est ainsi que l'on dit : *park ar fourn, park tri-c'horn, park mengleuz, park moan,* ou, *banell vihan,* pour désigner tel champ (de terres labourables), qui est attenant au four de la ferme, celui qui a une forme triangulaire, celui qui renferme une carrière, celui qui est long et très-étroit. De même on dit *park daou-hañter, park ar c'hoat,* pour désigner un champ de terre labourable appartenant à deux propriétaires, ou bien un champ de bonne qualité dont une portion est occupée par un bois taillis. *Park ar beskellou,* est celui dont un ou plusieurs angles sont aigus, ce qui oblige à faire en certains endroits des sillons plus courts que dans d'autres. Voy. **SILLON.** *Park ann hent treuz,* ainsi que l'indique son nom, est traversé en diagonale pour un chemin de servitude.

Par une raison semblable, on appelle *foennek ar vilin, foennek ar poull,* la prairie naturelle qui est attenante au moulin, et celle dans laquelle se trouve un trou vaseux. — *Prad ar feunteun, pradik al lann,* désignera la pâture où se trouve la fontaine, la petite pâture où est l'étang ou l'abreuvoir. *Prad ar wern,* la vaine pâture de la varenne humide. Voy. **VARENNE.** — *Gwaremm pella, gwaremm braz,* seront les noms que porteront la garenne la plus éloignée de la ferme et celle qui est la plus grande. — On désigne de même sous le nom de *liors,* ou, *liorsik ar puns,* le courtil ou petit verger qui touche le puits. — *Magerez vihan,* sera le petit champ clos où est la pépinière. — *Menez lann, menez pella,* le champ montueux où il ne vient que de la lande, et le champ montueux le plus éloigné. — *Mesiou braz, mez ar run,* désigneront le champ où il y a une grande pâture et le champ en pâture de la colline. — Enfin, dans les appellations des champs d'une ferme, on employe parfois le mot *atil, ann atil.* Ce nom ne s'applique qu'aux champs de terre chaude, les meilleurs de la ferme et avoisinant les édifices. Ainsi *atil al leur, ann atil tosta,* sont employés pour désigner le champ de terre chaude contigu à l'aire à battre, et le champ de même qualité, le plus rapproché de la ferme. Ce mot *atil,* quoique du dialecte de Cornouailles, se rencontre fréquemment dans les campagnes de Brest, Lesneven et Landerneau. — On appelle *krizenn,* f; *relach,* m ; l'espace de terrain laissé en gazon entre la haie et le dernier sillon. Ainsi on dit, *kas ar zaout da beuri war ar grizenn, mont da relach ar zaout,* pour signifier, mener les bestiaux à paître autour d'un champ cultivé sur la partie décrite plus haut. Voy. **SILLON, SERVITUDE.**

J'ai acheté un —, *prenet am euz eur park, prenet am euz eur kevez ; prenet am euz eunn tamm leve* (un peu de rente). Un petit —, *eur park bihan, eur park munud.* Dans le — de panais, *e park ar panez.* Voilà un — de froment, *setu aze eur parkad gwiniz,* et non *park gwiniz.* Voir ce qui est dit à ce sujet dans les remarques qui précèdent le Dictionnaire. En plein —, *e kreiz ar parkou, dre greiz ar parkou.* A travers champs, *dre ar mesiou.* Champ-de-foire, *marc'had leac'h, foar leac'h,* m ; *plasenn ar foar, park ar foar, mez ar foar.* Sur le champ-de-foire, *e park ar foar, e plasenn ar foar.* Champ de bataille, lieu du combat, *tachenn ar brezel, mez ar stourm.* T. — Sur-le-champ, adv. *Rak-tal, timad, war ann tomm, kerkent.* Vann. *Ar enn tuemm.* A tout bout de champ, *bepred, atao, dalc'h-mad, da bep mare, bep mare.*

CHAMPÊTRE, adj. Les plaisirs champêtres, *ar c'hoariou euz ar meaz.* La vie —, *ar vuez diwar ar meaz.* Une maison —, *eunn ti war ar meaz.*

CHAMPIGNON, s. m. Plante ; *kabelltousek,* m. pl. *kebell-tousek.*

CHAMPION, s. m. C'est le — des filles, *paotr ar merc'hed eo.*

CHANCE, s. f. *Eur* (ehur), f. Bonne —, *eur vad.* Mauvaise —, *drouk eur.*

Ces mots sont peu employés. Je vous souhaite bonne —, *ra zeuio pep tra da vad gan-e-hoc'h.* Il a eu de la —, *ann dra a zo deuet da vad gant-hañ.* Il n'a pas eu de —, *ann dra ne d-eo ket deuet da vad gant-hañ.* Voy. **RÉUSSIR.** Il a eu de la — de ne pas se faire de mal, *eunn taol mad eo d'ezhañ, rak n'en deuz bet drouk e-bed.* Adieu et bonne — ! *Kenavezo ha kefridi vad !* Quelle chance ! *pe taol chans !* T ; *pebez taol chans !*

CHANCELANT, adj. Peu ferme ; *dibarfed, distabil, horelluz, dibostek.* — Irrésolu ; voy. ce mot.

CHANCELER, v. n. N'être pas ferme sur ses pieds ; *horjellat, horellat,* p. *horjellet ; brañsellat,* p. *brañsellet ; trobidella,* p. *et ; pennkana,* p. *et.* Il a tant bu qu'il chancelle ; *ker mad eo evet d'ezhañ ne ra nemet horjellat ; ar gwin a laka anezhañ da horjellat ; kement en deuz evet ne c'hell kerzet nemet enn eur vrañsellat ; pennkana a ra gant he gofad gwin.* Gr. Ce vieillard ne peut marcher qu'en chancelant, *ann den koz-ze ne d-eo evit bale nemet oc'h harvou evel eur bugel.* L'homme chancelle et Dieu l'affermit, *horjellat a ra pep den ha Doue a starta ac'hanomp.* Il chancelle, *tu ha tu zo war-n-ezhañ.* Vann. *Brellat, bannein, hoskellein.* Chanceler à la manière des petits enfants, *trobidella,* p. *et.* G.

CHANCIR (SE), v. pron. Moisir ; voy. ce mot.

CHANCISSURE, s. f. Moisissure ; voy. ce mot.

CHANCRE, s. m. Ulcère ; voy. ce mot. — Maladie des arbres ; *roign,* m.

CHANCREUX, adj. Un arbre —, *eur wezenn a zo stag ar roign out-hi.*

CHANDELEUR, s. f. Fête de l'Eglise ; *goel Maria ar goulou, goel Maria c'houevrer,* Gr ; *goel Maria ar chandelour.*

CHANDELIER, s. m. Fabricant de chandelles ; *marc'hadour goulou, nep a werz goulou ; goulaouer,* m. pl. *ien.* Vann. *Gouleuer,* m. pl. *ion.* — Ustensile de ménage, *kañtoler, kañtolor,* m. pl. *iou.* Vann. *Kañtuler,* m. pl. *ieu.* La tige du —, *gwalenn ar c'hañtoler* (goalenn), f. Le pied du —, *troad ar c'hañtoler ; sichenn ar c'hañtoler.* Chandelier de campagne attaché au mur, *gwaskell* (goaskell), f.

CHANDELLE, s. f. *Goulaouenn,* f. pl. *goulou.* Vann. *Goleuenn,* f. pl. *goleu.* Corn. *Goulaouenn,* f. pl. *goulaou.* Trég. *Goloenn,* f. pl. *goloenno ; kañtol,* f. pl. *io.* Autrefois on disait *glou, golou.* De la — de suif, *goulou soa.* Une — de résine, *eur c'houlaouenn rousin, eur c'houlaouenn rousken.* Des chandelles de cire, *goulou koar.* De la — de huit à la livre, *goulou a eiz.* Quand la chandelle fut morte et le feu éteint, *devet ar goulou ha maro ann tan.* Vendre à éteinte de —, *gwerza dioc'h ar mouich ; gwerza dioc'h ar goulou.* — Chandelle de glace qui pend aux toits, *hiñkin, heñkin,* m. pl. *iou.* Vann. *Kleañ spill,* m. — J'ai reçu à la tête un coup qui m'a fait voir mille chandelles, *gwelet am euz kant steredenn o lugerni ; gwelet am euz tri heol o para.*

CHANGE, s. m. Troc ; *kemm, eskemm,* m ; *trokl,* m. Je perdrais au —, *koll a rafenn o treki.* Voy. **TROC, TROQUER.**

CHANGÉ, adj. Les temps sont bien changés, *brema ez euz kemm enn amzer.* T. Il est bien — ; voy. **DIFFÉRENT, TOUT AUTRE, MÉCONNAISSABLE.**

CHANGEANT, adj. Inconstant ; voy. ce mot.

CHANGEMENT, s. m. Ces paroles amenèrent en lui un heureux —, *ar c'homzou-ze a c'hounezaz war-n-ezhañ.*

CHANGER, v. a. Echanger ; voy. ce mot. — CONVERTIR ; *trei* (trehi), p. *troet.* Le soleil sera changé en ténèbres, *ann heol a vezo troet enn amc'houlou.* G ; *ann heol a zeuio da veza tevalijenn.* Changez pour moi en amertumes les consolations de la chair, *grit ma vezo c'houero evid-oun kement frealz a zeu a berz ar c'horf.* Veuillez, mon Dieu, me changer tout entier, *Aotrou Doue, grit ma'z inn war wellaat.* Vous avez changé mes pleurs en joie, *lekeat hoc'h euz va daelou da veza levenez evid-oun.* Il changera le bien en mal, *he-ma a gaso peb mad da fall.* Je changerai ses pleurs en joie, *d'ann hini a zo o wela, me a zigaso levenez d'ezhañ ; me a zigaso levenez d'ann hini a zo o wela.* Changer l'eau en

vin, *lakaat ann dour da veza gwin.* Changer le mal en bien, *tenna ar mad euz ann drouk.* — MÉTAMORPHOSER ; voy. ce mot et aussi **SE CHANGER EN.** — CHANGER DE. Il n'a pas changé de nature, *he-ma a zo atao hevel hag hep kemm e-bed.* Changez de place, *it e leac'h all.* Cette pierre sera difficile à changer de place, *ar mean-ze a vezo gourt da loc'h.* Changer de conversation, *komz diwar-benn eunn dra all ; digas da gomz euz a eunn dra all.* Changer d'avis, *distrei diwar he vennoz.* Vous aurez beau changer de lieu. vous ne trouverez pas mieux, *mont ha dont a e'hellit hep na viot gwell goude-ze.* — RENOUVELER ; *nevezi,* p. *et.* Allez changer la litière, *it da c'houzeria dindan al loened.* Quand vous changerez ces poutres, *pa vezo lekeat treustou nevez.* — TOURNER, n'être plus le même ; *trei,* p. *troet.* Nous changeons si vite, *ker buhan e troomp.* Les hommes changent comme le vent, *ann dud a dro evel ann avel.* La température, le vent change souvent, *ann amzer, ann avel a dro aliez, a dro buhan hag aliez.* Vous les verrez changer bientôt, *gwelet e vezo kemm enn-ho hep dale pell.* — SE CHANGER EN ; *mont da, dont da, dont da veza.* Je me changerai en chienne noire, *me a oar mont da giez zu.* C. p. Votre tristesse se changera en joie, *ho poan a zeuio da veza levenez.* H. Je voudrais me changer en épervier, *ne garfe beza sparfell.* Et il fut aussitôt changé en épervier, *hag hen e sparfell dioc'h-tu.* Voy. **MÉTAMORPHOSER.**

CHANOINE, s. m. *Chaloni, chalouni,* m. pl. *ed.* Vann. *Chanoeni,* m. pl. *et.*

CHANOINESSE, s. f. *Chaloniez, chalouniez,* f. pl. *ed.* Vann. *Chanoeniez,* f. pl. *et.*

CHANSON, s. f. Couplets qu'on chante, *kanaouenn,* f. pl. *ou.* Vann. *Kaneen,* f. pl. *eu.* Je connais cette —, *me a oar ar ganaouenn-ze.* Les chansons, *ar c'hanaouennou.* — Chanson ayant trait à la table, à la danse, aux choses de ménage et autres sujets de ce genre ; *son, soun, sonik,* f. Une chanson à danser, *eur zon dans.* Une — de table, *soun ann daol, sonik ann daol.* Cessez vos chansons, *ehanit gant ho soniou.*

CHANT, s. m. Cri des oiseaux ; *kan,* m. Au — du coq, *da gan ar c'hillek.* Entendez-vous leur chant? *Klevet a rit-hu anezho o kana?* Le — du rossignol, *kan ann eostik; mouez ann eostik.* T. Le — de la cigale, *kan ar grill-douar.* Le — a cessé, *tavet eo ar c'han.* — Chanson ; voy. ce mot. Entendez-vous leurs chants? *klevet a rit-hu anezho o kana?* Le — de guerre, *ar c'han a vrezel.* — Chant ayant trait à la religion ; voy. **CANTIQUE.** Le — funèbre, *kan ar c'hanv ; marounad,* m; *kan kañvaouuz.* Le plain-chant, *ar c'han-plean ; ar c'han gregorian.* — Poème, ouvrage en vers ayant trait à un sujet grave ; *barzonek,* m ; *gwers* (guers), f. C'est moi qui ai composé ce —, *me eo am euz savet ar wers-ma* (vers). Le — national des Bretons, *barzonek ar Vretouned.* Les chants populaires de la Bretagne, *Barzas Breiz.* Voy. **BARZ, POÈME, CANTIQUE, CHANSON.**

CHANTEPLEURE, s. f. Instruments à l'usage des marchands de vin ; *sil,* f ; *foulin-sil,* m ; *founil-sil.* Gr. — Fente pratiquée dans une muraille pour l'écoulement des eaux ; *tarzell,* f. pl. *ou ; garan,* f. pl. *ou.*

CHANTER, v. a. *Kana,* p. *et.* Vann. *Kanein.* Trég. *Kanañ.* Il chante bien, *kana kaer a ra.* Il ne fait que —, *ne ra nemet kana.* Les oiseaux chantent de bonne heure, *al laboused a gan mintin mad.* Chanter les louanges de Dieu, *kana meuleudiou da Zoue.* J'entends — l'alouette, *klevet a rann ann alc'houeder o kana.* Chantez une chanson, *kanit eur ganaouenn d'e-omp.* Chanter pour faire danser ; *son,* p. *sonet.* — Chanter en parlant, traîner sur les mots ; *ganuzi,* p. *et.* Celui qui a ce défaut, *ganuz.* C.

CHANTERELLE, s. f. Petite corde d'un violon ; *ar gordenn vihana, ar gordenn voana.*

CHANTEUR, s. m. *Kaner,* m. pl. *ien.* Au féminin, *kanerez,* pl. *ed.* Vann. *Kanour,* m. pl. *kanerion.* C'est un beau —, *eur c'haner mad eo ; kana kaer a ra.* Les chanteurs sont partis, *ar ganerien a zo eat kuit.* Celui qui fait métier de chanter en public, *ann hini a gan dirak ann holl.* C'est le meilleur —, *he ma a zo ar gwella da gana.*

CHANTIER, s. m. Pièces de bois ou pierres sur lesquelles on place des tonneaux dans les caves, *marc'h-koat*, m. pl. *marc'hou-koat.* Chantier de charpentier, *heskemen, hekemer*, m ; *marc'h-koat*, m. C'est aussi le chantier des scieurs de long, etc. Chantier de navire, *marc'h*, m. Navire sur le —, *lestr war varc'h.* — Chantier de bois de chauffage, *ti eur marc'hadour keuneud.* Je vais au —, *mont a rann da di ar marc'hadour keuneud.*

CHANTRE, s. m. *Kiniad*, m. pl. *ed.* Le — est enrhumé, *ema ar paz gant ar c'hiniad.* Les chantres étaient alors derrière l'autel, *edo neuze ar c'hiniaded adre ann aoter.*

CHANVRE, s. m. *Kanab*, m. Vann. *Kouarc'h*, m. Broyer le —, *braea ar c'hanab.* Rouir le —, *doura ar c'hanab; eogi ar c'hanab.* Voy. **LIN**. Vann. *Eogein er c'houarc'h.* Teiller le —, *tilla ar c'hanab.* Vann. *Tillein er c'houarc'h.* Préparer le —, *paluc'hat ar c'hanab.* Les brins de bois du —, après qu'il a été broyé, *kanastr, kalastr*, m. Un seul de ces brins, *kanastrenn, kalastrenn*, f. pl. *kanastr.* Faire rouir le —, *lakaat ar c'hanab da eogi, lakaat ar c'hanab er poull.*

CHAOS, s. m. *Ar bed d'ar c'houls ma 'z oa pep tra mesk-e-mesk.*

CHAPE, s. f. Sorte de manteau des prêtres ; *kap*, m. pl. *ou.*

CHAPEAU, s. m. *Tok*, m. pl. *ou.* Un — de feutre, *eunn tok feltr.* Chapeau de paille, *tok kolo, tok plouz.* Tirez votre —, *diwiskit ho tok.* Mettez votre —, *goloit ho penn.* Plein un — de pommes, *eunn tokad avalou.* Chapeau de prêtre à trois pointes, *tok kampet.* Ils tirèrent leurs chapeaux à la religieuse, *ar re-ze a ziwiskaz ho zok d'al leanez.* T. Sans tirer son —, *hep lemel he dok diwar he benn.* Ce n'est pas avec des coups de chapeaux qu'on me paye, *ne ket gant diwiskou tok e vezannme paeet.* Il avait son — sous le bras, *he dok gant-hañ dindan he vreac'h.* — Le — d'un moulin à vent, *ann tokvilin.*

CHAPELER, v. a. *Pala bara*, p. *palet; diskreuenna bara*, p. *diskreuennet.* Vann. *Digourc'henein ar bara, digreuc'hennein bara.*

CHAPELET, s. m. *Chapeled*, m. pl. *ou.* Un — à cinq dizaines, *eur chapeled a bemp dizenez.* Gr. Dire son chapelet, *chapeledi*, v. n. Il dit son —, *chapeledi a ra.*

CHAPELIER, s. m. *Toker*, m. pl. *ien.* Gr. Vann. *Tokour*, m. pl. *tokerion.*

CHAPELLE, s. f. Église succursale de campagne ; *iliz vihan.* — Petit édifice, isolé d'ordinaire, où l'on dit parfois la messe, *tiik-pedi*, m. C'est aussi la chapelle d'un château, d'une fabrique, d'un ermite, etc. Celle qui est dans l'intérieur d'une église, *chapel*, m. pl. *ou, iou.*

CHAPERON, s. m. Ancienne coiffure; *kabell*, m. pl. *kebell; kougoul*, m. pl. *iou.* Gr.

CHAPITEAU, s. m. Partie supérieure d'un mur, etc ; *goloenn eur voger*, f ; *penn*, m.

CHAPITRE, s. m. Division d'un livre; *pennad*, m. pl. *ou* ; *keñtel*, f. pl. *iou.* Dans le second —, *enn eil geñtel.* Vers la fin du troisième —, *e-tro penn diveza ann drede geñtel.*

CHAPON, s. m. *Killek spaz*, m. pl. *killeien spaz ; kaboun*, m. pl. *ed.*

CHAPONNER, v. a. *Spaza eur c'hillek iaouank*, G ; *kabouna*, p. *et.* Voy. **CHAPON**.

CHAQUE, pron. *Pep, peb.* Vann. *Pob, pep.* Chaque chose, *pep tra.* Chaque pomme, *pep aval, peb aval.* A chaque instant, *da bep mare.* Chaque dimanche, *pep sizun d'ar zul.* Chaque jour, *bemdez.* Vann. *Bamde.* Trég. *Bemde.* Chaque nuit, *bemnoz.* Chaque pays, chaque mode, *kant bro, kant kiz.* Chaque fois, *pep gweach.* Chaque fois que je le verrai, *kel liez gweach ha ma welinn anezhañ; be weach ma welinn anezhañ.* T. A chaque coup, *da bep taol*, ou par élision, *bep taol*, et non *pep taol.*

CHAR, s. m. Voy. **VOITURE, CHARRETTE**. Le char funèbre, *karr ar c'horfou maro ; karr stegnet gant mezer du.*

CHARANÇON, s. m. Insecte ; *kosenn, kosanenn*, f. pl. *kosed, kosaned.* Trég. *Minoc'h*, m. pl. *ed.* Un gros —, *eur gosenn vraz.* Il y a ici beaucoup de charançons, *stank eo ar c'hosed ama.*

La farine est gâtée de charançons, *kosanet eo ar bleud.*

CHARBON, s. m. Bois embrasé; *glaouenn*, f. pl. *glaou*. Vann. *Gleuenn* (glehuenn), f. pl. *gleu*. Autrefois *glou* au lieu de *glaou*, et *glouenn* au lieu de *glaouenn*. Du — de terre, *glaou-douar*. Des charbons ardents *glaou beo*, *glaou tan*, *glaou ruz tan*. Rouge comme du — embrasé, *ruz glaou tan; ker ruz hag eur c'hlaouenn*. Des charbons éteints, *glaou maro*. Faire du —, *ober glaou*. Réduire en —, *lakaat da c'hlaou*, Se réduire en —, *glaoua*, p. *et*. Donnez-moi un — embrasé, *roit d'in eur c'hlaouenn*. Mettez du — au feu, *likit glaou enn tan*. — Maladie du blé; *skaot-du*, m; *duan*, *duod*, m. Vann. *Korbonenn*, f; *luc'hedenn*, f. L'orge est sujette au —, *ann duan a stag aliez oc'h ann heiz*. Voy. **CARIE**. — Tumeur inflammatoire; *burbuenn*, f; *burbuenn ar vosenn*. Vann. *Gorre er vosenn*, m.

CHARBONNÉ, adj. Du blé—, *ed skaotet*, *gwiniz duet*. Voy. **CHARBON**, **CARIE**. Vann. *Gwinic'h luc'hedet; gunic'h karget u luc'het.*

CHARBONNER, v. a. *Dua gant glaou*, p. *duet; glaoua*, p. *et*. G. Vann. *Gleuein* (glehuein).

CHABONNIER, s. m *Glaouer*, *glaouaer*, m. pl. *ien*. Vann. *Gleuaer* (glehuaer), m. pl. *gleuarion*.

CHARBONNIÈRE, s. f. Lieu d'une forêt où se fait le charbon, *leac'h ar glaou*, m; *glaoueri*, f.

CHARCUTIER, s. m. *Kiger moc'h*, m. pl. *kigerien moc'h*. Gr.

CHARDON, s. m. Plante; *kaol garo*, m; *askol*, m. Un seul plant de —, *askolenn*, f. Vann. *Oskalenn*, f. pl. *oskal*. Les chardons, *ar c'haol garo*. Arracher les chardons, *diaskola*, p. *et*. G. Vann. *Dioskalein*.

CHARDON-BÉNI, s. m. Plante; *louzaouenn-ar-c'haz*, f.

CHARDON-NOTRE-DAME, s. m. Plante; *askol-briz*, m.

CHARDONNERET, s. m. Oiseau; *kanaber*, m. pl. *ien; pabaour*, m. pl. *ed*.

CHARDONNETTE, s. f. Plante; *askol-du*, m; *louzaouenn-ar-pabaour*, f.

CHARGE, s. f. Ce qu'on peut porter; *beac'h*, m; *karg*, f; *hordenn*, f. Hors du Léon, *bec'h*, m. La — d'une bête de somme, *samm*, *sammad*, m. Une — de pain, *eur zamm bara*. La — d'une charrette, *karrad*, m. La — d'un navire, *lestrad*, m. Une — de bois pour un homme, *eunn hordenn geuneud*. Je vous donnerai de l'argent quand bien même vous en demanderiez votre —, *arc'hant ho pezo, na pa c'houlennfac'h ho peac'h*. La bête est tombée sous sa —, *kouezet eo al loen samm*. M. Voy. **POIDS**, **FARDEAU**, **FAIX**. — FONCTIONS; *karg*, f. pl. *ou*. Entrer en —, *mont enn he garg*. Il est en —, *ema e karg*. Gr. Il est hors de —, *ema er-meaz a garg*. Gr. Appeler à une —; *gervel da eur garg*. G. Voy. **EMPLOI**. — COMMISSION; *karg*, f. J'ai — de faire cela, *karg am euz evit ober kement-se*. Celui qui a — d'âmes, *ann hini en deuz pobl da c'houarn*, Gr; *ann hini en deuz karg a eneou*. T. Vous n'avez — que de vous-même, *n'hoc'h euz karg nemet ac'hanoc'h hoc'h-unan*. T. Tout ce qui n'est pas commis à votre —, *ann traou n'hoc'h euz ket karg anezho*. Ceux qui ont — sur vous, *ar re ho deuz da welet war-n-hoc'h*. — ACCUSATION; *klemm*, m. pl. *ou*. Voy. ce mot. — ÊTRE à charge. Vous serez souvent à — à vous-même, *aliez ho pezo drouk ouz-hoc'h hoc'h-unan*. Ils sont à — aux autres et plus encore à eux-mêmes, *eur beac'h int d'ar re all ha gwasoc'h veac'h d'ezho ho-unan*. Pour n'être à — à personne, *gant aoun na zeufenn da zieza den e-bed*. Tout cela est à — à cette femme, *kement-se a zo beac'h d'ar c'hrek-ze, a zo beac'h pounner d'ar c'hrek-ze*. Vous serez bientôt délivré de ce corps qui vous est à —, *abenn nemeur e viot er-meaz euz ar c'horf-ma hoc'h euz beac'h anezhañ*. Voy. **PESER**. A la — de faire cela, *enn diviz ma reot kement-se, gant ma reot kement-se*.

CHARGÉ, adj. Un cheval — d'argent, *eur zamm arc'hant war eur penn-kezek*. Voy. **CHARGER**. — Sa langue est chargée, *louz eo he deod*. Un homme — d'une nombreuse famille, *eur goaz a ioa eunn toullad bugale d'ezhañ*. — Être chargé de, avoir mission de; voy. **CHARGE**, **CHARGER DE**, **ÊTRE CHARGÉ DE**.

CHARGEMENT, s. m. Le — d'un navire; *karg eul lestr*; *fard*, m; *lestrad*, m. Voy. **BATEAU**, **NAVIRE**.

CHARGER, v. a. Mettre une charge sur; *karga*, p. *et*. Vann. *Kargein*. Charger une charrette, *karga eur c'harr*. Vous l'avez trop chargé, *re garget eo*. Charger une bête de somme, *samma eur marc'h*, p. *sammet*. Charger un navire, *karga eul lestr*, *farda eul lestr*. Le blé charge le plancher, *karget eo ar zolier gant ar gwiniz*. Ce cheval est trop chargé, *gwall zammet eo al loan-ze*. La voiture est trop chargée, *gwall garget eo ar c'harr*. Ils le chargèrent sur leurs épaules, *lakaat a rejont anezhañ war ho diskoaz*. Il les chargea sur son cheval, *lakaat a reaz anezho war gein he varc'h*. La charrette sera chargée, vous chargerez la charrette à tout rompre, *ar c'harr a vezo karget e-pad ma c'hello kemeret*, T; *ar c'harr a vezo karget ken na darzo dindan he veac'h*. Les infortunés qui sont chargés des chaînes pesantes de ce monde, *ann dud reuzeudik hag a zo sammet gant chadennou pounner ar bed*. Je suis chargé du poids de mes péchés, *va fec'hejou a zo d'in eur gwall veac'h*. — DÉPOSER contre; *ober klemm*, p. *great*. Qu'avez-vous à déposer? *pe seurt klemm hoc'h euz-hu da ober?* Voy. **ACCUSER**, etc. — CHARGER de, être chargé de. Qui vous a chargé de le faire? *digant piou hoc'h euz-hu bet karg evit ober kement-se?* Il fut chargé de l'éducation de ses enfants, *lekeat e oe da ziorren he vugale*. J'ai achevé l'ouvrage que vous m'aviez chargé de faire, *great eo bet gan-en al labour ho poa lavaret d'in e rafenn*. Je suis chargé de faire cela, *me am euz karg da ober kement-se*. Les charges dont vous êtes chargé, *ann traou hoc'h euz karg anezho*. — ATTAQUER brusquement; *lammet war*, p. *lammet; en em striñka war*; p. *en em striñket*. Aussitôt il les chargea, *rak-tal e lammaz war-n-ezho*. Il chargea aussitôt les Anglais, *en em striñka a reaz enn eunn taol war ar Zaozon*.

CHARIOT, s. m. Voiture; voy. ce mot. — Le grand et le petit chariot d'un moulin, *ar c'harr braz hag ar c'harr bihan*.

CHARITABLE, adj. *Karañtezuz e-keñver ar re all*, *karañtezuz oc'h ar re all; mad oc'h ar re baour*, *mad d'ar re baour*. Il est très-charitable, *eunn den karañtezuz-braz eo*.

CHARITÉ, s. f. Vertu théologale; *karañtez oc'h ar re all*, *karañtez evit ar re all*, *karañtez e-keñver ann nesa*. Hors du Léon, *karañte* au lieu de *karañtez*. La — nous impose l'obligation d'aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes, *dalc'het omp, dre ar garañtez, da garet Doue a greiz hor c'haloun hag ar re all evel-d-omp hon-unan*. Par — il fit cela, *ober a reaz kement-se dre drugarez oc'h ann nesa*. Il faut avoir de la — envers tous, *red eo d'e-omp karet ann dud holl evel-d-omp hon-unan*. Sans —, *hep karañtez*, *digarañtez*. s. N. Voy. **AIMER**. — Aumônes, bons offices; *aluzenn*, f. Il vit de —, *beva a ra diwar ann aluzenn*. Faites la — à ce pauvre malade, *roit ann aluzenn d'ar paour keaz klanv-ze*. La tourterelle usa de — à son égard, *ann durzunell a reaz aluzenn d'ezhi*. R. — Les sœurs de —, *al leanezed; merc'hed ar garañtez*.

CHARIVARI, s. m. Aubade burlesque; *jilivari*, m. Donner un —, *ober jilivari; ober jilivari d'ann etevien goz* (à de vieux tisons. Allusion à de vieilles gens qui font un mariage non assorti par l'âge). — Grand bruit; *trouz braz*, m; *cholori*, m. Ce dernier est celui occasionné par des gens attablés dans une auberge, etc. Faire —, *ober trouz braz*.

CHARLATAN, s. m. *Farvell*, m. pl. *ed; furlukin*, m. pl. *ed*. Gr. Vann. *Bamour*, f. pl. *bamerion; triakler*, m. pl. *ien*. V.

CHARMANT, s. m. *Kaer-meurbed; dudiuz-braz; evit ar c'haera*. Cette maison est charmante, *kaer-meurbed eo ann ti-ze*. Dans un lieu —, *enn eunn leac'h dudiuz dreist kement tra zo*.

CHARME, s. m. Fascination; *breou*, pl. m; *strobinell*, m. pl. *ou*. Vann. *Lorberec'h*, m. Voy. **SORT**, **SORTILÈGE**. — Plaisir. C'est un — d'être ici, *eunn ebad eo beza ama*. C'est un — de le voir travailler, *eunn ebad-Doue eo gwelet anezhañ o labourat*. Voy. **PLAISIR**. — S. pl. m. Beauté; voy. ce mot.

CHARME, s. m. Arbre; *favenn-put*, f. pl. *fao-put*.

CHARMÉ, adj. et part; voy. **CHARMER**.

CHARMER, v. a. Fasciner; *touella*, p. *et*; *strobinella*, p. *et*; *mezevelli*, p. *et*; *gounid gant komzou kaer*, p. *gounezet*. Vann. *Bamein*. Voy. ENCHANTER, SÉDUIRE. — Plaire; *plijout*, p. *plijet*. Cette jeune fille charme tout le monde, *ar plac'h iaouank-ze a blij d'ann holl*. Il parle à —, *eunn ebad-Doue eo klevet anezhañ o komz*. Elle charmera votre cœur, *ho kaloun a zeuio laouen*. — Être charmé de. Je suis charmé de vous voir, *plijadur am euz oc'h ho kwelet*; *eunn dudi eo gan-en gwelet ac'hanoc'h*; *da eo gan-en oc'h ho kwelet*. Corn.

CHARMILLE, s. f. Arbre; voy. CHARME.

CHARNEL, adj. L'amour —, *karañtez ar c'horf*. Les plaisirs charnels, *plijaduresiou ar c'horf*. Toute consolation charnelle, *pep frealz a zeu a-berz ar c'horf, a-berz ar c'hik*. T. Cet homme est —, *ann den-ze a zo douget da blijaduresiou ar c'horf*; *ann den-ze a zo techet d'ar plijaduresiou fall, da blijaduresiou ar c'hik*.

CHARNIER, s. m. Reliquaire, petite maison basse dans laquelle on recueille les ossements des morts que l'on trouve dans les cimetières de Bretagne; *karnel*, f. pl. *iou*. Ce mot s'employe parfois dans le sens de cimetière; c'est la partie prise pour le tout.

CHARNU, adj. *Kigek, lard, druz*. Cette poule est charnue, *kigek-braz eo ar iar-ma*. G. Les pis charnus d'une vache, *tez druz*. P. Voy. GRAS.

CHAROGNE, s. f. Corps d'un animal mort; *korf-maro*, m; *korf eunn aneval maro*; *kagn, gagn*, f. pl. *ou* Vann. *goann*, f. pl. *eu*; *karvan*, f. pl. *et*; *korf eunn aneval maro*. Le lieu où l'on jette les charognes, *toull ar c'hagnou*.

CHARPENTE, s. f. *Koal*, m; *framm*, m. La — d'une maison, *koat eunn ti, framm eunn ti*. G. Faire une —, *kilviziat koat eunn ti*, p. *kilviziet*; *sourina*, p. *et*. G.

CHARPENTER, v. a. *Kilviziat*, p. *kilviziet*. Vann. *Kalveat, kalveet*.

CHARPENTERIE, s. m. *Kilvizerez*, f. Peu usité. Travailler à la —, *kilviziat*.

CHARPENTIER, s. m. *Kalvez*, m. pl. *kilvizien*. Hors du Léon, *kalve*, m. Le —, *ar c'halvez*. Les charpentiers, *ar gilvizien*. Il travaille à l'état de —, *he vicher eo beza kalvez*. Vann. *kalveat e c'hra, kalveein e c'hra*.

CHARPIE, s. f. *Chalpiz*, m; *pilpouz*, m. G.

CHARRÉE, s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive; *stloak*, m. Vann. *Koerat, koeret*, m. Corn. *Kouarad*, m.

CHARRETÉE, s. f. *Karrad*, m. Une — de bois, *eur c'harrad keuneud, eur garg keuneud*. Dix charretées de froment, *dek karrad gwiniz*.

CHARRETIER, s. m. *Karreter, karrener*, m. pl. *ien*. Vann. *Karretour, kartrour*, m. pl. *kartrerion*. Le —, *ar c'harreter*. Les charretiers, *ar garreterien*. Voy. VOITURIER.

CHARRETTE, s. f. *Karr*, m. pl. *kirri*. Cette — est toute neuve, *nevez great eo bet ar c'harr-ze*. Ces charrettes sont trop grandes, *ar c'hirri-ze a zo re vraz*. J'irai à Brest en —, *mont a rinn da Vrest enn eur c'harr*. Le corps de la —, *kastell-karr*, m; *kludell*, m. G. Charrette ferrée, *kar houarnet*. Une — non ferrée, *karr prenn, karr dishouarn, karr moulou*. Gr. Une — couverte, *eur c'harr goloet*. Le fond de la —, le plancher de la —, *al leur karr*, m. On appelle *ar gorsou, ar gorsiou*, les bras de la — qui font le prolongement du brancard; et *peuliou ar c'harr*, les barres de bois que l'on fixe sur ces bras pour maintenir la charge.

CHARRIER, s. m. Toile qui sert pour faire la lessive; *sil-drouerez*, f. Gr.

CHARROI, s. m. *Charre*, m. pl. *ou*.

CHARRON, s. m. *Karrer*, m. pl. *ien*; *kalvez*, m. pl. *kilvizien*. Dites au — de venir, *livirit d'ar c'harrer dont ama*. Il y a ici beaucoup de charrons, *stank eo ar garrerien ama*.

CHARROYER, v. a. *Kas gant eur c'harr*, p. *kaset*; *karreat*, p. *karreet*.

CHARRUE, s. f. *Alar, arar*, m. pl. *eler, erer*. Vann. *Arer*, m. pl. *erer*. Conduire la —, travailler avec la —, *arat*, p. *aret*; *healat*, p. *healet*. Gr; *kas ann alar*, p. *kaset*. Celui qui conduit la —, *arer*, m. pl. *ien*; et mieux, *kaser ann alar*. Vann. *Arour*, m. pl. *arerion*.

La fourche de la —, *kravaz ann alar, heal ann alar, hell ann alar.* La fourchette, *karz-prenn,* m. Le bois du soc, *kefer, kever, kever ann alar,* m ; *mab-alar,* m. Le chariot ou avant-train, *killorou,* pl. m. Le soc, *ar souc'h,* m. Le coutre, *koñtell ann alar,* f. Les mancherons, *lostennou,* pl. f. La grande branche, *ar skouarn vraz.* La petite branche, *ar skouarn vihan,* f ; *ar pao bihan,* m. Les deux branches, *skouarnou ann alar,* f. pl. La cheville du soc, *ar goarag,* m. pl. *ou.* La latte ou gaule, *laz,* m ; *al laz-alar,* m. Le traversier, *branell,* f. pl. *ou.* Gr. La première cheville de la gaule ou latte, *ann digarez,* m. La seconde cheville de la latte, *ann eskop,* m. La chaîne, *gwigadenn* (guigadenn), f ; *ar wigadenn* (vigadenn). Le versoir, *gign-alar,* m. L'œillet de la chaîne, *lagadenn ar wigadenn.* Le timon, *peler, peller,* m. pl. *ou, iou.* Le chevalet de repos, *marc'h-alar,* m ; *ar c'havr, ar stlejel.* Gr. Tout ce qui compose la —, *kleo, ar c'hleo.* La bande de terre que soulève la —, *ar bomm,* m. pl. *ar bommou.*

CHARRUEUR, s. m. *Arer,* m. pl. *ien.* Vann. *Arour,* m. pl. *arerion.* Tu es un — comme il y en a peu, *eunn arer dibaot oud.*

CHARTES, s. pl. f. Anciens titres ; *diellou koz,* pl. m. ; *teuliou koz,* pl. m ; *skrijou koz,* pl. m.

CHARTREUX, s. m. *Manac'h sant Bruno,* m. pl. *menec'h sant Bruno.* La maison des —, *manac'h-ti sant Bruno.*

CHARTRIER, s. m. Gardien des chartes, *dieller,* m. pl. *ien.* — Chambre où l'on conserve les chartes, *kampr ann diellou,* f.

CHAS, s. m. Trou d'aiguille ; *kraouenn nadoz,* f. Le — de votre aiguille, *kraouenn ho nadoz.*

CHASSE, s. f. Poursuite des animaux ; *hemolc'h,* m. G. Ce mot a cessé d'être en usage dans ce sens, de même que le verbe qui en est dérivé. Voy. CHASSER. — Poursuite d'un navire. Donner la — à un navire, *rei ear d'eul lestr.* Gr. Prendre —, *tec'het dioc'h eul lestr.*

CHASSE, s. f. Boîte pour les reliques ; *boestl ar relegou,* f.

CHASSER, v. a. Renvoyer ; *kas kuit,* p. *kaset kuit; kas er-meaz,* p. *kaset er-meaz, pellaat,* p. *eet, eat.* Vann. *Boutein er-mez, hañdeein.* Il a été chassé, *kaset eo bet kuit.* Je vous chasserai, *me ho kaso kuit ; ho kas a rinn kuit ; me gaso ac'hanoc'h kuit.* Quand le soleil aura chassé la neige, *pa vezo deuet ann heol da gas e-biou ann erc'h.* Un péché mortel chasse Dieu de votre âme, *kas kuit a rit ho Toue diouz hoc'h ene dre ar pec'hed marvel.* H. Il les chassa de son logis, *kas a reaz anezho er-meaz euz he di.* Chasser le diable, *teurel er-meaz ann diaoul ; kas kuit ann diaoul.* Allez chasser les poules de dessus le blé, *it da zijoual ar ier diwar ann ed.* Voy. RENVOYER. Quand le soleil a chassé l'hiver, *p'en dez en hiaul forbanet er gouiañ.* Vann. — ALLER à la chasse ; *hemolc'hi,* p. *et.* Ce verbe a cessé d'être usité en ce sens. Il y a au reste une expression pour chaque genre de gibier. C'est ainsi que l'on dit : chasser aux perdrix, *mont da glujeria ;* chasser à la bécasse, *kefelekaat ;* chasser aux lièvres, *gadouna, gadona, mont da c'hadouna ; jiboez er c'had.* Vann. Chasser aux oiseaux, *labouseta, evneta, ezneta ;* chasser au loup, *ober hu d'ar bleiz ; ober hu-bleiz.* Pour exprimer les autres genres de chasse, celle aux bêtes fauves, on dit : *mont da glask al loened gouez ; mont war-lerc'h al loened gouez.* Je chasserai loups et biches, *bleiz hag heizez m'ho eñkrezo.* s. N. Dans la conversation et dans le sens général, sans spécification de gibier, on dit *chaseal, mont da chaseal.* Vann. *Jiboez,* p. *et.* Je vais —, *moñt a rann da chaseal.* Voy. CHASSEUR, PÊCHER.

CHASSEUR, s. m. *Hemolc'hiad,* m. pl. *hemolc'hidi.* Gr ; *gwenaer* (guenaer), *gwiner,* m. pl. *ien.* G. Ces mots ne sont plus compris. Voy. CHASSER. Dans l'usage, *chasser,* m. pl. *ien.* Vann. *Jiboezour,* m. pl. *jiboezerion.* C'était un — enragé, *he-mañ a yare beza dalc'h-mad o c'hadouna.* Bien que le verbe *gadouna* signifie, au propre, chasser au lièvre, on peut cependant l'employer dans la plupart des cas sans inconvénient aucun. On

pourrait de même employer les autres verbes, à moins qu'on ne veuille spécifier. Enfin, si l'on aime mieux on dira : *he-mañ a gare beza dalc'hmad o chaseal.* Un — de lièvres, *eur gadouner.*

CHASSIE, s. f. *Pikouzenn*, f; *pikouz*, m; *koar*, m. Sans —, *dibikouz.* Avoir de la —, *beza pikouzek*, *kaout ar pikouz.* Voy. **CHASSIEUX.**

CHASSIEUX, adj. *Pikouz.* Des yeux —, *daoulagad pikouz.* Devenir —, *dont da veza pikouz.* Guérir, nettoyer des yeux —, *dibikouza*, p. *et.* Homme, enfant qui a les yeux —, *pikouzek*, m. pl. *pikouzed.* Au féminin, *pikouzez*, f. pl. *ed.* J'ai les yeux chassieux, *me zo pikouz va daoulagad.*

CHASSIS, s. m. *Stern*, m. Châssis de porte, de fenêtre, *stern-dor*, *stern-prenestr.*

CHASTE, adj. Pur ; voy. ce mot.

CHASTETÉ, s. f. Pureté ; voy. ce mot.

CHASUBLE, s. f. *Kasul*, f. pl. *iou.*

CHAT, s. m. Animal ; *kaz*, m. pl. *kisier*, *kizier.* Vann. *Kac'h*, m. pl. *kic'hier.* Le — est mort, *maro eo ar c'haz.* Les chats se sont enfuis, *ar c'hizier a zo eat kuit.* Un — mâle, *eunn targaz*, *eur penn-targaz*, m. pl. *targisier.* Vann. *Targac'h.* Voy. **MATOU.** Pour chasser le chat, on dit : *Chegad ! echegad ! gaz !* A bon chat, bon rat, *da gaz mad, raz hevel ! krog evit krog ; ivin oc'h ivin ; kraf evit kraf ; e-c'hiz a raio a gavo.* — Chat de mer, *morgaz*, m. pl. *morgisier* ; *mor-c'hast*, f. pl. *mor-c'histi* ; *kaz-vor*, m. pl. *kisier-vor.*

CHATAIGNE, s. f. *Kistinenn*, f. pl. *kistin* ; *eur gistinenn*, *ar c'histin.* Vann. et Corn. *Kestenenn*, *kesten.* Cueillir des châtaignes, *dastum kistin* ; *kistina*, p. *et.* Je vais cueillir, chercher des châtaignes, *me ia da gistina.* La — de mer, *teureugenn*, f. pl. *teureuk.*

CHATAIGNERAIE, s. f. *Kistinek*, f. pl. *kistinid*, *kistinegou.* Dans la —, *er gistinek.*

CHATAIGNIER, s. m. Arbre ; *gwezenn gistin* (guezenn), f. pl. *gwez kistin.* Le — sauvage, *ar wezenn gistin moc'h* (vezenn), Vann. *Kestenenn moc'h.*

CHATAIN, adj. Blond ; voy. ce mot.

CHATEAU, s. m. Forteresse ; *kastell brezel*, m ; *kastell*, m. pl. *kestell* ; *ar c'hastell*, *ar c'hestell.* — Manoir, *maner*, m. pl. *iou.* Quelques-uns prétendent qu'on disait autrefois *sal*, m. en ce sens. D'après eux le village et le petit port de *Porsal* (porz-sal) signifierait le port du château. — Faire des châteaux en Espagne, *trevalia*, p. *trevaliet.* C.

CHATELAIN, s. m. Seigneur d'une terre ; *kastellan*, m. pl. *ed.*

CHAT-HUANT, s. m. *Kaouenn*, f. pl. *ed* ; *ar gaouenn*, *ar c'haouenned.* La femelle du —, *kaouennez*, f. pl. *ed* ; *ar gaouennez*, *ar c'haouennezed.* Vann. *Koc'hann*, m. pl. *et.* La femelle, *koc'hannez*, f. pl. *et.*

CHATIER, v. a. *Kastiza*, p. *et.* Vann. *kastiein*, p. *kastiet.* Trég. *kastiañ*, p. *kastiet.* On les châtiera, *kastizet e vezint ; beac'h vezo war ho c'hroc'henn.* Fam. Personne ne fut châtié, *hini anezho ne oe kastizet ; kroc'henn den ne zamañtaz.* Fam.

CHATIÈRE, s. f. *Toull kaz*, *toull ar c'haz*, m. Vann. *Toull er c'hac'h*, m.

CHATIMENT, s. m. *Kastiz*, m. pl. *ou.* Hors du Léon, *kasti*, m. Le — est trop fort, *re galet eo ar c'hastiz.* Ce qui doit un jour nous attirer un —, *ar pez a dle beza kiriek d'hor c'hastiz eunn deiz da zont.*

CHATON, s. m. *Lagadenn*, f. pl. *ou* ; *lagadenn eur bizou*, f ; *penn eur bizou.* — Marcher à châtons, *kerzet war he grabanou*, *mont war he balavanou.*

CHATOUILLEMENT, s. m. *Hillik*, m. Vann. *Hik*, m ; *lighiannadur*, m.

CHATOUILLER, v. a. *Hilligat*, p. *hilliget.* Vann. *Hikal*, p. *hiket* ; *lighiannein*, p. *lighiannet.*

CHATOUILLEUX, adj. *Hilliguz.* Vann. *Hikuz*, *lighiannuz.* Vous êtes bien —, *gwall hilliguz oc'h.* — Susceptible, qui s'offense aisément ; voy. ces mots.

CHATRÉ, adj. *Spaz.* Vann. *spac'h.* Un animal —, *eul loen spaz.*

CHATRER, v. a. *Spaza*, p. *et.* Vann. *Spac'hein*, *spaouein.* Châtrer à moitié,

rañgouilli, p. *et*. Gr. Il a été châtré, *spazet eo bet*.

CHATREUR, s. m. *Spazer*, m. pl. *ien*. Vann. *Spac'hour*, m. pl. *spac'herion*.

CHATTE, s. f. *Kazez*, f. pl. *ed; ar gazez, ar c'hazezed*. Vann. *Kac'hez*, f. pl. *et*.

CHATTEMITE, s. f. *Mitouik, mitaouik*. Il fait la —, *ema oc'h ober he vitouik*. Vann. *Mitonnik*.

CHATTER, v. n. Mettre bas, parlant d'une chatte; *kelina, kolenni*, p. *et; dozvi*, p. *et*. La chatte a chatté, *kelinet eo ar gazez; dozvet e deuz ar gazez*.

CHAUD, adj. *Tomm, broud*. Vann. *Tuemm*. Anc. *toemm*. De la cendre chaude, *ludu broud*. Le four est —, *ar fourn a zo tomm*. Le four est-il assez chaud? *ha gor a-walc'h eo ar fourn?* Du fumier —, *teil tomm, teil nerzuz*. De l'eau chaude, *dour zomm, dour domm;* c'est un caprice de la langue. La caille est chaude de tempérament, *eur gigenn domm a zo er c'hoal*. G. Rendre, devenir —, *tomma*, p. *et*. Vann. *Tuemmein*, p. *tuemmet*. Fièvre chaude, *tersienn domm, tersienn alter, kleñved tomm*. Pleurer à chaudes larmes, *gwela dourek; skuilla daelou druz*. Terre chaude ou labourable, *douar gounid, douar teil*. Corn. *Douar stu*. Un champ de terre chaude, *eur park douar gounid*. Corn. *Eunn atil, eur park atil*. L'affaire a été chaude, *gwall c'hoari a zo bet*. — V. impers. Faire chaud, avoir chaud. J'ai chaud, *tomm eo d'in*. Il fait très —, *gwall domm eo ann amzer*. Comme il fait chaud! *hag hen zo tomm hirio!* Il fait —, *tomm eo ann amzer, tomm eo anezhi*. Aujourd'hui il ne fait ni —, ni froid, *hirio ne d-eo na tomm na ien*. Il y fait plus — qu'ici, *tommoc'h eo eno evit ama*. Vous avez —, *tomm eo d'e-hoc'h*. Avez-vous chaud? *tomm eo d'e-hoc'h?* Quand il fera moins —, *pa ne vezo ket ken tomm ann amzer*. Il faisait très —, *tomm ann heol anezhi ken a roste*. T. Il fait si — que la terre se fend, *skarnil a zo enn amzer*.

CHAUDEMENT, adv. *Tomm, ez tomm*. Gr.

CHAUDIÈRE, s. f. *Kaoter*, f. pl. *iou*. Vann. *Kauter, koter*, f. pl. *ieu*. Mettre la — au feu, *lakaat ar gaoter war ann tan; ober kaoter*. Gr.

CHAUDRON, s. m. Chaudière; voy. ce mot.

CHAUDRONNIER, s. f. *Pilliger*, m. pl. *ien; jalod, jalord*, m. pl. *ed; miñter*, m. pl. *ien; magnouner*, m. pl. *ien*. Vann. *Miter, mitour. mignan*, m.

CHAUFFAGE, s. m. Bois de —, *keuneud*, m. Voy. BOIS. Vann. *Kenet, kanet*, m.

CHAUFFER, v. a. *Tomma*, p. *et; gwiri* (guiri), p. *goret*. Ancien infinitif *Gori*. Vann. *Tuemmein*. Anc. *toemaff*. Chauffer jusqu'à dessécher, *kraza*, p. *et*. Vann. *krac'hein*. Chauffer le four, *tomma ar fourn, gwiri ar fourn*. A-t-on chauffé le four? Le four est-il chauffé? *ha goret eo bet ar fourn*, et mieux, *ha gor eo ar fourn?* Chauffer au soleil, *heolia*, p. *heoliet*. Faire chauffer de l'eau, *lakaat dour da domma*. — V. pron. *Tomma*, p. *et*. Se chauffer les mains, *tomma he zaouarn*. Il se chauffe au soleil, *ema oc'h heolia*. T. Allez vous chauffer, *it da domma*. Venez vous chauffer à ce feu, *deut da domma oc'h ann tan-ze*. Il fait bon se chauffer, *ebad eo beza e-tal ann tan*. Allez vous chauffer à la bûche de Noël, *it da domma oc'h kef Nedelek*.

CHAUFFERETTE, s. f. *Glaouier*, m. pl. *ou; tommerik*, m. pl. *tommerigou*.

CHAUFOUR, s. m. *Fourn-raz*, m. pl. *fourniou-raz*. H.

CHAUFOURNIER, s. m. *Fourner-raz*, m. pl. *fournerien-raz; razer*, m. pl. *ien; nep a laka ar raz da boazat*.

CHAULER, v. a. Mêler de la chaux avec les semences des céréales; *lakaat raz gant had gwiniz*.

CHAUME, s. m. *Soul, saoul;* ce dernier moins usité. Vann. *Seul* (sehul), m. Une maison couverte en —, *eunn ti soul; eunn ti zoul*, en haut Léon. Couper, arracher le —, *trouc'ha ar zoul, tenna ar zoul*. Vann. *Seulein* (sehulein). Instrument qui sert à couper le —, *rasteell*, f. Vann. *Inglod*, m. pl. *eu*. En Léon, on appelle *chorb*, un mélange de bruyères et de landes que l'on place sur le bois des toits avant d'y étaler le chaume.

CHAUMER, v. n. Voy. COUPER LE CHAUME.

CHAUMIÈRE, s. f. *Ti soul, ti zoul*, m. pl. *tiez soul ; lojell, lojenn*, f.

CHAUSSE, s. f. Passe-liqueurs; *sil*, f. pl. *ou, iou*. Passer à la —, *sila*, p. *et*.

CHAUSSÉ, adj. Les Carmes chaussés et déchaussés, *ar Garmeziz arc'hennet ha diarc'henn*.

CHAUSSÉE, s. f. Digue; voy. ce mot.

CHAUSSER, v. a. Mettre une chaussure; *lakaat he voutou da u. b*. Chaussez cet enfant, *likit he voutou d'ar bugel-ze*. — Faire des chaussures; *ober bouteier*, p. *great; botaoui*, p. *botaouet; arc'henna*, p. *et*. — V. pron. Voy. METTRE SES SOULIERS, SES SABOTS.

CHAUSSE-TRAPPE, s. f. Plante; *askolgaro*, m. — Piége pour prendre les loups, etc; *poull-strap*, m.

CHAUSSETTE, s. f. Bas courts; voy. ce mot.

CHAUSSON, s. m. *Koufignon, kofignon*, m. pl. *ou*.

CHAUSSURE, s. f. Souliers, bottes, sabots; voy. ces mots. Sans —; voy. pieds nus. — Au figuré. Trouver — à son pied, *kavout botez d'he droad; kavout merc'h dioc'h he c'hoant*. — Entretien de la chaussure; *arc'hennad*, m. Il a un écu par mois pour sa —, *bez' en deuz eur skoed pep miz evit he arc'hennad, evit kaout boutou ha lerou*.

CHAUVE, adj. *Moal*. Vann. *Moel*. Tête —, *penn moal, penn divleo*. Vann. *Penn nuac'h, penn diston, penn divleu* (divlehu). Devenir —, *dont da veza moal; moalaat*, p. *eet, eat*. Vann. *Moelat*. Chauve par devant, *tal moan*. Il est devenu —, *deuet eo da veza moal*. Il est chauve, *he-mañ a zo penn disto*.

CHAUVE-SOURIS, s. f. *Logodenn-dall*, f. pl. *logod-dall ; askell-groc'henn*, f. pl. *eskell-groc'henn*. Vann. *Logodenn penn dall*, f.

CHAUVIR, v. n. *Sevel he ziskouarn*, p. *savet*.

CHAUX, s. f. *Raz*, m. Hors du Léon, *ra*, m. De la — vive, *raz beo, raz kriz*. De la — éteinte, *raz a zo bet distanet, raz distan*. Enduire de —, *raza*, p. *et*. Lait de —, *dour raz, raz skleur*. De la — faite de coquillages, *raz-kregin*. Eteindre la —, *distana raz*.

CHEF, s. m. Qui tient le premier rang; *penn*, m. pl. *ou*. Chef de famille, de ménage, *ar penn tiegez, ann ozac'h, ann tiek;* ce dernier ne se dit que pour les campagnards. Trég. *Ann oac'h*. Vann. *Enn oec'h, enn oc'hec'h*. Les chefs de ce pays, *ar pennou braz euz ar vro*. Les chefs de la ville, *ar pennou braz a gear*. Il sera le — du peuple, *penn ar bobl e vezo*. Un — de race, *penn-kef*, m. Un — de brigands, *eur penn laeroun*. T. Il était le — de la communauté, *bez' edo e penn he gouent*. Le — des cuisiniers, *ar c'heñta keginer, ar mestr keginer*. Le — des Bretons, *penn-tiern ar Vretouned*. C. p. Jésus-Christ est le — de l'Eglise, *Jezuz-Krist a zo penn ann Iliz*. Gr. Vous êtes leur —, *c'houi a zo ar c'heñta anezho*. Il était le — de la conspiration, *he-ma a ioa ar c'heñta e-touez ar re a ioa en em zavet a-enep ar roue*. Le — qui conduira mon peuple, *ann hini a reno va fobl*.

CHEF-D'ŒUVRE, s. m. *Labour a zo dreist al labouriou all; taol-micher*, m; *labour a dremen ar re all*. Faire son —, terme d'artisan, *ober he daol-micher*.

CHÉLIDOINE, s. f. *Louzaouenn-ann-daoulagad*, f; *louzaouenn-ann-darvoed*, f; *skler*, f; *louzaouenn-ar-gwennelied*, f. La petite espèce, *ar sklerik*.

CHEMIN, s. m. *Hent*, m. pl. *heñchou*. (Prononcez ces mots comme en français *hainte, hainchou*.) Passez votre —, *it gant hoc'h hent*. Se tromper de —, *fazia war ann hent*. Chemin faisant, *hed he hent, hed va hent*. Un — étroit, *eunn hent striz, hent enk;* on entend parfois employer *streat* en ce sens. Un — battu, *hent meur, hent pilet, hent guenn* (guenn). Un — de voiture, *karr-hent*, m; *karrons, karrant*, m; Ces mots désignent un chemin où peut passer une voiture seulement. Chemin de voiture, ou brèche à travers une haie, un talus, etc; *toull karr*, m; *ode karr*, m. G. Chemin où peuvent passer les chevaux, les voitures, *hent ar c'hezek*. Un — de tra-

verse, *eunn hent-treuz*. Le — qui traverse un bourg, un village ; *ru*, f. pl. *iou*. Le grand —, *ann hent braz*, *ann hent meur*. Un — large, *eunn hent frank*. Un — de servitude, *darempred*, m. Voy. SERVITUDE. Un — sans issue, *eunn hent dall*. Le chemin de fer, *ann hent-houarn*. Voyager par le chemin de fer, *mont dre ann hent-houarn*. Les paysans appellent *marc'h ann diaoul* la locomotive où se fait le feu. Montrer le chemin à quelqu'un, *diskouez ann hent da u. b* ; *lavaret da eunn den dre be hent eo mont d'eul leac'h* ; *hiñcha u. b*. G. Je ne connais pas le —, *ne ouzounn ket ann hent da vont di*, *ann hent di*. Allez tout droit, vous ne pouvez vous tromper de —, *it war-eeunn*, *n'euz hent difazioc'h e-bed ken*, *n'euz hent easoc'h e-bed ken*. Suivez le — battu, *it atao gant ann hent pilet*. Je connais le —, *me a oar dre be hent mont* ; *me a oar dre be 'nn hent mont*. Dans l'usage on prononce de cette dernière manière, sans que je puisse en donner la raison. C'est peut-être pour éviter l'hiatus ; mais en tout cas cela me semble être une faute. L'analyse condamne cette locution. Il suivit exactement, sans le savoir, le même — que son père, *mont a reaz hep gouzout d'ezhañ war roudou he dad penn-da-benn*. Dites-moi quel est le — du manoir, *livirit d'in dre be hent eo mont d'ar maner*. Chemin faisant, *enn eur vont gant ann hent*. Il y a par ici de mauvais chemins, *heñchou fall a zo dre ama* ; *gwall heñchou a zo dre ama*. Une journée de —, *eunn dervez kerzet*, *eunn dervez hent*. De beaux chemins, *heñchou kaer*. C'est le — le plus direct, *ann eeuna hent eo*. Une demi-lieue de —, *eunn taol sutell*, *eunn taol c'houitell*. Vous avez un bon bout de — à faire, *eur pennad mad a hent*, *eur gwall ribinad*, *eur gwall flippad hoc'h euz da ober*. Jusqu'à moitié —, *beteg hañter ann hent*. Roue qui tourne fait du —, *rodik a dro a red bro*. Il demanda quel — il fallait prendre pour revenir au logis, *goulenn a reaz dre be leac'h oa d'ezhañ distrei d'ar gear*. Par monts et chemins, *dre bep hent*. Voy. ROUTE. — AU FIGURÉ. Le — du ciel, *hent ann env*, *ann hent da vont d'ann env* ; *skeul ann env*. Le — de la vertu, *hent ar mad*. Le — du vice, *ann hent a gas da goll*. Remettre quelqu'un dans le droit —, *tenna euz ann hent fall*. La croix est le — du salut, *er groaz ema ar zilvidigez*. G. C'est là le — de l'enfer, *dre ann hent-ze eo mont d'ann ifern*. T. S'écarter du droit —, *rikla diwar ann hent mad*. R. Il s'était écarté du droit —, *riklet e oa diwar ann hent mad* ; *fazia en doa great diwar ann hent mad*. Voilà le — du ciel, *dre'nn hent-ze ez eer d'ann env*. La prière est le — du paradis, *hep ar bedenn n'euz den evit kaout digor ar baradoz*. Il est venu du ciel pour nous en montrer le —, *deuet eo euz ann env da ziskouez d'e-omp ann hent da vont di*, *ann hent di*.

CHEMINÉE, s. f. *Siminal*, *chiminal*, f. pl. *ou*. Ramoner la —, *divogedi ar siminal*, *skarza ar siminal*. Le feu est dans la —, *kroget eo ann tan er chiminal*. La — fume, *mogedi a ra ar siminal*. Le foyer de la —, *ann oaled*, f. La plaque de fer ou de pierre du fond de l'âtre, *ann houarn fornigell*, *ar mean fornigell*. A moins qu'il n'y ait du feu dans la —, *anez ma ve tan enn oaled*. (C'est ici la partie prise pour le tout.)

CHEMINER, v. n. *Kerzet*, p. *kerzet* ; *bale*, p. *baleet* ; *bale*, *bro*, *foeta hent*, *ober hent*. Autrefois on disait *kerzout*, *balea* à l'infinitif. Vann. *Kerc'hein*, p. *kerc'het*. En cheminant dans la vallée, *o tont gant ann hent trezek ann traoñ*. C. p. Jean cheminait en disant ses prières, *ha Iann gant ann hent o lavaret he pedennou*. Voy. MARCHER.

CHEMISE, s. f. Celle pour homme ; *roched*, f. pl. *ou*. Celle pour femme ; *hiviz*, f. pl. *iou*. Chemise d'homme ou de femme, *krez*, m. pl. *kresiou*. Ce dernier, quoique usité en Léon, est plus particulièrement du dialecte de Vannes. Le devant de la —, *krepez*, m. Fermez le devant de votre —, *klozit ho krepez*. C. En —, *war gorf he roched*, s'il s'agit d'un homme, et, *war gorf he hiviz*, s'il s'agit d'une femme. Il était alors en —, *edo neuze war gorf he roched* ; *nemet he roched gant-hañ*. Mettez une chemise blanche, propre, *kemerit eur roched fresk*.

CHEMISETTE, s. f. Petit vêtement de femme ; *hivizenn*, f. pl. *ou*.

CHÊNE, s. m. *Gwezenn zero* (guezenn), f. pl. *gwez dero* (guez). Un —, *eur wezenn zero* (wezenn). Ces chênes-

là, *ar gwez dero-ze*. Du bois de —, *koat dero*. Fait de —, *great gant koat dero*. Menues branches de — qui poussent sur les souches des fossés, *glastrenn*. Gr. Le P. Grégoire donne aussi à *gwezenn dann* et à *tann* la signification de chêne.

CHÊNE-VERT, s. m. Yeuse; voy. ce mot.

CHENÊTS, s. pl. m. *Lañderiou, lañdreou*, pl. f.

CHÈNEVIÈRE, s. f. *Park ar c'hanab*, m. Vann. *Koarc'hek*, f. pl. *koarc'hegeu*.

CHÈNEVIS, s. m. *Had kanab*, m. Vann. *Hat koarc'h*, m.

CHENIL, s. m. *Kraou ar c'has*, m; *toull ar c'hi, toull ar chas*, m; *toull*, m.

CHENILLE, s. f. Insecte; *biskoulenn, beskoulenn*, f. pl. *biskoul, beskoul*. Chenille verte, *prenv-kaol*, m. pl. *preñved-kaol*. Une grosse —, *eur viskoulenn vraz*. Ces grosses chenilles, *ar biskoul braz-ze*.

CHER, adj. Tendrement aimé; *ker, karet, keaz*. Pour ce mot *keaz* et son pluriel *keiz*, voy. le mot **PAUVRE**. Hors du Léon, *kez*. Vann. *Kerc'h*. Anc. *Kaez, caez*. Oui, mon — enfant, *ia, keaz*. Mon — frère, *va breur keaz, va breur ker*. Ma chère mère, *va mamm geaz, va mamm ger*. Mon —, *va c'heaz*. Celui qui vous est le plus —, *ann hini a zo muia karet gan-e-hoc'h; ann hini a zo ho muia karet*. Vos amis les plus chers, *ho kwella mignouned*. Il m'est très —, *he garet stard a rann*. — Qui coûte beaucoup; qui vend à un prix trop élevé; *ker*. Vann. *Kir*. Le blé sera —, *ker e vezo ann ed*. Ce marchand est trop —, *re ger eo ar marc'hadour-ze; re werza a ra; he-ma a zo re griz enn he c'hopr*. Demander trop — pour un travail fait, *kregi dreist he c'hopr; re werza; gopra re*. Paye-t-on — pour souper ici? *ha kalz a goust koania ama?* Il en coûte — pour y bien vivre, *kalz a arc'hant a goust eno d'ar ialc'h evit derc'hel tinell vad*.

CHERCHER, v. a. Se donner de la peine pour trouver; *klask, eñklask*, p. *et*. Anciens infinitifs *klaskout, eñklaskout*. Il cherche mon frère, *ema o klask va breur*. Chercher midi à quatorze heures, *klask pemp troad d'ar maout*. Ils cherchaient les moyens de le perdre, *klask a reant ann tu da gregi ennhañ*. G. J'ai trouvé un homme tel que j'en cherchais, *kavet em euz eunn den dioc'h va c'hoant, dioc'h m'em boa c'hoant*. Que cherchez-vous là? *petra glaskit-hu aze?* Chercher en fouillant partout, *klask enn eur furchal e pep leac'h*. Chercher avec soin, *eñklask*, p. *et*. Gr. Chercher un nom de personne sans pouvoir le trouver, *pehañvi*, p. *pehañvet*. G. Chercher en tâtonnant, *boulbaba*, p. *et*. G. Chercher son pain, sa vie, *klask he boed*. — Quérir, aller chercher avec charge d'apporter ou d'amener, *kerc'hat*, p. *kerc'het*. Allez chercher de l'eau à la fontaine, *it d'ar feunteun da gerc'hat dour*. Il est allé le —, *eat eo d'he gerc'hat*. Vann. *Oueit e da vit hou; oueit e da veit hou*. Je vais le —, *mont a rann d'he gerc'hat*. En allant — de l'eau à la fontaine, *o vont da gerc'hat dour d'ar feunteun*. Envoyez Pierre chercher de la chandelle, *kasit Per da gerc'hat goulou*. Vann. *Kaset Per da vit goleu*. Chercher un individu pour le conduire en prison, *kerc'hat eunn den d'ann toull; kerc'hat eun denn da vont d'ann toull*. — V. n. S'efforcer de, *klask*, p. *et*. Il cherchait à s'enfuir, *o klask tec'het edo*. Tant que vous chercherez à les fuir, *keit ha ma klaskot tec'het diout-ho*.

CHÈRE, s. f. *Tinell*, f; *kegin*, f. On fait maigre — chez moi, *treut eo ar gegin gan-en; skanv eo ar c'hrok em zi ha ien ann oaled*. Gr; *berr eo ar peuri gan-en*. Il fait bonne —, *tinell vad a zo gant-hañ; druz eo ar gegin enn he di*. Il aime à faire bonne —, *techet eo d'al loñtregez; eunn den loñtrek eo*.

CHÈREMENT, adv. Tendrement; voy. ce mot.

CHÉRI, adj. Oui, mon chéri, ma chérie; *ia, keaz*. Ma sœur chérie, *va c'hoar garet*. Dors-là, enfant — de ta petite mère, *kousk aze, roue da vammik*. T. Voy. **GATÉ**.

CHÉRIR, v. a. *Karet*, p. id. *karet meurbet, karet stard*. Celui qu'il chérissait le plus, *ann hini a ioa karet muia gant-hañ*. Il nous chérissait tendrement, *kare stard a rea ac'hanomp*. Voy. **AIMER**.

CHERTÉ, s. f. *Kernez, keraouez*,

keraouegez, f. L'année de la cherté fut en 1661, *bloavez ar gernez a oe er bloaz* 1661. Il y aura — l'an prochain, *kresk a vezo war ann traou er bloaz a zeu, dienez a vezo er bloaz a zeu.*

CHÉTIF, adj. Maladif; *toc'hor, dinerz, blañkik, treut, sempl, klanv, asik.*

CHEVAL, s. m. Sans distinction de sexe, et dans le sens de monture; *loen, loan*, m. sans pluriel dans cette acception. Vann. *Lon*, m; *jao*, m. Dites-lui de débrider mon —, *livirit d'ezhañ divrida va loen, va loan.* Cheval mâle, *marc'h*, m. pl. *kezek.* Dans l'usage on employe ce mot *marc'h* dans le sens de *loen, loan.* Corn. *Roñse*, m. pl. *roñseed.* Les chevaux sont rares ici, *ar c'hezek ne d-int ket stank ama.* Un — entier, *eur marc'h kalloc'h.* Voy. TESTICULE. — Un — de trait, *eur marc'h labour, eur marc'h karr.* Un — de selle, *marc'h dibr.* Le cheval qui est en tête de l'attelage, *ar marc'h blein, ar marc'h blenier.* Trég. *Ar marc'h ambill.* Un — de charge, *marc'h samm.* Un — qui va à l'amble, *eunn iñkane, eunn hiñkane*, m. Un — difficile à manier, *marc'h amjestr.* Un — de guerre, *eur marc'h brezel, eur marc'h evit mont d'ar brezel.* Un — de luxe, *marc'h red.* Un — ruiné, *eur sprec'henn, eur c'hoz varc'h.* Un — chargé de pain, *eur zamm bara war eur penn kezek.* Deux chevaux pourront le traîner, *daou benn kezek a denno anezhañ.* Voy. ANIMAL. Combien avez-vous de chevaux? Deux, un cheval et une jument, *ped loan hoc'h euz-hu? Daou am euz, unan a zo marc'h hag ann eil a zo kazek.* Aller à —, *mont war varc'h* (var); *mont war loan.* Jouer au cheval comme font les enfants en mettant un bâton entre leurs jambes; *c'hoari marc'hik.* Un — marqué de blanc au front, *marc'h baill.* Un — anglais, *eur marc'h saoz.* Un — bai, *marc'h iel, marc'h gell*, Gr; *marc'h baian* (bahian). Un — pie, *eur marc'h pik.* A cheval! sorte d'interjection; *war varc'h! buhan war varc'h!* Descendre de cheval, *diskenn diwar varc'h.* Descendre de cheval, *diskenn diwar gein he varc'h.* Cheval-de-mer, *marc'h-vor, mor-varc'h*, m. pl. *kezek-vor, mor-gezek.*

CHEVALERIE, s. f. Dignité; *marc'hegiez*, f.

CHEVALET, s. m. Chantier; voy. ce mot.

CHEVALIER, s. m. Titre; *marc'hek*, m. pl. *marc'heien.* En Galles, *marc'hog.* V. Chevalier d'industrie, *neb a vev diwar goust ar re all; nep a vev diwar bouez he ivinou; kefester*, m. T.

CHEVALIER, s. m. Oiseau de mer; *Troaz-ruz* m. pl. *troaz-ruzed; iñged*, m. pl. *ed; klujar-vor*, f. pl. *klujiri-vor.* Corn. *Folligenn-mae*, f. Chevalier d'eau douce, *moullek*, m. pl. *moulleged.*

CHEVAUCHER, v. n. *Mont war varc'h* (var).

CHEVELU, adj. *Blevek.* Vann. *Bleouek, bleaouek.*

CHEVELURE, s. f. *Pennad bleo*, m. Une belle —, *bleo kaer; eur pennad kaer a vleo.* Une longue —, *bleo hirr, eur pennad bleo hirr.* Il a une — longue et touffue, *eur paltokennad bleo a zo war he benn.* M.

CHEVET, s. m. *Penn-wele* (vele), m; *penn ar gwele*, m. Au — de son lit, *e penn he wele.* Au — de votre lit, *e penn ho kwele.* Au — de leur lit, *e penn ho gwele* (guele). Voy. LIT.

CHEVEU, s. m. *Blevenn*, f. pl. *bleo.* Trég. *Bleaouenn*, f. pl. *bleao.* Vann. *Bleuenn* (blehuenn), f. pl. *bleo, bleu* (blehu). En Galles, *bleou.* V. Il est tombé un — dans la soupe, *eur vlevenn a zo kouezet er zoubenn.* Elle a de beaux cheveux, *bleo hirr e deuz.* Des cheveux courts, *bleo krak.* Le P. Sans cheveux, *divleo.* Voy. CHAUVE. La pointe des cheveux, *penn ar bleo, bek ar bleo.* Cheveux naissants, *bleoigou*, pl. m. Des cheveux crépus, *bleo fuillet; bleo foutouillek.* Des cheveux qui frisent naturellement, *bleo rodellek.* Des cheveux tressés, *bleo tortizet, bleo tresennek.* Gr. Arranger ses cheveux, *kempenn he vleo.* R. Cheveux frisés par artifice, *bleo rodellet.* Se prendre aux cheveux, *en em vleota.* Ils se prennent aux cheveux, *en em vleota a reont; fich-bleo a zo etre-z-ho.* M. Elles se prennent aux cheveux, *krog int ho diou ann eil e pegnotenn eben.* C.

CHEVILLE, s. f. *Hibil*, m. pl. *iou, ien.* Une — de fer, *hibil houarn.* — Partie du pied, *ann ufern*, m. pl. *ann*

daou ufern; hibil ann troad, m. pl. *hibiliou ann troad.* Vann. *Mouliot troet, mourinot enn troet,* m. J'ai la — du pied démise, *dilec'het eo hibil va zroad; dilec'het eo va ufern.* Il n'avait pas d'eau jusqu'à la —, *hep karga he voutou.*

CHEVILLER, v. a. *Hibilia,* p. *hibiliet.* Vann. *Hibiliat, hibiliein.*

CHÈVRE, s. f. *Gaour, gavr,* f. pl. *gevr, geor.* Du lait de —, *leaz gavr.* Une —, *eur c'havr.* Les chèvres, *ar gevr.* — Machine; voy. **GRUE**.

CHEVREAU, s. m. *Gavrik, gaourik,* f. pl. *gevrigou, georigou ; menn-gaour,* m. pl. *menned-gaour.* Du —, de la viande de —, *kik gavrik, kik menn-gavr.*

CHÈVRE-FEUILLE, s. m. Plante; *gwivoudenn* (guivoudenn), f. pl. *gwivoud ; sun-gad, sungad,* m. Vann. *Bouit gevr,* m. La fleur du —, *leaz gavr,* m. Trég. *lez gaour, lez koukou.* Un plant de —, *eur wivoudenn* (vivoudenn). Les grands plants de —, *ar gwivoud braz* (guivoud). Trég. *Gwezvoud.*

CHEVRETTE, s. f. Femelle du chevreuil, *iourc'hez,* f. pl. *ed; demmez,* f. pl. *ed; bizourc'h,* f. pl. *ed.* Vann. *Duemez, bouiourc'h,* f. pl. *et.* — Petite écrevisse de mer; *gaour-vor,* f. pl. *gavr-vor, geor-vor.* Vann. *Chevrenn,* f. pl. *chivr.*

CHEVREUIL, s. m. *Demm, iourc'h,* m. pl. *ed.* Vann. *Duem, iorc'h,* m. pl. *et.*

CHEVRIER, s. f. *Paotr ar gevr,* m. pl. *paotred ar gevr.*

CHEVRON, s. m. Poutre; *keber,* m. pl. *ou ; gwifl* (guifl), m. pl. *ou ; sol,* f. pl. *iou ; sourin,* m. pl. *ou ; treust,* m. pl. *ou.* Vann. *Kibrienn,* f. pl. *kibr, kibriat.*

CHEVROTER, v. n. Faire des petits, parlant d'une chèvre ; *kelina,* p. *et.* Vann. *Nodein,* p. *nodet.* Voy. **METTRE BAS**. — Parler en tremblant; *daskrena,* p. *et ; daskrena o komz, daskrena o kana.* G.

CHEZ, prép. Avec un verbe de mouvement ; *da di.* Ces mots demandent une construction particulière avec les pronoms personnels. Je vais chez mon père, chez Pierre, *mont a rann da di va zad, da di Per.* Je vais chez moi, chez toi, chez lui, chez elle, chez nous, chez vous, chez eux ou chez elles, *mont a rann d'am zi, d'az ti, d'he di, d'he zi, d'hon ti, d'ho ti, d'ho zi.* Retournons chez nous, *deomp d'hon ti, d'hon ti-ni ; deomp d'ar gear.* J'irai chez le cordonnier, *mont a rinn da di ar c'here.* Venez chez moi, *deut du-mañ.* Vann. Quand on y est soi-même. — De chez ; *euz a di.* Il vient de chez lui, *dont a ra euz he di.* — Avec un verbe qui n'exprime pas de mouvement ; *e ti, enn ti.* Ces mots exigent une construction particulière devant les pronoms personnels. Je demeure chez mon père, *me a zo o choum e ti va zad.* Chez un marchand, *e ti eur marc'hadour.* Chez moi, chez toi, chez lui, chez elle, chez nous, chez vous, chez eux ou chez elles ; *em zi,* pour *enn va zi ; enn da di, enn he di, enn he zi, enn hon ti, enn ho ti, enn ho zi.* Il est en ce moment chez lui, *enn he di ema bremañ.* — Signifiant parmi ; *e touez.* N'allez pas chez ces gens-là, *diwallit na 'z afac'h e-touez ann dud-ze.* C'est la coutume chez les Bretons, *er c'hiz-ze eo a reer e-touez ar Vretouned.* Voy. **PARMI**.

CHICANE, s. f. *Hek, heg,* m. Vann. *Atahin,* m. On te cherche encore chicane, mon pauvre garçon, *emeur adarre gan-ez, paour keaz.* Les gens de la — sont des écorcheurs, *kignerien eo ann dud a lez.* Gr. Voy. **PROVOCATION**, **CHICANER**.

CHICANER, v. a. Agacer, disputer, contester, provoquer ; voy. ces mots.

CHICHE, adj. Trop économe ; *nep a zo re stag oc'h he dra, nep a zo stag he groc'henn ouz he gein ; pervez dalc'huz ; re dost d'he dra.* Voy. **AVARE**. Vann. *Prim, perouec'h.*

CHICOT, s. m. *Skod,* m. pl. *ou ; penn-skod,* m. pl. *pennou-skod.* Chicot de dent, *skod dant ; grisienn dant,* f.

CHIEN, s, m. *Ki,* m. pl. *chas,* et en certains cas *koun ; ar c'hi, ar chas, ar c'houn.* Petit — qui tête encore, *kolen-ki,* m. pl. *kelin-chas.* Vann. *Kolin-ki,* m. pl. *kelein-ki.* Un — de berger, *ki ann deñved, ki deñved.* Le — de chasse, *ki red,* m. pl. *chas red.* Le — courant, *ki red ; puze,* m. pl. *puzeed.* Gr. Un

— d'attache ou de garde, *eur c'hi stag, eur c'hi porz*. Vann. *Ki golvek*. Un — enragé, *ki klanv*. Le — de dame, *kiik louferik*, Gr ; *kiik dimezell, ki-gaol*. T. Le pain des chiens, *bara ar c'houn, bara koun*. Pour exciter un — contre quelqu'un, on lui dit : *Azor, pill war-n-hañ ; Azor, is gant-hañ !* Votre — est-il méchant? *ha drouk eo ho ki? ha du eo staon ho ki ?* (mot-à-mot : le palais de votre — est-il noir ? C'était une croyance qu'avaient les paysans bretons). Entre — et loup, *da vare ar rouejou*. — Chien-de-mer ; *bleiz-vor*, m. pl. *bleizi-vor ; ki-vor*, m. pl. *chas-vor ; mor-gi*, m. pl. *mor-chas ; mor-vleiz*, m. pl. *mor-vleizi*. Chien-d'eau, *dour-ki*, m. pl. *dour-chas ; ki-dour*, m. pl. *chas-dour ; dourgon*, m. pl. *ed*. Gr.

CHIENDENT, s. m. Plante ; *louzaouenn-ar-c'hi*, f ; *treuz-ieot*, m ; *treuzkoat*, m. Ce dernier nom lui a été donné parce qu'elle trace beaucoup et perce en tous lieux. Vann. *Kaign, ternu*, m.

CHIENNE, s. f. *Kiez*, f. pl. *ed*.

CHIENNER, v. n. Mettre bas, parlant d'une chienne ; *kelina*, p. *et* ; *kolenni*, p. *et*. Vann. *Koleinnein*, p. *koleinnet*. La chienne a chienné, *kelinet eo ar giez*. Voy. **METTRE BAS**.

CHIER, v. n. *Kac'het*, p. id. Autrefois *kac'ha, kac'hout*, à l'infinitif. Vann. *Kac'hein*. En Léon on dit aussi, *mont war veaz* (var). Celui qui ne mange que des pommes cuites ne chie jamais d'os, *ann hini a zebr avalou poaz, birviken askorn ne gac'haz*. Voy. **NÉCESSITÉS**.

CHIEUR, s. m. *Kac'her*, m. pl. *ien*. Au féminin, *kac'herez*, pl. *ed*. Vann. *Kac'hour*, m. pl. *kac'herion*.

CHIFFONS, s. pl. m. Vieux morceaux de linge, etc ; *pillou*, pl. m ; *truillou*, pl. m ; *koz dillajou*, pl. m. Ces chiffons-là, *ar c'hoz dillajou-ze*. Faire métier de ramasser des —, *mont da druillaoua*.

CHIFFONNER, v. a. *Bresa*, p. *et* ; *moustra*, p. *et*. Vann. *Damouchein, dramouillein*.

CHIFFONNIER, s. m. *Pillaouer*, m. pl. *ien ; truillaouer*, m. pl. *ien*.

CHIGNON, s. m. *Chouk*, m ; *chouk ar c'hil*, m. Vann. *Souk*, m.

CHIMÈRES, s. pl. f. *Faltaziou*, pl. m ; *traou sot*, pl. f ; *sorc'hennou*, pl. f ; *traou ne d-int mad da netra*.

CHIMÉRIQUE, adj. L'astrologie est un art —, *diskiant eo ann hini a glask anaout ann drouk hag ar mad a ra d'e-omp ar stered dre ho nerz*.

CHIQUENAUDE, s. f. *Friad*, m. pl. *ou ; chifrodenn*, f. pl. *ou*. Donner une —, *rei eur friad da*.

CHIQUER, v. a. Voy. **MACHER DU TABAC**.

CHIROMANCIE, s. f. *Skiant da anaout ann amzer da zont dre zellet oc'h ann dourn*.

CHIRURGIEN, s. m. *Nep a bare ar gouliou ; mezek*, m. pl. *mezeged, mezeien*. En Galles, *mezeg*, m. V.

CHOC, s. m. *Stok*, m. pl. *ou*.

CHŒUR, s. m. Partie d'une église : *chañtele*, m ; *ar penn huela euz ann iliz*, m. Enfant de — *kurust*, m. pl. *ed ; masikod*, m. pl. *ed*. Gr. Les enfants de chœur, *ar c'hloer munud*. — Terme de théologie ; *keur*, m. pl. *iou*. Il y a neuf — des anges, *beza zo nao c'heur elez* ; *keuriou ann elez a zo nao anezho* ; *ann elez a zo nao renk anezho*.

CHOISIR, v. a. *Dibab*, p. *et ; dilenn*, p. *et ; kemeret etre daou*, p. id ; *diviz*, p. *et ; ober eunn dibab*, p. *great*. Autrefois on disait *dibaba, dilenna, diviza* à l'infinitif. Parmi ceux que j'ai choisis, *e-touez ar re am euz great eunn dibab anezho*. Des gens choisis, *tud dioc'h ann dibab ; tud euz ar re wella* (vella). Il faut — entre Dieu et le monde, *red eo d'e-hoc'h kemeret unan etre daou, pe Doue pe ar bed*. Vous êtes l'ami que j'ai choisi, *c'houi a zo ar mignoun am euz great eunn dibab anezhañ*. Quand bien même on vous laisserait choisir, *ha pa vec'h lezet da gemeret etre daou*. Dieu nous a choisis pour, *Doue en deuz great eunn dibab ac'hanomp evit*, etc. De deux maux il faut toujours choisir le moindre, *euz a ziou boan ar vihana atao*. Choisir entre deux choses, *kemeret unan etre daou*. Choisissez un endroit pour vous asseoir, *diwallit peleac'h azeza*. C'est à vous à choisir, *diviz d'e-hoc'h ; d'e-hoc'h eo da ziviz*. Gr.

CHOIX, s. m. *Dibab*, m ; *dilenn*, m ; *diviz*, m. A votre —, *dioc'h ho tiviz ; diviz d'e-hoc'h ; dioc'h ma kerrot ; daoust d'e-hoc'h.* Gr. Vann. *Deust d'hoc'h, daouest d'hoc'h.* Vous avez le —, *d'e-hoc'h da ziviz.* Faites votre —, *kemerit etre daou ; grit ho tibab.* G. Des gens de —, *tud dioc'h ann dibab ; tud euz ar re wella* (vella). Faites votre — entre ces deux-là, *grit eunn dibab etre-z-ho ho daou.* Si l'on m'en laissait le choix, *ma venn lezet em diviz.* T. De crainte que vous n'eussiez désapprouvé mon —, *gant aoun n'ho pe tamallet ac'hanoun.* Il y envoya un homme de son —, *kaset e oe di eunn den dioc'h he zourn.*

CHOMABLE, adj. Jour —, *deiz berz ; deiz e rañker choum hep labourat.* Gr.

CHOMER, v. n. *Miret ann deisiou goel ; miret ar goeliou.* Voy. SOLENNISER, FÊTER. — Ne pas travailler ; *choum hep labourat.*

CHOPPER, v. n. *Skei he droad oc'h* (skehi), p. *skoet.* En parlant d'un cheval, *azoupa.*

CHOQUANT, adj. Offensant ; voy. ce mot.

CHOQUER, v. a. Heurter ; *steki oc'h*, p. *stoket.* Ancien infinitif, *stoki.* Se choquer la tête contre un mur, *steki he benn oc'h eur voger.* — Offenser ; voy. ce mot.

CHOSE, s. f. *Tra*, f. pl. *ou.* Trég. *Tra*, f. pl. *trao, treo.* Vann. *Tra*, f. pl. *treeu.* C'est une bonne chose, *eunn dra vad eo.* Donnez-moi quelque —, *roit d'in eunn dra-bennag.* Donnez-lui quelque petite —, *roit eunn draik d'ezhañ* (drahik). Jetez-lui une — ou l'autre, *taolit war-n-ezhañ n'euz fors petra.* C'est une belle — à voir, *eunn dra gaer eo da welet.* Beaucoup de choses, *meur a dra, kalz a draou.* Quelle — surprenante ! *Souezusa tra !* Avant toutes choses, *dreist pep tra, dreist kement zo.* Il croit avoir fait une belle —, *he-ma a zonj d'ezhañ en deuz great eunn taol kaer, eur pez kaer.* De deux choses l'une, mourir comme les méchants ou comme les saints, voilà votre alternative ; *sonjit e rañkit, unan a zaou, mervel evel ar zent pe evel ar bec'herien*, R ; *kemerit etre daou, mervel evel*, etc.

Par un caprice de la langue, le mot *tra* devient du genre masculin quand il suit les noms de nombres. Deux choses me sont nécessaires, *daou dra a zo red d'in.* Trois choses, *tri zra.* Par une conséquence obligée, il faudra dire : *ar c'henta tra*, la première —. La première chose à faire c'est de partir, *keñta tra hon euz da ober eo mont kuit.* En français nous avons quelque chose d'analogue dans le mot *gens.* Ce sont de bonnes gens ; ces gens sont bons et honnêtes. Par suite, il faudra dire : *daou dra vad*, deux bonnes choses. Ainsi le veut l'usage,

CHOU, s. m. *Kaolenn*, f. pl. *kaol.* Hors du Léon, *kolenn, kaulenn*, f. pl. *kaul, kol.* Un gros —, *eur gaolenn vraz, eur penn kaol-hag a zo braz.* Les beaux choux, *ar c'haol braz.* Des choux à vaches, *kaol saout, kaol brignennet.* Des choux crépus, *kaol dañtek.* L'endroit du jardin où sont les choux, *kaolek*, f. pl. *kaolegou ; ar gaolek.* Ce que peut contenir une feuille de —, *kaolennad*, f. Voy FRAISE, FEUILLE. Du lard aux choux, *eunn tamm kik sall gant kaol.* — En français on dit aux petits enfants qu'on les a trouvés naissants dans une feuille de chou ; en Bretagne, c'est dans l'oreille d'un lièvre de la montagne d'Arré ; *e skouarn ar c'had e menez Arre.*

CHOUETTE, s. f. *Kaouenn*, f. pl. *ed ; kavan*, f. pl. *ed.* La femelle se nomme *kaouennez.* La — a délogé, *eat eo kuit ar gaouenn, ar gavan.* Les chouettes, *ar c'haouenned, ar c'havaned.* Vann. *Koc'han, kouc'hann*, f. pl. *et ; kavan*, f. pl. *et.*

CHRÊME, s. m. Huile sacrée ; *ann oleo sakr, ann oleo da zakri.* En Galles, *oleou.*

CHRÉTIEN, adj. *Kristen.* La doctrine chrétienne, *al lezenn gristen.* Embrasser la religion chrétienne, *en em ober kristen, beza kristenet.* Le roi très —, *ar roue gwir gristen.* = S. m. *kristen*, m. pl. *ien.* Au féminin, *kristenez*, f. pl. *ed.* Vann. *Krichen, krichan, krechen*, m. pl. *krichennion.* Un —, *eur c'histen.* Les chrétiens, *ar gristenien*, Un vrai —, *eur gwir gristen. Kristen gwirion.* Celui-ci s'est fait —, *he-ma a zo en em c'hreat kristen.* Ils demandèrent à être faits chrétiens, *goulenn*

a rejont beza kristenet. Un mauvais —, *eur briz kristen ; eur c'hristen bian boaz ; eur c'hristen me ra goap.* Voy. **A DEMI.** Les sept nouveaux chrétiens, *ar seiz all nevez kristenet.* Un faux —, *eur fals kristen.* Les faux chrétiens, *ar fals kristenien.* Celui-ci est un bon —, *he-ma a zo eur c'hristen mad a zen.*

CHRÉTIENNEMENT, adv. *E-c'hiz eur gwir gristen* (guir).

CHRÉTIENTÉ, s. f. *Ann holl gristenien,* pl. m ; *ar gristeniach, ar gristenez,* f. Vann. *Krichenech,* f. Dans toute la chrétienté, *e-touez ann holl gristenien.*

CHRISTIANISME, s. m. *Al lezenn gristen ; lezenn hor Zalver Jezuz-Krist,* f.

CHRONIQUE, s. f. *Skrijou hervez reiz ann amzeriou,* pl. m.

CHRYSALIDE, s. f. *Prenv bihan,* m. pl. *preñved bihan.* Passer par l'état de —, *beza troet e prenv bihan.*

CHRYSANTHÈME, s. f. Plante. Celle qui vient dans les blés, *bosenn,* f ; mot-à-mot *Peste.*

CHUCHOTER, v. n. *Kuzula,* p. *kuzulet ; komz e kuz,* p. *komzet.* Voy. **PARLER A L'OREILLE.**

CHUT ! particule exclamative ; *grik ! tao ! tavit !*

CHUTE, s. f. Mouvement d'une personne qui tombe ; *lamm,* m. pl. *ou.* Il a fait une —, *eul lamm en deuz great; kouezet eo d'ann douar.* = Parlant des choses, *kouez,* m. Vann. *Kouech,* m. Une — d'eau, *eur c'houez dour.* A la — des feuilles, *d'ar c'houls ma teuio ann deliou da goueza ; da ziskar ann deliou ; d'ann diskar-amzer.* A la — du jour, *da serr-noz, d'ann abardaez-noz ; da vare ar rouejou ; e-tre ann noz digor ; e-tre mare a serr ann deiz.* C. p. = Au figuré et en religion ; *pec'hed,* m. pl. *pec'hejou ; lamm,* m. pl. *ou.* La — du premier homme dans le péché, *pec'hed ar c'heñta den.* Il pleure ses chutes, *gwela a ra peb lamm en deuz.* Il lui occasionnera des chutes plus terribles encore, *bez' en devezo gwasoc'h lamm digant-hañ.* Une occasion de chutes, *eunn abek a lammou.* Sujet à faire des chutes, *techet d'ar pec'hed ; techet da goueza er pec'hed.* La défiance de soi prévient les chutes, *ann disfisians hon euz ac'hanomp hon-unan a vir ouz-omp na gouezfemp er pec'hed.* Celui qui n'agit pas ainsi est exposé à de terribles chutes, *ann hini ne ra ket evel-se en devezo gwasa lammou.*

CI, adv. *Ma, mañ.* Ces deux mots sont en usage en Léon ; le premier toutefois est le plus répandu. Le second s'employe parfois devant les voyelles et à la fin des phrases ; mais cela n'est pas obligatoire. Vann. et Corn. *Meñ.* Celui-ci, *he-ma, he-mañ.* Celle-ci, *hou-ma, hou-mañ.* Ceux-ci, celles-ci, *ar re-ma, ar re-mañ.* Cet homme-ci, *ann den-ma.* Cette femme-ci, *ar vaouez-ma.* Ces hommes-ci, *ann dud-ma.* Cette belle maison est à moi, *ann ti kaer-ma a zo d'in.* Ces grands enfants, *ar vugale vraz-ma.* Ci-dessus, *ama diaraok, amañ diaraok.* Ci-dessous, *ama war-lerc'h.* Ci-devant, *ama araok.* La lettre ci-jointe, *al lizer-ma ama, al lizer ama lekeat.*

CIBLE, s. f. *Gwenn* (guenn), m. Tirer à la —, *tenna d'ar gwenn.*

CIBOIRE, s. m. *Siboer,* m ; *kustod,* m. Gr. *Boest ar bara-kan.*

CIBOULE, s. f. *Sivolezenn,* f. pl. *sivolez.* Les ciboules, *ar sivolez.* Un beau plant de —, *eur sivolezenn vraz.* En Galles, *sibolenn,* f. pl. *sibol.* V.

CIBOULETTE, s. f. *Sivolezenn vihan,* f. pl. *sivolez bihan.*

CICATRICE, s. f. *Kleizenn* (klehizenn), f. pl. *ou.* Couvert de cicatrices, *goloet a gleizennou.*

CICATRISATION, s. f. Voy. le mot suivant.

CICATRISER, v. a. Provoquer la cicatrisation ; *kleizenna,* p. *et.* — V. pron. *kiga,* p. *et ; tiñva,* p. *et.* Ma plaie se cicatrise, *kiga a ra va gouli ; tiñva a ra ar c'hik.*

CIDRE, s. m. Boisson ; *sistr,* m. Du — de poires, *sistr per.* Du — de pommes, *dour avalou ; sistr,* m.

CIEL, s. m. Région des astres ; *env,* m. pl. *eñvou.* Généralement on ne prononce pas le *v* au singulier. Les uns disent *eñ*, les autres *eê.* Vann. *Eañ, env,* m. pl. *eñveu, eañeu.* Trég. *Eê,* m. pl. *evo.* Anc. *eff, neff ;* m. pl. *effou, neffou.* Les huit cieux, *ann eiz*

neff. Le ciel, *an eff, an neff*. Le Catholicon le donne comme le seul usité. Dieu est au —, *Doue a zo enn eñvou*. Lever les yeux au —, *sevel he zaoulagad etrezek ann eñvou*. Il n'y a rien de semblable sous le —, *dindan tro ann heol n'euz tra a ve par d'ezhañ*. = Ciel-de-lit, *stel gwele* (guele), m. pl. *stelou gwele*. Vann. *Lein ar gule, lein gule*, m.

CIERGE, s. f. *Goulaouenn goar*, f. pl. *goulou koar*. Vann. *Goleuenn goer*, f. pl. *goleu koer* ; *pilet*, m. pl. *piledeu* ; *pilet koar*, m. pl. *piledeu koar*. Anc. *Torch koar*. Des cierges bénits, *goulou benniget*. Le — de Pâques, *kañtol Bask, ar gañtol Bask*, f ; *pilet Pask*. Porter un — à un saint, *kas eur c'houlaouenn da eur zant*. Des cierges blancs, *goulou koar gwenn*.

CIGALE, s. f. *Grill-douar*, m. pl. *grilled-douar* ; *kog-radenn*, m. Vann. *Karvik-bruk*, m.

CIGOGNE, s. f. Oiseau, *sigougn*, m. pl. *ed*. Hors du Léon, *c'huibon*, f. En Galles, *c'houibon*. f. V. En style poétique, *Mac'harit he c'houzouk hirr, Mac'harit ar ialc'h*. T. Voy. aux noms de **BAPTÊME**.

CIGUË, s. f. *Kegit*, m ; *chagud*, m ; *pempiz, pempez*, m ; *louzaouenn-ar-pemp-biz*, f ; *pirisil-ki*, m. De tous ces mots, je crois que le dernier est préférable (persil de chien) ; ce serait aussi le plus exact, à cause de la ressemblance qui existe entre le persil et la ciguë. Quant aux expressions *pempiz, louzaouenn-ar-pemp-biz*, elles sont vicieuses et ne peuvent guère s'appliquer qu'à la plante vénéneuse appelée Œnanthe safranée, parce que ses racines tuberculeuses affectent d'ordinaire la forme de cinq doigts (*pemp biz*). L'Œnanthe safranée est un violent poison, sinon par ses feuilles, du moins par ses racines.

CIL, s. m. *Malvenn, malfenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Malgudenn*, f. pl. *eu*. Il a les cils fort longs, *hirr-braz eo he valvennou*.

CILICE, s. m. Vêtement ; *gouriz reun*, m ; *roched reun*, f. Vann. *Grouiz kran*, m. Porter le —, *dougen ar roched reun*.

CIME, s. f. *Lein*, m ; *kribell*, f ; *bar, barr*, m ; *bek, beg*, m ; *kern*, m ; *bliñchenn*, f ; *krouzell*, f ; *kein*, m. La — d'un arbre, *bek eur wezenn*. Sur la — d'un arbre, *e bek eur wezenn*. La — d'une montagne, *lein ar menez, kein ar menez, kern ar menez, barr ar menez, bliñchenn ar menez*. Couper la — d'un arbre, *divega eur wezenn*.

CIMENT, s. m. *Pri-raz*, m ; *pri-brikenn*, m.

CIMETIÈRE, s. m. *Bered*, f. pl. *berejou*. Vann. *Beret*, f. Quelquefois on employe *karnel* en ce sens. Voy. **CHARNIER**. Dans le —, *er vered*. Allons au —, *deomp d'ar vered*. Anc. *Bezret*.

CIMIER, s. m. *Mell-kein, mellkein*, m. Un — de sanglier, *eur melkein houc'h gouez*.

CINQ, adj. num. *Pemp*. Vann. *Puemp*. Après ce mot, il y a des lettres qui se changent ; voir la Grammaire. Tous les cinq ans, *pep pemp ploaz*. Cinq sous, *pemp kwennek*. Cinq hommes, *pemp den*. Cinq fois autant, *pemp kweach kemend all*.

CINQUANTAINE, s. f. *Eunn hañter-kant*. Une — d'écus, *eunn hañter-kant skoed*.

CINQUANTE, adj. num. *Hañter-kant*. Cinquante personnes, *hañter-kant den*. Cinquante ans, *hañter-kant vloaz*. Voy. **CENT, DEMI**.

CINQUANTIÈME, adj. *Hañter-kantved*. Il est le — de sa classe, *ann hañter-kantved er skol eo*.

CINQUIÈME, adj. *Pempved, pemved, pemped*. Vann. *Puempet*, Le —, *ar pemved*. La —, *ar bemved*. Il est le — de sa classe, *ar pemped er skol eo*.

CINQUIÈMEMENT, adv. *D'ar pemped, d'ar bemped, evit ar pempved*.

CINTRE, s. m. Voûte, arcade ; voy. ces mots.

CINTRER, v. a. Arquer, voûter ; voy. ces mots.

CIRCONCIRE, v. a. *Trouc'ha kroc'henn ar bidenn*. G.

CIRCONCISION, s. f. Voy. **CIRCONCIRE**. La fête de la —, *goel ann hano a Jezuz*. Gr.

CIRCONFÉRENCE, s. f. *Tro*, f. La — d'une ville, *ann dro euz a eur gear*. Une lieue de —, *eul leo dro, eul leo a dro*.

CIRCONSPECT, adj. *Neb a laka evez oc'h ar pez a ra hag a lavar; fur a bep hent*. Devenir —, *dont da veza fur*. Vann. *Bout prederiuz ar er pez a larer hag a reer*. Pour le rendre plus —, *evit deski skiant d'ezhañ*. Voy. **CIRCONSPECTION**.

CIRCONSPECTION, s. f. *Evez mad*, m; *furnez*, m. Avoir de la —, *beza bepred war evez, lakaat evez mad oc'h pep tra*.

CIRCONSTANCE, s. f. En maintes circonstances, *meur a weach* (veach); *e meur a leac'h*. Selon les circonstances, *hervez ann amzer; hervez ma tigouezo ar bed; hervez ma troio ar stal*. Fam. Dans toutes les circonstances, *e peb amzer; n'euz forz petra a zo o c'hoarvezout gan-en; e kement zo*. J'ai péché en plusieurs circonstances, *pec'het am euz e meur a dra*. Dans cette —, *neuze, enn amzer-ze*. Par une heureuse —, il ne s'est pas fait de mal, *eunn taol mad eo d'ezhañ, rak n'en deuz bet drouk e-bed*. Vous avez raison dans cette —, *gwir a livirit enn taol-ma*.

CIRCONVOISIN, adj. *Tro-war-dro* (var). Dans la Bretagne et les pays circonvoisins, *e Breiz hag e pep bro tro-war-dro*.

CIRCUIT, s. m. Circonférence ; voy. ce mot.

CIRCULATION, s. f. La — du sang, *kas ar goad er gwazied* (goazied). Vann. *Er boulc'h ag er goed, er monet hag enn donet ag er goed*. Gr. Voy. le mot suivant. = Mettre en —, donner cours ; voy. ce mot.

CIRCULER, v. n. Parlant du sang dans les veines ; *redek ha diredek; trei ha distrei* (trehi, distrehi) ; *mont ha dont*. (Prononcez ces deux derniers comme en français *monte, donte*.) Quand le sang ne circule plus dans les veines, *pa ne d-a ha ne zeu mui ar goad dre ar gwazied ; pa ne red ha ne zired mui ar goad e korf eunn den*. Gr. = Parlant des bruits, des nouvelles ; voy. **COURIR, BRUIT**.

CIRE, s. f. *Koar*, m. Hors du Léon, *koer*, m. De la — vierge, *koar gwerc'h*. Pain de —, gâteau de —, *torz koar*, f. pl. *torsiou koar*. Vann. *Torc'h koer*, m. pl. *torc'heu koer*. Il est jaune comme —, *melen koar eo*. De la — à cacheter, *koar siell*. V. = La — des yeux, des oreilles, *koar*, m. Des yeux pleins de —, *daoulagad pikouz*. Voy. **CRASSE, CHASSIE**.

CIRÉ, adj. *Koaret*. De la toile cirée, *lien koaret*.

CIRER, v. a. Enduire de cire, *koara*, p. *et*. Vann. *Koerein*, p. *koeret*. Cirer du fil, *koara neud*. Cirer les meubles, *koara ann aunez*.

CIRIER, s. m. *Marc'hadour goulou koar*.

CIRON, s. m. Insecte ; *grec'h*, m. pl. *ed*. Vann. *Groec'h*, m. pl. *et*. Un avare tondrait sur un —, *eunn den pervez a gignfe eur grec'h evit kaout he groe'henn*. Gr.

CISEAU, s. m. Instrument de menuisier ; *kizell*, f. pl. *ou*. Un ciseau de sculpteur, de tailleur de pierres, *kizell-ien*, f. Travailler avec le —, *kizella*, p. *et*. = S. pl. m. Instrument de tailleur d'habits, *gwentle, gweltre* (guentle, gueltre), f. pl. *ou*. Vann. *Gultanv*, f. pl. *eu*. Ciseaux ordinaires à tous usages, *sizaill*, f. pl. *ou*. Vos ciseaux sont aiguisés, *lemm eo ho sizaill, lemm eo ho sizaillou*. Une paire de ciseaux, *eur re sizaillou*. Travailler avec ces ciseaux, *sizailla*, p. *et*.

CISELÉ, adj. Des meubles ciselés, *arrebeuri kizellet*. Un calice —, *eur c'halir kizellet*. Vann. *Eur c'haliz dañtelet*.

CISELER, v. a. *Kizella*, p. *et* Vann. *Dañtelein, dañtelet*.

CISELEUR, s. m. *Kizeller*, m. pl. *ien*.

CITADELLE, s. f, *Kastell*, m. pl. *kestell; kastell-brezel*, m. pl. *kestell-brezel*.

CITADIN, s. m. *Ann hini a zo o choum e kear*. Voy. **HABITANT, BOURGEOIS**.

CITÉ, s. f. Ville ; voy. ce mot.

CITER, v. a. Appeler en justice ; voy. ces mots. = Alléguer ; voy. ce mot. = Désigner, etc. Alors il cita plusieurs bons livres, *neuze e lavaraz hano euz a veur a levr mad*. Le sieur

Nicolas que j'ai déjà cité, *ann aotrou Kolas am euz hañvet meur a weach.* Citer un passage de l'Ecriture, *digas geriou euz ar Skritur sakr.* B.

CITERNE, s. f. *Puns-glao*, m. pl. *puñsou-glao*; et mieux *puns dour glao.*

CITOYEN, s. m. Habitants, bourgeois; voy. ces mots.

CITRON, s. m. *Aval-sitron*, m. pl. *avalou-sitron.*

CITRONELLE, s. f. Mélisse; voy. ce mot.

CITRONIER, s. m. *Gwezenn avalou-sitron.*

CIVIÈRE, s. f. *Kravaz*, m. pl. *kravazou, krivisier.* Trég. *Karavell*, f. Une — à roues, *kravaz rodellek.* Bras de —, *bann*, m. pl. *ou*; *bann ar c'hravaz.* Une — à bras, *kravaz daoubennek*, m. Le P.

CIVIL, adj. Qui concerne les citoyens. La guerre civile, *brezel a zao e-kreiz ar rouañtelez; brezel a ziabarz d'ar rouañtelez*, Gr; *brezel bro.* T. La mort civile, *maro d'ar bed.* Gr. = Poli, honnête; voy. ces mots.

CIVILITÉ, s. f. Politesse, compliments; voy. ces mots.

CLABAUDER, v. n. *Ober trouz; kas trouz; faragouilli.* C.

CLABAUDEUR, s. m. *Nep a ra trouz; faragouiller*, m. C.

CLAIE, s. f. Claire-voie, *kael*, f. pl. *kaeliou, kili; ar c'haeliou; draf*, m. pl. *drefen; kloued*, f. pl. *klouejou; ar c'hlouejou.* Vann. *Plegenn, plec'henn*, f. Le pieu de la —, *post kloued*, m. pl. *postou ar gloued.*

CLAIR, adj. Lumineux; *lugernuz, steredennuz, skeduz.* = Transparent; *sklear.* Au comparatif *skleroc'h.* Au superlatif *sklera.* Hors du Léon, *skler, splann.* De l'eau claire, *dour sklear.* Devenir —, *dont da veza sklear*, p. *deuet, deut; skleraat*, p. *eet, eat.* = Sans nuage; *sklear, dizolo, digoc'henn.* Le temps est —, *sklear eo ann amzer.* Le ciel est —, *dizolo eo, digoc'henn eo ann env.* = Peu épais; *tano.* Vann, *Tenau, teno.* La bouillie est claire, *tano eo ar iod.* Devenir —, *dont da veza tano ; tanavaat, tanoaat*, p. *eet, eat.* Vann. *Tenaouat.* = Qui n'est pas serré, *rouez.* De la toile claire, *lien rouez.* Semer —, *hada rouez, hada tano, hada sklear.* T. = Net, parlant du son, de la voix; *frealz, skiltr, lemm.* Une voix claire, *eur vouez skiltr, eur vouez sklear, eur vouez freaz.* = Évident; *anat, sklear.* Cela est —, *anat eo ann dra-ze; ann dra-ze a zo sklear.* Mon affaire n'est pas claire, elle est embrouillée, *gwall iriennet eo va gwiad* (guiad).

CLAIR, s. m. *Sklerder*, m; *sklerijenn*, f; *sklear*, m. Au — de la lune, *oc'h sklerijenn al loar; da sklear al loar, da sklerder al loar.*

CLAIREMENT, adv. Distinctement; *freaz.* Anc. *fraez.* Il parle —, *komz a ra freaz.* Hors du Léon, *frez.* = Évidemment; *sklear, anat, splann, dizolokaer, ez sklear.* Gr. Ils verront plus — combien sont grandes les misères de ce monde, *gwelet a raint splannoc'h peger braz eo poaniou ar bed-ma.* Voy. CLAIR.

CLAIRET, adj. Du vin —, *gwin sklear, gwin sklerik, gwin ruz sklear.*

CLAIRIÈRE, s. f. *Leac'h dizolo, leac'h digoadet.* Gr. Allons à la — pour chasser les bêtes, *deomp war rouez da glask al loened gouez*, s. N.

CLAIR-SEMÉ, adj. *Rouez, pell ann eil dioc'h egile.* De l'avoine clair-semée, *kerc'h rouez ; kerc'h rouez a-walc'h.*

CLAIRVOYANT, adj. *Nep en deuz eur spered lemm.*

CLAMEUR, s. f. *Trouz*, m. Vann. *Safar*, m. L'un et l'autre sans pluriel, Quelles sont ces clameurs? *petra eo ann trouz a glevann?*

CLANDESTIN, adj. *Kuz, e-kuz.* Vann. *E-kuc'h.* Mariage —, *dimizi great e-kuz ; dimizi e-kuz a-enep al lezenn.*

CLANDESTINEMENT, adv. *Hep gouzout da zen; e-kuz a-enep al lezenn ; e-kuz.* Vann. *E-kuc'h.*

CLAQUE, s. f. *Palfad, stlafad, palvad, dournad, krabanad*, m. pl. *ou; stlakadenn*, f. pl. *ou.* G. Corn. *Skouarnad*, m. Voy. TAPE.

CLAQUER, v. a. et n. Claquer des mains en signe d'approbation, *stlaka gant he zaouarn.* Vann. *Strakal get he zeuarn.* (zehuarn). Voy. APPLAUDIR. =

En faisant claquer son fouet, *enn eur stlaka he foet*, au propre. Dans le sens figuré, pour signifier, se vanter, on dirait : *enn eur flippata re.*

CLAQUET, s. m. Pièce d'un moulin ; *kanell*, f ; *kern eur vilin*, f ; *stlakerez, strakerez*, f. Vann. *Traket*, m.

CLARIFIER, v. a. *Skleraat*, p. *eet, eat.* = V. pron. *Dont da veza skleroc'h-sklera.*

CLARTÉ, s. f. Lumière ; *sklerijenn*, f ; *sklerder*, m ; *goulou*, m. La — du soleil, *sklerder ann heol.* Notre-Dame-de-la-Clarté, *ann Itroun Varia-Sklerded.* Gr. = Transparence ; voy. ce mot.

CLASSE, s. f. Ecole ; voy. ce mot. Rang, ordre ; *renk*, m.

CLASSER, v. a. Mettre en ordre ; voy. ces mots.

CLAUSE, s. f. Convention, marché, traité ; voy. ces mots.

CLAUSTRAL, adj. *A zell oc'h ar c'hloastr, oc'h ar reiz.* Prieur —, *priol reiz*, Gr ; *priol klauster.*

CLAVETTE, s. f. Cheville, clou ; voy. ces mots.

CLAVIER, s. m. Chaîne ou anneau pour rassembler les clefs ; *klaouier-al-c'houesiou*, m ; *lagadenn-alc'houesiou*, f. Clavier d'orgue, *klaouier ann touchennou*, m.

CLEF, s. m. *Alc'houez*, f. pl. *alc'houesiou, alc'houeziou.* Hors du Léon, *al-c'houe, alc'hue.* f. L'anneau de la —, *lagadenn ann alc'houez.* Le trou pour introduire la clef, *toull ann alc'houez.* La tige de la —, *gwalenn ann alc'houez* (goalenn), f ; *troad ann alc'houez*, m ; *gar ann alc'houez.* Le panneton de la clef, *penn ann alc'houez.* Fermer une porte à —, *alc'houeza ann or ; serra ann or gant ann alc'houez.* Voy. **FERMER**. Vann. *Alc'houeein, alc'hueein.* La porte était fermée à clef en dedans, *alc'houezet e oa ann or enn diabarz.* Ouvrir ce qui est fermé à —, *dialc'houeza*, p. *et.* Vann. *Dialc'hueein.* Qui n'est pas fermé à —, *dialc'houez.* Celui qui, dans un couvent, est chargé des clefs de la cave, *ann hini a c'houarn alc'houez ar c'hao.* En Trég. on dit parfois *Alvez*, la clef. Donner un tour de clef, *ober eunn dro enn alc'houez, serra ann or war alc'houez.* = Clef de voûte, *mean bolz*, m ; *begel-bolz*, m ; *begel eur volz.* = La prière est la — du paradis, *ar bedenn a zo alc'houez ar baradoz*, Gr ; *hep ar bedenn n'euz den evit kaout digor er baradoz.*

CLÉMATITE, s. f. Plante ; *ar rouanez*, f.

CLÉMENCE, s. f. *Madelez*, f. User de — envers quelqu'un, *kaout damant oc'h u. b ; beza damañtuz oc'h u. b.*

CLÉMENT, adj. *Mad, mad-meurbed.* Dieu est —, *Doue a zo mad-meurbed.* Plusieurs conseillaient au roi d'être —, *kalz a dud a lavare d'ar roue kaout damant.* H.

CLERC, s. m. Homme d'église ; *kloarek*, m. pl. *kloer.* Vann. *Kloerek*, m. pl. *kloer.* Les clercs, *ar c'hloer.* = Commis ; voy. ce mot. Faire un pas de —, *fazia dre ziwiziegez* (ziouiziegez) ; *ober dismegans.* Gr. Voy. **IGNORANCE**.

CLERGÉ, s. m. Celui appelé séculier, les prêtres des communes, *ar velcien ; ann dud a iliz ; ar c'hloer*, pl. m. Le curé et son —, *ann aotrou persoun hag he holl veleien ; ann aotrou persoun hag he c'hloer ; ann aotrou persoun hag he gureed.* Voy. **VICAIRE**. = Le clergé régulier qui vit dans les cloîtres ; *ar c'hloer reiz*, pl. m ; *ar c'hloer a vev dindan reiz ; ann dud a iliz a vev dindan reiz.* Voy. **SÉCULIER**, **RÉGULIER**.

CLÉRICATURE, s. f. *Stad ar c'hloer*, f ; *kloaregiez*, f. Gr.

CLIENT, s. m. Pratique d'un marchand ; *hostiz*, m. pl. *hostizien.* Il a beaucoup de clients, *kalz a hostizien en deuz.* Voy. **ACHALANDÉ**.

CLIGNER, v. a. *Gwilc'hat* (guilc'hat), p. *gwilc'het ; kilc'hat* ; p. *kilc'het ; gwilc'hat ann daoulagad.* Vann. *Bliñgal, bliñgein, kuignal.* Regarder sans —, *sellet hep gwilc'hat.* Il cligne, *gwilc'hat a ra.* Celui qui cligne d'habitude, *gwilc'her.* Celui qui cligne et ne voit que de près, *belbich.* M.Vann. *Bliñger.*

CLIMAT, s. m. Région, pays ; voy. ces mots.

CLIN-D'ŒIL, s. m. En un clin-d'œil, *enn eunn taol lagad ; enn eur serr-lagad.*

CLIQUETIS, s. m. *Trouz ar c'hlezeier*, m.

CLOAQUE, s. m. *Lagenn*, f. pl. *ou*; *poull brein*, m. pl. *poullou brein; poull lagennek*, m. pl. *poullou lagennek; distrouill*, m. Corn.

CLOCHE, s. f. Instrument de fonte muni d'un battant; *Kloc'h*, m. pl. *kleier*. Corn. *Kloc'h*, m. pl. *klec'h*. Vann. *Kloc'h*, m. pl. *kloc'heu, klec'her*. Trég. *Kloc'h*, m. pl. *klec'hi*. La grosse —, *ar c'hloc'h braz*. Sonner la —, *seni ar c'hloc'h, son ar c'hloc'h*. Sonner les cloches à la volée, *brinbalat ar c'hleier, koleat ar c'hleier; lakaat ar c'hleier e bole; seni euz ann daou du, seni a gloc'had*. Corn. *Son ar c'hlec'h enn naou du*. On entend retentir le son des cloches, *ar c'hleier a zao ho mouez enn ear*. T. Un son de cloches pour la grand'messe, *eur c'hloc'had evit ann oferenn bred*. Sonner en tintant, *dinsal, gobedi, seni diwar-benn*. Gr. Voy. **SON**, **VOLÉE**, **SONNER**. = Ampoule; voy. ce mot.

CLOCHE-PIED (A), adv. Aller à —, *mont war garrik-kamm*. Jouer à —, *c'hoari troadik-kamm*.

CLOCHER, s. m. Partie d'une église; *tour*, m. pl. *iou*.

CLOCHER, v. n. Boiter; voy. ce mot.

CLOCHETTE, s. f. *Kloc'hik*, m. pl. *kleierigou*. Celle que l'on attache au cou des animaux; *kloc'hik ar bleiz, kloc'hik ann difazi, kloc'hik ar glaou*, Gr; *ouroullér*, m. M; *brizillon, brizillonik*, m. L.

CLOISON, s. f. *Speurenn*, f pl. *ou; speur*, f. pl. *ieu*; *kell*, m. pl. *iou*. G. Vann. *Distremen*, m. Cloison en mortier, *speur-bri, barras*, m. Gr. Une — en bois, *speurenn brenn*. La — qui, dans un navire, sépare l'équipage de la cargaison, *dalvez*, f. pl. *iou*; *grignolach*, m. pl. *ou*.Vann. *Stiv, stivach*, m. pl. *eu*.

CLOITRE, s. m. *Kloastr*, m. pl. *ou*. Vann. *Kloestr*, m. Voy. **COUVENT**.

CLOITRER, v. a. *Lakaat enn eur c'hloastr*. Ironiquement; *lakaat er c'hell*.

CLOPORTE, s. f. Insecte; *grac'h*, f. pl. *ed; laouenn-dar*, f. pl. *laou-dar; ar grac'h, ar grac'hed*. La — de mer, *moc'hik*, m. pl. *moc'hedigou; mor-c'hoanenn*, f. pl. *mor-c'hoenn*.

CLORE, v. a. Enclore; voy. ce mot. = Achever, fermer; voy. ces mots.

CLOS, adj. *Klos, kloz, serret*. Votre lit n'est pas —, *ho kwele ne d-eo ket kloz*. A yeux —, *hep sellet; evel eunn den dall*. Champ qui n'est pas —, *park diskae*. A nuit close, *da serr noz*. A huis clos, *ann or serret*. = S. m. Champ, courtil; voy. ces mots.

CLOTURE, s. f. Enceinte de murs, de haies, etc. *Kleuz*, m. pl. *kleuzou, kleuziou*; *kae*, m. pl. *ou*. Faire une —, *ober eur c'hae, ober eur c'hleuz*. Une — faite avec des branches coupées, *garz marv*. Voy. **CLORE**.

CLOU, s. m. *Tach*, m. pl. *ou*. Un — à grosse tête, *tach pennek*. Un — sans tête, dit de vitrier; *broud*, m. pl. *ou*. De gros clous, *tachou teo, tachou braz*. Arracher les clous, *tenna ann tachou*. Un — de maréchal, *tach marc'h*. Mettre des clous, *tacha*, p. *et; planta eunn tach, planta tachou*. Voy. **CLOUER**, **DÉCLOUER**. = Furoncle; voy. ce mot.

CLOUER, v. a. *Tacha*, p. *et; planta eunn tach, planta tachou*, p. *plantet*. Vann. *Tachein*, p. *tachet*. Clouer un objet au mur, *tacha eunn dra oc'h ar voger*. Qui n'est pas cloué, *didach*.

CLOUTIER, s. m. *Tacher*, m. pl. *ien*. Vann. *Tachour*, m. pl. *tacherion*.

CLYSTÈRE, s. m. Lavement; voy. ce mot.

COADJUTEUR, s. m. *Ken-eskop*, m; *eil eskop euz a eunn eskopti*. Coadjuteur d'abbé, *ken-abad, eil abad*, m. Au féminin, *ken-abadez*.

COADJUTORERIE, s. f. *Karg eur c'heneskop, karg eur c'hen-abad, karg eur gen-abadez*. Ce dernier en parlant d'une coadjutrice d'abbesse.

COAGULER (SE), v. pron. *Kaouledi*, p. *et*. Il se coagulera promptement, *buhan e teuio da gaouledi; kaouledet e vezo abarz nemeur*. Faire coaguler, *lakaat eunn dra da gaouledi, da galedi*.

COALISER (SE), v. pron. Comploter, se liguer, s'entendre; voy. ces mots.

COASSEMENT, s. m. Cri des grenouilles; *kan ar raned, grakerez ar*

raned. Entendez-vous le — des grenouilles? *Klevit a rit-hu kan ar raned? klevit a rit-hu ar raned o c'hrakal, ar raned o rakat ?*

COASSER, v. n. Crier comme les grenouilles; *kana*, p. *et; grakal*, p. *graket; rakat*, p. *raket.* Anciens infinitifs, *graka, raka.* Les grenouilles coassent, *klevet a rann ar raned o c'hrakal.*

COCHE, s. m. Voiture, entaille; voy. ce mot.

COCHENILLE, s. f. *Glastennenn*, f. *tane*, m.

COCHER, s. m. Voy. **POSTILLON**.

COCHON, s. m. *Penn-moc'h, pemoc'h*, m. pl. *moc'h; porc'hell*, m. pl. *perc'hell.* Le — mâle, *ann houc'h, ann tourc'h.* Voy. **VERRAT**. Un — gras, *eur penn-moc'h lard.* Un — de lait, *porc'hellik leaz.* Le dernier né des petits cochons d'une portée, *ar gwidoroc'h* (guidoroc'h). Gratter un — avec de l'eau chaude pour enlever les soies, *risia.* Hors du Léon, *ria.* Celui qui fait métier de tuer les cochons, *lazer moc'h, trouc'her moc'h.* B. Celui qui, dans les foires, fait métier de regarder et de visiter les cochons pour s'assurer s'ils ne sont pas malades; *seller ar moc'h.* Cette expression s'employe aussi comme injure à un homme qui fait de sales actions, des bassesses, etc. Voy. **SCROFULEUX**. Un ivrogne, après politesse faite, disait : *penn-moc'h eo ann hini a gemer hep rei.*

COCHONNER, v. n. Mettre bas, parlant d'une truie; *ober moc'h munud; dozvi*, p. *dozvet.* Vann. *Nodein.* Voy. **METTRE BAS**.

COCHONNERIE, s. f. Aliments mauvais; *boed fall*, m.

COCON, s. m. Coque du ver à soie; *kroc'henenn*, f. pl. *krec'hin.* G.

COCOTIER, s. m. *Gwezenn koko* (guezenn), f. pl. *gwez koko.* Un —, *eur wezenn koko* (vezenn). Les cocotiers, *ar gwez koko* (guez).

COCU, s. m. *Dogan*, m. pl. *ed.* Ironiquement on dit : *golo-pod; Iannik kouñtant.* Voy. **JEAN**.

CODE, s. m. *Dastum lezennou*, m.

CŒUR, s. m. Partie de l'animal; *kaloun*, f. pl. *ou.* Hors du Léon, *kalon*, f. J'ai mal au —, *poan galoun am euz.* Le — me soulève, *sevel a ra va c'haloun em c'hreiz.* Fouiller au fond du —, *furcha e diabarz ar galoun.* Plein le — de douleur, *eur galounad glac'har.* Il a un bon —, *kaloun vad en deuz.* Cœur d'acier, cœur endurci, *kaloun ker kalet hag ann dir; kaloun dir; kaloun galedet.* Au fond du —, *bete gweled ar galoun* (goeled). Ces paroles me crèvent le —, *ar c'homzou-ze a dreuz va c'haloun.* Crève-cœur, *kalounad vraz a galoun; kaouad glac'har; tarz kaloun.* Il avait le — si gros qu'il ne pouvait marcher, *ker braz oa he galoun n'oa ket evit bale mui.* Elle avait un — de mère, *hou-ma a ioa kaloun eur vamm enn he c'hreiz.* Si vous avez quelque chose sur le —, *mar hoc'h euz eunn dra-bennag war ho kaloun.* T. A cause de son bon —, *abalamour d'he galoun vad a zen.* Corn.

2° Expression de tendresse. Mon petit —, *va charañtez, va c'halounik.*

3° Courage, bravoure; *kaloun*, f. Un homme de —, *eunn den kalounek.* Combattre en homme de —, *stourm kalounek.* Donner du —, *kalounekaat*, p. *eet, eat; rei kaloun*, p. *roet.* C'est un homme sans —, *eunn den digaloun eo.* Femme sans cœur que tu es! *pez digaloun!* Il a du —, *he-ma a zo goad dindan he ivinou.* Ils lui reprochaient de n'avoir pas de —, *rebech a reant d'ezhañ ez oa digaloun.* Manquer de —, *fall-galouni, fallgalouni.* Le P.

4° Affection, plaisir; *kaloun*, f; *karañtez*, f. Hors du Léon, *kalon, karañte*, f. Je vous aime de tout mon —, *karet a rann ac'hanoc'h a wir galoun* (vir). Prier Dieu de bon —, *pidi Doue a wir galoun.* Donner son — à Dieu, *trei he garañtez war-zu Doue; en em lakaat a greiz kaloun etre daouarn ann aotrou Doue.* Ils louent Dieu d'aussi bon — au milieu des peines qu'au milieu de la joie, *meuli a reont Doue ker kouls e-kreiz ar poaniou evel el levenez.* T. De bon —, sans se plaindre; *a galoun vad, hep klemm e-bed; hep en em glemm; a ioul frank, a wir galoun* (vir). Je le ferai de bon —, *c'hoañtek her grinn*, s. N; *ober a rinn kement-se a galoun-vad.* De tout mon —, *a greiz va c'haloun.* De tout son —, *a greiz*

he galoun. De tout votre —, *a greiz ho kaloun.* A contre-cœur, contre ma volonté, *a-enep va grad.* A contre-cœur, contre sa volonté, *a-enep he c'hrad.* A contre-cœur, avec répugnance, *gant doñjer; a-enep d'ar galoun.* Voy. **RÉPUGNANCE.**

CŒUR, s. m. Milieu; *kreiz* (krehiz), m; *kreizenn*, f; *kalounenn*, f; *boedenn*, f. Le — de l'arbre est pourri, *brein eo kreizenn ar wezenn.* Le — de la pomme, *kalounenn ann aval.* Au — de l'été, *dre greiz ann hanv, e kreiz ann hanv.*

CŒUR, s. m. Mémoire; *evor, eñvor.* Apprendre par —, *diski dre evor; diski dindan evor.* Dire par —, *lavaret dre 'nn evor; lavaret eunn dra dindan evor.* Savoir par —, *gouzout eunn dra dreist penn biz; gouzout eunn dra dindan evor.*

CŒUR, s. m. Médaillon d'or ou d'argent que portent au cou les femmes de la campagne; *kalounenn aour, kalounenn arc'hant*, f.

CŒUR, s. m. Le couvent du Sacré-Cœur, *ti leanezed ar galoun sakr.* = Il n'a rien de plus à — que de le faire, *n'en deuz brasoc'h mall eget ober ann dra-ze.*

COFFRE, s. m. Meuble pour renfermer le grain; *arc'h*, f. pl. *arc'hiou, irc'hier*, G; *grignol*, f. pl. *iou.* Serrer le blé dans les coffres, *serra ann ed er c'hrignoliou; grignolia ann ed.* Gr. Un coffre plein de blé, *eunn arc'had gwiniz.* Coffre pour le linge, etc; *koufr*, m. pl. *ou.* Un — plein de hardes, *eur c'houfrad dillad.* — Coffre-fort, *koufr-houarn*, m.

COGNASSIER, s. m. *Gwezenn avalou-stoup*, f. pl. *gwez avalou-stoup.* Un —, *eur wezenn avalou-stoup.* Voy. **ARBRE, COING.**

COGNÉE, s. f. Hache; voy. ce mot. Jeter le manche après la —, *striñka ann trebez war-lerc'h ar billik; teurel ar boned war-lerc'h ann tok.*

COGNER, v. a. et pron. *Skei* (skehi), p. *skoet.* Ancien infinitif *skoi* (skohi). Vann. *Skoein*, p. *skoet.* Cogner à la porte, *skei war ann or.* Se — la tête contre le mur, *skei he benn oc'h ar voger.*

CO-HÉRITIER, s. m. Voy. **HÉRITIER.**

COIFFE, s. f. *Koef*, m. pl. *ou, iou; ar c'hoef, ar c'hoefou* Celle de nuit, *koef noz.* Celle à dentelles, *koef dañtelez.* Celle de deuil, *koef kanv; kouricher*, m. G. Vann. *Kourecher, begin, koef begin.* Celle de dessus, *jobelinenn*, f. Les barbes de la —, *stolikenn*, f. sans pluriel. Qui n'a pas de — sur la tête, *digabell.* Une — de baptême, *kabell badez, kabell badiziant.*

COIFFÉ, adj. et part. Voy. **COIFFER.**

COIFFER, v. a. Mettre la coiffe à quelqu'un; *koefa*, p. *et*; *kabella*, p. *et.* Coiffez votre sœur, *koefit ho c'hoar.* Vous n'êtes pas bien coiffée, *n'oc'h ket koefet mad.* Elle est coiffée de travers, *ema he c'hoef oc'h kern he fenn.* = V. pron. *En em goefa.* Elle se coiffe à l'ancienne, *en em goefa a ra hervez ar c'hiz koz.*

COIFFEUR, s. m. *koefer*, m. pl. *ien.* Au féminin, *koeferez*, pl. *ed.*

COIFFURE, s. f. Tout ce qui entre dans l'ornement de la tête des femmes; *kribennou merc'hed, tourellou merc'hed*, pl. m. Gr.

COIN, s. m. Intersection de deux surfaces; *korn*, m. pl. *iou; ar c'horn, ar c'horniou.* Au — de la maison, *e korn ann ti.* Aux coins des rues, *e korn ar ruiou.* Au — de la table, *e korn ann daol.* De tous les coins de la Bretagne, *euz a bep korn a Vreiz.* Au — d'un bois, *e korn eur c'hoat.* J'avais dépassé le — de la maison, *me a ioa neuze o tigorna ann ti.* T. = Regarder du — de l'œil, *sellet a gorn, sellet a dreuz, sellet a gorn lagad; sellet gant fraill al lagad.* = Lieu peu exposé à la vue; *korn tro*, m. pl. *korniou tro; korn*, m. Vann. *Ouf*, m. pl. *eu.* Dans tous les coins et recoins de la maison, *e kement korn a zo enn ti.* Dans un — au bas de l'église, *enn eur c'horn tro e traoñ ann iliz.* = Instrument pour fendre le bois, la pierre; *genn*, m. pl. *ou.* Prononcez *genn* comme en français *gaine.* Un — de fer, de bois, *genn houarn, genn prenn.* Se servir de coins pour fendre, *genna eunn eteo evit faouta anezhañ; plañta gennou enn eunn eteo*, etc. Mettre des coins à un manche d'outil pour l'affermir, *genna troad eur bal, eur rastell*, etc. Avec l'article on dit *ar genn* et *ar ienn.*

COING, s. m. Fruit ; *aval-stoup*, m. pl. *avalou-stoup*.

COITTE, s. f. Voy. **COUETTE**.

COL, s. m. Rabat de chemise ; *kel-c'henn, kerc'henn*, f. pl. *ou* ; *tro gouzouk*, f. pl. *troiou gouzouk, gouzougenn*, f. pl. *ou*. G. = Passage étroit entre deux montagnes, *hent striz*, m.

COLÈRE, s. f. *Drouk*, m ; *buanegez*, f. Gr. Le substantif *buanegez* paraît avoir été usité au sens de colère ; il ne l'est plus. Voy. **BROUILLE**. Il était dans une grande —, *eunn drouk braz a ioa enn-hañ*. Il ne se met jamais en —, *morse ne zao drouk enn-hañ*. Si vous en ressentez de la —, *mar d-a drouk enn-hoc'h enn abek da gement-se*. A cette nouvelle le roi fut transporté de —, *ar roue o veza klevet kement-se a zavaz drouk enn-hañ*. Modérez votre —, *gwaskit war-n-hoc'h*. Sa — s'apaisera facilement, *buhan e torro nerz ann drouk a zo eat enn-hañ, a zo savet enn-hañ*. Je n'ai pu apaiser sa —, *n'ounn ket bet evit terri nerz ann drouk a zo eat enn-hañ*. Se mettre en — contre quelqu'un, *kaout drouk hoc'h u. b.* Il est fort en —, *divarc'het eo ; ema war he varc'h*. Voy. **GOND**. Il s'est mis en —, *drouk a zo bet eat enn-hañ*. Vous vous mettez facilement en —, *c'houi a zo buhan da vont drouk enn-hoc'h*. Ne vous mettez pas en —, *arabad eo ez afe drouk enn-hoc'h ; na hijit ket ho ki*, Fam ; *komzit hep tana*, T ; *ne d-eo ket arabad d'e-hoc'h komz hep sevel war hoc'h ellou*. Ils provoquèrent la — de Dieu, *lakaat a rejont ann aotrou Doue da vont drouk enn-hañ*. Il m'a fait mettre en —, *lakeat en deuz ac'hanoun da vont drouk enn-oun*. Pierre s'étant mis en —, il cassa le pot, *o veza eat drouk enn-hañ, Per a dorraz ar pod*. Tout en —, elle alla vers lui, *neuze ez eaz etrezek enn-hañ ha drouk braz enn-hi*. Cet homme se mit en — contre moi, *ann den-ze a zavaz drouk enn-hañ em enep*. Voilà un homme qui se met souvent en —, *setu aze eunn den hag a zav aliez drouk enn-hañ ; broeza a ra aliez ann den-ze*. Le P. Il s'est mis en grande — parce qu'on a tué son chien, *eunn drouk braz a zo savet enn-hañ o veza ma'z eo bet lazet he gi*. Elle se mit alors dans une si grande — que..., *neuze ez eaz enn-hi eunn drouk ker braz ma...* Il se met parfois en —, *lammet a ra aliez dreist penn ; mont a ra a-wechou dreist penn*. Je ne puis m'empêcher de me mettre en — quand je vois cela, *n'ounn ket evit miret na 'z afe drouk enn-oun pa welann kement-se*. Commencer à se mettre en —, *tana, teari*. Ces verbes ne se conjuguent qu'avec l'auxiliaire *ober*. Il ne put contenir sa —, *ne oe mui evit en em zerc'hel gant ann drouk a ieaz enn-hañ*. Son mari ne peut rien faire sans qu'elle se mette en —, *he goaz ne ra netra na ve teo he c'hlopenn*. M. Jean se mit en — et cassa le bâton, *Iann o vont drouk enn-hañ a dorraz he vaz*. Emporté par la — il fit cela, *hema drouk enn-hañ a reaz kement-se*. J'étais alors en —, *tommet oa d'in neuze*. Redoutez la — de Dieu, *ho pezet aoun pa vez drouk enn aotrou Doue*. La contrition protége l'homme contre la — de Dieu, *dre ar gwir c'hlac'har ann den a vir oc'h Doue na astenno he vreac'h war-n-ezhañ*. Je n'ai pu apaiser mon père tant il était en —, *kement e lamme va zad gant ar gounnar, n'ounn ket bet evit terri war-n-ezhañ tamm e-bed*. M. Elle est tellement en — qu'elle en souffle, *fioun a zo enn-hi ken a fuc'h*. C. De peur que je ne me mette en — contre eux, *gant aoun na zavche drouk enn-oun enn ho enep ; gant aoun na zeufe da zevel drouk enn-oun enn ho enep*. Il se mettra en — si..., *drouk e vezo gant-hañ mar...* Sans se mettre en —, *hep beza drouk enn-hañ*. Parce que le Seigneur est en — contre eux, *o veza ma 'z euz eat drouk enn aotrou Doue enn ho enep*. Pendant qu'il était en —, *keit ha ma veze drouk enn-hañ*. Voy. **IRRITER**. Celui qui était le plus en colère, *ann hini a iea ar muia drouk enn-hañ*.

COLÈRE, adj. Il est très —, *he-ma a zo buhan da vont drouk enn-hañ*. Je n'aime pas les gens —, *ne garann ket ann dud pa vezont re vuhan da vont drouk enn-ho*. Voy. **COLÈRE**, s. f. L'adjectif *buanek* a été autrefois usité au sens de colère, adjectif.

COLIFICHET, s. m. Voy. **BAGATELLE**, **BABIOLE**.

COLIN-MAILLARD, s. m. *Mouchik-dall*. Jouer à —, *c'hoari mouchik-dall ; c'hoari penn-dall*.

COLIQUE, s. f ; *Drouk kof*, m ; *poan gof*, m. Il a des coliques, *klanv eo gant ann drouk kof.*

COLLATION, s. f. Petit repas de l'après-midi, *merenn*, *mern*, f. Vann. *Mirenn*, f. Corn. *Gortozenn*, f. Trég. *Askoan*, f. V. Faire la —, *merenna*, p. *et ; dibri merenn vihan*, p. *debret*. Vann. *Mirennein.*

COLLE, s. f. Matière tenace ; *kaot*, m. Hors du Léon, *kot*, *kaut*. m. De la — forte, *kaot troad ejenn ; kaot kre.* La — des tisserands, *pask*, m. C'est aussi, d'après Le Gonidec, celle employée pour le papier.

COLLECTE, s. f. Levée des impôts ; *dastum ann taillou.* — Quête pour les pauvres ; voy. ce mot.

COLLECTEUR, s. m. *Nep a zastum ann taillou ; nep a ziazez ann taillou ; bideo*, m. pl. *bideier*. V.

COLLECTIF, adj. Terme de grammaire. Les substantifs *collectifs* sont des mots qui, comme *keuneud*, bois à brûler ; *arc'hant*, argent monnayé ; *kolo*, paille, veulent après eux le pluriel, ainsi qu'il est dit au mot **BOIS DE CHAUFFAGE**. Par la même raison, on dit en breton, *kemend hini ho deuz karg ac'hanomp*, tous ceux à qui nous sommes confiés. Voy. **FOURRAGE**, **BOIS DE CHAUFFAGE**, **ARGENT**, **MARCHANDISE**. Le peuple chrétien doit nourrir ses prêtres, *ar bobl kristen a rank maga ho beleien.* Chacun paya son écot, *pep-hini a baeaz ho skodenn.*

COLLÈGE, s. m. *Kolach*, m. pl. *ou* ; *skol*, f. pl. *iou.*

COLLÈGUE, s. m. *Kenseurd*, m. pl. *ed* ; *kenvreur*, m. pl. *kenvreudeur*. Ce mot se traduit d'après la profession. Ainsi un prêtre dira : *va c'henvreur eo*. Un juge dira : *va c'henvarner eo.* Un libraire : *va c'henseurd eo.*

COLLER, v. a. Enduire de colle ; *kaota*, p. *et* ; *pega*, p. *et*. Hors du Léon, *kodta*, *kauta*.= Leurs chemises étaient collées sur leur dos par la sueur, *ho rochedou a ioa peget war ho c'hein.*

COLLERETTE, s. f. *Gouzougenn*, f. pl. *ou* ; *mouchouer gouzouk*. Vann. *Mouchouer gouk*, m ; *daletenn*, f. pl. *eu*.V.

COLLET, s. m. Partie des vêtements ; *kelc'henn*, *kerc'henn*, f ; *tro gouzouk*, f ; *gouzougenn*, f. Le — de ma veste est trop haut, *re huel eo kelc'henn va justin.* Prendre quelqu'un au —, *kregi enn u. b* ; *paka u. b* ; *rei ar c'hrog da u. b.* Sautez au — de cet homme, *lammit oc'h kabiez ann den-ze*, C ; *lammit oc'h kerc'henn ann den-ze.* Ils le saisirent au —, *kregi a rejont enn he gabiez ; kregi a rejont enn he chouk.* — Lacets, piège pour prendre les oiseaux ; voy. ces mots et aussi **FILETS**.

COLLETER, v. a. Voy. **PRENDRE AU COLLET**. = V. pron. *Kregi ann eil oc'h egile.* Ils se colletèrent, *kregi a rejont ann eil oc'h egile.*

COLLIER, s. m. Tout ornement autour du cou ; *kelc'henn*, *kerc'henn*, f. *chadenn*, f ; *tro gouzouk*, f. Elle portait un — au cou, *gant-hi eur chadenn enn he c'herc'henn.* = Collier de chien, *kolier ki*, m. = Partie des harnais, *gwakol*, *goakol*, m. pl. *iou ; bourell*, f ; *morgo*, m. Le P.

COLLINE, s. f. *Krec'henn*, *krec'hienn*, f. pl. *ou* ; *reun*, *run*, m. pl. *iou* ; *tunenn*, *tunienn*, f ; *torgenn*, f. Vann. *Devalenn*, f. Une belle —, *eur grec'henn vraz.*

COLLOQUE, s. m. *Diviz*, m. pl. *ou* ; *diviz etre daou zen o komz ann eil oc'h egile.* En Galles, *deiviz*. V.

COLOCASIE, s. f. Plante ; *troad gad*, m ; *troad leue*, m.

COLOMBE, s. f. *Koulm*, f. pl. *ed* ; *ar goulm*, *ar goulmed.* Il a les yeux aussi perçants que ceux d'une —, *he zaoulagad a zo ker krak ha re eur goulm.* Vann. *Klom*, f. pl. *et.*

COLOMBIER, s. m. *Kouldi*, *kouldri*, m. pl. *ou*; *eur c'houldri*, *ar c'houldriou.* Vann. *Klomdi*, *kolomer*, m.

COLONEL, s. m. *Koronel*, *kouronal*, m. pl. *ed.*

COLONIE, s. m. *Poblad tud*, f. Ce sont les personnes qui la forment. Voy. **ILES**, **PEUPLADE**, **TRIBU**, **PEUPLER**.

COLONISER, v. a. Voy. **PEUPLER**, **COLONIE**.

COLONNE, s. f. Pilier, poteau ; *peul*, m. pl. *iou.* = Partie d'une page imprimée ou non imprimée ; *bann*, m. pl. *ou ; ar bann*, *ar bannou.* La première et la deuxième colonne d'une

page, *ar c'heñta hag ann eil bann euz a eur follenn.* Une — de lit, *eur post gwele.* Gr.

COLOQUINTE, s. f. Plante; *goez irvinenn,* f. pl. *goez irvin; koulourdrennik goez,* f. Gr.

COLORANT, adj. *Livuz,* et mieux, *a liv.* **COLORER.**

COLORER, v. a. Peindre; voy. ce mot. = Prétexter, excuser; *digarezi,* p. *et; golei,* p. *goloet* (ancien infinitif *goloi*); *kaout digarez da.* Vann. *Digareein,* p. *digareet.* Colorer ses péchés, *golei he bec'hejou gant eunn digarezbennag; kaout eunn digarez d'he bec'hejou.*

COLORIER, v. a. *Liva,* p. *et.*

COLOSSAL, adj. *Braz-meurbed.*

COLOSSE, s. m. C'est un —, *ann den-ze a zo braz-meurbed, a zo kremeurbed.*

COLPORTER, v. a. *Dougen war he gein; dougen war bouez he c'houzouk.* = Répandre des bruits; voy. ces mots.

COLPORTEUR, s. m. *Ann nep a zoug marc'hadourez tu-ma tu-hont da werza anezho,* T; *merser,* m. pl. *ien.*

COMBAT, s. m. Bataille entre gens de guerre; *emgann,* m; *stourmad,* m; *brete,* m. C; *emlaz,* G; *kann, kad,* m. T. Un — naval, *eunn emgann war vor.* Un — sur terre, *eunn emgann war zouar.* Un — singulier, *emgann etre daou zen.* Le — des trente Bretons contre trente Anglais, *emgann ann tregont Bretouned a-enep tregont Saoz er bloaz* 1350. Présenter le —, *hejal unan-bennag da stourm; hejal eunn den d'ann emgann.* Voy. **DÉFIER.** Accepter le —, *mont da stourm.* J'avais assisté à vingt combats, *enn ugent stourmad e oann bet.* T. Demain il y aura — entre les Anglais et nous, *warc'hoaz e skoio ann tan etre ar Zaozon ha ni.* Un — sanglant, *eur stourm ruz.* T. Sur le lieu du —, *war dachenn ar brezel.* Il a perdu sa queue au —, *he-ma a zo distaget he lost diout-hañ oc'h en em ganna.* = Dispute entre gens ivres ou non; voy. **BATTERIE, BATAILLE.** Accepter le —, *mont dioc'h-tu d'en em ganna; tenna eur goloenn diwar skoaz u. b.* M; *lakaat ann taoliou dourn da c'hoari; staga gant he baotr.* Engager le —, *lakaat sach bleo er vann.* = Au figuré, en parlant des passions; *brezel,* m; *stourm,* m. La vie d'un chrétien est un — continuel, *buez eur c'hristen ne d-eo nemet brezel hed-da-hed; eur c'hristen a rank stourm hed he vuez penn-da-benn.* Voy. **COMBATTRE.**

COMBATTANT, s. m. *Den a vrezel,* m. pl. *tud a vrezel; soudard,* m. pl. *ed; kadour,* m. pl. *ien.* Vann.

COMBATTRE, v. a. *Stourm,* p. *et; ober brezel,* p. *great; brezelekaat,* p. *eet, eat,* G; *en em ganna,* p. *en em gannet; mont d'ann emgann, mont d'ar brezel.* Là où vous combattrez, je combattrai; *el leac'h a vrezelfot me vrezello.* C. p. Il allait —, *mont a rea d'ann emgann.* Combattez courageusement, *stourmit kalounek.* Il combattra contre nous, *brezel a raio ouz-omp.* = Au figuré; résister à, réprimer; *derc'hel penn da; ober penn da; stourm a-enep; enebi oc'h.* Combattre ses passions, *ober penn d'he c'hoañtegesiou fall; trec'hi he zrouk-ioulou.* = Discuter, être d'avis différent; voy. ces mots.

COMBIEN, adv. de quantité; *Ped, pegement.* (Prononcez ce dernier comme en français *peghémainte.*) Combien êtes vous? *Ped den oc'h-hu? ped zo ac'hanoc'h?* Combien sont-ils? *Ped int-hi, ped zo anezho?* Combien de fois l'avez-vous fait? *Nak a weach hoc'h euz great kement-se?* Combien de gens ont été tourmentés de la sorte? *Nag a hini a zo bet eñkrezet er c'hiz-ze?* Combien a-t-il d'enfants? *Ped krouadur en deuz-hen?* Combien cette pâte donnera-t-elle de pains? *Ann toaz-ze danvez ped tors a vezo?* En combien de jours? *E ped dervez?* Combien en voulez-vous? *Pegement hoc'h euz-hu c'hoant da gaout?* Combien vendrez-vous cela? *Pegement e vezo gwerzet ann dra-ze?* Combien ne vous dois-je pas de remerciments? *Pegement e tleann-me ho trugarekaat?*

2° Signifiant *à quel point. Nak, nag, hak, hag, pegen, peger, pegement.* Combien notre père est bon! *Peger mad eo hon tad! nag hen zo mad hon tad!* Combien il est riche! *Peger pinvidik eo!* Combien le vice est affreux!

Pegen divalo eo ann drouk! Combien il est peureux! *Pegen aounik eo!* Tu sais — je t'aime, *te a oar pegement e karann ac'hanod.* Combien ils seront heureux! *Na vint-hi ket euruz!* Combien ils en étaient aimés! *Na pegement e oant karet gant-hañ!* Combien il les aimait! *Na pegement e kare anezhañ!* Combien peu d'argent ont ceux-ci! *Pegen nebeut a arc'hant ho deuz ar re-ze!* Je sais — il est faible, *me a oar pegen dinerz eo; me a oar pegement ez eo dinerz.* Combien grand est son amour, *na peger braz eo he garañtez.* Combien est heureuse l'âme appelée par Jésus au Ciel! *Hak ez eo euruz ann ene galvet gant Jezuz d'ann env!* R. Combien est grande votre miséricorde! *Ha c'houi a zo braz ho trugarez!* Combien ils ont de peines! *Nag hi ho deuz poan!* Combien je suis heureux! *Na me a zo euruz!* Combien il y a d'animaux inutiles sur la terre! *Hak a draou hep ezomm a zo war ann douar!* P. Il fut étonné en voyant combien cette maison était belle, *souezet e oe o welet peger kaer ti a ioa eno.* Voy. **QUE**, signifiant **COMBIEN**.

3° Adv. de temps. *Pegeit* (peghehit). Vann. *Pegeet.* Combien de temps a-t-il demeuré ici? *Pegeit en deuz-hen choumet ama?* Combien y a-t-il d'ici Brest? *Pegeit a zo ac'hann da Vrest?* Dans — de temps? *A-benn pegeit amzer, a-benn pegeit?* Combien de temps croyez-vous que cela durera? *Pegeit a gav d'e-hoc'h e pado kement-se?* Combien de temps avez-vous été en ville? *Pegeit amzer oc'h-hu bet e kear?* Combien de temps cela durera-t-il? *Daoust pegeit e pado kement-se?*

COMBLE, s. m. Mesure remplie jusqu'aux bords; *barr*, m. Deux combles de seigle, *daou varr segal; daou rez a zegal; daou rez leal a zegal.* s. N. Remplir jusqu'au —, *karga beteg ar barr.* Un boisseau —, *eur boezellad barr.* = Faîte d'une maison; voy. ce mot. = Le plus haut degré; *barr*, m. Le — de la joie, de la douleur, *barr al levenez, barr ar c'hlac'har.* Gr. Ils étaient au — de la joie, de la douleur, *ar re-ze ho doa eur barrad levenez, eur barrad glac'har.* Quand ils sont au — de l'abattement, *pa vezont eñkrezet gwasa* (goasa). Le mal est au —, *ann drouk a zo enn he vrasa; ar boan a zo enn he gwasa* (goasa). Le — des honneurs, *barr ann enoriou.* Gr. Quand l'homme s'est élevé au — des honneurs, *pa ema ann den er penn huela e-touez tud ar bed.* O — de honte! *Mezusa tra!* O — de douleur! *O glac'har!* = De fond en —, *adalek ar gweled beteg al lein.* Voy. **ENTIÈREMENT**, **TOTALEMENT**.

COMBLE, adj. Voy. **PLEIN**, **COMBLE**, s. m.

COMBLER, v. a. Remplir un trou, etc; *karga*, p. *et; stañka*, p. *et; leunia*, p. *leuniet*, G; *iñdui*, p. *iñduet*, G; *atredi*, p. *atredet.* Gr. Ce dernier est dérivé de *atrejou*, décombres. Combler un puits, *iñdui eur puns.* Gr. Le trou a été comblé, *ann toull a zo bet karget leun a vein hag a zouar.* Le sable a comblé le port, *karget eo bet ar porz gant treaz ar mor.* Vous m'avez comblé de biens, *va c'harget hoc'h euz a vadou.* Gr. Voy. **REMPLIR**.

COMBUSTIBLE, adj. *Tra a c'hell beza losket.* Des matières combustibles, *danvez a c'hell beza losket; traou a c'hell ann tan kregi enn-ho.*

COMBUSTION, s. f. Par la — de ces matières, *enn eur leski ann traou-ze; enn eur zevi ann danvez-ze.*

COMESTIBLE, adj. *Kement a zo mad da zibri.* Ces pois ne sont pas —, *ar piz-ze ne d-int ket mad da zibri.*

COMÈTE, s. f. *Steredenn-lostek, steredenn-blevek*, f. pl. *stered-lostek, stered-blevek.*

COMIQUE, adj. *Farsuz.* Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo farsusoc'h evit egile.*

COMMANDEMENT, s. m. Ordre; *gourc'hemenn*, m. pl. *ou; kemenn*, m. pl. *ou.* Voy. **ORDRE**. = Loi, précepte; *gourc'hemenn*, m. pl. *ou.* Les commandements de Dieu, *gourc'hemennou Doue.* Les dix commandements de la loi, *ann dek gourc'hemenn reiz.* Gr. = Pouvoir, autorité; voy. ces mots.

COMMANDER, v. a. Ordonner, *gourc'hemenn*, p. *et.* Vann. *Gourc'hiemennein*, p. *gourc'hiemennet.* Ancien infinitif, *gourc'hemenni.* Faites tout ce qu'on vous commandera, *grit kemend a zo gourc'hemennet d'e-hoc'h.* Dieu commande à toute la nature, *Doue a c'hourc'hemenn da gement tra zo; Doue*

a zo mestr war gement tra zo. B. Dieu commande à la mer, *Doue, pa gar, a laka ar mor da veza sioul.* = Avoir le commandement, *beza mestr war* (var); *sturia,* p. *sturiet.* Voy. **CHEF.** = Commander à ses passions, *ober penn d'he zrouk-ioulou*; *derc'hel penn d'he zrouk-ioulou*; *trec'hi he zrouk-ioulou.* Voy. **MAITRISER.** = C'est le chapeau que vous m'avez commandé, *setu ama ann tok a zo bet lavaret d'in da ober gan-e-hoc'h.*

COMME, adv. et conj. Ainsi que; *e-c'hiz, evel, evel ma.* Vann. *Eel.* Anc. on disait *eval* au lieu de *Evel.* Comme vous savez, *evel a ouzoc'h.* Comme tu voudras, *evel a giri.* Comme vous le pensez bien, *a c'hellit kredi.* Il frappe comme un sourd, *skei a ra evel eunn den dall.* Comme on dit, *e-c'hiz a lavarer.* Comme moi, comme toi, *evel-d-oun, evel-d-oud.* Comme lui, comme elle, *evel-d-hañ, evel-d-hi.* Comme nous, comme vous, *evel-d-omp, evel-d-hoc'h.* Comme eux, comme elles, *evel-d-ho.* On remarquera ici que la lettre *d* est euphonique. Cette lettre n'appartenant ni à la conjonction ni au pronom personnel, il est rationnel d'écrire comme l'a fait Le Gonidec. Voy. **PAR, A,** devant les pronoms personnels. Quelques-uns disent : *evel-t-hañ,* etc, au lieu de *evel-d-hañ.* Blanc comme neige, *ker gwenn hag ann erc'h*; *gwenn evel ann erc'h.* Je sais faire cela comme le ferait un laboureur, *me a oar ober kement-se ker kouls ha pep tiek.* Il n'est pas de père comme lui, *n'euz tad all e-bed evel-d-hañ.* Il n'est personne comme lui pour nous faire rire, *n'euz hini e-bed evit lakaat ac'hanomp da c'hoarzin e par he-ma.* T. Un guerrier comme il n'en avait jamais vu, *eur brezeller ar seurt n'en doa gwelet biskoaz.* T. Elle est belle comme un ange, *koant eo evel eunn elik ma 'z eo.* Je n'ai jamais vu un domestique comme lui, *biskoaz n'am euz gwelet mevel e-bed par d'ezhañ na tost zo-ken.* Il est bête comme une oie, *sot gwazi eo.* Faites comme cela, *grit evel-se.* Vann. *Gret eel-se.* Il travaille comme trois, *labourat a ra kement ha tri.* Des gens comme vous n'ont pas besoin de travailler, *ar seurt d'e-hoc'h-hu ne ked red d'ezho poania e nep kiz.* Un œuf gros comme trois, *eur vi kement ha tri.* Cela est arrivé comme vous l'aviez dit, *c'hoarvezet eo bet kement-se evel m'ho poa lavaret.* Comme vous le faites d'ordinaire, *evel m'oc'h boaz da ober kement-se.* Dans l'été comme dans l'hiver, *ken enn hanv, ken er goanv*; *enn hanv ker kouls hag er goanv.* Il est jaune comme cire, *melen koar eo.* Nous ne buvons pas de vin chaque jour comme les riches, *ne evomp ket gwin bemdez hag ar re binvidik a ra* T. La prière du matin comme celle du soir, *ar bedenn dioc'h ar mintin ker kouls hag ar bedenn dioc'h ann noz.* Il est vêtu comme un bourgeois, *gwisket eo e-c'hiz eur bourc'hiz.* Il parle comme un magister, *komz a ra evel eur mestr skol.* = SELON; *dioc'h, hervez, war* (var). Comme on dit, *hervez a lavarer, dioc'h a lavarer.* Comme je le vois, il est mort, *maro eo war a welann.* = ATTENDU que; *evel ma, rak ma, dre 'n abek ma, o veza ma*; *diwar-benn ma* (divar-benn); et quand il y a une négation dans la phrase, on dit : *evel na, o veza na.* Comme je suis un de ceux qui ont dit cela, *evel ma 'z ounn, e-c'hiz ma 'z ounn unan e-touez ar re ho deuz lavaret ann dra-ze.* Comme ils ne pouvaient faire cela, *o veza ne oant ket evit ober kement-se.* = COMME SI; *evel pa, e-c'hiz pa.* Comme si j'y eusse été, *evel pa vijenn bet eno.* Je les aimais comme s'ils avaient été mes enfants, *me a gare anezho evel pa vijent bet va bugale.* Comme si c'était un cheval, *evel pa ve eur marc'h e ve.* Il tomba comme s'il eût été mort, *koueza a reaz evel pa vije bet maro.* Comme s'il n'y avait pas de peines dans la vie, *e-c'hiz pa ne ve ket a boaniou er vuezma.* = COMMENT; voy. ce mot.

COMMENCEMENT, s. m. *Penn kenta,* m; *derou,* m. Gr. Au — du monde, *er penn keñta euz ar bed.* Dieu n'a ni — ni fin, *ann aotrou Doue a zo a viskoaz hag a vezo da viken.* J'irai là au — du printemps, *me ielo di pa vezo deuet ann nevez-amzer.* Au commencement de l'hiver, *abars kala goanv.* (Corn.) Au — de la tentation, *pa en em ziskouez ann drouk-spered.* Au — du monde, *abaoue ma 'z euz euz ar bed.* Dès le —, *da geñta*; *da geñta holl.* Au — de sa conversion, *pa veze a nevez zo en em roet da Zoue.* Combien les religieux étaient fervents au

commencement de leur institution ! *na peger braz oa feiz ar venec'h pa oe savet ho urz sañtel da geñta !* Au — du second livre, *e penn keñta ann eil levr.* Au — du mois d'août, *enn deisiou keñta a viz eost.* Depuis le — de la guerre, *abaoue m'eo krog ar brezel.*

COMMENCER, v. a. *Mont da*, p. *eat da ; dont da*, p. *deuet da, deut da ; deraoui*, p. *et.* Ce dernier appartient, je crois, plus particulièrement au dialecte de Tréguier. Dans la plupart des cas, ce verbe ne s'exprime pas en breton ou se traduit par des équivalents. Anc. *Dezroui.* Quand commencerez-vous la moisson ? *pegouls e vezo great ann eost ?* Alors il commença à pleurer, *neuze e teuaz da wela.* Je ne sais par où commencer, *ne ouzounn oc'h petra trei da geñta.* Les limites commençaient au rivage, *ann harzou a ioa ho fenn keñta war aot ar mor.* Mon champ commence sur le chemin, *va fark a sko war ann hent.* Quand nous aurons commencé à combattre, *pa vezimp en em lekeat da stourm.* Puisque j'ai commencé, je ne puis plus reculer, *pa 'z ounn-me eat e penn ann hent, ne c'hellann mui trei kein.* Je vous dirai même plus, puisque j'ai commencé, *me lavaro kaeroc'h bete p'am euz boulc'het.* H. Ils commencèrent à le railler au sujet de sa foi, *dont a rejont da farsal diwar goust he feiz.* Alors l'ivraie commença à paraître, *neuze ec'h en em ziskouezaz ann draok.* G. La mer commençait à se soulever, *ar mor a zave.* Je commence à ressentir les douleurs de l'enfantement, *ar gwentlou a zeraou d'in.* s. N. Il commence à tonner, *gant kurun zo deraouet.* s. N. Il avait vingt ans quand il commença à régner, *ugent vloaz en doa pa zeuaz da reni.* Il avait à peine commencé son discours quand... *epad m'edo a veac'h gant he brezegenn.* Le blé commence à se carier, *ann ed a zeu da zuani eunn tamm-bennag.* Quand le genêt commence à fleurir, *pa ema ar balan o tigeri he vleuñ.* Il a commencé par lui parler breton, *eat eo e brezounek d'ezhañ.* Il est temps de commencer, *bremañ eo staga gant-hi.* Je vais commencer mon histoire, *setu emoun gant-hi.* T. Sa plaie commence à suppurer, *dont a ra he c'houli da ziskarga.* L'éternité commencera peut-être demain pour vous, *dor ar vuez all a zigoro marteze warc'hoaz evid-hoc'h.* Voy. SE METTRE A.

COMMENT, adv. De quelle manière ; *penaoz, pe c'hiz, e pe c'hiz.* Hors du Léon, *penoz.* Comment vous portez-vous? *penaoz a rit-hu ? penaoz ac'hanoc'h ?* Je sais comment il a fait celà, *me a oar penaoz en deuz great kement-se.* Savez-vous comment il doit faire? *gouzout a rit-hu e pe c'hiz e tle ober ?* Est-il heureux? Comment le serait-il! *Hag hen zo euruz ? Daoust a beleac'h !* Comment n'aurait-il pas été heureux? *penaoz na vije-hen ket bet euruz?* Comment l'aurait-il pu? *a beleac'h en divije gallet?* = Signifiant quelle chose ; *petra.* Comment dites-vous? *petra livirit-hu ?*

COMMENTER, v. a. *Diskleria*, p. *diskleriet ; diskleria eul levr.*

COMMERCE, s. m. Négoce; *gwerz* (guerz), f; *kemm-werz* (verz), m. Vann. *gwerc'h* (guerc'h), f. Cette ville fait beaucoup de —, *ar c'hemm-werz a ia mad er gear-ze.* Faire le —, *prena ha gwerza* (guerza). Il se livre à toutes sortes de —, *ober a ra pep seurt marc'hajou.* Votre — n'en irait que mieux si vous étiez marié, *gwelloc'h e vije ar stal gan-e-hoc'h mar ho pe eur c'hrek.* Il s'adonne au —, *troet eo oc'h ar werz ; touellet eo gant ar werz.* T. = FRÉQUENTATION; *darempred*, m; *heñtadurez*, f. Gr. N'ayez aucun — avec ces gens-là, *arabad eo d'e-hoc'h darempredi ann dud-ze.* Un — trop étroit avec la créature, tend à affaiblir l'âme, *ann hini a zarempred re ann dud, a zinerz he ene.* Voy. FRÉQUENTER.

COMMERCER, v. n. Faire le négoce ; *prena ha gwerza* (guerza).

COMMÈRE, s. f. *Koumaer*, f. pl. *koumaerezed.* = Bavarde, cancanière ; le même que précédemment. Une bonne —, *eur goumaer vad (Doue her goar ha me ivez).* Voy. MAUVAISE LANGUE, BAVARDE.

COMMETTRE, v. a. Faire, exécuter ; *ober*, p. *great.* Je ne commettrai jamais un tel crime, *ar seurt torfed biken n'her grinn.* s. N. Dans le lieu où le crime a été commis, *el leac'h ma 'z eo c'hoarvezet ann taol.* Vous avez commis plusieurs péchés, *great*

hoc'h euz meur a bec'hed. Il pleure les fautes qu'il a commises, *gwela a ra pep lamm en deuz bet.* = Préposer a, placer; *rei eur garg da; rei galloud da unan-bennag war eunn dra-bennag.* C'est donc à moi, dit le Seigneur, que vous devez — le soin de toutes choses, *enn oun-me 'ta, eme ann aotrou Doue, eo e tleit lakaat ho fisians e pep tra.* Voy. **CONFIER.**

COMMIS, s. m. Scribe, écrivain; voy. ces mots.

COMMISSION, s. f. *Kefridi*, f. pl. *iou.* Selon quelques-uns on prononce *kevridi, krevidi.* J'ai fait votre —, *great am euz ho kefridi; great am euz ar pez ho poa lavaret d'in.*

COMMISSIONNAIRE, s. m. Messager, exprès; *kannad*, m. pl. *ed; kemenn*, m. sans pl. J'enverrai un — à Brest, *kas a rinn kannad da Vrest; kas a rinn kemenn da Vrest.*

COMMODE, adj. Facile, aisé; voy. ces mots.

COMMODÉMENT, adv. Facilement, aisément; voy. ces mots.

COMMODITÉ, s. f. Occasion, moyen commode; *eaz*, m. Vann. *Ezamant*, m; *goar*, m. Hors du Léon, *Ez*, m. A votre —, *enn hoc'h eaz.* Il ira quand il en aura la —, *mont a raio di pa gavo ann dro.* Nous ferons cela à notre —, *ober a raimp ann dra-ze enn hon eaz-ni.* Ils cherchent leurs commodités, *hi a glask ho eaz ho-unan.* Chacun peut le faire à sa —, *pep-hini a c'hell ober kement-se hervez ma vez eaz d'ezhañ enn he stad.* = S. pl. f. Latrines; *privezou*, pl. m. Vann. *Privoez, priouez*, m. A la campagne, on dit ordinairement *ar fos.* C'est un trou fait auprès de la maison et dans lequel la famille va faire ses nécessités. Voy. **LATRINES, GARDE-ROBE, CHIER, NÉCESSITÉS.**

COMMUN, adj. Dont l'usage appartient à tous; à quoi tous peuvent participer; *boutin, ken.* Le droit —, *ar c'hen gwir.* Gr. Par une malédiction commune à tous les hommes, *dre eur valloz a zo bet taolet war ann dud holl.* Passage —, *hent boutin; hent ann holl.* La foi qui nous est commune à tous deux, *ar feiz hag a zo hoc'h-hini ha va-hini ivez.* Tout est — entr'eux, *pep tra a zo ken etre-z-ho.* Gr. Ils travaillent en —, *boutin e labouront*, Gr; *al labour a zo ken etre-z-ho.* Ils vivent en —, *ken-veva a reont*, G; *pep tra a zo ken etre-z-ho.* Nous vivons tous les trois en —, *beva a reomp hon tri etre-z-omp.* La foi n'est pas commune à tous, *ann dud holl n'ho deuz ket ar gwir feiz.* Le pape est le père — des chrétiens, *ar pab a zo tad d'ann holl gristenien; ar pab a zo tad d'e-omp holl.* Pour partager ce butin qui nous est —, *evit ranna ar preiz boutin-ma etre-z-omp.* Moulin —, *milin boutin; ken vilin, ar c'hen vilin.* Le four —, *ann ti fourn red.* Voy. **BANAL.** Il n'a rien de — avec les créatures, *ne d-eo hevel e nep kiz oc'h ann traou krouet.* N'ayez rien de — avec ces gens-là, *arabad eo d'e-hoc'h darempredi ann dud-ze.* Ces avantages sont — aux bons et aux méchants, *ar re vad ker kouls hag ar re fall ho deuz ho lod keit ha keit.* Les prières qui sont dites en commun, *ar pedennou pa vezont lavaret dirag ann holl.* = Abondant, répandu, qui se rencontre souvent; *stank, paot, puill.* Ces péchés sont —, *ar pec'hejou-ze a zo stank; paot eo ar pec'hejou-ze.* Gr. Les poires sont très-communes cette année, *stank eo ar per er bloaz-ma.* Ce nom est — en Bretagne, *ann hano-ze a zo stank ha paot e Breiz.* Les bêtes fauves y sont communes, *al loened gouez a zo stank eno.* On ne voit que cela, tant c'est commun, *ne weler ken, ker stank int.* = Médiocre; voy. ce mot.

COMMUN, s. m. Le peuple. Il est du —, *eunn den bilen; bilen eo.* Ce sont les expressions du temps de la féodalité. Gens du —, *tud dister, euz ar bobl munud.* = Le —, le plus grand nombre; *ann darn vuia euz ann dud.*

COMMUNAUTÉ, s. f. Qui est commun; voy. ce mot. Travailler à quelque chose d'utile pour la —, *grit eunn dra-bennag evit ar re emoc'h o veva enn ho zouez.* = Maison religieuse, couvent; voy. ce mot.

COMMUNÉMENT, adv. *Peur-liesa, peurliesa, peur-vuia, peurvuia.*

COMMUNICATIF, adj. Abordable; voy. ce mot. Un homme peu —, *eunn den goloet.* Voy. **ABORD.**

COMMUNICATION, s. f. Fréquentation, commerce ; voy. ces mots. = Action de transmettre. Cette prière rappelle à l'homme la funeste — du péché, *ar bedenn-ze a zigas sonj d'ann den penaoz ec'h en em skign ann drouk enn he ene.*

COMMUNIER, v. n. *Koumunia*, p. *koumuniet ; sakramañti*, p. *et ; tostaat oc'h ann daol zañtel, tostaat oc'h Doue, digemeret ann Eukaristia sañtel.* Gr.

COMMUNION, s. f. Sacrement ; *koumunion*, f ; *ar goumunion.* Voy. ce qui est dit des substantifs de ce genre, aux mots **ACTE, ABSTINENCE.** Une sainte —, *eur goumunion sañtel.* Une — indigne, *eur goumunion great e stad a bec'hed marvel ; eur gwall goumunion.* Il a fait sa première —, *great en deuz he bask keñta.* Ils ont fait leur première communion, *great ho deuz ho paskou keñta.* On lui a refusé la — à cause de son ignorance, *korbell en deuz bet ar bugel-ze ; korbellet eo bet ar bugel-ze.* La — des enfants, *pask ar vugale.* = CROYANCE, union dans la même foi ; *kredenn*, f ; *koumunion.* f. La — de l'Eglise romaine, *kredenn ann Iliz romen.* La — des saints, *ken-unvaniez ar zent*, Gr ; *koumunion ar zent.*

COMMUNIQUER, v. a. Faire part, donner ; *diskleria*, p. *disklèriet ; rei* (rehi), p. *roet ; leuskel skrijou da veza sellet.* Les délices de l'esprit sont communiqués par Dieu aux âmes fidèles, *dudiou ar spered a zo gaset gant Doue enn eneou mad.* G. Elle m'a communiqué son mal, *eur c'hleñved em euz paket diout-hi.* = FRÉQUENTER, avoir commerce ; voy. ces mots.

COMPACITÉ, s. f. *Pounnerder*, m ; *fetizder*, m. Non usités. A cause de sa —, *dre ma 'z eo fetiz.* Voy. **COMPACTE.**

COMPACTE, adj. *Teo, fetiz, pounner, tuzum.* De la terre —, *douar pounner.*

COMPAGNE, s. f. Épouse, femme ; voy. ces mots. — Femelle des animaux ; *parez*, f. Si sa — ne revient pas, *ma ne zeu ket he barez enn dro.*

COMPAGNIE, s. f. Réunion ; *bañdenn*, f ; *bagad*, f ; *strollad*, m. *bañdennad*, f. Une — de soldats, de voleurs, *eur vañdenn soudarded, eur vañdenn laeroun, eur vañdennad laeroun.* Il y avait grande — chez lui, *kalz a dud a ioa enn he di.* Une — de perdrix, *eur vañdenn klujiri.* Voy. **BANDE.** = FRÉQUENTATION ; *darempred*, m. Quelles sont les compagnies qu'il fréquente ? *Gant piou en deuz-hen darempred ?* Fuir les mauvaises compagnies, *tec'het dioc'h ann dud fall.* Il est en la — des gens de bien, *ema gant tud vad.* Ils fuyaient toute compagnie, *bez' edont atao ho-unan.* Le vin et la débauche vont de —, *ar gwin hag al lousdoni a gas d'ann drouk ; ar gwin hag al lousdoni a zo bugale eunn hevelep kofad.* Gr. Elle vous tiendra fidèle —, *hi a vezo dalc'h-mad enn ho kichenn.* = En compagnie, ensemble, de compagnie. Pendant qu'ils voyageaient de —, *e-pad ma 'z eant ho daou.* Vann. *Pad ma 'z eant kevret.* Il a été envoyé là en — de ses frères, *kaset eo bet di war-eunn-dro gant he vreudeur.* Les deux enfants se promenaient en — de leur bonne, *ann daou vugel a ioa o vale ho daou hag ar vatez war ho lerc'h.* Voy. **ACCOMPAGNER.**

COMPAGNON, s. m. Camarade, semblable ; voy. ces mots. C'est un bon —, un bon garçon, *eur goaz mad eo ; koañta goaz !* Sans autre — que son chien, *nemet he gi oc'h he heul.* Il s'était fait le — de notre route, *kerzet a rea enn hor c'hichenn.* H.

COMPARABLE, adj. Nul ami n'est — à lui, *n'euz mignoun all e-bed evel-d-hañ.* Rien n'est — à son bonheur, *n'euz netra hevel oc'h he euruzded, n'euz den a ve eurusoc'h evit-hañ ; n'euz netra a gemend a ve par d'he euruzded ; n'euz netra a ve kouls hag he euruzded.* Ils ne sont pas —, *n'euz kemm e-bed etre-z-ho.* Ils ne seront jamais — à vous, *birviken ne vezint war dost hevel ouz-hoc'h.* Il n'y a rien qui lui soit —, *n'en deuz ket he bar war ann douar*, Voy. **COMPARER.**

COMPARAISON, s. f. *Kemm*, m. Il n'y a pas de — entr'eux, *n'euz kemm e-bed etre-z-ho.* Voy. **COMPARABLE, COMPARER.** = En comparaison de ; *e-skoaz, e-keñver, e-kever.* Cela n'est rien en — de ce que j'ai vu, *ann dra-ze n'eo netra e-skoaz ar pez, e-keñver ar pez am euz gwelet, e-skoaz d'ar pez em euz gwelet.* Gr. Il ne sait pas encore grand'chose en — de moi, *ne oar ket c'hoaz meur a dra e-skoaz a ouzoun.*

COMPARAITRE, v. n. *Mont dirak*, p. *eat; en em ziskouez*, p. *en em ziskouezet; sevel dirak*, p. *savet; dont dirak*, d. *deuet, deut*. Il faut que vous comparaissiez devant le juge, *red eo d'e-hoc'h mont dirak ar barner, dont dirak ar barner*. Ils comparurent devant le roi, *dont a rejont dirak ar roue*. Faites comparaître cet homme, *galvit ann den-ze da zont*. Le juge fit — cet homme, *ar barner a c'halvaz ann den-ze d'he gaout*, par relâchement pour : *d'he gavout* Voy. **TROUVER**.

COMPARATIF, s. m. Terme de grammaire. La Gramm. apprend à le former. Voy. **PLUS**, terme de comparaison. Ainsi que l'adjectif, le comparatif est des deux genres et des deux nombres.

COMPARER, v. a. *Lakaat hevel oc'h, lakaat keit hag*, p. *lekeat*. A qui les comparerons-nous? *Oc'h piou e lakaimp ez int hevel ?* Rien ne peut lui être comparé, *netra ne d-eo evit beza lekeat keit hag he-ma; netra ne d-eo evit beza lekeat hevel out-hañ*. On ne peut les —, *n'euz kemm e-bed etre-z-ho*. Qu'est-ce que notre vie comparée à la leur? *Na petra eo hor buez-ni e-keñver ho buez?* Nous n'osons pas nous — à eux, *ne gredomp ket en em lakaat hevel out-ho*. L'or ne lui sera pas comparé, *ann aour na vezo ket lekeat da dalvout anezhañ; he-ma ne vezo ket lekeat hevel oc'h ann aour*. Tout cela ne peut lui être comparé, *ann traou-ze holl ne c'hellont ket talvezout keit hag hi*. Il n'y a que le paradis qui puisse lui être comparé, *n'euz nemet paradoz ann aotrou Doue, a c'hell beza par d'ezhañ*. Voy. **COMPARAISON, COMPARABLE**.

COMPARTIMENT, s. m. Cloison dans un navire pour séparer les marchandises; *grignolach*, m. pl. *ou*. Vann. *Stivach*, m. pl. *eu*. = Celui d'une voiture, *kompod*, m. Voiture à deux compartiments, *eur c'harr daou gompod enn-hañ*.

COMPASSION, s. f. Pitié; voy. ce mot. La — de la Sainte-Vierge, *merzeriñti ann Itroun-Varia; ar seiz kleze a geuz*. Vann. *Kañveu er Werc'hez binniget*.

COMPATIR, v. n. Avoir pitié; voy. ce mot. = Compatir à l'humeur de quelqu'un, *en em ober dioc'h u. b*. Gr.

COMPATISSANT, adj. *Nep en deuz truez oc'h ar re all; trugarezuz oc'h*.

COMPATRIOTE, s. m. *Kenvroad*, m. pl. *kenvroidi* (kenvrohidi), *kenvroiz* (kenvrohiz). C'est mon —, *va c'henvroad eo ; euz a eur vro omp hon daou; va bro eo; va c'henvro eo*. On est heureux en pays étranger de trouver des compatriotes, *ebad eo er broiou pell pa en em gaver gant tud ar vro ; ebad eo er broiou pell gwelet tud ar vro*.

COMPENSATION, s. f. *Digoll*, m; *dic'haou*, m. Sans pluriel l'un et l'autre. En — du tort qu'il m'a fait, *evit va dic'haou, en em digoll*. Voy. **DÉDOMMAGER**.

COMPENSER, v. a. *Lakaat ann eil dre egile; digoll*, p. *et; dic'haoui*, p. *dic'haouet*.

COMPÈRE, s. m. Terme de baptême; *kompaer*, m. pl. *ed*. = Luron, malin. C'est un bon —, *eur maill eo: eur c'hompaer mad eo*.

COMPÉTENCE, s. f. Cela n'est pas de votre —, *n'hoc'h euz ket da welet war gement-se*.

COMPÉTENT, adj. Juge —, *nep en deuz gwir da varn*.

COMPÉTITEUR, s. m. Concurrent; voy. ce mot.

COMPILER, v. a. *Dastum enn eul levr kalz a draou mad da c'houzout; dastum kalz a draou mad e skrijou ar re all*.

COMPLAINTE, s. f. *Kan-maro*, m; *kanaouenn hirvouz*. G.

COMPLAIRE, v. a. *Lakaat he boan da blijout da u. b; en em ober dioc'h u. b*. Pour vous —, *evit ober dioc'h ma c'houlenn ho kaloun*. L'état où il se complait, *ar stad a ra d'ezhañ beza euruz enn-hi*. Se — en soi-même, *en em veuli enn-hañ he-unan ; en em blijout enn-hañ he-unan*. Voy. **PLAIRE**.

COMPLAISANCE, s. f. *Madelez*, f. pl. *madeleziou*. Si vous avez la — de m'écouter, *mar d-eo ho madelez selaou ac'hanoun*. Fausse —, *madelez milliget*. Gr. S'abaisser à de basses complaisances, *stleja dirak ar re vraz*. G. Tout ceci ne servirait qu'à nourrir en vous la vaine — et l'orgueil, *kement-se na ve mad nemet da lakaat ac'hanoc'h*

da gaout garañtez evid-hoc'h hoc'h-unan ha da lakaat ho kaloun da c'houeza enn ho kreiz. Voy. **BONTÉ, S'ABAISSER, RAMPER.**

COMPLAISANT, adj. Bon; voy. ce mot.

COMPLET, adj. *Krenn, klok, kloz.* Une année complète, *eur bloaz kloz.* Sept semaines complètes, *seiz sizun penn ha lost.* Mon travail ne serait pas encore —, *va labour a choumfe c'hoaz darn.* Je veux un habillement —, *me a fell d'in kaout dillad nevez d'am gwiska penn-da-benn, d'am gwiska penn kil ha troad.* Notre joie n'était pas complète, *n'oa ket ho c'haloun war 'n hed tost da veza laouen-meurbed.* M. Le portrait de Lucifer ne serait pas — si je n'ajoutais qu'il a une queue au bas du dos, *ne ve ket patroum Lusifer anez he gein beza lostek.* M.

COMPLÈTEMENT, adv. Entièrement, totalement; voy. ces mots.

COMPLÉTER, v. a. *Kas da benn*, p. *kaset.* Celui-ci compléterait l'autre, *he-ma a founnusafe d'egile.* T. Voy. **ABONDANT.**

COMPLEXION, s. f. *Kigenn*, f; *temps*, f. (Prononcez ce dernier comme en français timpce.) Il est d'une bonne —, *eunn demps vad a zen eo; eunn den tempset mad eo; eur gigenn vad a zen eo.* Gr; *eur palfad mad a zen eo.* Gr. Il est d'une faible —, *eur gigenn fall a zen eo*, Gr; *sempl eo ann demps anezhañ.*

COMPLICE, s. m. Le voleur et ses complices, *al laer hag al laeroun all.* L'ange prévaricateur et ses complices, *ann droug eal hag ann droug elez all.* Voy. **SEMBLABLE, PAREIL.**

COMPLIES, s. pl. f. *Komplijou, komplidou*, pl. m.

COMPLIMENT, s. m. Paroles obligeantes; *gourc'hemenn*, m. pl. *ou.* Faites-lui mes compliments, *plijet gan-e-hoc'h ober va gourc'hemennou d'ezhañ.* = Félicitation. Faire compliment à quelqu'un, *diskouez he levenez da eunn all diwar-benn eunn dra-bennag; rei da anaout he levenez da u. b.* Il leur fit des compliments de toutes sortes, *lavaret a reaz d'ezho a bep seurt komzou mad.* = Cérémonies, façons; voy. ces mots.

COMPLIMENTER, v. a. Faire compliment; voy. ce mot.

COMPLIQUÉ, adj. Voy. **BROUILLÉ, EMBROUILLÉ.**

COMPLOT, s. m. *Kavaillad*, m. *Dispac'h*, m. On a découvert leur —, *diskuliet eo bet ar re a ioa en em zavet a-enep ar roue.* Voy. **COMPLOTER, CONSPIRATION, CONSPIRER, FACTION.**

COMPLOTER, v. a. *Soñjal e traou fall*, p. *soñjet; en em zevel a-enep u. b;* p. *en em zavet; en em guzulia a-enep;* p. *en em guzuliet; ober kuzul da; beza a-unan a-enep.* Ils complotèrent contre lui, *en em guzulia a rejont enn he enep; bez' edont holl a-unan enn he enep; en em c'hreat e oant enn he enep.* Ils complotèrent sa mort, *kuzul a rejont etre-z-ho da lakaat anezhañ d'ar maro.* Voy. **CONSPIRER, SE LIGUER, SE RÉVOLTER, MACHINER, S'ENTENDRE.** On dit aussi *kavaillat.*

COMPONCTION, s. f. *Gwir c'hlac'har d'he bec'hejou; glac'har euz ar bec'hejou.* L'esprit de —, *ar spered a binijenn hag a wir c'hlac'har.* Voy. **REPENTIR, REGRET.**

COMPORTER (SE), v. pron. Comment devons-nous nous comporter? *Penaoz e raimp-ni? petra a dleomp-ni da ober ha da lavaret?* Comment se comporte-t-il? *Penaoz ema ann doare gant-hañ?* Il se comporte bien, *mad eo ann doare gant-hañ.* Il se comporte mal, *fall eo ann doare gant-hañ.* Voy. **SE CONDUIRE.**

COMPOSER, v. a. Faire un ouvrage, etc; *ober*, p. *great.* Vann. *Gober*, p. *groeit.* Alors ils composèrent le symbole, *neuze e rejont ar simbol.* Composer des cantiques, *sevel kanaouennou sañtel.* = Faire un tout de diverses choses, *ober eunn dra gant kalz a draou all.* Tout ce qui compose la charrue, *kement tamm a zo oc'h ober ann alar.* P. L'homme est composé d'un corps et d'une âme, *ann den en deuz korf hag ene.*

COMPRENDRE, v. a. Contenir en soi; *derc'hel*, p. *dalc'het.* Ce verbe, ainsi que beaucoup d'autres, est moins irrégulier qu'on ne le pense, quand on considère que la conjugaison s'établit sur l'ancien infinitif *Dalc'hi.* Voy. **TENIR**

pour la conjugaison. Plusieurs disent *Delc'her* à l'infinitif. Ce livre comprend ce que nous devons faire et croire, *kavout a reer el levr-ma ar pez a dleomp da ober ha da gredi.* = Faire mention, mettre dans, mettre avec ou sur, *lakaat gant, lakaat war* (var), p. *lekeat, lekeet.* Il a été compris sur les rôles, *lekeat eo bet he hano war ar rollou.* Gr. Je l'ai compris avec les autres, *lekeat am euz anezhañ gant ar re all.* = Concevoir; *klevet,* p. id; *kredi,* p. *et; gouzout,* p. *gwezet* (gouezet); *lakaat enn he benn,* p. *lekeat; gwelet* (guelet), p. *gwelet; poella,* p. *et.* G. Ce dernier semble avoir disparu complètement de l'usage, de même que le substantif *poell.* Je crois ces mots très-anciens dans la langue. Il ne vous a pas compris, *n'en deuz ket klevet ac'hanoc'h; n'en deuz ket klevet ho komzou.* Comprenez-vous le breton? *klevet a rit-hu ar brezounek?* Ils comprirent alors que tous les hommes sont pécheurs, *gwelet a rejomp neuze ez omp holl pec'herien.* Il comprendra alors que le bonheur n'est pas de ce monde, *neuze e teuio da welet ne d-omp ket evit beza euruz er bed-ma.* Vous êtes plus faible que vous ne pouvez le comprendre, *c'houi a zo semploc'h evit na oufac'h kredi.* Ils n'ont pas compris qu'il était mauvais, *n'ho deuz ket gwelet ez oa fall.* Nul ne peut comprendre cela, s'il ne veut se taire, *ann dra-ze a zo dreist spered ann hini ne fell ket d'ezhañ tevel.* Ils n'entendent ni ne comprennent la parole de Dieu, *ne d-int ket evit klevet nag evit lakaat enn ho spered komzou Doue; ne d-int ket evit klevet komzou Doue nag evit lakaat anezho enn ho spered.* Ils ne peuvent rien — à la félicité des enfants de Dieu, *ne d-int ket evit gouzout pegen euruz eo bugale Doue.* Ils ne comprennent pas cela, *ne d-int ket evit gwelet kement-se.* Ils n'entendent ni ne comprennent, *ho diskouarn a zo bouzar hag ho spered a zo dall.* Ecoutez et comprenez cela, *selaouit ha klevit mad va c'homzou.* Vous comprenez, n'est-ce pas? *Klevet a rit? C'houi a wel?* Parlez clairement et je vous comprendrai, *komzit freaz hag e klevinn petra a livirit.* Voy. CONCEVOIR.

COMPRESSE, s. f. *Lienenn, lienenn gouli,* f.

COMPRESSION, s. f. *Gwask* (goask), m; *gwaskadur* (goaskadur), m; Vann. *Mac'h,* m. Par la —, *enn eur waska anezhañ* (oaska). Voy. COMPRIMER.

COMPRIMER, v. a. Presser, *gwaska* (goaska), p. *et; starda kaer,* p. *stardet;* ce dernier implique l'idée de cordes, etc; *mac'ha,* p. *et.* Vann. *Gwaskein, sterdein, mac'hein.*

COMPRIS, adj. Les enfants —, *hag ar vugale ivez.* Les enfants non —, *hep ar vugale.*

COMPTANT, adj. Argent —, *arc'hant dizolo, arc'hant dioc'h-tu.* Payer argent —, *paea war ann tomm; paea war al leac'h; paea dioc'h-tu.*

COMPTE, s. m. Calcul, supputation; voy. ces mots. = Ce qui est dû; *kount,* m. Mettez cela sur mon —, *me a baeo ann dra-ze.* = Marché; *marc'had,* m. Le vin est à bon —, *ar gwin a zo marc'had mad.* = Personne. Ceux qui faisaient circuler des bruits sur son —, *ar re a lekea drouk kelou da redek diwar he benn.* Les bruits qui ont couru sur le — de son père, *ann traou a zo bet lavaret diwar-benn he dad.* Inventer des faussetés sur le — de quelqu'un, *soñjal gevier war bouez u. b; sevel gevier a-enep u. b.* = Tenir compte de; *derc'hel stad euz a; ober van euz a.* Il ne tint aucun — de ses paroles, *ne zalc'haz stad e-bed euz he gomzou; ne reaz van e-bed oc'h he glevet.* Je vous tiendrai — de ce service, *m'hen talvezo d'e-hoc'h.* = Demander compte de. Nous n'avons pas à lui en demander —, *n'hon euz netra da welet war-n-ezhañ.* = Rendre compte. Au jour du jugement chacun devra rendre — de ses œuvres, *da zeiz ar varn pep-hini ac'hanomp a zeuio da zisplega hed-da-hed he holl oberiou.* Nous rendrons — au jour du jugement de toute parole oiseuse, *ann den a rañko rei kred euz a gemend ger goullo e deiz ar varn.* Il nous faudra rendre — de nos actions, *red e vezo d'e-omp displega a-grenn hag e pep gwirionez kement tra hon devezo great.* = Je vais lui donner son —, *me roio he stal d'ezhañ* (s'entend en mauvaise part).

COMPTER, v. a. Calculer; *teurel d'ar jed,* p. *taolet; jedi,* p. *et;* je crois ces mots peu usités partout; *niveri,* p. *et.* Tous vos cheveux sont comptés, *ni-*

veret eo bet bleo ho penn. G. Compter sur ses doigts, *niveri war he visiad*. G. Sans — les femmes, *hep ar gragez; hep niveri ar gragez*. Je ne saurais les — tant il y en a, *hep na oufenn niver e-bed anezho*. = ESTIMER. Tout cela doit être compté pour rien, *kement-se a zo da veza prizet evel netra*. Je compte pour rien tout ce que j'ai fait, *kement tra am euz great ne d-eo netra evid-oun*. Je compte que nous irons tous deux; *kredi a rann ez aimp di hon daou*. Il comptait pour rien ce qui lui était le plus pénible, *kavout a rea eaz ar pez a gave diesa diagent*. Ne comptez pour rien ce qu'il a fait pour vous, *arabad eo d'e-hoc'h derc'hel stad euz ar pez en deuz great evid-hoc'h*. Ce sera un grand bien pour vous de n'être compté pour rien parmi les hommes, *evid ho prasa mad e vezo beza evel netra e-touez ann dud*. = COMPTER sur; *fisiout*, p. *fisiet; kaout fisians e*. Ne comptez pas sur cet homme, *arabad eo ho pe fisians enn den-ze; arabad eo d'e-hoc'h fisiout enn den-ze*. Vous auriez tort de compter sur cela, *arabad eo d'e-hoc'h toui war gement-se*. Il ne compte pas sur ses propres forces, *n'en deuz fisians e-bed enn he nerz heunan*. Ceux sur lesquels vous comptez le moins, *ar re ma soñjit nebeuta ennho*. Il sera pris, vous pouvez y compter, *paket e vezo na petra 'ta; paket e vezo a c'hellit kredi; paket e vezo m'hen tou; paket e vezo, petra virfe*.

COMPTOIR, s. m. Table longue dans les boutiques, *taol kount*, f. Sur le —, *war ann daol kount*. = Chambre où est la caisse des banquiers; *kountlec'h, kountlec'h*, m; *ar c'hount-lec'h*.

COMTE, s. m. Dignité; *kondt*, m. pl. *ed*. Au féminin, *kontez*, f. pl. *ed*. Monsieur le comte, *ann aotrou ar c'hondt*. Le — de Loa, *ar c'hondt a Loa*. Vann. *Kondt, jaril*, m. Autrefois *iarl*, m. pl. *ierl*, et au féminin *iarlez*. V.

COMTÉ, s. m. *Kondtad*, m. Le — de la Forest, *kondtad ar C'hoat*.

CONCASSER, v. a. *Pilat*, p. *pilet; brevi*, p. *et; terri gant eur morzol*, p. *torret*. Vann. *Torrein, torrein get eur morc'hol*.

CONCAVITÉ, s. f. Trou, creux, antre, grotte; voy. ces mots.

CONCÉDER, v. a. Accorder; voy. ce mot.

CONCEPTION, s. f. Engendrement dans le sein de la mère; *eñgeheñtadurez*, f. Gr; *speriadurez*, f. Ces mots doivent être évités. Voy. **CONCEVOIR**, **ENGENDRER**. La fête de l'Immaculée Conception, *goel Maria Kerzu*. Gr. = Intelligence, esprit; voy. ces mots.

CONCERNANT, adv. Au sujet de; voy. ce mot.

CONCERNER, v. a. *Sellet oc'h*, p. *sellet*. Cela le concerne, *kement-se a zell out-hañ*. Cela ne concerne pas mon père, *kement-se ne zell ket oc'h va zad*. Je connais ce qui vous concerne, *me a oar ho toare*. Voy. *doare*.

CONCERT, s. m. Union, accord. Ils marchent de — dans cette affaire, *a-unan int ho daou*.

CONCERTER (SE), v. pron. Ils se concertèrent pour lui nuire, *en em c'hreat int ho daou enn he enep; a-unan edont ho daou enn he enep; kuzul a rejont etre-z-ho da ober gaou out-hañ*. Ils se concertèrent sur ce qu'ils avaient à faire, *en em guzulia a rejont diwarbenn ho doa da ober*; sous-entendu *ar pez*.

CONCESSION, s. f. Faites-nous cette —, *plijet gan-e-hoc'h rei d'e-omp ar pez a c'houlennomp digan-e-hoc'h; plijet gan-e-hoc'h ober ar pez*, etc. On a eu de la peine à lui arracher cette —, *poan a zo bet oc'h he lakaat da rei ann dra-ze*.

CONCEVOIR, v. a. Engendrer; *eñgeheñta*, p. *et*, Gr; *genel*, p. *ganet*. Périsse la nuit où il a été dit : un homme a été conçu ! *Ra vezo milliget ann nozvez ma oe lavaret : eunn den a zo bet ganet !* Voy. **ENGENDRER**. = COMPRENDRE; *klevet*, p. id; *poella*, p. *et*. G. Ce dernier n'est plus usité. Je conçois ce qu'il dit, *klevet a rann ar pez a lavar*. Jamais il ne concevra la joie du fidèle, *biken ne vezo evit gouzout petra eo levenez ann ene mad*. Voy. **COMPRENDRE**. = AVOIR. Où donc est cette confiance conçue de ma sagesse? *Peleac'h ema ar fisians am boa em furnez?* Gardez-vous de concevoir une haute opinion de vous-même, *na gredit ket e talfac'h nep tra vad e-bed*, ou, *netra vad e-bed*, par élision.

CONCILE, s. m. *Koñsil*, m ; *sened*, m. pl. *ou*. Les conciles œcuméniques, *ar sinedou*.

CONCILIATION, s. f. *Unvaniez, urvaniez*, f.

CONCILIER, v. a. Mettre d'accord ; *lakaat peoc'h etre tud, lakaat tud a-unan ; unvani, urvani*, p. *et*. Je n'ai pu les —, *n'ounn ket bet evit ho lakaat a-unan*. = Mériter, attirer ; *gounid*, p. *gounezet*. Il s'est concilié l'amitié de tous, *gounezet en deuz karañtez ann holl*. Voy. ATTIRER.

CONCIS, adj. *Berr*. Il est très — dans ses discours, *lavaret a ra kalz a draou e berr gomzou*.

CONCITOYEN, s. m. Compatriote ; voy. ce mot.

CONCLURE, v. a. Terminer ; *ober*, p. *great ; peur-ober*, p. *peur-c'hreat ; kas da benn*, p. *kaset*. C'est une affaire conclue, *great eo ar stal, great ar stal*. = Tirer une conséquence ; *mennat*, p. *mennet ; dastum, destum*, p. *et*. Que concluez-vous de là ? *Petra eo ann dra-ze da lavaret hervez ho mennoz ? petra a vennit-hu diwar-benn kement-se ?*

CONCLUSION, s. f. Fin, sentiment ; voy. ces mots.

CONCOMBRE, s. m. Fruit ; *kokombrezenn*, f. pl. *kokombrez ; eur gokombrezenn, ar c'hokombrez*.

CONCORDE, s. f. *Peoc'h*, m ; *karañtez*, f ; *unvaniez*, f.

CONCORDER, v. n. *Beza a-unan gant*.

CONCOURS, s. m. Foule, beaucoup, aide, assistance ; voy. ces mots.

CONCUBINAGE, s. m. *Buez eur paotr hag eur verc'h a vev etre-z-ho evel pa vijent bet dimezet ; riboderez*, m. Trég. *Serc'herez*, m. Vivre en —, *ribodal*, p. *ribodet*. Trég. *Serc'hiñ*, p. *serc'het*.

CONCUBINE, s. f. *Merc'h a vev gant eur paotr evel pa vijent bet dimezet ; ribodez*, f. pl. *ed*. Trég. *Serc'h*, f. pl. *o*.

CONCUPISCENCE, s. f. *C'hoañtegesiou fall ar c'horf ; drouk-ioulou ar c'horf*, pl. m. Voy. CONVOITISE.

CONCURRENCE, s. f. Rivalité ; voy. ce mot.

CONCURRENT, s. m. *Neb a zo e-keñver eunn all, e-kever eunn all ; neb a zo keñver-ha-keñver gant eunn all ; neb a gerz war seuliou treid eunn all* ; voy. BRISÉES ; *keferer, keverer, kevezer*, m. pl. *ien*. Au féminin, *kefererez*, pl. *ed*.

CONCUSSION, s. f. Vol, larcin, etc ; voy. ces mots.

CONCUSSIONNAIRE, s. m. Voleur, etc ; voy. ce mot.

CONDAMNATION, s. f. *Barn, barnedigez*, f.

CONDAMNER, v. a. Donner un jugement ; *barn*, p. *et*. Condamner à mort, aux galères, *barn d'ar maro, barn d'ar galeou*. A quoi a-t-il été condamné ? *Da be boan ef-hen bet barnet gant ar barner ?* Ce n'est pas pour cela que nous serons absous ou condamnés par Dieu, *ne d-eo ket evit se eo e vezo mad pe fall barnedigesiou Doue enn hor c'heñver*. Il a été condamné à la prison, *lekeat eo bet enn toull*. Le juge le condamna à cinq jours de prison, *ar barner a lekeaz d'ezhañ pemp dervez enn toull*. Il a été condamné comme faux témoin, *gaouiad eo bet dirak ar varn ha paket enn toull ; kraouiet eo bet evit he desteni faoz*. Pilate condamna Jésus à être fouetté. *Pilat a varnaz Jezuz da veza skourjezet*. Il me condamna à rester ici, *lekeat e oe d'in gant-hañ choum ama*. T. = Désapprouver, blâmer ; voy. ces mots.

CONDENSATION, s. f. *Kaledigez*, f. Ce substantif doit être évité autant que possible. Par sa —, *enn eur galedi anezhañ ; enn eur lakaat ann dra-ze da galedi*. Voy. CONDENSER.

CONDENSER, v. a. *Kaledi*, p. *et*. En le faisant —, *enn eur lakaat anezhañ da galedi*. = V. pron. *kaletaat*, p. *eet, eat*. Il se condensera vite, *buhan e teuio da galetaat ; kaletaat a raio buhan*.

CONDISCIPLE, s. m. *Ken-skolier*, m. pl. *ken-skolierien*. C'est mon —, *va c'hen-skolier eo*. Voy. ÉCOLIER.

CONDITION, s. f. État d'une personne, d'une chose ; *stad*, f ; *doare*, f. Si la — d'un homme est telle à l'égard de sa femme, *mar d-eo evel-se doare ann ozac'h e-keñver he c'hreg*. G. Je porte avec douleur le fardeau de ma malheureuse —, *va stad a zo eur beac'h*

pounner evid-oun; va stad a zo d'in beac'h pounner. Combien est lamentable la — de l'homme déchu ! *Na pegen truezuz eo stad ann den kouezet er pec'hed !* Il y a une grande différence entre ma — actuelle et ma — de roi, *kalz dishevel a zo etre va doare brema ha va doare pa oann roue.* R. La condition des riches est fort agréable, *ar re binvidik a zo ebad ho doare.* = NAISSANCE, extraction ; *stad*, f ; *leac'h*, m ; *renk*, m. Un homme de basse —, *eunn den a stad izel ; eunn den bilen ;* ce dernier est un terme de la féodalité. Un homme de —, *eunn dijeñtil*, m. pl. *tud dijeñtil.* Une fille de bonne —, *eur verc'h a diegez vad.* Un homme de sa —, *eunn den euz he stad.* Dieu n'a pas égard à la —, *Doue n'en deuz kemm e-bed evit den ; Doue ne ra kemm oc'h ann den.* G. = OBLIGATION, clause. Les conditions d'une bonne culture sont..., *mar fell d'e-hoc'h labourat mad ann douar, e tleit ober...* J'ai observé les conditions que vous aviez établies, *great am euz ar pez ho poa lavaret ; miret am euz ann divizou ho poa lekeat.* Gr. Je l'ai vendu sans —, *gwerzet am euz ann dra-ze hep diviz e-bed.* Dans ces conditions il pourrira vite, *buhan e teuio da vreina dre ober evel-se.* = A — que vous viendrez, *gant ma teuot ; enn diviz ma teuot ; war bouez ma teuot.* Voy. **POURVU QUE**.

CONDITIONNEL, s. m. Terme de grammaire. Le Gonidec et plusieurs auteurs donnent à peu près comme indifférentes les terminaisons de ce temps des verbes. Ainsi ils disent : *karfenn, karjenn, karchenn, karzenn, karrenn.* Pour moi, la première est la plus régulière et la plus usitée. Chacun, en cela, semble avoir pour guide son oreille ou les premières impressions de son enfance. — J'ai cru devoir faire ces remarques parce que quelques auteurs, trop exclusifs, s'imaginent qu'il n'y a de bon que leur manière de faire; ce qui ne les empêche souvent pas d'employer, dans des circonstances semblables, des terminaisons différentes. Ici encore Le Gonidec me paraît le plus sage entre tous. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot **PRÉTÉRIT**. — Comme règle bonne à observer, je dirai qu'on doit avoir égard à la terminaison du radical. Ainsi, selon moi, *kavchenn* (kavout), *dalefenn* (dale), *anavezfenn* (anavezout), *karjenn* (karet), sont les terminaisons qui, dans ces verbes, sonnent le mieux à mon oreille.

CONDOLÉANCE, s. f. Faire un compliment de —, *kemeret pers e doan u. b; diskouez he garañtez oc'h ann hini a zo glac'haret.*

CONDUCTEUR, s. m. Qui accompagne par amitié; *neb a ia da ambrouk u. b; ambrouger*, m. pl. *ien.* G. Voy. **ACCOMPAGNER**. = Conducteur de voiture; voy. **POSTILLON, COCHER, CONDUIRE**. = Guide; voy. ce mot. = Conducteur de charrue, *kaser ann alar.* = Conducteur de travaux, *ann hini a zo mestr war al labour; neb a c'houarn al labour, nep a zo mestr war ar vecherourien.*

CONDUIRE, v. a. Mener, guider; *kas*, p. *et*, *rena*, p. *et; blenia, bleina* (blehina), p. *et; rena*, p. *et; hiñcha*, p. *et.* Conduisez mon fils à la ville, *kasit va map e kear.* Conduisez le cheval à l'écurie, *kasit ar marc'h d'he graou.* Conduire une voiture, *blenia eur c'harr, bleina eur c'harr,* et mieux, *kas ann denn.* Conduire un cheval, *rena eur marc'h, bleina eur marc'h.* Conduisez ce cheval au Faou, *kasit ar marc'h-ze d'ar Faouet.* Conduire les vaches aux champs, *kas ar zaout ermeaz.* Conduire la charrue, *kas ann alar.* Conduisez-le chez moi, *kasit anezhañ d'am zi.* Conduire quelqu'un en un lieu, *mont da gas unan-bennag enn eul leac'h.* Conduire un aveugle, *kas, rena eunn den dall.* J'irai là où Dieu me conduira, *mont a rinn d'al leac'h ma karo Doue va c'has.* Le chemin qui y conduit, *ann hent da vont di.* Où conduit ce chemin? *Da beleac'h ez eer dre 'nn hent-ma?* Le chemin qui conduit à la damnation, *ann hent a gas da goll.* G. Que la vérité me conduise à une fin salutaire ! *Ra zeuio ar wirionez d'am miret beteg eur maro mad!* Cela me conduira à la mort, *kement-se am c'haso beteg ar maro.* H. = DIRIGER, administrer; *rena*, p. *et.* Vann. *Meein.* Corn. *Meza.* Le chef qui conduira mon peuple, *ann hini a reno va fobl.* Il a bien conduit sa maison, *renet mad eo bet he di gant-hañ.* G. Conduire des travaux, *beza mestr war al labouriou, gouarn ar vecherourien; gouarn al labouriou.* Tous ne savent

pas conduire une ferme, *ann holl ne ouzont ket tiekaat.* = ACCOMPAGNER par amitié, par civilité ; *mont da ambrouk u. b ; mont da heul u. b ; ambrouk,* p. *ambrouget.* Je vous conduirai jusqu'à moitié chemin, *me ielo d'hoc'h ambrouk beteg hañter ann hent.* = V. pron. se comporter. Se conduire d'une manière irréprochable, *beva didamall.* Se conduire mal, *ober buez fall ; kerzet enn hent fall.* Comment se conduit-il ? *Penaoz ema ann doare gant-hañ?* Il se conduit mal, *fall eo ann doare gant-hañ.* Il se conduit bien, *mad eo ann doare gant-hañ.* Je suis assez grand pour me conduire, *me a zo den a-walc'h evit gouzout petra da ober.* Nul n'est assez sage pour se conduire lui-même, *n'euz den fur a-walc'h evit en em sturia anezhañ he-unan.* T. La manière dont nous nous sommes conduits parmi vous, *hor buez enn ho touez.* G. Il ne se conduit pas avec assez de circonspection, *ne d-eo ket fur a-walc'h.* Je me suis conduit envers vous comme un père, *great em euz enn ho keñver evel a rafe eunn tad e-keñver he vugale.* Conduisons-nous mieux que par le passé, *greomp pelloc'h gwell evit enn amzer a zo bet.* Pour savoir comment se conduisait sa fille, *da c'houzout penaoz ez ea ar bed gant he verc'h.* Voy. CONDUITE.

CONDUIT, s. m. Canal, tuyau ; voy. ces mots.

CONDUITE, s. f. Action d'accompagner ; *ambrouk,* m. Faire la — ; voy. ACCOMPAGNER, CONDUIRE. = Manière de se comporter. Il a une très-mauvaise —, *fall eo ann doare gant-hañ ; skoet en deuz a-dreuz ; kerzet a ra enn hent fall.* Mener une — irréprochable, *beva didamall, beza direbech e pep tra.* Le soir, examinez votre —, *dioc'h ann abardaez sellit piz oc'h ho puez.* Changer de — en religion, *ober pinijenn, mont war wellaat* (var vellaat); *dont enn-hañ he-unan.* T. = Administration, direction ; voy. ces mots.

CONFECTIONNER, v. a. *Ober,* p. *great.*

CONFÉDÉRATION, s. f. Alliance ; voy. ce mot.

CONFÉDÉRER (SE), v. réfl. Se liguer, etc ; voy. ce mot.

CONFÉRENCE, s. f. *Diviz,* m. pl. *ou.* De pieuses conférences, *divizou santel.*

CONFÉRER, v. a. Accorder, concéder ; voy. ces mots. = Conférer les sacrements, *rei ar zacramañchou.* Voy. SACREMENT. = S'entretenir, parler ; voy. ces mots.

CONFESSE (ALLER A), *mont da govez, mont da gaout ann tad kovesour, mont da gaout he dad,* ou *he zad,* s'il s'agit d'une femme. Il est allé à —, *eat eo da govez, eat eo da gaout he dad kovesour.*

CONFESSER, v. a. Avouer ; *añsao, añsav,* p. *añsavet.* Ancien infinitif *Añsavout.* Il faut — la vérité, *red eo añsao ar wirionez.* Ils ne veulent pas — leur faiblesse, *ne fell ket d'ezho añsao peger sempl int.* Il a confessé son crime, *añsavet eo bet he dorfed gant-hañ.* Confesser Jésus-Christ et la foi, *añsao Jezuz-Krist hag ar feiz ; diskleria dirag ann holl e kreder kemend a gred hag a zesk hor mamm sañtel ann Iliz,* Gr ; *diskleria he feiz dirag ann holl ; diskleria he gredenn.* = ENTENDRE en confession ; *kovesaat,* p. *eet, eat.* Confesser de vieilles femmes, *diskañta grac'hed.* Voy. VIEILLE, une des espèces de poissons de mer. = V. pron. Faire à un prêtre la déclaration de ses péchés, *mont da govez,* p. *eat ; añsao he bec'hejou ; kovesaat da eur belek.* Voy. CONFESSE. Allez vous confesser, *it da govez ; it da gaout ho tad kovesour.* Celui qui ne se confesse jamais, *eunn den digovez.*

CONFESSEUR, s. m. Martyr mort pour la foi ; *nep en deuz gouzañvet poaniou braz evit eur añsao Jezuz-Krist hag ar feiz ; nep en deuz gouzañvet kalz a boaniou hep nac'h he feiz.* = Prêtre qui confesse ; *kovesour,* m. pl. *ien.* Un — commode, *eunn absolver.* Un — rude, *eur c'hivijer.* T. Allez trouver votre —, *it da gaout ho tad kovesour.*

CONFESSION, s. f. Aveu, reconnaissance. Faire — de sa foi ; voy. CONFESSER SA FOI. = Aveu de ses péchés à un prêtre ; *kovesion,* f ; *ar govesion.* Mourir sans confession, *mervel digovez.* Il est mort sans —, *maro eo digovez.* Faites votre —, *grit ho kovesion.* On lui donnerait le bon Dieu

sans — *ha den na sonjche*. Faire une — générale, *ober a vraz eur govesion euz he vuez penn-dre-benn*. H. Il est défendu de révéler des péchés avoués en —, *arabad co diskleria pec'hejou a zo bet koveseet*. = Le sacrement de la pénitence, *ar zacramant a binijenn*.

CONFESSIONNAL, s m. *Kador ar c'hovezour, kador a govesion*, f. Vann. *Kadoer er c'hovesour*.

CONFIANCE, s. f. *Fisians, fizians*, f. Vann. *Fians*, f. Avoir — en quelqu'un, *kaout fisians enn u. b; lakaat fisians enn u. b; fisiout enn u. b*. Prenez —, *kemerit fisians*, G; *ho pezet fisians*. Avec —, *gant fisians*. Ayez — dans ma tendresse pour vous, *likit ho fisians em c'harañtez enn ho keñver; likit evez da gaout diskred war va c'harañtez ouz-hoc'h*. N'ayez pas trop — en vous, *n'en em harpit ket war ho nerz; mirit n'ho pe re a fisians enn-hoc'h hoc'h-unan*. Cela lui donnera une grande — de bien mourir, *kement-se a vezo eur fisians vraz d'ezhañ pa dostaio ar maro*. Elle inspire de la — à tout le monde, *ann holl ho deuz fisians enn-hi*. Ayez — en moi, *bezit fisians enn-oun*. T.

CONFIANT, adj. *Fisiuz*; peu ou pas usité. *Nep èn déuz fisians er re all*.

CONFIDENCE, s. f. Faire des confidences à, *digeri he galoun da u. b; diskarga he galoun da*. T.

CONFIDENT, s. m. *Mignoun ar galoun*, m. pl. *mignouned ar galoun; mignoun ne guzer netra out-hañ; mignoun braz*.

CONFIDENTIELLEMENT, adv. *E kuz, e kuzul*.

CONFIER, v. a. *Fisiout, fiziout*, p. *fisiet, fiziet*. Vann. *Fiein*, p. *fiet*. Gardez ce qui vous a été confié, *mirit ann dra a zo bet fisiet enn-hoc'h*. Où est l'objet qui vous a été confié? *Peleac'h ema ann dra a zo bet fisiet enn-hoc'h?* Les ouailles que Dieu nous a confiées, *ann dud a zo bet roet d'e-omp da ziwall gant Doue* (ziouall). Je lui confierais volontiers ma vie; *laouen e fisienn va buez enn-hañ*. Confier ses affaires à quelqu'un, *rei da unan-bennag karg war he vadou, war he dra*. Confier un secret à quelqu'un, *digeri he galoun da u. b*. Mon Dieu, je vous confie mon âme, *va Doue, me a ro va ene d'e-hoc'h da viret*. Ceux à qui nous sommes confiés, *ar re ho deuz karg ac'hanomp*. Confiez-moi vos peines, *mar hoc'h euz nec'h livirit d'in ho toare*. H. Si vous vouliez me confier vos peines, *mar karfac'h lavaret d'in diwar-benn petra hoc'h euz doan*. Une chose importante que je ne puis confier qu'à lui, *eunn dra vraz ha ne c'hell da glevet den e-bed nemet-hañ*. = V. pron. *En em fisiout e; fisiout e*.

CONFINER, v. n. Toucher aux confins, être contigu, attenant; voy. ces mots. = Reléguer; *kas a bell*, p. *kaset*. — V. pron. *Mont da choum enn eul leac'h; en em denna enn eul leac'h*.

CONFINS, s. pl. m. Frontières, limites; voy. ces mots.

CONFIRE, v. a. *Koñfita, koñfiza*, p. *et; lakaat frouez da boaza gant sukr*.

CONFIRMATION, s. f. Assurance expresse. Jusqu'à la — de cette nouvelle, *pa vezo anat ar c'helou-ze; pa vezo deuet ar vrud-ze da wir* (vir). = Un des Sacrements de l'Eglise, *sakramant ann oleo, sakramant ann oleo sakr*, m; *kouzoumenn*, f. Donner le Sacrement de la —; voy. CONFIRMER.

CONFIRMER, v. a. Assurer, certifier. Pourriez-vous me confirmer ce fait? *Ha c'houi a c'hallfe toui ez eo gwir ann dra-ze* (guir)? Quand cette nouvelle sera confirmée, *pa vezo anat ar c'helou-ze; pa vezo deuet ar vrud-ze da wir* (vir). — Donner le Sacrement de la Confirmation, *rei Sakramant ann oleo; kouzoumenni*, p. *et*. Il a été confirmé, *kouzoumennet eo bet*.

CONFISCATION, s. f. Voy. CONFISQUER.

CONFISQUER, v. a. *Kemeret*, p. *id; derc'hel, delc'her*, p. *dalc'het*. Anciens infinitifs, *kemerout, dalc'hi*.

CONFITEOR, s. m. Prière; *koñfiteor*, f. Dites le —, *livirit ar goñfiteor*.

CONFITURE, s. f. *Frouez koñfitet; frouez a zo bet poazet gant sukr*. En Galles, *kofiz boued*. V.

CONFLUENT, s. m. *Aber*, f; *forc'h*, m; *aber diou ster*, *forc'h diou ster*; *kember*, f. G. Au — de l'Odet et du Teir, *enn aber steriou Odet ha Teir*, Gr.

CONFONDRE, v. a. Brouiller, mêler; voy. ces mots. = Se méprendre ; voy. ce mot. = Convaincre; *feaza*, *faeza*, p. *et*; *keñdrec'hi*, p, *et*; *trouc'ha he deod da u. b*; *serra he c'henou da u. b*; *trec'hi*, p. *et*. Voy. **CONVAINCRE**. = Humilier; *ober mez da*, *karga a vez*. Voy. **HUMILIER**.

CONFONDU, adj. Il resta tout confondu, *goloet a vez e oe*.

CONFORME, adj. *Hevel*, *heñvel oc'h*; *hevelep*; *par*. Vann. *Haval*, *hañval doc'h*. Ce drap est — à l'échantillon, *ar mezer-ze a zo heñvel oc'h ann draillenn*, *a zo par d'ann draillenn*. Nous l'avons trouvé parfaitement — au texte français, *kavet hon euz anezhañ enn-holl-d'ann-holl hevel oc'h ar skouer e gallek*. T. Cela est — à la loi, *hervez al lezenn eo kement-se*.

CONFORMÉMENT, adv. *Hervez*, *dioc'h*, *diout*. Le premier en parlant des choses; les autres en parlant des personnes. Vann. *Herve*, *doc'h*. Conformément à la loi, *hervez al lezenn*. J'ai agi — à ses intentions, *great am euz diout-hañ*; *great am euz hervez he ziviz*, *hervez he c'hoant*. J'ai agi — aux désirs de cet homme, *great am euz dioc'h ann den-ze*. Voy. **SELON**, **D'APRÈS**.

CONFORMER, v. a. *Lakaat da veza hevel oc'h*. = V. pron. Se conformer aux lois, *plega d'al lezenn; ober hervez al lezenn*; *beva e doujans lezenn ar roue*.

CONFORMITÉ, s. f. *Hevelediyez*, f. Ce substantif doit être évité le plus possible. Il y a de la — entr'eux, *peuz-hevel int ho daou*. Vous auriez alors plus de — avec tous les hommes, *neuze e vec'h heveloc'h oc'h ann dud holl*.

CONFORTANT, adj. Voy. **RÉCONFORTANT**.

CONFORTER, v. a. Fortifier, donner des forces; voy. ces mots.

CONFRATERNITÉ, s. f. *Ken-vreudeuriez*, f; *ken-vreuriez*, f; *ar gen-vreudeur*, pl. m. Voy. **CONFRÈRE**, **CONFRÉRIE**.

CONFRÈRE, s. m. *Ken-vreur*, *kenvreur*, m. pl. *ken-vreudeur*, *kenvreudeur*, Vann. *Brer*, m. pl. *berder*. C'est mon —, *va c'hen-vreur eo*. Un —, *eur c'hen-vreur*. Les confrères, *ar gen-vreudeur*.

CONFRÉRIE, s. f. *Breuriez*, f. pl. *ou*. Vann. *Breriach*, *berdiach*, f. pl. *eu*. La — du Rosaire, *breuriez ar Rozera*. La — du Sacré-Cœur de Jésus, *breuriez ar galoun Sakr a Jezuz*.

CONFRONTER, v. a. *Lakaat eunn dra dirak eunn all da welet hag hi a zo hevel ann eil oc'h eben*. Confronter deux témoins, *gervel eunn test dirak eunn all*. Confrontez ces deux écrits, *sellit piz oc'h ann daou skrid-ze*.

CONFUS, adj. Brouillé, en désordre; *luiet*, *luziet*, *reustlet*, *kemmesket*. = Peu distinct, parlant des sons; *ne d-eo ket skiltr*. = Honteux; *goloet a vez*, *karget a vez*; *mezek*. T. Il demeura tout —, *goloet a vez e oe*. Voy. **HONTE**, **HONTEUX**.

CONFUSÉMENT, adv. *Mesk-e-mesk*; *a stropadou*, Gr; *enn eunn druillad*.

CONFUSION, s. f. Embrouillement, désordre; *reustl*, m; *kemmesk*, m; *direiz*, m. = Honte; *mez*, f; *dismegans*, f. Vann. *Mec'h*, f. Voy. **HONTE**.

CONGÉ, s. m. Adieu; *kimiad*, m. Prendre — de quelqu'un, *kimiada dioc'h u. b.* Il est venu prendre — de moi, *deuet eo da gimiada diouz-in*. Sans prendre — de son frère, *hep kimiada dioc'h he vreur*. Après avoir pris — d'eux, *goude beza lavaret kenavezo d'ezho*. Fam. Après avoir pris — l'un de l'autre, *goude m'ho doa great ho c'himiadou etre-z-ho*. R. = Prendre son congé, s'en aller; *mont kuit*. Il a pris son —, *eat eo kuit*.

CONGÉDIER, v. a. Renvoyer, chasser; voy. ces mots.

CONGÉLATION, s. f. *Kalediyez*, f.

CONGELER, v. a. Figer, coaguler; *kaledi*, p. *et*. Vann. *Kaledein*. = V. pron. *kaletaat*, p. *eet*, *eat*. Il se congèlera, *kaletaat a raio*. = Se glacer; voy. ce mot.

CONGRATULER, v. a. *Diskouez he levenez da unan-bennag diwar-benn e. d. b.*

CONGRE, s. m. Poisson; *Silienn vor*, f. pl. *sili vor, siliou vor*; *labistrenn*, f. pl. *labistr*. Voy. **ANGUILLE**.

CONGRÉGATION, s. f. Confrérie; voy. ce mot.

CONGRÈS, s. m. Réunion de savants, etc; *strollad, stroll*, m.

CONJECTURE, s. f. Sentiment, avis, pensée; voy. ces mots.

CONJECTURER, v. n. Penser, croire; voy. ces mots.

CONJOINT, s. m. Époux; voy. ce mot.

CONJOINTEMENT, adv. En commun; voy. ce mot.

CONJONCTURE, s. f. Circonstance, occasion; voy. ces mots.

CONJUGAL, adj. *Ar pez a zell oc'h ann daou bried*. La fidélité conjugale. *ar fealded euz ann eil bried e-kenver egile*. T.

CONJURATEUR, s. m. Conspirateur; voy. ce mot.

CONJURATION, s. f. Conspiration; voy. ce mot. = Évocation; voy. **ÉVOQUER**, **CONJURER**.

CONJURER, v. a. Supplier, conspirer; voy. ces mots. = Évoquer les démons, *kas kuit ann diaoul gant pedennou*; *gervel ann diaoulou*.

CONNAISSABLE, adj. *Eaz da anaout*.

CONNAISSANCE, s. f. Notion, avis; *anaoudegez*, f. Ce substantif n'est guère employé; il est mieux de se servir du verbe. Avez-vous — de cela? *anaout a rit-hu ann dra-ze? gouzout a rit-hu kement-se?* Quand il en eut —, *pa glevaz kement-se*. Dès lors l'homme eut la — du péché, *ann den a neuze a anavezaz ar pec'hed*. Gardez-vous de le faire avec — de cause, *diwallit na rafac'h kement-se nemet e ve hep gouzout d'e-hoc'h*. = AMITIÉ, liaison; *anaoudegez*, f. Mot à éviter comme le précédent. Parmi les personnes de sa —, *e-touez he vignouned*. = FONCTIONS des facultés. Perdre —, *sempla*, p. *et*; *fata*, p. *et*. Quand un malade a perdu —, *pa vez eat he anaoudegez digant eunn den klanv*. R. Quand il eut perdu —, *pa ne ziskouezaz anaoudegez e-bed mui*, R; *pa en doe kollet ar skiant anezhañ he-unan*. Cela lui a fait recouvrer —, *kement-se eo en deuz digaset anezhañ enn-hañ he-unan*. T. Elle avait encore sa —, *he anaoudegez vad a ioa c'hoaz gant-hi*. T. = INSTRUCTION, savoir. Il possède les connaissances les plus variées, *gouzout a ra kalz a draou; he-ma a oar eur garg traou*; *eunn den gwiziek-braz eo*.

CONNAISSEUR, s. m. *Den a skiant*, m. pl. *tud a skiant*; *maill*, m. C'est un —, *he-ma a zo eur maill*.

CONNAITRE, v. a. Avoir notion de; *anaout, anavezout*, p. *anavezet*; *gouzout*, p. *gwezet* (gouezet). Vann. *Anaouein*, p. *anaouet*. Trég. *Anaveañ*, p. *anavcet*. Corn. *Anavout*, p. *anavet*. Je le connais de vue, *anaout a rann anezhañ dioc'h he welet*. Connaissez-vous son père? *anaout a rit-hu he dad?* Je ne le connais pas, *ne anavezann ket anezhañ*. Il ne me connaît plus, *ne anavez mui ac'hanoun; dianavezet ounn gant-hañ*. Il ne connaît pas le chemin, *ne oar ket ann hent da vont di, ne oar ket ann hent di*. Connaissez-vous le chemin? *gouzout a rit-hu ann hent di?* Cela me fait connaître ma faiblesse, *kement-se a ziskouez d'in peger sempl ounn*. Une foule de choses que je ne connais pas, *kalz a draou ne ouzounn hano ebed anezho*. Je ne lui connais pas d'autre nom que Pierre, *neb hano ne ouzounn d'ezhañ nemet Per*. Le plus vaillant homme que je connaisse, *kalouneka den a gleviz hano anezhañ biskoaz*. Nous nous connaissons, *en em anaout a reomp*. Nous ne nous connaissons pas, *n'en em anavezomp ket*. Nous nous sommes connus, *en em anavezet omp*. = Connaître de; terme de jurisprudence. Alors je connaîtrai de votre affaire, *neuze e klevinn ac'hanoc'h*. Pour mieux connaître de son affaire, *evit anaout gwelloc'h ar pez a zell out-hañ*. Connaître d'une affaire, *kaout gwir da varn eunn dra*. = Faire connaître; *rei da anaout*, p. *roet*. Il leur fit — ce qu'on avait dit de lui, *rei a reaz da anaout d'ezho ar pez a ioa bet lavaret diwar he benn*.

CONNIVENCE, s. f. Accord; voy. ce mot.

CONNU, adj. Évident ; voy. ce mot.

CONQUE, s. f. *Krogenn vraz*, f. pl. *kregin vraz*.

CONQUÉRIR, v. a. *Trec'hi*, p. *et; gounid*, p. *gounezet; kemeret dre nerz*, p. *kemeret; gounid dre vrezel, gounid gant zoudarded*. En Galles, *Trec'hi*.

CONQUÊTE, s. f. *Bro a zo bet gounezet dre vrezel*.

CONSACRER, v. a. Dévouer à Dieu ; *rei da Zoue*, p. *roet; gwestla* (goestla), p. *et*. Cela a été consacré à Dieu, *ann dra-ze a zo bet gwestlet da Zoue*. Une personne consacrée à Dieu, *eunn den sakr*. Gr. Se consacrer à Dieu, *en em rei da Zoue*. Voy. **VOUER, SE VOUER**. Consacrer un prêtre, *sakri eur belek, sakra eur belek*. Hostie consacrée, *hostiv sakret*. Consacrer l'hostie, *sakra ar bara kann*. Consacrer le corps de Jésus, *sakri korf Jezuz*.

CONSANGUIN, adj. Parent du côté du père ; *kar-nez a berz tad*. Des frères consanguins, *bredeur a berz tad*. Vann. *Berder a dad*.

CONSCIENCE, s. f. *Kaloun*, f ; *koustians*, f. Une bonne —, *eur goustians vad*. Une mauvaise —, *eur goustians fall, eur goustians fall a zen, eur gwall goustians*. Avec la droiture d'une bonne —, *gant eur goustians vad*. Le témoignage de votre —, *testeni ho kaloun*. T. Si vous avez une bonne —, *mar bez glann ho kaloun; mar bez direbech ho kaloun*. Agir contre sa —, *ober eunn dra a-enep he skiant vad*. Le témoignage de ma — ne me suffit pas, *ne ket a-walc'h va c'houstians d'in*. G. Descendez dans votre — et répondez, *ho tourn war ho kaloun, livirit d'in ann dra-ze*. Interrogez votre —, *selaouit mouez ho kaloun; goulennit kuzul digant ho kaloun ; dibluskit ho koustians*. Gr. Sa — doit être tranquille à ce sujet, *didrouz e tle beza war gement-se*. Au dernier jour le Seigneur déployera les plis et les replis de la — de chacun, *d'ann deiz diveza ar Barnerbraz a zisplego ar plegou hag ann eil blegou euz a goustians pep-hini*. Gr. Écoutez la voix de votre —, *selaouit mouez ho kaloun*. Qui est sans —, *digoustians*. En conscience, *e leal, ez leal, e pep lealded, e gwirionez* (guirionez). Remords de —, *rebech*, m. pl. *ou ; broudou ar goustians, rebechou ar goustians*. Les remords de votre —, *rebechou ho koustians*.

CONSCIENCIEUSEMENT, adv. Voy. **EN CONSCIENCE**.

CONSÉCRATION, s. f. Action de consacrer ; *sakradurez*, f ; *dedivant*. m. Gr. La — d'une église, *sakradurez eunn iliz*. Gr. L'huile de —, *ann oleo sakr, ann oleo da zakri*.

CONSÉCUTIF, adj. *Dioc'h-tu ; ann eil goude egile, ann eil goude eben* ; ce dernier si le sujet est du genre féminin. Pendant dix jours consécutifs, *e-pad dek dervez dioc'h-tu*.

CONSÉCUTIVEMENT, adv. *Dioc'h-tu ; dioc'h-tu kaer ; a hini da hini ; ann eil goude egile ; ann eil goude eben* (pour le féminin) ; *lerc'h oc'h lerc'h*.

CONSEIL, s. m. Avis ; *ali*, m. pl. *ou; kuzul*, m. pl. *iou ; kelenn*, f. pl. *ou ; ar c'huzul, ar gelenn, ar c'huzuliou, ar c'helennou*. Anc. *kezul*. Demander — sur quelque chose, *goulenn ali digant unan-bennag diwar-benn eunn dra*. Donner un —, *rei ali, rei kuzul*. C'est là le — que j'ai à vous donner, *hen-nez eo ar c'huzul a fell d'in da rei d'e-hoc'h*. Prendre — de quelqu'un, *kemeret kuzul digant u. b.* Il est bon de prendre —, *kemeret ali a ra vad*. De sages conseils, *aliou mad, kuzuliou fur*. De mauvais conseils, des conseils imprudents, *aliou fall, gwall guzuliou, kuzuliou dievez*. Gr. On lui a donné de mauvais conseils, *aliou fall en deuz bet; alia fall a reer anezhañ*. J'ai suivi votre —, *great em euz ar pez ho poa lavaret d'in*. Ceux-là me donneront —, *ar re-ze a roi ali d'in*. Il a suivi mes conseils, *heuliet en deuz va c'helenn; great en deuz dioc'h va lavar, hervez va lavar* ; *heuliet en deuz ann aliou mad en doa bet digan-en; sentet en deuz oc'h ar gelenn en doa bet digan-en*. Les conseils évangéliques, *ar c'huzuliou santel euz ann Aviel*. Il est sans —, *diguzul eo*. Gr. La nuit porte —, *dale a ra vad a-wechou ; enn noz e kemerer ar ziliou*. Prov. Ne pas écouter les conseils de quelqu'un, *ober skouarn bouzar da gomzou e. d.* = Instigation ; voy. ce mot. = Le — du roi, *kuzu-*

lierien ar roue La maison du —, *ti kuzulierien ar roue.* Tenir conseil; voy. **SE CONSULTER, SE CONCERTER.**

CONSEILLER, s. m. *Ann hini a ro kuzul, a ro aliou.* C'est un bon —, *eunn ali mad eo, eur c'huzul mad eo.* Les conseillers du roi, *kuzulierien ar roue.*

CONSEILLER, v. a. *Kuzulia*, p. *kuzuliet; alia*, p. *aliet; rei kuzul* (rehi), p. *roet; rei aliou, rei kelenn; dougen da ober e. d. b; alia unan-bennag da ober e. d. b.* C'est mon frère qui m'a conseillé de le faire, *va breur eo en deuz va douget da ober kement-se.* Il a été mal conseillé, *gwall guzuliou en deuz bet; aliou fall en deuz bet.* Il leur conseilla de le suivre, *gervel a reaz anezho da vont d'he heul.* Conseiller de faire une mauvaise action, *atiza unan-bennag da ober drouk.* G. Mon ange me conseille de me faire religieuse, *va eal mad am c'helenn da vont da leanez.* s. N. Voy. **ENGAGER, CONSEIL.**

CONSENTEMENT, s. m. *Grad vad*, f; *aotre*, m. Hors du Léon, *otre*, m. Avec le — de tous, *gant grad vad ann holl.* Avec votre —, *mar kav d'e-hoc'h ez eo mad; gant ho krad vad.* Ils ne peuvent arracher mon —, *ne d'int ket evit va lakaat da rei va grad d'ezho.* La foi est un — à une vérité qui n'est pas évidente, *dre ar feiz e kreder eur wirionez ha ne d-eo ket anat.* Avec son —, *mar kav d'ezhañ ez eo mad.* Voy. **TROUVER BON.**

CONSENTIR, v. n. *Rei he c'hrad, rei he c'hrad vad*, p. *roet; aotren*, p. *aotreet.* Autrefois *aotreea*, à l'infinitif. Hors du Léon, *otren.* Tous ces verbes sont peu usités. Le roi ne voulut pas — à sa demande, *ar roue ne fellaz ket d'ezhañ e vije great ar pez a c'houlenne ann den-ze.* Je ne puis y —, *ne fell ket d'in ober kement-se, rei kement-se; ne fell ket d'in e ve great kement-se.* Si vous ne consentez à m'obéir, *ma na garit señti ouz-in.* T. J'aime mieux mourir que de consentir à ce que tu me demandes, *gwell eo gan-en mervel eget ne d-eo plega d'ar pez a fell d'id.* Si Dieu et notre Mère la sainte Église y consentent, *dindan grad vad ann aotrou Doue hag hini hor Mamm sañtel ann Iliz.* Gr. Remerciez Dieu qui a consenti à vous écouter, *trugarekait Doue a zo bet prizet gant-hañ selaou ac'hanoc'h.* S'il consent à venir me trouver, *mar plij gant-hañ dont d'am c'haout.* Ils demandèrent à y aller, et leur mère y consentit, *goulenn a rejont mont di, hag ho mamm a gavaz mad ez ajent di.* Elle leur annonça qu'elle y avait consenti, *lavaret a reaz d'ezho e doa bet lavaret ia.* Fam. J'y consens, dit-il, partez de suite, *kent a ze, emez-hañ, it enn hent rak-tal.* Jure-moi que tu iras là. — J'y consens; *nemet e toui war da le ez i di. — Hag a rinn, eme-z-hañ.*

CONSÉQUEMMENT, adv. *Rak-se; evel-se, dre-ze, kent a ze, kent-se, kentse.*

CONSÉQUENCE, s. f. Résultat, suites; voy. ces mots. Cela aura des conséquences, *kement-se en devezo heul.* Gr. La guerre et ses funestes conséquences, *ar brezel hag ar reusiou a zeu war he lerc'h.* Une petite chose a parfois de graves conséquences, *eunn dra vihan a denn aliez da vraz.*

CONSÉQUENT, adj. Qui agit conformément à ses raisonnements. S'ils étaient toujours conséquents avec eux-mêmes, *ma vent atao hevel out-ho he-unan.* Il n'est pas — dans ses discours, *he-ma ne gomz ket hervez ar skiant-vad.*

CONSERVER, v. a. Garder avec soin; *miret*, p. *miret; derc'hel, delc'her*, p. *dalc'het.* Ancien infinitif; *dalc'hi.* On conserve le vin dans des outres, *miret a reer ar gwin e listri zo.* Pour — notre vie, *evit derc'hel hor buez gan-e-omp.* T. Vann. *Mirein gouarn.* La Basse-Bretagne conserve toujours sa foi, *Breiz-Izel a zalc'h bepred he c'hredenn.* On peut alors le — pendant plusieurs années, *neuze e c'haller her gouarn a-bat kalz a vlaieu.* Vann. Conservez-le bien, *dalc'hit mad d'ezhañ.* = V. pron. *En em viret, en em zifenn, en em c'houarn*, Gr; *en em ziwall* (ziouall).

CONSIDÉRABLE, adj. Grand; *braz, braz-meurbed.* Une perte —, *eur c'holl braz.* Il m'a fait un dommage —, *gaou a vraz en deus great ouz-in.* Une somme —, *e-leiz a arc'hant; eunn dournad arc'hant;* voy **BEAUCOUP.** Une foule — *kalz a dud, eur maread tud,*

eunn taol braz a dud, H ; *eul lod braz a dud ; tud a vagad.* = Important; *braz, braz-meurbed, a bouez braz.* Un personage plus — que vous, *eunn den a vrasoc'h stad eged-hoc'h.* La ville la moins considérable, *ann diveza e-touez ar c'heriou, e-touez keriou ar vro.* Voy. **IMPORTANT.**

CONSIDÉRABLEMENT, adv. Beaucoup, grandement ; voy. ces mots.

CONSIDÉRATION, s. f. Raison, motif; *abek,* m. = Égard ; *abek,* m. En ma —, *enn abek d'in ; dre garañtez evid-oun.* En — de votre père, *dre garañtez ouz ho tad, e-kever ho tad.* = Estime ; *brud,* f ; *stad,* f ; *hano mad,* m. Voy. **ESTIME, CAS, ATTENTIONS, ÉGARDS.**

CONSIDÉRÉ, adj. Voy. **CONSIDÉRER, ESTIME, CAS, ESTIMER, CONSIDÉRATION.**

CONSIDÉRER, v. a. Examiner ; *sellet piz oc'h eunn dra,* p. *sellet ; soñjal enn eunn dra,* p. *soñjet ; gwelet* (guelet), p. *gwelet ; lakaat evez oc'h eunn dra,* p. *lekeat, lekeet.* Quand je considère la majesté de Dieu, *pa welann* (velann) *peger braz eo Doue.* Considérez les choses dans la vérité, *gwelit ann traou evel m'emint.* Tout bien considéré, *goude soñjal a-zevri e pep tra.* Si je me considère de près, *mar sellann piz ouz-in va-unan.* Quand je considère votre bonté pour moi, *pa zoñjann enn ho karañtez em c'heñver ; pa welann pegement e karit ac'hanoun.* Considérez-vous vous-même, *sellit piz ouz-hoc'h hoc'h - unan.* = ENVISAGER ; *gwelet* (guelet), p. *gwelet.* Qu'il est sage celui qui considère ainsi les choses ! *Peger fur eo ann hini a wel* (vel) *ann traou er c'hiz-ze !* Ils ne considèrent pas le mal qu'ils leur font, *ne zellont pegement a boan da ober d'ezho.* T. = CONSIDÉRER comme; *kredi,* p. *kredet.* Considérez chaque chose comme venant de Dieu, *kredit e teu pep tra digant Doue.* Je considère comme rien tout ce que j'ai fait, *kement tra am euz great ne d-eo netra evid-oun.* Ils se considèrent comme prophètes, *kredi a reont ez int profeded ; lavaret a reont ez int profeded.* Voy. **REGARDER COMME, PASSER POUR.** = ESTIMER ; *ober stad euz,* p. *great ; derc'hel stad euz,* p. *dalc'het.* Il n'est nullement considéré, *ne zalc'her stad e-bed anezhañ.* Son père n'est nullement considéré, *ne zalc'her stad e-bed euz he dad.* C'est un homme que je considère, *eunn den eo a zalc'hann stad anezhañ.* Voy. **FAIRE CAS,** etc.

CONSIGNE, s. f. Obéir à la consigne, *señti war ar ger.*

CONSISTANCE, s. f. *Kaleder,* m. Peu usité. Ainsi que nous l'avons déjà dit plusieurs fois, il faut éviter ces sortes de substantifs et avoir recours au verbe breton ou à l'adjectif Prendre de la —, *dont da veza kalet ; kaletaat,* p. *eet, eat.* Il prendra bientôt de la —, *buhan e teuio da galetaat ; kaletaat a raio buhan ;* et mieux, *buhan e teuio da veza kalet.*

CONSISTER, v. n. Le royaume de Dieu, dit l'Ecriture, ne consiste pas dans les paroles, *rouañtelez Doue n'ema ket er c'homzou zo, eme ar Skritur sakr.* Notre force, dit saint Paul, consiste à connaître notre faiblesse, *den e-bed ne d-eo kre anez añsao peger sempl eo.* Le jeûne consiste à ne pas manger, *iun a reer dre choum hep dibri.* Plusieurs font consister la sainteté dans la prière, *tud zo hag a laka ema ar zañtelez vrasa o lavaret pedennou.* La vie d'un chrétien consiste dans l'accomplissement de ces choses, *buez eur c'hristen a zo oc'h ober ann traou-ze.* La prière ne consiste pas dans la multiplicité des paroles, *n'eo ket ar muia komzou eo ar wella pedenn,* R ; *eur bedenn verr a bign enn env, hag eur bedenn hirr a choum adre.* Prov.

CONSOLANT, adj. *Frealzuz, doaniuz ;* peu usités. Des nouvelles consolantes, *kelou mad ; kelou a zigas frealz.*

CONSOLATEUR, s. m. *Frealzer,* m. pl. *ien,* Gr ; peu usité. Dieu est le — des pauvres, *Doue a zo diboan ar re baour.* T. Le Saint-Esprit consolateur, *ar Spered-Sañtel a zigas frealz d'ann ene.* Jésus est le — de mon cœur, *Jezuz eo a ro frealz d'am c'haloun.* Voy. **CONSOLER.**

CONSOLATION, s. f. *Frealz,* m ; *frealzidigez,* f ; *dizoan,* f ; Ce dernier est souvent employé dans les anciens manuscrits. Jésus est la consolation de mon cœur, *Jezuz eo a ro frealz d'am c'haloun.* Dieu alors vous donnera

plus de — que jamais, *Doue a roio neuze d'e-hoc'h brasoc'h dizoan eget kent.* G. O Jésus qui êtes la — de l'âme errante sur la terre! *O Jezuz, c'houi a zo dizoan ann ene; c'houi a zo didorr ann ene war ann douar!* La — intérieure, *frealzidigez ann ene, dizoan ann ene.* Il ne manque pas de la — intérieure, *n'ema ket he ene hep frealzidigez.* La — extérieure, celle du monde, *frealzidigez a berz ann dud.* Sans vouloir recevoir de —, *hep ma ve den evit terri nerz he c'hlac'har.* C'est une — pour moi, *kement-se a ra vad d'am c'haloun.* Il mourut sans recevoir les consolations de la religion, *mervel a reaz hep na oe belek war he dro.*

CONSOLER, v. a. *Digas frealz da*, p. *digaset; rei frealz da*, p. *roet; dic'hlac'hari*, p. *et; frealzi*, p. *et.* Trég. *Frealziñ.* C'est lui qui nous console dans nos peines, *hen eo a zic'hlac'har ac'hanomp e-kreiz hor poaniou; hen eo a dorr nerz hor poaniou; kemeret a ra pers enn hor poaniou, pers diwar-benn hor poaniou.* Il fut bientôt consolé, *dizoaniet e oe he galoun hep-dale.* Je n'ai pu le —, *n'ounn ket bet evit dic'hlac'hari anezhañ; n'ounn ket bet evit terri nerz he c'hlac'har.* Consoler les malheureux, *frealzi ar re baour enn ho añken.* T.

CONSOMMATION, s. f. Dépense; voy. ce mot. = Jusqu'à la — des siècles, *beteg ann deiz diveza euz ar bed; keit ha ma bado ar bed.*

CONSOMMER, v. a. Achever; *peurober*, p. p. *peur-c'hreat, kas da benn*, p. *kaset; peur-zevel*, p. *peur-zavet.* Tout est consommé à jamais! *setu great ann dro da viken!* = Brûler; voy. ce mot. = Dépenser follement son bien; *foeta he holl dra; foeta he drañtel*, Gr; *bevezi he vadou.* Gr. = Absorber, manger, boire, dépenser; voy. ces mots.

CONSOMPTION, s. f. Destruction, dépérissement; voy. ces mots.

CONSORT, s. m. *Ken-seurd, kenseurd*, m. pl. *ed*, Gr; *lodek*, m. pl. *lodein.* Gr.

CONSOUDE, CONSOLIDE, s. f. Plante; *louzaouenn-ar-trouc'h*, f. C'est la petite espèce, d'après Grégoire. Il donne à la grande le nom de *skouarn-azen.*

CONSPIRATEUR, s. m. *Nep a zao a-enep ar roue; kavailler*, m. pl. *ien.* On a arrêté les conspirateurs, *dalc'het eo bet ar re a ioa en em zavet a-enep ar roue.*

CONSPIRATION, s. f. *Kavaillad*, m. Gr; *dispac'h*, m. G. Corn. *Irienn*, f. Tous ces mots sont peu usités. Il est entré dans la —, *ema enn eunn tu gant ar re a zo en em zavet a-enep ar roue.* La — a été découverte, *dalc'het eo bet ar re a zo en em zavet a-enep ar roue.* Il est le chef de la —, *e-touez ar re a zo en em zavet a-enep ar roue, he-ma a zo ar c'heñta anezho.*

CONSPIRER, v. n. *Sevel a-enep ar roue, en em zevel a-enep ar roue*, p. *savet, en em zavet; kavailla*, p. *et*, Gr; *dispac'ha*, p. *et.* G. Corn. *Irienna*, p. *et.* Voy. CONSPIRATION,. = Machiner de mauvais desseins contre quelqu'un. Ils conspirèrent sa perte, *en em c'hreat int ho daou enn he enep; a-unan e oant ho daou enn he enep.* Ils ont conspiré pour ma ruine, *ar re-ze ho deuz touet e kollfent ac'hanoun.* Voy. MACHINER, S'ENTENDRE, SE CONCERTER, SE LIGUER

CONSTAMMENT, adv. Toujours, sans cesse; voy. ces mots.

CONSTANCE, s. f. *Kendalc'h*, m; *poell*, m. Ces mots sont peu ou pas usités. Sa — envers vous sera inébranlable, *choum a raio gan-e-hoc'h hep flach hag evit-mad; ne vezo ket edro pleg he galoun enn ho keñver.*

CONSTANT, adj. Parlant des personnes; *nep ne d-eo ket edro pleg he galoun; nep ne dro ket evel ann avel.* Voy. INCONSTANT. = Parlant des choses; *stard.* Une amitié constante, *eur garañtez stard; eur garañtez evit-mad; eur garañtez vraz-meurbed.*

CONSTATER, v. a. *Rei da anaout ez eo gwir ennn dra* (guir).

CONSTELLATION, s. f. *Strollad stered*, m. Voy. ÉTOILE.

CONSTERNATION, s. f. *Glac'har vraz*, f; *eñkrez braz*, m; *mantr*, m. Le verbe est mieux compris que ces substantifs. La — fut universelle, *ann holl a oe eñkrezet-braz.* Il est dans la —, *mañtret eo he galoun gant ann eñkrez hag ar c'hlac'har; eñkrezet-braz eo; gwall eñkrezet eo.* Voy. CONSTERNER.

CONSTERNÉ, adj. Voy. le mot suivant.

CONSTERNER, v. a. *Eñkrezi*, p. *et*; *mañtra*, p. *et*. Cette nouvelle l'a consterné, *eñkrezet eo bet gant ar c'helou-ze*. Il resta tout consterné, *eñkrezet-braz e oe*. Je suis consterné de sa mort, *mañtret eo va c'haloun gant he varo*.

CONSTIPATION, s. f. *Kaledigez a gof, kaledigez kof*, f. Peu usité. Cela est bon contre la —, *ann dra-ze a zo mad da zigaledi ar c'hof, da zigloza ar c'hof*. Voy. **CONSTIPER**, lâcher le ventre.

CONSTIPÉ, adj. et part. Voy. **CONSTIPER**.

CONSTIPER, v. a. *Kaledi ar c'hof*, p. *kaledet*; *lakaat ar c'hof da galedi*. Cela vous constipera, *ann dra-ze a lakaio ho kof da galedi*. Je suis constipé, *n'ounn ket evit mont war veaz*; *n'eo ket tano va c'hof, ne c'hellann ket kac'het* Vann. *Goustiuein*, p. *goustiuet*.

CONSTITUÉ, adj. Il est solidement —, *korfet eo e doare*.

CONSTITUER, v. a. Faire; *ober*, p. *great*. = Établir en charge, *gervel da eur garg*, p. *galvet*. Constituer un juge, *lakaat da varner*; *rei ar gwir da varn*. — Constituer une rente; *lakaat eul leve war, diazeza eul leve war*. = L'âme et le corps constituent l'homme, *pep den en deuz korf hag ene*.

CONSTITUTION, s. f. Tempérament, complexion; voy. ces mots.

CONSTRUCTION, s. f. Une croix d'une superbe construction, *eur groaz er stumm ar c'haera*.

CONSTRUIRE, v. a. *Sevel*, p. *savet*; *ober*, p. *great*. Trég. *Seouel*. Vann. *Saouein*, *gober*. Construire une maison, *sevel eunn ti*.

CONSULTATION, s. f. Avis, conseil; voy. ces mots.

CONSULTER, v. a. *Goulenn ali, goulenn kuzul digant unan-bennag diwarbenn eunn dra*. Il est allé — son père, *eat eo da c'houlenn ali digant he dad, eat eo da gemeret kuzul digant he dad*. Il ne consulte pas ses intérêts, *ne glask ket he vad he-unan*; *ne zell ket ouz he vad he-unan*. Ils se consultèrent pour faire périr cet homme, *kuzul a rejont etre-z-ho da lakaat ann den-ze d'ar maro*.

CONSUMER, v. a. Détruire; voy. ce mot. Consumer par le feu, *leski*, p. *losket*; autrefois *loski* à l'infinitif; *devi*, p. *et*; *peur-leski, peur-zevi*, p. *peur-losket, peur-zevet*; *leski beteg al ludu*. Consumer, se consumer à force de bouillir, *koaza*, p. *et*. Vann. *Koac'hein*. Il a été consumé par le feu, *peur-zevet eo bet gant ann tan*. Votre breuvage est consumé, *koazet holl eo hoc'h evach*. Vann. *Koac'het e bloc'h hou evach*. = Dépenser follement; voy. ce mot et aussi **DISSIPER**. = Dépérir; voy. ce mot.

CONTACT, s. m. *Stok*, m. Le charbon s'est allumé à son —, *ar glaou a zo deuet ruz-tan out-hañ*. Au — du sol, *oc'h ann douar*.

CONTAGIEUX, adj. Maladie contagieuse, *kleñved eaz da zastum, kleñved eaz da c'hounid, kleñved a grog buhan enn dud*; *kleñved staguz*.

CONTE, s. m. Récit, histoire; *marvaillou*, pl. m; *mojenn*, f. pl. *ou*; *koñchenn*, f. pl. *ou*, Gr; au pluriel de ce dernier, on dit aussi *koñchou*. Corn. *Tariell, mojenn*. Vann. *Gwerzeenn* (guerzeenn), f. pl. *eu*; *kerc'henn*, f. pl. *eu*. Débiter des contes, *lavaret marvaillou, displega marvaillou*. Faire un — plaisant, *lavaret farsou, lavaret mojennou*. Ce ne sont pas des contes qu'il me faut, *ne d-eo ket gevier a fell d'in*. C.-p. Un diseur de contes, *cunn distager mad*. Il m'a amusé avec ses contes, *tremenet eo ann amzer hep gouzout d'in o klevet anezhañ o varvaillat*. Votre — est effrayant, *eur spount eo klevet ar marvaillou hoc'h euz displeget d'e-omp*. Des contes à dormir debout, *koñchou born, koñchou grac'hed, marvaillou grac'h koz, marvaillou a lakafe eunn den da gousket enn he za*. Ce conte n'est pas nouveau, *ar marvaillou-se n'int ket savet a nevez zo*. Voy. **HISTOIRE, STYLE**. Le conte du merle blanc, *marvaill ar voualc'h gwenn*.

CONTEMPLATIF, adj. Un esprit —, *nep a zo troet he ene etrezek traou ann env*.

CONTEMPLATION, s. f. S'élever à la — des choses célestes, *sevel he spered war-zu traou ann env ; trei he ene, trei he spered etrezek traou ann env.* Il se plaisait dans la — de Dieu, *braz e oa dudiou he ene pa zave he spered, pa en em zave he spered, pa droe he spered war-zu Doue.* Dirigez notre esprit vers la — céleste, *grit d'e-omp sevel a spered war-zu ann env.* L'homme qui souffre ne trouve de soulagement que dans la —, *ann den e poan n'en deuz tu eaz e-bed nemet tro war-zu ann env.*

CONTEMPLER, v. a. Observer attentivement ; *evesaat oc'h*, p. *eveseet, eveseat* ; *gwelet* (guelet), p. *gwelet; sellet piz oc'h*, p. *sellet.* Contempler les astres, *evesaat oc'h ar stered.* Contempler les choses divines, *sevel he ene war-zu Doue dre ar bedenn ; sevel he spered war-zu ann env, war-zu traou ann env ; trei he ene war-zu Doue.* Contempler Dieu dans sa gloire, *gwelet Doue enn he c'hloar.* Je pourrai alors — Dieu, *neuze e welinn Doue gant va daoulagad* (velinn). — Méditer, *prederia war* (var), p. *prederiet.*

CONTEMPORAIN, s. m. *Kempred*, m, sans pluriel, ce mot étant plutôt adjectif. Ils sont contemporains, *kempred int.*

CONTENIR, v. a. Renfermer ; *derc'hel, delc'her*, p. *dalc'het ; dougen*, p. *douget*, La terre contient bien des choses, *ann douar a zalc'h meur a dra ; e-kreiz ann douar ez euz kalz a draou.* La terre et tout ce qu'elle contient, *ann douar ha kement tra a zo enn-hañ.* Le franc contient 20 sous, *eul levr a zo pevar real.* Toute la loi est contenue dans ces deux commandements, *ann daou c'hourc'hemenn-ze a zo enn-ho lezenn Doue hed-da-hed.* Ce chapeau est assez grand pour les contenir, *ann tok-ze a zo braz a-walc'h evit lakaat ann traou-ze ebarz* (a-oualc'h). Le petit pot ne contient pas assez, *ar pod bihan a zo re zifoun.* Tout ce que ces livres contiennent, *kement tra a zo el levriou-ze.* Je ne sais pas ce que contient cette lettre, *n'ouzounn ket doare al lizer-ma.* Le pot et ce qu'il contient, *ar pod hag ar pez a zo ebarz ; ar pod hag ar pez a zo enn-hañ.* Voy. **RENFERMER.** = Modérer, arrêter, parlant du caractère, des eaux ; voy. ces mots. = V. pron. Se modérer. Voyez ce mot. Contenez-vous, vieux radoteur ! *paouez, koz balboez !* Le P.

CONTENT, adj. *Laouen, eaz, euruz* (churuz). Vous ne pouvez vivre — sans ami, *ne oufac'h ket beva euruz hep eur mignoun-bennag.* Je suis — de vous voir, *eur blijadur eo evid-oun oc'h ho kwelet.* Les saints sont contents de leur état, *ar zent a zo euruz enn ho stad.* Mon cœur ne peut être parfaitement content si vous ne venez pas, *va c'haloun ne d-eo ket evit beza eaz a-grenn ma na zeuit ket,* L'homme n'est jamais — de son sort, *gweach e-bed ann den ne d-eo euruz enn he stad.* Il n'est jamais — de ce qu'il a, *he-ma ne d-eo gweach e-bed evit kaout a-walc'h gant ar pez a zo d'ezhañ, evit kaout leiz he galoun gant ar pez en deuz.* Il sera — quand il apprendra cela, *laouen e vezo pa glevo.* Vous serez — le soir, si vous avez bien employé le jour, *bez' e viot eaz dioc'h ann abardaez ma ne gollit tamm amzer hed ann deiz.* Nous sommes contents de tout, *pep tra a zo kavet mad gan-e-omp.* Je ne suis pas — quand le dimanche se passe sans que j'aille à la messe, *ne gavann ket eaz pa vez eat ar zul e-biou d'in hep beza bet enn oferenn.* M. Il est — de sa personne, *lorc'h a zo enn he baotr ; stad a zo enn-hañ ; diskouez a ra he baotr mad ; bragal a ra.* Il est — de sa trouvaille, *laouenn eo ouz he gavadenn.* Si nous pouvons avoir cela, nous serons contents, *mar gellomp kaout se, e vezo brao d'e-omp.*

CONTENTEMENT, s. m. *Levenez*, f ; *plijadur*, f. Voy. **PLAISIR, JOIE.**

CONTENTER, v. a. Assouvir ; voy. ce mot. = Plaire, donner de la satisfaction. Il a contenté tout le monde, *great en deuz dioc'h diviz ann holl.* Quel travail ce serait s'il fallait contenter tout le monde ! *Labour a ve mar rankfet lakaat ann holl euruz !* Il ne me sera pas difficile de vous —, *ne vezo ket diez d'in ober ar pez a c'houlennit.* Il est facile à —, *eaz eo ober diout-hañ.* Il est facile à — pour le manger, *ne d-eo tamm figuz.* = V. pron. *Beza euruz* (ehuruz) ; *kaout a-oualc'h* (a-oualc'h). Contentez-vous de dire cela, *ra vezo a-walc'h d'e-hoc'h*

lavaret kement-se. Il y en a qui, de boire un peu, ne se contentent jamais, *tud zo pa evont ne gav ket d'ezho ec'h evont hañter.* T. Se contenter de peu, *beza euruz gant nebeut a dra.* Celui qui sait se contenter de peu, *nep a zo laouen gant bara zeac'h.* Prov. Contentez-vous de vos gages, *arabad eo d'e-hoc'h goulenn enn tu all d'ho koumanañchou.* Il faut me — de cela, *ann dra-ze a zo a-walc'h evid-oun.* A cette question, Jésus se contenta de répondre par des miracles, *Jezuz ne lavaraz ger nemet ober burzudou.* Je ne me contente pas de paroles, *ne ket a-walc'h komzou.* Si les hommes savaient se — de leur état, *mar goufe ann dud beza euruz enn ho stad.* Il ne se contenta pas de cela, il leur donna dix écus, *ne oe ket a-walc'h d'ezhañ beza great kement-se, rei a reaz dek skoed d'ezho.*

CONTER, v. a. Faire un récit; *lavaret*, p. id. Conter une histoire, *lavaret marvaillou ; displega marvaillou ; marvaillat*, p. *marvaillet; lavaret mojennou*, Gr ; *lavaret farsou.* Voy. **HISTOIRE, CONTE.** Ils contaient sur lui mille fables absurdes, *lavaret a reant diwar he benn kant ha kant sorc'henn lu.* G.

CONTESTATION, s. f. *Dael, rendael*, f. pl. *ou; kroz*, m; *strif, striv*, m. Entrer en —, *ober dael.* Une — s'éleva entr'eux à ce sujet, *kroz a zavaz etre-z-ho diwar-benn kement-se ; striv a zavaz etre-z-ho*, etc. Ils sont en —, *dael a zo etre-z-ho* Voy. **DISCUSSION, É END.**

CONTESTER, v. a. Débattre, discuter; *ober dael diwar-benn e. d. b; diviz diwar-benn e. d. b ; striva oc'h u. b; ober dael oc'h u b.* Il aime à —. *karet a ra ann dael.* On ne peut en — l'utilité, *piou a gredfe lavaret ne d-eo mad da netra ; ne c'heller ket rei da gaou ez eo mad ann dra-ze.* Je suis convaincu et ne contesterai plus, *feaz ounn, pelloc'h ne vreutainn.* s. N. Voy. **DISPUTER, DISCUTER.**

CONTEUR, s. m. Qui raconte des histoires, des récits plaisants; *marvailler*, m. pl. *ien ; nep a lavar marvaillou, nep a zispleg marvaillou ; eur marvailler kaer.* Celui-ci est un fameux — d'histoires, *he-ma a oar oc'hpenn eur boutegad marvaillou ; he-ma a zo eunn teod mad a zen.* = Hâbleur; *distager mad*, m ; *straker*, m ; *diskolper*, m.

CONTIGU, adj. *Stag-oc'h-stag ; a sko war* (var) ; *tost da ; harz-oc'h harz.* Ces deux maisons sont contiguës, *ann daou di-ze a zo stag-oc'h-stag.* Sa chambre était contiguë à la sienne, *he gampr a ioa harp-stok oc'h kampr he-ma.* T. Voy. **ATTENANT.**

CONTINENCE, s. f. Observer la —, *en em viret dioc'h plijaduresiou ar c'horf, dioc'h ar plijaduresiou fall.* Vivre en —, *beva dizemez.* Gr. Vivre en — dans le mariage, *beva evel breur ha c'hoar.* Gr. Voy. **ABSTINENCE.**

CONTINENT, s. m. La terre-ferme, *ann douar braz.*

CONTINGENT, s. m. *Lod*, m ; *lodenn*, f. Il a payé son —, *paeet en deuz ar pez a zigoueze gant-hañ.* Gr. Voy. **LOT, PART.**

CONTINU, adj. *Dioc'h-tu, hep paouez.* Vann. *Doc'h-tu, hep arzao.* Fièvre continue, *tersienn dioc'h-tu ; tersienn ne dorr tamm; tersienn ne guita tamm.* Gr.

CONTINUATION, s. f. Voy. **CONTINUER.**

CONTINUEL, adj. Il est dans des transes continuelles, *ema atao enn eñkrez.* Je rends à Dieu des actions de grâces continuelles, *trugarekaat a rann Doue noz-deiz.* Par des mortifications continuelles, *dre gastiza he gorf hep paouez.* Sa vie a été un martyre —, *he vuez hed-da-hed a zo bet eur verzerinti.* Cette vie n'est qu'une guerre continuelle, *er vuez-ma hed-da-hed n'euz nemet brezel ; ar vuez-ma ne d-eo nemet brezel hed-da-hed.* Faites des efforts continuels pour vous vaincre vous-même, *likit hoc'h holl boan hep paouez evit en em drec'hi hoc'h-unan.*

CONTINUELLEMENT, adv. *Bepred, atao, hep paouez, deiz ha noz, noz-deiz, da bep mare, hep distak, dalc'h-mad.* Vann. *Berped, ato.* Voy. **SANS CESSE.**

CONTINUER, v. a. Achever; *ober*, p. *great ; peur-ober*, p. *peur-c'hreat.* Je

continuerai ce qu'il a commencé, *me raio enn he c'houde ar pez en deuz great.* = V. n. Le mauvais temps continue, *n'euz distak e-bed d'ann amzer fall.* L'Eglise continua à être persécutée, *ann Iliz a oe heskinet c'hoaz ; ar gristenien a oe gwall-gaset c'hoaz.* Ils continuèrent à le calomnier, *drouk-prezeget e oe c'hoaz gant-ho.* Ils continuèrent à l'interroger, *ober a rejont goulennou out-hañ hep distak.* Si le blé continue à pousser de la sorte, *mar pad ar gwiniz da vont evel he-ma.* Il continua sa vie de garçon, *he-ma a gendalc'haz da ober he baotr iaouank evel kent.* T.

CONTORSION, s. f. Posture; *tro ha distro,* f. pl. *troiou ha distroiou.* Gr. Il fit en public mille contorsions, *ober a reaz dirak ann holl kant ha kant tro ha distro.* = Convulsions; voy. ce mot.

CONTOUR, s. m. Circuit, circonférence; voy. ces mots.

CONTRACTER, v. a. Contracter de mauvaises habitudes, *kemeret eur pleg fall ; kemeret eur gwall bleg.* Contracter une maladie, *paka eur c'hleñved; gounid,* ou, *dastum eur c'hleñved.* Contracter des dettes, *dastum dle.* Contracter alliance, *en em lakaat a-unan gant unan-bennag evit ober eunn dra ; beza a-unan gant,* etc. = V. pron. Se rétrécir ; voy. ce mot.

CONTRACTION, s. f. La convulsion est une — des nerfs, *ar glizienn a zo eunn diverradur gwazied.* Gr. = Terme de grammaire ; voy. **ÉLISION.**

CONTRADICTION, s. f. Par esprit de —, *dre ma kar ann dael.* Cette vie est pleine de contradictions, *e-leiz a draou a zeu da enebi ouz-omp hed ar vuez-ma.* Vous êtes en — avec vous-même, *ne gomzit ket hervez ar reiz.* Voy. **SE CONTREDIRE.**

CONTRAINDRE, v. a. *Derc'hel da,* p. *dalc'het ; lakaat da ober,* p. *lekeat ; redia,* p. *rediet.* Gr. J'y suis contraint, *dalc'het ounn da ober kement-se.* Il ne sera contraint à aucune restitution, *ne vezo ket red d'ezhañ disteurel tra e-bed.* Il fut contraint d'y aller, *red e oe d'ezhañ mont di.* Ils le contraignirent à le faire, *lakaat a rejont anezhañ da ober kement-se.* Sans y être contraint, *hep ma ve red d'ezhañ ober kement-se ; hep beza dalc'het da ober kement-se ; hep na ve dalc'het da ober kement-se ; hep nep redi.* Gr. Qui pourrait vous y contraindre? *Piou a ve evit lakaat ac'hanoc'h da rañkout ober ann dra-ze?* T. Voy. **OBLIGER, FORCER.**

CONTRAINTE, s. f. Voy. **FORCE, CONTRAINDRE.**

CONTRAIRE, adj. Opposé ; *enep, a-enep, a benn kaer.* Vent —, *avel a benn kaer* Cet homme nous est —, *ann den-ze a zo a-enep d'e-omp.* Si cela n'avait été — à la coutume, *anez ma 'z oa enep ar c'hiz.* = Nuisible ; voy. ce mot.

CONTRAIRE, s. m. Qui oserait dire le —? *Piou a gredfe lavaret ne d-eo ket gwir kement-se?* C'est le — qui arriva, *ann enep eo a c'hoarvezaz ; enep tra eo a c'hoarvezaz ; ne d-eo ket se eo a c'hoarvezaz.* Je crois que c'est le — qui a lieu, *enn enep eo a gredann.* Nous faisons tout le — des Arabes, *ober a reomp ann enep-kaer d'ann Arabed.* T. Voy. **OPPOSÉ.** = Au contraire ; *hogen, avad, enn eunn doare all.* G. Le démon dit cela, le bon ange au — dit ceci, *ann drouk eal a lavaraz kement-se, ann eal mad avad, hogen ann eal mad, ann eal mad dishevel, a lavaraz kement-ma.* Celui-ci n'est pas borgne, vous au — vous l'êtes, *he-ma ne d-eo ket born, ha c'houi a zo.*

CONTRAIREMENT, adv. *Enep, enep, enn tu all.* Contrairement à l'usage, *enep ar c'hiz, enn tu all d'ar c'hiz.*

CONTRARIANT, adj. *A gar ober ann dael ; heguz,* Gr ; *reñdaeluz,* Gr ; *araouz.* G.

CONTRARIER, v. a. Contredire ; *ober ann dael ; ober ann hek oc'h u. b ; hegal oc'h u. b ; rendaela,* p. *et.* Gr. Il aime à —, *karet a ra ann dael ; ebad eo gant-hañ ober ann dael.* = Faire obstacle ; *mont a-enep ; enebi oc'h,* p. *enebet.* Contrarier la nature, *mont a-enep lezenn Doue.* Il ne peut — mes projets, *ne d-eo ket evit enebi ouz-in.* Vann. *Sehuel enep, enep,* p. *saouet.*

CONTRARIÉTÉ, s. f. *Enebiez,* f. A la moindre — qui m'arrive, *pa c'hoarvez*

gan-en ann distera enebiez. La vie est pleine de contrariétés, *meur a dra a zeu da enebi ouz-omp hed hor buez.*

CONTRAT, s. m. Acte; *skrid*, m. Contrat de mariage, *kouñtrad-dimezi*, m. V. = Convention, marché, traité; voy. ces mots.

CONTRAVENTION, s. f. Par suite de — à la loi, *dre m'en deuz torret al lezenn.* Voy. CONTREVENIR, ENFREINDRE.

CONTRE, prép. Indiquant la position; *oc'h, ouc'h, ouz.* Les mots *out, ouz* ne doivent s'employer qu'avec les pronoms personnels; mais plusieurs les employent à tort, en d'autres circonstances. Lorsque cette préposition marque la résistance, l'efficacité, l'opposition, elle se traduit par *a-enep, enep.* Attachez-le contre la porte, *stagit anezhañ oc'h ann or.* Il s'est révolté contre le roi, *he-ma a zo savet a-enep ar roue.* Contre moi, *ouz-in, a-enep d'in, em enep, em enep-me.* Contre toi, *ouz-id, a-enep d'id, enn da enep*; contre lui, *out-hañ* que plusieurs prononcent *ount-hañ, a-enep d'ezhañ, enn he enep.* Contre elle, *out-hi, a-enep d'ezhi, enn he enep.* Contre nous, *ouz-omp, a-enep d'e-omp, enn hon enep.* Contre vous, *ouz-hoc'h, a-enep d'e-hoc'h, enn hoc'h enep.* Contre eux, contre elles, *out-ho, a-enep d'ezho, enn ho enep.* Contre le lit, *oc'h ar gwele.* Il se révolta contre lui, *sevel a reaz a-enep d'ezhañ, sevel a reaz enn he enep.* Se battre contre quelqu'un, *en em ganna gant u. b.* Contre son gré, *a-enep d'he c'hrad vad.* Contre tous, *a-enep d'ann holl.* A contre-cœur, *a-enep d'ar galoun.* Prière contre les mauvaises passions, *pedenn a enep ar c'hoañtegesiou fall.* Ce remède est bon contre les vers, *ann dra-ze a zo mad a-enep ar c'hest.* Pour et contre, *evit ann eil hag evit egile; enn eil tu hag enn egile.* Contre la coutume, *enn tu all d'ar c'hiz.*

CONTREBANDE, s. f. *Marc'hadourez difennet.* Gr. Du tabac de —, *butun tuadenn.* G. Faire la —, *gwerza marc'hadourez difennet*; *gwerza dindan ar vañtell, prena dindan ar vañtell.*

CONTRE-CARRER, v. a. Contrarier; voy. ce mot.

CONTREDIRE, v. a. *Enebi oc'h u. b*; *sevel enep u. b.* Voy. CONTRARIER. = V. pron. *Lavaret ha dislavaret*; *kaout he lavar hag he zislavar*; *diskana*, p. *et.* Vann. *Larein hag um zislarein*; *um drouc'hein.* Il se contredit sans cesse, *ne ra nemet lavaret ha dislavaret.*

CONTREDIT (SANS), adv. *Hep mar e-bed*; *petra-bennag a oufet da lavaret.*

CONTRÉE, s. f. Pays, région; voy. ces mots.

CONTRE-ÉTRAVE, s. f. *Gourstaoñ*, f. pl. *iou.*

CONTREFAIRE, v. a. Singer, *drevez, drefez*, p. *et*; *disnevell*, p. *et*; *abeki*, p. *et.* G. Pourquoi contrefaites-vous les autres? *Perak e trevezit-hu ar re all?* Le Gonidec donne aussi *denvez*, p. *et*, en ce sens. — Défigurer; voy. DIFFORME, CONTREFAIT, DÉFIGURÉ.

CONTREFAIT, adj. Difforme; *diforch, disleber.* Il est tout —, *diforch eo.* Qu'il est difforme! *diforcha den evit unan! dislebera den evit unan!* Il est horriblement —, *gwall ziforch eo.*

CONTRE-FENÊTRE, s. f. *Prenest a ziaveaz*, m. Vann. *Eil fenestr.*

CONTRE-JOUR, s. m. *Ann amc'houlou*, m. Les femmes se plaisent à contre-jour, *ar merc'hed a azez atao enn amc'houlou.* Gr. Il travaille à contre-jour, *bez' ema o labourat a-enep ann deiz.*

CONTRE-MANDEMENT, s. m. *Diskemenn, digemenn*, m.

CONTRE-MANDER, v. a. *Diskemenn, digemenn*, p. *et.*

CONTRE-MARQUE, s. f. *Eil verk*, m. Gr.

CONTRE-MUR, s. m. *Eil voger, asvoger*, f. pl. *iou.* Gr.

CONTRE-MURER, v. a. *Ober eunn eil voger*, p. *great.*

CONTRE-ORDRE, s. m. *Diskemenn*, m. Donner un —; voy. CONTRE-MANDER.

CONTRE-POIDS, s. m. Cela fut mis pour lui faire —, *lakaat a rejont ann dra-ze da boueza out-hañ.*

CONTRE-POIL (A), adv. *Dre ann tu gin.*

CONTRE-POISON, s. m. *Louzou-koñtamm*, m. G; *louzou a-enep ann ampoezon.* Gr.

CONTRE-PORTE, s. f. *Eil dor*, f; *dorikell*, f.

CONTRE-SENS, s. m. Mauvais côté; *ann tu enep, ann tu gin.* G. A contre-sens, *a-dreuz; a-enep.*

CONTRE-TEMPS, s. m. Je croyais arriver sans —, *me grede erruout difazi.* A —, *er-meaz a amzer.* Vann. *Enn digours, digours, e gwall amzer* (goall). Il est venu à —, *deuet eo e gwall amzer.*

CONTREVENT, s. m. *Prenest a zia-veaz*, m.

CONTRIBUER, v. n. Donner sa part; *rei he lod.* = Aider au succès; *rei dourn, rei skoaz; trei e*, p. *troet.* Il a contribué à me faire réussir, *roet en deuz skoaz d'in.* Cela contribuera à la réussite de vos projets, *easoc'h e vezo neuze d'e-hoc'h kas ann dra-ze da benn.* Cela contribue à son soulagement, *kement-se a zigas frealz d'ezhañ.* Cela contribuera à votre avancement spirituel, *kement-se a gaso ac'hanoc'h a-raok enn hent ho silvidigez.* Ceux qui ont contribué aux mauvais traitements que j'ai subis, *ar re ho deuz lekeat ho daouarn da ober drouk d'in.* T.

CONTRIBUTIONS, s. pl. f. *Gwiriou* (guiriou), pl. m; *taillou, tellou*, pl. m. Payer les —, *paea ar gwiriou, rei ar gwiriou, paea ann taillou.* Lever les —, *sevel ar gwiriou, dastum ann taillou; diazeza ar gwiriou.* Celui qui les répartit, *diazezour ar gwiriou.* Voy. IMPOT.

CONTRISTER, v. a. *Rei nec'h*, p. *roet.* Être contristé; *beza gwall añjeret.* C. Voy. ATTRISTER.

CONTRIT, adj. *Nep a zo mañtret he galoun gant ar c'hlac'har, gant ar c'heuz.*

CONTRITION, s. f. *Gwir c'hlac'har* (guir), f; *keuz braz da veza pec'het; keuz gwirion* (guirion), m. Avoir la —, *kaout eur gwir c'hlac'har d'he bec'hejou, euz he bec'hejou, evit he bec'hejou.* Il fait preuve de —, *mañtret eo he galoun gant glac'har da veza pec'het.* Gr. Faire acte de —, *diskouez he c'hlac'har da veza pec'het.* Voy. REGRET, REPENTIR.

CONTROLER, v. a. Critiquer, censurer; voy. ces mots.

CONTROVERSE, s. f. Débat, discussion; voy. ces mots. = Controverse contre les hérétiques, *skrid, prezegenn diwar-benn ann traou a zo nac'het gant ann heretiked.* Prêcher la —, *skriva, prezek diwar-benn ann traou a zo nac'het gant ann heretiked.*

CONTUSION, s. f. *Blons, brons*, m. pl. *ou.* Couvert de —, *goloet a vloñsou.* Faire des contusions, *bloñsa, broñdua*, p. *et.*

CONTUSIONNÉ, adj. Voy. le mot précédent.

CONTUSIONNER, v. a. Faire des contusions; voy. ce mot.

CONVAINCANT, adj. *Sklear, anat.*

CONVAINCRE, v. a. *Trec'hi*, p. *et; kendrec'hi*, p. *et; faeza, feaza*, p. *et; tamall*, p. *et; lakaat da anaout sklear eunn dra a ioa enn arvar.* Gr. Il a été convaincu de vol, *kendrec'het eo bet war eul laeroñsi.* Convaincre de mensonge, *kendrec'hi war gevier.* Qui de vous pourra me — de péché? *Piou ac'hanoc'h a damallo ac'hanoun da veza pec'het?* Je suis convaincu par vos raisons et ne discuterai plus, *feaz ounn, pelloc'h ne vreutainn*, s. N; *ar wirionez a zo treac'h d'in.* Je vous convaincrai par mes raisonnements, *me ho trec'ho; me a lakai ac'hanoc'h da anaout sklear ez eo gwir kement-se.* Il put alors se — de la vérité, *neuze e welaz n'oa ket gaou en doa klevet.*

CONVAINCU, adj. et part. Voy. CONVAINCRE.

CONVALESCENCE, s. m. *Distro e iec'hed, distro d'ar iec'hed;* peu usités; voy. CONVALESCENT.

CONVALESCENT, adj. *Nep a wella d'ezhañ* (vella); *nep a iec'ha d'ezhañ; nep a zistro e iec'hed.* Il n'est pas

encore —, *ne wella ket c'hoaz d'ezhañ.* Quand vous serez —, *pa wellaio d'e-hoc'h.* Voy. **S'AMÉLIORER.**

CONVENABLE, adj. *Deread, dere, a zoare.* Un mariage —, *eunn dimezi deread.* Un repas —, *eul lein a zoare.* T. Au temps —, *d'ar c'houls ma vezo ann amzer.* Chacun faisait comme il trouvait —, *pep-hini a rea evel ma kave ez oa mad, evel ma kave d'ezhañ ez oa mad.* Être —, *beza deread; dereout,* p. *dereet.* N'être pas —, *beza amzere; amzereout,* Gr. Cela n'est pas —, *kement-se ne zere ket.* C'est un homme très — *eunn den a zere eo.* Le P. Il serait — que nous fissions ainsi, *deread e ve d'e-omp ober evel-se.* Voy. **CONVENIR.**

CONVENABLEMENT, adv. Tout se passa —, *brao ha deread ez eaz pep tra gan-e-omp.* Pour les nourrir —, *evit ho maga e doare, evit ho maga a zoare.* S'habiller —, *en em wiska deread.*

CONVENANCE, s. f. Bienséance; voy. ce mot. = Être à la — de; voy. **CONVENIR.**

CONVENIR, v. a. Être bienséant; *beza deread; dereout,* p. *dereet,* non usité. Il convient à une jeune fille de s'habiller modestement, *dereout a ra oc'h eur plac'h iaouank beza gwisket fur hag evel ma tere.* Cela ne convient pas, *kement-se ne zere ket; arabad eo ober kement-se.* Vous savez ce qu'il convient de donner à chacun, *c'houi a oar petra zo mad da rei da bep-hini anezho.* = DEMEURER d'accord. J'en conviens, *añsao a rann ez eo gwir kement-se.* Voilà qui est convenu, dit-il; *mad, eme-z-hañ; great ar stal, eme-z-hañ.* = PLAIRE, être propre à; *plijout,* p. *plijet; beza mad da.* Cette terre convient au lin, *ann douar-ze a zo mad da c'hounid lin.* L'engrais marin convient à cette terre, *ann teilou mor a zo mad da drempa ann douar-ze.* Ceci me convient très-bien, *n'euz netra gwelloc'h evid-oun* (guelloc'h). Je le fais quand cela me convient, *ober a rann kement-se pa di-zann.* Cette étoffe me convient, *me a gav d'in ez eo mad ar mezer-ze.* Si cela te convient, c'est suffisant, *mar plij ann dra-ze d'id, zo a-walc'h.* Fais à cet égard ce qui te conviendra, *gra ar pez a giri e-keñver se.* Si cette fille vous convient, *mar d-eo ar plac'h-ze dioc'h ho toare.* Ce mets convient à mon père, *ar boed-ze a zo dioc'h doare va zad.* = FAIRE marché, faire convention; *ober marc'had, ober eunn diviz.* Ils convinrent qu'on leur donnerait dix écus, *ober a rejont marc'had evit dek skoet.* = V. réfl. Ils se conviennent parfaitement, *en em blijout a reont ann eil d'egile.* Ils ne se conviennent pas, *ne d-int ket ann eil dioc'h doare egile.*

CONVENTION, s. f. Traité, marché; *marc'had,* m; *diviz,* m. Ils firent — pour les vendre en même temps, *ober a rejont eunn diviz diwar-benn gwerza anezho enn eunn taol.* Telles sont nos conventions, *evel-se eo great ar mar-c'had etre-z-omp.*

CONVENU, adj. Dans le lieu —, *el leac'h ma 'z oa lavaret.*

CONVERS, adj. Frère —, *breur lik.* Sœur converse, *c'hoar lik, c'hoar leanez.*

CONVERSATION, s. f. *Diviz,* m; *diviz etre tud o komz ann eil oc'h egile.* Je recherche sa —, *ebad eo gan-en klevet anezhañ o komz.* Un homme dont la — est agréable, *eunn teod kaer a zen.* Vous me rapporterez ensuite sa —, *goude e leverot d'in kement ho pezo klevet gant-hañ.* Ceux dont la — est dans le ciel, *ar re a zao ho ene etrezek traou ann env.* Voy. **ENTRETIEN.**

CONVERSER, v. n. S'entretenir, parler; voy. ces mots. Converser avec les anges, *sevel he ene etrezek ann env.*

CONVERSION, s. f. Retour à Dieu; *distro oc'h Doue.* Sa — a étonné tout le monde, *souezet eo bet ann holl pa zistroaz oc'h Doue dre wir binijenn* (vir). Faire des conversions; voy. **CONVERTIR.**

CONVERTIR, v. a. Changer; voy. ce mot. = Faire changer de croyance religieuse; *gounid eneou da Zoue,* p. *gounezet; lakaat tud da zistrei oc'h Doue.* Il les a tous convertis, *lakaat a reaz anezho holl da zistrei oc'h Doue.* Il en a converti un très-grand nombre, *gounezet en deuz kalz a eneou da Zoue enn ho zouez.* = V. pron. Changer de

croyance religieuse; *ober pinijenn*, p. *great; distrei oc'h Doue dre wir binijenn* (vir), p. *distroet; distrei oc'h Doue*. Vann. *Distroein doc'h Doue*.

CONVEXITÉ, s. f. Donner de la — aux sillons, *groumma ann irvi*. T.

CONVIER, v. a. *Pedi, pidi*, p. *pedet*. Voy. **INVITER**.

CONVIVE, s. m. *Prejer*, m. pl. *ien*. Trég. Voy. **PREJA**.

CONVOCATION, s. f. Assemblée: voy. ce mot.

CONVOI, s. m. Cortége d'un enterrement; *tud ar c'hanv*, pl. m. Le — était peu nombreux, *tud ar c'hanv a ioa nebeut anezho*.

CONVOITER, v. a. *C'hoañtaat meurbed da gaout e. d. b.* Convoiter la femme d'un autre, *kaout c'hoant da gaout grek eunn all*. Il la convoite (une jeune fille), *he alan a zo war-n-ezhi*.

CONVOITISE, s. f. Les convoitises de la chair, *c'hoañtegesiou fall ar c'horf; drouk-ioulou ar c'hik*. T. Regarder une fille avec des yeux de — *luc'ha oc'h eur plac'h*. Il la regardait avec des yeux de — *luc'ha a rea out-hi*. Il me regardait avec des yeux de —, *luc'ha a rea ouz-in*.

CONVOLER, v. n. Convoler en secondes noces, *dimezi eunn eil gweach*, p. *dimezet; asdimezi, addimezi*, p. *et*. Gr. Vann. *Dimeein un eil gwech*. Voy. **SE REMARIER**.

CONVOQUER, v. a. *Dastum, destum*, p. *et; gervel*, p. *galvet*. Anciens infinitifs, *dastumi, galvi*. Il convoqua l'assemblée des principaux prêtres, *dastum a reaz pennou ar veleien*. Il convoqua tous ses parents, *gervel a reaz he dud holl*.

CONVULSION, s. f. *Glizienn*, f. pl. *glizi*. Sujet aux convulsions, *dalc'het gant glizi*. G.

COPEAU, s. m. Éclat de bois; *skolpenn, skolpad*, m. pl. *skolp; askloedenn, askleudenn*, f. pl. *ou*. Faire des copeaux, *ober skolp*.

COPIEUSEMENT, adv. Abondamment, beaucoup; voy. ces mots.

COPIEUX, adj. *Founnuz, founn, puill*. Le souper ne sera pas aussi —, *da goania ne vezo ket kemend a larjez*. Voy. **ABONDANT**.

COPTER, v. n. *Gobedi*, p. *et*. Vann. *Gobedein*.

COQ, s. m. Animal domestique, *killek, killok*, m. pl. *killeien; ar c'hillek, ar c'hilleien*. Vann. et Trég. *Kog*, m. pl. *keged, keget, kegi*. Le coq de bruyères, *killek gouez*. Au chant du —, *da gan ar c'hillek*. Coq de clocher, *killek*. Un — chaponné, *eur c'hillek spaz; eur c'haboun*, m. pl. *ar c'habouned*. Coq à demi-chaponné, *killek rañgouill*. Vann. *Kil-gok*. Coq de navire, cuisinier; *keginer*, m. pl. *ien; paotr ar gaoter*. Coq du village, l'habitant le plus influent ou le plus galant près des filles; *killek ar barrez; ar maout, ar maill; penn ar barrez*. A Vannes on dit aussi *Pinart* en ce dernier sens.

COQ-A-L'ANE, s. m. *Diviz n'en deuz penn dioc'h lost*. Gr.

COQUE, s. f. Enveloppe de l'œuf; *klosenn vi, klorenn vi*, f. pl. *klos vi; ar glosenn vi, ar c'hlos vi*. Vann. *Klorenn ui*, f. pl. *klorenneu ui*. Des œufs à la —, *viou tano*. Coque de limaçon, *krogenn melfedenn*, f. pl. *kregin melfed*. La — de ce limaçon est noire, *krogenn ar velfedenn-ze a zo du*. Ces coques de limaçon, *kregin ar melfed-ze, ar c'hregin melfed-ze*. Coque de ver à soie, *kroc'hennenn*, f. pl. *ou*. Coque de noix, *pluskenn graoñ, klosenn graoñ*, f. pl. *plusk kraoñ, klos kraoñ*. La partie verte qui recouvre la coque de noix fraîche, *pluskenn glas ar c'hraoñ*, f. pl. *plusk glas ar c'hraoñ*. Coque de pois, de fèves, etc, *klosenn piz, pluskenn piz*, f. pl. *klos piz, plusk piz*. Voy. **ÉCALE**, pour la construction. Animal qui a une —, *aneval krogennek*. Les légumes à —, *al louzou krogennek*.

COQUÉ, adj. *Spluiet*. La poule a été coquée, *spluiet eo bet ar iar*. On dit aussi *pluiet*.

COQUELICOT, s. m. *Rozenn-moc'h, rozenn-aer*, f. pl. *roz-moc'h, roz-aer*.

COQUELOURDE, s. f. *Diskrab*, m; *kokuloz*, m.

COQUELUCHE, s. f. Maladie; *dreo*, m; *paz-moug*, m. Vann. *Driu*, m; *paz-braz*, m. Il a la —, *klanv eo gant ar paz-moug*. Corn. *Paz-iuderez*, m. G.

COQUERET, s. m. Plante; *louzaouenn-ar-mean, louzaouenn-ar-mean-gravel*, f. Gr; *alkañjez*, f. Gr.

COQUET, adj. *Mistr, mistrik.*

COQUETTE, s. f. C'est une franche —, *eur varjolenn eo; eul liboudenn eo; eul limasenn eo; eur plac'h gadal eo.* Expressions injurieuses.

COQUETTERIE, s. f. Chez les femmes; *gadelez*, f; *orged*, m.

COQUILLAGE, s. m. La coquille et l'animal qu'elle renferme, *pesked-kregin*, pl. m. Des coquillages bons à manger, *pesked krogennek*. Vann. *Kergat*, pl. m. La coquille seule, *krogenn*, f. pl. *kregin*. J'ai ramassé ces coquillages, *dastumet am euz ar c'hregin-ze.*

COQUILLE, s. f. Enveloppe de certains animaux de terre et de mer; *krogenn*, f. pl. *kregin*; *ar c'hregin*. Des coquilles de Saint-Jacques, *kregin sant Jalm, kregin sant Jakez*. Coquille de limaçon, *krogenn melfed*, f. pl. *kregin melfed*. Coquille de moule, *krogenn-mesklenn*, f. pl. *kregin meskl*. Voilà une grande —, *setu aze eur grogenn vraz*. Ces grandes coquilles, *ar c'hregin braz-ze*. Deux coquilles pleines de sable, *diou grogennad treaz*. Poisson qui a une —, *pesk krogennek*, m. pl. *pesked krogennek*. = La — du ploquier d'un moulin, *ar grogenn*, f. Gr.

COQUILLEUX, adj. *Goloet a gregin.*

COQUILLIER, adj. Du sable —, *treaz kregin bruzunet.*

COQUIN, s. m. Gueux, fripon; voy. ces mots.

COQUINE, s. f. Gueuse, friponne, prostituée; voy. ces mots.

COR, s. m. Durillon aux pieds; *kaledenn*, f. pl. *ou*; *ar c'haledenn, ar c'haledennou*. J'ai des cors aux pieds, *kaledennou am euz em zreid*. = Instrument de musique; *korn*, m. pl. *ou*; *korn-boud*, m. pl. *kornou-boud*. Sonner du cor, *kornal*, p. *kornet*; *trompilla*, p. *et*. A cor et à cri, *a boez penn.*

CORAN, s. f. *Skrijou ar fals profed Mahomet*, pl. m; *lezenn Mahometaned*, f.

CORBEAU, s. m. Oiseau; *bran*, f. pl. *brini*; *malvran*, m. pl. *malvrini*. Ce dernier est le mâle. L'autre est l'espèce, sans distinction de sexe. Voilà un beau —, *setu aze eur vran gaer*. Les corbeaux sont noirs, *ar brini a zo du*. Le P. Gr. donne *Loug, luq*, m. pl. *ou*, comme expressions employées autrefois. Corbeau de mer, *mor-vran*, f. pl. *mor-vrini*. Un — gris, *eur vran louet, eur vran aot*, f. pl. *ar brini louet, ar brini aot*. Vann. *Bran*, f. pl. *brenni, brendi.*

CORBEILLE, s. f. Voy. PANIER.

CORBILLARD, s. m. *Karr ar c'horfou maro*, m.

CORBILLON, s. m. Jeu d'enfants; *c'hoari rimadell*, f.

CORDAGE, s. m. Les cordes d'un navire; *kerdin*, pl. f; *rabank*, m, *fard*, m. Un bout de —, *eur penn fard*. Voy. CORDE.

CORDE, s. f. Lien de chanvre; *kordenn*, f. pl. *kerdin*; *ar gordenn, ar c'herdin*. Vann. *Kordenn*, f. pl. *kerdat*. Lier avec une —, *eren gant eur gordenn*. Longue — qui sert à amarrer le foin, la paille sur une charrette, *such, sug*, m; *sugell*, f. G. Prononcez *sug-ell*. Vann. *Fun*, f. Dans le style trivial le mot *sugell* se trouve parfois uni au mot *bramm* pour désigner un pet traînant et sec ou criard. C'est comme si l'on disait : un pet long comme la corde appelée *sugell*. Celle pour amarrer des barriques, des arbres, sur une charrette, *fard*, m. Celle pour mettre le linge à sécher, *siblenn*, f. Celle avec laquelle on attache les bestiaux à l'étable, *nask*, m; *stag*, m; *stag saout*, m. Attacher les bestiaux avec des cordes à l'étable, *naska ar zaout*. Celle qui sert à attacher les chiens, *stag*, m. Une grosse —, *eur rabank teo*; *eur fard*. G. Une — à trois brins, *eur gordenn a dri c'hor*. (Le mot

gor est une menue corde qui sert à en faire une plus grosse.) Une — à boyau, *bouzellou gevr, bouzellou meot.* Gr. Vann. *Boelleu meut* (mehut). Faire de la —, *ober kerdin.*

CORDE, s. m. Mesure ancienne pour le bois de chauffage; dans les environs de Brest elle valait trois stères et demi; *kordennad,* f. pl. *ou.* Une — de bois à brûler, *eur gordennad keuneud.*

CORDEAU, s. m. Petite corde pour aligner; *linenn,* f. pl. *ou.* Aligner au —, *ober dioc'h al linenn.*

CORDELER, v. a. Tresser; voy. ce mot.

CORDELIER, s. m. Religieux de l'ordre de saint François; *manac'h euz a urz sant Frañsez.* Les religieuses de cet ordre, *leanezed euz a urz sant Frañsez.*

CORDER, v. a. Tresser en forme de corde de la paille, etc; *kordenna kolo.* = Mesurer du bois à la corde; *ober kordennadou keuneud; kordennadi keuneud.*

CORDERIE, s. f. Lieu où l'on fait la corde; *kordennerez,* f. Pas usité. En termes injurieux, *kakouzeri,* f. *ker ar gakousien,* Gr; *ker kouzined ar Vadalen.* Gr. Voy. CORDIER.

CORDIAL, adj. Franc, sincère; voy. ces mots. = Affectueux; voy. ce mot. = Stomachique, cardiaque; voy. ces mots.

CORDIALEMENT, adv. *A galoun frank, a greiz galoun.* Il m'a accueilli très —, *eunn digemer ar gwella am euz bet digant-hañ.*

CORDIALITÉ, s. f. Voy. AFFECTION.

CORDIER, s. m. Qui fait de la corde; *kordenner,* m. pl. *ien.* Vann. *Kordeour,* m. pl. *korderion.* Cette profession était de celles pour lesquelles les anciens Bretons avaient du mépris; aussi appelaient-ils *kakouz* ceux qui se livraient à ce métier; *kakouz,* m. pl. *kakousien; kouzin,* m. pl. *ed; kouzin ar Vadalen; malord,* m. pl. *ed.* Gr.

CORDON, s. m. Cordonnet en laine, en coton, etc, *liamm,* m. pl. *ou; kordennik,* f. pl. *kerdinigou.* Un — de souliers, *liamm boutou.* Un — de chapeau, *kordenn tok,* f. = Cordon ou ceinture des ordres religieux, *gouriz,* m. Vann. *Grouiz,* m. En Galles, *gouriz,* m. V. Prendre le — de saint François, entrer dans cet ordre, *kemeret gouriz sant Frañsez.* = Cordon de cire que l'on mettait autrefois en *exvoto* autour des églises; *gouriz koar,* m. = Terme de maçonnerie; *ribl voger, rizenn,* f.

CORDONNET, s. m. Voy. CORDON.

CORDONNERIE, s. f. Métier de cordonnier; voy. ce mot. La rue de la —, *ru ar gereon.*

CORDONNIER, s. m. *Kere, kereour,* m. pl. *kereon; botaouer-ler,* m. pl. *botaouerien-ler.* Se faire —, *mont da gere.* Il s'est fait —, *eat eo da gere.* La boutique d'un —, *stal eur c'here.* Les boutiques des cordonniers, *staliou ar gereon.*

CORIACE, adj. *Kalet d'ann dent; kalet da zibri; lerek.* Cette viande est —, *ar c'hik-se a zo kalet d'ann dent, a zo gwall lerek.* La vache est —, *ar c'hik bioc'h a zo lerek ha kalet d'ann dent; ar c'hik bioc'h a zo grigoñsuz.* Gr.

CORLIEU, s. m. Oiseau; *kefelek vor,* m. pl. *kefeleged vor.*

CORME, s. f. Fruit du cormier; *hiliberenn,* f. pl. *hiliber; perenn mar, perenn kormel,* f. pl. *per mar, per kormel.* Gr. Vann. *Perenn hili,* f. pl. *per hili.* Boisson faite avec des cormes, *sistr hiliber, sistr mar, sistr kormel.* Gr.

CORMIER, s. m. Arbrisseau; *gwezenn hiliber* (guezenn), f. pl. *gwez hiliber; gwezenn mar, gwezenn kormel, gwezenn per mar; koper,* m. T.

CORMORAN, s. m. Oiseau; *mor vran,* f; *mor vaout,* m. pl. *mor vrini, mor veot.* Corn. *Boku,* m.

CORNE, s. f. Partie dure qui sort de la tête de quelques animaux, *korn,* m. pl. *kerniel, kern.* Animal à qui on a coupé les cornes, *aneval diskorn, aneval beskorn.* Couper les cornes, *diskorna, beskorna.* Voy. ECURNER. La génisse pousse ses cornes, *kornet eo*

ann ounner. G. Vache à courtes cornes, *bioc'h kerniel berr*. Une bête à cornes, *eur penn saout*, m. pl. *saout, ar zaout*. Les bêtes à cornes, *al loened korn*. Corn. Peigne de —, *krib askorn*. Cette expression semble indiquer qu'il n'y a pas longtemps qu'on travaille la corne en Bretagne. = Partie dure des pieds des chevaux, bœufs, etc; *karn*, m. Les animaux qui ont de la — aux pieds, *ann anevaled karnek*. = La — des lanternes pour remplacer les verres, *kost eul letern*, m. = Instrument pour appeler au repas les gens de la ferme; *korn-bual, korn-boud*, m.

CORNE-DE-CERF, s. f. Plante; *ann digounnar*, f.

CORNEILLE, s. f. Oiseau; *kavan*, f. pl. *ed*. Celle à manteau gris, *frao, frav*, m. pl. *fraoed, fraved; bran louet*, f. pl. *brini louet*. Une belle —, *eur gavan vraz*. Les belles corneilles, *ar c'havaned braz*. La — de mer, *kavan vor*, f. pl. *kavaned vor*. Bayer aux corneilles, *choum da zellet ann oabl o tremen*. T.

CORNEMUSE, s. f. Voy. **MUSETTE**.

CORNER, v. n. Sonner du cor; voy. ce mot. = Tinter, en parlant des oreilles; *boudal*, p. *boudet; kornal*, p. *kornet*. Les oreilles me cornent, *boudal a ra, kornal a ra va diskouarn*. Les oreilles m'ont corné toute la nuit, *boudet ho deuz, kornet ho deuz va diskouarn hed ann noz*.

CORNET, s. m. Voy. **COR, TROMPETTE**.

CORNETTE, s. m. Genre de coiffe des femmes de la campagne; *kornetenn*, f. pl. *ou*.

CORNICHE, s. f. *Rizenn, rezenn*, f. pl. *ou; daez*, m. La — d'un mur, *rizenn voger*, f. La — d'une cheminée, *daez eur siminal*.

COROLLE, s. f. Partie de la fleur; *dargreiz ar bokejou*, m. Voy. **FLEUR**.

CORPORAL, s. m. Linge sacré d'église; *korporal*, m. pl. *iou*.

CORPORALIER, s. m. Boîte où l'on renferme le corporal; *boestl ar c'horporaliou; ialc'h ar c'horporaliou*. Gr.

CORPOREL, adj. Qui a un corps; *en deuz eur c'horf*. = Qui concerne le corps. Des austérités corporelles, *pinijennou kalet*.

CORPORELLEMENT, adv. Notre Seigneur est réellement et — dans le Sacrement de l'Eucharistie, *korf hor Zalver a zo e gwirionez e Sakramant ann aoter*. Gr.

CORPS, s. m. *Korf*, m. pl. *ou; ar c'horf, ar c'horfou*. Le — humain, *korf ann den*. Un mort, *eur c'horf maro*. Corps pour corps, *buez evit buez; korf evit korf*. Il se précipita dans l'étang à — perdu, *en em deurel a reaz el lenn alac'hao war he benn*. C. Corps et âme, *korf hag ene*. A son — défendant, malgré lui, *a-enep d'he c'hrad; dre nerz; dre hek*. Ils se sont perdus corps et biens, *en em gollet ho deuz greal tud ha madou*. = Substance. L'eau et le verre sont des corps transparents, *ann dour hag ar gwer a zo ker sklear ma weler a dreuz d'ezho*. Gr. Le verre est un — transparent, *ar gwer a zo ker sklear hag ann dour*. Un — opaque, *eunn dra teo ha teval evel ar méan*. Gr. Les mamelles sont des — glanduleux, *ann divronn a zo gwagrennuz*. = Corpulence; voy. ce mot. = Corps de jupe, *korf broz, korf sae*. Corps de jupe sans manches, *korf kenn, korkenn*, m.

CORPS-DE-GARDE, s. m. *Ti gward* (goard), m.

CORPULENCE, s. f. *Korf*, m; *ment*, f. (Prononcez ce dernier comme en français *mainte*) Il a de la —, *korf en deuz, ment en deuz; mentek eo*. Vann. *Korf en dez; endevout a ra korf*. Avec le temps elle prendra de la —, *gant ann amzer e savo korf out-hi*.

CORPULENT, adj. Qui a de la corpulence; voy. ce mot.

CORRECT, adj. Régulier, exact; voy. ces mots.

CORRECTEMENT, adv. Sans faute, *hep fazi, difazi*. = Clairement; voy. ce mot.

CORRECTION, s. f. *Kastiz*, m. pl. *ou; kelenn*, f. pl. *ou; ar c'hastiz, ar c'hastizou; ar gelenn, ar c'helennou*. Ce mot *kelenn* qui signifie à la fois *correction*,

instruction, leçon, houx, me rappelle la devise quelque peu présomptueuse de deux archevêques. Celle de l'archevêque de Toulouse, vers 1825 : *Etiam si omnes, ego non;* et celle de Monseigneur de Quélen, archevêque de Paris, en 1830 ; *a bep amzer kelenn.* Ce qui peut être traduit par ces mots : *De tout temps j'ai eu et j'aurai droit de correction;* ou bien : *de tout temps je serai semblable au houx* (qui pique); ou bien encore : *dé tout temps je serai le même.* Infliger une —, *kelenn u. b ; kastiza u. b; rei kelenn da u. b.* Voy. CORRIGER. C'est assez de la — qu'il a subie, *a-walc'h eo ar gelenn en deuz bet.* La — fraternelle; terme de piété; *kelenn gristen, kelennadurez kristen.* Vann. *Kelenn a vreder.* La — fraternelle est commandée par l'Eglise, *ann Aviel sakr a c'hourc'hemenn d'e-omp ober ar geñtel gristen d'hor breudeur e Doue.* Gr.

CORRIDOR, s. m. *Trepas;* m; *palier,* m; *poñdalez,* f.

CORRIGER, v. a. Punir, reprendre, châtier; voy. ces mots. = Examiner. Mon fils est au collége et c'est moi qui corrige ses devoirs, *va map a zo er skol ha me eo a wel bemdez penaoz e vez great he labour gant-hañ.* = V. pron. *Mont war wellaat* (var vellaat); *mont mar well* (var vell); *distrei war ann hent mad; dont da well.* Un ivrogne ne se corrige jamais, *eur mezvier na dorro ket he bleg.* Il s'est corrigé de ses anciens vices, *dilezel en deuz great ann techou fall en doa a-ziaraok.*

CORRIGIBLE, adj. *Nep a c'hell beza kelennet.* Voy. INCORRIGIBLE.

CORROBORATIF, adj. Voy. CARDIAQUE.

CORROBORER, v. a. Ranimer les forces; *digas nerz da; rei nerz da; digas nerz da nep a zo hep ket; nerza ann nep a zo dinerz ha toc'hor.*

CORRODER, v. a. *Krignat a nebëudou,* p. *krignet.* Vann. *Krignal a nebeudeu.*

CORROI, s. m. Apprêt des cuirs; *kourrez,* m. = Massif de terre glaise pour boucher le passage à l'eau; *kourrez,* m. Garnir une vanne de —, *koureza,* p. *et.* Vann. *Lakat doar biv.* CORROYER.

CORROMPRE, v. a. Gâter, altérer; voy. ces mots. = Débaucher; *koll eunn den gant gwall komzou ha gant gwall skouer; gwalla* (goalla), p. *et.* Corrompre une fille, *ober gwall eur plac'h.* Vann. *Lorbein ur verc'h, kousi ur verc'h.* G. Voy. SÉDUIRE, SUBORNER. = Gagner par argent, par promesses; *gounid,* p. *gounezet; gounid gant arc'hant, gounid gant komzou kaer.* Voy. GAGNER. = V. pron. Se gâter, parlant des viandes, des fruits, etc; voy. SE GATER. = Devenir débauché; *ober louzdoni, en em zaotra, dont d'en em zaotra.*

CORROMPU, adj. Gâté, pourri, débauché; voy. ces mots. = Parlant du langage. Langage —, *iez trefoet,* Gr; *iez troet.* T. Voy. LANGAGE. = Air corrompu, *ear fall.*

CORROSIF, adj. *Krignuz, daskrignuz.*

CORROSION, s. f. *Krign, daskrign,* m. Evitez ces substantifs. Pour éviter la —, *da viret out-hañ na zeufe da veza krignet.* Voy. CORRODER.

CORROYÉ, adj. Du cuir corroyé, *ler kourrezet.*

CORROYER, v. a. Apprêter les cuirs ; *kourreza,* p. *et; kourreza ler, para ler.* Vann. *Korreein,* p. *korreet.* = Garnir un conduit de corroi, *kourreza.* Vann. *lakat doar biv.*

CORROYEUR, s. m. *Kourrouzer,* m. pl. *ien.* Vann. *Korreour,* m. pl. *korrerion. Parer al ler,* s. m.

CORRUPTEUR, s. m. Voy. SÉDUCTEUR, SUBORNEUR.

CORRUPTIBLE, adj. Parlant des personnes qui peuvent être gagnées ; *nep a c'hell beza gounezet gant arc'hant, gant komzou.* Voy. INCORRUPTIBLE. = Parlant des choses. Les biens corruptibles de ce monde, *madou bresk ar bed-ma.*

CORRUPTION, s. f. Pourriture, dérèglement de mœurs; voy. ces mots.

CORSAIRE, s. m. Voy. PIRATE.

CORSET, s. m. Pour serrer la taille; *korf divalen*, m. = Habillement des femmes de certains cantons; *korf sae, korf broz*. Un — sans manches, *korf kenn, korkenn*, m; *justin*, m.

CORTÉGE, s. m. *Heul*, m; *heul braz*, m. Il était suivi d'un nombreux —, *heul braz gant-hañ; eunn dud a ioa oc'h he heul*. B. Le — de la noce, *tud ann eured*. Le — du convoi funèbre; *tud ar c'haoñ, tud ar c'hanv*. L'orgueil et son —, *rogeñtez ar galoun hag he stroll gant-hañ*.

CORVÉE, s. f. Travail dû au maître du lieu ou à la commune; *aner*, m. pl. *iou*. Faire des corvées, *ober aneriou; aneri*. p. *aneret*. Gr. Voy. **EN VAIN**. Les journées de prestation en nature ou corvées des communes, *ann deveziou aner*.

CORYPHÉE, s. m. Chef d'un parti; *ar maout*, m; *ar maill*, m.

COSSE, s. f. Coque, gousse; voy. ces mots. = Pellicule du lin; *bolc'henn*, f. pl. *bolc'h*.

COSSER (SE) v. pron. Se battre à coups de tête, comme font les moutons, etc; *tourtal*, p. *tourtet; sakaat*, p. *sakeet*. C. Vann. *Turchein*, p. *turchet*. Ils se cossent, *emint o tourtal; tourtal a reont; ema ar meot o tourtal*. Pour exciter les béliers à se cosser, on leur dit: *saka, maout tourt*, C; mot-à-mot: cosse, bélier cosseur.

COSSON, s. m. Insecte; *kos, skos*, m. pl. *ed*; *ar c'hos, ar c'hosed; tartouz*, m, pl. *ed; minouc'h*, m. pl. *ed*. Trég. *Minoc'h*, m. pl. *ed*.

COSSU, adj. Qui a de grosses cosses; *pluskennek*. Voy. **COSSE**.

COSTUME, s. m. Habit, habillement; voy. ces mots.

COTE, s. f. Partie du corps des animaux; *kostezenn*, f. pl. *kostou; ar gostezenn, ar c'hostou*. Hors du Léon, *kosteen*, f. Vann. *kestad*, m. pl. *eu*. Les vraies côtes, *ar c'hostou braz*. Les fausses côtes, *ar c'hostou bihan, ar c'hostou munud, ar berr gostou*. La — d'Adam, *kostezenn hon tad Adam*. Gr. = Montée, descente sur les routes; voy. ces mots. = Nervure de la feuille des plantes; *treujenn*, f. pl. *ou*. G. = Rivage; *aot*, m. Le pluriel n'est guère usité. Hors du Léon, *ot*, m. Voy. **RIVAGE, BORD**. Il jure comme un pilote qui a fait —, *sakreal a ra evel eul loman a vez skoet he lestr war ann aot*. = Marcher côte-à-côte, *mont kever-e-kever*.

COTÉ, s. m. Partie du corps de l'animal; *kostez*, m. Le mal de —, *ann drouk kostez*, m; *al laerez*, m. Il est sujet au mal de —, *dalc'het eo aliez gant al laerez*. Il a le mal de —, *ann drouk kostez a zo gant-hañ; al laerez a zo gant-hañ*. Douleurs aiguës dans le —, *beriou*, pl. m. Causer, ressentir de ces douleurs; *beria*, p. *beriet*. J'ai ressenti des douleurs de —, *beriet ounn bet*. Mettre l'épée au —, *lakaat he gleze oc'h he gostez*.

2° Endroit, partie; *tu*, m; *leac'h*, m. Sans pluriel en ce sens. De tous les côtés, *a bep tu, a bep leac'h*. Trég. *Dre holl*. Le — gauche, *ann tu kleiz*. Le — droit, *ann tu deou*. Du — gauche, *enn tu kleiz: euz ann tu kleiz*. Douze de chaque —, *daouzek a bep tu*. De quel — venez-vous? *A beleac'h e teuit-hu?* De quel — irons-nous? *Pe leac'h ez aimp-ni? pe war zu ez aimp-ni? etreze peleac'h ez aimp-ni?* Voy. **OU**, adverbe de lieu. L'arbre tombe du — où il ploye, *ar wezenn a gouez enn tu ma pleg*. T. De quelque — que je me tourne, *daoust e pe du e troann va daoulagad*. De ce côté-ci, *enn tu ma*. De ce côté-là, *enn tu-ze*. De — et d'autre, *tu-ma tu-hont*. Aller de — et d'autre, *mont tu-ma tu-hont*. Ni d'un — ni de l'autre, *e nep tu, e nep leac'h*. De l'autre — de la forêt, *enn tu all d'ar c'hoat*. De chaque —, *a bep tu*. Il n'y a pas de repentir de l'autre — de la tombe, *n'euz glac'har na keuz e-bed enn tu all d'ar bez*. Les deux côtés d'une étoffe, *ann tu mad hag ann tu gin*. De l'autre — de la mer, *enn tu all d'ar mor*. Il se tourna du — où j'allais, *he-ma a droaz enn tu ma 'z een*. Ils tiraient sur la corde, chacun de son —, *sacha a reant war ar gordenn pep-hini dioc'h he du*. Vous mettrez les grands d'un — et les petits de l'autre, *lekeat e vezo ar re vraz dioc'h eunn tu hag ar re vihan dioc'h eunn tu all*. De ce côté, *dre zu-mañ*.

3° Parti; *tu*, m. Il est de votre —, *ema enn eunn tu gan-e-hoc'h* Se mettre du — de quelqu'un, *sevel gant unan-bennag a enep eunn all; beza enn eunn tu gant u. b.* Je me mettrai de votre —, *me a ielo enn eunn tu gan-e-hoc'h.* Se mettre du — opposé à quelqu'un, *sevel a-enep u. b.* Voy. **PARTI**.

4° Ligne de parenté. Du — paternel, *a berz tad, a berz ann tad.* Du — maternel, *a berz mamm, a berz ar vamm.*

5° Part. Il a pris cela du mauvais —, *kemeret en deuz ann dra-ze a wall berz* (oall) Mettre de —, prendre pour soi; *kemeret enn tu diout-hañ.* Trég. *Tuiñ,* p. *tuet.* Ne mettez rien de — pour vous, *arabad eo e kemerfac'h netra enn tu diouz-hoc'h.* Ma femme met de l'argent de — à mon insu, *bogoda a ra va grek enn tu-bennag.* M. Laissez tout de — pour faire cela, *list pep tra a dreuz forhan.* Cette expression, *forhan*, assez usitée, pourrait bien n'être que le vieux mot français *fors* (hors), et s'analyserait *hors lui, excepté cela.*

6° Aller de —, parlant d'un homme ivre; voy. **CHANCELER**. Parlant d'un navire qui donne de la bande; *kostezi,* p. *et.* Le bateau va de —, *kostezi a ra ar vag.* G.

7° A côté de, prép. Voy. **AUPRÈS**.

8° Du côté de; *etreze*, devant les consonnes; *etrezek*, devant les voyelles; *war-zu* (var-zu). Du — d'Auray, *etrezek Alre.* Du — de Quimper, *etreze Kemper.* Du — du levant, *war-zu ar sao-heol.* Vann. *Enn tu doc'h er sau-hiaul.*

COTEAU, s. m. Colline; voy. ce mot.

COTELETTE, s. f. *Kostezennik*, f. pl. *kostouigou.* Des côtelettes de mouton, *kostouigou maout.* Des côtelettes de porc frais, *ramskoaz*, m. Sans pluriel; *killevardon*, m.

COTILLON, s. m. *Broz*, f. pl. *brosiou; lostenn verr, lostenn vihan, lostenn skanv*, f; *poeñchenn*, f. C. Vann. *Broc'h*, f. pl. *eu.* Trég. *Gweledenn* (goeleden), f.

COTIR, v. a. Meurtrir, parlant des fruits; voy. ce mot.

COTISER (SE), v. pron. *Lakaat kement ha kement; sevel arc'hant diwar pep-hini.* Nous nous sommes cotisés, *savet hon euz arc'hant diwar pep-hini ac'hanomp.*

COTISSURE, s. f. Voy. **MEURTRISSURE**, **MEURTRIR**, parlant des fruits.

COTON, s. m. fruit du cotonnier; *koton*, m. De la toile de —, *lien koton.* Des chemises de —, *rochedou lien koton.* = Duvet qui vient sur certains fruits en maturité; *stoubenn*, f; *kaezour frouez; kivni ar frouez*, m.

COTONNEUX, adj. Parlant de certains fruits; *stoubennek.*

COTOYER, v. n. *Mont a-hed ann aot; mont a-hed aot ar mor.* H.

COTTE, s. f. Cotillon; voy. ce mot. = Cotte d'armes, cotte de mailles; *chupenn houarn*, f; *roched houarn*, m. V. *jakoun*, m; *hobregon*, m.

COTYLET, s. m. Plante dont les feuilles ont quelque rapport de forme avec les crêpes; *tule*, m. T. Des feuilles de ce végétal, *krampoez mouzik.* Voy. **CRÊPE**. En français on l'appelle aussi *tulot.*

COU, s. m. *Gouzouk*, m. Hors du Léon, *gouk*, m. Le tour du —, *kelc'henn ar gouzouk; kerc'henn ar gouzouk.* Le derrière du —, *ar chouk, ar souk*, m; *kil ar gouzouk.* Sauter au — de quelqu'un pour l'embrasser, *poket da unan bennag enn eur he vriata; lammet da c'houzouk u. b.* Couper le — à quelqu'un; *dibenna u. b; trouc'ha he c'houzouk da u. b.* On lui a coupé le —; *dibennet eo bet; trouc'het eo bet he c'houzouk d'ezhañ; krennet eo bet.* Triv. Couper le — à un animal, *dic'houzouga eul loen; trouc'ha he c'houzouk da eul loen.* Il lui tordit le —, *trei a reaz he c'houzouk d'ezhañ.* Elle porte une croix au —, *gant-hi eur groaz enn he c'herc'henn.* Puisse-t-il se rompre le cou! *Ra vezo torret he c'houzouk gant-hañ!* Je lui casserai le —, *me a dorro mellou he c'houzouk d'ezhañ.*

COUCHANT, s. m. Occident, Ouest. voy. ces mots.

COUCHANT, adj. Chien —, *ki-douar*, m. pl. *chas-douar.* G. Faire le chien

—, *ober ann dañvad; ober ar c'hi gaol; ober evel ar chas.*

COUCHE, s. f. Planche de terre préparée pour y faire des semis; *gwelead* (guelead), m; *gwelead teil*, m; *bern teil tomm ha douar war-c'horre*, m. Une — de choux, *eur gwelead kaol*. Voy. **PLANCHE**. = Enduit; *gwisk* (guisk), m. pl. *ou*. Vann. *Gusk*, m. pl. *eu*. Couche sur couche, *gwisk war wisk* (var visk). Une — de végétaux pourris, *eur gwisk louzou brein*. Otez cette — de fard de dessus votre visage, *distagit ann druskenn plastr-ze diwar ho tivoc'h*. Gr. Une légère couche de fumier, *eul livadik teil*.

COUCHES, s. pl. f. Enfantement; *gwilioud* (guilioud), m. pl. *ou*. Le pluriel est peu usité; *poan-vugale*, f. Vann. *Guloud, gulioud*, m. Trég. *Gwilioud* (gouilioud), m. Des — laborieuses, *gwilioud rust, gwall wilioud* (goal vilioud). Elle est en —, *ema e gwilioud; ema e poan-vugale*. Une femme en couches, *eur c'hrek war gwentlou*. Anc. Relever de —, *sevel a wilioud*. Elle a été relevée de — après la cérémonie de l'église, *bez' ez eo bet d'ann iliz*, Gr; *binniget eo bet he fenn; war vale ema*. Gr. Se faire relever de —, *mont d'ann iliz da lakaat binniga he fenn*. Gr. Faire ses —; voy. **ACCOUCHER**, v. n. Quand elle aura fait ses —, *pa vezo gwilioudet*. Elle a fait ses —, *genel e deuz great*. Sa femme est morte en —, *he c'hrek a zo maro diwar wilioud* (divar vilioud).

COUCHÉ, adj. Le poulain est malade, et est resté — sur la litière, *ann ebeul klanv a zo choumet enn he c'hourvez*. Est-elle couchée? *Enn he gwele ema-hi?* Quand j'étais —, *pa oann em gwele*.

COUCHÉE, s. f. Lieu où l'on couche en voyage. A la dernière —, *enn nozvez diveza*. Pour y faire la —, *da nozvesiat eno*.

COUCHER, v. a. Mettre quelqu'un au lit; *lakaat unan-bennag enn he wele* (vele); *lakaat unan-bennag da c'hourvez*. Gr. = Etendre sur la terre; voy. **ÉTENDRE**.

COUCHER, v. n. Être étendu sur; *gourvez*, p. *et*; *beza enn he c'hourvez*. Il était couché sur la dure, *gourvezet e oa war ann douar*. = Passer la nuit, être au lit; *kousket*, p. *kousket*. Coucher à la belle étoile, *kousket dindan ar stered*. Voy. **ÉTOILE**. Coucher hors du logis, *kousket èr-meaz*. Nous coucherons deux dans le même lit, *daou e vezimp enn eur gwelead*. Mon frère et moi nous couchons dans le même lit, *va breur ha me a gousk enn eur gwelead*. Quand nous serons mariés, nous coucherons ensemble, *pa vezimp dimezet ez aimp hon daou enn eur gwelead*. Il a couché à l'auberge, *kousket en deuz, kousket eo bet enn eunn hostaleri*. Il couchait d'ordinaire dans la chambre de son père, *he-ma a veze o kousket e kampr he dad*. Si un homme a couché avec elle, *mar d-euz bet eur goaz o kousket gant-hi*. Les poules sont couchées, *ema ar ier war ho glud*. Tout le monde était couché, *ann holl enn ho gwele*.

COUCHER (SE), v. pron. Se mettre au lit; *mont d'he wele* (vele), parlant d'un homme; *mont d'he gwele* (guele), parlant d'une femme; *mont da gousket, mont da c'hourvez*. Je ferai remarquer que ces diverses expressions ne doivent pas s'employer indifféremment, par la raison que *kousket* signifie dormir. Va te coucher, *ke da gousket, ke d'as kwele* (kuelé). Je me suis couché bien tard, *gwall zivezad ounn eat da gousket*. Il se couche de bonne heure, *abred mad ez a da gousket*; *gant ar ier e c'hlud*. Fam. = S'ÉTENDRE de son long sur l'herbe, etc; *gourvez*, p. *et*. Se — au soleil, à l'ombre, *gourvez enn heol, gourvez enn disheol*. Le chien se coucha à ses pieds, *ar c'hi a c'hourvezaz e-c'harz he dreid*. = En parlant des astres; *kuzet*, p. *kuzet*; *mont da guz, mont da guzet*. Quand le soleil fut couché, *pa oe eat ann heol da guz*. Le soleil se couche, *mont a ra ann heol da guzet; ema ann heol o vont da vervel*. T.

COUCHER, s. m. Action de se mettre au lit. Depuis votre lever jusqu'à votre —, *adalek ma savit bete ma 'z it da gousket*. = Disparition d'un astre; *kuz*, m. Au — du soleil, *da guz heol*.

COUCHETTE, s. f. *Gwele bihan*, m. pl. *gweleou bihan*. Vann. *Gule bihan, gule hemp tenneu*.

COUCHEUR, s. m. *Kousker*, m. pl. *ien*. Vous êtes un — incommode, *eur c'housker diez oc'h*. Gr.

COUCI-COUCI, adv. *Evel-evel.*

COUCOU, s. m. Oiseau; *koukoug*, f. pl. *ed*. En breton on nomme *sedanik, melenek, golven*, les oiseaux auxquels le coucou abandonne le soin de nourrir ses petits; *ar sedanik a ro boed d'ar goukoug*. Anc. *Kog*, m. pl. *ou*, coucou.

COUDE, s. m. *Ilin*, m. pl. *ann daou ilin*. Vann. *Klin-brec'h*, m. Un coup de —, *eunn taol ilin; eunn ilinad*. J'ai le — droit écorché, *kignet eo va ilin deou*. = Coude de rivière, de chemin; *pleg*, m. pl. *ou*. Voy. **SINUOSITÉ, DÉTOUR.**

COUDÉE, s. f. Ancienne mesure; *ilinad*, m. = S. pl. f. Avoir ses coudées franches, *beza enn he eaz*. Il a les coudées franches, *frank a zo war-n-ezhañ; bez' ema enn he eaz*. Il n'a pas les coudées franches, *enk a zo war-n-ezhañ; striz eo war-n-ezhañ*.

COUDOYER, v. a. *Rei eunn taol ilin; beza ilin oc'h ilin; beza harp oc'h harp.*

COUDRAIE, s. f. *Kelvezek*, f. Corn. *kilvid*, f.

COUDRE, v. a. *Griat*, p. *griet*. Vann. *Gouriat*. Trég. *Grouiañ*, p. *grouiet*. Coudre une jupe, *griat eur rokedenn*. Coudre une plaie, *griat eur gouli*. Coudre deux choses ensemble, *griat eunn dra oc'h eunn dra all.*

COUDRIER, s. m. Arbre; *gwezenn gelvez* (guezenn), f. pl. *gwez kelvez*. Du bois de —, *koat kelvez*. Le bois de — est cassant, *eur vaz kelvez a zo bresk*. Un beau —, *eur wezenn gelvez vraz*. Ces beaux coudriers, *ar gwez kelvez braz-ze*. Voy. **ARBRE.**

COUENNE, s. f. Partie du lard; *tonnenn moc'h*, f; *kroc'henn kik moc'h*, f.

COUENNEUX, adj. *Tonnennek.*

COUETTE, s. f. Sorte de matelas; *golc'hed*, f. pl. *golc'hejou*. Une — de plumes, *golc'hed plun*. Une — de balle, *golc'hed pell.*

COULÉ, adj. Du lait —, *leaz silet*. De la bouillie coulée, *iod silet*. Du fer —, *houarn teuzet.*

COULER, v. n. Fluer; *redek, redet*, p. *redet*. Pour faire — l'eau, *evit lakaat ann dour da redek*. Le sang coulait, *redek a rea ar goad*. Cette eau coule dans la mer, *redek a ra ann dour-ze er mor*. = SUINTER, couler à travers un vase, etc; *divera*, p. *et*; *bera*, p. *et*. Vann. *Diverein*. Ce pot coule, *divera a ra ann dour euz ar pod-ze*. L'eau coule à travers la muraille, *divera a ra ann dour a dreuz ar voger*. La sueur lui coulait du front, *ar c'houez a zivere dioc'h he dal*, G; *ar c'houez a rede dioc'h he dal*. L'eau coule de ce vase, *divera a ra ann dour euz ar pod-ze*. Couler par-dessus les bords, *skuilla*, p. *et*; *fenna*, p. *et*; *feltra*, p. *et*. Ce dernier s'entend des corps comme le blé, etc. L'eau coule par-dessus les bords, *skuilla a ra ann dour, fenna a ra ann dour, fenna a ra ann dour dreist*. Ne pas couler; *sac'ha*, p. *et*; *chaga*, p. *et*. L'eau ne coule plus, la farine ne coule plus de la trémie, *sac'het eo ann dour, sac'het eo ar bleud*. Le sang ne coule plus, *sac'ha a ra bremañ ar goad*. = PASSER, s'écouler, parlant du temps, voy. ces mots. = COULER à fond un navire, *kas eul lestr d'ar gweled* (goeled); *gweledi eul lestr* (goeledi) p. *et*; *kas eul lestr d'ar sol*. Gr. Couler à fond, aller au fond, *mont d'ar gweled*. Sans cela il eût coulé au fond, *anez e vije bet eat e bez d'ar gweled*. = COULER du fer, *redek houarn teuzet*. Voy. **FONDRE.** Couler une liqueur, du lait dans une passoire, *sila*, p. *et*. Couler la lessive, *redek ar c'houez.*

COULEUR, s. f. Teinte; *liou*, m. Vann. *Liu*, m. En Galles, *liv*, m. Ces substantifs n'ont pas de pluriel. Anc. *liu*. Une — vive, *eul liou beo*. La couleur blanche, *al liou gwenn*. Celui-ci est d'une — différente, *he-ma a zo euz a eul liou all*. De couleurs diverses, *euz a galz a liou, euz a liou dishevel*. Une robe de couleurs diverses, *eur zae marellet*. G. Une vache de — rouge, *eur vioc'h ruz enn he liou*. Il a perdu sa —, *kollet eo he liou gant-hañ; disliv, dislivet eo brema; hep liou eo brema*. Des fruits de — d'or, *frouez*

melen aour. Enlever la —, *disliva*, p. *et*. = Teint; *liou*, m. Des hommes de toutes couleurs, *tud a bep liou*. Elle a perdu ses couleurs, *kollet eo he liou gant-hi*. Un enfant qui a de belles couleurs, *eur bugel ruz-penn, ru-benn, ruspin*. = Prétexte ; voy. ce mot.

COULEUVRE, s. f. *Aer*, f. pl. *ed*. Trég. *Nac'her*, m.

COULEUVRÉE, s. f. Plante ; *bara-ann-houc'h*, m ; *gwinienn-wenn* (guinien-venn), f. C'est la — blanche. La — noire, *kaol-du*, m ; *gwinienn-zu*.

COULIS, s. m. Mets clair ; *iod*, m. Coulis de gruau, *kaot brignenn, iod brignenn silet*. Vann. *Kaut groel, kaut gourel*. Gr. Un — de perdrix, *gwaskadenn klujiri* (goaskadenn). = Vent —, *avel dreuz, avel laer, gwall avel, avel iud ha pud*. T.

COULISSE, s. f. Un châssis à —, *stalaf red, stalaf rederez*. Gr.

COULOIR, s. m. Passe-liqueurs, *sil*, f. pl. *ou, iou*. Passer à la —, *sila*, p. *et*.

COUP, s. m. Choc ; *taol*, m. pl. *iou*. Vann. *Taul, tol*, m. pl. *ieu*. Trég. *Taul*, m. pl. *io*. Anc. *taoul*. D'un bon —, *gant eunn taol krenn*. Il faut le rompre du premier —, *enn eunn taol kenta e rank beza torret*. Il frappa trois coups sur la table, *teir gweach en deuz skoet war ann daol*. Un — de bâton, *eunn taol baz*, pl. *taoliou baz*. Un — d'épée, de pierre, de main, *eunn taol kleze, eunn taol mean, eunn taol dourn*. Un — de pied, *taol troad*. Donner des coups de bâton, *rei taoliou baz ; rei bazadou ; bazata*, p. *et*. Voy. **BATONNER**. Donner un — de pied à ; *distaga eunn taol troad dioc'h u. b ; planta eunn taol troad gant u. b ; rei eunn taol troad da u. b*. D'un — de dents, *gant eunn taol dant*. Il lui appliqua un — de bâton, *distaga a reaz eunn taol baz gant-hañ*. Coup sur coup, *taol war daol*. Un — de revers de main, *kildournad*, m. pl. *ou*. Un — d'éperon, *eunn taol kentr*. Un — fourré, inattendu, *taol fenk*. Méchant — donné à un animal, *mestaol*, m. pl. *iou*. Gr. Frapper le fer à coups redoublés, *skei a buill war ann tomm*. Coup de mer, *tarz mor*, m. pl. *tarsiou mor*. Coup de vent, *barr amzer*, m. pl. *barrou amzer ; barr avel*, m. pl. *barrou avel ; tarz avel*, m. pl. *tarsiou avel ; kaouad avel*, m. pl. *kaouajou avel*. Coup de vent sur mer, *kourventenn*, f. Coup d'air, *barr avel*, m. J'ai perdu la vue par un — d'air, *dre barr avel eo bet kollet va gweled*. s. N. Donner des coups de tête, comme font les bêtes à cornes, *tourtal*. La vache donne des coups de cornes, *tourtal a ra ar vioc'h*. Voy. **COSSER**. Ils coupèrent la corde en sept morceaux d'un seul —, *ober a rejont seiz tamm dioch-tu euz ar gordenn*. Il le tua sous le —, *laza a reaz anezhañ hep na rea ann distera klemmadenn*.

2° Bruit. Un — de fusil, de canon, de tonnerre, *tenn fuzil, tenn kanol, taol kurun, tarz kurun* ; pl. *tennou fuzil, tennou kanol, taoliou kurun, tarsiou kurun*.

3° Blessure. Un — de feu, *gouli*, m. pl. *ou*. Il fut blessé d'un — de feu, *tizet e oe gant eunn tenn poultr*. Un — de langue, *teodad*, m. pl. *ou ; lañchennad*, m. pl. *ou*. Donner un — de langue, *leuskel eunn teodad*, p. *laosket*.

4° Action. — Un — de maître, *eunn taol maill*, m. pl. *taoliou maill*. Un — d'essai, *taol micher*, m ; *pez micher*, m. Voy. **ESSAI**. Le — est fait, *great eo brema ann taol*. Celui qui avait fait ce mauvais —, *ann hini en doa great ann taol*. Voilà un bon — à faire ! *Hen-nez zo d'in eunn taol !* Là où l'on fait le plus de bruit il est facile au voleur de faire son —, *el leac'h ma vez muia trouz eo easa d'al laer ober he zroiou, ober he zourn*. Un — de traître, de lâche, *eunn taol fenk*. M.

5° Mouvement. Ce n'est pas avec des coups de chapeau qu'on me paye, *ne ket gant diwiskou tok e vezann-me paeet*. Coup-d'œil, *taol lagad*, m ; *serr lagad*, m. En un coup-d'œil, *enn eunn taol lagad, enn eur serr lagad*.

6° Fois. Voy. ce mot. D'un seul —, *dioc'h-tu, war eunn dro* (var). C'est beaucoup faire que de donner cent écus d'un seul —, *eur gwall zournad arc'hant eo rei dioc'h-tu kant skoed*.

7° Coup à boire; *banne*, m. Vann. *Bannec'h, bannac'h*, m. Un — de vin, *eur banne gwin*. Il a bu un fameux — d'eau-de-vie, *evet en deuz eur banne stard a win-ardant*. T. Buvez un —, *kemerit eur banne da eva*. Versez-moi un —, *diskargit eur banne d'in*. Boire un coup, *eva eul livad*.

8° Acceptions diverses. Faire d'une pierre deux coups, *ober daou daol enn unan*. A — sûr, *hep mar e-bed*. Coup sur —, *ann eil goude egile; hep paouez*. Tout-à-coup, *enn eunn taol; rak-tal; enn eunn taol kount*. Après —, *re-zivezad*. Il est sous le — d'une punition, *kastizet e vezo m' oarvad*.

COUPABLE, adj. *Kabluz*, G; n'est guère usité. Les innocents et les coupables, *ar re a zo didamall hag ar re ne d-int ket*. Il n'est pas —, *didamall eo; direbech eo*. Je ne le trouve pas —, *ne gavann abek e-bed enn-hañ*. Si vous êtes —, *mar d-euz enn-hoc'h abek da damall*. Si vous n'êtes pas —, *ma n'euz enn-hoc'h abek e-bed da damall*. Le Seigneur trouve parfois — celui qui nous paraît digne d'éloges, *ann Aotrou Doue a gav aliez abek enn hini a gred ann dud a zo da veza meulet*. T. Il devint — aux yeux de Dieu, *dont a reaz da veza kabluz da Zoue*. T. Le mot *kabluz* ne serait plus compris. Le Catholicon (XV[e] siècle) donne à *bevez* le sens de coupable, *reuz* en latin. Il a été battu et il le méritait bien, il est coupable, *fustet eo bet, bevez eo*. — Le Gonidec ne parle de *bevez* qu'au sens qu'on paraît lui donner en Tréguier.

COUPANT, adj. Voy. **TRANCHANT**, adj.

COUPE, s. f. Action de couper; *trouc'h*, m. Trég. *Troc'h*, m. Quand se fera la — de votre bois? *Peur e vezo ann trouc'h koat gan-e-hoc'h?* La seconde — du foin, *ann eil trouc'h euz ar foenn*. = Vase; *kop*, m. pl. *ou; hanaf*, f. pl. *iou*, Gr. Plein une —, *kopad, eur c'hopad*. Une — pleine de vin, *eur c'hopad gwin*.

COUPE-GORGE, s. m. *Griped*, m. pl. *ou; stoker*, m. pl. *iou*. Gr.

COUPE-JARRET, s. m. Brigand; voy. ce mot.

COUPER, v. a. Trancher, diviser en coupant; *trouc'ha*, p. *et*. Vann. *Trouc'hein*. Trég. *Troc'han*. Corn. *Troc'ha*. Couper du pain, du drap, etc, *trouc'ha bara, trouc'ha mezer*. Couper un habillement dans une pièce de drap, *trouc'ha danvez eur wiskamant*. Vann. *Saouein ur wiskamant*. Couper en quatre, *trouc'ha e kroaz*. On lui a coupé la tête, *trouc'het eo bet he benn d'ezhañ; dibennet eo bet*. On vous coupera la tête, *trouc'het e vezo ho penn d'e-hoc'h; trouc'het e vezo ho penn diwar ho kouzouk d'e-hoc'h*. Couper en deux, *trouc'ha e daou hañter; daou-hañtera*, p. *daou-hañteret*. Il fut coupé en sept morceaux, *trouc'het e oe e seiz tamm*. Des bœufs coupés en quatre, *ejenned palefarzet*, T; *ejenned trouc'het e peder rann*. Couper la tête à un animal, *distaga penn eul loen*. Couper la tête à un criminel, *krenna*, p. *et*. On lui a coupé la tête, *krennet eo bet*, Triv; *distaget eo bet he benn diout-hañ*. On a coupé le bras à l'un d'eux, *unan anezho a oe trouc'het he vreac'h diout-hañ*. = Couper le blé; *medi*, p. *medet*; *trouc'ha gwiniz, trouc'ha segal*, etc. Vann. *Medein*. Couper le blé à tour de bras, *medi a stop*. Couper le blé par poignées, *medi a zournadou*. Quand le blé et le trèfle seront coupés, *goude ann eost gwiniz ha goude ann eost melchenn*. Couper un arbre, *diskar eur wezenn*. Couper une forêt, *diskar eur c'hoat*. Couper du foin, *falc'hat foenn, gwilc'hat foenn* (guilc'hat). Couper par petits morceaux un objet, *drailla*, p. *et*. = Je vous couperai l'herbe sous les pieds, *me drouc'ho enn ho raok*. = Couper le chemin, le passage à; *stañka ann hent oc'h*. = V. n. Être coupant; *beza lemm, trouc'ha*. Il ne coupe pas, *ne drouc'h ket, ne drouc'h tamm*. Cette faucille coupe bien, *lemm eo ar fals-ze*. Ce couteau ne coupe pas, *ne d-eo ket lemm ar gouñtell-ma*. = V. pron. Se faire une incision par maladresse. Je me suis coupé le doigt, *trouc'het eo bet va biz gan-en*. = Se contredire; voy. ce mot.

COUPLE, s. m. Paire de bœufs dressés pour travailler ensemble; *koublad*, m. Cinq couples de bœufs, *pemp koublad ejenned*. = S. f. Signifiant *deux*; voy. ce mot.

COUPLER, v. a. Attacher deux à deux, des chiens de chasse, etc; *koubla*,

p. *koublet; koubla chas-red, strolla chas-red.* Gr.

COUPLET, s. m. Partie d'une chanson; *koublad*, m. pl. *ou; koublad kanaouenn.* Vann. *Koblennad kaneun*, m.

COUPURE, s. f. *Trouc'h*, m. Trég. et Corn. *Troc'h*, m. Voy. **COUPER, SE COUPER.**

COUR, s. f. Espace découvert et clos attenant à une maison; *pors, porz*, m. pl. *porsiou, persier ; porz ann ti*, m. Vann. *Porc'h*, m. pl. *eu.* Avant-cour, *porz a ziaraok.* La — de derrière, *ar porz adre.* La porte de la —, *dor ar porz ; ann or borz.* Une — non fermée, *kourt*, m. Il est dans la —, *ema er porz, ema er c'hourt.* = Résidence du souverain; *lez*, m. Les gens de la —, *tud al lez ; tud lez ar roue.* = Siége de la justice; *lez*, m; *barn*, f. La — souveraine, *al lez huel.* La — royale, *lez roue.* La — subalterne, *al lez izel.* La cour de justice des anciens seigneurs féodaux, *dalc'h aotrou*, m; *barn aotrou*, f. La cour ecclésiastique, *lez ann iliz ; lez ann eskop ; barn eskop*, Gr; *barn iliz.* Gr. La — des aides, *lez ar gwiriou* (guiriou). = Assiduités près des femmes; *lez*, m. Je suis venu pour vous faire la —, *deuet ounn da ober ho lez* (mot-à-mot, pour faire votre cour); *deuet ounn d'ho tarempredi.* Le temps que vous avez perdu à me faire la —, *ann amzer hoc'h euz kollet war va zro.* C. p. Faire la cour à une fille, *mont war dro eur plac'h.* = Faire la — aux puissants, *rei lorc'h d ar re vraz.* Voy. **FLATTER.**

COURAGE, s. m. *Kaloun*, f. Hors du Léon, *Kalon*, f. Donner du —, *rei kaloun da u. b ; lakaat kaloun e kof u. b;* Fam. Prenez —, *stardit ho kaloun ; likit strif enn-hoc'h ; likit eunn ene er c'horf-ze*, Fam; *enaouit ar c'horf-ze.* Les Anglais reprirent —, *ar Zaozon a zavaz kaloun d'ezho ; ar Zaozon a zavaz war ho ellou a nevez.* T. Perdre —, *koll kaloun ; digalounekaat.* Voy. **SE DÉCOURAGER.** Il est plein de —, *eunn den kalounek eo.* Il n'a pas de —, *eunn den digaloun eo ; eur galoun vaouez a zo enn he greiz.* M. Avec —, *gant kaloun.* Il travaille avec —, *labourat stard a ra ; starda a ra out-hi; staga a ra kalounek gant he labour.* = Exclamation. Allons, courage, garçons! *dalc'hit mad, paotred! krogit stard! beac'h war-n-hoc'h! poan ha beac'h, paotred! isa 'ta, paotred! gwaskomp, paotred!* Courage, mon ami! *bez kaloun, va mignoun!*

COURAGEUSEMENT, adv. *Gant kaloun; kalounek.* Voy. **COURAGEUX.**

COURAGEUX, adj. *Kalounek.* Hors du Léon, *kalonek.* En Corn. on dit aussi *kadarn.* En Galles, *kalonok.* Voy. **DÉTERMINÉ.**

COURANT, adj. De l'eau courante, *dour red.* Monnaie courante, *moneiz red.* Prix —, *priz red.* Au prix —, *hervez ar priz red.* Chien —, *ki red*, m. pl. *chas red.* Dans l'année courante, *er bloaz-ma.* Des lacs courants, *laz red, laz rinkl.* Gr. Le mois courant, *ar miz a zo o ren.*

COURANT, s. m. Fil de l'eau d'un ruisseau, etc; *red ann dour.* Suivre le —, *mont gant ann dour.* Aller contre le —, *mont a-enep ann dour ; enebi oc'h ann dour.* Un — en pleine mer, *eur red-mor.* Un — d'air, *avel red.* Là où il y a un — d'air, *el leac'h ma red ann avel.* Dans un — d'air, *enn avelou red.* T. Dans le courant de l'année, *e-pad ar bloaz ; e ren ar bloaz.* Il est au — de tout ce qui se passe, *he-ma a oar ann doareou ; he-ma a oar ar gartenn*, Gr; *gouzout a ra ann trez ; gouzout a ra ar stek.* Gr.

COURANTE, s. f. Voy. **DIARRHÉE, FOIRE, DÉVOIEMENT.**

COURBATURE, s. f. Douleurs; *kik torr, kitorr*, m. J'ai une —, *kik-torr am euz; dalc'het ounn gant kik-torr.*

COURBE, adj. Arqué; *kromm, kroumm, bolzek, goar.* Cet arbre est — *kromm eo ar wezenn-ze.* Ce morceau de bois est courbe, *kroumm eo, goar eo ann tamm koat-ma.*

COURBE, s. f. Pièce de bois pour les constructions; *gourivin*, m. pl. *ou.*

COURBÉ, adj. Nous sommes courbés sous le poids de notre corps, *kroummet omp enn hon daou bleg a zindan beac'h hor c'horf.* M. Il est — de vieillesse, *diskaret eo gant ar gozni.* Voy. **CASSÉ.**

COURBER, v. a. Rendre courbe; *kroumma, kromma*, p. *et; goara*, p. *et; kamma*, p. *et*. Vann. *Krommein, bolzein, kammein, plegein*. Voy. PLOYER, SE BAISSER.

COURBETTE, s. f. Parlant d'un cheval; *lamm*, m. pl. *ou*. Faire des courbettes, *ober lammou*. Voy. GAMBADER, SAUTER. = Faire des courbettes auprès des puissants, *stleja dirak ar re vraz*, G; *ober chiboudik dirak ar re vraz*, Triv.

COURBURE, s. f. Donner de la —; voy. COURBER.

COURÉE, s. f. Composition de suif, de soufre, etc, pour enduire la coque des navires; *kourrez*, m. Voy. SUIVER.

COUREUR, s. m. Léger à la course; *reder*, m. pl. *ien*. Vann. *Ridour*, m. pl. *riderion*. C'est un bon —, *eur reder mad eo*. Voy. COURIR. = Cheval de —, *marc'h red*. = Coureur de nuit; voy. VAGABOND. = Coureur de filles; voy. DÉBAUCHÉ.

COUREUSE, s. f. Voy. PROSTITUÉE.

COURIR, v. n. *Redek, redet*, p. *redet*. Vann. *Ridek*, p. *ridet*. En Galles, *redek*. Il court bien; *redek kaer a ra*. Il courait à perdre haleine, *redek a rea ken ha ken; redek a rea ken a c'halle; redek a rea ken a*... Cette dernière locution est très-usitée dans le langage familier; on sous-entend *c'halle*. Il court comme le vent, *mont a ra evel eunn dremeval*. J'irai là en courant, *mont a rinn di enn eur redek, enn eur red, enn eur redadenn, enn eur penn red*. Il alla vers lui en courant, *mont a reaz d'ar red d'he gaout; mont a reaz d'he gaout enn eur redek*. Ne le faites pas —, *na redit ket anezhañ*. G. Ne courez pas si fort, *ne d-it ket ker buhan*. Cours après lui, *ke affo war he lerc'h*. Courez vite, *kerzit buhan*. Courir çà et là, *mont tu-ma tu-hont*. Courir le pays, *mont da vale bro; foeta bro; ober he dro C'hall; redek ar vro*. Voy. TOUR. Courir vers un lieu, *redek d'eul leac'h*. Courons-lui sus, *deomp war-n-ezhañ*. Courir au combat, *mont d'ar brezel*. Courir à sa perte, *mont da goll*. Les nuages courent, *tiz a zo gant ar c'hoummoul; redek a ra ar c'hoabr*. Courir les filles, *merc'heta*. Courir de grands dangers, *beza e-taill da goll he vuez*. Ceux qui faisaient — des bruits sur son compte, *ar re a lekea drouk kelou da redek diwar he benn*. Le bruit en court en ville, *ema ar c'helou-ze dre gear a bep-tu*. Les bruits qui ont couru sur vous, *ann traou a zo bet lavaret diwar ho penn*. On fit — le bruit que nous étions malades, *kaset e oe ar vrud ez oamp klanv*.

COURLIS, s. m. Oiseau de mer, *kefelek vor*, m; pl. *kefeleged vor*.

COURONNE, s. f. *Kurunenn*, f. pl. *ou*. Une — d'épines, *eur gurunenn spern*. La — du martyre, *kurunenn ar verzerien*. Une — de fleurs, *garlañtez bleunv*. Une — de laurier, *eur gurunenn lore*. La fête de la sainte —, *goel ar gurunenn spern sañtel*. La couronne du martyre, *lore ar verzerien*.

COURONNER, v. a. *Kuruni*, p. *et*. Vann. *Kurunein*. Trég. *Kuruniñ*. Être couronné, *gounid ar gurunenn*. Couronner de fleurs, *garlañteza, rei ar c'harlañtez*. Gr.

COURRIER, s. m. Postillon; voy. ce mot. — Voiture des dépêches; *karr ar c'heleier*, m.

COURROIE, s. m. Lien en cuir; *kourreenn*, f. pl. *ou; storeenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Korreienn*, f. pl. *korreieu*. Courroie pour attacher les bœufs, *louan*, f. pl. *ou*. Corn.

COURROUCER, v. a. Mettre en colère; voy. ce mot.

COURROUX, s. m. Voy. COLÈRE.

COURS, s. m. Mouvement des astres, des eaux, etc. Le — du soleil, *tro ann heol*. Aller au — de l'eau, *mont gant ann dour; mont war bouez ann dour*. Voy. COURANT. = Durée. Pendant le — de la vie, *e-pad hor buez; hed hor buez; keit ha ma vevomp*. Pendant le — du jour, *e-pad ann deiz; hed ann deiz*. = Prix; *feur*, m; *priz*, m. Selon le — du blé, *hervez priz ann hed; hervez feur ann hed*. Voy. PRIX. Donner — à la fausse monnaie, *lakaat falz moneiz da redek*.

COURSE, s. f. Action de courir; le terrain parcouru en marchant; *redadenn*, f; *pennad red*, m; *pennad hent*, m; *red*, m. J'irai d'une —, *enn eur redadenn ez inn di; enn eur pennad red ez inn di*. Il y a une bonne — d'ici là, *eur pennad mad a hent a zo ac'hann di; eur gwall flippat a zo ac'hann di; eur gwall ribinad a zo ac'hann di*. = Course pour les primes de chevaux, *redadek*, f. sans pluriel; *rederez, rederez kezek*, m; sans pluriel. Aux courses que donne le roi, *da rederez a zo lekeet gant ar roue*. C. p. Un cheval de —, *eur marc'h red*, m. pl. *kezek red*. Demain auront lieu les courses de chevaux, *redadek kezek a vezo warc'hoaz*. = Incursion; voy. ce mot. = Carrière, but que l'on se propose d'atteindre; voy. ces mots.

COURT, adj. Qui a peu de longueur en dimension; *berr, krenn, krak, skarz*. Sa robe est trop courte, *re skarz, re verr eo he zae*. Ce bâton est gros et —, *ar vaz-ze a zo krenn ha teo, a zo berr ha teo*. Chemin —, *hent berr*. Vache à courtes cornes, *bioc'h kerniet berr, bioc'h beskorn*. T. Un homme gros et —, *eunn den krenn*. Des cheveux courts, *bleo krak*. Le P.

2° Qui a peu de durée; *berr; a ia gant tiz e-biou d'e-omp; a dremen buhan*. Une vie courte, *eur vuez verr*. Le temps est —, *ann amzer a ia gant tiz e-biou d'e-omp*. La vie est courte, *hor buez a dremen buhan*. Il trouve le temps —, *kavout a ra d'ezhañ ez eo berr ann amzer*. Il vous apprendra à trouver le temps court à l'église, *diski a raio d'e-hoc'h kavout berr ann amzer enn iliz*. Ils trouveront le temps —, *berr e vezo ann amzer d'ezho*. Les jours sont courts, *berr eo ann deiz*. Les heures lui semblent trop courtes, *re vuhan e tremen ann amzer dioc'h ma lavar*. Vos courts préceptes renferment une grande prrfection, *ho kenteliou hag hi berr a zo enn-ho meur a dra vad ha santel*. Méditez ces courtes maximes, *grit preder a galoun war ar c'homzou-ze peger berr-bennag ma'z int*. Pour un — travail Dieu donnera une récompense éternelle, *evit eunn tamm labour, Doue a roio d'ann den eunn digoll a bado da vikenn*.

3° Qui a peu de portée, parlant de la vue; *berr*. Vue courte, *berr-wcled* (veled), m; *daoulagad berr-weled*, pl. m; *dremm verr*, f. Gr. Celui qui a la vue courte, *berr-wel* (vel).

4° Locutions adverbiales. Il est à — d'argent, *berrek eo, berrok eo; choumet eo krak arc'hant*. Le P. Pour faire —, *e berr gomzou*. Tourner tout —, *trei a-grenn, trei grons*. S'arrêter tout — en marchant, *choum a zav sounn, choum krenn enn eunn taol*. Il s'arrêta tout — dans son sermon, *choumet eo he deod a-ispill; choumet eo he deod oc'h ar grouk; kollet en deuz penn he neudenn; choumet eo oc'h ann drez; dilavar e choumaz*. Tenir quelqu'un de —, *derc'hel berr gant u. b; derc'hel ar rañjell gant u. b*. Gr.

COURTAUD, adj. Gros et petit; *krenn*. Un homme —, *eur c'hrenn baotr*, m. pl. *krenn baotred; eur c'hrenn den*, m. pl. *krenn tud; eur c'hrennard*, m. pl. *krennarded*. Au féminin, *eur c'hrek krenn*, f. pl. *gragez krenn; eur pennardez a c'hreg; eunn troñsad*, m. C'est un gros —, *eur pilgosek a zen eo; eur piltosek a zen eo*. = S. m. Garçon de boutique, *paotr*, m. pl. *ed; paotr mecherour*, m. pl. *paotred mecherourien*. — Un chien —, *eur c'hi besk, eur c'hi dilost*.

COURTE-HALEINE, s. f. Voy. **ASTHME**.

COURTE-PAILLE, s. f. Tirer à la —, *tenna d'ar blouzenn verr, tenna d'ar goloenn verr*.

COURTIER, s. m. Homme d'affaires; *kourater, koureter*, m. pl. *ien*. Gr.

COURTIL, s. m. Nom donné en Bretagne au petit jardin qui d'ordinaire est attenant aux fermes; *liorsik*, m. Vann. *Liorc'hik*, m.

COURTISAN, s. m. Flatteur; voy. ce mot.

COURTISANE, s. f. Prostituée; voy. ce mot.

COURTISER, v. a. Voy. **FAIRE LA COUR**.

COURTOIS, adj. Poli, convenable voy. ces mots.

COUSIN, s. m. *Keñderf, keñdere*, m. pl. *keñdirvi*. Vann. *Kañderv*, m. pl.

keñdervi. En Galles, *kefnder,* Cousin germain, *keñderf kompez,* m. pl. *keñdirvi gompez.* Cousin paternel, maternel, *keñderf a berz tad, keñderf a berz mamm.* Cousin au quatrième degré, *kefniant,* m. pl. *ed.*

COUSINE, s. f. *Keniterv,* f. pl. *kenitervezed.* Vann. *Kaniterv,* f. pl. *kanitervezet.* En Galles, *Kefniter,* f. Cousine germaine, *keniterv kompez,* f. pl. *kenitervezed kompez; keviniterv,* f. pl. *kevinitervezed.*

COUSSINET, s. m. Celui qui se met sous la selle d'un cheval; *asdibr,* m. Celui qui se met sur la tête pour porter un faix; *torchenn,* f; *koumble,* m. C. Celui qui sert à divers usages; *torchenn, torchennik,* f.

COUT, s. m. Frais, dépense; voy. ces mots.

COUTEAU, s. m. *Koñtell, kouñtell,* f. pl. *koñtellou, koñtilli.* Vann. *Koutell,* f; *autenn,* f. Un — de cuisine, *eur gouñtell gegin.* Un — pliant, *kouñtell bleg; kouñtell gamm.* Un — à gaîne, *kouñtell gouin.* Frapper avec un —, *rei taoliou kouñtell.* Une boîte à couteaux, *eur voestl koñtilli.*

COUTELAS, s. m. *Kouñtell-laz,* f. pl. *koñtilli-laz.*

COUTELIER, s. m. *Kouñteller, koñteller,* m. pl. *ien.* Vann. *Koñtellour,* m. pl. *koñtellerion.*

COUTER, v. n. et a. *Talvezout,* p. *talvezet; kousta,* p. *et.* Vann. *Koustein.* Combien coûte cela? *Pegement a dal ann dra-ze? pegement a goust ann dra-ze?* Le blé coûte cher, *ker eo ann ed; ann hed a goust kalz a arc'hant.* Cela vous coûtera cher à acheter, *ann dra-ze a gousto d'ho kodell.* Sans qu'il en coûtât rien à ses parents, *hep kousta netra d'he gerent.* La peine et le travail ne lui coûtent pas, *bihan dra eo evit-hañ ar boan hag al labour.* Il en coûte cher pour y bien vivre, *kalz a arc'hant a goust d'ar ialc'h evit derc'hel eno tinell vad.* Il en coûte plus à l'homme de céder à ses penchants que de les vaincre, *mar teu ann den d'en em rei d'he dechou fall, brasoc'h a ze e vezo he boan eget na ve oc'h ho zrec'hi.* Cela nous coûtera de la peine, *poan vezo gant-se.* Rien ne lui coûtera pour le faire, *he-ma a raio kement-se, kaer ho pezo.* Cela vous a coûté cher, *kement-se a zo bet koustet kalz a arc'hant d'ho kodell.* Fam. Coûte que coûte, *koustet pe gousto; ne vern pegement a gousto; daoust d'ar pez a erruo.* Il vous en coûtera cher, vous serez battu, *ker e kousto d'ho ler.*

COUTEUX, adj. Qui coûte; voy. COUTER.

COUTRE, s. m. Pièce de la charrue; *koultr,* m; *kouñtell goultr,* f.

COUTUME, s. f. Habitude contractée dans les mœurs; *boaz,* f. pl. *boasiou; tech,* m. pl. *ou.* Vann. *Poez,* f. Corn. *Boaz,* f; *tozel,* f. Le P. Avoir — de, *beza boaz da.* Ainsi que vous avez — de le faire, *evel m'oc'h boaz da ober.* Selon leur —, *dioc'h m'int boaz da ober.* Un jour qu'il était allé plus loin que de —, *eunn devez ma 'z oa eat pelloc'h evit ma 'z oa boaz.* Voy. HABITUDE, ACCOUTUMER. = USAGE, pratique en certains pays; *giz,* f. pl. *gisiou; kustum,* m. pl. *ou; ar c'hiz, ar gisiou, ar c'hustum, ar c'hustumou.* C'est la — du pays, *giz ar vro eo.* Selon la —, *hervez ar c'hiz.* Introduire une —, *digas eur c'hiz nevez.* Selon la — de Bretagne, *hervez kustum Breiz; hervez ar c'hiz e Breiz.* Une bonne, une mauvaise —, *eur c'hiz vad, eur c'hiz fall.* Une vieille —, *eur c'hiz koz.* Voy. USAGE et aussi MUABLE, HABITUDE.

COUTURE, s. f. Points faits à l'aiguille; *gri,* m; *krefenn,* f; *kraf,* m. Vann. *Gouri,* m. Robe sans —, *sae dic'hri.* G. Faire une ou des coutures; voy. COUDRE.

COUTURIÈRE, s. f. Voy. TAILLEUSE.

COUVÉE, s. f. *Gorad,* m. pl. *ou.* Ils sont de la même —, *euz a eur gorad int.* Voy. PORTÉE.

COUVENT, s. m. *Abatti,* m. pl. *ou; manati.* m. pl. *ou; klaustr,* m; *leandi,* m. Ce dernier, je crois, ne s'entendait que d'un couvent de femmes. Le mot *kouent,* f. pl. *koueñtchou* est le plus usité et se dit également des communautés d'hommes ou de femmes. Se retirer dans un —, *mont d'ar gouent.* Elle entra alors dans un —, *kaset e oe*

neuze d'ar gouent; *neuze ez eaz d'ar gouent*. Voy. **MONASTÈRE**.

COUVER, v. a. *Gwiri* (guhiri), p. *goret*. Ancien infinitif, *gori*. Vann. *Gorein*, p. *goret*. Couver des poulets, *gwiri poñsinedigou munud*. Un œuf mal couvé, *eur vi drouk gor*. Le P. Les œufs que la poule couve au moment où l'on parle, *ar viou e gor*. Pour empêcher de se gâter les œufs que la poule couve, *evit miret oc'h ar viou e gor da drei*. = V. n. *Beza e gor*; *gwiri*. La poule couve, *ema ar iar e gor*; *ema ar iar o wiri* (viri). = Au figuré. Il la couve des yeux (jeune fille), *he alan a zo war-n-ezhi*.

COUVERCLE, s. m. *Golo*, m. pl. *goleier*; *goulc'her*, m. pl. *iou*. Le — de la boîte est cassé, *torret eo golo ar voestl*. Où est le — du pot? *Peleac'h ema ar golo pod*. Il était fermé par un —, *goloet kloz e oa gant eur goulc'her*.

COUVERT, s. m. La nappe et autres accessoires d'une table à manger; *taol*, f; *tousier*, *touzier*, f. Trég. *Toubier*, f. Mettre le —, *lakaat ann daol*, *gwiska ann daol*, *lakaat ann dousier*. Vann. *Lakat enn duell*. Lever le —, *sevel ann daol*, *sevel ann dousier*. Vann. *Saouein enn duell*. = Abri; voy. ce mot. = Enveloppe de lettre; *golo lizer*, m. pl. *golo lizeriou*.

COUVERT, adj. Vêtu; voy. ce mot. = Qui a son chapeau sur la tête. Il était —, *goloet e oa he benn*. Il resta —, *choum a reaz eno he dok war he benn*. = Dissimulé; voy. ce mot. = Rempli, recouvert; *goloet*, *karget*. Un habit — de broderies, *gwiskamant goloet a aour*. Il fut — de honte, *karget a vez e oe*. Terrain — par la mer, *douar beuzet gant ar mor*. = Boisé. Ce pays est très-couvert, *stank eo ar gwez dre ama*. = Obscur, parlant du temps; voy. **OBSCUR**, **SOMBRE**. Le temps est — *koc'hennet eo ann amzer*. M. = Caché, *goloet*. Le soleil est — par un gros nuage, *goloet eo ann heol gant eur goabrenn deval*. = Ambigu; voy. ce mot. = A couvert; voy. **A L'ABRI**. Ici on est à — des injures du temps, *añdor eo amañ*. C.

COUVERTURE, s. f. Pièce d'un lit; *goloenn*, *goloenn wele* (vele, f; *golo gwele* (guele), m; *pallenn wele*, f; *pallenn*, *pallin*, f. Vann. *Lañjer*, f. pl. *ieu*. Trég. *Golo gwele* (gouele). = Toiture; *toenn*, f. Vann. *Touenn*, f. Une — d'ardoises, *toenn mein glaz*; *toenn glaz*; *toenn sklent*, *toenn*, *vean*. Une — de paille, *eunn doenn golo*. Une — de tuiles, *toenn deol*. Une — de genêts, *toenn valann*. = Partie d'un livre; *golo levr*, m; *kroc'henn eul levr*, f.

COUVEUSE, s. f. *Iar gor*, f.

COUVI, adj. Un œuf —, *eur vi hañter c'horet*; *eunn azdo*, *eunn had-do*, Gr. Vann. *Hadto*. Trég. *Had-deo*, m.

COUVRE-FEU, s. m. Ustensiles; *golo da gufuni ann tan*, m; *fornigell*, f; *kufuner*, *kufunouer*, m. Vann. *Kuc'hunour*, m; *fournell*, f. = Sonnerie de cloches indiquant l'heure de la retraite; *kufun*, *kafun*, m; *keulfe*, *kuerfe*, m. Gr. Sonner le —, *seni kuelfe* Gr. Vann. *Soun kuc'hun*. Voy. **ANGÉLUS**, **COUVRIR**. Anc. *Kahun*, *cahun*.

COUVRE-PIEDS, s. m. Petite couverture de lit; *pallennik*, f. Voy. **COUVERTURE**.

COUVREUR, s. m. *Toer*, m. pl. *ien*. Vann. *Toeour*, *touer*, m. pl. *ion*. Un — en ardoises, *toer glaz*. Un — en tuiles, *toer teol*. Un — en chaume, *toer soul*, *toer kolo*, *toer plouz*. Aide-couvreur, *darbarer*, m. pl. *ien*. Vann. *Darbarour*. Servir d'aide-couvreur, *darbari*, p. *et*. Vann. *Darbarein unn toeour*.

COUVRIR, v. a. *Golei* (golehi), p. *goloet*; *karga*, p. *et*. Ancien infinitif, *goloi* (golohi). La neige couvre la terre, *goloet eo ann douar gant ann erc'h*. Couvrir le feu avec la plaque servant à cet usage dans les campagnes, *golei ann tan gant ar bladenn*. Couvrir le feu avec de la cendre pour le conserver, *kufini ann tan*, *kafuni ann tan*. Vann. *Kac'hunein enn tan*, *kuc'hunein enn tan*. Terrain qui a été couvert par la mer, *douar beuzet gant ar mor*. Couvrir d'un voile, *golei gant eur gwel* (goel); *gwelia* (goelia), p. *gweliet*. Couvrir les yeux avec un bandeau; *moucha u. b*. Couvrir une maison, *tei eunn ti* (tehi), p. *toet*. Vann. *Toein*, *touein unn ti*. Couvrir dans le lit.

kufuni, kafuni, p. *et.* Couvrez l'enfant dans son lit, *kufunit ar bugel.* Ils étaient couverts de haillons, *gwisket e oant gant tammou koz dillad fall.* Couvrez-lui la tête, *goloit he benn d'ezhañ.* Couvrir la pâte pour provoquer la fermentation, *lakaat toaz e go.* Voy. LEVER, PATE. On appelle *leac'h ma tro tre ha lano,* la portion du rivage qui couvre et découvre à chaque marée.

2° Cacher, dissimuler; voy. ces mots. Couvrir quelqu'un qui fait le mal; *rei bod da u. b*; *rei golo da u. b.*

3° Faire couvrir une jument, *lakaat eur gazek da varc'ha*; *kas eur gazek d'ar marc'h.* Avant d'être couverte la truie doit... *ar wiz abarz rei moc'h d'ezhi a dle...* P. Voy. SAILLIR.

4° V. pron. Mettre sa coiffure; *golei he benn.* Couvrez-vous, *goloit ho penn*; *plijet gan-e-hoc'h golei ho penn.* Se couvrir le visage, *en em voucha.* Se couvrir dans le lit, *en em gufuni*; *en em gufuni enn he wele.* Vann. *Um guc'hunein.* Couvrez-vous bien, *en em gufunit enn ho kwele.* En quelques lieux on dit aussi *en em gafuni.*

5° S'obscurcir, parlant du temps. Voy. ce mot.

6° Se couvrir de gloire; *gounid eunn hano kaer.* Il s'est couvert de honte, *karget a vez e oe.*

7° Se couvrir d'une pellicule comme font les métaux en fusion, le lait en se refroidissant et comme fait l'œil en quelques maladies; *koc'henna,* p. *et.* Le lait se couvre d'une pellicule, *koc'henna a ra al leaz.*

CRABE, s. m. Coquillage de mer; *kankr, krank,* m. pl. *ed*; *ar c'hankr, ar c'hañkred*; *krab,* m. pl. *ed*; *ar c'hrab, ar c'hrabed.* Grosse — velue, *meltas,* m. Corn.

CRACHAT, s. m. *Skop,* m; *skopadenn,* f. pl. *ou*; *krainch,* m. Vann. *Skop, skopitell,* m. pl. *eu.* Des crachats de sang, *skop goad, krainch goad.* Gros — comme en font les enrhumés, *krainch druz, skopadennou druz*; *flummou, roñkennou.* Gr. Faire de gros crachats de cette sorte, *kraosta.* Gr. Hors du Léon, *krosta.* Voy. CRACHER, CRACHEMENT.

CRACHÉ, adj. C'est son père tout —, *ken hevel eo oc'h he dad hevel pa ve hen a ve,* Gr; *map he dad eo*; *hevel poch eo oc'h he dad.* C. C'est votre portrait tout —, *hevel-buez eo ouz-hoc'h.*

CRACHEMENT, s. m. Voy. CRACHAT. Le mercredi soir il eut encore un violent accès de — de sang, *d'ar merc'her da noz e tirollaz adarre da daoler goad aleiz he c'henou.* R. Voy. CRACHER.

CRACHER, v. a. et n. *Skopa,* p. *et*; *krañchat,* p. *krañchet*; *tufa,* p. *et.* Ce dernier se dit particulièrement en Cornouailles, à ce que je crois. Vann. *Skopein, skopat.* Trég. *Skopañ.* Cracher au visage, *skopa e-kreiz daoulagad u. b.* Cracher le sang, *skopa ar goad kriz.* G. Il commença alors à — le sang, *neuze e klañvaz gant ann taoler goad.* R. Il crache partout, *ne ra nemet skopa dre ma 'z a.* Il ne fait que —, *ema atao skop-skop*; *ema atao krainch-krainch.* Voy. CRACHOTER.

CRACHEUR, s. m. *Skoper, skopigeller,* m. pl. *ien*; *krañcher,* m. pl. *ien.* Vann. *Skopour,* m. pl. *skoperion.*

CRACHOIR, s. m. *Boestl da skopa,* f; *krañchouer,* m.

CRACHOTER, v. n. *Skopa aliez hep ezomm*; *skopigella,* p. *et.* Vann. *Skopitellat.*

CRAIE, s. f. Pierre blanche et tendre; *kreiz, kleiz* (krehiz, klehiz), m. Hors du Léon, *krei, klei* (krehi, klehi), m. De la — blanche, *kreiz gwenn.* Marquer avec de la —, *kreiza, kleiza.*

CRAINDRE, v. a. *Kaout aoun,* p. *bet*; *spouñta,* p. *et.* Vann. *Spoñtein, skoñtein, endevout eun* (ehun). Craindre avec respect, *douja,* p. *et.* Craindre fort, *kaout aoun braz, krena gant aoun.* Il craint cet homme, *aoun en deuz rak ann den-ze*; *spouñta a ra rak ann den-ze.* Il le craint, *aoun en deuz ra-z-hañ.* Que puis-je craindre? *Rak piou am be-me aoun?* Il ne craint personne, *n'en deuz aoun rak den e-bed.* Dans les phrases qui précèdent, le mot

rak est une abréviation de *dirak*, devant, en présence de. Ne craignez rien, *n'ho pezet aoun e-bed*; *na spouñtit ket*; *na chifit ket*; *arabad kaout aoun*. Il craint son père, *douja a ra he dad*. Ces hommes craignent Dieu, *ann dud-ze ho deuz doujans Doue*. Les navets ne craignent pas la gelée, *ann irvin ne reont van euz ar skourn*; *ar skourn ne noaz tamm oc'h ann irvin*. Je ne crains pas vos menaces, *ho kourdrouzou ne spouñtont ket ac'hanoun*. Les pois craignent la gelée, *ar reo a noaz oc'h ar piz*. Fais-lui voir que tu ne le crains pas, *gra neb aoun d'ezhañ*. (C'est d'ordinaire aux petits enfants que l'on dit cela, et ces paroles sont par eux accompagnées d'un geste.) Il ne craint ni ne respecte personne, *ann dizouja den a c'heller da welet eo*, Gr. Il craint le travail et sa peine, *damant en deuz d'he boan*. M. Elle ne craint pas le travail, *hou-ma n'e deuz ket damant d'he c'horf*. Celui qui craint le moins la mort, *ann dispouñta rak ar maro*. T. Voy. **CRAINTE**.

2° Craindre de, craindre que. Craignant qu'il ne vînt, *gant aoun na zeufe*. Je crains qu'il ne vienne, *aoun am euz na zeufe*. Je crains que tu n'aies froid, *me gred as pefe riou*. Il craint que l'avenir ne lui manque, *bez' ema war aoun evit ann amzer da zont*. Vous ne devez pas craindre de parler devant eux, *arabad eo d'e-hoc'h kaout aoun evit komz dira-z-ho*. Sans — de les perdre, *hep aoun d'ho c'holl*. Je crains de tomber, *me am euz aoun da goueza*, et mieux *aoun am euz na gouezfenn*. Ils ne craindront pas d'entendre l'arrêt de la condamnation éternelle, *ar re-ze n'ho devezo aoun e-bed da glevet enn ho enep komzou ann daonedigez da viken*. Ne craignez-vous pas que je vous réveille? *c'hoant hoc'h euz-hu 'ta e lakafenn ho tihuna?* T. Je crains de ne pas trouver cet homme, *e kever kavout ann den-ze eo em euz aoun*. T. Je crains fort que vous ne sachiez pas le faire, *m'euz aoun ne ouzoc'h ket ober ann dra-ze*. Des chaises si bien rembourées qu'on craint de s'y enfoncer, *pa azezer war eur gador muia aoun a vez eo da veza beuzet enn-hi ker bouk ha ker flour eo*. T.

CRAINTE, s. f. Frayeur; *aoun*, f; *spount*, m. Vann. *Eun* (ehun), f; *spont*, *skont*, m. Trég. et Corn. *Aon*, f; *spont*, m. En Galles, *Ovn*. Voy. **PEUR**, **FRAYEUR**. = Crainte mêlée de respect; *doujans*, *douj*, m. Elever ses enfants dans la crainte de Dieu, *kelenn he vugale e doujans Doue*. = Appréhension; *aoun*, f. Ce qui l'arrête c'est la — des difficultés, *ar pez a vir out-hañ da vont pelloc'h eo ann aoun en deuz rak ar boan*. La — de l'enfer le retiendra, *diwallet e vezo da bec'hi gant aoun rak ann ifern*. = De crainte que; voy. **DE PEUR QUE**.

CRAINTIF, adj. Peureux; *aounik*. Vann. *Eunik* (ehunik). En Galles, *Ovnok*. V. = Timide; voy. **MODESTE**, **TIMIDE**.

CRAMOISI, adj. *Ruz-beo*, *ruz-pin*, *rus-pin*.

CRAMPE, s. f. *Glizi*, *glizienn*, f; *glazik*, *glaz*, f; *gar-wask* (oask), m. G. Crampes fortes, *hurlou*, pl. m. Il a des crampes, *ema ar glizi gant-hañ*, *ema ar c'hlaz gant-hañ*. Elle a des crampes aux mains, *ema ar glizi gant-hi enn he daouarn*.

CRAMPON, s. m. *Krap*, m. pl. *ou*. Saisir avec un —, *krapa*, p. *et*.

CRAMPONNER, v, a. *Krapa*, p. *et*.

CRAN, s. m. Voy. **COCHE**.

CRANE, s. m. Partie de la tête; *kilpenn*, m; *empenn*, m; *klopenn*, m; *krogenn ar penn*, f. Vann. *Klorenn er penn*, f. = Homme déterminé; *den dioc'h-tu*, m. V.

CRAPAUD, s. m. *Tousek*, m. pl. *touseged*. Vann. *Tosek*, m. pl. *toseget*, *tosiget*. Le — de mer, *ar mor-dousek*, m. pl. *ar mor-douseged*.

CRAQUELIN, s. m. Pâtisserie; *gwastell kraz* (goastell), f. pl. *gwastell-kraz*; *gwastellik-bresk* (goastellik), f. pl. *gwastelligou-bresk*.

CRAQUEMENT, s. m. Voy. **BRUIT**, **CRAQUER**.

CRAQUER, v. n. *Straka*, *strakla*, p. *et*. Vann. *Strakein*, *tarc'hein*. Le vent a fait — l'arbre, *klevet a rann ar wezenn o straka gant ann avel*.

CRAQUEUR, s. m. *Distager komzou born;* voy. **HABLEUR**.

CRASSE, s. f. Saleté sur la peau des mains, de la tête; *ounezer*, m; *kremenn*, m. Corn. *Vilgenn*, f. La — des ongles, *fank*, m. La — des oreilles, *fank ar skouarn; mel ar skouarn.* La — de la tête, *kenn*, m. Sa figure est couverte de crasse, *goloet eo gant ar c'hremenn, gant ann ounezer; moustrouill eo.* Corn. La — des vêtements; *fank*, m; voy. **SALE, MALPROPRE, CRASSEUX**.

CRASSEUX, adj. Couvert de crasse, *goloet gant ann ounezer, gant ar c'hremenn; karget a gremenn.* Voy. **CRASSE** pour l'emploi. = Parlant des vêtements; voy. **SALE, MALPROPRE**. = Avare; voy. ce mot.

CRAVATE, s. f. Voy. **MOUCHOIR DE COU**.

CRAYON, s. m. *Pluenn-gleiz*, f. pl. *pluennou-gleiz*. Du — noir, *kleiz du.* Du — de mine de plomb, *pluenn bloum*, f.

CRAYONNER, v. a. *Lignenna gant ar c'hleiz.*

CRÉANCE, s. f. Voy. **DETTE**.

CRÉANCIER, s. m. Voy. **DÉBITEUR**.

CRÉATEUR, s. m. Parlant de Dieu; *krouer, krouer ar bed; ar c'hrouer.* Vann. *kroueour*, m. Dieu est le — du ciel et de la terre, *Doue a zo krouer ann env hag ann douar; Doue en deuz krouet ann env hag ann douar.* Le Créateur, *ar C'hrouer.* = Auteur, fondateur; voy. ces mots.

CRÉATION, s. f. Extraction du néant; *krouïdigez*, f; *ganedigez*, f. Vann. *Krouedigiach*, f. Depuis la — du monde, *abaoue krouidigez ar bed*, et mieux, *aba ma 'z eo bet krouet ar bed.* Voy. **CRÉER**. = Universalité des choses créées; *ann traou krouet; ar bed.* = Formation. Ces droits sont de nouvelle —, *ar gwiriou-ze a zo nevez ar c'hiz anezho; ar gwiriou-ze a zo savet a nevez.*

CRÉATURE, s. f. Qui doit l'existence à un autre; *krouadur*, m. pl. *ien; ar c'hrouadur, ar c'hrouadurien.* Vann. *Krouedur, kroedur*, m. Corn. *Kredur.* n Galles, *Kreodur*, m. V. Nous sommes tous des créatures de Dieu, *krouadurien omp holl da Zoue; krouet omp bet gant Doue.* Universalité des choses créées; *ann traou krouet.* Être détaché de cœur des créatures, *beza distag dioc'h ann traou krouet.* Ne vous liez pas d'affection avec les créatures, *bezit distag dioc'h pep tra grouet, dioc'h ann traou krouet.* = Partisan. Cet homme s'est fait bien des créatures, *gounezet en deuz kaloun meur a hini*, Gr; *ann den-ze en deuz kalz a dud enn he c'hourc'hemenn.*

CRÈCHE, s. f. Étable; voy. ce mot. = Mangeoire des bœufs, brebis, etc; *rastell*, f; *prezeb*, m. Gr. Vann. *Off, offenn*, f.

CRÉDIT, s. m. Pouvoir, autorité; voy. ces mots. = Estime, réputation; *brud vad*, f; *hano mad.* Il a du —, *brud vad en deuz.* = Faire crédit, *rei termen, rei amzer.* Faites-moi crédit, *roit d'in termen, roit d'in amzer, deuit d'in termen.* Acheter, vendre à —, *prena hep paea, prena war dermen, gwerza war dermen, gwerza war amzer.*

CRÉDO, s. m. Prière; *Kredo*, f; *ar Gredo; kredenn ann Ebestel*, f. Dites le —, *livirit ar Gredo.*

CRÉDULE, adj. *Kreduz, kredik;* peu usités; *eaz da lakaat da gredi.* Les enfants sont crédules, *ar vugale a zo kreduz braz.* Gr. Il n'est pas —, *diskredik eo.* Il est fort —, *eaz eo lakaat anezhañ da gredi kement a garer.* Il a été trop crédule à ces paroles flatteuses, *kredet en deuz re vuhan d'ar c'homzou kaer-ze.*

CRÉDULITÉ, s. f. *Kredoni*, f. Évitez ce substantif. Sa — est extrême, *ne d-eo ket diez lakaat anezhañ da gredi kement a garer.* Voy. **CRÉDULE**.

CRÉER, v. a. *Kroui*, p. *krouet; ober*, p. *great.* Vann. *Kroueein*, p. *kroueet; gober*, p. *groet.* En Galles, *Krei.* V. Depuis que le monde est créé, *abaoue ma'z eo bet krouet ar bed.* Les choses créées, *ann traou krouet.* Voy. **CRÉATURE**. Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme? *Pe evit tra en deuz Doue great ann den?*

G. C'est l'orgueil qui a créé l'enfer, *rogoni ar galoun eo a zigoraz toull ann ifern.*

CRÉMAILLÈRE, s. f. Instrument de cuisine ; *drezenn*, f. pl. *ou; drezenn houarn*, f.

CRÉMAILLON, s. m. Petite crémaillère qui se fixe à la grande quand celle-ci est trop élevée au-dessus du feu ; *drezenn vihan*, f; *asdrezenn*, f.

CRÊME, s. f. *Dienn*, m. Vann. *Dienn*, m; *koevenn*, f. Trég. *Koavenn*, f; *dienn*, m. Celle qui s'élève sur le lait chauffé, *gorroenn, krestenenn*, f. Se former naturellement en crême; *dienna*, p. *et.* Le lait se forme en —, *dienna a ra al leaz.* Vann. *Koevennein e c'hra el lez.*

CRÉNEAU, s. m. Meurtrière ; *kranell*, f. pl. *ou; tarzell*, f. pl. *ou.* Vann. *Karnell*, f. pl. *eu; tarc'hell*, f. pl. *eu.* Les créneaux, *ar c'hranellou, ann tarzellou.* Faire des créneaux, *ober kranellou, ober tarzellou ; kranella eur voger, tarzella eur voger.* Vann. *Tarc'hellein, gober tarc'helleu.*

CRÉNELER, v. a. Voy. FAIRE DES CRÉNEAUX.

CRÊPE, s. f. Sorte de galette ; *krampoezenn*, f. pl. *krampoez.* Vann. *Krampoec'henn*, f. pl. *krampoec'h.* Manger une —, *dibri eur grampoezenn.* Des crêpes de froment, *krampoez gwiniz.* Faire des crêpes, *ober krampoez.* Tourner les crêpes sur la poêle, *trei ar c'hrampoez.* Allons manger des crêpes à la campagne, *deomp da grampoeza war ar meaz.* La palette pour tourner les crêpes, *spanell*, f; *sklisenn*, f; *astell grampoez*, f. La palette pour étendre la pâte sur la poêle, *rozell grampoez*, f. La poêle sur laquelle on fait les crêpes, *pillik krampoez*, f. Trég. *Gleurc'h*, m.

CRÊPÉ, adj. *Fuill ; tortiset, rodellek.* Des cheveux crêpés, *bleo fuill.* Voy. FRISÉ.

CRÉPIR, v. a. Enduire de mortier, *raza diaveaz eur voger.*

CRÉPU, adj. *Rodellek fuill.* Des cheveux crépus, *bleo rodellek, bleo fuill.* Vann. *Bleo topin.*

CRÉPUSCULE, s. m. *Goulou deiz*, m; *tarz ann deiz*, m. Dès le —, *da c'houlou deiz.*

CRESSON, s. m. Plante aquatique ; *beler*, m.

CRÊTE, s. f. Morceau de chair sur la tête des oiseaux; *kribell*, f. pl. *ou.* Vann. *Kilpenn*, f. Oiseau qui a une —, *labous kribellek, labous kribellok.* = Sommet, faîte, cime; voy. ces mots.

CREUSER, v. a. *Toulla, kleuza, kava*, p. *et ; dounaat*, p. *eet, eat ; divoeda*, p. *et.* En Cor., outre ces mots, on emploie parfois *keoi* (keohi), p. *keoet.* En Vann. *Toullein, klaouein, divoedein.* En Galles, *klozio, turio.* V. La fosse n'est pas assez creusée, *ne d-eo ket doun a-walc'h ann toull.* Voy. PROFOND. Creuser des sabots, *divoeda koat da ober bouteier.* Creuser du bois pour faire des écuelles, etc, *divoeda koat.* Voy. RONGER, MINER.

CREUSET, s. m. Ustensile des fondeurs de métaux ; *kleuzeur*, m. pl. *iou; fornigell*, f. G.

CREUX, adj. Qui a une cavité ; *kleuz, toull.* Cet arbre est —, *kleuz eo, toull eo ar wezenn-ze.* Dent creuse, *dant kleuz.* = Profond ; *doun, toull.* Vann. *Don, denn.* Corn. *Doun, keo.* Ce trou est assez —, *doun a-walc'h eo ann toull-ze.* Chemin —, *hent doun.* = Au figuré. Un cerveau —, *eur penn divoedenn, eur penn skanv, eur penn divoed.* C'est un cerveau —, *eunn den diempenn eo.* Gr.

CREUX, s. m. Trou, cavité ; *toull*, m. pl. *ou.* Voy. TROU. = Le — de la main, *palv ann dourn.* Vann. *Pal enn dorn, pod enn dorn.* Plein le — de la main, *palvad*, m; *dournad*, m; *leiz ann dourn.* De l'argent plein le — de la main, *eunn dournad arc'hant ; arc'hant leiz ann dourn.*

CREVASSE, s. f. Lézarde ; *bolzenn*, f. pl. *ou; skarr*, m. pl. *ou.* = Celle occasionnée par le froid, par le soleil sur la terre, sur le bois, etc ; *fraill*, m. pl. *ou; skarnil*, m. Voy. FENTE, SE CREVASSER. = Gerçure sur la peau causée par le froid ; *skalf*, m. pl. *ou ; spinac'henn*, f. pl. *spinac'h.* J'ai des

crevasses aux mains, *spinac'h am euz em daouarn.*

CREVASSER (SE), v. pron, Parlant des murs; *bolzenni*, p. *et; skarra*, p. *et; tarsa*, p. *et* Vann. *Bolzennein, tarc'hein.* Le mur s'est crevassé, *bolzennet eo ar voger.* = Se fendre par l'effet du froid, du soleil, parlant de la peau; voy. GERCER, GERÇURE. Le temps est si chaud que la terre se crevasse, *skarnil a zo enn amzer.*

CRÈVE-CŒUR, s. m. *Kalounad*, f; *kalounad c'hlac'har*, f. A Vannes on dit aussi *tarc'h kaloun*, m. C'est un — pour elle, *eur galounad c'hlac'har eo evit-hi; eur rann galoun eo evit-hi.*

CREVER, v. a. Rompre avec effort; *terri*, p. *torret;* ancien infinitif, *torri; tarza*, p. *et; freuza*, p. *et; difreuza*, p. *et.*Vann. *Torrein, tarc'hein, frec'hein, difrec'hein.* Je lui crèverai les yeux, *me darzo he zaoulagad d'ezhañ enn he benn.* En style trivial, on dirait : *me skarzo d'ezhañ toullou he zaou gañtolor.* Crever le ventre à quelqu'un. *difreuza he vouzellou enn he gorf da u. b.* Il a crevé la vessie, *tarzet eo bet ar c'houezegell gant-hañ.* = V. n. *Terri, tarza, didarza, diskarga.* Vann. *Tarc'hein.* La vessie est crevée, *tarzet eo bet, torret eo bet ar c'houezegell.* L'abcès est crevé, *tarzet eo, didarzet eo ar gor; diskarga a ra ar gor.* Il crève de peur, *maro eo gant ann aoun.* Il crève de faim, *maro eo gant ann naoun.*

CRI, s. m. Voix poussée avec effort; *kri*, m. Sans pluriel; *kriadenn*, f. pl. *ou; eur c'hri, eur griadenn, ar c'hriadennou.* Pousser un —, *leuskel eur c'hri; ober eur griadenn, ober eur c'hri.* Pousser des cris, *leuskel kriadennou.* Pousser des cris tumultueux, *choual.* Corn. Voy. CRIER. Le — des marins qui se perdent, le — de détresse, le cri du renard et aussi celui qu'on poussait autrefois avant le combat; *garm*, m. pl. *ou.* Gr. Pousser un ou des cris de cette sorte; *garmi*, p. *et*, G; *ioual, iouc'hal*, p. *iouc'het.* Il poussa un — d'épouvante; *hag hen da ioual spouñtet.* C. p. Le — pour appeler; *hop*, m. pl. *ou; galvadenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Huc'h*, m. Faire un ou des cris de cette sorte; voy. APPELER. Un — plaintif, *lenv*, m. pl. *ou.* En Galles, *lef.* V. Le — des petits enfants; *lenv*, m. pl. *ou; garm*, m. pl. *ou.* Voy. CRIER. Le — du renard, *garm al louarn*, m. Le — de l'âne, *breugerez*, m; *hinnod*, m. Au — du coq, *da gan ar c'hillek.* Le — du chat, *miniaouadenn*, f. pl. *ou.* = Bruit que fait une roue mal graissée. une porte sur ses gonds, les souliers dont le cuir est vert, *gwigour* (gouigour), m. Voy. BRUIT. = A cor et à cri, *a boez penn.*

CRIAILLER, v. n. Voy. PIAILLER.

CRIAILLERIE, s. f. Voy. CRI, BRUIT.

CRIBLE, s. m. *Krouer, kroer*, m. pl. *iou.* Vann. *Klouer, klouir*, m. Le gros —, *ridell*, m. pl. *ou; krouer rouez.* Vann. et Corn. *Gourner*, m. Le — fin, *krouer stank.* Le fond du —, *gwiad ar c'hrouer* (guiad); *kañtenn*, f. Le bois du —, *kant ar c'hrouer.* Plein le —, la plénitude du —, *kroueriad; ridellad.* Un — plein de froment, *eur c'hroueriad gwiniz.* Passer au —; voy. CRIBLER.

CRIBLER, v. a. *Krouerat*, p. *kroueret; ridella*, p. *et; tremen ed dre ar c'hrouer.* Pour l'emploi, voy. CRIBLE. Vann. *Klouerat, klouirein.* Corn. *Gourna ed, krouerat ed.* Ils sont à — du seigle, *emint o c'hrouerat segal.* Cribler le blé en plein air, *nizat ann ed; gweñta ann ed* (guheñta). Voy. VANNER.

CRIBLURE, s. f. Ce qui reste du grain criblé; *dilostachou*, pl. m; *usien*, f; *boskoun*, m; *lostou*, pl. m; *lostadou*, pl. m. Trég. *Usmol*, m. *Pell niet* (nizet).

CRIC, s. m. Machine, *krok-krik*, m; *gwindask* (guiñdask), m. G.

CRIER, v. n. Jeter un cri; *krial*, p. *kriet; ober eur c'hri, ober eur griadenn, leuskel eur c'hri.* Crier à plusieurs reprises, *leuskel kriadennou.* Empêchez-le de —, *mirit out-hañ na grio.* Crier pour appeler, *hopal*, p. *hopet.* Allez — pour que les gens viennent dîner, *it da hopal ma teuio ann dud d'ho lein.* G. Crier comme font les petits enfants; *leñva, gina, kiñta*, p. *et; c'hiñtal*, p. *c'hiñtet; garmi*, p. *et; gwic'hal* (guhic'hal), p. *gwic'het; speunial*, p. *speuniet.* G. Vann. *Garmein.* Crier

comme font les ânes; *hinnoal*, p. *hinnoet; breugi*, p. *et*. Crier à pleine tête, *krial a boez penn ; iouc'hal, ioual*, p. *iouc'het*. Il lui cria : arrêtez-vous; *krial a reaz war-n-ezhañ; choumit a zav*. Crier comme ceux en danger, *choual va buez*. Corn. Voy. CRI. Crier, parlant du renard, *speunial, garmi*. Gr. Voy. GLAPIR. La pie criait sur le renard, *ar bik a grie war al louarn*. Crier, parlant d'une porte sur ses gonds, d'une roue sur l'essieu, etc; *gwigourat* (guigourat), p. *gwigouret*. Pour exprimer que ceux qui ne sont bons à rien, sont ceux qui font le plus de bruit, on dit : *falla ibil a vez er c'harr a wigour da geñta* (ouigour); mot-à-mot, la plus mauvaise cheville de la charrette est celle qui crie la première. Voy. BRUIT. Crier en ville, proclamer; *embann dre gear, embann eunn dra dre gear*. Voy. PUBLIER, BAN, CRIEUR. Crier, parlant des petits poulets, *gwic'hat* (guhic'hat), p. *gwic'het*. Crier, en parlant des boyaux; *soroc'hat*.

CRIEUR, s. m. Celui qui fait des publications en pleine rue ou dans les ventes; *embanner*, m. pl. *ien*. Vann. *embannour*, m. pl. *embannerion*; *iñkañtour*, m. pl. *iñkañterion*; *imboudour*, m. pl. *imbouderion*. Voy. ENCAN, PUBLIER.

CRIME, s. m. *Torfed*, m. pl. *torfejou*; *taol*, m. pl. *iou*. Commettre un —, *ober eunn torfed*. Dans le lieu où le — a été commis, *el leac'h ma 'z eo c'hoarvezet ann taol*. = En termes de dévotion; *pec'hed braz*, m. pl. *pec'hejou braz*.

CRIMINEL, s. f. *Torfeder*, m. pl. *ien*; *nep en deuz great eunn torfed*. Vann. *Torfetour*, m. pl. *torfeterion*. En Galles, *trosedour*, m. V.

CRIMINEL, adj. Décharger un homme réputé criminel, *diskarga eunn den klemmet*. Gr. = En termes de dévotion. Ce qui est — aux yeux des hommes, *ar pez a zo pec'hed hervez ann dud*. Le Seigneur trouve parfois — ce qui est louable aux yeux des hommes, *ann Aotrou Doue a gav aliez abek er pez a gred ann dud a zo da veza meulet*. Des pensées criminelles, *soñjezonou a zo pec'hed enn-ho*.

CRIN, s. m. *Reun, reun marc'h*, m. Vann. *Kran*, m. En Galles, *ron, ronen*. V. Celui de la crinière, *moue*, f. Voy. CRINIÈRE. Tirez un — de sa queue, *tennit eur reunenn euz he lost*. Voici du — pour faire des lacs, *setu deut reun da ober lindagou*.

CRINIÈRE, s. f. *Moue, mouenk*, f. Vann. *Moue, moui*, f. Saisissez-le par la —, *krogit enn he voue*.

CRISE, s. f. Attaque de maladie; *gwaskadennou poan* (goaskadennou), f; *c'houezenn*, f. Gr. Il a eu une —, *eur c'houezenn en deuz bet*. Gr. Pendant les trois heures que durèrent ses crises, *e-pad ann teir heur amzer ma stourmaz ar c'hleñved out-hañ*. A l'approche de la —, *pa welaz gwaskadennou poan o tont*. T. Il eut alors une —, *neuze e teuaz d'ezhañ gwaskadennou poan*.

CRISTAL, s. m *Strink*, m. Un verre de —, *eur werenn strink*.

CRISTALLIN, adj. *Hevel oc'h ar strink; ker sklear hag ar strink*.

CRITIQUE, s. f. Voy. BLAME, RÉPRIMANDE.

CRITIQUER, v. a. *kavout abek enn*. Les jeunes filles la critiquaient parce qu'elle ne voulait pas faire comme elles, *ar merc'hed iaouank a gave abek enn-hi dre ne rea ket evel-d-ho*.

CROASSEMENT, s. m. *Koagerez*, m; *gwac'herez*, m; *kroz*, m. Vann. *Beekereac'h*, m. Evitez ces substantifs. J'entends le — des corbeaux, *klevet a rann ar brini o koagat*. Voy. CROASSER.

CROASSER, v. n. *Koagat*, p. *koaget; krozal*, p. *krozet; gwac'hat* (goac'hat), p. *gwac'het*. Vann. *Beekal*, p. *beeket*.

CROC, s. m. Gros crochet; *krog*, m. pl. *kreier; ar c'hrok, ar c'hreier*. Un — de cuisine, *krok kik; krok*. Il n'y a rien au —, *n'euz tra oc'h ar c'hrok; diskrog eo ar c'hrok*. Le — est bien garni, *krog eo ar c'hrok*. = Instrument de labourage; *krok*, m; *bac'h*, f; *diwac'h*, f. Un — à deux branches; *krok daou vezek; krog diskarg; krok skuill*. Un — à trois branches, *eur c'hrok tri bezek, eur c'hrok teil*.

CROC-EN-JAMBE, s. m. *Krok gourenn*, m. Donner un —, *ober eur pek*, C. p ; *ober eur c'hrok gourenn ha rei lamm kaer*, Gr ; *kemeret ann eñkloch ha rei lamm kaer.*

CROCHET, s. m. *Krogik*, m. pl. *kreierigou ; eur c'hrogik, ar c'hreierigou.*

CROCHETER, v. a Ouvrir une serrure avec un crochet ; *dialc'houeza gant eunn houarnik pleget.*

CROCHU, adj. *Kroget, kamm, kropet.* Un clou —, *eunn tach kroget.* Cornes crochues d'une vache, *kerniel krogennek.* T. La goutte m'a rendu les doigts crochus, *kropet eo va biziad gant ann urlou.* Gr. Un nez —, *eur fri sparfel.*

CROIRE, v. a. Estimer véritable ; *kredi*, p. *kredet.* Vann. *Kredein.* Trég. *Kredin.* Il ne croit pas cela, *ne gred ket ann dra-ze ; diskredik eo war gement-se ; diskredi a ra war gement-se.* Il ne croit pas bien des points qu'il devrait croire, *diskredi a ra war galz a draou a dlefe da gredi.* Gr. Alors il croyait qu'il était malade, *he-ma a grede neuze ez oa klanv.* Croyez bien cela, *a c'hellit kredi ; kredit-se ; na petra 'ta.* Vous croyez cela ? *A gav d'e-hoc'h ?*

2° Ajouter foi à ce que dit quelqu'un, *kredi*, p. *kredet.* Je le crois, je crois ce qu'il dit, *me a gred anezhañ ; kredi a rann d'ezhañ.* Je ne le crois pas, je ne crois pas ce qu'il dit, *ne gredann ket anezhañ ; ne gredann ket d'ezhañ ; ne gredann ger d'ezhañ ; ne gredann ket e ve gwir a lavar.* Je ne le puis, croyez-moi, *ne d-ounn ket evit ober kement-se a c'hellit kredi.*

3° Penser, estimer que ; *kredi*, p. *kredet ; soñjal*, p. *soñjet ; kavout, kafout*, p. *kavet, kafet.* Je crois qu'il est malade, *me gred ez eo klanv, kavout a ra d'in ez eo klanv ; he-ma a zo klanv a gav d'in : me a gav d'in ez eo klanv.* Je crois qu'il ne vaut rien, *me a gav d'in ne dal netra ; me gred ne dal netra ; ne dal netra a gav d'in.* Dans une situation qu'il croit meilleure que la sienne, *enn eur stad a gav d'ezhañ a zo gwelloc'h eget ne d-eo he stad he-unan.* Croyez-vous que ce soit peu de chose que Dieu ait fait cela, *ha nebeut a dra eo, a gav d'e-hoc'h, en defe Doue great kement-se.* Tout ce que je croirai devoir faire, *kement a gavo d'in a ve mad da ober.* S'il croit devoir la marier, *mar kred e ve mad dimezi anezhi.* Il croit avoir fait cela, *he-ma a zoñj d'ezhañ en deuz great kement-se.* Je ne crois pas qu'il y aille, *ne gredann ket ez afe di.* Croyez-vous que je ne vous vaille pas ? *Ha kredi a rit-hu ne dalvezann ket ac'hanoc'h ? kredi a ra d'e-hoc'h ne dalvezann ket ac'hanoc'h ?* Cela, je crois, sera agréable à mon père, *ann dra-ze, me gred, a vezo kavet mad gant va zad.* Sa femme vient de mourir, je crois, *he c'hreg, am euz aoun, a zo maro.* Je ne crois pas, *ne gred ket d'in.* Je ne crois pas me tromper, *ma faziinn ne vennann ket.* s. N. Vous avez lieu, je crois, de vous plaindre, *leac'h hoc'h euz, a gav d'in, d'en em glemm.* Je ne crois pas qu'il puisse y aller, *ne gav ket d'in e c'hello mont di.* Je me croyais encore dans mon pays, *kavout a rea d'in ez oann c'hoaz e-kreiz va bro.* Ce que je crois bon, *ar pez a gav d'in a zo mad.* Je crois qu'en France les Arabes sont mal famés, *me gav d'in e Bro-C'hall ann Arabed a zo gwall vrudet.* Il est plus méchant que vous ne croyez, *he-ma a zo gwasoc'h eget na zoñjit.* Je croyais que le chemin était pénible, *me grede ann hent a ioa tenn.* Plus tôt qu'on ne croit, *keñtoc'h eget na zoñjer.* Je croyais que vous étiez bon, *me zoñje d'in ez oac'h eunn den mad.* Je ne crois pas avoir dit cela, *ne gredann ket am be lavaret kement-se.* Je crois vraiment que je rêve, *daoust ha ne ve ket huvreal eo a rann-me, me soñj d'in beza oc'h huvreal.* Je croyais qu'il était venu ici, *me lekea ez oa deut ama.* Celui-ci était tout joyeux, comme vous pouvez le croire, *he-ma a ioa laouen-braz a c'hellit kredi.* Je crois que vous ne savez pas lire, *m'euz aoun ne ouzoc'h ket lenn.* Cette dernière locution ne peut être employée d'ordinaire que pour faire un mauvais compliment à quelqu'un ; elle signifie à la lettre, *je crains fort que...*

4° Croire à, croire en ; *kredi da, kredi enn, kredi.* Je crois en Dieu et en tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise, *kredi a rann e Doue, ha kredi a rann ive kement a gred hag a zesk da*

gredi hor mamm sañtel ann Iliz. Gr. Il croit facilement au mal, *he-ma a gred eaz d'ann drouk*. Il crut à ses paroles, *kredi a reaz enn he gomzou*. Il croit aux lutins, *kredi a ra enn bugelien-noz*. Alors on croyait au jugement de Dieu entre ceux qui avaient un duel, *neuze ez eat gant lezenn ann Aotrou Doue*. T. Il croit aux revenants, *kredi a ra e tistro ar re varo er bed*. Léd. Heureux ceux qui croient à l'amour! *Euruz eo ar re a gred ez euz karañtez!* Garde-toi de ne pas croire à mon amitié, *laka evez da ziskredi war va c'harañtez*. Voy. **SE DÉFIER, DOUTER DE.**

5° Faire croire quelque chose à; *rei da gredi eunn dra da u. b.* On lui fit croire qu'il avait la fièvre, *da gredi e oe roet d'ezhañ ez oa klanv gant ann dersienn*.

CROISADE, s. f. *Brezel sañtel*, m. pl. *brezeliou sañtel*.

CROISÉ, s. m. Qui part pour une croisade; *kroazour*, m. pl. *ien*. C. p.

CROISÉ, adj. Du drap —, *mezer kroaz*. Deux labourages profonds et croisés, *daou labour doun unan enn hirded hag egile a dreuz*. T. Il se promène les bras croisés, *bale a ra he zivreac'h e kroaz*. Il a les jambes croisées à la manière des tailleurs, *he zivesker e kroaz*.

CROISÉE, s. f. Fenêtre, f; voy. ce mot. Le châssis en bois où se mettent les vitres, *kroaz prenestr*, f. = La croisée d'une église, ou la partie intérieure qui forme la croix, *kroazen iliz*, *tenn kroaz eunn iliz*. Gr. Vann. *Brec'hieu enn iliz* (de *brec'h*, bras); *kazalieu, askellieu*, pl. f.

CROISER, v. a. Disposer en croix; *lakaat e kroaz, kroaza*, p. *et*. Vann. *Lakat e kroez; kroezein*. = V. n. Terme de marine; *mont ha dont gant eul lestr-vor; redek ar mor*. T. = V. pron. S'engager dans une croisade; *kemeret ar groaz evit mont d'ar brezel sañtel*. Gr.

CROISILLON, s. m. Voy. **CROISON**.

CROISON, s. m. Partie transversale d'une croix; *ann treuz groaz*, m; *lamgroaz*, m.

CROISSANCE, s. f. *Kresk*, m; *kreskadurez*, f; *lamm-gresk*. m. Il a achevé sa —, *great eo he lamm-gresk gant-hañ*. Voy. **DÉVELOPPEMENT**.

CROISSANT, s. m. Une des phases de la lune; *kresk al loar, prim al loar*, m; *ar c'hresk, ar prim; loar gresk, loar brim*. Gr. A l'époque du — de la lune, *da gresk al loar*.

CROITRE, v. n. Devenir plus grand; *kreski*, p. *et; brasaat*, p. *eet, eat*. Vann. *brasat, kriskein*. Trég. *Kreskiñ*. Cet enfant croît beaucoup, *kreski kalz a ra ar bugel-ze*. Cet arbre croît, *brasaat a ra ar wezenn-ze*. Il laissa — ses cheveux, *lezel a reaz he vleo da greski*. Tous les arbres y croissaient sans soins, *ar gwez holl a greske hep labour, hep poania*. Cet homme ne croîtra pas davantage, *great eo he lamm-gresk gant ann den-ze; korf a-walc'h a zo deut pelloc'h d'ann den-ze; great eo he gresk gant-hañ*. Voy. **GRANDIR**. = Augmenter, allonger, devenir plus long; *kreski*, p. *et; dont da veza hirroc'h; hirraat*, p. *eet, eat; brasaat*, p. *eet, eat; kreaat, krevaat*, p. *eet, eat*. La maladie croît, *gwasaat a ra ar c'hleñved*; voy. **EMPIRER**. Les eaux croissent, *kreski a ra ann dour*. Les jours croissent, *hirraat a ra ann deiz*. Le vent croît, *krevaat a ra ann avel*. = Croître en sagesse, *dont da veza furoc'h-fura*. Croître en nombre. Voy. **AUGMENTER**.

CROIX, s. f. Deux lignes formant quatre angles; *kroaz*, f. pl. *kroasiou, kroaziou*. Il a les jambes en — à la manière des tailleurs, *he zivisker e kroaz evel eur c'hemener*. = Figure en bois, en métal, représentant la figure du Christ; *kroaz*, f; *ar groaz, ar c'hroasiou*. Croix sans crucifix, *kroaz hep Krist; kroaz al lezenn goz*. Gr. Elle porte au cou une — d'argent, *gant-hi eur groaz arc'hant enn he c'herc'henn*. Faire le signe de la —, *ober sin ar groaz; ober sin ar groaz enn he gelc'henn; en em groaza*. Il a fait sur elle le signe de la —, *sin ar c'hristen en deuz great war-n-ezhi*. = Croix d'un moulin, *kroaz*, f. = Souffrances; voy. ce mot.

CROQUER, v. a. *Dibri eunn dra a strak etre he zent*. = V. n. Faire du

bruit entre les dents; *straka etre ann dent.*

CROSSE, s. f. Bâton pour jouer au jeu de ce nom; *baz-dotu*, f. pl. *bisier-dotu; kammell.* f. pl. *ou; ar c'hamellou.* Le jeu de la —, *c'hoari dotu*, f; *c'hoari bazik kamm*, f. Jouer à la —, *c'hoari dotu, c'hoari bazik kamm; foueta groll; horellat.* La balle qui sert à ce jeu; *groll*, f; *horell*, f. Voy. **BALLE.** = Crosse d'évêque; *gwalenn ann eskop* (goalenn), f; *baz sant lann avieler.* Gr. = Crosse de fusil; *lamm ar fuzil.*

CROSSEUR, s. m. *Horeller*, m. pl. *ien*; *c'hourier dotu*, m. Voy. **CROSSE.**

CROTTE, s. f. Boue, fange; voy. ces mots. = Fiente de brebis, de lapin, de rat, etc; *kagal*, m. Des crottes de lièvre, *kagal gad.* Crottes de chien, de chat, de porc, *kaoc'h, kac'h*, m. Des crottes de chien, de cochon, *kaoc'h ki, kac'h moc'h.* Voy. **CROTTIN.**

CROTTÉ, adj. Couvert de boue; voy. ce mot.

CROTTER, v. a. Salir de boue; voy. **BOUE.** = V. pron. *En em gaillara.* Vann. *Um strakein.*

CROTTIN, s. m. *Kaoc'h, kac'h*, m; *aboun*, m. C; *kac'h marc'h, kac'h azen*, crottin de cheval, crottin d'âne. Ramasser du — sur les chemins, *kaoc'h-kezeka*; *mont da gaoc'h-kezeka*; cette expression est remarquable; *abouni.* C. Il est à ramasser du —, *ema o kaoc'h-kezeka, ema o rastellat fiez glaz.* Triv. Voy. **CROTTE.**

CROULER, v. n. *Koueza enn he boull*, p. *kouezet*; *dizac'ha*, p. *et.* La maison a croulé, *ann ti a zo kouezet enn he boull*; *dizac'het eo ann ti.* T.

CROUPE, s. f. Partie de derrière du cheval; *krouzell*, f; *talbenn*, m; *talier*, f; *lost*, m. Vann. *Diardrañ ur jao*, m. Il ne faut rien mettre sur la — de ce cheval, *diwallit na lakafac'h tra war dalier ar marc'h-ze.* Venez en —, *deut adre va c'hein war varc'h.* Vann. *Deit ardrañ me jao.* Il la mit en — derrière lui, *war lost he varc'h e taolaz anezhi.* Je prendrai ma sœur en —, *va c'hoar a zeuio adre va c'hein war varc'h.* La — d'un taureau, *talier*, f. = Sommet, cime; voy. ces mots.

CROUPI, adj. De l'eau croupie, *dour sac'h, dour chag, dour brein, poull brein, dour hañvoez.* Vann. *Deur hañyo.*

CROUPIÈRE, s. f. Partie du harnais; *belost, bilost*, m. pl. *ou.* = Au figuré. Tailler des croupières à quelqu'un, *rei neud da zireustla da u. b.* Gr.

CROUPION, s. m. *Belost, lost*, m. L'os du —, *ann askorn belost.* Je mangerai volontiers le —, *me garfe dibri ar belost iar-ze.*

CROUPIR, v. n. Parlant des eaux; *chaga*, p. *et*; *sac'ha*, p. *et.* Cette eau croupit, *chaga a ra, sac'ha a ra ann dour-ze*; *sac'het eo ann dour-ze.* = Croupir dans le péché, *morza enn he bec'hed*; *choum da vreina enn he bec'hed.* T.

CROUTE, s. f. Partie dure du pain; *kreun bara*, m. La — dorée du pain, *kreun ar werc'hez.* T. On l'appelle aussi dans l'usage *ar c'hreun melen.* La — noire, *ar c'hreun du.* Je n'aime pas la —, *ne garann ket ar c'hreun.* La — me fait mal aux dents, *ar c'hreun a ra poan d'in em dent.* Un morceau de — lui est resté dans le gosier, *eun tamm kreun a zo eat e toull enep he c'houzouk.* Des croûtes de pain, *kreun bara.* = Croûte qui se forme sur les plaies, *truskenn*, f. La — d'une plaie, *truskenn eur gouli.* Se former en —, *truskenna.* Gr. Croûte qui se forme sur la terre, sur le sel; *koc'henn, tonnenn*, f. G. Vann. *Koevenn*, f. Se former en — de cette sorte; *koc'henna, tonnenna.* G.

CROUTON, s. m. *Boulc'h bara*, m. Voy. **ENTAMURE, CROUTE.**

CROYABLE, adj. *Kreduz.* Evitez cet adjectif; il ne serait guère compris. Cela est —, *kement-se a zo da veza kredet.* Cela n'est pas —, *kement-se ne d-eo ket da veza kredet.*

CROYANCE, s. f. Terme de religion; *feiz*, m; *kredenn.* f. Hors du Léon, *fe*, m; *kredenn*, f. La vraie —, *ar gwir feiz, ar gwir gredenn.* C'est une — populaire, *e-touez ann dud ema ar*

gredenn-ze, T; *ar re goz a lavar kement-se.*

CROYANT, s. m. Terme de religion; *neb a vev er gwir feiz; neb a gred kement a zesk ar feiz d'e-omp.* Le père des vrais croyants, *tad ar gristenien.*

CRU, s. m. Terroir; *douar*, m; *dalc'h*, m. Ce vin est de mon —, *ar gwin-ze a zo diwar va douar, a zo euz va dalc'h.*

CRU, adj. Non cuit; *kriz.* Hors du Léon, *kri.* De la viande crue, *kik kriz, kik kriz beo.* Des pommes crues, *avalou kriz; avalou glaz.* Tout cru, *kriz beo.* = Non préparé, parlant du fil, etc, *neud kriz*; voy. **ÉCRU.** = Désagréable, dur, aigre; voy. ces mots.

CRUAUTÉ, s. f. *Krizder*, m. Évitez ce substantif. A cause de leur —, *dre ma 'z oant kriz.* Je n'ai jamais vu de — semblable à la vôtre, *biskoaz n'em euz gwelet den krisoc'h evid-hoc'h.* Voy. **CRUEL.**

CRUCHE, s. f. Vase; *pod dour*, m. Une — pleine d'eau, *eur podad dour*, m. Une — de vin, *eur podad gwin. eur brokad gwin*, m.

CRUCIFIER, v. a. *Lakaat oc'h ar groaz, staga oc'h ar groaz, staga war ar groaz; tacha oc'h ar groaz.*

CRUCIFIX, s. m. *Krusifi, grusifi*, m; *skeudenn Jezuz staget oc'h ar groaz*, f.

CRUDITÉS, s. pl. f. *Ar frouez kriz.*

CRUE, s. f. *Kresk*, m. La — des eaux, *kresk ann dour.* A cause de la — des eaux, *dre ma 'z eo kresket ann dour.*

CRUEL, adj. *Kriz, didruez, digernez.* Il est — envers ses parents, *digernez eo oc'h he dud.* M. Il est plus — que son frère, *he-ma a zo krisoc'h evit he breur; kriz eo enn tu all d'he vreur.* C'est l'homme le plus — qui soit au monde, *krisa den eo he-ma.* Ces gens-là sont cruels, *ann dud-ze a zo traou kriz.* Une mort cruelle, *eur maro kriz.* T. Un cœur —, *eunn den kriz.*

CRUELLEMENT, adv. Il l'a traité —, *digernez eo bet out-hañ.*

CRUSTACÉ, s. m. *Aneval krogennek*, m. pl. *anevaled krogennet.*

CUBE, adj. *C'houeac'h kornek; e-c'hiz eunn diz.*

CUEILLETTE, s. f. Voy. **CUEILLIR.**

CUEILLIR, v. a, *Dastum, destum*, p. *et*; *kutuill*, p. *et.* Vann. *Dastumein, cherrein.* Cueillir des pommes, *dastum avalou.* Cueillir des herbes, *dastum louzou; louzaoua*, p. *et.* Vann. *Daspugn lezeu; lezeua*, p. *et.* Cueillir des fleurs, *dastum bokejou; paka bokejou.*

CUILLÈRE, s. f. Ustensile de table; *loa*, f. pl. *loaiou.* Vann. *Loe*, f. pl. *loeieu.* Trég. *Loa*, f. pl. *loaio.* Une — de bois, d'argent, *loa goat, loa brenn, loa arc'hant.* Une — de buis, *eul loa veuz.* La — à pot est cassée, *torret eo bet al loa bod.* Le porte-cuillères, *ar parailler*, m.

CUILLERÉE, s. f. *Loaiad*, f. pl. *ou.* Le pluriel n'est guère usité; on dit de préférence *meur a loaiad.* Vann. *Loiat*, f. Une — de bouillon, *eul loaiad soubenn sklear.* Plusieurs disent *loiad.*

CUIR, s. m. Peau d'animal non corroyée; voy. **PEAU.** Du — corroyé, *ler*, m. Du — non tanné, *ler kriz.* Du — de bœuf, *ler ejenn.* Du — de vache, *ler bioc'h.* Du — de semelle, *ler sol, ler soliou.* Du — d'empeigne, *ler enebou.* Du — bien tanné, *ler kivijet mad.* Du — d'Angleterre, *ler Saoz.* Anc. *lezr*, cuir. = Peau du corps de l'homme; voy. **PEAU.**

CUIRASSE, s. f. *Harnez*, m. pl. *harnesiou; hobregon*, m. pl. *ou.* Gr.

CUIRE, v. a. Préparer par le moyen du feu; *poaza, poazat*, p. *poazet; darevi*, p. *et.* Vann. *Poac'hein, poec'hein, pobat, dariuein.* Cuire au four, *poaza er fourn.* Cuire sous la cendre, *poaza e-mesk al ludu.* = Causer de la douleur piquante; *poaza, glaza*, p. *et.* Ma blessure me cuit, *va gouli a boaz.*

CUISANT, adj. Douleur cuisante, *drouk a boaz.*

CUISINE, s. f. Lieu où s'apprêtent les mets; *kegin*, f. pl. *ou.* Faire la —, *ober ar gegin*, p. *great; kegina*,

p. *et.* = Manière de vivre, *tinell*, f; *kegin*, f; *kaoter*, f. Faites-vous cuisine chez vous? *Ha c'houi a ra kaoter?* Voy. **CHÈRE**. = Manière d'apprêter les mets. Je ne trouve pas sa — appétissante, *ne gavann ket mad he c'heusteurenn*. Voy. **RAGOUT**.

CUISINER, v. n. Voy. **FAIRE LA CUISINE**.

CUISINIER, s. m. *Keginer*, m. pl. *ien*. Vann. *Keginour*, m. pl. *keginerion*.

CUISINIÈRE, s. f. *Keginerez*, f. pl. *ed*. Vann. *Keginourez*, f. pl. *et*. Mauvaise —, gargotière; voy. ce mot. *Farzellerez*, f. C.

CUISSART, s. m. Sorte d'armure des anciens chevaliers; *morzedenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Morc'hetenn*, f. Voy. **CUISSE**.

CUISSE, s. f. *Morzed*, f. pl. *divorzed*, *diou-vorzed*. Vann. *Morc'hed*, f. pl. *divorc'het*. Trég. *Morzed*, f. pl. *morzeddo*. Anc. *Morzat*. L'entre-deux des cuisses, *gaol*, f. Il s'est cassé la —, *torret eo bet he vorzed gant-hañ*. J'en aurai — ou aile, *kik pe groc'henn am bezo*.

CUISSON, s. f. *Poazadur*, m. Évitez ce substantif; voy. **CUIT**, **CUIRE**.

CUIT, adj. *Poaz*, *dare*, *darev*, Vann. *Poac'h*. Des fruits cuits, *frouez poaz*. Les pommes ne sont pas cuites, *ann avalou n'int ket poaz*, *n'int ket dare*. Le pain est —, *poaz eo ar bara*. Du pain mal cuit, *bara bihan poaz*, *bara toaz*. Vann. *Bara bourr*. Ce pain est mal —, *bara bihan boaz eo*. Des pommes de terre cuites à l'eau, *avaloudouar paredet enn dour*.

CUIVRE, s. m. *Kouevr*, *kuevr*, m. Un chandelier de —, *eur c'hañtoler kouevr*. Doubler en —; voy. **CUIVRER**.

CUIVRER, v. a. *Kouevra*, p. *et*.

CUL, s. m. *Reor*, m; *penn adre*, m. Trég. *Reaor*, m. Anc. *Reffr*.

CULASSE, s. f. *Lost eur c'hanol*, *lost eur fuzil*, m.

CULBUTE, s. f. Chute, saut; voy. ces mots.

CULBUTER, v. a. Renverser; voy. ce mot.

CUL-DE-JATTE, s. m. Marcher comme un —, *mont war he barlochou*.

CUL-DE-SAC, s. m. *Hent-dall*, m; *ru-dall*, *ru-vorn*, f. Vann. *Gour ru*, m.

CULOT, s. m. Le dernier né, *ann diveza ganet*. En parlant des petits pourceaux, *gwidoroc'h* (guidoroc'h), m. Ce dernier s'employe trivialement en parlant des petits animaux et même d'un enfant.

CULOTTE, s. f. *Bragez*, m. pl. *bragou*; *bragez moan*, *bragez striz*, m. pl. *bragou moan*, *bragou striz*, *bragou Treger*. Gr. En Vannes, on dit aussi *marinet*, m. pl. *marinedeu*. La — large et courte des paysans bretons, *bragou braz*. (On en voit peu aujourd'hui, si ce n'est à Quimper.) Trég. *Brago braz*. La — plissée des mêmes, *bragou rodellet*. Culotte longue; voy. **PANTALON**. Mettre sa —, *gwiska he vragez*. Oter sa —, *diwiska he vragez*. Il était sans —, *divragez edo*. C'est la femme qui porte la —, *gant ar c'hreg ema ar bragez*; *ar c'hreg eo a wisk ar bragez*. Gr. Mettre, ôter la — à un enfant; voy. **CULOTTER**, **DÉCULOTTER**. Les premières culottes d'un enfant, *ar bragou keñta*. Mettre un enfant en culottes, *bragaoua eur bugelik*. T. = Un morceau de — de bœuf, *eunn tamm feskenn ejenn*.

CULOTTER, v. a. *Gwiska he vragez da eur bugelik* (guiska); *brageza*, p. *et*. Allez — votre frère, *gwiskit he vragez d'ho preur*. = V. pron. Il ne sait pas encore se —, *ne oar ket c'hoaz gwiska he vragez*.

CULTE, s m. *Enor a rer da Zoue*, m; *azeulidigez*, f. G. Rendre à Dieu le — qui lui est dû, *enori Doue evel ma 'z eo dleet*. Il cherche à vous éloigner du — des saints, *lakaat a ra he boan evit miret ouz-hoc'h da enori ar zent*. Voy. **ADORER**.

CULTIVATEUR, s. m. *Labourer douar*, m. pl. *labourerien douar*; *tiek*, m. pl. *tieien*. Ironiquement on dit : *trouc'her buzug*. Voy. **PAYSAN**.

CULTIVER, v. a. Parlant de la terre et de ses fruits; *gounid*, p. *gounezet*; *labourat*, p. *labouret*. Cultiver la terre,

labourat ann douar; gounid ann douar. Cultiver des arbres, *sevel gwez,* p. *savet; diorren gwez,* p. *diorreet.* Anciens infinitifs, *savi, diorrea.* Vann. *Dessao gwe.* Cultiver du trèfle, *lakaat douar dindan melchenn.*

CULTURE, s. f. *Labour,* m; *gounidegez,* f; *ann tiekaat,* m. Telles sont les conditions d'une bonne —, *setu aze ann abek euz a eul labour mad.* Les cultures sarclées ou racines fourragères, *ar brouskoun griouennek.* Corn. La — en Bretagne, *ann tiekaat e Breiz.*

CUPIDE, adj. *Nep en deuz eur c'hoant braz da gaout madou e-leiz.*

CUPIDITÉ, s. f. *C'hoant braz da gaout madou e-leiz.*

CURAGE, s. m. Il m'a donné dix écus pour le — du conduit, *roet en deuz d'in dek skoed evit skarza ar c'handour.* Voy. **CURER.**

CURAGE, s. m. Plante; *louzaouenn-ann-trouc'h,* m; *troazur,* m.

CURE, s. f. Guérison; *paredigez,* f. Évitez ce substantif. C'est une — merveilleuse, *souez eo e ve pare.* = Habitation du curé; *ti ar persoun,* m; *presbital,* m. Il était alors à la cure, *edo neuze e ti ar persoun.* Je vais à la —, *mont a rann da di ar persoun.*

CURÉ, s. m. *Persoun,* m. pl. *ed.* C'est le — qui a dit la messe, *ann aotrou persoun en deuz lavaret ann oferenn.* Bonsoir, monsieur le —, *noz vad d'e-hoc'h, aotrou persoun.* La charge de curé, *karg ar bersouned.* Monsieur N..., vicaire à Brest, a été nommé curé de Landerneau, *ann aotrou N..., kure e Brest, a zo bet lekeat persoun e Landerne.*

CURE-DENTS, s. m. *Skarz-dent,* m. pl. *skarzou-dent.* Vann. *Skarc'h-dent,* m.

CURE-OREILLES, s. m. *Skarz-skouarn,* m. pl. *skarzou-skouarn.* Vann. *Skarc'h-skoarn.*

CURER, v. a. *Skarza,* p. *et; netaat,* p. *eet, eat.* Curer un puits, un conduit, *skarza eur puns, skarza eur c'handour.* Voy. **ÉCURER.**

CURIEUX, adj. Rare, extraordinaire; voy. ces mots. = Intéressant; *kaer; kaer da welet.* Quel — spectacle! *kaera tra da welet!* Voilà un — spectacle, voilà une chose curieuse, *setu aze eunn dra hag a zo kaer da welet.*

CURIEUX, s. m. et adj. Qui veut tout voir, qui veut connaître tout ce qui se passe; *nep a glask gwelet ha gouzout pep tra; debronuz,* G; *konoc'her.* C. Ces deux derniers seraient peu ou pas compris. Cet homme est fort —, *eur furcher braz eo ann den-ze.* En quelques lieux on dit *rañdonuz.* Vous êtes trop —, *c'houi a zo re hirr ho fri, rañdon ma'z oc'h.* Voy. le mot suivant. Sans être trop curieux, je voudrais le savoir, *hep beza re ranel me garfe gouzout ann dra-ze.* Corn.

CURIOSITÉ, s. f. Chose rare; *tra gaer da welet* (velet), f. C'est une —, *eunn dra gaer eo da welet.* = Désir de tout voir; *c'hoant da c'houzout pep tra, da anaout pep tra, da welet pep tra; debron da c'houzout ar c'helou.* Gr. Faire une demande par pure —, *goulenn traou n'euz ezomm da c'houzout.* Ce qui ne sert qu'à nourrir la —, *ann traou ne d-int mad nemet da ziverraat ann amzer.* L'esprit nous séduit par une fausse —, *douget omp dre ar spered da glask anaout traou a ra gaou ouz-omp.* Réprimez en vous la —, *arabad eo d'e-hoc'h klask gouzout hag anaout pep tra.* L'homme se laisse emporter par la —, *distroet eo spered ann den dre m'en d'euz c'hoant da anaout pep tra.* C'est par — qu'il a fait cela, *gant ar c'hoant en doa da welet traou nevez eo en deuz great kement-se.*

CUVE, s. f. *Beol,* f. pl. *iou; kibell,* f. pl. *ou; ar gibell, ar c'hibellou.* La — est trop petite, *re vihan eo ar veol.* Une — pleine d'eau, *eur veoliad dour.*

CUVER, v. n. Laisser cuver le vin dans la cuve; *lezel ar gwin er veol goude beza gwasket anezhañ.* = Cuver

son vin, parlant d'un ivrogne; *mont da gousket gant he gofad; kousket war he win.*

CUVETTE, s. f. *Pod dour*, m; *beolik*, f.

CYGNE, s. m. Oiseau; *sin*, m. pl. *ed.* Vann. *Goe-goue*, f.

CYNOGLOSSE, s. f. Plante; *teodki*, m.

CYLINDRE, s. m. Rouleau d'agriculture; voy. ce mot.

CYPRÈS, s. m. Arbre; *siprezenn*, f. pl. *siprez*. Vann. *Ivinenn*, f. pl. *ivin*.

D

Cette lettre paraît avoir été récemment introduite à la fin des mots. Il est à présumer, d'après les vieux écrits, que l'on disait jadis, comme on dit encore en Vannes: *bepret, marc'hat, melfet, tut* (1). Quant à la date de cette modification dans l'orthographe bretonne, on peut la porter au XVIe siècle; le P. Maunoir en fut le promoteur. Les mots *iod, ebad, troad*, qui ont formé les composés *iota, ebatal, troatad*, et une foule d'autres, viennent à l'appui de cette assertion. Il en est de même des mots comme *divezad*, qui font *divezatoc'h, divezata*, au comparatif et au superlatif. Ce qui le prouve encore ce sont des locutions comme *golc'hed kolo*, substantif féminin, qui d'après la règle générale devrait se dire, *golc'hed golo*. Voy. ce qui est dit à ce sujet aux mots **MUABLE, ADJECTIF.**

DACTYLE, s. m. Plante des prairies; *ar ieotenn vraz, ar ieotenn gallek, ieotenn eunn noz.* Le — pelotonné, *ar ieotenn pennou teo, ar ieotenn vraz*, f.

DAGUE, s. f. *Gour-gleze*, m. pl. *gour-glezeier; kontell-laz*, f. pl. *kontilli-laz.* Vann. *Gour-gleañ*, m. pl. Donner des coups de —, *rei taoliou gour-gleze.*

DAIGNER, v. n. *Prizout*, p. *prizet; teurvezout*, p. *teurvezet; falvezout*, p. *falvezet; plijout*, p. *plijet; kavout mad*, p. *kavet mad.* Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu daigne le visiter? *Petra eo ann den evit ma teurvezfe gant Doue dont d'he gaout?* Il ne daigne pas m'écouter, *ne fell ket d'ezhañ selaou ac'hanoun.* Daignez me regarder, *plijet gan-e-hoc'h sellet ouz-in; sellit ouz-in mar plij gan-e-hoc'h.* Celui qui daigne vous faire ce présent, *ann hini a blij gant-hañ rei ann dra-ze d'e-hoc'h.* Il a daigné nous pardonner nos péchés, *deuet eo da zisteurel hor pec'hejou diwar-n-omp.* Remerciez Dieu qui a daigné vous écouter, *trugarekait Doue a zo prizet gant-hañ selaou ac'hanoc'h.* Voy. **TROUVER BON.**

DAIM, s. m. Animal; *demm*, m. pl. *ed.* Vann. *Duem*, m. pl. *et.*

DAINE, s. f. La femelle du précédent; *demmez*, f. pl. *ed.* Vann. *Duemez*, f. pl. *et.*

DAIS, s. m. Ornement d'église pour le Saint-Sacrement; *tabêrlank*, m. Gr; *deaz*, m; *stel*, m. G. Porter le —, *dougen ann deaz, dougen ann taberlank.* = Dais mortuaire qui couronne les tréteaux funèbres à l'église

(1) Ce *t* final se trouve aussi sur plusieurs points des côtes du nord du Léon.

pendant la cérémonie des enterrements, *bols kaoñ*, m; *ar bols kaoñ*. Voy. TRÉTEAUX FUNÈBRES.

DALLE, s. f. Pierre creusée où l'on jette les eaux sales d'une cuisine; *dar, darz*, m. pl. *ou, iou*. = Pierre pour aiguiser les faucilles, *mean falc'h*, m. pl. *mein falc'h*. Le sabot où se met cette pierre et aussi l'eau pour aiguiser, *komm ar falc'her*, m; *botinell*, f. Voy. SABOT.

DALMATIQUE, s. f. Vêtement d'ecclésiastique; *kazul verr*, f; *kazul ann diagon*, f.

DALOTS, s. pl. m. Terme de marine; *dalojou*, pl. m.

DAM, sorte d'exclamation. Dam! chacun fait ce qu'il peut, *kleo, pephini a ra gwella ma c'hell*.

DAME, s. f. *Itroun, itron*, f. pl. *itrounezed, itronezed*. Voici ma —, *setu aze va itroun*. Voy. MADAME. — Le jeu de dames, *c'hoari damou*. Jouer aux dames, *c'hoari 'r damou*. = Notre-Dame la Sainte-Vierge, *ann Itroun-Vari*. Notre-Dame des Neiges, *goel Maria ann Erc'h*. Notre-Dame des Sept Douleurs, *ann Itroun-Varia ar seiz Kleze; ann Itroun-Varia a druez*. Notre-Dame des Anges, *goel Maria ann Elez*. Notre-Dame de la Clarté, *ann Itroun-Varia a sklerder*. Gr.

DAMIER, s. m. Table pour jouer aux dames; *taolenn c'hoari*, f; *tablez*, m.

DAMNABLE, adj. Qui peut attirer la damnation; *daonuz*, Gr; peu usité. *A gas da goll*.

DAMNATION, s. f. *Daonedigez*, f; *koll*, m; *kollidigez*, f. Gr. La — éternelle, *ann daonedigez da viken*. Préservez-nous de la —, *mirit ne d-aimp da goll*. Voy. DAMNER.

DAMNÉ, s. m. Les damnés, *ar re zaonet, ann eneou kollet, ann eneou daonet*.

DAMNER, v. a. *Daoni*, p. *et*. Vann. *Dannein*, p. *dannet*. Se damner, *koll he ene; mont da goll; en em zaoni*, p. *en em zaonet*. Il sera damné, *daonet e vezo*. Ils se sont damnés en faisant cela, *eat int da goll oc'h ober evel-se*.

DANGER, s. m. *Riskl*, m; *taill*, f. Il n'y avait aucun —, *ne oa riskl e-bed*. Sans crainte ni —, *heb aoun na riskl e-bed*. (*Riskla*, veut dire glisser.) Celui qui ne sait pas vaincre ses passions court un grand danger, *aun hini ne oar ket trec'hi he c'hañtegesiou fall, hen-nez a zo atao war var*. Cet homme est hors de —, *pare eo ann den-ze*. Quand je crois ma conscience hors de —, *pa gredann emoun enn tu all da bep drouk*. Il y a — pour votre âme, *beac'h zo war hoc'h ene* (var). Quand l'âme est en —, *pa vez ann ene e-taill da goueza er pec'hed; pa vez ann ene war nez taol da goueza er pec'hed*. Il court de grands dangers, *bez' ema e-taill da goll he vuez; bez' ema e-taill da vervel; bez' ema war var*. Voy. PÉRIL, DANGEREUX. = Il est en — de mourir, *bez' ema war nez koll he vuez*. Voy. SUR LE POINT DE. Se mettre en — de, *en em lakaat e-taill da*. Gr.

DANGEREUSEMENT, adv. *Gwall* (goall). Après cet adverbe, il y a des lettres qui se permutent; voy. la Grammaire. Il est — malade, *gwall glanv eo*.

DANGEREUX, adj. Parlant des personnes; *fall, drouk, gwall* (goall). Ce dernier exige les mêmes permutations de lettres que l'adverbe *gwall*; voy. la Grammaire. C'est un homme —, *eunn den fall eo*. Un ami —, *eur mignoun fall, eur mignoun iud; eur mignoun ne c'heller ket fisiout enn-hañ*. = PARLANT des choses. Une entreprise dangereuse, *eunn dra a zo diez-meurbed da ober; traou n'euz nemet da goll gant-ho*. Vous avez là une mission dangereuse, *da ziwall ho pezo o vont d'al leac'h ma 'z it; mont a rit aze da ober eunn dro euz ar re falla*, M; *ne zistro dibaot den euz al leac'h ma 'z it*. C'est un exemple — à suivre, *fall eo heulia ar skouer-ze*. On lui a donné de — conseils, *aliou fall en deuz bet; alia fall a reer anezhañ*. Y a-t-il rien de plus — que de ne pas suivre les avis d'un directeur spirituel? *Hag hen zo netra falloc'h eget mont a-enep aliou eunn tad kovezour?* Il a reçu une blessure dangereuse, *he c'houli a zo doun ha braz; grisiez-meurbed eo he c'houli; gwall c'houliet eo bet*. La pente qu'il suit est dangereuse, *mont a ra war ziskar gant he blegou fall; he blegou*

fall ho deuz lekeat anezhañ e gaou. Il a gagné une maladie dangereuse, *eur gwall gleñved en deuz paket.* Nous nous trouvons dans une situation dangereuse, *e gwall zoare emomp.* C'est un péché — que celui-là ! *setu eur gwall bec'hed a rit!* S'il est terrible de mourir, il peut être — de vivre longtemps, *mar d-eo eur spount mervel, beva pell a zo marteze eur spount gwasoc'h c'hoaz.* Il n'est rien de plus — que de se fier trop en soi-même, *n'euz netra a gemend a ve gwasoc'h eget en em fisiout re enn-omp hon-unan; n'euz tra gwasoc'h eget en em fisiout,* etc.

DANS, prép. Marquant le lieu, avec un verbe sans mouvement; *e, enn, er, el.* Ces trois dernières expressions sont des contractions de la préposition radicale *e* avec les articles, et sont là pour *e ann, e ar, e al.* Il serait donc rationnel de les écrire *e 'nn, e 'r, e 'l.* Ces prépositions contractées s'emploient, comme nous allons le voir, dans les mêmes circonstances que les articles *ann, ar, al;* voy. la Gramm. Dans la maison, dans l'église, *enn ti, enn iliz.* Dans le trou, dans l'hiver, *er poull, er goanv.* Dans le courtil, dans la loi, *el liorsik, el lezenn.* Dans une maison, *enn eunn ti.* Dans un pré, *enn eur prad.* Dans un courtil, *enn eul liorsik.* Dans certaines forêts, *e koajou zo, e-kreiz koajou zo.* Dans mon, dans ma, dans mes, se rend par *em,* qui est une contraction des mots *e ma,* ou, *e va,* et qui par conséquent exige après lui les mêmes permutations de lettres que le pronom possessif *ma, va;* voy. la Gramm. Dans ma tête, *em fenn.* Dans ma maison, *em zi, em zi-me.* Dans mon cœur, *em c'haloun.* Dans mes peines, *em foaniou.* Dans sa maison, *enn he di.* Dans votre maison, *enn ho ti.* Dans la Basse-Bretagne, *e Breiz-Izel.* Dans la France, *e Bro-C'hall.* Dans le pays du Levant, *e bro ar zao-heol.* Il y a trente feux dans Bégonder, *tregont rumm tud a zo e parrez Begonder.* Dans le temps de la guerre, *enn amzer ar brezel.* Dans le chemin du salut, *enn hent ar zilvidigez.* Dans ces deux derniers exemples, il serait conforme au génie de la langue de dire : *e amzer ar brezel, e hent ar zilvidigez;* mais l'usage proscrit ces sortes d'hiatus. Dans cette maison, *enn ti-ma.* Dans ce lieu, *el leac'h-ma.* Dans ces bois, *er c'hajou-ze, dre greiz ar c'hoajou-ze, e-kreiz ar c'hoajou-ze.* Dans toutes mes actions, *e kement tra a rann.* Dans tous les ménages, *enn holl diegezou, e pep tiegez.* Dans tous les lieux où nous irons, *e kement leac'h ma 'z aimp.* Dans quel état est-il ? *E pe stad emahen?* Dans mon enfance, *pa oann bugel; ez iaouank flamm.* Gr. = Il n'est pas rare d'entendre dire *ebarz er gampr,* dans la chambre ; *ebarz enn eul leac'h,* dans un lieu. Cette locution me paraît une faute, une grossière superfétation. Je ne la crois pas plus acceptable que cette locution française : *dans le dedans de la chambre.* Il faut, à mon sens, considérer *ebarz* comme un adverbe et non comme une prépo- Ainsi on dit très-bien : *mont ebarz,* aller dedans, entrer ; *ar park ma 'z edo ar zaout ebarz,* le champ où étaient les bestiaux. Il faudra donc dire : *er gampr, enn eul leac'h.*

2° Avec un verbe de mouvement, *da,* Vann. *De.* Pour le porter dans son pays, *evit he gas d'he vro* (pour *da he vro*).

3° Pouvant se tourner par : Au milieu, parmi ; *e-touez, e-kreiz, dre greiz, e-mesk.* Je l'ai trouvé dans la paille, *kavet am euz anezhañ e-mesk ar c'holo.* Il est tombé dans les épines, *kouezet eo e-kreiz ann drein.*

4° Signifiant De ; *euz a.* Prenez une aiguille dans un étui, *kemerit eunn nadoz euz a eur c'hlaouier.* Puiser de l'eau dans un puits, *tenna dour euz a eur puns.* Prenez une aiguille dans mon étui, *kemerit eunn nadoz euz va c'hlaouier.*

5° Signifiant Au bout de : *a-benn, abenn.* Dans un an, *a-benn eur bloaz ama.* Dans quelques jours, *a-benn eunn dervez-bennag.*

6° Pouvant se tourner par Entre ; *etre.* Il se jeta dens les bras de son père, *en em striñka a reaz etre divreac'h he dad.*

DANSE, s. f. *Dans,* m. pl. *dañsou.* Vann. et Corn. *Koroll,* m ; *dans,* m. Trég. *Abadenn,* f. Le maître de —, *ar mestr dans.* La — des jours de fête,

abadenn, f; *goeliad*, m. Aller à la —, *mont d'ann abadenn*; *mont d'ann ebad*, *mont da ebatal*. Pendant la —, *e-kreiz ann abadenn*. Y aura-t-il des danses au pardon? *Ha sonerien vezo? ha fest a vezo? ha goeliad a vezo!* Le P. Des danses de nuit, *dañsou noz*, *festou noz*. Coureur de —, *reder ann dañsou*, m. pl. *rederien*; *festaer*, m. pl. *ien*. Danse sur l'aire neuve, *c'hoari dans ha gourennadek war al leur nevez*. Vann. *Gouliat*, m.

DANSER, v. n. *Dañsal*, p. *dañset; mont enn dro*, p. *cat; ober eunn abadenn*, p. *great*. Vann. *Dañsal, korollat*. En dansant, *enn eur zañsal, e-kreiz ann abadenn*, *enn eur ober ann abadenn*. Savez-vous danser? *Ha c'houi a oar dañsal?* Elle ne dédaignait pas de — avec ce jeune homme, *n'oa ket fae gant-hi ober eunn abadenn gant ann den iaouank-ze*. Venez danser, *deut da ober eunn dro zans*. Danser sur la corde, *dañsal war ar gordenn*. Danser par métier, *tripal*, p. *tripet*. Danser sur l'aire nouvelle, *dañsal war al leur nevez*.

DANSEUR, s. m. *Dañser*, m. pl. *ien; festaer*, m. pl. *ien*. Corn. *Koroller*, m. pl. *ien*. Vann. *Korollour*, m. pl. *korollerion*. Danseur par métier, *triper*, m. pl. *ien*. Gr.

DARD, s. m. Javelot; voy. ce mot. = Poisson; *darz*, m. pl. *ed*; *skañtek*, m. pl. *skañteien*. = Piquant des abeilles, etc; *flemm*, m; *broud*, m.

DARTRE, s. f. *Darvoédenn*, f. pl. *darvoed*. Vann. *Derouidenn, derc'houidenn*, f. pl. *derouid, derc'houid*. Une — vive, *darvoedenn losk, tan losk, tanijenn*. Gr. Des dartres farineuses, *darvoed bleudek*. Vann. *Darc'houid bledek*. Il a des dartres sur les mains, *he-ma en deuz darvoed war he zaouarn*. La petite chélidoine est un remède contre les dartres, *ar sklerik a zo mad oc'h ann darvoed*. Il est couvert de dartres, *goloet eo a zarvoed*. Il y a une — qui est réputée dangereuse et qu'on nomme *Denedeo*, m.

DARTREUX, adj. Qui a des dartres, *nep en deuz darvoed*. = Qui est de la nature des dartres, *darvoedennek*.

DATE, s. f. Époque, jour; voy. ces mots. Cette lettre avait deux ans de date, *al lizer-ze a ioa ganet abaoue daou vloaz*.

DATTE, s. f. Fruit; *aval palmez*, m. pl. *avalou palmez; fiezenn real*, f. pl. *fiez real*.

DATTIER, s. m. Arbre; *gwezenn palmez* (guezenn), f. pl. *gwez palmez; gwezenn fiez real*, f. pl. *gwez fiez real*. Gr.

DAUPHIN, s. m. Poisson; *delfin*, m. pl. *ed*. = Le fils aîné des rois, *map hena ar roue*.

DAVANTAGE, adv. de quantité. Dans les phrases sans négation *c'hoaz, oc'h-penn, oc'h-penn*. Vann. *C'hoac'h*. Dans les phrases avec négation, *ken, netra ken, netra e-bed ken*. Vann. *kin*. En voulez-vous davantage? *c'hoaz ho pezo-hu?* Il m'en faut —, *oc'hpenn a rañkann da gaout*. Je n'en donnerai pas —, *ne fell ket d'in rei netra ken*. Je n'en sais pas —, *ne ouzounn netra ken; ne ouzounn netra e-bed ken*. Il n'y en a pas davantage, *n'euz ken*. Je n'en ai pas davantage, *n'am euz netra ken*. Je n'en demande pas —, *ne c'houlennann netra ken*. = Marquant cessation d'action; *mui*, *muioc'h*, *pelloc'h*. Vann. et Trég. *Mu, muoc'h*. Je n'en dirai pas —, *ne livirinn mui netra*. Je ne mangerai pas —, *ne zibrinn mui pelloc'h*. Avant de m'engager davantage, *abarz mont pelloc'h*.

DE, prép. Il est quelques cas où cette préposition ne s'exprime pas en breton. Nous nous occuperons d'abord de ces sortes de phrases. Manger de la viande, *dibri kik*. Boire de l'eau, *eva dour*. Un enfant de deux ans, *eur c'hrouadur daou vloaz*. Il a de l'argent, *bez' en deuz arc'hant*. J'ai des amis, *mignouned am euz*. Une maison de bois, *eunn ti koat*. = CETTE préposition ne s'exprime pas non plus, lorsque la personne ou la chose dont on parle est désignée d'une manière précise. Le jour de la fête de Pâques, *deiz goel Pask*. La porte de la cour, *dor ar porz*. Le manche de la hache, *troad ar vouc'hal*. Le sable des bords de la mer, *treaz aot ar mor*. L'île de Batz, *enez Vaz*. Le roi d'An-

gleterre, *roue Bro-Zaoz*. L'héritière de Kéroulas, *penn-herez Keroulaz*. Geneviève de Rustéfan, *Jenovefa Rustefan*. Notre-Dame du Folgoat, *Itroun Varia Folgoat*. Le carnaval de Rosporden, *ened Rosporden*. Le marquis de Nevet, *markiz Nevet*. Le château de Brest, *kastell Brest*. La ville de Brest, *kear Vrest*. = ELLE ne s'exprime pas non plus, lorsqu'elle est suivie d'un verbe à l'infinitif. Je lui ai ordonné de venir ici, *lavaret em euz d'ezhañ dont ama*. Il est utile de faire cela, *mad eo ober kement-se*. Dites-lui d'y aller, *livirit d'ezhañ mont di*.

2° Lorsque cette préposition est précédée d'un adjectif ou d'un adverbe, elle se rend par *a*. Plein d'eau, *karget a zour*. Couvert de sang, *goloet a c'hoad*. Beaucoup de gens, *kalz a dud*.

3° Pouvant se tourner par à, elle s'exprime par *da*. Un ami de mon frére, *eur mignoun d'am breur*. Pour son dîner du dimanche, *evit he lein d'ar zul*.

4° Marquant le lieu, avec ou sans mouvement; *euz a, oc'h*. Il vient de Brest, *euz a Vrest e teu*; *dont a ra euz a Vrest*. Il est de la Basse-Bretagne, *ginidik eo euz a Vreiz-Izel*. Etes-vous de Plougastel? *Euz a Blougastel oc'h?* Je suis de Plougastel, *euz a Blougastel ounn*. Je suis d'Auray, *oc'h Alre ounn*.

5° Signifiant Dessus, de dessus; *diwar* (divar). Descendre de cheval, *diskenn diwar varc'h*. S'écarter du bon chemin, *mont diwar ann hent mad*.

6° Précédée d'un verbe passif; *gant, gan*. Il est aimé de son père, *karet eo gant he dad*. Il est aimé de moi, *karet eo gan-en*. Vous serez blâmé de bien des gens, *tamallet e viot gant kalz a dud*. Vous serez méprisé de nous, *disprizet e viot gan-e-omp*.

7° Signifiant Avec, par; *gant*. Vann. *Get*. Frapper de la main, *skei gant ann dourn*. Frapper du bâton, *skei gant ar vaz*. Il est mort de faim, de peur, *maro eo gant ann naoun, gant ann aoun*. Dieu forma la femme d'une de ses côtes (d'Adam), *Doue a reaz ar vaouez gant unan euz he gostou*. De l'assentiment de tous, *gant grad vad ann dud holl*. Que ferez-vous de cela? *Petra vezo great gant ann dra-ze?* Le corps de l'homme a été fait de terre, *korf ann den a zo bet great euz a zouar*. Tourner d'une main, *trei gant eunn dourn*.

8° Signifiant Durant, pendant; *e-pad, epad*. Il partira de nuit, *mont a raio di e-pad ann noz*.

9° Signifiant Depuis; *adal, adalek, adaleg*. De Paris à Brest, *adal Paris bete Brest*. D'Auray à Brest, *adalek Alre, adaleg Alre bete Brest*. De la tête aux pieds, *adalek ar penn beteg ann treid*.

10° Signifiant En; *e, enn*. De beaucoup de manières, *e meur a c'hiz*. Vêtu de noir, *gwisket e du*. D'un seul coup, *enn eunn taol*.

11° Signifiant Au sujet de; *diwar-benn* (divar-benn). Ils lui parlèrent de cet homme, *komz a rejont out-hañ diwar-benn ann den-ze*. En parlant de vous, *enn eur gomz diwar ho penn*. Il médisait de lui, *drouk-prezek a rea diwar he benn*. Je parlerai de cela, *komz a rinn euz a gement-se, komz a rinn diwar-benn kement-se*. Remarquez la construction particulière de *diwar-benn* avec les pronoms personnels. Voy. ce qui est dit des prépositions composées au mot PRÉPOSITION.

12° Pouvant se tourner par Loin de; *dioc'h, diouc'h, diouz, diout*. Ces deux derniers ne doivent s'employer que devant les pronoms personnels. Eloignez-vous de ce feu, *pellait dioc'h ann tan-ze*. Eloignez-vous de moi, de lui, *pellait diouz-in, pellait diout-hañ*. Eloignez-vous de nous, d'eux, *pellait diouz-omp, pellait diout-ho*. A une lieue de la ville, *war-hed eul leo dioc'h kear*.

13° Marquant le changement de possession; *digant, digan*; ce dernier devant les pronoms personnels. J'ai eu cela de mon père, *me am euz bet ann dra-ze digant va zad*. J'aurai cela de vous, d'eux, *me am bezo ann dra-ze digan-e-hoc'h, digant-ho*.

14° Signifiant Sur; *war* (var). Il était tourné du bon côté, *troet e oa war ann tu mad.*

15° Signifiant Selon, d'après; *hervez.* Ce chapeau n'est pas de mode, *ann tok-ze ne d-eo ket bet great hervez ar c'hiz.*

16° Signifiant Parmi; *e-touez.* Un de ces mauvais esprits, *unan e-touez ann elez fall-ze.* La moins importante des villes, *ann diveza e-touez ar c'heriou, ann diveza euz ar c'heriou.*

17° Acceptions diverses. De douze en douze ans, *pep daouzek vloaz.* De maison en maison, *a di da di.* De ville en ville, *a gear da gear.* De jour en jour, *a zeiz da zeiz; bemdez.* La prière du matin, *ar bedenn dioc'h ar mintin.* A sept heures du matin, *da zeiz heur dioc'h ar mintin.* A onze heures du soir, *da unnek heur noz.* Tout pouvoir vient de Dieu, *pep galloud a zeu a berz Doue, digant Doue.*

DÉ, s. m. Instrument dont on se sert pour coudre; *beskenn*, f. pl. *ou.* Un dé d'argent, *eur veskenn arc'hant.* Je ne puis coudre sans dé, *ne d-ounn ket evit griat hep beskenn.* = Dé à jouer; *dis*, m. pl. *ou.* Vann. *Dins*, m. pl. *dinseu.* Trég. *Dins*, m. pl. *dinso.* Le jeu de dés, *c'hoari disou.* Jouer aux dés, *c'hoari ann disou, c'hoari 'nn disou; c'hoari dioc'h ann disou.* C. p.

DÉBALLER, v. a. *Dispaka*, p. *et; dibaka*, p. *et; displega*, p. *et.* Vann. *Dibakein, displegein.*

DÉBALLEUR, s. m. *Dispager*, m. pl. *ien.* Vann. *Dispakour, dibakour*, m. pl. *dispakerion, dibakerion.*

DÉBANDADE, s. f. Aller à la —, *mont pep-hini dioc'h he roll, mont a-raok he benn; skei pep-hini enn he hent.* M.

DÉBANDER, v. a. Détendre; *distegna*, p. *et; diantell*, p. *et.* Débander un arc, *distegna eur warek.* = Débander une plaie, *dizolei eur gouli*, p. *dizoloet.* = Débander les yeux, *divoucha u. b.* = V. pron. Voy. **ALLER A LA DÉBANDADE.**

DÉBARBOUILLER, v. a. *Divalbouza*, p. *et; dizaotra*, p. *et*, Gr; *gwalc'hi* (goalc'hi); p. *gwalc'het.* Débarbouillez cet enfant, *gwalc'hit ar bugel-ze.* Débarbouille-toi, *ke d'en em walc'hi* (oalc'hi). Voy. **LAVER, SE LAVER.**

DÉBARQUER, v. n. Prendre terre, *douara*, p. *et.* = V. a. Retirer du navire; *diskarga al lestr; tenna marc'hadourez euz al lestr; lakaat marc'hadourez war ar c'hae.*

DÉBARRASSÉ, adj. *Dieub.* Quand le plancher sera —, *pa vezo dieub al leur-zi* Voy. **DÉBLAYÉ, DÉBARRASSER.** Le Gonidec, à tort, je crois, a donné à cet ajectif le sens de *délivré.*

DÉBARRASSER, v. a. Tirer de peine, etc; *tenna a boan*, p. *tennet; dishuala*, p. *et*, G. = Enlever ce qui gêne la circulation, etc; *dieubi*, p. *et.* Débarrassez la table, *dieubit ann daol.* Quand il fut débarrassé de toutes ces affaires, *pa oe distaget dioc'h ann traou-ze.* Vous serez alors débarrassé d'une foule de mauvaises pensées, *neuze e viot er-meaz a dregas dioc'h eur maread a zoñjezonou fall.* Voy. **DÉCHARGER, DÉBLAYER.**

DÉBARRER, v. a. Tirer la barre d'une porte, etc; *disparla*, p. *et; divarenna*, p. *et.* Vann. *divarennein.* Débarrez la porte, *disparlit ann or, divarennit ann or.*

DÉBAT, s. m. Contestation, discussion; voy. ces mots.

DÉBATER, v. a. *Divasa*, p. *et.* Allez — l'âne, *it da zivasa ann azen.*

DÉBATTRE, v. a. Contester, disputer; voy. ces mots. Débattre sou à sou le prix d'un objet, *chipotal*, p. *chipotet.*

DÉBAUCHE, s. f. *Direiz*, m; *diroll*, m; *buez direiz, buez diroll*, f. La — est toujours pernicieuse, *eur vuez diroll a gas atao ann dud da goll.* Voy. **DÉBORDEMENT, DÉSORDRE, LIBERTINAGE.**

DÉBAUCHÉ, s. m. *Nep a zo diroll he vuez, nep a zo direiz he vuez; hilliger ar merc'hed, gastaouer*, Triv; *orgeder*, Triv; *nep a zo louz he galoun.* Voy. **LIBERTIN.** = Adj. Débauché dans le boire, *liper fall, louñker he dra.* Débauché dans le manger, *lipouz.*

Débauché en paroles, *genou louz, teod louz, nep a lavar luc'haich.* T. Il est aussi — en paroles qu'en actions, *louz eo he c'henou, louz eo he galoun.* M. Femme débauchée; voy. **PROSTITUÉE, DISSOLU, LIBERTIN.**

DÉBAUCHER, v. a. *Dougen d'ann drouk,* p. *douget; touella,* p. *et.* Il a débauché cette femme, *touellet eo bet ar c'hreg-ze gant-hañ.* Voy. **SÉDUIRE, SUBORNER.** = V. pron. *Beza douget d'ann drouk; en em zirolla,* p. *en em zirollet; dirolla,* p. *et.* Il se débauche, *dirolla a ra.* T; *louz eo he galoun; en em zirolla a ra; direiz eo he vuez, diroll eo he vuez.*

DÉBILE, adj. *Dinerz, toc'hor, sempl, asik.* C. Trég. *Ple.* Corn. *Flak.* Devenir —, *dont da veza dinerz, sempl; semplaat,* p. *eet, eat.* Il devient de plus en plus —, *dont a ra da veza semploc'h-sempla; toc'horoc'h-toc'hora e teu bemdez; semplaat a ra bemdez,* T. Rendre —; voy. **AFFAIBLIR.**

DÉBILITÉ, s. f. *Toc'horidigez,* f; *semplidigez,* f; *dinerzded,* m. Evitez ces substantifs.

DÉBILITER, v. a. et pron. Rendre débile, devenir débile; voy. ces mots.

DÉBIT, s. m. Vente; voy. ce mot. = Facilité d'élocution. Il a un — agréable, *eunn den helavar eo, eunn displed mad en deuz, eunn displeger koant eo, eunn teod kaer eo, eunn distager mad eo.* Cette dernière expression sent un peu le hâbleur, le conteur d'histoires. Vann. *Unn distill mat en dez.* Voy. **ÉLOQUENT.**

DÉBITANT, s. m. Marchand; voy. ce mot, et aussi **DÉBITER, VENDRE.**

DÉBITER, v. a. Vendre; voy. ce mot. = Débiter des nouvelles, des cancans; *distaga kelou; leuskel gedon da redek,* p. *laosket;* mot-à-mot faire courir des lièvres.

DÉBITEUR, s. m. Qui a des dettes; *dleour,* m. pl. *ien.* Vann. *Deleour,* m. pl. *deleerion.* Mon — m'a fait faux-bond, *va dleour en deuz kemeret ar gouriz plouz.* Gr. = Qui débite des nouvelles, etc; *distager,* m. pl. *ien; marvailler,* m. pl. *ien.*

DÉBLAIS, s. pl. m. Décombres, débris; voy. ces mots.

DÉBLAYER, v. a. Débarrasser, enlever ce qui embarrasse, ce qui gêne la circulation; *dieubi,* p. *dieubet.* Il faut déblayer le chemin, *red eo dieubi ann hent.* Quand le plancher sera déblayé, *pa vezo dieub al leur-zi.* Dans ces sortes de phrases l'adjectif *Dieub* est employé à l'exclusion du participe passé *Dieubet.* Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot **PARTICIPE.**

DÉBOIRE, s. m. Mauvais goût; *blaz fall,* f; *divlaz,* f; *eur vlaz fall,* f. Ce vin a du déboire, *blaz fall a zo gant ar gwin-ze.* = Déplaisir, chagrin; voy. ces mots.

DÉBOITEMENT, s. m. Opérer le —; voy. **DÉBOITER.**

DÉBOITER, v. a. Disloquer; *dihompra,* p. *et; dilec'hi,* p. *et.* On lui a déboîté tous les os, *dilec'het eo bet, dihompret eo bet he holl izili.* Voy, **EMBOITER.** Déboiter une porte, *dilec'hi eunn or.* Déboîter un tenon de sa mortaise, *divoestla,* p. *et.* Gr.

DÉBONDER, v. a. Oter la bonde d'un étang; *sevel al laerez,* p. *savet; leuskel ann dour da redek,* p. *laosket; distañka,* p. *et.*

DÉBONDONNER, v. a. Oter le bondon d'un tonneau, etc; *sevel ar stoufell,* p. *savet; distoufa,* p. *et.* Vann. *Divoñdein.*

DÉBONNAIRE, adj. Bienfaisant; voy. ce mot.

DÉBORDEMENT, s. m. Inondation, irruption des eaux. Ils échappèrent au — des eaux, *en em zavetei a rejont a-raok ann dour koll, a-raok ann dour o kreski mui-oc'h-vui.* = Débauche; *buez diroll, buez direiz.* f. Au milieu de leurs débordements, *e-kreiz ho buez diroll.* Voy. **DÉBAUCHE.**

DÉBORDER, v. n. Faire irruption, parlant des rivières, etc; *dic'hlanna,* p. *et.* La rivière est débordée, *dic'hlannet eo ar ster.* = Parlant d'un vase, etc; *mont dreist he barr.* La fontaine déborde, *dour ar feunteun a ia dreist he barr, a darz dreist he barr.*

L'eau bouillonne et déborde, *birvi a ra ann dour dreist he barr leun.*

DÉBOTTER, v. a. *Diheuza*, p. *et*. Vann. *Dihezein, dihezeuein*. Se débotter, *en em ziheuza*.

DÉBOUCHÉ, adj. Qui n'est pas bouché, *distouf, distef*. La bouteille est débouchée, *distouf eo ar voutaill*.

DÉBOUCHÉ, s. m. Écoulement pour les marchandises; *diskarg*, m. Il y a ici des débouchés de toutes sortes, *diskarg a gaver ama da bep tra*. Avez-vous beaucoup de débouchés pour le commerce? *Ha meur a ziskarg a zo ama d'ar varc'hadourez?*

DÉBOUCHER, v. a. Oter le bouchon; *distoufa*, p. *et*; *distefia*, n. *distefiet*; *sevel ar stouf*, p. *savet*. Vann. *Disteuein*. Débouchez la bouteille, *distoufit ar voutaill*. = Oter ce qui empêche l'écoulement des eaux d'un étang, etc; *distañka*, p. *et*. Vann. *Distañkein*, = Sortir d'un défilé, etc; *dibourka dioc'h eunn hent striz*. G.

DÉBOURBER, v. a. Nettoyer; voy. ce mot. = Tirer de la bourbe, *tenna euz al lagenn, tenna euz ar poull fank*.

DÉBOURRER, v. a. Parlant d'une arme à feu; *lemel ar bourell*, p. *lamet*.

DÉBOURSÉ, s. m. *Ann arc'hant dispignet*.

DÉBOURSER, v. a. *Tenna arc'hant euz he ialc'h evit paea eunn dra; dispign arc'hant*; *dizialc'ha*, p. *et*. Rendez-lui ce qu'il a déboursé pour vous, *plijet gan-e-hoc'h paea d'ezhañ ann arc'hant en deuz dispignet evid-hoc'h*. Ce que nous avons déboursé, *ann arc'hant hon euz dispignet*. Voy. **DÉPENSER**, **AVANCER**, **AVANCE**.

DEBOUT, adv. Sur ses pieds; *war zao* (var); *sounn; enn he za, enn he zao*. Remarquez que, dans ces deux dernières expressions, le pronom possessif varie selon la personne. Il était — devant le roi, *bez' edo enn he za dirak ar roue*. Restez —, *choumit enn ho sa, choumit sounn enn ho sa, choumit ploum enn ho sa*. Ils affectent de prier —, *ar re-ze a gav mad pidi Doue enn ho za*. Je me tenais —, *bez' edoun em za*. Dormir —, *kousket enn he za*. Se tenir —, *beza enn he za; en em zerc'hel enn he za*. Cette maison ne restera pas longtemps —, *ann ti-ze ne bado ket pell enn he za*. Il ne resta pas une seule maison —, *ne choumaz ti enn he za*. Des contes à dormir —, *marvaillou a lakafe eunn den da gousket enn he za; koñchou grac'h*. Voy. **CONTE**. Un sac vide ne peut se tenir —, *sac'h goullo ne d-eo ket evit choum enn he za*. (Proverbe : il faut manger pour vivre.) Commencer à se tenir —, parlant d'un petit enfant, *hatein*. Vann. = Hors du lit; *war vale* (var). Il est —, *war vale ema*. Il était — en ce moment, *edo neuze war vale*. Allons, —, paresseux! *Sao 'ta, tra didalvez!* Debout! sorte de cri d'alerte; *war zao* (var); *war vale! war vale affo!* = Vent debout, vent contraire, *avel a benn kaer*.

DÉBOUTONNER, v. a. *Dinozelenna, dinozela*, p. *et*; *divoutona*, p. *et*. Déboutonnez la culotte de cet enfant, *divoutonit bragou ar bugel-ze*.

DÉBRAILLÉ, adj. *Nep a zo digor he askle; nep a zo dizolo he vrennid*. Elle est toute débraillée, *dizolo eo; digor eo; diskramaill eo; difarle eo*. Vann. *Diferlink e; disparbuill e he brennid*.

DÉBRAILLER (SE), v. pron. *Digeri he vrennid*, p. *digoret*; *diskouez he vruched* (dizolehi), p. *dizoloet*; *dibrenna re he rokedenn*; *dizolei poull he galoun*. Vann. *Diferliñkein*.

DÉBRIDER, v. a. *Divrida*, p. Dites-lui de — mon cheval, *livirit d'ezhañ divrida va loan*. Sans —, sans s'arrêter, *enn eunn taol brid*; *hep devrida*; *hep kerc'ha*; expression remarquable; voy. **AVOINE**.

DÉBRIS, s. pl. m. Plâtras, démolitions; *atrejou*, pl. m; *atrejou koz mogeriou*.

DÉBROUILLER, v. a. Démêler ce qui est brouillé; *diluia, diluzia*, p. *diluiet*; *direustla*, p. *et*. G. Débrouiller des cheveux, *diluia bleo*. Le fil est débrouillé, *diluiet eo, direustlet eo ann neud*. J'ai des affaires à —, *traou am euz da ziluia*. H. Vann. *Diloudein*,

dilouein, dilucin. = Mettre en ordre; *kempenn*, p. *et*; *lakaat e reiz*, p. *lekeat*; *reiza* (rehiza), p. *et*. Vann. *Kampennein*. = Eclaircir, expliquer; voy. ces mots. = V. pron. Il ne sait pas se —, *ne oar ket kavout penn dioc'h lost d'he bellenn.*

DÉBRUTIR, v. a. Dégrossir, parlant du bois, etc; voy. ce mot.

DÉBUCHER, v. n. Sortir du bois, parlant des bêtes fauves; *difourka*, p. *et*; *diboufa*, p. *et*.

DÉBUSQUER, v. a. Faire sortir, parlant des bêtes fauves, etc; *lakaat da zifourka*; *kas kuit*, p. *kaset*. Je n'ai pu les —, *n'ounn ket bet evit lakaat anezho da zifourka dioc'h al leac'h-ze.*

DÉBUTER, v. n. *Ober he daol micher, ober he bez micher*, p. *great*.

DÉCACHETER, v. a. *Lemel ar siell*, p. *lamet*; *sevel ar siell*, p. *savet*; *digeri*, p. *digoret*. Décacheter une lettre, *digeri eul lizer.*

DÉCADENCE, s. f. *Diskar*, m. Tomber en —, *mont da neuz*; *mont war wasaat* (var oasaat); *mont gwaz-oc'h-waz* (goaz-oc'h-oaz); *mont gwasoc'h-gwasa* (goasoc'h-goasa); *dizeria*, p. *dizeriet*; *gwasaat* (goasaat), p. *et*, *eat*. Voy. **DÉPÉRIR**.

DÉCAGONE, adj. *Dek kornek*. Une maison —, *eunn ti dek kornek.*

DÉCALOGUE, s. m. *Ann dek gourc'hemenn; dek gourc'hemenn ar feiz; gourc'hemennou Doue*; *ann dekalog; gourc'hemennou ar reiz*. V.

DÉCAMPER, v. n. S'en aller; voy. ce mot.

DÉCAPITER, v. a. *Trouc'ha he benn da u. b*; *dibenna*, p. *et*; *lakaat d'ar maro*, p. *lekeat*. Il a été décapité, *trouc'het eo bet he benn d'ezhañ*. Voy. **COUPER**, **TÊTE**.

DÉCATIR, v. a. Délustrer; voy. ce mot.

DÉCÉDÉ, adj. Mort; voy. ce mot.

DÉCÉDER, v. n. Mourir; voy. ce mot.

DÉCELER, v. a. *Diskleria*, p. *diskleriet*; *diskulia*, p. *diskuliet*; *dizolei* (dizolehi), p. *dizoloet*.

DÉCEMBRE, s. m. *Kerzu, kerdu*, m. Le mois de —, *miz kerzu*; *miz ann azvent* (mois des avents). Dans le mois de —, *e miz kerdu, da viz kerzu*. Vann. *Miz keverdu, miz enn azvent.*

DÉCEMMENT, adv. *Deread, ez deread*. Gr. Ce dernier est une sorte d'adverbe que je crois assez usitée dans certaines portions de la Cornouailles; voy. **ADVERBE**.

DÉCENCE, s. f. *Dereadegez*, f; *sevenidigez*, f; *dalc'h*, m. Ces substantifs ne sont guères usités. Voy. **RETENUE**, **DÉCENT**, **INDÉCENT**.

DÉCENNAL, adj. *A bad dek vloaz*; *a zistro pep dek vloaz.*

DÉCENT, adj. Convenable; voy. ce mot.

DÉCERNER, v. a. Donner, accorder; voy. ces mots.

DÉCÈS, s. m. Mort; voy. ce mot.

DÉCEVOIR, v. n. Voy. **TROMPER**, **ESPÉRANCE**, **RÉUSSIR**.

DÉCHAINER, v. a. Oter les chaînes; *dichadenna*, p. *et*. = V. pron. Assaillir; *dirolla*, p. *et*. Les tentations se déchaîneront contre lui, *ann droukioulou a zirollo war-n-ezhañ*. Alors le vent et la mer se déchaîneront, *neuze e tirollaz eunn avel hag eur mor ann iskisa*, T; *neuze e tirollaz eur barramzer da spouñta al loened gouez*. Voy. **ASSAILLIR**.

DÉCHANTER, v. n. *Diskana*, p. *et*. Il faudra bien qu'il en déchante, *red mad e vezo d'ezhañ diskana*. G. Vann. *Diskanein.*

DÉCHARGE, s. f. *Diskarg*, m. La — de la ville, le lieu de dépôt des immondices, *diskarg kaer*. Un canal de —, *eur san diskarg*. Décharge de coups de bâton, de coups de canon, *taoliou baz*; *griziliad taoliou baz*; *taoliou kanol*. = Quittance, exemption; voy. ces mots.

DÉCHARGER, v. a. Oter la charge; *diskarga*, p. *et*; *dizamma*, p. *et*. Vann.

Diskargein, *divec'hein*, *dibouezein*, *dizammein*. Déchargez mon cheval, *dizammit va loan*. Vann. *Dizammit va jao*. Déchargez-le si vous pouvez, *diskargit anezhañ mar gellit*. Je suis déchargé d'un grand fardeau (au propre et au figuré), *eur beac'h braz a zo eat diwar va c'hein*. Il est déchargé de ses travaux incessants, *dizammet eo euz al labour heb ehan e-bed a rañke ober*. P. = TIRER la charge d'une arme à feu, *lemel ar bourell*, p. *lamet*. = FAIRE feu avec une arme; *tenna taoliou kanol*, *tenna taoliou fuzil*. = DÉCLARER quitte; *diskarga*, p. *et*. = DÉBARRASSER d'un soin, etc; *diboania*, p. *diboaniet*; *tenna a boan*, p. *tennet*. = Décharger son cœur dans le sein d'un ami, *digeri he galoun d'he vignoun*. = V. pron. Se débarrasser d'un fardeau; *en em ziskarga euz a eur beac'h*. = PARLANT d'un ruisseau, d'une rivière, etc; *digas dour enn*, p. *digaset*. Ce ruisseau se décharge dans l'étang, *ar c'houerenn-ze a zigas dour el lenn*. = Déteindre; voy. ce mot.

DÉCHARNÉ, adj. Un homme —, *eunn den treud eskern*, *eur c'horf seac'h karn*, *eur c'horf skarn*, *eunn den treud-braz*. Une femme décharnée, *eur zac'had eskern*, *eur zec'hcurrenn*. Il est tout —, *eat eo seac'h evel eur geuneudenn*. Il est — comme un spectre, *dismantr eo evel eur spez*. T.

DÉCHARNER, v. a. Oter la chair de dessus les os; *digiga*, p. *et*.

DÉCHAUSSÉ, adj. Les Carmes chaussés et déchaussés, *ar Garmeziz ar-c'hennet ha diarc'henn*. J'étais —, *diarc'henn edoun*, *diarc'henn - kaer edoun*.

DÉCHAUSSER, v. a. *Diarc'henna*, p. *et*; *divotaoui*, p. *divotaouet*; *tenna he voutou hag he lerou da u. b*. Déchausser un arbre, *dizolei grisiou eur we-zenn*. Vann. *Dizolein gourienn ur ueenn*. La gelée déchaussera le blé, *dizavet e vezo ar gwiniz gant ar skourn*. = V. réfl. *En em ziarc'henna*; *tenna he voutou hag he lerou*.

DÉCHET, s. m. *Koll*, m; *diskar*, m. Il y a du déchet sur le blé, *koll a zo war ann ed*; *diskar a zo war ann ed*; *raval a zo war ann ed*. Gr.

DÉCHEVELÉ, adj. Échevelé; voy. ce mot.

DÉCHEVELER, v. a. *Diskabella*, p. *et*; *digoefa*, p. *et*; *dispac'ha bleo eur c'hreg*, p. *dispac'het*. Vann. *Diskabellein*, *di-goefein*. Voy. ÉCHEVELÉ

DÉCHEVÊTRER, v. a. *Digabestra*, p. *et*.

DÉCHIFFRABLE, adj. *Skrid a zo eaz da lenn*. Voy. INDÉCHIFFRABLE.

DÉCHIFFRER, v. a. *Dont a benn da lenn eur skrid diez da lenn*. Je n'ai pu — cet écrit, *n'ounn ket bet evit lenn ar skrid-ze*.

DÉCHIQUETER, v. a. *Trouc'ha a be-ziouigou*, p. *trouc'het*; *dispenna*, *dis-kolpa*, p. *et*; *drailla*, p. *et*; *skrija a dammouigou*, p. *skijet*.

DÉCHIREMENT, s. m. Affliction, douleur; voy. ces mots.

DÉCHIRER, v. a. Faire une déchirure, *regi*, p. *roget*. Ancien infinitif *rogi*. Vann. *Rogein*, *rougein*. Il a déchiré sa culotte, *roget eo bet he vragez gant-hañ*. Il déchira ses vêtements, *regi a reaz he zillad*. Les voiles du navire avaient été déchirées par le vent, *goeliou al lestr a ioa bet freget gant ann avel*. T. = Affliger profondément; voy. ce mot. = Mettre en pièces, parlant des bêtes féroces; *dispenna*, *diskolpa*, p. *et*. = Déchirer la réputation; voy. CALOMNIER, MÉDIRE. = V. pron. Se déchirer les pieds, les mains, *regi he dreid*, *regi he zaouarn*. = Se déchirer, parlant des pains que l'on retire du four, lorsqu'ils sont collés par des baisures; *en em laerez*; *en em voulc'ha*. Voy. BAISURE.

DÉCHIRURE, s. f. *Rog*, m. pl. *ou*. Vann. *Roug*, m. pl. *eu*. Faire une —; voy. DÉCHIRER.

DÉCHOIR, v. n. *Koueza*, p. *et*; *koll*, p. *et*. Vann. *Koec'hein*, p. *koec'het*. Trég. *Kouec'hañ*. Judas déchut de l'apostolat par son crime, *Judaz a zeuaz da goueza euz ar stad a abostol dre he bec'hed*; *Judaz a gollaz he abos-tolach dre he bec'hed*. Gr. Souvenez-vous de l'état dont vous êtes déchu, *ho pezet sonj a beleac'h oc'h kouezet*.

Jésus-Christ a ouvert le ciel à l'homme déchu, *Jezuz-Krist en deuz digoret ann env d'ann den kollet, d'ann den goude he bec'hed, d'ann den kouezet er pec'hed.* = Dépérir, s'altérer, passer, tomber en décadence; voy. ces mots. La beauté déchoit aussi, *ar c'hened a zeu da ziskar ivez.*

DÉCIDÉ, adj. C'est une affaire décidée, *ann dra vezo great; great ar stal.* Il est — à partir, *lekeat en deuz enn he benn ez aje kuit.* Je suis — à n'y pas aller, *lekeat am euz em fenn na'z ajenn ket di.* J'y suis bien —, *lekeat eo em fenn gan-en.* Voy. **DESSEIN**, **PROJET**, **RÉSOLU**.

DÉCIDER, v. a. Résoudre; *lakaat da.* Il faut le — à partir, *red eo lakaat anezhañ da vont kuit.* = V. n. et pron. Il ne sait à quoi se —, *ne oar petra ober; ne oar pe e tu trei.* Je me décidai à les renvoyer, *lakaat a riz em fenn kas anezho kuit.* Il se décida à n'y pas aller, *lakaat a reaz enn he benn na 'z aje ket di.* Les questions sur lesquelles l'Eglise a décidé, *kement a zo bet anavezet evit gwir gant ann Iliz.* Ils décidèrent qu'ils iraient là, *lavaret a rejont ez ajent di.* Il a décidé que nous ferions cela, *lavaret en deuz great e rafemp kement-se.* Voy. **FORMER LE DESSEIN**.

DÉCIMER, v. a. *Tenna evit kastiza pep dek den; tenna evit lakaat pep dek den d'ar maro, tenna evit lakaat euz a bep dek den unan d'ar maro.* Gr. Vann. *Tennein a zek unan de vout hastiet.*

DÉCISION, s. f. Avis, résolution. Telle est ma —, *me a fell d'in e ve great kement-se.* Voy. **RÉSOLUTION**, **PARTI**. = Décision des juges, *barn*, f. Ils attendent avec anxiété la — des juges, *ar re-ze, enk war-n-ezho, a c'hortoz ar varn da zont.* = Les décisions de l'Eglise, *kement a zo bet anavezet evit gwir gant ann Iliz.*

DÉCLAMER, v. n. Parler avec emphase; voy. ces mots. = Déclamer contre quelqu'un, *diroga ar re all; lañchenna unan-bennag endra ma c'heller; klask ann tu da ober gaou och u. b.*

DÉCLARATION, s. f. Déposition, témoignage; voy. ces mots.

DÉCLARÉ, adj. Un ennemi —, *eunn enebour touet, eunn enebour anat.* Vann. *Unn enebour dreist pep-hani.*

DÉCLARER, v. a. Faire savoir; *rei da anaout* (rehi), p. *roet.* = Avouer; *añsao, añsav, añsavet.* Déclarer la vérité, *añsao ar wirionez.* = Révéler; *diskleria*, p. *diskleriet; diskulia*, p. *diskuliet.* = Faire sa déclaration en justice; *testenia, testeniet.* = Dire, assurer, *lavaret*, p. id. Je vous déclare que j'irai là, *me a lavar d'e-hoc'h ez inn di.* = V. pron. Se déclarer pour quelqu'un, *en em lakaat enn eunn tu gant u. b.* Se déclarer contre quelqu'un, *sevel a-enep u. b.* Il s'est déclaré contre moi, *sevel en deuz great em enep.* Voy. **PRENDRE PARTI**.

DÉCLIN, s. m. *Diskar*, m; *distro*, m. Cet homme est sur son —, *ema war he zistro, ema ann den-ze war he ziskar*, Gr; *diskaret mad eo ann den-ze*, Gr.

DÉCLINER, v. n. Déchoir, dépérir, tomber en décadence, être sur son déclin; voy. ces mots.

DÉCLOUER, v. a. *Didacha*, p. *et; diframma ann tachou*, p. *diframmet.* Vann. *Didachein.*

DÉCOCHER, v. a. Lancer une flèche, etc; *tenna eur bir*, et mieux, *leuskel eunn tenn bir, leuskel eur zaez.*

DÉCOIFFER, v. a. *Diskabella, digoefa*, p. *et.* Se décoiffer, *en em zigoefa.*

DÉCOLLATION, s. f. Le jour de la — de saint Jean, *d'ann deiz ma oe dibennet sant Iann.* La fête de la — de saint Jean, *goel sant Iann dibennet; goel sant Iann dibenn eost.* Gr.

DÉCOLLER, v. a. Couper la tête; *dibenna*, p. *et: trouc'ha he benn da u. b.* Il a été décollé, *dibennet eo bet; trouc'het eo bet he benn d'ezhañ.* Décoller un animal, *dic'houzouga eul loen.* = Détacher ce qui est collé; *digaota*, p. *et.* Hors du Léon, *digota.* Vann. *Digodein.* Si l'objet a été collé avec de la poix; *dibega*, p. *et.* Vann. *Dibegein.*

DÉCOLLETÉ, adj. Voy. **DÉBRAILLÉ**.

DÉCOLORÉ, adj. Parlant des personnes; *drouk-livet, droulivet, disliv,*

glaz, *distronk*, *distrouñket*. G. = Parlant des choses; *dislivet*. Vann. *Disluet*.

DÉCOLORER, v. a. *Disliva, distrouñka*, p. *et*. Vann. *Disliuein*.

DÉCOMBRES, s. pl. m. Débris, démolitions ; voy. ces mots.

DÉCOMMANDER, v. a. *Diskemenn, digemenn*, p. *et*.

DÉCOMPOSÉ, adj. Voy. POURRI, VIEUX. Du fumier —, *teil koz, teil dispeuret*.

DÉCOMPOSER, v. a. Défaire ; voy. ce mot.

DÉCONCERTER, v. a. et pron. Faire perdre contenance; *divarc'ha*, p. *et*. Vann. *Bamein, bac'hein*. Il faut peu de chose pour le déconcerter, il se déconcerte pour peu de chose, *nebeut a dra a zeu d'he zivarc'ha*. Il se déconcerte, *divarc'ha a ra*. Il s'est déconcerté, *divarc'ha en deuz great*. Voy. TRAMONTANE. Il en fut tout déconcerté, *neuze e krogas mez enn-hañ*.

DÉCONTENANCER, v. a. et pron. Voy. DÉCONCERTER.

DÉCONVENUE, s. f. Voy. MÉSAVENTURE.

DÉCOR, s. f. Voy. DÉCORATION.

DÉCORATEUR, s. m. Peintre; voy. ce mot.

DÉCORATION, s. f. Tableaux, dessins pour un théâtre; *taolenn*, f. pl. *ou*.

DÉCORER, v. a. Embellir, orner; voy. ces mots.

DÉCOUCHER, v. n. Coucher hors de chez soi; *kousket er-meaz euz he di*. = V. a. Faire changer de lit; *kemeret gwele eunn all; ober da eunn all kuitaat he wele*. T.

DÉCOUDRE, v. a. *Disgriat*, p. *disgriet*, Vann. *Dizouriat*.

DÉCOULER, v. n. Couler peu à peu; *divera*, p. *et; strilla*, p. *et*. = Emaner, provenir; *dont*, p. *deuet, deut*. Toutes les grâces découlent du ciel, *digant Doue e teu d'e-omp ar grasou holl*. La fontaine d'où découlent la grâce divine, *ar feunteun a darz anezhi grasou Doue*.

DÉCOUPER, v. a. *Trouc'ha*, p. *et; distaga*, p. *et*. Découper une cuisse de poulet, *distaga eur vorzed iar*. = Parlant des étoffes; voy. TAILLER, COUPER.

DÉCOURAGÉ, adj. Il est tout —, *ann digaloun a zo krog enn-hañ; fallgalouni en deuz great*. On dit familièrement : *kouezet eo he veudik enn he zourn; striñka en deuz great ann trebez war lerc'h ar billik*.

DÉCOURAGEMENT, s. m. Tomber dans le — ; voy. SE DÉCOURAGER.

DÉCOURAGER (SE), v. pron. *Koll kaloun*, p. *kollet; fallgalouni*, p. *et; skuiza*, p. *et*. Il s'est découragé, *ann digaloun a zo gant-hañ; ann digaloun a zo krog enn-hañ; fallgalouni a ra, fallgalouni en deuz great*. Ne vous découragez pas, *arabad eo d'e-hoc'h koll kaloun; arabad eo d'e-oc'h dont da zigalounekaat*, G; *na skuizit ket; bezit kaloun*. Sans se —, *hep fallgalouni*. R.

DÉCOURS, s. m. *Diskar al loar*, m. Au — de la lune, *da ziskar al loar*.

DÉCOUSU, adj. *Disgri*. Vann. *Dizouri*.

DÉCOUVERT, adj. Qui n'est pas couvert, parlant des édifices; *disto*. Cette maison est découverte, *disto eo ann ti-ze*. = A qui on n'a pas mis le couvercle; *dizolo*. L'écuelle est découverte, *dizolo eo ar skudell*. = Il avait la tête découverte, *dizolo e oa he benn*. = Le ciel est —, *digoc'henn eo ann amzer*. = Non boisé. Ce pays est —, *ar gwez n'int ket stank ama*. = A découvert, sans déguisement; *berr ha grons, freaz; dirak ann holl*.

DÉCOUVERTE, s. f. Trouvaille, invention; voy. ces mots.. = Aller à la —, *mont da spial*.

DÉCOUVRIR, v. a. Oter ce qui couvre; *dizolei* (dizolehi), p. *dizoloet*. Ancien infinitif, *dizoloi*. Vann. *Dizolein*, p. *dizolet*. Découvrir un pot, *dizolei eur pod*. Il a découvert la marmite, *dizoloet eo bet ar pod-houarn gant-hañ*. —

Enlever le toit d'une maison; *distei eunn ti* (distehi), p. *distoet*. Ancien infinitif, *distoi*. Vann. *Distoein*. On est à — la maison, *emeur o tistei ann ti*. Le vent a découvert cette maison, *eat eo ann doenn gant ann avel*. = Parvenir à connaître ce qui était caché; *dizolei*. Découvrir les pensées secrètes, *dizolei soñjezonou ar galoun*. Les secrets de son cœur sont découverts, *dizoloet eo bet ar pez a ioa kuzet enn he galoun*. A cause des défauts que je découvre en lui, *dre ma welann he dechou fall*. = Trouver, inventer; voy. ces mots. = Révéler; *diskleria*, p. *diskleriet*; *diskulia*, p. *diskuliet*. = V. pron. Oter son chapeau, *dizolei he benn*. Découvrez-vous, *dizoloit ho penn*; *diwiskit ho tok*. Ils s'étaient découverts, *dizolo e oa ho fenn*; *diskabel edont*. Voy. **CHAPEAU**. = Se découvrir à quelqu'un, *digeri he galoun da u. b.* = La portion du rivage que la mer couvre et découvre à chaque marée; *al leac'h ma tro lano ha tre*.

DÉCRASSER, v. a. Voy. **LAVER, NETTOYER**. Décrasser quelque chose qui est fort crasseux; *difañka*.

DÉCRÉPIT, adj. Vieux et usé, parlant des personnes; *koz-meurbed*; *koz-koz*; *diskaret gant kozni*. Une vieille décrépite, *grac'h koz*, *grac'h luduet*. Vann. *Groac'h koc'h*. Voy. **VIEUX, VIEILLE**.

DÉCRÉPITUDE, s. f. Vieillesse; voy. ce mot.

DÉCRET, s. m. Loi, ordonnance; voy. ces mots. = Les décrets de Dieu sont immuables, *Doue ne c'hell ket distrei diwar ar pez en deuz lavaret*.

DÉCRIER, v. a. Dire du mal, désapprouver; voy. ces mots.

DÉCRIRE, v. a. Raconter; voy. ce mot.

DÉCROCHER, v. a. *Diskregi*, p. *diskroget*.

DÉCROISSEMENT, s. m. *Digresk*, m.

DÉCROITRE, v. n. Diminuer de dimension; *digreski*, p. *et*. Vann. *Digriskein*. Les eaux décroissent, *digreski a ra ann dour*. = Devenir plus court; p. *eet*, *eat*. Les jours décroissent, *berraat a ra ann deiz*. Vann. *Berrat*, p. *berret*.

DÉCROTTER, v. a. *Netaat*, p. *eet*, *eat*; *difañka*, p. *et*; *dibria*. Gr. Décrottez ses souliers, *difañkit he voutou*. Décrottez votre chapeau, *netait ho tok*. Vann. *Distrakein*.

DÉCULOTTER, v. a. *Divrageza*, p. *et*; *dilavrega*, p. *et*. Vann. *Dilavregein*. Voy. **OTER LA CULOTTE**. = V. pron. *Diwiska he vragez*. Déculottez-vous, *diwiskit ho pragez*.

DÉDAIGNER, v. a. *Ober fae euz a*, p. *great*; *disprizout*, p. *disprizet*. Vann. *Disprizein*, *gober fe*. Elle ne dédaignait pas de danser avec lui, *n'oa ket fae gant-hi ober eunn abadenn gant-hañ*. Il ne dédaignait pas de s'entretenir avec les vieilles gens, *n'en doa ket a zismegans euz ar re goz*. T.

DÉDAIGNEUSEMENT, adv. *Diwar fae*.

DÉDAIGNEUX, adj. Voy. **ARROGANT**, etc.

DÉDAIN, s. m. *Fae*, m; *dispriz*, m. Vann. *Rañdon*, m; *disprizans*, f; *fe*, m. Avec —, *diwar fae*.

DEDANS, adv. *Ebarz*. Ce mot est adverbe en breton. Voy. **DANS**. Vann. *Abarc'h*. Il est —, *ema ebarz*. Venez —, *deut ebarz*. En quelques localités, on dit : *deut tre*. Le pot et ce qu'il y avait —, *ar pod hag ann traou a ioa ebarz*; *ar pod hag ar pez a ioa ennhañ*. Il a donné dedans, *kredet en deuz*; *skoet en deuz ebarz*. Gr. Il a été mis —, il a été trompé, *eat eo er zac'h*; *lekeat eo bet er zac'h*; *paket eo bet*; *tizet eo bet*. — Au dedans, du dedans, *a ziabarz*. Vann. *A ziabarc'h*. Le bruit vient du dedans, *a ziabarz e teu ann trouz*. = En dedans, *enn diabarz*. La porte est fermée en —, *ann or a zo alc'houezet enn diabarz*. = Au dedans de, prép. *Enn diabarz*, *euz a ziabarz*, *diabarz*. Vann. *Enn diabarc'h*, *diabarc'h*. Au — de la terre, *e diabarz ann douar*. Au — de notre cœur, *e diabarz hor c'haloun*. La vérité parle au — de nous, *ar wirionez a gomz enn hon ene*. De — la mer, *euz a ziabarz ar mor*.

DEDANS, s. m. *Diabarz*, m. Vann. *Diabarc'h*, m. Le — de la main, *diabarz ann dourn*. Le — et le dehors, *ann diabarz hag ann diaveaz*.

DÉDICACE, s. f. Consécration d'une église; *sagradurez eunn iliz*. Gr. Voy. **BÉNIR, CONSACRER, DÉDIER**. La fête de la —, *goel ann Iliz; goel lid ann Iliz; pardoun al led-Iliz; fest ann Iliz*. Gr. Fête de paroisse à l'occasion de la — d'une église; *goel ann dedi; lid ann iliz*.

DÉDIER, v. a. Consacrer à Dieu, etc; *gwestla da Zoue pe da eur zant* (goestla), p. *gwestlet*. Vann. *Gloestra*. Dédier une église à un saint, *gwestla eunn iliz da eur zant*. = Consacrer, bénir; *benniga, binniga*, p. *et*; *sakra, sagri*, p. *et*. Dédier une église, *sagri eunn iliz, benniga eunn iliz*. Voy. **BÉNIR, CONSACRER**.

DÉDIRE, v. a. *Dislavaret u. b*; *diañsao u. b*. Vann. *Dislarein u. b*. Je ne m'en dédirai pas, *n'en em zislavarinn ket*. Il s'est dédit de son marché, *torret eo bet ar marc'had gant-hañ*.

DÉDIT, s. m. *Dislavar* m; *diskan*, m. Vann. *Dislar*, m. Il a son dit et son —, *he lavar hag he zislavar en deuz*. Gr. Stipuler un — de cent écus, *lakaat diskar a gant skoed*.

DÉDOMMAGEMENT, s. m. *Digoll*, m; *dic'haou*, m; *digoust*, m. J'ai eu dix écus de —, *dek skoed am enz bet evit va digoll*. Prenez ceci en —, *kemerit ann dra-ze evit ho tic'haou, evit ho tigoll*. En — du tort qu'on m'a fait, *evit va digoll*.

DÉDOMMAGER, v. a. *Digoll*, p. *et*; *dic'haoui*, p. *et*. Il faut le —, *red eo digoll anezhañ*. Ils nous dédommageront, *digollet e vezimp gant-ho*. Il est bien dédommagé de sa peine, *gounezet en deuz digoll he boan*. = V. pron. *En em zigoll, en em zic'haoui*. Vann. *Um digollein, um digoustein*. Je m'en dédommagerai, *me am bezo va digoll*.

DÉDORER, v. a. *Dizalaouri*, p. *et*. Vann. *Dizaleurein*.

DÉDUIRE, v. a. Voy. **RABATTRE**.

DÉESSE, s. f. *Doueez*, f. pl. *ed*.

DÉFAILLANCE, s. f. *Fallaenn*, f. pl. *ou*; *gwaskadenn* (goaskadenn), f. pl. *ou*. Après sa —, *goude eur fallaenn*. Tomber en —, *dont da zemplaat*; *dont da fata*. Vann. *Semblein, fatein, vagannein, fallat*. Le Pelletier donne aussi *diadavi, dizemperi*. Anc. *Koueza enn badou*.

DÉFAIRE, v. a. Détruire ce qui est fait; *diskar*, p. *et*; *terri*, p. *torret*; *dizober*, p. *dizc'hreat*. Gr. Défaire un mur, *diskar eur voger*. Il est plus facile de défaire que de faire, *easoc'h eo dizober eget ober*. Gr. Défaire un nœud, *digeri eur c'houlm*. = Vaincre; voy. ce mot. = Se défaire d'une chose, la vendre, la donner. Je ne veux m'en défaire ni pour or ni pour argent, *ne oufenn diouret anezho nag evit aour nag evit arc'hant*. T. = Se défaire d'une mauvaise habitude; *terri he dechou fall*. = Se défaire de quelqu'un; le renvoyer, le faire mourir; voy. ces mots.

DÉFAIT, adj. Maigre, exténué; voy. ces mots.

DÉFAITE, s. f. Excuse, subterfuge; voy. ces mots. = Déroute. Les Anglais éprouvèrent défaite sur défaite, *ar Zaozon da bep taol ho doe lamm*. Voy. **DÉROUTE**.

DÉFALQUER, v. a. Déduire, rabattre; voy. ces mots.

DÉFAUT, s. m. Vice naturel, imperfection; *tech fall*, m. pl. *techou fall*. Supporter les défauts des autres, *gouzanv techou fall ar re all*. A cause de ses défauts, *dre ma welann he dechou fall*. Je ne trouve à cet homme aucun —, *ne gavann abek e-bed enn den-ze*. Ce cheval n'a pas un seul —, *reiz eo ar marc'h-ze*. Il naîtra sans —, *ganet e vezo hep ket mar*. s. N. Tout homme a ses défauts, *n'euz den n'en deuz he fazi*. = Manque. Les fourrages font — cette année, *ar boed chatal n'int ket founnuz er bloaz-ma*; *ar boed chatal n'euz ket kalz anezho er bloaz-ma*. A — d'eau, *pa ne vez banne dour*.

DÉFAVORABLE, adj. Voy. **FAVORABLE**.

DÉFENDRE, v. a. Protéger; *difenn*, p. *et*; *diwall* (diouall), p. *et*. Vann. *Dihuennein*. Défendez-moi, *difennit ac'hanoun*. Défendre sa foi, son pays, *difenn he feiz*; *difenn he vro*. Voy. SE BATTRE POUR. Je vous défendrai contre l'orage, *me ho tiwallo dioc'h ann arne*. Goesb. = PROHIBER; *miret*, p. *miret*; *berza*, p. *et*. Il leur est défendu de le faire, *miret eo out-ho ober kement-se*. Défendez-lui de faire cela, *mirit out-hañ na rafe kement-se*. Le vin vous est défendu, *arabad eo d'e-hoc'h eva gwin*. Vann. *Berc'het e er gwin douz-hou*. Il est défendu de parler ici, *arabad eo komz ama*. On me défend de parler, *arabad eo d'in komz*; *berzet eo ouz-in na gomchenn*. Si l'on vous en défend l'entrée, *ma virer ouz-hoc'h na 'z afac'h ebarz*. La religion ne défend pas les affections naturelles, *ar feiz ne vir ket ouz-omp d'en em garet ann eil egile*. Ne leur défendez pas de venir ici, d'aller là, *arabad miret out-ho na zeuchent ama, na 'z afent di*. Il leur défendit d'en parler, *gourc'hemenn a reaz d'ezho na lavarjent ger*. Les prêtres défendent la danse, *ar veleien a zifenn ann dañsou*. T. On lui défendit de sortir, *miret e oe out-hañ mont er-meaz*. = V. réfl. *En em zifenn*, p. *en em zifennet*. Il se défend vaillamment, *en em zifenn kalounek a ra*. Ils se sont défendus vaillamment, *en em zifenn kalounek ho deuz great*. Se défendre contre quelqu'un, *en em zifenn a-enep u. b; derc'hel penn da u. b.* = Il s'en défendait, il ne voulait pas le faire, *ne felle ket d'ezhañ ober kement-se*. Mon frère ne put se défendre d'un mouvement de tendresse, *va breur a zeuaz he galoun da deneraat*. Il ne put se défendre de pleurer, *ne oe ket evit miret oc'h ann daelou da redek*.

DÉFENDU, adj. Les plaisirs défendus, *ar plijaduresiou fall*. Le fruit —, *ar frouez difennet euz ar baradoz*. Gr. Les jours défendus, *ann deisiou berz*. Vann. *Eun deieu berc'h*. L'entrée en est défendue aux enfants, *ama ne roer digor e-bed d'ar vugale*.

DÉFENSE, s. f. Appui; *difenn*, m. Vann. *Dihuen*, m. Il est mort pour la — de la foi, *maro eo enn eur zifenn ar feiz*. Il a pris ma —, *difennet en deuz ac'hanoun*. Pour sa propre —, *evit en em zifenn he-unan*. Il n'y a pas de pureté assurée si Dieu n'en prend la —, *den ne c'hell beza glann ma ne ziwall Doue anezhañ*. Voy. DÉFENDRE, PROTÉGER. = Prohibition; *berz*, m; *difenn*, m. Evitez ces substantifs. Il a fait cela malgré votre —, *great en deuz kement-se dirak ho taoulogad*. Il y veut aller malgré votre —. *mont a raio di kaer ho pezo; mont a raio di petra-bennag a oufac'h da ober; mont a raio di gant a reot*. = Justification; voy. ce mot. = Les défenses du sanglier, etc; *skilfou*, pl. m; *skilfou ann houc'h gouez*.

DÉFENSEUR, s. m. *Difenner*, m. pl. *ien*. Vann. *Dihuenner*, m. pl. *ion*. Jésus est mon —, *Jezuz a zifenn ac'hanoun*.

DÉFENSIVE, s. f. Être sur la —, *beza war evez*. Il est toujours sur la —, *ema atao war evez*.

DÉFENSIVE, adj. Des armes défensives, *armou da zifenn; armou d'en em zifenn*.

DÉFÉRENCE, s. f. *Stad*, f; *azaouez*, f; *madelez*, f. Voy. ESTIME, RESPECT, CONSIDÉRATION, ATTENTION DÉLICATE.

DÉFÉRER, v. a. Rendre, donner, consentir, condescendre; voy. ces mots.

DÉFERRÉ, adj. *Dishouarn*. Votre cheval est —, *dishouarn eo ho marc'h*. La charrette est déferrée, *dishouarn eo ar c'harr*. Vann. *Dihoarn*.

DÉFERRER, v. a. Oter les fers à un cheval, à une charrette; *dishouarna*, p. *et*. Vann. *Dihaarnein*. Il faut — le cheval, *red eo dishouarna ar marc'h*. Il l'a déferré, *dishouarnet eo bet gant-hañ*. = V. pron. *En em zishouarna*, et mieux, *beza dishouarn*. Il s'est déferré, *dishouarn eo brema*. Il se déferrera vite, *dishouarn e vezo abarz nemeur*.

DÉFEUILLER (SE), v. pron. Perdre ses feuilles; voy. ce mot.

DÉFI, s. m. *Dael*, m. Donner le —; voy. DÉFIER.

DÉFIANCE, s. f. *Disfisians*, f. Vann. *Difians*, f. Si vous étiez toujours en — de la mort, *ma vec'h bepred o c'hedal ar maro*. Voy. SE DÉFIER, OMBRAGE.

DÉFIANT, adj. *Disfisius, diskredik.* Vann. *Difiuz.*

DÉFIER, v. a. Provoquer, mettre au défi; *daea*, p. *daeet; dicheka*, p. *et.* Ces verbes sont peu usités. Défier à un combat singulier, *gervel da drouc'ha ann akuiletenn*, Gr; *gervel d'eu em ganna.* Défier à la bataille entre gens qui s'en veulent ou qui ont une querelle, *gervel da c'hoari he baotr; gervel da c'hoari ann taoliad.* T. David le défia au combat, *Devi a c'halvaz anezhañ d'en em ganna.* En m'en défiant, *enn eur lavaret d'in ne rafenn ket kement-se, ne dizfenn ket kement-se*, etc, selon ce dont il s'agit. Défier en parlant des enfants : *Diskouez penn ar biz; tenna eur goloenn diwar skoaz eur bugel all.* Voy. PEUR.

DÉFIER (SE), v. pron. *Kaout disfisians euz; kaout diskred war; diskredi war; disfiziout euz a.* Il se défie de la bonté de Dieu, *diskredi a ra war vadelez Doue; disfisians en deuz euz a vadelez Doue.* Il se défiait de son frère, *he-ma en doa diskred war he vreur.* Comme il se défiait de son voisin, *gant disfisians euz he amezek.* Il ne se défiait de rien, *n'en doa disfisians e-bed.* Défiez-vous de lui, *evesait out-hañ.* Ils étaient loin de se — du motif qui nous amenait, *pell oa diouz ho spered diskredi evit petra e teuemp enn ho zouez.* Voy. SE MÉFIER.

DÉFIGURÉ, adj. Un homme —, *eunn den dislebr, eunn den dishevelebet.* Gr. Visage —, *dremm trelatet.* s. N. Sur mon visage —, *war va enep zo dishevelep.* s. N. Voy. DIFFORME.

DÉFIGURER, v. a. *Diforcha, diforch*, p. *et; disleberi*, p. *et.*

DÉFILÉ, s. m. *Hent striz*, m. pl. *heñchou striz.*

DÉFILER, v. a. Oter le fil; *disneudi*, p. *et; distroba*, p. *et; dirolla*, p. *et.* Votre chapelet est défilé, *distrobet eo, digordennet eo, dirollet eo ho chapeled; digordenn eo ho chapeled, distrob eo ho chapeled.* Votre chapelet se défile, *distroba a ra ho chapeled.* = V. n. Aller à la file, *mont ann eil goude egile.*

DÉFINITIVEMENT, adv. Il y demeure —, *ema o choum eno evit-mad.*

DÉFLEURIR, v. n. Perdre ses fleurs, ses feuilles; voy. ces mots.

DÉFLORER, v. a, *Lemel he gwerc'hted digant eur verc'h.* Une fille déflorée, *eur verc'h a zo bet lamet he gwerc'hted digant-hi.*

DÉFONCÉ, adj. *Distrad, didal.* Tonneau —, *tonell distrad; tonell didal.*

DÉFONCEMENT, s. m. Des labours de —, *al labouriou douna.*

DÉFONCER, v. a. Oter le fond; *distrada*, p. *et; didala*, p. *et.* Vann. *Didalein.* Il a défoncé la barrique, *distradet eo bet ar varrikenn gant-hañ.* = Défoncer la terre pour planter des choux; *trei ann douar gant ar bal.*

DÉFORMÉ, adj. *Diforch.* Mon chapeau est —, *diforch eo va zok.*

DÉFOURNER, v. a. *Tenna ar bara euz ar fourn*, p. *tennet; difourna*, p. *et.*

DÉFRAYER, v. a. Voy. DÉDOMMAGER.

DÉFRICHEMENT, s. m. *Douar nevez digoret; douar a zo bet nevez digoret.* Pour leur faciliter les défrichements, *evit ma c'hellint eaz digeri douar koz.* Voy. FRICHE, DÉFRICHER.

DÉFRICHER, v. a. Travailler une terre inculte; *digeri douar koz*, p. *digoret; difraosta eur pez douar*, p. *difraostet.* Gr. Vann. *Difrostein, distonncin.* Corn. *Stuia.* Voy. FRICHE. Une pièce de terre nouvellement défrichée, *eur c'hornad douar nevez.*

DÉFROQUÉ, adj. *Nep en deuz kuiteet ar frok.* Voy. APOSTAT.

DÉFROQUER (SE), v. pron. *Dont da zifroka; kuitaat ar frok.* Un moine fait évêque se défroque, *eur manac'h a zeu da zifroka pa vez lekeat da eskop.*

DÉFUNT, adj. et s. m. *Nep a zo maro; nep a zo eat d'ann anaoun.* Sa mère est défunte, *maro eo he vamm.* Les âmes des défunts, *ar re varo, ann anaoun.* Que Dieu fasse miséricorde au —, *truez oc'h he ene.*

DÉGAGÉ, adj. Cet homme est — de tout soin, *ann den-ze a zo kuit a bep*

tra. Il est — de toute entrave (au physique et au moral), *dishual-kaer eo.* Il est — de tout souci, *eunn den dibreder eo.* Son cœur est — de toute affection terrestre, *distag eo he galoun dioc'h ann traou krouet.* Il voudrait être dégagé de ses liens terrestres, *bez' e karfe beza distag dioc'h traou ar bed.* = Alerte, vif, dispos; voy. ces mots.

DÉGAGER, v. a. Retirer une chose engagée; *tenna ar pez a ioa bet roet e gwestl* (goestl); *diwestla* (dioestla), p. *et.* Dégager sa parole, *terri he c'her*, p. *torret.* Il s'est dégagé de sa parole, *torret eo bet he c'her gant-hañ.* = Se dégager des embarras du siècle, *beza distag dioc'h traou ar bed.*

DÉGAINER, v. a. *Tenna he gleze*, p. *tennet; dic'houina*, p. *et; disfeuria he gleze.* Le P. Vann. *Tennein er c'hleañ; diouic'hinein.*

DÉGANTER (SE); voy. **OTER SES GANTS.**

DÉGARNIR, v. a. Voy. **DÉMEUBLER.**

DÉGAT, s. m. *Drouk*, m; *gaou*, m. Pour éviter les dégâts des oiseaux, *evit miret dioc'h ann drouk a ra al laboused.* La grêle a fait de grands dégâts dans son champ, *gwastet eo bet he bark gant ar c'hazarc'h.* Les oiseaux ont fait beaucoup de dégâts dans votre champ, *diframmet eo bet ho park gant al laboused.* Ric. Vann. *Gwastein* (goastein), *dizalbadein*, faire des dégâts.

DÉGAUCHIR, v. a. *Digamma*, p. *et; eeuna*, p. *et.* Vann. *Digammein, eanein.*

DÉGEL, s. m. *Diskourn, diloc'h*, m. Vann. *Diskorn, diloc'h*, m. Le — viendra bientôt, *bremaik e teuio ann diskourn.* Il y aura de la boue après le —, *fank a vezo goude ann diskourn.*

DÉGELÉ, adj. *Diskourn.* Quand la terre sera dégelée, *pa vezo diskourn ann douar.*

DÉGELER, v. a. *Diskourna*, p. *et.* = V. impers. *Diskourna*, p. *et.* Il dégèle, *diskourna a ra.*

DÉGÉNÉRÉ, adj. C'est une race dégénérée, *ann dud-ze a ia bemdez fall-oc'h-fall.*

DÉGÉNÉRER, v. n. *mont fall-oc'h-fall, mont falloc'h-falla, mont da fall, mont da goll.* Ce blé dégénère, *ar gwiniz-ze a ia da fall.* Cette race dégénère, *ann dud-ze a zeu falloc'h-falla.* Voy. **DÉPÉRIR.**

DÉGLUER, v. a. *Dic'hluda, digluda*, p. *et.* Vann. *Digludein.*

DÉGORGEMENT, s. m. *Diskarg*, m.

DÉGORGER, v. a. Déboucher, curer, nettoyer; voy. ces mots. = V. pron. s'épancher; voy. ce mot.

DÉGOURDI, adj. et s. m. C'est un —, *lemm eo he lagad; eur paotr friol eo; ne d-eo ket gourd neb aoun.* Gr.

DÉGOURDIR, v. a. Oter l'engourdissement, *divorza*, p, *et; divaota, divava*, p. *et; dihuna*, p. *et.* Vann. *Divaouein.* Pour se — les mains, *da zivaota he zaouarn.* Dégourdir la jambe endormie, *dihuna he c'har, divorza he c'har.* Pour — son esprit, *da zivorza anez-hañ.* Vann. *De zisodein anehoñ.*

DÉGOUT, s. m. Répugnance pour une chose; *doñjer*, m; *heug*, m. Corn. *Balek*, m. J'ai — de ce mets, *doñjer am euz oc'h ar boed-ze.* Ils ont à — les entretiens de la terre, *diez eo d'ezho klevet ann divizou diwarbenn traou ann douar.* = Répugnance pour les personnes; voy. ce mot.

DÉGOUTER, v. a. Donner du dégoût; *digas doñjer oc'h; digas heug oc'h; kaout doñjer oc'h eur boed.* Cela me dégoûte, *doñjer am euz oc'h ann draze.* = Détourner d'un projet; voy. ce mot. = Se dégoûter de, changer de manière de voir. Il s'en dégoûtera facilement, *distrei eaz a raio diout-ho evit trei oc'h re all.*

DÉGOUTTANT, adj. Couvert de sueur; voy. **SUEUR.**

DÉGOUTTER, v. n. Couler par gouttes; *divera*, p. *et.* L'eau dégoutte, *divera a ra ann dour.*

DÉGRADER, v. a. *Lemel he garg digant u. b*; p. *lamet.* On l'a dégradé, *lamet eo bet he garg digant-hañ.* Si on vous dégrade, *ma vez lamet ho karg digan-e-hoc'h.* Dégrader un prêtre, *dizagra eur belek; dizakri eur belek;*

divelegi u. b. Gr. = Faire des dégradations; voy. **DÉGAT, DÉTÉRIORER.**

DÉGRAISSER, v. a. Oter la graisse de dessus les vêtements, etc; *netaat*, p. *eet, eat.* = Dégraisser la soupe, *dizruza ar soubenn, lemel ann druzoni.* Vann. *Dizruein.* = Dégraisser les boyaux d'un animal pour en faire de la charcuterie; *dilarda bouzellou.*

DEGRÉ, s. m. Marche d'un escalier; *pazenn,* f. pl. *ou; derez,* m. pl. *deresiou, diri; daez,* m. pl. *daesiou.* Voy. **ESCALIER.** = Parenté; voy. ce mot.

DÉGRÉER, v. a. Voy. **AGRÈS.**

DÉGRINGOLER, v. a. *Difaragoellat,* p. *difaragoellet.* Il a dégringolé en roulant du haut en bas des escaliers, *eat eo gant ann diri-bign d'ann traoñ.*

DÉGRISER, v. a. *Divezvi,* p. *et.*

DÉGROSSIR, v. a. Terme de menuiserie; *divrasa,* p. *et; digoc'henna,* p. *et.* Vann. *Divrasein.*

DÉGUERPIR, v. n. S'enfuir; voy. ce mot.

DÉGUISER, v. a. Cacher, dissimuler; voy. ces mots. = V. pron. Il se déguisa en soldat, *en em wiska a reaz gant dillad eur soudard.* T.

DÉGUSTER, v. a. Goûter; voy. ce mot.

DÉHANCHÉ, adj. *Dilezet; nep a zo torret korn he lez; lespoz.* Vann. *Digrozellet nep a zou torret he zigroezel.*

DEHORS, adv. *Er-meaz, e-meaz.* Corn. *E-mez.* Vann. *Er-mez.* Trég. *Er-maez.* Jetez-le dehors, *taolit anezhañ er-meaz.* Qu'on laisse les chiens dehors, *ra choumo ar chas er meaz.* Aller dehors, *mont er-meaz.* Mettre dehors, *kas er-meaz, kas kuit.* Mettez-le dehors, *kasit anezhañ er-meaz.* Voy. **RENVOYER.** Du dehors, au-dehors; adv. *A ziaveaz, enn diaveaz.* Vann. *A ziañvez, enn diañvez.* Trég. *A diavez.* Venir du dehors, *dont a ziaveaz.* En dehors; *enn diaveaz.* Vann. *Enn diañvez.* = Dehors de, prép. *Er-meaz euz a.* Dehors de la maison, *er-meaz euz ann ti.* Aller dehors de la maison, *mont er-meaz.* Aller dehors de la ville, *mont war ar meaz.* Dehors d'ici, *er-meaz ac'hann.*

DEHORS, s. m. La partie extérieure; *ann diaveaz,* m. Vann. *Ann diañvez,* m. Le — et le dedans, *ann diaveaz hag ann diabarz.* = S. pl. m. Apparences, parlant des personnes. Le Seigneur ne juge pas les hommes sur leurs —, *ann Aotrou Doue ne varn ket ann dud dioc'h ho gwelet, dioc'h ann diaveaz anezho.* Trég. *Ann diavez.*

DÉIFIER, v. a. *Lakaat e renk ann doueed.* G. En Galles, *douio.* V.

DÉJA, adv. Vous êtes déjà arrivé, *deuet hoc'h ken abred; deuet oc'h enn deo.* Trég. Il était déjà nuit, *noz e oa neuze; dare e oa ann noz.* Je suis déjà consommé de vieillesse, *me a zo a-vrema koazet gant ar gozni.* T. Tu joues déjà, *emoud o c'hoari ken-abred.* Quoique ma lettre soit déjà longue, *petra-bennag ma 'z eo deuet hirr va lizer.* Je l'ai déjà cité, *hanvet am euz anezhañ meur a weach.*

DÉJETER (SE), v. pron. *En em deurel,* p. *en em daolet.* Ce bois s'est déjeté, *ar c'hoat-ze a zo en em daolet.*

DÉJEUNÉ, s. m. *Dijuni,* m. Trég. et Vann. *Pred-beure,* m. Corn. *Lein* (lehin), m. En Galles, *bore-bred.* V. Après —, *goude dijuni.* Un bon —, *eunn dijuni mad.* Voy. **DÉJEUNER, DINÉ.**

DÉJEUNER, v. n. *Dijuni,* p. *dijunet.* Vann. *Dijunein.* Corn. *Leina* (lehina). Trég, *Diziun.* Il a déjeuné de bon matin, *mintin mad en deuz dijunet.* Apportez-lui à déjeuner, *kasit he zijuni d'ezhañ.* Faites-nous à déjeuner, *parit d'e-omp pep tra da zijuni.* Je vais —, *me ia da zijuni.* J'ai bien déjeuné, *dijunet mad am euz.* Qu'avons-nous pour déjeuner? *petra zo da zijuni?* Que voulez-vous pour déjeuner? *petra ho pezo-hu d'ho tijuni?* Voy. **DINÉ.**

DÉJOUER, v. a. Ses projets ont été déjoués, *ann dra-ze ne d-eo ket deuet d'ezhañ da vad.* Je déjouerai ses projets, *me drouc'ho enn he raok.* Voy. **RÉUSSIR.**

DÉJUCHER, v. n. *Digluja,* p. *et.*

DÉLABRER, v. a. Déchirer, ruiner, altérer la santé ; voy. ces mots.

DÉLACÉ, adj. *Diere.* Vos souliers sont délacés, *diere eo ho poutou-ler.*

DÉLACER, v. a. Défaire un lacet ; *dieren*, p. *diereet ; distaga*, p. *et ; dilamma*, p. *et.* Ancien infinitif, *dierea.* Délacer les vêtements d'une femme, *dibrenna*, p. *et.*

DÉLAI, s. f. *Amzer*, f ; *termen*, m ; *dale*, m ; *gourzez*, m. Donnez-moi quelques jours de délai, *roit d'in amzer, roit d'in termen.* Sans délai, *hep dale, dioc'h-tu.* Deux mois de délai, *daou viz gourzez.* Faire, donner —, *astenn termen ; ober dale.* Et il lui fallut sans délai se présenter devant elle, *hag e rañkaz troc'h-tranch mont da gaout anezhi.* T. (Cette expression *troc'h-tranch*, que l'on pourrait traduire *toute affaire cessant*, paraît être une allusion au laboureur qui, pressé de faire quelque chose, laisse sa tranche, son outil fixé en terre dans la position où il se trouvait au moment où s'est déclarée la nécessité de faire, d'aller.)

DÉLAISSER, v. a. Faire cession, quitter, abandonner ; voy. ces mots.

DÉLASSEMENT, s. m. Voy. **AMUSEMENT**, **AMUSER**.

DÉLASSER, v. a. et pron. Voy. **DÉFATIGUER**, **REPOSER**, **AMUSER**.

DÉLATEUR, s. m. *Nep en deuz diskuliet eunn dra.*

DÉLATTER, v. a. Oter les lattes ; *lemel ar goulaz*, p. *lamet ; dic'houlaza*, p. *et.* Vann. *Dic'houlac'hein.* Trég. *Dic'houlazañ.*

DÉLECTABLE, adj. Agréable, charmant, etc ; voy. ces mots.

DÉLECTER, v. a. *Rei plijadur, ober plijadur ; plijout.* Ce qui me délecte le plus, *ar pez a ra muia plijadur d'in.*

DÉLÉGATION, s. f. *Karg da ober e leac'h eunn all.*

DÉLÉGUÉ, s. m. *Nep en deuz karg da ober e leac'h eunn all.*

DÉLÉGUER, v. a. *Rei karg da ober e leac'h eunn all.* = Envoyer un exprès ; *kas kannad.*

DÉLESTER, v. a. *Dilastra eul lestr.* Vann. *Dilastein.*

DÉLIBÉRÉ (DE PROPOS), sorte d'adverbe ; *a benn kefridi ; a zevri beo ; a ratoz kaer.* Voy. **EXPRÈS**, adv.

DÉLIBÉRER, v. a. Se consulter, comploter, etc ; voy. ces mots.

DÉLICAT, adj. Délié, fin ; *flour.* Un travail —, *eul labour dioc'h ann dibab ; eul labour euz ar re wella.* = Agréable au goût ; *mad dreist holl ; blazet mad.* Du beurre délicat, *amann flour ha mad dreist holl.* = Difficile à contenter pour la nourriture ; *figuz, blizik.* Vann. *Melzin.* Corn. *Milzin.* Vous n'êtes pas trop —, *n'oc'h ket re figuz.* Le sens du goût est naturellement délicat, *ar vlaz e pep den a zo blizik, a zo pitouill.* T. = Difficile à contenter en général ; *kizidik ; diez da ober diout-hañ.* = Faible de tempérament ; *toc'hor , diners , sempl , blank.* G. Trég. *Ble.* Corn. *Flak.* Complexion délicate, *temps flour.* Il est d'un tempérament —, *sempl eo ann temps anezhañ, eur gigenn fall a zen eo*, Gr ; *eunn temps flour a zen eo he-ma.* — Scrupuleux. Il est si — qu'il ne garderait pas un sou appartenant à un autre, *kaloun vad en deuz kement n'eo ket evit derc'hel eur gwennek war he hano.*

DÉLICATESSE, s. f. Il est pour la nourriture d'une — extrême, *figuz-braz eo ; pitouill eo ken a.* Voy. **DÉLICAT**. = Faiblesse de tempérament ; voy. ce mot.

DÉLICE, s. m. Charme, plaisir ; voy. ces mots. Ce qui fait mes délices, *ar pez en deuz c'hoant va c'haloun da gaout.* Combien sont grands les délices d'un céleste entretien ! *na peger c'houek eo ar c'homzou a vez etre Doue hag hon ene !*

DÉLICIEUX, adj. Très-bon ; *mad dreist pep tra ; mad-mad.* = Très-agréable ; *a blij dreist kement tra zo.* Voy. **AGRÉABLE**.

DÉLIÉ, adj. Menu, mince; *moan, munud*. Vann. *Moen, teno*. = Subtil; voy. ce mot. = Non lié; *diere*. Le sac est —, *diere eo ar zac'h*. Il a la langue déliée, *lampr eo he deod*.

DÉLIER, v. a. *Dieren*, p. *dierect*; ancien infinitif, *dierea*; *distaga*, p. *et*. Vann. *Dierein*, *distagein*, p. *dieret*, *distaget*. En parlant des cheveux, du lin, du chanvre, *dispaka*, p. *et*. Il faut — le sac, *red eo d'e-hoc'h dieren ar zac'h*. L'église a le pouvoir de lier et de —, *Jezuz-Krist en deuz roet d'he Iliz ar galloud da eren ha da zieren he vugale*. Gr. Il est délié de son serment, *distak eo dioc'h he le*; *kuit eo dioc'h he le, dioc'h al le a ioa bet touet*.

DÉLINQUANT, s. m. *Nep a zo bet torret al lezenn gant-hañ*.

DÉLIRE, s. m. *Alter*, m. Corn. *Alfo*, m. Trég. et Vann. *Ambren*, m. Avoir le —, *beza alteret*, Gr; *alteri*, p. *alteret*. Corn. *Alfoi, kaout alfo*; *beza alfoet*. Vann. et Trég. *Ambren, ambrenniñ*. Il a du —, *alter en deuz*; *alteri a ra*.

DÉLIRER, v. n. Avoir du délire; voy. ce mot.

DÉLIT, s. m. *Drouk*, m; *drouk-ober*, *gwall-ober*, m. En religion; *pec'hed*, m. Voy. **PÉCHÉ**. Il a été pris en flagrant —, *kavet eo bet e drouk*; *paket eo bet war ann tomm*.

DÉLITER (SE), v. pron. *Froza*. Il se délitera vite, *buhan e frozo*. Voy. **FREUZA**.

DÉLIVRANCE, s. f. En mémoire de leur —, *da zerc'hel sonj euz ann deiz ma 'z int bet tennet a boan*. = Si la — de la femme en mal d'enfant tarde trop, *pa choum ar c'hrouadurik re hirr da zont*. Celui qui a aidé à la — de la jument, *ann hini a zo bet o tenna ar marc'h d'ar gazek, o tenna al loen bihan d'ar gazek*.

DÉLIVRER, v. a. Mettre en liberté; *leuskel da vont*; *tenna a boan*; p. *tennet*, *laosket*. = Affranchir, racheter; *prena*, p. *et*. Délivrer un captif, *prena eur sklaf*. = Tirer de peine; *tenna a boan*; *diboania*, p. *diboaniet*. Je ne pourrai pas le —, *ne vezinn ket evit tenna anezhañ euz a zaouaru ann den-ze*. Afin qu'il soit délivré de toute peine, *evit ma vezo kuit*, s. N; *da denna pep poan diwar-n-ezhañ*. = Préserver, affranchir. Quand serai-je délivré de la servitude des vices? *Peur e vezinn-me dibreder e-keñver sujedigez ann techou fall?* Délivrez-moi de mes anxiétés, *plijet gan-e-hoc'h distrei pep añken diwar-n-oun*; *mirit ac'hanoun dioc'h pep añken*. Délivrez-moi des mauvaises passions, *pellait diouz-in ar soñjezouou fall*. Que je sois délivrée de mes couches! *Ra vezinn kuit*. s. N. Délivrez-moi du mal, *mirit ac'hanoun dioc'h drouk*. Il sera délivré des séductions des méchants, *diwallet e vezo dioc'h atizou ar re fall*. Être délivré de chagrins, *beza frank a añken*. Voy. **PRÉSERVER, AFFRANCHIR**.

DÉLOGER, v. a. Faire quitter un logement; *lakaat da vont kuit*. = V. n. Quitter un logement; *mont kuit*, p. *eat kuit*. Déloger sans tambour ni trompette, *mont kuit hep gouzout da zen*; *mont kuit sioul-sibouroun*. M.

DÉLOYAL, adj. *Disleal oc'h u. b.*

DÉLOYALEMENT, adv. *Gant dislealded*; *ez disleal*. Gr.

DÉLOYAUTÉ, s. f. *Dislealded*, m.

DÉLUGE, s. m. *Ann dour braz*, m; *diroll ann dour braz*, m; *livadenn*, f. G. *Ar glao meur*. Le mot *livat* avait autrefois ce sens. Voy. *Liva, livadenn*. Le — des grandes eaux n'approchera pas d'eux, dit l'Ecriture, *diroll ann dour braz na dostaio ket out-ho, eme ar Skritur sakr*. Le — universel survint alors, *neuze e teuaz ann dour braz da c'holei ann douar holl*. Le — est une grande inondation qui couvrit d'eau toute la terre, *al livadenn a zo eunn dic'hlann braz a c'holoaz a zour ann douar holl*. G.

DÉLURÉE, s. f. Femme muscadine; *limouzenn*, f; *liboudenn*, f. Corn. *Limasenn*, f.

DÉMAILLOTTER, v. a. *Divailluri*, p. *et*. Vann. *Divaillurein*; *disronnein*, *disgronnein*.

DEMAIN, adv. *Warc'hoaz* (varc'hoaz). Corn. et Trég. *Arc'hoaz*. Vann. *Ar-*

c'hoac'h, arouac'h. Après —, *goude warc'hoaz, a-benn daou zeiz.* Vann. *Goude arc'hoac'h, diar arc'hoac'h.* Demain en huit, *warc'hoaz penn sizun, warc'hoaz penn eiz deiz.* Demain en un mois, *warc'hoaz penn miz.* Demain en un an, *warc'hoaz penn bloaz.* Demain matin, *warc'hoaz vintin,* pour *warc'hoaz da vintin,* qui ne se dit pas. Trég. *Arc'hoaz veure.* Vann. *Arc'hoac'h vitin.* Demain soir, *warc'hoaz da noz.* Vann. *Arc'hoaz de noz.* A demain, au revoir, *kenavezo warc'hoaz.* Différer à —, *gortoz bete warc'hoaz; gortoz beteg antronoz.* Tous ne verront pas le jour de —, *ann holl ne welint ket ann deiz a zo da zont, ann deiz a zo o tont.* Gr. C'est — le mercredi des Cendres, *warc'hoaz eo merc'her al Ludu.* Dès — vous le verrez, *warc'hoaz kenta e welot anezhañ.*

DÉMANCHÉ, adj. *Didroad.* Votre pelle est démanchée, *didroad eo ho pal.*

DÉMANCHER, v. a. Oter le manche, *didroada,* p. *et; difusta,* p. *et.* Il a démanché ma hache, *didroadet eo bet va bouc'hal gant-hañ.* Vann. *Didroedein.*

DEMANDE, s. f. *Goulenn,* m. pl. *ou; mennad,* m. pl. *ou.* Gr. D'après votre —, *hervez ho koulenn; dioc'h ma hoc'h euz goulennet.* Faire une — à quelqu'un, *ober eur goulenn oc'h u. b.* Voy. **DEMANDER**. Je vais faire ma — de mariage, *me ia d'he goulenn da zimezi.* Il ne daigna pas lui accorder sa demande, *ne brijaz ket rei he c'houlenn d'ezhañ.*

DEMANDER, v. a. Solliciter, prier de donner; *goulenn eunn dra digant u. b.* Je ne veux pas qu'il te donne le livre que tu lui demandes, *ne fell ket d'in e ve roet d'id al levr a c'houlennez digant-hañ.* Demandez à entrer, *goulennit digor.* Demandez son renvoi, *goulennit e ve kaset kuit.* Elle demanda alors à entrer dans un couvent, *hag hi mont da c'houlenn beza kemeret enn eur gouent.* Demander trop cher pour un travail, *gopra re.* Demander l'aumône, *goulenn ann aluzenn; klask he voed.* Je vais la — en mariage, *me ia d'he goulenn da zimezi.* Nous n'irons nulle part si on ne nous le demande, *ne d-aimp e nep leac'h na vemp goulennet.* Ceux-là demandèrent à y aller, *ar re-ze a c'houlennaz mont di.* Demande à ta mère la permission d'y aller, *goulenn oc'h da vamm ma 'z i di.* C. p. J'aime mieux mourir que de consentir à ce que tu me demandes, *gwell eo gan-en mervel eget plega d'ar pez a fell d'id.* D'après ce que votre père demande de vous, *hervez ar pez en deuz gourc'hemennet ho tad d'e-hoc'h.* Il demandait souvent qu'on priât pour lui, *aliez e c'houlenne ma vije pedet evit-hañ.* Nous ne leur demandons qu'une chose, c'est de nous laisser mourir sur la terre, *ne c'houlennomp digant-ho nemet ma lezint ac'hanomp war ann douar da vervel.* Je n'ai plus qu'une grâce à vous demander, *n'em euz ken nemet eunn dra da gaout digan-e-hoc'h.* Ainsi que tu le demandes, *dioc'h da c'houlenn.*

2° Interroger, s'informer; *goulenn eunn dra oc'h u. b.* Demandez-lui le chemin, *goulennit out-hañ ann hent da vont di.* Elle leur demanda s'ils pensaient qu'elle verrait cela, *goulenn a reaz out-ho ha kavout a rea d'ezho e c'hellche gwelet ann dra-ze.* Quelqu'un lui demanda s'il voulait avoir cela, *unan a c'houlennaz out-hañ ha karet a rafe kaout ann dra-ze.* B.

3° Exiger. D'après ce que votre père demande de vous, *hervez ar pez en deuz gourc'hemennet ho tad d'e-hoc'h.* Demandez à la terre ce qu'elle peut vous donner, *red eo d'e-hoc'h lakaat ann douar da dalvezout ar pez a dal.*

4° V. n. Il ne demande pas mieux, *n'euz netra gwell evit-hañ.* = V. pron. Marie ne pouvait s'empêcher de se demander cela à elle-même, *Mari ne oa ket evit miret na rea a wechou ar sonj-ma.* T.

DÉMANGEAISON, s. f. *Debron,* m. Vann. *Debran,* m. Des démangeaisons brûlantes, *tanijenn,* f. Avoir des démangeaisons, *kaout debron.* J'ai des démangeaisons à la main, *debron am euz em dourn.*

DÉMANGER, v. a. *Kaout debron.* Vann. *Endevout debran.* La cuisse me démange, *debron am euz em morzed.* On dit : *Skrabat he benn hep kaout*

debron, d'un homme qui se gratte la tête comme pour en faire sortir une idée.

DÉMANTELER, v. a. Démolir; voy. ce mot.

DÉMANTIBULER, v. a. Rompre la mâchoire; *dijaveda*, p. *et; diaveda*, p. *et*; *terri ar javed, terri ann aven*. Gr. Vann. *Dichagellein, torrein er chagell*. Voy. **MACHOIRE**.

DEMARCHE, s. f. Allure; *kerzed*, m; *kamm, kammed*, m; *tiz*, m. Vann. *Kerc'het*, m. Je le reconnais à sa —, *me a anavez anezhañ dioc'h he gerzed, dioc'h he gamm; dioc'h ar monet anezhañ me a oar piou eo; dioc'h ñe diz hen anavezann*. G. Une — grave, *eur c'herzed sounn*. = Manière de faire, action. Il n'approuvera pas mes démarches, *ne gavo ket mad ar pez a rinn*. Faire une — inutile, *ober eunn dro wenn* (venn). Il a fait là une sotte —, *eunn dro gaer en deuz great; eur bourd koant en deuz great; eunn dro fall en deuz great*. C'est une — indispensable, *eunn dra a zo red da ober eo*. Mes démarches ont réussi, *euruz eo bet va zro*. H.

DÉMARQUER, v. a. Oter la marque; *diverka*, p. *et*. Vann. *Dimerkein*.

DÉMARRER, v. a. Détacher; *distaga*, p. *et*. Démarrer du port, mettre à la voile, *dizouara euz ar porz*. T.

DÉMATER, v. a. *Diwernia* (divernia), p. *diwerniet*.

DÉMÊLER, v. a. Séparer ce qui était mêlé, *diluia, diluzia*, p. *diluiet, diluziet; diroestla*, p. *et; direustla*, p. *et*. Démêler des cheveux, *diluia bleo, direustla bleo*. Démêler avec la main les fils du chanvre, etc, *kleui*. = Discerner; voy. ce mot.

DÉMÊLOIR, s. m. *Krib*, f. En Galles, *krib*. V. Voy. **PEIGNE**.

DÉMEMBREMENT, s. m. *Rann*, m.

DÉMEMBRER, v. a. Arracher les membres; *dizizilia*, p. *diziziliet*, G; *diframma izili unan-bennag*. = Diviser, séparer; *ranna*, p. *et*.

DÉMÉNAGER, v. n. Changer de domicile, *ober sench-ti*, p. *great*, V; *mont kuit euz he di*. H.

DÉMENCE, s. f. *Folleñtez*, f; *drouk sant Briak*, m; *drouk sant Matelin*, m. Donner des marques de démence, *ober folleñteziou*.

DÉMENER (SE), v. réfl. *Kemeret kas war he gorf evit dont a benn euz a eunn dra*, Gr; *tregas*, p. *tregaset; en em zispac'ha*, p. *en em zispac'het; kabalat*, p. *kabalet*. Gr. Je crois que ces deux derniers entraînent l'idée de mauvais desseins, de méchantes actions.

DÉMENTI, s. m. *Dilavar*, m; *gaou rebechet*, m, Gr; *rebech a reer da unan-bennag dre m'en deuz lavaret gevier*, m. Gr. Donner un — à quelqu'un, *tamall eur gaou da unan-bennag*. Il m'a donné un —, *lavaret en deuz ne oa ket gwir ar pez am euz lavaret*. H.

DÉMENTIR, v. a. Contredire, dire qu'on a menti; *anavezout evit gaou*, p. *anavezet; tamall eur gaou da unan-bennag ; tamall unan-bennag a c'haou*. Cela a été démenti par un témoin, *kement-se a zo bet anavezet evit gaou gant eunn test*. G. = V. réfl. *Diskana*, p. *et*. Vann. *Diskanein, dilignezein*. Ne pas se démentir, être toujours le même, *derc'hel mad d'he stad, kenderc'hel enn he stad*.

DÉMÉRITER, v. n. Je ne trouve pas qu'il ait démérité, *ne gavann abek e-bed enn-hañ*.

DÉMESURÉ, adj. *Braz-meurbed*.

DÉMETTRE, v. a. Disloquer; *dilec'hi*, p. *dilec'het; dihompra*, p. *et ; diflac'ha*, p. *et*. Vann. *Dilec'hein*. Il s'est démis le bras, *dilec'het eo bet he vreac'h*. Voy. **DÉMIS**. = Destituer; voy. ce mot. = V. réfl. Se démettre d'une charge, *ober dilez euz he garg*, p. *great ; kuitaat he garg*, p. *kuiteet, kuitcat*.

DÉMEUBLÉ, adj. *Diannez*. Cette maison est démeublée, *diannez eo ann ti-ze*.

DÉMEUBLER, v. a. *Dianneza*, p. *et*.

DEMEURE, s. f. Logis, lieu où l'on réside; *ti*, m. Voilà ma —, *setu aze va zi*. Il n'a pas ici de — permanente, *n'ema ket ama he gear da choum*. Préparez à Jésus dans votre cœur une — digne de lui, *grit ma vezo hoc'h ene e stad vad evit digemeret Jezuz*. Jésus fera en lui sa —, *Jezuz a zeuio d'he gavout hag a choumo enn-hañ*. Le ciel doit être votre —, *d'ann env e tleit mont da choum*. Je connais sa —, *me a oar pe leac'h ema o choum*. Fixer en un lieu sa —, *choum enn eul leac'h evit-mad*. Voy. **SÉJOUR**. Demeure malpropre, *klud*, m. Semer à —, en agriculture, semer pour n'être pas transplanté, *hada dioc'h-tu da choum*. Cela n'est pas mis à —, *kement-se ne choumo ket evel-se*.

DEMEURER, v. n. Faire sa demeure; *choum*, p. *chomet*; *chom*, p. *et*. Vann. *Chomein*, *choukein*. Trég. et Corn. *Jomm*, p. *jommet*. Il demeurait alors à Brest, *edo neuze o choum e Brest*. Maintenant, j'y demeurerai à poste fixe, *brema e chouminn eno evit-mad*. Il demeurait alors près de la mer, *edo neuze tost d'ar mor o choum*. Où demeurez-vous? *Pe leac'h emoc'h-hu o choum?* Je sais où il demeure, *me a oar pe leac'h ema o choum*. Il demeure près d'ici, *tost amañ ema o choum*; *he di a zo harp aze*; *n'ema ket pell dioc'h ama*. Anc. *Menel*, p. *manet*. = Rester; *choum*, *chom*, p. *choumet*, *chomet*. Il est demeuré après nous, *choumet eo war hon lerc'h*. Il est demeuré sur le rivage, *choumet eo war ann aot*. Demeurer dans le droit chemin, *choum enn hent mad*; *choum er wirionez*. Il demeura fidèle à Dieu, *choum a reaz feal da Zoue*. La parole vole et l'écriture demeure, *ar c'homzou a ia gant ann avel hag ar skritur ne d-a ket*. Il faut en demeurer là, *arabad eo mont pelloc'h*. Voy. **RESTER**.

DEMI, adj. *Hañter*. Après ces mots, les lettres fortes se changent en faibles; voy. la Grammaire. Une demi-aune de drap, *eunn hañter walennad mezer* (oalennad; dans l'usage, en quelques lieux, on prononce à tort *voalennad*). Une lieue et demie, *eul leo hañter*. Demi-ration, *hañter voed*. Un demi-boisseau de blé, *eunn hañter voezellad ed*. Il comprit à demi-mot, *klevet a reaz diwar hañter c'her*. T. = A demi; *hañter*, *peuz*. Voy. ce qui est dit plus haut pour *hañter*; cela s'applique également à *peuz*. Il est à demi mort, *hañter varo eo*, *peuz varo eo*. A demi aveugle, *hañter losket*, *peuz losket*. A demi chrétien, *hañter gristen*; *briz kristen*; *kristen bihan boaz*; *krak kristen*. Religieuse à demi, *eur briz leanez eo*. Il est à demi ivre, *dam vezo eo*, *dem vezo eo*.

Dans les verbes où l'on ne veut exprimer qu'une demi-action, on les fait précéder du mot *dam*, *dem*, en observant de changer les fortes en faibles; *dam-zigeri*; entr'ouvrir; *dam-glevet*, entendre à demi. Voy. la Gramm.

DÉMIS, adj. Il a la luette démise, *kouezet eo he hugen*. Il a le bras démis, *dilec'het eo he vreac'h*; *diflac'het eo bet he vrac'h gant-hañ*. Voy. le mot **MODE PASSIF**.

DÉMISSION, s. f. *Dilez*, m. Donner sa —, *ober dilez euz he garg*, *kuitaat he garg*.

DÉMISSIONNAIRE, s. m. *Nep en deuz great dilez euz he garg*.

DEMOISELLE, s. f. Jeune personne, *demezell*, *dimezell*, f. pl. *ed*. Une —, *eunn dimezell*. Beaucoup de demoiselles, *kalz a zimezelled*. Vann. *Damezell*, f. pl. *et*. Une — à la mode, *eunn dimezell hervez ar c'hiz*. Venez ici, mademoiselle, *deut ama, va mezell*. = Insecte volant; *nadoz-aer*, f. pl. *nadosiou-aer*; *nadoziou-aer*.

DÉMOLIR, v. a. *Diskar*, p. *et*; *dispenn*, p. *et*; *freuza*, p. *et*. Autrefois on disait *diskara*, *dispenna*, à l'infinitif. *Teurel d'ann traoñ*.

DÉMOLITION, s. f. Action de démolir; *diskar*, m. Peu usité; il est mieux de tourner par le verbe. J'ai assisté à la — de sa maison, *edoun eno pa oe diskaret he di*. = S. pl. f. Décombres; *atrejou* pl. m; *atrejou koz mogeriou*. H.

DÉMON, s. m. Voy. **DIABLE**.

DÉMONIAQUE, adj. et s. *Trec'het gant ann diaoul*; *ann hini a zo ann diaoul enn-hañ*; *diaoulet*.

DÉMONSTRATION s. f. Témoignage, marque : *testeni*, f. pl. *testeniou*. Faire des démonstrations d'amitié, *diskouez he garañtez da unan-bennag.*

DÉMONTER, v. a. Jeter à terre quelqu'un qui est à cheval, *diskar d'ann douar*, p. *diskaret; pilat d'ann douar*, p. *pilet*. = Oter la monture; *divarc'ha*, p. *et; lakaat war droad*, p. *lekeat; lemel he jao digant unan-bennag*. T. = Enlever de dessus les gonds, *diwarc'ha eunn or, eur prenest; divurudenna*, p. *et*. = Désassembler les parties d'un ouvrage; *distrolla*, p. *et; diframma*, p. *et*. G. = Intimider, déconcerter ; voyez ces mots.

DÉMONTRER, v. a. Prouver; *diskouez*, p. *et; diskouez anat, diskouez sklear*. Vann. *Diskoein skler*. Corn. *Diskuez*. = Expliquer; *diskleria*, p. *diskleriet; displega*, p. *et*. Vann. *Disklerein, displegein*. Cela sera démontré plus tard, *ann dra-ze a vezo gwelet diveza-toc'h.*

DÉMORALISER, v. a. Rendre immoral; *dougen d'ann drouk*, p. *douget; dirolla*, p. *et*.

DÉMORDRE, v. n. Quitter prise après avoir mordu; *diskregi*, p. *diskroget*. Vann. *Digrogein*.

DÉNATURÉ, adj. *Kriz*. Comparatif, *krisoc'h*. Superlatif, *krisa*. Un enfant —, *eur bugel kriz*. C'est le fils le plus — que j'aie jamais vu, *krisa map am euz gwelet eo*.

DÉNATURER, v. a. Altérer; voy. ce mot. = Vendre ses biens ; *gwerza he vadou* (guerza).

DÉNÉGATION, s. f. *Diañsao, diañsav*, m ; *nac'h*, m.

DÉNIAISER, v. a. *Dilouadi*, p. *dilouadet*. Vann. *Disodein*. Se déniaiser, *dilouadi*. Il s'est un peu déniaisé, *diloadet eo eunn nebeut*. Gr.

DÉNICHER, v. a. Oter du nid ; *dineisia, dineiza*, p. *dineizet ; diboufa laboused*. Gr. Vann. *Dinec'hein*. J'ai déniché un nid de moineau, *diboufet em euz eunn neiziad golvan*.

DÉNICHEUR, s. m. *Dineizer* (dinehizer), m. pl. *ien*.

DÉNIER, v. a. Refuser; *diañsao, diañsav*, p. *diañsavet ; nac'h*, p. *et; dinac'h*, p. *et*. Vann. *Nac'hein*. Autrefois *diañsavout, nac'ha, dinac'ha* à l'infinitif.

DENIER, s. m. Monnaie; *diner*, m. pl. *ou*. Denier à Dieu, arrhes; *diner-Doue*, m. G. *diner da c'hounid*, m. Gr.

DÉNIGRER, v. a. Médire, calomnier ; voy. ces mots. = Rabaisser quelque chose, *ober fae euz a*.

DÉNOMBREMENT, s. m. Recensement; voy. ce mot.

DÉNOMBRER, v. a. Compter ; voy. ce mot.

DÉNOMINATION, s. f. Voy. **NOM**.

DÉNOMMER, v. a. *Rei eunn hano*. C'est moi qui l'ai dénommé ainsi, *me eo am euz roet ann hano-ze d'ezhañ*.

DÉNONCER, v. a. Déceler ; *diskleria*, p. *diskleriet ; diskulia*, p. *diskuliet*; *flatra*, p. *et*, G ; *hibouda*, p. *et*. T. Il a dénoncé ce criminel, *ann torfedour-ze a zo bet diskuliet gant-hañ*. Il n'a pas voulu le —, *goloet en deuz war-n-ezhañ*. Voy. **DÉNONCIATION**.

DÉNONCIATEUR, s. m. *Nep en deuz diskuliet e. d. b.*

DÉNONCIATION, s. f. *Diskleriadur*, m ; *diskleriadurez*, f ; *flatrerez*, f. Peu ou pas usités. Ce criminel a été arrêté à la suite de ma —, *dialc'het eo bet ann den-ze dre m'am euz diskuliet he dorfed*.

DÉNOUEMENT, s. m. Issue, fin ; voy. ces mots.

DÉNOUER, v. a. *diskoulma, digoulma*, p. *et; dieren*, p. *diereet*. Ancien infinitif, *dierea*. Vann. *Disklommein, diglommein*.

DENRÉES, s. pl. f. Choses propres à la nourriture ; *boed, boued*, m. Sans pluriel. Ces — sont chères, *ker eo ar boed-ze*. Denrées, en général ; *danvez*,

m; *traou*, pl. f. Ni seigle ni autres —, *na segal na nep danvez*. s. N.

DENSE, adj. *Teo*, *fetiz*. Comparatif, *tevoc'h*, *fetisoc'h*. Superlatif, *teva*, *fetisa*. Le brouillard est —, *teo eo ar vrumenn*.

DENSITÉ, s. f. *Teoder*, m; *fetizded*, m. Évitez ces substantifs, le Breton ne les employe pas. A cause de sa —, *dre ma'z eo teo*. Voy. **DENSE**.

DENT, s. f. Petit os qui tient à la mâchoire; *dant*, m. pl. *dent*. Prononcez ces mots comme en français *dante*, *dinte*. En Galles, *dant*, m. Grosse dent, et aussi dent de sagesse, *kildant*, m. pl. *kildent*. Dent de lait, *dañtik-leaz*, m. pl. *deñtigou-leaz*. Dent incisive, *dant a ziaraok*. Dent canine, *dant al lagad*, m. pl. *dent ann daoulagad*. Dent molaire, *dant braz*, *kildant*, m. Vann. *Dant a val*. Dent creuse, *dant kleuz*. Dent de cheval, de loup, *dant marc'h*, *dant bleiz*. Dent de chien, *dant ki*. Dent de sanglier, *skilf*, m. pl. *ou*. Sans dents, qui a perdu ses dents, *dizant*. A qui on a cassé les dents, *dizañtet*. Qui a perdu une ou plusieurs dents, *ratouz*. C'est une vieille sans dent, *eur c'hrac'h dizañtet eo*. Le mal de dents, *ann drouk dent*. Qui a de longues dents, *dañtek*. Qui a de longues dents, parlant du sanglier, *skilfek*. Qui montre ses dents en riant, *skrignek*. Parler entre ses dents, *krosmolat*, p. *krosmolet*; *soroc'ha*, p. *et*; *bouda*, *boudal*, p. *boudet*; *kroza*, p. *et* G. Vann. *Grommelat*. Arracher des dents, *tenna dent da*. Mordre à belles dents, *kregi gant ann dent enn eunn dra*. Il le mordit à belles dents, *kregi a reaz enn-hañ gant he zent*. Se coucher à belles dents, *kousket war he gof*. Jusqu'à ce qu'ils fussent sur les dents, *ken na oent lekeat war ho genou*. T. = Pointe d'un croc, etc; *biz*, *bez*, m. Croc à deux dents, à trois dents, *krog daou-vezek*, *krog tri bezek*. = Pointe de roue d'engrenage, de scie, de râteau, de peigne; *dant*, m. pl. *dent*.

DENTELÉ, adj. Découpé en forme de dents; *dañtek*, et mieux, *deñtek*. Une roue dentelée, *eur rod deñtek*.

DENTELER, v. a. *Deñta*, p. *et*.

DENTELLE, s. f. Tissu à jour; *dañtelez*, f. pl. *dañtelesiou*. Garnir de —, *dañteleza*, p. *et*. Garni de —, *dañtelezet tro-war-dro*. Vann. *Dañtelek*; *kouif dañtelek*. Les voiles du navire ressemblaient à de la —, *gweliou al lestr a ioa bet great dañtelez anezho*. T.

DENTISTE, s. m. *Tenner dent*, m. pl. *tennerien dent*.

DÉNUDÉ, adj. Voy. **NU**.

DÉNUÉ, adj. Dépourvu; voy. ce mot.

DÉNUMENT, s. m. Misère, pauvreté; voy. ces mots.

DÉPAQUETER, v. a. *Dispaka*, p. *et*; *displega*, p. *et*. Vann. *Dihakein*.

DÉPAREILLÉ, adj. Des souliers dépareillés, *eur votez a bep parrez*.

DÉPAREILLER, v. a. *Dispara*, *disparat*, p. *et*. Dépareiller des gants, *dispara manegou*.

DÉPARIER, v. a. *Dispara*, *disparat*, p. *disparet*. Déparier des bœufs, *disparat ejenned*.

DÉPART, s. m. Depuis votre —, *abaoue m'oc'h eat ac'hann*. C. p. Je suis sur mon —, *mont a rinn kuit bremaik*. Après mon —, *pa vezinn eat kuit*. Au moment de notre —, *pa 'z edomp o vont kuit*. Veuillez retarder votre —, *plijet gan-e-hoc'h choum pelloc'h amzer enn hon touez*; *arabad ez afac'h kuit ken abred*. Je crois qu'il serait bon d'accélérer notre —, *me gav d'in e ve mad d'e-omp mont kuit buhana ma c'hellimp*. Après son — pour l'armée, *goude ma 'z oa eat d'ar brezel*. Avant votre —, *a-raok ma 'z cot kuit*. Voy. **PARTIR**.

DÉPARTIR, v. a. Distribuer, partager; voy. ces mots. = Je ne veux pas m'en —, *ne fell ket d'in kaout diouer anezho*, *ne fell ket d'in dilezel anezho*.

DÉPASSER, v. a. Devancer, aller plus vite; *distremen*, p. *et*; *diaraogi*, p. *et*. G. Vann. *Didremenein*. = Excéder, aller au-delà. Cela a dépassé ses espérances, *ann dra-ze a zo deuet enn tu all da gement tra a c'helle da c'hedal*.

Il me dépassait de toute la tête, *adalek he ziskoaz e oa hueloc'h evid-oun.* Ce qui dépasse nos besoins, *ar pez a zo enn tu all d'hon ezommou.*

DÉPAYSÉ, adj. *Den divroet.*

DÉPAYSER, v. a. *Divroi* (divrohi), p. *divroet.* Vann. *Divroein.*

DÉPECER, v. a. *Dispenn a besiou*, p. *dispennet.* Vann. *Dispennein a dammigeu.*

DÉPÊCHE, s. f. Missive, lettre ; voy. ce mot.

DÉPÊCHER (SE), v. pron. Se hâter ; voy. ce mot. = Expédier, envoyer ; voy. ces mots.

DÉPENDANCE, s. f. Sujétion ; *dalc'h*, m ; *galloud*, m ; *sujedigez*, f ; *gwazoniez*, f. G. Vann. *Beli*, f ; *kabestr*, m. Sous la — de son père, *dindan galloud he dad.* Je ne suis plus dans votre —, *brema n'emoun mui enn ho talc'h.* G. Un moine est sous la — d'un supérieur, *eur manac'h a zo dalc'het da zeñti oc'h eur mestr.* Voy. **ASSUJÉTIR, ASSUJÉTISSEMENT.** = S. pl. f. Ce qui fait partie d'une terre, etc ; *dalc'h*, m ; *gwiriou*, pl. m. (guiriou). La maison principale et ses dépendances, *ann ti-meur hag he holl wiriou* (viriou).

DÉPENDRE, v. a. Détacher ce qui était pendu ; *diskrouga*, p. *et*; *diskregi*, p. *diskroget* ; *diskourra*, p. *et.* Vann. *Diskourrein.* = V. n. Être sous la dépendance de quelqu'un, *beza dindan galloud u. b* ; *beza dalc'het da zeñti oc'h u. b.* = Relever de quelqu'un ; *beza dindan dalc'h u. b.* = V. impers. Faites ce qui dépendra de vous, *grit gwella ma c'hellot* (guella). Si le choix avait dépendu de moi, *ma vijenn bet lezet ober eunn dibab etre-z-ho.* Cela dépend des deux époux, *ann dra-ze a zo e gourc'hemenn ann daou bried.* Notre vie dépend de la vôtre, *paneved-hoc'h ne vevfemp ket.* Gr. Cela dépendra de ce que vous ferez pour votre fils, *dioc'h a reot gant ho map, he c'hallfe beza.*

DÉPENS, s. pl. m. *Mizou*, pl. m ; *koust*, m. Sans pluriel. A mes —, *diwar va c'houst* ; *em mizou va-unan.* T. Vann. *Em mizou, diar me c'houst* Qui est-ce qui fait la guerre à ses — ? *Piou ann hini a ra ar brezel diwar he goust?* Vivre aux — des autres, *beva diwar goust ar re all.* Rire aux — de quelqu'un, *farsal diwar goust u. b.* Je l'ai appris à mes —, *diwar va c'houst eo am euz desket kement-se ; dre gaou ouz-in eo em euz desket kement-se.* Aux — d'autrui, *diwar boez ar re all.* Gr. Aux — de la paix, *diwar goust ar peoc'h.* Faire partir quelqu'un de force aux dépens de ses vêtements, *tenna eunn den er-meaz diwar bouez he zillad.*

DÉPENSE, s. f. *Dispign*, m. sans pluriel. Des dépenses excessives, *dispign braz.* La — est trop forte, *re vraz eo ann dispign.* Il a fait trente francs de —, *dispignet en deuz dek skoet.* Le voyage de Paris est d'une grande —, *kalz a arc'hant a goust d'ar ialc'h evit mont da Baris.* De folles dépenses, *gwall zispign.*

DÉPENSER, v. a. *Dispign*, p. *et.* Dépenser follement, *gwall zispign he vadou ; bevezi he dra, teuzi he vadou ; kas he vadou da netra ; foeta he dra ; foeta he drañtel.* Ces deux derniers en style familier. Vann. *Dismañtein holl he dra.* Il a follement dépensé tous ses biens, *kaset eo bet he holl vadou gant-hañ da netra* ; et en style trivial, *bremañ ez int eat holl enn he reor.* Il a dépensé au jeu tout ce qu'il avait emporté, *teuzi en deuz great dre c'hoari kement a ioa eat gant-hañ.* Il sait gagner et aussi dépenser, *he-ma a zo mad da c'hounid ha mad da zispign ivez.* Tu dépenses trop, *re zispign a rez* ; et en style familier : *te laka ann amann re deo war da vara* ; *re vraz dispign a rez.* Il a hâte d'aller les — au jeu, *mall eo gant-hañ mont d'ho foeta er c'hoariou.* Dépenser follement son argent, *foeta he arc'hant.*

DÉPENSIER, s. m. *Nep a ra re vraz dispign.*

DÉPÉRIR, v. a. Parlant des personnes, de la santé ; *mont gwaz-oc'h-waz* (goaz-oc'h-oaz) ; *mont gwasoc'h-gwasa* (goasoc'h-goasa) ; *gwasaat* (goasaat), p. *eet, eat ; mont fall-oc'h-fall ; disteraat*, p. *eet, eat ; dont da veza disteroc'h-distera ; dizeria*, p. *dizeriet.* Vann. *Gwac'hat* (goac'hat) ; *dic'houigein.* Il dépérit chaque jour, *fall-oc'h-fall ez*

a bemdez ; gwaz-oc'h-waz ez a bemdez; dont a ra bemdez da veza disteroc'h-distera; disteraat a ra bemdez. Cette race dépérit, *ar wenn-ze a ia fall-oc'h-fall.* Ce malheureux dépérit à vue d'œil, *ar paour keaz-ze ne ra nemet dizeria.* Il dépérissait chaque jour, *dizec'ha a rea bemdez war he dreid,* T; *kastiza a rea bemdez ann den-ze.* T. = En parlant des choses; *disteraat,* p. *eet, eat; mont da netra, dizeria,* p. *dizeriet.* G. Voy. **TOMBER EN DÉCADENCE.**

DÉPÊTRER, v. a. Débarrasser les pieds; *dishuala,* p. *et.* Corn. *Diheuda.* Allez — le cheval, *it da zishuala ar marc'h.* = Tirer de peine, *tenna a boan; diboania,* p. *diboaniet.*

DÉPEUPLÉ, adj. Ce pays est — actuellement, *brema n'euz pobl e-bed er vro-ze; n'euz brema kear a ve tud enn-hi.* Cette ville est dépeuplée, *ar gear-ze a zo gwaremm brema* (goaremm).

DÉPIÉCER, v. a. Mettre en pièces; voy. ces mots.

DÉPILER, v. a. Arracher le poil; *pelia,* p. *peliet; disvlevi, divlevi,* p. *disvlevet, divlevet.* Vann. *Divlaouein.* = Faire tomber le poil, *lakaat ar bleo da goueza.* Emplâtre à dépiler, *palastr da lakaat ar bleo da goueza; palastr da zivlevi.*

DÉPIT, s. m. *Chif,* m; *rec'h,* f. = En — du vent, *daoust d'ann avel.* En — de moi, *a-enep va grad-vad; a-enep va grad.* En — de ce que vous ferez, *kaer ho pezo; kaer ho pezo lavaret hag ober.* En — des sots, *list da lavaret ann dud diskiant.* B. En — de ce qui arrivera, *daoust d'ar pez a erruo; ne vern petra a vezo great.*

DÉPITER (SE), v. réfl. Se fâcher, se mettre en colère; voy. ces mots.

DÉPLACER, v. a. Oter de sa place; *loc'h,* p. *et; dilec'hi,* p. *dilec'het.* G; voy. **BOUGER, REMUER.** Cette pierre est lourde à déplacer, *ar mean-ma a zo gourt da loc'h.* Autrefois *loc'ha,* à l'infinitif. = Oter la charge, l'emploi, *lemel a garg, lakaat unan-bennag er-meaz a garg, lemel he garg digant unan-bennag.* Voy. **DESTITUER, DÉPOSER, RÉVOQUER.**

DÉPLAIRE, v. n. *Displijout,* p. *displijet.* Vann. *Displijein.* Cet homme me déplaît, *ann den-ze a zisplij d'in.* Le péché déplaît à Dieu, *ar pec'hed a zisplij da Zoue.* La vérité déplaît d'ordinaire, *ar wirionez a zo kasauz peurliesa.* Il ne me déplaît pas de faire cela, *ne d-eo ket arabad, a gav d'in, ober kement-se.* = Se déplaire en un lieu. Je ne me plais pas ici, *n'en em gavann ket eaz ama, n'en em hetann ket amañ.* s. N. Voy. **PLAIRE.**

DÉPLAISANT, adj. Désagréable; voy. ce mot.

DÉPLAISIR, s. m. *Displijadur,* f; *doan,* f; *kalounad,* f; *poan,* f. Cela me cause bien du —, *kement-se a ra d'in kalz a boan.* Son départ me causera bien du —, *eunn doan vraz am bezo pa 'z ai kuit.* De peur que cela ne vous cause du —, *gant aoun n'ho pe kalounad.*

DÉPLANTER, v. a. *Displañta,* p. *et; diskogella,* p. *et.* Gr. Vann. *Diblañtein.*

DÉPLIER, v. a. *Displega,* p. *et.* Vann. *Displegein.*

DÉPLISSER, v. a. *Diroufenna,* p. *et,* G; *diboulouneza,* p. *et,* Gr; *displega,* p. *et.* Gr.

DÉPLORABLE, adj. *Reuzeudik-braz.*

DÉPLORABLEMENT, adv. Très-mal; *gwall-fall* (goall).

DÉPLORER, v. a. *Gwela, gouela,* p. *et; gwela stard, gwela druz, gwela stank.* Voy. ce qui est dit au mot **PLEURER,** relativement à l'orthographe de ce verbe. Déplorer ses péchés, *gwela stank d'he bec'hejou; gwela druz war he bec'hejou; gwela stank ha druz evit he bec'hejou.* Nous avons déploré son sort, *truez hon euz bet out-hañ.* V. Les pauvres déploraient sa mort, *ar re baour a wele d'ezhi.* Il faut déplorer qu'il y ait tant de gens qui fassent cela, *bez' e tleomp beza glac'haret pa welomp kemend all a dud oc'h ober evel-se.* Voy. **PLEURER.**

DÉPLOYÉ, adj. Rire à gorge déployée, *c'hoarzin a boez penn; dic'hargadenna,* p. *et.* V; *dirolla da c'hoarzin.* Voy. **ÉCLATER.**

DÉPLOYER, v. a. Défaire ce qui était ployé; *displega*, p. *et*; *astenn*, p. *et*. Vann. *Diblegein*, *astennein*. Déployer ses ailes, *astenn he ziou-askel*. Déployez votre bras, *astennit ho preac'h*. Voy. **ÉTENDRE**.

DÉPLUMER, v. a. *Diblua*, p. *et*; *displua*, p. *et*; *distuc'hia*, p. *distuc'hiet*, G; *lemel ar plu*, p. *lamet*. = Se déplumer; *koll he blu*, p. *kollet*; *pelia*, p. *peliet*. G. Il se déplume, *pelia a ra*. G.

DÉPOPULARISER, v. a. *Lakaat da goll karañtez ar bobl*. = V. pron. *Koll karañtez ar bobl*; *kas ar vrud vad da fall*; *kas bleud da vrenn*. Fam.

DÉPORTER, v. a *Kas kuit euz he vro*; *kas kuit dioc'h he vro*; *kas er-meaz euz ar vro*. Voy. **EXILER**.

DÉPOSER, v. a. Destituer d'un emploi; *lemel a garg*, *lemel he garg digant unan-bennag*, p. *lamet*, *terri a garg*, p. *torret*, T; *lakaat er-meaz a garg*. Gr. = Mettre à terre; *lakaat d'ann douar*, *lakaat war ann douar*; *stlapa d'ann douar*, p. *stlapet*. Léd. Ce dernier entraîne l'idée de colère. J'ai déposé vos vêtements dans votre chambre, *lekeat eo bet ho tillad gan-en enn ho kampr*. = Déposer des secrets dans le sein de quelqu'un, *digeri he galoun da unan-bennag*, p. *digoret*. Déposer en justice, *diskleria*, p. *diskleriet*; *diskleria d'ar barner ar pez a zo bet gwelet*, *ar pez a zo bet klevet*. Vann. *Disklerieín el liz*. = V. n. Former sédiment; *gweledi* (goueledi), p. *gweledet*. G. Son urine dépose, *gweledi a ra he droaz*. G. = Faire une déposition en justice, *lavaret d'ar barner kement a ouzer diwar-benn eunn torfed*, etc. Qu'avez-vous à déposer? *Pe seurt klèmm zo da ober?*

DÉPOSITAIRE, s. m. *Ann hini a zo fiziet eunn dra enn-hañ*. Dépositaire des secrets de quelqu'un, *mignoun ar galoun*.

DÉPOSITION, s. f. Terme de jurisprudence; *testeni*, f. pl. *testeniou*. Faire sa —; voy. **DÉPOSER**. Il fut condamné *à* mort sur la — de deux témoins, *barnet e oe d'ar maro gant daou dest*. G.

DÉPOSSÉDER, v. a. *Lakaat unan-bennag er-meaz euz he dra*, *lemel he vadoù digant unan-bennag*.

DÉPOSTER, v. a. *Kas kuit*, p. *kaset kuit*; *pellaat*, p. *pelleet*. Il a été déposté, *kaset eo bet kuit*.

DÉPOT, s. m. Chose confiée. Où est le — qui vous a été confié? *Peleac'h ema ann dra a zo bet fisiet enn-hoc'h?* Gardez le — qui vous a été confié, *mirit ann dra a zo bet fisiet enn-hoc'h*. = Sédiment; *gwelezenn* (gouelezenn), f; *lec'hid*, m. Se former en —, *gweledi* (goueledi), p. *gwelet*, G; *mont d'ar gweled* (goueled). Voy. **LIÉ**.

DÉPOTER, v. a. *Tenna euz ar pod*, p. *tennet*.

DÉPOUILLE, s. f. Peau de certains animaux; *kroc'henn*, f. pl. *krec'hin*. = Butin; voy. ce mot. = Habillements; *dillad*, pl. m; *gwiskamañchou*, pl. m.

DÉPOUILLER, v. a. Oter les habits; *diwiska* (diviska), p. *et*; *dibourc'ha*, p. *et*. Vann. *Diuskein*, p. *diusket*. Les voleurs l'ont dépouillé, *diwisket eo bet gant al laeroun*. Ils le dépouillèrent de ses vêtements, *diframma a rejont he zillad diwar-n-ezhan*. Ils le dépouillèrent de la peau d'animal qu'il avait mise sur les épaules, *tennet e oe digant-hañ ar c'hroc'henn ejenn a c'holoc anezhañ*. Dépouiller tout nu, *diwiska enn noaz*. Il a été dépouillé tout nu, *diwisket eo bet enn noaz*. Les arbres sont dépouillés de leurs feuilles, *ar gwez a zo disto euz ho deliou glaz*. Un arbre qui est dépouillé de ses fleurs et de ses feuilles, *eur wezenn eat ar bleuñ hag ann deliou diout-hi*. Arbres dépouillés de leurs branches, *gwez diskoultr*, *gwez diskoultret*. = Dépouiller un animal, lui ôter la peau; *kigna*, p. *et*; *digroc'henna*, p. *et*. = Ravir, enlever les biens, etc; voy. ces mots. = V. réfl. *En em ziwiska*, p. *en em ziwisket*. L'homme se dépouille difficilement de lui-même (Sacré), *diez eo d'ann den en em ziwiska anezhañ he-unan*; *diez eo d'ann den en em añkounac'haat he-unan*. T.

DÉPOURVU, adj. Ce pays est — de bois, *prim eo ar c'heuneud er vro-ze*. Il est — d'esprit, *ne d-eo ket lemm he*

spered. Il est — de conseils, *diguzul eo* (*di*, privatif et *kuzul*, conseil). Je suis — de mémoire, *dizonj ounn, dizevor ounn.* Gr. = Au dépourvu, à l'improviste ; *pa zoñjer nebeuta* ; *pa vezer nebeuta war evez.*

DÉPRAVATION, s. f. Voy. **DÉBAUCHE**.

DÉPRAVÉ, adj. Voy. **DÉBAUCHÉ**, **DÉNATURÉ**.

DÉPRAVER, v. a. Voy. **CORROMPRE**. **DÉBAUCHER**.

DÉPRÉCIER, v. a. *Ober fae euz a ; disprizout, disprijout*, p. *disprizet, disprijet.*

DÉPRÉDATEUR, s. m. *Laer*, m. pl. *laeroun.*

DÉPRÉDATION, s. f. *Laeroñsi*, f. pl. *ou.*

DÉPUCELER, v. a. *Lemel he gwerc'hted digant eur verc'h*, p. *lamet ; gwalla* (goalla) *eur verc'h*, p. *gwallet.* Ce dernier entraîne l'idée de séduction. Voy. **VIRGINITÉ**.

DEPUIS, adv. *Abaoue neuze, a-c'houderez, abaoue ann amzer-ze.* Trég. *Aboe.* Vann. *Aboe, diboe.* Il ne fait plus rien —, *abaoue neuze ne ra mui netra.* = Prép. *Adal, adalek, adaleg, abaoue, aba.* Hors du Léon, *abaoe, aboe.* En Corn. *Azalek.* Depuis hier, *abaoue deac'h.* Depuis lors, *diwar neuze* (divar); *abaoue neuze.* Depuis deux jours, *abaoue daou zervez zo.* Depuis la tête jusqu'aux pieds, *penn-da-benn ; adalek ar penn beteg ann treid.* Il est à Rouen depuis quelques jours, *bremañ ema e Rouan eunn dervez-bennag zo.* Depuis Paris jusqu'à Brest, *adal Paris bete Brest.* Depuis la fondation de l'Eglise chrétienne, *aba oe savet ann Iliz kristen.* Depuis quand*? pegeit zo?* Depuis un mois, *eur miz zo.* Depuis ce moment, *ac'hano da vrema.* Depuis le matin jusqu'au soir, *adalek ar mintin beteg ann noz.* Vann. *A vitin bet enn noz.* Depuis peu, *ne d-euz ket pell, n'euz ket pell, a nevez zo.* Vann. *A neue zo.* Trég. *A neoue zo.* Depuis longtemps nous faisons cela, *a bell zo e reomp er c'hiz-ze.* Il est malade depuis trois mois, *tri miz zo ez eo klanv.* Depuis qu'il est parti, *aba ma 'z eo eat kuit.* Depuis qu'il fait jour, *aba vez deiz, aba ma vez deiz.* Depuis qu'il parle, *aba gomz.* = Après la conj. *Aba*, les lettres muables éprouvent quelques changements. Voy. la Gramm.

DÉPURATIF, adj. *A zo mad da skarza ar bouzellou ; skarzuz*, G ; peu usité.

DÉPURER, v. a. Purger ; voy. ce mot.

DÉPUTATION, s. f. Ambassade ; voy. mot.

DÉPUTÉ, s. m. *Kannad*, m. pl. *ed.*

DÉPUTER, v. a. Envoyer en ambassade ; voy. ce mot.

DÉRACINER, v. a. *Dic'hrisienna*, p. *et.* Vann. *Diouriennein.* Trég. *Dic'hriennañ.* Ces mots s'employent au propre et au figuré. Déraciner des arbres, *dic'hrisienna gwez.* Déraciner les vices, *dic'hrisienna ann techou vall.*

DÉRAISONNABLE, adj. *A-enep ar skiant-vad, enn tu all d'ar skiant-vad.*

DÉRAISONNER, v. n. *Komz a-enep ar skiant-vad*, p. *komzet ; lavaret diotachou*, p. *lavaret ; pensaouta*, p. *et ; rambreal*, p. *rambreet ; trevalia*, p. *trevaliet.* C. Ces quatre derniers en style familier et trivial.

DÉRANGÉ, adj. Déréglé ; voy. ce mot. = Il a l'esprit —, *sempleet eo he spered*, H ; *he spered a zo nijet kuit.*

DÉRANGER, v. a. Mettre en désordre ; *brella*, p. *et* ; *reustla*, p. *et* ; *luia, luzia*, p. *luiet, luziet* ; *digempenn*, p. *et.* = Oter de sa place ; *direnka*, p. *et.* Vann. *Dirañkein.* = Importuner ; *dieza*, p. *diezet.* Je ne veux — personne, *arabad eo e ve enk da zen e-bed ama gan-en-me.* = V. pron. Se débaucher ; *dirolla*, p. *et.* Corn. *Dirollo.* Il se dérange, *dirolla a ra.*

DÉRATÉ, adj. et s. *Difelc'h.* Il est —, *difelc'h eo.* Il court comme un —, *redek a ra evel eunn difelc'het.* T. Voy. **RATE**.

DÉRATER, v. a. *Tenna he felc'h da eunn aneval*, p. *tennet*; *difelc'ha*, p. *et*.

DÉRÉGLÉ, adj. Excessif; *fall*, *direiz* (direhiz). L'amour — des plaisirs, *ar garañtez direiz oc'h ar plijaduresiou, evit plijaduresiou ar bed*. Les affections déréglées, *ar c'hoañtegesiou fall*. = Licencieux; *diroll*, *direiz*. Une vie déréglée, *eur vuez diroll*. Il mène une vie déréglée, *dirolla a ra*. Voy. **DÉBAUCHE, SE DÉBAUCHER.**

DÉRÈGLEMENT, s. m. Débauche; voy. ce mot.

DÉRIDER, v. a. *Diroufenna*, p. *et*. = V. pron. *Diroufenna*, p. *et*; *dont da ziroufenna*, p. *deuet*.

DÉRISION, s. m. *Goap*, m. Vann. *Goaperec'h*, m. Par —, *enn eur ober goap*. Tourner quelqu'un en —, *ober goap éuz a u. b*; *c'hoarzin goap var u. b*; *godisa u. b*. On me tourne en —, *goap a reer ac'hanoun*; *va godisa a reer*. Ne tournez pas votre frère en —, *arabad eo d'e-hoc'h ober goap euz ho preur*. De peur qu'on ne le tournât en —, *enn aoun na vije bet great goap anezhañ*. C'est une — que de souhaiter cela, *ober goap eo kaout c'hoant euz ann dra-ze*. Par — pour les choses saintes, *dre zisprizans evit ann traou sakr*. Voy. **SE MOQUER.** Par dérision, *diwar goap*.

DÉRIVE, s. f. Aller à la —, *mont gant ann dour*.

DÉRIVER, v. n. Terme de marine; voy. le mot précédent. = Tirer son origine; *dont euz a*, *diskenn euz a*. Voy. **DESCENDRE.** = Découler, provenir; voy. ces mots.

DERNIER, adj. *Diveza*, *tremenet*. Vann. *Deuec'hañ*. Corn. et Trég. *Diveañ*. Pour la dernière fois, *evit ar weach diveza*. Ces jours derniers, *enn deisiou diveza-ma*; *enn deisiou diveza tremenet*. L'an —, *er bloaz diveza tremenet*; *warlene*. Voy. **ANNÉE.** Jeudi —, *diziou diveza*. Le — né, *ann diveza ganet*. Le — né, parlant particulièrement des bêtes, truies, *ar gwidoroc'h* (guhidoroc'h), mot à mot le plus faible. En — lieu, *da ziveza*. Dans ces derniers temps, *enn amzer diveza-ma*; *enn amzer nevez diveza*. T. Je n'ai pas encore votre — mot, *n'ouzounn ket c'hoaz va digarez*. C. p. Si vous voulez avoir mon — mot, *mar fell d'e-hoc'h gouzout ho tigarez*. A la dernière ordination, *enn urzou diveza bet*. Son père mourut le —, *he dad a varvaz da ziveza*. Je me coucherai le —, *me ielo da gousket da ziveza*. Ces derniers s'en allèrent, *ar re-ma diveza a ieaz kuit*. Dans ma dernière lettre, *em lizer diveza*. Ceux qui arrivent les derniers, *ar re zivezata o tont*. Pendant la dernière guerre, *e-pad ar brezel diveza c'hoarvezet*. Il sera le —, *ann diveza e vezo*. Il est le — de sa classe, *ann diveza er skol eo*. Se mettre au — rang, *en em lakaat izeloc'h evit ar re all*.

DERNIÈREMENT, adv. *A nevez zo*; *enn amzer diveza-ma*; *enn amzer nevez diveza*; *enn deisiou tremenet*; *ne d-euz nemeur*. Vann. *Enn derlik*. Tout dernièrement, *eunn tachad zo*, *eunn tachadik zo*.

DÉROBÉE (A LA), adv. *E kuz*; *dre laer*; *enn amc'houlou*; *pa zoñje nebeuta*; *ez kuz*. Gr. Vann. *E kuc'h*.

DÉROBER, v. a. Voler; voy. ce mot. = Cacher; *kuzat*, p. *kuzet*. Un nuage le déroba à nos yeux, *eur goabrenn a guzaz anezhañ ouz-omp*.

DÉROGER, v. n. *Mont a-enep al lezenn*, *ober a-enep al lezenn*.

DÉROIDIR, v. a. *Distarda*, p. *et*.

DÉROUILLER, v. a. *Divergla*, p. *et*. Vann. *Diverglein*.

DÉROULER, v. a. Étendre ce qui est roulé; *dirolla*, p. *et*; *astenn*, p. *et*. Vann. *Dirolein*, *disronnein*.

DÉROUTE, s. f. Il les a mis en —, *trec'het int bet gant-hañ*; *faezet int bet gant-hañ*; *he-ma a zo bet treac'h d'ezho*. J'ai assisté à leur —, *trec'het int bet dira-z-oun*. Il mit bientôt les Anglais en —, *ne oe ket pell evit lakaat ar Zaozon da dec'het enn he raok*. T. Voy. **DÉFAITE.**

DÉROUTER, v. a. Tirer de la route, égarer; voy. ces mots. = Déconcerter, contrarier les projets; voy. ces mots.

DERRIÈRE, prép. *Adre, adre da, goude, war-lerc'h* (var-lerc'h). Vann. *Ar-drañ*. Trég. *Adreoñ*. Corn. *Dren, dreoñ, adreoñ*. Anc. *Adreff*. Derrière la maison, *adre ann ti*. Il est — nous, *ema war hon lerc'h, ema adre d'e-omp*. Vann. *Ema ar hon drañ*. Regarder derrière soi, *sellet adre he gein*; *distrei da sellet*. Vann. *Sellein ar he zrañ*. Il resta — une chaise, *choum a reaz adre kein eur gador*. Jetez cela derrière vous, *taolit ann dra-ze adre ho kein*. Je vais devant et vous resterez — si vous avez peur, *me ielo araok, choumit adre d'in mar hoc'h euz aoun*. Derrière la porte, *e-tro kein ann or*. = Ad. *Adre, adreñ*. Devant et —, *araok hag adre*. Il est resté —, *choumet eo adre*. La porte de —, *ann or adre*. Une de ses pattes de —, *unan euz he dreid adre*. = Par derrière; *a ziadre, adre kein*. Il viendra par —, *dont a raio a ziadre*. Vann. *A ziardrañ*. Bossu par devant et par —, *tort a ziaraok hag a ziadre*.

DERRIÈRE, s. m. Partie postérieure des choses; *penn adre*, m; *diadre*, m. Le derrière de la maison, *penn adre ann ti; diadre ann ti, ann diadre euz ann ti*. Vann. *Diadrañ*, m. = Partie postérieure de l'animal; voy. **FESSES, CUL**.

DÈS, prép. *A*; *adal, adalek, adaleg*; *kerkent ha* (Prononcez *kerkent* comme en français *kerkainte*). Dès l'enfance, *a vihanik*. Dès maintenant, *a vrema, a vremañ*. Dès demain, *warc'hoaz keñta*. Dès lors, *a neuze*. Dès l'âge de un an, *kerkent ha bloaz*; *bloaz da nebeuta*. Dès ce moment, *diwar neuze*. Dès demain vous pourrez le voir, *warc'hoaz keñta e welot anezhañ*. Dès l'aube, *kerkent ha goulou deiz*. Vann. *Kentec'h el goleu de*. = Après la prép. bretonne *a* les lettres fortes se changent; voy. la Gramm. = Dès que; *keñta ma, dioc'h-tu ma, kerkent ha ma, aba, aba ma*. Vann. *Kentec'h el me*. Dès qu'on l'apercevait, *kerkent ha ma veze gwelet*. Dès qu'ils le virent, *keñta ma weljont anezhañ*. Dès qu'il parle, *pa gomz, aba gomz*. Dès qu'il fut de retour, *kerkent ha ma oe distro*; *dioc'h-tu ma oe distro*. Le navire mit à la voile dès qu'il eut bon vent, *al lestr a guiteaz he borz-mor keñta avel vad a gavaz*. T. Dès qu'il l'entendit, *dal m'her c'hlevaz*. Corn. = Après *aba, ma*, il est des lettres qui se permutent. Voy. la Grammaire.

DÉSABUSER, v. a. *Difazia*, p. *difaziet*. Vann. *Difaein, difahiein*.

DÉSACCORD, s. m. Mésintelligence; voy. ce mot.

DÉSACCOUPLER, v. a. *Disparat*, p. *disparet*; *diskoubla*, p. *et*. Vann. *Distagein*.

DÉSACCOUTUMER, v. a. *Divoaza*, p. *et*; *digustumi*, p. *et*. Voy. **DÉSHABITUER**.

DÉSACHALANDER, v. a. Voy. **ACHALANDER**.

DÉSAGACER, v. a. Parlant des dents; voy. **AGACER**.

DÉSAGRÉABLE, adj. Parlant des choses. Ce qui m'est le plus —, *ar pez a blij nebeuta d'in*. Cela m'est —, *kement-se ne blij ket d'in*. Il est — de faire cela, *ne d-eo ket ebad ober kement-se*. Voy. **AGRÉABLE**. = Parlant des personnes; voy. **IMPORTUN, INCOMMODE**, etc.

DÉSAGRÉMENT, s. m. *Ar pez a zisplij da*; *displijadur*, f; *doan*, f. Voy. **DÉPLAISIR**.

DÉSALTÉRER, v. a. *Terri sec'hed*, p. *torret*. Ce fruit vous désaltérera, *ar frouezenn-ze a dorro ho sec'hed*. = V. pron. *Terri he zec'hed*. Je n'ai pu me désaltérer, *n'ounn ket bet evit terri va sec'hed*. Arrêtons-nous un peu pour nous —, *greomp eunn diskuizik da derri hor sec'hed*. J'ai beau boire, je ne puis me —, *itik ounn, hitik ounn*. M.

DÉSAPAREILLER, v. a. Voy. **DÉPAREILLER**.

DÉSAPPARIER, v. a. *Disparat*, p. *disparet*. Voy. **APPARIER**.

DÉSAPPOINTÉ, adj. *Divarc'het*.

DÉSAPPRENDRE, v. a. *Diziski*, p. *dizesket*. Vann. *Diziskein*.

DÉSAPPROBATION, s. f. Voy. **BLAME**.

DÉSAPPROUVER, v. a. *Tamall*, p. *et*. Il a désapprouvé tout ce que nous avons fait, *n'en deuz ket kavet mad ar pez hon euz great*. Je le désapprouverai devant tout le monde, *tamall a rinn anezhañ dirak ann holl*. Il a été universellement désapprouvé, *tamallet eo bet gant ann holl*. De crainte que vous n'eussiez désapprouvé mon choix, *gant aoun n'ho pe tamallet ac'hanoun*. Voy. **BLAMER, RÉPRIMANDER**.

DÉSARÇONNER, v. a. *Diskar unanbennag diwar he varc'h*, p. *diskaret*; *pilat d'ann douar* p. *pilet; divarc'ha*, p. *et*. Corn. *Divarc'ho*. Il a été désarçonné, *diskaret eo bet diwar he varc'h*. J'ai été désarçonné, *diskaret ounn bet diwar va marc'h ; pilet ounn bet d'ann douar ; taolet ounn bet d'ann traoñ diwar va marc'h*.

DÉSARGENTER, v. a. *Diarc'hañta*, p. *et*.

DÉSARMER, v. a. Oter les armes des mains de quelqu'un, *tenna he armou digant u. b.* = Apaiser : voy. ce mot.

DÉSASSEMBLER, v. a *Distaga dioc'h*, p. *distaget ; diframma*, p. *et ; distrolla*, p. *et*.

DÉSASSORTIR, v. a. *Disparat*, p. *disparet*.

DÉSASTRE, s. m. *Reuz braz*, m. pl. *reusiou braz*.

DÉSASTREUX, adj. *Reuzeudik-braz, gwall reuzeudik* (goall).

DÉSAVANTAGE, s. m. Préjudice ; voy. ce mot.

DÉSAVANTAGEUX, adj. Cela m'est —, *kement-se a ra gaou ouz-in*.

DÉSAVEU, s. m. *Diañsao, diañsav*, m ; *dinac'h*, m ; *dislavar*, m. Voy. **DÉSAVOUER, DÉDIRE**.

DÉSAVEUGLER, v. a. *Dizalla*, p. *et*. Vann. *Dizcllein*.

DÉSAVOUER, v. a. Nier d'avoir fait ou dit une chose : *diañsao, diañsav, diañsavet* ; *dislavaret*, p. *dislavaret ; nac'h*, p. *et ; dinac'h*, p. *et*. = Méconnaître ; voy. ce mot.

DESCELLER, v. a. *Sevel ar siell*, p. *savet ; lemel ar siell*, p. *lamet*. Voy. **SCELLÉ**.

DESCENDANCE, s. f. Extraction, race, filiation. Voy. ces mots.

DESCENDANT, s. m. Ils les transmirent à leurs descendants, *rei a rejont anezho d'ar re ho goude*. Les descendants d'Israël, *bugale Israel*. Nos descendants, *ar re hon goude* ; *hor bugale da zont ; hon nized*. C'est un — de Japhet, *diskennet eo euz a Jafet ; euz a wenn Jafe eo* (ouenn).

DESCENDRE, v. n. Aller de haut en bas ; *diskenn*, p. *et*. Vann. *Diskennein, dic'hennein*. Il descend de la montagne, *ema o tiskenn hed ar menez, gant ar menez ; diskenn a ra diwar ar menez* (divar). En montant et en descendant, *enn eur vont d'al laez hag o tont d'ann traoñ*. Descendez dans la cour, *diskennit er porz*. Il est descendu aux enfers, *diskennet eo d'ann ifern*. Descendre de cheval, *diskenn diwar varc'h* (divar). Descendre de voiture, *diskenn diwar garr*. Descendre le cours de l'eau, *mont war bouez ann dour*. Descendre un talus sur le derrière en se laissant glisser comme font les enfants, *diskenn a ruz reor d'ann traoñ*. T. Descendre d'un arbre, etc ; *diskenn d'ann traoñ, diskenn d'ann douar, diskenn euz a eur wezenn*, etc. Il la vit descendant en courant de la montagne, *gwelet a reaz anezhi o tont d'ann traoñ enn eur redek*. Chemin qui va en descendant, *hent war naou, hent war ziskenn ; hent dinaou*. Ce chemin descend, *war ziskenn ez a ann hent-ze*. Descendez le vin à la cave, *kasit ar gwin d'ar c'hao*. Il faut boire pour faire descendre le manger, *mad eo eva evit kas ar boed d'ann traoñ*. La mer descend, *mont a ra kuit ar mor ; tre zo ; tre a ra*. = Descendre dans son cœur ; voy. **SE RECUEILLIR**. = ÊTRE issu de ; *diskenn euz a*. Nous descendons tous d'Adam, *euz hon tad keñta Adam e tiskennomp holl*. Elle descend de leur race, *hi a zo merc'h euz ho goad*. T. = V. a. Atteindre pour mettre plus bas ; voy. ce mot.

DESCENTE, s. f. Pente par laquelle on descend ; *dinaou*, m ; *diribin*, m ; *diarros*, m. G ; *diskenn*, m. Ces mots

ne s'employent pas au pluriel. Il y a beaucoup de descentes, *diskenn a zo aliez gant ann hent; dinaou zo, diribin zo aliez gant ann hent.* Y a-t-il beaucoup de descentes? *ha dinaou zo gant ann hent?* Il n'y a que montées et descentes, *ribin diribin penn-da-benn.* La — est rude, *sounn eo, tenn eo ann diskenn; gwall zounn eo ann diarros.* G. Montée et —, *kreac'h ha traoñ.* Dans les descentes, *war bouez traoñ.* La — du Saint-Esprit, *donedigez ar Spered-Sañtel; donedigez vad ar Spered-Sañtel war ann ebestel.* = Hernie; *avelenn,* f. Trég. *Aouelenn,* f. En Léon, on dit aussi : *toull-gof,* m; *tarz-kof,* m. Celui qui a une —, *avelennek, toull-gofek.* Il a une —, *he-ma a zo tarzet.* = Descente de juges, *gweled barner, gweled barn* (gueled). Descente d'experts, *gweled mistri mecherourien; gweled mailled.*

DESCRIPTION, s. f. Voy. **RÉCIT**, **HISTOIRE**.

DÉSEMBALLER, v. a. *Dispaka,* p. *et; displega,* p. *et.*

DÉSEMBOURBER, v. a. *Tenna euz ar fank, tenna euz al lagenn,* p. *tennet.*

DÉSEMPLIR, v. a. Voy. **VIDER**.

DÉSENCHANTER, v. a. Voy. **SORT**, **SORTILÉGE**, **LEVER LE SORT**.

DÉSENCLOUER, v. a. Déclouer; voy. ce mot.

DÉSENFLÉ, adj. *Digoenvet, digoezvet.* Son bras est —, *digoenvet eo he vreac'h.*

DÉSENFLER, v. a. *Digoenvi, digoezvi,* p. *et.* Vann. *Difoevein, digoenvein.* Cela est bon pour faire — votre bras, *ann dra-ze a zo mad da zigoenvi ho preac'h.* = V. pron. Le même que ci-dessus. Il se désenfle, *digoenvi a ra.*

DÉSENIVRER, v. a. *Divezvi,* p. *divezvet.* Vann. *Diveaouein, dichoñjein.* = V. pron. *Divezvi,* p. *et.*

DÉSENNUYER, v. a. *Dizenoui, dienoui,* p. *dizenouet, dienouet; dizoania,* p. *dizoaniet, diverraat ann amzer.* Ces verbes s'employent aussi comme verbes réfléchis. Voy. **AMUSER**, **RÉCRÉER**. Vann. *Diannaïein.*

DÉSENRAYER, v. a. *Diskolia eur c'harr, diskolia rodou eur c'harr; disparla eur c'harr, diskora eur c'harr.* Voy. **ENRAYER**.

DÉSENRHUMER, v. a. *Diziferni,* p. *et.* Vann. *Dianouedein.*

DÉSENROUER, v. a. *Diraoula,* p. *et; diraouia,* p. *diraouiet.* Vann. *Direhuein. direouein.* Ces verbes s'employent aussi comme réfléchis. Il se désenrouera bien vite, *diraoula a raio buhan.*

DÉSENSEVELIR, v. a. *Dilienna,* p. *et.* Vann. *Diliennein.*

DÉSENSORCELER, v. a. *Distrobinella,* p. *et;* Gr. *dizorsa,* p. *et.* Gr. Vann. *Disorsein, divamein, dilorbein.* Voy. **LEVER LE SORT**.

DÉSENTRAVER, v. a. *Dishuala,* p. *et; dilifra,* p. *et.* Gr. Voy. **ENTRAVES**.

DÉSERT, adj. Aride; *seac'h.* Pays —, *bro seac'h.* = Abandonné, non habité; *dilezet, distro.* Maison déserte, *ti dilezet,* et mieux, *ti n'euz den o choum ebarz; ti dizarempredet.* Cette ville est déserte aujourd'hui, *eur gear gwaremm eo hirio* (goaremm). Un lieu entièrement —, *eul leac'h distro ne d-eo darempredet gant den e-bed.* Terre déserte, non cultivée, *douar fraost, douar distu.* Des chemins déserts, *heñchou n'euz den na ti enn-ha warhed diou leo dro.*

DÉSERT, s. m. *Leac'h pell dioc'h ann dud; leac'h pell dioc'h trouz ar bed; gouelec'h,* m. pl. *iou* (mot composé de *leac'h,* lieu, et de *gouez,* sauvage), H; *leac'h distro,* m. pl. *lec'hiou distro.* Jésus ne se trouve qu'au —, *el lec'hiou distro hep-ken e kaver Jezuz.* Dans les déserts de la Judée, *el lec'hiou distro euz ar Judea.* G. Se retirer dans un —, *en em denna el lec'hiou pell dioc'h trouz ar bed; dilezel a-grenn ar bed.* Les Pères du —, *Tadou ann dezerz; ann ermited gwechall.*

DÉSERTER, v. a. Abandonner; voy. ce mot. = Quitter le service militaire sans y être autorisé; *mont kuit,* p. *eat kuit; tec'het kuit;* p. *trec'het kuit; trei kein.* Il a déserté, *tec'het eo kuit.* Ils

ont déserté, *trei ho deuz great kein; troet ho deuz kein.*

DÉSERTEUR, s. m. *Nep a zo eat kuit, nep en deuz troet kein.*

DÉSESPÉRANT, adj. *Doaniuz.* Des nouvelles désespérantes, *kelou doaniuz.*

DÉSESPÉRER, v. n. Il désespère de réussir, *kredi a ra ne zeuio ket ann dra da vad.* Il ne faut pas désespérer, vous désespérer, *arabad eo d'e-hoc'h koll fisians; arabad eo d'e-hoc'h en em zigalounekaat; n'en em zisfiziit ket.* H. Il désespère de son salut, *diskredi a ra war he zilvidigez.* G. Dès qu'on eut désespéré de le sauver, *kerkent ha ma oe gwaseat d'ann den klanv-ze* (goaseat). On ne donne l'extrême-onction que quand on désespère du malade, *ann nouenn ne vez roet nemet pa vez ar maro gant ann dud.* T. = V. a. Affliger; voy. ce mot. = V. réfl. *Gwela* (gouela), p. *gwelet; gwela stank war.* Il se désespère de la mort de son fils, *gwela stank a ra war he vap.* Voy. **PLEURER AMÈREMENT.**

DÉSESPOIR, s. m. Il est au —, *kollet eo bet pep fisians gant-hañ; kollet en deuz fisians.* Il est au —, *mañtret-braz eo he galoun.* Le — de l'enfer, *kounnar ann ifern, kounnar ann eneou kollet.*

DÉSHABILLÉ, adj. *Diwisk* (divisk). Vann. *Diusk* (dihusk). Il était —, *diwisk e oa.*

DÉSHABILLER, v. a. Oter les habits à, *diwiska u. b.* (diviska). p. *et.* Vann. *Diuskein* (dihuskein). Ses habits étaient tout mouillés et je l'ai déshabillé, *glebdour e oa he zillad ha me am euz lamet anezho diwar he dro.* = V. réfl. *En em ziwiska.* Vann. *Um ziuskein.* Il ne sait pas encore se —, *ne oar ket c'hoaz en em ziwiska he-unan.*

DÉSHABITUER, v. a. Voy. **DÉSACCOUTUMER, HABITUDE.**

DÉSHÉRITER, v. a. Elle vous déshéritera, *n'ho pezo ket he madou enn he goude.* Il m'a déshérité, *fuillet eo va c'hudenn gant-hañ.* M. Voy. **HÉRITER, HÉRITIER.**

DÉSHONNÊTE, adj. *Louz*, *hudur*, *gwall* (goall). Des paroles déshonnêtes, *komzou louz, komzou lik,* Gr; *lousdoniou, viltañsou, sotoniou, komzou gadal.* Vann. *Kompseu sot.* Dire des paroles déshonnêtes, *lavaret sotoniou.* Des chansons déshonnêtes, *kanaouennou louz.* Des pensées déshonnêtes, *soñjezonou louz, gwall soñjezonou, drouk soñjezonou.* Faire des actions déshonnêtes, *ober traou louz, ober lousdoniou.* Celui qui tient des propos déshonnêtes, *genou louz, teod louz, nep a lavar luc'haich.* Gr. Il a des pensées déshonnêtes, *louz eo he galoun.*

DÉSHONNEUR, s. m. *Dismegans*, f. Voy. **HONTE.**

DÉSHONORANT, adj. *Mezuz-braz.*

DÉSHONORÉ, adj. Je me croirais — si je faisais cela, *fae ve gan-en ober kement-se.* Fille déshonorée, *plac'h faziet, plac'h a zo pleget he skoaz.* Gr; *plac'h a zo erru gwall gant-i* (goall).

DÉSHONORER, v. a. *Dizenori*, p. *et*; *lakaat da goll he hano mad.* Déshonorer une fille, *gwalla eur verc'h* (goalla), p. *gwallet.* Voy. **DÉSHONORÉ.** = V. pron. *koll he hano mad*, p. *kollet.* Il s'est déshonoré, *kollet eo bet he hano mad gant-hañ.*

DÉSIGNER, v. a. *Diskouez*, p. *et; rei da anaout*, p. *roet.*

DÉSINFECTER, v. a. *Diavela*, p. *et; rei avel d'ar c'houez fall.* Vann. *Dilouein.*

DÉSINTÉRESSÉ, adj. Un juge —, *eur barner leal. eur barner gwirion* (guirion). Un ami —, *eur gwir vignoun* (guir). Il est très —, *distag eo he galoun dioc'h pep tra; he-ma ne glask gounid e-bed; he-ma ne glask ket he vad he-unan.*

DÉSINTÉRESSEMENT, s. m. Avec —, *hep klask gounid e-bed; hep klask he vad he-unan.*

DÉSINTÉRESSÉ, v. a. Voy. **DÉDOMMAGER, INDEMNISER.**

DÉSIR, s. m. Envie; *c'hoant*, m. Sans pluriel. Le — qu'il a de le faire,

ar c'hoant en deuz e ve great kement-se. Il a manifesté le — d'y aller, *bez' e fell d'ezhañ mont di.* Il a un grand — de vous voir, *c'hoant braz eo d'ezhañ d'ho kwelet.* Dieu secondera ses désirs, *Doue a raio d'ezhañ hervez he c'hoant.* Il a manifesté le — d'y aller, *komzet en deuz diwar-benn mont di.* Le — ardent d'avancer dans la vertu, *ar c'hoant stard da vont war gresk er mad.* Il n'a d'autre — que de mourir pour Dieu, *n'en deuz ken c'hoant nemet da vervel dre garañtez oc'h Doue.* Il déféra alors à mes désirs, *señti a reaz neuze ouz-in.* Pour accomplir mon —, *evit terri va c'hoant.* Selon vos désirs, *dioc'h ma fell d'e-hoc'h ; dioc'h ma fell d'e-hoc'h e ve; hervez ma kav d'e-hoc'h eo ar gwella* (guella); *dioc'h ho c'hoant; enn ho tiviz.* S'il parvient à accomplir son —, *mar tigouez d'ezhañ kaout ar pez en deuz c'hoant da gaout.* Il a le — de travailler, *levezoun en deuz da labourat.* T. Voy. **DÉSIRER.** = Passion. Des désirs désordonnés, *drouk-ioulou ar c'horf; c'hoañtegesiou fall ar c'horf.* Se laisser aller aux désirs déréglés du cœur, *heulia c'hoañtegesiou fall he galoun.*

DÉSIRÉ, adj. Vous arriverez alors au terme —, *neuze éz eot d'al leac'h m'hoc'h euz c'hoant da vont enn-hañ.*

DÉSIRER, v. a. Souhaiter, avoir envie ; *kaout c'hoant ; c'hoañtaat*, p. *eet, eat.* Vann. *C'hoañtat, c'hoañtein.* Trég. on dit aussi *hetañ.* Je désire les voir, *c'hoant eo d'in d'ho gwelet.* Je désire y aller, *me a fell d'in mont di.* Tout ce qu'il pourrait désirer, *kement tra a ve c'hoant da gaout.* Je désire que cela soit, *me am euz c'hoant e ve great kement-se.* Je ne désire pas qu'il en soit ainsi, *n'am euz tamm c'hoant e ve great kement-se.* Si vous désirez être heureux, *mar fell d'e-hoc'h beza euruz.* Je sais ce que vous désirez, *gouzout mad a rann petra eo ho c'hoant.* Il a eu ce qu'il désirait, *bez' en deuz bet ar pez en devoa c'hoant da gaout.* Les choses que vous avez désirées, *ann traou hoc'h euz bet c'hoant anezho.* C'est vous seule que mon cœur désire, *c'houi hep-ken eo a fell d'am c'haloun da gaout.* Autant que je l'eusse désiré, *kement ha m'am bije bet c'hoant.* Désirez-vous n'avoir pas de chagrin ? *c'hoant hoc'h euz-hu n'ho pe morse añken ?* Ce que je désire c'est d'être aimé, *ar pez em euz c'hoant eo beza karet, eo ma vezinn karet.* C'est là ce que je désirais, *ar pez am boa c'hoant da gaout eo se.* Je désire être fait prêtre, *c'hoañtek da veza beleget*, s. N. Que désire votre cœur, *petra a c'houlenn ho kaloun a vad ?* C. p. Tous désirent être heureux, *ann holl a c'hoañta beza euruz.* Je désirerais pouvoir le faire, *me garfe e c'hellfenn ober kement-se.* Il vous faut désirer ardemment de posséder l'amour de Dieu, *red eo ho ped c'hoant leiz ko kaloun da gaout karañtez Doue.* Désirer ardemment la mort, *kaout mall-mall da vervel.* Ce que je désire c'est qu'il leur soit facile de l'avoir, *ar pez am euz c'hoant eo ma ve eaz d'ezho kaout ann dra-ze.* C'est ce que je désire que vous fassiez, *ar pez am euz c'hoant e rafac'h eo se.*

DÉSIREUX, adj. *Nep en deuz c'hoant da ; c'hoañtek da.* Il était — de le faire, *c'hoant oa d'ezhañ da ober kement-se.* Voy. **DÉSIRER.**

DÉSISTEMENT, s. m. *Dilez*, m.

DÉSISTER (SE), v. pron. Voy. **ABANDONNER, LAISSER.**

DÈS LORS, adv. *Aboue neuze, a neuze, abaoue ann amzer-ze.*

DÉSOBÉIR, v. a. *Dizeñti oc'h*, p. *dizeñtet ; tremen ursou* ; p. *tremenet.* Trég. *Dizeñtiñ.* Il m'a désobéi, *dizeñtet en deuz ouz-in.* Je ne vous ai jamais désobéi en rien, *biskoaz n'am euz tremenet hoc'h ursou.* T. Désobéir à Dieu, *terri lezenn Doue* ; *beza dizent e-keñver Doue.* Voilà ce que c'est que de — à son père ! *sad' aze petra eo choum hep señti oc'h he dad !* T.

DÉSOBÉISSANCE, s. f. *Amzeñtidigez*, f ; *dizeñtidigez*, f.

DÉSOBÉISSANT, adj. *Amzent, dizent, dizeur* (dizehur). Un enfant —, *eur bugel dizeur ; eur bugel dizent ha douget d'he benn he-unan ; eur bugel dizent.* Etre — ; voy. **DÉSOBÉIR.**

DÉSOBLIGEANT, adj. *Ar pez a ra displijadur.* Je ne crois pas vous avoir jamais rien dit de —, *ne gredann ket em be lavaret gwall c'her e-bed d'e-hoc'h.*

DÉSOBLIGER, v. a. *Displijout*, p. *displijet ; lavaret ar pez a ra displijadur ; eñkrezi*, p. *et*. Vous ne sauriez le faire sans me —, *ne oufac'h ober kement-se anez kaout tamall digan-en*. Voy. **FAIRE PEINE, DÉPLAIRE, DÉPLAISIR.**

DÉSOBSTRUER, v. a. *Distañka*, p. *et ; dieubi* (diheubi), p. *et*. Voy. **DÉGORGER, DÉBARRASSER, DÉBOUCHER, OBSTRUER.**

DÉSŒUVRÉ, adj. *Dilabour, dibreder*. Il est —, *eunn den dibreder eo ; dilabour eo*. Il est toujours —, *ne ra nemet trei mein da zec'hi ; ne oar nemet stlaka brulu*. Fam. Ce sont des désœuvrés, *tud int a zo vak war-n-ezho*. Vann. *Tut arouarek int*. S'il ne veut pas rester —, *ma ne fell ket d'ezhañ choum vak hed ann deiz*.

DÉSŒUVREMENT, s. m. Il vit dans le — *dilabour eo bepred, eunn den eo hag a zo vak atao war-n-ezhañ*. Voy. **DÉSŒUVRÉ.**

DÉSOLANT, adj. *Doaniuz, añkeniuz, glac'haruz*. Maladie désolante, *kleñved añkeniuz*. Nouvelles désolantes, *kelou doaniuz*. O — adieu ! *o c'himiad glac'haruz !* T. Quel — spectacle ! *pebez truez !* Cela est —, *eunn truez eo*.

DÉSOLATION, s. f. Destruction ; voy. ce mot. = Affliction ; voy. ce mot.

DÉSOLER, v. a. Ravager, affliger, s'affliger ; voy. ces mots.

DÉSORDONNÉ, adj. Licencieux, déréglé ; *diroll, direiz* (direhiz). Les désirs désordonnés, *c'hoantegesiou fall ar galoun ; droug-ioulou ar c'horf*. Mener une vie désordonnée, *ober buez fall*. T. = Excessif ; *braz-meurbed*. Des dépenses désordonnées, [illegible] *braz-meurbed*.

DÉSORDONNÉMENT, adv. *Dreist penn, direiz, dis*[illegible].

DÉSORDRE, s. m. Débauche, libertinage ; voy. ces mots. Saint Augustin parlant des désordres de sa jeunesse, *sant Aogustin o komz euz he iaouañkis direiz*. T. Quel affligeant — ! *na gwasa tra direiz !* Ils se laissèrent aller à leurs anciens désordres, *distrei a rejont d'ho gwall vuez*. = Trouble, sédition ; *trouz*, m ; *dispac'h*, m. G. Il y a du — dans cette ville, *trouz a zo er gear-ze*. Jeter le — parmi les habitants, *lakaat trouz etre ann dud ; lakaat drouk etre ann dud*. = Défaut d'ordre. Tout est en — chez lui, *digempenn eo pep tra enn he di ; ema ann traou a dreuz fuill enn he di*. = M. = Déroute des ennemis ; voy. ce mot. = Mauvaise administration d'une maison, etc. Il y a beaucour de — dans cette maison, *kalz a strap a zo enn-tize*. G.

DÉSORIENTER, v. a. *Dihiñcha*, p. *et*. Le pilote est désorienté, *dihiñchet eo ar sturier*. G.

DÉSORMAIS, adv. *Pelloc'h, hiviziken, mui, diwar-vrema, diwar-vremañ* (di-[illegible]). Vous ne me verrez plus désormais, *n'am gwellot mui pelloc'h*. Je ne veux plus le voir désormais, *ne fell ket d'in her gwelet pelloc'h dirak va daoulagad*. Je serai plus sage désormais, *furoc'h e vezinn diwar-vrema*. Il ne durera pas longtemps désormais, *ne bado ket pell amzer mui*.

DÉSOSSÉ, adj. *Diaskorn, dieskern*.

DÉSOSSER, v. a. *Diaskorna*, p. *et*. Vann. *Diaskornein*. Désosser un lièvre, *diaskorna eur c'had*. Voy. **OS.**

DÉSOURDIR, v. a. Défaire ce qui est ourdi, *disteui*, p. *disteuet ; disgwea* (disguea), p. *disgweet*. Voy. **EFFILER.**

DESSAISIR (SE), v. pron. Il ne se dessaisit pas de ce qu'il a pris, *ne zispreg nepred euz ar pez en deuz kemeret*. Sans se — de la boîte, *hep diskregi tamm euz ar voestl*.

DESSALÉ, adj. *Dizall*. De la viande dessalée, *kik dizall*.

DESSALER, v. a. *Dizolla*, p. *et*. Vann. *Dizalein*.

DESSANGLER, v. a. *Diseñklenna*, p. *et ; distarda ar ziñklenn*, p. *distardet ; dizivelenna*, p. *et*. G. Dessanglez le cheval, il est trop serré, *re señklennet eo ar marc'h, distardit ar zeñklenn*.

DESSÉCHÉ, adj. *Dizec'het*. Marais —, *palud dizec'het*. Cette prairie est suffisamment desséchée, *ar prad-ze a zo dizec'het mad*. Desséché au feu, *kraz*.

Vann. *Krac'h.* Ce pain est — au four, *kraz eo ar bara-ma.* J'ai la langue desséchée, *skrinet eo va zeod.* Gr. Le puits est —, *seac'h eo ar puns ; ar puns a zo eat da hesk.* G.

DESSÉCHER, a. v. Mettre à sec, *dizec'ha, dizec'hi,* p. *et.* Dessécher des terres, *dizec'ha douar.* Le vent desséchera les chemins, *ann avel a zizec'ho ann heñchou; lipet e vezo ann heñchou gant ann avel.* Ne desséchez pas votre pré, *arabad eo d'e-hoc'h dizoura ho prad.* Deseécher, se dessécher, par l'effet du feu, du soleil, du vent; *kraza,* p. *et ; krina, skrina, spinac'ha,* p. *et ; skarnila,* p. *et.* Vann. *Krac'hein.* Cette plante a été desséchée par le soleil, *krazet eo bet, skrinet eo bet al louzaouenn-ze gant ann heol.* = V. pron. Se dessécher, tarir ; *mont da hesk,* p. *eat.* = Se hâler ; *spinac'ha, skarnila,* p. *et.* = Perdre son suc ; *en em dizassuna.* P. Voy. **SUC.**

DESSEIN, s. m. *C'hoant,* m ; *sonj,* m. pl. *ou ; soñjezon,* f. pl. *ou ; mennad,* m. Persister dans ses desseins, *derc'hel stard enn he zoñjezonou.* J'ai eu le — d'y aller, *mennad am euz bet da vont di.* T. Il avait le — de le faire, *c'hoant en doa da ober kement-se.* Former de mauvais desseins, *soñjal e traou fall.* J'avais formé le — d'y aller, *lekeat em boa em fenn mont di ; lekeat am boa em fenn ez ajenn di.* Ils avaient formé tous deux le — de le tuer, *a-unan edont ho daou evit laza anezhañ.* Parce que j'avais ce —, *dre m'am boa ar c'hoant-ze.* Il avait le — de partir, *he zonj oa mont kuit,* T ; *c'hoant oa d'ezhañ da vont kuit.* Voy. **PROJET.** Je l'ai fait sans — arrêté, *great am euz kement-se hep gouzout d'in.* Rien ne lui plaît comme l'accomplissement de vos desseins sur lui, ô mon Dieu, *n'euz netra a gement a ve evit plijout d'ezhañ evel gwelet a ve great ar pez hoc'h euz gourc'hemennet enn he genver, o va Doue.* Dieu fait cela d'après des desseins que nous ignorons. *Doue a ra kement-se hep na ouzomp perak.* Son — est avorté, *ann dra ne d-eo ket deuet da vad ; kac'het en deuz ar marc'h out-hañ.* Triv. = A dessein ; *a-benn kefridi, a-zevri, a-ratoz.* Gr. Voy. **INTENTION.** A quel dessein ? *Perak tra ? pe evit tra ?*

DESSELLÉ, v. a. *Dizibra eur marc'h,* p. *dizibret.* Vann. *Dizibrein.*

DESSERRE, s. f. Il est dur à la —, *ne zistag ket eaz ; ne zispeg ket eaz ; poan en deuz o tistaga.*

DESSERRER, v. a. *Distarda,* p. *et ; distrida,* p. *et.* Vann. *Distardein.* Desserrer nn nœud, *distarda eur c'houlm ; dizalla eur c'houlm.* Desserrer les mains, *digeri he zaouarn.* Il n'a pas desserré les dents, *n'en deuz ket lavaret ann distera ger ; n'en deuz lavaret ger e-bed.*

DESSERT, s. m. *Meuz-frouez,* m ; *ann diveza meuz.* Gr. Nous étions au —, *edomp o tibri ar meuz-frouez.*

DESSERVANT, s. m. *Belek a ra karg eur persoun.* G.

DESSERVIR, v. a. Oter les mets de dessus la table ; *sevel ann daol,* p. *savet ; sevel ar boed diwar ann daol* (divar) ; *distalia dioc'h ann daol,* p. *distaliet.* On avait desservi la table, *savet e oa bet ann daol.* = Nuire ; voy. ce mot. = Desservir une cure, *ober karg a bersoun enn eur parrez.* G. = Notre four dessert plusieurs fermes, *dalc'h e deuz hor fourn war veur a goumanand.* M.

DESSICATIF. adj. *Mad da zizec'ha.*

DESSILLER, v. a. *Digeri he zaoulagad ; divanega ann daoulagad.* Vann. *Digorein he zeulagat.*

DESSIN, s. m. *Trez,* m ; *skeudenn,* f. pl. *ou.* Savoir le — ; voy. **DESSINER.** Faire des dessins, *ober skeudennou.*

DESSINATEUR, s. m. *Nep a oar ann trez,* Gr ; *trezer,* m. pl. *ien,* Gr ; *nep a oar lignenna gant ar c'hleiz, gant ar ploum ; nep a oar ober skeudennou.*

DESSINER, v. a. *Lignenna gant ar c'hleiz, gant ar ploum,* Gr ; *ober skeudennou ; treza,* p. *et,* Gr ; *ober ann trez,* Gr.

DESSOLER, v. a. Oter la sole d'un cheval ; *sevel karn bihan eur marc'h ; sevel irin eur marc'h,* p. *savet.* Le cheval a été dessolé, *savet eo bet ar c'harn bihan d'ar marc'h.*

DESSOUDER, v. a. *Diframma*, p. *et.* G. Se —, *en em ziframma.* G.

DESSOULER, v. a. Voy. **DÉSENIVRER.**

DESSOUS, au-dessous, par dessous, adv. *Dindan, a zindan.* Vann. *Dindan, edan.* Mettez-le dessous, au-dessous, par-dessous, *lekeat e vezo a zindan.* Il est par-dessous, *bez' ema a zindan, bez' ema dindan.* Regardez dessous, *sellit dindan, sellit izeloc'h.* Les enfants de deux ans et au-dessous, *ar vugale daou vloaz ha re iaouañkoc'h.* La lèvre de dessous, *ar vuzell izela.* Les paroles ci-dessous, *ar c'homzou ama diveza.*

DESSOUS, au-dessous de, prép. *Dindan ; a-iz da.* Dessous vos pieds, *dindan ho treid.* Dessous la terre, *dindan ann douar.* Dessous moi, dessous toi, dessous lui, dessous elle, dessous nous, dessous vous, dessous eux ou elles, *dindan-oun, dindan-oud, dindan-hañ, dindan-hi, dindan-omp, dindan-hoc'h, dindan-ho.* Voy. **SOUS**, prép. Au-dessous de nous, *dindan-omp ; a-iz d'e-omp ; izeloc'h evid-omp.* Vous demeuriez alors au-dessous de nous, *edoc'h neuze o choum a-iz d'e-omp.* Je passerai dessous la table, *me ielo dindan ann daol.* = Par-dessous, *dre zindan, a zindan.* Par-dessous la table, *dre zindan ann daol ; a zindan ann daol.* = De dessous moi, de dessous nous, *a zindan-oun, a zindan-omp.* Vann. *A zan-omp.*

DESSOUS, s. m. *Ann dindan*, m. Le dessous n'est pas d'ordinaire aussi beau que le dessus, *ar gorre a zo kaeroc'h peurliesa evit ann dindan.* Le dessous de ces vases, *ann dindan euz al listri-ze.* Les gens du roi, eurent le dessous, furent battus, *teurket e oe tud ar roue.* M.

DESSUS, au-dessus, par-dessus, de dessus, adv. *A-ziouc'h, war c'horre* (var), *diwar c'horre* (divar), *diwar al lein* (lehin). Vann. *Ar c'houre, diar c'houre.* Regardez dessus, au-dessus, par-dessus, *sellit a-ziouc'h ; sellit dreist* (drehist) ; *sellit hueloc'h.* On le mettra par-dessus, *lakeat e vezo war c'horre.* J'ai pris de dessus, *kemeret am euz diwar c'horre, kemeret am euz diwar al lein.* La lèvre de dessus, *ar vuzell huela.* Les enfants de deux ans et au-dessus, *ar vugale daou vloaz ha re kosoc'h.* Regardez par-dessus et par-dessous, *sellit a-ziouc'h hag a-iz ; sellit dreist ha dindan.*

DESSUS, au-dessus de, par-dessus, de dessus, prép. *A-uz da, diwar* (divar) ; *war c'horre* (var) ; *dreist* (drehist) ; *a-ziouc'h, a-ziout, a-ziouz ;* ces deux derniers avec les pronoms personnels seulement. Au-dessus de ma tête, *a-ziouc'h va fenn, à-uz d'am fenn.* Au-dessus de moi, de toi, de lui, d'elle, de nous, de vous, d'eux ou d'elles, *a-ziouz-in, a-ziouz-oud, a-ziout-hañ, a-ziout-hi, a-ziouz-omp, a-ziouz-hoc'h, a-ziout-ho.* Au-dessus de la terre, *war c'horre ann douar.* Au-dessus du niveau de la mer, *a-uz d'ar mor.* Par-dessus le mur, *dreist ar voger.* On vous donnera cela par-dessus le marché, *ann dra-ze a vezo roet d'e-hoc'h oc'hpenn.* Enlevez cela de dessus la table, *lamit ann dra-ze diwar ann daol.* Vann. *Diar enn daul.* De dessus moi, de dessus lui, de dessus nous, *diwar-n-oun, diwar-n-ezhañ, diwar-n-hañ, diwar-n-omp.* Voy. **SUR.** = Au-dessus de, par-dessus, signifiant *au delà, plus que ; dreist* (drehist) ; *enn tu all da.* Vann. *Drest.* Il aime son frère au-dessus de tout, *karet a ra he vreur dreist pep tra.* Au-dessus de nos forces, *enn tu all d'hon nerz ; dreist hon nerz.* Le disciple n'est pas au-dessus du maître, *ann diskibl ne d-eo ket enn tu all d'ar mestr.* Cela est au-dessus de l'esprit humain, *kement-se a zo dreist spered ann dud ; kement-se a dremen spered ann dud.* Il place la sagesse au-dessus des choses de ce monde, *he-ma a briz ar furnez dreist kement tra zo.* = Là-dessus, sur ces entrefaites ; voy. ce mot. = N'oubliez pas les paroles ci-dessus, *ho pezet sonj atao euz ar c'homzou ama a-raok ; ho pezet sonj atao euz ar pez a zo bet lavaret ama a-raok.*

DESSUS, s. m. *Gorre*, m ; *lein* (lehin), m ; *kein* (kehin), m. Anc. *Gourre.* Le dessus de la maison, *gorre ann ti, lein ann ti.* Voy. **FAITE.** Le dessus de la main, *kein ann dourn.* = Avoir le dessus, être supérieur ; *beza treac'h da ; gounid war* (var) ; *kaout al levezoun war.* Il a eu le — sur nous, *he-ma a zo bet treac'h d'e-omp.* Prendre le dessus du vent, *gounid ann avel*, p. *gou-*

nezet. = Terme de musique ; *ar vouez huela.* = Sens dessus dessous, *penn evit penn* ; *tu evit tu.* Vann. *Peb eil penn.*

DESTIN, s. m. *Tonkadur*, m. Gr. Les anciens attribuaient tout au —, *hervez menoz hon re goz ann toñkadur a ioa abek da bep tra.* Gr. Son — était de mourir de la sorte, *lekeat e oa d'ezhañ mervel er c'hiz-ze* ; *er c'hiz-ze e rañke mervel* ; *toñket e oa d'ezhañ mervel evel-se.* Voy. DESTINÉE.

DESTINATION, s. f. Emploi, usage ; voy. ces mots.

DESTINÉE, s. f. Voilà notre — sur la terre ! *setu aze hon lod war ann douar! setu aze ar stad emomp enn-hi!* Voy. SORT.

DESTINER, v. a. Son père le destinait à la prêtrise, *he dad a falveze d'ezhañ e vije belek* ; *c'hoant he dad a ioa lakaat anezhañ da vont da velek.* Il fut destiné au service du tabernacle, *dileuret e oe da zervich ann tabernakl.* G. Il est destiné à l'enfer, *toñket eo d'ann ifern*, Gr ; *he-ma a ielo d'ann ifern da zevi.* La félicité que Dieu nous a destinée, *ann euruzded ma'z omp bet galvet d'ezhi gant Doue he-unan* ; *ann euruzded a vezo roet d'e-omp gant Doue he-unan.* Ne les avez-vous pas destinés à servir les hommes ? *n'hoc'h euz-hu ket lakeat anezho da zervicha ann dud ?* Le jour destiné à son supplice, *d'ann deiz merket evit kas anezhañ d'ar maro.* Elle se destinait à la vie religieuse, *c'hoant oa d'ezhi da vont da leanez.* L'Eglise destine les indulgences aux bonnes œuvres, *ann Iliz a ro induljañsou d'ar re a ra oberiou mad.* Il était destiné à mourir de la sorte, *er c'hiz-ze e rañke mervel* ; *lekeat e oa d'ezhañ mervel evel-se.*

DESTITUER, v. a. *Lemel he garg digant u. b.* p. *lamet.* Il a été destitué, *lamet eo bet he garg digant-hañ.* Son père a été destitué, *he dad a zo bet lamet he garg digant-hañ.*

DESTRUCTION, s. f. *Dismantr*, m. Si votre main se dessaisissait du monde, ô mon Dieu, il n'y aurait que —, *mar tisgrogfe ho tourn euz ar bed, o va Doue, ez afe kement zo da netrã, ez afe ann holl draou da netra ha ne ve mui anezho.*

DÉSUÉTUDE, s. f. Cela est tombé en —, *dic'hiz eo ann dra-ze*, M ; *eat eo ann dra-ze da neuz.* T.

DÉSUNION, s. f. Mésintelligence ; *trouz*, m ; *drouk*, m ; *kas*, m ; *drouk-rans, droulans* ; *dizunvaniez*, f. Il y a — entr'eux, *emint e drouk ann eil oc'h egile* ; *trouz a zo etre-z-ho, kas a zo etre-z-ho, e drouk-rans e vevont.* Apporter la —, *lakaat drouk etre tud, lakaat kas etre tud.*

DÉSUNIR, v. a. Déjoindre ; *diframma*, p. *et* ; *distroila*, p. *et.* = Rompre l'union, *lakaat drouk, lakaat kas etre tud.*

DÉTACHÉ, adj. Non détaché, *distag, diere* ; voy. DÉTACHER. = Au figuré. Un homme détaché de toutes les créatures, *eunn den a zo distag he galoun dioc'h ann traou krouet.*

DÉTACHER, v. a. Séparer ce qui était attaché ; *distaga*, p. *et* ; *dieren*, p. *diereet.* Ancien infinitif, *dierea.* Vann. *Distagein, dizerein.* Quand la chose est fortement attachée et qu'on l'arrache, on peut dire *diframma.* Détachez ce qui est cloué, *didacha*, p. *et.* Détachez le cheval, *distagit al loen.* Détachez la corde, *diereit ar gordenn.* Détacher une cuisse de poulet, *distaga eur vorzed d'ar iar* ; *divorzeda eur iar.* Détacher les bœufs, les chevaux de la charrette, *disterna ann ejenned, ar c'hezek.* Détacher les bêtes à cornes de l'étable, *dinaska ar zaout.* (On appelle *nask*, le lien avec lequel on les attache à l'étable.) Détacher un chien, *distaga eur c'hi.* Détacher des copeaux du bois, de la pierre, avec une hache, un marteau, etc, *diskolpa*, p. *et.* R. — Un jour des ouvriers cherchaient à transporter un gros arbre qui venait d'être abattu dans une lande. Comme les racines de l'arbre s'accrochaient aux végétaux, ils firent des efforts pour lever de terre l'extrémité du tronc, et quand cette opération eut réussi, l'un d'eux s'écria : *dibrad eo bremañ*, mot à mot, il est maintenant sans pré, pour dire, il ne touche plus à la terre, il est détaché. = OTER les taches ; *netaat*, p. *eet, eat.* Vann. *Digouchiein.* = Au figuré. Détachez mon cœur des choses

de ce monde, *grit ma vezo va c'haloun distag dioc'h traou ann douar ; savit va c'haloun dreist traou ar bed-ma.* Détachez-vous de vos convoitises, *arabad eo ez afac'h da heul ho c'hoañtegesiou fall ; arabad eo d'e-hoc'h heulia drouk-ioulou ar c'horf.*

DÉTAIL, s. m. Vendre au —, *guerza dre ar munud, gwerza a nebeut ; gwerza hini hag hini.* Vendre des étoffes au —, *gwerza mezer dioc'h ar walenn* (oalenn). Vendre des pommes au —, *gwerza avalou dioc'h ar pouez.* Vendre en gros et en —, *gwerza a vraz hag a nebeut.* Vendre en — de petites denrées à petites mesures, *ragata, ragaicha,* p. *et.* Gr. Raconter avec —, *displega marvaillou hed-da-hed ; lavaret ann traou penn-da-benn ; lavaret ann traou enn hir gomzou.* Je les examinerai en —, *me a welo anezho dioc'h ar munud.* Il m'a raconté en — tout ce qu'il avait vu, *displega a reaz d'in kement en doa gwelet.*

DÉTAILLER, v. a. Voy. **DÉTAIL**.

DÉTALER, n. n. Retirer les marchandises qu'on avait étalées ; *distalia,* p. *distaliet.* Voy. **BOUTIQUE**. = Fuir vite ; voy. ce mot.

DÉTEINDRE, v. a. *Disliva,* p. *et.* Vann. *Disluein.* Le soleil l'a déteint, *dislivet eo bet gant ann heol.* Il a déteint, *disliv eo brema.* Il se déteindra vite, *disliva a raio abarz nemeur ; ne vezo ket pell e vezo disliv.*

DÉTELER, v. a. *Disterna,* p. *et.* Vann. *Disternein.*

DÉTENDRE, v. a. *Distarda,* p. *et.* Détendre une corde, *distarda eur gordenn.* Les cordes sont détendues, *ar c'herdin ne d-int ket stard a-walc'h.* Détendre un arc, un ressort, etc ; *distegna eur warek,* etc. Détendre des pièges, *distegna lindagou ; diañtell lindagou.*

DÉTENDU, adj. et part. Voy. **DÉTENDRE**.

DÉTENIR, v. a. *Miret e gaou ; derc'hel eunn dra hep na ve gwir war-n-hañ ; miret eunn dra a-enep ar gwir* (guir) ; *derc'hel eunn dra enn eul leac'h.*

DÉTENTE, s. f. Partie des armes à feu ; *drean,* m. Hors du Léon, *dren,* m. Vann. *Spleitenn.*

DÉTENTEUR, s. m. *Nep a vir eunn dra a-enep ar gwir* (guir).

DÉTENTION, s. f. Prison ; voy. ce mot.

DÉTÉRIORER, v. a. *Disteraat,* p. *eet, eat ; feltra e. d. b ; koll,* p. *et ; gwasaat* (goasaat), p. *eet, eat.* Les plaisirs de nuit détériorent la santé, *ar festou noz a goll iec'hed ann dud.* = V. pron. *Mont da fall,* p. *eat ; mont gwaz-oc'h-waz* (goaz-oc'h-oaz). Il se détériore chaque jour, *bemdez ez a da fall.* Voy. **GATER, DÉPÉRIR**.

DÉTERMINATION, s. f. Voy. **RÉSOLUTION**.

DÉTERMINÉ, adj. Décidé à ; voy. ce mot. = Courageux. C'est un homme, —, *eunn den eo n'en deuz aoun rak nep tra ; eunn den kalounek-braz eo ; eunn den diskramaill eo,* Fam ; *eunn den dizaouzan braz eo.* G.

DÉTERMINER, v. a. Marquer, définir ; *merka,* p. *et.* Déterminer le jour, le lieu, *merka ann deiz, deisiada, merka al leac'h.* Voy. **FIXER LE JOUR**, etc. = Faire prendre une résolution, *dougen da,* p. *douget ; lakaat da ober,* p. *lekeat.* Voy. **RÉSOUDRE, RÉSOLUTION**. Je n'ai pu l'y déterminer, *n'ounn ket bet evit lakaat anezhañ da ober kement-se.* Je suis déterminé à n'y pas aller, *lakeat am euz em fenn na 'z ajenn ket di.* = V. pron. Je ne sais à quoi me —, *n'ouzounn ket petra da ober ; n'ouzounn ket pe e tu trei* (trehi). Voy. **SE RÉSOUDRE, PRENDRE LA RÉSOLUTION**.

DÉTERRÉ, s. m. Un —, *eunn den deuet a zindan ann douar.* Il a la figure d'un —, *liou ar maro a zo war-n-hañ.*

DÉTERRER, v. a. Exhumer un cadavre ; *tenna eur c'horf maro euz ann douar ; dizouara,* p. *et ; divesia, divezia,* p. *divesiet, diveziet.* Corn. *Divezio.* Trég. *Diveziañ.* Vann. *Dizoarein.* = Enlever de terre un arbre, etc ; *dizouara,* p. *et.*

DÉTESTABLE, adj. Qui mérite d'être détesté ; *nep a zo da veza kaseet ; ar-*

garzuz ; gwall-fall (goall). Un homme —, *eunn den argarzuz ; eunn den gwall-fall.* = Très-mauvais de qualité ; *fall-fall, gwall-fall.* Ce vin est —, *gwall-fall eo ar gwin-ze.*

DÉTESTER, v. a. *Kaout kas oc'h u. b; argarzi,* p. *et.* Vann. *Argarc'hein, kasat.* Je le déteste, *kas am euz out-hañ.* Il est détesté de tout le monde, *argarzet eo gant ann holl.* Gr. Le diable que je déteste, *ann diaoul m'hen argarz !*

DÉTISER, v. a. *Tenna ar skodou euz ann tan,* p. *tennet; dispac'hat ann tan, fichal ann tan,* p. *fichet.* Gr.

DÉTORDRE, v. a. *Dineza,* p. *et ; disgwea* (disguea), p. *disgweet.* Vann. *Dineein.* Détordre du fil, *dineza neud, digwea neud.* Tordre et — le linge pour le laver, *gwaska ha diwaska ann dillad* (goaska, dioaska). Vann. *Sterdein ha disterdein enn dillad.*

DÉTORS, adj. *Dinez, diswe* (disve), *distro, disro.*

DÉTORTILLER, v. a. Voy. **DÉTORDRE**.

DÉTOUR, s. m. Endroit qui va en tournant ; *distro,* m. pl. *distroiou.* Le — de la rue, *distro ar ru.* Vann. *Enn distro ag ar ru.* Il y a beaucoup de tours et de détours, *meur a dro hag a zistro a zo amañ.* Vann. *Ouf,* m. pl. *eu.* J'ai fait un grand —, *eunn distro braz am euz great.* T. = Subterfuge ; *digarez,* m. pl. *digaresiou ; tro-bleg,* f. pl. *troiou-pleg.* Hors du Léon, *digare,* m. Chercher des détours, *klask troiou-pleg, klask digaresiou.* Sans détours, *hep klask troidell e-bed d'he gomzou,* M ; *berr ha krenn.* Voy. **FRANCHEMENT**.

DÉTOURNÉ, adj. Un lieu —, *eul leac'h distro,* pl. *leac'hiou distro.* Chemin —, *hent distro.*

DÉTOURNER, v. a. Éloigner, écarter ; *pellaat dioc'h,* p. *pelleet, pelleat ; distrei* (distrehi), p. *distroet.* Vann. *Pellat doc'h, distroein.* Il m'a détourné de mon chemin, *distroet ounn bet gant-hañ diwar va hent* (divar). Détourner son esprit des mauvaises pensées, *distrei he spered dioc'h ann drouk soñjezonou.* Détournez-moi des flatteurs, *grit ma pellainn dioc'h ar re a veul ac'hanoun dreist penn.* Pour vous — de vos devoirs, *evit ho lakaat da fazia ; evit ho lakaat da fazia diwar ann hent mad ; evit ho lakaat da bec'hi.* Détourner quelqu'un d'un projet, *distrei unan-bennag euz a e. d. b.* Détourner sa vue de quelqu'objet, *distrei he zaoulagad diwar e. d. b ; distrei he zaoulagad dioc'h, e. d. b.* Détournez de moi ce malheur ! *plijet gan-e-hoc'h diwall ac'hanoun dioc'h ann drouk-ze !* = Détourner une rivière, etc ; voy. **METTRE A SEC**. = Dérober, soustraire. Ils ne doivent rien détourner à leur profit, *arabad eo d'ezho derc'hel netra enn tu diout-ho.* On appelle familièrement *bogoder*, celui qui détourne des objets du ménage à l'insu de sa femme. La femme qui agit de même à l'insu de son mari, se nomme *bogoderez.* De là le verbe *bogoda.* C. = Se détourner du droit chemin, de la vertu, *fazia diwar ann hent mad* (divar) ; *skei war ann hent fall* (skehi var) ; *skei war ar gaou ; skei diwar ann hent mad.* Voy. **FAUTE**, **ERREUR**.

DÉTRACTER, v. a. Médire, diffamer ; voy. ces mots.

DÉTRACTEUR, s. m. *Gwall deod* (goall), m. pl. *gwall deodou ; drouk-prezeger,* m. pl. *drouk-prezegerien.*

DÉTRAQUER, v. a. *Direiza* (direhiza), p. *et ; diroda,* p. *et.* L'horloge est détraquée, *sac'het eo ann horolach.* Ce verbe *sac'ha* peut être employé pour toute machine qui s'arrête quand elle est détraquée.

DÉTREMPER, v. a. *Lakaat e glec'h,* p. *lekeat ; glec'hi,* p. *et.* Détremper des pois, *lakaat piz e glec'h ; glec'hi piz.* Gr.

DÉTRESSE, s. f. Grande peine d'esprit ; *glac'har vraz,* f ; *doan,* f. Vann. *Gloez,* m. Il est dans la —, *mañtret eo he galoun gant ann doan.* = Besoin, indigence ; voy. ces mots.

DÉTPESSER, v. a. *Disgwea* (disguea), p. *disgweet.*

DÉTRIMENT, s. m. Préjudice ; *gaou,* m ; *koll,* m. C'est à mon —, *diwar va c'houst eo ; em gaou eo ; em c'holl eo.* Voy. **PRÉJUDICE**, **DOMMAGE**.

DÉTROIT, s. m. Bras de mer resserré entre des terres ; *raz*, m ; *striz-vor*, m ; *sizun*, f. Ils ont passé le —, *tremenet eo bet ar raz gant-ho*.

DÉTROMPER, v. a. *Digeri he zaoulagad da u. b* ; p. *digoret ; difazia*, p. *difaziet*. Vann. *Difari*, *difaiein* (difahiein).

DÉTRONER, v. a. *Lemel he dron digant eur roue*, p. *lamet*. Il a été détrôné, *diskaret eo bet diwar ann tron* ; *lamet eo bet he dron digant-hañ*.

DÉTROUSSER, v. a. *Didroñsa*, p. *et*. Vann. *Didroñsein*. Détroussez votre jupe, *didroñsit ho lostenn*.

DÉTRUIRE, v. a. Abattre, ruiner ; *diskar*, p. *et* ; *dismañtra*, p. *et* ; *kas da netra*, p. *kaset* ; *gwasta* (goasta, gouasta), p. *et*. Son royaume fut détruit, *kaset e oe he rouantelez da netra*. Il sera facile à Dieu de — votre pouvoir, *Doue a vezo eaz d'ezhañ diskar ho kalloud*. Il cherche à — ce qui est établi, *ema o klask trei ar pez a zo bet great*. T. En ce jour la mort sera détruite, *enn deiz-ze ne vezo ken euz ar maro*. Le temps détruit tout, *ann amzer a gas pep tra d'he heul*, *pep tra gant-hañ*. Voy. **TEMPS PERSONNIFIÉ**. Voy. **ANÉANTIR**. Vann. *Dismañtein*, *dizalbadein*.

DETTE, s. f. *Dle*, m. Le pluriel *dleou* n'est pas usité. Vann. *Dele*, m. pl. *deleeu*, *dleeu*. Contracter des dettes, *dastum dle*, *gounid dle*. Sans dettes, *nep n'en deuz ket a zle*. Payer ses dettes, *paea he zle*. Ne pas payer ses dettes, *lezel he zle da baea* ; *choum hep paea he zle*. Il est chargé de dettes, *kalz a zle en deuz* ; *karget eo a zle*. Cette maison n'est pas sans dettes, *dleou a zo enn ti-ma*. Gr. Avoir des dettes, *kaout dle*. Vann. *Endevout dele*, *keut dleeu*. Dieu un jour exigera sa —, *eunn deiz da zont Doue a c'houlenno ar pez a zo dleet d'ezhañ*.

DEUIL, s. m. *Kanv*, *kaoñ*, *kaonv*, m. Des habits de —, *dillad kaoñ*. Etre en —, porter le —, prendre le —, *beza e kanv*, *ober kanv*, *dougen kaoñ* ; *kañvaoui*, p. *kañvaouet*. Gr. Prenez le — pour moi, *grit va c'hanv*. C. p. Ceux qui sont en —, *ar re a vez e kaoñ*. T. Il est en deuil de son père, *he-ma a zo oc'h ober kaoñ d'he dad* ; *evit he dad eo kañvaouet*. G. Des gens en —, *tud gwisket e kaoñ*, *tud gwisket e du*. Quitter le —, *terri he ganv* ; *kuitaat he zillad kaoñ*, *he zillad kanv*. Il a quitté son —, *torret eo bet he ganv gant-hañ*. Alors finira le — de ceux qui le pleuraient, *neuze ar re o wela d'ezhañ a baouezo ho c'haoñ d'ezhañ*. Mettre une tenture de — à un carrosse, *lakaat eur c'harr e begin*. Cette expression se dit surtout à Vannes. Mettre une tenture de — à une église, *stegna ann iliz e du* ; *stegna ann iliz gant mezer du*. = Le deuil, les personnes du convoi funèbre ; *tud ar c'hanv*, *tud ar c'haoñ*. Le — était peu nombreux, *tud ar c'hanv a ioa nebeut anezho*.

DEUX, adj. *Daou*, pour le masculin. Vann. *Deu* (dehu), pour le féminin, *diou*, *div*. Ce dernier en parlant des heures. Vann. *Diu*, *div*. Après ces mots il y a des lettres muables qui se changent ; voir la Gramm. Anc. *Dou* au lieu de *daou*, deux, et *diu* pour *diou*, pour le féminin. Deux hommes, *daou zen*. Deux filles, *diou verc'h*. Vers deux heures, *e-tro div heur*. Je passerai deux heures ici, *me choumo ama div heur amzer*. Aller deux à deux, *mont daou ha daou*. Tous les deux, *ar re-ze ho daou*. Toutes les deux, *hi ho diou*, *ar re-ze ho diou*. Ils y allèrent tous deux, *mont a rejont di ho daou*. Nous y allâmes tous les deux, *mont a rejomp di hon daou*. Vous irez toutes deux, *mont a reot ho tiou*. L'un de nous deux, *unan ac'hanomp hon daou*. L'un des deux, *unan anezho*, *unan a zaou*, *ann eil pe egile*, *unan ann daou-ze*. Entre vous deux, *etre-z-hoc'h ho taou*. Lequel de vous deux ? *Pehini ac'hanoc'h ?* Deux fois autant, *daou c'hemend all*. Deux fois plus, *daou c'hemend oc'hpenn*. Plier en deux, *daou-blega*, p. *daou-bleget*. Diviser en deux, *lakaat e daou-hañter* ; *daou-hañteri*. G. Qui est partagé en deux, *daou-hañter*. Qui a deux pointes, *daou vezek*. Qui a deux pieds, *daou-droadek*. De deux jours l'un, *peb eil deiz*. Ce sont deux aveugles, *tud dall int ho daou*. A deux de jeu, *kever e kever* ; *kuit*. Gr. Tout ou partie, cela fait deux, *etre ann darn vuia hag ann holl ez euz da lavaret*. R.

DEUXIÈME, adj. Voy. **SECOND**.

DÉVALER, v. n. *Mont war bouez traoñ ; mont war naou.* Vann. *Devalein get enn hent.*

DÉVALISER, v. a. Voy. **DÉPOUILLER**, **VOLER**.

DEVANCER, v. a. Gagner le devant ; être auparavant ; *mont a-raok*, p. *eat ; beza a-raok*, p. *bet ; diaraogi*, p. *et*. Gr. Vann. *Monet erauk, inraokein.* Il aura beau faire, je le devancerai, *kaer en devezo, me ielo a-raok ; kaer en devezo, me ielo buhanoc'h evit-hañ.* Je vous devancerai dans le royaume de Dieu, *me ielo enn ho raok da rouañtelez Doue.* = Etre supérieur, surpasser ; voy. ces mots.

DEVANCIER, s. m. Prédécesseur ; voy. ce mot. = Ancêtres, aïeux ; voy. ces mots.

DEVANT, s. m. La partie antérieure ; *ann diaraok*, m ; *ar penn araok ; ar penn a-raok ; ann tu diaraok*, m. Le — de la maison, *ar penn a-raok euz ann ti ; ann diaraok euz ann ti ; diaraok ann ti.* Le — du pied, *diaraok ann troad.* Le — du corps, *ann tu diaraok euz ar c'horf.* Sur le — de son tablier, *enn tu diaraok euz he zavañcher.* Le — de la tête, *ann tu diaraok euz ar penn.* Le — de la jambe, *kein ar c'har*, m ; *kribell-gar*, f. Le — du lit, *diaraok eur gwele ; ann tu mad euz ar gwele, ann tu deou euz ar gwele.* Gr. = Prendre le —, gagner le — ; voy. **DEVANCER**.

DEVANT, adv. *Araok, a-raok, diaraok.* Corn. *Arok, a-rok.* Vann. *E-raok, erauk.* Veuillez aller —, *plijet gan-ehoc'h mont a-raok.* J'irai — et vous resterez derrière si vous avez peur, *me ielo a-raok, choumit adre d'in mar hoc'h euz aoun.* Devant et derrière, *a-raok hag adre.* Il sort les pieds devant, *mont a reaz er meaz he dreid a-raok.* Bossu par — et par derrière, *tort a-raok hag adre ; tort a ziaraok hag a ziadre.* Droit —, *rag-eeun, rag-enep.*

DEVANT, prép. Signifiant *en avant de ; araok, a-raok.* Il marchait — eux, *mont a rea enn ho raok.* Devant moi, *em raok.* Devant toi, *enn da raok.* Devant lui, devant elle, *enn he raok.* Devant nous, *enn hon raok.* Devant vous, *enn ho raok.* Devant eux, devant elles, *enn ho raok.* Marchez — nous, *it enn hon raok.* = SIGNIFIANT *en présence de ; dirak, dirag.* Devant tout le monde, *dirak ann holl.* Devant le juge, *dirak ar barner.* Fuyez de — mes yeux, *tec'hit a zirak va daoulagad.* Otez-la de — le feu, *tennit anezhi a zirak ann tan.* Mettez-le — le feu, *likit anezhañ dirak ann tan.* Il est pur — Dieu, *hemañ a zo glann da Zoue.* s. N. Je le dis — vous, *m'hel lavar rak dremm.* s. N. Devant moi, en ma présence, *dira-z-oun.* Devant toi, *dira-z-oud.* Devant lui, *dira-z-hañ.* Devant elle, *dira-z-hi.* Devant nous, *dira-z-omp.* Devant vous, *dira-z-hoc'h.* Devant eux, devant elles, *dira-z-ho.* = AU-DEVANT de. Allez au-devant de lui, *it d'he ambrouk ; it enn he raok ; it war he arbenn, it enn he arbenn.* Ces deux dernières locutions sont plus particulièrement du dialecte de Cornouailles. Il est venu au-devant de moi, *deuet eo a-raok d'in.* Allez au-devant de votre père, *it war arbenn ho tad.* H. Je le vois qui vient au-devant de nous, *m'her gwell o tont a ziarbenn d'e-omp.* R. Nous irons au-devant de toi, *ni a ielo enn da arbenn ; ni a ielo d'as ambrouk ; ni a ielo enn da raok.* Pourquoi donc m'envoyer au-devant de quelqu'un qui ne viendra pas avant trente ans ? *perak eta va c'has evit unan ne zeuio c'hoaz ann tregont vloazma ?* s. N. Voy. **RENCONTRE**. = Aller au-devant ; prévenir, obvier à ; voy. ces mots.

DEVANT-D'AUTEL, s. m. *Eunn dirag-aoter ; diaraok-aoter*, m. Gr.

DÉVASTER, v. a. *Gwasta* (goasta), p. *et ; dismañtra*, p. *et*.

DÉVELOPPEMENT, s. m. Croissance ; *kresk*, m. Cet animal a atteint son —, *great eo he gresk a-walc'h gant al loenze.* Voy. **CROISSANCE**, et aussi le verbe **CROITRE**.

DÉVELOPPER, v. a. Oter l'enveloppe ; *dizolei* (dizolei), p. *dizoloet.* Ancien infinitif *dizoloi.* = Déployer ; *displega*, p. *et.* = Expliquer ; *diskleria*, p. *diskleriet ; displega*, p. *et.* Développer un sujet, *prezek hirr diwar gomzou berr.* = V. pron. Se répandre ; voy. ce mot.

= Prendre du développement, *kreski*, p. *et*. Ce germe pestilentiel ne se développe pas également dans tous les cœurs, *ann had fall-ze ne gresk ket hevel-hevel e kaloun ann dud holl.*

DEVENIR, v. n. *Dont da veza*, p. *deuet, deut; mont*, p. *eat; dont*, p. *deuet, deut.* Vann. *Donet de vout; monet*, p. *ouet; donet*, p. *deit.* Devenir riche, *dont da veza pinvidik.* Devenir fertile, *dont da veza stank, dont da veza frouezuz.* Je deviens sourd, *bouzar e teuann da veza.* Nous sommes devenus pauvres, *deuet omp da veza paour; deuet omp da baour.* Gr. Que deviendraient ces gens-là? *petra zeufe ann dud-ze da veza?* Dis-nous ce que devient Pierre, *lavar d'e-omp euz a betra e teuaz Per.* Je voudrais que vous deveniez aveugle, *me garfe e vec'h-hu dall a-vrema.* Que devint cet homme? *Petra zeuaz ann den-ze da veza?* Me voilà devenue malade et boîteuse, *kouezet e kleñved hag eat kamm.* s. N. Le mal devint de plus en plus grand, *gwasoc'h-gwasa ez eaz ann drouk; ann drouk a ieaz war gresk.* Que sont-ils devenus? *petra int-hi deut da veza?* Que deviendrez-vous à l'heure de la mort? *petra vezo ac'hanoc'h pa zeuio ar maro war-n-hoc'h?* Que deviendrai-je? *da be leac'h ez inn-me? petra rinn-me? petra vezo ac'hanoun?* Il devint de plus en plus méchant, *dont a reaz da veza fall-oc'h-fall.* Lorsque je fus devenu homme, *pa oenn deut da veza braz.* T. On ne sait pas ce qu'il est devenu, *den n'eo evit gouzout doare d'ezhañ.* Il deviendra bientôt un fort gaillard, *he-mañ a vezo eur paotr anezhañ abars nemeur.*

DÉVERGONDÉ, adj. Une femme dévergondée, *Mac'harit ar gouñtell-gamm.* M. Le mot de *Mac'harit* est un nom de baptême. C'est un dévergondé, *eunn den diskramaill eo.*

DÉVERROUILLER, v. a. *Divoraïlla*, p. *et.* Vann. *Digourouillein* Déverrouillez la porte, *it da zivoraïlla ann or.*

DEVERS, prép. *Etreze, etrezek, etrezeg; war-zu* (var-zu). Par devers moi, *enn tu diouz-in.* Par devers vous, *enn tu diouz-hoc'h.*

DÉVÊTIR (SE), v. pron. Voy. SE DÉSHABILLER.

DÉVIDER, v. a. *Dibuna*, p. *et.* Dévider du fil, de la laine, *dibuna neud, dibuna gloan.* Vann. *Dibunein.*

DÉVIDEUR, s. m. *Dibuner*, m. pl. *ien.* Vann. *Dibunour*, m. pl. *dibunerien.*

DÉVIDEUSE, s. f. *Dibunarez*, f. pl. *ed.* Vann. *Dibunourez*, f. pl. *ed.*

DÉVIDOIR, s. m. *Karr-dibuner*, m. pl. *kirri-dibuner; dibunouer*, m. pl. *ou; kaladur*, m. pl. *iou.* Corn. *Kos*, m. pl. *ou.* Tous ces mots désignent le dévidoir à rouet. Dévidoir à branches, *estell*, m. pl. *ou.* Les quatre gaulettes ou branches, *ar gwaligner* (goaligner). Le pivot ou pied, *troad ann estell, sichenn ann estell.* Gr.

DEVIN, s. m. *Divinour*, m. pl. *ien; diouganer*, m. pl. *ien.* G. Vann. *Urusin, urisin*, m.

DEVINAILLE, s. f. Chose à deviner; *divinadell*, f. pl. *ou.* Gr.

DEVINER, v. a. Prédire, présager; voy. ces mots. = Juger par conjecture. Devine qui t'a frappé, *lavar gant piou oud bet skoet.* Devinez combien coûte cela, *livirit pegemend a goust ann dra-ze; pegemend a goust ann dra-ze ha c'houi a lavaro.* Gr. Vous avez deviné, *gwir a-walc'h hoc'h euz lavaret.*

DÉVISAGÉ, adj. Qui n'est plus reconnaissable; voy. ce mot.

DEVISE, s. f. Figure allégorique; *ger*, m. pl. *iou; ar ger, ar geriou.* La — de la maison de Quélen, *ger ann aotrounez Kelen.* Voy. CORRECTION.

DEVISER, v. n. S'entretenir, causer; voy. ces mots.

DÉVOIEMENT, s. m. Diarrhée; voy. ce mot.

DÉVOILER, v. a. Tirer le voile, *tenna ar gwel* (goel), p. *tennet; diwelia* (dioela), p. *diweliet.* Vann. *Diwilien* (diouilien). Trég. *Diweliañ* (dioelan). = Dénoncer, déclarer; voy. ces mots.

DEVOIR, s. m. S'acquitter de ses devoirs, *ober he garg; ober ar pez a zo enn he garg da ober; ober ar pez a zo bet gourc'hemennet; ober ar pez omp dalc'het da ober.* Accomplissez vos de-

voirs avec zèle, *arabad eo d'e-hoc'h beza diek da ober ho karg*, ou, *beza diek enn ho karg*. Manquer à ses devoirs, *fazia*, p. *faziet*. Pour vous détourner de vos —, *evit ho lakaat da fazia diwar ann hent mad*. Toute omission de nos devoirs a des suites fâcheuses, *noazuz eo lezel hep ober ann distera tra a zo gourc'hemennet d'e-omp*. L'amour exige de nous plusieurs devoirs, *ar garañtez a c'houlenn kalz a draou digan-e-omp*. Il est de votre — d'y aller, *eunn dra vad e ve d'e-hoc'h mont di ; eunn dra vad e ve ez afac'h di*. Ses devoirs sont proportionnés à une aussi haute mission, *ar pez a zo enn he garg da ober a zo dioc'h ma'z eo braz he garg*. Puisqu'il est vrai que c'est un — pour toutes les créatures, *pa 'z eo gwir ez eo lezenn great da kement zo krouet*. Faire ses devoirs religieux, *ober ar pez a zo gourc'hemennet gant ar feiz ; ober ar pez a zo gourc'hemennet da eur c'hristen mad ; ober ar pez a zo dleet da eur c'hristen mad ; ober ar pez a c'houlenn ar feiz digant eur c'hristen mad*. Pour vous détourner de vos devoirs religieux, *evit ho lakaat da bec'hi*. Il s'était fait un devoir d'y aller, *en em lekeat en doa eunn dlead evit-hañ mont di*. = Devoir donné à un écolier ; *labour*, m ; *labour-skol*, m. Sans pluriel en ce sens. Il a terminé ses devoirs, *great en deuz he labour*. = Civilités, compliments, hommages ; voy. ces mots.

DEVOIR, v. a. Être débiteur ; *dleout*, p. *dleet*. Vann. *Deliein*, p. *deliet*. Je lui dois vingt sous, *dleout a rann d'ezhañ pevar real*. Je ne vous dois plus rien, *ne dleann mui netra d'e-hoc'h*. Combien vous dois-je ? *pegement a dleann-me d'e-hoc'h ?* Des choses que je ne dois pas, *traou na rañkann-me d'ezhañ*. s. N. Vous me devez dix écus, *c'houi a rank d'in dek skoet*. *Me a dle, ni a dle, c'houi a dlie*, etc. Vann. *Me a zeli, ni a zelie, c'hui a zelie*, etc.

Par les exemples qui précèdent, on voit que le verbe *Dleout*, en Léon, fait exception à la règle qui veut que, dans ces cas, le *d* du verbe se change en *z*. Tout le monde est d'accord à ce sujet ; toutefois on entend dire parfois : *me a gle, ni a gle, c'houi a glie*. On voit aussi, par ce qui précède, qu'à Vannes ce verbe suit la règle générale. = ÊTRE OBLIGÉ à quelque chose par la loi, etc ; *rañkout*, p. *rañket ; beza red* ; *dleout*. Que dois-je faire ? *Petra a rañkann-me da ober ?* Ce que l'on doit faire d'abord, c'est la prière ; *keñta tra a rañker da ober eo ar bedenn*. H. Nous devons croire qu'il existe un Dieu, *kredi a rañkomp ez euz eunn Doue*. Tous ceux pour qui nous devons prier, *kemend hini ma'z omp dalc'het da bidi evit-ho*. Vous devez le faire, *red eo d'e-hoc'h ober kement-se ; bez' e rañkit ober kement-se*. Les affligés doivent s'abandonner à Dieu, *ar re c'hlac'haret a zo red d'ezho en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue*. Les bons doivent éviter les méchants, *ar re vad a zo rañkout d'ezho tec'het dioc'h ann dud fall*. Il sait comment il doit s'y prendre, *gouzout a ra e pe zoare eo rañkout d'ezhañ ober kement-se*. Il savait ce qu'il devait faire, *gouzout a rea petra oa da ober*. Comme nous devrions le faire, *e-c'hiz ma ve red e rafemp*. Les honneurs qu'on lui devait, *ann enoriou a ioa dleet d'ezhañ*. A qui devons-nous obéir ? *oc'h piou eo rañkout d'e-omp-ni señti ?* Quand il devra payer son maître, *pa rañko paea he vestr*. Ainsi que je dois le faire, *evel ma'z eo dleet d'in ober kement-se*. S'il croit devoir marier sa fille, *mar kred ez eo red dimezi he verc'h*. Il sait quand il doit vous secourir, *gouzout a ra e pe amzer eo rañkout d'ezhañ ho tiboania*. Tout ce que je croirai devoir souffrir, *kemend a gavo d'in a ve mad gouzanv*. Le riche ne doit pas travailler, *ann den pinvidik ne rank ket poania*. Vous devez plutôt être indulgent à son égard, *arabad eo d'e-hoc'h ne vec'h ket trugarezuz out-hañ*. Vous ne devez pas être étonné de cela, *arabad eo e vec'h souezet gant kement-se ; arabad eo d'e-hoc'h beza souezet gant kement-se*. Ce que doit croire un chrétien, *ar pez a rank eur c'hristen da gredi*. Songez à ce que vous devez être, *preder ma'z dleez beza*. s. N. Les superbes doivent courber la tête sous ces paroles, *ar re rok a zo red d'ezho plega ho fenn pa glevont ar c'homzou-ma*. Rendre plus qu'on ne doit prendre, *kemeret oc'hpenn he wir* (vir). Voilà ce que doit faire un chrétien, *setu petra a dle eur c'hristen da ober*. Ce qui doit être écrit, *ar pez a zo da veza skrivet*. Ce confesseur de-

vrait être interdit, *ar c'hovezour-ze a ve red he lemel a govesaât* ; *red e ve d'ar c'hovezour-ze beza lamet a govesaat.* T. Voy. FALLOIR. = MARQUANT le futur : ne s'exprime pas d'ordinaire. Je dois aller demain en ville, *me ielo warc'hoaz e kear* ; *red eo d'in mont warc'hoaz e kear.* Nous devons tous mourir, *mervel e rañkomp holl* ; *ann dud holl a varvo.* Que dois-je faire ? *petra rinn-me ?* Quand doit-il venir ? *peur e teuio ?* Dois-je partir ? *rañkout a rañkann-me mont kuit?* Dois-je porter des vivres ? *boed a rañkann-me da gas ?* Voy. FALLOIR.

DÉVOLU, adj. *Deuet dre zigouez da u. b* ; *digouezet da u. b* ; *digouezet gant u. b.* = S. m. Il a jeté son — sur elle, *he alan a zo war-n-ezhi.*

DÉVORANT, adj. Un feu —, *eunn tan flamm-beo* ; *eunn tan groez* ; *eunn tan a losk poaz.* Une faim dévorante, *eunn naoun-gi.*

DÉVORER, v. a. Parlant des bêtes féroces ; *taga*, p. *et* ; *dispenna*, p. *et* ; *diskolpa*, p. *et.* Il a été dévoré par les bêtes féroces, *taget eo bet gant al loened fero.* = Manger gloutonnement ; *louñka enn eunn taol.* = Consumer. Il sera dévoré par le feu ardent de l'enfer, *poaz a vezo gant tan brouduz ann ifern.* s. N. = Souffrir, supporter ; voy. ces mots.

DÉVOT, s. m. *Nep a gar Doue, nep en deuz doujans Doue*, *nep en deuz karañtez oc'h Doue, nep en den karañtez Doue.* Un —, *eunn deiz a feiz hag a zoujans Doue* ; *eunn den leun a zoujans hag a garañtez Doue* ; *eunn den leun a spered Doue.* M. Le Gonidec employe souvent l'adjectif *deol*, par contraction pour *Doue holl*, tout entier à Dieu ; *eunn den deol*, un dévot. Cette expression sort de l'usage. En Galles, *douiol.* V. Un faux —, *nep a fell d'ezhañ rei da gredi en deuz doujans Doue* ; *nep a ra neuz da gaout ar gwir garañtez Doue, ar gwir zoujans Doue.* Voy. BIGOT, HYPOCRITE, DÉVOTION.

DÉVOTEMENT, adv. *Gant feiz* ; *evel ma'z eo dleet.* Voy. DÉVOTION.

DÉVOTION, s. f. *Doujans Doue*, f ; *karañtez Doue*, *karañtez oc'h Doue.* Avec — ; voy. DÉVOTEMENT. Plusieurs mettent leur — dans les livres, *meur a hini a gred ez int tud a feiz o veza ne garont nemet al levriou sañtel.* Faire ses dévotions, *kovez ha sakramañti.* Gr. Voy. DEVOIRS RELIGIEUX. Dire ses dévotions, *lavaret he bedennou.* Simuler la —, *ober neuz da bidi Doue a galoun* ; *ober neuz da gaout ar gwir zoujans Doue.* = Il y envoya un homme à sa —, *kas a reaz di eunn den euz he zourn.*

DÉVOUÉ, adj. Fidèle ; voy. ce mot.

DÉVOUER (SE), v. pron. *En em rei da* (rehi) ; *en em westla da* (oestla). Ce dernier, en quelques localités, se prononce *voestla.* Se dévouer à Dieu, *en em rei evit-mad da Zoue* ; *en em rei da zervich Doue.* Il s'est dévoué à Dieu, *en em roet eo da zervicha Doue, da zervich Doue.* Voy. SE VOUER.

DÉVOYER, v. a. Détourner du chemin ; *lakaat unan-bennag da fazia diwar ann hent* ; *dihiñcha*, p. *et.* Voy. ÉGARER. = Déranger l'estomac, *divarc'ha poull ar galoun.* Il a l'estomac dévoyé, *diwarc'het eo poull he galoun.*

DEXTÉRITÉ, s. f. Voy. ADRESSE.

DIA ! Terme de charretier ; *dia ! dic'ha !*

DIABLE, s. m. Démon, mauvais ange ; *ann diaoul*, m ; *ann drouk-spered*, m ; *ann aerouant*, f. pl. *ann aerevent* ; *ann eal du, ar gwall eal*, m. pl. *ar gwall elez* ; *aerouant ann ifern.* En style burlesque, on dit *Paol gornek, ann eal kornek.* Hors du Léon, *diaul*, m. Une des épithètes du diable est *Tad ar gaou.* Le — muet, *ann diaoul mud, ann diaoul simudet.* Gr. Le — babillard et médisant, *tad ar gwall deodou* (goall) ; *ann diaoul lañchennek, ann diaoul fistiller.* Le — tortueux, *ann diaoul gwidiluz* (guidiluz) ; *ann diaoul gwenn* (guenn). Le — assoupissant, qui fait dormir à l'église, *ann diaoul kousker, ar c'houskerik.* Gr. Le — de l'impureté, *ann diaoul a lousdoni.* Gr. Possédé du —, *trec'het gant ann diaoul.* Chasser le —, *teurel ann diaoul er-meaz.* Chasser le — du corps de ceux qui en sont possédés, *kas ann diaoul dioc'h ar re a zo bet kemeret*

gant-hañ. Au diable vos chemins ! *ann diaoul gant hoc'h heñchou !* Que le — t'emporte ! *ann diaoul r'as tougo !* Va au diable ! *ke gant ann diaoul ! ke gant ar gruk !* Que le — m'emporte si je ne dis pas vrai ! *gwir eo kement-se pe me vezo dall ! gwir eo kement-se pe me vezo manac'h !* Cette dernière expression peut donner la mesure du cas que les Bretons faisaient des moines. Envoyer quelqu'un au diable. *Kas eunn den da foar ann diaoul.* Qu'il aille au diable ! *Eat da foar ann diaoul !*

Voici le portrait en vers qu'a fait du diable un conteur breton :

Kroc'henn dem-zu suillet enn tan,
Daoulagad ruz ha tal kornek,
Evel dent rastell he fri kamm ;
Eunn teod nadoz, genou skilfek,
Forc'h kabosek he zivesker,
He dreid palfaz zo ivinek.
Ne ve ket patroum Lusifer
Anez he gein beza lostek (M).

Faire le —, parlant d'un enfant méchant ; *c'hoari he ziaoul* ; *c'hoari he gi.* Il fait le —, *ema o c'hoari he ziaoul.* Quel diable de nom ! *diaoula hano.* = Poisson ; *diaoul-vor,* m. = Grande voiture pour transporter de lourds fardeaux ; *karr-mordok,* m ; Gr ; *karr,* m. pl. *kirri.*

DIABLESSE, s. f. Femme méchante ; *diaoulez,* f. pl. *ed.*

DIABLOTIN, s. m. *Diaoulik,* m. pl. *diaouledigou.*

DIABOLIQUE, adj. *Diaoulek.* Des doctrines diaboliques, *kelennaduresiou ann diaoul.* Un métier diabolique, *eur vicher ann diaoul.*

DIACONAT, s. m. *Urz a ziagon, ann eil urz euz ann tri urz sakr ; diagonach, diagonded,* m. Il a pris le — à la dernière ordination, *d'ann ursiou diveza eo bet great avieler.* T.

DIACRE, s. m. *Diagon,* m. pl. *ed ; avieler,* m. pl. *ien* ; *kloer en deuz bet ann eil urz sakr.*

DIADÈME, s. m. Voy. **COURONNE**.

DIALECTE, s. m. *Iez,* m. pl. *iesiou, ieziou* ; *ar iez, ar iesiou. Doare prezek ha skriva.* Le — de Léon, *iez Leon, iez Leoniz, brezounek Leon.* Le — de Cornouailles, *iez Kerne, brezounek Kerne.* Le — de Vannes, *brezounek Gwened, iez Gwenediz, iez Gwened.* Le — de Tréguier, *brezounek Treger, iez Treger.* Je sais le breton du — de Cornouailles, *me a oar brezounek Kerne.* Chacun, en Bretagne, trouve son — supérieur aux autres, *pep-hini e Breiz a veul he iez dreist hini ar re all.* Je ne connais que le — du Léon, *ne ouzounn nemet brezounek Leon.* Voy. les remarques en tête du dictionnaire pour la délimitation des divers dialectes. Des observations qui précèdent et de la comparaison des textes actuels avec les textes les plus anciens, il me semble résulter que le dialecte de Vannes est celui qui a le mieux conservé les vieilles traditions du langage. Nous en avons donné quelques exemples aux mots *Adjectif, Muable.*

Nous indiquerons ici succinctement les différences qui existent dans les terminaisons pour les divers dialectes de la Bretagne. — 1° Les pluriels en *ou* en Léon et en Cornouailles, se terminent en *eu* à Vannes et en *o* en Tréguier. Ainsi *lezennou* devient *lezenneu, lezenno.* Les pluriels en *ed*, se terminent en *et* en Vannes. — 2° Les substantifs en *ad, ed,* se terminent en *at, et,* en Vannes. Ainsi *lagad, melfed,* deviennent *lagat, melfet.* — 3° Les superlatifs en *a* en Léon, font *añ,* dans les autres dialectes. Ainsi *diveza* devient *divezañ.* — 4° Les infinitifs en *i* et *a* en Léon, deviennent *iñ, añ,* en Tréguier, et *ein,* en Vannes. En Basse-Cornouailles on dit *evo, gwerzo,* au lieu de *eva, gwerza.* — 5° Les secondes personnes du pluriel en *it* en Léon, font *et* dans les autres dialectes. Ainsi *selaouet,* et en Léon *selaouit.* — 6° Les infinitifs en *aat* en Léon font *at* dans les autres dialectes ; *lakat,* pour *lakaat.* — 7° La lettre *z* dans le dialecte de Léon est remplacée par *c'h* gutturale en Vannes. *Tarza, digouezout,* deviennent *tarc'ha, digouec'hein.* Les mots comme *eiz, nerz, leiz,* deviennent *eic'h, nerc'h, leic'h.* — 8° En Vannes on n'euphonise pas comme en Léon. Ainsi, *d'e-hoc'h, gan-e-hoc'h, eme-z-hi, dira-z-hoc'h, hep-d-hoc'h,* deviennent *d'hoc'h, gan-hoc'h, eme-hi, dirak-hoc'h, hemb-hoc'h.*

DIALOGUE, s. m. *Diviz,* m. pl. *ou ;*

diviz etre daou zen, diviz etre kalz a dud.

DIAPHANE, adj. Transparent ; voy. ce mot.

DIARRHÉE, s. f. *Red-kof*, m ; *red*, m ; *foerel*, m ; *rederez*, m ; *buan*, m. En Vann. *Rid-kof*, m ; *foerel*, m. Celui qui est sujet à ce mal, *foerouz*, m ; au féminin, *foerouzez*. Il a la —, *klanv eo gant ar red-kof ; ema ar foerel ganthañ ; ar rederez a zo krog enn-hañ ; sklisa a ra.* Fam. En Corn. on dit aussi *ar fluz*.

DICTER, v. a. *Lavaret ger e ger ar pez a zo da veza skrivet.*

DICTION, s. f. Voy. **ÉLOQUENT**. Qui a la — facile, *helavar*.

DICTON, s. m. Proverbe ; voy. ce mot.

DIÈTE, s. f. Observer une — sévère, *choum hep dibri tamm*. Il faut faire —, *red eo d'e-hoc'h choum hep dibri tamm, choum war iun.*

DIEU, s. m. *Doue*, m ; *ann Aotrou Doue*. En Galles, *Dou*, m. Anc. *Doe*. Le dieu des enfers, *doue ann ifern*. Le — de la guerre, *doue ar brezel*. Les dieux pénates, *doueed ann ti ; doueed penn ann ti*. A Dieu ne plaise ! *Doue ra viro*. Dieu merci, *a drugarez Doue*. Au nom de —, *enn hano Doue, evit Doue, dre garañtez oc'h Doue*. Dieu aidant, *mar plij gant Doue*. Que Dieu vous garde ! *bennoz Doue r'hoc'h heulio !* Dieu le veuille ! *plijet gant Doue e ve great kement-se !* Que Dieu vous soit en aide ! *Doue r'ho pinnigo !* Par la grâce de Dieu, *dre c'hras Doue ; pa 'z eo plijet gant Doue ; dre drugarez Doue*. Bon Dieu, donnez-moi le véritable amour ! *Doue c'houi a zo mad, Doue a bep madelez, grit m'am bezo ar gwir garañtez*. Ils ne reconnaissent pas Dieu, *tud dizoue int*. T. Dieu a fait le ciel et la terre, *ann Aotrou Doue en deuz krouet ann env hag ann douar*. La Fête-Dieu, *goel ar Zakramant*. Les dieux des payens, *ar fals doueou ; doueed ann dud divadez*. Gr. C'était une fille de —, *hou-mañ a ioa eur plac'h digant Doue*. C. p.

DIFFAMER, v. a. *Tamall e gaou*, p. *tamallet ; drouk lavaret e gaou ; lemel he hano mad digant u. b.* Voy. **CALOMNIER**.

DIFFÉREMMENT, adv. *Enn eur c'hiz all ; dishevel ; enn eunn doare dishevel*. Nous fîmes alors tout —, *neuze e rejomp enn eur c'hiz all ; neuze e rejomp dishevel.*

DIFFÉRENCE, s. f. *Kemm*, m. Il y a entr'eux une grande —, *kalz a gemm a zo etre-z-ho ; dishevel-braz int* ; *kalz a zo da lavaret etre-z-ho*. Il n'y aura pas la moindre — dans notre costume à toutes deux, *ne vezo ket treuz eur spillenn etre-z-omp ; ne vezo ket eur spillenn da lavaret etre-z-omp hon diou*. M. Quelle — il y a entre votre condition actuelle et votre condition de roi ? *pez dishevel a zo etre ho toare brema hag ho toare pa 'z oac'h roue ?* T. Il y a beaucoup de — entre ma condition actuelle et ma condition d'alors, *kalz dishevel a zo etre va doare brema ha va doare neuze*. T. Je ne crois pas qu'il y ait de la — entr'eux, *n'int ket dishevel a gav d'in*. Entre tout ou partie il y a de la —, *etre ann darn vuia hag ann holl ez euz da lavaret*. T.

DIFFÉRENCIER, v. a. Je ne puis les —, *n'int ket dishevel a gav d'in ; me gred ne d-int ket dishevel ; ne d-euz ket a gemm etre-z-ho a gav d'in.*

DIFFÉREND, s. m. Contestation, débat ; *dael*, f. pl. *ou ; rendael*, f. pl. *ou* ; *striv, strif*, m. pl. *ou* ; *tabut*, m. pl. *ou ; skañdal*, m. pl. *ou* ; *riot*, m. pl. *ou ; arguz*, m. pl. *ou ; kroz*, m. Nous avons un — au sujet de cette maison, *ni hon euz eunn dra da varn e-keñver ann ti-ze*. Arrangez notre —, *reñkit hon tra-ni*. s. N. Vider un —, *en em unani*, p. *en em unanet*. Le — est vidé entre nous, *en em unanet omp hon daou*. Un — s'éleva entre ces enfants, *kroz a zavas etre ar vugale-ze*. Voy. **CONTESTATION, CONTESTER**.

DIFFÉRENT, adj. *Dishenvel, dishevel*. Vann. *Dishaval*. Ils sont bien — de ce qu'ils étaient, *dishevel int dioc'h kent*, G ; *enn eur c'hiz all e vevent a-raok ; dishevel int dioc'h ma'z oant a-raok*. G. En cinq fois différentes, *e pemp gweach.*

G. Combien ma vie est différente ! *pegen dishevel eo va buez !* Ils sont de différentes couleurs, *euz a liou dishevel int.* Ils sont bien — l'un de l'autre, *dishevel-braz int ann eil dioc'h egile.* Voy. **DIFFÉRER.** Des hommes de différentes couleurs, *tud a bep liou.* Vache de différentes couleurs, *bioc'h briz.* Il est bien — d'entendre ou de voir, *kant klevet ne dalont ket eur gwelet.* Prov. Combien ceux-ci sont — de ceux-là, *dishevel eo ar re-ma dioc'h ar re-ze.* Voy. **DIFFÉRENCE.**

DIFFÉRER, v. a. Remettre à un autre temps; *lezel hep ober, lezel da ober,* p. *lezet*; *dale,* p. *daleet*; *gortoz,* p. *et*; *gortoz beteg eunn amzer all*; *gourzeza,* p. *et*; *amouk,* p. *et.* G. Vann. *Daleein, daveein.* Sans —, *hep dale, hep dale pelloc'h.* Pour — de le faire, *evit dale da ober kement-se*; *evit choum hep ober ann dra-ze.* Différez le moins possible, *keñta 'r gwella.* Ne différez pas votre visite, *deut hep dale*; *ne zaleit ket da zont.* Pourquoi différez-vous votre départ ? *perak e taleit-hu da vont di ?* Différer les bonnes œuvres, *derc'hel ann oberiou mad enn tu diouz-omp.* Si notre temps est différé, *mar d-eo astennet hor buez.* Différer au lendemain, *gortoz beteg antronoz.* Différer l'absolution, *dale ann absolvenn.* Il a été différé, il n'a pas reçu l'absolution, *korbellet eo bet*, Gr; *ann absolvenn gleiz en deuz bet.* Différer l'absolution à; *derc'hel ann absolvenn oc'h u. b*; *rei appel da u. b.* Voy. **AJOURNER, ABSOLUTION.** Différer sa conversion, *dale da ober pinijenn*; *dale da zistrei oc'h Doue dre wir binijenn.* Gr. = ÊTRE différent; *beza disheñvel, beza dishevel.* Vann. *Bout dishaval.* Cette étoffe ne diffère pas beaucoup de l'autre, *ar mezer-ze ne d-eo ket dishevel-braz dioc'h egile.* Le lin d'hiver diffère du lin d'été, *al lineier goanv en em zishevel oc'h al lineier hanv.* T. L'éclat du soleil diffère de celui de la lune, *eunn all eo sked ann heol hag eunn all eo sked al loar.* G.

DIFFICILE, adj. Pénible, malaisé; *diez, tenn, poaniuz.* Au comparatif, *diesoc'h, poaniusoc'h.* Au surperlatif, *diesa, poaniusa.* Vann. *Poeniuz, tenn, diez.* Un chemin —, *eunn hent tenn.* Cela est — à croire, *kement-se a zo diez da gredi.* Difficile à faire, *diez da ober.* Cette pierre est — à bouger, *ar mean-ma a zo gourt da loc'h.* Cela sera —, *labour a vezo.* Cela ne vous sera pas —, *n'ho pezo poan e-bed oc'h ober kement-se.* Il y a des choses qui sont difficiles à supporter, *eur seurt traou zo hag a zo diez ho gouzanv.* Il est parfois très — de faire ainsi, *aliez ann dud a vez diesa d'ezho ober er c'hiz-ze.* Cet idiome est — à apprendre, *ar iez-ze a zo diez da zeski.* Ils ne sont pas — à traiter, *ne d'eo ket diez ober gant-ho.* Ce cheval est — à manier, *amjestr eo ar marc'h-ze.* Cet homme est — à traiter, *amjestr eo ann den-ze.* Gr. Le plus — est fait, *ar pez diesa a zo bet great.* Des aliments — à digérer, *boed diez da boaza er c'horf.* Il devait être — à un homme riche de ne pas agir ainsi, *eunn den pinvidik evel-t-han a dlie beza diez-braz d'ezhañ miret n'en divije great kement-se.* R. Trouver cet homme, voilà le —, *e kever kaout ann den-ze eo am euz aoun.* T. Il a été — de lui arracher cette concession, *beac'h zo bet o lakaat anezhañ da rei ann dra-ze.* Voy. **DIFFICILEMENT, AVOIR DE LA PEINE.** Un homme, une maison d'accès —, *eunn den, eunn ti a zo diez mont d'he gaout.* = DÉLICAT pour la nourriture; *figuz, blizik.* G. Corn. et Vann. *Milzin.* Vous n'êtes pas — pour le manger, *n'oc'h ket figuz.* Vous n'êtes pas — à contenter, *n'oc'h ket pitouill.* Voy. **DIFFICULTUEUX.**

DIFFICILEMENT, adv. *Gant poan, gant kalz a boan, diez-braz, a boan vraz, gant diezamant, ez diez.* Gr. Difficilement l'homme fait cela, *diez eo d'ann dud ober kement-se.* Nous nous défendrons difficilement, *poan vezo oc'h en em zifenn.* Il marchait —, *dont a rea goustadik ha beac'h d'ezhañ o vale.* Vous irez — dans le bois, *poan vezo d'e-hoc'h mont d'ar c'hoat.* Il ne peut que — nourrir sa famille, *beac'h en deuz o vaga he dud.* Lorsque la difficulté consiste à faire une chose dans un temps donné, on peut employer *amjestr.* Je ne pourrai que — achever de charruer ce champ avant dimanche prochain, *amjestr e vezo d'in peur-arat ar park-ma abarz disul geñta.* M. Je ne pourrai que — me rendre à Brest pour demain, *n'en em gavinn ket e Brest warc'hoaz, amjestr e vezo d'in.* Voy. **DIFFICILE, AVOIR DE LA PEINE.**

DIFFICULTÉ, s. f. Peine ; *poan*, f ; *beac'h*, m ; *bre*, m. G. Vann. *Poen*, f. Par crainte des difficultés, *gant aoun rag ar boan*. Ce n'est pas sans — qu'il en est venu à bout, *ne d-eo ket hep poan eo deuet a benn euz a gement-se*. On a eu beaucoup de — à le faire, *kalz a boan a zo bet oc'h ober kement-se*. Voy. **DIFFICILE, DIFFICILEMENT, AVOIR PEINE**. = RÉPUGNANCE, résistance ; *diezamant*, m. La — qu'on éprouve à aller à confesse, *ann diezamant a zo diwar-benn mont da govez*. = DOUTE, question ; *tra ziez*, f. pl. *traou diez*. Résoudre des difficultés, *diluia eunn dra ziez-bennag*. C'est dans le tabernacle que Moïse cherchait l'éclaircissement de ses doutes et de ses difficultés, *Moizez a glaske ar sklerijenn e tabernakl Doue pa veze e mar pe e poan diwar-benn diluia eunn dra ziez-bennag*. Trancher la —, *trouc'ha ar c'houlm*. Eluder une —, *lammet dreist ar spern* ; *lammet dreist ann drez*, *dreist ar c'harz*. Là est la difficulté, *eno ema ann dalc'h*. = CONTESTATION, différend ; voy. ces mots.

DIFFICULTUEUX, adj. Parlant d'une personne difficile à vivre ; *araouz, diez, amjestr*.

DIFFORME, adj. *Diforch, divalo, disleber*, se disent en parlant des personnes. Cet homme est —, *diforch eo ann den-ze*. Qu'il est difforme ! *diforcha den evit unan ! dislebera den !* Il deviendra —, *dont a raio da veza diforch, divalo*. — Parlant des choses ; *divalo, dizoare, dic'hiz, digevatal*. G.

DIFFORMITÉ, s. f. *Diforchted*, m ; *disleberded*, m ; peu usités. A cause de leur —, *dre ma 'z int diforch*. Avez-vous remarqué sa difformité ? *gwelet hoc'h euz-hu pegen divalo eo ?*

DIFFUS, adj. *Luiet, hirr, c'houezet, re hirr, inouuz*. Il est — dans ses discours, *re hirr eo pa brezek, inouuz eo pa gomz*.

DIGÉRER, v. a. et n. *Poaza e poull-ar-galoun* ; *goi e poull-ar-galoun* (gohi), p. *poazet, goet*. L'homme digère tout, *n'euz boed na zeu da boaza e poull-kaloun ann den*. Aliments difficiles à —, *boed diez da boaza er c'horf*. Aliments faciles à —, *boed divec'h d'ar c'horf*. J'ai fait un bon repas et je vais le —, *eur pred mad am euz great, me ia d'he gas d'ann traoñ* ; *eur pred mad am euz great, me ia da bourmen d'he lakaat da c'hoi e poull va c'haloun*. J'ai mal digéré mon repas, *ar boed a zo diez hirio da boaza em c'hof*. = Supporter, endurer ; voy. ces mots.

DIGESTIF, adj. *Mad da lakaat ar boed da boaza er c'hof* ; *mad da lakaat ar boed da c'hoi e poull-ar-galoun*. Il trouve cela —, *kredi a ra ez eo mad ann dra-ze evit lakaat ar boed da boaza e poull he galoun*. Voy. **ESTOMAC**.

DIGESTION, s. f. J'ai fait une mauvaise —, *va boed a zo diez hirio da boaza e poull va c'haloun* ; *ne ziskenn tamm va boed hirio*. M.

DIGITALE, s. f. Fleur ; *bruluenn*, f. pl. *brulu, burlu* ; *ar vruluenn, ar brulu* ; *beskennou ann Itroun Varia*, pl. f. Faire claquer les digitales, à la manière des enfants, *stlaka brulu*.

DIGNE, adj. Bon ; *mad*. C'est un très — homme, *eunn den mad eo mar d-euz* ; *eunn den eo evit ar brava*. = Qui mérite, à qui il est dû. Je ne suis pas — des consolations divines, *n'euz netra eun-oun a ve mad da gaout frealz digant Doue*. Les éloges dont il est —, *ar meuleudiou a zo d'ezhañ da gaout*. Ce que les hommes croient — d'éloges, *ar pez a gred ann dud a zo da veza meulet*. Il n'est pas — de vivre, *ne d-eo ket dleet d'ezhañ beva*. M. Avec une joie — de cette grâce céleste, *gant eul levenez ker braz ha ma 'z eo kaer ar c'hras a ro Doue d'in*. Il n'est pas — de faire cela, *ne d-eo ket mad evit ober kement-se*. Il est — d'éloges, *hemañ a dal e ve roet meuleudiou d'ezhañ* ; *dellezek eo a veuleudi*. G. Celui qui travaille est — de son salaire, *ann hini a labour a dal he c'hopr*. Celui-là était — de la mort, *hen-nez a dlie mervel*. Il est — d'éloges, *da veza meulet oo*. D'une manière — d'être imitée, *enn eur c'hiz da veza heuliet*. Il n'est pas — de recevoir Dieu, *n'ema ket e stad vad evit digemeret Doue*. Faites, mon Dieu, que je sois — de vous recevoir, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, ma vezinn kavet mad evit tostaat oc'h ho taol sañtel*. Ce qui vous rend —

d'être aimé, *ar pez a laka ac'hanoc'h da veza karet.* La vie éternelle est — de tous ces combats, *ne c'heller ket gounid ar vuez a bado da viken anez stourm kalet er c'hiz-ze.* L'homme ne sait, dit l'Ecriture, s'il est — d'amour ou de haine de la part de Dieu, *ann den, siouaz d'ezhañ, ne oar ket hag hen a zo e stad a c'hras pe e stad a bec'hed.* Gr. Rendez mon âme — d'aller au ciel, *likit va ene kaer a-walc'h da vont d'ann env.* T. Préparez à Jésus dans votre cœur une demeure — de lui, *grit ma vezo hoc'h ene e stad vad evit digemeret Jezuz.* Je ne suis pas — de faire cela, *n'ounn ket e stad vad, e doare vad da ober kement-se ; ne zellezann ket ober kement-se.* H. Afin que je sois trouvé — de vous approcher, *evit ma vezinn kavet mad da dostaat ouz-hoc'h.* Ne serais-je pas — de blâme si je faisais cela ? *ha ne venn-me ket da veza tamallet mar teufenn da ober kement-se ?* Je ne suis pas — de cette grâce, *n'ounn ket mad evit kaout ar c'hras-ze.* Le monde n'est pas — de saints comme eux, *ar bed ne dalvez ket tud sañtel evel-d-ho.* Il n'y a rien qui le rende — de vos bontés, *n'euz enn-hañ nep tra vad e-bed, netra vad e-bed evit ma teufe d'ezhañ madelesiou digan-e-hoc'h.* Notre sort est — de pitié, *hor stad a zo euz ar re falla ; truezuz en hor stad.* T. Je ne suis pas — que vous entriez chez moi, *ne dalvezann ket e teufac'h d'am zi.* T. Voy. **INDIGNE.**

DIGNEMENT, adv. *Evel ma'z eo dleet ; ervad.*

DIGNITÉ, s. f. Emploi, charge, honneurs ; voy. ces mots. Combien est sublime la — de prêtre, *na pegen huel eo stad ar veleien !*

DIGRESSION, s. f. *Distro-gamm, distro-kamm,* f. pl. *distroiou-kamm ; kammed-treuz,* m. pl. *kammejou-treuz.* Il nous ennuie avec ses digressions, *ne d-eo ket ebad klevet he zistroiou-kamm.* Vann. *Kamm-tro,* f. pl. *kamm-droieu.*

DIGUE, s. f. Chaussée pour arrêter les eaux ; *sav-douar,* m. C'est celle qui a été élevée par la main des hommes. Si elle est naturelle, *tunienn,* f ; *tun,* m. Ces derniers sont, à proprement parler, une dune, une colline formée par amoncellement de galets ou de sables sur les bords de la mer.

DILACÉRER, v. a. Mettre en pièces ; voy. ces mots.

DILAPIDATION, s. f. Voy. **FOLLES DÉPENSES.**

DILAPIDER, v. a. Dépenser follement ; voy. ce mot.

DILATER, v. a. *Kreski,* p. *et ; ledanaat,* p. *eet, eat ; distriza,* p. *et.* Gr. Vann. *Kriskein, ledanat.* = V. pron. *En em astenn,* p. *en em astennet ; digeri,* p. *digoret.* Il se dilatera vite, *en em astenn a raio buhan ; digeri a raio buhan.* Il s'est dilaté, *en em astennet eo ; en em astenn en deuz great.* Vann. *Um astennein, digorein.* = Au figuré. Son cœur ne se dilatera pas, *he galoun na zigoro ket.* Que votre cœur se dilate ! *ra zigoro ho kaloun ! digorit ho kaloun !* Dieu a dilaté mon cœur, *Doue en deuz frañkeet war va c'haloun.* T.

DILIGEMMENT, adv. Voy. **VITE**, etc.

DILIGENCE, s. f. Promptitude, soin ; voy. ces mots.

DILIGENT, adj. Prompt, laborieux ; voy. ces mots.

DILIGENTER, v. a. Voy. **PRESSER, HATER.**

DIMANCHE, s. m. *Sul,* m ; *disul,* m. Pour l'emploi et le genre de l'un et l'autre de ces mots, voyez le mot **SEMAINE.** On dit aussi, en style relevé, *deiz ann Aotrou Doue,* m. Vann. *Sul, desul,* m. Vos habits du —, *ho tillad sul.* Dimanche prochain, *disul keñta.* Dimanche passé, *disul diveza.* J'y vais ordinairement le —, *me a zo boaz da vont di d'ar zul.* La durée du —, *sulvez,* m ; *ar zulvez.* C'était un — matin, *eur zulvez vintin oa ;* c'est comme s'il y avait : *eur zulvez da vintin oa ;* la préposition est sous-entendue. Reposez-vous le —, *diskuizit da zul.* Le — des rameaux, *sul bleuñiou.* Le — gras, *sul al lard.* Les dimanches du carême, *suliou ar c'horaiz.* Le premier — du carême, *ar c'heñta sul euz ar c'horaiz.* Le — de Pâques, *sul Bask, sul Fask, sul Pask.* Gr. Il viendra le — de la Trinité, *dont a raio da zul ann Dreinded.* Les dimanches après la Tri-

nité, *ar zuliou goude ann Dreinded.* J'irai vous voir — prochain, *disul kenta ez inn d'ho kwelet.* Le premier — du mois, *ar c'heñta sul euz ar miz.*

DIME, s. f. Redevance du dixième des produits, récoltes, etc; *deok, deog,* m. pl. *deogou.* Ce mot pourrait venir de *dek,* dix; *enebarz,* m. G. Terre qui paye la —, *douar deok.* Terre qui ne paye pas la —, *douar kuit a zeok.* Lever la —, *sevel ann deok.* Voy. **DIMER.**

DIMENSION, s. f. *Ment,* f. Ils sont de même —, *keit ha keit int.* Des livres de toutes les dimensions, *levriou braz ha re vihan.* Voy. **TAILLE.**

DIMER, v. a. *Deogi,* p. *et; sevel ann deok, dastum ann deok, trei ann deok; enebarzi,* p. *et.* G. Lever la dîme au trentième, *deogi dioc'h ann tregontved; sevel ann tregontved, trei ann tregontved.* Vann. *Deogein.*

DIMEUR, s. m. *Nep a zav ann deok, nep a dro ann deok,* m; *deoger,* m. pl. *ien; enebarzer,* m. pl. *ien.* G. Vann. *Deogour,* m. pl. *deogerion.*

DIMINUER, v. a. et. Rendre, devenir moindre; *bihanaat,* p. *eet, eat; digreski,* p. *et.* Le tas de fumier diminue. *bihanaat a ra ar bern teil; bihanoc'h-bihana e teu bemdez ar bern teil.* Vous diminuerez votre travail par ce moyen, *bihanoc'h e vezo ho poan oc'h ober evel-se.* Vous diminuerez encore quelque chose du prix que vous demandez, *eunn dra-bennag a daolot c'hoaz d'ann traoñ.* L'eau diminue, *digreski a ra ann dour.* L'eau a diminué, *digresket eo ann dour.* Les jours diminuent, *berraat a ra ann deiz.* Le jour diminue, la nuit vient, *izelaat a ra ann deiz.* Diminuer à force de bouillir, *koaza,* p. *et.* Vann. *Koac'hein.* La douleur diminuera vite, *ar boan a zigresko buhan.* B. Si le blé diminue de prix, *mar teu laosk war ar greun.*

DIMINUTIF, s. m. Terme de grammaire. Cette espèce de mots, fort usitée en breton, se forme en ajoutant *ik* au substantif ou à l'adjectif et aussi au nom de baptême. Ainsi: *goaz,* homme; *goazik,* petit homme. *Ar paour keaz, ar paour kez,* le pauvre malheureux; *ar paour kezik,* le pauvre petit malheureux. *Eur c'hregik koz,* une vieille petite femme. *Va dañvad gwenn gornik,* mon mouton aux petites cornes blanches. *He giez penn gwennik,* sa chienne à petite tête blanche. *Astenn a reaz he zivreac'hik,* il étendit ses petits bras. *E-kichenn,* auprès; *e-kichennik,* tout auprès. *Per,* Pierre; *Perik,* petit Pierre. *Anna,* Anne; *Annaik,* petite Anne. Voy. les observations au mot **SUBSTANTIF.** Cette façon de parler s'étend aussi aux nombres, en parlant des petits enfants: *he-unanik,* tout seul; *ho-daouik,* tous les deux.

DIMINUTION, s. f. *Digresk,* m; *diskar,* m. Il y a — sur le blé, *digresket eo war ann ed; diskar a zo war ann ed.* Voy. **BAISSE** = Abaissement; voy. **BAISSER, DIMINUER.**

DIMISSAIRE, s. m. Terme d'église; *lizer digant ann eskop evit kemeret ann urzou enn eunn eskopti all.* Gr.

DINDE, s. f. *Iar-Iñdez,* f. pl. *ier Iñdez.*

DINDON, s. m. *Poñsin-Iñdez,* m. pl. *poñsined-Iñdez; killek-Iñdez* (killek), m. pl. *killeien-Iñdez.*

DINÉ, s. m. *Lein* (lehin), f. Vann. *Leign* (lehign), f. Corn. *Mern,* f. Après —, *goude lein.* Un bon —, *eul lein vad.* Préparer le —, *farda lein, terka lein, aoza lein, ficha lein.* Vann. *Ozein leign.* Faites-nous à —, *parit d'e-omp pep tra evit leina; terkit boed d'e-omp evit leina.* J'apprête votre —, *emoun oc'h aoza ho lein.* Qu'avons-nous à dîner? *petra zo da leina?* Le — est prêt, *dare eo al lein, dare eo ar predboed.* Le temps après —, *ar goude lein.* Les fainéants aiment un long —, *lein hirr a blij d'ann dud dibreder.* Gr. Le — des jours de jeûne, *koan,* f. Pendant le —, *e-pad ma'z edont gant ho lein.* T. Voy. **DINER,** v. n.

DINER, v. n. *Leina* (lehina), p. *et.* Vann. *Leignein* (lehignein). Corn. *Mernia,* V. Allons —, *deomp da leina.* Il est temps de —, *pred eo leina, poent eo leina.* Qu'y a-t-il pour —? *petra zo d'al lein? petra hon euz-ni da leina?* J'ai bien dîné, *leinet mad am euz.* Qui dort dîne, *netra n'eo kollet, leinet pe*

gousket. Donner à — à qu'elqu'un, *rei da leina da u. b.* Dîner aux jours de jeûne, *koania*, p. *koaniet*. Gr. Avez-vous dîné ? *ha leinet eo ? ha leinet hoc'h euz-hu ?* A-t-on dîné ici ? *ha leinet eo ama ?* Venez — chez moi, *deut da leina gan-en*. On n'a pas encore —, *ne d-eo ket goude lein*.

DIOCÉSAIN, adj. *Nep a zo euz ann eskopti*. L'évêque —, *ann eskop euz ann eskopti*.

DIOCÈSE, s. m. *Eskopti*, m. Le — de Léon, *eskopti Leon*. Dans le — de Léon, *enn eskopti Leon*. Le — de Quimper, *eskopti Kerne*. Il est du — de Léon, *leonard eo*. Il est du — de Quimper, *kernevad eo*.

DIRE, v. a. *Lavaret, p. lavaret*. Ce verbe est irrégulier ; voy. la Gramm. Ancien infinitif, *lavarout*. Vann. *Larein* (larehin), p. *laret*. Trég. et Corn. *Laret*, p. *laret*. Que dites-vous? *petra a livirit-hu ? petra livirit-hu ?* Il ne dit rien, *ne lavar ger*. Pourquoi dis-tu cela ? *perak e leverez-te ann dra-ze ?* Dites-lui de venir, *livirit d'ezhañ dont ama ?* A dire vrai, *evit lavaret gwir*. Il est malade à ce que l'on dit, *klanv eo eme ann dud*. Dis-moi ton avis, *lavar d'in petra soñjez*. Il me serait difficile de vous le dire, *diez e ve d'in lavaret*. Je vous l'avais dit, *me am boa lavaret d'e-hoc'h*. Je ne saurais vous le dire, *ne oufenn ket lavaret d'e-hoc'h*. Que veut dire cela? *petra eo kement-se ? petra eo kement-se da lavaret ?* Puisqu'il faut tout dire, *pa'z eo red displega pep tra*. Dire quelque chose tout bas à l'oreille, *kuzula*, p. *et ; lavaret eunn dra enn he skouarn da u. b.* Vann. *Larein dizonig*. Il disait tout ce qui lui venait sur la langue, *lavaret a rea kement a droe enn he benn*. Il ne fut pas besoin de le lui dire deux fois, *hema ne oe ket rañkout pidi anezhañ da ober ann dra-ze*. On dit partout que nous allons avoir la guerre, *kelou brezel a zo e pep leac'h*. On dit qu'il sera pendu, *krouget e vezo war a lavarer*. Vous ne savez pas ce que vous dites, *emoc'h oc'h huvreal*. M. Ils se disaient cent choses à l'oreille, *kant tra a lavare ann eil da skouarn egile*. H. *On dit* est souvent un grand menteur, *lavaret a reer aliez gaou e leac'h gwirionez*. Prov. C'est-à-dire, *da lavaret eo*. Le mot *Eleze* paraît avoir été usité au sens du mot latin *Scilicet*. Ouïr, dire et entendre ne sont pas même chose, *klevet ha gwelet a zo daou*. Je l'ai ouï dire, *klevet am euz hano euz a gement-se*. Ne dites mot, *choumit hep lavaret ann distera ger ; tavit, tavit a-grenn ; grik*. Ce que tu dis me fait de la peine, *poan a rez d'in em c'haloun o klevet da gomzou*. Léd. Sans dire mot, *hep ger e-bed*. Pourquoi ne nous dites-vous rien ? *perak ne livirit ger ouz-omp*. s. N. Elle aime Pierre, m'a-t-on dit, *bez' e kar Per, a glevann, evel a glevann*. Pendant que je disais mes prières, *pa'z edoun gant va fedennou*. Il disait alors son bréviaire, *edo neuze gant he vrevial*. Cet enfant, je veux dire cet homme, *ar bugel-ze, me lavar ar goaz-ze*. Pour ainsi dire, à bien dire ; *kouls lauaret*. Ils sont très nombreux et l'on ne voit que cela, à bien dire, *stank int ama ha brema ne weler ken, kouls lavaret*.

2° Dire du bien, du mal. Ne vous mettez pas en peine de ce qu'on dira de vous, *n'en em nec'hit ket gant ar pez a vezo lavaret diwar ho penn*. On dira du mal de vous, *drouk-prezeget e viot*. Dire du bien de quelqu'un, *meuli u. b.* Quand on dirait de vous tout le mal que l'homme peut inventer, *ha pa vec'h drouk-prezeget kement ha ma c'hell drouk-prezek ann dud fall*. Ils disaient d'elle tout le mal possible, *ar re-ze a lavare gwasa ma c'hellent diwar he fenn*. Je ne crois pas vous avoir jamais rien dit de désobligeant, *ne gredann ket em be lavaret gwall c'her e-bed d'e-hoc'h*.

3° Trouver à dire à tout, *kavout abek e pep tra*. Voy. **REDIRE**.

4° Dis-je, *eme-ve*, *pour eme-me*. Dis-tu, *eme-de* ; *eme-z-oud*. Dit-il, *eme-z-hañ*. Dit-elle, *eme-z-hi*. Dites-vous, *eme-c'houi*. Disent-ils, disent-elles, *eme-z-ho*. Mon frère, dit-elle, est sorti, *va breur, eme-z-hi, a zo eat er-meaz*. Tu es bien heureux, dit-il, à Pierre, *te a zo euruz-bras, eme-z-han da Ber ; te a zo euruz-braz, eme he-ma da Ber*. Non, dit Pierre à son frère, *nann, eme Per d'he vreur*. (Par un caprice de la langue, on dit, je crois,

plus souvent dans ce cas : *nann. eme Ber d'he vreur.* Cet adoucissement qui n'est pas adopté par tous les auteurs, est le même que celui signalé plus haut dans les mots *eme-ve*, dis-je). Oui, dit-elle en elle-même, *ia*, *eme-z-hi out-hi he-unan*; *ia, eme hou-ma out-hi he-unan.* Cela n'est pas, dit Marguerite, *n'eo ket, eme Vac'harit.*

5° Se dire, se faire passer pour. Ils se disent disciples de Jésus-Christ, *ar re-ze a lavar ez int diskibien Jezuz.* H.

6° Se dire à soi-même. Je me suis dit qu'il ne fallait pas faire cela, *deuet ounn da lavaret ez oa arabad ober kement-se.* Mon père ne pouvait parfois s'empêcher de se dire cela à lui-même, *va zad ne oa ket evit miret na rafe a-wechou ar zonj-ma.* Je suis bien petit, se disait-il souvent à lui-même, *aliez e lavaret out-hañ he-unan : me a zo bihan-meurbed.*

DIRE, s. m. *Lavar*, m; *ger*, m. A son —, *dioc'h ma lavar, war he glevet; hervez he lavar.* Nous ferons tout à son —, *ni a raio enn he ziviz; ni a raio dioc'h ma lavaro.* Un ouï-dire, *eur c'hlevet, eur c'hlevet lavaret.* Il maintient son —, *bepred e talc'h d'he daol.* H.

DIRECT, adj. *Eeun.* Chemin —, *hent eeun.* La ligne directe, *al linenn eeun.* Il n'y a pas de chemin plus —, *n'euz hent eeunoc'h e-bed.* C'est le chemin le plus —, *ann hent eeuna eo.* Le chemin est —, *eunn hent war-eeun eo.* Il n'y a pas de chemin plus — pour aller à Brest, *n'euz hent eeunoc'h da vont da Vrest.*

DIRECTEMENT, adv. Tout droit; *rag-eeun, rag-enep, war eeun* (var). Marchez —, *it rag hoc'h enep.* Voy. **TOUT DROIT**. = Ils sont — opposés, *bez' emint kein-e-kein.* T.

DIRECTEUR, s. m. Qui dirige, qui préside; *mestr*, m. pl. *mistri ; gouarner*, m. pl. *ien.* = Directeur spirituel, *tad-kovesour*, m. Y a-t-il rien de plus dangereux que de ne pas suivre les avis d'un — spirituel ? *hag hen zo netra falloc'h eget mont a-enep aliou ann tad-kovesour ?*

DIRECTION, s. f. Administration, conduite; voy. ces mots.

DIRIGER, v. a. Administrer; *rena*, p. *et*; *gouarn*, p. *et.* Diriger des travaux, *ober ar mestr-mecherour.* Il dirige la ferme-école de Trévarez, *hen eo a ren ar skol-labour e Trevarez.* = Conduire, guider; *kas*, p. *et.* Il est temps de le — vers la sagesse, *pred eo he gas dre furnez.* s. N. Diriger ses intentions vers Dieu, *trei he ene etreze Doue ; kas he spered war-zu Doue.* = Tendre à. Je sais vers quelle fin son intention est dirigée, *me a oar petra eo he zonj.* = V. pron. *Mont*, p. *eat.* Vann. *Monet*, p. *ouet, et.* Ils se dirigèrent vers la ville, *e kear ez ejont.* Il se dirigea vers la porte, *mont a reaz da gaout ann or.* M. Il se dirigea vers sa demeure, *hag hen mont d'ar gear.* Elle s'y dirigea en toute hâte, *hag hi da skei etrezek eno endra c'helle.*

DISCERNEMENT, s. m. Il a agi sans —, *great en deuz kement-se hep skiant-vad e-bed, hep anaout ann drouk dioc'h ar mad.* Voy. **DISCERNER**.

DISCERNER, v. a. *Anaout*, p. *anavezet*; *dibab*, p. *et.* Discerner le bien du mal, *anaout ann drouk dioc'h ar mad.*

DISCIPLE, s. m. *Diskibl*, m. pl. *diskibien.* Vann. *Diskibl*, m. pl. *et.* Les disciples de Jésus-Christ, *diskibien Jezuz ; ann daouzek diskibl ; ar re a ioa oc'h heul Jezuz.* Les — de Calvin, *ann hugonoded.*

DISCIPLINABLE, adj. *Nep a c'hell c'hoaz beza kelennet.*

DISCIPLINE, s. f. Règlement; *reiz* (rehiz), f; *reol, reolenn*, f. La — ecclésiastique, *reiz ann Iliz*, *deskadurez ann Iliz ; gouarnedigez ann Iliz.* Ces religieux observent une étroite —, *ar venec'h-ze a bleg e pep tra da reol ho stad, ar venec'h-ze a zo striz ho reolenn.* = Instrument de correction, de mortification ; *skourjez, skourjezik*, f. Donner des coups de discipline, *rei taoliou skourjez ; skourjeza*, p. *et.*

DISCIPLINER, v. a. Instruire, former; *kelenn*, p. *et*; *deski*, p. *et*; *gouarn*, p. *et.* = Donner des coups de discipline ; voy. ce mot. = V. pron. *En em skourjeza*, p. *en em skourjezet.* Il

s'est discipliné, *en em skourjeza en deuz great*; *en em skourjezet eo*.

DISCONTINUATION, s. f. Voy. SANS CESSE.

DISCONTINUER, v. a. et n. Voyez CESSER, INTERROMPRE.

DISCONVENANCE, s. f. Différence, disproportion; voy. ces mots.

DISCONVENIR, v. n. Ne pas tomber d'accord, n'être pas convenable; voy. ces mots.

DISCORDE, s. f. *Drouk-rans, drouklans, droulans*, m; *drouk*, m; *trouz*, m; *dizunvaniez*, f. Semer la — dans l'Etat, *lakaat trouz er rouañtelez*. Jeter la — dans une maison, *lakaat trouz etre tud*. Ils vivent en —, *drouk-rans a zo etre-z-ho; dizunvan int*. Il y avait — dans la maison, *c'hoari gaer a ioa etre-z-ho*. Voy. MÉSINTELLIGENCE, DÉSACCORD.

DISCOUREUR, s. m. Voy. HABLEUR, BEAU PARLEUR, DISCOURIR.

DISCOURIR, v. n. *Prezek*, p. *prezeget*; *diviz*, p. *et*; *komz*, p. *et*. Anciens infinitifs, *prezegi*, *diviza*, *komza*. Voy. PARLER, S'ENTRETENIR, DISCUTER.

DISCOURS, s. m. Harangue en public; *prezegenn*, f. pl. *ou*. = Paroles; *komzou*, *divizou*, pl. m. Vous me fatiguez de vos —, *skuiz ounn oc'h ho klevet*; *tavit ho komzou*; *borrodet ounn gan-e-hoc'h*. De beaux —, *komzou kaer*. Voy. PAROLE.

DISCRET, adj. Prudent; voy. ce mot. = Réservé dans ses discours, qui sait garder un secret. Il est très —, *hema a oar tevel war ar pez a lavarer d'ezhañ*. Soyez discret avec les ivrognes, *bezit atao kuzet gant ann dud mezo, rak ar pez a ouzont ann holl her gwezo*. Prov.

DISCRÉTION, s. f. Conduite prudente; *evez mad*, m; *furnez*, f. Ne vous appliquez qu'avec — à ces matières, *arabad eo en em rofac'h d'al labouriou-ze hep teurel evez mad*. Il ne se conduit pas avec assez de —, *ne d-eo ket fur a-walc'h*. = Dans l'âge de —, *enn oad a skiant*. = Se rendre à —, *en em lakaat hep diviz e-bed etre daouarn eunn all*; *en em lakaat etre daouarn eunn all enn he drugarez*.

DISCULPER, v. a. *Didamall*, p. *et*; *gwenna* (guenna), p. *et*. = V. pron. *En em zidamall*, *en em wenna* (venna). Il aura de la peine à se —, *beac'h vezo d'ezhañ en em zidamall*; *beac'h vezo d'ezhañ dont gwenn er-meaz*. M. En style familier : *tomm e vezo d'he vleo*. Il n'a pu se —, *ne d-eo ket bet evit en em wenna*. Voy. SE JUSTIFIER.

DISCUSSION, s. f. Contestation, examen; voy. ces mots. Ils eurent alors une — au sujet de la mort, *neuze e savaz eunn diviz etre-z-ho diwar-benn mervel*.

DISCUTER, v. a. Examiner; *eñklask piz*, p. *eñklasket*; *evesaat oc'h*, p. *eveseet*, *eveseat*; *klask anaout*, p. *klasket*. Ne discutez pas les œuvres de Dieu, *arabad eo klask anaout oberiou Doue*. = Contester, disputer; *diviz*, p. *et*. Discuter sur des matières élevées, *diviz diwar-benn traou huel*. Je suis convaincu et ne discuterai plus, *feaz ounn, pelloc'h ne vreutainn*. s. N.

DISERT, adj. Voy. ÉLOQUENT.

DISETTE, s. f. *Dienez*, f. Il y aura —, de blé, *dienez a ed a vezo*. Sept années de —, *seiz bloavez keraouegez*, T; *seiz bloavez difrouez*. Vann. *Dianez*, *dienec'h*, *diover*.

DISETTEUX, adj. Qui est dans le besoin, *izommek*, *ezommek*, *tavañtek*. Gr. C'est un pauvre —, *c'houez ann dienez a zo gant-hañ*; *krog eo ann dienez enn-hañ*. Voy. INDIGENCE, MISÈRE.

DISEUR, s. m. Un diseur de bons mots, *eunn distager mad*; *eunn teod kaer*.

DISGRACE, s. f. Malheur, infortune; voy. ces mots. = Perte des bonnes grâces. Il est en —, *kollet en deuz karañtez ar roue*.

DISGRACIÉ, adj. Qui a perdu les bonnes grâces du souverain, etc; *nep en deuz kollet karañtez ar roue*, etc. = Difforme; *diforch*, *divalo*, *dic'hened*.

DISGRACIER, v. a. Le roi l'a disgracié, *kollet en deuz karañtez ar roue, kaloun ar roue; grad-vad ar roue.*

DISGRACIEUX, adj. Difforme, désagréable ; voy. ces mots.

DISJOINDRE, v. a. *Distaga dioc'h*, p. *distaget.*

DISJONCTION, s. f. Voy. SÉPARATION.

DISLOCATION, s. f. Par suite de leur —, *dre ma 'z int bet dilec'het.* Voy. le mot suivant.

DISLOQUER, v. a. *Dilec'hi*, p. *et* ; *dihompra*, p. *et.* Voy. DÉMETTRE.

DISPARAITRE, v. n. *Tec'het a zirak daoulagad u. b* ; *kuzat*, p. *kuzet* ; *en em guzat*, p. *en em guzet, mont kuit*, p. *eat kuit.* Il a disparu, *eat eo kuit* ; *en em guzet eo* ; *em em guzat en deuz great.* Le soleil a disparu, *ann heol a zo eat da guz* ; *kuzet eo ann heol* ; *ann heol a zo eat da guzat.* Ma maladie a disparu, *eat eo digan-en va c'hleñved.* Disparaissez de devant moi, *tec'hit a zirak va daoulagad.* Cette mauvaise coutume a disparu, *ar c'hiz fall-ze a zo eat kuit.* Il a disparu de ce pays pour éviter le blâme, *tec'het eo bet hep gouzout da zen evit miret na vije tamallet.* Il a disparu dans les flots, *mont a reaz gant ar mor ne oar den da beleac'h.* T. Quand il apprit que son fils avait disparu, *pa glèvaz ez oa diank he vap.* Voy. ÉGARÉ. Quand les voleurs eurent disparus, *pa ne weljoun mui liou al lacron.* (Fam.)

DISPARITION, s. f. Voy. FUITE.

DISPENDIEUX, adj. *Koustuz, dispignuz.* Le voyage de Paris est —, *kalz a arc'hant a goust d'ar ialc'h evit mont da Paris.*

DISPENSE, s. f. Exemption ; *diskarg*, m ; *divec'h*, m. Croyez-vous trouver — dans une loi générale ? *ha c'houi a gred e c'hellot tec'het dioc'h eunn dra n'euz den evit tec'het diouthi ?* = Terme d'église ; *dispans*, m. pl. *dispañsou.* Accorder des dispenses, *rei dispañsou.*

DISPENSER, v. a. Exempter ; *diskarga*, p. *et* ; *ober kuit euz a*, p. *great* ; *divec'hia*, p. *divec'hiet* ; *lakaat kuit euz a.* = Distribuer, donner, voy. ces mots.

DISPERSER, v. a. Répandre ; *skigna, skigna tu-ma tu-hont*, p. *skignet* ; *feltra*, p. *et.* Vann. *Streaouein.* Le vent a dispersé le tas de paille, *skignet eo bet ar bern kolo gant ann avel* ; *fuillet eo bet ar c'holo gant ann avel.* Les juifs sont dispersés dans tout le monde, *iuzevien a zo dre ar bed, lod tu-ma, lod tu-hont.* Gr. Il les a dispersés après les avoir vaincus, *kaset int bet kuit gant-hañ, lod tu-ma lod tu-hont.*

DISPERSION, s. f. Après la — des brigands de ce pays, *goude ma oa bet kaset al lacroun kuit euz ar vro-ze.* Voy. DISPERSER.

DISPOS, adj. Alerte, agile ; *iac'h, skanv, skañ, distak.* Il est plus dispos que l'autre, *he-ma a zo skañvoc'h evit egile* ; *he-ma a zo distak dreist egile.* Un garçon —, *eur paotr distak* ; *eur paotr gardiz.* Corn. *Eur pautr livrin.* Il est à son aise et —, *bez' ema enn he eaz ha war he du.*

DISPOSÉ, adj. Il est — à faire cela, *ema e tro vad da ober kement-se.* Jusqu'à ce qu'il soit — à le faire, *ken na vezo enn he du vad da ober kement-se.* Il n'est pas bien — en notre faveur, *he-ma ne d-eo ket douget tamm e-bed evid-omp.* Alors vous serez — à souffrir patiemment, *neuze e viot e doare vad da c'houzanv ho poaniou hep klemm e-bed.* Il est bien — à faire cela, *ema a du vad da ober kement-se.* Je ne suis pas — à prier, *choum a rinn hep pidi Doue rak va spered n'eo ket eaz.* Je ne suis pas — à le faire, *n'ounn ket e tro bremañ da ober kement-se.* H. Voyez PORTÉ A. Il n'est pas bien disposé, *n'ema ket war he du.*

DISPOSER, v. a. Arranger, mettre en ordre ; voy. ces mots = Disposer de. Disposez de moi comme vous l'entendrez, *grit ac'hanoun, grit em c'herr-me ar pez a gerrot* ; *me a zo enn ho kourc'hemenn.* Si vous pouviez disposer de quelque argent en sa faveur, *mar gallfac'h dioueret eur gwennek-bennag gant-hañ.* Disposez de tout ce qui m'appartient, *kement am euz a zo enn ho kourc'hemenn.* = V. pron. Nous

nous disposons à partir, *ni a zo o vont kuit ; bremaik ez aimp kuit.* Disposez-vous à rendre votre âme à Dieu, *en em likit a du da rei eunn ene mad da Zoue.* Dispose-toi à mourir, dit le voleur, *gra brema da bak, eme al laer ; gra brema da bakad ; lavar da in manus.* Fam. = V. n. Dieu dispose et l'homme propose, *c'hoant Doue ha c'hoant ann den a zo daou,* Gr ; *ne reomp ket pep tra hervez hor c'hoant.*

DISPOSITION, s. f. Arrangement ; voy. ce mot. = Aptitude, moyens naturels ; *danvez,* m ; *pleg,* m. Sans pluriel en ce sens. Il a des dispositions au bien, *danvez mad a zo enn-hañ a bep tu.* Un enfant qui a des dispositions pour apprendre, *eur bugel diskidik.* T. Il n'a pas de —, *n'euz danvez e-bed enn-hañ.* = Etat, manière d'être. Il est en bonne —, *brao a-walc'h ema, iac'h eo.* Vann. *Ne c'houit ket.* Il est en mauvaise —, *n'ema ket re vad.* Gr. Vann. *C'houitout a ra.* Selon la — du sol, *hervez doare ann douar.* Je connais les dispositions de chacun d'eux, *me a oar petra eo doare pep-hini anezho.* Je connais leurs dispositions à notre égard, *gouzout a rann petra eo doare ann dud-ze enn hor c'heñver.* = Tout ce que j'ai est à votre — *kement am euz a zo enn ho kourc'hemenn.* Un navire fut mis à sa — pour retourner dans son pays, *eul lestr-vor a oe roet d'ezhañ da gas anezhañ d'he vro.*

DISPROPORTION, s. f. Voy. **DIFFÉRENCE.**

DISPROPORTIONNÉ, adj. Différent ; voy. ce mot.

DISPUTE, s. f. Contestation ; querelle, bataille ; voy. ces mots.

DISPUTER, v. n. Disputer, contester ; *diviz,* p. *et.* Disputer sur des sujets élevés, *diviz diwar-benn traou huel.*= V. pron. *Stourm ann eil oc'h egile.* Ils se disputèrent la génisse à coups de cornes, *emgann a zavaz etre-z-ho evit beza mestr ann ounner.* T.

DISSECTION, s. f. Par suite de la — de son cadavre, *goude ma oe bet digoret korf maro ann den-ze.* Voy. **DISSÉQUER.**

DISSEMBLABLE, adj. Voy. **DIFFÉRENCE.**

DISSENSION, s. f. Querelle, brouille, dispute, trouble ; voy. ces mots. Cela suscita des dissensions entr'eux, *drouk a zavaz etre-z-ho diwar-benn kementse.* Il cherche à susciter des dissensions entr'eux, *klask a ra kas drouk etre-z-ho.* Je n'ai pu apaiser leurs dissensiens, *n'ounn ket bet evit lakaat ar peoc'h etre-z-ho.*

DISSÉQUER, v. a. *Digeri korf eunn den maro ; digeri korf eunn aneval,* p. *digoret.* Vann. *Trouc'hein ; digorein ur c'horf marhu.*

DISSERTATION, s. f. *Diviz diwar-benn e. d. b ;* pl. *divizou.* H.

DISSERTER, v. n. *Diviz diwar-benn e. d. b.* ; p. *divizet.*

DISSIDENCE, s. f. Voy. **MÉSINTELLIGENCE.**

DISSIDENT, s. m. *Nep ne d-eo ket a-unan gant ar re all.*

DISSIMULÉ, adj. *Goloet, kuzet.* C'est un homme —, *eunn den goloet eo ; eun den kuzet eo ; eur c'hlozennek eo.* G.

DISSIMULER, v. a. *Kuzat,* p. *kuzet ; golei,* p. *goloet.* Anciens infinitifs, *kuzat, goloi* (golohi). Voy. **CACHER.**

DISSIPATEUR, s. m. *Gwall zispigner* (goall) ; m. pl. *gwall zispignerien ; teuzer he dra ; frip he zrouin,* Triv ; *friol.* Le P. Voy. **DISSIPER.**

DISSIPATION, s. f. Prodigalité ; *gwall zispign* (goall), m. Voy. **FOLLE DÉPENSE.** = Distraction, légèreté d'esprit ; *dievezded,* m ; *sonj e leac'h all ; ann dizonj,* m. Gr ; *dibarfeded a spered,* m. Gr.

DISSIPÉ, adj. Etourdi, léger ; voy. ces mots.

DISSIPER, v. a. Dépenser follement son bien ; *foeta he dra ; kas da netra,* p. *kaset.* Il a dissipé tout son bien, *kaset eo bet he holl vadou da netra gant-hañ ; foeta en deuz great he dra ; foeta en deuz great he drañtel,,* T ; *brema eo eat he vadou enn he reor.* Triv. On dit aussi *kac'h-moudenna he vadou,* dissiper son bien. Triv. = Chasser ; *kas kuit,* p. *kaset kuit ; skuba,* p. *et.* Le vent a dissipé les nuages, *skubet eo bet ar c'hoummoul gant ann avel.* Dissipez les tentations qui m'oppriment,

plijet gan-e-hoc'h pellaat diouz-in ann temptasionou a wask war-n-oun. L'orage est dissipé, *tremenet co ar gwall arne.* La foi a dissipé les ténèbres, *dismañtret co bet ann devalijenn gant sklerijenn ar feiz.* Veuillez dissiper mes craintes, *plijet gan-e-hoc'h pellaat diouz-in ar spount a zo oc'h eñkrezi ac'hanoun.* Le soleil dissipe l'obscurité, *ann heol a bella pep tevalijenn.* T.

DISSOLU, adj. *Diroll, direiz* (direhiz). Il mène une vie des plus dissolues, *n'euz den a ve ken diroll he vuez.* Qui a des mœurs dissolues, *nep a zo diroll he vuez.* Voy. DÉBAUCHÉ, LIBERTIN.

DISSOLUTION, s. f. Débauche, libertinage; voy. ces mots.

DISSOUDRE v. a. Décomposer, faire fondre, etc; voy. ces mots. = Dissoudre un mariage, *terri eunn dimezi.* Vann. *Fouildreinn unn dimeein.* = V. pron. Il se dissoudra promptement, *buhan e teuio da deuzi.*

DISSUADER, v. a. *Diguzulia*, p. *diguzuliet*; *dizalia*, p. *dizaliet; distrei* (distrehi), p. *distroet.* Vann. *Dibennadein, distroein.* Parce que je les en dissuaderai, *dre ma tizalinn anezho da ober kement-se.* Pour l'en dissuader, *evit miret out-hañ ne rafe kement-se.* Je n'ai pu l'en dissuader, *kaer am euz bet, he-ma en deuz great evel a zoñje.* Voy. ENGAGER, EMPÊCHER.

DISTANCE, s. f. Intervalle; *hent*, m; *hed*, m; *keit* (kehit), m; *pennad hent*, m. Une grande —, *eunn hent braz.* Il y a environ la — de trois lieues, *warhed teir leo a zo.* Il y a une grande — entre ces deux endroits, *hent braz a zo etre-z-ho; eur pennad mad a hent a zo etre-z-ho.* Quelle distance y a-t-il d'ici là? *pe geit a zo ac'hann di?* Quelle distance y a-t-il de Brest à Châteaulin? La même que de Brest à Morlaix; *pe geit a zo euz a Vrest da Gastellin? Keit evel etre Brest ha Mоñtroulez.* Quelle — y a-t-il? *ped leo zo?* A quelle — suis-je ici de Brest? *e pe leac'h emoun-me ama war ann hent a gas war-eeun da Vrest?* Il y a peu de — d'ici là, *ac'hanen di n'euz nemet eur pennadik hent, nemet eur poulsadik hent, nemet eunn tammik hent, nemet eunn taol c'houitell, nemet eur c'houitelladenn* (d'où l'on entendrait un coup de sifflet). Il n'en était encore qu'à une petite —, *ne oa ket eat oc'hpenn eur c'halvadenn ac'hano; ne oa ket eat oc'hpenn eur gazielladik hent ac'hano.* T. = Différence; voy. ce mot.

DISTANT, adj. Voy. ÉLOIGNÉ.

DISTILLATION, s. f. A la suite de leur —, *goude strilla anezho.* Voy. DISTILLER.

DISTILLER, v. a. Terme de chimie; *strilla*, p. *et; strilla louzou.*

DISTINCT, adj. Différent; *dishevel, disheñvel.* Vann. *Dishaval, dishañval.* Ils sont fort —, *dishevel-braz int ann eil dioc'h egile.* = Clair; voy. ce mot.

DISTINCTEMENT, adv. Clairement; *sklear, freaz, splann; ez freaz*, Gr; *ez sklear.* Gr. Il parle —, *komz a ra freaz; distagellet mad eo he deod.* Voir —, *gwelet sklear, gwelet freaz.* Anc. on disait *fraez* au lieu de *freaz.*

DISTINCTION, s. f. Préférence, différence; voy. ces mots. = Bonnes façons, manières; voy. ces mots.

DISTINGUER, v. a. Discerner; *anaout*, p. *anavezet*; *dibab*, p. *et.* Ancien infinitif *dibaba.* Distinguer le bien du mal, *anaout ann drouk dioc'h ar mad.* — Voir clairement; *gwelet ervad, gwelet sklear* (guelet); p. *gwelet.* Je le distingue parfaitement, *m'her gwel ervad; gwelet mad a rann anezhañ.* = V. pron. Se signaler par son courage, etc; *diskouez he galoun; diskouez he nerz; gounid eunn hano kaer; sevel dreist ar re all.* Il s'est distingué dans la dernière guerre, *gounezet en deuz eunn hano kaer e-pad ar brezel diveza.*

DISTRACTION, s. f. Étourderie, inapplication; *dievezded*, m; *dizonj, dizonch*, m. Gr. Vann. *Dibarfeded*, m. Je l'ai fait par —, *dre zievezded eo am euz great kement-se.* Tout sujet de —, *kement tra a ra d'e-omp beza dievez.* Avoir des distractions, *soñjal e leac'h all.* Il a souvent des distractions, *soñjal a ra aliez e leac'h all; dizonj eo aliez he spered; he spered a ia aliez a zeou hag a gleiz; he spered a ia aliez diwar ann dra-ma war ann dra-hont; ne ket he spered evit choum war ann*

dra-ze. Avoir des distractions à l'église, *sellet enn-dro d'e-omp enn iliz.* Avoir des distractions pendant ses prières, *dizoñjal enn he bedennou ; distrei he spered e leac'h all e-pad he bedennou ; beza dizonj enn he bedennou ; beza dibarfed enn he bedennou.* Gr. De peur que vous n'ayez des distractions, *gant aoun na ve distroet ho spered e leac'h all ; gant aoun na vec'h dizonj enn ho pedennou.* La — m'est habituelle pendant mes prières, *dievez eo va spered dre voaz e-keit ha ma pedann Doue.*

DISTRAIRE, v. a. Dissuader, détourner de ; voy. ces mots. = Amuser ; voy. ce mot. = Démembrer ; *distaga dioc'h, ranna dioc'h.* = Détourner à son profit. Vous ne devez rien — à votre profit, *arabad eo d'e-hoc'h derc'hel netra enn tu diouz-hoc'h.* = Dissiper l'esprit, *miret da zoñjal er pez a ve dleet.* De peur que le tumulte du monde ne vienne à nous —, *gant aoun na vemp touellet gant trouz ar bed.* Les plaisirs mondains distraient l'esprit, *plijaduresiou ar bed a zeu eaz da douella ar spered.* Voy. DISTRACTION, DISTRAIT. = V. pron. S'amuser, se divertir ; voy. ces mots.

DISTRAIT, adj. Étourdi ; *dievez.* = Peu attentif ; *nep ne zonj ket er pez a ve dleet ; strañtal, nep a zo he spered distroet e leac'h all ; nep a zo dizonj he spered.* Il est — pendant ses prières, *dizonj eo enn he bedennou ; strañtal eo gant he bedennou ; dievez eo he spered e-pad he bedennou.* Vann. *Dibarfed e enn he bedennou.* De peur que vous n'ayez l'esprit —, *gant aoun na ve dizonj ho spered ; gant aoun na ve distroet ho spered e leac'h all.* Nous sommes — par le tumulte de monde, *touellet omp gant trouz ar bed.* Voy. DISTRAIRE, DISTRACTION.

DISTRIBUER, v. a. Partager, donner ; voyez ces mots. Dieu distribue ses grâces avec largesse, *Doue a ro he c'hrasou gant largeñtez.* Gr. — Disposer, arranger ; voy. ces mots.

DISTRIBUTEUR, s. m. *Nep a ra al lodennou.*

DISTRIBUTION, s. f. Partage ; voy. ce mot.

DISTRICT, s. m. Juridiction ; voy. ce mot.

DIT, adj. Surnommé ; *hanvet, leshanvet.* Pierre dit Gaspard, *Per leshanvet Gaspar.*

DIT, s. m. Il a son dit et son dédit, *he lavar en deuz hag he zislavar.* T.

DIURÉTIQUE, adj. *Troazuz*, parlant des personnes ; *staotuz*, parlant des animaux. Un remède —, *eul louzou troazuz.* Voy. PISSER, URINER, APÉRITIF.

DIURNE, adj. *A bad hed ann deiz ; tro a zeiz-noz.* Le mouvement annuel et le mouvement — de la terre, *ann dro a bad hed eur bloavez hag ann dro a bad hed eunn dervez.* Il fait sa révolution — dans trois heures, *ober a ra he dro a zeiz-noz e teir heur.*

DIVERS, adj. *Dishevel, disheñvel.* Vann. *Dishaval, dishañval.* Le fumier et les — engrais, *ann teil ha kement seurt tremp.* P. = Plusieurs, beaucoup ; voy. ces mots.

DIVERSIFIER, v. a. On aime à diversifier ses plaisirs selon le temps, *mad e kavomp e ve dishevel hor c'hoariou hervez ma vez ann amzer.*

DIVERSITÉ, s. f. Voy. DIFFÉRENCE.

DIVERTIR, v. a. Amuser, récréer ; voy. ces mots. = Distraire à son profit, *derc'hel enn tu diout-hañ.* Vous ne devez rien distraire, *arabad eo derc'hel netra enn tu diouz-hoc'h.* = V. pron. S'amuser ; voy. ce mot. On s'est bien diverti à la fête, *c'hoari gaer a zo bet e-pad ar fest.* C. p.

DIVERTISSANT, adj. Amusant ; voy. ce mot.

DIVERTISSEMENT, s. m. *Divuz*, m ; *ebad*, m ; *c'hoari*, f. pl. *ou ; diverr-amzer*, m. Elle n'avait pas d'autre —, *n'e doa diverr-amzer e-bed nemet evelse.* T. Ce n'est pas, à mon avis, un — bien grand, *kavout a ra d'in ne d-eo ket ebad ober kement-se.* Ces enfants n'avaient pas de plus grand —, *ne oa seurt e-bed evel-se da zivuz ar vugaleze.* La chasse était son — favori, *hema a gare beza dalc'h-mad o chaseal.* Les divertissements nocturnes, *ar c'hoariou noz.* Voy. AMUSEMENT, AMUSER.

DIVIN, adj. L'amour —, *karañtez Doue, ar garañtez a Zoue.* La loi divine, *lezenn Doue.* Le — époux, *ar Pried sakr.* Par institution divine, *dre zourn Doue.* G. Gardez-vous de violer cette loi divine, *arabad eo d'e-hoc'h terri al lezenn Doue-zé.* L'affection divine, *ar garañtez a zeu euz a Zoue; ar garañtez a zeu a berz Doue.* La consolation divine, *ar frealzidigez a zeu d'e-omp digant Doue; ar frealzidigez a zo roet d'e-omp gant Doue.* La volonté divine, *ar pez a blij gant Doue a ve great; ar pez a blij da Zoue.* Attendez l'effet de la promesse divine, *gortozit ma seveno Doue he c'her.* G. Cette loi divine s'accomplira à votre égard, *lekeat e viot da blega dindan al lezenn Doue-ze.* L'oracle —, *komzou Doue; ar wirionez sakr.* Le droit —, *lezenn Doue.* Nous voyons ici l'accomplissement de la promesse divine, *dioc'h ma welomp Doue en deuz great ar pez en doa lavaret.* Le Sauveur montra alors son — pouvoir, *ar Zalver a ziskouezaz neuze petra eo galloud Doue.*

DIVINITÉ, s. f. Dieu; voy. ce mot. — Caractère divin. En la présence de votre —, *dira-z-oc'h, va Doue.* La communion du corps, du sang, de l'âme et de la divinité de notre Sauveur, *ar goumunion euz a gorf, euz a c'hoad hor Zalver, euz he ene hag euz a Zoue he-unan, euz a Zoue a zo ennhañ.* En se faisant homme le Verbe a voulu nous cacher sa —, *dre gemeret eur c'horf evel-d-omp ne falvezaz ket d'ar Verb e vije gwelet evel Doue.* Dieu descendra vers cette pauvre âme sa — et son humanité, *Doue a zeuio etrezek ann ene paour-ze evel Doue hag evel den.* Il a voulu nous cacher sa —, *n'eo ket falvezet d'ezhañ ec'h oufemp ez oa Doue.*

DIVISÉ, adj. Voy. le mot suivant.

DIVISER, v. a. Partager, séparer; *lodenna, p. et; ranna, p. et.* Vann. *Lodein, rannein, darnein.* Trég. *Rannañ.* Diviser en deux, *ranna e daou lodenn, ranna war zaou-hañter; daou-hañtera, p. daou-hañteret.* Il a divisé son bien en trois parties, *rannet eo bet he vadou gant-hañ e teir loden.* Les psaumes de David sont divisés en sept heures, *psalmou David a zo enn-ho seiz heur disheret.* Votre cœur ne peut être divisé, *hò kaloun ne c'hell beza war zaou-hañter.* L'année est divisée en douze mois, *bez' ez euz daouzek miz enn eur bloavez.* = Désunir, jeter la mésintelligence; *lakaat drouk etre tud; lakaat trouz etre tud.* Le peuple était divisé d'opinions sur ce sujet, *tud ar bobl ne oant ket a-unan e-kever kement-se.*

DIVISIBLE, adj. *A c'hell beza rannet.*

DIVISION, s. f. Partage, discorde, désunion; voyez ces mots.

DIVORCE, s. m. *Diforc'hidigez a zimizi*, f. Gr; *terridigez a zimizi*, f. T. La loi du —, *al lezenn diwar-benn terri ann dimiziou.* Il est défendu de prononcer le — *difennet eo dont da ober diforc'hidigez a zimizi.* Gr; *difennet eo terri ann dimiziou.* Vivre en divorce, *beva dispartiet ann eil dioc'h egile.* Le — est défendu par les lois, *lezennou ar rouañtelez a zifenn dispartia tud dimezet, a zifenn ne ve great diforc'hidigez a zimizi.*

DIVORCER, v. n. *Dilezel he c'hreg*, parlant d'un homme; *dilezel he ozac'h*, parlant d'une femme; *dispartia dioc'h he ozac'h.* Ils ont divorcé, *eat eo ann ozac'h a zeou hag ar c'hrek a gleiz.*

DIVULGUER, v. a. *Diskulia, p. diskuliet; bruda, p. et.* Vann. *brudein, dambrezein, diambrezein.*

DIX, adj. num. *Dek.* Après ce mot il y a quelques lettres muables qui se changent; voir la Gramm. Les mêmes changements ont lieu après les adjectifs numéraux dans lesquels le mot *dek* entre en composition, comme *unnek, daouzek*, etc, mots contractés pour *unan ha dek, daou ha dek, etc.* Dix fois, *dek gweach.* Dix ans, *dek vloaz.*

DIX-HUIT, adj. num. *Triouec'h*, pour *tri-c'houec'h*, trois fois six. Vann. *Tri-c'huec'h, eic'h-dek.*

DIX-HUITIÈME, adj. *Triouec'hved.*

DIX-NEUF, adj. num. *Naoñtek*, mot contracté de *nao* et *dek.*

DIX-NEUVIÈME, adj. *Naoñtekved.*

DIX-SEPT, adj. num. *Seitek* (seitek), mot contracté pour *seiz et dek*. Dix-sept fois autant, *seitek kemend all.*

DIX-SEPTIÈME, adj. *Seitekved* (sehitekved).

DIXIÈME, adj. *Dekved.* La — fois, *ann dekved gweach.* Il est, elle est la — de sa classe, *ann dekved er skol eo.* = S. m. La dixième partie, *ann dekved.*

DIZAINE, s. f. *Eunn dek*; *eunn dek-bennag*; *dek.* Une — d'écus, *eunn dek skoed; eunn dek skoed-bennag; dek skoed.* Ils étaient par —, *dek ha dek e oant.* = Dizaine de chapelet; *dizenez*, f. Vann. *Merchad*, m. pl. *eu* Il y a quinze dizaines dans un rosaire, *er rozera ez euz pemzek dizenez.*

DOCILITÉ, s. f. Voy. OBÉISSANCE, SOUMISSION, ZÈLE.

DOCTE, adj. Voy. SAVANT.

DOCTEUR, s. m. Un — de la loi, *eunn den gwiziek el lezenn.* G.

DOCTRINE, s. f. *Kelennadurez*, f. pl. *kelennaduresiou*; *kredenn*, f. pl. *ou*; *giz*, f. pl. *gisiou.* La — chrétienne, *ar gredenn gristen, al lezenn gristen.* Les doctrines pernicieuses, *ar c'helennaduresiou fall; kelennadurésiou ann diaoul.* Je suis venu pour entendre ta —, *deuet ounn da glevet da gredenn*, s. N. Les nouvelles doctrines, *ar soñjezonou a ren a nevez zo.*

DODO, s. m. Terme enfantin. Faire —, *ober chouchouk; ober toutouik; ober choukik.*

DODU, adj. *Lard ha flour.*

DOGMATIQUE, adj. Voy. INSTRUCTIF.

DOGMATISER, v. a. *Prezek fals kredennou e-touez ar gristenien.*

DOGME, s. m. Dogme de foi, *gwirionez euz ar feiz.* Les dogmes de la religion, *ar gelennadurez kristen.*

DOGUER (SE), v. pron. Voy. COSSER.

DOIGT, s. m. *Biz*, m. pl. *biziad, bizied.* Hors du Léon *bez*, m. pl. *bizied.* Le — du milieu, *ar biz kreiz, ar biz hirra.* Le petit —, *ar biz bihan.* Le second —, *ann eil biz, ar biz iod, bizik ar vagerez.* Fam. Le quatrième —, *ar pevare biz; biz ar bizou, biz ar galoun.* Gr. Doigt du pied, *biz troad*, m. pl. *biziad ann treid.* Les quatre doigts et le pouce, *ar pevar biz hag ar meud.* J'ai mal au —, *poan am euz em biz.* Qui a perdu quelque — de la main, *divezet, dourn boulc'h*, Gr. Le travers d'un —, *treuz eur biz.* Passez mon anneau à votre —, *likit va gwalennik war ho tourn.* Montrer au —, *diskouez gant ar biz.* Ils se tenaient par le petit — (mode des amoureux à la campagne), *biz ha biz edont.* Tirer au — mouillé à qui ira le premier, *tenna d'ar gleb da welet piou a ielo da geñta; tenna plouz berr da welet*, etc. Savoir quelque chose sur le bout du —, *gouzout errad; gouzout eunn dra dreist penn biz.* Il a mis le — sur mon mal, sur mon faible, il a touché la corde sensible; *gwasket euz bet gant-hañ war va gisidik.* Le — de Dieu est ici, *gwalenn Doue a zo ama* (goalenn).

DOL, s. m. Fraude, fourberie; voy. ces mots.

DOLÉANCE, s. f. Plainte; voy. ce mot.

DOLENT, ad. Qui se plaint toujours sans raison; *klouarik.* Tais-toi, Jean dolent, *tao, klouarik.*

DOLER, v. a. *Taladuriat, keladuriat*, p. *taladuriet, keladuriet*; *taladuria eunn tamm koat.*

DOLOIRE, s. f. *Taladur, keladur*, m; *neze*, m. Le P. Anc. *hak*, doloire, hache.

DOMAINE, s. m. Voy. BIENS, PROPRIÉTÉ. Domaine congéable, *douar koumanant.* Voy. FERME, BAIL.

DOMANIER, s. m. Voy. PROPRIÉTAIRE.

DOMESTICITÉ, s. f. *Stad ar vevellien.* Voy. DOMESTIQUE.

DOMESTIQUE. s. des deux genres. *Mevell*, m. pl. *mevellien, mevellou*; ces mots s'appliquent aux domestiques mâles. Vann. *Meuell* (mehuell), m. pl. *ion.* Trég. *Meouell*, m. pl. *o.* Voy. VALET. S'il s'agit d'une femme, *plac'h ann ti; plac'h*, f. pl. *ed.* Les domestiques

mâles, *ar vevellien, ar vevellou.* Les domestiques femelles; *plac'hed ann ti, ar plac'hed.* Les domestiques en général sans distinction de sexe, *tud ann ti,* pl. m. Il a trop de domestiques, *re a vevellou en deuz.* Son père était — chez un marchand, *he dad a ioa mevell e ti eur marc'hadour.* Je le prendrai pour — , *mevell e teuio gan-en.*

DOMESTIQUE, adj. Les animaux domestiques, *loened ann ti, anevaled ann ti.* Le premier ne s'entend guère que du bétail ; le second s'entend de tous les animaux d'une ferme.

DOMICILE, s. m. Maison d'habitation, logis ; voy. ces mots.

DOMINANT, adj. Élevé; voy. ce mot. = Fief dominant, *dalc'h mestr*; *penn dalc'h,* m. Par opposition à *dalc'h izel* qui était un fief relevant d'un autre. = La passion dominante ; voy. **FAIBLE**, s.-m.

DOMINATEUR, s. m. Maître qui commande ; voyez ces mots.

DOMINATION, s. f. Puissance, autorité ; voy. ces mots.

DOMINER, v. a. Avoir autorité; *kaout galloud war, kaout dalc'h war, beza mestr war; mestrounia.* Gr. = Etre plus élevé. Le fort domine la ville, *ar c'hastell a zo huel dreist kear.* — Maîtriser ; voy. ce mot.

DOMINICAIN, s. m. Religieux ; *tad sant Dominik,* m. pl. *tadou sant Dominik*; *manac'h a urz sant Dominik.* Gr.

DOMINICAL, adj. L'oraison dominicale, *pedenn ann Aotrou Doue,* f. *ar bater,* f.

DOMINICALE, s. f. Prêcher la — , *prezek pep sulvez hervez aviel ann deiz,* Gr ; *prezek ann aviel hirio.*

DOMMAGE, s. m. *Gaou,* m; *koust,* m ; *noaz,* m. Les uns et les autres sans pluriel ; *koll,* m. Causer du — à, *ober gaou oc'h,* p. *great* ; *noazout oc'h,* p. *noazet* ; ce verbe est peu usité. Vann. *Gober noez, gober geu* (gehu) *doc'h.* A mon —, *war va c'houst, war va c'holl.* A votre — *war ho koust, war ho koll.* Pour éviter le — qu'occasionnent les oiseaux, *evit miret dioc'h ann drouk a ra al laboused.* Voy. **DÉGAT**. = C'est que nous n'avons pas d'argent, *mecher n'hon euz ket a ar-c'hant.* s. N.

DOMMAGEABLE, adj. Cela ne lui est pas —, *kement-se ne ra gaou e-bed outhañ.*

DOMPTABLE, adj. Facile à dompter ; voy. ce verbe.

DOMPTER, v. a. Subjuguer, vaincre, assujétir ; *lakaat da suja,* p. *lekeat ; soublaat,* p. *soubleet.* Dompter des animaux rebelles, *soublaat anevaled amjestr* ; *embregi anevaled.* Gr. Ce cheval sera difficile à — , *ar marc'h-ze a vezo diez da blega* ; *ar marc'h-ze a vezo diez da embregi.* C. Personne ne put le —, *n'oe den evit beza mestr war-n-ezhañ.* Il savait — les animaux les plus rebelles, *gouzout a rea digas reiz ha doñ ann anevaled ar re amjestra.* T. Dompter ses passions , *beza treac'h d'he c'hoañtegesiou; fall ; derc'hel penn d'he zrouk-ioulou.* Voy. **MAITRISER**.

DON, s. m. Présent. Les mots *Roez, rouez,* paraissent avoir eu jadis le sens de Don, présent. *Roi* (rohi), donner (anc.) Offrir des dons, *rei traou kaer.* C'est moi qui leur ai fait ce — , *me eo am euz roet ann dra-ze d'ezho.* Le chapeau dont je te fais —, *ann tok a roann d'id.* Le — de nôces que fait l'époux, *ann enep-gwerc'h* (guerc'h). Voy. **VIERGE**, **DOT**. Cette locution est fort expressive. Il les envoya en — à son frère, *kas a reaz anezho da rei d'he vreur.* Il considère moins le — de celui qui aime que l'amour de celui qui donne, *ne zell ket oc'h ar pez a zo roet d'ezhañ kement ha ma sell oc'h karañtez ann hini a ra vad d'ezhañ.* Celui à qui on a fait ce — , *ann hini a zo bet roet ann dra-ze d'ezhañ.* Je vous ferai un — , *me ho kopro,* s. N. Combien sont abondants les dons de Dieu ! *hag a draou en deuz Doue roet d'e-omp !* La grâce est un — spécial de Dieu, *ar c'hras a zo roet d'e-omp gant Doue heunan.* = Privilége ; *galloud,* m. Ils avaient le — des miracles, *ar re-ze ho doa digant Doue ar galloud da ober burzudou.* Ils reçurent le — des langues, *Doue a roaz d'ezho galloud ar iezou.* G. Le — de prophétie, *ar galloud da anaout ann traou da zont.* Il

a le — de plaire à tout le monde, *hema a blij d'ann holl.*

DONATAIRE, s. m. *Ann hini a zo bet roet eunn dra-bennag d'ezhañ.*

DONATEUR, s. m. *Ann hini en deuz roet eunn dra-bennag da eunn all, pe da eunn iliz, pe da eur gouent*, etc.

DONATION, s. f. *Madou a zo bet roet da u. b; dounezon*, f. pl. *ou*. T. Faire une —, *rei eunn dounezon da; rei eunn dra e dounezon da*, Gr; *dounezoni*. Gr.

DONC, conj. *Rak-ze, evel-se, eta*, ce dernier se met immédiatement après le verbe ; *dre-ze*. Vann. *Eñta*. Viens donc, *deu zeta, deuz 'ta*. Qui donc vous empêche de parler ? *piou eo 'ta a serr ho kenou d'e-hoc'h?* Il vaut donc mieux faire cela, *gwelloc'h eo 'ta ober kement-se*. Ainsi donc ces gens ne sont pas bons, *evel-se 'ta ann dud-ze ne d-int ket tud vad*. Il faut donc prier, *rak-se ez eo red pidi Doue; red eo 'ta pidi Doue*. Que voulais-je donc dire? *petra a fell d'in-me eta da lavaret?*

DONDON, s. f. Une grosse —, *eur plac'h koant ha puill ; eur plac'h fetiz*. T. Vann. *Lardonenn*, f.

DONNER, v. a. Faire un don ; *rei* (rehi), p. *roet*. Ancien infinitif ; *roi* (rohi). Vann. *Reign, rein*, p. *roeit, reit*. Trég. *Reiñ*, p. *roet*. Corn. *Roei* (rohehi), p. *roet*. Anc. *Roen*. Donnez-moi cela, *roit ann dra-ze d'in* (rohit). Je lui ai donné ce qu'il me demandait, *roet am euz d'ezhañ ar pez a c'houlenne diganen*. Je ne vous en donnerai pas un sou de plus, *ne daolinn netra ken*. Donnez-moi mon lot, *digasit va loden d'in*. Donnez-moi votre main, *deuit ama ho tourn d'in*. Ils lui demandèrent un roi et alors il leur donna David, *goulenn a rejont eur roue digant-hañ ha neuze e savaz David da roue d'ezho*. Si j'avais cent vies je serais prêt à les donner pour aller à Dieu, *hak em bize kant vuez e venn prest d'ho diouerel a galoun vad evit mont da welet Doue*. R. = Apporter, présenter; *digas*, p. *et*. Donnez-moi une chaise, *digasit d'in eur gador; deuit eur gador d'in*. Donnez-nous à souper, *parit d'e-omp pep tra da goania*. Donnez-moi à boire, *diskargit eur banne-d'in*. Donnez-nous à chacun un verre de vin, *roit d'e-omp peb a werennad gwin*. Donnez-lui de l'eau, *digasit dour d'ezhañ*. Donnez du vin à votre père, *diskargit gwin d'ho tad*. On nous a donné un bon dîner, *eul lein mad hon euz bet*. La prière donne le repos aux morts, *dre ar beden e vez digaset peoc'h d'ar re varo*. Quand Dieu vous donne des consolations, *pa zeu d'e-hoc'h digant Doue eur frealz-bennag*. Donner son cœur à Dieu, *en em lakaat a galoun vad etre daouarn ann Aotrou Doue* ; *trei he galoun etreze Doue*. Il ne m'a jamais rien donné à garder, *biskoaz n'am boe netra digant-hañ da viret*. = Rapporter ; voy. ce mot. = Donner un coup, *distaga eunn taol*. Donner un coup de pied, *distaga eunn taol troad dioc'h u. b.* Donner du bâton ; *bazata* ; *rei taoliou baz*. Vann. *Tapeien er vac'h, tapout er vac'h*. Voy. **BATONNER**. = Frapper ; *skei*, p. *skoet*. Le soleil donne à-plomb sur ma tête, *ann heol a sko a darz war va fenn*. = Donner contre un écueil, *mont da skei war eur garrek*. = Il n'est pas donné à tous de faire ainsi, *ann dud holl ne d-int ket evit ober er c'hiz-ze*. = V. pron. Se donner à; voy. **SE VOUER, S'ABANDONNER**. = Après s'en être donné à plein ventre, *goude beza great kof braz ; goude kofata*.

DONT, pron. rel. Ce pronom, en breton, ne s'exprime que d'une manière indirecte. Celui dont on a coupé le bras, *ann hini a zo bet troc'het he vreac'h diout-hañ*. Une pauvre créature dont on ne fait pas de cas, *eur c'hrouadur paour ha ne ra den e-bed van anezhañ*. Les choses dont nous avons besoin, *ann traou hon euz ezomm anezho*. Les choses dont on parle dans ce livre, *ann traou a zo hano anezho el levr-ze*. Le saint dont c'est la fête, *ar zant a zo he c'houel hirio*. Pour revenir sur le droit chemin dont ils se sont écartés, *da zistrei war ann hent mad int faziet diwar-nezhañ*. Deux femmes dont la peau ne vaut pas deux sous, *diou c'hrek ne dal ket daou wennek ho c'hroc'henn*. T. Celui dont j'ai entendu parler, *ann hini am euz klevet hano anezhañ*. Voy. **LEQUEL, QUI, QUE**.

DORADE, s. f. Poisson ; *lagadek*, m. pl. *lagadeged, aouredenn*, f. pl. *ed* ; *abadorenn, suienn*, f. pl. *ed ; skolae*

m. pl. *skolaeed.* Je crois que les deux premiers sont les plus usités. Corn. *Spek,* m.

DORÉ, adj. Des paroles dorées, *komzou flour.* Un livre doré sur tranches, *eul levr alaouret*; *eul levr a zo alaouret ann troc'h anezhañ.*

DORÉNAVANT, adv. Désormais, à l'avenir ; voy. ces mots.

DORER, v. a. *Alaouri,* p. *et.* Vann. *Aleurien,* p. *aleuret.* Trég. *Aouriñ,* p. *aouret.* Dorer un cadre, *alaouri stern eunn daolenn.*

DOREUR, s. m. *Alaourer,* m. pl. *ien.* Vann. *Aleurour,* m. pl. *aleurerion.*

DORMANT, adj. Eau dormante, *dour sac'h, dour zac'h, dour chag.* Les sept frères dormants, *breudeur ar seiz hun; sent ar seiz hun.* Gr.

DORMANT, s. m. Châssis; voy. ce mot.

DORMEUR, s. m. *Kousker,* m. pl. *ien.* En termes railleurs, *hunegan,* m. pl. *ed.* C'est un grand —, *eunn hunegan eo.* Voy. **MARMOTTE.**

DORMEUSE, s. f. *Kouskerez, huneganez,* f. pl. *ed.* Voy. **DORMEUR.**

DORMIR, v. n. *Kousket,* p. id. Ancien infinitif, *kouska.* Vann. *Kouskein.* Dormir d'un profond sommeil, *kousket kalet, kousket mik, kousket kloz ; morvitellat.* Gr. Il dort profondément, *kousket mik eo.* Dormir d'un sommeil léger, *morgousket, moredi, dargudi, kousket skanv.* Vann. *Choukein, morgouskein.* Il dort légèrement, *gant ar morgousk ema dalc'het.* C. p. Dormez-vous ? *kousket oc'h-hu?* Avez-vous bien dormi? *kousket mad hoc'h euz-hu?* J'ai dormi bien longtemps, *gwall bell ounn bet kousket.* Il y en a qui dorment pendant la messe, *tud zo hag a gousk e-pad ann oferenn.* Je dormis peu cette nuit-là, *berr e oe va c'housk enn noz-ze.* Dormir assis et la tête tombant à droite et à gauche ; *tourta.* Voy. **COSSER.** Dormir en lièvre ; *kousket he zaoulagad digor.* Dormir la grasse matinée, *kousket bete kresteiz ; diveurei* (diveurehi) ; *kousket bete pell enn deiz.* Gr. Dormir sur le dos au soleil, *gourvez enn heol a-c'houenn he groc'henn.* Il dormit si bien qu'il ronflait, *hag hen o tistaga eunn tamm c'houek a gousk ken a roc'he.* T. Il dormait comme un sabot, *kousket a rea evel eur varriken.* T. Dormir trop d'habitude, *kousket re bell amzer.* Je dormirai bien cette nuit, *hirr e vezo va c'housk enn noz a zeu.* Voy. **SOMMEIL.** = Pour faire dormir les petits enfants, on leur dit : *mar teu da vegiat ann oanik, eur bleiz du ha drouk a zeuio euz ar c'hoat d'he gerc'hat enn he gavell.* T. Il ne dort que d'un œil, *he-mañ ne gousk nemet eul lagad digor.*

DORSAL, adj. Au-dessous de la nageoire dorsale, *dindan brenk he gein.* Les muscles dorsaux, *kigennou ar c'hein.* G.

DOS, s. m. Partie de l'animal ; *kein* (kehin), m. Dos à dos, *kein oc'h kein.* A peine avait-il le dos tourné, *a boan troët he gein gant-hañ.* C. p. Porter quelque chose sur le dos, *dougenn eunn dra war he gein, war he chouk.* Tourner le dos, s'enfuir ; *trei kein, mont kuit, tec'het.* Il a le — voûté, *kroum eo he gein.* Qui a le — large, *keinek* (kehinek). Se coucher sur le — au soleil, *gourvez enn heol a-c'houenn he groc'henn.* Je n'ai que la chemise que j'ai sur le dos, *n'em euz nemet ar rochet a zo em c'herc'henn.* T. Le diable a une queue au bas du dos, *ann diaoul a zo lostek he gein.* Faire le gros —, *c'houeza he gein, ober he geinek*; *ober ar c'hoz.* Gr. Il a bon dos, *he-ma a zo mad da geina* (gehina); *brao e oar keina.* Gr. Je l'ai toujours sur le — , il m'importune, *ema atao oc'h va lipat.* J'ai toujours celui-là à dos, *he-ma a zo atao em enep.* = Le dos d'un livre, d'une chaise, *kein eul levr, kein eur gador.* Le — d'un couteau, *kil eur gouñtell.*

DOSSIER, s. m. Dos ; voy. ce mot. Le — d'un lit, *penn eur gwele.* Gr. Le — d'un carrosse, *gweled eur c'harr.* (goeled).

DOT, s. f. Ce qu'apporte une femme en mariage ; *argourou, argoulou,* m. Vann. *Argouvreu,* m. En Galles, *Argenfreu,* m. V. Que donnera-t-on en — à cette fille ? *pegement e vezo roet*

d'ar plac'h-ze evit he argourou ? Une — de mille écus, *eunn argourou a zek-kant skoed.* Une riche —, *eunn argourou kaer-meurbed.*

DOTÉ, adj. C'est un homme méchant et mal — par la nature, *he-ma a zo eunn den fall ha gwall blanedennet* Voy. **AVENTURE.**

DOTER, v. a. Donner une dot à une fille ; *argouraoui, argoulaoui.* Vann. *Argouvrein.* = Assigner un revenu à; *staga leve oc'h; sevel leve da eur gouent; lakaat leve oc'h.*

DOUAIRE, s. m. *Enebarz*, m. *trederenn*, f ; *enep gwerc'h*, m. G. Un beau — *eunn enebarz kaer.* Elle a un beau —, *eunn drederenn gaer e deuz bet.* Le mot *Enep-gwerc'h* (guerc'h) pourrait bien avoir été suggéré à Le Gonidec par ce vieux dicton breton : *ann ozac'h a ro enebarz d'he c'hrek evit he honestiz.* Gr.

DOUAIRIÈRE, s. f. *Enebarzerez*, f. pl. *ed ; trederennerez*, f. pl. *ed.* Madame la —, *ann itroun enebarzerez ; ann itroun goz.*

DOUANE, s. f. *Gwir ar Roue war ar varc'hadourez*, m.

DOUBLE, adj. et subst. qui vaut une fois autant; *daou c'hement , daou c'hemend all.* Payer le —, *paea daou c'hemend all.* = Plié en deux, *daou bleget.* Plier en —, *daou blega*, p. *daou bleget.* En —, *e daou bleg.* = Qui a plus de force que les autres, *kre ; kre dreist ar re all.* Encre — *liou kre.* = Echelle —, *skeul daou vann.* Voy. **DOUBLER.**

DOUBLE-FEUILLE, s. f. Plante ; *louzaouenn ann diou zelienn.*

DOUBLER, v. a. Donner le double, *rei daou c'hemend all.* = Faire une fois plus. On peut — la profondeur du trou, *bez' e c'heller mont daou c'hemend all enn douar.* = Plier en deux ; *daou blega.* Je l'ai doublé, *daou bleget eo bet gan-en.* = Doubler le pas, *mont buhanoc'h enn he hent.* Doublez le pas, *it buhanoc'h enn hoc'h hent.* = En doublant le cap Sizun, *enn eur dremenn e-biou bek Sizun.* = V. n. Devenir double, *mont war zaou c'hement.*

DOUCEMENT, adv. Sans bruit; *sioul, didrouz, goustad, goustadik ; sioul-sibouroun.* C. Vann. *Dizonik, plarik.* Parler —, *komz goustad, komz goustadik.* Il est venu tout —, *didrouz eo deuet; deuet eo sioul-sibouroun.* C. = Lentement ; voy. ce mot. = D'une manière affable. Réprimander — les autres, *teñsa ar re all dre gaer; difazia ar re all hep komz c'houero e-bed.*

DOUCEREUX, adj. Qui est fade au goût ; *divlaz.* = Flatteur. Des propos —, *komzou kaer, traou koant.* = S. m. Cajoleur auprès des femmes. Voy. ce mot. *Nep a ro lorc'h d'ar merc'hed; nep a lavar traou koant d'ar merc'hed.*

DOUCEUR, s. f. Qualité de ce qui est doux au goût ; *c'houec'hder*, m. Evitez ce substantif et ayez recours à l'adjectif *doux.* = Bonté ; *madelez*, f. Réprimander le prochain avec — ; voy. **DOUCEMENT.** Prendre quelqu'un par la —, *komz dre gaer oc'h u. b.*

DOUCEURS, s. pl. f. Bonbons, sucreries ; *madigou*, pl. m. = Cajoleries auprès des femmes. Conter des — aux filles, *lavaret komzou kaer d'ar merc'hed ; rei lorc'h d'ar merc'hed ; lavaret traou koant d'ar merc'hed.* Voy. **DOUCEREUX, CAJOLEUR, CAJOLER.**

DOUÉ, adj. Il était — d'un bon cœur, *he-ma a ioa kaloun vad enn he greiz.* Il est — d'esprit, *eur spered lemm en deuz bet digant Doue.* Elle est douée d'un bon naturel, *hou-ma a zo ganet mad.*

DOUER, v. a. Assigner un douaire; *sevel enebarz da eur c'hreg ; rei he zrederenn da eur c'hreg.*

DOUET, s. m. Le mot breton *douez, douvez*, fossé rempli d'eau, a été francisé en Bretagne et signifie *lavoir.* Voy. ce mot.

DOUILLE, s. f. *Lagadenn*, f. pl. *ou.*

DOUILLET, adj. Parlant des personnes ; *kizidik.* = Parlant des choses ; *flour, boug, bouk, bougik.* Un lit —, *eur gwele bouk.*

DOULEUR, s. f. Peine de corps ; *poan*, f ; *drouk*, m. Voy. **MAL.** Causer de la —, *poaza*, p. *et ; glaza, gloaza*, p. *et ; pistiga*, p. *et.* Vann. *Gloezeien.* Qui est sensible à la — physique ;

kizidik. Il éprouvait des douleurs aiguës, *ar pistigou a heskine anezhañ evel birou.* = AFFLICTION, peine d'esprit; *añken*, f; *eñkrez*, m.; *glac'har*, f; *nec'h*, m; *poan*, f. pl. *iou*; *rann-galoun*, m. Sa vie a été une série de douleurs, *enk a zo bet war-n-hañ hed he vuez.* La vie présente est pleine de douleurs, *buez ann den ne d-eo nemet poan hag añken; ar vuez-ma a zo eur beac'h pounner; beac'h eo ar vuez-ma.* Quelle — pour lui! *pebez rann-galoun evit-hañ?* Il est accablé de —, *eñkrezet-meurbed eo.* Il en a ressenti beaucoup de douleur, *nec'hamant braz en deuz bet.* O douleur! *na gwasa tra? pebez truez!* Voy. **PEINE, AFFLICTION.** = Les sept douleurs de la sainte Vierge, *merzeriñti ar Werc'hez sañtel, ar seiz glac'har; ar seiz kleze a geuz*; Vann. *ar seiz gloez.*

DOULOUREUX, adj. Qui cause de la douleur physique; *gloazuz, glazuz, poaniuz.* Ces adjectifs sont peu usités en ce sens; il est mieux d'employer le verbe. Ma plaie est douloureuse, *va gouli a boaz.* Quand le mal est dans sa période la plus douloureuse, *pa vez ar boan enn he gwasa.* Voy. **CAUSER DE LA DOULEUR.** = Qui cause du chagrin; *glac'haruz, añkeniuz, eñkrezuz, rec'huz.* Ces adjectifs sont remplacés avantageusement par le verbe. Cette nouvelle nous a été très-douloureuse, *gwall c'hlac'haret omp bet gant ar c'helou-ze.* Voy. **CAUSER DE L'AFFLICTION.**

DOUTE, s. m. *Arvar, mar*, m. Sans — *hep mar, hep arvar, hep mar e-bed; hep ket a var*; mot à mot, sans espoir de doute. Etre dans le —; voy. **INDÉCIS, IRRÉSOLU**, Il est dans le —, *ne oar petra ober; war zarbed ema*, M; *ne oar ket e pe du trei; bez' ema enn arvar; bez' ema war var.* Nous sommes en — si nous ferons cela, *bez' emomp war var ha ni a raio kement-se; ne ouzomp ket ha ni a raio kement-se.* Nul — qu'il nous l'eût dit, *n'euz mar n'en divije lavaret kement-se d'e-omp.* Sans — il le fera, *ober a raio kement-se hep mar e-bed; e michans a raio kement-se.* T. Il tenait sans — à n'être pas connu, *he-ma ne falveze ket d'ezhañ e vije bet anavezet gant den evit doare.* Il ne tardera pas sans — à arriver, *ne zaleo ket da zont m' oarvad.* = Doutes en matière de religion; *arvar*, m. pl. *iou.* Résoudre des doutes, *diskoulma arvariou.* Gr. C'est dans le tabernacle que Moïse cherchait l'éclaircissement de ses doutes, *Moizez a glaske ar sklerijenn e tabernakl Doue pa veze e mar pe e poan diwar-benn diluia eunn dra ziez-bennag.*

DOUTER, v. n. Etre dans le doute; *beza war var; beza enn arvar; beza e douet.* Gr. J'en doute, *me a gred ne d-eo bet gwir kement-se; bez' emoun enn arvar diwar-benn kement-se.* Ne doutez pas que je le fasse, *ne gouez douet d'e-hoc'h na rafenn kement-se; me raio kement-se, na petra 'ta.* Qui pourrait douter que vous n'ayez bon cœur, *piou a c'hellfe kredi n'ho pe c'houi eur galoun vad; piou a c'hellfe beza e mar n'ho pe c'houi eur galoun vad.* N'en doute pas, n'en doutez pas, *hep ket a var.* Voy. **DOUTE.** J'irai chez lui, n'en doutez pas, *kredit ervad ez inn d'he di; mont a rinn d'he di n'ho pezet nec'h; me ielo d'he di, na petra 'ta.* Je doute que cela soit, *diez eo d'in kredi e ve.* J'en doute fort, *tra e feiz; ne gredann tamm.* Je doute qu'il vive longtemps, *me gred ne vevo ket pell amzer.* = Douter de. Il doute de la bonté de Dieu, *diskredi a ra war vadelez Doue.* Garde-toi de douter de mon amitié, *laka evez da ziskredi war va c'harañtez*, Voy. **SE DÉFIER, SE MÉFIER.** = Douter de quelqu'un, avoir peu de confiance en lui. Ne doutez pas de moi, *ho pezet fisianz enn-oun.* Voy. **CONFIANCE.** = V. pron. Se douter, croire, conjecturer; *kredi*, p. *et*; *gouzout*, p. *gwezet* (gouezet). Il ne se doute pas de ce qui se passe dans le cœur des fidèles, *ne oar tamm petra zo e kaloun ann dud a zoujans Doue.* Il y a des gens qui veulent votre bien, et vous ne vous en doutez pas, *tud zo hag a gar ho mad hep na ouzoc'h.* Sans vous en douter, *hep gouzout d'e-hoc'h.* Sans s'en douter, *hep gouzout d'ezhañ, hep gouzout d'ezhi.* Vous ne pouvez douter de ce qu'est un roi de ce pays, *ne ouzoc'h doare e-bed da eur roue dre ama.* Mon père ne se doute de rien, *va zad ne oar doare da netra.* T. Voy. au mot **EXCLAMATION** ce qui est dit des narrateurs bretons.

DOUTEUX, adj. C'est une chose dou-

teuse, *eunn dra da c'houzout eo.* Il est — qu'il vive longtemps, *me gred ne vevo ket pell amzer.* Voy. **DOUTE, DOUTER.**

DOUVE, s. f. Planche pour tonneaux; *tufenn*, f. pl. *tufad; duvellenn*, f. pl. *duvad.* Vann. *Tuenn*, f. pl. *tuat.*

DOUX, qui n'est pas aigre, *c'houek, c'huek.* Des pommes douces, *avalou c'houek.* Cela n'est pas assez — à boire, *ann evach-ze ne d-eo ket c'houek a-walc'h.* Odeur douce, *c'houez c'houek.* Haleine douce, *alan iac'h.* = DOUX au toucher; *flour, kuv, kuñ.* Anc. *Kuff, cuff.* Aussi — que le poil d'un chat, *ker kunv ha bleo kaz; kunv e-c'hiz ar voulous.* Gr. = DOUX d'humeur; *sioul, habask.* = FIN, parlant des métaux; *gwen* (guen). Du fer —, *houarn gwen.* = GALANT. Billet —, *lizer tener-gliz.* Faire les yeux — à, *ober selladou lik da; luc'ha oc'h eur plac'h.* = AGRÉABLE. Il est — de jouir d'un repos exempt de toute crainte, *ebad eo beza hep poan e-bed.* Il m'est — de vous entendre, *ho komzou a ra vad d'am c'haloun ho c'hlevet.* Tant ses paroles étaient douces, *ker brao oa he c'homzou.* Une voix douce, *eur vouez flour.* T. Il m'est — d'en parler, *komz a rann eaz euz a gement-se.* La chambre qu'on quitte peu devient douce, *mar d-oc'h boaz da choum enn ho kampr, enem gavot eaz enn-hi.* Il m'est — d'en entendre parler, *klevet laouen a rann tud o komz euz ann dra-ze.* Tout ce qui m'est —, *kement tra a garann.* Il est — de ne rien faire, *ebad eo choum dilabour.* T.

DOUX, s. m. Le — et l'amer, *ar c'houek hag ar c'houero.*

DOUZAINE, s. f. Une — d'écus, *daouzek skoet.* Une demi-douzaine, *c'houeac'h.* Voy. **DOUZE, SIX.**

DOUZE, adj. num. *Daouzek*, pour *daou, dek.* Douze fois, *daouzek gweach.* Douze ans, *daouzek vloaz.* = Après *daouzek*, il y a quelques lettres qui se modifient comme après *dek.* Voy. la Grammaire. Anc. *Douzek.*

DOUZIÈME, ad. *Daouzekved.* Il est le —, elle est la —, *ann daouzekved eo.* = S. m. La — partie, *ann daouzekved.*

DOUZIÈMEMENT, adv. *D'ann daouzekved, evit ann daouzekved.*

DOYEN, s. m. *Ann hini keñta, ar c'heñta, ar c'hosa, ann hini kosa; dean;* m. pl. *ed.* Au féminin, *ann hini gcñta; deanez*, f. pl. *ed.* Le — des chanoines *dean ar chalounied.* Les doyens, *ar re gosa, ann deaned.*

DRAGÉE, s. f. *Drajezenn*, f. pl. *drajez.* Au pluriel, il est mieux d'employer *madigou*, sucreries, friandises, J'achèterai des dragées, *me breno madigou.*

DRAGON, s. m. Monstre fabuleux; *aer braz*, m. Le — des enfers, *ann aerouant*, m. pl. *ann erevent.* = Soldat de cavalerie; *dragoun*, m. pl. *ed.* A la manière des dragons, *e-c'hiz ann dragouned.*

DRAGUE, s. f. Instrument pour draguer; *ravanell*, f. pl. *ou.*

DRAGUER, v. a. *Ravanelli*, p. *et.* Draguer des huîtres, *ravanelli histr.*

DRAINAGE, s. m. Terme d'agriculture. Faire des travaux de —, *dizoura ann douar.*

DRAP, s. m. Étoffe; *mezer*, m. Vann. *Meher, micher, mihier*, m. Du — croisé, *mezer kroaz.* Du — d'Angleterre, *mezer Saoz.* Du — cotonneux, *mezer grognonek.* Gr. Du — bleu, *mezer glaz.* Du gros —, *burell*, f. Voy. le mot. **BURE.** La lisière ne vaut pas le —, *ar vevenn a zo gwasoc'h evit ar mezer.* Du drap grossier, *mezer fetiz.* = Linge de lit, *lizer*, f. pl. *iou; liñser*, f. pl. *iou.* Des draps blancs, propres, *liseriou fresk.* Des draps qui ont servi, *liseriou fank.* Mettez-moi des draps blancs, *digasit liseriou fresk.* Ces draps-ci ne sont pas propres, *al liseriou-ma ne d-int ket neat.* — Drap mortuaire; voy. **LINCEUL.** = Grand — pour cribler le blé au vent; *pallin*, f; *liser vraz*, f.

DRAPEAU, s. m. Bannière, enseigne de guerre; *banniel, bannier*, m. pl. *ou.* = Maillot d'enfants ou partie du maillot; *mezerenn*, f. pl. *ou*; quand il est fait d'étoffe. S'il est fait de toile, *lienenn*, f; *gwiadenn* (guiadenn), f; Voy. **MAILLOT.**

DRAPER, v. a. *Stegna gant mezer*, p. *stegnet*. Draper de noir l'intérieur d'une église; *stegna eunn iliz gant mezer du*.

DRAPIER, s. m. *Marc'hadour mezer*, m. pl. *marc'hadourien mezer*.

DRESSER, v. a. Mettre droit; *sevel*, p. *savet; lakaat sounn, sevel a bloum*. Vann. *Eunnein, eannein* (ehunnein), p. *eunnet*. = Instruire; *deski*, p. *et*; *kelenn*, p. *et* Vann. *Diskein, kelennein*. Dresser des bœufs, *pleustra ejenned*. Cheval difficile à dresser, *marc'h diez da blega; marc'h amjestr*. = Eriger; *sevel*, p. *savet*. Dresser des autels, *sevel aoteriou*. Dresser une chambre, *aoza eur gampr; kempenn eur gampr*. Dresser un lit, *aoza eur gwele; kempenn eur gwele*. Gr. Dresser la terre, *labourat ann douar*. Dresser du linge, *digaota*, p. *et*. La blanchisseuse est à dresser le linge, *ema ar wennerez o tigaota*. Dresser l'oreille, *sevel he skouarn*. = V. n. et pron. Les cheveux m'en dressent sur la tête, *sevel a ra va bleo em fenn gant heuz; kement-se a laka va bleo da zevel em fenn; kement-se a laka bleo va fenn da zevel sounn*.

DRESSER, s. m. Qui dresse les bœufs; *pleustrer ejenned*, m. pl, *pleustrerien ejenned*. T.

DROGUE, s. f. *Louzou*, pl. m. Préparer des drogues, *ober louzou*.

DROIT, adj. Qui n'est pas courbe, *eeun*. Vann. *Eann, eunn* (ehunn). Anc. *Efn* au lieu de *Eeun*. Ce bâton est —, *eeun eo ar vaz-ze*. Le chemin est droit, *eeun eo ann hent*. Le plus — chemin; *ann hent eeuna*. Mettre —, rendre —, *eeuna*, p. *et; lakaat eeun*. Vann. *Eannein, eunnein*. Se tenir —, *en em zerc'hel sounn, en em zerc'hel eeun*. Se tenir — debout, *en em zerc'hel enn he zav sounn*. Tenez-vous droite, mademoiselle, *en em zalc'hit sounn, mezellik*. = Perpendiculaire, d'à-plomb; *sounn*. Ce mur n'est pas —, *ar voger-ze ne d-eo ket sounn*. = Opposé à gauche; *deou*. Corn. *Deo*. Trég. *Dev, deo*. Vann. *Deeu*. Le côté —, *ann tu deou*. La main droite, *ann dourn deou*. Du côté —, *enn tu deou*. A main droite, *a zeou, enn dourn deou, war ann dourn deou, war ann dourn mad*. = Juste, équitable; *gwir* (guir), *leal, eeun; gwirion* (guirion); *eeun dirak Doue ha dirak ann dud*. Cet homme a l'âme droite, *leal eo ann den-ze; ann den-ze a zo mad a bep hent*.

DROIT, s. m. Ce qui est juste, équitable; *gwir* (guir), m; *ar gwir*. Contre tout —, *a-enep pep gwir, hep gwir abek*. A bon —, *gant gwir abek*. Sans —, *e gaou*. — Prétention fondée; *gwir*, m. Le pluriel *gwiriou* n'est pas usité en ce sens. Renoncer à ses droits, *ober dilez euz he wir* (vir); *kuitaat he wir*. Avoir — à, *kaout gwir war*. Gr. Il a — à mon amitié, *gounezet en deuz va c'haloun*, = Loi; *lezenn*, f; *reol*, m; *reolenn*, f; *gwir* (guir), m. Le — canon, *reol ann Iliz, lezenn ann Iliz*. Le — divin, *lezenn Doue, al lezenn a Zoue*. Le — coutumier, *ar c'hustum*. Selon le — coutumier, *hervez ar c'hustum*. Le — de nature, *gwir a gement den zo*. = Pouvoir, autorité; *galloud*, m; *gwir* (guir), m. Vann. *Beli*, m; *gellout*, m. On est en — de vous blâmer, *pers zo e vec'h tamallet; c'houi a zo da veza tamallet*. Voy. **AUTORITÉ, POUVOIR**. = Privilège, prérogative; *gwir* (guir), m. pl. *iou*. Les droits de l'Eglise, *gwiriou ann Iliz*. Je suis citoyen romain par — de naissance, *me a zo bet ganet roman*. Ces droits sont nouvellement institués, *ar gwiriou-ze a zo bet savet a nevez zo*. = Impositions; *gwiriou* (guiriou), pl. m; *taillou*, pl. f. Avez-vous payé les droits? *ha paeet eo bet ar gwiriou gan-e-hoc'h?* Droits que recevait autrefois l'évêque de Léon: une poignée de blé par sac, *ar minoc'h*, m. Gr.

DROIT, adv. *Rag-eeun, eeun, wareeun* (var), *rag-tal, rag-enep*. Vous irez tout —, *war-eeun ez eot*. Ce chemin va — à la ville, *ann hent eeuna eo da vont e kear; n'euz hent eeunoc'h da vont e kear; ann enepa hent eo*. Gr. Allez tout —, *it rag hoc'h enep, it rag ho tal, it rag-eeun; it rag ho tremm*. Gr. Allez — devant vous; voy. les exemples qui précèdent. Il vint — à moi, *dont a reaz a-eeun d'in*. Il va — devant lui, *mont a ra rag he enep; mont a ra dira-z-hañ; mont a ra rag he zremm*, s. N; *mont a ra rag he dal*.

Droit en bas, *rag-eeun d'ann traoñ.* Droit en haut, *rag-eeun oc'h kreac'h, rag-eeun d'ann neac'h.* Elle se rendit tout — à l'église, *war-eeun e redaz d'ann iliz.* Je te frapperai — au cœur, *me a skoio e-kreiz poull da galoun ; me a skoio leal er galoun.* s. N. Je viens tout — de là, *dont a rann ac'hano war-eeun-penn.* T.

DROITE, s. f. Asseyez-vous l'un à ma — et l'autre à ma gauche, *azezit aze unan a zeou hag egile a gleiz.* Il s'assit à sa — *azeza a reaz enn tu deou d'ezhañ.* Un gaucher ne fait rien à —, *eur c'hleiziad ne ra netra a zeou.* Gr. A —, *enn tu deou, a zeou, war ann tu deou.* A — et à gauche, *a zeou hag a gleiz.* Vann. *A zeeu hag a glei* (glehi). Trég. *A gle hag a deo.* A droite! terme de charretier, parlant à ses chevaux ; *dic'ha !* Corn. *Dac'halm !*

DROITIER, s. m. *Deouiad,* m. pl. *deouidi.* Au féminin, *deouiadez,* f. pl. *ed.*

DROITURE, s. f. Équité ; voy. ce mot.

DROLE, adj. Voy. PLAISANT, AMUSANT. = S. m. C'est un mauvais —, *eur gwall baotr eo ; eur gwall bez eo ; eur gwall ibil eo.*

DROMADAIRE, s. m. *Dremedal,* m. pl. *ed.* Vann. *Dromedal, m. pl. et.*

DRU, adj. Serré, en grande quantité ; *stank, puill.* Semer —, *hada stank.*

DRUIDE, s. m. Prêtre des Gaulois et des anciens Bretons ; *druz,* m. pl. *ed.*

DRUIDESSE, s. f. Ancienne prêtresse; *druzez,* f. pl. *ed.*

DRYADE, s. f. Magicienne des anciens Gaulois ; *druzez,* f. pl. *ed.*

DUC,, sub. m. *Dug,* m. pl. *ed.* Les ducs de Bretagne, *duged Breiz, ann duged euz a Vreiz.* Monsieur le duc de la Force est malade, *ann aotrou ann dug eus ar Fors a zo klanv.*

DUCAL, adj. Le manteau —, *mañtell ann dug, ar vañtell a zug.*

DUCAT, s. m. Ancienne monnaie de la valeur de 5 f. 50 : *dugad,* m. pl. *ou; moneiz a dale daou real war-n-ugent.*

DUCHESSE, s. f. *Dugez,* f. pl. *ed* ; Madame la — de Frioul, *ann itroun ann dugez a Frioul.*

DUEL, s. m. Se battre en —, *trouc'ha ann akuilletenn gant u. b.* Gr ; *dufelli,* p. *et.* Provoquer en — *gervel d'ann dufell ; gervel da drouc'ha ann akuilletenn,* Gr ; *daea d'ann dufell.*

DUMENT, adv. *Evel ma'z eo dleet.*

DUNE, s. f. *Tevenn, tunenn, tunienn, tuchenn,* f. pl. *ou ; tuchenn treaz.*

DUPE, s. f. *Nep a zo eaz ober goap anezhañ ; nep zo bet lekeat er zac'h.* Fam. Celui qui est souvent dupe, *eunn houperik.* G.

DUPER, v. a. Voy. TROMPER, DUPE.

DUR, adj. Difficile à entammer; *kalet.* Un peu —, *kaledik.* Pierre dure, *mean kalet.* Dur comme pierre, *ker kalet ha mean.* Les pierres les plus dures, *ar vein ar re galeta.* Devenir —, *dont da veza kalet; kaletaat,* p. *eet, eat; kaledi,* p. *et.* Il devient —, *kaledi a ra.* = Qui n'est pas mou ; *kalet.* Des œufs durs, *viou kalet.* Un lit —, *eur gwele ne d-eo ket bouk; eur gwele ne d-eo ket bouk da c'hourvez war-n-ezhañ.* = Cruel, inhumain ; *kriz, kalet, didruez, hep truez, digar.* Hors du Léon, *kri, didrue.* Vann. *Hemp true.* = Rude, austère ; *kalet, garo, kriz, dichek.* Des paroles dures, *komzou trenk ha c'houero da glevet ; komzou dichek ; prezegou kriz, komzou garo.* Une pénitence dure, *eur binijenn galet, eur binijenn garo.* Vous avez le cœur bien —, *gwall galedet oc'h.* Il a l'air —, *balc'h eo da welet.* = Pénible, *diez, tenn, poaniuz.* C'est un — métier que le nôtre, *poaniuz-braz eo hor stad.* Un travail —, *eul labour tenn, eul labour ki.* Les temps sont durs, *ann amzer diez a ren.* Il me semble bien — de faire cela, *diez eo d'in ober kement-se.* = Parlant de la température ; voy. RUDE = Il a la tête dure, il a peu d'intelligence, *kalet eo a benn.* Voy. INTELLIGENCE. Il a l'oreille dure, *pounner gleo eo ; he-ma a zo kalet kleo ; pounner a skouarn eo ; kalet eo da glevet.* Gr.

DURABLE, adj. D'une manière —, *enn eunn doare da badout.* Il n'y a rien de — dans ses affections, *ne oufe he galoun en em staga pell amzer oc'h netra e-bed.* Voy. **INCONSTANT**.

DURANT, prép. *E-pad*, *epad*, *dre*, *a-hed*, *a-zou*, *e-keit* (e-kehit). Trég. *En-pad.* Durant douze ans, *e-pad daouzek vloaz.* Durant son sommeil, *dre he gousk.* Durant ce temps, *e-keit-se*, *etretant.* Voy. **PENDANT**.

DURCIR, v. a. Rendre dur; *kaledi*, p. *et.* Vann. *Kaledein.* = V. n. Devenir dur, *dont da veza kalet*; *kaledi*, p. *et*; *kaletaat*, p. *eet*, *eat.* Il durcira, *kaletaat a raio*, *kaledi a raio*, *dont a raio da veza kalet.* Vann. *Kaletat e c'hrai.*

DURE, s. f. Coucher sur la —, *kousket war ann douar*, *kousket war ar meaz*, *kousket war ann douar ien.*

DURÉE, s. f. *Padelez*, f; *keit* (kehit), m; *pad*, m. Ces mots ne sont guère usités en ce sens. Pendant la — de la vie, *e-pad ar vuez*; *keit ha ma vevomp.* Qui est de longue —, *a bad pell amzer.* Qui est de courte —, *ne bad ket pell amzer.* Les biens de ce monde sont de courte —, *madou ar bed-ma ne badont ket pell amzer*; *madou ar bed-ma a ia buhan da goll.* A sa — nous verrons s'il est bon, *dioc'h ma pado ni a welo hag hen zo mad.*

DUREMENT, adv. *Gant krizder*; *ez kriz*, Gr; *ez kalet.* Gr.

DURE-MÈRE, s. f. Membrane; *lienenn ann empenn*, f; *eil lienenn ann empenn*, f. Gr.

DURER, v. n. *Padout*, p. *padet.* Vann. *Padein.* Les persécutions durèrent longtemps, *ann heskinou a badaz pell amzer.* Les joies de ce monde ne durent pas longtemps, *plijaduresiou ar buez-ma ne badont ket pell amzer.* Ce pain dure longtemps, *ar bara-ma a bad pell*; *ar bara-ma a zo founnuz.* Gr. Tant que durera le monde *keit ha ma pado ar bed enn he za.* Il ne durera pas longtemps désormais, *ne bado ket pell amzer mui.*

DURETÉ, s. f. Qualité de ce qui est dur à entamer; *kaleder*, m. = Rudesse; *garveñtez*, f; *garvder*, m; *krizder*, m. = Dureté de cœur; *kaleder a galoun.* Dureté d'oreille, *pounnerder a skouarn.* Tous ces substantifs doivent être évités; il est mieux de tourner ces phrases par l'adjectif. Il est d'une grande — de cœur, *gwall galet eo he galoun.*

DURILLON, s. m. *Kaledenn*, f. pl. *ou*; *eur galedenn*, *ar c'haledennou.* Il a des durillons aux pieds, *kaledennou a zo enn he dreid.*

DUVET, s. m. Menues plumes des oiseaux, *marbleo*, *asbleo*, m. G. = Le duvet du lin broyé, *arak*, *arask*, *araskl*, m. = Poussière fine qui vole dans l'air; *poultreik*, m. = Le duvet qui se trouve sur certains fruits quand ils ont atteint leur maturité; *kinvi ar frouez*, m. *stoubenn*, f. *kaezour-frouez*, m. Gr. Voy. le mot suivant.

DUVETEUX, adj. parlant de certains fruits qui sont couverts de duvet lors de leur maturité; *stoubennek.*

DYSSENTERIE, s. f. *Red kof*, m. *ar c'hleñved nevez*, m. Vann. *Er vid*, *er vit*, m. Il a la —, *klanv eo gant ar red kof.*

E

EAU, s. f. *Dour*, m. Le pluriel *doureier* n'est guère usité. Vann. *Daour, deur*, m. De l'eau salée, *dour sall*. Eau courante, *dour red* ; *ann dour a red er goasiou*. Eau dormante, *dour zac'h*, *dour chag*. Vann. *Deur hañgo*. Eau potable, *dour mad da eva*. Cette eau n'est pas potable, *ann dour-ze ne d-eo ket mad da eva*. Eau de fumier, *dour hañvoez, dour haouez, dour hanv, dour hav*. Eau de source, *dour sao, dour sav, dour vammenn*. Pour étancher la soif il n'est rien de tel que de l'eau mêlée au vin, *n'euz tra gwelloc'h da derri ar zec'hed, evit dour ha gwin ebarz*. Eau de mer, *dour vor*. Eau de fontaine, *dour feunteun, eienenn dour red*. Eau de rivière, *dour ster*. Eau de pluie, *dour glao*. Eau de mare, *dour poull*. Eau de citerne, *dour puns glao*. Eau minérale, *dour houarn ; dour glouer, dour melar, dour meal*, Gr; *dour hav*. Fontaine d'eau minérale, *feunteun a darz anezhi dour zomm redet euz ann douar*. Eau croupie, *dour zac'h, dour chag*. Eau de mauve, *dour kaol-malo*. Eau de graine de lin, *dour had lin*. Eau d'orge, *dour diwar heiz*. L'eau mousseuse qui tombe de la roue d'un moulin, *bervenn*, f. L'eau de vie ; terme de dévotion ; *ann dour a vuez*. T. Les eaux baissent, *digrezki a ra ann dour*. Dieu sépara les eaux des eaux, *ann Aotrou Doue a ziforc'haz ann dour a zo dreist ann oabl steredet dioc'h ann dour a zo war ann douar*. Gr. De l'eau froide, *dour ien, dour fresk*. De l'eau chaude, *dour zomm* ; c'est un caprice de la langue; on ne saurait trop l'expliquer. Quelques-uns disent parfois *dour domm*. De l'eau bouillante, *dour bero, dour bervet*. De l'eau tiède, *dour klouar*. De l'eau bénite, *dour benniget*. De l'eau de senteur, *dour c'houez vad*. Le puits est sans eau, *ar puns a zo eat da hesk ; seac'h eo ar puns*. Porteur d'eau. *douraer*, m. pl. *ien*, Gr; *douger dour*, m. pl. *dougerien dour*. Aller par eau, *mont diwar zour* ; *bageal*, p. *bageet*. Faire entrer l'eau sur un pré, *doura eur prad*. Vann. *Deura eur prat*. Trég. *Dourañ eur prad*. Oter l'eau de dessus les prés, *dizoura ar prad*. Faire venir l'eau à la bouche, *digas c'hoant da ober eunn dra* ; *lakaat da gaout c'hoant da ober e. d. b*. Mener les bestiaux à l'eau, *kas ar zaout d'ann dour, d'al lenn*. = Sueur ; voy. ce mot.

EAU-DE-VIE, s. f. Liqueur ; *gwin ardant*, m, *gwin ann tan*, m. C. p. On appelle aussi cette liqueur, en termes burlesques, *cholori, jolori*, parce qu'elle fait faire du bruit à ceux qui en boivent. Voy. BRUIT. En Corn. on dit *eur banne pipi koz*, un coup de vieille eau-de-vie. (Fam.)

ÉBAHI, adj. Voy. ÉTONNÉ.

ÉBAHISSEMENT, s. m. Etonnement; voy. ce mot.

ÉBARBER, v. a. *Divarva*, p. *et*.

ÉBATS, s. pl. Prendre ses —, *mont da ebata*. Voy. SE DIVERTIR, S'AMUSER.

ÉBAUCHE, s. f. *Ann trez keñta*, m ; *digoc'henn*, f ; *divraz*, m.

ÉBAUCHER, v. a. *Tresa*, p. *et* ; *divrasa*, p. *et* ; *digoc'henna*, p. *et* ; Vann. *Divrasein*. Voy. DÉGROSSIR.

ÉBÈNE, s. m. *Koat du*, m.

ÉBLOUIR, v. a. Empêcher l'action de la vue par trop de lumière, *brumen-*

na, p. *et*. J'ai été ébloui par la lumière du soleil, *brumennet ounn bet gant ann heol ; brumennet eo bet va daoulagad gant ann heol ; eur pennad ounn bet dall gant ann heol*. M.= Fasciner, séduire ; *dalla*, p. *et* ; *touella*, p. *et*. Le monde nous éblouit par ses joies apparentes, *touellet omp gant plijaduresiou goullo ar bed*.

ÉBLOUISSEMENT, s. m. Avoir des éblouissements; voy. **ÉBLOUIR**. Avoir des éblouissements, *koueza enn badou*. (Anc.)

ÉBOGUER, v. a. *Diglosa kistin*, p. *digloset*. Vann. *Diglorein kesten*.

ÉBORGNER, v. a. Rendre borgne ; *borna, bornia*, p. *bornet, borniet*; *tarza eul lagad da u. b*. Cette dernière expression entraîne l'idée de méchanceté, de cruauté. = V. pron. Devenir borgne ; *dont da veza born, koll eul lagad*.

ÉBOULEMENT, s. m. *Diskar*, m ; *dizac'h*, m ; *kouez*, m.

ÉBOULER (S'), v. pron. *Dizac'ha*, p. *et* ; *koueza*, p. *et*. Cette terre s'éboulera, *koueza a raio ann douar-ze*. Le talus s'est éboulé, *kouezet eo bet ar c'hleuz ; foeret eo ar c'hleuz*. Voy. **S'ÉCROULER**.

ÉBOULIS, s. m. *Douar a zo dizac'het; mein a zo kouezet, a zo dizac'het*.

ÉBOURGEONNEMENT, s. m. *Divroñsadur*. m. Évitez ce substantif. A l'époque de l'ébourgeonnement, *pa vezo poent divroñsa ar gwez*.

ÉBOURGEONNER, v. a. *Divroñsa*, p. *et*. Ebourgeonner les arbres, *divroñsa ar gwez*. Vann. *Divourjonnein er gwe*.

ÉBOURIFFÉ, adj. *Nep a zo bet fuillet he vleo*.

ÉBRANCHER, v. a. *Diskourra*, p. *et* ; *diskoultra*, p. *et* ; *diverra*, p. *et* Vann. *Divarrein, divrañkein*.

ÉBRANLEMENT, s. m. Secousse ; *hej, hejadur*, m ; *strons*, m ; *horelladur*, m ; *keflusk*, m. G. = Trouble ; voy. ce mot.

ÉBRANLER, v. a. Donner des secousses ; *heja*, p. *et* ; *brella*, p. *et* ; *lakaat da vrella* ; *horella*, p. *et* ; *luska*, p. *et*. Vann. *Hejein, lakat de vrellat*.= Emouvoir, rendre moins ferme, parlant des personnes ; *digalounekaat*, p. *eet, eat* ; *dinerza*, p. *et* ; *kefluska*, p. *et*, G ; *saouzani*, p. *et* . Pour — leur foi, *evit lakaat anezho da gefluska*. G. Ne vous laissez pas — dans vos sentiments, *diwallit na zeufac'h da zaouzani enn ho soñjezonou*. G. Cela a ébranlé sa volonté, *ne oar mui petra a fell d'ezhañ da ober* ; *ne oar mui e pe du trei*.

ÉBRÉCHÉ, adj. *Dañtet* ; *a zo meur a zant enn-hañ*. Votre faucille est ébréchée, *dañtet eo ho fals* ; *meur a zant a zo enn ho fals*.

ÉBRÉCHER, v. a Faire une brèche à un instrument tranchant; *dañta*, p. *et*. Je l'ai ébréché, *dañtet eo bet ganen*.

ÉBRUITER, v. a. et pron. Voy. **DIVULGUER, SE DIVULGUER**.

ÉBULLITION, s. f. Pustules, inflammatoires ; *bourbounenn, bulbuenn*, f. pl. *ou* ; *c'houezigenn*, f. pl. *ou*. Il est couvert d'ébullitions ; *bourbounnet eo* ; =Mouvement d'un liquide qui bouillonne ; *bero, berv*, m. Être en —, *birvi*, p. *bervet*. L'eau est en —, *birvi a ra ann dour*. L'eau n'est pas encore en —, *ann dour ne verv ket c'hoaz*.

ÉCAILLE, s. f. Parlant des poissons, des pierres schisteuses, *skañtenn*, f. pl. *skant*. Ecailles de poisson, *skant pesked*. Poisson couvert d'écailles, *pesk skañtek*, et mieux, *pesk goloet a stank*. Pierre qui se lève par écailles, *mean skañtennek*. Ecaille de tortue, *toenn vaot*. Coquille d'huître ou d'autre coquillage, *krogenn*, f. pl. *kregin*. Qui a des écailles de cette sorte, *krogennek*. Des écailles d'huîtres, *kregin histr*.

ÉCAILLER, v. a. Oter les écailles du poisson; *diskañta pesk*, p. *et*.

ÉCAILLEUX, adj. Corps dur qui se lève par écailles ; *skañtennek*.

ÉCALE, s. f. *Pluskenn*, f. p, *plusk* ; *klosenn*, f. p. *klos*. Une — de noix, *eur glosenn graoñ*. Des écales de noix,

klos graoñ. Les écales de noix, *ar c'hlos kraoñ, klos ar c'hraoñ.* Cette — de noix est dure, *ar glosenn graoñ-ze a zo kalet.* L'écale de cette noix est dure, *klosenn ar graouenn-ze a zo kalet.* Les écales de ces noix sont plus dures que les autres, *klos ar c'hraoñ-ze a zo kaletoc'h evit ar re all.* Je n'aime pas les écales vertes des noix, *ne garann ket pluṡk glas ar c'hraoñ.* Une — d'œuf, *eur bluskenn vi; eur glosenn vi; klosenn eur vi..* L'écale de cet œuf est dure, *klosenn ar vi-ze a zo kalet.* Ces écales d'œufs sont dures, *ar c'hlos viou-ze a zo kalet.* Les écales de ces œufs sont dures, *klos ar viou-ze a zo kalet.* Une — de pois, *eur glozenn biz.* Des écales de pois, *klos piz.* Les écales de ce pois, *klos ar bizenn-ze.* Cette — de pois est sèche, *ar glosenn biz-ze a zo seac'h.*

ÉCALER, v. *Dibluska*, p. *et*; *diglosa*, p. *et* Ecaler des noix, *dibluska kraoñ.* Ecaler des poix, *diglosa piz.* Vann. *Diglos piz.*

ÉCARLATE, adj. *Skarlek, tane.* Du drap —, *mezer skarlek, mezer moug.* T. La couleur —, *al liou skarlek.* Un manteau —, *eur vañtell tane.* G.

ÉCART (A L'), adv. Dans un lieu à l'écart, *enn eul leac'h distro.* Il est resté à l'écart, *choumet eo adre.*

ÉCARTELER, v. a. *Terri etre pevar marc'h*, p. *torret.* Ce criminel a été écartelé, *ann torfedour-ze a zo bet torret etre pevar marc'h.*

ÉCARTER, v. a. Éloigner; voy. ce mot. = Détourner, voy. ce mot. = V. pron. S'écarter du droit chemin, *fazia diwar ann hent mad.* Parce que je me suis écarté de vos préceptes, *o veza ma'z ounn eat a-enep ho keñteliou.* Il ne s'écarta jamais de cette voie, *ne dec'haz mare e-bed diwar ann hent-ze.* R. Pour revenir sur le droit chemin, dont ils se sont écartés, *da zistrei war ann hent mad int faziet diwar-n-ezhañ.* S'écarter de son chemin, de sa route, *pellaat dioc'h he hent.* S'écarter de son sujet, en discourant; *ober eunn distro.* G. Il ne s'écartera jamais de la vérité, *ne fazio biken diwar ar wirionez.*

ECCLÉSIASTIQUE s. m. *Belek*, m. pl. *beleien; ar belek, ar veleien; den a iliz*, m. pl. *tud a iliz.* Les ecclésiastiques, *ann dud a iliz; ann dud sakr*, Gr; *ar c'hloer*, pl. m. Un —, *eur belek.* Son fils est —, *he vap a zo den a iliz.* Les ecclésiastiques et les laïques, *ann dud a iliz hag ann dud lik.* Voy. PRÊTRE.

ECCLÉSIASTIQUE, adj. La discipline —, *reiz ann Iliz, deskadurez ann Iliz, kelennaduresiou ann Iliz.*

ÉCERVELÉ, m. p. *Penn avelek, penn divoedenn, den diempenn, penn skanv.* Vann. *Den diskiañtet.* C'est un —, *eur penn avelek eo; eunn den diempenn eo; toull eo he vrutell.* Fam. Parler en —, *komz evel eur penn avelek.* Voy. LINOTE, ÉTOURDI.

ÉCHALAS, s. m. *Harp-gwini*, m; pl. *harpou-gwini; peul-gwini*, m. pl. *peuliou-gwini.* Mettre des — à la vigne, *lakaat peuliou oc'h ar gwini; peulia gwini; harpa gwini; didannaat gwini.* T. Cet — est cassé, *torret eo bet ann harp gwini-ze.* L'échalas de cette vigne est trop élevé, *peul ar winienn-ze a zo re huel.* Voy. le mot suivant.

ÉCHALASSER, v. a. *Paluc'hat gwini*, p. *paluc'het.* Voy. ÉCHALAS.

ÉCHALIER, s. m. Clôture dans les champs pour en empêcher l'entrée aux bestiaux; *kleuz*, m. pl. *kleusiou, kleuzou; pazenn*, f. pl. *ou; kae*, m. pl. *kaeou.* Corn. *Tremenell*, f. Quand l'échalier est construit en pierres sèches; *tremenvan*, f. pl. *ou.* Gr.

ÉCHALOTTE, s. f. *Chalotezenn*, f. pl. *chalotez.*

ECHANGE, s. f. *Trokl, trokl*, m; *eskemm*, m; *kemm*, m. Il a eu un chapeau en — de son manteau, *bez' en deuz bet eunn tok enn eskemm d'he vañtell*, Gr. *troket en deuz, kloket en deuz he vañtell oc'h eunn tok.* Que me donnerez-vous en échange? *petra a root-hu d'in e kemm, enn eskemm?* Qu'est-ce que l'homme peut donner en — de son âme? *petra a c'hell ann den da rei enn eskemm d'he ene?* Gr. Faire un —; voy. ÉCHANGER, TROQUER, CHANGER. Commerce d'échanges, *marc'had kemm-werz* (verz).

ÉCHANGER, v, a. *Troka, trokla, kloka*, p. *et*; *ober eur c'hemm; rei eunn*

dra evit eunn all; *kemma*, *enkemma*, p. *et*. Je n'échangerai pas celui-là pour de l'or, *hen-nez ne vezo ket roet evit aour*. Voulez-vous échanger avec moi? *ha c'houi a fell d'e-hoc'h rei kemm oc'h kemm? ha c'houi a fell d'e-hoc'h ober trok?* Voulez-vous — votre cheval pour le mien? *ha c'houi a fell d'e-hoc'h kemma ho marc'h oc'h va hini?* G. Voy. **ÉCHANGER, TROQUER.**

ÉCHANSON, s. m. *Ann hini a ziskarg da eva d'ar roue*; *boutailler*, m. pl. *ien*.

ÉCHANTILLON, s. m. *Draillenn*. Ce drap est conforme à l'échantillon, *ar mezer-ze a zo evel oc'h ann draillenn*.

ÉCHAPPÉE, s. f. Etourderie, escapade; voy. ces mots.

ÉCHAPPER, v. n. Eviter; voy. ce mot. = Ce mot lui a échappé, *risklet eo bet ar ger-ze diwar he deod*. Ce livre m'a échappé des mains, *va daouarn ho deuz laosket al leor-ze da goueza*. J'ai laissé échapper ce livre de mes mains, *diskregi am euz great al leor*. = Laisser échapper quelqu'un, *leuskel da vont*. Ils la laissèrent échapper, *leuskel a rejont anezhañ da vont*. Il ne faut pas laisser échapper une bonne occasion, *kaout eunn dro vad da ober eunn dra ne c'houlenn choum da varc'hata* = V. pron. S'évader; *mont kuit, tec'het kuit*. Il s'est échappé de leurs mains, *tec'het eo kuit digant-ho*. Il va s'échapper de leurs mains, *ema war nez redek ar c'had*. S'échapper des mains de la garde, *skuba ar c'houinell*. Voy. **VENELLE.**

ÉCHARNER, v. a. *Digiga krec'hin*.

ÉCHARPE, s. f. Ceinture des gens en dignité; *skerb*, *eskerb*, f. pl. *ou*; *turiban*, *turuban*, m. pl. *ou*. Mettre son—, *lakaat he skerb*. Gr. Du substantif *eskerb*, écharpe, on a formé l'adjectif *Eskerbet* qui se dit d'un vêtement retenu par une écharpe ou ceinture. = Echarpe de la toilette des femmes, *skerb*, *eskerb*, f. = Bande qui soutient un bras blessé, *matez-vreac'h*, f. *eñchelp*, m. Il a le bras en écharpe, *ema he vreac'h gant-hañ enn eñchelp*.

ÉCHARPER, v. a. Blesser en frappant à droite et à gauche; *rei taoliou treuz*.

ÉCHASSE, s. f. *Branell treid*, f. pl. *branellou treid*.

ÉCHAUDÉ, adj. Brûlé par le soleil ou par le froid. Du froment — *gwiniz skaotet*, *gwiniz gwallet gant ar skaot*. (goallet). voy. **ÉCHAUDER.**

ÉCHAUDÉE, s. f. Pâtisserie, *skaotenn*, f. pl. *ou*. Hors du Léon, *Skautenn*.

ÉCHAUDER, v. a Laver la vaisselle; voy. ces mots. — Brûler avec de l'eau bouillante, *skaota*, p. *et*. Hors du Léon, *skauta*. Il m'a échaudé le pied, *skaotet eo bet va zroad gant-hañ*. = Brûlé par le soleil, par le froid, parlant des céréales, *skaota*. Le soleil après pluie échaude le blé, *ann heol war-lerc'h glao a skaot ar gwiniz*. Ce blé a été échaudé, *ar gwiniz-ze a zo bet gwallet gant ar skaot* (goallet); *skaotet eo bet ar gwiniz-ze*. B.

ÉCHAUFFANT, adj. *Tanuz*, *tommuz*. Cette nourriture est échauffante, *tanuz eo ar boed-ze*. G.

ÉCHAUFFÉ, adj. Du beurre—, *amann arnouet*, *amann broutac'het*. Quand il a la tête échauffée par le vin, *pa vez tomm d'he fri*; *pa vez tomm d'he benn*. Il a les entrailles échauffées, *tanet eo he vouzellou*. De l'urine échauffée, *troaz ruz*.

ÉCHAUFFER, v. a. Rendre chaud; *tomma*, pl. *et*. Vann. *Tuemmein*, p. *tuemmet*. = Exciter. Parce qu'il était échauffé par le vin, *dre ma'z oa tomm d'he benn*. = V. pron. Devenir chaud, *tomma*. Ce jeu sera bon pour nous échauffer, *eur c'hoari vad e vezo evit tomma d'e-omp* = S'échauffer, parlant des céréales renfermées; *en em domma*. p. *en em dommet*. Le blé s'échauffe, *en em dommet eo ar gwiniz* Le blé s'échauffera, *ar gwiniz a zeuio d'en em domma*. = Se mettre en colère. Il commençait à s'échauffer, *dont a rea da domma d'ezhañ*. Gr. Voy. **COLÈRE.**

ÉCHÉANCE, s. f. *Termen da baea*, m. *termen*, m. Je vous paierai à l'échéance, *me a baeo ac'hanoc'h pa vezo deuet ann termen*. L'échéance est arrivée, *deuet eo ann termen da baea*.

ÉCHEC, s. m. Mauvaise fortune; *reuz*, m. pl. *reusiou*, *reuziou*; *koll*, m. sans pluriel. Il a eu un grave —,

eur gwall goll en deuz bet ; eur reuz braz a zo c'hoarvezet gant-hañ.

ÉCHECS, s. pl. Jeu de ce nom ; *c'hoari laerik, c'hoari laeroun.* Jouer aux —, *c'hoari laerik ; c'hoari gant ann echedou.*

ÉCHELLE, s. f. *Skeul,* m. pl. *iou.* Monter à l'échelle, *pignat er skeul ; sevel er skeul.* Une — de corde, *eur skeul gordenn.* Bras d'échelle, *bann skeul, post skeul,* m. Echelon de l'échelle, *baz skeul,* f. pl. *bisier skeul.* Les bras de l'échelle sont pourris, *bannou ar skeul a zo brein.* Ce bras d'échelle est de chêne, *ar bann skeul-ze a zo bet great gant koat dero.* Les échelons de l'échelle sont pourris, *bisier ar skeul a zo brein.* Une grande —, *eur skeul vraz, eur skeul hirr.* Une petite — *eur skeul vihan; eur skeul verr.* — Une — double, *eur skeul daou vann.* Appliquer les échelles contre les murs d'une forteresse, *skeulia eur c'hastell.*

ÉCHELON, s. m. Traverse d'une échelle ; voy. **ÉCHELLE**.

ÉCHEVEAU, s. m. Certaine quantité de fil de laine, etc ; *bann,* m. *kudenn,* f; *kosad,* m. Echeveau de fil, *bann neud,* m ; *kudenn neud ; kosad neud.* Des écheveaux de fil, *bannou neud, kudennou neud, kosadou neud.* Donnez-moi un — de laine, *roit d'in eur gudenn c'hloan, eur bann gloan.* Ces écheveaux de fil sont humides, *ar c'hudennou neud-ze a zo moeltr.* L'arrêt de l'écheveau, l'extrémité du fil, *poell,* m ; *ar poell.*

ÉCHEVELÉ, adj. Elle arriva chez elle tout échevelée, *dont a reaz d'he zi diskabell-kaer ; dont a reaz d'he zi dispaket he bleo gant-hi.*

ÉCHINE, s. f. Partie du corps humain ; *livenn ar c'hein,* f. *mellchadenn,* f. Rompre l'échine à quelqu'un, *terri he vellchadenn da; terri livenn he gein da.* On lui a rompu l'échine, *torret eo bet he vellchadenn d'ezhañ.* L'échine d'un animal, *mell-kein* (kehin), m. Un morceau d'échine, *eunn tamm euz ar mell-kein.*

ÉCHINER, v. a. *Terri mellou he gein da; terri livenn he gein da ; divella he gein da, terri he vellchadenn da ; digeina* (digehina), p. *et.* Ils l'ont échiné, *torret eo bet mellou he gein gantho.*

ÉCHIQUIER, s. m. *Tablez,* m. pl. *ou ; taolenn c'hoari,* f.

ÉCHO, s. m. *Hegleo,* m ; *enep-kleo,* m; *dason,* m. Entendez-vous l'écho? *klevet a rit-hu ann dason o trouzal ? klevet a rit-hu ann hegleo ?*

ÉCHOIR, v. n. *Digouezout,* p. *digouezet.* Vann. *Digouec'hein.* Le temps est échu, *digouezet eo ann amzer.* Il est échu à la Saint-Michel, *digouezet eo bet da c'hoel Mikeal.* Voilà ce qui m'est échu, *setu petra a zo digouezet d'in.*

ÉCHOPPE, s. f. *Stalik,* f. pl. *stalioui-gou ; lap, lab,* m. pl. *ou.* Gr.

ÉCHOUER, v. n. Terme de marine ; *skei war* (skehi var), p. *skoet; skei war ann treaz, skei var ar c'herrek.* Vann. *Skoein ar er sablek.* Ils échouèrent le navire sur le sable, *lakaat a rejont al lestr da skei war ann treaz.* Il jure comme un pilote qui a échoué sur la côte, *sakreal a ra evel eul loman pa vez skoet he lestr war ann aot.* On dit aussi *steki* au lieu de *skei.* = Manquer, parlant d'une entreprise ; voy. **NE PAS RÉUSSIR**.

ÉCLAIR, s. m. Lumière qui précède le bruit du tonnerre ; *luc'hedenn,* f. pl. *luc'hed.* Il fait des éclairs, *luc'hed a ra.* Vann. *Gober a ra luc'hed ; luc'hedein e c'hra ; el luc'hed e splann.* = Eclair sans tonnerre, dit de chaleur, *daredenn,* f. pl. *dared.* Vann. *Brogonenn,* f. pl. *brogon.* Il fait des éclairs de chaleur, *daredi a ra, dared a ra.* Vann. *Brogonein e c'hra, gober e c'hra brogon.*

ÉCLAIRCIR, v. a. rendre clair par la lumière ; *skleraat,* p. *eet, eat ; lakaat da lufra, lakaat da luia.* = Rendre moins épais, *rouesaat,* p. *eet, eat ; tanoaat,* p. *tanoeet, tanoeat.* Vann. *Tenaouat.* Eclaircir un semis, *tanoaat plañtou bihan.* = Expliquer, *diskleria,* p. *diskleriet.* = V. pron. devenir brillant ; *dont da veza sklear ; skleraat.* = Devenir moins épais, *rouesaat, tanoaat.* La colle s'est éclaircie, *tanoeet eo ar*

c'haot. La colle s'éclaircira, *tanoaat a raio ar c'haot*. = Parlant du temps, *skleraat, splanaat*, p. *eet, eat*. Le temps s'éclaircit, *splanaat a ra ann amzer, skleraat a ra ann amzer*.

ÉCLAIRCISSEMENT, s. m. C'est dans le tabernacle que Moïse allait chercher l'éclaircissement de ses doutes et de ses difficultés. *Moizez a glaske bepred ar sklerijenn enn tabernakl pa veze e mar pe e boan diwar-benn diluia eunn dra ziez-bennag*.

ÉCLAIRE, s. f. Plante ; *louzaouenn-ann-darvoed*, f ; *louzaouenn-ar-gwennelied*, f ; *ar sklerik*, m.

ECLAIRER, v. a. Donner, recevoir de la lumière ; *rei sklerder*, *teurel sklerder, goulaoui, skleria*. Il est éclairé par le soleil, *ann heol a ro sklerder d'ezhañ*; *goulaouet eo gant ann heol*. G. Ces maisons ne sont éclairées que par le jour de la porte, *ann tiez-ze n'ho deuz tamm deiz nemet dre doull ann or*. Une maison bien éclairée, *eunn ti skleriet mad*. = Eclairer l'esprit ; *rei sklerijenn da ; skleraat*. Dieu éclaire les prophètes, *Doue a sklera ar brofeded*. Eclairez-moi intérieurement, ô mon Dieu, *roit d'in sklerijenn ann ene, va Doue*. Si je pouvais trouver quelqu'un qui m'éclairât, *ma ve kavet unan-bennag da rei sklerijenn d'in war ann dra-ze*. = Apportez de la lumière pour qu'on ne reste pas dans l'obscurité. Eclairez-moi, *digasit d'in goulou ; deuit goulou ama ; sklerait ama*. = Faire des éclairs ; voy. ce mot.

ÉCLANCHE, s. f. Voy. GIGOT.

ÉCLAT, s. m. Morceau détaché d'un corps dur ; *skolpenn*, f. pl. *skolp ; pez*, m. pl. *peziou ; skirienn*, f. pl. *ou ; sklisenn*, f. pl. *ou ; felpenn*, m. pl. *ou ; skleñtenn*. f. pl. *sklent*. Un — de bois, de pierre, *eur skolpenn goat, eur skolpenn vean*. Se rompre én — *mont e skolp*. — Il s'est brisé en —, *eat eo e skolp*. = SPLENDEUR, lustre ; *sked*, m. Il n'a aucun —, *hep sked eo*. = LUEUR brillante, *sked*, m. L'éclat de la lune, *sked al loar*. Avoir de l'éclat ; voy. BRILLER. = Eclat du teint, d'une étoffe ; *kened*, f ; *sked*, m. Ces vêtements ont perdu tout leur —, *ar gwiskamanchou-ze a zo brema hep sked e-bed*. En cette saison les roses sont dans tout leur —, *enn amzer-ze ar roz a zo enn ho bog*. C. Il n'est rose qui ne perde vite son —, *n'euz nep rozenn gaer na zeu buhan da zec'ha*. Cette fille a perdu son —, *eat eo he c'hened digant ar plac'h-ze*. = BRUIT ; *tarz*, m. pl. *tarsiou ; taol*, m. pl. *iou*. Un — de tonnerre, *eunn tarz kurun, eunn taol kurun*. Vann. *Tarc'h kurun, taul kurun*. = ÉCLAT de rire, *c'hoarzadenn*, f. pl, *ou ; taol c'hoarz*, m. pl. *taoliou c'hoarz*. Rire aux éclats, *c'hoarzin a boez penn*. = ÉCLAT de la voix, du son, etc. ; *skiltr*, m. L'éclat de sa voix, *skiltr he vouez*. L'éclat du son des cloches, *skiltr ar c'hleier*.

ÉCLATANT, adj. Brillant, *skeduz, lugernuz, lufruz*. Les étoiles sont éclatantes, *ar stered a zo lugernuz, skeduz eo ar stered*.— Parlant du teint, d'une étoffe ; *flamm*. Etoffe éclatante, *mezer flamm*. Il a un teint —, *ruz ha beo eo he liou ; flamm eo*. Il est d'une blancheur éclatante, *he-ma a zo gwenn-kann*. = Qui fait du bruit, *strakluz, stlakuz, strapuz*. = Parlant du son de la voix, etc; *skiltr, skiltruz, skleñtin, sklent*. Vann. *Spiz*. Une voix éclatante, *eur vouez skiltr ; eur vouez skleñtin*. Gr. Le son des cloches est —, *skiltr eo soun ar c'hleier*.

ÉCLATER, v. n. Se rompre avec éclat, comme une bombe, un verre de lampe, etc ; *tarza*, p. *et ; striñka*, p. *et*. Vann. *Torc'hein*. Éclater comme fait au feu le bois, le sel, etc ; *straka*, p. *et*. Eclater comme fait de la pierre, du bois qu'on travaille, *mont e skolp*, p. *eat*. Vann. *Difloskein*. Parlant du tonnerre et de tout ce qui se rompt avec effort ; *tarza, didarza, strakla*, p. *et ; ober trouz braz*, p. *great*. Avant que l'orage n'eût éclaté, *abarz ma vije didarzet ar barrad-avel*. J'ai entendu — le tonnerre, *klevet am euz ar gurun o tarza*.= Éclater de rire ; *c'hoarzin a boez penn ; dic'hargadenna*. En éclatant de rire ; *enn eur c'hoarzin a boez penn ; enn eur zic'hargadenna ; enn eur zirolla da c'hoarzin*. M. = Faire éclater sa joie, *tridal gant levenez ; diskouez he levenez*. Afin que vous fassiez éclater votre gloire, ô mon Dieu, *evit ma tiskouezot peger braz eo ho kloar*,

va Doue ; evit ma vezo brasoc'h ho kloar, va Doue. = V. n. Briller; voy. ce mot et aussi **ÉCLATANT.**

ÉCLIPSE, s. f. Obscurcissement d'un astre ; *fallaenn*, f. pl. *ou* ; *mougadenn*, f. pl. *ou* ; *gwaskadenn* (goaskadenn), f. pl. *ou*. Nous aurons demain une — de soleil, *warc'hoaz e vezo fallaenn war ann heol* ; *warc'hoaz e vezo mougadenn enn heol, gwaskadenn war ann heol*. Une — de lune, *fallaenn war al loar*. Voy. **NUAGE.**

ÉCLIPSER, v. a. Surpasser ; voy. ce mot. Le soleil en la voyant si belle était étonné et un peu honteux, je pense, de se voir éclipsé par une fillette, *ann heol oc'h hegweletker koant, oa souezet ha mezuz, me gred, eunn tammik, o veza trec'het gant eur plac'hik*. L. = V. pron. Parlant du soleil, des astres ; *tevalaat*, p. *eet, eat; beza mouget*. Le soleil s'éclipse, *tevalaat a ra ann heol* = Disparaître, fuir ; *tec'het hep gouzout da zen*. Il s'est éclipsé, *tec'het eo bet hep gouzout da zen*.

ÉCLISSE, s. f. Terme de chirurgie ; *sklisenn*. f. pl. *ou*. Vann. *Sklinsenn*, f. pl. *eu*. Poser une — sur un bras fracturé, etc ; *sklisenna he vreac'h da u. b.* Vann. *Sklinsennein*.

ÉCLORE, v. n. Parlant des oiseaux ; *diglora*, p. *et*; *sevel*, p. *savet* ; *nodi*, p. *nodet*. Les œufs ne sont pas encore éclos, *al labousedigou n'int ket digloret c'hoaz*. Faire— des poulets, *lakaat ponsined da ziglora*. — Parlant des fleurs, *digeri*, p. *digoret* ; *didinvi, didarza, dioana, diwana*. G. Les fleurs sont écloses, *digoret eo ar bleun*. Les fleurs éclosent, *dioana a ra ar bleun* , Gr; *didinvi a ra ar bleun*. Gr.

ÉCLOS, adj. Voy. **ÉCLORE.**

ÉCLUSE, s. f. Retenue d'eau d'un moulin ; *stank*, m. pl. *ou* ; *lenn*, m. *gored*, m. pl. *ou*, V; *ranvell*, m. Ouvrir l'écluse, *digeri ar stank* ; *sevel ar ranvell da lakaat ar vilin da vala*. Fermer l'écluse, *serra ar ranvell ; stanka ann dour*. L'écluse d'un bassin d'un port maritime; *dor ar porz meur*. La petite porte qui est percée dans cette écluse pour laisser échapper l'eau ; *ranvell*, m. Ouvrir cette écluse, *digeri dor ar porz meur*. Ouvrir la petite porte de cette écluse, la fermer, *sevel ar ranvell, serra ar ranvell*.

ÉCOBUAGE, s. m. Terme d'agriculture ; *ar marrat*, m. Voy. au mot **SUBSTANTIF** ce qui est dit des infinitifs employés comme substantifs ; voy. **ÉCOBUER.**

ÉCOBUE , s. f. Résultat de l'écobuage ; tas d'écobues, *kalzenn marr*, f. pl. *kalzennou marr*. = Instrument pour écobuer ; *pigell gamm*, f.

ÉCOBUÉ, adj. Terre écobuée, *douar marret*. Du seigle —, *segall marr, segall marret, segal losk*.

ÉCOBUER, v. a. *Marrat*, p. *marret* ; *ober marradek*, p. *great*. Terre à —, *douar marr, park marr*. Entasser les mottes pour —, *kalza marr*.

ÉCOLE, s. f. Maison où se tient l'école ; *ti skol* ; m. pl. *tiez skol*. On est à bâtir une —, *emeur o sevel eunn ti skol*. Il y a ici beaucoup d'écoles, *meur a di skol a zo ama*.= Le lieu où l'on enseigne ; *skol* f. pl. *iou*. Vann. *Skol*, f. pl. *ieu*. Trég. *Skol; skoul*, f. pl. *io*. Aller à l'école, *mont d'ar skol*. Envoyez-le à l'école,*kasit anezhan d'ar skol*. Il est le quatrième à l'ecole, *ar pevare er skol eo*. Les écoles de la ville et de la campagne, *ar skoliou e kear hag ar skoliou war ar meaz*. Tenir une école, *ober ar skol* ; *skolia*, p. *skoliet*. Ouvrir une —, *digeri skol*. Maître d'école, *mestr-skol*, m. pl *mistri-skol* ; *skolier, skoler*, m. pl. *ien*. Maîtresse d'école, *mestrez-skol*, f. pl. *mestrezed - skol*. Camarade d'école, *ken-skolaer*, m. pl. *ken-skolaerien*.C'est mon camarade d'école, *va c'hen-skolaer eo*. Faire l'école buissonnière, *ober skolik fich*. = Au figuré. Elle a été élevée comme vous à l'école du malheur, *kelennet mad eo bet evel-d-hoc'h dre ar boan*. T. A une telle école, avec un tel maître il devint bientôt savant, *e skol eur mestr ken desket, e teuaz da veza gwiziek e berr amzer*.

ÉCOLIER, s. m. *Skolaer*, m. pl. *ien*. Donner de l'époussette à un écolier, *skuba dindan eur skolaer*.

ÉCOLIÈRE, s. f. *Skolaerez*, f. pl. *ed.*

ÉCONOME, adj. Rangé; *fur*. Corn. *Fur, arboeller*. Il est très —, *eunn den eo hag a c'houarn mad he dra*; *eunn ozac'h mad eo*; *eunn tiek mad eo*; ce dernier parlant d'un cultivateur, chef de famille. Il était très économe, *derc'hel tost a rea d'he arc'hant*; *piz e oa war he draou.*

ÉCONOME, s. m. Administrateur; *nep a c'houarn madou eunn all.*

ÉCONOMIE, s. f. *Espern*, m. Vann. *Amerc'h*, m. Corn. *Arboell*, m. Nous vivons avec économie, *ne d-omp ket evit ober dispign braz*. Faire des économies, *ober eur ialc'hadik*; *dastum arc'hant evit ann amzer da zont*. Il faisait des économies, *he ialc'had a greske.*

ÉCONOMISER, v. a. *Espern*, p. *et.* Vann. *Amerc'hein*. Corn. *Arboella*. Economiser sur sa nourriture, *espern diwar he vevans*. T. Voy. **ÉCONOMIE**.

ÉCOPE, s. f. Pelle creuse; *skop*, f. pl. *ou*; *eskop*, f. pl. *eskeb.*

ÉCORCE, s. f. Partie des végétaux; *rusk, ruskl*, m. *ruskenn*, f; *koc'henn*, f. De l'écorce de chêne, *rusk dero*. Oter l'écorce des arbres, *diruska gwez. kignat gwez, pelia gwez*. De l'écorce d'orange, *plusk oranjez*. Sans —, *digoc'henn*. L'écorce des arbres en général, *kroc'henn*, f. L'écorce du melon, *koc'henn ar sukrin, pluskenn sukrin.*

ÉCORCER, v. a. *Diruska, digoc'henna*, p. *et.* Vann. *Diglorein.*

ÉCORCHER, v. a. dépouiller un animal de sa peau; *digroc'henna, diskroc'henna*, p. *et.* Il fut écorché tout vif, *digroc'hennet e oe beo-buezek*. = Faire une écorchure, *kignat*, p. kignet. Je me suis écorché les mains dans les broussailles, *kignet eo bet va daouarn e-kreiz ar broustou*. J'ai le coude droit écorché, *kignet eo va ilin deou*. = Faire payer trop cher; *gopra re, gwerza re* (guerza); *kignat*; *kregi dreist he c'hopr*. Voy. **CHER, PRIX, ÉCORCHEUR**. = Parlant d'un perruquier qui rase mal; *digroc'henna*, p. *et.* = Ecorcher, parler mal; voy. ce mot.

ÉCORCHEUR, s. m. *Kigner*, m. pl. *ien*. Vann. *Kignour*, m. pl. *kignerion*. Un — de chevaux, *eur c'higner kezek*. Les gens de chicane sont des écorcheurs, *kignerien eo ann dud a lez*. Gr. Ce marchand est un —, *gopra re a ra ar marc'hadour-ze.*

ÉCORCHURE, s. f. *Kignadenn*, f. pl. *ou*. Je me suis fait une = aux mains, *kignet eo va daouarn*. Voy. **ÉCORCHER**.

ÉCORNÉ, adj. Un bœuf —, *eunn ejenn beskorn*; cette expression indique qu'il a perdu uue corne en tout ou en partie. S'il avait perdu les deux cornes, on dirait: *ejenn diskorn*. La première de ces expressions tire son sens de *besk*, écourté; l'autre de *di* ou *dis*, particule privative.

ÉCORNER, v. a. Rompre une corne; *beskorni*, p. *et.* Rompre les deux cornes, *diskorni*, p. *et.* Voy. le mot précédent. = Ecorner une pierre, *diskorni eur mean.*

ÉCORNIFLER, v. a. *Dibri diwar goust ar re all*; *lipat*, p. *lipet*; *toupina*, p. *et*, Gr. *musa*, p. *et* G. Vann. *Truañtein, krennein*. Ecornifler dans les auberges, *toupina a davargn da davargn*, Gr; *mont war ann eskodou*. Voy. **ÉCOT**.

ÉCORNIFLEUR, s. m. *Nep a zo boaz da zibri diwar goust ar re all*; *liper*, m. pl. *ien*; *toupiner*, m. pl. *ien*; Gr. *muser*, m. pl. *ien*. G. Vann. *Truant*, m. pl. *et*; *krennour*, m. pl. *krennerion.*

ÉCOSSE s. f. Nom de pays; *Bro-Skoz*, f. Il demeure en —, *ema o choum e Bro-Skoz*. Je vais en —, *mont a rann da Vro-Skoz*. Qui est né en —, *Skozian*, m. pl. *ed.*

ÉCOSSER, v. a. tirer la cosse; *diglosa*, p. *et*; *dibluska*, p. *et.* Vann. *Diglorein, diglosein, dibleskein*. Écosser des pois, *diglosa piz, dibluska piz.*

ÉCOT, s. m. Part à payer; *skod*, m; *skodenn*, f; *eskodou*, pl. m. Gr; *lodenn*, f. Il a payé son —, *paeet eo bet he skodenn gant-hañ*; *paeet eo bet ar pez a zigoueze gant-hañ.*

ÉCOULEMENT, s. m. *Red*, m; *tec'h*, m. L'écoulement des eaux, *red ann*

dour ; *tec'h ann dour*. Pour faciliter un — aux eaux, *evit lakaat ann dour da redek eaz*. Cette eau n'a pas d'écoulement, *ann dour-ze ne d-eo ket evit redek* ; *dour chag eo*. Voy. **COULER, S'ÉCOULER**.

ÉCOULER, v. n. Faire écouler l'eau d'une mare, *diskarga ann dour zac'h* ; *leuskel ann dour da redek* ; *distañka eul lagenn*. = V. pron. Parlant de l'eau ; *redek*, *redet*, p. *redet* ; *bera*, *divera*, p. *et*. L'eau s'écoulera bien vite, *redek a raio buhan ann dour*. = Parlant du temps, *tremen*, p. *et* ; *mont e-biou*. La vie s'écoule, *tremen a ra ar vuez*. Le temps s'écoule vite, *ann amzer a ia gant tiz e-biou d'e-omp*. Il s'écoulera bien du temps d'ici là, *eur geit vraz a amzer a vezo ac'han di* ; *eur pennad mad a amzer a vezo ac'han di*. Notre vie s'écoule sans qu'on songe à la mort, *rikla a ra hor buez hep na sonjfemp ez eo red mervel, siouaz d'e-omp*. Gr. Le terme est écoulé, *digouezet eo ann amzer*.

ÉCOURTÉ, adj. Un chien —, *eur c'hi besk*, *eur c'hi dilostet*. T.

ÉCOURTER, v. a. *Beska*, p. *et* ; *dilosta*, p. *et* ; *krenna*, p. *et*. Vann. *Dilostein*.

ÉCOUTER, v. a. *Selaou*, p. *selaouet* ; *rei skouarn da glevet*, p. *roet*. Vann. *Cheleuein*. Corn. *Chilaou*. Trég. *Selao*. Ecoutez-le parler, *selaouit anezhañ o komz*. Vous ne m'écoutez pas, *ne zelaouit ket ac'hanoun*. N'écoutez pas ces discours, *arabad eo d'e-hoc'h rei skouarn da glevet ar c'homzou-ze*. Le diable amuse les filles qui l'écoutent, *Paol-gornek a zo godiser ar merc'hed a ro skouarn d'ezhañ*. Si vous n'écoutez pas ma prière, *ma na zeñtit ket oc'h va goulenn*. C. p. Ecoute et tu entendras, *selaou hag e klevi*. Vous n'avez pas voulu — mes conseils, *n'eo ket falvezet d'e-hoc'h señti ouz-in*. Ecoute-moi, *kleo gan-en* ; *selaou gan-en*. Voilà ce que c'est que de ne pas — les conseils de son père, *setu petra eo choum hep señti oc'h he dad !* Ecoute bien ceci, *kleo flamm amañ*.

ÉCOUTES, s. pl. f. Etre aux —, *beza o selaou*, *beza war selaou*, *spia ar c'homzou*. = Sœur-écoute, terme de couvent ; *ar selaouerez*, f. = Terme de marine, *skoud*, m. pl. *ou*.

ÉCOUTILLE, s. f. Terme de marine ; *skoutel*, *skoutill*, f. pl. *ou*.

ÉCOUVILLON, s. m. Ustensile de four ; *balaenn fourn* ; f. *skubelenn fourn*, f. *patouill*, m. = Ecouvillon de canon, *skubelenn ganol*, *balaenn ganol*, f ; *skoufillon*, m. Gr.

ÉCOUVILLONNER, v. a. Nettoyer le four, le canon, *skuba ar fourn* ; *netaat ar fourn* ; *patouilla ar fourn* ; *skarza ar c'hanol*.

ÉCRAN, s. m. *Skramm*, m. Gr. En Galles, *tan-harz*, m. V.

ÉCRASER, v. a. Briser, aplatir ; *flastra*, *frika*, *moustra*, *breva*, p. *et*. Vann. *Flastrein*. Ecraser avec ses doigts, *flastra*, *gand he viziad*. J'ai écrasé le serpent, *friket eo bet ann aer gan-en* ; *flastret eo bet*, etc. Je suis écrasé sous le poids de mes péchés, *va fec'hejou a zo d'in eur beac'h pounner*. = Opprimer ; voy. ce mot.

ÉCRÉMÉ, adj. *Diennet*. Du lait —, *leaz diennet*. Vann. *Leac'h digoevennet*.

ÉCRÉMER, v. a. *Dienna*, p. *et*. Vann. *Digoevennein*. Trég. *Digoavenniñ*. Ecrémer du lait, *dienna leaz*. Cuillère à — le lait, *loa leaz*, f ; *joser*, *jocher*, m. Ce dernier est une petite assiette en bois servant au même usage.

ÉCREVISSE, s. f. Poisson de mer ; *legestr*, m. pl. *ed* ; *kefnidenn-vor*, f. pl. *kefnid-vor* ; *gaour-vor*, f. pl. *gevr-vor* ; *kemener-vor*, m. Celle d'eau douce ; *kefnidenn-dour*, f. pl. *kefnid-dour*. Trég. *Georenn*, f. pl. *geor*. Les pinces de l'écrevisse, *sizaill al legestr*.

ÉCRIER (S'), V. réfl. *Krial*, p. *kriet* ; *krial gant glac'har*, *krial gant souez*.

ÉCRIN, s. m. Cassette aux bijoux ; *skrin*, m. pl. *ou*.

ÉCRIRE, v. a. *Skriva*, *skrifa*, pl. *et*. Vann. *Skriuein*, p. *skriuet*. Trég. *Skrifañ*. Ecrire une lettre, *skriva eul lizer*. Vann. *Skriuein eul lic'her*. Il sait —, *he-ma a oar skriva*. La loi écrite et la loi non écrite, *al lezenn skrivet hag al lezenn diskriv*. G. Son

nom est écrit dans le livre de vie, *skrivet eo he hano el levr a vuez.* Gr.

ÉCRIT, adj. Voy. ÉCRIRE.

ÉCRIT, s. m. *Skrid*, m. pl. *skrijou*; *skrid-dourn*, m. pl. *skrijou-dourn*. De bouche ou par écrit, *a c'henou pe dre skrid*. Les écrits des Pères de l'Eglise, *skrijou ann Tadou sañtel*. Gr.

ÉCRITEAU, s. m. *Skritell*, m. pl. *ou*; *taolenn skrivet*, f. pl. *taolennou skrivet*; *paper skrivet ha staget evit beza lennet*; *liketenn*, f. pl. *ou*.

ÉCRITOIRE, s. f. *Skritol*, m. pl. *iou*. Voy. ENCRIER.

ÉCRITURE, s. f. Caractères tracés à la main; *skritur*, f. *skritur-dourn*, f. Je connais son —, *anaout a rann he skritur*. Il a une belle —, *skriva kaer a ra*. = L'Écriture-Sainte, les Saintes Ecritures, *ar Skritur sakr*; *ar Skritur sañtel*. Voy. BIBLE.

ÉCRIVAIN, s. m. *Skrivagner*, m. pl. *ien*; *skrivagnour*, m. pl. *ien*.

ÉCROUELLES, s. pl. f. *Drouk-ar-roue*, m; *drouk-sant-Kadou*. Il a les —, *droug-ar-roue a zo gant-hañ*.

ÉCROULEMENT, s. m. Voy. ÉBOULEMENT, S'ÉCROULER.

ÉCROULER (S'), v. pron. *Koueza enn he boull*; *beza diskaret*. La maison s'est écroulée, *ann ti a zo kouezet enn he boull*.

ÉCROUTER, v. a. *Diskreunenna bara*; *peliat bara*. Vann. *Digreuennein bara*.

ÉCRU, adj. Fil —, *neud kriz*. De la toile écrue, *lien kriz*.

ÉCU, s. m. Bouclier; *tirenn*, f. pl. *ou*; *roñdachenn*, f. pl. *ou*. G. Celui sur lequel figuraient des armoiries; *skoed*, *skoet*, m. pl. *skoejou*. = Pièce de monnaie ancienne de la valeur de trois francs; *skoed*, m. Sans pluriel en ce sens. On dit aussi *daouzek real*. Voy. RÉAL. Beaucoup d'écus, *meur a skoed*.

ÉCUEIL, s. m. Banc de sable, rocher en mer; *treaz*, m; *karrek*, f. pl. *kerrek*. Cette mer est pleine d'écueils, *stank eo ar c'herrek er mor-ze*. Toucher sur un —, *skei war ann treaz*, *skei war ar c'herrek*. = Tel est l'écueil contre lequel viennent se heurter les grands, *setu aze ar roc'h a stok out-hi ar re vraz*. T.

ÉCUELLE, s. f. *Skudell*, f. pl. *skudellou*, *skudilli*. En Trég. *skul*, f. pl. *o*. Ecuelle en terre, en bois, *skudell bri*, *skudell brenn*. Une — à anses, *skudell skouarnek*. Celle que tiennent à la main la plupart des mendiants pour demander l'aumône; *skudell*, f. *kokenn*, m. Plein une —, *skudellad*, f. Voy. ÉCUELLÉE. Il a bu tout le lait qui était dans l'écuelle, *evet en deuz ar skudellad leaz*.

ÉCUELLÉE, s. f. *Skudellad*, f. pl. *ou*. Une petite —, *eur skudelladik*. Une — de soupe, *eur skudellad soubenn*.

ÉCUME, s. f. Celle qui se forme sur les liquides; *eonenn*, f; *eon*, Vann. *Ivonenn*, *ivon*. La mer est couverte d'écume, *stank eo ann eonenn war ar mor*. L'écume lui sortait de la bouche, *ann eonenn a iea euz he c'henou*. L'écume de la soupe qui est au feu, *eonenn*, *eon*. = Celle qui se forme sur le fer fondu, *skant houarn*, *kenn houarn*, *kaoc'h houarn*. Gr.

ÉCUMER, v. n. Rendre de l'écume; *eonenni*, p. *et*. Vann. *Ivonennein*. Il écumait de colère, *ann eonenn a iea euz he c'henou kement e lamme gant ar gounnar*. = Oter l'écume; *dionenni*, *dioni*, p. *et*; *tenna ann eon diwar ar zoubenn*, *diwar ann dour*, etc. = Pirater; voy. ce mot.

ÉCUMEUR, s. m. Voy. PIRATE.

ÉCUMEUX, adj. *Goloet a eon*; *eonennuz*, *eonuz*.

ÉCUMOIRE, s. f. *Kok-loa doull*, f; *dionennouer*, m. Vann. *Friket*, f.

ÉCURER, v. a. Voy. NETTOYER, CURER. Écurer la vaisselle, *pura al listri kegin*.

ÉCUREUIL, s. m. *Koañtik*, m. pl. *koañtiged*; *giber*, m. pl. *ed*. Vann. *Guiñver*, m.

ÉCURIE, s. f. *Kraou ar c'hezek*, m; *marchosi*, *mechosi*, m. pl. *ou*. En Galles, *marc'hdi*. Anc. *Krou*, *crou*. Le

garçon d'écurie, *paotr ar c'hezek, paotr ar marchosi*. Voy. **GARÇON**. Il y a ici beaucoup d'écuries, *kreier eleiz a zo ama*. Conduisez mon cheval à l'écurie, *kasit va loen d'he graou*. Les chevaux qui étaient à l'écurie, *ar c'hezek a ioa oc'h ar stag*.

ÉCUSSON, s. m. Écu ; voy. ce mot. = Terme de jardinage; *iboudenn, emboudenn*, f. pl. *ou*. Voy. **GREFFE**.

ÉCUSSONNER, v. a. Terme de jardinage ; *ibouda, embouda*, pl. *et*; *ibouda etre koat ha plusk; embouda etre koat ha kroc'henn*; *lakaat eul lagad etre koat ha kroc'henn*. Vann. *Lagadein er gwe*. Voy. **GREFFER**.

ÉCUYER, s. m. Maître d'équitation ; *Marc'heger*, m. pl. *ien*; *marc'hek*, m. pl. *marc'heien*. = Titre; *floc'h*, m.

ÉDENTÉ, adj. *Dizant, dizañtet, ratouz*. Une vache édentée, *eur vioc'h ratouz*. Une vieille édentée, *eur c'hrac'h dizañtet*.

ÉDENTER, v. a. *Dizañta*, p. *et; terri he zent da ; tenna he zent da*. Vann. *Dizañtein*. Il ne faut pas l'édenter, *arabad eo tenna he zent d'ezhañ*.

ÉDIFIANT, adj. *Ar pez a zo a skouer vad* ; *ar pez a zoug d'ar mad*. Des entretiens édifiants, *divizou diwar benn traou ann env*. Une vie édifiante, *eur vuez sañtel*. Voy. **ÉDIFIER**.

ÉDIFICATION, s. f. *Skouer vad*, f. *keñtel vad*, f. *skol vad*, f. Vann. *Skuir mat*. Pour votre —, *evit en em gelenn hervez Doue*. T. Pour l'édification de tous, *da rei skouer vad d'ann holl*. Voy. **ÉDIFIER**.

ÉDIFICE, s. m. Maison, bâtiment ; voy. ces mots.

ÉDIFIER, v. a. Bâtir ; voy. ce mot. = Etre édifiant ; *rei skouer vad; rei skol vad* ; *skouia ervad ; keñtelia ervad*; *kelenn*, p. *et*. Pour vous —, *evit en em gelenn hervez Doue*. T. Il édifiait tout le monde, *rei a rea skouer vad d'ann holl*.

ÉDIT, s. m. Loi, ordonnance ; voy. ces mots.

ÉDITION, s. f. Ce livre a eu plusieurs éditions, *al leor-ze a zo bet lekeat e goulou meur a weach*. Gr. C'est la quatrième —, *evit ar bevare gweach eo ez eo bet lekeat e goulou*. D'après la première — du français, *hervez ar skouer geñta e gallek*. T.

ÉDUCATION, s. f. *Deskadurez*, f; *kelennadurez*, f ; *magadurez*, f. Donner de l'éducation à un enfant, *diski eur bugel*, p. *desket*. Voy. **INSTRUIRE**. Il fut chargé de l'éducation de votre fils, *lekeat e oe da ziorren ho map*. T. Qui n'a pas d'éducation, *drouk desket ; drouk kelennet* ; *hep deskadurez e-bed*. C'est mon père qui a fait mon —, *skol va zad am euz bet*.

EFFACER, v. a. Rayer, raturer; *kroaza, diverka* p. *et*; *lemel*, p. *lamet*. Vann. *Kroezein* , *diverkein* , *lemel*. Pourvu que mon nom ne soit pas effacé de ce registre, *gant na vezo ket lamet va hano ac'hano euz al leor-ze*, et mieux, *gant ma vezo hano ac'hanoun el leor-ze*. Effacer les péchés du monde, *lemel pec'hejou ann dud*. G.

EFFARÉ, adj. *Strafillet*. Il était tout —, *strafillet e oa*. Air —, *daoulagad dispourbellek*, Gr; *dremm strafillet*. Gr. Des yeux effarés, *daoulagad skeulf*. P.

EFFAROUCHER, v. a. Épouvanter, rendre farouche ; voy. ces mots.

EFFECTIF, adj. Réel; voy. ce mot.

EFFECTIVEMENT, adv. *E gwirionez* (guirionez); *distak, distak-kaer*. Vann. *Grons*.

EFFECTUER, v. a. Faire, accomplir ; voy. ces mots.

EFFÉMINÉ, adj. *Digaloun, laosk, digaloun evel eur vaouez ; pezell*. C'est un —, *eunn den blizik eo*. T.

EFFÉMINER, v. a. *Dinerza*, p. *et* ; *lakaat da veza laosk*.

EFFET, s. m. Puissance, efficacité ; *nerz*, f. Ce remède a fait son —, *nerzuz eo al louzou-ze*. = Au figuré. Il mit sa promesse à —, *ober a reaz ar pez en doa lavaret e rafe*. Sa promesse resta sans —, *ne falvezaz ket d'ezhañ*

ober ar pez en doa lavaret e rafe. Combien sont merveilleux les effets de la grâce de Dieu ! *na peger braz eo ann nerz euz ar garañtez Doue !* T. Par un — de sa bonté, *dre ma'z ounn mad*; *dre va madelez-me.* Attendez l'effet de la promesse divine, *gortozit ma seveno Doue he c'her.* G. C'est un — de la grâce de Dieu, *dre garañtez Doue eo bet great kement-se.* Ce n'est pas là un — de votre mérite, *n'euz netra enn-hoc'h a ve mad da gaout ann dra-ze*; *ne d-oc'h ket mad evit kaout kement-se*; *ne d-eo ket eunn dra ho pe gounezet.* C'est un — de la grâce divine, *kement-se a ziskouez ema gras Doue enn ho kaloun.* C'est par un — de votre miséricorde que je suis ici, *ho trugarez eo mar d-ounn ama brema, o va Doue.* = En effet; voy. EFFECTIVEMENT. A cet —, *evit kement-se, evit-se*; *dre-ze.*

EFFEUILLER, v. a. *Dizelia*, p. *dizeliet.* Vann. *Dizeliaouein.* Le vent a effeuillé les arbres, *dizeliet eo bet ar gwez gant ann avel.* = V. pron. Le même que ci-dessus. Les arbres s'effeuillent, *dizelia a ra ar gwez.* Quand ils se seront effeuillés, *pa vezint distro euz ho deliou glaz.*

EFFICACE, adj. *Nerzuz*; *kre.* Ce remède est —, *nerzuz eo al louzou-ze.* Hors de Dieu il n'est pas de secours — dans nos peines, *n'euz den na tra nemet Doue a ve evit rei d'e-omp ann nerz hon euz ezomm anezhi enn hor poaniou.* La grâce —, terme de dévotion; *ar c'hras vad digant Doue, ar c'hras a zeu a benn euz ar pez a zo goulennet digan-e-omp.*

EFFICACITÉ, s. f. *Nerz*, f. *galloud*, m. L'efficacité de ce fumier, *nerz ann teil-ze.* L'efficacité des planètes, *nerz ar stered.* Voy. VERTU.

EFFIGIE, s. f. *Skeudenn*, f; *skeud*, m.; *patrom*, m. Pendre en —, *krouga patrom eunn den.* Gr.

EFFILER, v. a. et pron. Défaire un tissu; *disneudenna*, p. *et*; *dispenna neudeun e neudenn*, Gr; *pilpouza*, p. *et.* G. Vann. *Disnedein.*

EFFLANQUÉ, adj. *Hirr ha treud.* Voy. LANDRIN.

EFFONDRER, v. a. Labourer profondément, *palarat ann douar*, p. *palaret.* Effondrer de la volaille, *divouzella eur iar, distlipa eur iar*, p. *et.*

EFFORCER (S'), v. pron. *Lakaat he boan da*; *poania*, p. *poaniet*; *poelladi*, G; *poellat*. Gr. Ces deux derniers peu usités. Ceux qui s'efforcent de le faire, *ar re a laka ho foan da ober kement-se.* Efforçons-nous de le faire, *poaniomp da ober kement-se.* Voy. FAIRE SES EFFORTS. Il faut s'efforcer de gagner la vie éternelle, *red eo d'eomp striva oc'h ar binijenn evit mont d'ar baradoz.* Gr. Voy. FAIRE DES EFFORTS.

EFFORT, s. m. *Poan*, f; *nerz*, f; *striv*, m; *poellad*, m. G. Ces substantifs, en ce sens, ne s'emploient qu'au singulier. Faire des efforts pour faire une chose, *poania da ober eunn dra.* Faites un —, *grit gwella ma c'hellot.* Ils firent tous leurs efforts pour le faire périr, *lakaat a rejont enn ho fenn e vije lekeat d'ar maro.* Malgré tous mes efforts il est parti, *eat eo kuit, kaer am euz bet.* Il faut faire des efforts pour gagner la vie éternelle, *red eo lakaat ho poan da c'hounid ar baradoz.* Jusqu'à présent vous avez fait peu d'efforts pour y parvenir, *n'eo ket bet lekeat ho poan holl bete-vrema evit mont di.* Après bien des efforts il terrassa le loup, *a nerz he zivreac'h e lazaz ar bleiz.* Cela n'est pas le fruit de vos efforts, *ne d-eo ket enn abek d'ho nerz eo e teu kement-se d'e-hoc'h.* Faites des efforts pour prendre cette médecine, *red eo d'e-hoc'h striva da eva al louzou-ze*, T. Il a fait de trop grands efforts de corps, *re a c'hrevans a gemeraz.* T. Après beaucoup d'efforts de corps, *gant kalz a boan.* Sans aucun —, *hep poan, hep nerz.* Vann. *Hemp poen, hep nerc'h.* Voy. S'EFFORCER.

EFFRAYANT, *Spouñtuz*, *heuzuz.* Vann. *Spoñtuz, skoñtuz.* C'est un spectacle —, *eur spount eo gwelet ann dra-ze.* Cette histoire est effrayante, *eur spount eo klevet ar marvaillou-ma.* Quel — spectacle! *spouñtuza tra da welet!* Cela en deviendra plus — encore, *spouñtusoc'h a ze e teuio kement-se.* Des animaux effrayants, *loened heuzuz.*

EFFRAYÉ, adj. Voy. le mot suivant.

EFFRAYER, v. a. *Spounta*, p. *et*; *lakaat da gaout aoun*. Voy. **FAIRE PEUR**. Vann. *Spoñtein*, *skontein*, *lorc'hein*. Trég. *Spoñtañ*. Pour les—, *evit lakaat anezho da gaout aoun*. Cela effraya beaucoup son père, *he dad a grogaz aoun enn-hañ*. Ils fuyaient effrayés du bruit qu'elle faisait, *tec'het a reant gant ann trouz a ioa gant-hi*. Goesb. Il m'a effrayé, *spouñtet ounn bet gant-hañ*. = V. pron. *Spouñta*, p. *et*; *kaout aoun*; voy. **AVOIR PEUR**. Ne vous en effrayez pas, *arabad e vec'h spouñtet gant-se*; *arabad ho pe aoun rak se*; *n'ho pezet aoun e-bet*; *arabad eo d'e-hoc'h kaout aoun rak-se*. Voy. **CRAINDRE**, **CRAINTE**, **PEUR**. S'effrayer et s'emporter, parlant des gros animaux, *folla*. Le cheval s'effraya du bruit, *ar marc'h a follaz gant ann trouz*.

EFFRÉNÉ, adj. Voy. **DÉRÉGLÉ**.

EFFROI, s. m. Voy. **PEUR**, **EFFRAYER**.

EFFRONTÉ, adj. *Divez*, *divezet*. Vann. *Divec'h*, *divergont*. Devenir—, *dont da veza divez*. Effronté menteur que tu es ! *gaouiad divez ! gaouiad tre !* T. Un —, *eunn den divez*. Une effrontée, une mauvaise fille ; *eur pez ler*. Gr. Il a des yeux effrontés et fiers, *daoulagad balc'h a zo enn he benn*. Le P.

EFFRONTÉMENT, adv. *Divez*. Regarder —, *disbourbella*, p. *et*. L.

EFFRONTERIE, s. f. *Divezded*, m ; *herder*, m. Evitez ces substantifs. Vann. *Divergoñtiz*, f.

EFFROYABLE, adj. Voy. **EFFRAYANT**.

EFFUSION, s. f. Voy. **ÉPANCHEMENT**, **ÉPANCHER**.

ÉGAL, adj. Semblable ; *hevel*, *par*, *hevelep*, *kevatal*, *keit* (kehit). Ils sont égaux en tout, *hevel int e pep tra*. Un amour sans —, *eur garañtez n'euz netra evel out-hi*. Sa longueur et sa largeur sont égales, *keit eo he hed hag he led*. T. Quatre lignes égales, *peder linenn kement ha kement*. Nous sommes égaux devant la loi, *kement ha kement omp holl dirak al lezen*. T. Voy. **SEMBLABLE**. A cette époque les jours sont égaux aux nuits, *er mare-ze euz ar bloaz ann deiz hag ann noz a zo keit ha keit*. = Qui ne change pas. Souffrir d'une âme égale, *gouzanv he boaniou a galoun vad*; *gouzanv he boaniou hep klemm e-bed; gouzanv keit ha keit kement a c'hourvez gan-eomp*.

ÉGAL, s. m. *Par*, m. Il n'a pas son —, *n'euz den evel out-hañ*. Ses égaux, *ann dud evel-t-hañ*. Voy. **SEMBLABLE**.

ÉGALEMENT, adv. *Kement ha kement*; *keit ha keit* (kehit); *hevel-hevel*. Ce vice ne se développe pas — chez tous les hommes, *ann drouk-ze ne gresk ket hevel-hevel e kaloun ann dud holl*. Cette semence ne pousse pas — dans toutes les terres, *ann had-ze ne zeu ket da zioana hevel-hevel e pep douar*. Alors vous me rendrez également grâces, soit pour les biens, soit pour les maux; *neuze e trugarekaot ac'hanoun hevel-hevel kouls evit ann drouk, kouls evit ar mad*. Le travail est réparti — entre tous, *pep den a labour kement ha kement*.

ÉGALER, v. a. *Beza evel oc'h*. Il égale les autres *he-ma a zo hevel oc'h ar re all*. Jamais ils ne pourront égaler la gloire de Dieu, *biken ne vezint war dost evel oc'h gloar Doue*. Nos profits n'égalent pas les vôtres, *ar pez a c'hounezomp ne d-eo ket hevel na par d'ann arc'hant hoc'h euz gounezet*. Il n'est pas de bête qui l'égale, *n'euz loen ebed a ve par na tost d'ezhañ*. Je ne saurais l'égaler, *n'ounn ket evit buñta dreist-hañ*. = V. pron. L'orgueil tend à s'égaler à Dieu, *ar re a zo rogeñtez enn ho c'haloun a fell d'ezho beza hevel oc'h Doue, ann dud keiz anezho !*

ÉGALISER, v. a. Rendre égaux. J'égaliserai les lots, *roet e vezo kement ha kement da bep-hini anezho*. =Aplanir; voy. ce mot.

ÉGARD, s. m. Déférence, considération ; *stad*, f ; *azaouez*, f; tous les deux sans pluriels. Il n'a d'égards pour personne, *he-ma ne zalc'h stad euz a zen e-bed*. Il faut avoir des égards pour elle, *red eo ober stad anezhi*; *red eo ober vad d'ezhi ; red eo ober neuz vad d'ezhi*. Par égard pour vous, *dre garañtez ouz-hoc'h*. Dieu n'a pas — aux personnes, *Doue n'en deuz kemm evit den*. Sans avoir — à ce que veut mon père, *daoust petra a fell d'am zad*. Voy. **DÉFÉRENCE**, **CONSIDÉRATION**, **ATTENTION DÉLICATE**. = A l'égard de ; *e-kever*, *e-keñver*; *oc'h*,

out, ouz. Il est très-compatissant à l'égard des malheureux, *he-ma a zo mad oc'h ar re baour.* A cet égard, *e-keñver kement-se.* A l'égard de moi, *em geñver-me.* A son égard, *enn he geñver.* A cet égard il ne sera pas difficile de vous contenter, *e-keñver kement-se ne vezo ket diez d'in ober ar pez a c'houlennit.* Faites ce qu'il vous conviendra à cet égard, *grit evel a garot e-keñver se.* = Eu égard à ; *hervez, dioc'h, dre 'nn abek da.* Vann. *Abalamour de.* Eu égard à son âge, *hervez he oad ; dre ma'z eo koz, dre ma'z eo iaouank.* Eu égard à ces gens, *dre 'nn abek d'ann dud-ze.* Voy. **A CAUSE DE.**

ÉGARÉ, adj. Perdu pour un temps; *diank.* Voy. **ÉGARER, S'ÉGARER.** = Les brebis égarées (style sacré), *ann deñved diank, ann deñved kollet.*

ÉGARER, v. a. Mettre quelqu'un hors du chemin ; *lakaat da fazia war ann hent; dihiñcha,* p. *et.* Vann. *Diheñtein.* = Tromper, séduire ; *touella,* p. *et* ; *kas diwar ann hent mad.* B. Les plaisirs du monde égarent le cœur, *touellet eo hor c'haloun gant plijaduresiou ar bed.* Notre esprit nous égare, *kaset omp diwar ann hent mad gant ar spered.* = Perdre pour un temps; *diañka;* p. *et.* Vann. *Fahiein,* p. *fahiet.* J'ai égaré la clef, *diañket eo bet ann alc'houez gan-en,* et mieux, *diank eo ann alc'houez.* Vann. *Fahiet e enn alc'hue.*

ÉGARER (S'), v. pron. Se perdre dans le chemin, *fazia war ann hent,* p. *faziet.* Vann. *Fahiein.* Nous nous égarâmes, *fazia a rejomp war ann hent.* S'égarer de son chemin par une cause surnaturelle ; *saouzani,* p. *et.* T. Un berger dont quelques bêtes s'étaient égarées, *eur paotr saout diank darn euz he chatal d'ezhañ.* = S'égarer en matière de religion ; *skei war ann hent fall ; skei diwar ann hent mad,* p. *skoet* ; *divarc'ha,* p. *et.* Mon esprit s'égare, *va spered a zivarc'h.* H. Ils s'égarent dans de vaines pensées, *trei a reont a bep tu gant avel ho huvreou.*

ÉGAYER, v. a. et pron. Voy. **AMUSER, S'AMUSER, SE DIVERTIR.**

ÉGLANTIER, s. m. *Gwezennik roz gouez* (guezennik), f. Un —, *eur wezennik roz gouez* (vezennik). On dit aussi *plañtenn amgroaz,* f. pl. *plant amgroaz ; agroazenn,* f. pl. *agroaz.* Vann. *Lañgroezenn,* f. pl. *lañgroez.*

ÉGLANTINE, s. f. *Rozenn gouez, rozenn gi,* f. pl. *roz gouez, roz ki.*

ÉGLISE, s. f. Universalité des catholiques ; les statuts qui les régissent ; *ann Iliz ; ann aviel sakr, ann aviel binniget.* Cela est commandé par l'Eglise, *ann Iliz a c'hourc'hemenn ober ann dra-ze.* L'Eglise militante, *ar gristenien a zo war ann douar.* L'Eglise souffrante, *ann anaoun vad a zo e poaniou ar pulgator.* Gr. L'Eglise triomphante, *ar zent euruz* (ehuruz). L'Eglise primitive, *ar gristenien geñta* ; *ann oad keñta euz ann Iliz.* L'Eglise gallicane, *ann Iliz Gall, ann Iliz a Vro-C'hall.*

ÉGLISE, s. f. Temple des catholiques ; *iliz,* f. pl. *ou.* Vann. *Iliz,* f. pl. *eu.* Anc. *Eglouiz,* s. f. pl. *eglouizeu.* Je vais à l'église, *mont a rann d'ann iliz.* L'église est ouverte, *digor eo ann iliz.* L'église paroissiale, *ann iliz parrez.* L'église-mère, *ann iliz-vamm.* L'église-succursale, *ar verc'h-iliz,* Gr ; *ann iliz tre.* T. La grande porte de l'église, *ann or dal ; dor dal,* c'est-à-dire la porte du fronton, expression formée des mots *dor,* porte et *tal,* fronton. La porte de côté, *ann or vihan.* La croisée de l'église, la partie intérieure où elle a la forme d'une croix ; *tenn kroaz ann iliz,* m ; *kroazenn ann iliz,* f. Une église pleine de monde, *eunn ilizad tud.*

ÉGLOGUE, s. f. *Divizou e gwerz* (guerz), pl. m ; *gwerzeenn* (guerzeenn), f. pl. *ou.* Une —, *eur werzeenn* (verzeenn). Voy. **POÉSIE, VERS.**

ÉGOISME, s. m. Agir par —, *ober pep tra evit he vad he-unan.*

ÉGOISTE, s. m. *Nep a ra pep tra evit he vad he-unan ; nep en em gar hep karet den.*

ÉGORGER, v. a. Voy. **TUER.**

ÉGOSILLER (S'), v. pron. *Dizec'ha he skevend ; dagenna,* p. *et.* Le P ; *en em zic'hargadenna.* T. Il s'égosille à crier, *dizec'ha a ra he skevend o krial.*

ÉGOUT, s. m. Lieu où s'écoulent les eaux d'une ville ; *lagenn kear*, f ; *kan dindan ann douar*. = Evier ; voy. ce mot.

ÉGOUTTER, v. a. Faire couler goutte à goutte ; *lakaat da zivera a strill e strill*. Faire égoutter les terres, terme d'agriculture, au moyen de rigoles, *dizoura ann douar*. = V. pron. *Divera a strill e strill*.

ÉGOUTTOIR, s. m. Ustensile de cuisine pour faire égoutter la vaisselle qui a été lavée ; *kanastell*, f ; *listrier*, m ; *diveraouer*, *diverouer*, m.

ÉGRATIGNER, v. a. *Krafinat*, p. *krafinet* ; *krabisa*, p. *et* ; *krafa*, *skraba*, p. *et*. Ce dernier donne l'idée d'une égratignure considérable. Vann. *Kravinat*.

ÉGRATIGNURE, s. f. *Krafinadenn*, f. pl. *ou* ; *kràbisadenn*, f. pl. *ou*. Forte —, *skrabadenn*, f. pl. *ou*. La marque que laisse l'égratignure, *krafadenn*, f ; *kraf*, m ; *krabisadenn*, f.

ÉGRENER, v. a. *Dic'hreunia*, p. *dic'hreuniet* ; *rañva*, *dirañva*, p. *et*. Vann. *Diskrennein*. Egrener du blé, *dic'hreunia ed*. Le chanvre est égrené, *rañvet eo ar c'hanab*. Egrener des épis de blé, *dirañva pennou ed*. T. Egrener une fleur, une plante ; *tenna ann had*, *dishilia ann had euz a eul louzaouenn*. Le blé s'égrène, *dic'hreunia a ra ar gwiniz*.

ÉGRUGEOIR, s. m. *Malouer*, m. pl. *ou*. Vann. *Malein*, f.

ÉGRUGER, v. a. *Mala*, p. *et* ; *bruzuna*, p. *et*. Vann. *Malein*, *munudein*, *berc'honnein*. Egruger du poivre, *mala pebr*. Egruger du sel, *bruzuna c'hoalenn*. Voy. MOUDRE.

ÉHONTÉ, adj. Voy. DÉHONTÉ.

ÉLAGUER, v. a. Couper des branches aux arbres ; *diskoultra gwez*, *diskourra gwez*, *divarra gwez*. Voy. BRANCHE. Vann. *Divarrein*.

ÉLAN, s. m. Il faut prendre votre —, *red eo kemeret ho lans*, *red eo kemeret hoc'h her*. T. = Au figuré. Des élans de dévotion, *huanadennou etreze Doue*. Gr.

ÉLANCEMENT, s. m. Douleur ; *beriou*, pl. m ; *pistig*, m. Avoir des élancements dans le bras, *kaout beriou enn he vreac'h* ; *kaout pistig enn he vreac'h*. Vann. *Endevout broudeu*. Voy. DOULEUR AIGUE.

ÉLANCER (S'), v. pron. Voy. SE JETER SUR, SE PRÉCIPITER SUR OU DANS. = V. n. Parlant d'un mal, *pistiga*, p. *et* ; *beria*, p. *beriet* ; *flemma*, p. *et*. Vann. *Broudein*. Mon mal m'élance, *pistiget ounn*.

ÉLARGIR, v. a. Rendre plus large ; *frankaat*, p. *eet*, *eat* ; *ledanaat*, p. *eet*, *eat* ; *distriza*, p. *et*. Elargir un chemin, *ledanaat eunn hent*. Elargir un vêtement, *distriza eur wiskamant*. = Faire sortir de prison ; *leuskel da vont*. = V. pron. *Mont war ledanaat*. Le chemin va en s'élargissant, *ann hent a ia war ledanaat*.

ÉLÉGAMMENT, adv. *Kempenn*, *deread*. Voy. ÉLÉGANCE.

ÉLÉGANCE, s. f. Grâce dans la manière de se vêtir ; *kempennidigez*, f ; *kempennadurez*, f. Voy. TOILETTE, ÉLÉGANT. = Parler avec —, *prezek deread*. Il s'exprime avec —, *brao eo he gomzou*.

ÉLÉGANT, adj. Dont la mise est recherchée, *kempenn*. Voy. TOILETTE, ÉLÉGANT, s. m. = Elégant dans la manière de parler. Voy. ÉLOQUENT.

ÉLÉGANT, s. m. Petit-maître ; voy. ce mot et aussi TOILETTE. Une élégante, *eur farodez*.

ÉLÉGIE, s. f. *Kan-maro*, m ; *maronad*, m. C. p ; *gwerzou hirvouduz* (guerzou), pl. m. L'élégie de madame la marquise, *kan-maro ann itroun ar varkizez*.

ÉLÉMENT, s. m. Corps simple ; *elfenn*, f. pl. *ou*. Les quatre éléments, *ar peder elfenn*. T. = Les éléments d'une science, etc ; *ar c'heñteliou keñta*. — Chose qui plaît ; voy. PLAISIR, AMUSEMENT.

ÉLÉPHANT, s. m. *Olifant*, m. pl. *ed*. Des dents ou défenses d'éléphant, *dent olifant*.

ÉLÉVATION, s. f. Hauteur, exhaussement ; voy. ces mots. = Eminence,

tertre ; voy. ces mots. = Partie de la messe ; *ar gorreou*, pl. m.

ÉLÈVE, s. m. Ecolier, disciple ; voy. ces mots.

ÉLEVÉ, adj. *Huel.* Au comparatif, *hueloc'h* ; au superlatif, *huela.* Vann. *Ihuel.* En Corn. on entend dire *uc'hel.* Dans un lieu —, *enn eul leac'h huel.* Il était alors sur un lieu — où il y avait bon air, *neuze ec'h en em gave war ann huel e leac'h ma errue ann ear mad.* R. Il est plus — que l'autre, *he-ma a zo hueloc'h evit egile.* La partie la plus élevée, *ar penn huela.* Il est plus — que les autres, *huel eo dreist ar re all.* Il n'est pas assez —, *ne d-eo ket huel a-walc'h.* Voy. **HAUT**. = Important; *huel.* Des charges élevées, des emplois élevés, *kargou huel.* Des matières élevées, *traou huel, traou hag a denn da vraz.* Style élevé ; voy. **STYLE**. = Un homme bien —, *eunn den kelennet mad* ; *eunn den desket mad.* Vann. *Unn den disket mat, unn den disaouet mat.* Un homme mal —, *eunn den gwall zesket, eunn den drouk kelennet.* Vann. *Unn den gwall disket, gwall disaouet.* Un homme — dans les honneurs, *eunn den maget e-kreiz ann enoriou.*

ÉLEVER, v. a. Mettre plus haut; *huelaat*, p. *eet, eat.* Vann. *Ihuelat.* Elever un mur, *huelaat eur voger.* Voy. **HAUSSER**. = PORTER plus haut*; gorren*, p. *gorroet* ; ancien infinitif *gorroi.* Vann. *Gorrein*, p. *gorret.* Je ne puis l'élever plus haut, *n'ounn ket evit gorren anezhañ hueloc'h.* Elever des pierres avec une machine, *gorrein mein gant eunn ijin.* Elever de terre un arbre coupé dans un champ pour le mettre sur la charrette ; *dibrada*, mot à mot, séparer du pré. Courage, garçons, l'arbre est élevé de terre, *dalc'hit mad, paotred, dibrad eo ar wezenn.* Voy. **ENLEVER, SOULEVER**. = Bâtir, construire ; voy. ces mots. = INSTRUIRE ; *kelenn*, p. *et* ; *sevel*, p. *savet* ; ancien infinitif, *savi ; diorren*, p. *diorroet* ; ancien infinitif, *diorroi.* Vann. *Disaouein, saouein.* Elever des enfants, *diorren bugale, kelenn bugale, sevel bugale.* Il a été élevé avec mes enfants, *savet eo bet gant va bugale.* Elever ses enfants dans la crainte de Dieu, *kelenn he vugale e doujans Doue.* J'ai été élevé à l'école du malheur, *kelennet mad ounn bet dre ar boan.* = Elever des plants, etc ; *sevel gwez, sevel louzou, diorren gwez.* Vann. *Disaouein gwe.* = NOURRIR ; *maga*, p. *et.* Elever du bétail, *maga chatal.* Elever des chevaux, *maga kezek, sevel kezek.* Elever quelqu'un aux honneurs, *kas eunn den d'ann enoriou.* = Elever la voix, *sevel he vouez.* Elever les yeux, *sevel he zaoulagad.* Voy. **LEVER**.

ÉLEVER (S'), v. pron. Se porter plus haut ; *sevel*, p. *savet.* Vann. *Saouein, sehuel, um zehuel.* L'oiseau s'éleva dans les airs, *al labous a zavaz d'ann neac'h.* Les flot s'élevaient très-haut, *huel e save ar gwagennou.* La fumée s'élève au ciel, *ar moged a ia d'ann huel.* Il s'élève des vapeurs de la terre, *mogedennou a zao divar ann douar.* = SURVENIR ; *sevel*, p. *savet.* Il s'éleva une querelle entr'eux, *drouk a zavaz etre-z-ho.* Le bon vent s'élève, *chetu ann avel vad*, s. N. La tempête s'éleva aussitôt, *rak-tal e savaz ar bararne.* = S'ENORGUEILLIR. S'élever au-dessus des autres, *sevel dreist ar re all.* Voy. **ENORGUEILLIR**. = S'élever contre quelqu'un, *sevel a-enep u. b.* = S'élever en esprit au-dessus de nous-mêmes, *en em zevel enn hor spered dreist-omp hon-unan.* T. = S'élever à la connaissance de Dieu, *dont da anaout petra eo Doue.*

ÉLIRE, v. a. Voy. **ÉLU, CHOISIR, NOMMER**.

ÉLISION, s. f. Terme de grammaire. Dans l'usage en Bretagne, il se fait une foule d'élisions et de contractions qui ont pour but de rendre le discours plus concis, la conversation plus rapide. Ces sortes de locutions pouvant paraître vicieuses, nous en expliquerons quelques-unes. Tout le bien qu'il a fait, *kement vad a zo bed great gant-hañ* ; pour, *kement tra vad*, etc. Cette première phrase ne pourrait supporter l'analyse si l'on ne sous-entendait le substantif féminin *tra.* Il en est de même de celle-ci : *n'euz enn-hañ netra vad e-bed*, pour, *nep tra vad e-bed. He-ma zo mad, me ielo di*, pour, *he-ma a zo mad, me a ielo di.* Voy. le mot **LICENCES**.

ÉLITE, s. f. Des gens d'élite, *tud dioc'h ann dibab ; tud euz ar re wella* (vella). L'élite de la jeunesse, *tud iaouank euz ar re wella.*

ELLE, pron. pers. Lorsque ce pronom est sujet : *hi.* Hors du Léon, *hi.* Lorsque ce pronom est régime, *hi, anezhi, d'ezhi.* Hors du Léon, *hi, anehi, d'ehi.* Pour le pluriel, voy. **EUX.** Elle aime ses enfants, *hi a gar he bugale* ; *karet a ra he bugale.* Ceci est à elle, *ann dra-ma a zo d'ezhi.* Pour elle, *evit-hi.* Avec elle, *gant-hi.* En elle, *enn-hi.* Par elle, *dre-z-hi.* Sans elle, *hep-z-hi, hep-d-hi.* Que fait-elle ? *petra a ra-hi?* Voy. **IL.**

ELLÉBORE, s. f. Plante; *ann evor*, m.

ELLES, pron. pers. Voy. **EUX, ILS.**

ÉLOCUTION, s. f. Voy. **ÉLOQUENCE, ÉLOQUENT, DISERT.**

ÉLOGE, s. f. *Meuleudi*, f. pl. *meuleudiou.* Vann. *Melodi*, f. pl. *melodieu.* Trég. *Meulodi*, f. pl. *meulodio.* Donner des éloges à quelqu'un, *meuli u. b.* Faire l'éloge d'un saint, *prezek meuleudigez eur zant.* Gr. Ils faisaient grand — de ces gens, *kana a reant meuleudi d'ann dud-se.* T. En entendant les éloges que l'on donnait à son fils, *o klevet meuli he vap.* Faire l'éloge de quelqu'un, *larda he grampoezenn da u. b.* Fam.

ÉLOIGNÉ, adj. Lointain ; *pell.* Vann. *Peell.* Dans un pays —, *enn eur vro bell.* Dans les pays éloignés, *er broiou pell.* Eloigné de la ville, *pell dioc'h kear.* Ils sont éloignés l'un de l'autre, *pell int ann eil dioc'h egile.* Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo pelloc'h evit egile.* Il est bien —, *pell-braz eo ac'han.* C'est le plus —, *ann hini pella eo.* Quand il sera un peu — de nous, *pa vezo eat pellik diouz-omp.* = Parent éloigné, *kar a bell* ; *kar e pell pazen.* Gr.

ÉLOIGNEMENT, s. m. Aversion, répugnance ; voy. ces mots.

ÉLOIGNER, v. a. Envoyer loin ; *pellaat dioc'h*, p. *pelleet, pelleat.* Vann. *Peellat*, p. *peellet.* Eloignez ce chien de moi, *pellait ar c'hi-ze diouz-in.* Il faudra éloigner le cimetière de l'église, *red e vezo kas ar vered pell dioc'h ann iliz.*

2° Détourner, empêcher d'arriver ; *distrei* (distrehi), p. *distroet; pellaat*, p. *eet, eat.* Cela les éloigne de la vérité, *dre ober kement-se e teuont da bellaat dioc'h ar wirionez.* Eloignez de moi ce malheur, *plijet gan-e-hoc'h distrei ann drouk-se diwar-n-oun; plijet gan-e-hoc'h diwall ac'hanoun dioc'h ann drouk-se.* Il m'a éloigné de mon chemin, *distroet ounn bet diwar va hent gant-hañ.* Pour vous — du mal, *evit miret ac'hanoc'h dioc'h ann drouk.* Voy. **DÉTOURNER.**

3° V. pron. *Pellaat dioc'h, mont dioc'h, tec'het dioc'h ; mont kuit.* Il ne veut pas s'éloigner de son père, *ne fell ket d'ezhañ e ve pelleet dioc'h he dad.* Il s'est éloigné, *eat eo kuit.* Je ne veux pas m'éloigner, *ne fell ket d'in mont kuit.* Ne vous éloignez pas, *arabad ez afac'h pell.* Il ne peut s'éloigner de vous, *ne d-eo ket evit pellaat diouz-hoc'h.* S'éloigner d'un lieu, *mont kuit dioc'h eul leac'h.* Quand ils se seront éloignés de moi, *pa vezint eat diouz-in.* Eloignez-vous de moi, *tec'hit a zira-z-oun.* Il s'éloigna en silence, *neuze e tec'haz sioul.* Quand les voleurs se furent éloignés, *pa ne weliz mui liou al laeroun.*

ÉLOQUEMMENT, adv. *Distak, ez distak*, Gr. *gant eunn displeg mad ha kaer.*

ÉLOQUENCE, s. f. *Displeg mad ha kaer*, m. Avoir de l'éloquence ; voy. **ÊTRE ÉLOQUENT.** Il entraîne tout le monde par son —, *helavara den, kas a ra ann holl d'he heul.* Voy. **ÉLOQUENT.**

ÉLOQUENT, adj. *Helavar, kelavar.* Il est —, *eunn den helavar eo* ; *he-ma a zo eunn teod mad a zen.* Fam ; *eunn displeg mad en deuz.* Vann. *Unn distill mat en dez.* Que cet homme est —, *helavara den ; kaera displeger* ; *brava teod.* Voy. **DISERT.**

ÉLU, s. m. Les élus du Seigneur, *ar re euruz enn env* (ehuruz) ; *ar zent euruz ; ar re a zo karet muia gant ann Aotrou Doue, ar re a dle beza salvet* ; *ar re a vezo salvet.* Parmi mes élus, dit le Seigneur, *e-touez ar re*

am euz great eunn dibab anezho, eme ann Aotrou Doue. Vous vous offrez vous-même à vos élus, ô mon Dieu, *en em rei a rit hoc'h-unan d'ar re a zo bet cavet mad dira-z-oc'h, va Doue.* Le livre des élus, *al levr a vuez.* Gr.

ÉLUDER, v. a. *Tremen dreist*, p. *tremenet*; *tec'het dioc'h*, p. *tec'het*; *lammet dreist*, p. *lammet*. Eluder une difficulté, *lammet dreist ar spern*. Fam.

ÉMAIL, s. m. *Amaill*, m; *kamahu*, m. L'émail des dents, *krogenn ann dent*. V.

ÉMANCIPER, v. a. *Lakaat eunn den enn he dra ; ober den a dra*. G. Il a été émancipé, *lekeat eo bet enn he dra; hema a zo bet great den a dra ; diskleriet eo bet den a dra*. Gr.

ÉMANER, v. n. *Dont*, p. *deuet, deut*. Tout bien émane de Dieu, *digant Doue e teu pep mad*. Nos actions émanent d'un principe vicié, *hon oberiou a zao diwar eur c'hrisienn fall*.

EMBALLAGE, s. m. *Pakach*, m. Les frais d'emballage, *koust ar pakach*. Gr. Toile d'emballage, *leienn*, f; *touaill*, m.

EMBALLER, v. a. *Paka*, p. *et*. Vann. *Paketein*, p. *paketet*.

EMBALLEUR, s. m. *Paker*, m. pl. *ien*. Vann. *Pakour*, m. pl. *pakerion*.

EMBARCATION, s. f. Canot, bateau ; voy. ces mots.

EMBARQUER, v. a. *Karga eul lestr a varc'hadourez ; lakaat marc'hadourez enn eul lestr* ; *farda eul lestr*. Embarquer de l'eau pour l'équipage, *lakaat ann dour enn eul lestr*. = V. pron. *En em lakaat war vor*. Ils s'embarquèrent pour l'Afrique, *hag hi war vor etrezek ann Afrik*. Il s'embarqua alors pour Brest, *pignat a reaz neuze enn he lestr hag hen mont da Vrest* ; *en em lakaat a reaz war vor da vont da Vrest*.

EMBARRAS, s. m. Obstacle ; voy. ce mot. = Peine ; *poan*, f. pl. *iou* ; *eñkrez*, f. pl. *eñkresiou* , *eñkreziou* ; *nec'hamant*, m. Vann. *Nec'hans, nec'hamant*, m. Corn. *Melre*, m. Tirer quelqu'un d'embarras, *tenna a boan; diboania*. Je n'ai pu le tirer d'embarras, *n'ounn ket bet evit tenna anezhañ a boan*; *n'ounn ket bet evit diboania anezhañ*. Je ne suis pas sans —, *n'ounn ket hep eñkrez*; *ne d-ounn ket diboan, ne d-ounn ket dieñkrez*. G. = Tracas, travail ; *trabas, tregas*, m. Cela donne trop d'embarras, *re a drabas a zo gant ann dra-ze*. Faiseur d'embarras, *glabouser*, m. pl. *ien*. Il ne fait pas d'embarras, *eunn den dic'hlabous eo*. Il fait trop d'embarras, *re vraz eo ann tamm anezhañ*.

EMBARRASSANT, adj. Gênant, difficile ; voy. ces mots.

EMBARRASSÉ, adj. Qui gêne la circulation ; *ne d-eo ket dieub*. Quand le plancher ne sera plus —, *pa vezo dieub al leur-zi*. Voy. DÉBLAYER, DÉBARRASSER. = En peine de faire, etc. Elle eut été assez — de savoir à qui répondre, *hi a vije bet nec'het a-walc'h evit gouzout oc'h piou trei da geñta*. Il est fort —, *ne oar petra ober*. Il n'en est nullement —, *kavout a ra d'ezhañ ez eo eaz ober kement-se*.

EMBARRASSER, v. a. Gêner la circulation. Gardez-vous d'embarrasser le chemin, *red eo e ve dieub ann hent*. Voy. DÉBARRASSER. = Causer des embarras, des obstacles ; *sparla*, p. *et* ; *herzel*, p. *harzet*. Ancien infinitif *harza*. Voy. EMBARRAS, OBSTACLE. = Mettre en peine ; *eñkrezi*, p. *et*; *nec'hi*, p. *et* ; *rei nec'h*, *rei nec'hamant*, p. *roet*. Corn. *Melrea*. Vann. *Trubuilla* .Voy. METTRE EN PEINE. =V. pron. s'embarrasser dans les affaires séculières, *en em luia gant traou ar bed* ; *beza luiet gant traou ar bed*. Plus vous vous embarrasserez dans les affaires, et plus vous serez mal à l'aise, *seul vui e teuot da sacha traou d'hoc'h heul, seul diesoc'h a ze e viot*.

EMBATER, v. a. Mettre le bât; *basa eul loen*.

EMBAUCHER, v. a. Tromper, séduire; voy. ces mots.

EMBAUMER, v. a. *Balzami*, p. *et*. Un corps embaumé, *cur c'horf maro balzamet*.

EMBELLIR, v. a. Rendre plus beau , orner ; *kaeraat*, p. *eet, eat*; *bravaat, braoaat*, p. *eet, eat*; *kempenn*, p. *et* ;

para, p. *et*. Il a embelli sa maison, *kempennet mad eo bet he di gant-hañ* ; *lekeat en deuz traou kaer enn he di*. = V. n. Devenir plus beau; *dont da veza kaeroc'h ; dont da veza koantoc'h* ; *koantaat, kaeraat, bravaat, braoaat*. Vann. *Kerat*, p. *kerret*. Il embellit tous les jours, *bemdez e teu da veza kaeroc'h*.

EMBELLISSEMENT, s. m. Voy. EMBELLIR, ORNER.

EMBLAVER, v. a. *Hada hed, hada gwiniz*, p. *hadet* ; *hada enn eur park* ; *lakaat douar dindan ed*.

EMBLÉE (D'), adv. *Enn eunn taol*.

EMBOITER, v. a. Remettre des os disloqués, *aoza eskern dilec'het; lec'hi ann eskern dilec'het*, Gr ; *boestla ann eskern divoestlet* ; *aoza ann eskern diaozet*. T. Vann. *Hamprein enn eskern dihampret; lec'hein enn eskern* ; *auzein enn eskern diauzet*.

EMBONPOINT, s. m. Elle a de l'embonpoint, *lard eo* ; *ema e taill vad; teuch eo* ; *kuill eo*. Ces expressions sont familières pour la plupart. Il a trop d'embonpoint, *re lard eo, re kigen eo*. Gr. Vous avez pris de l'embonpoint, *gwellect oc'h* (guelleet) ; *kik a zo deuet ouz-hoc'h*. Triv. Perdre son —, *treutaat*. Voy. MAIGRIR.

EMBOUCHÉ, adj. Un homme mal —, *eunn teod louz*. M.

EMBOUCHURE, s. f. Issue d'une rivière, etc ; *bek*, m; *penn*, m; *aber*, f. Ce dernier indique que la rivière ou cours d'eau se jette dans la mer. Voy. HAVRE. A l'embouchure de l'Odet, *e penn Odet, e bek ster Odet, enn aber ster Odet*. La Loire a son — dans la mer, *ster Loar a zigas dour er mor*.

EMBOURBÉ, adj. *A zo choumet el lagenn*. Il jure comme un charretier —, *foultradi a ra e-c'hiz eur c'harreter a zo choumet he garr el lagenn*. Gr.

EMBOURBER (S'), v. pron. *Choum el lagenn, koueza el lagenn* ; *kolia el lagenn; skolia el lagenn*. Gr. La charrette s'est embourbée, *choumet eo ar c'harr el lagenn*. Je me suis embourbé, *kouezet ounn el lagenn*.

EMBOURSER, v. a. *Lakaat arc'hant enn he ialc'h ; lakaat arc'hant enn tu diout-hañ ; lakaat enn he zac'h*. Fam.

EMBRANCHEMENT, s. m. Point de jonction de deux chemins; *kroazhent*, f.

EMBRASÉ, adj. Des charbons embrasés, *glaou ruz tan glaou beo*.

EMBRASEMENT, s. m. Incendie; voy. ce mot.

EMBRASER, v. a. Mettre en feu ; *leski*, p. *losket* ; *devi*, p. *devet ; eñtana*, p. *et*. Gr. Vann. *Loskein*, p. *losket*. L'ancien infinitif en Léon était *loski*. Voy. INCENDIER. = Au figuré. Celui qui est embrasé de l'amour de Dieu, *ann hini a gar Doue a greiz he galoun*. L'amour de Dieu embrasa leur cœur, *karañtez Doue a zevaz ho c'haloun evel eunn tan beo*. Seigneur, embrasez nos cœurs, *tommait hor c'haloun, Aotrou Doue*, T.

EMBRASSER, v. a. Serrer avec les bras, en signe d'amitié, pour donner des baisers ; *briata*, p. *et* ; *briataat*, p. *eet, eat* ; *poked a vriad da u. b* ; *rei eur pok da u. b*, p. *roet*. Ces deux derniers signifient simplement *donner un baiser* ; mais dans l'usage, pas plus qu'en français, on ne tient rigoureusement à la chose. En Corn. *Bouchat da eunn den*. Je l'embrasserai avec joie, *briata a rinn anezhañ, a galoun vad*. Pour l'embrasser, *evit rei eur pok d'ezhañ ; evit ober eur pok d'ezhañ* ; *evit poket d'ezhañ*. L'homme sage selon Dieu embrasse avec amour la croix qui lui est présentée, *ann den pa vez fur hervez Doue, hen-nez a bok da vriad ha gant karañtez d'ar groaz a zo lekeat dira-z-hañ*. Venez m'embrasser, *deut da boket d'in*. Voy. BAISER. Embrasser à la manière des petits enfants, *ober allazik da u. b* ; *ober eur stardaik da u. b*. Embrasse-moi, mon petit, *gra allazik d'in-me, gra eur stardaik d'in-me, va mabik*. Gr. = Embrasser l'état de charpentier, *mont da veza kalvez*. Embrasser la religion chrétienne, *en em ober kristen*. Il a embrassé la religion chrétienne, *he-ma a zo en em c'hreat kristen*. Embrasser la vie religieuse, parlant d'un homme, *mont da vanac'h;mont*

d'eur gouent; *en em denna enn eur gouent*; parlant d'une femme, *mont da leanez*; *mont d'ar gouent*. Voy. **COUVENT**. Embrasser la foi, *kredi kement a gred hag a zesk da gredi hor mamm sañtel ann Iliz*. Embrasser le parti de ; voy. **PARTI**. = V. réfl. *En em vriata ann eil egile*; *en em vriataat*. Après s'être embrassés, *goude beza en em vriateet*. Ils se sont embrassés, *en em vriateet int*; *en em vriataat ho deuz great ann eil egile*. Ils s'embrassèrent, *en em vriataat a rejont*. En s'embrassant, *oc'h en em vriataat ann eil egile*. Ils ne voulurent pas s'embrasser, *ne fellaz ket d'ezho en em vriataat ann eil egile*.

EMBRASURE, s. f. *Tarzell*, f. pl. *ou*; *kranell*, f. pl. *ou*. Voy. **CRÉNEAU**.

EMBROCHER, v. a. *Lakaat kik oc'h ar ber*. Vann. *Lakat kik d'oc'h er ber*.

EMBROUILLÉ, adj. Mon affaire est bien embrouillée, *gwall iriennet eo va gwiad*. Voy. **TISSU**, **TRAMER**.

EMBROUILLER, v. a. *Luia*, *luzia*, p. *luiet*, *luziet*, *reustla*, p. *et*. Vann. *Louiein*, p. *louiet*. J'ai embrouillé mon écheveau de fil, *kollet eo bet penn va neudenn gan-en*; *luiet eo bet ar bann neud-ma gan-en*. = V. pron. Il s'est embrouillé dans son discours, *kollet eo bet he boell gant-hañ*; *kollet eo bet penn he neudenn gant-hañ*; *berrek eo bet*; *choumet eo dilavar*; *choumet eo oc'h ann drez*. Voy. **FIL**, **ÉCHEVEAU**.

EMBRYON, s. m. *Krouadurik e kof he vamm*, m. Gr. Voy. **FŒTUS**.

EMBUCHE, s. f. *Spi*, m. pl. *ou*; *rouejou*, pl. m. Dresser une —, *beza e spi*; *en em lakaat e spi o c'hortoz eunn den da zont*; *añtell rouejou da unan-bennag*. Vous ne craindrez pas alors les embûches du démon, *neuze n'ho pezo aoun e-bed rak spiou ann drouk-spered*. Voy. **EMBUSCADE**.

EMBUSCADE, s. f. *Spi*, m. pl. *ou*. Etre en —, *beza e spi*, *beza e par evit ober eunn taol*; *spial*, p. *spiet*. Il est en — pour l'attraper, *bez' ema e spi da gregi enn-hañ*; *spial a ra da gregi enn-hañ*. Dresser une —, *aoza spiou*, G; *añtell rouejou*. Mettre quelqu'un en —, *lakaat eunn den e spi*. Se mettre en —, *en em lakaat e spi*; *spial*. Il est tombé dans l'embuscade, *paket eo bet*; *kouezet eo er rouejou*. Voy. **EMBUCHE**, **PIÈGE**.

EMBUSQUER (S'), v. pron. Voy. **DRESSER UNE EMBUSCADE**.

ÉMERVEILLER, v. a. Voy. **ÉTONNER**, **ÉTONNÉ**.

ÉMÉTIQUE, s. m. *Louzou da skarza he vouzellou*; *louzou evit striñka diwar ar galoun*; *louzou tu pe du*. Fam.

ÉMETTRE, v. a. C'est là le vœu qu'il a émis, *setu aze ar c'hoant en deuz lavaret en doa*.

ÉMEUTE, s. f. *Trouz e-touez tud ar bobl diwar-benn eunn dra-bennag*. Exciter une —, *kas trouz e-touez tud ar bobl*; *lakaat trouz da zevel e-touez tud ar bobl*. Il a apaisé l'émeute, *peoc'het eo bet kear gant-hañ*.

ÉMIÉ, adj. Du pain —, *bara bruzunet*, *bara munudet*; *bara miod*. G. Vann. *Bara brec'honnet*.

ÉMIER, v. a. *Bruzuna*, p. *et*; *munudi*, p. *et*. Emier du pain, *bruzuna bara*. Vann. *Brec'honnein bara*.

ÉMIETTER, v. a. *Bruzuna*, p. *et*. Vann. *Brec'honnein*. Emietter du pain, *bruzuna eunn tamm bara*. Cette terre est bien émiettée, *bruzunet mad eo ann douar-ze*. En français, dans la Bretagne, on dit : ce pain bruzune beaucoup. Pain dont la croûte est bien cuite et qui jette beaucoup de miettes quand on la coupe.

ÉMIGRÉ, s. m. Un —, *eunn den divroet*. Les émigrés, *ar re zivroet*. T.

ÉMIGRER, v. n. *Kuitaat he vro*; *kuitaat he vro evit mont da choum enn eur vro all*.

ÉMINENCE, s. f. Petite colline, petit tertre; *torgenn*, f. pl. *ou*; *leac'h huel*, m. pl. *leac'hiou huel*. Voy. **COLLINE**, **TERTRE**. = Titre d'honneur; *huelded*, *uc'helded*. Votre —, *hoc'h uc'helded*. G.

EMINEMMENT. adv. *Dioc'h ann dibab*; *dreist ar re all*; *evit ar gwella* (guella).

ÉMINENT, adj. Elevé; *huel*. Vann. *Ihuel*. Corn. *Uc'h*, *uc'hel*. Voy. **ÉLEVÉ**.

ÉMISSAIRE, adj. Le bouc —, *ar bouc'h da gas kuit*. G. On saura que, dans la cérémonie du bouc—, le grand-prêtre recevait deux boucs de la main des princes du peuple. Un de ces animaux était immolé et l'autre que l'on chargeait d'imprécations, était traîné dans le désert et jeté dans un précipice.

ÉMISSAIRE, s. m. Espion ; voy. ce mot.

EMMAILLOTTER, v. a. *Mailluri*, p. *et* ; *mailluri eur bugel*.

EMMANCHER, v. a. *Troada*, p. *et* ; *fusta*, p. *et*. Vann. *Troedein*, p. *troedet*. Voy. MANCHE, s. m.

EMMENER, v. a. *Kas*, p. *kaset*. Emmenez-le avec vous, *kasit anezhañ gan-e-oc'h*. Voy. AMENER.

EMMENOTTER, v. a. Mettre les menottes ; voy. ce mot.

EMMIELLÉ, adj. *Ker c'houek hag ar mel*. Des paroles emmiellées, *komzou kaer, komzou mel*. Gr.

EMMIELLER, v. a. *Mela*, p *et*.

ÉMOI, s. m. *Strafill*, m. Ils étaient en grand —, *enn eur strafill braz e oant*.

ÉMONDÉ, s. f. *Skoultr*, m. pl. *ou*. Ce sont là des branches d'émonde, *skoultrou int*. G. Vann. *Diorblach*, m.

ÉMONDER, v. a. *Diskoultra, diskourra, divarra*, p. *et*. Vann. *Divarrein, diolbrein, diorblein*.

ÉMOTION, s. f. Agitation, trouble ; *strafill*, m. Son — était au comble, *enn eur strafill braz e oa* ; *strafillet-braz e oa he galoun*. Son — fut très-grande quand il apprit cela, *pe drid kaloun a strafillaz anezhañ pa glevaz kement-se* ; *stañket e oe he galoun pa glevaz kement-se*. = Colère, douleur, pitié ; voy. ces mots et aussi ÉMOUVOIR.

ÉMOTTER, v. a. *Dibouloudenna ann douar enn eur park*. Vann. *Blosat*.

ÉMOUCHER, v. a. *Kas kuit ar c'helien* ; *digeliena* ; *lemel ar c'helien*. Vann. *Digelionein*.

ÉMOUCHET, s. m. Oiseau de proie ; *logotaer*, m. pl. *ien* ; *splaouer*, m. pl. *ed*.

ÉMOUCHOIR, s. m. *Digelienouer*, m. pl. *ou*. G. *Barr ar c'helien*, m.

ÉMOUDRE, v. a. Voy. AIGUISER, REPASSER.

ÉMOULEUR, s. m. *Blerimer, brelimer*, m. pl. *ien*. Vann. *Luemmour, limonik, libonik*.

ÉMOUSSÉ, adj. Un couteau — par le tranchant, *eur gouñtell taltouz* ; *eur gouñtell dall*. Voy. ÉMOUSSER. Couteau — par la pointe, *kouñtell gizet e bek* ; *kouñtell dougn, kouñtell duzum*. Gr.

ÉMOUSSER, v. a. Oter le tranchant à un instrument coupant ; *dalla*, p. *et* ; *kiza*, p. *et* ; *taltouza, ratouza*, p. *et*. G. Corn. *Toezella*. Vann. *Kizein, dallein*. N'émoussez pas ma faucille, *diwallit na zalfac'h va fals*. Ma faucille a été émoussée, *dallet eo bet va fals*. = Oter la pointe à un instrument ; *divega*, p. *et* ; *tougna*, p. *et* ; *tuzuni*, p. *et* ; *souc'ha*, p. *et*, G ; *diruska*, p. *et*, Gr ; *dispourbella*, p. *et*. T. Un couteau dont la pointe a été émoussée, *kouñtell gizet he bek* ; *kouñtell dougn* ; *kouñtell duzum*. Mon couteau est émoussé, *va c'houñtell a zo kizet he bek*. = Oter la mousse ; *distaga ar c'hinvi dioc'h ar gwez* ; *diginvia*, p. *diginviet*. G. Vann. *Distagein ar man doc'h er gwe* = V. pron. Les mêmes expressions que ci-dessus, à l'actif.

ÉMOUVOIR, v. a. Exciter à la pitié ; *dougen da gaout truez oc'h*, p. *douget* ; *teneraat kaloun u. b.* Il ne s'émeut pas, *skournet eo he ene enn he greiz*. = Agiter, troubler par suite d'accident, d'événement ; *strafilla*, p. *et* ; *stañka ar galoun*. Je fus ému en entendant cela, *strafillet e oe va c'haloun o klevet kement-se* ; *mañtret eo, strafillet eo va c'haloun gant se*. = V. pron. Se déconcerter, se mettre en peine, s'emporter, se fâcher ; voy. ces mots.

EMPALER, v. a, *Peulia*, p. *peuliet* ; *beria penn e benn u. b.* Gr. p. *beriet*.

EMPAN, s. m. Mesure de longueur ; *raouenn*, f. Vann. *Roann, roc'hann*, f. La longueur d'un —, *raouennad*, f ;

eur raouennad. Il a deux empans de long, *he-ma a zo diou raouennad hed enn-hañ.* Mesurer à l'empan, *raouenna.* Vann. *Roannein, roc'hannein.*

EMPAQUETER, v. a. *Paka*, p. *et*; *lakaat enn eur pak*, p. *lekeat, lekeet.* Vann. *Grounnein*, p. *grounnet*; *pakein*, p. *paket.*

EMPARER (S'), v. pron. *Kemeret dre nerz*, p. *kemeret.* Vann. et Corn. *Kemer*, p. *kemeret.* Trég. *Koumer*, p. *et.* Ils s'emparèrent de la ville, *kemeret e oe kear gant-ho.* S'emparer du bien d'autrui, *kemeret dre nerz tra ar re all.* Ils s'emparèrent de lui, *kregi a rejont enn-hañ.* = Au figuré. Les herbes aquatiques se sont emparées de ce sol, *ar ieot dourek a zo deuet da c'hrisienna er prad-ze.* Les vaines imaginations s'emparent facilement de son esprit, *ar faltaziou a zilamm eaz enn he speret*; *ar faltaziou a zeu eaz da zilammet enn he spered.* La peur s'empara de lui, *ann aoun a grogaz ennhañ.*

EMPATÉ, adj. *Toazek.* Vann. *Toezek.* J'ai la bouche, la langue empâtée, *toazek eo va genou*; *toazek eo va zeod.* J'ai les mains empâtées, *va daouarn n'int nemet toaz.*

EMPATER, v. a. *Toaza, toazenna*, p. *et.* Vann. *Toezein, toezennein.* Cela vous empâtera la bouche, *dre zibri ann dra-ze e vezo toazek ho kenou.* Voy. EMPATÉ.

EMPAUMER, v. a. Enjôler, gagner par adresse; *gounid gand komzou kaer*, p. *gounezet.*

EMPÊCHEMENT, s. m. *Harz*, m; *sparl*, m; *hual*, m. Les uns et les autres ne s'emploient guère au pluriel. Le singulier lui-même serait généralement peu compris. Il est mieux d'employer les périphrases suivantes. Ce qui est un — à l'arrivée de la grâce divine, *ar pez a vir oc'h ar c'hras da zont d'ho kavout.* Il le fera si vous n'y mettez pas —, *nemet miret a rafac'h out-hañ, ober a raio.* A moins d'empêchement, *nemet mar d-oc'h sparlet.* De peur que des avantages temporels ne lui suscitent des empêchements, *gant aoun na ve sparlet gant traou ar bed.* G. Puisse mon iniquité n'y pas mettre d'empêchements, *a-ioul na lakafe va fallagriez harz e-bed oc'h kement-se.* Les empêchements du siècle, *sparlou ar bed, hualou ar bed.* G. Voy. EMPÊCHER.

EMPÊCHER, v. a. *Miret*, p. *miret.* Ancien infinitif *mirout.* Vann. *Mirein.* Corn. *Miroût.* Empêchez-le de faire cela, *mirit out-hañ na rafe kement-se*; *mirit out-hañ da ober kement-se.* Ce n'est pas moi qui t'en empêcherai, *me ne virinn ket ouz-id.* Si l'on vous empêche d'y d'y entrer, *mar mirer ouz-hoc'h na'z afac'h ebarz.* Qui donc vous empêche de parler? *Piou eta a serr ho kenou d'e-hoc'h?* Il faut souffrir ce que l'on ne peut empêcher, *lezel a rañker ar pez n'euz den evit miret.* Dieu empêchera que rien ne te nuise, *Doue a viro d'id tra na noazo ket.* s. N. A moins que vous ne l'en empêchiez, *nemet miret a rafac'h out-hañ da ober kement-se* Qui m'en empêcherait? *petra virfe?* Il empêche les pécheurs de se convertir, *miret a ra oc'h ar bec'herien da zistrei oc'h Doue.* La longue habitude vous empêchera de le faire, *eur gwall voaz a enebo ouz-hoc'h.* G. Dans la crainte que quelque chose vous empêchât d'y aller, *gant aoun na zigouezfe gan-e-hoc'h netra evit miret ouz-hoc'h da vont di.* T. A moins que vous n'en soyez empêché, *nemet mar d-oc'h sparlet.* Nous empêcherons que cela arrive, *kement-se ne arruo ket, miret mad a raimp.* Empêcher une femme furieuse de parler, *minouera eur c'hrek.* Empêcher quelqu'un de réussir, *distrei he benn kabestr da u. b.* M. Voyez EMPÊCHEMENT. Empêcher de nuire un malfaiteur, *rei lamm d'eunn den fall.* = V. pron. Ils ne pouvaient s'empêcher de pleurer, *ne oant ket evit miret oc'h ann daelou da redek*; *ann daelou, kaer ho doa, a zeue enn ho daoulagad*; *ann daelou a zeue enn ho daoulagad n'hellent ket miret.* Ils ne peuvent s'empêcher de le faire, *ne d-int ket evit en em viret na zeufent da ober kement-se.* Ils ne pouvaient s'empêcher de pleurer, *ne oant ket evit miret oc'h ann daelou da redek.* Je ne puis m'empêcher de rire, *n'ounn ket evit miret da c'hoarzin.* C'est pour m'empêcher de mourir, *evit harz ouz marvel eo.*

EMPEIGNE, s. f. *Eneb*, m; *eneb botéz*, Du cuir d'empeigne, *ler eneb*.

EMPEREUR, s. m. *Impalaer*, m. pl. *ien*. Sous le règne de l'empereur Napoléon, *endra edo ann impalaer Napoleon o ren* ; *dindan ren ann impalaer Napoleon*. L'Empereur d'Orient, *impalaer ar Sao-Heol*. L'empereur d'Occident, *impalaer ar C'huz-Heol*.

EMPESER, v. a. *Ampeza*, p. *et*. Voy. **ÉVIDER, DRESSER DU LINGE.**

EMPESTÉ, adj. Un air —, *eunn ear gwall fall* ; *eunn ear klañvuz*. Gr. Une haleine empestée, *eunn alan fleriuz* ; *eunn alan vrein* ; *eunn alan trenk*, *eunn alan fleriuz meurbed*.

EMPESTER, v. a. Porter la peste, sentir mauvais; voy. ces mots.

EMPÊTRER, v. a. Parlant d'un cheval ; *huala*, p. *et* ; *heuda*, p. *et*. Vann. *Hodein*. Corn. *Heuda*. Trég. *Lifrañ*. Parlant des bêtes à cornes; *pennaska*, p. *et*. Vann. *Penn-erein*, *penn-ariein*. Voy. **ENTRAVER, ENTRAVES** = V. pron. *En em luia*, p. *en em luiet* ; *en em reustla*, p. *en em reustlet*. Le cheval s'est empêtré dans ses brides, *e gaou ema ar marc'h* ; *ar marc'h a zo eat e gaou*.

EMPHASE, s. f. *Komzou c'houezet* ; *divizou c'houezet*. Il parle d'ordinaire avec —, *ne oar lavaret nemet komzou c'houezet*.

EMPHATIQUE, adj. Un discours —, *komzou c'houezet*.

EMPIÉTER, v. a. Usurper, s'emparer ; voy. ces mots. = V. n. *En em astenn*, p. *en em astennet*. La mer a empiété sur le rivage, *ar mor a zo en em astennet war ann aot*.

EMPILER, v. a. Mettre en tas ; voy. ce mot. Empiler du bois, *ober berniou keuneud*.

EMPIRE, s. m. Autorité, pouvoir ; *galloud*, m ; *dalc'h*, m. ; *mestroni*, m. Gr. *levezoun*, f. T. Vann. *Gallout*, m; *beli*, f. Avoir de l'empire sur quelqu'un, *kaout galloud*, *kaout levezoun war spered u. b*. Avoir de l'empire sur ses passions, *derc'hel penn d'he zroukioulou* ; *ober penn d'he c'hoañtegesiou fall*. Le monde sera soumis à votre —, *ar bed a blego dindan ho kalloud*. Ayez sur vos actions un — absolu, *poanit da veza treac'h d'e-hoc'h hoc'hunan e kement tra a rit*. = Pays soumis à un empereur ; *rouañtelez*, f. Voy. **ROYAUME.**

EMPIRER, v. n. *Gwasaat* (goasaat), p. *eet*, *eat* ; *fallaat*, p. *eet*, *eat* ; *toc'horaat*, p. *eet*, *eat* ; *dont da veza gwasoc'h-gwasa* (goasoc'h-goasa). Vann. *Fallat*, *gwac'hât* (goac'hat). Ce malade empire de jour en jour, *gwasaat a ra bemdez d'ann den klanv-ze* ; *toc'horaat a ra bemdez ann den klanv-ze*. Son état empire chaque jour, *he gleñved a iea bemdez war fallaat* ; *bemdez e wasa d'ann den-ze* (oasa) ; *bemdez e teu da veza gwasoc'h-gwasa*. Son mal ayant empiré, mon père fit rassembler sa famille, *o veza gwaseet d'ezhañ, va zad a c'halvaz he dud war he dro*. Voyant que son mal empirait, *o welet e wasae d'ezhañ* (oasae). Dès que son mal eut empiré, *rak-tal ma oe gwaseet d'ezhañ*.

EMPLATRE, s. m. *Palastr*, m. Appliquer un — sur, *lakaat eur palastr war* ; *palastra*, p. *et*. Gr. Avoir un ou des emplâtres, *beza palastret*. Elle est couverte d'emplâtres, *palastret holl eo*. Emplâtre sur les tempes, *teltenn*, f. Gr.

EMPLETTE, s. f. Achat, acquisition; voy. ces mots. J'ai fait mes emplettes, *great eo va fren gan-en* ; *prenet am euz ann traou am boa c'hoant da gaout*. Voy. **ACHETER.**

EMPLIR, v. a. Voy. **REMPLIR.**

EMPLOI, s. m. Tout leur temps avait un — utile, *biskoaz ne gollent tamm amzer*. Je n'en connais pas l'emploi, *ne ouzounn ket da betra e vezo mad*. = Charge, fonctions ; *stad*, f ; *karg*, f. pl. *ou* ; *ar garg*, *ar c'hargou*. Appeler, nommer à un emploi, *gervel unan-bennag da eur garg*, p. *galvet* ; *lakaat da*, p. *lekeat*, *lekeet*. Ceux qui sont dans les emplois élevés, *ar re a zo er c'hargou huel*, *ar re a zo savet huel*. Il voudrait avoir un — plus élevé, *c'hoant en deuz da zevel hueloc'h*. Cet homme a été révoqué de son

—, *ann den-ze a oa bet lamet he garg digant-hañ.*

EMPLOYER, v. a. Faire usage. Vous vous réjouirez le soir, si vous employez bien votre temps pendant le jour, *bez' e viot eaz dioc'h ann abardaez ma na gollit tamm amzer hed ann deiz.* Employer mal son temps, *koll ann amzer, laerez ann amzer.* Il employa sept ans pour le bâtir, *labourat a reaz e-pad seiz bloaz evit sevel ann ti braz-ze.* Devenir riche en employant bien son argent, *dont da veza pinvidik diwar goust ann arc'hant.* = Employer quelqu'un, lui donner de l'ouvrage, *rei labour da u. b.* = V. pron. *En em rei da; en em lakaat da ober eunn dra.* Gr.

EMPLUMER, v. a. Garnir de plumes; *stuc'hia*, p. *stuc'hiet.* = V. pron. *En em stuc'hia; en em blua; stuc'hia.*

EMPOCHER, v. a. *Lakaat enn he ialc'h, lakaat en he c'hodell, lakaat enn he zac'h, lakaat enn tu diout-hañ.* Je l'ai empoché, *lekeat eo bet ann dra-ze enn tu diouz-in.* Voy. **POCHE.**

EMPOIGNER, v. a. Voy. **PRENDRE, SAISIR.** En Corn. *Tapout peg enn eunn dra.*

EMPOIS, s. m. Colle d'amidon; *ampez*, f.

EMPOISONNEMENT, s. m. *Kontammerez*, m; *pistri*, m. Gr; *ampoezounnerez*, m. Vann. *Pussunnereach, ampouizonnerach*, m. Evitez tous ces substantifs. Voy, **EMPOISONNER, POISON.**

EMPOISONNER, v. a. Donner du poison; *koñtammi*, p. *et*, G; *laza gant ampoezon*, Gr; *pistria*, p. *pistriet.* Gr. Dans l'usage on ne dit que *ampoezouni*, p. *et.* Vann. *Pussuniein*, p. *pussuniet.* Voy. Poison. Il voulait l'empoisonner, *he-ma a ioa c'hoant d'ezhañ da lakaat anezhañ da vervel.* Le verbe *koñtammi* ne s'emploie, que je sache, qu'au participe passé, en parlant d'un chien enragé. Voy. ce dernier mot. = V. n. Exhaler une mauvaise odeur; *fleria, p. fleriet.* Il empoisonne, *fleria a ra.* Son haleine empoisonne, *fleriuz eo he alan.* Voy. **PUER, PUANT.** Cet air est empoisonné, *gwall-fall eo ann ear-ze.* Les plaisirs que la crainte empoisonne, *ann ebatou c'houero gant spount hag eñkrez.* Goesb. = V. pron. *Louñka kontamm*, p. *louñket*, G; *louñka pistri.* G. Dans l'usage; *en em ampoezouni.* Vann. *Um ampouizoni.* Voy. **POISON.**

EMPOISSER, v. a. *Pega*, p. *et.* Vann. *Peegein*, p. *peeget.*

EMPOISSONNER. v. a. Mettre du poisson dans un étang, etc; *lakaat enn eul lenn peskedigou da greski; lakaat peskedigou munud enn eur stank.*

EMPORTE-PIÈCE, s. m. *Distanner, didammer*, m; *a gas he damm ganthañ.*

EMPORTÉ, adj. Colère, violent. Voy. ces mots.

EMPORTEMENT, s. m. Colère; voy. ce mot. Des paroles d'emportement, paroles vives et aigres; voy. **VIF.**

EMPORTER, v. a. Porter dehors ou avec soi; *kas*, p. *kaset*; *kas eunn dra gant-hañ, kas eunn dra d'he heul; dougen*, p. *douget.* Emportez ces fleurs pour votre sœur, *kasit gan-e-hoc'h ar bokejou-ze d'ho c'hoar.* Ils ont emporté le pauvre vieillard, *kaset eo bet gant-ho ar paour keaz koz.* Tout ce qu'il avait emporté, *kement tra a ioa eat gant-hañ.* Les voleurs ne l'emporteront pas, *ne d-aio ket gant al laer.* Je l'emporterai chez moi, *kaset e vezo ann dra-ze gan-en.* Que le diable m'emporte! *ann diaoul r'am dougo! ann diaoul r'am sammo!* Que le diable m'emporte si je fais cela! *me garfe beza striñket enn ifern mar grann kement-se;* Voy. **IMPRÉCATION.** Les plaisirs emportent les cœurs, *ar plijaduresiou a gas hor c'haloun d'ho heul; ar plijaduresiou a doucll kaloun ann dud.* La fée l'a emporté, *eat eo gant ar c'horrigan.* La peste a emporté tout le monde, *ann holl a zo eat gant ar vosenn.* Emportez cela avec vous, *kasit ann dra-ze gan-e-hoc'h.* Il a été emporté par le loup, *eat eo gant ar bleiz.* Les digues ont été emportées, *ann tuniou a zo bet dizac'het.* Léd. Il leur donna du blé pour l'emporter, *rei a reaz d'ezho gwiniz da vont gant-ho.* J'en emporterai le souvenir, *ar sonj euz*

ann traou-ze a zeuio d'am heul e pep leac'h. Ils ne l'emporteront pas en paradis, *na'z ai ket enn dra-ze gant-ho enn douar.* Fam. Le temps emporte tout, *pep tra a ia gant ann amzer.* = Parlant d'une balance dont un bassin est plus pesant que l'autre, *poueza muit evit.* = Prendre d'assaut; *kemeret,* p. *kemeret.* Ils emportèrent la citadelle, *kemeret e oe ar c'hastell-brezel gant-ho.* = L'emporter sur; *beza treac'h da*; *trec'hi,* p. *et*; *talvezout muioc'h evit*; *tremen dreist,* p. *tremenet*, *sevel dreist,* p. *savet*; *beza krevoc'h evit.* Il l'emporte sur les autres, *he-ma a zo treac'h d'ar re all*; *tremen a ra dreist ar re all.* Les bonnes œuvres l'emportent sur les beaux discours, *ann oberiou mad a dalvez muioc'h evit ar c'homzou kaer.* L'amour l'emporta sur la crainte, *ar garañtez a c'hounezaz war ar spount.* Il l'a emporté sur son frère; *treac'h eo bet d'he vreur.* Nous verrons qui de nous l'emportera sur l'autre, *ni a welo pehini ac'hanomp eo ar gwella goaz.* Quand les passions l'emportent sur la raison, *pa vez krevoc'h ann drouk-ioulou evit ar skiant-vad.* = Se laisser emporter par ses passions, *heulia he c'hoañtegesiou fall*; *mont da heul he zroukioulou*; *beza dallet gant he zroukioulou.* = V. pron. Se fâcher, se mettre en colère; voy. ces mots. Son cheval s'emporta et le jeta à terre, *he varc'h a zeuaz da ziroll ha d'her pilat d'ann douar.* T. S'emporter (cheval), *kemeret aoun ha beza dirollet.* S'emporter à cause des mouches (vaches), *dirolla e breskign.*

EMPOTER, v. a. *Lakaat enn eur pod*, p. *lekeat, lekeet.*

EMPREINDRE, v. a. *Merka,* p. *et.*

EMPREINTE, s. f. *Merk,* m; *patrom,* m.

EMPRESSÉ, adj. Etre empressé de, *kaout mall da, kaout c'hoant da.* Il est — de le faire, *mall eo gant-hañ ober kement-se.*

EMPRESSEMENT, s. m. *Mall,* f; *c'hoant,* m; *hast*; m. Avec trop d'empressement, *gant re a hast.* Avec —, *buan, affo, gant hast; brezik-brezek,* en termes burlesques. G. J'avais grand — de vous voir, *c'hoant braz am boa d'ho kwelet*; *mall vraz oa d'in ho kwelet.* Quel — ils montraient pour se faire baptiser, *pebez mall da veza badezet.* Voy. **HATE, HATER.**

EMPRESSER (S'), v. pron. *Hasta,* p. *et; hasta buan da ober eunn dra.* Je m'empresserai de le faire, *ha me, mall vraz gan-en, a raio kement-se.* Nous nous empressâmes d'aller à la ville, *mont a rejomp e kear hag hast war-n-omp.* Vous devez vous empresser de faire cela, ne perdez pas le temps à discourir, *n'ho pezo ger da lavaret nemet ober ann dra-ze buhana ma c'hellot.* Voy. **SE HATER.**

EMPRISONNER, v. a. Mettre en prison; voy. ce mot.

EMPRUNTER, v. a. Recevoir en prêt; *kemeret war zistol, kemeret e prest*; dans l'usage, *empresta,* p. *et.* Je lui ai emprunté trois cents francs, *kant skoed am euz bet digant-hañ war zistol.* G. Emprunter quelque chose de quelqu'un, *empresta eunn dra dioc'h u. b.* La lune emprunte sa lumière du soleil, *al loar ne splann nemet hervez ma sko goulou ann heol war-n-ezhi.*

ÉMU, adj. Voy. **ÉMOUVOIR.**

ÉMULATION, s. f. *C'hoant da zont da veza ker mad hag ar re all, ker gwiziek hag ar re all; kendamouez,* f, G; *ken-oaz,* m. Gr. Ces deux substantifs ne sont guère compris. Pour exciter l'émulation de ceux qui se relâchent, *evit keñtraoui ar re a zeu da laoskaat.* Il y a de l'émulation entr'eux, *gwarisi a zo etre-z-ho; kendamouez a zo etre-z-ho.* Gr. Cet homme n'a pas d'émulation, *he-ma a zo eunn den digaloun.*

EN, prép. Accompagné d'un verbe de mouvement; *da.* Vann. *De.* Voir la Grammaire pour les changements qu'éprouvent les lettres muables après ce mot. Il ira en France, *mont a raio da Vro-C'hall.* Aller en Afrique, *mont d'ann Afrik.* La seule exception qui existe est la suivante : Je vais en ville, *mont a rann e kear,* au lieu de *mont a rann da gear; mont a rann*

d'ar gear, qui signifie *je vais à la maison.*

2° Accompagné d'un verbe sans mouvement; *e, enn, er, el.* Ces prépositions ne s'emploient pas indifférement; elles suivent les mêmes règles que les articles *ann, ar, al,* dont elles sont des contractions. Elles représentent en effet les mots *e ann, e ar, e al.* Il est en ville, *ema e kear.* Trég. *Emañ enn kear.* Il est en Espagne, *ema e Spagn.* En mal d'enfant, *e poan vugale.* En Italie, *enn Itali.* Voy. **DANS** pour l'emploi.

3° Marquant l'emplacement; *e, enn, er, el,* comme ci-dessus. En ce lieu-ci, *el leac'h-ma.* Beaucoup de Bretons, pour exprimer cette dernière phrase, disent *Ebarz el leac'h-ma.* Ceci me paraît être une grossière superfétation. Voy. au mot **DANS** ce qui est dit du mot **EBARZ.**

4° Marquant le temps; *e, enn, er, el.* Voyez ce qui est dit plus haut pour l'emploi de ces prépositions. En ce temps-là, *enn amzer-ze.* En hiver, *er goanv, e-pad ar goanv.* En 1815, *er bloaz* 1815.

5° Signifiant : A l'instar de; *evel, e-c'hiz.* En ami, *evel eur mignoun*; *e-c'hiz eur mignoun.* Il parle en étourdi, *komz a ra evel eur penn skanv.*

6° Signifiant Avec; *gant, e.* En tout bien, tout honneur, *e pep honestiz, gant pep honestiz.*

7° Signifiant Par; *dre.* Après cette préposition, les lettres muables se changent. Voir la Grammaire. Du vin en barrique, *gwin dre donell.* Nous irons là en bateau, *mont a raimp di dre vag.*

8° Signifiant A cause de; *evit, enn abek da, dre'nn abek da.* En punition de son crime, *evit kastiza he dorfed*; *enn abek d'he dorfed.*

9° Accompagné d'un participe présent; *oc'h, o, enn eur, dre, da.* Autrefois au lieu de *enn eur,* on disait *en on.* Voy. **UN.** Après tous ces mots les lettres muables subissent quelques changements; voir la Grammaire. Au sujet du mot ou préposition bretonne *o,* il faudra remarquer qu'elle se place non-seulement devant les consonnes, mais aussi devant les mots commençant par un *i* suivi d'une voyelle. La préposition *oc'h* se place devant les voyelles. En jeûnant, *o iun.* En gémissant, *o iudal.* Ce sont là des caprices de la langue en vue de l'euphonie. En venant, *o tont.* Vann *E tonet.* En buvant *oc'h eva.* En arrangeant, *oc'h aoza.* En côtoyant l'Angleterre, *enn eur vont a-hed aot Bro-Zaoz.* En restant près de vous, *dre choum enn ho kichenn.* En faisant cela, *dre ober kement-se, oc'h ober kement-se, enn eur ober kement-se.* En attendant son arrivée, *da zeport mac'h eruo.* L'affligé se soulage en pleurant, *ann hini a zo glac'haret he galoun en em zivec'h dre skuilla daelou.* Railler en plaisantant, *ober goab diwar farsal, ober goap digarez farsal.* En attendant votre souper, *da c'hortoz ho koan.* La colombe descendit en chantant, *ar goulm a ziskennaz gant kanaouennou.* Ric. Le chemin va en s'élargissant, *ann hent a ia war ledanaat.* Le mal allait en augmentant, *ann drouk a ioa war greski.* Cette tournure de phrase, très-élégante, doit être employée avec discernement. Avec un peu d'attention on comprendra que ce qui se dit d'un chemin ne peut se dire du jeu, par exemple; et que par conséquent on ne pourrait dire *o vont war c'hoari,* en jouant, mais bien, *o c'hoari, enn eur c'hoari, dre c'hoari.* En vieillissant il devient méchant, *dre ma kosa e teu gwasoc'h.* L'enfant répondit en tremblant que ce n'était pas lui, *ar bugel enn eur grena a lavaraz ne oa ket hen e oa.* Il disait cela en les appelant, *dre ho gervel a lavare kement-se.* En faisant des chemins neufs, *dre ober heñchou nevez.* En y faisant attention, *dre deurel evez.* En lisant, *o lenn, enn eur lenn.* = Le P. Grégoire emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces deux dernières expressions. Toutefois quelques bons auteurs préfèrent la première, quand la phrase indique un avantage, un inconvénient ou la nécessité.

10° Pronom relatif, signifiant *De lui, d'elle, d'eux, d'elles*; *anezhañ, anezhi,*

anezho. J'en ai parlé, *komzet am euz anezhañ.* Il y en avait un cent, *eur c'hant a ioa anezho.* J'en suis le chef, *me a zo ar penn anezho.* Je n'en connais aucun, *ne anavezann ket anezho* ; *ne anavezann hini e-bed.* Des roses pour en faire une couronne, *bokejou roz da ober anezho eur gurunenn.* Quand nous en manquons, *pa hon euz diouer anezho.* Il est venu du ciel pour nous en montrer le chemin, *deuet eo euz ann env da ziskouez d'eomp ann hent da vont di.* Pour cuire de la viande quand on en a, *da boaza kik pa vez.* On en coupait un morceau (de la corde) à chaque coup, *ar gordenn a veze trouc'het eunn tamm anezhi bep taol.*

11° Pronom relatif, signifiant *De cela*; *euz ann dra-ze*; *euz a gement-se.* Toutefois ce pronom ne s'exprime pas la plupart du temps en breton. Ne vous en souvenez-vous pas? *n'oc'h euz sonj e-bed euz a gement-se?* En avez-vous? *beza hoc'h euz-hu?* En a-t-il? *beza en deuz-hen?* En a-t-elle? *beza en deuz-hi? hag hi e deuz?* J'en ai eu assez de chagrin, *glac'har awalc'h am euz bet gant-se.* J'en ai quatre, *pevar am euz.* Prenez-en une, *kemerit unan.* Donnez-m'en une, *roit unan d'in.* Il vous en coûtera, *poan vezo gant-se.* Ils n'en ont rien fait, *n'euz c'hoarvezet netra evel-se.* Voulez-vous du vin rouge? Non, je n'en veux pas ; *gwin ruz ho pezo-hu? ne gavann ket mad ar gwin ruz,* ou bien, *nepred ne evann gwin ruz,* ou encore, *trugarez, ne gavann ket mad,* etc. Dis alors ce qui en est, *neuze lavar da zigarez.* S. N. Je souhaite ne pas en manquer, *me am euz c'hoant n'am bezo ket diouer euz ann dra-ze.* S'il en est ainsi, *mar d-eo evel-se eo.*

12° Pronom relatif, signifiant *De là, d'ici*; *ac'hano, ac'han.* Il en vient, *dont a ra ac'hano.* Il s'en va, *mont a ra kuit ac'han.*

13° Acceptions diverses. En un seul coup, *enn eunn taol.* En un mot, *enn eur ger.* En mémoire de leur mort, *da zerc'hel sonj euz ho maro.* Les hommes sont frères en Adam, *ann dud holl a zo breudeur a berz hon tad kenta Adam.* Demain en huit, *warc'hoaz penn eiz deiz.* Nos frères en Jésus-Christ, *hor breudeur e Jezuz-Krist.* De porte en porte, *a zor da zor.* De jour en jour, *a zeiz da zeiz.* De ville en ville, *a gear da gear.* Aujourd'hui en un an, *er bloaz tremenet e kenver ann deiz hirio.* Voy. **ANNIVERSAIRE.** En six jours, *e c'houeac'h devez.* En cinq fois, *e pemp kweach, a-benn pemp kweach.* Le sol était en pierre, *leur ann ti a ioa mein.*

ENCADRER, v. a. *Sterna,* p. *et.* Encadrer un tableau, *sterna eunn daolenn, eur patroum.*

ENCAISSÉ, adj. Voy. **CREUX**, adj.

ENCAISSER, v. a. *Lakaat enn he voestl.*

ENCAN, s. m. *Ekan, okant,* m. Vann. *Imboud,* m ; *sañtol,* m ; *iñkand,* m. Vendre à l'encan, *gwerza enn ekant* ; *gwerza dioc'h ann huela diner.* Vann. *Gwerc'hein e sañtol, gwerc'hein enn iñkand.* Le crieur d'une vente à l'encan, *ann embanner.*

ENCAVER, v. a. *Lakaat ar gwin er c'hao.*

ENCEINDRE, v. a. Entourer, environner ; voy. ces mots.

ENCEINTE, s. f. Circuit ; *tro,* f ; *gouriz,* m.

ENCEINTE, adj. Parlant d'une femme grosse ; *brazez* ; *greg vrazez* ; *dougerez.* Vann. *Mouez brazez, mouez sezi.* Sa mère était alors enceinte de lui, *he vamm a ioa neuze brazez diwar-n-ezhañ* ; *he vamm a ioa neuze oc'h he zougen.* Gr. Elle était —, *brazez e oa; dougerez e oa.* Voy. **GROSSESSE.** La sage-femme arriva chez la femme —, *ann amiegez a zeuaz da gaout ann dougerez.* Elle était — de six mois, *bez' edo c'houec'h miz zo o tougen bugale.* Elle était —, *bez' edo o tont brazez.* Il disait qu'elle était —, *lavaret a rea ez edo o tont da veza brazez.* A l'époque où elle était — de son fils, *d'ar c'houls ma'z oa brazez war he map.* T. Je voudrais qu'elle devînt —, *me garfe e ve dougerez a vrema.* Rendre —, *brazezi,* p. *et.* Rendre — quand la gros-

sesse n'est pas légitime, *gwalla* (goalla), p. *et.*

ENCENS, s. m. Résine aromatique, *ezans*, m. Brûler de l'encens aux idoles, *devi ezans e-c'harz treid ann idolou* ; *azeuli ezans d'ann idolou*. Gr. = Flatterie, cajolerie ; voy. ces mots et aussi **ENCENSER**.

ENCENSER, v. a. Brûler de l'encens; *devi ezans dirak*, p. *devet* ; *ezañsi* p. *et.* Encenser l'autel, *ezañsi ann aoter.* Encenser les idoles, *azeuli ezans d'ann idolou*. Gr. Flatter, cajoler ; *rei lorc'h da, rei kudou da u. b.* Encenser les grands, *rei lorc'h d'ar re vraz* ; *rei moged d'ar re vraz*. Gr.

ENCENSOIR, s. m. *Ezañsouer*, m. pl. *ou.*

ENCHAINER, v. a. Attacher avec une chaîne; *chadenna*, p. *et.* Vann. *Chadennein, chalennein, cheingennein.* Voy. **FERS, CEPS**. Chacun d'eux était solidement enchaîné, *stag mad e oant oc'h peb a chadenn.* Dieu a enchaîné le démon, *chadennet eo bet ann diaoul gant Doue.* = Captiver; voy. ce mot.

ENCHANTEMENT, s. m. Ravissement, plaisir; voy. ces mots. = Effet produit par de prétendus charmes magiques ; *breou*, pl. m ; *strobinell*, m. pl. *ou*, G ; *chal*, m. pl. *ou*, Gr. *achañtourez*, m. pl. *ou*. Gr. Vann. *Chalm*, m. pl. *eu* ; *urisinereach*, m. Lever l'enchantement, *diachañta*, p. *et* ; *distrobinella*, p. *et.* G. Voy. **ENCHANTER**.

ENCHANTÉ, adj. Voy. **RAVI, AISE, CONTENT, CHARMÉ**.

ENCHANTER, v. a. Ensorceler, *achañta*, p. *et* ; *strobinella*, p. *et.* G. Vann. *Bamein, chalmein, lorbein.* = Causer du plaisir, ravir ; voy. ces mots.

ENCHANTEUR, s. m. *Achañter*, m. pl. *ien* ; *strobineller*, m. pl. *ien*. G. Vann. *Bamour*, m. pl. *bannerion*; *lorbour*, m. pl. *lorberion.* Une vieille enchanteresse, *grac'h ann diaoul.* Vann. *Koc'h bamourez.* Voy. **SORCIER, MAGICIEN**.

ENCHASSER, v. a. Voy. **ENCADRER, CADRE**. Enchâsser une porte, une fenêtre, *stalafa eunn or, eur prenestr.*

ENCHÈRE, s. f. Mettre à l'enchère, *gwerza dioc'h ann huela diner.* Vann. *Lakat e sañtol.* Mettre — sur, *teurel war eunn all, lakaat kresk*, *lakaat dreist eunn all.* Voy. **ENCAN**.

ENCHÉRIR, v. n Devenir plus cher ; *keraat*, p. *eet*, *eat.* Le blé enchérira, *kereat a raio ar gwiniz.* L'orge a enchéri, *kereet eo ann heiz.* Voy. **HAUSSE**. Faire enchérir les denrées, *lakaat ann traou da geraat.*

ENCHÉRISSEMENT, s. m. Voy. **HAUSSE**.

ENCHÉRISSEUR, s. m. *Nep a daol war eunn all* ; *nep a laka dreist eunn all.* Le dernier —, *nep a laka ann huela diner* ; *nep a laka ann diveza diner.*

ENCHEVÊTRER (S'), v. pron. Voy. **S'EMPÊTRER**.

ENCHIFRÈNEMENT, s. m. Voy. **RHUME, ENROUEMENT**.

ENCHIFRENER (S'), v pron. Voy. **ENRHUMER**.

ENCLAVER, v. a. *Kloza*, p. *et.* Vann. *Kalouein*, p. *klaouet.*

ENCLIN, adj. Porté à ; *douget da* ; *techet da* ; ce dernier ne s'emploie qu'en mauvaise part seulement ; il en est de même de *kostezet etrezek.* Enclin au bien, *douget d'ar mad.* Enclin à l'ivrognerie, *techet d'ar gwin, techet d'ar vezveñti.* Nous sommes enclins au mal, *techet omp d'ann drouk*, T ; *kosteza a reomp etrezek ann drouk.* T. Voy. **PORTÉ A**.

ENCLOITRER, v. a. Voy. **CLOITRER**.

ENCLORE, v. a. *Kloza*, pl. *et* Voy. **CLORE**.

ENCLOS, s. m. *Kloz*, m. pl. *klosiou*; *kae*, m. pl. *kaeou.* Voy. **CLOS**, s. m.

ENCLOUER, v. a. Parlant des canons, *sañka eunn tach enn oaled eur c'hanol.*

ENCLUME, s. f. *Anne, anneo, annev*, f. pl. *anneviou*. Vann. *Anneañ*, f. Battre le fer sur l'enclume, *skei gant ar morzol war ann anne; skei war ann tomm*.

ENCOCHE, s. f. Entaille, coche; voy. ces mots.

ENCOFFRER, v. a. *Lakaat enn eunn arc'h, enn eur voestl*.

ENCOIGNURE, s. f. *Korn*, m. pl. *ou, iou; kogn*, m. pl. *ou*. Dans l'encoignure, *er c'horn*.

ENCOLLER, v. a. Voy. **COLLER, COLLE**.

ENCOLURE, s. f. Partie du corps du cheval; *gouzouk*, m. Ce cheval a une belle —, *eur gouzouk koant a zo gant ar marc'h-ze*. = Parlant des personnes. Cet homme a l'encolure d'un sot, *eunn troad leue a zo enn he voutou, a gav d'in*.

ENCOMBRE, s. f. Elle croyait arriver sans — à la ville, *hi a venne erruout difazi e kear*. Goesb.

ENCOMBRER, v. a. *Dasompra*, p. *et*; Gr. *eubi*, p. *et*. G. Ce dernier n'est usité aujourd'hui que dans le composé *dieubi*, débarrasser, ôter ce qui embarrasse, ce qui encombre. Quand le plancher ne sera plus encombré, *pa vezo dieub al leur-zi*. Ils encombrent la maison par leur présence, *ann ti a zo leun tenn gant-ho*. Voy. **DÉBARRASSER**.

ENCONTRE (A L'), adv. Voy. **RENCONTRE, AU-DEVANT**.

ENCORE, adv. de temps; *c'hoaz, ken abred*. Vann. *C'hoac'h, ouac'h*. Il n'est pas — venu, *ne d-eo ket deut c'hoaz*. Je n'ai — rien vu, *n'am euz gwelet netra c'hoaz*. Il vivra — longtemps, *beva a raio c'hoaz pell amzer*. Ne vous en allez pas —, *na d-it ket ken abred*. Il sera — meilleur, *gwelloc'h e vezo c'hoaz*. Il avait la bouche — pleine, *leun e oa c'hoaz he c'henou*. Le mal dure-t-il encore, *hag ann drouk a bad bepred?* = DAVANTAGE; *oc'h-penn, oc'hpenn, c'hoaz*. Vann. *Doc'hpenn*. Il y en a —, *bez'ez euz c'hoaz; oc'hpenn a zo*. = DERECHEF; *adarre, eur weach all* (veach). Vann. *Arre, ur wech aral* (vech). Il est — malade, *klanv eo adarre*. Il est — venu, *deuet eo eur weach all*. = ENCORE QUE. Ce n'est— qu'un enfant, *eur bugel n'eo ken c'hoaz*. Encore qu'il demeure loin, *petra-bennag ma vez pell he di*. Encore que cette vie soit pénible à supporter, *peger poaniuz-bennag eo ar vuez-ma*.

ENCOURAGER, v. a. *Brouda*, p. *et; keñtraoui*, p. *keñtraouet; kalounekaat*, p. *eet, eat*. Voy. **CŒUR, COURAGE**.

ENCOURIR, v. a. *Dougen*, p. *douget; gounid*, p. *gounezet; dellezout*, p. *dellezet*, G; *koueza dindan*, p. *kouezet*. La peine qu'il a encourue, *ar c'hastiz en deuz bet*.

ENCRE, s. f. *Liou*, m; *liou da skriva; liou du*, m. De l'encre rouge, *liou ruz*, m. Vann. *Liu*. De l'encre d'imprimerie, *liou moulou, liou da voula*. Gr.

ENCRIER, s. m. *Skritol*, m. pl. *ou; korned liou, korned skritol*, m. Un — plein d'encre, *eur c'hornedad liou*.

ENCUVER, v. a. *Lakaat er veol, lakaat er gibell*, p. *lekeat; kibellat*, p. *kibellet; beolia*, p. *beoliet*.

ENDETTER (S'), v. pr. *Dastum dle*, p. *dastumet*. Voy. **DETTE**.

ENDIABLÉ, adj. *Diaoulet*.

ENDIABLER, v. a. Faire —, *lakaat unan-bennag da chala*.

ENDIMANCHÉ, adj. Voy. le mot suivant.

ENDIMANCHER (S'), v. pron. *Gwiska he zillad sul*, p. *gwisket; en em wiska evel da zul, evel d'ar zul*; voy. **HABILLER, S'HABILLER**. Ils étaient endimanchés, *gwisket e oant enn ho c'haer; bez' edont enn ho faro*, Fam; *gwisket e oant gant ho dillad brava*. B. Voy. **HABILLEMENT**.

ENDOMMAGER, v. a. *Ober gaou oc'h*, p. *great; gwasta*, p. *et*. Voy. **FAIRE DOMMAGE**.

ENDORMANT, adj. *A zigas ar c'housket; kouskeduz*. Gr.

ENDORMI, adj. *Hañter kousket; mor-*

gousket. Il est —, *hanter gousket eo* ; *kouskedik eo.* Il est profondément —, *kousket mik eo.* = Engourdi par l'effet d'une fausse position ; voy. ce mot.

ENDORMI, s. m. Paresseux, fainéant; *den lezirik.* Vann. *Diberde, lizidant.* C'est un —, *eur morgousket a zen eo* ; *eul lañdrean eo.* H.

ENDORMIR, v. a. Faire dormir ; *lakaat da gousket.* Je ne puis l'endormir, *n'ounn ket evit lakaat anezhañ da gousket.* = Engourdir ; voy. ce mot. = Amuser afin de tromper ; voy. AMUSER. — V. pron. Commencer à dormir ; *kousket*, p. *kousket.* Vann. *kouskein.* Pour ne pas s'endormir, *evit en em viret dioc'h ar c'housket* Il s'endormit alors, *neuze ec'h en em roaz da gousket.* Il s'endormit paisiblement, *hen a zistagaz eunn tamm c'houek a gousk.* T.

ENDOSSER, v. a. Mettre sur son dos; *lakaat war he gein* ; *lakaat war he chouk* ; *kemeret war he gein.*

ENDROIT, s. m. Lieu ; voy. ce mot. = L'opposé de l'envers ; *tu mad*, m. L'endroit d'une étoffe, *ann tu mad euz ar mezer.*

ENDUIRE, v. a. *Gwiska* (guiska), p. *et.* Enduire un mur de chaux, de mortier, *gwiska eur voger gant raz, gant pri-raz.* Vann. *Raein , gwiskonnein. lindreennein.* Enduire de suif, *golei gant eur gwisk soa.* Voy. COUCHE, ENDUIT.

ENDUIT, s. m. *Gwisk* (guisk), m. pl. *ou.* Vann. *Gusk*, m. pl. *eu* ; *lindreenn*, f. pl. *eu.* Voy. COUCHE.

ENDURANT, adj. Voy. PATIENT.

ENDURCI, adj. *Kalet, kaledet.* Un pécheur —, *eur pec'her kalet.* H. Un cœur —, *eur galoun galedet*, T ; *eur galoun ker kalet hag ann dir.* Les pécheurs endurcis, *ar bec'herien a zo kaledet ho c'haloun.*

ENDURCIR, v. a. et pron. *Kaledi*, p. *et.* Vann. *Kaledein.* Il s'endurcira vite au soleil, *buhan e teuio da galedi dindan ann heol.* = S'endurcir au travail, *ober he gorf dioc'h al labour.* = Devenir inhumain ; *dont da veza kriz, dont da veza didruez oc'h ar re all.*

ENDURCISSEMENT, s. m. Dureté de cœur, *kaleder a galoun*, m. T.

ENDURER, v. a. Souffrir ; voy. ce mot et aussi SUPPORTER.

ÉNERGIE, s. f. *Nerz*, f ; *kaloun*, f. Cet homme a de l'énergie, *eunn den kalounek eo.* Il n'a pas d'énergie, *eur fall-galoun a zen eo* ; *eunn den digaloun eo.* L'énergie d'un mot, *nerz eur ger.*

ÉNERGIQUE , adj. Parlant des personnes ; voy. ÉNERGIE. = Parlant des choses ; *nerzuz.* Vann. *Nerc'huz.* Des paroles énergiques, *komzou nerzuz*, Du fumier —, *teil mad.*

ÉNERGIQUEMENT , adv. *Gant nerz, evel eunn den kalounek.* Vann. *Get nerc'h* ; *eel unn den kalonek.*

ÉNERGUMÈNE, s. m. *Nep a zo bet trec'het gant ann diaoul.*

ÉNERVER, v a. *Dinerza*, p. *et.* Vann. *Dinerc'hein.*

ENFANCE, s. f. Bas âge ; *ann oad keñta, ann oad tener*, m. T. Dès l'enfance, *a vihanik.* Vann. *A iaouank, a vihan, a vihannik.* Dans mon enfance, *pa oann bugel, a vikanik ; ez iaouankflamm.* Gr. Qu'est-ce que l'enfance ? *petra eo ar vugale ?* Il est encore dans l'enfance, *ne d-eo c'hoaz nemet eur bugel, nemet eur c'hrouadurik.* — Parlant des vieillards ; *bugaleach*, m. Tomber en —, *dont e bugaleach.* = Commencement. Dès l'enfance du monde, *e penn keñta ar bed ; enn oad keñta ar bed.* Voy. COMMENCEMENT, ORIGINE.

ENFANT, s. m. Sans distinction de sexe, *bugel*, m. pl. *bugale ; krouadur*, m. Sans pluriel en ce sens ; *ar bugel, ar vugale.* Vann. *Bugul*, m. pl. *ion.* Petit — , *bugelik, krouadurik, bugel bihan*, m. les petits enfants, *ar vugale vihan, ar vugaleigou, ar vugaligou.* De ces deux pluriels, le second est le plus usité dans la conversation , bien que ce soit une faute ; il faut écrire *bugaleigou.* Dans le français on

fait une faute analogue en disant ou prononçant : *les p'tits enfants* ; mais on écrit *les petits enfants*. Il a beaucoup d'enfants, *kalz a vugale en deuz*. Il n'a pas d'enfants, *n'en deuz bugel e-bed ; dizher eo*. Voy. au sujet de cette expression, les mots **STÉRILE**, **FILS UNIQUE**. Combien avez-vous d'enfants ? *ped krouadur hoc'h euz-hu ?* Je ne suis plus un —, *me ne ket eur bugel ounn*. Faire des enfants, *rei bugale*. Enfant à la mamelle, *bugel oc'h ar vronn*. Un — d'un an, *cur bugel bloaz*, m. pl. *bugale bloaz*. Les enfants d'un an, *ar vugale bloaz*. Un — de deux ans, *bugel daou vloaz*. Un — de quatre ans, *bugel pevar bloaz*. Un — trouvé, *bugel diañsavet, bugel kavet*. Gr. Un — adopté, *bugel añsavet, bugel perc'heñtet*. Gr. Un — naturel ; voy. **BATARD**. Ma belle enfant, *va merc'hik* ; et amoureusement : *va dousik koant*. L'enfant Jésus, *ar mabik Jezuz*. C'est un bon —, un bon garçon, *ne d-eo ket eur gwall gristen anezhañ*. T. Voy. **GARÇON**. Les enfants de l'Eglise, *gwir vugale ann Iliz*. Les enfants de Dieu, *bugale Doue*. Les enfants de troupe, *bugale ar zoudarded*. Enfants de chœur, *kurust*, m. pl. *ed*; *masikod*, m. pl. *ed* ; Gr. Les enfants de chœur, *ar c'hloer munud* = Etre en mal d'enfant, *beza e poan vugale*. Voy. **ACCOUCHER**.

ENFANTEMENT, s. m. Couches; voy. ces mots. Les douleurs de l'enfantement, *ar gweñtrou* (guentrou), pl. m. Ressentir ces douleurs, *beza e poan vugale*.

ENFANTER, v. a. Accoucher, mettre au monde, engendrer ; voy. ces mots.

ENFANTILLAGE, s. m. Puérilité ; *komzou bugel*, pl. f ; *bugaleach*, m; *diotach*, m. C'est un —, ce sont des enfantillages, *komzou bugel n'eo ken*.

ENFANTIN, adj. Il a une voix enfantine, *mouez eur bugel en deuz*. T. Les plaisirs enfantins, *c'hoariou ar vugale*.

ENFARINER, v. a. *Golei gand bleud*, p. *goloet*; *bleuda*, p. *et*. Vann. *Bledein*, p. *bledei*.

ENFER, *Ifern*, m. p. *ou*. Vann. *Ihuern*, m. les flammes de l'enfer. *tan ann ifern*. Tu iras en —, *te ielo d'ann ifern da leski*. Qu'ai-je gagné à vous offenser, mon Dieu ? si ce n'est des peines d'esprit et l'enfer, *petra am euz-me gounezet o vont a-enep d'e-hoc'h, va Doue ? poan speret ha leac'h da vont d'ann ifern da leski*. T. Paris est l'enfer des chevaux. *Paris a zo ifern ar c'hezek*. Gr. Il est descendu aux enfers, *diskennet eo d'ann ifernou*. T. L'enfer implacable ne rend jamais ce qu'il a pris, *ann ifern kriz ne zispeg nepred euz ar pez en deuz louñket*. Gr. Notre ménage est un —, *hon ti-ni a zo eunn ifern*.

ENFERMER, v. a. *Serra*, p. *et* ; *lakaat enn*, p. *lekeat*. Vann. *Serrein*, p. *serret*. Je l'ai enfermé dans sa chambre, *serret eo bet gan-en enn he gampr*. Enfermer dans une boîte, *lakaat eunn dra enn eur voestl*. S'enfermer dans sa maison pour ne recevoir personne, *serra ann or war he gein*. S'enfermer dans un couvent, *mont d'ar gouent*.

ENFERRER, v. a. *Toulla gant eur c'hleze, treuzi gant eur c'hleze*. = V. pron. *En em deurel e bek kleze eunn all*. Gr. = Se nuire à soi-même ; *en em añtell he-unan*. Gr.

ENFILADE, s. f. *Reñkad*, f. pl. ou. Vann. *Reiñkad*, f.

ENFILÉ, adj. Grains de chapelet non encore enfilés, *chapeled distrob*. Vann. *Chapelet disgordennet*.

ENFILER, v. a. Passer le fil dans le trou d'une aiguille, *lakaat neud enn nadoz ; neudenna ann nadoz*. Gr. Enfiler les grains d'un chapelet, *stroba eur chapeled*. Vann. *Kordennein ur chapeled*. = Percer avec une épée, *treuzi gant eur c'hleze*.

ENFIN, adv. *Da ziveza, enn divez*, Gr. *enn eur ger ; evit trouc'ha berr*. Ils reconnaîtront enfin combien était vil ce qu'ils ont aimé, *pa vezo divezad ha stard war-n-ezho neuze ec'h añsavint pegen dister oa ann traou a zo bet karet gant-ho*.

ENFLAMMÉ, adj. Des charbons enflammés, *glaou ruz tan*. Sa plaie est

enflammée, *grouezuz eo he c'houli*. Voy. **ENFLÉ.**

ENFONCEMENT, s. m. *Toull*, m. pl. *ou*; *toull doun*, m; *leac'h kleuz*, m.

ENFONCER, v. a. Pousser au fond; *kas doun*, p. *kaset*; *sañka*, p. *et*. Enfoncer un clou dans un mur, *sañka eunn tach enn eur voger*. Enfoncez-le dans la terre, *kasit anezhañ doun enn douar*. Enfoncer dans l'eau, *kas d'ar gweled* (goeled); *gweledi* (goeledi), p. *gweledet*. Il l'a enfoncé dans l'eau, *gweledet eo bet gant-hañ*. = Abattre; enfoncer une porte; *buñta eunn or enn ti; divarc'ha ann or*. = V. n. Aller au fond; *mont d'ar gweled* (goeled); *mont doun*; *beza gweledet* (goeledet). Le navire a enfoncé, *gweledet eo bet al lestr*. Enfoncer dans un marais, *mont doun enn eur palud*. = V. pron. S'enfoncer dans un bois, *mont doun enn eur c'hoat*. Il s'enfonça dans l'eau, *gweledi a reaz enn dour*. La proue du navire s'est enfoncée dans la terre, *diaraok al lestr a zo eat doun enn douar*. Le navire s'est enfoncé dans la mer, *gweledet eo bet al lestr er mor; al lestr a zo eat bete gweled ar mor; al lestr a zo bet kaset da weled ar mor*. Il s'enfoncera de plus en plus, *mont a raio doun-oc'h-doun*. Voy. **FOND.**

ENFOUIR, v. a. *Lakaat enn douar; kuzat enn douar*. Enfouir profondément, *lakaat doun enn douar*. Vann. *Kuc'hein enn doar*. Il a enfoui son trésor, *kuzet eo bet he denzor gant-hañ enn douar*. Enfouir des récoltes en vert, *trei edou glaz pe louzeier all; trei glazenn*. Une tête humaine qui était enfouie en terre, *penn eur c'hristen a ioa doun enn douar*.

ENFOURCHURE, s. f. partie du corps où se réunissent les cuisses; *gaol*, f. = La portion d'un arbre où deux branches se divisent; *gaol*, f. *sklaf*, m. G. A l'enfourchure de l'arbre, *e gaol ar wezenn*.

ENFOURNER, v. a. *Ifourna*, p. *et*; *fournia*, p. *fourniet; lakaat ar bara er fourn*. Vann. *Forniein, ifornein*. A mal —, on fait des pains cornus, *o trouk-ifourna e reer kornek ar bara*. Gr.

ENFREINDRE, v, a. *Terri*, p. *torret; mont a-enep; tremen dreist*. Vann. *Torrein*, p. *torret*. Enfreindre la loi, *terri al lezenn*. Il a enfreint la loi, *torret eo bet al lezenn gant-hañ*. Enfreindre la loi de Dieu, *terri lezenn Doue; pec'hi e-keñver Doue; sevel a-enep Doue*. Voy. **THANSGRESSER, OUTREPASSER.**

ENFUIR, (**S'**) v. pron. *Tec'het*, p. *tec'het; mont kuit*, p. *eat kuit*. Autrefois, *tec'hout* à l'infinitif. Il s'est enfui, *eat eo kuit; tec'het eo bet, eat eo war dec'h*. S'enfuir d'un lieu, *mont kuit dioc'h eul leac'h*. Ils s'enfuirent alors à toutes jambes, *hag hi kuit enn eur redek*. Voy. **FUIR.** = Parlant du temps; voy. **PASSER.**

ENFUMÉ, adj. *Mogedet*. Une chambre enfumée, une masure enfumée, *eur gampr mogedet, eur c'hoz ti mogedet*. De vieux papiers enfumés, *koz paperiou mogedet*.

ENFUMER, v. a. Exposer à la fumée; *mogedi*, p. *et*. Vann. *Mogedein*. Trég. *Mogediñ*. Enfumer du bœuf, *mogedi bevin*, Gr; *ober bevin saezon; lakaat bevin da zizec'ha war ar gloued*. Gr. = Incommoder par la fumée. Nous sommes enfumés, *taget omp gant ar moged; lazet omp gant ar moged; bac'h! taget omp ama gant ar moged*.

ENGAGEMENT, s. m. Promesse, combat; voy. ces mots.

ENGAGER, v. a. Mettre en gage; voy. ce mot. = Déterminer par la persuasion; *pidi, pedi*, p. *pedet; dougen*, p. *douget*. Pour l'engager à renoncer à sa foi, *da zougen anezhañ da zinac'h he feiz*. Il l'engagea alors à le suivre, *neuze e c'halvaz anezhañ da zont d'he heul*. Parce qu'elle les engageait à ne pas voler leurs maîtres, *dre ma tizalie anezho da laerez ho mistri*. R. Je vous engage à faire cela, *me gav d'in e ve mad d'e-hoc'h ober kement-se; me ve avis d'e-hoc'h da ober kement-se*. Je l'ai engagé à ne pas vous quitter, *lavaret am euz d'ezhañ choum enn ho louez*. Je l'ai engagé dans notre parti, *ema bremañ enn eunn tu gan-e-omp*. Plusieurs engageaient le roi à être clément, *kalz a dud a la-*

vare d'ar roue kaout damant. H. Je me suis engagé à le faire, *lavaret am euz e vije great.* Voy. EXHORTER. = Prier; voy. ce mot. = Engager la lutte; voy. BATTERIE, LUTTE, BATAILLE. = V. pron. S'engager dans le service militaire; *mont da zoudard ; dont da veza soudard.* Il s'est engagé, *soudard eo bremañ.* = S'engager dans les affaires; voy. S'EMBARRASSER.

ENGAINER, v. a. Voy. RENGAINER.

ENGEANCE, s. f. Parlant des volailles; *gorad*, m. Ils sont de même—, *euz a eur gorad int.* Voy. COUVÉE, PORTÉE. = Race; *gwenn* (gouenn); *gorad*, m. En construction, *ar wenn, eur wenn*, que l'on prononce *ouenn* et aussi *vouenn* en quelques localités; voy. ASSEZ, ARC. Les charançons sont une maudite —, *ar minoc'hed a zo eur wenn villiget.* T. Engeance de vipères, qui vous a dit cela ? *gwenn ann aered, gorod ann aered, piou en deuz lavaret kement-se d'e-hoc'h ?* Une mauvaise — d'enfants, *eur gorad fall a vugale.* Gr.

ENGELURE, s. f. *Goañven*, f. pl. *ou*; *drouk-ar-goanv*, m; sans pluriel. Vann. *Spinac'h*, m; *aouit*, m; l'un et l'autre sans pluriel. J'ai des engelures aux mains, *goañvennou am euz em daouarn.*

ENGENDRER, v. a. Produire son semblable; *beza tad, beza mamm*; *eñgeheñta*, Gr; *genel*, p. *ganet.* Ce dernier ne se dit que des femmes; il signifie enfanter, mettre au monde. Vann. *Ganein*, p. *ganet.* Abraham engendra Isaac. *Abraham a oe tad Izaak, a oe tad da Izaak.* Dieu le père engendra le Verbe. *Doue ann tad a eñgeheñtaz ar Verb.* Gr. Mon fils a été engendré par le démon, *ar mab-ma d'in a zo diwar ann diaoul.* T. = Causer, produire; *digas*, p. *et.* Les fruits crus engendrent des vers, *ar frouez kriz a zigaz kest d'ar vugale.* La trop grande familiarité engendre parfois le mépris, *re vraz mignounach a zo aliez kiriek d'e-omp da veza disprizet.* Voy. ÊTRE CAUSE, PRODUIRE, ENFANTER.

ENGERBER, v. a. *Endramm*, p. *et*; *malana*, p. *et*; *semenna*, p. *et.* Vann. *Eñdrammein, menalein.* Corn. *Pempat ober pempennou*; *kroazella ed.* Trég. *Kalborni.* Voy. GERBE.

ENGIN, s. m. *Ijin brezel*, m. pl. *ijinou brezel.*

ENGLOUTIR, v. a. Avaler gloutonnement; *loñka, louñka*, p. *et.* Vann. *Loñkein.* Il fut englouti par un marsouin, *louñket e oe gant eur mor-houc'h.* = Abîmer, absorber; *louñka*, p. *et.* La terre les a engloutis, *louñket int bet gant ann douar o tigeri.* Que la terre m'engloutisse! *ra zigoro ann douar d'am louñka war ann heur!* = Dissiper, anéantir; voy. ces mots. = V. pron. *Beza beuzet enn.* Voy. S'ABIMER.

ENGLUER, v. a. Enduire de glu; *gluda*, p. *et.* Vann. *Gludein, gludennein.* = V. pron. *Beza dalc'het gant glud*; *beza paket gant glud*; *en em c'hluda.* Il s'est englué, *paket eo bet gant glud*; *en em c'hludet eo.*

ENGORGER, v. a et pron. Voy. BOUCHER, OBSTRUER.

ENGOUER, v. a. et pron. Embarrasser le passage du gosier; *tarlouñka*, p. *et.* Je me suis engoué, *tarlouñket ounn bet.* = Se passionner. Il s'est engoué d'elle, *he alan a zo war-n-ezhi.*

ENGOURDI, adj. Endormi par l'effet d'une fausse position; *morzet, gourdet.* J'ai la jambe engourdie, *morzet eo va gar*; *gourdet eo va gar*; *kemenerien a zo em c'har.* Voy. ENGOURDIR. = S. m. C'est un —, *eur morgousket a zen eo* Voy. ENDORMI, s. m.

ENGOURDIR, v. a. Rendre comme perclus par l'effet du froid; *krompa*, p. *et*; *kroumma*, p. *et*; *bava*, p. *et*; Vann. *Baouein*, p. *baouet.* Le froid lui a engourdi les mains, *kropet eo he zaouarn gant ar riou*; *kroummet eo, bavet eo he zaouarn gant ar riou.* = Engourdir, par suite d'une fausse position; *morza, gourda*, p. *et.* Ma jambe est engourdie, *morzet eo va gar.* Voy. ENGOURDI, adj. = V. pron. Se relâcher, etc, etc; *dont da vorza*; *laoskaat*, p. *eet, eat*; *diekaat*, p. *eet, eat.* Alors les

cœurs s'engourdissent, *kaloun ann den a zeu neuze da vorza.* T.

ENGOURDISSEMENT, s. m. Celui causé par le froid; *revadur, kropadur, bao, bav,* m. Tous ces substantifs doivent être évités; ils ne seraient pas compris. Par suite d'engourdissement aux mains *dre ma'z oa kropet he zaouarn.* = Engourdissement causé par une fausse position; *morzadur,* m; *morzidigez; gourdadur,* m. Evitez ces substantifs. Quand il a des engourdissements aux bras, *pa vez morzet he zivreac'h.* Voy. **ENGOURDI.** = Engourdissement d'esprit, lâcheté, mollesse; voy. ces mots. De crainte qu'il ne tombât dans l'engourdissement, *gant aoun na zeufe d'ezhañ laoskaat.*

ENGRAIS, s. m. Fumier. voy. ce mot. = Pâturage; voy. ce mot.

ENGRAISSÉ, adj. Un bœuf —, *eunn ejenn lard.* Voy. **GRAS.**

ENGRAISSER, v. a. parlant des animaux; *larda,* p. *et.* Vann. *Lardein.* Engraisser du bétail, *larda ejenned; gwellaat ar zaout lard* (guellaat). Les choux sont bons pour — le bétail, *ar c'haol a zo mad da wellaat ar zaout lard* (vellaat). Il y avait là beaucoup de porcs à engraisser, *eno ez oa meur a borc'hell o larda.* = Parlant de la terre, y mettre du fumier; voy. **FUMIER, FUMER.** = V. n. et pron. Devenir gras. Cet homme a beaucoup engraissé, *kik a zo deuet oc'h ann den-ze.* Voy. **GRAS, EMBONPOINT.**

ENGRAVER (S'), v. pron. *Choum war ann treaz; skei war ann treaz.* Vann. *Chom er sablek.*

ENGROSSER, v. a. Rendre une femme enceinte; *brazezi,* p. *et.* Vann. *Brazezein.* Si la grossesse n'est pas légitime, on dit *gwalla* (goalla), p. *et; gwalla eur verc'h.* Vann. *Sezicin ur c'hroek.* Il l'a engrossée sous promesse de mariage, *digarez dimizi eo bet brazezet gant-hañ, eo bet gwallet gant-hañ.*

ENGRUMELER (S') v. pron, *Pouloudenna,* p. *et.* La terre s'engrumèle, *pouloudenna a ra ann douar.*

ÉNIGMATIQUE, adj. des paroles énigmatiques, *komzou goloet.*

ENIVRANT, adj. *Mezvuz; a vezv.* Voy. **ENIVRER.**

ENIVREMENT, s. m. Etat d'un homme ivre; *mezvidigez,* f. Vann. *Meouerec'h.* Evitez ces substantifs. Il est mort par suite d'enivrement, *maro eo dre ma'z oa en em vezvet.* Voy, **S'ENIVRER.**

ENIVRER, v. a. Rendre ivre; *mezvi,* p. *mezvet.* Vann. *Meouein, meaouein.* Trég. *Meouiñ.* = V. pron. *Mezvi, en em vezvi,* p. *en em vezvet.* Si Jean s'est enivré c'est moi qui en suis cause, *m'ar d-eo Iann en em vezvet, me eo a zo kiriek.* Il s'enivre chaque jour, *mezvi a ra bemdez.* Sans s'enivrer, *hep mezvi.* Pour empêcher qu'il ne s'enivrât, *da viret na zeufe da vezvi.*

ENJAMBÉE, s. f. *Stamp,* m. pl. *ou; kammed vraz,* f; pl. *ou.* Vann. *Fourchad,* m. pl. *eu.* Faire de grandes enjambées, *stampa kaer; ober stampou braz.*

ENJAMBER, v. a. Franchir, passer par-dessus; voy. ces mots.

ENJEU, s. m. *Ann arc'hant a zo bet lekeat war ar c'hoari gant u. b.*

ENJOINDRE, v. a. Ordonner; voy. ce mot.

ENJOLER, v. a. *Gounid gant komzou kaer; divuz gant komzou kaer; lubani; godisa; touella.* Vann. *Lorbein, gonit get komzou kaer.* Ne l'écoutez pas, il vous enjolera, *arabad eo d'e-hoc'h selaou anezhañ, goap a raio ac'hanoc'h.* Le diable enjole les filles qui l'écoutent. *Paol-gornek a zo godiser ar merc'hed a ro skouarn d'ezhañ.* M. Voy. **CAJOLER, AMUSER PAR DE FAUSSES ESPÉRANCES.**

ENJOLEUR, s. m. *Godiser,* m. pl. *ien.* Vann. *Lorbour,* m. pl. *lorberion.* Jean l'enjoleur, *Iann ar madigou.* C'est un —, *he-ma a zo godiser ar merc'hed.*

ENJOLIVEMENT, s. m. Voy. **ORNEMENT, EMBELLISSEMENT.**

ENJOLIVER, v. a. Voy. EMBELLIR.

ENJOUÉ, adj. Gai ; voy. ce mot. Trég. *Seder.*

ENLACER, v. a. *Stroba, strolla, stropa,* p. *et.*

ENLAIDIR, v. n. Devenir laid ; voy. ce mot. Comme il a enlaidi ! *dislebera den !*

ENLEVER, v. a Lever en haut ; *sevel* p. *savet* ; *gorren,* p. *gorreet; dibrada,* p. *et.* Anciens infinitifs, *savi, gorrea.* Vann. *Saouien,* p. *saouet.* Je n'ai pas pu l'enlever de terre, *n'ounn ket bet evit he zevel diwar ann douar.* Ils la saisirent par les pieds et l'enlevèrent de terre, *kregi a rejont enn he dreid da zibrada anezhi dioc'h ann douar.* Voy. SOULEVER. = Enlever par force ; *kas gant-hañ,* p. *kaset* ; *kemeret dre nerz,* p. *kemeret ; skrapa, krapa,* p. *et ; lemel,* p. *lamet.* Ils ont enlevé tout son argent, *kaset eo bet gant-ho ann ar-c'hant en doa.* Enlever une fille, *strapa eur plac'h* ; *laerez eur plac'h.* Voy. RAVIR. Pour le chagriner on lui enleva son chien et ses jouets, *evit rei nec'h d'ezhañ e oe tennet digant-hañ he gi bihan ha lamet he vraoigou.* Le vent a enlevé le toit de la maison, *eat eo ann doenn gant ann avel.* Cela enlève le sens commun à l'homme d'esprit, *kement-se a lamm ar skiant vad digant eunn den a spered.* = Parlant des taches sur les vêtements ; *netaat,* p. *eet, eat.* = Oter de dessus ; *tenna,* p. *et.* Ils lui enlevèrent la peau qui le couvrait, *tennet e oe diwar-n-hañ ar c'hroc'henn a c'holoe anezhañ.*

ENLUMINER, v. e. Peindre ; voy. ce mot.

ENNEMI, s. m. *Nep a zo a-enep eunn all* ; *nep a zao a-enep u. b ; enebour,* m, pl. *ien.* Ils sont ennemis de tous les hommes, *ar re-ze a zo enebourien d'ann dud holl.* G. Les ennemis de l'Etat, *enebourien ar roue.* Ennemi de Dieu , *nep ne gar ket Doue ; nep a zo savet a-enep Doue.* Un — mortel, *enebour anat, enebour touet.* Vos ennemis; *ar re a zo a-enep d'e-hoc'h ; ar re a zo enn hoc'h enep.* La moindre chose le changera en ennemi, *evit ann distera tra e savo enn hoc'h enep.* Les amis et les ennemis de la langue bretonne, *ar re a gar hag ar re ne garont ket ar brezounek.* Celui qui abuse du vin est son propre —, *nep a zo re vignoun d'ar gwin a zo enebour da vap he dad.* Prov. = L'ennemi, en termes sacrés, le démon ; *aerouant ann ifern.* Voy. DÉMON.

ENNEMI, adj. Sur une terre ennemie, *e bro ar re a zo em enep; e bro va enebourien.*

ENNUI, s. m. Langueur d'esprit ; *inou, enoe,* m. Vann. *Anne,* m. Mourir d'ennui, *mervel gant ann inou.* Pour abréger son —, *evit kaout berroc'h ann inou.* = Souci, chagrin ; voy. ces mots.

ENNUYÉ, adj. Las de faire une chose; voy. LAS.

ENNUYER, v. a. *Skuiza,* p. *et* ; *inoui, enoei* (enoehi), p. *inouet, enoeet.* Vann. *Annepin,* p. *anneet, ehanneein,* p. *ehanneet.* Tu m'ennuies avec tes discours, *ne d-eo ket ebad klevet da gomzou.* Vous m'ennuyez, *it da c'hriat ho poutou.* = V. pron. *Beza skuiz, beza inouet.* Vous devez vous ennuyer beaucoup, *inouet-maro e tleit beza.* Il s'enuie de vivre si longtemps, *skuiz eo o veva keit amzer.*

ENNUYEUX, adj. *Inouuz, enoeuz.* Vann. *Anneuz* (annehuz) ; *ehanneuz* (ehannehuz). Cet homme est fort —, *inouuz-braz eo ann den-ze.* La vie nous est ennuyeuse, *skuiz omp o veva.* Il m'est — de vivre ainsi, *me a zo skuiz o veva er c'hiz-ze.* Il est — de faire cela, *ne d-eo ket ebad ober kement-se.*

ÉNONCER (S'), v. pron. Voy. PARLER.

ENORGUEILLIR (S'), v. pron. *Kemeret lorc'h, kaout lorc'h ; dont da veza avelek ; en em c'houeza.* Ne vous enorgueillissez pas , *arabad eo d'e-hoc'h kemeret lorc'h ; arabad eo ober muioc'h a stad ac'hanoc'h hoc'h-unan eget na dleit ober.* Voy. ORGUEILLEUX.

ÉNORME, adj. Très-grand ; *braz-meurbed, braz-direiz.* Il est —, *braz-meurbed eo.* En parlant d'un homme

très-gros, on dit en style familier : *setu aze eunn den hag a zo bintet he gof a vad.* Un chien —, *eur pez pikol foultrenn ki.* = Grave ; *grisiez, grisiaz.* Un péché, un crime —, *eunn torfed grisiez, eur pec'hed braz-meurbed ; eur pec'hed grisiez.*

ÉNORMITÉ, s. f. Si vous connaissiez l'énormité de votre péché, *mar goufac'h peger braz drouk eo ho pec'hed.*

ENQUÉRIR (S'), v. pron. Voy. DEMANDER.

ENQUÊTE, s. f. Recherche, demande, voy. ces mots.

ENRACINER (S'), v. pron. Prendre racine, parlant des végétaux ; *grisienna*, p. *et*. Vann. *Gouriennein, grouiennein.* Il s'est enraciné profondément en terre, *grisiennet doun eo enn douar.* Voy. RACINE. = Au figuré ; *grisienna, grisienna doun ; kemeret nerz.* Ce mal s'est enraciné dans le pays, *gwall c'hrisiennet eo brema ann drouk-ze er vro.* Pour empêcher le mal de s'enraciner, *da drouc'ha ar c'heñta drouk.* Son mal s'est enraciné, *a bell amzer ema ann drouk-ze gant-hañ.* Gr. Voy. INVÉTÉRER, RACINE.

ENRAGÉ, adj. Qui a la rage; *kounnaret.* Vann. *Konaret.* Un chien —, *eur c'hi klanv ; eur c'hi klanv gant ar gounnar; eur c'hi kounnaret.* Il est.—, *kroget eo.* On appelle *ki kontammet*, un chien qui a été mordu par un chien enragé. Un loup —, *eur bleiz klanv ; eur bleiz a zo kroget ar gounnar enn-hañ.* = Furieux ; *kounnaret, diboellet.* = Au figuré. Il travaille comme un —, *he-mañ a zo enn-hañ eur gounnar labourat.*

ENRAGER, v. n. Voy. SE DÉSOLER, ÊTRE PEINÉ, etc.

ENRAYER, v. a. Mettre les rais à une roue ; *emprenna eur rod ; emproui eur rod.* Vann. *Moñtein ur rod.* = Entraver les roues d'une voiture pour les empêcher de tourner ; *skolia ar rodou karr, skolia eur c'harr, sparlia ar rodou.* Vann. *Hodein er rodeu, skurzein er rodeu.* Corn. *Heuda eur c'harr.* J'ai enrayé la voiture, *skolíet eo bet ar c'harr gan-en.* Voy. Frein pour enrayer les roues.

ENRHUMER, v. a. *Digas sifern, rei sifern.* Vann. *Anaouedi, anoedein.* = V. pron. *Siferni, dastum sifern.* Ces mots ne doivent s'entendre que d'un rhume de cerveau ; mais dans l'usage on ne fait pas cette différence ; on les emploie dans le sens général. Toutefois, si le rhume est accompagné de toux, il faut dire *kaout ar paz ; kaout ar waskenn* (oaskenn) ; *pasaat, pasaat gant ar waskenn.* Ce dernier donne l'idée d'une toux fatigante. Il est enrhumé, *sifernet eo ; sifern en deuz dastumet ; ema ar paz gant-hañ ; pasaat a ra gant ar waskenn.* D'après ce que nous avons dit plus haut, on voit que ces expressions ne peuvent être employées indifféremment. Le chantre est enrhumé, *ar c'hiniad a zo grolliet he c'hloc'h*, Fam ; *ema ar paz gant ar c'hiniad.*

ENRICHIR, v. a. *Pinvidikaat*, p. *eet, eat.* Vann. *Piuikat.* = V. pron. *Dastum madou ; dont da veza pinvidik ; dastum danvez.* Ils se sont enrichis, *dastumet ho deuz madou braz.* S'enrichir aux dépens des autres, *dont da veza pinvidik diwar goust ar re all.*

ENROLER, v. a. *Lakaat war ar roll.* = V. pron. *Mont da zoudard ; dont da veza soudard.*

ENROUER, v. a. et pron. *Raoula, raouia*, p. *raoulet, raouiet ; gouraoui*, p. *gouraouet.* Vann. *Rehuein, goureoueiu.* Il est enroué, *raouiet eo.* Il s'enrouera à discourir ainsi, *raoula a raio dre brezek evel-se.* Le verbe *Ravaff*, p. *ravet*, a été usité au sens d'enrouer.

ENROUILLER (S'), v. pron. Voy. SE ROUILLER.

ENSABLER, v. a. *Karga a dreaz*, p. *karget.* = V. pron. *Choum war ann treaz ; skei war ann treaz.* Voy. ASSABLER.

ENSANGLANTÉ, adj. *Goloet a c'hoad.* Il était tout —, *goloet a c'hoad e oa.* Il avait les mains ensanglantées, *roget e oa he zaouarn.* Il avait la bouche en-

sanglantée, *he c'henou a ioa leun a c'hoad.*

ENSANGLANTER, v. a. *Golei gant goad.* Il nous a ensanglantés, *goloet a c'hoad omp bet gant-hañ.*

ENSEIGNE, s. f. Drapeau, bannière ; voy. ces mots. = Ecriteau de marchand, *bar-ti, bar-ann-ti,* m. pl. *bar-rou-ti.* A l'enseigne du Lion rouge, *da bar-ti al* LEON RUZ, ou mieux, *el* LEON RUZ. A l'enseigne du Soleil d'or, *enn* HEOL AOUR. Cette maison avait pour enseigne : A LA BONNE MÈRE ; *ann ti-ze a ioa he hano* : AR VAMM VAD.

ENSEIGNEMENT, s. m. Instruction, précepte ; voy. ces mots. Quel — pour nous ! *Kaera skol !* Voy. LEÇON, ENSEIGNER.

ENSEIGNER, v. a. Instruire ; *deski, diski,* p. *desket* ; *kelenn,* p. *et* ; *keñtelia,* p. *keñteliet* ; *ober skol,* p. *great.* Vann. *Diskein, skoliein.* Enseigner à écrire à quelqu'un, *diski unan-bennag da skriva* ; mot-à-mot : Instruire quelqu'un pour écrire. C'est lui qui nous enseigne à le faire, *hen eo o zesk ac'hanomp da ober kement-se.* Il a enseigné à ses enfants à écrire le français, *desket en deuz he vugale da skriva ar gallek.* Enseigner le catéchisme, *ober skol katekiz.* Je ne puis vous — à le faire, *n'ounn ket evit ho kelenn diwar-benn ober ann dra-ze.* Il nous enseigne la civilité, *deski a ra ac'hanomp diwar-benn ann dereadegez.* Si je pouvais trouver quelqu'un qui m'enseignât cela, *ma ve kavet unan evit kelenn ac'hanoun diwar-benn ober ann dra-ze.* Voy. APPRENDRE, INSTRUIRE.

ENSEMBLE, adv. *A-unan, war-eunn-dro.* Vann. *Kevret, ar-unn-dro.* Trég. *Kevret.* Ils viendront —, *dont a raint war-eunn-dro.* Ils y allèrent — tous les trois, *di ez ejont ho zri.* Marchons — , *deomp holl a-unan enn hent.* Ils chantent tous —, *kana a-unan a reont.* C. p. Chantons — les louanges du Seigneur, *meulomp etre-z-omp ann Aotrou Doue.* Garçons, frappez ensemble, *paotred skoit a daol.* Un jour qu'ils jouaient ensemble, *eunn dervez e-pad ma'z edont o c'hoari etre-z-ho.* Ils restèrent ensemble, *choum a rejont ann eil gant egile.* Ils se concertèrent ensemble, *en em guzulia a rejont etre-z-ho.*

ENSEMENCÉ, adj. Des terres ensemencées, *douar dindan ed, park dindan ed.*

ENSEMENCEMENT, s. m. Voy. SEMAILLE.

ENSEMENCER, v. a. *Hada,* p. *et* ; *lakaat douar dindan ed.* Trég. *Hadañ.* Vann. *Hadein.* Ensemencer du trèfle; *lakaat douar dindan melchenn.* Voy. SEMER.

ENSEVELIR, v. a. Mettre dans un linceul, *sebelia,* p. *sebeliet* ; *liena,* p. *et.* G. Ensevelir un mort, *sebelia eunn den maro.* Quand elle fut ensevelie, *goude beza sebeliet anezhi.*

ENSORCELER, v. a. *Rei droug-avel,* p. *roet* ; *strobinella,* p. *et.* G. Il a été ensorcelé, *droug-avel en deuz bet.* La fée l'a ensorcelé, *skoet eo bet gant ar c'horrigan.*

ENSOUPLE, s. f. Instrument de tisserand ; *karvan,* f. pl. *ou.*

ENSUITE, adv. *Goude, goude-ze.* Vous irez ensuite, *mont a reot goude ; goude-ze ez eot di.* Ensuite nous partirons, *goude-ze ez aimp kuit.*

ENSUIVRE (S'), v. pron. *C'hoarvezout,* p. *c'hoarvezet.* Voy. CONCLURE, PENSER.

ENTABLEMENT, s. m. *Rizenn eur voger,* f ; *framm eur voger,* m.

ENTAILLE, s. f. *Kran,* m. pl. *ou* ; *ask,* m. pl. *ou.* Vann. *Osk,* m. pl. *eu.* Voy. ENTAILLER.

ENTAILLER, v. a. *Ober eur c'hran, ober eunn ask,* p. *great* ; *kranella,* p. *et.* Vann. *Oskein,* p. *osket.*

ENTAMER, v. a. *Boulc'ha,* p. *et* ; *darnial,* p. *darniet.* Gr. Entamer du pain, *boulc'ha bara.* Vann. *Boulc'hein bara.* Le feu ni l'acier ne peuvent entamer cette pierre, *tan na dir na reont gaou oc'h ar mean-ze.* J'achèverai de la manger puisqu'elle est entamée, *peurgas a rinn anezhi pa'z eo boulc'het.*

ENTAMURE, s. f. *Boulc'h*, m. L'entamure du pain, *ar boulc'h euz ar bara, boulc'h bara.*

ENTASSER, v. a. Voy. **AMONCELER**, **METTRE EN TAS, RAMASSER.**

ENTE, s. f. Voy. **GREFFE.**

ENTENDEMENT, s. m. *Skiant*, f; *skiant vad*, f. Vann. *Skient vat*, f. L'entendement est l'œil de l'âme, *daoulagad ann ene eo ar skiant-vad.* Gr. Homme sans —, *den hep skiant-vad.* Cela passe les bornes de l'entendement, *kement-se a zo dreist skiant-vad ann dud, a zo enn tu all da spered ann dud.*

ENTENDRE, v. a. Ouïr; *klevet, klefet*, p. id; *selaou*, p. *selaouet.* Anciens infinitifs, *klevout, selaoui.* Corn. *Kleout.* Vann. *Klehuein*, p. *klehuet*; *chelehuein*, p. *chelehuet.* Ecoute et tu entendras, *selaou hag e klevi.* Entendre la messe, *klevet ann oferenn, selaou ann ofevenn.* A l'entendre, *oc'h he glevet, war he glevet.* Je n'entends pas ce que vous dites, *ne glevann ket ar pez a livirit.* Ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas, *diskouarn ho deuz ha ne glevont ket.* Alors j'entendis chanter, *neuze e kleviz tud o kana.* J'ai entendu parler de lui, *klevet am euz hano anezhañ*; *klevet am euz hano euz ann denze.* J'ai entendu parler de cela, *klevet am euz tud o komz euz a gement-se.* J'ai entendu dire qu'il était malade, *klevet am euz ez oa klanv*; *klanv eo war a glevann.* Ceux dont vous entendrez parler, *ar re a glevot komz anezho.* Je ne veux plus entendre parler de vous, ni de cette femme, *den na gomzo mui ouz-in diwar ho penn na diwar-benn ar vaouez-ze*; *ra davo ann holl diwar ho penn ha diwar-benn ar c'hrek-ze.* Je le dirai à qui voudra m'entendre, *me a lavaro kement-se da neb a garo.* Je voudrais l'entendre raconter une histoire, *me garfe klevet anezhañ o varvaillat.* L'homme le plus vaillant dont j'ai entendu parler, *kalouneka den a gleviz hano anezhañ biskoaz.* Je ne voyais ni n'entendais mon cheval, *evit va marc'h ne oa na liou na trouz.* Quand on entendait parler de cela, *pa veze hano a gement-se.* Nous n'avons jamais entendu parler de vol, *bizkoaz n'hon euz klevet hano a laeroñsi e-bed.* Parce qu'on entendait parler d'eux partout, *dre ma'z oa hano anezho e pep leac'h.* Les malades n'aiment pas entendre parler de sacrements, *ann dud klanv a gav eur c'helou diez klevet hano diwar-benn sakramañti.* Quand il entendait parler de son père, *pa veze komzet d'ezhañ diwar-benn he dad.* Tu n'entendras plus parler de moi, *ne glevi hano e-bed ac'hanoun mui.* Voy. **PARLER.** = Entendre dur, avoir l'oreille paresseuse; *beza pounner gleo*; *beza kalet kleo.* = VOULOIR. Chacun fait comme il l'entend, *pep-hini a ra evel ma kar*; *pep-hini a ra evel ma plij gant-hañ.* Comme il l'entendra, *evel ma karo.* Tu feras comme tu l'entendras, *te raio da c'hiz.* Voy. **VOULOIR, GUISE.** = SAVOIR, comprendre; *gouzout*, p. *gwezet* (gouezet); *klevet* p. *klevet.* Entendez-vous le breton? *klevet a rit-hu ar brezouneк?* Il n'y entend rien, *ne oar ket ann ardamez.* Le verbe *gouzout* est très-irrégulier. Voy. **SAVOIR** et la Grammaire. = V. pron. ETRE D'ACCORD; *beza a-unan*; *en em ober*; p. *en em c'hreat*; *beza enn eunn tu gant u. b.* Ils s'entendent tous les deux, *a-unan int ho daou.* Ils se sont entendus pour me faire tort, *en em c'hreat int ho daou em enep*; *a-unan int ho daou da ober gaou ouz-in.* Cet homme s'entendait avec elle, *ann denze o ioa enn eunn tu gant-hi.* Voilà qui est entendu, nous sommes d'accord, dit-il; *mad, eme-z-hañ.* = S'entendre à; voy. **ENTENDU.**

ENTENDU, adj. Habile; voy. ce mot. Faire l'entendu, *ober he baotr.* G.

ENTENTE, s. f. Paroles à double —, *komzou goloet.* Voy. **AMBIGU.**

ENTER, v. a. Voy. **GREFFER.**

ENTERREMENT, s. m. *Kaoñ, kanv*, m. J'irai à son —, *mont a rinn d'he gaoñ.* T. Un — avec cérémonie religieuse, *lidou kanv.* Il faut à ma mère un riche —, *va mamm a zo maouez hag a rank beza eur c'hlas vraz gant-hi.* C'est ici la partie prise pour le tout. Voy., s pl. Voy. **GLAS, ENTERRER.**

ENTERRER, v. a. Enfouir en terre; *lakaat doun enn douar*; *douara*, p. *et*; *kuzat enn douar*, p. *kuzet.* Enterrer le

fumier avant de semer, *douara ann teil, golei ann teil.* Enterrer la semence, *golei ann had gant ann oged.* Il a enterré son argent, *kuzet eo bet he arc'hant gant-hañ enn douar.* = Inhumer; *ober kaoñ da*; *bezia*, p. *beziet*; *lakaat enn douar.* Enterrez-moi toute vive, *va likit beo enn douar.* s. N. Je serai enterré ici, *amañ e vezinn beziet.* Quand on l'enterra, *pa oe kaset d'ar bez.* On l'enterra avec beaucoup de solennité, *great e oe d'ezhañ eur c'haoñ braz.* Etre enterré dans le cimetière, *mont er vered.* Quand on l'eut enterré, *pa oe bet diskennet enn he bez ien.* C. p.

ENTÊTÉ, adj. *Pennaduz, kilvers, penvers,* Gr. *kilpennek.* C'est un —, *eur penn fall eo; eur penn mul eo.* Fam. Voy. **TÊTU.** *Eur penn kalet eo.*

ENTÊTEMENT, s. m. A cause de leur entêtement, *dre ma'z oant tud kilpennek.* Voz. **TÊTU, ENTÊTÉ.**

ENTÊTER, v. a. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes; *empenni*, p. *et*; *pennadi*, p. *et*; *skei er penn.* Le charbon m'entête, *ar glaou a sko em fenn.* Voilà du vin qui entête, *setu aze gwin penn.* = V. pron. Voy. **S'OPINIATRER, S'OBSTINER, VIN.**

ENTIER, adj. Complet; *klok, brenn, enn he bez,* et mieux, *eunn dors vara enn he fez.* L'agneau — fut mis au four, *ann oan enn he bez a oe taolet er fourn.* Avec une entière liberté de cœur, *gant pep frankiz a galoun.* Deux ans entiers, *daou vloaz hed-da-hed.* Je vais vous dire la vérité toute entière, *me a zo o vont da lavaret ar wirionez d'e-hoc'h war-eeun penn-da-benn.* Se donner tout entier à Dieu, *en em lakaat a galoun vad etre daouarn ann aotrou Doue.* La maison tout entière s'est écroulée, *ann ti er bez a zo kouezet enn he bouli.* Il n'en sortira pas entier, *me gred ez aio a bastellou rak evit enn he bez ne d-aio ket.* = Cheval entier; *marc'h kalloc'h.* Mouton —, *maout tourc'h, maout tarv.* Chat —, *targaz,* pour *tarv kaz.*

ENTIÈREMENT, adv. *Distak, distakkaer, hed-da-hed, klok, penn-da-benn, holl a-grenn, mik, a-bez, glez.* Vann. *A-grean, bloc'h, grons.* Le blé est — pourri, *brein holl eo ar gwiniz.* Il est — perdu, *kollet eo a-grenn.* Soumettez-vous — à sa volonté, *plegit d'ezhañ e pep tra.* Ils sont — détruits, *dismañtret int a-bez*; *eat int da netra.* Il est — ivre, *mezo mik eo.* Il était — couvert, *goloet e oa penn-da-benn.* Ils étaient — nus, *noaz beo e oant.* Le chemin était—déblayé, *dieub e oa ann hent hed-da-hed; dieub e oa ann hent penn-dre-benn.* Tu seras — guéri, *te a vezo pare klok.* Voy. **TOTALEMENT.**

ENTOIR, s. m. Voy. **GREFFOIR.**

ENTONNER, v. a. Mettre en tonneau; *founilla*, p. *et*; *foulina*, p. *et*; *lakaat gant ar founill*; *lakaat gant eur foulin.* Entonner du vin, *foulina gwin*; *lakaat gwin enn eunn donnell gant eur foulin, gant eunn trezer.* Voy. **ENTONNOIR.** = Parlant du chant; voy. **CHANTER.**

ENTONNOIR, s. m. *Foulin, founill,* m. pl. *ou*; *trezer,* m. pl. *ou, iou.*

ENTORSE, s. f. *Gwaskadenn* (goaskadenn), f; *gweadenn* (gueadenn), f; *gwazien troet* (goazienn), f. Vann. *Fall varch*, m. Se donner une —, *ober eur waskadenn* (oaskadenn); *trei eur wazienn* (oazienn); et mieux, *ober eur fals varchadenn.* Vann. *Gober ur foll varch.* Il s'est donné une —, *eur fals varchadenn enn deuz great.* Voy. **MÉMARCHURE.**

ENTORTILLER, v. a. Rouler, enrouler; voy. ces mots. = V. pron. Envelopper en grimpant; *en em wea* (vea), p. *en em weet.* Gr. La vigne s'entortille autour des arbres; *ar gwini a zeu d'en em wea enn-dro d'ar gwez.* Gr.

ENTOURÉ, adj. Il était—de pauvres, *kals a beorien a ioa enn-dro d'ezhañ.* La louve était entourée de ses petits, *ar vleizez a ioa he re vihan tro-war-dro.* Le courtil est — d'eau, *dour a zo enn-dro d'al liorsik,* Voy. **AUTOUR, ENTOURER.**

ENTOURER, v. a. Enclore, clore; *kloza*, p. *et.* Vann. *Klozein, gronnein.* = Cerner; voy. ce mot. = Etre autour; *beza enn-dro da.* L'eau entoure le courtil, *ann dour a zo enn-dro d'al liorsik.* Vous le direz à ceux qui vous

entourent, *c'houi a lavaro kement-se d'ar re a zo war ho tro.* Il l'entoura de liége, *lekeat e oe spoue enn-dro d'ezhañ.*

ENTR'ACCUSER (S') v. réfl. *En em damall ann eil egile.*

ENTR'AIDER (S') v, réfl. *En em gennerza ann eil egile.*

ENTRAILLES, s pl. Boyaux ; *bouzellou*, pl. f. Vann. *Boelleu*, pl. f. Arracher les —, *divouzella, p. et* ; *tenna bouzellou*, p. *tennet*. Vann. *Divoellein*, p. *divoellat*. On lui a arraché les —, *divouzellet eo bet* ; *tennet eo bet he vouzellou d'ezhañ.* J'ai des douleurs d'entrailles, *poan am euz em bouzellou.* Des — de poisson, *fast pesked.* Gr. Les — de la sainte Vierge, *ar c'hof glann euz ar Werc'hez sakr.* Gr. Toutes mes — tressailleront de joie, *kement a zo enn-oun a drido gant al levenez.* Les — de la miséricorde de Dieu, *madelez Doue.* Les — de la terre, *kaloun ann douar.* Vann. *Kalon enn doar.*

ENTR'AIMER (S'), v. réfl. *En em garet ann eil egile.*

ENTRAINER, v. a. Traîner avec soi ; *kas d'he heul*, p. *kaset* ; *sacha d'he heul*, p. *sachet.* Les folles imaginations entraînent l'âme, *ar faltaziou a gas ann ene d'ho heul.* Il entraînait les étoiles avec sa queue, *tennet e oa ar stered gand he lost.* T. Il est entraîné d'un objet à un autre, *douget eo brema d'ann dra-ze ha bremaik d'ann dra-hont.* Se laisser entraîner aux suggestions du démon, *beza dallet gant atizou ann drouk-spered.* Se laisser entraîner par ses passions, *mont da heul he c'hoañtegesiou fall.* Il entraîne tout le monde par son éloquence, *helavara den, kas a ra ann holl d'he heul.* La guerre et les maux qu'elle entraîne, *ar brezel hag ar reuziou a zeu war he lerc'h.*

ENTR'AUTRES, espéce d'adverbe. *Eunn dra etre kalz a re all.*

ENTRAVES, s. pl. f. Liens aux pieds des chevaux, pour les empécher de franchir les clôtures ; *hual*, m. pl. *ou*. Corn. *Heud*, m. pl. *ou* Cheval qui n'a pas d'entraves, ou qui les a brisées, *marc'h deshual.* Mettre des — à un cheval, *huala eur marc'h.* Vann. *Hodein.* Corn. *Heud.* Trég. *Lifra, lifreañ.* Oter les— à un cheval, *dishuala eur marc'h.* Vann. *Dihodein.* Entraves métalliques pour le même usage. *speo*, m. pl. *speviou.* Celles qui se ferment avec une serrure, *potaill*, f. pl. *potaillou.* Vann. *Pahum*, m. pl. *eu.* La clé pour ouvrir ces sortes d'entraves, *alc'houez speviou, alc'houez speo.* Gr; *alc'houez potaill.* Le cadenas qui les ferme, *ar bluenn potaill, ann douchenn potaill.* Gr. Vann. *Er bluenn pahum.* Mettre à un cheval des — de cette nature, *potailla eur marc'h, spevia eur marc'h.* Vann. *Pahumein ur marc'h* = Obstacle, empêchement ; *hual*, m. pl. *ou* ; *harz*, m. pl. *ou.* Quand serai-je dégagé de toute entrave ? *peur e vezinn-me dishual-kaer.* Voy. **OBSTACLE.**

ENTRAVER, v. a. Mettre des entraves à un cheval. Voy. **ENTRAVES.** = Contrarier, mettre obstacle ; voy. ces mots et aussi **DESSEIN.**

ENTRE, prép. *Etre.* Hors du Léon, *eñtre.* Entre ses mains, *etre he zaouarn.* Entre le ciel et la terre, *etre ann env hag ann douar.* Entre Brest et Auray, *etre Brest hag Alre.* Entre la porte et la fenêtre, *etre ann or hag ar prenest.* Entre vous, *etre-z-hoc'h.* Entre nous, *etre-z-omp.* Entr'eux, entr'elles, *etre-z-ho.* (Remarquez en passant que la lettre *z* est ici une lettre euphonique et que par conséquent il est tout-à-fait rationnel de ne pas écrire *etrezomp*, comme font beaucoup de Bretons. Autant vaudrait en français écrire : *vaten*, au lieu de *va-t-en.*) Entre vous deux, *etre-z-hoc'h ho taou, etre-z-hoc'h ho tiou*, selon le genre. Entre nous deux, *etre-z-omp hon daou, etre-z-omp hon diou*, selon le genre. Entr'eux deux, *etre-z-ho ho daou.* Entr'elles deux, *etre-z-ho ho diou.* L'un, l'une d'entre nous, *unan ac'hanomp.* Un, une d'entre vous, *unan ac'hanoc'h.* Un d'entre eux, une d'entr'elles, *unan anezho.*

ENTRE-BAISER (S'), v. réfl. *Poket ann eil d'egile.*

ENTRE-CHOQUER (S'), v. réfl. *Skei ann eil oc'h egile.*

ENTRE-ÉGORGER (S'), v. réfl. *En em laza ann eil egile.* Ils se sont entre-égorgés, *en em lazet int ann eil egile.*

ENTRE-TAILLER (S'), v. réfl. Parlant des chevaux; *en em drouc'ha o skei ann eil troad oc'h egile.* Gr.

ENTREBAILLÉ, adj. *Korn-zigor; dam-zigor.* La porte était entrebaillée, *korn-zigor e oa ann or.*

ENTRECOUPÉ, adj. Ses paroles étaient entrecoupées de sanglots, *prezek a rea oc'h hirvoudi.*

ENTRÉE, s. f. Donner — à quelqu'un, *digemeret u. b*; *rei digemer da u. b.* Il frappait pour demander l'entrée, *skei a rea war ann or evit dont da c'houlenn digor.* Depuis leur — dans ce pays, *abaoue ma'z int deuet er vro-ze.* Je connais l'époque de votre —, *me a oar pe vare oc'h deuet ama.* A l'entrée de l'église, *e toull dor ann iliz.* La porte d'entrée de l'église, *ann or da vont enn iliz.* A l'entrée du printemps, *pa vezo deuet ann nevez-amzer.* Gr. Jésus a donné sa vie pour me donner — au paradis, *Jezuz a zo maro evit rei d'in digor er baradoz.* Il se présenta à l'entrée du souterrain, *dont a reaz da gaout genou ann toull.* R. L'entrée en était défendue aux enfants, *eno ne veze roet digor e-bed d'ar vugale.*

ENTREFAITES (SUR CES), sorte d'adverbe; *e keit se*; *etretant.* Gr. Corn. *Tra bad se*, pour, *endra bad kement-se.*

ENTRELARDÉ, adj. Du bœuf —, *bevin daslardet.* De la viande entrelardée, dans laquelle il y a gras et maigre, *kik etrelardet, briz-kik.* Le P.

ENTRELARDER, v. a. *Lakaat lard enn eunn tamm kik.* Il faudra l'entrelarder, *red e vezo d'e-hoc'h lakaat lard enn tamm kik-ze.*

ENTREMÊLER, v. a. *Lakaat mesk-e-mesk.* Voy. **MÊLÉ**, adj.

ENTREMETTEUR, s. m. Médiateur; voy. ce mot. = Entremetteur pour les mariages; *baz-valan.* m; *jubenn*, m. Trég. *Rouinell*, m. Vann. *Atrapour*, *oujenn*, m. Ce dernier se dit aussi d'une femme. = Entremetteur d'affaires; voy. **COURTIER**. Trég. *Rouinell*, m. Corn. *Darboder*, m.

ENTREMISE, s. f. Aide; voy. ce mot. Sans mon — il n'eut pas pu l'obtenir, *paneved oun n'en divije ket bet kement-se.*

ENTRENUIRE (S') v. réfl. *Ober gaou ann eil oc'h egile.*

ENTREPRENDRE, v. a. *Lakaat enn he benn, lakaat enn he spered*; *menna*; ce dernier a cessé, je crois, d'être employé en ce sens; mais on le trouve souvent dans les anciens écrits, dans *Buez sañtez Nonn*, entr'autres. Entreprendre une affaire, *ober eur marc'had.* J'ai entrepris de le faire, *me a fell d'in ober kement-se*; *lekeat am euz em fenn e rafenn kement-se.* Les travaux que j'ai entrepris, *al labouriou emoun oc'h ober.* J'ai entrepris un long voyage, *kerzet a rinn dre kalz a heñchou.* Il entreprend plus qu'il ne peut faire, *mui a fell d'ezhañ da ober eget na c'hell.* Gr.

ENTREPRISE, s. f. Dans toutes ses entreprises, *e kement tra a ra.* Une — dangereuse, *traou diez-meurbed da ober*; *traou n'euz nemet da goll gant-ho.* Votre = est dangereuse pour vos intérêts, *beac'h ha c'hoari vezo gant ar pez a rit.* Vous réussirez dans toutes vos entreprises, *kement ho pezo c'hoant da ober a reot evit ar gwella.* T.

ENTRER, v. n. Aller dedans, venir dedans, *mont ebarz, dont ebarz.* Vann. *monet abarc'h, donet abarc'h.* Voy. au mot **DANS** ce qui est dit de l'adverbe breton *ebarz.* Il est entré, *eat eo ebarz.* Entrez, si vous voulez, *deut ebarz, mar kirit.* Faites-le entrer, *livirit d'ezhañ dont ebarz.* Repoussez-le s'il cherche à —, *it enn he raok ma teu da glask digor.* Entrez, *deut ebarz, deut enn ti, deut trez.* C. p. Nous demandâmes alors à —, *neuze e oe goulennet digor.* Personne ne peut y —, *n'euz den e-bed evit kaout digor eno.* Il sortit de la maison plus vite qu'il n'y était entré, *eat e oa euz ann ti buhanoc'h eget n'oa deut ebarz.* Il est entré et sor-

ti comme le vent, *bet eo ebarz hag eat er-meaz enn eunn taol.* T. Il entra dans la maison, dans l'église, *dont a reaz enn ti, enn iliz.* Pour — dans la maison, *da vont enn ti.* Elle demanda à — dans un couvent, *hag hi mont da c'houlenn beza kemeret enn eur gouent.* Entrer en religion, *mont da vanac'h,* parlant d'un homme ; *mont da leanez,* parlant d'une femme; *mont d'ar gouent*, pour les deux sexes. Voy. COUVENT, RELIGIEUX. Pour — en paradis, *da gaout dor zigor er baradoz.* = Entrer dans une rivière avec un navire, *mont tre enn eur ster.* T. Quand la confiance est entrée dans le cœur de l'homme, *pa vez ar fisians e kaloun eunn den.* Quand il entra en fonctions, *pa zeuaz da ober he garg.* Dans la voie où il est entré, *enn hent m'ema ennhañ.* Entrez dans le partage des enfants de Dieu, *deut da gaout ho lod etouez bugale Doue.* Depuis que le mal est entré dans le monde, *aba ma eo deuet ann drouk er bed.* Il est entré dans la gloire par les souffrances, *eat eo d'he c'hloar dre c'houzanv kalz a boaniou.* Il était attaché si fort que la corde lui entrait dans les chairs, *ereet e oa ker stard ma'z ea ar gordenn enn he gik.* T. Quand un sac est plein il n'y entre plus rien, *pa vez leun ar zac'h ne d-a ket ken ebarz.* Prov.

ENTRETENIR, v. a. Tenir en bon état; *derc'hel e stad vad,* p. *dalc'het*, = Parler ; voy. ce mot. = V. pron. Converser, causer, parler d'unechose; voy. ces mots.

ENTRETIEN, s. m. Ce qui est nécessaire pour les besoins ; *ann traou a zo red evit en em vaga hag en em wiska* (viska). Ce domestique a dix écus pour son —, *ar mevell-ze en deuz dek skoed evit he arc'hennad.* (Ce dernier mot veut dire chaussure, et est pris ici partie pour le tout.) = Conversation; *diviz,* m. pl. *ou*; *komzou,* pl. f. En Galles, *dewiz.* V. De bons entretiens, *divizou mad.* De mauvais entretiens, *divizou fall*; *drouk komzou.* Comment dépeindre les délices de leur entretien ? *a-ioul e c'hellfenn lavaret peger c'houek eo ar c'homzou a vez etre-z-ho ho daou ?* Le céleste —, *ar c'homzou a vez etre Doue hag ann ene mad.* Il ne peut plus supporter les entretiens des hommes, *ne d-eo mui evit klevet komzou ann dud.* Les entretiens de la terre, *ann divizou diwar-benn traou ann douar.* Ils eurent alors un — au sujet de la mort, *neuze e savaz eunn diviz etre-z-ho diwar-benn mervel.* Dans leurs entretiens ils parlaient de Dieu, *dre ho frezek e tivizent diwar-benn Doue.*

ENTREVUE, s. f. Conférence, visite ; voy. ces mots. Celle qui a lieu entre parents pour un mariage ; *gweladenn* (gueladenn), f ; *emwel* (emvel), m. Vann. *Gweledel* (gueledel), m. L'entrevue des deux familles a été fixée, *deisiadet eo bet ar weladenn* (veladenn).

ENTR'OUIR, v. a. *Hanter-glevet*, p. id.

ENTR'OUVERT, adj. *Dam-zigor, korn-zigor.* La porte était entr'ouverte, *korn-zigor e oa ann or.*

ENTR'OUVRIR, v. a. *Dam-zigeri,* p. *dam-zigoret ; hañter-zigeri.* =V. pron. *Digeri,* p. *digoret.* La terre s'entr'ouvrit, *ann douar a zigoraz.*

ENVAHIR, v. a. *Kemeret dre nerz,* p. id. Voy. ASSAILLIR, S'EMPARER, ASSIÉGER.

ENVELOPPE, s. f. Ce qui sert à couvrir ; *golo,* m. = Au figuré. Notre — mortelle, *korf ann den.* L'âme voudrait briser son — mortelle, *ann ene a garfe terri al liammou a stag anezhañ oc'h ar c'horf.*

ENVELOPPER, v. a. Mettre dans ; *golei* (golehi), p. *goloet.* Ancien infinitif *goloi* (golohi). Vann. *Golein,* p. *golet.* Enveloppez ce livre, *goloit al levr-ma.* On l'enveloppa dans un linceul, *lekeat e oe eul liser enn-dro d'ezhañ.* Voy. AUTOUR. Il arriva enveloppé dans une longue chemise blanche, *dont a reaz enn he roched gwenn penn da benn.* = Cerner, environner, entourer ; *serra kloz, sicha, stroba, en em zastum enn-dro da.* Ils enveloppèrent et saisirent les malfaiteurs, *serret a bep tu a oe al laeroun gant-ho ; en em zastum a rejont enn-dro d'al laeroun ha kregi a rejont enn-ho.* = S'envelopper dans les couvertures du lit ; *en em gafuni enn he wele.* S'envelopper dans son manteau, *en em gafuni enn he vañtell.* Gr.

ENVERS, prép. *E-keñver, e-kever.* Envers tout le monde, *e-keñver ann holl.* Envers moi, *em c'heñver, em c'hever.* Envers toi, *enn da geñver, enn da gever.* Envers lui, *enn he geñver.* Envers elle, *enn he c'heñver.* Envers nous, *enn hor c'heñver.* Envers vous, *enn ho keñver.* Envers eux, envers elles, *enn ho c'heñver.* Envers chacun de nous, *e-keñver pep-hini ac'hanomp.*

ENVERS, s. m. Parlant des étoffes ; *ann tu enep, ann tu gin,* m. Prononcez *gin* comme en français *gui-ne.* L'endroit et l'envers de l'étoffe, *ann tu mad euz ar mezer hag ann tu enep.* Tourner à l'envers, *trei war ann tu enep.*

ENVI (A L'), adv. *D'ar gwella, evit ar gwella* (guella) ; *gwell pe well* (guell pe vell). Ils travaillent à l'envi, *gwell pe well e labouront.*

ENVIE, s. f. Déplaisir qu'on a du bien qui arrive aux autres ; *gwarisi* (goarisi), f ; *erez,* f ; *gourvenn,* m. Gr. Par —, *dre warisi* (oarisi). Il ne doit pas porter — aux riches, *arabad eo d'ezhañ kaout erez oc'h ar re a zo pinvidik enn tu all d'ezhañ.* Voy. **ENVIER, ENVIEUX.** = DÉSIR ; *c'hoant,* m. Voy. ce mot. Je n'ai nulle — de vous faire du mal, *n'ounn ket e poan da ober drouk d'e-hoc'h.* Il a envie de dormir, *c'hoant kousket en deuz.* Envie de femme grosse, *eunn ioul direiz, c'hoant grek vrazez.* Gr. Tout ce qui me fait —, *kement tra am euz c'hoant da gaout.* C'est assez pour passer mon —, *a-walc'h eo evit terri va c'hoant.* Il lui prit — d'aller se baigner à la mer, *neuze e teuaz d'ezhañ eur froudenn da vont d'ar mor d'en em walc'hi.* (Le mot *froudenn* entraîne l'idée d'une envie déraisonnable.) Voy. **FANTAISIE.** = PEAU qui vient à la racine des ongles ; *gour-ivin,* m. pl. *gour-ivinou.* Vann. *Skirenn,* f. pl. *skirat.* Couper les envies, *trouc'ha ar gour-ivinou diwar dro ann ivinou.*

ENVIER, v. a. Désirer ; voy. ce mot. = Etre jaloux du bonheur des autres ; *kaout erez oc'h ; kaout nec'h e-keñver ; kaout nec'h.* Il ne faut pas — les autres parce qu'ils sont riches, *arabad ho pe nec'h e-keñver ar re all dre ma'z int pinvidik.* Voy. **ENVIEUX.**

ENVIEUX, adj. Sujet à l'envie ; *nep a zo erez enn he galoun oc'h ; nep a gemer gwarisi oc'h ; gwarisiuz, gourveñtuz.* G. Il était — de ses frères, *erez a ioa enn he galoun oc'h he vreudeur.* Jean devint — du bonheur de sa sœur, *Iann a gemeraz gwarisi oc'h he c'hoar.* Voy. **ENVIE, JALOUSIE, JALOUX.**

ENVIRON, adv. *Tost da vad, war-dro* (var) ; *a dost, e-tro.* Vann. *Ar-dro.* A la Saint-Jean —, *e-tro goel Iann.* Deux cents —, *war-dro daou c'hant ; daou c'hant tost da vad.* Ils étaient — douze, *war-dro daouzek den e oant.* A deux pieds —, *da zaou droatad a dost.* Jusqu'à trente ans —, *beteg ann oad a dregont bloaz pe war-dro.* Nous étions — deux cents, *eunn daou c'hant-bennag a ioa ac'hanomp.* Dans ce temps-là —, *e-tro ann amzer-ze.*

ENVIRONS, s. pl. m. *Al lec'hiou tro-war-dro.* Dans les —, *el lec'hiou tro-war-dro.* Aux — du bourg, *enn dro d'ar vourc'h.* Les environs de Brest, *ar vro enn-dro da Vrest.* Les — de Paris sont beaux, *kaer eo pep tra e Paris hag el lec'hiou tro-war-dro.* Ni dans le bois ni dans les —, *nag er c'hoat nag a dost zo-ken.*

ENVIRONNANT, adj. Dans tous les lieux environnants, *el lec'hiou tro-war-dro.*

ENVIRONNER, v. a. Entourer ; *sevel enn-dro da, mont enn-dro da ; strolla, stroba ; en em lakaat enn-dro da.* Une lumière les environna, *eur sklerder a zavaz enn-dro d'ezho, a c'holoaz anezho tro war-dro.* Gr. Il est environné d'erreurs, *strobet eo gant kalz a faziou.* T. Voy. **ENVELOPPER, ASSAILLIR, ASSIÉGER.**

ENVISAGER, v. a. Regarder, examiner avec attention ; voy. ces mots. On envisage sans effroi la mort quand elle est loin, *ebad a-walc'h eo lavaret mervel pa vezer kant leo dioc'h eno.*

ENVOLER (S'), v. pron. *Nijal,* p. *nijet ; kemeret he nij.* L'oiseau s'est envolé, *nijet eo al labous ; kemeret eo he nij gant al labous.* Les paroles s'envolent, *ar c'homzou a ia gant ann avel.*

ENVOYÉ, s. m. Voy. **COMMISSIONNAIRE, AMBASSADEUR, EXPRÈS, MESSAGER.**

ENVOYER, v. a. *Kas*, p. *kaset*. Vann. *Kasein*, p. *kaset*. Envoyez-lui ce livre, *kasit d'ezhañ al levr-ze*. Envoyer le blé au moulin, *kas ed d'ar vilin*. Dieu envoya alors le déluge, *neuze e teuaz ann dour braz da c'holei ann douar holl a berz Doue*. J'enverrai un exprès à Brest, *kas a rinn kannad da Vrest*. Jean lui envoya un messager pour le lui dire, *Iann a gasaz unan euz he berz da lavaret kement-se d'ezhañ*. Envoyez-la chercher, *kasit unan euz ho perz da gerc'hat anezhi*. Je l'ai envoyé chercher, *lavaret am euz d'ezhañ dont d'am c'haout*. Envoyez-moi ce livre ou plutôt apportez-le vous-même, *kasit d'in al levr-ze pe mar d-eo gwell, digasit anezhañ d'in*. Les épreuves que Dieu nous envoie, *ar poaniou a zeu d'e-omp a berz Doue*. On l'a envoyé chercher, *kaset euz da gerc'hat anezhañ*. Mon bon ange vous envoie ici, *va eal mad a zigas ac'hanoc'h ama*.

ÉPAGNEUL, s. m. *Spagnolik*, m. pl. *spagnoledigou*.

ÉPAIS, adj. *Fetiz, stank, founnuz, kre, teo, puill*. Au comparatif, *founnusoc'h, krevoc'h, stañkoc'h*. Au superlatif, *founnusa, kreva, stañka*. Vann. *Teu* (tehu), *stank, fetiz*. Anc. *Teu* (tehu). Un nuage —, *eur goabrenn stank*. Des crêpes épaisses, *krampoez fetiz*. Un bois —, *eur c'hoat a zo stank ar gwez enn-hañ*. Semer le blé épais ; voy. **DRU**. Ce mur est —, *teo eo ar voger-ze ; kre eo ar voger-ze*.

ÉPAISSEUR, s. f. Il s'engagea dans l'épaisseur de la forêt, *mont a reaz e kreiz ar c'hoat*. Il n'y a que l'épaisseur d'un doigt, *treuz eur biz n'euz ken*. A cause de son épaisseur, *dre ma'z eo teo*. Voy. **ÉPAIS**.

ÉPAISSIR, v. n. *Dont da veza fetiz, dont da veza stank, dont da veza founnuz, dont da veza teo*. Voy. **ÉPAIS**.

ÉPAMPRER, v. a. *Dizelia gwini*, p. *dizeliet*. Vigne épamprée, *gwinien dizeliet*.

ÉPANCHEMENT, s. m. Un — de sang, *red goad*, m. Un — de bile, *drouk ar gor*. Un — de cœur, *diskarg a galoun*.

ÉPANCHER, v. a. et pron. Voy. **COULER, VERSER**.

ÉPANDRE, v. a. *Teurel tu-ma tuhont*, p. *taolet* ; *skigna*, p. *et*. Si l'objet à épandre est liquide, on dit *skuilla*. Voy, **RÉPANDRE, ÉPARPILLER**.

ÉPANOUIR (S'), v. pron. *Digeri*, p. *digoret* ; *digeri he zeliou*. Vann. *Digorein*. Les fleurs s'épanouissent le matin, *d'ar sao-heol e teu ar bokejou da zigeri ho deliou*. A cette nouvelle son cœur s'est épanoui, *he galoun a zeuaz da zigeri pa glevaz ar c'helou-ze ; he galoun a zeuaz da dridal enn he c'hreiz pa glevaz ar c'helou-ze*.

ÉPARGNE, s. f. Voy. **ÉCONOMIE**.

ÉPARGNER, v. a. Economiser ; voy. ce mot. = Faire grâce, avoir de l'indulgence ; *kaout truez oc'h u. b*. Dieu nous a épargnés, *Doue en deuz bet truez ouz-omp*. Il ne m'a pas épargné les souffrances, *n'en deuz ket truez e-bed ouz-in e-kreiz va foaniou*, La mort n'épargne personne, *gant ar maro ez a ann holl ; ann holl a ia gant ar maro*. Il n'a pas épargné son propre fils, *didruez eo bet oc'h he vap he-unan*. Ma colère vous a épargné, *truez am euz bet ouzoc'h*. = V. pron. Par ce moyen le cultivateur s'épargne un travail pénible, *al labour-ze a c'hell kuitaat al labourerien-douar euz a eul labour tenn*. P. Epargnez-vous cette peine, *arabad e rafac'h ann dra-ze ; list ann dra-ze*. Ne vous épargnez pas vous-même, *arabad ho pe truez ouz-hoc'h hoc'h-unan*. Plus vous vous épargnerez vous-même, *seul vui a zamañtot ouz-hoc'h hoc'h-unan*. S'épargner au travail ; voy. **TRAVAILLEUR, CRAINDRE SA PEINE**. Ce travail épargne au laboureur un travail plus pénible, *al labour-ze a c'hell kuitaat ann tiek euz eul labour poaniusoc'h*.

ÉPARPILLER, v. a. *Teurel tu-ma tuhont*, p. *taolet* ; *skigna, feltra*, p. *et*. Vann. *Straouein, streaouein*. Eparpiller le foin pour sécher, *skigna ar foenn*. Le vent les a éparpillés, *dismañtret int bet gant ann avel*. G. Eparpiller le feu, voy. **FOURGONNER**.

ÉPARS, adj. *Dispac'het, diflaket, fou-*

touillek. Il arriva les cheveux épars sur le visage, *dont a reaz he vleo diflaket e-kreiz he zaoulagad*.

ÉPATÉ, adj. Nez —, *fri plad, fri marmouz*. Verre —, *gwerenn distroadet; gwerenn a zo bet torret he zichenn*. Vann. *Gwerenn didroedet*.

ÉPAULE, s. f. *Skoaz*, f. pl. *diskoaz*. Vann. *Skoe*, f. pl. *diskoe*. Trég. et Corn. *Skoa*, f. pl. *diskoa*. Il a les épaules larges, *ledan eo he ziskoaz*. Il a les épaules voûtées, *kroum eo he ziskoaz*. Porter sur les épaules, *dougen eunn dra war he chouk*; *dougen war he gein*. Il s'est rompu l'épaule, *torret eo bet he skoaz gant-hañ*. Une — de mouton, de veau, *eur skoaz maout, eur skoaz leue*.

ÉPAULÉ, adj. Votre cheval est —, a l'épaule démise, *diskoaziet eo ho marc'h*.

ÉPAULER, v. a. Aider, assister; voy. ces mots.

ÉPÉE, s. f. *Kleze*, m. pl. *klezeier*. Hors du Léon, *kleañ*, f. pl. *ier*. *Ar c'hleze, ar c'hlezeier*. Anc. *klezeff*, s. m. pl. *klezeffien*. A la pointe de l'épée, *gant bek ar c'hleze*. Porter l'épée, *dougen ar c'hleze*. Mettre l'épée dans le fourreau, *lakaat he gleze enn he feur*. Tirer l'épée du fourreau, *tenna he gleze*. Se battre à l'épée, *en em ganna gant ar c'hleze*. Passer au fil de l'épée, *laza gant ar c'hleze*. Il a reçu un coup d'épée dans le ventre, *eunn taol kleze en deuz bet enn he gof*. Mettre l'épée au côté, *lakaat he gleze oc'h he gostez*. Gr. Le ceinturon, *gouriz kleze*. Le pommeau, *poumellenn kleze, dourn kleze*. La garde, *ann harzourn euz ar c'hleze*. La lame, *direnn ar c'hleze*. La pointe, *bek ar c'hleze*. Le taillant, *lemm ar c'hleze*. Le fourreau, *gouhin ar c'hleze*; *feur ar c'hleze*.

ÉPELER, v. n. *Digich, digech*, p. *digichet, digeget*. Il ne sait pas encore —, *ne oar ket digich c'hoaz*. Epeler par syllabes, *plena*.

ÉPERDU, adj. Épouvanté; voy. ce mot.

ÉPERDUMENT, ad. *Dreist kement zo; dreist penn*.

ÉPERLAN, s. m. *Perlezek*, m. pl. *perlezeged*; *belek*, m. pl. *beleien*.

ÉPERON, s. m. *Kentr*, m. pl. *keñtrou*. (Prononcez comme en français *kaintre, kaintrou*.) Un coup d'éperon, *eunn taol kentr*. Donner de l'éperon, *rei taoliou kentr da*. Voy. ÉPERONNER. = Bec d'un navire; *bek al lestr*.

ÉPERONNÉ, adj. Il était botté et —, *heuzet ha keñtret e oa*. Gr.

ÉPERONNER, v. a. *Rei eunn taol kentr da*; *rei taoliou kentr da*; *rei ar c'heñtrou d'ar marc'h*; *keñtraoui*, pl. *keñtraouet*. Vann. *Keñtrein*. Trég. *Kentraouiñ*.

ÉPERVIER, s. m. Oiseau; *sparfell*, f. pl. *ed*. Vann. *Sparuell, splaouer*, m. pl. *et*. = Filet de pêcheur; *tremaill*, m. pl. *ou*; *kidell*, f. pl. *ou*. = Terme de couvreur, *sparfell*, f. pl. *ou*.

ÉPHÉMÈRE, adj. *Ne bad nemet eunn deiz*.

ÉPI, s. m. *Penn ed*, m. pl. *pennou ed*; *tamoezenn ed*, f. pl. *tamoezennou ed*. Trég. *Teskaouenn*, f. pl. *tesko*. Vann. *Toezenn*, f. pl. *toezad*. Corn. *Lañvenn, toc'hadenn*, f. pl. *lañvennou, toc'had*. Un — sans barbe, *penn ed blouc'h*. Vann. *Toezenn boulc'h*. Monter en —, *dic'heota*, p. *et*; *mont e frouez*; *dizac'ha, divoda*, p. *et*. Vann. *Divodein, iñhodein*. Corn. *Evodi*, p. *evodet*. Des épis de blé bien nourris, *pennou ed bouroun*. Epi qui a le noir; voy. CARIE, CHARBON. Le blé monte en —, *dizac'ha a ra ann ed*; *dic'heotet eo ann ed*. Corn. *Evodet eo ann ed*.

ÉPICERIE, les menus objets comme chandelles, sel, poivre, etc, qui s'achètent chez les épiciers, *diañkachou*, pl. m. Des mets sans épicerie, des mets fades, *boed divlaz*.

ÉPIDÉMIE, s. f. *Kleñved e-touez tud ar bobl*, m; *gwall gleñved*, m. Pendant une — qui régna à Brest, *e-pad eur gwall gleñved a oe e Brest*.

ÉPIDÉMIQUE, adj. Maladie —, *kleñved staguz*. Voy. CONTAGIEUX.

ÉPIDERME, s. f. *Kroc'henn*, f.

ÉPIER, v. a. Guetter, observer, chercher l'occasion; voy. ces mots.

ÉPIERRER. v. a. *Diveina*, pl. *et*; *diveina eur park.* Ce champ a été bien épierré, *diveinet mad eo bet ar park-ze*; *ar park-ze a zo divein brema.* Voy. PIERRE.

ÉPIEU, s. m. Arme ancienne; *gouzifiad*, m. pl. *ou*. Gr.

ÉPIGRAMME, s. f. *Komzou flemmuz*, pl. f; *flemmad*, m. pl. *ou*. V. Faire une —, *lavaret komzou flemmuz.*

ÉPILEPSIE, s. f. *Ann drouk-huel*, m; *ann drouk-sant*, m; *drouk sant Iann*, m. Tomber en —, *koueza e drouk-sant.* Elle a des attaques d'épilepsie, *ann drouk-sant a zo gant-hi.*

ÉPILEPTIQUE, adj. *Nep a zo ann drouk-sant gant-hañ.* C'est un pauvre —, *ar paour keaz a zo ann drouk-sant gant-hañ.*

ÉPILER, v. a. *Divlevi*, p. *divlevet*; *pelia*, p. *peliet.* Voy. DÉPILER. = V. pron. *Tenna he varo pe he vleo ermeaz blevenn ha blevenn.*

ÉPILOGUER, v. n. Voy. CRITIQUER, CENSURER.

ÉPINARDS, s. pl. m. *Pinochezenn*, f. Le mets de ce nom; *pinochez*, m. Un plant d'épinard, *eur binochezenn.*

ÉPINE, s. f. Arbrisseau; *spernenn*, f. pl. Un beau plant d'épine, *eur spernenn gaer.* Ces beaux plants d'épine, *ar spern kaer-ze.* Du bois d'épine, *koat spern.* Un bâton d'épine, *eur vaz spern.* Epine blanche, *spern gwenn.* Lieu abondant en plants d'épine, *eur park ma'z eo stank ar spern enn-hañ.* = Piquant des plants; *drean*, m. pl. *drein* (drehin). Vann. *Dreinenn*, f. pl. *drein.* Trég. et Corn. *Dren.* Anc. *Dren.* Enlever les épines, *dizreina* (dizrehina). Une rose sans —, *eur rozenn dizrein.* Il m'est entré une — dans le doigt, *eunn drean a zo eat em biz.* = L'épine du dos, *livenn ar c'hein*, f; *mellou ar c'hein; mell kein, mell chadenn*, m.

ÉPINEUX, adj. *Dreinck, goloet a zrein.* = Difficile; voy. ce mot.

ÉPINGLE, s. f. *Spillen*, f. pl. *spillou.* Tête d'épingle, *kros-spillenn*, m. pl. *krosou-spillou.* Jouer aux épingles, *ruziga*, p. *et.* Etui à épingles, *spillouer*, m. pl. *ou.* = Sorte de brochette que les batteurs, en certains cantons, mettent à leur chemise pour l'empêcher de s'ouvrir sur la poitrine, *spillenn alc'houez; spillenn daouvegek*, f. = S. pl. f. Ce qui se donne en dehors du marché; *ar spillou, ar spillou evit c'hrek.* = Ramasser des épingles, *spillaoua.*

ÉPINGLIER, s. m. Marchand d'épingles; voy. ces mots.

ÉPIPHANIE, s. f. *Gouel ar rouanez, gouel ar sterenn, gouel ar vadiziant*, m. Vann. *Gouel enn tri roue, gouil er vadiant, gouil er stereenn*, m.

ÉPISCOPAT, s. m. *Karg a escop*, f; *eskopted*, m. Il fut élevé à l'épiscopat, *lekeat e oe da eskop.* Combien est lourd l'épiscopat! *na peger pounner eo ar garg a eskop! na peger pounner eo karg ann eskop!*

ÉPITAPHE, s. f. *Skrid-bez, skrid-kanv, mean-bez*, m. = Les épitaphes les plus répandues dans les cimetières de Bretagne, sont les suivantes: *Amañ eo beziet N...* (Ci-gît...) *Pedit evit ann ene a zo bet enn aotrou N...; keit a oe war ann douar eunn den mad ha kalounek.* (Priez pour l'âme de M. N...; il était bon et généreux.) *Bez'ez eo bet tad euruz, rak bugel mad eo bet*); il fut heureux père parce qu'il avait été bon fils). M. Brizeux, le poëte aux cheveux blonds, fit de son vivant, et pour lui, cette épitaphe: *Brizeuk, ar barz melen, amañ a zo beziet.* Peut-être déjà sentait-il la gravité du mal qui l'a enlevé si jeune. = Sur la tombe d'un prêtre: *Na ehanaz da bidi nemet pa ehanaz da veva.*

L'auteur de ce Dictionnaire, à l'instigation de la famille d'un pauvre languissant, fit ces dix vers:

Skuiz o veva, pell dioc'h tregas ar bed,
Ama ounn deut, Doue deuz va c'hlevet;
Ama ounn deut da c'hortoz ar peoc'h,
Aotrou va Doue, kant trugarez d'e-hoc'h.

Pa'z oud deut da lenn va men-bez,
Va anavezout mar kerez:

War ann douar ma'z oud brema
E-touez ann dud me a zo bet :
He zileziz hep nec'h e-bed,
N'euz nemet enkrez er bed-ma.

Un de mes amis, M. Milin, fit pour sa femme l'épitaphe suivante :

Nemet karet Doue hag heulia he lezenn
Kement tra zo er bed evel skeud a dremen.

Dans le cimetière de Loc-Maria, on lisait, il y a quelques années, l'épitaphe suivante : *Ama ez euz dastumet eskern eunn den a ioa he hano badez Iann hag hano he dad Kerlouan. Truez Doue oc'h he ene.* = *A berz he vap.*

ÉPITRE, s. f. Partie de la messe ; *ann aboslol*, m. Chanter l'épître, *kana ann abostol*; *abostoli*, p. *et*. Le prêtre qui a chanté à la grand'messe, *abostoler*, m. Qui a chanté l'épître aujourd'hui ? *piou en deuz abostolet hirio ?* Gr. *Gant piou eo bet kanet ann abostol ?* Le côté de l'épître, *ann tu diouz ann abostol enn iliz.* = Missive, lettre; voy. ces mots. Les épîtres de saint Paul aux Romains, *lizeriou ann abostol sant Paol d'ar Romaned.*

ÉPLORÉ, adj. *Nep a zo ann daelou enn he zaoulagad.* Voy. **PLEURS, PLEURER.**

ÉPLUCHER, v. a. Nettoyer des herbes, etc; *netaat louzou, dibab louzou.* Eplucher des pommes, *dibluska avalou*, *kignat avalou.* = Au figuré : éplucher quelqu'un, lui faire subir un examen rigoureux ; *diskañta, dibluska.* Voy. **ÉTAMINE, CONFESSER.**

ÉPLUCHURES, s. pl. f. *Plusk*, pl. m. Vann. *Diblesk*, m. Les — de pois, *ar plusk piz.* Voy. **ÉCALE, COSSE.**

ÉPOINTÉ, adj. Emoussé ; voy. ce mot.

ÉPOINTER, v. a. *Divega*, p. *et*. Vann. *Divegein, dallein, kizein.* Voy. **ÉMOUSSER.** = Parlant du blé, le couper en tête pour qu'il ne verse pas; *krenna gwiniz, krenna heiz gant ar falz.*

ÉPONGE, s. f. *Spoue, spouenk, spouevor, spoue stoubennek*, f.

ÉPOQUE, s. f. Temps, *amzer*, f; *mare*, m. *Ampoent*, m. Anc. *ampoe*, m. A l'époque où il mourut, *d'ar mare ma varvaz.* A cette — de l'année, *d'ar mare-mañ euz ar bloaz.* A quelle — reviendra-t-il ? *pegouls e teuio?* Il communie d'ordinaire à cette —, *boaz eo e-keñver ann deisiou-ze da dostaat oc'h ann daol zañtel.* Je connais l'époque de votre entrée, *gouzout mad a rann e pe vare oc'h deuet ama.* A l'époque du blé-noir, *e mare ar gwinizdu.* A l'époque des grandes fêtes, *pa dosta ar goeliou braz.* A certaines époques, *e mareou zo.* A cette — de l'année les nuits sont longues, *er poent bloaz-ma ann noz a zo hirr.* Ceux qui firent cela à cette —, *ar re a reaz kement-se da geñver ann amzerze.* Pour l'époque des pluies, *war benn ma teuio ar glaoaier.* T. Depuis cette —, *abaoue ann amzer-ze.* A cette — reculée les hommes faisaient ainsi, *enn amzer-hont ann dud a rea kement-se.* Vers l'époque dont nous avons parlé, *enn devesiou-ze.* Vers l'époque de la fête de Noël, *da geñver dervez Nedelek.*

ÉPOUDRER, v. a. *Diboultra*, p. *et*. Vann. *Dihoueein.* Corn. *Dihuchenna.*

ÉPOUILLER, v. *a*. *Dilaoui*, p. *et*; *dilasteza*, p. *et*. Vann. *Dileuein* (dilehuein). Epouiller un enfant, *dilaoui eur c'hrouadur.* = V. pron. *En em zilaoui* ; *en em zilasteza.*

ÉPOUMONNER, (S') v. pron. Il s'époumonne à prêcher, *dizac'ha a ra he skevent dre brezek komzou Doue.*

ÉPOUSE, s. f. *Pried*, substantif commun. Prendre pour —, voy. **SE MARIER.** Le jour des nôces, la nouvelle épouse se nomme *plac'h ann cured, ar plac'h nevez.* Vann. *Moez ered*, f. C'est mon —, *va fried eo* ; *va hañter tiegez eo.* Voy, **FEMME, HOMME, MARI, ÉPOUX.** = En terme de dévotion ; *pried.* L'épouse des cantiques , *ann ene sañtel* ; *ar pried santel.* L'Eglise est l'épouse de Jésus-Christ, *ann Iliz a zo pried sakr hor Zalver.* Gr. voy. **ÉPOUX.**

ÉPOUSER, v. a. Vous épouserez le marquis, *d'ar markiz e viot dimezet.* C. p. Vous avez épousé un honnête homme, *eunn den mad hoc'h euz bet.* Il l'a épousée, *deuet eo da veza pried d'ezhi.* Elle en a épousé un autre, *eat*

eo gant eur goaz all. Voy. **SE MARIER, FIANCÉ, FIANCER.**

ÉPOUSSETER, v. a. *Diboultra*, p. *et.* Voy. **BROSSER.**

ÉPOUSSETTE, s. f. Voy. **BROSSE.**

ÉPOUVANTABLE, adj. Qui fait horreur ; *spouñtuz, skrijuz, euzuz.* Vann. *Skoñtuz.* Trég. et Corn. *Spoñtuz.* Quelle — chose ! *spouñtusa tra da welet !* Quel spectacle ! *eur spount oa gwelet kement-se.* Le crime que je médite est —, *ann torfed a zoñjann a zo eunn dra spouñtuz.* Une tempête —, *eur barr-amzer ann iskisa.* B. = Excessif ; *braz-meurbed.*

ÉPOUVANTAIL, s. m. Objet suspendu pour épouvanter les oiseaux dans un champ nouvellement semé ; *spouñtaill*, m ; *turubaillou*, pl. m. Mettre un —, *lakaat turubaillou* ; *lakaat eur spouñtaill.*

ÉPOUVANTE, s. f. Frayeur, peur ; voy. ces mots. Etre frappé d'épouvante, *beza spouñtet.* Vann. *Krenein get el lorc'h.*

ÉPOUVANTÉ, adj. *Nep a zo spouñtet* ; *nep a zo enn eunn estlamm braz.* C. p.

ÉPOUVANTER, v. a. et pron. Voy. **EFFRAYER, S'EFFRAYER.** Ils s'épouvantent facilement, *tud spouñtik int.* Votre cheval s'épouvante facilement, *spouñtik eo ho marc'h.*

ÉPOUX, s. m. Mari ; *pried*, substantif commun. C'est mon —, *va fried eo, va hañter-tiegez eo.* Les époux, *ann daou bried.* Le jeune —, *ar pried iaouank.* Vous deviendrez l'époux de la fille du roi, *dimezet e viot da verc'h ar roue.* Voy. **FEMME, HOMME, MARI, ÉPOUSE.** = Au sacré. Le divin —, *ar Pried sakr.* L'époux des cantiques, *ar Pried sakr, Pried ann eneou* ; *Pried ann eñvou.*

ÉPRENDRE (S'), v. pron. Etre amoureux ; aimer ; voy. ces mots.

ÉPREUVE, s. f. Essai ; voy. ce mot. = Cuirasse à l'épreuve de la balle, *harnez ne c'hell ket beza treuzet gant ar bili ploum.* = Terme mystique ; peines, tribulations. Les épreuves que Dieu nous envoie, *ar c'hroasiou a zeu d'e-omp a berz Doue.* Celui qui ne peut supporter les épreuves de la tentation, *ann hini a zo bet trec'het gant he c'hoañtegesiou fall.* De fortes épreuves, *poaniou braz.* L'amour a ses temps d'épreuves ; *ar garañtez n'ema ket heb he foan.* Les épreuves du temps, *poaniou ar vuez-ma.* = C'est un homme à toute épreuve, *eunn den mad a bep hent eo.*

ÉPRIS, adj. Il est — de cette fille, *ne d-eo ket evit miret oc'h he galoun da garet ar plac'h-ze* ; *he spered a zo er plac'h-ze* Il en est —, *he alan a zo war-n-ezhi.*

ÉPROUVER, v. a. Pour éprouver ce fer, *da welet hag ann houarn-ze a zo mad.* L'or a été éprouvé par le feu, *ann aour a zo bet e-kreiz ann tan.* Le feu éprouve le fer, *dre ann tan ec'h anavezer ann houarn mad.* L'homme ici est éprouvé comme l'or dans la fournaise, *ama e vez anavezet ann den evel ann aour e-kreiz ann tan.* = RESSENTIR. Les tortures qu'il leur fit éprouver n'amenèrent aucun résultat, *lakaat a reaz anezho da c'houzanv poaniou braz hep tro vad e-bed.* Vous éprouverez de la douleur physique, *gouzanv a reot poan enn ho korf.* Si vous éprouvez de la résistance de sa part, *mar teu da enebi ouz-hoc'h.* Sans éprouver de résistance, *hep beac'h e-bed.* Si vous éprouvez des contrariétés, *mar teu eur re da enebi ouz-hoc'h.* La peine que l'on éprouve à s'amender, *ann diezamant a zo diwar benn mont war wellaat.* — TERME MYSTIQUE. Pour vous — par la patience, *evit o lakaat da c'houzanv poaniou hep klemm e-bed.* Dieu fit cela pour éprouver sa foi, *Doue a reaz kement-se evit anaout petra oa he feiz.* Celui qui n'a pas été éprouvé, *ann hini n'en deuz gouzañvet poan e-bed a berz Doue.* Les saints ont été éprouvés de mille manières, *ar zent ho deuz gouzañvet pep seurt poaniou.* Dieu a voulu les — tous les deux, *falvezet eo bet da Zoue anaout petra int ho daou.* Dieu éprouve souvent les justes, *Doue a zigas aliez poaniou braz d'ar re vad.* Etre éprouvé par les tentations, *beza temptet.* Le fidèle n'examine pas par qui il est éprouvé, *ann ene mad ne zell ket a berz piou e teu ar*

poaniou d'ezhañ. Dieu fit cela pour les —, *Doue a reaz kement-se da welet hag hi a ioa kre ho feiz.*

ÉPUCER, v. a. *Dic'hoenna, dic'huenna*, p. *et.* Epucer un chien, *dic'hoenna eur c'hi.* = V. pron. *Klask he c'hoenn; en em zic'hoenna.* Vann. *Lemel he c'huenn ; um dic'huennein.*

ÉPUISANT, adj. Des récoltes épuisantes, *eostou divaguz d'ann douar*, T ; *eost a skuiz ann douar.*

ÉPUISÉ, adj. Les vivres sont épuisés, *ar boed a zo eat da netra.* Des terres épuisées, *douar skuiz.* = Faible ; voy, ce mot.

ÉPUISER, v. a. Faire perdre les forces; *dinerza*, p. *et ; skuiza*, p. *et.* Ses forces sont épuisées, *eat eo da fall.* Epuiser ses forces à prêcher, *dizec'ha he skevent o prezek.* Les privations qu'elle avait éprouvées l'avaient épuisée, *kastizet e oa gant ann diouer e doa bet euz a bep tra.* Epuiser la terre par mauvais système de culture ; *skuiza ann douar ; divaga ann douar.* T. La betterave n'épuise pas la terre, *ar boetrabez ne zidremp ket ann douar.* Voy. **FUMER LA TERRE.** = Mettre à sec ; voy. ce mot. = V. pron. Perdre ses forces. Il s'épuise à discourir, *dizec'ha a ra he skevent o tiviz.* La terre s'épuise, *fallaat a ra, disteraat a ra ann douar.* = Les vivres s'épuiseront vite, *ar boed a ielo buhan da netra.* La fontaine s'est épuisée, *dour ar feunteun a zo eat da hesk.*

ÉPURER, v. a. Voy. **NETTOYER, CURER.**

ÉPURGE, s. f. Plante; *flamoad*, m. G ; *spurch*, m. Gr.

ÉQUARRI, adj. Du bois —, *koat bouc'halet, koat karreet, koat divraset.*

ÉQUARRIR, v. a. *Divrasa*, p. *et; bouc'halet*, p. *et ; karrea*, p. *karreet.* Vann. *Divrasein.*

ÉQUATEUR, s. f. Sous l'Equateur, *dindan roudenn ann heol.*

ÉQUERRE, s. f. *Skouer*, f. Tracer à l'équerre, *ober dioc'h ar skouer ; skoueria*, p. *skueriat.*

ÉQUESTRE, adj. Une statue —, *eunn den war varc'h.*

ÉQUINOXE, s. m. *Kedez*, f ; *reversi*, m. Vann. *Keeder*, m. Trég. et Corn. *Keidel* (kehidel), f. L'équinoxe du printemps, *kedez meurs.* L'équinoxe d'automne, *kedez gwengolo.* A l'époque des marées de l'équinoxe, *pa vez ar reversi.*

ÉQUIPÉ, adj. Un navire bien —, *eul lestr sternet mad.* T.

ÉQUIPÉE, s. f. Démarche, escapade ; voy. ces mots.

ÉQUIPER, v. a. Parlant d'un navire ; *pourchas eul lestr.* T.

ÉQUITABLE, adj. Voy. **JUSTE.**

ÉQUITABLEMENT, adv. Avec équité, loyalement ; voy. ces mots.

ÉQUITÉ, s. f. *Lealded*, m ; *eeunder*, m. En toute —, *hep distro e-bed ; hep distro na dale.*

ÉQUIVALENT, s. m. et adj. Voy. **AUTANT.**

ÉQUIVOQUE, s. f. Voy. **MÉPRISE.** = Adj. Des paroles équivoques, *komzou goloet.* Voy. **AMBIGU.**

ÉQUIVOQUER, (S') v. pron. Voy. **SE TROMPER.**

ÉRABLE, s. m. Arbre ; *skavenn-grac'h*, f, pl. *skao-grac'h.* Du bois de cet arbre, *skao-grac'h, koat skao-grac'h.* Anc. *Rabl*, m. Ce mot paraît avoir eu le sens d'érable.

ÉRATÉ, adj. *Difelc'h*, Chien —, *ki difelc'h.* Voy. **DÉRATÉ.**

ÉRATER, v. a. *Tenna he felc'h da eul loen, difelc'ha eul loen.*

ÈRE, s. f. L'an 1200 de l'ère chrétienne, *er bloavez 1200 abaoue ma oa deuet hor Zalver Jezuz-Krist ; er bloaz 1200 goude donedigez hor Zalver.* L'ère chrétienne, *ann amzer euz a c'hinivelez hor Zalver.* G.

ÉRÉSIPÈLE, s. m. *Drouk-sant-Añton*, m ; *tan sant Añton.* Vann. *Ar verbl.* f.

ERGOT, s. m. Partie de la patte du coq ; *ell*, m. pl. *ou ; kentr*, f. pl. *keñtrou.* Les ergots du coq ; *ellou ar c'hillek, keñtrou ar c'hillek.* = Au fi-

guré monter sur ses ergots, parler avec colère et hauteur, *sevel war he ellou*. = Maladie du blé, *piger*, m. Le P.

ERGOTER, v. n. *Chipotal*, p. *chipotet*. Voy. **CHICANER**.

ERGOTEUR s. m. *Grignouz*, m. pl. *ed*. Voy. **CHICANEUR**.

ÉRIGER, v. a. Bâtir, élever ; voy. ces mots. = S'ériger en maître, *ober he vestr*.

ERMINETTE, s. f. *Keladur*, *taladur*, m. Travailler à l'erminette, *keladuriat*, *taladuriat*. Gr.

ERMITAGE, s. m. *Ti ann ermid*, m.

ERMITE, s. m. *Ermid*, m. pl. *ed*.

ERRANT, adj. Le juif —, *ar boudedeo*. Nos pauvres frères errants, *ann hugonoted*, *hor breudeur keiz faziet*. Gr.

ERRE, s. f. L'erre d'un navire, *kerzed eul lestr*, m. Il a perdu son —, *ne d-a ket ker buhan*; *n'euz ket kalz a loc'h gant-hañ*.

ERRER, v. n. Aller à l'aventure ; *bale dre ar vro*, *redek ar vro* ; *mont tu-ma tu-hont*. J'errerai à l'aventure, *mont a rinn d'al leac'h ma karo Doue va c'has*. = Se tromper, être dans l'erreur ; voy. ces mots.

ERREUR, s. f. Faute, méprise ; *fazi*, m. pl. *ou*. Vann. *Fari*, *fahi*, m. pl. *eu*. Par —, *dre fazi* = Fausse opinion ; les mêmes que ci-dessus. Etre dans l'erreur, *fazia a rit*. Combien est grande votre —, *peger braz eo ho fazi*. Tomber dans l'erreur, *skei war ar gaou* ; *fazia war ann hent* ; *skei war ann hent fall* ; *skei diwar ann hent mad* ; *koueza e gaou*. T. Tomber dans l'erreur en matière de religion, *fazia er feiz*. Nous sommes tombés dans l'erreur, *faziet omp*. Induire en —, *lakaat da fazia*. Nous avons été induits en —, *lekeat omp bet da fazia*. Tirer de l'erreur, *difazia*, p. *difaziet*. Vann. *Difariein*, *didallein*. = Erreur en matière de religion ; *fals kredenn*, f. Les grandes erreurs où le monde se plonge, *saouzanou ar bed*. T.

ERRONÉ, adj. *A gaz da fazia*, *a laka da fazia* ; *fals*. Une opinion erronée, *eur fals kredenn*.

ÉRUDIT, adj. Voy. **SAVANT**.

ÉRUDITION, s. f. Voy. **SCIENCE**, **SAVOIR**, **HABILETÉ**.

ESCABEAU, s. m. *Skabell*, f. pl. *ou* ; *skañ*, f. pl. *iou* ; *dez*, m. pl. *iou*. Gr. Escabeau pour traire les vaches, *Trebez*, *bank trebez*.

ESCADRE, s. f. *Skouadrenn*, f. pl. *ou*.

ESCALADE, s. f. Monter à l'escalade, *pignat gant skeuliou*, *pignat war vogeriou kear gant skeuliou* ; *skeulia mogeriou kear*.

ESCALADER, v. a. Ils escaladèrent la ville, *skeulia kear a rejont*. T.

ESCALIER, s. m. *Derez*, *delez*, m. pl. *diri*, *deresiou*, *delesiou* ; *diri*, m ; *diribign*, m. Dans l'usage on dit plus souvent *skalierou*, ou *skalier*. Vann. *Derge*, m. pl. *dergeeu*. Il monta l'escalier, *pignat a reaz war-laez gant ann diri*. Marche d'escalier, *dez*, *daez*, m. pl. *daesiou*, *desiou* ; *pazenn*, m. pl. *ou* ; *pazenn ar skalierou*. L'arbre de l'escalier, *gwalenn ar skalierou*. La rampe, *dourn ar skalierou*. En montant et en descendant l'escalier, *o vont d'al laez hag o tont d'ann traoñ gant ann diri*. Montez les escaliers, *pignit gant ann deresiou d'ann neac'h*. Il a descendu l'escalier, *diskennet eo gant ann deresiou*. Quand vous referez cet escalier, faites-y une rampe, *pa reot skalierou nevez*, *grit harp d'ann daouarn penn-da-benn*. Il a roulé du haut en bas de l'escalier, *eat eo gant ann diri-bign d'ann traoñ*. = Escalier tournant, comme ceux des tourelles, clochers, etc ; *bins*, f. (Prononcez comme en français *bince*) ; *ar vins*.

ESCAMOTAGE, s. m. Tours d'adresse; *sigoterez*, m.

ESCAMOTER, v. n. Faire des tours d'adresse ; *sigota*, p. *et*.

ESCAMOTEUR, s. m. *Sigoter*, m. pl. *ien*.

ESCAPADE, s. f. Étourderie ; *tro fall*, f ; *bourd fall*, m ; *c'hoari gaer*, f ; *tro*

gaer, f. Il a fait une —, *eunn dro fall en deuz great.*

ESCARBOT, s. m. Insecte ; *c'houil*, m. pl. *ed* ; *safronenn*, f. pl. *ed*. Chercher des escarbots, *mont da c'houileta.*

ESCARE, s. f. Croûte qui se forme sur une plaie ; *trouskenn, truskenn*, f. pl. *ou.*

ESCARGOT, s. m. Insecte ; *melfedenn*, f. pl. *melfed ; melc'houedenn*, f. pl. *melc'houed ; melfedenn krogennek*, f. Voy. **LIMAÇON**.

ESCARMOUCHE, s. f. Combat ; voy. ce mot.

ESCARPÉ, adj. *Huel ha diez da bignat ; tenn, tenn-meurbed, huel-meurbed.* Sur un rocher —, *war eur roc'h huel-meurbed.* Grimper sur un rocher —, *skrampa oc'h eur garrek lemm ha torgennek.* T.

ESCARPIN, s. m. Voy. **SOULIER**.

ESCARPOLETTE, s. f. Balançoire ; voy. ce mot.

ESCIENT, s. m. A bon —, *da vad ha kaer, a benn kefridi, a ratoz vad, a zevri beo, a barfeded.* Gr.

ESCLANDRE, s. f. *Trouz*, m. Voy. **BRUIT, SCANDALE**.

ESCLAVAGE, s. m. État d'un esclave ; Tomber en —, *dont da veza sklaf ; beza sklaf.* Il est tombé en — chez les barbares, *sklaf eo, siouaz d'ezhañ, e-touez ann dud divadez.* Réduire en —, *trec'hi*, p. *trec'het.* Tirer d'esclavage, *leuskel eur sklaf da vont kuit.* = Assujettissement ; *sujedigez*, f. L'esclavage du monde, *sujedigez ar bed.* L'esclavage de la vie monastique, *sujedigez ar venec'h enn ho stad a vuez.* Voy. **SERVITUDE**.

ESCLAVE, s. m. Captif, serf ; *sklaf, sklav*, m. pl. *ed*. Un —, *eur sklaf.* Une —, *eur sklavez*. Joseph fut d'abord — en Egypte, *Jozef a oe da geñta sklaf enn Ejipt.* = Au figuré ; assujetti. Esclave du monde, du démon, *nep a zo bet trec'het gant ar bed, gant ann diaoul.* Les esclaves du monde, *tud ar bed.* Vous cesserez alors d'être — des choses de ce monde, *neuze e viot distag a-grenn dioc'h traou ar bed-ma.* L'homme est — de ses convoitises, *ann den a zo dalc'het gant he c'hoañtegesiou fall.* Traiter son corps en — ; voy. **MORTIFIER**.

ESCOPETTE, s. f. *Skloped*, m. pl. ou.

ESCORTE, s. f. Garde ; voy. ce mot. = Suite, cortège ; voy. ces mots.

ESCORTER, v. a. Accompagner ; voy. ce mot.

ESCRIME, s. f. *Skol da zeski d'en em zifenn gant ar c'hleze ; skol da zeski c'hoari gant ar c'hleze.* Faire de l'escrime, *c'hoari kleze ; deski en em zifenn gant ar c'hleze.* Maître d'escrime, *nep a zesk ar re all da c'hoari gant ar c'hleze.*

ESCROC, s. m. Voy. **VOLEUR**. Corn. *Paotr-c'houit*, m ; *dem-lemm*, m. Trég. *Hudlaer*, m. C'est un —, *ne d-a e nep leac'h hep ma stagfe eunn dra bennag oc'h he vizied kamm.*

ESCROQUER, v. a. Voy. **VOLER, ESCROC**.

ESCROQUERIE, s. f. Voy. **VOL**.

ESPACE, s. m. Étendue de temps. Après un long — de temps, *goude hirr amzer.* Dans l'espace de six jours, *e c'houeac'h devez.* Dans l'espace de cinq ans la population a diminué, *enn eur ober pemp bloaz eo bihanect ann dud.* T. Dans ce long — de temps, *enn amzer hirr-ze.* Un long — de temps se passera d'ici là, *eur geit vraz a amzer a vezo ac'han di.* = Etendue par rapport aux lieux. Vous avez bien assez d'espace, *frank eo d'e-hoc'h e leal.*

ESPACÉ, adj. Ils sont trop espacés, *re bell int ann eil dioc'h egile.*

ESPADON, s. m. *Kleze hirr, kleze braz*, m.

ESPALIER, s. m. *Spalier*, m ; *gwez plañtet oc'h eur voger.*

ESPÈCE, s. f. Sorte. Ce mot, la plupart du temps, ne s'exprime pas en breton ; le mot le plus usité est *seurt*, m. Deux espèces de gens, *daou seurt tud.* Pour des gens de mon —, *evit va seurt-me.* Des gens de cette — devraient trembler, *ar seurt-ze a dlefe krena.* Des

gens de votre — ne doivent pas travailler, *ar seurt d'e-hoc'h-hu ne ket red d'ezho poania.* C. p. Il guérit toute — de maux, *pare a ra a bep seurt kleñvejou.* Des jeux de cette —, *c'hoariou er c'hiz-ze.* Aucune autre — de marchandises, *na seurt marc'hadourez e-bed.* Il n'y a aucune autre — de voitures, *n'euz seurt karr all e-bed ama.* Voy. SORTE. = RACE ; voy. ce mot. = S. pl. f. Terme de dévotion. Sous les espèces du pain et du vin, *dindan ar spesou a vara hag a win.* Voy. APPARENCES.

ESPÉRANCE, s. f. *Ged,* m ; *fisians,* f ; *gortoz,* m. Vann. *Ingorto,* m. Hors du Léon, *gorto,* m ; *ged,* m. Cela a surpassé mes espérances, *ann dra-ze a zo deuet da vad enn tu all d'ar pez a c'hellenn da c'hedal.* Celui-ci pèche parce qu'il a l'espérance du pardon, *he-ma en deuz pec'het o veza ma kred e vezo distaolet he bec'hejou diwar-nezhañ.* L'espérance de la récompense, *ar c'hopr emomp o c'hedal.* Mettre son — en Dieu, *lakaat he fisians e Doue.* Ayez bonne —, *ho pezet fisians.* Ne perdez pas —, *arabad eo d'e-hoc'h en em nec'hi* ; *arabad ho pe nec'h* ; *n'en em zisfisiit ket.* H. Dans l'espérance d'être heureux, *war c'hed da veza euruz,* T ; *o veza ma krede e vije euruz.* Il flotte entre la crainte et l'espérance, *en em nec'hi a ra taol-distaol enn eñkrez hag er fisians.* Vos espérances se sont réalisées, *tro vad hoc'h euz great.* Cette — me rend les forces, *ar sonj-ze a ro nerz d'in* Voilà mon unique — dans mes peines, *setu va ged em foaniou.* Je n'ai plus d'espérance de sortir de là, *ne d-eo mui evid-oun tu e-bed d'en em denna euz ar stad-ze.* T. Il est cruel de laisser un malade sans —, *kriz eo lezel eunn den klanv hep sonj vad e-bed.* Leur — a été trompée, *ann dra n'eo ket deuet da vad gant-ho* ; *kac'het en deuz ar marc'h out-ho.* Triv. Voy. RÉUSSIR. Voici l'accomplissement des espérances humaines, *dioc'h ma welomp Doue en deuz great ar pez a c'hortoze ann dud.* Quand on eut perdu l'espérance de sauver ce malade, *pa oe gwaseet d'ann den klanv-ze.* Voy. ESPOIR, ESPÉRER.

ESPÉRER, v. n. Avoir confiance en quelqu'un ; *kaout fisians enn u. b* ; *lakaat he fisians enn u. b.* Espérez en Dieu, *red eo d'e-hoc'h lakaat ho fisians e Doue.* J'ai espéré en Dieu, *fisians am euz bet e Doue.* Je suis la vie que vous devez —, *me a zo ar vuez a dleit da c'hedal.* Je n'espère qu'en lui, *enn-hañ ema va holl fisians* ; *n'em euz ken fisians nemet enn-hañ.* = Croire que, se flatter de ; *kredi ec'h arruo eunn dra-bennag.* Pouvons-nous espérer d'aller en paradis ? *ha leac'h hon euz-ni da c'hedal kaout dor zigor er baradoz ?*

ESPIÈGLE, s. m. *Eur paotr friol, eur ravailloun.* Ce sont des espiègles, *paotred friol int.*

ESPIÈGLERIE, s. f. Malice ; voy. ce mot.

ESPION, s. m. *Spier,* m. pl. *ien.*

ESPIONNER, v. a. *Spial,* p. *spiet.* Voy. GUETTER, ÉPIER.

ESPLANADE, s. f. *Tachenn,* f ; *tachenn glaz,* f.

ESPOIR, s. m. Dans l'espoir d'une bonne récolte, *o veza ma kred e vezo founnuz ann eost.* J'ai — de pouvoir l'acheter, *atant am euz da brena ann dra-ze* ; *me gred e c'hellinn prena ann dra-ze.* Quand on eut perdu tout — de sauver ce malade, *pa oe gwaseet d'ann den klanv-ze.* Il est venu dans l'espoir d'avoir sa part, *deuet eo ann atant kaout he lod.* T. Elle est sans — de guérison, *n'euz kelou e-bed d'ezhi da veza pare.* Voy. ESPÉRANCE, ESPÉRER.

ESPRIT, s. m. *Spered,* m ; *skiant,* f. Vann. *Skient,* f ; *spered,* m. Un homme d'esprit, *eunn den a zo lemm he spered.* Un homme sans —, *eunn den a zo berr he spered* ; *eunn den hep skiant.* Je ne te croyais pas autant d'esprit, *ne gave ket d'in e tize keit all da spered.* M. Vous avez de l'esprit, *c'houi a zo spered mad.* Il a l'eprit juste, *he-ma a zo spered mad.* Les pauvres d'esprit (termes de l'Ecriture), *ar re baour a spered,* expression employée par le clergé breton. Un bel —, *eur spered kaer a zen.* Il n'a pas beaucoup d'esprit, *n'en deuz ket gwall a spered* (goall). Il a l'esprit dérangé, *sempleet eo he spered.* Perdre l'esprit, *dont da veza diskiant.* Quand il reprendra ses

esprits, *pa zeuio skiant d'ezhañ*, s. N. Se mettre une chose dans l'esprit, *lakaat eunn dra enn he benn, enn he spered*. Il cherchait dans son — le moyen de faire le bien, *trei a rea he spered da c'houzout penaoz e c'hellfe ober ar muia vad*. Je me suis mis dans l'esprit de n'y pas aller, *lakaat am euz great em fenn na'z ajenn ket di*. Il se mit cela dans l'esprit, *lakaat a reaz enn he benn ober kement-se*. Aiguiser l'esprit, *lemma ar spered*. T. Pour parler à leur —, *da gaout digor da vont enn ho spered*. Un — bien fait, *eur spered mad a zen*. Un — mal fait, *eur spered fall a zen*. Un — lourd, *eunn den pounner a benn*. Un — vif, *eunn den a zo lemm he spered*. Rendre l'esprit ; voy. **MOURIR**. Les esprits des trépassés, *ann anaoun tremenet* ; *ar re varo*. Les esprits bienheureux ; *ar zent* ; *ar sperejou euruz* ; *ar re euruz enn env* (ehuruz) ; *ar sperejou gwenvidik*. Gr. Le Saint-Esprit, *ar Spered-Sañtel, ar Spered glann*. La descente du Saint-Esprit, *donedigez vad ar Spered-Sañtel war ann ebestel*. L'esprit de Dieu, *spered Doue*. L'esprit malin, *ann drouk spered*, *ann aerouant, ann diaoul, ann drouk eal, ann eal du, drouk spered ann ifern*. Au pluriel, *ann drouk sperejou, ann drouk elez, ann diaoulou*. = Parlant des liqueurs spiritueuses, vin qui a beaucoup d'esprit, *gwin kre, gwin spereduz*, Gr ; *gwin penn*. = Avoir des absences d'esprit, *beza trelatet*. Gr. Vann. *Terlatein*. Il a des absences d'esprit, *sempleet eo he spered*.

ESPRIT-DE-VIN, s. m. Eau-de-vie ; voy. ce mot.

ESPRIT-FOLLET, s. m. Voy. **FOLLET**.

ESQUIF, s. m. Voy. **BATEAU**.

ESQUILLE, s. f. *Sklisenn-askorn*, f. pl. *sklisennou-askorn*.

ESQUINANCIE, s. f. *Poan-c'houzouk*, f ; *koenv-gouzouk*, m. Il souffre d'une —, *klanv eo gant ar boan-c'houzouk* ; *ema ar c'hoenv-gouzouk gant-hañ*.

ESQUIPOT, s. m. Tire-lire ; *podik-espern*, m ; *bionenn*, f.

ESQUIVER, v. a. Éviter ; voy. ce mot. = V. pron. S'échapper ; *tec'het*, p. *tec'het* ; *mont kuit*, p. *eat kuit*. Vann. *Monet d'he dreid*. Faire esquiver quelqu'un, *digeri ann or adre da u. b.* Gr. Il s'est esquivé, *eat eo kuit*. Esquivez-vous lestement, *tec'hit affo, it kuit buhan* ; *diboufit buhan*. G. Voy. **S'ÉCHAPPER**.

ESSAI, s. m. *Esa, ese*, m. pl. *esaeou* ; *taol esa*, m. pl. *taoliou esa* ; *arnod*, m. G. Plusieurs essais ont été tentés, *meur a daol esa a zo bet great*. A titre d'essai, *da c'houzout hag hen a vezo kavet mad*. Je vais en faire l'essai, *me welo hag hen zo mad*, selon l'épreuve à faire. Voy. **VOIR SI**, **ÉPROUVER**. = Faire son coup d'essai, *ober he daol micher, ober he bez micher*. Il a fait son coup d'essai, *great en deuz he bez micher* ; *great eo bet he daol micher gant-hañ*. V. *he-mañ a zo gant he daol keñta*. Dans les exemples qui précèdent, il s'agit d'un ouvrier qui va chez un maître faire ses preuves, pour faire son chef-d'œuvre, comme on dit. Votre coup d'essai est un chef-d'œuvre, *ho labour keñta a zo taol micher*. Ces phrases peuvent s'entendre aussi des travaux intellectuels.

ESSAIM, s. m. *Hed gwenan* (guenan), *taol gwenan*, m ; *bar gwenan*, m. Vann. *Taul gwirin* (guirin), m. Renfermer un — dans une ruche, *kesta ar gwenan*. Le premier — que jette une ruche, *kent-hed*. Le deuxième — qu'elle jette, *tarv-hed*, m. Le troisième —, *lost-hed*, mot-à-mot queue d'essaim, parce que d'ordinaire il est le dernier. Vann. *Lost-had*. Le quatrième — qui sort d'une ruche, *arc'hant-hed*, m. (Essaim d'argent parce qu'il n'y en a que trois ordinairement.)

ESSAIMER, v. n. Jeter un essaim, parlant des abeilles ; *teurel hed*, p. *taolet*. Les abeilles ont essaimé, *ar gwenan ho deuz taolet hed, taolet ho hed* ; *ar gwenan ho deuz taolet*. Vann. *Turul, turul had*, p. *taulet*.

ESSANGER, v. a. Laver le linge sale à l'eau avant de le mettre à la lessive ; *prada ann dillad fank*, p. *pradet* ; *ober ar c'heñta gwalc'h d'ann dillad fank* (goalc'h.) Vann. *disgolc'hein*.

ESSARTER, v. a. Couper les épines ; *trouc'ha ann drein* (drehin), p. *trou-*

c'het; *distroueza*, p. *et*; *dizreina* (dizrehina), p. *et*.

ESSAYER, v. a. *Esaea, esaat*, p. *esaeet, eseet, eseat*; *arnodi*, p. *et*. Ces mots ne s'emploient guère. Je vais — mon vêtement, *me a ia da welet hag hen zo great va dillad e doare*. Pour— ce morceau de fer, *da welet hag ann tamm houarn-ze a zo mad, a zo kre awalc'h*. Ceux qui ont essayé de le faire, *ar re ho deuz bet c'hoant da ober kement-se*. J'essaierai avant peu, *ober a rinn ann taol esa da welet* (velet). Voy. ESSAI, ÉPROUVER, VOIR SI, SAVOIR SI, TENTER, S'EFFORCER.

ESSENCE, s. f. Suc extrait; *dourenn strillet euz a eul louzaouenn*, f. = L'essence de Dieu, la divine essence, *Doue he-unan*. Chaque chose tire à son—, *pep tra a denn d'he had*. Gr.

ESSENTIEL, s. m. L'argent est l'essentiel, *ann arc'hant eo penn*. T; *ann arc'hant eo ar c'houlm, ar vudurun*. G. L'essentiel est qu'il est bien portant, *ar gwella zo eo iac'h*. T.

ESSENTIEL, adj. Voy. INDISPENSABLE, TRÈS-NÉCESSAIRE.

ESSENTIELLEMENT, adv. L'âme est — immortelle, *ann ene ne varvo nepred*.

ESSIEU, s. m. Partie des voitures; *ael*, m. pl. *ou, iou*; *ael karr*, m. pl. *aeliou karr*. Voiture dont l'essieu est cassé, *karr diaelet*. Voiture qui n'a pas encore d'essieu, *karr diael*. L'essieu de votre voiture est cassé, *diaelet eo ho karr*. L'essieu des roues d'un moulin, *ar marbr*, m. Gr.

ESSOR, s. m. Vol rapide; *nij, nich*, m. Il a pris son —, *eat eo a denn askell*. Voy. TIRE-D'AILES, ÉLAN.

ESSORER, v. a. *Sec'ha ann dillad*; *kas ann dillad d'ar zec'horek*. Gr.

ESSORILLER, v. a. Couper les oreilles; *diskouarna*, p. *et*; *trouc'ha he ziskouarn da*, p. *trouc'het*. Vann. *diskoarnein*. On l'a esssorillé, *trouc'het eo bet he ziskouarn d'ezhañ*; *diskouarnet eo bet*.

ESSOUFFLÉ, adj. Etre —, *dielc'hat*, p. *dielc'het*. Vann. *Dielc'hein*. Cet homme est tout essoufflé, *dielc'hat a ra ann den-ze*. Il arriva tout —, *dont a reaz enn eur redek dialan*. D'où vient ce chien qu'il est tout essoufflé? *euz a beleac'h e teu ar c'hi-ze ma ra kement o tielc'hat? euz a beleac'h e teu ar c'hi-ze ma'z eo ken diflañket?* Gr.

ESSOUFFLER, v. a. *Lakaat da zielc'hat*.

ESSUIE-MAIN, s. m. *Lien da zec'ha he zaouarn*; *lien da dorcha he zaouarn*, m. Celui qui dans les auberges se place sur un rouleau, *touaill*, m. pl. *ou*. Gr.

ESSUYER, v. a. Oter de l'eau avec un linge; *sec'ha*, p. *et*. Vann. *Sec'hein*. Essuyez vos pieds, *sec'hit ho treid*. S'essuyer les mains, *sec'ha he zaouarn*. Pour vous essuyer les mains, *evit sec'ha ho taouarn*. Essuyez la sueur de votre front, *sec'hit ho tal*; *dic'houezit ho tal*. = Essuyez vos larmes, *sec'hit ho taelou*. = Oter la saleté de dessus les meubles, etc; *torcha*, p. *et*; *sec'ha*, p. *et*. Vann. *Torchein, sec'hein*. Essuyez la table, *torchit ann daol*; *sec'hit ann daol*. Essuyer les meubles, *torcha ann annez*. = Souffrir, endurer; voy. ces mots.

EST, s. m. Levant, orient; *saoheol, sevel-heol*, m. Il apparut vers l'est, *en em ziskouez a reaz etrezek ar sao-heol*. Voy. LEVANT. Vent d'est, *avel ar sao-heol, avel-huel*, f; *reter*, m. Le vent est à l'est, *reter eo ann avel, avel reter a ra*; *avel-huel a ra*.

ESTIMABLE, adj. *Nep a zo da veza prizet hag enoret*.

ESTIME, s. f. Considération; *stad*, f; *brud*; f. Je n'ai pour lui aucune —, *ne zalc'hann stad e-bed anezhañ*. Il ne jouit d'aucune —, *n'en deuz ket a vrud vad*; *gwall vrud a zo gant-hañ*. Gardez-vous de toute — de vous-même, *diwallit na rafac'h stad e-bed ac'hanoc'h hoc'h-unan*. Il a l'estime de tout le monde, *brud ann holl a zo gant-hañ*; *deuet mad eo gant ann holl*. G. Voy. ESTIMER.

ESTIMÉ, adj. C'est de là que viennent les plants les plus estimés, *ac'hano*

eo e teu ar re wella da blanta (vella). Voy. **ESTIMER**.

ESTIMER, v. a. Avoir de l'estime; *derc'hel stad*, p. *dalc'het*. Je ne l'estime pas, *ne zalc'hann stad e-bed anezhañ*. Je l'estime beaucoup, *kalz a stad a zalc'hann anezhañ*. Je n'estime pas cet homme, *ne zalc'hann stad e-bed euz ann den-ze*. Cet homme n'est pas estimé, *gwall vrudet eo ann den-ze* ; *ann den-ze n'en deuz ket a vrud vad* ; *gwall vrud a zo gant ann den-ze*. Cet homme est estimé, *ann den-ze a zo brud vad gant-hañ* ; *ann den-ze en deuz brud vad*. Comment puis-je désirer qu'on m'estime? *perak e klasfenn-me kaout brud vad ?* = PENSER, juger ; *kredi*, p. *et* ; *menna*, p. *et*. s N. J'estime qu'il arrivera demain, *me gred ec'h en em gavo warc'hoaz*. = Evaluer ; *prizout*, p. *prizet*. Combien l'estimez - vous donc ? *pegement 'ta d'e - hoc'h-hu ? pegement 'ta ? ha d'ehoc'h-hu, pegement? pegement eo 'ta?* Estimer les choses ce qu'elles sont, *prizout ann traou dioc'h ma talvezont*. J'estime rien les biens de ce monde, *astud eo d'in madou ar bed-ma*. = V. pron. L'homme ne doit pas s'estimer digne des consolations divines, *arabad eo d'ann dud kredi ez int mad da gaout frealz a berz Doue*. Il s'estime le plus vil des hommes, *en em brizout a ra evel ann distera euz ann dud*.

ESTOC, s. m. Frapper d'estoc et de taille, *skei gant ar bek ha gant al lemm* ; *skei gant ar c'hleze a gleiz hag a zeou* ; *skei evel eunn dall*.

ESTOCADE, s. f. Voy. **ÉPÉE LONGUE**.

ESTOMAC, s. m. *Poull-galoun*, *poull ar galoun*, m ; *kof bihan*, m. Remarquez ci-après la curieuse construction des substantifs composés en présence des pronoms possessifs. J'ai mal à l'estomac, *poan am euz e poull va c'haloun ; poan am euz em c'hof bihan*. Cela vous dévoiera l'estomac, *divarc'ha a raio poull ho kaloun gant kement-se*. Nous avons mal à l'estomac, *poan hon euz e poull hor c'haloun*. Pour dévoyer l'estomac, *da zivarc'ha poull-galoun ann dud*. Il a l'estomac oppressé, *brevet eo poull he galoun*. J'ai un mauvais estomac, *ar boed a zo diez da boaza em c'hof*. Voy. **DIGÉRER**. Le creux de l'estomac, *toull al lec'h*, *toull ar flank*, m. Inflammation d'estomac, *tanijenn ar zac'h*. J'ai l'estomac plein, j'ai assez mangé, *leun eo va c'heusteurenn*. Voy. **PANSE**. = La partie des vêtements qui correspond à l'estomac, *bruched*, f; *krubuill*, f ; Je le mettrai dans mon —, *em bruched e vezo lekeat*.

ESTROPIÉ, adj. *Mac'hagn*, *mac'haign*, *mac'haignet*. Anc. *Mank*. Il est —, *mac'hagn eo*. Il est — d'un bras, *mac'hagnet eo eur vreac'h d'ezhañ* ; *pistiget eo he vreac'h*. Il est — de tous ses membres, *mac'hagnet eo he holl izili* ; *nammet eo he holl izili*. Je suis boiteux et —, *setu me kamm ha droukframmet*. s. N. Il n'est pas —, *dibistig eo*, *divac'hagn eo*. Gr.

ESTROPIER, v. a. *Mac'hagna*, *mac'haigna*, p. *et* ; *pistiga*, p. *et*, Gr; *namma*, p. *et*. s. N. Vann. *Mac'hignein*, p. *mac'hignet*. = V. pron. Il s'est estropié, *en em bistiget eo* ; *en em vac'hagna en deuz great*.

ESTURGEON, s. m. *Sturk*, *sturch*, f. p. *ed*.

ET, conj. *Ha*, *hag*, *hak*. Le premier se place devant les consonnes, les deux autres devant les voyelles. Vous et moi, *c'houi ha me*. La mère et la fille, *ar vamm hag he merc'h*. Et nous aussi, *ha ni ivez*. Et lui aussi, *hag hen ive*. Et ceux qui y étaient, et ceux qui n'y étaient pas, *ken ar re a ioa eno*, *ken ar re ne oant ket eno*. Puisque mon fils est pur et saint, *pa'z eo sañtel va bugel glanv*. s. N. Il ne fait que croître et embellir, *kaeraat a ra dre ma kresk*. Ce vin est bon et fort, *ar gwin-ma a zo mad ha kre*. Grand et haut, *braz hag huel*. Et d'une ! *dal a unan !* Et de deux ! *dal a zaou !*

ÉTABLE, s. f. *Staol*, f. pl. *iou* ; et mieux, *kraou*, *kraou ar zaout*, m. pl. *kreier* ; *ar c'hraou*, *ar c'hreier*. Vann. *Staul*, f. *kreu* (krehu), m. Trég. *krao*, m. Anc. *Krou*, *crou*. Mettez les bestiaux à l'étable, *kasit ar zaout d'ho c'hraou*. Nettoyez l'étable, *skarzit dindan ar zaout*. Une ferme qui n'a pas d'étable, *eunn ti dic'hraou*, *eunn ti distaol*. Gr. Ce que peut contenir une

—, *kraouiad, kreviad*, m ; *staolad*, f. Une — pleine de bestiaux, *eur c'hraouiad saout*. Valet d'étable, *paotr ar zaout*. Etable à cochons, *kraou ar moc'h*. Une — pleine de cochons, *eur c'hraouiad moc'h*. Etable de brebis, *kraou ann deñved*. Les vaches qui étaient à l'étable, *ar zaout a ioa oc'h ar stag*.

ÉTABLI, s. m. Table de menuisier ; *taol*, f. pl. *iou*. Vann. *Taul*, f. pl. *ieu*.

ÉTABLIR, v. a. Instituer ; *ober*, p. *great*; *sevel*, p. *savet* ; *lakaat*, p. *lekeat, lekeet* ; *diazeza*, p. *et*. Vann. *Saouein, diazein*, p. *saouet, diazeet*. Etablir une église, *sevel eunn iliz*. Ils établirent un prêtre dans chaque ville, *lakaat a rejont eur belek e pep kear*. Il a été établi par le roi, *lekeat eo bet gant ar roue*. Il cherche à renverser ce qui est établi, *ema o klask trei ar pez a zo bet great*. Les puissances ont été établies par Dieu, *ar re a zo ar galloud gantho a zo bet lekeat gant Doue*. Etablir une loi, *sevel eul lezenn, lakaat eul lezenn, ober eul lezenn*. Etablir des impôts, *sevel taillou*. Il établit de nouveaux impôts, *lekeat e oe taillou nevez gant-hañ*. G. Saint Pierre établit son siége à Rome, *sant Per a lekeaz he gador e Rom*. Ces droits sont nouvellement établis, *ar gwiriou-ze a zo savet a nevez*. Jésus-Christ a établi ses apôtres princes sur toute la terre, *Jezuz-Krist en deuz lekeat he ebestel da briñsed war ann douar*. = MARIER ; voy. ce mot. Elle est bien établie, *eunn dimizi mad e deuz great* = V. pron. Se propager, etc ; *sevel*, p. *savet*. Cet usage s'établissait dans le pays, *ar c'hiz-ze a zave e-kreiz tud ar vro*. C'est alors que s'établit l'Eglise, *neuze ann Iliz a zavaz*.

ÉTABLISSEMENT, s. m. Installation, etc. Après leur — dans ce pays, *goude beza eat er vro-ze*. = MARIAGE ; voyez ce mot.

ÉTAGE, s. m. *Kembot, kombot*, m. G. Dans l'usage on dit *estach*, m. Allez à l'étage supérieur, *it war laez ; it d'ar penn huela euz ann ti*. Il demeure au troisième —, *ema o choum enn trede kombot*, G ; *ema o choum enn trede estach* Une maison à quatre étages, *eunn ti a bevar estach*. Gr.

ÉTAGÈRE, s. f. Tablette, planche ; voy. ces mots. Mettez le pain sur l'étagère, *likit ar bara war ar plañkenn*.

ÉTAI, s. m. Support ; *skor, skol*, m. pl. *iou*. Corn. *Speurell*, f. pl. *ou* ; *tint*, m. pl. *tiñtou*.

ÉTAIM, s. m. Laine à filer ; *gloan*, m. Laine à tisser, *steuenn-gloan*, f.

ÉTAIN, s. m. Métal; *stean*, m. Vann. *Sten, stein*, m. Une cuillère d'étain, *eul loa stean*. Trég. *Stin*, m.

ÉTAL, s. m. Petite boutique en plein vent ; *stal, stalik*, f.

ÉTALER, v. a. Exposer des marchandises dans une boutique ; *displega he varc'hadourez* ; *stalia*, p. *staliet*. Vann. *Staliein*. Rentrer la marchandise qui a été étalée, *distalia* Vann. *Distaliein*.

ÉTALON, s. m. *Marc'h kalloc'h*, m ; *marc'h sailler*, m. Mener une jument à l'étalon, *digas eur gazek d'ar marc'h*, P ; *lakaat eur gazek da varc'ha* ; *lakaat marc'ha eur gazek*. Gr. Voy. CHALEUR, RUT.

ETAMBOT, s. m. *Tambod*, m.

ÉTAMBRAIE, s. f. Pièce de bois d'un navire ; *tambred ar wern* (vern), m.

ÉTAMER, v. a. *Steana*, p. *et*. Vann. *Stenein, steinein*. Voy. ÉTAIN.

ÉTAMEUR, s. m. *Steaner*, m. pl. *ien*. Vann. *Steanour*, m. pl. *steanerion*.

ÉTAMINE, s. f. Tissu fin pour tamiser ; *tamoez*, m. Passer à l'étamine ; *tamoeza*, p. *et* = Au figuré. Faire passer quelqu'un par l'étamine, *dibluska u. b* ; *diskañta u. b*. Gr.

ÉTANCHER, v. a. Empêcher de couler ; *stañka*, p. *et*. Vann. *Stañkein*. Etancher le sang, *stañka ar goad*. Etancher la soif, *terri he zec'het*. Il n'a pu — sa soif, *ne d-eo ket bet evit terri he zec'hed*. Nous n'avons pu étancher notre soif, *n'omp ket bet evit terri hor sec'hed*. Je n'ai pu étancher ses larmes, *n'ounn ket bet evit miret oc'h he zaelou da redek*.

ÉTANÇON, s. m. *Skor, skol*, m. pl.

iou; *harp*, m. Corn. *Speurell*, f. pl. *ou*; *tint*, m. pl. *tiñtou*. L'étançon de la charrue, *ar gwaregou* (goaregou).

ÉTANÇONNER, s. m. *Skora*, *skolia*, p. *skoret*, *skoliet*; *harpa*, p. *et*. Vann. *Harpein*. Corn. *Speurella*, *tiñta*.

ÉTANG, s. m. *Lenn*, m. pl. *ou*; *stang*, f. pl. *ou*. Etang de mer, *lenn-vor*, m; *stank-vor*, f. Un — plein d'eau, *eul lennad dour*, *eur stañkad dour*. L'endroit par lequel l'eau entre dans l'étang, *penn ar stank*; *bek al lenn*; *lost al lenn*. Le lieu où se décharge l'eau superflue; *poull skorf*, m; *kan foll*. Gr.

ÉTAT, s. m. Situation; *stad*, f. Il est en bon —, *ema e stad vad*. Cette vache est en bon —, *ar vioc'h-ze a zo e ratre vad*. C. Ses vêtements sont en bien mauvais —, *iskiz eo he zillad*; *dirapar eo he zillad*. En quel — y vivaient-ils? *penaoz e vevent eno*? *e pe stad e vevent eno*? Demeurer dans le même —, *choum e-c'hiz kent*. Quand il était dans ce triste —, *pa'z edo er stad truezuz-ze*. Vous serez alors en — de souffrir patiemment, *neuze e viot e doare vad da c'houzanv ho poaniou hep klemm e-bed*. Il est en — d'être marié, *he-ma a zo e doare vad da veza dimezet*. Voyez, Seigneur, mon — d'humiliation, *plijet gan-e-hoc'h*, *o va Doue*, *gwelet pegement ez ounn izel a galoun*. Que chacun demeure en son —, *ra choumo pep-hini enn he stad*. Dites-moi la vérité sur l'état de vos affaires, *livirit d'in ar wirionez diwar-benn zo en em gavet gan-e-hoc'h*. T. L'état de mariage, *ar stad a briedelez*. Tenir les terres en bon —, *derc'hel ann douar enn he nerz*. P. En — de péché mortel, *e stad a bec'hed marvel*. Gr. Etre en — de péché mortel, *beza e stad a bec'hed marvel*; *mervel e gwall stad*. Suis-je en — de grâce? *ha me a zo e gras Doue*? Mourir en — de péché mortel, *mervel enn he bec'hed*. Mourir en — de grâce, *mervel e karañtez Doue*; *mervel e stad vad*. Il est en — de grâce, *ema e stad vad*; *ema e doare vad*; *bez' ema e gras Doue*. Voy. **CONDITION**, **POSITION**. = MÉTIER, profession; *micher*, f. Prendre un —, *deski eur vicher*. Pierre était menuisier de son —, *Per a ioa he vicher beza kalvez*. Quand on a un — il faut y rester, *red eo peuri el leac'h ma vezer staget*. Prov. Il n'y a pas de sot —, *digant Doue e teu pep stad a vuez*. T. L'état monastique, *buez ar venec'h*, *stad ar venec'h*, — ROYAUME, gouvernement. Voy. ces mots. = Les Etats de Bretagne, *ar stadou a Vreiz*. Les trois Etats du royaume, *ann tri stad euz ar rouañtelez*. Le tiers-état, *ann drede stad*. = NATURE, disposition. Selon l'état des choses, *dioc'h ma vezo ann traou*.

ÉTAYER, v. a. Etançonner; voy. ce mot.

ÉTÉ, s. m. *Hanv*, *hañ*, Anc. *Haff*. En été, *e-pad ann hanv*, *e-pad ann amzer domm*. Des poires d'été, *per hanv*. Les fruits d'été, *frouez hanv*, *frouez hañvek*. L'été est chaud, *ann hanv a zo tomm*. Un jour d'été, *eunn deiz hanv*. Hiver et été, *hanv-goanv*. Passer l'été en quelque lieu, *tremen ann hanv enn eul leac'h*. Le lin d'été, *al lineier hanv*.

ÉTEIGNOIR, s. m. *Mougerik*, m. pl. *mougerigou*. Eteignoir d'église, *gwalenn vougerez* (goalenn), f. Vann. *Korn de lac'hein er pileteu*.

ÉTEINDRE, v. a. Faire mourir, parlant du feu, de la chandelle; *mouga*, p. *et*; *steuzi*, p. *et*. Vann. *Mougein*, *lac'hein*. Anc. *Steuziff*, *esteuziff*. Eteignez la chandelle, *lazit ar goulou*, *mougit ar goulou*, *steuzit ar goulou*. Gr. Il est temps d'éteindre le feu, *poent eo mouga ann tan*, *laza ann tan*, *steuzi ar goulou*. Gr. Le feu est éteint, *maro eo ann tan*. La chandelle est éteinte, *maro eo ar goulou*. Le feu de l'enfer ne s'éteindra jamais, *tan ann ifern ne davo biken*. Eteindre de la chaux, *distana raz*. Vann. *Distanein ra*. Eteindre la charité, *mouga ar garañtez*. Qui pourrait éteindre votre tendresse? *petra a ve evit mouga ho karañtez enn ho kaloun*?

ÉTENDARD, s. m. Voy. **BANNIÈRE**.

ÉTENDRE, v. a. Coucher à terre;

astenn, p. *et* ; *astenn war ann douar* ; *displegu,* p. *et.* Vann. *Depein , leda.* = DÉPLOYER ; *astenn,* p. *et* ; *skigna,* p. *et.* Etendez les bras, *astennit ho tivreac'h.* Etendez la main, *astennit ho tourn.* Cet arbre étend ses branches au loin, *ar wezenn-ze a zo dispak he skourrou.* = AGRANDIR ; *kreski,* p. *et.* = EPARPILLER ; *skigna,* p. *et*; *skuilla,* p. *skuillet.* Ce dernier entraîne l'idée d'un corps liquide. Vann. *Streaouein.* Etendre le foin sur le pré, *skigna ar foenn war ar prad.* = V. pron. Se coucher tout de son long ; *gourvez,* p. *et.* Il s'était étendu sur l'herbe, *gourvezet e oa war ar c'hlazenn.* S'étendre par paresse à terre au lieu de travailler, *labaskenna,* p. *et.* C. Dans le lit où vous êtes étendu, *er gwele ma c'hourvezit enn-hañ.* Etendez-vous là, *gourvezit aze.* = SE RÉPANDRE ; *mont dre* ; *redek dre.* Cette coutume s'étendit dans ce pays, *ar c'hiz-ze a redaz dre ar vro-ze.* = AVOIR action sur. Votre pouvoir ne s'étend pas sur moi, *n'hoc'h euz netra da welet war-n-oun.* Cette loi s'étend à tous les hommes, *eul lezenn eo ha n'euz den evit tec'het diout-hi.* Mon pouvoir s'étend sur tout l'univers, *va galloud a diz trowar-dro d'ar bed.* T.

ÉTENDU, adj. Large, spacieux ; voy. ces mots. = Couché, *gourvezet, choumet enn he c'hourvez.* Il était étendu à l'ombre, *gourvezet e oa enn disheol.* Il est — sur son lit, *gourvezet eo war he vele.* Il est resté — sur la litière, *choumet eo enn he c'hourvez.* = Ses connaissances sont fort étendues, *hema a oar eur garg traou.* T.

ÉTENDUE, s. f. *Ment.* f, Ce mot ne s'exprime pas la plupart du temps en breton. Dans toute son —, tout du long, d'un bout à l'autre ; *hed-da-hed, penn-dre-benn, penn-da-benn.* Selon l'étendue de son pouvoir, *kement a ma c'hallinn.* Selon l'étendue de sa miséricorde divine, *hervez ma'z eo braz madelez ann Aotrou Doue.* Le ciel et toute son — ne peut vous contenir, *ann env hag ann eñvou ne d-int ket evit ho terc'hel.* G.

ÉTERNEL , adj. Les flammes éternelles, *ann tan a bado da viken.* Des peines éternelles, *poaniou a bado keit ha Doue* ; *poaniou a bado da viken.* Dieu est —, *Doue a zo a viskoaz hag a bado da viken.* Une clarté éternelle. *eur goulou dizivez.* G. Là son bonheur sera — , *eno ne vezo distak e-bed d'he euruzded.* Les sentences de la vérité sont éternelles, *barnedigesiou ar wirionez ne vezint ket dislavaret da viken.* Dieu est patient parce qu'il est —, *Doue a zo mad dre ma'z eo Doue bepred.* Une joie éternelle, *eul levenez a bado da viken* ; *eul levenez a bado keit ha Doue.* Il ira au feu —, *mont a raio d'ann tan da viken.* Ce qui est —, *ar pez a bado da viken.* La couronne éternelle, *kurunenn ar zent* ; *ar gurunenn a vuez.* Jésus est le pasteur —, *Jezuz a zo pastor ann eneou a viskoaz da viken.* T. Celui-là aura la vie éternelle, *he-ma a vevo da viken* ; *he-ma a vezo beo da viken* ; *he-ma a ielo d'ar baradoz.* La vérité éternelle, *ar wirionez a zo beo bepred.* La Mère de la miséricorde éternelle, *mamm a drucz da virviken.*

ÉTERNELLEMENT, adv. Toujours, à jamais ; voy. ces mots.

ÉTERNITÉ, s. f. Dieu est de toute —, *Doue a zo a viskoaz hag a vezo da viken.* L'éternité et le temps , *ann amzer a bado da viken hag ann amzer a dremeno* ; *ann traou a dremen hag ann traou ne dremenint ket.* Dans le silence de l'éternité, *e-kreiz ann amzer a davo da viken.* Quand l'éternité s'ouvrira devant vous, *pa zigoro diraz-hoc'h dor ar vuez a bado da viken.* Ce jour fixera votre —, *enn deiz-ze e vezo anavezet barnedigesiou Doue enn ho keñver* ; *enn deiz-ze e vezo great ho stad da viken.* L'éternité s'avance, *ar vuez all a dosta.* L'éternité, *ar vuez a bado da viken* ; *ann amzer ne baouezo ket.*

ÉTERNUER, v. n. *Strefia, strevia,* p. *strefiet, streviet.* Il a éternué, *strefiet en deuz.* Qu'est-ce qui vous fait éternuer ? *petra ho lakd da strefia ?* Le tabac fait éternuer, *ar butun a laka ann dud da strefia.* Vann. *Striuein , striouiein.* Anc. *Struiaff.*

ÉTERNUMENT , s. m. *Strefiadenn , streviadenn* , f. pl. *ou.* Vann. *Striuadenn, striouadenn,* f.

ÉTÊTÉ, adj. *Dibennet.* Un arbre —, *eur wezenn a zo bet trouc'het he bek, eur wezenn diveget , eur wezenn di-*

vliñchet, eur wezenn a zo bet trouc'het he bliñchenn, he lein ; eur wezenn dibennet. B.

ÉTÊTER, v. a. *Dibenna*, p. *et*. Étêter un arbre, *trouc'ha he bek da eur wezenn ; trouc'ha he lein, he bliñchenn da eur wezenn ; trouc'ha bliñchenn eur wezenn ; dibenna eur wezenn.* Etêter un clou, une épingle, *dibenna eunn tach, dibenna eur spillenn.*

ÉTEUF, s. m. *Bolod*, m, pl. *ou*. Vann. *Mellig*, f. pl. *eu ; plottenn*, f. pl. *eu*. Pousser l'éteuf, *foueta ar bolod ; bolodi*, p. *et ; bolei* (bolehi), p. *boleet*. Vann. *Foetein er blottenn.*

ÉTINCELANT, adj. *Lemm, steredennuz, lugernuz, leun a dan.* Des yeux étincelants de colère, d'amour, etc, *daoulagad lugernuz, daoulagad leun a dan.* Gr. Etoile étincelante, *steredenn lemm.* G. Voy. **ÉTINCELER.**

ÉTINCELER, v. n. Jeter des éclats de lumière ; *lugerni*, p. *et ; steredenni*, p. *et ; elvenni*, p. *et ; skeda*, p. *et*. Vann. *Lugernein, fulennein.* Les étoiles étincellent, *lugerni a ra ar stered ; steredenni a ra ar stered.* Ce bois étincelle, *ar c'heuneud-ze a strakl ; elvenni a ra ar c'heuneud-ze.* G. = Briller, parlant des yeux ; *steredenni ; lugerni ; birvi*, p. *bervet*. Vann. *Luc'hein, lugernein.* Ses yeux étincelaient, *birvi a rea he zaoulagad ; lugerni a rea he zaoulagad.*

ÉTINCELLE, s. f. Parcelle de feu ; *elvenn, elfenn, elienenn, elvenn dan*, pl. *elvennou, elfennou, elienennou, elvennou tan ; broud tan*, m. pl. *broudou tan ; sklisenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Fulenn*, f. pl. *fulenneu, fuled ; fluminenn*, f. pl. *eu*. Celle du fer rouge quand on le bat ; *sklisenn houarn tomm.* Il ne faut qu'une — pour produire un incendie, *eunn elvenn dan a c'hell lakaat ann tan gwall da gregi ; gant ann avel ann tan gwall a grog diwar eunn elvenn dan.* Voy. **BLUETTE.**

ÉTIOLÉ, adj. Des plants étiolés, *plant toc'hor.*

ÉTIOLER (S'), v. pron. *Dont da veza toc'hor.*

ÉTIQUE, adj. Maigre ; *treut, treud, treud-ki ; tizik ien*, Gr ; *nep en deuz tizik*, Gr. Un poulet —, *eur poñsin en deuz bet tizik ; eur poñsinik fall.* Il a une fièvre —, *tersienn sec'heduz a zo gant-hañ ; tizik en deuz ; klanv eo gant tizik ien.* Gr.

ÉTIQUETTE, s. f. Écriteau ; voy. ce mot. = Cérémonie ; voy. ce mot.

ÉTOFFE, s. f. Drap ; voy. ce mot. = Dispositions, moyens ; voy. ces mots. Jean avait l'étoffe d'un homme, *Iann a ioa danvez eur goaz enn-hañ.*

ÉTOFFÉ, adj. Un cheval bien —, *eur marc'h korfet.* Un homme bien —, *eur goaz gwisket mad.* Voy. **HABILLÉ.**

ÉTOILE, s. f. *Steredenn*, f. pl. *stered*. Vann. *Stereenn*, f. pl. *stir*. Etoile qui n'est pas fixe, *steredenn-red*, f. Une — fixe, *eur steredenn.* Une — tombante, *eunn daredenn*, f ; *steredenn ec'h en em ziskouez gant eul lostad tan hag a red enn ear.* L'étoile du matin, *steredenn ann heol*, f ; *gwerelaouenn* (guerelaouenn), f ; *ar werelaouenn* (verelaouenn), f ; *steredenn tarz ann deiz.* Vann. *Gourlehuenn*, f ; *ar vourlehuenn.* L'étoile du nord, *steredenn ann hañter-noz.* Coucher à la belle —, *kousket dindan ann amzer ; kousket er-meaz ; kousket dindan ar c'houzien-noz.* Gr. Les étoiles brillent ce soir, *lugerni a ra ar stered hirio ; kaer eo, lemm eo ar stered hirio enn eñvou.*

ÉTOILÉ, adj. *Steredek.* Le ciel est bien —, *steredek-kaer eo ann oabl ; lemm eo ar stered hirio.*

ÉTOLE, s. f. Ornement de prêtre ; *stol*, f. pl. *iou*. Il était revêtu de son —, *gwisket e oa gant he stol.* Le curé lui a imposé l'étole parce qu'il était possédé du démon, *stoliet eo bet gant ann aotrou persoun dre ma'z oa eunn diaoul enn he gorf.*

ÉTONNANT, adj. *Souezuz, burzuduz.* Vann. *Soueuz, souec'huz, berc'huduz.* C'est une chose étonnante, *eunn dra souezuz eo ; eunn dra eo am laka souezet.* Il n'est pas — que l'on voie cela, *ne d-eo ket souez ma weler kement-se.* Il n'est pas — que mes mains soient froides, *ne d-eo ket souez e ve ien va daouarn.* Qu'y a-t-il d'étonnant si vous êtes malade ? *hag eunn dra souezuz eo*

e vec'h klanv? Est-il — que vous soyez joyeux? *hag eunn dra souezuz eo beza laouenn?* Cela n'est pas —, *ne ket marz.* T. Il est — que cela soit ainsi, *eur souez eo e ve ann dra-ze evel-se.* Il n'est pas — qu'il ait peur, *arabad eo e vemp-ni souezet mar teu da gaout aoun ; ne d-eo ket souezet en defe aoun.* Cela n'est pas —, *n'eo ket souez.* Voy. **MERVEILLEUX.**

ÉTONNÉ, adj. *Souezet.* Vann. *Souec'het, suec'het.* Je suis — de vous voir, *souezet ounn oc'h ho kwelet.* Il en est tout —, *souezet-braz eo gant kement-se.* Le juge en était tout —, *souezet-maro e oa ar barner.* J'en ai été fort —, *souezet-braz ounn bet gant kement-se.* Je suis — de vous entendre, *souezet ounn gan-e-hoc'h oc'h ho klevet.* Je suis — que vous trembliez pour cela, *souezet ounn gan-e-hoc'h pa ho kwelann war gren gant kement-se.* H. Je ne suis pas — qu'il dise cela, *ne rann ket a zouez mar lavar kement-se.* T. Il joue l'étonné, *neuz a ra da veza souezet.* Il resta — de sa beauté, *souezet e oe dirak kemend all a c'hened.*

ÉTONNEMENT, s. m. *Souez*, f ; *estlamm*, m. Vann. *Souec'h*, f. Il les contemplait avec —, *sellet a rea out-ho evel ma vije bet eunn den diot ha souezet.* Son — fut grand, *souezet-braz e oe.* Voy. **ÉTONNÉ, ÉTONNER.**

ÉTONNER, v. a. *Lakaat da veza souezet.* Vann. *Lakat de vout souec'het.* Vous m'étonnez en me disant cela, *souezet ounn gant ho komzou.* J'en ai été étonné, *souezet ounn bet gant se.* Ce qui m'étonnait le plus, c'était de voir cela, *ar pez am lekea souezet-braz oa gwelet kement-se.* Ce que tu dis m'étonne, *souezet ounn gant ar pez a leverez ; ar pez a leverez am laka souezet.* Cela m'étonne beaucoup, *ann draze a zo burzud evid-oun.* T. Ne vous en étonnez pas, *arabad eo d'e-hoc'h beza souezet gant kement-se ; heb estlamm.* Cette dernière expression entraîne l'idée d'un peu de trouble, d'émotion. Sa foi nous étonnait, *he feiz hor grea souezet.* T. Voy. **SURPRENDRE.** Cela ne m'étonnerait pas, *ne ve ket souez, a gav d'in.*

ÉTOUFFANT, adj. *Mouguz*, et mieux *a voug.* Corn. *Lug.* Une chaleur étouffante, *eunn domder mouguz.* Gr. Il fait une chaleur étouffante, *emoun e-taill da vouga gant ann amzer domm.* Corn. *Amzer lug a ra.*

ÉTOUFFEMENT, s. m. Suffocation ; *tag*, f ; *moug*, m ; *ann dag, ar moug.*

ÉTOUFFER, v. a. Tuer en suffocant ; *mouga*, p. *et* ; *taga*, p. *et.* Vann. *Mougein.* Il a étouffé cet homme, *taget eo bet ann den-ze gant-hañ.* On étouffe ici de fumée, *moged a ia em zac'h.* Fam ; *emoun e-taill da vouga gant ar moged.* Il étouffait de colère, *edo e-taill da vouga kement oa braz ann drouk a ioa savet enn-hañ.* Elle étouffait de jalousie, *taget e oa gant ar warisi.* Etouffer de rire, *mouga o c'hoarzin.* J'ai failli étouffer de colère, *tost e oé d'in miga* (Corn.).

ÉTOUPE, s. f. *Stoup, stoub*, m. Garnir d'étoupe, *stoupa*, p. *et.* Toile de chanvre et d'étoupe, *lien stoub war ganab.* Gr.

ÉTOUPER, v. a. *Stoupa, stouba*, p. *et*; *stañka gant stoup.* Vann. *Stoubein.*

ÉTOURDERIE, s. f. Enfantillage, distraction, escapade ; voy. ces mots.

ÉTOURDI, adj. Une jeune fille très-étourdie, *eur plac'hik he fenn skanv ; eur verc'h diaviz.*

ÉTOURDI, s. m. *Penn skanv, penn avelek.* Il parle en —, *komz a ra evel eur penn skanv, evel eur penn avelet; teod mibin eo.* C'est un —, *eur penn glaouik eo ; penn skanv eo.* Voy. **LINOTTE.** Vann. *Eunn amoued e.* Voy. **ÉCERVELÉ, ÉVAPORÉ.** Tomber étourdi de surprise, *koueza enn badou*, Anc. Voy. *Bad.*

ÉTOURDIMENT, adv. En étourdi; voy. ce mot.

ÉTOURDIR, v. a. Causer un étourdissement au cerveau ; *sebeza*, p. *et* ; *mezevenni*, p. *et.* Gr. = Rompre la tête par le bruit, . etc. Vous m'étourdissez, *torret eo va fenn gant ho trouz; borrodet ounn gan-e-hoc'h.* Vous m'étourdissez de vos contes ; *borrodet ounn gant ho komzou.* — V. pron. Il travaille pour s'étourdir, pour trouver trêve à son chagrin, *labourat a ra*

da derri nerz he c'hlac'har. Voy. **CALMER.**

ÉTOURDISSEMENT, s. m. Éblouissement, syncope, défaillance ; voy. ces mots.

ÉTOURNEAU, s. m. Oiseau ; *dred, tred*, m. pl. *dridi, tridi.* Vann. *Treidienn*, m. pl. *treidi.*

ÉTRANGE, adj. Parlant des personnes ; *iskiz.* Vous êtes un homme —, *eunn den iskiz oc'h.* Gr ; *c'houi a zo eunn iskiz a zen.* = Parlant des choses ; *kerse.* Il trouvera — que vous soyez venu, *kerse vezo gant-hañ e vec'h deuet ama* ; *souez vezo gant-hañ e vec'h deuet ama* ; *souez vezo gant-hañ e vec'h deuet.* Cela leur paraîtra —, *kerse vezo ann dra-ze gant-ho.* Il est — que vous ne fassiez pas cela, *eunn dra am laka souezet eo na rafac'h ket kement-se* ; *eunn dra souezuz eo na rafac'h ket ann dra-ze.* S'il ne me semblait toujours — d'être séparé de lui par la mort, *nemet eo kerse gan-en he ziouerel atao.* Voy. **ÉTONNANT, SURPRENANT.**

ÉTRANGER, s. m. *Den divroad*, m. pl. *tud divroad* ; *den a ziaveaz bro*, m. pl. *tud a ziaveaz bro* ; *divroad*, m. pl. *divroidi* ; *tremeniad*, m. pl. *tremenidi.* C'est un —, *he-ma a zo eunn den a ziaveaz bro.* Vous n'êtes ici qu'un —, *n'oc'h ken nemet eunn den divroad.* Il y a en ce moment beaucoup d'étrangers en ville, *brema ez euz e kear kalz a dud a ziaveaz bro.* Ce jeune — s'en alla, *ann divroad iaouank-ze a ieaz kuit.*

ÉTRANGER, adj. Des marchandises étrangères, *marc'hadourez a ziaveaz bro.* Vann. *Marc'hadoureach a vez bro.* Dans un pays—, *enn eur vro bell.* Dans les pays —, *er broiou pell.* Mon âme est restée étrangère au milieu d'eux, *va ene a ioa divroed enn ho zouez.* Ils étaient étrangers au monde, *beva a reant pell dioc'h ar bed.*

ÉTRANGLEMENT, s. m. *Tag*, f ; *ann dag.*

ÉTRANGLER, v. a. *Taga*, p. *et* ; *mouga*, p. *et.* Vann. *Tagein, mougein.* Il a étranglé son frère, *he vreur a zo bet mouget gant-hañ.* = V. pron. *En em daga*, p. *en em daget.* Puisse-tu t'étrangler *! ann dag ra'z taga ! ann dag d'id ! ra vezi taget !* S'étrangler en mangeant, *taga gant eunn tamm.* Il s'est étranglé volontairement, *en em daget eo* ; *en em vouget eo.*

ÉTRANGUILLON, s. m. Maladie des chevaux ; *strukouilloun*, m. Il a l'étranguillon, *ema ar strakouilloun gant-hañ.* Des poires d'étranguillon, *per tag ; per tri lonk hag eunn houpadik.* M.

ÉTRAPE, s. f. Genre de faucille ; *strop, strep*, m. pl. *ou* ; *beon*, m. pl. *ou, iou* ; *marbigell*, f. pl. *ou* ; *iñglod*, m. pl. *ou.*

ÉTRAVE, s f. *Stdoñ*, f. pl. *iou.*

ÊTRE, s. m. Existence ; *buez*, f ; Dieu nous a donné l'être, *Doue eo en deuz roet ar vuez d'e-omp* ; *Doue eo en deuz great d'eomp beza.* Toutes choses tiennent leur être de Dieu, *digant Doue e teu pep tra.* = Dieu est le premier être, l'être par excellence, *Doue a zo a viskoaz hag a zo ar penn keñta euz a bep tra* ; *Doue a zo ar mad dreist pep mad.* = S. m. pl. Vous ne connaissez pas les êtres de cette maison, *ne ouzoc'h ket ann darempred dre ann ti-ze.* Je connais les êtres de la forêt, *me a oar ann dro enn-dro d'ar c'hoat.* s. N. Pour connaître les êtres de la maison, *da welet ann doareou enn-dro d'ann ti, da welet ann doareou dre ann ti.* Pour lui faire connaître les êtres de la maison, *da ziskouez d'ezhañ ann ardamez dre ann ti.* Celui qui connaît les êtres de la maison, *ann nep a oar ann doare.*

ÊTRE, v. n. Exister ; *beza*, p. *bet.* Trég. *Beañ.* Corn. *Bout, bezout, bea.* Vann. *Bout.* Tous ces verbes font *bet* au participe passé ; en quelques localités, on dit *but.* Ce verbe est très-irrégulier ; voy. la Grammaire. Etre et avoir été sont deux, *beza ha beza bet ne d-int ket eur c'hement.* Quand je ne serai plus de ce monde, *pa vezinn eat dioc'h ar bed-ma* ; *pa ne vezo mui ac'hanoun.* Tout ce qui est, tout ce qui a été et tout ce qui sera, *kement tra zo bet ha kement tra zo da zont.* Songez à ce que vous êtes et à ce que vous devez être, *preder ma'z ez*

ha ma'z tleez beza. s. N. Quand ce monde sera pour moi comme s'il n'était pas, *pa vezo ar bed-ma evid-oun pa ne ve mui anezhañ.* R. Ce qui doit être, sera ; *ar pez a zo dleet a vezo.* Etre sans Jésus, est un enfer rigoureux, *beza hep Jezuz a zo eunn ifern garo.* T. Alors je ne serai plus, *neuze ne vezo mui ac'hanoun.* H.

2° Appartenir ; *beza*, p. *bet.* Les mêmes que ci-dessus. Cette maison est à moi, *ann ti-ze a zo d'in, a zo d'in-me.* Si elle est à toi, *mar d-eo d'id eo.* Voy. APPARTENIR.

3° V. auxiliaire ; *beza*, p. *bet.* Les mêmes que ci-dessus. Je suis malade, *klanv ounn, me a zo klanv, me zo klanv, bez' ez ounn klanv.* Vous êtes malade, *klanv oc'h, c'houi a zo klanv, bez' ez oc'h klanv.* C'est moi qui suis malade, *me eo a zo klanv.* Je ne suis pas malade, *ne d-ounn ket klanv ; n'ounn ket klanv.* C'etait un bon chrétien, *kristen mad oa anezhañ.* Parce que vous êtes bon, *dre ma'z oc'h mad.* Il est pur et moi je ne suis que péché, *dibec'h-kaer eo ha me, siouaz d'in, n'euz nemet ar pec'hed ac'hanoun.* Soyez béni, mon Dieu, *ra viot meulet, va Doue.* Dans le lieu où ils sont arrivés, *el leac'h ma'z int erruet ebarz.* La paix étant faite, le roi partit, *great ar peoc'h brema, ar roue a iedz kuit.* Gibier de potence que tu es ! *boed ar groug ac'hanod !* Une jeune fille qui avait été son amie, *eur plac'h iaouank bet mignounez d'ezhi.* Je n'étais pas encore né, *ne oa ket c'hoaz ac'hanoun.* Aussitôt que vous vous serez donné à Dieu, *kerkent ha ma viot en em roet da Zoue.* La miséricorde de Dieu est grande, *ann Aotrou Doue a zo braz he vadelez.* Son père qui a été si bon pour lui, *he dad bet ker mad out-hañ.* R. Puisque vous êtes fatigué, *pa'z oc'h skuiz.* Cela n'est pas vrai, *kement-se ne d-eo ket gwir ; kement-se n'eo ket gwir.* Je ne suis pas un ange, *me ne ket eunn eal ounn.* Il n'a jamais été bon et il ne le sera jamais, *biskoaz ne d-eo bed mad ha birviken ne vezo ; biskouz mad ne dalvezaz ha birviken mad ne dalvezo.* Gr. J'ai été affligé, *glac'haret ounn bet.* Vous serez affligé, *glac'haret e viot ; glac'haret e vioc'h,* selon beaucoup de Bretons. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot FUTUR. Tout ce qui n'est pas Dieu, *kement tra ha n'eo ket Doue he-unan.* Si Jean s'est enivré c'est moi qui en suis cause, *mar d-eo en em vezviet Iann, me eo a zo kiriek.* Quand ces gens se furent retirés, *pa oe en em dennet ann dud-ze.* Je sais qu'il est aisé de faire cela, *gouzout a rann ez eo eaz ober ann dra-ze.* Nous nous sommes connus, *en em anavezet omp.* Il est emmaillotté, *setu hen mailluret.* Après avoir été battu, *goude beza bet kastizet.* Après y être resté tout le jour, *goude choum eno hed ann deiz.* Aussi méchants qu'ils le sont, *ker fall ha ma'z int.* Je suis boiteux, *setu me kamm.* s. N. Albert qui fut le professeur de saint Thomas, *Albert mestr bet da zant Tomas.* Le soleil est sur le point de se coucher, *ann heol a zo o vont da guzet.* Voy. la Grammaire.

4° N'être que. Je ne suis que péché, *me n'euz nemet ar pec'hed ac'hanoun.* Je ne suis qu'un misérable pécheur, *n'ounn nemet eur pec'her paour.* Vous n'êtes qu'un enfant, *eur bugel n'oc'h ken.* Tout cela n'était qu'une image, *kement-se ne oa, na d-oa nemet eur skeudenn.*

5° Être, signifiant se trouver accidentellement en quelque lieu, ou être occupé momentanément à quelque chose ; *beza*, p. *bet.* Les mêmes que ci-dessus. Dans les cas où ce verbe a le sens qui vient d'être indiqué, il se conjugue d'une manière particulière à l'indicatif présent et à l'imparfait de l'indicatif. Ainsi on dit : *emoun*, je suis ; *emoud*, tu es, *ema*, il est, elle est ; *emomp*, nous sommes ; *emoc'h*, vous êtes ; *emint*, ils sont, elles sont. *Edoun*, j'étais ; *edoz*, tu étais ; *edo*, il était, elle était : *edomp*, nous étions ; *edoc'h*, vous étiez ; *edont*, ils étaient, elles étaient. Voici un exemple qui fera sentir la différence. Cet homme est vivant et il est en ce moment au bagne, *ann den-ze zo beo ; ema brema er galeou.* J'en étais à cent lieues, *bez' edoun kant leo dioc'h eno.* Pendant que cette femme était à sa cuisine, *endra edo ar vaouez-ze oc'h aoza boed.* J'étais alors à lire, *edoun neuze o lenn, neuze edoun o lenn.* Il est à cuisiner, *ema bremañ o*

terka boed. Je suis là où est ma pensée, *el leac'h m'ema va spired emoun ive.* Quand j'étais dans le courtil, *pa'z edoun el liorsik.* Il est à la maison, *bez' ema er gear.* Il dit qu'ils étaient là tous les trois, *lavaret a reaz ez edont eno ho zri.* Depuis qu'il est de retour il est dans sa chambre, *abaoue m'eo distro, ema enn he gampr.* Gabriel est-il à la maison ? *Biel ha n'ema ket enn ti?* Où est mon père ? *e peleac'h ema va zad?* Je ne sais pas où ils sont, *n'ouzounn ket e peleac'h emint.* Ils ne sont pas près d'ici, *n'emint ket tost ama.* Le soleil est sur le point de se coucher, *ema ann heol o vont da guzet.* Je croyais qu'il n'était pas seul, *me grede n'edo ket he-unan, eno.* Il lui dit que ses trois filles étaient avec eux, *lavaret a reaz d'ezhañ e peleac'h edo he deir verc'h gantho.* Nous lui avons dit où était sa femme, *lavaret hon euz d'ezhañ e peleac'h edo he c'hrek.* Les richesses du pays sont entre vos mains, *ema danvez ar vro etre ho taouarn.* Nous ne sommes pas loin de la ville, *n'emomp ket pell dioc'h kear.* Il demanda pourquoi sa mère n'était pas là, *goulenn a reaz perak n'edo ket he vamm eno.* Pendant que son père était absent, *e-pud n'edo ket he dad er gear.* Pendant que sa mère est au verger, *e-pad m'ema he vamm er verjez.* Son père était absent, *he dad n'edo ket er gear.* Pierre n'était pas là, *Per e-bed n'oa eno.*

6° Être de, être né à ; *beza, beza ginidik.* Etes-vous de Plougastel ? *euz a Blougastell oc'h ? Plougastellad oc'h ? c'houi a zo euz a Blougastell ?* Oui, je suis de Plougastel ; *ia da, euz a Blougastell ounn ; ia da, euz a Plougastell.* Il est de Plougastel, *he-ma a zo eur Plougastellad.* Savez-vous d'où il est ? *Ha gouzout a rit-hu euz a beleac'h ez eo ginidik ?*

7° Faire partie de ; voy. ce mot.

8° Être, impliquant l'idée de connaître ou de ne pas connaître. On ne sait qui il est, *den ne oar he zoare.* Qui êtes-vous ? *Piou oc'h ?* Qui est là ? *Piou a zo aze?* Quels sont ces hommes ? *Pere eo ann dud-ze?*

9° Verbe impersonnel. Comme il est dû, *evel ma'z eo dleet.* Parce qu'il serait nécessaire de faire cela, *o veza ma ve red ober kement-se.* Il est midi, *kresteiz eo anezhi.* Il est de la nature de l'homme de faire ainsi, *ann den a zo boaz da ober evel-se.* C'est moi qui ai dit cela, *me eo am euz lavaret ann dra-ze.* C'est toi qui es malade, *te eo a zo klanv.* Ce sont les prêtres qui disent cela, *ar veleien eo a lavar kement-se.* C'est une chose qui est agréable à tout le monde, *eunn dra eo hag a zo mad gant ann holl.* C'est la meilleure qui soit à Morlaix, *gwella hini zo e Moñtroulez eo.* C'est le plus méchant homme qu'il fut jamais, *falla den zo bet biskoaz eo.* Ce n'est pas vous qui avez dit cela, *ne ket c'houi eo oc'h euz lavaret kement-se.* Ce n'est pas cela que je demande, *ne d-eo ket, n'eo ket ann dra-ze eo a c'houlennann.* Il ne pouvait se persuader que ce fut moi, *n'oa ket evit kredi ez oa me e oa.* Il crut d'abord que c'était le soleil qui se levait, *da geñta e kredas ez oa ann heol eo a ioa o sevel.* T. Il y a quelque chose de nouveau, car ce n'est pas ma sœur, *eunn dra-bennag a nevez zo, rak evit va c'hoar n'eo ket.* C'est moi, *me eo.* Voyez les mots CE, CE NE. Il n'est rien de meilleur, *n'euz netra a gemend a ve gwelloc'h.* Il n'est pas de peuple plus heureux que nous, *n'euz bobl tud e-bed a ve ken euruz ha ni, a ve ken euruz ha ma'z omp.*

10° Après l'adverbe *pa* (quand), et la conjonction *mar, ma* (si), le verbe *beza* se conjugue de la manière suivante à l'indicatif présent et à l'imparfait : *bezann, bezez, bez, bezomp, bezont*; je suis, tu es, il ou elle est, nous sommes, vous êtes, ils ou elles sont; *bezenn, bezez, beze, bezemp, bezec'h, bezent* ; j'étais, tu étais, ils ou elles étaient. A l'impersonnel on dit aussi *bezer*, on est. En voici quelques exemples. Quand le sol est humide, *pa vez gleb ann douar.* Quand le temps est chaud, *pa vez tomm ann amzer.* Quand l'été a été pluvieux, *pa vez bet glaoek ann hanv.* Quand notre cœur n'est pas pur, il faut faire pénitence, *pa ne vez ket glanv hor c'haloun, e tleomp ober pinijenn.* Qnand le temps n'est pas chaud, je ne suis pas bien portant, *pa ne vez ket tomm ann amzer, ne vezann ket iac'h.* Quand on en est loin, *pa vezer pell dioc'h*

eno. Si le temps est beau, *mar bez kaer ann amzer.* S'il est trop tard, *mar bez re zivezad.* Si la terre est humide, *mar bez gleb ann douar.* Si le temps n'est pas beau, je n'irai pas, *ma ne vez ket kaer ann amzer, ne d-inn ket di.* S'ils ne sont pas sages, je ne les embrasserai pas, *ma ne vezont ket fur, ne bokinn ket d'ezho.* Cette manière de conjuguer le verbe *beza* s'emploie encore lorsque la phrase marque une *sorte de futur*, une action qui s'accomplira si une autre s'accomplit. Ainsi : *korn kof a vez goude re gofad,* on a le ventre tendu quand on a trop mangé. Dans cette phrase le mot *vez* pour *bez*, me paraît si bien être une *sorte de futur, un futur déguisé,* qu'on pourrait mettre *vezo* à sa place. Il en serait de même des phrases du genre de celle-ci : *enn douar fall e vez fall ann ed,* dans une mauvaise terre le blé est mauvais. = En Cornouailles, on dit : *ma ne ve ket ann amzer,* au lieu de *: ma ne vez ket,* etc.

Avant de terminer ce qui est relatif au verbe *beza*, je ferai remarquer que les grammairiens ont fait ressortir sous un faux jour les diverses manières de les conjuguer. Ils annoncent cinq manières de conjugaison, mais en termes si vagues, que l'on est disposé à penser que l'on peut employer l'une ou l'autre indifféremment. Les exemples que nous avons donnés prouvent qu'il n'en est pas ainsi, et nous engageons les commençants à les méditer profondément, car ce sont des difficultés réelles.—Je résume les cinq conjugaisons. *Me a zo klanv, klanv ounn, bez' ez ounn klanv.* Ces trois modes sont indifférents, toutefois le dernier est plus affirmatif. *Ema bremañ er galeou,* il est actuellement au bagne. *Mar bez kaer ann amzer,* si le temps est beau. Ces deux derniers modes sont de rigueur en certains cas, ainsi qu'on l'a vu.

ÉTRÉCIR, v. a. et pron. Voy. **RÉTRÉCIR.**

ÉTRÉCISSEMENT, s. m. Voy. **RÉTRÉCISSEMENT.**

ÉTREINDRE, v. a. *Starda,* p. *et ; gwaska* (goaska), p. *et.* Vann. *Sterdein, gwaskein* (goaskein). Etreindre du linge, *gwaska lien gleb.* On dit aussi *gweskel* à l'infinitif, mais le participe est toujours *gwasket.* V. **SERRER, PRESSER.**

ÉTREINTE, s. f. Action d'étreindre ; *gwask* (goask), m ; *gwaskadur*, m. Evitez ces substantifs.

ÉTRENNES, s. pl. f. Présent du premier jour de l'an ; *kalanna, kalannad,* m ; *derou mad,* m. Vann. *Dere mat ag er ble neoue.* Il lui a donné des —, *roet en deuz he galanna d'ezhañ.* Donnez-moi mes —, *va c'halanna d'in ; deut da derou mad.* Gr. Au commencement de l'année on vous donnera de bonnes —, *pa vezo deuet ar bloaz nevez, e vezo roet derou mad d'e-hoc'h.* Il me fit beaucoup de cadeaux pour mes —, *rei a reaz meur a dra d'am c'halanna.* Que me donnerez-vous pour mes étrennes ? *petra a root-hu d'in evit va c'halanna ? petra vezo roet d'in evit va eginad ?* G. Je viens chercher mes —, *deuet ounn da glask va c'halanna.* = La première vente du jour que fait un marchand ; *derou mad,* m ; *keñta gwerz* (guerz), m. Je n'ai pas encore reçu mon étrenne, *n'am euz ket bet c'hoaz va derou mad.*

ÉTRENNER, v. a. Donner des étrennes au premier jour de l'an ; voy. le mot précédent. = Etre le premier qui achète à un marchand ; *rei he zerou mad da eur marc'hadour.* Je n'ai pas encore été étrenné aujourd'hui, *n'am euz ket bet c'hoaz va derou mad ; ne d-ounn ket bet deraouet evit ann deiz.* Gr ; *n'am euz gwerzet c'hoaz netra e doug ann deiz.* = Etrenner un vêtement ; *gwiska dillad evit ar weach keñta.*

ÊTRES, s. pl. m. Voy. **ÊTRE**, s. m.

ÉTRIER, s. m. *Stleuk, stleug,* m. pl. *stleugou, stleviou.* Mettre le pied dans l'étrier, *stleuga, stlevia*, p. *et.* Faire perdre l'étrier, *divarc'ha u. b ; diskar unan-bennag diwar he varc'h* (divar).

ÉTRILLE, s. f. *Skrivell,* f. pl. *ou.* Vann. *Skriouell, skriuell,* f. pl. *eu.*

ÉTRILLER, v. a. *Skrivella, skrifella,* p. *et.* Vann. *Skriouellein, skriuellein.*

Etriller un cheval, *skrivella eul loen.* = Faire payer trop cher ; voy. ces mots. = Au figuré ; battre, vaincre ; *flemma doun.* Voy. ces mots.

ÉTRIPER, v. a. *Divouzella*, p. *et*; *distripa*, p. *et.*

ÉTRIVIÈRE, s. f. Lanière en cuir qui porte les étriers ; *lerenn-stleuk*, f. pl. *lerennou-stleuk*, et mieux, *ler-stleuk.* Au figuré. Donner des étrivières ; voy. CHATIER, etc.

ÉTROIT, adj. *Striz, enk, moan.* Vann. *Stric'h, strec'h, moen.* Un chemin —, *eunn hent striz* ; *eunn hent moan.* G. La porte est étroite, *enk eo ann or.* Ma chambre est trop étroite, *re enk eo va c'hampr.* La porte n'est pas étroite, *frank eo ann or.* = A l'étroit, adv. *War enk* (var) ; *enn enk* ; *klos ha tenn.* Il n'est pas logé à l'étroit, *frank eo d'ezhañ.* Qui est à l'étroit, *nep a zo enk war-n-ezhañ.* Ces mots s'entendent au propre et au figuré. Son cœur est à la gêne, à l'étroit, *he galoun, enk war-n-ezhi a zo diez.* Voy. LARGE.

ÉTROITEMENT, adv. Voy. A L'ÉTROIT.

ÉTRON, s. m. *Kac'h, kaoc'h*, m. sans pluriel ; *kac'hadenn*, f.

ÉTUDE, s. f. Application d'esprit ; *studi*, m. L'étude est son élément, *al levriou a zo he holl blijadur.* Il se remit alors à l'étude, *neuze ec'h en em lekeaz a nevez da labourat* ; *neuze e tistroaz d'he levriou.* = Soin. Cela doit être l'étude de votre vie, *e pep mare e tleit lakaat ho poan evit se.* T.

ÉTUDIER, v. a. Travailler d'esprit ; voy. le mot précédent. Il étudie pour devenir prêtre, *mont a ra da skol da veza belek.* = V. pron. *Lakaat he boan da.* Etudiez-vous à bien vivre, *likit ho poan da veva ervad.* Celui qui ne s'étudie pas à le faire, *ann hini ne laka ket he boan da ober kement-se* ; *ann hini n'em laka tamm e poan da*, etc. Etudiez-vous à souffrir, *gouzañvit ho poaniou a galoun vad.* Ce saint homme s'étudie à se mortifier, *ann den sañtel-ze a gar kastiza he gorf.*

ÉTUI, s. m. Boîte à épingles, à aiguilles ; *spillouer*, m. pl. *ou* ; *klaouier*, m. pl. *ou* ; *karitell*, f. pl. *ou* ; *ar c'hlaouier, ar c'hlaouierou* ; *ar garitell, ar c'haritellou.* = Etui à couteaux, gaîne ; *feur*, m ; *gouhin*, m. Voy. FOURREAU, GAINE. = Sorte de boîte pour conserver les objets ; voy. BOITE. L'étui de la croix d'argent, *boestl ar groaz ar-c'hant.* Gr. L'étui du calice, *boestl ar c'halir.* Etui de lunettes, *boestl lunedou.*

ÉTUVE, s. f. *Stoufaill*, m. Nous sommes ici comme dans une —, *evel enn eur stoufaill emomp ama.* Gr.

ÉTUVER, v. a. Laver une plaie ; voy. ces mots.

ÉTYMOLOGIE, s. f. *Grisienn eur ger*, f. Les étymologies des noms des paroisses, *he gwir vammenn da bep parrez.* T.

EUCHARISTIE, s. f. *Sakramant ann Aoter*, m ; *ar zakramant euz ann Aoter.*

EUFRAISE, s. f. Plante ; *sivienn-red*, f ; *louzaouenn-ann-daoulagad*, f. Un plant d'eufraise, *eur sivienn-red.* Les plants d'eufraise, *ar sivi-red.*

EUNUQUE, s. m. *Den a zo bet spazet*, m. pl. *tud a zo bet spazet* ; *spaz*, m. pl. *spazeien.* Vann. *Spac'h.* m. Les eunuques, *ar re spaz.* Vann. *Ar re spac'h*.

EUPHONIE, s. f. Règles d'euphonie ; voy. les mots ADJECTIF, NOM, PRÉNOM, QUALIFICATIF, MUABLE, LETTRE MUABLE.

EUPHONIQUE, adj. De tout temps, les Bretons ont employé des lettres euphoniques pour éviter les hiatus. C'est ainsi que l'on trouve dans les anciens écrits *gan-e-omp, ne d-eo ket, ne d-aio ket.* Ces expressions s'écrivaient en un seul mot : *Ganeomp*, etc.

EUX, ELLES, pron. pers. *Ho, anezho, d'ezho.* Hors du Léon, *he, anehe, d'eo, d'ehe.* A eux, à elles, *d'ezho*, pour *da ezho.* Trég. *D'he.* Entr'eux, entr'elles, *etre-z-ho.* Avec eux, avec elles, *gant-ho.* Vann. *Get-he.* Ailleurs, *gant-he, gat-he.* Par eux, par elles, *dre-z-ho.* Sans eux, sans elles, *hep-d-ho, hep-t-ho, hep-z-ho.* Hors d'eux, hors d'elles, *er-meaz anezho.* En eux, en elles, *enn-ho.* Je n'ai pas besoin d'eux, *ezomm e-bed anezho.* Ceci est pour eux, *ann*

dra-ze a zo evit-ho. Sur eux, sur elles, *war-n-ezho, war-n-ho.*

ÉVACUATION, s. f. *Diskarg*, m ; *goulloadur*, m. Ces mots doivent être évités en ce sens ; ils ne seraient pas compris. Voy. **ÉVACUER.**

ÉVACUER, v. a. Faire sortir les humeurs ; *diskarga*, p. *et. goulloi* (goullohi), p. *goulloet.* = Sortir, partir ; voy. ces mots.

ÉVADER, v. n. Faire — quelqu'un, *digeri ann or adre da u. b.* = V. pron. *Mont kuit hep gouzout da zen* ; *tec'het, tec'het kuit*, p. *tec'het.* Ancien infinitif *tec'hout.* Ils se sont évadés, *eat int kuit hep gouzout da zen.*

ÉVALUER, v. a. Estimer ; voy. ce mot.

ÉVANGÉLIQUE, adj. *Hervez ann aviel.* La loi —, *lezenn ann aviel.* Les conseils —, *kuzuliou ann aviel sakr.* La pauvreté —, *ar baoureñtez a galoun.* T.

ÉVANGÉLISER, v. n. *Prezek ann aviel*, p. *prezeget.*

ÉVANGÉLISTE, s. m. *Avieler*, m. pl. *ienn.* Vann. *Avielour*, m. pl. *avielerion.* Les quatre évangélistes, *ar pevar avieler.* Saint Jean l'évangéliste, *sant Iann avieler.*

ÉVANGILE, s. m. Doctrine de Jésus-Christ et aussi le livre qui la renferme ; *aviel*, m. L'évangile de saint Mathieu, *ann aviel hervez sant Vaze.* L'évangile de la messe, *ann aviel euz ann oferenn.* L'évangile du jour, *ann aviel hirio.* Prêcher l'évangile, *prezek ann aviel.* Chanter l'évangile à la messe, *kana ann aviel* ; *aviela*, p. *et.* On appelle *avieler* le prêtre qui chante l'évangile aux messes chantées. Il a lu l'évangile du jour, *lennet en deuz ann aviel hirio.* Jurer sur l'évangile, *toui war ann aviel sakr.*

ÉVANOUIR (S'), v. pron. Tomber en défaillance ; voy. ce mot. = Disparaître, être anéanti ; *mont da netra, mont gant ann avel*, p. *eat.* Ses biens se sont évanouis, *he holl vadou a zo eat da netra.* Votre bonheur s'évanouira, *hoc'h euruzded a ielo neuze da netra, hoc'h euruzded a dremeno neuze evel eur skeud.* La douleur s'évanouit alors devant l'espérance, *neuze ann eñkrez a zeu da veza eur fisians vraz.* La vie s'évanouit, *hor buez a ia e-biou.*

ÉVANOUISSEMENT, s. m. Défaillance; voy. ce mot.

ÉVAPORATION, s. f. Avant l'évaporation de la rosée, *abarz ma ve savet ar gliz.*

ÉVAPORÉ, adj. Étourdi ; *penn skanv, den strañtal, penn avelet, skañbenn.* C'est un —, *eur penn avelet eo* ; *eunn den diempenn eo* ; *eur penn skanv eo.* Voy. **ÉCERVELÉ, ÉTOURDI.**

ÉVAPORER (S'), v. pron. Se résoudre en vapeurs ; *mont e moged*, p. *eat* ; *diaeza*, p. *et.* Bouchez-le bien afin que ce qu'il renferme ne s'évapore pas, *stoufit anezhañ gant aoun na zeufe da ziaeza ar pez a zo ebarz.* G. Faire — de l'eau au feu, *lakaat dour enn eur he virvi da vont e moged.* L'eau s'évapore vite au feu ; *koaza a ra buhan ann dour e-kichenn ann tan.* Vann. *Koac'hein e c'hra buan enn deur e-tal enn tan.*

ÉVASION, s. f. *Tec'h*, m. Pour faciliter son —, *evit ma c'hello he-ma tec'het hep drouk e-bed.* Voy. **S'ÉVADER.**

ÈVE, s. f. Nom de femme ; *Eva*, Marie, la seconde Eve, est notre vie et notre salut, *Mari, ann eil Eva, a zo hor buez hag hor zilvidigez.* T.

ÉVÊCHÉ, s. m. *Eskopti*, m. pl. *ou.* Il y avait neuf évêchés en Bretagne, *bez' ez oa nao eskopti e Breiz.* Il demeure à l'évêché, *ema o choum enn eskopti.* = Siège épiscopal ; *eskopti*, m ; *sich ann eskop*, m.

ÉVEILLÉ, adj. Gai, vif ; *drant, beo, ampart, iskuit.* Trég. *Blim.* Un petit garçon bien —, *eul lammerik.* Une petite fille bien éveillée, *eul lammerezik.* C'est un —, *eur paotr friol eo* ; *eur paotr iskuit eo*, Gr ; *lemm eo he lagad.* = Qui ne dort pas ; *dihun.* Rester —, *choum dihun.* Anc. *Digousket.* Ils avaient été éveillés par le bruit, *lekeat e oant bet war zao gant ann trouz.*

ÉVEILLER, S'ÉVEILLER, v. a. et pron. *Dihuna*, p. *et.* Vann. *Dihunein.* Eveil-

lez cet enfant, *dihunit ar bugel-ze.* Eveillez-vous, *dihunit.* S'étant éveillé, *o veza dihunet.* Prenez garde de l'éveiller, *evesait na zihunit ket anezhañ; evesait ne rit ket trouz gant aoun na zeufe da zihuna.* Eveiller l'esprit, *divoredi ar spered, divanega ar spered.* Gr.

ÉVÉNEMENT, s. m. *Darvoud,* m. pl. *ou ; ar pez a zigouez.* Selon les événements, *dioc'h ma tigouezo ann traou.* C'est un — malheureux, *eur reuz eo ; eunn dra reuzeudik eo ; eur gwall zarvoud eo.* A tout —, *arruet pe arruo ; daoust d'ar pez a erruo ; n'euz fors petra zo o vont da c'hoarvezout gan-en.* Pour me faire agir ainsi, il faudrait qu'il arrivât quelque grave événement, *evit lakaat ac'hanoun-me da ober kement-se, e ve red ec'h errufe eur gwall zarvoud-bennag.* R. Voy. **ACCIDENT.**

ÉVENTAIL, s. m. *Avelouer,* m. pl. *ou.* Vann. *Ahueler,* m. pl. *ieu.*

ÉVENTÉ, adj. La mine est éventée, nous sommes découverts, *kac'het eo ar marc'h ouz-omp.* Triv.

ÉVENTER, v. a. Exposer au vent ; *aveli,* p. *et.* Vann. *Ahuelein,* p. *ahuelet.* Eventer du blé, *aveli ed.* = Dévoiler, découvrir un complot, etc. Voy. ces mots. = V. pron. Le vin s'évente, *aveli a ra ar gwin.* Gr.

ÉVENTRER, v. a. *Divouzella,* p. *et ; digeri,* p. *digoret.* Vann. *Divoellein, digorein.* Eventrer du poisson, *divouzella pesk ; digeri pesk dre ar c'hof.*

ÉVÊQUE, s. m. *Eskop,* m. pl. *eskibien.* Vann. *Eskob, eskop,* m. pl. *eskobet.* En Léon, on dit aussi *eskeb* au pluriel. Monseigneur l'évêque, *ann aotrou'n eskop.* L'évêque de Quimper, *ann aotrou'n eskop a Gemper ; eskop Kemper.*

ÉVERTUER (S'), v. pron. *Lakaat he boan da,* p. *lekeat.*

ÉVIDEMMENT, adv. *Anat, splann, sklear, dizolo-kaer.*

ÉVIDENCE, s. f. Reconnaître l'évidence d'une chose, *añsao ez eo gwir eunn dra-bennag* (guir).

ÉVIDENT, adj. *Anat, splann, sklear, dizolo-kaer.* Cela est —, *kement-se a zo anat ; sklear eo kement-se.* La foi est un consentement à une vérité qui n'est pas évidente, *dre ar feiz e kreder eur wirionez ha ne d-eo ket anat.* Gr. Rendre —, *diskouez ez eo gwir e. d. b ; diskouez anat ez eo gwir e. d. b.* Devenir —, *dont da veza anat, dont da veza sklear.*

ÉVIDER, v. a. *Digaota,* p. *et.* Hors du Léon, *digauta,* p. *et.* La blanchisseuse est à — le linge, *ema ar wenerez o tigaota.*

ÉVIER, s. m. Conduit des eaux d'une cuisine ; *dar,* f. pl. *iou.* Celui d'une écurie, d'une cour, etc ; *kan,* m. pl. *iou ; distrouill,* m. Vann. *Huier, huer,* m.

ÉVINCER, v. a. Déposséder ; voy. ce mot.

ÉVITABLE, adj. *A c'haller ec'he diout-hañ.* Voy. **INÉVITABLE.**

ÉVITER, v. a. *Pellaat dioc'h,* p. *pelleet, pelleat ; en em viret oc'h,* p. *en em viret ; tec'het dioc'h,* p. *tec'het ; en em ziwall dioc'h* (ziouall), p. *en em ziwallet.* Anciens infinitifs, *en em virout, tec'hi, tec'hout, en em ziwallout.* Vann. *Tec'hein, peellein, diwallein doc'h* (diouallein). Je ne puis éviter ce mal, *n'ounn ket evit tec'het dioc'h ann drouk-ze.* Evitez les gens oisifs, *tec'hit dioc'h ann dud lezirek.* Pour éviter le mal, *gant aoun rak ann drouk.* Evitez le péché, *en em virit oc'h ar pec'hed ; tec'hit dioc'h ar pec'hed.* En évitant les embûches, *o lammet dreist ar spern.* Celui qui n'évite pas les petites fautes, tombera peu à peu dans les grandes, *ann hini n'en em ziwall ket dioc'h ar pec'hejou bihan, nebeut a nebeut a affeillo gwasoc'h a ze.* Croyez-vous échapper à ce que nul homme n'a pu éviter ? *ha kredi a rit-hu e c'hellot tec'het dioc'h ar poaniou n'euz bet den e-bed biskoaz evit tec'het diout-ho ?* Nous avons évité certains péchés, *en em ziwallet omp dioc'h darn pec'hejou zo.* Pour éviter la mort, *da dec'het araok ar maro.* Ils n'éviteront pas le jugement de Dieu, *ne vezint ket evit miret na vezint barnet gant Doue.* Comme s'il n'y avait pas d'enfer à

éviter, *e doare pa ne ve ifern e-bed da ziwall out-hañ*. R.

ÉVOCATION, s. f. Appel d'une cause, *galv euz a eur varn, galv da eul lez hueloc'h*, Gr. = Evocation des démons; *galv euz ann diaoulou*. Gr.

ÉVOQUER, v. a. Terme de jurisprudence; *gervel da eul lez hueloc'h*. Vann. *Tec'het ag ul liz d'ul liz aral*.= Evoquer les génies, les démons, *gervel ann diaoulou*. Vann. *Gulhuein, guluein en diaul*. Evoquer les âmes des morts, *gervel ann anaoun tremenet*. Gr. La pythonisse évoqua l'ombre de Samuel, *ar gorrigez a c'halvaz hag a zigasaz a douez ar re varo ene ar profed Samuel*.

EX, prép. Ex-maire, *mear gwechall* (guechall); *mear bet*; *nep a zo bet mear*.

EXACT, adj. Ponctuel, soigneux; *aketuz, strivant*. Exact au travail, *strivant enn he labour*. Voy. TRAVAILLEUR. Etre exact, *beza aketuz, beza strivant*. Il ne fut pas exact à l'heure, *n'en em gavaz ket e mare*. = Fidèle, vrai, sincère; voy. ces mots.

EXACTEMENT, adv. *Distak, a-grenn, piz, gant strif*. Gr. Observer — la loi, *miret a-grenn al lezenn*; *miret al lezenn penn-dre-benn*. Le plus — que je pourrai, *ar pisa a c'hellinn*, T; *muia ma c'hellinn*. Chercher —, *klask piz*. Il suivit — les traces du voleur, *mont a reaz war roudou al laer penn-dabenn*.

EXACTEUR, s. m. Voleur; voy. ce mot.

EXACTION, s. f. Vol; voy. ce mot.

EXACTITUDE, s. f. *Aked, aket*, m; *evez*, m. *strif, striv*, m. Avec —, *gant aked*.

EXAGÉRATION, s. f. Sans —, *hep kreski ann traou, hep c'houeza ann traou*. Voy. EXAGÉRER.

EXAGÉRÉ, adj. Une crainte exagérée, *eur spount dreist dalc'h*.

EXAGÉRER, v. a. Amplifier; *kreski ann traou*, p. *kresket*; *c'houeza ann traou*, p. *c'houezet*. Sans rien —, *hep kreski tamm ann traou; dre lavaret pep tra e-c'hiz ma'z int*; *hep c'houeza ann traou*. Tu exagères en mal, *re a lekeez enn tu fall*. Vann. *Kriskein enn treu*.

EXALTATION, s. f. Elévation du pape au pontificat; *krouidigez ar pab*, f. — L'exaltation de la croix, fête de l'Eglise; *goel ar groaz e miz gwengolo* (guengolo); *goel meuleudigez ar groaz d'ar pevarzekved deiz a wengolo* (vengolo); *goel Krist*, Gr; *goel ar groaz meulet*. Gr. = Exagération, amplification; voy. ces mots.

EXALTER, v. a. Louer à l'excès; *meuli dreist penn*, p. *meulet*.

EXAMEN, s. m. Recherche soigneuse; *eñklask*, m. Après un sérieux —, *goude sellet piz oc'h kement-se*. Faire son — de conscience; voy. EXAMINER.

EXAMINER, v. a. Considérer avec attention; *sellet piz oc'h eunn dra*, p. *sellet*; *poueza*, p. *et*; *eñklask*, p. *et*; *evesaat piz oc'h eunn dra*, p. *eveseet, eveseat*. Examinez ceci avec attention, *sellit piz oc'h kement-ma*. Examinez votre conscience, *diskennit enn ho kaloun*; *evesait piz oc'h ho koustians*. Il examinera la conscience de chacun, *furchal a raio koustians pep-hini ac'hanomp*. Examinez vos iniquités, *gwelit peger braz eo ho fallagriez*.

EXASPÉRER, v. a. Voy. IRRITER.

EXAUCER, v. a. *Klevet*, p. *klevet*; *selaou*, p. *et*; *aotren*, p. *aotreet*. Anciens infinitifs, *klevout, selaoui, aotrea*. Dieu a exaucé notre prière, *klevet eo bet hor pedenn gant Doue*. Gr. Vann. *Kleuein, klehuein, cheleuein*, p. *klehuet, cheleuet*.

EXCAVATION, s. f. Trou; voy. ce mot.

EXCAVER, v. a. Voy. CREUSER.

EXCÉDANT, s. m. *Ar pez a zo oc'h-penn*. Vann. *Enn damorant, enn nemorand*. Voy. RESTE.

EXCÉDER, v. a. Surpasser, outrepasser, *beza dreist*; *beza enn tu all da*; *mont dreist*; *tremen*, p. *et*. Cela excède mes forces, *kement-se a zo dreist va nerz*. = Fatiguer; voy. ce mot. = Importuner; voy. ce mot.

EXCELLENCE, s. f. Par —, *dioc'h ann dibab ; a daill.* Dieu est l'être par —, *Doue a zo ar mad dreist pep mad.* Beau par —, *kaer-meurbed.*

EXCELLENT, adj. *Mad dreist ar re all ; mad dreist-holl ; mad a bep hent ; dioc'h ann dibab ; a daill.* Un homme —, *eunn den a zo dreist ar re all.* Un — homme, *eunn den mad a bep hent.* Des mets excellents, *boed dioc'h ann dibab.* Tu es un — garçon, *te a zo eunn tamm mad a baotr.* Rien n'est — comme la vertu, *ar furnez a zo dreist pep tra.* Ils en retirent souvent d'excellents produits potagers, *aliez e savont berniou foenn founnuz.* Quelle excellente chose que les cerises ! *gwella tra eo kerez !*

EXCELLER, v. n. Surpasser ; voy. ce mot.

EXCENTRIQUE, s. m. Original, *Bourjin.* (Corn.)

EXCEPTÉ, prép. *Nemet.* Trég. *Nemert.* Vann. *Nemeit, meit* (mehit). Tous excepté les enfants, *ann holl nemet ar vugale.* Excepté moi, *nemedoun.* Excepté nous, *nemed-omp.* Excepté eux, *nemet-ho.* Excepté lui, *nemet-hañ.* La mort exceptée, il y a remède à tout, *louzou zo oc'h pep drouk nemet ar maro a ve.* Excepté un ou deux, *nemet unan pe zaou.* Il a tout donné excepté sa maison, *roet en deuz he vadou holl nemet he di.* Il peut tout faire excepté le mal, *nemet ann drouk ne ra.* Mon pouvoir s'étend sur tout l'univers, le ciel excepté, *va galloud a diz enn-dro d'ar bed, enn env hep-ken n'hellann netra.* Excepté contre sa conscience, *nemet a-enep he goustians.* Voy. HORS, HORMIS, EXCEPTION. Anc. *Namet.*

EXCEPTER, v. a. *Miret,* p. *miret.* Ancien infinitif *mirout.* Abandonnez tout à Dieu, sans en rien excepter, *likit pep tra etre daouarn ann Aotrou Doue hep derc'hel netra enn tu diouzhoc'h, hep na ve netra enn tu diouzhoc'h.* Tous les hommes sans en — un seul, *ann holl dud gwitibunan* (guhitibunan). Voy. EXCEPTION.

EXCEPTION, s. f. Tout le monde sans —, *ann dud holl gwitibunan* (guhitibunan). Vann. *Enn holl hep diforc'h nikun.* Tous à l'exception du grand, *ann holl nemet ann hini braz.* Il n'y a pas de règle sans —, *n'euz tra ne gav eunn diforc'h-bennag ; n'euz reol ker braz ma c'hellfe skoueria pep tra.* G.

EXCÈS, s. m. Débauche, dérèglement ; voy. ces mots. = Avec —, *enn eunn doare direiz ; dreist penn.* Donner dans toutes sortes d'excès ; voy. SE DÉBAUCHER, SE DÉRÉGLER. Vann. *Distalmein.* L'excès dans le manger produit l'indigestion, *korn kof a vez goude re gofad.* T. Après avoir commis des excès à table, *goude kofata.* Voy. VENTRE, VENTRÉE. Les eaux en excès, *ann dour dreist ezomm.*

EXCESSIF, adj. *Braz-meurbed, direiz, dreist penn.* J'ai une soif excessive, *eur sec'hed braz am euz.* Les frais sont excessifs, *ann dispign a zo braz-meurbed.* Des maux excessifs, *poaniou dreist penn.* Ce travail est —, *al labour-ze a zo kalet-meurbet.* Un amour —, *eur garañtez vraz-meurbed ; eur garañtez dreist holl ; eur garañtez divent.* G. Par une crainte excessive, *dre eur spount re vraz.* Voy. INFINI.

EXCESSIVEMENT, adj. Voy. BEAUCOUP, TRÈS.

EXCITER, v. a. Provoquer quelque effet; *lakaat da,* p. *lekeat.* Le tabac excite l'éternuement, *ar butun a laka ann dud da strevia.* Exciter des disputes, des discussions, *digas trouz.* = Animer, agacer, provoquer ; voy. ces mots. Exciter un chien contre quelqu'un, *isal eur c'hi war-lerc'h u. b.* Pour exciter un chien contre une personne, on dit : *is gant-hañ, Azor ; pill war-n-ezhañ, Azor.* Porter à, pousser à ; *dougen da,* p. *douget ; atiza da,* p. *atizet.* Vann. *Dougein, atizein.* Cela excite aux mauvaises actions, *ann dra-ze a laka ann dud da ober traou fall.* Voy. PORTER A.

EXCLAMATION, s. f. *Kriadenn,* f. pl. *ou.* Faire une —, *ober eur griadenn ; ober kriadennou.*

Au nombre des exclamations les plus répandues, nous citerons les suivantes :

O le beau jour! *kaera devez!* Cri que l'on pousse quand on étouffe de fumée : *bac'h!* Que sa malice retombe sur lui! *eat war he ziskoaz he fallagriez!* s. N. Qu'il fait chaud! *o hen zo tomm!* Tiens bon, *dalc'h mad 'ta.* Frappe fort, *darc'h mad 'ta.* Va-t-en, maudit! *ke kuit, den milliget ac'hanod!* Quelle horreur! *m'hen argarz!* En route! *d'ann hent!* A cheval! *war varc'h! buhan war varc'h!* Que diable te pique? *petra ann diaoul peg enn-oud?* Courage, garçons; *beac'h war-n-hoc'h, paotred.* Pour chasser le chat on dit : *chegad; echegad; gaz!* O mon Dieu, *o va Doue!* Peste, voilà qui est bon; *vertuz, peger mad eo ann dra-ze.* Courage, garçons; *isa 'ta, paotred; krogit stard, paotred.* Le croiriez-vous! *c'houi gredfe!* Eh bien, puisqu'il le faut, nous partirons; *mad, mont a raimp kuit.* C'en est fait de moi, *great eo gan-en; setu great ann dro da viken.* Honte à lui, *mez he zoare.* Belle chose que notre vie; *hor buez, eur pez kaer eo hor buez.* Tu mens, j'en jurerais; *te lavar gaou, pe vinn manac'h.* (Ceci prouve que les anciens Bretons n'aimaient guère les moines.) Oui, par ma foi, *ia, e feiz.* Voilà qui s'appelle parler; *mad-evelse.* Quel bon morceau! *mata tamm!* Pauvres gens qu'ils sont! *ann dud keiz anezho.* Il l'aura! il ne l'aura pas! *n'her pako ket! o eo! ne rai ket!* Quel horrible spectacle! *spoñtusa tra da welet!* Au loup! *harz ar bleiz! ar bleiz war ar zaout!* Au voleur! *harz al laer!* Un homme en colère disait à une femme dont le frère avait été guillotiné : *liou ar groug!* Honte à toi; *gant ar vez.* Quel pied de nez! *pebez bek melen!* Tout beau, monsieur; *gortozit, aotrou; war ho pouez, aotrou; goustadik, aotrou.* En Corn. *Tro Doue,* Seigneur Dieu, pour *Aotrou Doue!*

Enfin, pour terminer cet article, nous dirons que les Bretons ont l'habitude de faire des exclamations lorsqu'ils parlent des morts ou d'évènements heureux et malheureux et aussi des sujets ayant trait à la religion. Ainsi : après cela mourut ma mère, *goude-ze e varvaz va mamm, ra'z aio d'ann eñvou.* Il est tombé dans l'adversité, *gwall reuzeudik eo brema, siouaz d'ezhañ.* Le démon est son père, *ann diaoul, m'hen argarz, a zo tad d'ezhañ.* Quand Jésus fut parti, *pa oe eat kuit Jezuz, meulet ra vezo.* Il y a baisse sur le blé, *digresket eo war ann ed, a drugarez Doue.* Cet homme est bien méchant, *gwall fall eo ann den-ze.* (*Doue her goar ha me ive.*) Quel diable de nom! *diaoula hano!* Il n'est pas rare de les entendre prononcer dans l'étonnement des exclamations comme celle-ci : *Jezuz, Maria, Kredo,* à la file l'une de l'autre.

Les conteurs d'histoires, en Bretagne, aiment assez introduire dans leurs narrations des exclamations comme celles-ci : *a gav d'e-hoc'h!* Ah! vous croyez cela; *na petra'ta!* Et quoi donc! *a c'hellit kredi,* vous pouvez m'en croire. Ils semblent désirer, en disant cela, qu'on ne doute pas de leurs assertions, *Ar re-ze a zo mad, na petra'ta. N'ouzounn doare, na petra 'ta; n'ouzounn doare, a c'hellit kredi. He-mañ a ioa laouen-braz, a c'hellit kredi.*

EXCLURE, v. a. *Pellaat unan-bennag dioc'h ar re all,* p. *pelleet, pelleat.* Vann. *Forc'hein unan-bennag d'oc'h er re all.* — Chasser, expulser; voy. ces mots.

EXCLUSION, s. f. A l'exclusion de; voy. **EXCEPTÉ**.

EXCOMMUNICATION, s. f. *Eskumunugenn,* f. pl. *ou*; *anaoue,* m. pl. *ou.* G. Fulminer une —, *teurel ann eskumunugenn war u. b.* Encourir une —, *koueza dindan ann eskumunugenn.* Lever une —, *sevel ann eskumunugenn douget.* Une — majeure et mineure, *ann eskumunugenn vraz ha bihan.* Gr. Voy. **EXCOMMUNIER**.

EXCOMMUNIER, v. a. *Dougen,* ou, *teurel ann eskumunugenn war u. b*; p. *douget, taolet; eskumunuga,* p. *et; anaouea,* p. *anaoueet.* G. Il a été excommunié, *eskumunuget eo bet; douget eo bet ann eskumunugenn war-n-ezhañ.* Ils ont été excommuniés, *tud eskumunuget int; bez' emint dindan ann anaoue.* H.

EXCORIATION, s. f. *Kignadenn,* f. pl. *ou.*

EXCORIER, v. a. *Kignat*, p. *kignet*; *digroc'henna*, p. *et*.

EXCRÉMENT, s. m. *Kaoc'h*, *kac'h*, m. Hors du Léon, *koc'h*, m. Ces mots n'ont pas de pluriel. Les excréments de l'homme, *kaoc'h*, m; *moun*, *mon*, m. Sans pluriel. Vann. *Mours*, m. Excrément de mouton, de lapin, etc; *kagal*, m. Va-t-en, chétif insecte, excrément de la nature, *amprevan touz*, *map d'ar pri ha d'ar fank*, *tec'h kuit alesse*. Goesb.

EXCROISSANCE, s. f. Envie aux ongles; voy. **ENVIE**. = Sorte de bouton de chair qui surgit en une partie du corps; *kigenn*, f. pl. *ou*; *kik-kresk*, m; *kreskenn*, f. pl. *ou*. Il a une — au nez, *eur greskenn a zo enn he fri*; *tourjouna ha kreski a ra he fri bemdez*. M.

EXCURSION, s. f. *Argadenn*, f. pl. *ou*.

EXCUSE, s. f. Prétexte; *digarez*, m. pl. *digaresiou*, *digareziou*. Hors du Léon, *digare*, m. Vann. *Sigur*, m. pl. *ieu*. Alléguer une — pour ne pas faire quelque chose; *en em zigarezi*. Il chercha alors des excuses pour ne pas rester ici, *klask a reaz neuze he zigarez evit mont kuit*. Il a donné de mauvaises —, *en em zigarezi fall en deuz great*. Il ne veut pas qu'on lui allègue d'excuse, *n'euz digarez a ve mad diraz-hañ*. B. Il ne veut pas recevoir les excuses de mon frère, *ne fell ket d'ezhañ kaout mad digarez va breur*. Voy. **DÉFAITE, PRÉTEXTE, S'EXCUSER**. = Raison donnée pour s'excuser. Ils vinrent lui faire des excuses, *dont a rejont d'en em zidamall*. Je ne recevrai pas vos excuses, *ne fell ket d'in ho tidamall*. Ils lui demandèrent —, *goulenn a rejont digant-hañ beza didamallet*. Il n'a aucune — à nous donner, *n'en deuz dibec'h e-bed*. Voy. **SUBTERFUGE, DÉFAITE, S'EXCUSER**.

EXCUSER, v. a. Disculper; *didamall*, p. *et*; *gwenna* (guenna), p. *et*; *teurel ar beac'h diwar u. b.* C'est pour vous — que j'ai dit cela, *d'ho tidamall eo am euz lavaret kement-se*. Il faut — le prochain, *red eo d'e-hoc'h teurel ar beac'h diwar ar re all*. Excusez-moi, je n'ai pu le faire, *plijet gan-e-hoc'h didamall ac'hanoc'h, n'ounn ket bet evit ober ann dra-ze*. Excusez-moi si je vous dérange, *ho tigarez, me ho ped, ne fell ket d'in ho tieza*. Vous ne trouverez personne pour vous —, *ne gavot den da zigarezi evid-hoc'h*. T. Excusez-moi, je vous prie, *kavid mad va digarez*; *digarezit ac'hanoun, me ho ped*. Excusez-moi si je ne viens pas, *kavit mad va digarez ma na zeuann ket*. Excuser ses fautes, *kavout eunn digarez d'he faziou*. = V. pron. Donner des raisons pour justifier sa conduite; *en em zigarezi*, p. *en em zigarezet*; *klask digaresiou*, p. *klasket*; *kavout he zigarez*, *kaout he zigarez*; *en em zidamall*, p. *en em zidamallet*. Vann. *Sigurein*. Chacun commença à s'excuser, *pep-hini anezho a zeuaz d'en em zigarezi*. Il ne chercha pas à s'excuser, *ne glaskaz digarez e-bed*. Ils s'excusèrent de ne pouvoir rester, *kaout a rejont ho digarez evit mont kuit*. Que puis-je dire pour m'en excuser? *petra a c'hallann-me da lavaret evit va digarez? Petra a c'hallann-me da lavaret evit en em zidamall, evit va didamall?* Voy. **SE JUSTIFIER, SE DISCULPER**.

EXÉCRABLE, adj. *Argarzuz*; Vann. *Argarc'huz*. = Très-mauvais en son genre, *gwall fall* (goall).

EXÉCRATION, s. f. *Erez*, f; *argarzidigez*, f. Avoir en —; voy. **EXÉCRER**.

EXÉCRER, v. a. *Kaout erez oc'h*; *argarzi*, p. *et*. Je l'exècre, *erez am euz out-hañ*; *drouk d'he laza am euz out-hañ*. T. Voy. **DÉTESTER**.

EXÉCUTER, v. a. Faire, accomplir; *ober*, p. *great*; *seveni*, p. *sevenet*. G. J'ai exécuté ses ordres, *great am euz ar pez en doa gourc'hemennet d'in*; *great eo bet pep tra gan-en dioc'h m'en doa lavaret*. Donnez-moi la force d'exécuter vos commandements, *roit d'in ann nerz am euz ezomm evit ober dioc'h ho kourc'hemennou*. Il a exécuté ses menaces, ses promesses; *great en deuz ar pez en doa lavaret e rafe*. J'ai exécuté mon projet, *great am euz kement am boa c'hoant da ober*. Exécuter littéralement la loi, *soubla d'al lezenn ger evit ger*. = Mettre à mort; *kas d'ar maro*, *lakaat d'ar maro*; *kas eunn torfedour d'ar maro*. Il a été exécuté,

kaset eo bet d'ar maro ; lekeat eo bet d'ar maro ; krennet eo bet. Triv.

EXÉCUTEUR, s. m. Voy. BOURREAU.

EXÉCUTION, s. f. Voy. ACCOMPLISSEMENT, ACCOMPLIR, EXÉCUTER.

EXEMPLAIRE, adj. Une vie — en religion, *eur vuez sañtel-meurbed.* Une punition —, *eur c'hastiz kalet, eur c'hastiz kre-meurbed.* = S. m. Livre imprimé ; voy. LIVRE. Un — de l'Imitation, *levr Jezuz-Krist skouer ar gristenien.*

EXEMPLE, s. m. Modèle d'écriture, etc ; *patrom, patroum,* m. pl. *ou.* Donner un — à un enfant, *skriva patroum da eur bugel; rei patroum da eur bugel.* Suivre son—, *skriva dioc'h patroum.* Faire un — à un enfant, *ober patroum da eur bugel.* = Modèle à suivre pour la conduite, *skouer,* f, *keñtel,* f; *skol ;* f. Vann. *Skuer*, f. Corn. et Trég. *Skuer,* f. Bon —, *skouer vad, keñtel vad; skol vad.* Mauvais,— *gwall skouer, gwall skol, gwall geñtel.* Sa vie était l'exemple de toutes sortes de vertus, *he vuez a ioa eur skouer euz a bep seurt mad.* G. Quel bel — pour nous ! *kaera skol d'e-omp-ni !* Donner bon — aux autres, *rei skouer vad d'ar re all, rei keñtel vad, rei skol vad d'ar re all ; skolia ervad ar re all, keñtelia ervad ar re all.* Donner mauvais — aux autres, *rei gwall skouer d'ar re all ; rei gwall skoll, rei gwall geñtel d'ar re all ; drouk skoueria ar re all ; gwall skoueria, drouk skolia, gwall skolia ; gwall geñtelia, drouk keñtelia ar re all.* Prendre — sur les autres, *kemeret skouer dioc'h ar re all ; kemeret skol, kemeret keñtel, kemeret patroum dioc'h ar re all ; ober dioc'h ma ra ar re all, ober war skouer ar re all.* T. A l'exemple des autres, *dioc'h ma ra ar re all ; war skouer ar re all.* T. A. votre —, *dioc'h ho skouer, war ho skouer.* Celui qui a souffert des maux à son —, *ann hini en deuz gouzañvet poaniou evel ouz he re.* Ces chutes terribles sont d'effrayants exemples des jugements de Dieu, *al lammou spouñtuz-ze a ziskouez petra eo barnedigesiou Doue.* Je le ferai à son —, *m'her graio dioc'h he skouer vad.* Prendre — sur quelqu'un, *kemeret skouer ha keñtel dioc'h u. b.* En voici un —, *setu amañ evit diskouez ; setu unan evit skouer.* T. Il nous donnait l'exemple du travail, *ober a rea skouer d'e-omp.* Il n'y a pas d'exemple qu'on ait pu les instruire, *n'euz hano e-bed da rei d'ezho ann distera gwiziegez.* T. Par d'utiles exemples, *dre geñteliou mad.* Par —, *mar kirit.* Il fut puni pour servir d'exemple, *kastizet e oe da zeski skiant d'ar re all.*

EXEMPT, adj. Non assujetti à ; *kuit.* Il est — de toute charge, *kuit eo a daillou, kuit eo da baea taillou.* Ici-bas nous ne sommes jamais — de tribulations, *er bed-ma ne oufemp morse beza hep eñkrez.* Il est — de peine, *bez' ema hep poan e-bed; diboan eo.* Il n'est personne qui soit — de tribulations, *n'euz den na ve eñkrezet a-wechou.* Terre exempte ou affranchie, *douar kuit.* Gr. = Ce cheval est — de défauts, *reiz eo ar marc'h-ze.* Cet homme est — de défauts, *ann den-ze a zo mad a bep hent.* Il n'a pas toujours été — de blâme, *ne d-eo ket bet evit miret na vije tamallet a-wechou.*

EXEMPTER, v. a. *Diskarga,* p. *et ; ober kuit,* p. *great.* Il a éte exempté, *great eo bet kuit ; diskarget eo bet.* Personne ne doit être exempté de s'y trouver, *arabad eo miret oc'h den e-bed.*

EXEMPTION, s. f. *Diskarg,* m ; *divec'h,* m. G. Il n'y a pas d'exemption, *n'euz diskarg e-bed ; n'euz frañkiz e-bed.* Gr.

EXERCER, v, a. Instruire, dresser; voy. ces mots. = Pratiquer un art, un métier ; *ober eur vicher.* Pierre exerçait le métier de menuisier, *Per a ioa he vicher beza kalvez ; Per a ioa kalvez he vicher.* Exercer un emploi, *ober eur garg.* Voy. REMPLIR, OCCUPER, EMPLOI. = Cet esprit exerce son empire sur les hommes incrédules, *ar spered-ze a labour war ann dud difeiz.* T; *ar spered-ze a ziskouez he c'halloud d'ann dud difeiz.* = Terme de dévotion. Pour — notre foi, *da welet petra eo hor feiz ; evit rei abek d'e-omp da ziskouez hor feiz.* Faites, mon Dieu, que je me plaise à être exercé, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, ma teuinn da gaout eaz ar poaniou a zigouezo gan-*

en. Vous serez exercé parfois par le prochain, *aliez e viot eñkrezet gant ann dud.* Lorsque vous serez exercé par beaucoup de tribulations, *pa zigouezo gan-e-hoc'h eunn taol braz a eñkresiou.* S'exercer à la patience, *deski gouzanv he boaniou hep klemm e-bed.*

EXERCICE, s. m. Occupations, devoirs. Ce sont là mes exercices journaliers, *setu aze ar pez a rann bemdez.* Les exercices corporels, *al labouriou korf*; *labouriou ar c'horf.* Les exercices spirituels ou de dévotion, *ar pez a zo gourc'hemennet gant Doue ha gant ann Iliz.* Les exercices religieux, les dévots exercices, *ar pez a zo gourc'hemennet gant ar feiz.* Les exercices religieux, *ar pez a ra bemdez ar venec'h enn ho c'houent.* Il l'a tué dans l'exercice de ses fonctions, *lazet en deuz anezhañ pa veze oc'h ober he garg.* = S. pl. m. Terme de dévot, signifiant *souffrances.* Le dévot souhaite de rudes exercices, *ann den en deuz doujans Doue a c'hoañta gouzanv kalz a boaniou.*

EXHALAISON, s. f. *Aezenn, ezenn,* f. pl. *ou*; *mogedenn,* f. pl. *ou*; *eur vogedenn, ar mogedennou.* Il s'élève des exhalaisons de ce cloaque, *mogedennou a zao euz ann toull brein-ze.* Voy. **VAPEUR.**

EXHALER, v. a. Pousser des exhalaisons; *mogedi*, p. *et.* Peu usité en ce sens. Un fumier qui exhalait une mauvaise odeur, *eur bern teil a ioa enn-hañ eur c'houez ar falla.* Cette eau exhale une mauvaise odeur, *ann dour-ze a zo c'houez ar brein gant-hañ.* Les corps morts exhalent une mauvaise odeur, *ar c'horfou maro-ze a zo c'houez fall gant-ho, a zigas eur vlaz pounner.* S'exhaler en vapeurs, *mont e moged.*

EXHAUSSEMENT, s. m. Voy. **EXHAUSSER.**

EXHAUSSER, v. a. Elever, augmenter en hauteur; voy. ces mots.

EXHÉRÉRER, v. a. Voy. **DÉSHÉRITER.**

EXHIBER, v. a. Montrer; voy. ce mot.

EXHORTATION, s. f. Conseil; voy. ce mot.

EXHORTER, v. a. Engager à faire; voy. ce mot.

EXHUMER, v. a. Déterrer; voy. ce mot.

EXIGENCE, s. f. Selon l'exigence du cas, *hervez ma vezo ann traou.*

EXIGER, v. a. *Derc'hel da,* p. *dalc'het*; *goulenn,* p. *et.* Exiger ce qui est dû, ce qui n'est pas dû, *goulenn ar pez a zo dleet.* Lorsque la raison l'exige, *pa vez hervez ar skiant vad.* N'exigez rien de plus que ce que j'ai ordonné, *arabad e rafac'h netra enn tu all d'ar pez am euz gourc'hemennet.* J'exige des remerciements, *me a c'houlenn krenn e venn trugarekeet*; *me a c'houlenn krenn beza trugarekeet.* Selon que l'exige votre état, *hervez ho stad.* J'exige cela de vous, *me a fell d'in e rafac'h kement-se.* Exiger sa solde, *goulenn he bae.* J'exige que vous y alliez, *mont di a reot pa lavarann; me a c'hourc'hemenn ez afac'h di.* J'exige que vous me le montriez, *me rank gwelet petra eo.* Voy. **ORDONNER**, **PRESCRIRE, COMMANDER.** Fermez la porte, je l'exige, *serrit ann or pa lavarann.*

EXIGU, adj. *Dister, bihan.* Cela est —, *bihan dra eo kement-se.*

EXIL, s. m. *Harlu,* m; *forbannerez,* m. Gr. Evitez ces substantifs, ils ne seraient pas compris. Dieu a prolongé mon — sur la terre, *astennet eo bet gant Doue ann amzer ma vezinn divroad er bed-ma.* Consolez-moi dans mon exil, ô mon Dieu, *digasit frealz d'in den divroet ma'z ounn, va Doue, endra vezinn war ann douar.* Quand cessera notre — sur la terre? *pegouls e vezo ann amzer ne vezimp mui evel divroidi war ann douar? evel tud divroet war ann douar?* Pourquoi mon — a-t-il été prolongé? *perak ounn-me divroad keit a amzer?* Envoyer en —; voy. **EXILER, BANNIR.**

EXILER, v. a. *Kas kuit euz he vro,* p. *kaset*; *divroi* (divrohi), p. *divroet*; *beza dalc'het er-meaz euz he vro.* Il a été exilé de France, *kaset eo bet kuit euz a Vro-C'hall.* Voy. **BANNIR.** = Au sens figuré et mystique. Tant que je serai exilé sur cette terre, *keit ha ma vezinn evel eunn den divroad, evel eunn den divroet war ann douar.* Pourquoi suis-je si longtemps exilé sur

cette terre? *perak ounn-me dalc'het keit all zo er-meaz euz va bro ?*

EXISTENCE, s. f. Voy. **VIE**, **ÊTRE**, s. m. L'amour seul avait soutenu leur —, *dalc'het oant bet beo dre ar garañtez.* Les riches ont une existence agréable, *ar re binvidik a zo ebad ho doare.*

EXISTER, v. n. *Beza*, p. *bet*. Voy. **ÊTRE**. Quand je n'existerai plus, *pa vezinn eat dioc'h ar bed-ma ; pa ne vezo mui ac'hanoun.* Il existe aujourd'hui et peut-être demain il n'existera plus, *hirio euz anezhañ ha warc'hoaz ne vezo mui marteze.* Là où il existe de fausses croyances, *el leac'h ma'z euz fals kredennou o ren.* Quand le monde n'existera plus, *pa ne vezo mui netra euz ar bed ; pa ne vezo mui hano euz ar bed.* Je n'existais pas encore, *ne oa ket c'hoaz ac'hanoun.* Tout ce qui existe, *kement a zo er bed.* Le plus méchant homme qui ait existé. *ar falla den a zo bet o ren war ann douar.* H. Depuis qu'ils existent, *abaoue ma'z euz anezho.* Comme si toutes ces choses n'existaient pas, *evel pa ne vije ket bet anezho.* Voy, **ÊTRE**. La fille la plus sage qui existe, *houmañ eo fura plac'h a vale.* (*Bale*, marcher.)

EXORBITANT, adj. Excessif ; voy. ce mot.

EXORCISER, v. a. *Kas kuit ann drouk-speret gant pedennou.* Il a été exorcisé par le curé parce qu'il était possédé du démon, *stoliet eo bet gant ann aotrou persoun dre ma'z oa eat eunn diaoul enn he gorf.* T. Voy. **CONJURER**.

EXORCISME, s. m. *Pedennou evit kas kuit ann drouk-spered.*

EXOTIQUE, adj. Des plantes exotiques, *louzou a ziaveaz bro.*

EXPATRIER, v. a. Voy. **BANNIR**, **EXILER**. = V. pron. *Kuitaat he vro*, p. *kuiteet, kuiteat ; mont dioc'h*, p. *eat*. Voy. **QUITTER**, **ABANDONNER**.

EXPÉDIENT, adj. Profitable, utile, bon à faire ; voy. ces mots.

EXPÉDIENT, s. m. *Tu*, m; *tro*, f; *hent*, m ; en ce sens ces substantifs n'ont pas de pluriel. Voy. **MOYEN**, **OCCASION**. Donnez-moi un — pour sortir de là, *livirit d'in pe dre 'nn hent eo mont er-meaz a boan.*

EXPÉDIER, v. a. Hâter, voy. ce mot. = Envoyer, dépêcher ; voy. ces mots.

EXPÉDITIF, adj. *Buhan, buan, prim.* Il est —, *he-ma a zo buhan da bep tra.*

EXPÉRIENCE, s. f. Essai, épreuve ; voy. ces mots. = Connaissance des choses acquises par l'usage ; *skiant*, f ; *gwiziegez*, f. Voy. **SAVOIR**, s. m. Cet homme a de l'expérience, *eunn den a skiant ha gwiziek eo.* Voy. **HABILE**, **SAVANT**. Ceux qui ont quelqu'expérience des voies de Dieu, *ar re a anavez heñchou Doue.* J'ai acquis de l'expérience à mes dépens, *prenet am euz skiant diwar va c'houst.*

EXPÉRIMENTÉ, adj. Qui a de l'expérience, habile ; voy. ces mots.

EXPERT, adj. Terme d'artisans. Ce forgeron est très —, *eur maill eo ar gof-ze.* Voy. le mot suivant.

EXPERT, s. m. Des plus habiles en son métier ; *eur maill*, m. pl. *mailled ; eur mestr mecherour*, m. pl. *mistri mecherourien.* Une descente d'experts, *eur gweled mailled.* Gr ; *eur gweled mistri mecherourien.* Ce sont des experts, *mailled int.*

EXPIATION, s. f. Les âmes vont dans le purgatoire pour l'expiation de leurs péchés, *ann anaoun vad a c'houzanv e tan ar purgator ar boan dleet d'ho fec'hejou.* Gr. Où serait l'expiation de nos fautes si nous n'avions pas de peines à souffrir ? *petra ve ar boan dleet d'hor pec'hejou ma n'hor be netra da c'houzanv ?* Après le péché, il ne reste que l'expiation, *goude beza pec'hed, n'euz netra vad all e-bed d'ann den nemet ar binijenn hag ar boan.* Le péché et l'expiation, *ar pec'hed hag ar pez a dleomp evit ar pec'hed.* T. Pour l'expiation de nos péchés, *da baea evit hor pec'hejou*, et mieux, *evit paea d'hor pec'hejou.* Voy. **EXPIER**.

EXPIER, v. a. *Dougen ar boan dleet da eunn torfed, da eur pec'hed.* Expier ses péchés, *paea d'he bec'hejou ; ober pinijenn evit he bec'hejou ; dougen ar boan dleet d'he bec'hejou.* Vous les ex-

pierez en l'autre vie, *paeet e vezint er bed all.* Voy. EXPIATION.

EXPIATION, s. f. Terme, échéance. A l'expiration du terme, *pa vezo deuet ann amzer; pa zigouezo ann amzer.*

EXPIRER, v. n. Finir, échoir, trépasser, mourir ; voy. ces mots.

EXPLICATION, s. f. Il leur donna une — de ce miracle, *displega a reaz d'ezho petra oa ann dra-ze.* Je lui demanderai une — à ce sujet, *me ielo da c'houlenn he zigarez.*

EXPLIQUER, v. a. Éclaircir, interpréter ; *displega*, p. *et*; *diskleria*, p. *diskleriet.* Il leur expliqua ce miracle, *displega a reaz ar burzud-ze d'ezho.* Expliquez-nous la parabole de l'ivraie, *displegit d'e-omp parabolenn ann draok er park.* Expliquons cela, *lekeomp sklear ann dra-ze.* Expliquez votre pensée, *lavirit d'e-omp petra a zoñjit diwar-benn kement-se.* Je ne suis pas assez instruit pour vous expliquer cela, *n'ounn ket desket a-walc'h evit displega ann dra-ze d'e-hoc'h.* = V. pron. Dire ce que l'on pense d'une chose, *lavaret petra a zoñjer diwar-benn eunn dra.*

EXPLOIT, s. m. *Oberiou kaer a vrezel.* Gr. Ses exploits, parlant d'un chasseur, d'un guerrier, *he daoliou kaer.* Voy. PROUESSES. Il me tarde de lui entendre raconter ses exploits, *mall am euz da glevet ann taoliou kaer a zo bet great gant-hañ.* = Terme d'huissier ; *libell*, m. pl. *ou.* Il a reçu un —, *eul libell en deuz bet ; eunn espled en deuz bet ; espledet eo bet.* Gr.

EXPLOITER, v. a. Administrer une ferme, abattre une forêt, un bois ; voy. ces mots.

EXPLORER, v. a. *Mont da welet* (velet), p. *eat.* Allez — ce pays, *it da welet petra eo ar vro-ze.* Les pays que nous avons explorés, *ar broiou hon euz kerzet ebarz ; ar broiou hon euz gwelet.*

EXPORTER, v. a. *Gwerza, prena marc'hadourez da gas er-meaz euz ar vro.*

EXPOSÉ, adj. En butte à. Vous serez — au péché, *douget e viot d'ar pec'hed.* Nous sommes exposés aux convoitises, *ne d-omp ket, kaer hon euz, evit tec'het dioc'h hor c'hoañtegesiou fall.* Il est — aux injures du temps, *bez' ema dindan ar gwall amzer.* Voy. EN BUTTE A. Une maison exposée au vent, *eunn ti avelet a bep tu.* Un lieu — au soleil, *eul leac'h e kreiz ann heol; eul leac'h tomm.*

EXPOSER, v. a. Faire connaître ; *lavaret*, p. *lavaret* ; *rei da anaout*, p. *roet.* Je leur ai exposé mes idées, *lavaret em euz d'ezho petra a zoñjenn.* = Mettre en vue ; *diskouez*, p. *et*; *lakaat dirak daoulagad ann holl*, p. *lekeat.* Exposer en vente ; *stalia*, p. *staliet.* Ils furent exposés aux bêtes féroces, *lekeat int bet e-mesk al loened fero da veza taget* ; *laosket e oe war-n-ezho loened gouez d'ho zaga.* = Compromettre. Ceux qui ont exposé leur vie pour leur pays, *ar re a zo en em lekeat e taill da vervel evit difenn ho bro.* = Mettre à dessein une chose d'une certaine manière. Exposer du foin au soleil, *heolia foenn.* Exposer un objet à la pluie, *lakaat eunn dra dindan ar glao.* Ne pas exposer imprudemment son argent, *derc'hel tost d'he arc'hant.* = V. pron. Courir des dangers. S'exposer à perdre la vie, *en em lakaat war var da goll he vuez ; en em lakaat e taill da goll he vuez ; en em lakaat e taill da veza lazet.* Il s'expose à de grands dangers pour son âme, *ema war nez mont da goll.* Voy. EN DANGER.

EXPOSITION, s. f. Terme d'agriculture, situation. Je crois qu'il viendra parfaitement à l'exposition des fraises, *me gred e teuio da vad oc'h sklerijenn ann heol bero evel ar sivi.*

EXPRÈS, s. m. Commissionnaire ; *kannad*, m. pl. *ed.* Envoyez un — à Brest, *kasit kannad da Vrest.* Il lui envoya un — pour lui dire cela, *kas a reaz unan euz he berz da lavaret kement-se d'ezhañ.* Jean envoya un — à la ville, *Iann a gasaz kemenn da gear.* Voy. MESSAGER, COMMISSIONNAIRE.

EXPRÈS, adj. Formel ; *striz.* Vann. *Strec'h.* Défense expresse, *difenn striz.* Il leur en fit la défense expresse, *gourc'hemenn a reaz d'ezho na rajent ket kement-se.* Il fut envoyé avec mission expresse de le faire, *kaset e oe di gant kefridi ha kemenn da ober ann dra-ze.* = Adv. A dessein ; voy. ce

mot. J'y suis allé tout exprès, *dre gefridi ounn cat di.*

EXPRESSÉMENT, adv. *A-grenn, stard, striz, grons.* Il leur défendit — d'y aller, *gourc'hemenn striz a reaz d'ezho na'z ajent ket di.*

EXPRESSIF, adj. Un mot —, *eur ger nerzuz.*

EXPRESSION, s. f. Mot, diction; voy. ces mots. Au delà de toute —, *enn tu all d'ar pez a c'hallfenn da lavaret.* Son visage prit une étrange — de tristesse, *teval e oa neuze ann dremm anezhañ*; *teval e oa he benn*; *teval e oa da welet* (velet).

EXPRIMER, v. a. Tirer du suc d'une plante; *tenna ann dourenn euz a eul louzaouenn.* **PARLER, ÉLOQUENT, ÉLOCUTION.** Tant il s'exprimait avec grâce, *ker brao oa he gomzou.*

EXPROPRIER, v. a. *Lemel he vadou digant eunn den*, p. *lamet.* Il a été exproprié, *lamet eo bet he vadou digant-han.*

EXPULSER, v. a. Voy. **CHASSER, RENVOYER.**

EXQUIS, adj. *Mad-meurbed, mad dreist pep tra, dioc'h ann dibab*; *evit ar gwella.* Des mets —, *boed evit ar gwella, boed euz ar re vella, boed dioc'h ann dibab*; *boed lipouz ha pitouill.* Fam.

EXTASE, s. f. Admiration; *souez vraz*, f; *estlamm.* Il resta en — en voyant cela, *souezet-braz e oe, souezet-maro e oe o welet kement-se.* = Etre ravi en —; terme de dévotion; voy. **RAVIR.**

EXTASIER (S'), v. pron. *Beza souezet-braz.*

EXTENSION, s. f. Augmentation; voy. ce mot.

EXTÉNUER, v. a. Affaiblir, fatiguer; voy. ces mots.

EXTÉRIEUR, adj. *A ziaveaz.* Vann. *A ziañvez.* Le côté —, *ann tu a ziaveaz.* Les choses intérieures et extérieures, *traou ann env ha traou ann douar*; terme de dévotion.

EXTÉRIEUR, s. m. *Ann diaveaz*, m. Vann. *Enn diañvez*, m. L'extérieur de la maison, *diaveaz ann ti.* Dieu ne juge pas les hommes à l'extérieur, *Doue ne varn ket ann dud dioc'h ho gwelet* (guelet). Il ne lui ressemble pas à l'extérieur, *ne d-eo ket hevel outhañ a ziaveaz da welet* (velet). A l'extérieur; en dehors; voy. ce mot.

EXTÉRIEUREMENT, adv. voy. **EN DEHORS.**

EXTERMINER, v. a. Tuer; voy. ce mot.

EXTERNE, adj. Extérieur; voy. ce mot.

EXTINCTION, s. f. Ruine; voy. ce mot. = A l'heure de l'extinction des feux, *pa vez mouget ann tan.* — Il a bu jusqu'à —, *evet en deuz beteg ar moug.* = Vendre à — de chandelle; *gwerza dioc'h ar moug*; *gwerza oc'h ar goulou.*

EXTIRPER, v. a. Déraciner; voy. ce mot. = En terme de chirurgie. *Tenna*, p. *et*; *sacha war*, p. *sachet*; *diframma*, p. *et.*

EXTORQUER, v. a. Prendre de force; voler; voy. ces mots.

EXTORSION, s. f. Vol; voy. ce mot.

EXTRACTION, s. f. Origine, naissance, race; voy. ces mots.

EXTRAIRE, v. a. Distiller, terme de chimie; voy. ce mot.

EXTRAORDINAIRE, adj. *Kerse, iskiz, dibaot.* Hors du Léon *dibot, espar.* N'aspirez pas à des faveurs extraordinaires de Dieu, *arabad ho pe c'hoant da gaout digant Doue grasou dreist ar re all.* Il se passe ici quelque chose d'extraordinaire, *eunn dra-bennag a nevez a zo ama.* C'est une chose —, *dibaot eo gwelet kement-se.* Voy. **RARE, RAREMENT, ÉTRANGE, SURPRENANT, ÉTONNANT.**

EXTRAORDINAIREMENT, adv. Voy. **EXTRÊMEMENT, RAREMENT.**

EXTRAVAGANCE, s. f. *Folleñtez*, f. pl. *folleñtesiou*; *froudenn*, f. pl. *ou*; *rambre*, m. pl. *ou*; *stultenn*, f. pl. *ou*; *diotach*, m. pl. *ou.* Faire des extrava-

gances, *ober follentesiou* ; *pensaouta*, p. *et*. Dire des extravagances, *lavaret diotachou*; *pensaouta*, p. *et*. Cette expression est bien énergique. Voy. BIZARRERIE, ÉTRANGE, BIZARRE.

EXTRAVAGUER, v. n. Dire, faire des extravagances ; voy. ce mot.

EXTRAVASER (S'), v. pron. Parlant du sang, *mont a dreuz d'ar gwazied* (goazied). Du sang extravasé, *goad treuz-gwazied*. Gr.

EXTRÊME, adj. *Braz-meurbed*. Sa douleur est —, *he añken a zo braz evel ar mor*. T. Voy. TRÈS-GRAND.

EXTRÊMEMENT, adv. *Braz-meurbed, gwall* (goall). Après ce dernier il y a des lettres muables qui se changent en faibles. Voir la Grammaire. Il est — méchant, *gwall zrouk eo*. Il est — fatigué, *skuiz-maro eo*. Tu es — bon, *te a zo mad-meurbed*. Il fait froid, *ien eo diverz*. Voy. TRÈS.

EXTRÊME-ONCTION, s. f. *Nouenn*, m. Le sacrement de ce nom, *Sakramant ann nouenn*; *Sakramant ann oleo*. Donner ce sacrement, *rei ann nouenn da u. b.* ; *rei Sakramant ann oleo da* ; *nouenni,noui*, p. *et* ; *Sakramañti eunn den klanv*. Vann. *Rein enn nouienn* ; *nouiein, nouein*. Donner ce sacrement à un agonisant, dont la vie est éteinte ; *rei ann nouenn vud*. Il faut me donner l'extrême-onction, *red eo mont da glask va nouenn*. On ne donne l'extrême-onction que quand on désespère d'un malade, *ann nouenn ne vez roet nemet pa vez ar maro gant ann dud*. Le prêtre qui devait lui donner l'extrême-onction, *ar belek a dlie dont d'he zakramañti*. Portez avec vous l'extrême-onction, *kasit gan-e-hoc'h ar groaz-ann-nouenn*. C. p. Le curé est allé porter l'extrême-onction, *cat eo ann aotrou persoun da gas ann nouenn*. Il a reçu l'extrême-onction, *ann nouenn en deuz bet* ; *nouennet eo bet* ; *bet en deuz Sakramant ann nouenn* ; *bet en deuz Sakramant ann oleo*, Gr ; *he Zoue en deuz bet*. Vann. *Nouiet e bet*. Voy. SACREMENT.

EXTRÉMITÉ, s. f. Bout ; *penn*, m ; *bek*; m ; *lost*, m. Les deux extrémités, *ann daou benn* ; *ar penn hag al lost*. A l'extrémité de la branche, *e penn ar brank*. A l'extrémité de la ville, *e lost kear*. A l'extrémité de l'arbre, *e bek ar wezenn*. Jusqu'aux extrémités du monde, *bete penn pella ar bed* Les extrémités des mains, des pieds, *bleñchou ann daouarn* ; *bleñchou ann treid*. = Il paraît qu'autrefois on disait aussi *kab* pour signifier extrémité, bout. = Agonie. Il est à l'extrémité, *ema ar maro gant-hañ* ; *dare eo da vervel* ; *ema o vont da vervel*. On ne donne les sacrements à un malade qu'à la dernière —, *ann nouenn ne vez roet nemet pa vez ar maro gant ann dud*.

F

(Voyez au mot INFINITIF *ce qui est dit de cette lettre).*

FABLE, s. f. Mensonge, fausseté ; *gaou*, m. pl. *gevier* ; *sorc'henn*, f. pl. *ou* ; *kelou*, pl. m ; *ar c'helou*. Corn. *Tariell*, f. pl. *ou*. Conter des fables, des faussetés, *lakaat kelou da redek*. Inventer des fables sur quelqu'un, *soñjal gevier war bouez eunn all*. Ce ne sont que des fables, des mensonges, *gevier n'int ken* ; *kelou n'int ken*. Conteur de fables, de faussetés ; voy. **HABLEUR**, **CANCAN**. = Narration fabuleuse et amusante ; *gwerseenn* (guerseenn), f. pl. *ou ; eur werseen* (verseenn) ; *ar gwerseennou*. Ce substantif serait peu compris, il est mieux d'employer, *marvaill*, m. pl. *ou* ; *fablenn*, f. pl. *ou* ; *rimadell*, f. pl. *ou ;* ce dernier indique que la fable est en vers. = La fable, la mythologie ; *ar fabl*, m.

FABRICANT, s. m. *Nep a ra mezer pe traou all.*

FABRIQUE, s. f. Atelier, manufacture ; *staliou braz e leac'h ma reer mezer pe traou all.* Une — de toile, *ar staliou braz e leac'h ma reer lien* ; *ar staliou ma reer lien ebarz.* Rasoir de — anglaise, *aotenn saoz.* = Revenu d'une église, *leve eunn iliz* ; *danvez eunn iliz* ; *madou eunn iliz.*

FABRIQUER, v. a. Voy. **FAIRE**, **FAÇONNER**.

FAÇADE, s. f. Voy. **FRONTON**.

FACE, s. f. Visage ; *dremm*, f. Ce mot n'est plus compris dans ce sens ; on le trouve fréquemment employé dans *Buez sañtez Nonn*, manuscrit du XIIe siècle. Voy. **AIR**, **APPARENCE**. Il est tombé la — contre terre, *kouezet eo war he c'henou.* Jetez-les lui à la —, *stlapit anezho oc'h he dal.* Je te frapperai d'abord à la —, *te as pezo da geñta a dreuz da c'henou.* Va te laver la —, *ke d'en em walc'hi.* Regarder quelqu'un en —, *sellet oc'h eunn den etre he zaoulagad.* Quelle joyeuse face il a ! *ker laouenn eo evel ann heol.* Voy. **VISAGE**, **FIGURE**, **TÊTE**. Je le ferai à votre —, *m'her graio dira-z-hoc'h* ; *great e vezo kaer ho pezo* ; *m'her graio dirak ho tremm.* On emploie cette dernière expression dans le Haut-Léon. A sa —, *dira-z-hañ.* A leur —, *dira-z-ho.* A ta —, *dira-z-oud.* = Les choses ont changé de —, *eat eo ann traou tu evit tu.* Gr. Voy. **DIFFÉRENT**, **ÉTAT**, **CONDITION**. Anc. *Enep*, s. m. Figure, face. Il en était de même de *neuz.* = Chercher à faire — à tout, *klask paka e pep leac'h.* T. = Côté d'une médaille, d'une pièce d'argent. Jouer à pile ou face, *c'hoari pil pe groaz.* = Ils étaient face à face, *tal ha tal e oant.* Alors nous verrons Dieu face à face, *neuze e welimp Doue gant hon daoulagad ; neuze e welimp Doue dira-z-omp e-c'hiz m'ema.* Face à face, *tal ha tal* ; *tal oc'h tal.* = En face de ; voy. **VIS-A-VIS**.

FACÉTIE, s. f. Voy. **FARCE**, **PLAISANTERIE**.

FACÉTIEUX, adj. Voy. **FARCEUR**, **BOUFFON**.

FACHÉ, adj. Je ne serais pas — de l'entendre, *ne ve ket drouk d'in klevet anezhañ*. Voy. **AISE**.

FACHER, v. a. Causer du déplaisir ; faire de la peine ; voy. ces mots. = V. pron. Se mettre en colère ; voy. **COLÈRE**. En termes burlesques, *ober eur roñsed braz* ; *ober eur marc'h braz*. Gr.

FACHEUX, adj. *Gwall* (goall). Une fâcheuse équivoque, *eur gwall fazi*. C'est un événement fâcheux, *eunn truez eo*. Ce qu'il y avait de plus — c'est que je ne pouvais le faire, *diesa tra a gavenn oa dre ne oann ket evit ober kement-se*. Ce qu'il y a de plus — c'est de mourir si jeune, *gwasa a zo eo mervel ken abred*. Sans accident —, *hep drouk e-bed*. De fâcheuses nouvelles, *kelou garo da glevet* ; *kelou kalet da glevet*.

FACILE, adj. Aisé ; *eaz*. Au comparatif, *easoc'h* ; au superlatif, *easa*. Vann. et Corn. *Ez*. Au comparatif, *esoc'h* ; au superlatif, *esa*. Trég. *Ezet*. Au comp. *ezetoc'h* ; au superl. *ezeta*. Il sera — à Pierre de le faire, *Per a vezo eaz d'ezhañ ober kement-se*. Lequel est le plus — à faire ? *petra eo ann esa ?* Cela nous sera — à faire, *hen ober eaz a raimp*. Pourquoi ai-je été si — à croire les autres ? *perak am euz-me kredet ken eaz ar re all ?* Il n'y a rien de plus facile que de leur faire croire cela, *n'euz netra easoc'h evel d'ho lakaat da gredi kement-se*. Il sera plus — aux voleurs d'y aller, *al laeroun a vezo easoc'h d'ezho mont di*. Il sera ainsi plus — aux laboureurs de le faire, *al labourerien douar oc'h ober evel-se a vezo easoc'h d'ezho ober kement-se*. Afin que le blé soit plus — à battre, *evit ma vezo ar gwiniz easoc'h da zourna*. Ils sont faciles à contenter, *ne d-eo ket diez ober diout-ho*. Plus ils seront faibles et plus ils seront faciles à vaincre, *seul vui e vezint dinerz, seul easoc'h a ze e vezint trec'het*. A celui qui a une bonne conscience il sera — de vivre heureux, *ann hini a zo glann he galoun a vezo eaz d'ezhañ beva euruz*. Il n'est pas — de laver le linge sale des moissonneurs, *dillajou fank ann eost ne vezont ket eaz da ganna*. M. Cela est bien — pour ceux qui savent lire, *ar re a oar lenn a zo eaz-eaz d'ezho ober kement-se*. Il m'était si — de m'en préserver ! *ken eaz ha m'oa d'in diwall !* R. L'état de vie dans lequel il lui sera le plus — de vivre, *ar stad a vuez ma vezo easa d'ezhañ beva enn-hañ*. Afin qu'il lui fut plus — de discourir, *evit ma vije frañkoc'h war-n-ezhañ da brezek*. H. Cela est — à faire, *ann dra-ze a zo eaz da ober*. Pour qu'il soit plus — à ferrer, *evit ma vezo eaz da houarna*. Cela ne vous sera pas —, *ne vezo ket eaz d'e-hoc'h*. Les petits objets sont faciles à perdre, *ann traou bihan a zo e goll*. Ces choses sont faciles à vendre, *ann traou-ze a zo e werz* (verz). Il n'est rien de plus — à vendre, *n'euz netra e wersoc'h* (versoc'h). Voy. **AISÉ**.

FACILEMENT, adv. *Eaz*, *hep poan*, *digabal*. C. Il croit — ce qu'on lui dit, *kredi eaz a ra ar pez a lavar ar re all*. Ces plants viendront plus —, *ar plant-ze a zeuio easoc'h*. Dieu vous pardonnera —, *Doue a vezo eaz d'ezhañ kaout truez ouz-hoc'h*. Voy. **AISÉMENT**.

FACILITÉ, s. f. Aise ; voy. ce mot.

FACILITER, v. a. Pour — le sarclage, *evit beza eaz da c'houennat*. Pour — l'écoulement des eaux, *evit ma c'hello ann dour redek kuit*. Pour — le battage du blé, *evit ma vezo ar gwiniz easoc'h da zourna*.

FAÇON, s. f. Prix d'un travail ; *gopr al labour*, m. Vous me devez dix sous pour la —, *dek kwennek a dleit d'in evit va labour*. = Manière dont une chose est faite. Il sera fait de cette —, *great e vezo enn doare-ze*. A sa — d'agir on voit qu'il est malade, *dioc'h ann daill anezhañ e welann ez eo klanv*. Ni de cette — ni de l'autre, *nag enn hent-ma nag ènn hent-hont*. Ils veulent être heureux d'une — ou de l'autre, *bez' e fell d'ezho beza euruz e c'hiz pe c'hiz*. Les choses ne vont plus de cette façon, *ne d-a mui ann traou enn daill-ze*. = Mode, instar ; voy. ces mots.

FAÇONS, s. pl. f. Manières, maintien. Un homme de bonnes —, *eunn den a daill* ; *eunn arvez vad a zen ; eunn den*

a neuz ; eunn den a zoare. C'est un homme de bonnes —, *he-ma a zo eunn arvez vad a zen ; eunn den a daill eo.* C'est une fille de bonnes —, *eur verc'h a ziazez eo.* C'est un homme de mauvaises —, *eunn den disneuz eo, eunn den didaill eo.* = Cérémonies. Mangez et ne faites pas de —, *dibrit ar pez a gerrot ; ne vezit ket lent da staga gant-hi.* (Prononcez *lent* comme en français *linte.*) Mangez donc, vous faites des —, *dibrit 'ta, neuz a rit da zibri ; dibrit 'ta, pismigou a rit.* Voy. **CÉRÉMONIES.**

FAÇONNER, v. a. Fabriquer, faire ; voy. ces mots.

FACTEUR, s. m. Employé des postes aux lettres ; *douger lizeriou,* m. *Paotr al lizeriou.*

FACTIEUX, s. m. Voy. **SÉDITIEUX, REBELLE.**

FACTION, s. f. Cabale, sédition ; voy. ces mots. = Terme de guerre. Faire —, *beza oc'h ober gward.* Il est en —, *ema oc'h ober gward.*

FACTIONNAIRE, s. m. *Nep a zo oc'h ober gward.*

FACULTÉ, s. f. Pouvoir, puissance ; voy. ces mots. = Dispositions, intelligence ; voy. ces mots.

FADE, adj. *Divlaz, flask, goular, dizaour, dizall, fall d'ar galoun, panen.* Vann. *Meliz.* De l'eau —, *dour goular, dour divlaz.* Des mets fades, *boed divlaz, boed panen, boed dizall.* Une beauté —, *eur plac'h ha ne d-eo ket flamm he gened.* Voy. **INSIPIDE.**

FADEUR, s. f. A cause de sa —, *dre ma'z eo divlaz, dre ma'z eo goular.* Voy. **FADE.**

FAGOT, s. m. Faisceau de menu bois, *fagodenn,* f. pl. *fagod.* Faire des fagots, *fagodi,* p. *et.* Ils sont à faire des fagots, *emint o fagodi.* Vann. *Fagodein.* Le lien des fagots, *ere,* m. pl. *ereou.* Vann. *Ari,* m. pl. *eu.* Le lieu où l'on entasse les fagots, *toull ar fagod.* Un tas de fagots, *eur bern fagod ; eur grac'hell fagod.* Il y a là quelques fagots, *eunn nebeud fagod a zo aze ; fagodennou a zo aze.*

FAGOTER, v. a. Habiller ridiculement ; voy. ces mots.

FAIBLE, adj. Débile ; *dinerz, toc'hor, gwan* (goan). Trég. *Ble, bliñ.* Corn. *Flask.* Faible à n'en pouvoir plus, *dinerz-meurbed ; isil ; asik.* Gr. Il est — depuis sa maladie, *dinerz eo, toc'hor eo abaoue ma'z eo bet klanv.* Il est excessivement — par suite de maladie, *isil eo.* Elle est très — par suite de régime, *fallez-meurbed eo.* H. Bientôt il devint très —, *buhan ez eaz toc'hor.* Il est — de tempéramment, *toc'hor eo.* Devenir —, *dont da veza toc'hor, dont da veza dinerz ; toc'horaat,* p. *eet, eat.* Il devient de plus en plus —, *dont a ra da veza toc'horoc'h-toc'hora ; toc'horaat a ra bemdez.* Un — enfant, un jeune enfant, *eur bugel dister.* II. = FAIBLE au moral ; *sempl, digaloun.* Faible d'esprit, *sempl.* La chair est —, *ar c'hik a zo sempl, eme ar Skritur sakr.* La raison de l'homme est —, *skiant ann den a zo berr anezhi heunan.* Mon amour est encore —, *berr eo c'hoaz va c'harañtez, o va Doue.* Il est — dans l'adversité, *digaloun eo pa c'hoarvez gant-hañ eunn eñkrez-bennag.* L'homme est —, *pep den a zo sempl.* Devenir — au moral, *dont da veza sempl, dont da veza digaloun.* = Qui n'a pas d'efficacité ; *dinerz, laosk, moan.* D'un — coup, *gant eunn taol moan,* s. N. Un vent —, *eunn avel laosk.* Du vin —, *gwinik ; gwin dinerz,* T ; *gwin digaloun.* T. = FACILE à rompre ; *bresk* ; voy. **FRAGILE.**

FAIBLE, s. m. Passion dominante. Je connais son —, *me a oar ann tu gwan anezhañ* (goan). Tu sais me prendre par mon —, *te a oar gwaska war va gizidik, war va gwiridik* (goaska var). Je connais son fort et son —, *me a oar ann tu gwan euz he galoun,* Gr ; *me a oar ann tu d'ezhañ.*

FAIBLESSE, s. f. *Dinerzded,* m. A la — près il était aussi bien portant que jamais, *ker iac'h ha biskoaz e oa nemet ma oa dinerz.* = Evanouissement, défaillance ; voy. ces mots. = Au figuré. La — des femmes c'est d'aimer qu'on les flatte, *ne d-euz tra a gar kement ar merc'hed evel kaout lorc'h.* Gr.

FAIBLIR, v. n. Perdre courage ; voy. ce mot.

FAILLIR, v. n. Être sur le point de ; voy. ce mot. Il a failli être tué, *darbet eo bet d'ezhañ beza lazet.* J'ai failli le prendre, *darbet eo bet d'in tizout anezhañ ; tost eo bet d'ezhañ beza tizet ganen.* Cela a failli lui arriver, *choumet eo war zarbet.* M. Mon cheval a failli l'écraser, *darbet eo bet d'am marc'h flastra anezhañ.* Voy. **MANQUER.** = Tomber en faute ; *fazia,* p. *faziet.* Vann. *Farieim, fahiein.* Il a failli, *faziet en deuz diwar ann hent mad* (divar).

FAILLITE, s. f. Banqueroute, voy. ce mot.

FAIM, s. f. *Naoun, naon,* m. Vann. *Nann, nahun,* m. Corn. et Trég. *Naon,* m. Anc. *Nafn.* J'ai —, *naoun am euz.* J'ai grand —, *naoun braz am euz ; dare ounn gant ann naoun ; eur c'hofad naoun am euz,* Gr ; *eunn ilboed braz am euz,* G ; *dalc'het ounn gant ann naoun.* Mourir de —, *mervel gant ann naoun.* Mourir de faim, parlant d'un animal, *glaouri.-du gant ann naoun; glaouri gant ann naoun-du.* M. Je n'ai plus —, *debret am euz va gwalc'h* (goalc'h) ; *leun eo va c'hesteurenn.* Triv. Voy. **PANSE.** Quand on a — on trouve tout bon, *biskoaz den gant naoun braz, tamm bara fall ne gavaz.* Prov. Donnez à manger à ceux qui ont —, *torrit ho naoun d'ar re baour.* Je n'ai pu apaiser sa faim, *n'ounn ket bet evit terri he naoun d'ezhañ.* Il ne peut apaiser sa —, *ne d-eo ket evit terri he naoun.* On dit aussi *dalla he naoun,* apaiser sa faim. Faire mourir de —, *lakaat unan-bennag da vervel gant ann naoun.* Faim canine, *naoun braz ; eur c'hofad braz a naoun ; eunn naoun gi.* J'ai une — atroce depuis hier, *abaoue deac'h euz savet naoun du gan-en.* T. Pierre qui avait —, mangea du pain ; *Per, naoun d'ezhañ, a zebraz bara.* N'avoir pas — par incommodité, *beza sinac'h. Dizec'ha gant ann naoun,* mourir de faim.

FAIM-VALLE, s. f. Maladie des chevaux ; *kounnar dibri,* f ; *naoun rañklez,* m.

FAINE, s. m. Fruit du hêtre ; *fionenn, finijenn,* f. pl. *fion, finij.* Vann. *Fouionnenn,* f. pl. *fouion.*

FAINÉANT, adj. *Lezirek, dibreder, didalvez.* Vann. *Diberder, dibalamour, diboan.* = S. m. C'est un —, *eunn den eo a zo vak atao war-n-hañ ; eul labeskennek eo ; eunn den eo a dro mein da zec'hi.* Vann. *Unn den dibalamour e.* Levez-vous donc, fainéant ; *savit 'ta, tra didalvez.* On dit aussi *lañdreant, labaskenn, kac'h-moudenn.* Triv. Voy. **BON A RIEN.**

FAINÉANTISE, s. f. Paresse ; voy. ce mot.

FAIRE, v. a. Exécuter, fabriquer ; *ober,* p. *great.* Vann. *Gober,* p. *groet.* Corn. et Trég. *Ober,* p. *gret, groet.* Ce verbe est fort irrégulier ; voir la Grammaire. Je n'ai rien à faire, *n'em euz netra da ober.* Je ferai cela, *ober a rinn kement-se ; me a raio ; me raio kement-se.* Cela est bien fait, *ann dra-ze a zo great mad, a zo great dioc'h ann dibab.* Il ne trouvait rien de bien fait, *ne gave netra evel ma'z oa red.* Que savez-vous faire ? *pe seurt labourat a ouzoc'h ? pe seurt labour a ouzoc'h ?* Il parcourut le pays pour chercher de quoi faire, *hag hen da glask he chans dre ar vro.* T. Fais ce que tu voudras, *gra ar pez a giri.* Nous aurons bientôt de quoi faire si nous n'y prenons garde, *e berr hor bezo c'hoari ma na vezomp war evez.* Il a fait cela, *great en deuz kement-se.* Il ordonna de faire cela, *gourc'hemenn a reaz e vije great kement-se.* Que fera-t-on de cela ? *petra vezo great gant kement-se ?* Il ne fait rien, *he-ma ne ra netra ; ema o trei mein da zec'hi.* Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit, *grit e-keñver ar re all ar pez a garfac'h e ve great enn ho keñver hoc'h-unan.* Il a bien assez à faire, *a-walc'h en deuz gant he veac'h he-unan.* Jean avait fort à faire pour se défendre contre elle, *Iann a ioa traou a-walc'h gant-hañ en em zifenn out-hi.* Voilà ce que vous avez à faire, *setu eno ho kefridi.* Je n'ai rien à faire aujourd'hui, *vak ounn hirio hed ann deiz.* Des ouvriers à la file se passaient des pierres de main en main. L'un d'eux dit à son voisin : *dal, Per, eunn dournad goullo, eunn dournad avel* ; mot à mot, une poignée vide ; pour dire : notre ouvrage est fait. Laissez-moi faire, *list da ober ; list da gas.* Fam. Aussitôt dit, aussitôt fait ; *kerkent great ha lavaret.* Plût à

Dieu que je fisse cela ! *plijet gant Doue e rafenn kement-se !* Nous avons fait notre tâche, *great hon euz hor pez labour.* Après avoir fait notre besogne, *goude beza great hon labour ; goude ober hon labour.* Tu ne fais rien, *choum a rez hep ober netra.* Il ne fait rien qui vaille, *ne ra netra a vad ; ne ra netra vad e-bed.* Je ne sais ce que je fais, *n'ouzounn ket petra a rann, n'ouzounn petra a rann.* Faire le bien, faire le mal, *ober vad, ober fall.* Ce qui est fait est fait, *ar pez a zo great, a zo great ; ar pez a zo bet, a zo bet.* Ce faisant, vous ferez bien, *oc'h ober kement-se e reot ervad.* Je ne sais que faire, *ne ouzounn petra da ober.* Si tu ne le fais pas, *ma n'her grez.* Je ne le ferai pas, *ne rinn ket kement-se ; n'her grinn ket.* Qu'allons-nous faire ? *petra vezo great?* Que chacun fasse comme il voudra, *great pep-hini evel ma karo.* Ils ont tant fait qu'il s'est rendu, *kement ho deuz great war-n-ezhañ ; kement en deuz señtet*, s. N Faire un travail avec hâte et négligence, *ober eul labour dreist penn-biz ; ober eunn dra a-dreuz hag a-hed.* Il est doux de ne rien faire, *ebad eo choum dilabour.* Faites-le si vous voulez, *me ne virinn ket ouz-hoc'h.* Est-il perdu, ou qu'en avez-vous fait ? *pe gollet pe betra eo gan-e-hoc'h ?* T. Cela dépendra de ce que vous ferez pour votre fils, *dioc'h a reot gant ho map, e c'hallfe beza.* Voy. PEUT-ÊTRE. Il est ainsi fait, telle est son humeur ; *evel-se eo ann dro anezhañ ; evel-se eo ann daill anezhañ.* Il est noir à faire peur, *ken du eo, te a skrijfe oc'h he welet.* Tu auras beau faire tu ne le verras pas, *gant a ri ne weli ket kement-se ; kaer as pezo ne weli ket ann dra-ze.* Cela n'y fait rien, *evit kement-se netra ne vern ket.* Il ne fait pas bon le contrarier, *ne ket brao enebi out-hañ.*

2° Nommer, placer comme ; *lakaat da*, p. *lekeat, lekeet.* Pour le faire roi, *evit lakaat anezhañ da roue.* Je ferai de lui un garçon d'écurie, *me lakai anezhañ da baotr marchosi.*

3° Préparer, arranger ; *aoza*, p. *et ; kempenn*, p. *et ; ficha*, p. *et.* Faites bien mon lit, *grit va gwele ; fichit mad va gwele.* Faites notre dîner, *aozit al lein.* Voy. LIT, DINÉ.

4° Faire semblant de ; *ober neuz da.* Voy. SEMBLANT, MINE.

5° Verbe impersonnel. Il fait du vent, *avel a zo ; c'houeza a ra ann avel.* Il fait chaud, *tomm eo ann amzer.* Il fait mauvais marcher ici, *diez eo kerzet enn hent-ma.* Il fait jour, *deiz eo.* Il fait nuit, *noz eo, noz eo anezhi.* Il fait beau voir cela, *kaer eo ann dra-ze da welet* (velet). Il fait bien sombre, *teval-braz eo ann amzer.* Fait-il aussi froid à Paris qu'en Bretagne ? *hag hen zo ker ien e Paris evel e Breiz ?* Il fait plus froid à Paris qu'en Bretagne, *ienoc'h eo e Paris evit e Breiz.* Il ne fait pas aussi froid qu'hier, *ne d-eo ket ker ien hirio evel deac'h.* Il a fait bien chaud ici, *eunn domder vraz a zo bet ama.* Il se fait tard, *divezad-noz eo ; divezad eo.* Un et deux font trois, *unan ha daou zo tri.*

6° Faire faire ; *lakaat da ober ; gourc'hemenn e ve great e. d. b.*

7° Faire que, faire en sorte que. Je ferai en sorte que cela soit, *great e vezo ann dra-ze mar gellann.* Faites que je sois digne de vous recevoir, ô mon Dieu ; *ma vezinn kavet mad evit ho tigemeret, o va Doue.* Faites que je sois vainqueur, *plijet gan-e-hoc'h e venn treac'h.* Sainte-Vierge, faites que nous soyons vainqueurs, *Gwerc'hez sañtel, m'hor bezo ar gounid.* H. Faites que nous ne perdions pas notre âme, *mirit ne d-aimp da goll.* Faites, Seigneur, que nous ne soyons pas vaincus par les tentations, *arabad eo, va Doue, e vemp trec'het gant ann droukioulou.* Faites que je sauve mon âme, *plijet gan-e-hoc'h ma vezo salvet va ene ; grit ma vezo salvet va ene.*

8° Ne faire que. Il ne fait que jouer, *ne ra nemet bragal ; ne ra ken nemet bragal.* Il ne fait que cracher, *ema atao skop-skop.* On ne fait qu'aller et venir dans cette maison, *emeur atao mont-dont enn ti-ze.* Il ne fait que croître et embellir, *dont a ra da veza kaeroc'h-kaera dre ma kresk.*

9° Suivi d'un infinitif. Faites asseoir ces gens-là, *grit d'ann dud-ze azeza.* Il fit sonner de la trompette, *lakaat a reaz ann drompill da zeni.* Il ne peut

faire reculer son cheval, *ne d-eo ket evit lakaat he varc'h da argila.* Faites venir cet homme, *galvit ann den-ze da zont.* Pour lui faire obtenir ce qu'il demande, *evit he gas da gaout ar pez en deuz c'hoant da gaout; evit m'en devezo ar pez en deuz c'hoant da gaout.* Je l'avais fait asseoir sur une chaise, *lekeat e oe gan-en da azeza war eur gador.* Faites-le reculer, *grit d'ezhañ mont adre.* Il craignait que cela ne lui fit oublier la vie future, *aoun en doa na zeufe d'ezhañ da zizoñjal ar bed-all.* R. Il a fait bâtir une maison à ses frais, *savet en deuz eunn ti diwar he goust.* Dieu fait lever le soleil pour les bons et pour les méchants, *Doue a laka ann heol da zevel war ar re vad kouls ha war ar re fall.* Il faut vous faire saigner, *red eo d'e-hoc'h lakaat en em c'hoada.* Après l'avoir fait châtier, *goude beza kastizet anezhañ; goude lakaat he gastiza.* T. Faites-le venir actuellement, *grit d'ezhañ ma teuio brema,* s. N. Ne le faites pas courir, *ne redit ket anezhañ.* T. Un cheval que l'on faisait trotter sur la route pour le montrer aux acheteurs, *eur marc'h a droted war ann hent.* Il pensait qu'il ferait taire le chien, *kredi a rea e tavche ar c'hi out-hañ.* Ric. Le roi fit venir cet homme, *ar roue a c'halvaz ann den-ze d'he gaout.* En les leur faisant payer cher, *enn eur lakaat ho faea ker d'ann dud-ze.* Faites-lui prêter serment, *livirit d'ezhañ toui.* Cette pensée fait frémir, *ar sonj-ze a ra d'ann den skrija.* Il le fera fructifier, *lakaat a raio anezhañ da rei frouez.* Ne craignez-vous pas que je vous fasse réveiller? *c'hoant hoc'h euz-hu 'ta e lakafenn ho tihuna?* Une odeur à faire soulever le cœur, *eur flear a laka ar galoun da zevel.* Il fit bâtir une église, *gourc'hemenn a reaz sevel eunn iliz.* Faites lire cette lettre à tous ceux qui sont avec vous, *grit ma vezo lennet al lizer-ze gant ar re a zo enn ho touez.*

10° Se faire religieuse, *mont da leanez; mont d'ar gouent.* Ce dernier se dit en parlant des hommes et des femmes. Voy. COUVENT, RELIGIEUX. Tous les quatre se sont faits prêtres, *ar re-ze ho fevar a zo bet beleget.* C. p. Il faut vous faire craindre, *red eo d'e-hoc'h lakaat en em suja.* T.

11° C'en est fait de moi, *great eo gan-en; setu great ann dro da viken; ema ar maro gan-en.* Ces expressions, comme on le voit, entraînent l'idée de la mort, la première exceptée. C'en est fait, je vais partir; *great ar stal gan-en, mont a rinn kuit.* C'en est fait de moi, je suis pris; *great eo gan-en, paket ounn.* C'en est fait pour jamais; *setu great ann dro da viken.* C'en est fait de nous; *great eo hon tro.* Il a été battu, c'est bien fait; *fustet eo bet, great mad eo evit-hañ; fustet eo bet, n'en deuz ket laeret; a zo mad, fustet eo bet; fustet eo bet, bevez eo.* Voy. AUBAINE. Au sujet de cette dernière phrase *fustet eo bet, bevez eo,* je ferai remarquer que le Catholicon donne au mot *Bevez* la valeur d'un adjectif et la signification de coupable. Cette acception, du reste, s'adapte parfaitement à notre phrase, mais elle donne tort à Le Gonidec qui en fait un substantif avec le sens de *faveur, bienfait.* La phrase bretonne doit donc être traduite : il a été battu, il est coupable. Le mot *Bevez* ne doit donc être employé que pour les choses pénibles et désagréables, et non au sens où il a été employé au mot *aubaine.*

12° Verbe auxiliaire. Le verbe breton *Ober,* avons-nous dit, est très-irrégulier. Outre cela, il est un point sur lequel quelques écrivains bretons diffèrent d'opinion. De ce que la lettre *G* figure dans les temps de ce verbe qui ne sont pas précédés des particules *A, E,* comme *great, mar gra, mar grafenn, grit,* etc, ils en concluent que l'infinitif devrait s'écrire *Gober,* comme à Vannes, et non *Ober*; et que, par suite, on doit écrire *da c'hober, o c'hober,* au lieu de *da ober, oc'h ober.* Le fait est que, dans quelques localités, on entend prononcer *da c'hober, o c'hober,* toujours avec une gutturale très-adoucie. On est donc en droit de penser que *Ober* est, comme tant d'autres, un infinitif par abus, et que *Gober* est l'infinitif d'autrefois. Mais bien petit est le nombre de ceux qui ne suivent pas à cet égard la méthode de Grégoire et de Le Gonidec. Beaucoup de Bretons instruits disent même *d'ober* pour *da ober.* = Dans quelques cantons du nord de Vannes, il en est tout autrement. Le verbe, chez eux, est toujours *Gober,* et l'on retrouve la

gutturale à tous les temps. Ainsi on y dit : *choum e c'hra, ne c'hrai ket, e c'hober, enn eur c'hober, gober tan, ne c'hra meit huanadein, er pec'h e c'hre hou leuene, neze e c'hraz gober ul lestr, ma ne c'hret kement-se, rein a c'hramp,* au lieu de *choum a ra, ne rai ket, oc'h ober, enn eur ober, ober tan, ne ra nemet huanada, ar pez a rea ho levenez, neuze a reaz ober eul lestr, ma ne rit kement-se, rei a reomp.* = Nous avons dit au mot VERBE quels sont les cas où les verbes bretons se conjuguent avec l'auxiliaire *Ober*. Nous en donnerons ici quelques exemples. Il se pavane, *bragal a ra*, mot-à-mot, *se pavaner il fait*. Cet homme se pavane, *bragal a ra ann den-ze*. Il me connaît, *va anaout a ra*. Vous apprenez bien, *deski mad a rit*. Je sais bien cela, *gouzout mad a rann kement-se*. Ils ne travaillent pas, *evit labour ne reont tamm*. Je ne vous épouserai pas, *dimezi d'e-hoc'h me ne rinn ket*. Alors on le décapita, *neuze e oe great he zibenna*. T. Elle avait demandé cela, *goulenn e doa great ann dra-ze*. Ne saviez-vous pas cela? *gouzout ann dra-ze ha ne reac'h-hu ket?* (Ces sortes de phrases sont fort élégantes.) Je combattrai courageusement, *stourm kalounek a rinn*. Il aime ma sœur, *karet a ra va c'hoar*. J'y perdrais mon temps, *koll a rafenn ann amzer*. Voyez au mot VERBE les différentes manières de conjuguer les verbes en breton. = Ainsi que nous le faisons remarquer au mot VERBE NEUTRE, il est parfois élégant de rejeter à la fin de la phrase le verbe auxiliaire *Ober*. Ainsi : *Stourm kalounek a rinn ; bale war ann dour a reaz ; choum er ger e raio*. Après les remarques faites sur l'orthographe de l'infinitif du verbe *Ober*, nous dirons que dans *Buez santez Nonn* et dans le *Catholicon* (XII[e] et XV[e] siècle), on trouve toujours *Ober* et non *Gober*, ce qui n'empêche pas de faire revenir la lettre *G* dans les phrases comme les suivantes : *mar gra*, s'il fait; *mar graenn*, si je faisais, etc. Il faut ajouter qu'à ces époques reculées, on disait ou du moins on écrivait : *me graff*, je fais ; *me grai*, je ferai ; *sebeza a graff*, je m'étonne. Il n'en est pas de même dans Quiquer et Maunoir (1630 et 1650), on y dit : *a rann, a rit, ne rinn ket*, etc.

FAISABLE, adj. *Ar pez a c'hell beza great*. Cela n'est pas —, *kement-se ne c'hell ket beza great ; n'ounn ket evit ober kement-se.*

FAISAN, s. m. Oiseau ; *killek gouez*, m. pl. *killeien gouez*. La femelle, *iar gouez*, f. pl. *ier gouez*. Voy. COQ, POULE.

FAISCEAU, s. m. Assemblage ; *tronsad*, m ; *pakad*, m. Un — de verges, *eunn tronsad gwial.*

FAIT, s. m. Action ; *ober*, m. pl. *iou* ; *taol*, m. pl. *iou* ; *tra*, f. pl. *ou*. Dans le lieu où le fait s'est accompli, *el leac'h ma eo c'hoarvezet ann taol, ann dra*. Fait de guerre ; voy. EXPLOIT. Le — est vrai, *kement-se a zo gwir*. De — et de parole, *dre ober ha dre gomz*. Gr. Ceci est un — à part, *eunn dra all eo kement-se*. Il me tarde de lui entendre raconter ses hauts faits, *mall am euz da glevet ann taoliou kaer a zo bet great gant-hañ*. = Flagrant délit ; voy. ce mot. Prendre sur le —, *kemeret eunn den war ann tomm*. Puisque je suis pris sur le —, je vais tout vous dire, *p' ounn tizet ounn tizet ha me zo o vont da lavaret ar wirionez d'e-hoc'h*. = Voilà votre fait, *setu ar pez a zere ouz-hoc'h ; netra zo gwell evid-hoc'h* (guell). Dire à chacun son fait, *rei he damm da bep-hini*. Elle a eu un enfant de son —, *eur bugel e deuz bet anezhañ*. Au —, il a raison, *hag evit gwir, ema gant-hi*. Cette crue d'eau provient du — de la neige fondue, *kresk ann dour a zeu a berz ann erc'h teuz*. Faire ainsi est le — d'un méchant homme, *ober ann dra-ze a zo beza ar falla den.*

FAITE, s. m. Sommet, cime ; voy. ces mots. = Le plus haut degré; *bar, barr*, m. Quand l'homme s'est élevé au — des grandeurs, *pa ema eunn den er penn huela e-touez tud ar bed*. Quand il était au — de la gloire, *pa veze ekreiz he vrud*. B. Le — des honneurs, *bar ann enoriou*. G.

FAITIÈRE, s. f. Tuile courbe que l'on place au faîte des toits ; *teolenn bleg*, f. pl. *teol bleg* ; *teolenn groum*, f. pl. *teol groum.*

FAIX, s. m. Charge, fardeau; *beac'h*, m. pl. *iou* ; *samm*, m ; *hordenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Bec'h*, m. pl. *eu*. Un — de

bois, *eunn hordenn keuneud; eur beac'h keuneud.* Un — d'herbes, *eur beac'h geot.* Mettre le foin en —, *hordenna foenn.* = Au figuré. Il succombe sous le — des affaires, *kalz a labouriou en deuz ; gwall zammet eo gant he labour; re vraz samm en deuz great.*

FALAISE, s. f. *Tevenn, tunenn,* f. pl. *ou ; tornaot,* m. Vann. *Tec'huenn*, f.

FALLOIR, v. impersonnel. *Rañkout,* p. *rañket*; *beza red, kaout ezomm.* Vann. *Rikein,* p. *riket ; bout ret,* p. *bet ret.* Comme il faut, *evel ma'z eo red ; evel ma'z eo dleet* ; *evel ma tere* ; *e doare.* Si ma robe est faite comme il faut, *mar bez great va broz e doare.* Il a été battu comme il faut, *fustet kaer eo bet* ; *fustet eo bet ken na strakle he eskern* ; *fustet eo bet gant eol garz.* Gr. C'est un homme comme il faut, *eunn den a zoare eo ; eunn den dioc'h ann dibab eo.* S'il le faut j'irai là, *mar bez red ez inn di.* Il faut du pain, *bara zo ezomm.* Il me faut un cheval, *eur marc'h am euz ezomm*; *ezomm am euz a eur marc'h.* Je n'ai que ce qu'il me faut, *n'am euz nemet ar pez am euz ezomm.* Combien vous faut-il? *pegement a rañkit da gaout? pegement a rañkit? ped a fell d'e-hoc'h?* Que vous faut-il? *petra a fell d'e-hoc'h da gaout?* Combien vous faut-il pour cela? *pegement a zo dleet d'e-hoc'h evit ann dra-ze.* Vous savez ce qu'il me faut, *gouzout mad a rit petra zo red d'in da gaout.* Il me faut davantage, *oc'h-penn a rañkann da gout.* Il m'en faut quatre, *pevar a fell d'in.* Combien m'en faut-il d'aunes? *ped gwalennad a rañkann-me da gaout?* Quel courage il leur faut pour faire cela, *pebez kaloun a rañkont da gaout, pebez kaloun a zo red d'ezho da gaout evit ober kement-se* ; *pebez kaloun ho deuz ar re a ra evel-se.* C'est de la chair de chrétien qu'il nous faut, *kik kristen a rañkomp da gaout.* C. p. Ce ne sont pas des contes qu'il me faut, *ne d-eo ket gevier a fell d'inn.* C. p. Ce ne sont pas des phrases qu'il nous faut, *ne ket a-walc'h komzou.* Je n'ai pas ce qu'il me faut pour bâtir une maison, *n'am euz ket danvez da zevel eunn ti.* Il faudra longtemps à ces graines pour venir, *ar greun-ze a rañko hirr amzer da zont.* Il faut à l'homme une grâce efficace pour faire cela, *eur c'hras vraz a zo red d'ann den da gaout evit ober ann dra-ze.* Il lui faudra au moins deux jours pour faire ce travail, *dister e vezo d'ezhañ daou zervez evit ober al labour-ze.* M. Tout homme de métier trouve ici ce qu'il lui faut, *pep micher den a gav ama da brena dioc'h he c'hoant.*

2° Suivi de *que.* Il a fallu qu'il vînt ici, *rañket eo bet d'ezhañ dont ama.* Faut-il que je m'en aille? *rañkout a rañkann-me mont kuit?* Léd. Tout ce qu'il faut que je sache, *kement a zo red a oufenn* ; *kement a zo red d'in da c'houzout.* Il faut que quelqu'un se soit caché parmi nous, *eur re zo red a zo kuzet enn hor metou.* s. N. S'il faut que je perde cela, *koll ann dra-ze mar bez red.* Il faut que je me confesse, *red eo e kovesainn.* s. N. Faut-il que je porte des vivres? *boed a rañkann-me da gas?* Il fallait que la pluie tombât bien fort pour m'empêcher d'y aller, *red e oa d'ar glao koueza evel ma rea evit miret na'z afenn di.* Pour me faire agir ainsi, il faudrait qu'il arrivât quelque grave événement, *evit lakaat ac'hanoun-me da ober kement-se, e ve red ec'h errufe eur gwall zarvoud-bennag.* S'il faut que je souffre, *mar bez red e c'houzanvfenn poaniou.* Il faut que j'y aille, *dao d'in monet di.* Corn; *rañkout eo d'in mont di.* Avant votre départ il faut que je vous remercie, *araok ma'z eot kuit*, *ez eo red d'in ho trugarekaat.* Il faut que les honnêtes gens évitent les méchants, *ar re vad a zo rañkout d'ezho tec'het dioc'h ann dud fall.* B.

3° Suivi d'un verbe à l'infinitif. Il me faut vous quitter, *ho kuitaat a rañkann ; bremañ eo mont diouz-hoc'h.* Il faut faire ce qu'il vous a dit, *red eo e rafac'h*, *red eo d'e-hoc'h ober ar pez en deuz lavaret d'e-hoc'h.* Parce qu'il leur faut faire cela, *o veza ma'z eo rañkout d'ezho ober kement-se.* M. Faut-il m'en aller? *rañkout a rañkann-me mont kuit?* Il nous faut souffrir patiemment, *red eo d'e-omp gouzanv hor poaniou hep klemm e-bed* ; *red eo e c'houzanvfemp hor poaniou hep klemm.* Au milieu des souffrances, il nous faut aimer Dieu, *e-kreiz hor pouniou eo rañkout d'e-omp karet Doue.* Il me faut marcher vite, *mall eo d'in kerzet*

mibin. M. Alors il leur fallut coucher sur la dure, *neuze a rañkjont kousket er-meaz*. Et il lui fallut se taire, *hag e rañkaz tevel*. Il vous fallait pourtant y aller, *red mad e oa d'e-hoc'h mont di*. Quand il lui faudra payer son maître, *pa rañko paea he vestr*. Il faut l'ôter alors, *neuze e rañker lemel ann dra-ze*. Il faut enterrer le fumier avant de semer, *ann teil a rank beza goloet mad abarz hada*. Il faut le nourrir bien, *boetet mad e rank beza*. S'il leur avait fallu le faire, *mar bije bet red d'ezho ober kement-se*. Quand on en a le loisir, il faut prendre un livre, *pa vez dieub a-walc'h ann daouarn ne d-eo ket arabad derc'hel krog enn eul levr*. T. Il faut faire à sa mère un riche enterrement, *he vamm a zo maouez hag a rank beza eur c'hlaz vraz gant-hi*. T. Que faut-il faire? *petra rañkann-me da ober? petra vezo great?* Faut-il faire ainsi? *ha red eo ober evel-se?* Il faut boire pour faire descendre le manger, *mad eo eva evit kas ar boed d'ann traoñ*. Il vous faut faire cela, *red eo d'e-hoc'h ober ann dra-ze; red eo e rafac'h ann dra-ze*. Il ne vous faut pas faire cela, *arabad eo d'e-hoc'h ober kement-se; arabad eo e rafac'h kement-se*. Il ne faut pas vous affliger, *arabad eo e vec'h e poan*. Il ne faut pas parler ici, *arabad eo komz ama*. Il ne faut pas perdre de temps, *ne dal ket koll amzer*. Ce qu'il faut faire, *ar pez a zo rañkout ober*. Il demanda quel chemin il lui fallait prendre pour revenir au logis, *goulenn a reaz dre be leac'h oa d'ezhañ distrei d'ar gear*. Il ne fallut pas lui dire deux fois d'aller vite, *hema ne oe ket rañkout pidi anezhañ diou weach da vont buhan*. T. Pour plaire à tout le monde il faudrait être à la fois sage et fou, *evit plijout d'ann holl eo dleet beza fur ha foll*. Prov. Ceux avec qui il vous faut vivre, *ar re emoc'h o veva enn ho zouez*. Elle leur dit qu'il ne fallait pas crier, *hou-ma a lavaraz d'ezho arabad krial*. Je pense qu'il faut se méfier de lui, *ne d-eo ket arabad, a gav d'in, kaout diskred warn-ezhañ*. Puisqu'il faut y aller, *pa'z eo red mad d'in mont di*. Il ne faut pas le faire, *ne ket dao ober se*. (Corn.)

4° Peu s'en est fallu qu'il ne fût pendu, *tost eo bet d'ezhañ beza krouget, darbet ha darbet eo bet d'ezhañ beza krouget*. Il est cuit ou peu s'en faut, *poaz a-walc'h eo pe dost*. Tant s'en faut, qu'au contraire, *ar c'hoñtrol beo eo*. Gr.

FALSIFIER, v. a. Parlant du vin; *lakaat dour er gwin*. Voy. **FRELATER**. = Falsifier un acte, *falsa eur skrid*. Gr.

FAMÉ, adj. Ils sont mal —, *ar re-ze n'ho deuz brud vad e-bed; ar re-ze ho deuz gwall vrud*.

FAMÉLIQUE, adj. *Naounek, naonek*. Vann. *Nannek, nahunek*. = S. m. C'est un —, *eunn den naounek eo*.

FAMEUX, adj. Renommé; *braz; brudet-braz; anavezet gant ann holl*. Un — guerrier, *eunn den a vrezel dioc'h ann dibab; eunn den a vrezel euz ar re wella* (vella); *eunn den a vrezel brudet-braz*. Une fameuse coquine, *eunn haillebodenn anat*. Un — fripon, *eul laer anat; eul laer dreist ar re all*.

FAMILIARISER (SE), v. pron. Voy. **FAMILIARITÉ, FAMILIER**.

FAMILIARITÉ, s. f. *Mignounach*, m. N'ayez de — avec aucune femme, *diwallit na rafac'h nep mignounach gant ar merc'hed*. La — ne convient pas avec tout le monde, *ne zere ket darempredi ann dud holl*. La trop grande familiarité cause parfois le mépris, *re vraz mignounach a zo aliez kiriek d'eomp da veza disprizet*.

FAMILIER, adj. Une amitié familière, *eur garañtez vraz-meurbed*. Les saints sont les amis familiers de Dieu, *ar zent a vev a-unan gant Doue hag enn he garañtez*. = Style familier; voy. **STYLE**.

FAMILLE, s. f. Race; voy. ce mot. = La famille royale, *ar roue hag he gerent nez; ar roue hag he dud*. Un fils de famille, *eur map a diegez vad*. Une fille de —, *eur verc'h a diegez vad*. Des gens de bonne —, *tud savet a diegez vad*. Il vint avec toute sa —, *dont a reaz gant holl dud he di*. Il soupe en —, *ema o koania enn he diegez; ema o koania gant he gerent nez*. = Ménage; *tiegez*, f. pl. *ou*. Vann. *Tiegeac'h*, f. pl. *eu*. Dans toutes les familles on fait ainsi, *e pep tiegez, enn holl diegezou e reer evel-se; e pep tie-*

gez e vez great er c'hiz-ze. Un père de —, *eur penn tiegez,* m. pl. *pennou tiegez ; eunn tiek,* m. pl. *tieien.* Ce dernier ne s'entend que d'un chef de ferme. Chargé d'une nombreuse famille, *eunn toullad bugale d'ezhañ.* Anc. *Mainghez,* famille, dans toutes les acceptions du mot français.

FAMINE, s. f. *Naounegez, naonegez,* f ; *kernez,* f. Vann. *Kerreri.* Il survint alors une famine, *neuze e c'hoarvezaz naounegez er vro.* Voy. **DISETTE**.

FANAL, s. m. Lanterne ; voy. ce mot. = Feu allumé sur les côtes pour la sûreté de la navigation ; *tan-lec'h,* m. pl. *tan-lec'hiou.*

FANATIQUE, adj. *Diskiant, diskiañtet, den foll, den diskiant, den trelatet.*

FANATISME, s. m. *Follentez,* f.

FANER, v. a. Étendre le foin au soleil ; *skigna foenn,* p. *skignet ; lakaat foenn war skign* (var), p. *lekeat ; foenna,* p. *et ; eosti foenn ;* p. *eostet.* Vann. *Foennein.* On dit aussi en Léon, *heolia foenn, trei foenn.* = V. pron. Se flétrir, *gwevi* (goevi), p. *gwevet ; gweñvi, gwezvi,* p. *et ; sec'ha,* p. *et.* Vann. *Gweñvein* (goenveinn), *sec'hein.* Ces fleurs sont fanées, *gwevet eo ar bokejou-ze.* Teint fané, *liou sec'het, liou gwevet.* Gr. Des fleurs fanées, *bokejou sec'het, bokejou gwevet.* Il n'est rose qui ne se fane bientôt, *n'euz nep rozenn gaer na zeu buhan da zec'ha.* Elle ne se fanera jamais, *ne weñvo biken* (oeñvo).

FANEUR, s. m. Journalier qui fane le foin ; *foenner,* m. pl. *ien.* Vann. *Foennour,* m. pl. *foennerion.*

FANFARON, s. m. Qui se vante ; faux brave ; *kañfard,* m. pl. *ed ; fougeer,* m, pl. *ien.* Corn. *Fougeour, fougaser.* Ce n'est qu'un —, *eur fougeer n'eo ken.* C'est le plus grand — que je connaisse, *n'euz brasa fougeer evithañ.* Faire le —, *diskouez he baotr, ober he gañfard, ober bugad ; fougeal,* p. *fougeet.* Ne soyez pas si —, *list ho pompad ; list ho brabans.* T.

FANFARONNADE, s. f. *Fouge,* f ; *kañfarderez,* f ; *pompad, pompaderez,* f. Gr. Voy. **FANFARON**.

FANGE, s. f. Voy. **BOUE, CROTTE**.

FANGEUX, adj. *Fañkek, lagennek.* Des trous —, *toullou fank ; toullou lagennek.*

FANON, s. m. Peau qui pend sous la gorge du bœuf ; *goultenn,* f. Fanon d'une mitre, d'une étole ; *stolikenn,* f. pl. *ou.*

FANTAISIE, s. f. *C'hoant,* m ; *froudenn,* f. pl. *ou. Kulad,* m. pl. *ou ; pennad,* m. pl. *ou ; stultenn,* f. pl. *ou.* Tous ces mots, à l'exception du premier, impliquent l'idée d'une fantaisie déraisonnable. Voy. **DÉSIR, ENVIE**. Cette — lui est venue, *kement-se a zo troet enn he benn ; ar c'hoant-ze a zo savet enn-hañ ; ar c'hulad-ze, ar froudenn-ze a zo bet kroget enn-hañ.* A votre —, *dioc'h ho tiviz ; e-c'hiz ma kerrot.* Si bien qu'il lui prit — d'y aller, *ma teuaz d'ezhañ eur froudenn da vont di.* S'il vous prenait — de le faire, *mar teufe ar froudenn-ze enn ho penn.* Pour me passer cette —, *evit terri va c'hoant.* La lettre qu'il me prit fantaisie de lui écrire, *al lizer a zigouezaz d'in skriva d'ezhañ.*

FANTASQUE, adj. *Froudennuz, pennaduz, kuladuz ; divalo e-kever ann holl ; gwenno.* T. Voy. **BIZARRE**.

FANTASSIN, s. m. *Soudard war droad* (var), m. pl. *soudardet war droad.*

FANTOME, s. m. Spectre ; *teuz,* m. pl. *iou ; tasmand,* m. pl. *tasmanchou.* Voy. **ESPRIT-FOLLET**. = Vaines imaginations, *faltaziou,* pl. f. Ne vous troublez pas des fantômes qui obsèdent votre imagination, *n'ho pezet nec'h e-bed pa zeu enn ho spered n'euz fors pe seurt faltaziou.*

FAON, s. m. *Karo bihan,* m. pl. *kirvi bihan ; karrik,* m. pl. *kirvidigou ; menn eur garvez,* m. pl. *menned eur garved.* Faire des petits, parlant de la biche, *kelina,* p. *et ; kolenni,* p. *et.* Voy. **METTRE BAS**.

FAONNER, v. n. Faire des petits, parlant de la biche. Voy. **FAON**.

FAQUIN, s. m. Homme de rien ; *den displed,* m. pl. *tud displed.* Gr. = Élégant ; voy. ce mot.

FARCE, s. f. Viande hachée; *fars*, m. = Tour de gaîté, plaisanterie; *bourd*, m. pl, *ou*. Faire des farces à quelqu'un, l'attraper; *ober bourdou da*, p. *great*; *bourda*, p. *et*. Gr; *ober troiou bourduz*. = Bouffonnerie; *fars*, m. pl. *ou*; *bourd koant*, m. pl. *bourdou koant*. Dire des farces; *farsal*, p. *farset*; *ober farsou*, p. *great*.

FARCEUR, s. m. *Farser*, m. pl. *ien*; *farvell*, m. pl. *ed*. Vann. *Farsour*, m. pl. *farserion*.

FARCIN, s. m. Maladie des chevaux; *farsil*, m. Il a le —, *klanv eo gant ar farsil*.

FARCIR, v. a. Remplir de farce, de viande hachée; *farsa*, p. *et*; *lakaat fars ebarz eur pichon*, etc. Poulet farci, *pichon farset*. Poulet farci de châtaignes, *pichon leun a gistin*.

FARD, s. m. Pâte pour embellir le visage; *fard*, m. Otez cette couche de — de dessus votre visage, *distagit ann druskenn plastr-ze diwar ho tivoc'h*. Gr. = Mets de la campagne en Bretagne, voy. **FARS**.

FARDEAU, s. m. Charge, faix; *beac'h*, m. pl. *iou*. Je ne puis porter ce —, *n'ounn ket evit dougen ar beac'h-ze*. Hors du Léon, *bec'h*, m. Le — que peut porter une bête de somme, *samm, sammad*, m. Je porte avec douleur le — de ma malheureuse condition, *dougen a rann gant poan va beac'h-eñkrez*; *dougen a rann gant poan beac'h va buez*.

FARDER (SE), v. pron. Mettre du fard sur son visage; *plastra he zivoc'h*, p. *plastret*; *lakaat fard war he zivoc'h*; *en em giñkla*. M.

FARFADET, s. m. Feu-follet, fantôme; voy. ces mots.

FARFOUILLER, v. n. *Furcha e pep leac'h, furcha e pep korn ann ti*, p. *furchet*; *brella*, p. *et*; *kabalat*, p. *kabalèt*. Vann. *Tastournein*.

FARINE, s. f. *Bleud*, m. Vann. *Bled*, m. De la — de froment, *bleud gwiniz*. De la — d'orge, *bleud heiz*. De la fleur de —, *bleud flour*. De la fleur de — de froment, *flour gwiniz*. Folle —, celle qui s'attache aux parois du moulin, *bleud gouez, bleu fu*. Gr. Réduire en —, couvrir de —, *bleuda*, p. *et*. Mettre de la — sur le poisson avant de le faire frire, *bleuda pesked*. Ce blé rend plus de — que les autres, *ar gwiniz-ze a zo founnusoc'h enn he vleud evit ar re all*. Un brin de —, *eur vleudenn*, f.

FARINER, v. a. voy. **COUVRIR DE FARINE**.

FARINEUX, adj. Qui est couvert de farine, qui tient de la nature de la farine; *bleudek*. Des pommes de terre farineuses, *avalou-douar bleudek*. Une dartre farineuse, *eunn darvoedenn vleudek*.

FARINIER, s. m. *Marc'hadour bleud*, m. pl. *marc'hadourien bleud*; *bleuder*, m. pl. *ien*. Vann. *Bletaour*, m. pl. *bletarion*.

FAROUCHE, adj. Sauvage; *gouez*, *gwez, kriz*. Hors du Léon, *goue, kri*. Les bêtes farouches, *al loened gouez*; *al loened fero, al loened kriz*. Ces deux derniers pour les bêtes féroces. Un cheval —, *eur marc'h amjestr*; *eur marc'h diez da blega*. = Dur, sévère; voy. ces mots.

FARS, s. m. Pâte cuite au pot et mêlée de prunes, etc; c'est un mets de Bretagne; *fars*, m; *fars pod*, m. Du — de froment, *fars gwiniz*. Le sac dans lequel on cuit le fars, *ar zac'h fars*. Le fars avec sucre et œufs, *fars breset*.

FASCINER, v. a. Séduire, aveugler, éblouir; voy. ces mots.

FASÉOLE, s. f. *Pizenn-fa*, f. pl. *piz-fa*.

FASTE, s. m. *Fouge*, m; *pompad*, m. Gr. Vann. *Rañdon*, m. Avec beaucoup de —, *gant kalz a fouge*. Voy. **OSTENTATION, POMPE, CÉRÉMONIE**.

FASTIDIEUX, adj. Ennuyeux; voy. ce mot, et aussi **ENNUYER**.

FASTUEUSEMENT, adv. Voy. **POMPE, OSTENTATION**.

FASTUEUX, adj. *Kaer-meurbed*.

FAT, s. m. *Den panen, den diot*. m. pl. *tud panen, tud diot; beulke*, m. C'est un —, *eunn den panen eo*.

FATAL, adj. Funeste, malheureux; voy. ces mots.

FATALITÉ, s. f. Destin; voy. ce mot. = Malheur; voy. ce mot.

FATIGANT, adj. Qui fatigue et lasse; *poaniuz, terridik, a laka da skuiza*. Ce travail est —, *kalet eo, tenn eo al labour-ze*. Ce travail n'est pas —, *eul labour didorr d'ar c'horf eo*. Une montée fatigante, *eur c'hreac'h-ankeñ*. Voy. MONTÉE. Il est — de parler longtemps, *komz pell amzer a zo terridik*. G. Le battage est —, *ne d-eo ket didorr ann dournerez*. T. = Importun; voy. ce mot.

FATIGUE, s. f. *Poan*, f; *skuizder*, m. Vann. *Poen*, f; *skuec'hder*, m. Il est accablé de —, *skuiz maro eo; gwall skuiz eo*. Voy. FATIGUÉ. Il ne se plaignait pas de la —, *ne rea klemm e-bed evit beza skuiz*.

FATIGUÉ, adj. *Skuiz*. Vann. *Skuec'h, skuic'h*. Il était — de courir, *skuiz e oa o redek*. Nous sommes très-fatigués, *skuiz maro omp; gwall skuiz omp*. Je ne suis pas —, *me zo didorr va c'horf; didorr eo va c'horf*. Ces terres sont fatiguées, *douar dinerzet eo he-ma; he-ma a zo douar dister da deurel eost*. Ils sont fatigués de nous, *hi a zo eat skuiz gan-e-omp*. Tu es donc — de la vie? *skuiz oud eta gant ar vuez? Te a zo skuiz o veva*. Voy. LAS. Qui n'est pas fatigué, *diskuiz*.

FATIGUER, v. a. Lasser; *skuiza*, p. *et*; *lakaat da skuiza*, p. *lekeat*. Vann. *Skuec'hein, skuic'hein*. Cela vous fatiguera un peu, *eunn tammik skuiz e viot gant al labour-ze*. Cela me fatigue, *kement-se am laka da skuiza*. Voy. LASSER. Les betteraves ne fatiguent pas la terre, *ar boetrabez ne zidremp ket ann douar*. Voy. FUMER LA TERRE. La lumière me fatigue les yeux, *dallet ounn gant ar goulou*. = Importuner. Je me fatigue de vos discours, *tavit ho komzou, me a zo skuiz oc'h ho klevet*. =V. pron. Ne vous fatiguez pas ainsi, *arabad eo d'e-hoc'h skuiza evel a rit; arabad eo d'e-hoc'h en em skuiza evelse*. G. A ne rien faire on ne se fatigue pas, *anez labourat, breac'h didorr*. Prov. Le fléau se fatigue plus vite que l'aire, *keñtoc'h e skuiz ar freill, evit al leur*. Prov. En se fatiguant inutilement, *o terri he gorf hep abek*. Je trouve qu'on se fatigue moins à cheval qu'à pied, *didorroc'h eo d'ar c'horf, a gav d'in, beza war loan evit war droad*.

FATRAS, s. m. pl. *Koz traou*, pl. m; *turubaillou*, pl. m. Jetez dehors ces —, *taolit er-meaz ar c'hoz traou-ze*.

FATUITÉ, s. f. *Diotiez, diotach*, f. Il est plein de —, *eunn den panen eo; eunn den diot eo*. C'est la — qui l'a perdu, *eat eo da netra dre ma'z oa eunn den panen*. Voy. FAT, ORGUEILLEUX.

FAUBOURG, s. m. *Fabourz*, m. pl. *iou; meaz-kear*, m. pl. *meaz-keriou*. Corn. *Mez-ker*, m. En Galles, *mez-kaer*. V. Il demeure dans le —, *ema o choum e meaz-kear*.

FAUCHAGE, s. m. *Falc'herez, falc'hadek*, f.

FAUCHER, v. a. *Falc'hat*, p. *falc'het*. Vann. *Falc'hein*. Faucher du foin, *falc'hat foenn*.

FAUCHET, s. m *Rastell brenn, rastell goat*, f. pl. *rastellou prenn, rastellou koat*.

FAUCHEUR, s. m. *Falc'her*, m. pl. *ien*. Vann. *Falc'hour*, m. pl. *falc'herion*.

FAUCHEUX, s. m. Grosse araignée; *falc'hek*, m. pl. *falc'heien; kemener braz*, m. pl. *kemenerien vraz*. Gr.

FAUCILLE, s. f. Pour couper le blé; *fals*, f. pl. *filsier; fals dañtek*, f. pl. *filsier dañtek*. Faucille pour couper le blé à tours de bras, *fals strob*, f. pl. *filsier strob*. Faucille pour couper le blé par poignées, *fals aotenn*. Faucille pour couper les haies, les branches; *fals, fals strob*. Faucille pour couper les landes, le genêt, l'herbe; *fals aotenn*. Faucille à long manche pour couper les branches; *boug*, f. pl. *iou; ar voug*. Faucille à faucher, *heskenn brad*, s. f.

FAUCON, s. m. Oiseau ; *falc'han*, *falc'hun*, m. pl. *ed.*

FAUCONNIER, s. m. *Falc'haner*, m. pl. *ien.* Vann. *Falc'hannour*, m. pl. *falc'hannerion.*

FAUSSAIRE, s. m. *Nep en deuz falset skrijou* ; *nep a ra fals moneiz* (monehiz).

FAUSSE-CLÉ, s. f. *Fals alc'houez* ; *alc'houez kuz* ; *eil alc'houez*, f.

FAUSSE-COTE, s. f. *Kostezenn vihan*, f. Les fausses-côtes, *ar berr kostou* ; *ar c'hostezennou bihan.*

FAUSSE-COUCHE, s. f. *Koll bugale*, m ; *fals vloavez*, f. Gr ; *diforc'hidigez diwar vugale.* Elle a fait une —, *eur c'hollad eo, eur c'holl eo e deuz great.* Voy. AVORTER.

FAUSSE-ÉQUERRE, s. f. *Skouer-bleg*, f.

FAUSSEMENT, adv. *E gaou, a-enep ar wirionez.*

FAUSSE-MONNAIE, s. f. *Fals moneiz* (monehiz). Faire de la —, *ober fals moneiz.* Donner cours à la —, *lakaat fals moneiz da redek* ; *rei fals moneiz.*

FAUSSE-PORTE, s. f. *Fals dor.* Voy. TAMBOUR.

FAUSSER, v. a. Courber ; *plega*, p. *et.* Il a faussé la clef, *pleget eo bet ann alc'houez gant-hañ.* = Manquer à sa parole, à son serment; voy. ces mots.

FAUSSET, s. m. Voix aiguë ; *mouez skiltr* ; *mouez killogik* ; *mouez killek spaz, f.*

FAUSSETÉ, s. M. Mensonge ; calomnie ; voy. ces mots.

FAUTE, s. f. Manquement au devoir ; *fazi*, m. pl. *ou.* Vann. *Fari*, m. pl. *eu.* Tomber en —, *fazia*, p. *faziet.* Vann. *Fariein*, p. *fariet.* Tomber en —, parlant de la religion ; *pec'hi*, p. *pec'het* ; *fazia diwar ann hent mad.* Il sera puni pour ses fautes, *kastizet e vezo enn abek d'ann drouk en deuz great.* Il a fait une faute, *faziet en deuz* ; *fazia en deuz great* ; *fazi en deuz bet* Retomber en —, parlant généralement, *affailla, affeilla*, p. *et.* Fautes en religion ; *pec'hed*, m. pl. *pec'hejou* ; *lamm*, m ; sans pluriel ; *gwall ober*, m. pl. *gwall oberiou.* Nous tomberons encore en beaucoup de fautes, *fazia a raimp c'hoaz e meur a drá.* Celui qui n'évite pas les petites fautes, tombera peu à peu dans les grandes, *nep n'en em ziwall ket dioc'h ar faziou bihan, a affaillo gwasoc'h a ze.* Il pleure ses fautes, *gwela a ra da bep lamm en deuz.* Dieu vous pardonnera vos fautes, *Doue a zistaolo ho pec'hejou diwarn-hoc'h.* Voy. PÉCHÉ. = Erreur, imperfection ; *fazi*, m. pl. *faziou.* Il n'a pas fait la plus petite faute, *hep nep fazi eo bet great ann dra-ze gant-hañ.* = Faute volontaire ou nuisible. Cela est arrivé par ma —, *c'hoarvezet eo bet kement-se dre va gwall*, Gr ; *em c'hiriegez eo bet c'hoarvezet kement-se*, Gr ; *me eo a zo kiriek.* = Manque ; *dienez*, f. Il ne l'a pas acheté — d'argent, *n'en doa ket danvez da brena ann dra-ze.* Faute d'avoine à leur donner, elle hachait du foin, *hi a zraille foenn, mar defe kerc'h ne rafe ket.* s. N. Faute de le faire, vous mourrez ; *anez e varvot.* Faute de le savoir, nous ne le ferons pas ; *bete gouzout ne zeñtimp ket.* Confessez-vous sans faute, sans y manquer, *it da govez hep nac'h netra.* s. N.

FAUTEUIL, s. m. *Kador vreac'h*, f. pl. *kadoriou vreac'h.*

FAUTIF, adj. Tout homme est —, *n'euz den na zeu da fazia* ; *n'euz den na fazi aliez.*

FAUVE, adj. Qui est de couleur —, *gell, dem-rous* ; *ial enn he liou.* T. La couleur —, *al liou dem-rous.* = Sauvage ; voy. ce mot.

FAUVETTE, s. f. Oiseau ; *glozard*, m. pl. *ed* ; *fouin*, m. pl. *ed.* Trég. *Fovin*, m. La femelle, *glozardez*, f. pl. *ed* ; *fouinez*, f. pl. *ed.*

FAULX, s. f. Instrument pour faucher, *falc'h*, f. pl. *filc'hier.* Pierre pour aiguiser la —, *mean falc'h*, *mean gwella.* Voy. AIGUISER. La — de la mort, *falc'h ar maro.*

FAUX, adj. Contraire à la vérité ; *fals, gaou, faoz* ; *ne d-eo ket gwir* (guir). Cela est —, *gaou eo kement-se* ; *ne ket a vad.* Ils se laissèrent toucher par

une fausse piété, *toullet int bet gant ho zruez treuz enep.* De faux amis, *mignouned fall.* Un cœur —, *eunn den disleal.* = Adv. Il chante —, *kana fall a ra.* A faux, *e gaou.* Accuser à —, *tamall e gaou.* Le vrai et le —, *ar pez a zo gwir hag ar pez a zo gaou.*

FAUX-BOND, s. m. Voy. **BANQUEROUTE.**

FAUX-CHRÉTIEN, s. m. *Eur briz kristen, eur c'hristen bihan boaz ; eur fals kristen, eur c'hristen fall ; eur c'hristen tremenet dre ar ridell.* Fam.

FAUX-DIEUX, s. pl. m. *Doueed ann dud divadez ; ar fals doueed.*

FAUX-FRÈRE, s. m. *Fals vreur,* m. pl. *fals vreudeur.*

FAUX-FUYANT, s. m. Voy. **PRÉTEXTE, DÉFAITE.**

FAUX-JOUR, s. m. *Sklerijenn dreuz,* f. Il travaillait dans un —, *bez' edo o labourat a-enep ann deiz.* Vann. *Enep d'enn de.*

FAUX-PROPHÈTE, s. m. *Fals profed,* m. pl. *fals profeded.*

FAUX-TÉMOIGNAGE, s. m. *Fals testeni ; testeni faoz,* f. Porter un —, *dougen fals testeni.* Il a été convaincu de —, *test faoz eo bet kavet.* Il a été accusé de —, *tamallet eo bet a fals testeni.* Voy. **TÉMOIGNAGE.**

FAUX-TÉMOIN, s. m. *Fals test,* m ; *test faoz,* m. pl. *testou faoz.* Susciter de faux-témoins, *gounid fals testou ; sevel fals testou ; difenn fals testou.* Vann. *Gonit fals testeu.* Voy. **TÉMOIN.**

FAVEUR, s. f. Bienveillance ; *madelez,* f ; *kaloun,* f ; *karañtez,* f ; *grad vad,* f. Ces substantifs, en ce sens, ne s'emploient pas au pluriel. Gagner les faveurs du roi, *gounid kaloun ar roue.* Remerciez Dieu qui vous prodigue ses faveurs, *trugarekait Doue a zo ker mad ouz-hoc'h.* D'où me vient cette faveur ? *a beleac'h e teu kement-se d'in?* Il ne demande pour lui aucune — particulière, *ne c'houlenn netra vad evit-hañ he-unan.* Quand il nous fait la — de nous consoler, *pa zeu da ziboania ac'hanomp.* Plaise à Dieu que vous m'accordiez cette faveur ! *m'ho pe ar vadelez-ze evid-oun !* — CRÉDIT. Il est en —, *eunn den galloudek eo.* = En faveur de ; *e-kever, e-keñver, enn abek da.* Vann. *Abalamour de.* En faveur de mon frère, *e-kever va breur.* Vann. *Abalamour d'am brer.* En ma —, *em c'hever-me.* En votre —, *enn ho kever.* En sa —, *enn he gever, enn he geñver.* Vann. *Abalamour d'ezhañ.* Voy. le mot **PRÉPOSITION COMPOSÉE.**

FAVORABLE, adj. *Mad.* Le temps leur est —, *amzer vad zo d'ezho.* Pourvu que Dieu nous soit —, *nemet e vezo Doue gan-e-omp ; gant ma vezo Doue gan-e-omp.* Le moment est très —, *ann amzer-ma a zo mad dreist.* Elle priait son bon ange de lui être —, *pidi a rea he eal mad da veza enn eunn tu gant-hi.* Le vent est —, *avel vad hon euz.* Il n'y a pas de moment plus — pour prier, *n'euz gwell kouls da lavaret ar pedennou.*

FAVORI, adj. Sa lecture favorite était la vie des saints, *kaera lenn a gave oa buez ar zeñt.* R. Son amusement — était la chasse, *he-ma a gave mad beza dalc'h-mad o chaseal.*

FAVORI, s. m. *Mignoun,* m ; *mignoun ar galoun,* m. Le — du roi, *mignoun ar roue.* C'est son —, *mignoun eo d'ezhañ ; mignoun he galoun eo.*

FAVORISER, v. a. Traiter favorablement ; *beza mad oc'h u. b.* = Etre favorable. Le vent nous favorise, *avel a zo gan-e-omp ; avel vad hon euz.*

FÉBRIFUGE, adj. et s. m. *Louzou a-enep ann dersienn.*

FÉCALE, adj. Matière — ; voy. **EXCRÉMENT.**

FÉCOND, adj. Abondant, fertile ; voy. ces mots. = Parlant de la femme ; *grek a ra kalz a vugale,* Gr ; *grek frouezuz,* Gr ; *grek strujuz.* Gr. Parlant des femelles d'animaux, *a zoug pep ploaz ; a daol founnuz.* Gr. = Un esprit — ; *eunn den a zo lemm he spered.* Voy. **INGÉNIEUX.**

FÉCONDITÉ, s. f. Voy. **ABONDANCE, FERTILITÉ.**

FÉCULE, s. f. *Bleud,* m. De la — de

pommes de terre, *bleud avalou-douar.*

FÉE, s. f. *Korrigez*, f. pl. *ed*; *korrik*, m. pl. *korriged*; *boudik*, f. pl. *boudiged*. Vann. *Korrigan*, f. pl. *et*. La fée l'a emporté, *eat eo gant ar gorrigez*. Du temps des fées, *enn amzer ar gorriged*. Lieu habité par les fées, *ti ar gorriged*, *ti ar boudiget*. Voy. **NAIN**. = Une vieille fée, une vieille fille méchante, *eur goz plac'h iaouank*; *eunn hañter-grac'h*; *eur gorrigez*. Gr.

FEINDRE, v. a. *Ober neuz*; *ober van*, p. *great*. Vann. *Gober ne*. Il feint de l'aimer, *neuz a ra da garet anezhañ*. Ils feignaient de ne pas me voir, *ne rejont van e-bed d'am gwelet*. Alors il feignait d'être triste, *teval e oa neuze ann dremm anezhañ*. Celui qui feint de le faire, *ann hini a ra van ober kement-se*. Feindre la dévotion, *ober neuz da bidi Doue a galoun*. En feignant d'avoir oublié quelque chose, *oc'h ober ann hini en deuz dizoñjet ober eunn dra-bennag*.

FEINT, adj. Il n'a pour lui qu'une amitié feinte, *neuz a ra da garet anezhañ*.

FEINTE, s. f. *Man*, f; *neuz*, f. Vann. *Mann*, f; *ne*, f. Sans —, *hep neuz e-bed*; *hep man e-bed*. Ce n'est qu'une —, *neuz n'eo ken*.

FÊLÉ, adj. Voy. le mot suivant.

FÊLER, v. a. *Skarra*, p. *et*; *briz-faouta*, p. *briz-faoutet*; *dem-faouta*, p. *dem faoutet*; *nodi*, p. *nodet*. Gr. Vann. *Feutein*, *torc'hein*, p. *feutet*, *tarc'het*. Votre pot est fêlé, *dem-faoutet eo ho pod*; *tarzet eo ho pod*. La cloche est fêlée, *grolliet eo ar c'hloc'h*.

FÉLICITATION, s. f. *Levenez*, f. Faire des félicitations, *diskouez he levenez da eunn all diwar-benn eunn dra-bennag*.

FÉLICITÉ, s, f. Bonheur; voy. ce mot.

FÉLICITER, v. a. *Diskouez he levenez da unan-bennag diwar-benn e. d. b.*

FÉLON, adj. Voy. **REBELLE**, **MÉCHANT**, **CRUEL**, **TROMPEUR**. Agir en —, *ober falloni*.

FÊLURE, s. f. Voy. **FÊLER**.

FEMELLE, s. f. *Parez*, f. Si sa — ne revient pas, *ma ne zeu ket he barez enn dro*. C. p. = La femelle de la plupart des animaux peut parfaitement être désignée en breton par le nom de l'espèce précédé du mot *mamm*. Ainsi *pabaour*, chardonneret; *ar vamm pabour*, la femelle du chardonneret. On peut aussi employer des expressions plus vagues, plus générales : la femelle et ses petits, *ar vamm labous hag he re vihan*. = Cette manière de faire pour désigner la femelle des oiseaux, n'est pas appliquée d'ordinaire aux bêtes à quatre pattes, car celles-ci ont, en breton, un mot pour désigner la femelle. Toutefois on pourrait fort bien, je pense, dire *ar vamm dañvad*, *ar vamm bioc'h*, pour désigner une brebis, une vache qui a un petit.

FÉMININ, adj. Une voix féminine, *eur vouez maouez*, Gr; *mouez eunn den spaz*. Homme qui a l'air —, *goaz gruegel*. Gr.

FEMME, s. f. Terme générique, mariée ou non mariée; *maouez*, f. Le pluriel est *merc'hed*, *ar merc'hed*, pour dire les femmes en général. Vann. *Mouez*, *moez*, f. pl. *merc'het*. La première —, *ar geñta maouez*; *ar vaouez keñta*. Les femmes aiment qu'on les flatte, *ar merc'hed a gav mad kaout lorc'h*. Deux hommes et une —, *daou c'hoaz hag eur vaouez*. Je ne suis pas une — pour faire ce travail, *me n'emoun ket eur gatel-bennag*. Voy. **CATHERINE**. Ils étaient douze, tant hommes que femmes, *daouzek a ioa anezho*, *ken tok*, *ken koeff*; *daouzek a ioa anezho*, *goaz ha maouez*. C'est une méchante —, *eur gwall bez eo*. Femme grosse et courte, *sac'had kik*; *pez kik*; *pez toaz*; *groillen*, f. Ce dernier sent l'injure. Une femme grosse et grande, *eur pikol maouez*. Vieille —, *grac'h*, f; *eur c'hrac'h*. Hors du Léon, *groac'h*, f. Femme vieille et maigre, *eur zac'had eskern*; *eur relegenn*; *eur zec'henn*. Femme forte et hommasse, *grek-ozac'h*, f. pl. *gragez-ozac'h*; *krak-ozac'h*, m. pl. *krak-ezec'h*; *hañter-goaz*, m. pl. *hañter-goazed*. Une — de mauvaise vie; voy. **COURTISANE**. Une — de chambre; voy. **SERVANTE**. Une — de con-

dition, *eunn itroun*, f. pl. *itrounezed*. Etre adonné aux femmes, *merc'heta*, *beza merc'hetaer*. Voy. S'ADONNER. Pour appeler une femme qui passe et dont on ignore le nom, on dit: *liviritta, maouez*, dites donc, femme.

2° Femme mariée; *grek*, f pl. *gragez; eur c'hrek, ar gragez*. Vann. *Mouez dimeet; grouek*, f, pl. *grouagez*. Corn. *Groek*, f. pl. *groagez*. Trég. *Grek; eur vrek*. Anc. *Groek*, pl. *groagez* et aussi *gruek*, pl. *gragez*. C'est une — mariée, *eur c'hrek dimezet eo*. Les femmes mariées, *ar merc'hed dimezet*. Il ne veut pas d'autre — qu'elle, *anez kaout anezhi n'en devezo pried ebet ken*. Femme mariée, en terme de mépris, *gwamm* (goamm), f. Que dira la femme? *petra lavaro gwamm?* La — fera carillon, *gwamm a raio trouz; gwamm a ielo dreist penn*. Gr. C'est ma —, *va fried eo, va itroun* Un campagnard, un ouvrier dira: *va hañter tiegez eo; va hañterenn eo; va hini goz eo; va greg eo*. Sa — est malade, *he bried a zo klanv*. Le mari et la —, *ann daou bried*. Femme enceinte, femme en couches; voy. ces mots.

FEMMELETTE, s. f. *Gregik*, f. pl. *gragezigou*.

FENAISON, s. f. *Eost ar foenn*. A l'époque de la —, *da vare eost ar foenn; da vare ar foenn*.

FENDEUR, s. m. *Faouter keuneud*, m. pl. *faouterien keuneud*. Vann. *Feutour kened*, m. pl. *feuterion kened*.

FENDRE, v. a. Diviser en longueur, *faouta*, p. *et*. Vann. *Feutein*. Fendre du bois de chauffage, *faouta keuneud*. Je lui fendrai la tête, *me faouto he benn d'ezhañ*. Fendre du roc, *faouta mein*. = Fendre par l'effet du froid, *skarnila*, p. *et; skarra*, p. *et; skalfa*, p. *et*. Le froid m'a fendu la peau des mains, *skarret eo bet, skalfet eo bet va daouarn gant ar riou*. Fendre la foule, les mers, les airs, *mont a dreuz d'ann dud, d'ar mor, d'ann ear*. Voyez-vous ce bateau qui fend la mer? *gwelèt a rit-hu ar vag-hont o regi mor?* T. = V. n. Le cœur me fend de douleur, *va c'haloun a zeu da ranna gant ar c'hlac'har; tarzet eo va c'haloun em c'hreiz gant ar c'hlac'har*. = V. pron. Se fendre par l'effet du soleil, de la chaleur, du froid; *skarnila*, p. *et; skarra*, p. *et; digeri*, p. *digoret; faouta*, p. *et; frailla*, p. *et*. Il se fendra au soleil, *faouta a raio gant ann heol; skalfa a raio gant ann heol*. Le bois se fend au soleil, *ar c'hoat a zeu da skarra gant ann heol*. Votre pot est fendu, *dizeonet eo ho pod*. Le temps est si chaud que la terre se fend, *skarnil a zo enn amzer*. M. = Se fendre par l'effet du choc; *frailla*, p. *et*. La terre trembla, les pierres se fendirent, *ann douar a horjellaz hag ar vein a fraillaz*. Le ciel se fendit, *setu ann env da frailla*, T; *ann env a zeuaz da zigeri*. La cloche est fendue *grolliet eo ar c'hloc'h*.

FENDU, adj. Voy. FENDRE

FENÊTRE, s. f. *Prenestr*, m. pl. *ou*. Trég. *Prenest*, m. pl. *prenecho*. Le dormant, le châssis de la —, *ar stern prenestr*. Ouvrez la —, *digorit ar prenestr*. Il était à la —, *edo neuze enn he brenestr*. Voy. CROISÉE. En Cornouaille, le pluriel *prenecher, prenezier*, s'emploie au sens de *trou* à un vieux vêtement.

FENIL, s. m. Voy. FOIN, GRENIER.

FENOUIL, s. m. Plante; *lost louarn*, m. Fenouil marin, *skaouarc'h*, m. Gr.

FENTE, s. f. Ouverture causée par le soleil, le feu, etc, dans le bois, dans la pierre; *fraill*, m. Voy. FENDRE Fente aux mains, aux lèvres par l'effet du froid; voy. GERÇURE. = Fente dans un navire qui a besoin d'être calfaté; *grenn*, m. pl. *ou*.

FÉODAL, adj. *Euz ann dalc'h; a zell oc'h ann dalc'h*. Le seigneur —, *ann aotrou euz ann dalc'h*. Gr.

FÉODALEMENT, adv. *Hervez gwir ann dalc'h* (guir).

FÉODALITÉ, s. f. Droit de fief; *gwir ann dalc'h* (guir), m. G.

FER, s. m. Métal; *houarn*, m. Hors du Léon, *hoarn*, m. Du — cassant, *houarn trenk, houarn bresk*. Du — doux, *houarn gwen* (guen). Du ferblanc, *houarn-gwenn* (guenn). Il avait une armure de —, *houarnezet e oa penn-da-benn*. Du bois de —, *koat*

houarnek. T. Battre le —, *skei war ann houarn* ; *skei gant ar morzol war ann anne* ; *skei war ann tomm*. Voy. FORGER. Fer de tailleur, *houarn kemener*, m ; *houarn*, m. pl. *hern*. Faites chauffer le —, *likit ann houarn oc'h ann tan* ; *likit ann houarn da domma*. Fer de cheval, *houarn, houarn marc'h*, m. pl. *hern, hern kezek*. Vann. *Hoarn marc'h*, m. pl. *hoarneu marc'h*. Cheval qui n'a jamais eu de fers, *marc'h dishouarn*. Cheval qui a perdu ses fers, *marc'h dishouarnet*. Le — d'une lance, *houarn goaf*. Fourche en —, *forc'h houarn*. Garnir de —, *houarna*, p. *et*. Fer de sabots, de souliers, *minell*, f. pl. *ou*. Mettre des fers de toutes ces sortes ; voy. FERRER. = S. pl. m. Chaînes, ceps ; *kefiou*, pl m, *kefiou houarn*. Vann. *Manikl*, m. pl. *eu*. Mettre les fers à un criminel, *lakaat ar c'hefiou war zaouarn eunn torfedour* ; *potailla daouarn eunn torfedour* ; *potailla treid eunn torfedour*. Vann. *Lakat er manikleu ar enn deourn, ar enn treit*. Le geôlier leur mit les fers aux pieds, *ar gward a lekeaz ann houarn braz enn ho zreid* ; *ar gward a waskaz ho zreid er c'hefiou*. G.

FÉRIE, s. f. Terme d'église pour désigner les jours de la semaine, le dimanche excepté ; voy. LUNDI, MARDI, etc.

FERMAGE, s. m. Prix d'une ferme ; *koumanand*, f. J'augmenterai son —, *me daolo kresk war he goumanand* ; *kreski a rinn he c'hoel Mikeal*. (Par allusion à la Saint-Michel, époque du payement.) Les fermages augmentent toujours, *ann tiegechou a gera atao*. T.

FERME, s. f. Biens de campagne donnés à loyer ; *mereuri*, f. pl. *ou*. Voy. MÉTAIRIE. Dans l'usage, on dit : *koumanand*, f ; *atant*, f ; *ferm*, f. Vann. *Koumenand*, f. Conduire, administrer une —, *tiekaat, tiekaat eur goumanand*. La conduite, la direction d'une —, *ann tiekaat*. Voy. INFINITIF, FERMIER. Il ne sait ce qu'il fera, car il n'a pas trouvé de ferme à louer, *ne oar ket da beleac'h ez aio, rak n'en deuz atant e-bed*. Tout le monde n'est pas apte à administrer une —, *ann holl ne d-int ket evit tiekaat eur goumanand*. Dans la crainte qu'on ne demandât la ferme qu'il occupe, *enn aoun na vije goulennet he goumanand*. C'est ainsi qu'on fait dans toutes les fermes, *evel-se e reont e pep tiegez*. Plusieurs fermes, *meur a goumanand*. (Le pluriel *goumanañchou* n'est pas usité en ce sens.) Votre — est plus grande que la nôtre, *brasoc'h eo ho koumanand evit honhini*. Je cherche une — à louer, *me zo o klask eunn atant*. Voy. AFFERMER. Il n'a pas trouvé de ferme à louer, *diatant eo*. T.

FERME, adj. Qui ne branle pas ; *stard, stabil* ; voy. SOLIDE. Ferme sur ses pieds, parlant d'une personne ; *stard war he dreid* ; *parfed war he dreid*. (Corn.) = Inébranlable, persévérant ; *stard*. Demeurer — dans sa croyance, *choum stard enn he feiz*. Un — désir de s'amender, *eur c'hoant braz da vont war wellaat*. Vous serez alors plus — pour persévérer dans le bien, *startoc'h e viot neuze evit kenderc'hel er mad*. = Compact, qui a une certaine consistance, *kalet, fetiz*. La bouillie est assez —, *kalet a-walc'h eo ar iod*. La terre est — en cet endroit, *kalet eo ann douar ama*. La terre-ferme, le continent, *ann douar braz*. = Adv. *Stard, mad*. Tenir —, *derc'hel stard, derc'hel mad*. Ferme ! exclamation ; voy. COURAGE.

FERME-ÉCOLE, s. f. *Skol-labour*, f. Il dirige la ferme-école, *ren a ra ar skol-labour*.

FERMEMENT, adv. *Stard*, *ez stard*, Gr ; *a wir galoun* (vir). Je crois — en Dieu, *kredi a rann e Doue a wir galoun*.

FERMENT, s. m. Levain, présure, tournure, brandon ; voy. ces mots.

FERMENTATION, s. f. Parlant des liquides, *broutac'h*, m. G. = Celle qui s'opère dans la pâte, dans l'estomac. Voy. FERMENTER. La — s'établira promptement, *en em domma buhan a raio*.

FERMENTER, v. a. Parlant des liquides, *broutac'ha*, p. *et*. G. Vann. *Berc'huein*. En parlant de la pâte, des aliments dans l'estomac, *goi* (gohi), p. *goet*. Vann. *Goein*, p. *goet*. Le lait fermente, a fermenté, *broutac'het eo al leaz*. G. Les aliments fermentent dans l'estomac, *ar boed a zeu da c'hoi e poull-ar-c'haloun*. Le levain fait — la

pâte, *ar goell a laka ann toaz da c'hoi, da zevel*. Gr.

FERMÉ, adj. et part. Voy. le mot suivant.

FERMER, v. a. Clore ce qui est ouvert ; *serra*, p. *et*. Vann. *Serrein, cherrein*. Trég. *Serriñ*. Fermez la porte, la fenêtre ; *serrit ann or, serrit ar prenestr*. Il a fermé la porte sur lui, *serret eo bet ann or war-n-ezhañ*. Fermer une porte ou une fenêtre avec une barre de bois servant à cet usage, *prenna ann or, sparla ann or, prenna ar prenestr*. Fermer une porte à clef, *alc'houeza ann or ; serra ann or gant ann alc'houez*. Vann. *Alc'hueein enn or*, p. *alc'hueet*. La porte était fermée à clef en dedans, *alc'houezet e oa ann or war he gein ; ann or a ioa alc'houezet enn diabarz ; prennet e oa ann or war he gein*. Fermez bien la porte, *serrit kloz ann or*. On lui ferma la porte au nez, *serret e oe ann or outhañ*. Fermez le devant de votre robe. *kuzit ho stlipou gant ar vez*. Triv. Fermer la porte au verrou, *moraillа* ; *moraillа ann or ; serra ann or gant ar moraill*. Fermer la porte à demi, *damzerra ann or*. Voy. ENTREBAILLER. Fermez le devant de votre chemise, *klozit ho krepez*. C. Si vous fermez les yeux, vous ne verrez pas votre chemin, *mar talc'hit kloz ho taoulagad, ne welot ket ann hent*. Fermer la porte aux plaisirs des sens, *dilezel plijaduresiou ar bed*. Fermez la main, *serrit ho tourn*. Fermer la bouche à quelqu'un, l'empêcher de parler ; *serra he c'henou da u. b ; trouc'ha he deod da u. b*. On lui a fermé la bouche, *serret eo bet he c'henou d'ezhañ*. Fermer les oreilles à la vérité, *distrei he ziskouarn dioc'h ar wirionez*. Fermer le passage à l'eau, au vent, *stañka*, p. *et*. Fermez le conduit, *stañkit ar c'han-dour*. Voy. BOUCHER. = V. pron. Se fermer, parlant d'une plaie, *kiga*, p. *et*. Vann. *Klozein*. Ma plaie se ferme, *kiga a ra va gouli*. Vann. *Ma gouli ez a de glozeiñ*.

FERMETÉ, s. f. Consistance, solidité, courage ; voy. ces mots.

FERMIER, s. m. *Tiek*, m. pl. *tieien* ; *merer, merour*, m. pl. *ien*. Vann. *Merour, meitour*, m. pl. *mererion, meiterion*. Dans l'usage on dit aussi *fermer, fermeur*, m. pl. *ien*. Voy. METAYER. C'est un bon —, *he-ma a zo eunn tiek mad*. Le propriétaire et ses fermiers, *ar mestr hag he verourien diwar dro he vaner*.

FÉROCE, adj. Cruel, parlant des personnes ; voy. ce mot. Les bêtes féroces, *al loened gouez, al loened kriz, al loened fero*.

FÉROCITÉ, s. f. *Krizder*, m. Evitez ce substantif de même que ceux de son espèce. A cause de sa —, *dre ma'z eo kriz*. Voy. CRUEL.

FERRAILLE, s. f. *Hernach, hernez, koz houarn*, m.

FERRAILLER, v. n. Faire de l'escrime; voy. ce mot.

FERRAILLEUR, s. m. *Nep a gar en em ganna*.

FERRÉ, adj. *Houarnet*. Une charrette ferrée, *eur c'harr houarnet*. Une charrette non ferrée, *eur c'harr dishouarn, eur c'harr prenn, eur c'harr moulou*, Gr. Ce cheval est bien —, *houarnet mad eo ar marc'h-ze*. Mon poulain n'a pas été encore —, *dishouarn eo ann ebeul-ma d'in*.

FERRER, v. a. *Houarna*, p. *et*. Vann. *Hoarnein*. Ferrer une charrette, *houarna eur c'harr*. Pour les habituer à se laisser —, *evit ma vezint eaz da houarna*. Il est à — mon cheval, *ema oc'h houarna va marc'h*. Mon cheval n'est pas ferré, *dishouarn eo va marc'h*. Votre cheval est mal ferré, *houarnet fall eo ho marc'h*. Voy. MARÉCHAL. Ferrer des sabots, des souliers, *minella boutou koat, minella boutou ler*. Ferrer un lacet, mettre un ferret à son extrémité, *lakaat klaoenn war eul lietenn*.

FERRET, s. m. Petit fer au bout des lacets des aiguillettes ; *klaoenn*, f. pl. *ou klaotenn*, f. pl. *ou*. Mettre un ferret ; voy. FERRER.

FERRUGINEUX, adj. *A zao diwar houarn*. Des eaux ferrugineuses, *dour houarn, dour melar* ; voy. EAU.

FERTILE, adj. *Founnuz, frouezuz*,

mad, stank, strujuz, puill, eduz ; ce dernier en parlant du blé. Ce pays est —, *ar vro-ze a zo founnuz e pep tra.* Une année —, *eur blavez mad.* Terre —, *douar mad; douar a daol frouez e-leiz* ; *douar druz, douar strujuz.* Devenir —, *dont da veza frouezuz,* etc. Des terres peu fertiles, *douar dister da deurel eost* ; *douar difrouez* ; *douar treud.*

FERTILISER, v. a. *Lakaat da veza founnuz* ; *lakaat da rei frouez* ; *lakaat da deurel frouez.* Voy. **FAIRE FRUCTIFIER.**

FERTILITÉ, s. f. Il est d'une grande —, *founnuz-braz eo* ; *frouezuz-braz eo.* Voy. **FERTILE.**

FÉRULE, s. f. *Skourjez*, f. Voy. **DISCIPLINE.**

FERVENT, adj. Un chrétien —, *eunn den a zo kre he feiz hag he karañtez oc'h Doue; eunn den a zoujans Doue.* Un amour —, *eur garañtez vrazmeurbed.*

FERVEUR, s. f. Prier avec —, *pidi Doue a wir galoun* (vir).

FESSE, s. f. *Pens*, f. pl. *peñsou* ; *feskenn*, f. pl. *diou-feskenn* ; *ters*, f. pl. *ou.* Vann. *Klun*, f. pl. *diglun, klunieu* ; *feskenn*, f. pl. *di-feskenn.* Donner sur les fesses à un enfant, *foeta eur bugel* ; *peñsada eur bugel* Voy. **FOUET, FOUETTER.**

FESSÉE, s. f. *Peñsad*, f ; *feskennad*, f ; *tersad*, f.

FESSER, v. a. Donner sur les fesses; voy. **FESSE.**

FESSIER, s. m. Paire de grosses fesses, *pikolou peñsou*, pl. f ; *pikol diou-feskenn.*

FESSU, adj. *Nep en deuz pikol diou-feskenn* ; *feskennek, peñsek, tersek.*

FESTIN, s. m. *Banvez*, m. pl. *banvesiou* ; *fest*, m. pl. *ou.* Faire —, *ober fest, ober banvez.* Un grand —, *eur banvez braz, eur fest braz.* Vann. *Ur banhuez braz.*

FÊTE, s. f. *Goel, gouel*, m. pl. *iou* ; *lid*, m, pl. *ou* Vann. *Gouil*, m. pl. *ieu.* Les jours de grande —, *ar goeliou braz.* Jour de —, *deiz goel.* Une — gardée, *goel berz*, m. pl. *goeliou berz.* Vann. *Gouil miret* ; *gouil test.* Une — solennelle, *eur goel braz*, m. pl. *goeliou braz* ; *goel lid*, m. pl. *goeliou lid.* Fête mobile, *goel a ia hag a zeu* ; *goel mont-dont* ; *goel diarred.* Gr. La — du patron de la paroisse, *goel ar barrez, goel ar zant, fest ar barrez.* Les quatre grandes fêtes de l'année, *ar goeliou braz.* Fête qui ne dure que jusqu'à midi *hañter goelvez, goel bete kresteiz.* Gr. Célébrer une —, *miret eur goel, berza eur goel, difenn eur goel, lida eur goel.* Le jour de la — de la paroisse j'irai vous voir, *me ielo d'ho kwelet da zeiz goel ar barrez.* Aux jours des fêtes religieuses, *da zeisiou lid.* H. Toute cette ville est en —, *c'hoari gaer a zo gant ar gear-ze.* Nous ferons demain la — des boudins, *warc'hoaz e vezo enn hon ti fest ann houc'h.* Violer une —, *choum hep miret eur goel* ; *terri eur goel.* Le saint dont c'est aujourd'hui la —, *ar zant a zo he c'hoel hirio.* = La Fête-Dieu, *goel ar Zakramant* ; *sul ar Zakramant sakr* ; *sul ar sakr.* La fête de l'invention de la Sainte-Croix, *goel ar Groaz e mae* ; *goel Krist.* La fête de N. D. des Anges, *goel Maria ann elez.* La fête de N. D. des neiges, *goel Maria ann erc'h.* La — de l'Ange-Gardien, *goel ann eal mad.* La — de saint-Jean-Baptiste, *goel sant Iann-Vadezour, goel Iann.* A la — de la Saint-Jean, *da c'hoel Iann.* La — de saint Jean l'évangéliste, *goel sant Iann avieler.* La — de saint Pierre, *goel Per.* La — des apôtres, *goeliou ann ebestel.* La — des trépassés, *goel ann anaoun.* Pour les autres fêtes, voy. les mots **PAQUES, CIRCONCISION, ASSOMPTION**, etc.

FÊTER, v. a. Voy. **CÉLÉBRER UNE FÊTE.**

FÉTIDE, adj. Voy. **PUANT.**

FÉTIDITÉ, s. f. Voy. **PUANTEUR.**

FÉTU, s. m. Brin de paille ; *plouzenn vihan*, f. pl. *plouz vihan* ; *pellennik*, f. pl. *pellennouigou* ; *paillurenn*, f. pl. *paillur.* Je vois un — dans votre œil, *gwelet a rann eur baillurenn enn ho lagad.* Le — du lin, *arak, arask, araskl*, m.

FÉTUS, s. m. Voy. **EMBRYON**, **FŒTUS**.

FEU, s. m. Produit des matières combustibles qu'on enflamme; *tan*, m. Dans d'anciens écrits on trouve *cafun*, *cahun* avec le sens du feu. Un — ardent, *eunn tan flamm, eunn tan mad*. Tirer du — avec un briquet, *tenna tan gant eunn direnn*. Faites du —, *c'houezit ann tan, grit tan*. Voy. **ALLUMER**. Rallumer le feu, *darc'h ann tan*. Cette expression est, je crois, du dialecte de Cornouailles. Voy. **RESSUSCITER**. Rallumez le —, *c'houezit ann tan*; *c'houezit ann tan adarre*. Mettre du bois au —, *teurel keuneud enn tan*. Voilà un bon —, *setu aze tan mad*. Un petit —, *tanik intañvez, tanik bihan*. Couvrir ou ramasser le —, *golei ann tan*; *paka ann tan*; *kafuni ann tan*. Faites un bon —, *grit tan mad*. Le foyer était alors sans —, *maro e oa neuze ann tan war ann oaled*. Dans le — de l'enfer, *ann ifern e-kreiz ann tan*. Jetez-les au —, *taolit anezho enn tan*. Il se chauffait devant le —, *edo neuze o tomma dirak ann tan, dirak ar glaou*. La maison est en —, *kroget eo ann tan gwall enn ti*. Il n'y a pas de — sans fumée, *nepred ne zao ar flamm hep moged*. Rôtir à petit —, *rosta dre hirr amzer*. Le — est dans la maison de Pierre, *ema ann tan gwall e ti Per*. Le — est dans la cheminée, *ema ann tan er siminal*. Le — prend bien en été parce qu'on n'a pas besoin de lui, *ann tan a vez fouge enn-hañ hed ann hanv o veza ne vez ket ezomm anezhañ*. L'eau est sur le —, *ema ann dour o virvi*. Un coup de —, *eunn dalm tan*, f. pl. *talmou tan*. N'éparpillez pas ainsi le —, *arabad eo d'e-hoc'h diskraba ann tan evel a rit*. voy. **FOURGONNER**. Eteindre le —, *mouga ann tan*; *laza ann tan*. Brûler dans le —, *leski enn tan*. Tu iras brûler dans le — de l'enfer, *te ielo d'ann ifern da leski*. Alors ils mettaient tout à — et à sang, *neuze e lazent hag e tevent dre ma'z eant*. Quand il était près d'un bon —, *pa'z edo e-tal he goachat tan*. Au feu ! *ann tan a zo kroget enn ti !* Son cheval soufflait du — par les naseaux, *he varc'h a daole c'houez tan gant he fri*. C. p. Le — de la charité, *tan ar garañtez*. T. Feu de joie, *tañtad, tañtez*, m. pl. *ou*. Vann. *Gouiliadenn*, f. Le — de la saint Jean, *tan goel Iann*; *tañtad sant Iann*. Feu-follet; voy. **FOLLET**. Feu saint Elme, *tan sant Nikolas, tan sañtez Klara, tan sañtez Helena*. Gr. Au feu ! au feu ! *ann tan ! ann tan !*

2° Inflammation ; *tanijenn*, f ; *grouez*, f ; *fo*, m. Le feu de la fièvre ; *fo ann dersienn*.

3° Ménage ; *moug*, m ; *rumm tud*, m ; *tiegez*, f. Il y a trente feux dans ce bourg, *tregont moug, tregont rumm tud a zo er vourc'h-ze*. Voy. **MÉNAGE**.

4° Mesure agraire qui, d'après Grégoire, contenait 60 hectares environ ; *ar moug*, m.

FEU, adj. Défunt que l'on a connu ou qui est nouvellement mort. Le — roi, *ar roue nevez maro* ; *ar roue diveza maro*. Feu mon père, *va zad dirak Doue ra vezo he ene*. Gr. A la mémoire de mon — père, *d'am zad zo bet*.

FEUDATAIRE, s. m. Voy. **VASSAL**.

FEUILLAGE, s. m. *Deliou ar gwez*, f. pl. Voy. **FEUILLE**.

FEUILLE, s. f. Partie de la plante ; *delienn*, f. pl. *deliou*. Arbre couvert de feuilles, *gwezenn a zo stank he deliou*. Des feuilles sèches, *deliou seac'h*. Feuilles sèches pour mettre au fumier, *rotol*, m. Le P. Les arbres poussent des feuilles, *ar gwez a gemer deliou*. Les arbres ont perdu leurs feuilles, *ar gwez a zo disto euz ho deliou glaz*. Cet arbre ne perd jamais ses feuilles, *ar wezenn-ze a zo atao glazkaer hep dizelia mare e-bed*. Voy. **VERT**. Perdre ses feuilles, *dizelia*. Cet arbre perd actuellement ses feuilles, *dizelia a ra neuze ar wezenn-ze*. Feuille de vigne, de pomme-de-terre ; voy. **PAMPRE**. Feuille de céréales ; voy. **PAMPRE**. A la chute des feuilles, *da ziskar ann deliou* ; *d'ar c'houls ma teuio ann deliou da goueza*. Un arbre dépouillé de ses feuilles, *eur wezenn eat ann deliou diout-hi*. Une feuille de laurier, *eunn delienn lore*. Il tremble comme une —, *ema o krena evel eur bar deliou*. Voy. **FRAISE**, **CHOU**. = Feuille de papier, *follenn baper*, f. pl. *follennou baper*. Feuille de cuivre, *follenn gouevr*. Feuille d'un livre, *follenn*, f. pl. *ou*. Tourner la —, *trei ar follenn*.

FEUILLETER, v. a. *Trei ha distrei eul levr follenn e follenn.*

FEUILLETTE, s. f. Demi-muid, ancienne mesure de capacité ; *hañter vuns.* Léd.

FEUILLU, adj. Couvert de feuilles ; voy. ce mot.

FEUTRE, s. m. *Feltr*, m. Un chapeau de feutre, *eunn tok feltr.* Des souliers de —, *boutou feltr.*

FÈVE, s. f. *Favenn*, f. pl. *fa, fao, fav.* La grande espèce ou — de marais, *ar fao gall, ar fao braz.* La petite espèce, dite faverole, *fa munud, fa roum.* La gousse de la —, *klozenn fa*, f. pl. *kloz-fa.*

FÉVEROLE, s. f. Voy. **FÈVE**.

FÉVRIER, s. m. *C'houevrer, c'houevreur*, m. Le mois de —, *miz c'houevrer.*

FI, interjection ; *foue ! foe ! ac'h ! ac'h-men ! be !* (Prononcez ce dernier comme en français *baie.*) Fi, le vilain ! *ac'h-men d'al louz ! foe louz ! foe al louz ! harao pennmoc'h ! foe ampoezon !* Faire fi de ; voy. **FAIRE CAS DE**.

FIACRE, s. m. Voy. **VOITURE**.

FIANÇAILLES, s. pl. f. *Dimezi*, m. Vann. *Dimeein.* Voy. le mot suivant.

FIANCÉ, s. m. Son —, *he den iaouank dimezet kent eureuji.* C'est ma fiancée, *perz e deuz enn-ounn ; n'ounn mui d'in va-unan, me zo he zra.* M. Ces expressions, modifiées pour le masculin, pourraient être employées pour dire : C'est mon fiancé. Voy. **FIANCER**.

FIANCER, v. a. *Dimezi, dimizi*, p. *dimezet.* Vann. *Dimeein*, p. *dimeet.* Ils sont fiancés, *dimezet int.* Celui qui est fiancé trois fois sans se marier, *nep a ra tri dimezi hep eureuji.* C. p. Je ne m'appartiens plus car je suis fiancé à elle, *n'ounn mui d'in va-unan, rak bez' ez ounn he zra.* Voy. **SE MARIER**.

FIBRE, s. f. Filament charnu ; *neudennik kik*, f ; *nervennik*, f. = Fibre des plantes ; *grisiennik munud*, f. Vann. *Gouriadennik, baruennik*, f.

FIBREUX, adj. Parlant de la chair ; *nervennuz, neudennuz.* Parlant des plantes ; *karget a c'hrisiennouigou.*

FIC, s. m. Maladie ; *pugnez*, m ; *gor fleriuz ; drouk sant Fiakr.*

FICELÉ, adj. Un homme mal —, *eunn den koant Doue oar ; eunn den fichet brao Doue oar !* Voilà une femme singulièrement ficelée, *setu aze eur vaouez fichet koant Doue oar !*

FICELER, v. a. *Eren*, p. *ereet ; staga gant eur gordenn*, p. *staget.*

FICELLE, s. f. *Kordennik*, f. pl. *kerdennigou.*

FICHER, v. a. Enfoncer un clou par la pointe, *sañka eunn tach*, p. *sañket.* Vann. *Boutein unn tach.* Voy. **ENFONCER**.

FICHU, s. m. Mouchoir de cou, *mouchouer gouzouk*, m ; *gouzougenn*, f.

FICTIF, adj. *Gaou, faoz, goloet.*

FICTION, s. f. Mensonge, conte, histoire ; voy. ces mots.

FIDÈLE, adj. Qui garde la foi jurée ; *leal, feal, mad, nep a vir al le a zo bet touet.* Il est — à Dieu, *feal eo da Zoue.* Une femme —, *eur c'hrek feal.* Jésus est le plus — époux, *Jezuz a zo ar feala pried.* H. Si vous étiez — à les observer, *mar goufac'h ho miret e-leal.* Un serviteur —, *eur servicher mad.* = Conforme à la vérité, parlant des choses ; *gwir, gwirion* (guir, guirion). = Qui professe la vraie foi ; *feal, leal.* Les fidèles, *ann eneou feal, ar gristenien leal, ann eneou mad, ar gristenien vad.*

FIDÈLEMENT, adv. *E-leal, ez leal*, Gr ; *leal.* Servir Dieu —, *servicha Doue e-leal.* Cet ouvrage est — traduit du français, *al leor-ze a zo hevelep d'ar skouer e gallek.*

FIDÉLITÉ, s. m. *Fealded*, m ; *lealded*, m. A cause de sa —, *dre ma'z oa feal.* Il a fait serment de —, *great en deuz le a fealded.* Gr. = Vérité ; voy. ce mot.

FIEF, s. m. *Dalc'h*, m ; *douar*, m. Franc-fief, *douar kuit, dalc'h kuit.* Fief qui relève du roi, *dalc'h roue,*

douar roue. Fief qui relève d'un seigneur, *dalc'h aotrou, douar aotrou.* Fief dominant, *penn dalc'h,* m. Fief roturier, *douar bilen.* Gr. Fief qui relève d'un autre —, *dalc'h izel.* Arrière-fief, *dalc'h izela.* Donner une terre en —, *rei e dalc'h eunn douar gant ma vezo great feiz ha gwazoniez.*

FIEFFÉ, adj. Un ignorant —, *eunn azen gornek.* Un ivrogne —, *eur mezvier touet.*

FIEL, s. m. Liqueur animale ; *bestl,* f ; *ar vestl.* = Aversion ; voy. ce mot.

FIENTE, s. f. Excrément de cheval, pourceau, oiseau ; *kac'h, kaoc'h,* m. De la — de cheval, *kaoc'h marc'h.* De la — d'oiseau, *kaoc'h laboused.*

FIENTER, v. n. *Kac'het,* p. *kac'het.*

FIER, adj. Hautain ; *rok, huel, morgant.* Ce sont des gens fiers, *tud rok int.* Il est devenu —, *deuet eo da veza rok ; eunn den rok eo brema ; gourveñta a ra.* T. Il faisait le —, *he-mañ a veze fouge enn-hañ.* Elle sera fière de vous, *fouge a raio gan-e-hoc'h.* Ils étaient fiers de l'accompagner, *mont a reant d'he heul fouge enn-ho ; kemeret a reant fouge o vont d'he heul.* Il était — de posséder cela, *he-ma a ioa braz gant ann dra-ze.* T. Il en était tout —, *ha lorc'h enn-hañ da vouga ; he-ma a ioa fouge enn-hañ ; he-ma a ioa laouen ha fouge enn-hañ ; he-mañ a ioa lorc'h enn-hañ.* Il est — comme un Ecossais, *he-mañ a zo rok ha morgant evel eur skoz.* Il a des yeux effrontés et fiers, *daoulagad balc'h a zo enn he benn.* Il était tout — d'y aller, *lorc'h a ioa enn-hañ o vont di ; ne bade ket gant he fouge o vont di.* = Le mot *balc'h* auquel Le Gonidec donne le sens de *fier, hautain,* signifie plutôt *effronté.* Homme qui est fier ridiculement de la position qu'il occupe, *den lorc'hek.* Fille fière de cette manière, *plac'h-morgant.*

FIER, v. a. *Fisiout,* p. *fisiet.* Vann. *Fiein,* p. *fiet.* Trég. *Fiañ,* p. *fiet.* = V. pron. *Fisiout, en em fisiout,* p. *en em fisiet.* Fiez-vous-y, *fisiit enn-hañ.* Fou qui s'y fie, *folleñtez eo ober kement-se ; foll eo nep a ra kement-se.* Il n'était pas assez aveugle pour se fier à sa vertu, *n'oa ket dall da fisiout re enn he furnez.* R.

FIÈREMENT, adv. *Gant rogeñtez, gant rogoni, gant fae ; rok, dichek.* Si —, *er c'hiz rok-ze.*

FIERTÉ, s. f. *Rogeñtez, rogoni,* f ; *gourvent,* m. Le P ; *morgans,* m. Gr. Vann. *Rañdon,* m. Il m'a interpellé avec —, *dichek eo bet enn he gomzou.*

FIÈVRE, s. f. *Tersienn,* f. Vann. *Terc'hiann,* f. Avoir la —, *beza klanv gant ann dersienn.* Il a la —, *klanv eo gant ann dersienn ; ema ann dersienn gant-hañ.* Trembler la —, *krena gant ann dersienn.* La — le quitta aussitôt, *ann dersienn a ieaz kuit dioc'h-tu.* Sa fièvre est passée (elle ne reviendra plus), *lamet eo ann dersienn diwar-n-hañ brema.* Ce remède est bon pour faire passer la —, *al louzou-ze a zo mad a-enep ann dersienn.* On lui a fait passer sa —, *lamet eo bet ann dersienn digant-hañ.* On lui fit promptement passer sa —, *buhan e oe gwelleet d'ez-hañ pa veze klanv gant ann dersienn.* Le frisson, le tremblement de la —, *kridienn,* f ; *kren,* m. Gr ; *kridienn ann dersienn ; kren ann dersienn.* Il n'a plus le frisson, il est dans l'ardeur de la —, *tremenet eo ar gridienn, ema bremañ enn he domm.* Gr. L'ardeur de la —, *tomm ann dersienn ; groez ann dersienn ; fo ann dersienn.* Accès de —, *kaouad tersienn ; barr tersienn,* m. pl. *kaouajou tersienn, barrou tersienn.* Vann. *Kohat terc'hiann,* f. pl. *kohadeu terc'hiann.* Il a eu un accès de —, *eur gaouad tersienn a zo bet gant-hañ ; eur barr tersienn, eur barrad tersienn en deuz bet ; krenet en deuz ann dersienn eur weach ; ann dersienn a zo bet eur weach gant-hañ.* La — quotidienne, *tersienn ne bad nemet eunn deiz ; tersienn pemdez.* La — tierce, *tersienn pep eil deiz.* La — quarte, *tersienn pep tri deiz ; tersiênn gartell.* Gr. La — continue, *tersienn hep arsao ; tersienn ne dorr tamm ; tersienn dioc'h-tu ; tersienn hep paouez.* La — intermittente, *tersienn a zeu hag a ia.* La — chaude, *ar c'hleñved tomm.* Vann. *Er c'hleinued tuemm.* La — pernicieuse, *ar gwall dersienn.* Il a une — étique, *klanv eo gant tizik, gant tizik ien,* Gr ; *grevet eo gant tizik ien ; tersienn sec'heduz a*

zo gant-hañ. Gr. La — des paresseux, *tersienn ann didalvez ; tersienn al leue.* Gr. Il a une — de vers, *tersienn kest a zo gant-hañ ; klanv eo gant ar c'hest.*

FIÉVREUX, adj. Les fruits crus sont —, *ar frouez kriz a zo tersiennek, a zo tersiennuz.* = S. m. *Nep a zo klanv gant ann dersienn.* Il y a ici beaucoup de —, *ama ez euz kalz a dud hag a zo klanv gant ann dersienn.*

FIGER (SE), v. pron. *Kaouledi*, p. *et*; *sonna*, p. *et*. Du sang figé, *goad kaouledet, goad kaoulet.* Le sang se fige, *kaouledi a ra ar goad.* Il s'est figé, *kaouledet eo.* Le sang se figea dans mes veines, *ar goad a zonnaz em gwazied.* Gr. Voy. **COAGULER**.

FIGUE, s. f. Fruit ; *fiezenn*, f. pl. *fiez.* Une belle —, *eur fiezenn vraz.* De belles figues, *fiez braz.* Ces belles figues, *ar fiez braz-ze.*

FIGUIER, s. m. Arbre ; *gwezenn fiez* (guezenn), f. pl. *gwez fiez.* Un beau —, *eur wezenn fiez braz* (vezenn). Les beaux figuiers, *ar gwez fiez braz.*

FIGURATIF, adj. L'agneau —, *ann Oan Bask.* Voy. **SYMBOLIQUE**.

FIGURE, s. f. Forme extérieure ; *doare*, f ; *spez*, m. Gr. Anc. *Enep, neuz*, figure, face. Sous la — d'un pèlerin, *dindan spez a birc'hirin.* Gr. Le fils de Dieu a pris la — des enfants d'Adam en revêtissant un corps et une âme, *map Doue a zo deuet e doare bugale Adam dre gemeret eur c'horf hag eunn ene.* T. = Visage ; *dremm*, f. Ce mot a cessé d'être en usage en ce sens ; il est très-fréquemment employé dans *Buez sañtez Nonn.* Crachez-lui à la —, *skopit e-kreiz he zaoulagad.* Jetez-les lui à la —, *stlapit anezho oc'h he dal.* Il se jeta la — contre terre, *en em strinka a reaz d'ann douar war he c'henou.* On voit par ces trois exemples que les Bretons emploient de préférence une des parties du visage pour exprimer le mot français *figure.* Allez vous laver la —. *it d'en em walc'hi.* Il a la — joyeuse, *he-ma a zo ker laouen hag ann heol ; laouen eo e kreiz he galoun.* Il a la — d'un honnête homme, *doare eunn den mad a zo gant-hañ.* Voy. **AIR**. Il a la — d'un déterré, *hevel eo oc'h eunn den deuet a zindan ann douar ; liou ar maro a zo gant-hañ.* Voy. **VISAGE, TÊTE, FACE**. = Image, représentation ; *skeudenn*, f. pl. *ou ; taolenn*, f. pl. *ou.* Le monde n'est qu'une —, *ar bed ne d-eo nemet eur skeudenn, nemet eur spez.* Gr. Tracer des figures, *ober skeudennou.* = Symbole ; voy. ce mot.

FIGURER, v. a. Tracer des figures ; voy. **FIGURE**. = V. pron. S'imaginer ; *Kredi*, p. *et* ; *lakaat enn he spered*, p. *lekeat.* Ils se figuraient qu'il était mort, *kredi a reant ez oa maro.* Figurez-vous qu'il soit malade, *likit enn ho spered, likit enn ho penn, likit enn ho sonj ez eo klanv.* Ne vous figurez pas que je sois venu pour vous voir, *na gredit ket e venn deuet d'ho kwelet.* Ce bonheur n'est pas tel que se le figurent mes amis, *ann euruzded-ze ne d-eo ket hevel oc'h ann euruzded a zao e spered va mignouned.* Il se figure bien des choses qui n'arriveront pas, *soñjal a ra e meur a dra ha ne arruint ket ; kredi a ra ec'h arruo kalz a draou ha ne arruint ket.*

FIL, s. m. Petit brin de chanvre, de lin, de laine, de métal ; *neud*, m. Vann. *Net, ned*, m. Un seul brin de —, *eunn neudenn*, f. Vann. *Nedenn*, f. Du fil très-fin, *neud moan.* Du gros —, *neud krenn ; neud ne d-eo ket moan.* Du — mal fait, gros en certains endroits, *neud pik-moan.* Gr. Du — rude, *neud garo.* Du — retors, *neud tro, neud gri.* Du — blanc, rouge, noir, *neud gwenn, neud ruz, neud du.* Du — de lin, de soie, de chanvre, de laine ; *neud lin, neud seiz, neud kanab, neud gloan.* Du — écru, *neud kriz.* Du — de fer, *neud houarn.* Du — d'archal, *neud orchal, neud orjal.* Tirer de l'or en —, *neudenna aour.* De l'or tiré en —, *neud aour.* Notre vie ne tient qu'à un —, *bihan dra eo hor buez-ni.* = Le fil des vers à soie, des araignées ; *neud*, m. Des fils d'araignée, *neud kefnid, gwiad kefnid* (guiad). Un seul — d'araignée, *eunn neudenn kefnid.* = TRANCHANT ; *lemm*, m ; *dremm*, f ; *direnn*, f ; *neudenn*, f ; *barvenn*, f. Le — d'un couteau, *lemm eur gouñtell, direnn eur gouñtell*, etc. Passer au — de l'épée, *laza gant ar c'hleze, laza a daoliou kleze.* = SUITE d'un discours ; *poell,*

m ; *penn*, m ; *neudenn*, f. Il a perdu le — de son discours, *kollet eo bet he boell gant-hañ* ; *kollet eo bet penn he neudenn gant-hañ* ; *choumet eo oc'h ann drez*, Gr ; *choumet eo dilavar* ; *berret eo bet*. Voy. **S'EMBROUILLER**. Il a repris le — de son discours, *kavet eo bet he boell gant-hañ* ; *kavet eo bet penn he neudenn gant-hañ*. Suivre imperturbablement le — de son discours, *derc'hel krog atao enn he neudenn*. Voy. **TRAMONTANE**. = Le — de l'eau, *kreiz ar ganol, kreiz kan-dour*. Aller au — de l'eau, *diskenn gant ann dour*. Aller contre le — de l'eau, *mont a-enep ann dour* ; *enebi oc'h ann dour*. Gr. Le — du bois, *gwiad ar c'hoat* (guiad), f ; *ar wiad euz ar c'hoat* (viad).

FILAMENT, s. m. Voy. **FIBRE**.

FILAMENTEUX, adj. Voy. **FIBREUX**.

FILASSE, s. f. *Lañfez, lañfaz, lañfeaz*, m. La — du lin, *lañfez al lin*.

FILE, s. f. Rangée ; *reñkad*, m. pl. *ou* ; *strollad, stropad*, m. pl. *ou*. Une longue — de maisons, *eur reñkad hirr a diez*. Une — de soldats, *eur reñkad soudarded*. Ils étaient placées sur une —, *lekeat e oant bet enn eur reñkad*. Marcher à la —, *mont ann eil warlerc'h egile* ; *kerzet a strolladou, a reñkadou*.

FILER, v. a. *Neza*, p. *et*. Vann. *Neein, neet*. Corn. *Nea*, p. *neet*. Filer du chanvre, *neza kanab*. Filer du lin au rouet, *neza lin gant ar c'harr*. De l'or filé, *aour nezet*. = V. n. Le navire file bien, *al lestr a ia kaer a-raok*.

FILET, s. m. Ligament de la langue ; *stagell*, f. Couper le — à un enfant, *trouc'ha stagell he deod da eur bugel* ; *distagella he deod da eur bugel*. On lui a coupé le —, *trouc'het eo bet stagell he deod d'ezhañ* ; *distagellet eo bet he deod d'ezhañ*. Gr. Cette petite fille a le — bien coupé, elle babille beaucoup ; *distagellet mad eo bet ar plac'hik-ze* ; *n'ema ket ar bibid gant ar plac'hik-ze*. Gr. = PETITE quantité ; *banne*, m ; *bannik*, m ; *strill*, m ; *strillik*, m. Un — d'eau, *eur bannik dour*. Un — de vinaigre, *eur strillik gwinegr*. Voy. **GOUTTE**. = RETS pour prendre des oiseaux ; *rouejou*, pl. m ; *lindag*, m. pl. *ou*. Le premier s'entend aussi au figuré. Tendre des —, *stegna rouejou, tenna rouejou, añtell rouejou*. Prendre des oiseaux au —, *lindaga*, p. *et*. Il a été pris au —, *lindaget eo bet* ; *kouezet eo bet el lasou*. Se prendre dans les —, *koueza er rouejou* ; *koueza el lasou* ; *en em reustla er rouejou*. S'échapper des —, *en em denna euz al lasou* ; *en em zireustla er-meaz euz ar rouejou*. Voy. **LACET**. = FILET pour prendre du poisson ; *rouejou*, pl. m. Voy. les exemples précédents, lesquels s'appliquent également aux poissons avec le mot *rouejou*. = Au figuré. Les mêmes que ci-dessus avec le mot *rouejou*. = Certaine partie du bœuf ; *eunn tamm bevin ejenn*.

FILEUR, s. m. *Nezer*, m. pl. *ien*. Vann. *Neour*, m. pl. *neerion*. Corn. *Neer*, m.

FILIAL, adj. L'obéissance filiale convient aux enfants, *ar vugale a rank señti ouz ho c'herent nez*. La crainte filiale pour Dieu et la crainte servile, *ann doujans a vap evit Doue hag ann doujans a sklaf*. Gr. Un bon chrétien doit avoir une crainte filiale pour Dieu, *eur c'hristen mad a dle kaout doujans ha karañtez Doue, evel eur map e-kenver he dad*.

FILIALEMENT, adv. *Evel eur map*.

FILIATION, s. f. *Gouenn, gwenn*, f. Sa — est connue, *dioc'h he c'houenn eo anat*.

FILIÈRE, s. f. Passer l'or à la —, *neza aour*, p. *nezet*.

FILLE, s. f. Par rapport au père et à la mère ; *merc'h*, f. pl. *ed*. Vann. *Merc'h, mearc'h*, f. pl. *et*. Fille unique, *penn-herez*, f. pl. *penn-herezed* ; *eur benn-herez*. Il n'avait qu'une seule —, *eur verc'h penn-herez en doa*. Voy. **UNIQUE**. Voici ma — aînée, *setu aze va merc'h hena*. Il a deux enfants, un garçon et une —, *daou vugel en deuz, unan a zo paotr hag ann eil zo merc'h* ; *daou vugel en deuz, unan a zo paotr, unan a zo merc'h*. Vous n'avez qu'un fils et je n'ai qu'une fille, si vous voulez nous les marierons ensemble, *mar kirit e timezimp ho penn-herez gant va fenn-her*. Voy. **UNIQUE**. = Par

rapport au sexe; *paotrez*, f. pl. *ed*; *plac'h*, f. pl. *ed*; *merc'h*, f. pl. *ed*. Une petite —, *eur baotrezik*; *eur plac'hik*; *eur verc'hik*. Le substantif *plac'h* et son dérivé *plac'hik* conservent la lettre dure après les articles, contrairement à la règle. Elle est accouchée d'une —, *eur verc'h e deuz bet*; *eur staoterez e deuz bet*. Fam. Une jeune —, *eur plac'h iaouank*. Les jeunes filles, *ar plac'hed iaouank*; *ar merc'hedou*. Ce dernier pluriel n'est usité qu'en ce sens. Cette — est vierge, *gwerc'h eo ar verc'h-ze*. Une — en âge d'être mariée, *plac'h da zimezi*; *merc'h da zimezi*. Rechercher une — en mariage, *goulenn da zimezi*. Une — à la fleur de l'âge, *merc'h enn he brud*. Une — garçonnière, *eur ras-paotr*, *eur penn-paotr*, m. En Vannes, on appelle *leanez ann ti*, celle des filles de la maison qui est la plns instruite et qui est chargée de lire la Vie des Saints à la veillée, comme aussi de faire le catéchisme aux enfants de la maison. Fille de mauvaise vie, *plac'h fall*, f. pl. *plac'hed fall*; *eur plac'h fall*, *eur fleriadenn*, *eur pez ler*; *gast*, f. pl. *gisti*. Ce sont des filles de mauvaise vie, *ar re-ze a zo gisti*. Dans les environs de Brest, c'est le mot le plus en usage parmi le peuple. Voy. PROSTITUÉE. = Petite-fille, degré de parenté; *merc'h-vihan*, f. Vann. *Douarenez*, f. = Au figuré. Les maladies sont les filles des vices, *ar c'hleñvejou a zo digaset gant ann techou fall*. = Servante, voy. ce mot.

FILLETTE, s. f. Voy. PETITE FILLE.

FILLEUL, s. m, *Fillor*, *fillol*, m. pl. *ed*. Au féminin, *fillorez*, f. pl. *ed*.

FILOU, s. m. Voleur; voy. ce mot.

FILOUTER, v. a. Voy. VOLER.

FILOUTERIE, s. f. Voy. VOL.

FILS, s. m Enfant mâle; *map*, *mab*, m. pl. *mipien*. Vann. *Mab*, m. pl. *ed*. Trég. *Mab*, m. pl. *mabo*. Corn. *Mab*, m. pl. *ou*. Anc. *Mab*, s. m. pl. *meibion*. Ce — dénaturé, *ar map kriz-ze*. Ces — dénaturés, *ar mipien griz-ze*. Un — de famille, *map a diegez vad*. Vann. *Mab edan tad*. Un — unique, *eur map penn-her*, *eur penn-her*. Il n'avait qu'un —, *eur map penn-her en doa*. Voy. FILLE UNIQUE. = Petit-fils, degré de parenté; *map-bihan*, m. Vann. *Douaren*, m.

FILTRE, s. m. *Sil*, f. pl. *ou*, *iou*; *lien*, m. Passer au —, *tremen dre ar zil*; *tremen dre al lien*; *lakaat er zil*. Voy. FILTRER.

FILTRER, v. a. Passer dans un filtre de l'eau ou autre liquide; *tremen dour dre ar zil*; *lakaat dour er zil*. G.

FIN, s. f. Ce qui termine; *penn*, m; *dilost*, m; *divez*, m. G. Ce dernier n'est plus en usage en ce sens; le mot *diveza*, dernier, semble dériver de ce substantif. En Tréguier, on emploie parfois le mot *divez*. Ce mot est très-ancien. A la — de la foire, *da zilost ar foar*. A la — de l'été, *e-tro penn ann hanv*. Avant la — de l'hiver, *kent tremen ar goanv*. Avant la — du jour, *a-raok divez ann deiz*. Trég. A la — du mois, *enn deisiou diveza euz ar miz*. A la — du mois de juin, *e dibenn miz even*. A la — de la messe *diwar sav ann oferenn*. Dieu n'a pas de —, *Doue a bado da viken*. Les peines de l'enfer n'auront pas de —, *nepred ne baouezo poaniou ann ifern*. Une gloire sans —, *eur c'hloar a bado keit ha Doue, a bado da viken*. Jusqu'à la — du monde, *keit ha ma pado ar bed*; *beteg ann deiz diveza euz ar bed*. Jusqu'à la —, *beteg ar mare diveza*. A la — il s'en alla, *da ziveza ez eaz kuit*. Quand donc viendra la — de mes maux? *pegouls e paouezo va foaniou?* Vous en verrez bientôt la —, *ne vezint ket hir diwarvrema*. La — de tous c'est la mort, *ar maro a zo ar penn diveza evit ann dud holl*. Prendre —, *mont da netra*. Vers la — du premier livre, *e penn diveza ar c'heñta leor*. Vers la — de ses jours, *pa oa deuet war ann oad*; *eur pennad a-raok ma varvaz*; *dre gosaat*. = MORT. Il a fait une mauvaise —, *drouzivez en deuz bet*; *eat eo e drouzivez*; *eat eo e kriz gant ann diaoul*. Mon Dieu donnez-moi une bonne —, *grit d'in va Doue, kenderc'hel er mad beteg ann deiz diveza*. Voy. MORT, s. f. A ma — dernière, *war benn va finvez diveza*. = BUT qu'on doit atteindre. Je sais vers quelle — il tend, *gouzout a rann da betra e tenn he zonj*. La na-

ture n'a d'autre — qu'elle-même, *ann den ne glask nemet he vad he-unan.* Je dois être, dit le Seigneur, la — souveraine et dernière de vos actions, *me eo a dle beza ar penn kenta hag ar penn diveza enn hoc'h holl oberiou, eme ann Aotrou Doue.* G; *bez' e tleit ober pep tra evit plijout d'in, eme ann Aotrou Doue.* En toutes choses il faut considérer la —, *e kement tra a reot, sonjit petra a zeuio goude.* = Terme de dévotion. Les quatre fins dernières, *ar finvezou diveza.* Sonjez à vos fins dernières, *sonjit enn ho finvezou diveza.*

FIN, adj. Délié, menu; *moan, munud, stank.* Vann. *Moen.* Du fil —, *neud moan.* De la toile fine, *lien moan*; *lien stank.* De la neige fine, *erc'h fu.* T. Sur le gazon fin, *war ann dachenn flour.* = Délicat, sans mélange. Du beurre —, *amann flour.* De l'or —, *aour melen.* = Rusé; voy. ce mot. = Il a le nez —, *he-ma a zo tano he fri.* Les malades ont l'oreille fine, *ann dud klanv a vez tano ho skouarn*; *ar re glanv a vez skanv ho diskouarn.*

FINAL, adj. Cette autre parole finale sera encore plus dure, *garvoc'h e vezo da glevet ar c'homzou diveza-ma.* Le jugement —, *ar varn diveza.* Mourir en impénitence finale, *mervel hep ober pinijen*; *mervel enn he bec'hed.*

FINALEMENT, adv. *Da ziveza.*

FINEMENT, adv. Avec art; *gant ijin, gant spered.*

FINESSE, s. f. Qualité de ce qui est fin; *moander*, m. Evitez ce substantif. Je l'ai acheté à cause de sa —, *prenet am euz ann dra-ze dre ma'z oa moan.* Voy. **FIN**. = Ruse, plaisanterie, farce; voy. ces mots.

FINIR, v. a. Terminer; *peur-ober*, p. *peur-c'hreat*; *kas da benn*, p. *kaset*; *echui, peur echui*, p. *echuet, peur-echuet.* Je finirai cela, *me gaso kement-se da benn.* Si vous voulez le finir, *mar fell d'e-hoc'h kas ann dra-ze da benn.* J'ai fini seul cet ouvrage, *peur-c'hreat eo bet al labour-ze gan-en va-unan.* Des ouvriers sur une file se passaient des pierres de main en main. L'un d'eux dit à son voisin, en lui présentant ses mains vides : *dal, Per, eunn dournad goullo, eunn dournad avel*; mot à mot, tiens, Pierre, une poignée vide, pour lui dire : notre travail est fini. Les limites finiront sur le rivage, *ann harzou a vezo ho fenn diveza war ann aot.* Le tonneau de vin est bientôt fini, *dare eo ar gwin*; *izelik eo ar gwin*; *izelaat a ra ar gwin.* Rien n'est long de ce qui finit, *n'euz netra hirr pa ne bad.* Ce qui finit est court, *ar pez ne bad, a zo berr.* Quand vous aurez fini, *pa ho pezo great.* L'été est fini, *ann hanv a zo eat e-biou.* Ils ne savent pas que cette vie doit finir bientôt, *ne ouzont ket ema tost ho amzer diveza.* = Suivi d'un infinitif, s'exprime par *peur* devant le verbe, en observant les changements indiqués dans la Grammaire après *peur.* Finir de parler, *peur-lavaret*; finir de manger, *peur-zibri.* Quand il eut fini de parler, *pa en doe peur-lavaret he gomzou.* Quand il eut fini de chanter, *pa oe distaget dioc'h he ganaouenn.* J'ai fini de manger, *peur-zebret eo d'in.* As-tu bientôt fini de me sermonner? *daoust hag hi a vezo ar c'homzou diveza.* Voy. **ACHEVER**. = Finir par; voy. **PARVENIR A**.

FIRMAMENT, s. m. *Ann env steredet*; *ann oabl steredet*; *oabl ar stered*, m. Voy. **CIEL**. Vann. *Ebr, evr*, m.

FISTULE, s. f. Ulcère; *fik, fic'h*, m. pl. *iou*; *gouli*, m. pl. *ou.* Le premier se dit plus particulièrement de la — qui vient au fondement; on dit aussi en ce dernier sens : *drouk-sant-Fiakr*, m. Il a une — au fondement, *klanv eo gant ar fic'h*; *ema drouk-sant-Fiakr gant-han.* La — lacrymale, *gorik dourek e korn al lagad*; *lagad ber, lagad gor.* Gr. En Vannes, *gwinoenn e-tal el lagat* (guinoenn), f.

FIXE, adj. Ferme, solide; *stard, sounn.* Rester —, *choum stard*; *choum diloc'h.* = Permanent. J'y demeurerai actuellement à poste fixe, *brema e chouminn eno evit-mad.* Regard —, *sell piz*, m. pl. *sellou piz.* Il n'y a pas d'heure —, *ne d-euz heur dioc'h heur.* Gr.

FIXÉ, adj. Les yeux — sur la mer, *enn eur zellet oc'h ar mor.* Voy. **FIXER**.

FIXEMENT, adv. *Piz, parfed, stard*

Nous ne pouvons regarder — ni le soleil ni la mort, *ne d-omp ket evit sellet piz oc'h ann heol nag oc'h ar maro.* Vann. *Sterd, pic'h, pec'h.*

FIXER, v. a. Déterminer ; *lakaat*, p. *lekeat, lekeet* ; *statudi*, p. Gr. On a fixé le jour à demain, *lekeat eo bet ann deiz evit warc'hoaz* ; *statudet eo bet ann deiz evit warc'hoaz.* Gr. Le sort de l'âme est alors fixé irrévocablement, *neuze stad ann ene a zo evel ma vezo da viken.* Fixer les regards sur quelqu'un, *sellet piz oc'h u. b.* Fixer sa demeure en un lieu, *choum evitmad enn eul leac'h.* Fixer le jour pour faire quelque chose ; *deisiada*, p. *et.* L'entrevue des jeunes gens à marier est fixée à un certain jour, *deisiadet eo ar weladenn.* On nous a fixé un jour pour y aller, *deisiadet eo d'e-omp mont di.* Je vous fixerai l'époque du rendez-vous, *me a zeisiado d'e-hoc'h en em gaout enō.* Il ne fut pas exact au rendez-vous que nous avions fixé, *n'en em gavaz ket e mare.* Voy. **A TEMPS.**

FLAGELLATION, s. f. La — de Jésus-Christ, *skourjezidigez hor Zalver.* Gr.

FLAGELLER, v. a. *Skourjeza*, p. *et* ; *rei taoliou skourjez*, p. *roet.* Vann. *Skourjein*, p. *skourjet* ; *dispenn a doleu foet.*

FLAGEOLET, s. m. *Sutell skiltr*, f.

FLAGORNER, v. a. *Rei lorc'h da u. b.* Voy. **FLATTER BASSEMENT.**

FLAGORNEUR, s. m. *Nep a ro lorc'h da u. b.*

FLAGORNERIE, s. f. Voy. **FLATTERIE.**

FLAGRANT, adj. Il a été pris en — délit, *paket eo bet war ann tomm* ; *kemeret eo bet e drouk* ; *kavet eo bet e gwall* (goall) ; *kavet eo bet o wall-ober* ; *paket eo bet oc'h ober fall.* Vann. *Kemeret e bet ar enn tuemm , war enn tuemm-skant.* L'assassin a été pris en — délit, *ann torfedour a zo bet paket enn he dorfed.* Il faisait gras les jours de jeûne et il fut pris en — délit par le curé, *kavet eo bet enn he bec'hed o tibri kik e deisiou vijel.*

FLAIRER, v. a. Voy. **SENTIR.**

FLAMBEAU, s. m. Torche, chandelle, chandelier, lumière ; voy. ces mots.

FLAMBER, v. n. Jeter de la flamme ; *flamma*, p. *et.* Il ne faut pas faire — le feu, *arabad eo lakaat ann tan da flamma.* Vann. *Arabad e gober d'enn tan flammein.* Un feu qui flambe bien, *eunn tan flamm* ; *eunn tan a ra flamm.* Le feu de l'enfer ne flambe jamais, *tan ann ifern a losk atao hep rei ann distera sklerijenn.* = V. a. Flamber une volaille, un bâton vert, *suilla eur iar* ; *suilla eur vaz ; tremen eur iar dre ar flamm.* Gr.

FLAMBOYANT, adj. Qui jette de la flamme. Feu —, *tan flamm, tan a ra flamm.* = Brillant ; *lugernuz, lintr, lufrant.* Une épée flamboyante, *eur c'hleze lintr , eur c'hleze lugernuz.* Vann. *Liñgernuz.*

FLAMBOYER, v. n. Luire, briller ; voy. ces mots.

FLAMME, s. f. *Flamm*, m. pl. *ou* ; *flamm-tan*, m. La — ne monte pas sans fumée, *biskoaz flamm-tan e-bed ne zavaz d'ann neac'h hep moged.*

FLAMMÈCHE, s. f. Voy. **ÉTINCELLE.**

FLANC, s. m. *Kostez*, m. Hors du Léon, *koste*, m. La sueur coulait des flancs de son cheval, *ann dour a rede diouz he varc'h a bep kostez.* C. p. La Sainte-Vierge a porté N. S. dans ses flancs sacrés, *ar Werc'hez sakr e deuz douget hor Zalver etre he daou kostez benniget.* Gr. Je lui ai percé le —, *toullet eo bet he gostez gan-en.*

FLANDRIN, s. m. Un grand —, *eunn den dinerz ha meñtet huel.* Tais-toi, grand —, *tao, lochore braz.*

FLANELLE, s. f. *Mezer skanv*, m ; *gloanenn*, f. Gr ; *flanell*, f. Une chemise de — , *eur roched flanell.* En Galles, *foulanenn*, f.

FLANER, v. n. *Bale tu-ma tu-hont.* Je puis — jusqu'au soir, *amzer am euz da vale ; amzer am euz da zale beteg ar pardaez-noz.* Il aime à —, *ebad eo gant-hañ choum da c'houlerc'hi.* Voy. **TARDER.** Flâner en désœuvré, *kañtreal*, p. *kañtreet.*

FLANEUR, s. m. *Nep a zô ebad gant-hañ mont da valé tu-ma tu-hont ; nep a zô ebad gant-hañ choum da c'houlerc'hi.*

FLAQUE, s. f. Une — d'eau, *eur poull dour ; eul lagenn.* Des flaques d'eau, *poullou dour ; lagennou.*

FLASQUE, adj. Voy. MOU.

FLATTER, v. a. Louer à l'excès ; *meuli dreist penn,* p. *meulet ; rei lorc'h da,* p. *roet ; ober kudou da,* p. *great.* En style familier ; *rei kaol d'ar c'havr.* Vann. *Mellein,* p. *mellet.* Les filles aiment qu'on les flatte, *ar merc'hed a gar kaout lorc'h.* Ne flattez pas les riches, *diwallit na rafach lorc'h e-bed d'ar re binvidik.* Flatter quelqu'un, le cajoler pour en obtenir quelque chose, *lubani oc'h u. b ; ober kudou da u. b ; fistoulat he lost dirak u. b.* Fam. Voy. CARESSER. = Réjouir, délecter. Flatter les sens, *hilligat ar galoun ; hilligat he galoun da u. b ; rei plijadur da u. b.* Flatté de ce propos, mon frère l'embrassa, *hillik enn he galoun, va breur a bokaz d'ezhañ.* M. Ne flattez pas vos sens, *arabad eo d'e-hoc'h ober dioc'h ho c'hoañtegesiou fall.* Ils recherchent ce qui flatte les sens, *klask a reont ho eaz ho-unan.* Il sera flatté de vous voir près de lui, *ne vezo ket dizoare d'ezhañ ho kwelet enn he gichenn.* = Flatter un chien, le caresser ; *dorlota eur c'hi.* Voy. CARESSER. = V. pron. Se flatter de quelque chose, *kredi ec'h arruo e. d. b.* Il ne faut pas vous flatter de l'obtenir, *arabad eo d'e-hoc'h toui war gement-se.*

FLATTERIE, s. f. *Lorc'h*, m ; *fals meuleudi,* f. Vann. *Mellach,* m. Sans —, *e gwirionez* (guirionez).

FLATTEUR, s. m. *Nep a ra lorc'h ; nep a veul dreist penn ; nep a veul mui evit na dlefe ; fistouler,* m. Fam. Voy. CARESSER. Vann. *Mellour,* m. pl. *mellerion.* = Adj. Des paroles flatteuses, *komzou kaer.*

FLATUEUX, adj. *Avelek.* Vann. *Ahuelek.* Les poids sont —, *ar piz a zo boed avelek.*

FLATUOSITÉ, s. f. *Avel fleriuz,* f. pl. *avelou fleriuz ; avel fri ; avel enep kaloun ; avel kornauk,* Gr ; *avel trenk,* f. pl. *avelou trenk.* Ce dernier, d'après Grégoire, s'entend d'une flatuosité par haut ; les autres d'une flatuosité par bas. Lâcher des flatuosités ; voy. PETER, ROTER.

FLÉAU, s. m. Instrument pour battre le blé ; *freill,* f. pl. *ou.* La gaule du —, *gwalenn ar freill* (goalenn). Voy. GAULE. Le manche du —, *fust ar freill,* m ; *troad ar freill,* m. La garniture du manche, *ar penngap braz.* La garniture du bout supérieur du battant, *ar pennyap bihan.* Le lien de cuir qui attache le battant au manche, *ere ar freill, stag ar freill, kevre ar freill, koubl ar freill.* = Calamité ; *gwalenn, gwalenn,* f. pl. *gwaligner.* Voy. GAULE. Les trois fléaux de Dieu, *ann teir gwalenn a gastiz.* Pour éloigner de nous les fléaux de Dieu, *evit pellaat gwaligner Doue diouz-omp.* Attila était surnommé le — de Dieu, *ar roue Attila oa he hano gwalenn Doue.* = Fléau d'une balance, *gwalenn eur valans* (goalenn), f. Voy. BALANCE.

FLÈCHE, s. f. Trait ; *bir,* m. pl. *ou ; saez,* f. pl. *saesiou, saeziou ; eur bir, eur zaez.* A coups de —, *a dennou bir.* Décocher une —, *tenna eur bir, tenna eunn tenn bir ; leuskel eunn tenn bir.* Décocher une — à quelqu'un, *tenna eunn tenn bir oc'h u. b.* L'aileron qui se trouve à une des extrémités de la —, *stu, stuc'h,* m. pl. *iou ; stuc'henn saez.* Une — garnie de fer, *eur bir houarnet.* Flèche qui n'a pas de garniture en fer, *bir koat, bir prenn ; saez koat.* = Pièce de voiture ; *gwalenn,* f. Voy. GAULE. = La — de l'éperon d'un navire, *al ligorn,* m. G. = La — d'un clocher, *bir ann iliz.* T.

FLÉCHIR, v. a. Courber, ployer ; *plega,* p. *et.* Vann. *Plegein.* Ce verbe s'entend au propre et au figuré. Il faudra qu'il fléchisse, *red e vezo d'ezhañ plega.* Fléchir sous le joug de quelqu'un, *plega dindan galloud u. b.* Je le ferai — malgré lui, *kaer en devezo me lakai anezhañ da blega, da suja.* Fléchir le genou devant quelqu'un, *stoui d'ann daoulin dirak u. b.* = Attendrir, rendre favorable ; *gounid,* p. *gounezet.* Il n'a pu — le juge, *ne d-eo ket bet evit gounid ar barner.*

FLEGMATIQUE, adj. Pituiteux; *kraostek, kraostuz.* Hors du Léon, *krostuz.* Il est d'un tempéramment —, *taget eo, lazet eo gant ar c'hraost ha gant ar flummou.* Gr. Voy. **FLEGME**. = Froid, difficile à émouvoir; *kloudr, lent.* Prononcez ce dernier comme en français *lainte.*

FLEGME, s. m. Humeur aqueuse; *kraost,* m; *roñkenn,* f; *flummou,* pl. m. Hors du Léon, *krost, kraust,* m. Voy. **CRACHAT**. = Sang-froid; voy. ce mot.

FLÉTRI, adj. Parlant du teint. Cette femme a le teint —, elle commence à vieillir; *dislivet eo ar c'hreg-ze; grac'hellat a ra ar c'hreg-ze, grac'hellet eo ar c'hreg-ze.* Hors du Léon, *groac'ha, groac'hat* au lieu de *grac'hellat.*

FLÉTRIR, v. a. Faner, parlant des fleurs, du teint; *sec'ha,* p. *et*; *gwevi* (goevi), p. *gwevet.* Vann. *Gwivein* (gouivein), Voy. **FANER**. = Flétrir la réputation de quelqu'un, *ober gaou oc'h hano mad u. b.* = V. pron. *Sec'ha, gwevi.* Ces fleurs se flétrissent, *gwevet eo ar bokejou-ze.* Le teint de cette fille se flétrit, *gwevi a ra gened ar plac'h-ze; mont a ra he liou mad digant ar plac'h-ze.* Cette femme se flétrit, *dislivet eo ar c'hreg-ze; grac'hellat a ra ar c'hreg-ze.* L'âme que le péché a flétrie, *ann ene diforchet gant ar pec'hed.* Voy. **FANER, FLÉTRI**.

FLEUR, s. f. Production végétale. Celle qui provient des jardins et des champs, *boked,* m. pl. *bokejou.* Celle qui provient des arbres, arbustes, du blé, du foin; *bleuñenn,* f. pl. *bleuñ.* Cueillir des fleurs, *dastum bokejou.* Voilà de belles fleurs, *setu aze bokejou kaer.* Des fleurs de rosiers, *bokejou roz.* Des fleurs de pissenlit, *bokejou staoter.* Des fleurs de pâquerettes, *bokejou ann nevez amzer.* Quand la prairie est en fleurs, *pa vez bokejou er prad.* Rose à fleurs jaune, à fleurs blanches, *rozenn velen, rozenn wenn.* Ces fleurs sont fanées, *ar bokejou-ze a zo gwevet.* Voy. **FLEURI, FLORAISON**. Les arbres sont en fleurs, *ema ar bleuñ er gwez; ema ar gwez enn ho bleuñ.* Le genêt et la lande sont en fleurs, *ema ar bleuñ el lann hag er balan.* Les pommes de terre sont en fleurs, *ann avalou douar a zo kemeret bleuñ.* Les arbres ne sont plus en fleurs, *tremenet eo ar bleuñ.* Perdre ses fleurs, *divleuñvi,* p. *et.* Les arbres ont perdu leurs fleurs, *divleuñvet eo ar gwez.* Quand les arbres, quand la lande seront en fleurs, *pa vezo al lann, pa vezo ar gwez o tigeri he bleuñ.* Des fleurs de genêt, *bleuñ balan.* Couper le foin en fleurs, *trouc'ha ar foenn enn he vleuñ.* = La fleur d'amour, *bleuñ ar garañtez.* C. p. = ÉCLAT, lustre. A la — de l'âge, *e bar ann oad, e kreiz ann oad.* Une fille à la — de l'âge, *eur verc'h iaouank flour, iaouank flamm; eur verc'h enn he brud.* Un garçon à la — de l'âge, *eur paotr iaouank flamm, eur paotr e kreiz he oad; eur paotr e bar he oad.* = ÉLITE; voy ce mot. = La partie la plus fine de certaines choses. De la — de farine, *flour bleud, flourenn ar bleud.* = S. pl. f. Voy. **MENSTRUES**. = A fleur de terre, *tost d'ar gorre, rez ann douar, e rez ann douar.* A fleur d'eau, *rez ann dour.* Il a des yeux à fleur de tête, *bez' en deuz daoulagad rez he dal.* Gr.

FLEURAISON, s. f. Le temps de la — est passé, *tremenet eo ar bleuñ.* A l'époque de la — du blé-noir, *e mare ar gwiniz-du.* Du blé-noir en pleine —, *gwiniz-du enn he vleuñ.* La — du chanvre est passée, *dibluet eo ar c'hanab.* Voy. **FLEUR, FLEURI**.

FLEURET, s. m. Epée; voy. ce mot.

FLEURETTES, s. pl. f. Conter — aux filles, *rei lorc'h d'ar merc'hed; lavaret komzou kaer d'ar merc'hed; lavaret komzou kaer d'ar merc'hed; likaoui ar merc'hed.* Gr. Voy. **ENJOLEUR**.

FLEURI, adj. La prairie est fleurie, *ar prad a zo goloet a vokejou.* Cet arbre n'est pas encore —, *ar wezenn-ze ne d-eo ket c'hoaz enn he bleuñ.* Il a le teint —, *liou flamm en deuz; liou flour en deuz.* Voy. **FLEUR, FLEURAISON**.

FLEURIR, v. n. Pousser des fleurs; *bleuñvi, bleuñia,* p. *bleuñvet, bleuñiet.* Vann. *Bleñc'huein, blehuein.* Les arbres sont fleuris, *ar gwez a zo digoret ko bleuñ.* Le genêt est agréable à voir quand il commence à —, *ar balan a zo kaer da welet pa vez o tigeri he*

vleuñ. Voy. les mots **FLÉUR, FLEURI, FLEURAISON.**

FLEUVE, s. m. *Ster vraz*, f. pl. *steriou braz.*

FLEXIBLE, adj. *Eaz da blega* ; *gwen* (guen).

FLOCON, s. m. Flocon de laine, *torc'had gloan*, m ; *malzenn c'hloan.* Vann. *Grounat gloan*, *toupennat gloen.* Flocon de neige, *pluenn erc'h*, f. pl. *pluennou erc'h*; *kalzenn erc'h*, f. pl. *kalzennou erc'h* ; *malzenn erc'h*, f. pl. *malzennou erc'h*; *fulenn erc'h*, f. pl. *fulennou erc'h.* Vann, *Malc'huenn erc'h*, f. pl. *malc'huenneu erc'h.* La neige tombe à flocons, *ann erc'h a gouez stank.*

FLORAISON, s. f. Voy. **FLEURAISON.**

FLORISSANT, adj. Son commerce est —, *brudet mad eo he stal.* Voy. **PROSPÉRER, RÉUSSIR, ACHALANDÉ.**

FLOT, s. m. Onde, vague; *koumm*, m. pl. *ou*; *gwagenn* (goagenn), f. pl. *ou.* Voy. **VAGUE, LAME.** = Flux, marée; *lano*, m. Il y a —, la mer monte, *lano zo*; *dont a ra ar mor.* Il viendra avec le —, *dont a raio gant al lano.*

FLOTTANT, adj. Une robe flottante, *eur zae ledan.* = Incertain, irrésolu; voy. ces mots. Nous sommes — entre le bien et le mal, *ni a zo douget peb eil tro da ober ar mad pe ann drouk.* Voy. **FLOTTER.**

FLOTTER, v. n. Être porté sur l'eau; *mont gant ann dour*, p. *eat.* J'aperçois une charogne qui flotte sur l'eau, *gwelet a rann korf eunn aneval maro o vont gant ann dour.* Il l'entoura de liège pour le faire flotter, *lakaat a reaz spoue enn-dro d'ezhañ evit hen derc'hel war neuñ.* T. = Aller au vent, *beza war nij.* Mes cheveux flottaient au vent, *va bleo war nij.* = Etre irrésolu ; *beza war var* (var); *beza enn ar-var ; marc'hata*, p. *et.* Son esprit flotte incertain, *arvar eo pell zo diwar-benn gouzout petra en deuz da ober.* Gr. Je flotte incertain entre la crainte et le désir, *setu me war zaou hañter rak aoun am euz ha c'hoant ive da ober kement-se.* Il flotte entre la crainte et l'espérance, *en em nec'hi a ra taol-distaol enn eñkrez hag er fisians.* Nous flottons incertains entre le bien et le mal, *ni a zo douget peb eil tro da ober ar mad pe ann drouk.*

FLUER, v. n. Couler ; voy. ce mot.

FLUET, adj. *Dinerz, sempl.* Il est —, *sempl eo* ; *eur c'horf paour a zen eo.* Gr.

FLUIDE, adj. *Ar pez a ver pa vez laosket.* Voy. **LIQUIDE.**

FLUX, s. m. Mouvement de la mer, *lano*, m. Le — et le reflux, *al lano hag ann trec'h.* Vann. *Er chall hag enn dichall* ; *el lann hag enn trec'h* ; *enn donet hag er monet.* Le commencement du —, *tarz ar mor.* Gr. Voy. **MARÉE, FLOT.** = Flux de sang ; *red goad*, m ; *divoad*, m. Gr. Femme malade d'un — de sang, *grek a zo ann divoad ganthi ; grek e deuz eur c'holl goad.* Flux de ventre, *red kof*, m ; *foerell*, f ; *buan*, m. Il a le — de ventre, *ema ar foerell gant-hañ* ; *ar red kof a zo gant-hañ.*

FLUXION, s. f. *Denedeo, denedeou*, f. Il a une — à la joue, *koenvet eo he voc'h* ; *koenvi a ra he voc'h.* Fluxion sur les yeux, *ann denedeou.* Vann. *Gwereu* (goereu). Il a une — aux yeux, *ema ann denedeou gant-hañ.* Gr.

FOASSE, s. f. Sorte de pâtisserie ; *foas*, m.

FŒTUS, s. m. *Krouadurik e kof he vamm*, en parlant d'une créature humaine. En parlant des animaux : *anevalik a zo c'hoaz e kof he vamm.*

FOI, s. m. Vertu théologale ; *feiz* (fehiz), m. Hors du Léon, *fe.* Corn. *Fei* (fehi), m. Anc. *Fez.* La — est un consentement à une vérité qui n'est pas évidente, *dre ar feiz e kreder eur wirionez ha ne d-eo ket anat.* La vraie —, *ar gwir gredenn.* Une — vive, *eur feiz kre, eur feiz beo.* Profession de —, *ar gredenn gristen* ; *kredenn ann Iliz.* Sans — ni loi, *hep na feiz na reiz.* Embrasser la —, *kredi kement a gred hag a zesk da gredi hor mamm sañtel ann Iliz.* Etre chancelant dans la foi, *beza e drouk kredenn.* = Serment, probité ; voy. ces mots. De bonne —, *e leal* ; *e pep lealded* ; *e gwirionez* (guirionez) ; *da vad ha kaer* ; *eeun* ; *gan t*

eeunder. La bonne — ; voy. LOYAUTÉ ; *al lealded, ann eeunder*. La mauvaise —, *trubarderez*, m. Qui est de mauvaise —, *trubard*. Gr. C'est un homme de mauvaise —, *ann den-ze a zo eul lapouz toc'hor*. C. Suggérer la mauvaise —, *rei rigol, rei brikol*. Gr. = Croyance. Ajouter foi ; voy. CROIRE. Il n'ajoute pas — à ses insinuations fallacieuses, *ne d-eo ket touellet gant he droidellou*. Un homme digne de —, *eunn den da veza kredet*. = Faire foi et hommage ; *ober feiz ha gwazoniez da* (goazoniez). Par ma foi ! *ia e feiz ! m'hen tou ! em gwirionez !* Non par ma foi ! *nann e feiz ! tra e feiz !* Oui par ma foi, *feiz eo*.

FOIE, s. m. Viscère du corps de l'animal ; *avu*, m ; *elaz*, m. Vann. *Ahu, ehu*, m. J'ai une maladie du —, *drouk elaz, drouk avu a zo gan-en*.

FOIN, s. m. *Foenn*, m. Étendre et remuer le — pour le faire sécher ; *skigna ar foenn ; lakaat ar foenn war skign*. Couper le —, *falc'hat ar foenn, trouc'ha ar foenn*. Meule de —, *bern foenn, grac'hell foenn*. Faire des meules de —, *ober berniou foenn ; grac'hella foenn*. Du — sans jonc, *foenn flour, foenn terrienn*. Gr. La seconde coupe du —, *ann eil drouc'h*.

FOIRE, s. f. Marché ; *foar*, f. pl. *iou* ; *marc'had*, m. pl. *marc'hajou*. Le champ de —, *marc'hallac'h*, m. (Pour *marc'had leac'h*) ; *foar-lac'h*, m. (Pour *foar-leac'h*). Sur le champ de foire de Lesneven, *war dachenn foar Lesneven*. La foire-haute de Morlaix, *foar ann neac'h e Moñtroulez*. La fin de la —, *ann dilost foar*, m ; *difoar*, m. Gr. Le mot *foar* s'emploie encore comme suit : *eat d'ar foar pa garo*, qu'il aille se promener, il m'ennuie. = Diarrhée ; voy. ce mot.

FOIS, s. f. *Gweach* (gueach), f ; *tro*, f. Trég. *Gwech* (gouech), f. Vann. et Corn. *Gwech* (guech), f. Plusieurs —, *aliez ; meur a weach* (veach). Deux —, *diou weach*. A une autre —, *ken na vezo eur weach all*. Une — n'est pas coutume, *eur weach ne ket pec'hed* (veach). Trois —, *teir gweach*. Dix à la —, *dek enn eunn dro ; dek war eunn dro*. Une autre —, *eunn dro all*. Toutes les — que je le vois, *kel liez gweach ma welann anezhañ, ken aliez gweach ma welann anezhañ*. Chaque — que nous le verrons, *be weach ma welimp anezhañ*. Cette — vous êtes attrapé, *enn taol-ma ez oc'h paket*. Cette — encore, *enn dro-ma c'hoaz*. Plus d'une —, *oc'h-penn, oc'hpenn*. Dix à la —, *dek enn eunn taol*. Pour la dernière —, *evit ar weach diveza ; hep mui ken*. Dans la nuit où il soupa pour la dernière — avec ses parents, *d'ann noz ma koaniaz diveza gant he gerent nez*. Deux — autant, *daou c'hemend all*. Trois — autant, *tri c'hemend all*. Cinq — autant, *pemp kemend all*. Deux — plus grand, *diou weach brasoc'h ; daou c'hement brasoc'h*. Une — plus grand, *eur weach all brasoc'h*. Une bonne —, *eur weach evit mad*. Pour entendre une — son sermon, *da glevet eunn dro he brezek*. Dix à chaque —, *dek da bep tro*. Le cordon fera trois — le tour de l'église, *ar gouriz a raio teir zro d'ann iliz*. C. p. Une autre —, *eunn dro all, eur weach all*. Quand je serais cent — plus belle, *ha pa venn kant bravoc'h*. C. p. La première — que je viendrai vous voir, *d'ann dro geñta ma teuinn d'ho kwelet goude ; keñta gweach ma teuinn d'ho kwelet*. La dernière — que je le vis, *d'ann diveza tro ma weliz anezhañ*. Il vaut deux — plus que l'or, *gwerzet e vezo daou c'hement he bouez a aour*. Parfois, quelquefois ; voy. ces mots. Il y avait une — un roi qui avait deux fils, *gwechall-goz ez oa eur roue hag en doa daou vap ; eur weach ez oa eur roue hag en doa daou vap ; enn amzer a zo tremenet, eur roue oa hag en doa daou vap*. Il ne fut pas besoin de le lui dire deux —, *he-ma ne oe ket rañkout pidi anezhañ da ober ann dra-ze*. Ce n'est pas la première fois qu'ils font cela, *n'eo ket hirio ar weach keñta d'ezho da ober kement-se*.

FOISON (A), adv. Voy. ABONDANCE, ABONDAMMENT.

FOISONNER, v. a Voy. ABONDER.

FOL, FOU, s. m. *Den foll, den diskiant*, m. pl. *tud foll, tud diskiant ; nep a zo troet he spered ; trevariet, trevariet e spered*, P ; *nep a zo bet skoet gant ar morzol*. Il est fou, *eunn den diskiant eo ; eunn den foll eo*. Il est fou, elle est folle, *skoet eo bet gant ar mor-*

zol ; he-ma a zo, hou-ma a zo troet he spered. Vann. *Foll e, trelatet e.* Devenir fou ou folle, *koll he skiant vad ; dont da veza foll.* Vann. *Trelatein, follein.* Vous le rendrez fou, *c'houi raio d'ezhañ koll he spered.* Il est — à lier, *foll-braz eo, foll-mik eo.* Bien — est celui qui me loue, plus — encore est celui qui m'imite, *ann hini a veul ac'hanoun, hen-nez a zo eunn den diskiant, hag ann hini a ra evel ma rannme, hen-nez a zo diskiant enn tu all d'ar re-all.* Il n'était pas assez — pour se fier à lui, *ne oa ket dall da fisiout re war-n-ezhañ.* Un peu fou ; voy. **TOQUÉ.** = Gai, étourdi. Il en était — de joie, *laouen e oa e-kreiz he galoun ; ker laouen hag ann heol oa.* Ne cherche pas à t'excuser, folle que tu es (terme d'amitié), *arabad eo klask digaresiou, diskiañtez.* = Déraisonnable, excessif; voy. ces mots. = Etre — de quelque chose, *mont dreist penn gant eunn dra-bennag ; beza touellet gant eunn dra-bennag.* Vann. *Bout trelatet get unn dra-bennag ; monet drest penn get unn dra-bennag.*

FOLATRE, adj. Badin ; *peuz-foll ; penn foll ; briz foll ; ebater.* Voy. **BADIN, ÉTOURDI.**

FOLATRER, v. n. *Bragal*, p. *brayet ; ober he beuz-foll, ober he jirfoll*, p. *great*, Gr ; *c'hoari he foll*, p. *c'hoariet.* Autrefois on disait *braga* à l'infinitif. Vann. *Drujal.* Voy. **ÉBATS.**

FOLIE, s. f. *Folleñtez*, f ; *drouksañt-Briek*, m. Vann. *Follec'h*, f. Donner des traits de —, *ober folleñtez, ober folleñtesiou*, G ; *stultenna*, p. *et.* Gr. Qui donne des traits de — ; voy. **FOU.** = Extravagance, sottise ; *folleñtez*, f. pl. *folleñtesiou ; sotoni*, f. pl. *ou ; follez*, f. pl. *iou.* Gr. Voy. **SOTTISE.** = Une vache en folie, ou, affolée, *eur vioc'h penn-follet.*

FOLLET, adj. Poil follet, *marbleo, asbleo.* m.Vann. *Marblehu, barv gluan.* Gr. Qui commence à avoir du poil — au menton, *kezourek, kaezourek.* Gr. Il a du poil — au menton, *marbleo zo oc'h he helgez.* Gr. = Feu follet, *tan-noz*, m ; *kelerenn*, f. Gr ; *taran*, m. Vann. *Sklerderig-noz*, m. pl. *sklerderigenn-noz.* = Esprit follet ; *bugel-noz*, m. pl. *bugelien-noz ; paotrik ar skod-tan*, m ; *mestr Iann*, m ; *gobilin*, m. pl. *ed ; jodouin*, m. pl. *ed ; teuz*, m. pl. *iou.* Vann. *Bugul-noz*, m. pl. *bugelion-noz ; teuz*, m. pl. *ed.* L'esprit follet a étrillé les chevaux, *ar gobilin, mestr Iann en deuz skrivellet ar c'hezek.* Gr.

FOMENTER, v. a. Voy. **TROUBLE, DISCORDE.**

FONCÉ, adj. de couleur foncée, *demzu, demzu.*

FONCER, v. a. Mettre un fond ; voy. **FOND.** = V. n. Se précipiter sur ; voy. ce mot.

FONCIER, adj. Rente foncière, *leve pep bloaz.*

FONCTION, s. f. *Karg*, f. pl. *ou ; ar garg, ar c'hargou.* Entrer en fonctions, *mont enn he garg.* Appeler à des fonctions, *gervel da eur garg.* Oter les fonctions, *lemel he garg digant unanbennag*, p. *lamet.* Cet homme a été révoqué de ses fonctions, *ann den-ze a zo bet lamet he garg digant-hañ.* Nous faisons les fonctions d'ambassadeurs, *ober a reomp ar garg a gannaded.* T. Pierre avait pour fonctions de faire la classe aux petits enfants, *Per a ioa he vicher ober skol d'ar vugaleigou.* Voy. **CHARGE, EMPLOI.**

FONCTIONNAIRE. s. m. Les hauts fonctionnaires, *ar re a zo er c'hargou huel.*

FOND, s. m. Endroit le plus bas, *gweled* (goeled), m. Le — de la mer, d'un puits, *gweled ar mor, gwelet eur puns.* Au — de la mer, *e gweled ar mor.* Je voudrais vous voir au — de la mer, *c'hoant am euz e vec'h louñket gant ar mor.* Aller au —, *mont d'ar gweled* p. *eat ; gweledi* (goeledi), p. *gweledet.* Vann. *Solein, monet d'er sol.* Cherchez au — de la marmite, *skoit er pod da denna kik gan-e-hoc'h.* Cette ville est dans un —, *ar gear-ze a zo enn eunn izelenn, enn eul leac'h doun.* Aller au fond, se précipiter, parlant des matières en suspension dans les liquides, *koueza enn traoñ.* = Ce qu'il y a de plus caché, de plus retiré ; *gweled*, m. Au — de la maison, *e gweled ann ti ; enn doun euz ann ti.* Au — du bois, *enn doun euz ar c'hoat.* Du

— du cœur, *a galoun vad, a greiz kaloun, euz a welet va c'haloun* (oeled) que dans l'usage en quelques localités on prononce *voeled*; voyez à ce sujet ce qui est dit aux mots **ARC**, **GAULE**, etc. Sonder le — du cœur, *furchal e diabarz ar galoun.* Le — de cale d'un navire, *ar strad, al lastr-plas.* Gr. La vérité sortira du — d'un puits, *enn doun euz ar punz kuzet, ar wirionez a vezo laosket.* Prov. = Le — d'un tonneau, d'un baquet, *tal*, m. Corn. *Strad*, m. Tonneau sans —, *tonell didal.* Corn. *tonel distrad.* Mettre un — à un tonneau, *tala eur varrikenn*, p. *talet.* Vann. *Tâlein ur varrikenn.* Corn. *Strada*, p. *et*; *strada eunn donell.* Oter le — d'un tonneau, etc; *didala eur varrikenn.* Corn. *distrada eur varrikenn.* = Terroir; *douar*, m. = De — en comble, *adalek al lein betek ar gweled.* Couler à fond un navire, etc, *kas eul lestr d'ar gweled*, p. *kaset*; *gwéledi eul lestr.* Savoir une chose à —, *gouzout eunn dra war bennou he viziad*; *gouzout ervad eunn dra*; *gouzout eunn dra a daill.*

FONDAMENTAL, adj. Pierre fondamentale, *mean diazez, mean kenta.* La loi fondamentale, *ar penn lezenn.*

FONDATEUR, s. m. *Nep en deuz great, nep en deuz savet.* Voy. **FONDER**.

FONDATION, s. f. Assises d'un édifice, *diazez*, m. Faire les fondations d'un édifice, *ober eunn ti, sevel eunn ti.* = Création, formation. Ces droits sont de nouvelle —, *ar gwiriou-ze a zo bet savet nevez zo.* Depuis la — de l'Eglise chrétienne, *aba oe savet ann Iliz gristen.*

FONDEMENT, s. m. Partie basse d'un édifice; *diazez*, m; *troad*, m; *mean diazez.* Saint Pierre est le — de l'Eglise, *sant Per a zo mean diazez ann Iliz.* = Cause; voy. ce mot. = Extrémité du rectum; voy. **CUL**.

FONDER, v. a. Poser les fondements d'un édifice; *sevel eunn ti, diazeza eunn ti*, p. *savet, diazezet.* Vann. *Sehuel unn ti*, p. *saouet.* = Etablir un hôpital et le doter, *sevel eunn ti evit ann dud klanv hag he argoulaoui.* Gr. Cette maison est fondée sur pilotis, *ann ti-ze a zo bet savet, a zo bet diazezet war bilochou.* Gr. La ville de Rome a été fondée par Romulus, *ar gear a Rom a zo bet savet gant Romulus.* Fonder par la foi l'édifice de Dieu, *lakaat ti Doue da zevel dre ar feiz.* Fonder tout son espoir en Dieu, *en em lakaat etre daouarn ann aotrou Doue*; *lakaat he holl fisians e Doue.*

FONDEUR, s. m. *Teuzer*, m. pl. *ien.* Vann. *Teiour*, m. pl. *teierion.* Un — de cloches, *eunn teuzer kloc'h.*

FONDERIE, s. f. *Teuz-leac'h*, m. Vann. *Teerec'h*, m.

FONDRE, v. a. Liquéfier par le moyen du feu; *teuzi*, p. *et.* Vann. *Teein*, p. *teet.* Fondre du fer, de la cire, *teuzi houarn, teuzi koar.* = V. n. et pron. La neige fondra vite, *teuzi a raio buhan ann erc'h.* Il fond dans la bouche, *teuzi a ra em genou.* = Fondre en larmes, *skuilla daerou stank, gwela druz, gwela dourek* (gouela). = Fondre sur quelqu'un; *lammet war u. b*; *en em striñka war u. b.*

FONDRIÈRE, s. f. Lieux marécageux; *lagenn*, f. pl. *ou*; *gougrenn, goakgrenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Bouillenn-dro*, f.

FONDS, s. m. Terre; voy. ce mot. = Argent; voy. ce mot. = Biens-fonds, pl. m; *madou*, pl. m.

FONDU, adj. *Teuz, teuzet.* C'est de la neige fondue, *erc'h teuz eo; souberc'h eo.* Du fer —, *houarn teuz, houarn teuzet.*

FONTAINE, s. f. Source; voy. ce mot. = Celle où l'on va puiser de l'eau; *feunteun*, f. pl. *iou.* Vann. *Fetan, feten*, f. pl. *ieu.* Trég. *Fañtan*, f. pl. *io.* Corn. *Feuñten*, f. pl. *iou.* Si la source sort d'un rocher, *stivell*, f. pl. *ou.* G. On appelle *kibell ar feunteun* l'espace maçonné où l'on puise l'eau à boire dans les fontaines de la campagne. De l'eau de —, *dour feunteun.* Une — abondante, *eur feunteun a strink kalz a zour anezhi.* La — des chiens, *ar feunteun lapik.* Ces mots désignent aussi une fontaine dont l'eau est mauvaise ou sale, et bonne seulement pour les chiens. La — de Jouvence, *dour da iaouañkaat ann dud.* La — de vie, terme de dévotion; *ar feunteun a vuez, ann dour a zigas ar*

gwir vuez (guir); *ann eienenn a vuez.*

FONTE, s. f. Composition métallique; *houarn teuz, houarn teuzet.* Une cloche en —, *eur c'hloc'h teuz*; *eur c'hloc'h potin.* Corn. = Action de se fondre. La crue des rivières vient de la — des neiges, *kresk ar steriou a zeu a berz ann erc'h teuz*; *ar steriou a gresk pa zeu ann erc'h da deuzi.*

FONTS, s. pl. m. Fonts baptismaux, *ar mean vadisiant*, m. Tenir un enfant sur les —, *derc'hel eur bugel oc'h vadez*, Gr; *derc'hel eur c'hrouadurik war ar vadisiant.*

FORAIN, adj. Un marchand —, *eur marc'hadour a ziaveaz bro*; *eur marc'hadour reder-bro.*

FORBAN, s. m. *Laer vor*, m. pl. *laeroun vor.*

FORÇAT, s. m. *Galeour*, m. pl. *ien.*

FORCE, s. f. Vigueur; *nerz, ners*, f. Sans pluriel. Vann. *Nerc'h*, f. Sans —, *hep nerz, dinerz.* Vann. *Dinerc'h.* Employer toutes ses forces à, *lakaat he holl nerz da.* Avoir de la —, *kaout nerz, beza nerzuz, beza kre.* Vann. *Bout nerc'huz, bout krenv, bout kreañ, endevout nerc'h.* Donner de la —, *rei nerz*; *nerza*, p. *et.* Vann. *Nerc'hein.* Prendre des forces, *en em nerza, kemeret nerz.* Pour donner des forces à celui qui n'en a pas, *evit digas nerz da nep a zo hep ket.* Si nous avons assez de —, *mar d-omp kre a-walc'h.* Je n'ai pas la — de marcher, *n'am euz nerz da gerzet.* Il courait de toutes ses forces, *redek a rea bete koll alan*; *redek a rea ken ha ken.* Reposez-vous pour reprendre des forces, *diskuizit da denna hoc'h alan.* Il perdait chaque jour ses forces, *he nerz a iea digant-hañ a zeiz da zeiz.* Il avait perdu ses forces, *kollet oa he nerz gant-hañ.* Je leur ai rendu les forces et la santé, *digaset em euz iec'hed ha nerz d'ezho enn ho gwazied.* T. Ses forces le trahirent, *he nerz a ioa eat digant-hañ, dioutkañ.* Je n'ai pas la — de le faire, *ne d-ounn ket evit ober ann dra-ze.* Donnez-moi, ô mon Dieu, la — de le faire, *roit d'in, va Doue, ann nerz am euz ezomm evit ober kement-se.* = PUISSANCE, pouvoir; *nerz*, f; *galloud*, m. Il n'a ni — ni vertu, *n'en deuz na nerz na galloud.* Céder à la —, *plega dindan nerz*; *señti oc'h ann hini en deuz ar galloud.* = VIOLENCE; *nerz*, f; *heg*, m; *redi*, m. G. Prendre par —, *kemeret dre nerz.* Moitié de gré, moitié de —, *etre c'houek ha c'houero*; *dre gaer pe dre heg.* = EFFICACITÉ; *nerz*, f. La — du soleil, *nerz ann heol.* Il a perdu sa —, *kollet eo bet he nerz gant-hañ.* Sans nulle —, *hep tamm nerz*; *hep barr nerz.* Gr. = Il criait de toutes ses forces, *krial a rea a boez penn.* De toute sa —, à tour de bras, *a nerz he zivreac'h.* Ils frappèrent sur la barre tous ensemble et de toutes leurs forces, *darc'hao a rejont a daol hag a nerz gorf war ar varrenn.* A — de rire, *o c'hoarzin leiz he c'hargadenn.* A — de voiles, *enn eur stegna ar gweliou.* A — de coups, *a daoliou stank ha kre.* Ramons de toutes nos forces, *roeñviomp a boez hor c'horf.* Nous faisions alors — de rames, *neuze e pouezemp stard war hor bag*; *roeñvia a reamp a laz-korf* (Expression des plus énergiques). Il a acheté — poissons, *prenet en deuz eur maread pesked, kalz a besked.* Voy. BEAUCOUP. A — de prier, on pourrait obtenir cela de Dieu, *war bouez pidi e ve gallet kaout ar c'hras-ze.* R. La terre ne rapporte qu'à — de travailler, *ann douar ne daol netra nemet dre nerz ha labour.* T. A — de lui donner à manger, *dre hirr rei boed d'ezhañ.* A — de dire une chose, on en vient à ne plus songer à ce que l'on dit, *pa lavarer atao eunn dra, e teuer na zoñjer mui petra a lavarer.* T.

FORCÉ, adj. et partic. Voy. FORCER.

FORCÉMENT, adv. *Dre nerz.*

FORCENÉ, adj. *Den kounnaret, den diskiant.* C'est un —, *eunn den kounnaret eo.*

FORCER, v. a. Contraindre; *lakaat da ober, lakaat dre heg da ober e. d. b*; *derc'hel da ober e. d. b.* Ils le forcèrent à partir, *lakaat a rejont anezhañ da vont kuit a-enep d'ezhañ.* Il me força à le prendre, *he-ma a reaz d'in kemeret ann dra-ze.* Il fut forcé de partir, *dalc'het e oe da vont kuit.* J'y suis forcé, *dalc'het ounn da ober kement-se.* Il fut forcé d'y aller, *red e oe d'ezhañ mont di.* Sans y être forcé,

hep beza dalc'het da ober kement-se. Voy. CONTRAINDRE. Je serai forcé d'aller mendier mon pain, *dao vo d'ign monet da glask me boed.* Vann. = Enfreindre ; *terri*, p. *torret.* = Briser ; *terri*, p. *torret.* Il a forcé la porte, *torret eo bet ann or gant-hañ.* = Forcer de voiles, *stegna ar gweliou* (goeliou).

FORER, v. a. *Toulla*, p. *et.* Forer une clef, *toulla eunn alc'houez.*

FORET, s. m. Instrument pour percer un tonneau, etc, *gwimeled* (guimeled), f. pl. *ou.* Vann. *Argoured*, m. pl. *ou.* Percer avec un —, *toulla gant ar wimeled* (vimeled).

FORÊT, s. m. Grand bois ; *koat*, m. pl. *koajou.* Vann. *Koet*, m. pl. *eu. Ar c'hoat, ar c'hoajou.*

FORFAIRE, v. n. Agir contre le devoir ; *drouk ober, gwall ober* (goall), p. *drouk c'hreat, gwall c'hreat.* S'il s'agit de religion, *terri lezenn Doue*, p. *torret* ; *pec'hi*, p. *pec'het* ; *fazia diwar ann hent mad.* Voy. PRÉVARIQUER. — Commettre un crime ; voy. CRIME.

FORFAIT, s. m. *Drouk*, m. S'il s'agit d'un criminel, *torfed*, m. pl. *torfejou.*

FORFANTERIE, s. f. Pas tant de —, je vous prie, *list ho brabans, me ho ped.* Goesb.

FORGE, s. f. Atelier de forgeron, de serrurier ; *gofel, govel*, f. pl. *iou.* Vann. *Goel*, f. pl. *eu.* Trég. *Goel*, f. pl. *goelo.* Portez la faucille à la —, *kasit ar fals d'ar c'hovel.* En Corn. on dit *ti-goel*, maison de forge de serrurier.

FORGER, v. a. Forger le fer, *skei a du gant ar morzol war ann anne ; skei a buill war ann tomm ; skei war ann tomm.* Vann. *Skoein ar enn tuemm.*

FORGERON, s. m. *Gof, gov*, m. pl. *ed.* Vann. *Go*, m. pl. *goet, goion.* Trég. *Go*, m. pl. *ed.*

FORHUIR, v. n. Appeler les chiens à la chasse, *kornal ar chas*, p. *kornet.*

FORMALISER (SE), v. pron. Ils s'en formalisèrent, *drouk a zavaz enn-ho diwar-benn kement-se.*

FORMALITÉ, s. f. Selon les formalités d'usage, *hervez ar c'hiz, hervez al lezenn, hervez ar c'hustum.*

FORMATION, s. f. Création, fondation ; voy. ces mots. Ces choses sont de nouvelle —, *ann traou-ze a zo nevez ar c'hiz anezho.*

FORME, s. f. Figure, extérieur ; *doare*, f ; *skeudenn*, f. Le Saint-Esprit descendit sur lui sous la — d'une colombe, *ar Spered-Sañtel a ziskennaz euz ann env evel eur goulm hag a zeuaz war-n-ezhañ.* Il avait la — d'un toit, *hevel e oa oc'h toen eunn ti diwar c'horre.* Il a la — d'un demi-cercle, *sevel a ra war hañter c'helc'h.* Prendre la forme humaine, *kemeret eur c'horf evel-d-omp.* Sous la — d'une femme, *dindan skeudenn eur vaouez.* L'ange se présenta sous la — d'un homme, *ann eal a ioa e doare eunn den da welet.* R. En — de boîte, *e doare eur voestl.* Le démon se présenta à lui sous la — d'un serpent, *ann drouk-spered en em ziskouezaz dira-z-hañ evel pa vije bet eunn aer.* = Perdre sa forme, se déformer ; *diforch*, p. *diforchet.* Il a entièrement perdu sa —, *diforchet holl eo.* = Qui est fait dans les formes, *a zo bet great a daill ; a zo bet great dioc'h ann dibab, hervez ar c'hiz, hervez al lezenn ; a zo bet great deread ; digabal.*

FORMEL, adj. *Striz, distak.* Vann. *Strec'h.* Ordre —, *gourc'hemenn striz.* Ces paroles sont formelles, *ar c'homzou-ze a zo distak.* H.

FORMELLEMENT, adv. *Striz, a-grenn, distak, freaz, sklear.* Je vous ai ordonné — de le faire, *gourc'hemennet striz eo bet d'e-hoc'h ober kement-se.*

FORMER, v. a. Faire, façonner ; *ober*, p. *great.* Dieu a formé l'homme de terre, *ann Aotrou Doue en deuz great ann den gant eunn tammik douar.* = Fonder ; *sevel*, p. *savet.* Quand l'Eglise eut été formée, *goude ma oa bet savet ann Iliz.* Voy. CRÉER, CRÉATION. = Façonner par l'instruction, *kelenn unanbennag*, p. *kelennet.* Former quelqu'un d'après soi, *ober unan-bennag dioc'h he zourn.* Gr. Afin de vous — à la patience, *evit ma teuot da zeski gouzanv hep klemm.* J'avais formé le dessein

d'aller en ville, *c'hoant am boa bet da vont e kear*; *great am boa sonj da vont e kear ; dezo am boa bet da vont e kear.* Gr. Former des vœux pour que, voy. **DÉSIRER QUE.** = V. pron. Se former sur quelqu'un, *kemeret unan-bennag evit skouer ; kemeret patroum dioc'h unan-bennag.* Gr. Un groupe se forma autour de lui, *kalz a dud, eul lod braz a dud en em zastumaz enn-dro d'ezhañ.* Il se forma un abcès à son bras, *eur gor a zavaz enn he vreac'h.*

FORMIDABLE, adj. *A laka da spouñta.* Les jugements de Dieu sont formidables, *barnou Doue a zo kalz da zouja*, Gr ; *barnedigesiou Doue a zo eur spount d'ann den, a zo spouñtuz da glevet.*

FORNICATION, s. f. Impudicité ; voy. ce mot.

FORNIQUER, v. a. Voy. **FAIRE DES IMPUDICITÉS.**

FORT, adj. Robuste ; *kre, krev, kreñ*, Au comparatif, *krevoc'h, kreoc'h.* Au superlatif, *kreva* ; *nerzuz.* Au comp. *nerzusoc'h.* Au superl. *nerzusa.* Vann. *Krenv, kreañ, nerc'huz.* Anc. *kref.* Un homme très —, *eunn den kre-meurbed, eunn den nerzuz-braz.* Deux forts garçons, *daou damm mad a baotr.* Il n'y a que lui qui soit plus fort que moi, *n'euz nemet-hañ hag a ve treac'h d'in.* (Cette phrase indique une lutte.) — Toile forte, *lien fetiz, lien krenn.* Une chaîne plus forte que l'autre, *eur chadenn tevoc'h evit eben.* Les terres fortes, *ann douar pounner, ann douar kre.* Ce bâton n'est pas assez —, *ar vaz-ze ne d-eo ket kre a-walc'h.* Ville forte, *kastell-brezel, kastell.* = EXCESSIF ; *braz-meurbed.* La dépense est très-forte, *braz-meurbed eo ann dispign.* La dépense n'est pas trop forte, *ne d-eo ket re vraz ann dispign.* Une forte lieue, *eul leo gaer, eul leo vad, eul leo vraz.* Deux fortes lieues, *diou leo gaer ha reud c'hoaz.* = En parlant du son, de la voix, du vent ; *kre.* Le vent est —, *kre eo ann avel.* Une odeur forte, *eur c'houez gre, eur c'houez fall.* Beurre fort, *amann tenn, amann kre.* = HABILE ; voy. ce mot. = SPIRITUEUX ; *kre, spereduz.* Gr. Vin —, *gwen kre, gwin spereduz*, Gr ; *gwin penn.* = Un — marcheur, *eur baleer kaer, eur skuber mad a hent.* = Adv. Très, beaucoup ; *braz, meurbed.* Il est — grand, *braz-meurbed eo.* Fort beau, *kaer-meurbed.* Fort lourd, *pounner-braz, pounner-meurbed.* Fort souvent, *aliez-meurbed, aliez-braz.* Voy. **TRÈS.** = Vite. Ne courez pas si —, *na d-it ket ker buhan.* = Frappe —, *dalc'h mad!* Plus — encore, *gwaz-oc'h-waz* (goaz-oc'h-oaz). = Chanter —, *kana a vouez huel.*

FORT, s. m. Forteresse ; *kastell*, m. pl. *kestell* ; *kastell-brezel*, m. pl. *kestell-brezel.* = Le plus haut degré. Au — de l'hiver, *e-kreiz ar goanv.* Au — de la mêlée, *el leac'h ma oa ar gwasa stourm.* Au — de la tempête, *pa zeuaz ar gwall-amzer war-n-ezhañ.* Au plus — de la pluie, *pa goueze stañka ar glao.* = Ce en quoi on excelle, *krok, krog*, m ; *taol*, m. C'est là son —, *hennez eo he grok ; ema enn he grok ; ema enn he daol.* G. Je connais son — et son faible, *me a oar he vad hag he zrouk*, Gr ; *m'hen anavez evel pa'm bije maget anezhañ ; me a oar brao diout-hañ*, Gr ; *m'hen anavez enn naou du*, Corn ; *me a oar ann tu diout-hañ.* M.

FORTEMENT, adv. *Kre, stard.*

FORTERESSE, s. f. Voy. **FORT**, s. m.

FORTIFIER, v. a. Rendre plus fort, *rei nerz*, p. *roet ; nerza*, p. *et* ; *krevaat, kreaat*, p. *kreveet, kreeet, kreveat.* Le vin fortifie l'homme, *eur banne gwin a zalc'h eunn den enn he bloum.* Fam. Vann. *Kreñvat, kreañat, nerc'hein.* = V. pr. Devenir plus fort, prendre des forces, *en em nerza*, p. *en em nerzet* ; *nerza*, p. *et* ; *kemeret nerz*, p. *kemeret ; krevaat*, p. *kreveet, kreveat* ; *krevaat he nerz.* Il se fortifie, *krevaat a ra, kreaat a ra* ; *en em nerza a ra.* Nous devons nous fortifier chaque jour contre nous-mêmes, *red eo d'e-omp poania da zont da veza bemdez krevoc'h eget-omp hon-unan.* = S'invétérer, s'enraciner ; voy. ces mots. Les méchants se fortifieront dans le mal, *ann dud fall a ielo gwaz-oc'h-waz* (goaz-oc'h-oaz). Se fortifier dans la foi, *dont da veza krevoc'h-kreva enn he feiz.*

FORTUIT, adj. *Darvouduz.* Gr. Voy. **IMPRÉVU.**

FORTUNE, s. f. Bonheur, malheur ; voy. ces mots. = Biens, richesses ; *madou*, pl. m ; *danvez*, m ; *glad*, m. Anc. *Gloat*. Il a de la —, *madou braz en deuz*. Il a anéanti sa —, *eat eo he holl vadou da netra*. D'où lui vient cette fortune ? *euz a be leac'h e teu ar madou-ze d'ezhañ ?* Ils n'ont pas de —, *n'ho deuz glad e-bed*. G. Je n'ai pas assez de — pour faire cela, *n'am euz ket danvez da ober kement-se*. Faire —, *gounid madou braz*, *dastum madou braz*, p. *gounezet*, *dastumet* ; *dont da veza pinvidik ; pinvidikaat*, p. *pinvidikeet*, *pinvidikeat*. G. Il a beaucoup de —, *madou en deuz leiz he di*.

FORTUNÉ, adj. Heureux ; voy. ce mot.

FOSSE, s. f. Trou fait en terre pour divers usages ; *toull*, m. pl. *ou*. Cette — n'est pas assez profonde, *ann toull-ze ne d-eo ket doun a-walc'h*. Une — pleine de fumier, *eunn toullad teil*. Fosse où il y a de l'eau, *poull*, m. pl. *ou* ; *poull dour*, m. pl. *poullou dour*. Fosse à l'usage des scieurs de long, *poull heskenn*, m. Gr. Fosse pour les tanneurs, *poull ler*. Gr. Chaque — pleine de cuirs vaut cent écus, *ken aliez a boullad ler, ken aliez a gant skoed* ; *sul boullad ler, sul gant skoed*. Corn. Fosse de la roue d'un moulin, *poull rod*, m. = Trou fait dans la terre pour y déposer un mort, *toull bez*, m. pl. *toullou bez* ; *bez*, m. pl. *besiou*. Hors du Léon, *be*, m ; *toull be*, m. Vieillard sur le bord de la —, *den koz dare ; nep zo o vont da Skoz*. (A une certaine époque, dit le P. Gr, tous ceux qui allaient en Ecosse y laissaient leurs os.)

FOSSÉ, s. m. Espace creusé autour d'un champ, *kleuz*, m. pl. *kleusiou*, *kleuziou*, *kleuzou*. Vann. *Kle*, m. Trég. *Kleu*, m. Corn. *Kleuñ*. En Bretagne, on appelle à tort *fossé* l'élévation de terre qui divise les champs ; mais en breton, il faut dire *kae*, haie. = Fossé de ville fortifiée, *douvez*, *douez*, f. pl. *douvesiou*, *douheziou*. Vann. *Doz*, f. pl. *dozieu* ; *dovez*, f. pl. *eu*. Ces fossés sont très-larges, *ann douvesiou-ze a zo braz-meurbed*.

FOSSETTE, s. f. Petit creux au bout du menton ou aux joues, *toullik*, m ; *poullik*, m. = Petit trou fait en terre pour un jeu d'enfants ; *poullik*, m. Jouer à la —, *c'hoari poullik*.

FOSSOYEUR, s. m. *Touller besiou*, m. pl. *toullerien besiou*. Vann. *Regrestenn*, m. pl. *et*. Trég. *Regester*, *regrester*, m.

FOU, adj. Voy. **FOL**.

FOUDRE, s. f. *Tan foultr*, m ; *foultr*, m. Vann. *Fouildr*, m ; *seac'h*, m. Anc. *Foeltr*, m. Quoique *kurun* ne doive s'entendre, à proprement parler, que du bruit du tonnerre, on l'emploie cependant dans le sens de *foudre*. La — est tombée sur ma maison, *kouezet eo ar gurun war va zi*. Il a été frappé de la —, *skoet eo bet gant ann tan-foultr*. Un coup de —, *eunn dalm tan-foultr*, m. pl. *talmou tan-foultr*. Jamais la — ne tomba si fréquemment, *biskoaz ar gurun ne gouezas ker stank*. = Les foudres de l'Eglise ; *ann eskumunugennou*. Gr.

FOUDROYÉ, adj. *Foultret gant eunn dalm gurun*.

FOUET, s. m. Instrument des charretiers ; *foet*, m ; *skourjez*, m. Ce dernier moins usité. Donner du — aux animaux, *foeta ar c'hezek*. Un coup de —, *eunn taol foet*. A coups de —, *a daoliou foet*. La partie extrême du —, petite corde qui le fait claquer, *touchenn foet*, f. Faire claquer son —, *strakal he foet*, *strakal he skourjez*. Faire claquer son —, se vanter ; *flippata re*. Je saurai t'empêcher de faire claquer ton —, *me viro ouz-id da flippata re* ; *me viro ouz-id da bompadi*. = Instrument de correction pour les enfants ; *foet*, m ; *skourjez*, f. Je lui donnerai le —, *bez' en devezo daka digan-en*, parlant d'un très-petit enfant. Avoir le —, *beza foetet*, *beza skourjezet*. Vann. *Bout skourjeet*, *bout foetet*. Donner le — à un enfant, *foeta eur bugel*, *peñsada eur bugel*, *tersada eur bugel*, *flemma eur bugel*, *skourjeza eur bugel*, *skuba dindan-hañ*. Voy. **FESSE, ÉPOUSSETTE**.

FOUETTER, v. a. Donner du fouet, donner le fouet ; voy. le mot précédent.

FOUGÈRE, s. f. Plante ; *radenenn*, f. pl. *radenn*. Un beau plant de —, *eur*

radenenn vraz. De beaux plants de —, *radenn braz*. La grande espèce de —, *gour-radenn*. Couper de la — verte, *trouc'ha radenn glaz ; radenna*, p. *et*. Arracher dans un champ les fougères qui nuisent, *diradenna eur park*. De la — sèche, *radenn seac'h*. Cette dernière, dans quelques localités, sert à faire du feu, et s'appelle alors *keuneud laka-laka*.

FOUGUE, s. f. Impétuosité dans les personnes, *froudenn*, f; *pennad*, m. = Fougue dans les animaux ; *kulad*, m.

FOUGUEUX, adj. Parlant des personnes, *froudennuz*, *pennaduz*. Gr. Parlant des animaux, *kuladuz*. Cheval —, *marc'h kuladuz*. Gr ; *marc'h a zo tomm he c'hoad ; marc'h foll*. Ce cheval est —, *ar marc'h-ze a zo tomm he c'hoad*.

FOUILLE, s. f. Voy. **RECHERCHE, FOUILLER**.

FOUILLE-MERDE, s. m. Insecte noir ; *c'houil-kaoc'h*, m. pl. *c'houiled-kaoc'h*.

FOUILLER, v. a. Chercher soigneusement ; *furchal*, p. *furchet*. Trég. *Furchañ*. Vann. *Furjal*, p. *furjet*. Le Gonidec donne aussi *c'houilia* en ce sens ; mais je ne crois pas ce mot usité. Il m'a fouillé les poches, *furchet en deuz va godellou d'in ; furchet ounn bet ganthañ*. Fouiller dans sa poche pour y chercher quelque chose, *mont d'he c'hodell*. Le voleur a fouillé partout, *n'euz choumet korn n'eo bet furchet gant al laer ; al laer en deuz furchet e pep leac'h*. Fouiller pour trouver quelque chose et mettre tout en désordre, *dispac'hat, firboucha, furguta*. Voy. **FOURGONNER**. Pourquoi fouilles-tu par là ? *perak emoud-te o furguta dre aze ?* T. Voy. **BOULEVERSER**. Fouiller au fond du cœur, *furchal beteg e diabarz ar galoun*. Fouiller dans un coffre, *furchal enn eur c'houfr*. Fouiller la terre ; voy. **CREUSER**. Fouiller dans la terre à la manière des pourceaux ; *turiat*, p. *turiet ; bourboulla*, p. *et ; finouc'hella*, p. *et ; houc'hella*, p. *et*. Fouiller à la manière des taupes ; *turiat*, p. *turiet*.

FOUINE, s. f. *Kaerell vraz*, f. pl. *kaerelled braz ; maltr, martr*, m. pl. *ed*. Gr.

FOUIR, v. a. Voy. **CREUSER, FOUILLER**.

FOULE, s. f. Multitude ; *tud e-leiz, kalz a dud ; eñgroez tud*, m. Vann. *Mac'h*, m. La — était grande, *kalz a dud a ioa eno ; braz e oa ann eñgroez*. Il y avait — autour de lui, *kals a dud a ioa enn-dro d'ezhañ ; eunn dud a ioa enn-dro d'ezhañ*. (Singulière locution.) Une grande — le suivait, *heul braz gant-hañ war he lerc'h ; eul lod braz a dud a iea war he lerc'h*. Je les vois accourant en —, *me a wel anezho o tont a vagad*. Une foule de gens malades, *tud klanv ken ha ken*. C. p. Celui-ci sait une — d'histoires, *he-ma a oar oc'hpenn eur boutegad marvaillou*. Voy. **BEAUCOUP**. Une — de mauvais prétextes, *eur bern digaresiou teval evel ann noz*. T. Il y avait là une grande —, *eunn eñgroez tud a ioa eno*.

FOULER, v. a. *Gwaska, gweskel* (goaska, gueskel), p. *gwasket ; flastra*, p. *et ; moustra*, p. *et*. Vann. *Mac'hein, gwaskein* (goaskein). Fouler avec les pieds, *moustra gant he dreid ; flastra gant he dreid ; pilat gant he dreid ; flastra dindan he dreid ; bale war*. Fouler le raisin, la vendange ; *gwaska, moustra, fraea ar rezin gant he dreid*. Fouler quelque chose avec les mains, *mac'ha gant he zaouarn*, p. *mac'het ; buga*, p. *buget*. Gr. Fouler la terre pour la tasser, *moustra ann douar pa vez re skanv*. Fouler l'herbe avec les pieds, *mac'hein er giot get he dreist*. Vann. Fouler des draps au moulin, *komma mezer*, p *kommet*. Vann. *Kommein*. = Opprimer ; voy. ce mot. = Fouler aux pieds les vanités du monde, *ober fae euz a blijaduresiou ar bed ; dilezel plijaduresiou ar bed ; disprizout plijaduresiou ar bed*. = Le verbe *gwaska* dont nous venons de parler, est du nombre des mots sur la prononciation desquels nous nous sommes étendus plusieurs fois. Au lieu de dire, comme à Vannes et presque partout, *enn eur he waska* (oaska), on prononce en certaines localités *voaska* ; mais seulement en ne faisant sentir la lettre *v* que comme si on en avait honte. Voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **ARC, BAGUETTE**.

FOULEUR, s. m. Ouvrier qui foule les draps ; *kommer*, m. pl. *ien ; kommer-mezer*, m.

FOULON, s. m. Fouleur ; voy. ce mot. = Moulin à —, *milin-gomm*, f.

FOULQUE, s. f. Oiseau ; *dour-iar*, f. pl. *dour-ier*.

FOUR, s. m. *Fourn*, *forn*, f. pl. *iou*. Four banal, *fourn-red*, *fourn-boutin*, *fourn-gwir* (guir). Four à pain, *fourn vara*. La gueule du —, *ann toull fourn*, *genou ar fourn*, *ar mouchal fourn*. Gr. Chauffer le —, *gwiri* (guiri) *ar fourn*, *tomma ar fourn*. Le bois pour chauffer le —, *gor fourn*, *keuneud fourn*. Le fond du —, *oaled ar fourn*, f. Le haut du —, *lein* (lehin) *ar fourn*. La pierre qui ferme le —, *ann or fourn*, *ar mean fourn*. L'instrument pour nettoyer le —, *skubelenn-fourn*, f ; *patouill fourn*, m. Gr. Nettoyer le —, *skuba ar fourn*. L'instrument pour remuer le bois, *fichell-fourn*, f ; *perchenn-fourn*, f. Le râteau pour retirer le feu, *ar rozell fourn*, m. Gr. L'instrument pour enfourner, *ann ifourn*, m. Mettre au —, *lakaat ann toaz er fourn*. Cuit au —, *poazet er fourn*. La maison où se trouve le —, *ti fourn*, *ann ti fourn*, m. = Four à chaux, à briques, *fourn raz*, *fourn deol*.

FOURBE, adj. *Trubard*, Gr ; *ganaz*, G ; *faoz*, *gaouiad*. C'est un —, *eunn den faoz eo* ; *korvigell a zo enn he gorf*.

FOURBER, v. a. Voy. **TROMPER**.

FOURBERIE, s. f. Tromperie, astuce, ruse ; voy. ces mots.

FOURBIR, v. a. *Pura*, p. *et* ; *divergla*, p. *et*. Fourbir la vaisselle, *pura al listri kegin*. Fourbir une épée, *divergla eur c'hleze*. Vann. *Skurein*.

FOURBU, adj. *Forbuet*. Mon cheval est —, *forbuet eo va marc'h* ; *ema ar forbu gant va marc'h*.

FOURBURE, s. f. Maladie des chevaux ; *forbu*, m. Voy. **FOURBU**.

FOURCHE, s. f. *Forc'h*, f. pl. *ferier*, *ferc'hier*. Fourche à deux branches, *forc'h daouvezek*. Fourche à trois branches, *forc'h tribezek*. Le manche de la —, *fust ar forc'h*, *troad ar forc'h*. Fourche de bois pour faner, *forc'h koat*, *forc'h prenn*. La douille de la —, *lagadenn ar forc'h*. f. = Fourche de la charrue, *lavrek ann alar*, m ; *kravaz ann alar*, m.

FOURCHETTE, s. f. *Forchetez*, f. pl. *ou*. Des fourchettes d'argent, de bois, *forchetezou arc'hant*, *forchetezou koat*. La — de la charrue, *karpenn*, *karprenn ann alar*, m ; *forc'hell ann alar*, f.

FOURCHU, adj. Chemin —, *hent forc'hek*. Gr. Arbre —, *gwezenn forc'hek*. Menton —, *helgez forc'hek*. G.

FOURGON, s. m. Voiture, charrette couverte ; *karr goloet*, m. = Instrument de four pour remuer la braise ; *fichell*, f. pl. *ou* ; *perchenn*, f.

FOURGONNER, v. n. Remuer la braise du four, *fichella ann tan*, p. *fichellet*. = Vann. *Kenilein*, p. *kenilet*. = Remuer le feu sans nécessité, *ficha ann tan*, *diskraba ann tan*, *diskraba ar glaou*. Il fourgonne sans cesse le feu, *fich-fich ema atao*. Voy. **TISONNER**. = Fouiller en mettant tout en désordre, *dispac'hat*, p. *dispac'het* ; *firboucha*, p. *et* ; *brella*, p. *et*. Voy. **FOUILLER**.

FOURMI, s. f. Insecte ; *merienenn*, f. pl. *meriénn*. Vann. *Merionenn*, f. Il y a ici beaucoup de fourmis, *stank eo ar merienn amañ*. Une — rouge, *eur verienenn ruz*. Des fourmis ailées, *meriénn askellek*. Les petites buttes qu'elles forment, *turunell*, f. pl. *ou*. G.

FOURMILIÈRE, s. f. *Bodenn veriénn*, f. pl. *bod meriénn* ; *tuchenn veriénn*, f. pl. *tuchennou meriénn*, *krugell veriénn*, f. pl. *krugellou meriénn* ; *moudenn veriénn*, f. pl. *moudennou meriénn*. Vann. *Ioc'h verionn*, f. pl. *ioc'heu merionn* ; *merionek*, f. pl. *eu*. Il crie comme un lézard dans une —, *leñva a ra evel eur glazard a vez kouezet enn eur grugell veriénn*. Gr. = Multitude, beaucoup ; voy. ces mots.

FOURMILLER, v. n. *Beza stank*, p. *bet* ; *bordilla*, p. *et*. Les rues fourmillent de monde, *kalz a dud a zo er ruiou*. Le pays fourmille de malfaiteurs, *ann dud fall a zo stank er vro*. Ce livre fourmille de fautes, *ker stank eo ar faziou el levr-ma e-c'hiz ar meriénn enn eur grugell*. Gr. De la paille où fourmille la vermine, *plouz o finval gant astuz*.

FOURNAGE, s. m. Ce qu'on donne pour faire cuire du pain dans un four, *gwir ar fourn*, m; *gwir ar fourner*, m. (guir).

FOURNAISE, s. f. *Fourn, forn*, f.

FOURNEAU, s. m. *Fornigell, fournigell*, f. pl. *ou*. Fourneau de forge, *fournez*, f. Fourneau de charbonnier, *poull glaou*, m. Gr.

FOURNÉE, s. f. *Fourniad, forniad*, f. pl. *ou*. Une — de pain, *eur fourniad vara*.

FOURNIER, s. m. *Fournier, fornier*, m. pl. *ien*; *fourner*, m. pl. *ien*.

FOURNIL, s. m. *Ann ti fourn*, m.

FOURNIR, v. n. Suffire, vendre, donner, pourvoir ; voy. ces mots.

FOURRAGE, s. m. *Boed chatal, boed loened*. Fourrage vert, *boed chatal glaz*. Fourrage sec, *boed chatal seac'h*. On peut l'employer comme fourrage, *he-ma a c'hell beza hadet da drouc'ha d'al loened*. Les fourrages font défaut, *ar boed chatal n'euz ket kalz anezho*. Voy. **FOURRAGER**.

FOURRAGER, v. a. Ramasser du fourrage, *dastum boed chatal*, p. *dastumet*.

FOURRAGER, adj. Qu'on emploie comme fourrage. Des navets fourragers, *irvin saout, irvin boed chatal*. Des choux fourragers, *kaol saout*. Les racines fourragères, telles que panais, carottes, betteraves, navets pour les bestiaux ; *ar brouskoun griziennek*. Hors du Léon, *ar brouskoun griouennek*. Ils récoltent souvent d'excellents produits fourragers, *aliez e savont berniou foenn founnuz*.

FOURRAGEUR, s. m. *Neb a zastum boed evit ar chatal*.

FOURREAU, s. m. *Gouin, gouhin*, m. pl. *ou* ; *feur*, f. pl. *iou*. Fourreau d'épée, *gouin kleze, feur ar c'hleze*. Mettez votre épée dans le —, *likit ho kleze enn he feur*.

FOURRÉ, adj. Plein de bois, abondant en fôrets, en taillis. Ce pays est très —, *stank eo ar gwez* (guez) *er vro-ze*. Coup —, coup inattendu, *eunn taol feuk*, m. Porter un coup —, *rei eunn taol feuk*. Coup —, coup de traître, *trubarderez*, f. Gr; *eunn taol fobiez*, m. Gr. = Garni de fourrures ; voy. **FOURRER**.

FOURRER, v. a. Garnir de fourrure ; *feura*, p. *et*. Fourrer des souliers, *feura boutou*. Voy. **PEAU D'AGNEAU**.

FOURRURE, s. f. Garniture de peau avec poil ; *foulinenn*, f. pl. *ou*.

FOURVOYER (SE), v. pron. *Fazia war ann hent*, p. *faziet*; *en em c'hluda*, s'engluer.

FOUTEAU, s. m. Voy. **HÊTRE**.

FOYER, s. m. Atre ; *oaled*, f. pl. *oalejou*. Vann. *Ueled*, m ; *oueled*, m. Trég. *Fornigal*, m. Autour du —, *enn-dro d'ann oaled, enn-dro d'ann oalejou*. Le centre du — de la cheminée, *toull ann oaled* ; expression qui s'explique par le trou creusé, dans les campagnes, au centre du foyer.

FRACAS, s. m. Bruit ; voy. ce mot.

FRACASSER, v. a. *Terri*, p. *torret*; *breva*, p. *et*; *frika*, p. *et*; *tarza*, p, *et*.

FRACTION, s. f. Partie, portion ; voy. ces mots.

FRACTURE, s. f. Il a une — au bras, *torret eo bet he vreac'h gant-hañ*. Voy. **FRACTURER**.

FRACTURER, v. a. *Terri*, p. *torret*. Il s'est fracturé le bras, *torret eo bet he vreac'h gant-hañ*.

FRAGILE, adj. Aisé à rompre, à briser ; *bresk, brusk*. Le verre est —, *ar gwer a zo bresk*. = Sujet à tomber en faute ; *sempl, bresk*. La chair est —, dit l'Ecriture, *ar c'hik a zo sempl, ar c'horf a zo sempl, eme ar Skritur sakr*. L'homme est —, *bresk eo ann den*. La femme est — comme le roseau, *ar c'hrek a zo bresk evel eur gorsenn*. Les biens fragiles de ce monde, *ar madou bresk ha kollidik euz ar bed-mañ*. Gr.

FRAGILITÉ, s. f. Facilité à se rompre ; *breskadurez*, f; *breskder*, m. Ces substantifs doivent être évités autant que possible. A cause de sa grande

—, *dre ma'z eo brèsk-meurbed.* = Faiblesse; *sempladurez*, f; *semplded*, m.

FRAGMENT, s. m. Portion, partie; voy. ces mots. Fragment de pot, *darbod*, f. pl. *ou*. Gr. (Pour *darn pod.*)

FRAI, s. m. Epoque de la génération des poissons. Le poisson est mollasse au temps du —, *ar pesked a zo boug e keit ha ma vezont o parat, pa vezont o parat, enn amzer ma c'hreuniont*, Gr; *ar pesked a zo stoubek enn amzer ma vezont o teurel ho had, o teurel ho greun.* = Œufs de poisson, petits poissons nouveau-nés, *had pesked*, m; *greun pesked*, m; *peskedigou nevez ganet*, pl. m. Voy. **FRAYER**, v. n.

FRAICHEMENT, adv. Au frais, *fresk, ezfresk*. Gr. Nouvellement; voy. ce mot.

FRAICHEUR, s. f. Temps frais; *amzer fresk*, f. Pendant la —, *e-pad ann amzer fresk*; *pa vezo tremenet ann domder*. Gr. = Eclat d'une étoffe, du teint. Voy. **ÉCLAT**.

FRAICHIR, v. n. Parlant du vent; *freskaat*, p. *eet, eat*. Le vent vint à — de l'Est à l'Ouest, *ann avel a zeuaz da freskaat diwar ar reter d'ar c'hornaouek*. Gr.

FRAIS, adj. Entre chaud et froid; *fresk*. Devenir —, *freskaat*, p. *eet, eat*. Le temps est —, *fresk eo ann amzer, fresk eo ann ear, fresk eo ann avel*. Terre fraîche, *douar fresk*. Chambre fraîche, *kampr fresk*. Air —, *avel fresk*. Le temps devient —, *freskaat a ra ann amzer*. Vent — à la mer, *avel gre, avel vad*. De l'eau, du vin —, *dour fresk, gwin fresk*. Un lieu —, à l'abri de l'ardeur du soleil, *ul lec'h kloar*. Vann. = RÉCENT, nouveau; *nevez fresk*. Nouvelles fraîches, *kelou nevez, kelou fresk*. J'en ai encore la mémoire toute fraîche, *freskbeo eo c'hoaz em fenn ar sonj euz ann dra-ze evel pa ve oc'h arruout*. Ces costumes sont encore —, *nevez-flamm eo c'hoaz ar gwiskamañchou-ze*. Un œuf —, *eur vi fresk*. De la viande fraîche, *kik dizall, kik fresk*. Du pain tout —, *bara fresk-beo*. Cette tombe est encore fraîche, *ar bez-ze a zo nevez-flamm*. = VIF, coloré, parlant du teint; *flour*. Cette jeune fille est fraîche, a le teint frais, *flour eo ar plac'hze*; *eur plac'h ru-benn eo hou-man*. Voy. **COULEUR**. Sur ses joues fraîches, *war he diou-chod ruz*. = DÉLASSÉ, *diskuiz*.

FRAIS, s. m. Froid agréable. Prendre le —, *rufla ann avel, mont enn avel fresk, rufla ann ear fresk*.

FRAIS, s. pl. m. Dépense; *mizou*, pl. m; *koust*, m. Sans —, *digoust, diviz*. Gr. De grands —, *mizou braz*. A peu de —, *gant nebeut a dra, evit nebeut a dra*. A grands —, *gant mizou braz*. Payer les —, *paea ar mizou*. Donnez-moi de l'argent pour payer les —, *roit arc'hant d'in da herzel oc'h ar mizou*. J'aurai des — considérables à payer, *eunn tamm brao a vizou a gouezo war va godell, war va c'hein*. T. Il fit construire cette église à ses —, *gourc'hemenn a reaz sevel ann iliz-ze diwar he goust*. Faire de grands —, *ober mizou braz*. Voy. **DÉPENSE**. Je vous rembourserai de vos —, *me ho tigollo euz ar mizou ho pezo bet*.

FRAISE, s. f. Fruit; *sivienn*, f. pl. *sivi*. On appelle *gaolennad sivi* la quantité de fraises que l'on met, en Bretagne, sur une petite feuille de chou, pour les vendre au détail. = Ornement de cou d'autrefois; *gouzougenn*, f. = Fraise de veau, *frezenn leue*, f.

FRAISIER, s. m. Plant; *bodenn sivi*, f. pl. *bod sivi*; *plañtenn sivi*, f. pl. *plant sivi*.

FRAMBOISE, s. f. *Flamboezenn*, f. pl. *flamboez*; *teillen*, f. pl. *teill*. G.

FRAMBOISIER, s. m. *Bodenn flamboez*, fr pl. *bod flamboez*.

FRANC, adj. Exempt de charges; *kuit*. Terre franche, *douar kuit*. Foire franche, *foar kuit*. = Loyal, sincère; *leal, frank, gwirion* (guirion), *eeun*. = Complet. Un — scélérat, *eunn den fall euz ar re vrasa*. Un — niais, *eunn den diot dreist penn*; *eul louad tre*. T. Huit jours francs, *eiz dervez fourniz, eiz dervez frank*. Gr. Une franche coquette, *eur c'hadelez mar boe*. Gr. Terre franche, bien ameublie, propre, *douar beo ha dic'hrouan*.

FRANC, s. m. Monnaie; *pevar real* (quatre réaux). Deux francs, *eiz real*. Voy. ce qui est dit au mot **LIVRE**, monnaie.

FRANÇAIS, s. m. Qui est né en France; *Gall*, m. pl. *gallaoued*. Au féminin, *gallez*, f. pl. *ed*. Les Français, *ar C'hallaoued*. = La langue française, *ar gallek*, m; *iez ar C'hallaoued*, m. Je sais le français, *me a oar komz gallek; me a oar ar gallek*. Parler français, *komz gallek*, p. *komzet*; *gallega*, p. *et*. Prêcher en français et en breton, *prezek e gallek hag e brezounek*. Du mauvais français, *gallek saout*. A la française, *e-c'hiz ar C'hallaoued*. Les paysans bretons donnent ou plutôt donnaient aux Français le nom de *bragou moan*, culotte étroite. Voyez **BRETON**, **CULOTTE**.

FRANCE, s. f. *Bro-C'hall*, f. Il demeure en —, *choum a ra e Bro-C'hall*. Aller en —, *mont da Vro-C'hall*. Le roi de —, *roue Bro-C'hall*.

FRANC-FIEF, s. m. *Douar kuit*, m; *dalc'h kuit*, m.

FRANCHEMENT, adv. *Krenn, distak, distak kaer, neat, da vad ha kaer, grons, hep distro*. Parler —, *komz hep klask troidell e-bed d'he gomzou*. B.

FRANCHIR, v. a. *Tremen dreist* (drehist), *mont dreist*, p. *tremenet, eat*. Il franchit tous les obstacles, *n'euz harz e-bed d'ezhañ*; *ne c'hell tra e-bed herzel out-hañ; lammet a ra pep tro dreist ar spern*. Il a franchi la barrière au galop, *treuzet en deuz ar c'hleuz enn eur red*. C. p.

FRANCHISE, s. f. *Frañkiz*, f. Avec —; voy. **FRANCHEMENT**.

FRAPPÉ, adj. Je fus — en apprenant cela, *pa gleviz ar c'helou-ze, e skoaz eunn taol em c'haloun*. M. Voy. **ÉTONNÉ**, **SURPRIS**, etc.

FRAPPER, v. a. Battre quelqu'un, *darc'hao war u. b.* (var); *darc'hao gant u. b*, p. *darc'haoet*; *skei gant u. b.* (skehi), p. *skoet*; *frota, fusta*, p. *et*; *pilat u. b*, p. *pilet*. Anciens infinitifs *darc'haoui, pila, skoi* (skohi). On dit aussi *darc'hoi*. = Vann. *Skoein*, p. *skoet*. Trég. *Skeiñ*, p. *skoet*. Frappe-le fort, *darc'h stard gant-hañ, sko kre gant-hañ, sko kre war-n-ezhañ, dao d'ezhañ ken na strakl he eskern*. Gr. Frappe-le à la tête, *darc'h gant he benn*. C. p. Ils le frappèrent à la tête, *skei a rejont gant-hañ enn he benn*. Frapper fort, *skei a dro vad, skei a c'hoari gaer*. Il a été frappé, *darc'haoet eo bet, fustet eo bet*. Il l'a frappé, *skoet en deuz gant-hañ*. Frapper sur la tête à coups redoublés dans une rixe, *tolbenna*, expression remarquable (*taol*, coup; *penn*, tête). Frapper fort, *darc'hao stard, skei kre*; *lopa*, p. *et*. Il frappe comme un sourd, *skei a ra evel eunn den dall*. Frapper avec un bâton, *bazata*, p. *et*. Voy. **BATONNER**. Frapper le fer à coups redoublés, *skei a buill war ann tomm*. Frapper du tranchant, *skei gant al lemm*. Il se frappait la poitrine, *skei a rea war boull he galoun*. Frapper la terre avec un bâton, *skei taoliou baz gant ann douar*. = Il fut frappé de lèpre, *skoet e oe gant al lovreñtez*. Gr. = V. n. Frapper des mains, *stlaka ann daouarn*, p. *stlaket*. En frappant des mains, *enn eur stlaka he zaouarn*. Battre des pieds; voy. **TRÉPIGNER**. Frapper à la porte, *skei war ann or*. Qui frappe à la porte? *piou a sko war ann or?* Il se mit à frapper à la porte, *ha dao dao war ann or*. (Style de contes.) Le soleil frappe d'à-plomb sur sa tête, *ann heol a sko a darz war he benn*. Frappez là, dans ma main, c'est un marché conclu, *great ar stal, ho tourn em hini; klokit em dourn; toñkit aze*. = Faire impression. Cela m'a frappé, *kement-se a zo eat em fenn*. Tous les objets qui frappèrent ses regards pendant le voyage, *kement tra a welaz dre ma'z oa enn hent*. Ils furent frappés d'étonnement, *souezet-braz e oent*.

FRATERNEL, adj. Une amitié fraternelle, *eur garañtez a vreur*; *en em garet ann eil egile evel daou vreur*. Vann. *Ur garañte a vreder*. La correction fraternelle est ordonnée, *ann aviel sakr a c'hourc'hemenn d'e-omp ober ar geñtel gristen d'hor breur e Doue; ann aviel venniget a c'hourc'hemenn d'e-omp keñtelia hon heñtez gant eur garañtez vraz etre Doue ha ni*. Gr.

FRATERNELLEMENT, adv. *Evel breudeur, e-c'hiz daou vreur*.

FRATERNITÉ, s. f. *Karañtez etre daou vreur, karañtez etre breudeur.*

FRATRICIDE, s. m. Qui a tué son frère, *neb en deuz lazet he vreur.* = Meurtre. Commettre un —, *laza he vreur*, p. *lazet.*

FRAUDE, s. f. Mauvaise foi ; contrebande ; voy. ces mots.

FRAUDER, v. a. Tromper, faire la contrebande ; voy. ces mots.

FRAYÉ, adj. Suivez le chemin —, *it atao gant ann hent pilet, gant ann hent gwenn* (guenn).

FRAYER, v. a. *Diskouez*, p. *et.* Les saints nous ont frayé le chemin du ciel, *ar zent ho deuz diskouezet d'eomp hent ann env.* = V. n. Parlant des poissons ; *teurel he had, teurel he c'hreun*, p. *taolet ; parat*, p. *paret ; greunia*, p. *greuniet.* Gr. Voy. **FRAI**.

FRAYEUR, s. f. *Aoun*, f ; *spount*, m ; *strafill*, m. Gr. Vann. *Spont, skont*, m ; *eun* (ehun), f. Trég. et Corn. *Aon*, f ; *spont*, m. Causer de la —, *spouñta*, p. *et* ; *rei strafill*, p. *roet* ; *strafilla*, p. *et.* Quand il fut revenu de sa —, *pa oe eat he aoun kuit* ; *o veza n'en doa mui aoun rak den na tra* ; *o veza bet dinec'het* ; *o veza bet dizaouzanet.* G. Avoir de la —, *kaout aoun* ; *beza strafillet.* Gr. Frayeur très-grande, *aoun vraz*, f. Trég. *Trubuill*, m. Avoir grande —, *kaout aoun vraz.* Trég. *Beza trubuillet.* Avoir une — exagérée, sans motif, *kaout tersienn-skeud.* Voy. **PEUR**.

FREDON, s. m. *Fringol*, m. pl. *ou.* Une voix de —, *eur vouez fringol.*

FREDONNER, v. a. *Fringoli*, p. *fringolet.*

FRÉGATE, s. f. *Fourgadenn*, f. pl. *ou.* Voy. **PONT**.

FREIN, s. m. Mors ; voy. ce mot. = Retenue ; voy. ce mot. = Mettre un — à ; voy. **DOMPTER, SURMONTER**. = Le — dont on se sert dans les descentes pour arrêter les roues d'une voiture ; *fichell, fichell da skolia eur c'harr.* Serrer ce —, *sparla ar rodou karr ; skolia ar c'harr.* Anc. *Post*, frein pour enrayer les voitures. Ce mot qui, au propre, signifie *barre de bois*, laisse entrevoir le mode d'enrayage du XVe siècle.

FRELATÉ, adj. Du vin —, *gwin farlotet, gwin falset ; gwin kemmesket*, Gr ; *gwin a zo dour enn-hañ.*

FRELATER, v. a. *Farloti*, p. *farlotet.* Vann. *Kejein.* Voy. **FALSIFIER**.

FRÊLE, adj. Aisé à briser ; *bresk, brusk.* = Faible, débile, *sempl.*

FRÉLON, s. m. *Sardonenn*, f. pl. *sardoned.*

FRÉMIR, v. n. Être ému par la crainte ; *skrija gant aoun*, p. *skrijet ; krena rag aoun*, p. *krenet.* Cela fait —, *skrijuz eo ann dra-ze.* Le récit de ses souffrances vous fera —, *skrijuz e vezo klevet ar poaniou en deuz gouzañvet.* Leurs cris me faisaient —, *me a ioa skrij gan-en klevet anezho.* On frémit en lisant cela, *skrij eo lenn ann dra-ze.* T. On frémit en pensant aux peines de l'enfer, *poaniou ann ifern a zo skrijuz da zoñjal.* R. Cette pensée fait —, *ar sonj-ze a ra d'ann den skrija.*

FRÉMISSEMENT, s. m. *Skrij, skrijadur*, m. Evitez ces substantifs.

FRENAIE, s. f. Lieu planté de frênes ; *park ann ounn*, m ; *ounnek*, f. Il est allé à la —, *eat eo da bark ann ounn.* Voy. **FRÊNE**.

FRÊNE, s. m. Arbre ; *ounnenn*, f. pl. *ounn.* Du bois de —, *koat ounn.* Une écuelle de —, *eur skudell ounn.* On fait de bons sabots avec le —, *ann ounn a zo mad da ober bouteier koat.*

FRÉQUEMMENT, ad. Voy. **SOUVENT**.

FRÉQUENT, adj. *Stank ; ar pez a c'hoarvez aliez a weach* (veach), *paot*, G ; *kaougant*, Le P. De fréquentes maladies, *kleñvejou stank, kalz a gleñvejou.* Mes douleurs sont fréquentes, *stank eo va foaniou.*

FRÉQUENTATION, s. f. *Darempred*, m.

FRÉQUENTER, v. a. *Kaout darempred gant u. b* ; *darempredi u. b* ; p. *darempredet* ; *pleustra*, p. *et.* G. Ne fréquentez pas ces gens-là, *arabad eo d'ehoc'h darempredi ann dud-ze.* Quelles

sont les personnes qu'elle fréquente? *gant piou e deuz-hi darempred?* Dans le lieu que vous fréquentez le plus, *el leac'h ma rit muia ho tarempred*; *el leac'h ma'z it aliesa enn-hañ*. Fréquenter les sacrements, *tostaat aliez oc'h ar zakramañchou*. Fréquenter les danses de nuit, *mont d'ar festou noz*. Tous les trois ils cessèrent de — les autres enfants et ils jouaient ensemble, *ar re-ze ho zri atao ho-unan a c'hoarie etre-z-ho*. T.

FRÈRE, s. m. *Breur*, m. pl. *breudeur; ar breur, ar breudeur*. Hors du Léon, *brer*, m. pl. *breder, breuder, berder*. Anc. *Braod*, s. m. pl. *brodeur, broder*. Des frères germains, *breudeur gompez*. Des frères consanguins, *breudeur a berz tad*. Des frères utérins, *breudeur a berz mamm*. Des frères jumeaux, *breudeur euz a eur c'hofad*; *breudeur gevell*. Un — de lait, *breur leaz, breur mager*. C. p. Frère d'un autre lit, *hañter vreur*, m. pl. *hañter vreudeur*. Nos frères en Adam, *hor breudeur a berz hon tad keñta Adam*. Nos frères en Jésus-Christ, *hor breudeur e Jezuz-Krist*. Les frères enseignants, confrérie; *ar breudeur*. Frère lai, frère convers, *breur lik*, m. pl. *breudeur lik*.

FRESAIE, s. f. Oiseau; *garmelod*, f. pl. *ed*; *kaouennez*, f. pl. *ed*. Vann. *Garmeled*, f. pl. *eu*; *koc'han*, f. pl. *et*; *chevech*, f. pl. *et*; *grell*, f. pl. *et*.

FRESSURE, s. f. *Kouraillenn*, f; *kouraillou*, pl. m. Fressure de veau, *kouraillou leue*; *kalounenn leue*; *korreen leue*, f. Gr. La —, *ar gouraillenn, ar c'houraillou*.

FRÉTILLANT, adj. *Fich he lost, fich-fich*. Vann. *Bouljañtik*.

FRÉTILLER, v. n. *Fichal hep paouez*, p. *fichet; finval munudik*, p. *finvet*. Gr. Frétiller de joie, *tridal gant al levenez*; p. *tridet*. Voy. MOUVEMENT, REMUER.

FRETIN, s. m. Menu poisson; *had pesked*, m. = Choses de peu de valeur, *disterajou*, pl. m.

FRIABLE, adj. *Eaz da vruzuna, eaz da vala*; *eaz da lakaat e poultr; ar pez a c'hell beza bruzunet eaz*.

FRIAND, adj. Agréable au goût; *lipouz*. Des mets friands, *boed lipouz; boed euz ar re wella* (vella). = S. m. Qui aime les morceaux délicats; *lipouz*, m. pl. *ed*; *pitouill*, m. pl. *ed*; *blizik*; *licher*. C'est un —, *eunn den blizik eo*; *eul lipouz eo*. C'est une friande, *eur vaouez lipouz eo*.

FRIANDISE, s. f. Gourmandise; voy. ce mot. = Choses friandes; *boed lipouz*; *boed mad-meurbed*; *madigou*, pl. m.

FRICASSÉE, s. f. *Fritadenn*, f. Une — de poulet, *eur fritadenn ier*; *eur jiblotenn poñsined*. Gr.

FRICASSER, v. a. *Frita*, p. *et*; *ober eur fritadenn*, p. *great*. Vann. *Friñtein*.

FRICHE, s. f. Terre inculte; *douar leton, douar fraost, douar ien*. Corn. *Douar distu*. Vann. *Berle, brelle*, m. En quelques lieux, on dit, *douar koz, douar paouez*. On ne voit ici que des terres en —, *ne weler ama nemet lannou, nemet lanneier*. Dix journaux de terre en —, *dek devez skod*; *dek devez skidi*. Voy. JACHÈRE.

FRICOT, s. m. Voy. RAGOUT.

FRICTION, s. f. *Frot, frota*, m. Faire une —, *frota*, p. *et*; *ober eur frot, ober eur frota*; *frota korf u. b.*

FRICTIONNER, v. a. Il faut le —, *red eo ober eur frot d'ezhañ*. Voy. FRICTION.

FRILEUX, adj. *Rividik*. Il est très —, *gwall rividik eo*. Vann. *Aneouedik*. Corn. *Anouedik*. = S. m. *Den rividik*, m. pl. *tud rividik; luduek*, m. pl. *ludueien*. Pour le féminin, *maouez rividik, plac'h rividik*, f. pl. *merc'hed rividik; luduenn*, f. pl. *ed*. C'est un —, *eunn den rividik eo*. Ce sont des —, *tud rividik int*.

FRIMAS, s. m. *Riel*, m; *frimm*, m. Tomber en —, *frimma, riella*. Corn. Il tombe du —, *frimm a ra, frimma a ra*.

FRINGANT, adj. *Feul, fich-fich*. Vann. *Bouljant*. Un cheval —, *eur marc'h tomm he c'hoad*. Faire le beau; voy. ce mot.

FRIPERIES, s. pl. f. *Koz traou*, pl. f; *dillad koz*, pl. m.

FRIPIER, s. m. *Marc'hadour dillad koz ha traouachou all*, m.

FRIPON, s. m. Voleur, gueux ; voy. ces mots.

FRIPONNER, v. a. Voy. VOLER, DÉROBER.

FRIPONNERIE, s. f. Vol, larcin ; voy. ces mots.

FRIRE, v. a. *Frita*, p. *et*. Frire du poisson ; *frita pesked*. Vann. *Friñtein pesket*. Du poisson frit, *pesked fritet*. Voy. FRICASSÉE.

FRISÉ, adj. Des cheveux frisés naturellement, *bleo rodellek, bleo foutouillek*. Des cheveux frisés par artifice, *bleo rodellet*.

FRISER, v. a. Opérer de telle sorte que les cheveux deviennent frisés ; *rodella bleo*. = V. n Parlant des cheveux qui frisent naturellement ; *grognoni*, p. *et ; fuilla*, p. *et*. Vos cheveux frisent, *fuilla a ra ho pleo, grognoni a ra ho pleo*, G ; et mieux, *rodellek eo ho pleo ; rodellet eo ho pleo*. Voy. FRISÉ. = V. a. Aller près. Il a frisé la corde, *dare eo bet d'ezhañ beza krouget*. Voy. SUR LE POINT DE. Il a frisé la côte, *eat eo e-biou ann aot*.

FRISSON, s. m. *Kren*, m ; *kridienn*, f. Le — de la fièvre, *kridienn ann dersienn*. Avoir le —, avoir des frissons, *kaout kridienn ; krena*. Il a le —, *kredienn a zo kroget enn-hañ ; kridienn en deuz*.

FRISSONNER, v. n. Trembler de peur, de froid, etc ; voy. TREMBLER. Il frissonna en l'apercevant, *krena a reaz enn eur welet anezhañ*.

FRIT, adj. Voy. FRIRE, FRITURE.

FRITURE, s. f. Une — de poisson, *eur fritadenn pesked*, et mieux, *pesked fritet*.

FRIVOLE, adj. *Distcr, toc'hor, disneuz, tra netra*.

FROC, s. m. Habit de moine ; *kougoul*, m. Il a pris le —, *kougouliet eo ; eat eo da vanac'h*. Il a quitté le —, *diskougouliet eo*. Voy. DÉFROQUÉ, RELIGIEUX.

FROID, s. m. Appliqué au temps, aux corps inanimés ; *ienien*, f. Vann. *Ienion*, f. Parlant de l'homme, de son corps, des êtres animés ; *riou*, m. Corn. et Vann. *Anoued, aneoued*, m. Anc. *Riv, riu*. Je n'aime pas le —, *n'en em gavann ket eaz e-pad ann amzer ien*. Le — est rude, *kalet eo ann amzer*. Le — sera intense cette année, *eur goanv kalet a vezo*. Pendant la rigueur du —, *e-kreiz ar vrasa ienien*. J'ai attrapé du —, *riou am euz dastumet*. Vann. *Serret am euz aneoued*. Se garantir du —, *en em zifenn oc'h ar riou*. Il fait —, *ien eo ann amzer ; ien eo anezhi ; ien eo ; ienien a zo*. Il fait extrêmement —, *ien eo ken a skarnill*, M ; *put eo ann amzer ; ien eo divez*. C. J'ai —, *riou am euz*. Il ne fait aujourd'hui ni chaud ni —, *ne d-eo hirio na tomm na ien*. J'ai — aux pieds, *riou am euz em zreid*. J'ai grand —, *riou braz am euz*. Il fait plus — à Paris qu'en Bretagne, *ienoc'h eo e Paris evit e Breiz*. Il ne fait pas aussi — qu'hier, *ne d-eo ket ker ien hirio ha ma'z oa deac'h*. Il ne se plaignait pas du —, *ne rea klemm e-bed evit kaout riou*.

FROID, adj. Privé de chaleur ; *ien*. Vann. *Iein*. Très —, *ien-meurbed ; ien-braz ; ien-skourn*. De l'eau froide, *dour ien*. Le vent est —, *ien eo ann avel*. La froide mort, *ar maro ien*. Les terres froides, de qualité inférieure, *ann douarou ien, ann douar distu, ann douar fraost*. = Indifférent ; *ien, lent*. (Prononcez ce dernier comme en français *lainte*.) Un ami —, *eur mignoun ien, eur mignoun lent*. Vann. *Eur mignon miñgl*. Faire à quelqu'un un accueil —, *beza lent e-keñver u. b ; ober eunn digemer lent da u. b*. G. Voy. FROIDEMENT.

FROIDEMENT, adv. Sans empressement, sans s'émouvoir ; *gant leñtegez*, G ; *ez lent*, Gr ; *lent*. (Prononcez ce dernier comme en français *lainte*.) Il m'a accueilli bien —, *skournet e oa he ene enn he greiz*.

FROIDEUR, s. f. État de ce qui est privé de chaleur ; *ienien*, f ; *iender*, m. = Indifférence. Sa — glace les sens,

skourna a ra ann dud gant-hañ ker lent ma'z eo. Voy. **FROIDEMENT.** Avec — ; voy. **FROIDEMENT.**

FROIDURE, s. f. Voy. **FROID**, s. m.

FROISSER, v. a. *Flastra*, p. *et*; *breva*, p. *et; moustra*, p. *et*. Vann. *Flastrein, moustrein.*

FROMAGE. Le Catholicon donne *fouroñdec.*

FROMENT, s. m. Genre de céréales; *gwiniz* (guiniz), m. Vann. *Gunec'h, gunic'h*, m. Trég. *Gwenit* (guenit), m. Un grain de —, *gwinizenn* (guinizenn), f. Vann. *Gunec'henn*, f. Un beau grain de —, *eur winizenn vraz* (vinizenn). Voy. **GRAIN**. Du — fin et sans barbes, *gwiniz blouc'h, gwiniz korbu.* Du — de mars, *gwiniz meurs.* Du pain de —, *bara gwiniz.* De la farine de —, *bleud gwiniz.* Terre à —, *douar gwiniz.* Terre ensemencée de —, *douar dindan gwiniz.* De jeunes plants de —, *gwinizennou.*

FRONCER, v. a. Plisser du linge, etc; *roufenna*, p. *et ; kriza*, p. *et* ; *kuilla*, p. *et.* Gr. Vann. *Ridennein, godein.* Froncer une jupe, etc, pour la raccourcir; *poulouneza eul lostenn, kriza eul lostenn.* = Froncer le sourcil, *kriza he dal ; sevel he c'hourrennou*, p. *savet* ; *moulbenni* , p. *et* ; *mouspenni*, p. *et*. G.

FRONCIS, s. m. Pli fait à une étoffe, etc, pour la raccourcir ; *roufenn*, f. pl. *ou*; *kriz*, m. pl. *ou*. Vann. *God*, m. pl. *eu*. Voy. **FRONCER**.

FRONDE, s. f. Instrument pour lancer des pierres; *batalm, baltam*, f. pl. *ou*; *talm*, f. pl. *ou*. Avec une —, *gant eur vatalm* ; *gant eunn dalm.* Un coup de —, *eunn taol batalm, eur vatalmad, eunn dalmad.* Jeter des pierres avec une —, *teurel mein gant ar vatalm* ; *striñka mein gant ar vatalm* ; *batalmat, talmat*, p. *batalmet, talmet.*

FRONDEUR, s. m. Celui qui jette des pierres avec une fronde ; *batalmer, baltamer, talmer*, m. pl. *ien.*

FRONT, s. m. Partie de la figure; *tal*, m. Qui a le — large et découvert, *talek*. Gr. = Façade d'un édifice; *tal*, m. De là *dor dal, ann or dal*, la grande porte de la façade de l'église.

FRONTAL, s. m. Bandeau; *taledenn*, f; *talgenn*, m ; *talod*, f. = Adj. L'os —, *askourn ann tal.*

FRONTIÈRE, s. f. Voy. **LIMITES**.

FRONTIÈRE, adj. *A zo war harzou.* Une ville —, *kear war harzou ar rouañtelez.*

FRONTISPICE, s. m. Façade d'un édifice ; *ann diaraok euz a eunn ti.* Voy. **FRONT**.

FROTTER, v. a. Passer la main à plusieurs reprises sur un objet en appuyant un peu; *frota*, p. *et*; *ruza*, p. *et*. Il faut — le chien, *red eo frota ar c'hi.* Ne frottez pas vos souliers contre l'herbe, *arabad eo d'e-hoc'h ruza ho poutou oc'h ar geot.* = Râcler, gratter pour nettoyer; *torcha*, p. *et*. Allez — la table, *it da dorcha ann daol.* = V. p. Ne te frotte pas à lui, *arabad eo d'id steki re enn-hañ.*

FRUCTIFIER, v. a. *Dougen frouez*, p. *douget; rei frouez* (rehi), p. *roet*.Vann. *Dougein frec'h*, p. *douget.* Il le fera —, *he-ma a lakai ann dra-ze da rei frouez, o lakat ann dra-ze da dalvezout.*

FRUCTUEUX, adj. *A zoug frouez, a ro frouez*; *frouezuz, strujuz*. Gr.

FRUGAL, adj. Parlant des personnes, *nep a zispign bihan*; *nep a vev gant dispign bihan.* = Parlant des choses; *dister.* Un repas —, *eunn tamm boed na mad na fall*; *boed etre drouk ha mad.*

FRUGALEMENT, adv. *Gant dispign bihan.* Vivre —, *beva gant netra kouls lavaret.*

FRUGALITÉ, s. f. *Dispign bihan, dispign dister*, m.

FRUIT, s. m. Production de la plante ; *frouezenn*, f. pl. *frouez.* Corn. *Frezenn*, f. pl. *frez.* Trég. *Freuzenn*, f. pl. *freuz.* Vann. *Froc'henn, frec'henn*, f. pl. *froec'h, frec'h.* Un beau —, *eur frouezenn vraz.* De beaux fruits, *frouez braz.* Arbre à —, *gwezenn frouez.* Abondant en fruits, *a zoug kalz a*

frouez, a ro kalz a frouez, a ro frouez e-leiz. Qui ne rapporte pas de fruits, *difrouez.* Cet arbre rapporte beaucoup de fruits *ar wezenn-ze a ro frouez e-leiz.* Cet arbre ne rapporte pas de fruits, *ar wezenn-ze a zo difrouez.* Des fruits d'été, *frouez hanv.* Des fruits d'hiver, *frouez miret, frouez da viret, frouez goañvek.* Des fruits précoces, *frouez abred, frouez prim.* Vann. *Froec'h hentrad.* De mauvais fruits qui sont âcres, *frouez tri lounk hag eunn housadik,* m; *frouez tag; frouez tri lounk.* Gr. Porter, produire du —, *dougen frouez*; *teurel frouez,* p. *taolet.* = Avantage, profit; *frouez,* m; *gounid* m; *talvoudegez,* f. G. Retirer du — de quelque chose, *lakaat eunn dra da dalvezout, da rei frouez.* Tous ne retirent pas le même — de leurs lectures, *ann holl, goude lenn, n'int ket desket kement ha kement.* Une paix ineffable en sera le —, *goude e teuio war he lerc'h eur peoc'h braz-meurbed.* Il recueillit le — de son travail, *he labouriou a daolaz frouez.* Voilà le — de ses peines, *setu a zeu d'ezhañ euz he labouriou.* Rien de cela n'est le — de vos efforts, *ne d-eo ket enn abek d'ho nerz eo e teu kement-se d'e-hoc'h.* Songez au — que vous retirerez de ces travaux, *soñjit er mad a zeuio warlerc'h al labouriou-ze.* Le péché est le — de notre volonté, *ni eo a zo kiriek pa vez pec'hed.*

FRUITERIE, s. f. *Al leac'h ma vez lekeat ar frouez da viret,* m; *frouezlec'h,* m.

FRUITIER, adj. Qui produit du fruit; un arbre —, *eur wezenn frouez.* Des arbres fruitiers, *gwez frouez.* Vann. *Gwe frec'huz.* Voy. **ARBRE.** = S. m. Qui vend des fruits, *marc'hadour frouez.*

FRUSTRER, v. a. Voy. **NE PAS RÉUSSIR, TROMPER.**

FUGITIF, adj. Qui s'est enfui; *nep a zo dindan kuz.* Il y a longtemps qu'il est —, *ema pell zo dindan kuz*; *tec'het eo pell zo.* Voy. **FUIR.** = Passager; *ne bad ket pell.* Une joie fugitive, *eul levenez ne bad ket pell.* Cette vie fugitive, *ar vuez kollidik-ma.* G.

FUIE, s. f. Voy. **PIGEONNIER.**

FUIR, v. n. Se sauver d'un danger; *tec'het,* p. *tec'het*; *kemeret ann tec'h,* p. *kemeret*; *mont d'he dreid.* T. Trég. *Trei kein* (trehi kehin), p. *troet*; *tec'hel,* p. *tec'het.* Vann. *Tec'hein, monet er gas,* p. *tec'hat, eat.* Fuir en un lieu, *tec'het enn eul leac'h.* Poursuis-le s'il fuit, et s'il ne fuit pas, fuis toi-même, *is gant-hañ mar tec'h, ha ma na dec'h, didec'h.* Gr. Voy. **S'ENFUIR.** = Eviter; *tec'het dioc'h*; *diwall dioc'h* (diouall); *en em ziwall dioc'h* Fuyez ces gens-là, *tec'hit dioc'h ann dud-ze*; *red eo d'e-hoc'h pellaat dioc'h ann dud-ze.* Fuir le vice, *tec'het dioc'h ann techou fall*; *en em ziwall dioc'h ann techou fall.* Les peines que vous avec fui, *ar poaniou hoc'h euz tec'het diout-ho.*

FUITE, s. f. *Tec'h, teac'h,* m. Hors du Léon, *tec'h,* m. Prendre la —; voy. **FUIR, S'ENFUIR.** Mettre en —, *lakaat unan-bennag da dec'het.* Prendre la — à toutes jambes, s'échapper des mains de la garde, etc, *skuba ar c'houinell*; *happa ar varell.* Gr. Ces expressions appartiennent au style familier. Les Anglais perdirent courage et s'enfuirent de nouveau, *ar Zaozon a gollaz kaloun hag a ieaz adre adarre.*

FULMINER, v. a. Voy. **EXCOMMUNIER, EXCOMMUNICATION.**

FUMÉ, adj. Terme d'agriculture; qui a reçu du fumier; *teilet* (tehilet). Du froment —, *gwiniz teilet mad.* Voy. **FUMER.** = De la viande fumée, *kik mogedet.* De la viande salée et fumée à la mode du Léon, *bevin saezon*; *moru menez Are.* Voy. **FUMER.**

FUMÉE, s. f. Vapeur qui s'exhale d'un corps qui brûle; *moged,* m. Il n'y a pas de feu sans —, *nepred ne zav ar flamm hep moged*; *pa gloc'h ar iar e vez vi pe labous*; *dibaot siminal a voged anez na ve tan enn oaled.* (Ce sont là des proverbes.) La — m'étouffe, *moged a ia em sac'h.* Je me suis trouvé dans un nuage de —, *enn eur bouillad moged teo ounn en em gavet.* T.

FUMER, v. n. Jeter de la fumée; *mogedi,* p. *et.* Vann. *Mogedein.* Cheminée ne fume pas sans feu, *dibaot siminal a voged anez na ve tan enn oaled.* Cette cheminée fume dans la chambre, *mogedi a ra ar siminal-ze*; *mogeduz eo ar*

siminal-ze. Gr. On n'a pas dîné car la cheminée fume encore au haut du toit, *ne d-eo ket goude lein, rak divogedi a ra c'hoaz ar siminal.* (Ce mot *divogedi* est remarquable; il signifie *n'avoir pas encore cessé de fumer à l'extérieur.* Le verbe *mogedi,* au contraire, signifie *jeter de la fumée dans la chambre.*) = V. a. Exposer à la fumée; *mogedi,* p. *et.* Mettre de la viande à fumer dans la cheminée, *lakaat kik da vogedi.* De la viande qui a été fumée, *kik mogedet.* Fumer de la viande, *mogedi kik.* = Fumer du tabac; *mogedi butun; lakaat eur c'hornad,* p. *lekeat*; *butuni, butumi,* p. *et.* Je fumerai une pipe après dîné, *me lakai va c'hornad butun goude lein.* Je ne fume pas, *ne gavann ket mad mogedi butun.* Avec un quarteron de tabac, j'aurai de quoi fumer pendant quinze jours, *gant eur c'hartouroun butun em bezo peadra da lakaat va c'horn da vogedi e-pad pemzek devez.* M. On fumera ensuite une pipe, *eur c'hornad butun vezo great goude.* = Fumer, v. a. Terme d'agriculture; mettre du fumier sur une terre; *teila,* p. *et* (tehila); *teurel teil war eur park*; *trempa eur park,* p. *et.* Vann. *Teilen, kardellein, kardellat.* Cette terre a été bien fumée, *teilet mad, teilet founnuz eo bet ann douar-ze; tremped mad, tremped druz eo bet ann douar-ze.*

FUMET, s. m. *Mogedennik,* f; *mogedennik c'houek*; *blazik c'houek,* m.

FUMETERRE, s. m.-Plante; *flemmdouar,* m. Vann. *Mogedenn-doar,* f. On l'appelle aussi *louzaouenn ann teil,* f.

FUMEUR, s. m. *Butuner, butumer,* m. pl. *ien.* Vann. *Butunour, butumour,* m. pl. *butunerion.*

FUMEUX, adj. Du vin —, *gwin a zo buhan er penn*; *gwin penn.* Voy. **VIN.**

FUMIER, s. m. *Teil* (tehil), m; *teilach,* m. Celui qu'on ramasse sur les chemins, *mannou*; c-est de la terre mêlée de détritus divers. Le — des étables, *teil saout*; *teil ar c'hreier.* Le — de boucherie, *teil kigeri.* Le — de cheval, *teil marc'h.* Le — des oiseaux, *teil al labouzed.* Le — des poules, *teil ier.* Le — de moutons, *teil deñved, teil deved.* Le — composé de sable calcaire et d'engrais divers, *man-dreaz.* Eau de —, *dour hañvoez, dour hanoez, dour hav.* Mare d'eau de —, *poull hañvoez.* Un tas de —, *eur bern teil.* Du — frais, *teil fresk*; *teil nevez great.* Du vieux —, *teil koz.* Du — d'un an, *teil bloaz*; *teil ar bloavez a-raok.* Du — liquide, *teil tano.* Les urines recueillies dans les fosses d'aisances, *ludu sit.* Du — décomposé, *teil dispeuret.* T. Les gros fumiers, *ann teil braz.* Du — actif, *teil mad*; *teil tomm.* Quel est le meilleur — pour la terre à lin? *pe seurt teil eo ar gwella evit ann douar lin?* Enlever le — des écuries, de l'étable, *skarza dindan ann anevaled*; *skarza dindan ar zaout,* etc. Mettre le — en petits tas dans les champs pour l'étendre plus tard, *skigna ann teil*; *ranna ha lodenna ann teil.* Répandre le — liquide, *skuilla ann teil.* Enterrer le —, *douara ann teil.* Voy. le mot suivant.

FUMURE, s. f. Terme d'agriculture; *tremp,* m. Une — entière, *eunn tremp mad.* Donner une bonne — à la terre, *rei eunn tremp mad; teila druz ann douar.* Donner une demi-fumure, *rei eunn hañter dremp d'ann douar; hañter-deila ann douar.* Une légère fumure, *eul livadik teil.*

FUNÈBRE, adj. Chant —, *kan hirvouduz, kan kañvaouuz.* G. Convoi funèbre, le cortège qui accompagne le corps du défunt, *tud ar c'hanv.* Le convoi — était peu nombreux, *tud ar c'hanv a ica nebeut anezho.* Char —, *karr stegnet gant mezer du.* Les tréteaux funèbres, sur lesquels on dépose le corps à l'église, *baz-kaoñ, ar vaz-kaoñ.* On appelle *bols-kaoñ,* l'espèce de dais qui surmonte les tréteaux funèbres. Voy. **MORTUAIRE.**

FUNÉRAILLES, s. pl. f. Voy. **ENTERREMENT.**

FUNESTE, adj. *Kalet, truezuz, dizeur* (dizehur); *drouk-euruz* (ehuruz), *gwall-euruz* (goall). Ce jour lui a été —, *ann deiz-ze a zo bet dizeur evit-hañ, a zo bet drouk-euruz evit-hañ.* Une mort —, *eur gwall varo*; *eur maro kanv.* T. Puisses-tu avoir une mort —, *boed ann drouzivez!* La guerre et ses suites funestes, *ar brezel hag ar reusiou a zeu war he lerc'h.* Il a eu

une fin —, *drouzivez en deuz bet* ; *kouèzet eo e drouzivez.* L'esprit nous séduit par une — curiosité, *douget omp dre ar spered da glask anaout traou a ra gaou ouz-omp.* Mon étoile est —, *va flanedenn a zo kalet.*

FURET, s. m. Petit animal ; *fured, furik,* m. pl. *ed.* Chasser au —, *furedi,* p. *et.*

FURETER, v. n. Voy. **FOUILLER EN DÉRANGEANT TOUT.**

FURETEUR, s. m. *Firbouch, firboucher,* m. pl. *ien ; fistoulik ; eur fistoulik,* m. pl. *tud fistoulik.*

FUREUR, s. f. *Drouk braz,* m ; *kounnar,* f. Hors du Léon, *konnar,* f. Corn. *Ernez,* m. Un accès de —, *eur gaoùad kounnar.* Le roi se mit en grande —, *ar roue a zavaz drouk braz enn-hañ.* Il écumait tant il était en —, *ann eon a iea euz he c'henou kement e lamme gant ar gounnar.* Quand la mer est en —, *pa vez dirollet ar mor.*

FURIE, s. f. Grande colère ; voy. ce mot. Une femme en —, *eur c'hrek digabestr.*

FURIEUX, adj. En grande colère. Il est —, *teari a ra, distalm a ra.* Voy. **COLÈRE.** = Impétueux, violent. Vent —, *avel foll, avel gre-meurbed.* La mer est furieuse, *dirollet eo ar mor.*

FURONCLE, s. m. *Hesked,* m. pl. *ou.* S'il suppure ; *gor,* m. pl. *ou, iou ; hesked brein.* Le — n'a pas abouti, il est rentré, *kizet eo ann hesked.* Il a un — au bras, *eunn hesked a zo oc'h he vreac'h.*

FURTIF, adj. *A zo bet great e-kuz.*

FURTIVEMENT, adj. *Hep gouzout da zen, dre laer, evel eul laer, sioul-sibouroun,* C ; *e-kuz.*

FUSAIN, s. m. Arbrisseau ; *skaograc'h,* m. G.

FUSEAU, s. m. *Gwerzid* (guerzid), f. pl. *gwerzidi.* Vann. *Gwerc'hid* (guerc'hid), f ; *gourc'hed,* f. pl. *gourc'hedi.* Un fuseau, *eur werzid* (verzid). Fuseau couvert de fil, *gwerzidad neud, eur werzidad neud.*

FUSÉE, s. f. Pièce d'artifice ; *fuzenn,* f. pl. *ou.* Vann. *Gwilveze* (guilveze), f. pl. *ieu.* Lancer des fusées, *teurel fuzennou enn ear.*

FUSIBLE, adj. *A c'hell beza teuzet.*

FUSIL, s. m. *Fuzil, fuzuil,* m. Prenez votre —, *likit ho fuzil enn ho tourn.* Tirer un coup de —, *tenna eur fuzil, leuskel eunn tenn fuzil, obér eunn tenn fuzil.*

FUSTIGER, v. a. Fouetter ; voy. ce mot.

FUT, s. m. Bois d'un tonneau, *fust,* m. Ce vin sent le —, *blaz ar fust, c'houez ar fust a zo gant ar gwin-ma.* = Parlant d'une lance, etc ; *troad,* m.

FUTAIE, s. f. Un bois de haute —, *koat huel, koat diskoultr,* m. pl. *koajou huel, koajou diskoultr.*

FUTAILLE, s. f. Voy. **BARRIQUE, FUT.**

FUTILE, adj. *Dister* ; *tra netra.*

FUTILITÉ, s. f. Bagatelle, niaiserie ; voy. ces mots.

FUTUR, adj. Le temps —, *ann amzer da zont.* La gloire future, *ar c'hloar hag a vezo roet d'e-omp gant Doue eunn deiz a vezo.*

FUTUR, s. m. Je suis son —, *perz e deuz enn-oun,* M ; *me a zo he zra, n'ounn mui d'in va-unan.* Je suis sa future, *perz en deuz enn-oun ; n'ounn mui d'in va-unan* ; *me a zo he dra.* Voy. **FIANCÉ.** Voici son —, *setu o tont he den iaouank dimezet da eureuji.* Les futurs époux, *ar priejou da zont, ar priejou goude-hen.* Gr.

FUTUR, s. m. Nom donné à un temps des verbes. Dans l'usage, beaucoup de Bretons forment en *oc'h* la seconde personne du pluriel de ce temps et non en *ot* comme Le Gonidec. Ainsi ils disent *neuze e reoc'h,* au lieu de *neuze e reot,* vous ferez alors. Quoique fort usité, ce mode de conjugaison me paraît moins usité que celui de Le Gonidec.

FUYARD, s. m. *Nep a dec'h* ; *nep a ia d'he dreid.* T. Vann. *Nep a ia er gas.*

G

Cette lettre de l'alphabet breton n'est jamais *lettre dure*, et par conséquent elle ne se modifie pas après les substantifs féminins ni après les pluriels masculins. Voy. ce qui est dit aux mots **SUBSTANTIF, ADJECTIF.**

GABARE, s. f. Navire ; *kobar, gobar*, f. pl. *gobiri, kobiri ; ar gobar, ar c'hobiri ; skaf*, m. pl. *iou*. Vann. *Kobal*, f. pl. *eu*.

GABARIER, s. m. *Kobarer, gobarer*, m. pl. *ien*. Vann. *Kobalour*, m. pl. *kobalerion*.

GABELLE, s. f. *Gwir ar roue war ar c'hoalenn* (guir).

GAFFE, s. f. Perche garnie d'un fer crochu ; *goaf*, m. pl. *iou*. Le manche de la —, *troad ar goaf*. Accrocher avec une —, *goafa*, p. *et*.

GAGE, s. m. Ce qu'on donne pour sûreté d'une dette ; *gwestl* (goestl), m. pl. *ou*. Vann. *Gloestr*, m. pl. *eu*. Rendez-moi votre argent et retirez vos gages, *digasit d'in va arc'hant ha deuit da denna ho kwestl, ho kwestlou*. Gr. Mettre une chose en —, *gwestla eunn dra* (goestla) ; *rei eunn dra da westl* (oestl). Vann. *Gloestrein*. = Témoignage ; *testeni*, f. En — d'amitié, *evit diskouez va c'harañtez, he garañtez*, etc. Voy. **PREUVE, TÉMOIGNAGE.** = Chose que l'on parie, *gwestl*, m. pl. *ou*. Il faut mettre les gages en main-tierce, *red eo lakaat ar gwestlou e tredeok*. Gr. Vann. *Koustele, koustle*. Voy. **PARI, PARIER.** = Salaire d'un domestique ; *koumanant*, f. pl. *koumanañchou* ; *gopr*, m. Outre ses gages, *oc'h-penn he goumanant*. Combien avez-vous de gages? *pegement eo ho koumanant ?* J'ai sept écus de gages, *seiz skoed am euz er bloaz ; me am euz seiz skoed gopr*. Prendre des ouvriers à gages, *gopra tud, gopra devezourien*. Vann. *Goprein devec'hourion*. Etre aux gages de quelqu'un, *beza e koumanant gant u. b ; koumañta gant u. b*. Ce dernier verbe, d'après Grégoire, signifie *servir à gages*. Je vous donnerai cent écus de gages, *kant skoed ho pezo pep bloaz evit ho kopr*. Servir à gages, s'engager comme valet ou servante, *mont da goumanañta*.

GAGÉ, adj. Un homme — pour faire la moisson, *eur gopr-eost, eur mevel a ia da c'hopr-eost ; eur mevel a zo bet kemeret e gopr-eost*.

GAGER, v. a. Parier; *lakaat klaoustre, lakaat e klaoustre*, p. *lekeat*. Vann. *Lakat koustele*, p. *laket*. Trég. *Kouchañ*, p. *kouchet*. Je gage que non, *me laka klaoustre ne d-eo ket ; me laka ne d-eo ket*. Je gage dix écus que oui, *me laka dek skoed ez eo gwir kement-se*. Trég. *Me gouch dek skoet ez e*. Je gage qu'il est parti, *me laka ez eo eat kuit ; e klaoustre hen a zo eat kuit*. Je gage que c'est un filou, *e klaoustre he-ma a zo eul laer*. Je gagerais avec qui voudra, *lakaat a rinn klaoustre gant neb a garo*. Je gagerais qu'il est cuit d'hier soir, *poazet deac'h da noz em euz douet*. T. J'aurais gagé qu'il était arrivé, *me lekea ez oa deuet*. Voy. **PARIER.**

GAGEURE, s. f. Voy. **PARI.** Ils ont fait une —, *klaoustre a zo etre-z-ho*.

GAGNE-PETIT, s. m. Voy. **RÉMOULEUR.**

GAGNER, v. a. Tirer profit, faire un gain ; *gounid*, p. *gounezet*. Hors du Léon, *gonid*, p. *goneet*. Ils gagnent

bien leur argent, *ne c'hounezont ket ho arc'hant enn eur c'hoari.* Combien gagnez-vous par jour ? *pegement e c'hounezit-hu bemdez ?* Gagner de l'argent, *kreski he ialc'h, kreski he vern.* Fam. Si vous perdez sur un objet, vous gagnerez sur un autre, *mar kollit gant unan, e c'hounezot gant eunn all.* Nous avons gagné la partie, *setu ema gounid gan-e-omp.* Comme s'il n'y avait pas de paradis à gagner, *e doare pa ne ve baradoz e-bed da c'hounid.* T. Gagner sa vie en travaillant, *gounid he damm diwar bouez he zivreac'h.* Il faut travailler pour gagner sa vie, *red eo d'e-omp poania evit kaout boed.* Il veut gagner trop, *he-ma a glask rastellat re.* Gagner le ciel, *gounid ar baradoz.* T. J'ai gagné un franc, *gounezet am euz pevar real.* Avez-vous gagné votre procès? *ha tro vad oc'h euz-hu great ?* Celui-ci sait gagner et sait aussi dépenser, *he-ma a zo mad da c'hounid ha mad da zispign ivez.* Gagner à un autre au jeu tout ce qu'il a, *kraza u. b.* Gagner un pari, *gounid he glaoustre.* Gagner l'amitié de quelqu'un, *gounid kaloun u. b*; *gounid karañtez u. b.* Nous avons gagné l'amitié de son père, *gounezet hon euz karañtez he dad.* = Corrompre par argent ou autrement; *gounid unan-bennag gant arc'hant pe gant traou all*; *gwalc'hi gant arc'hant he zaouarn da u. b.* Ces gens ont été gagnés par lui, *ann dud-ze a zo bet gwalc'het ho daouarn gant-hañ.* Ils ont été gagnés par elle pour se taire, *ar re-ze a zo bet gwalc'het ho daouarn gant he arc'hant evit tevel.* = Gagner une maladie; *paka eur c'hleñved*; *dastum eur c'hleñved.* Il a gagné une maladie, *paket en deuz c'hleñved*; *ar c'hleñved a zo bet kroget enn-hañ.* = Atteindre, arriver à. Gagner le logis, *mont d'he di*; *mont d'ar gear.* Gagner le rivage, *paka ann douar, kavout ann aot, kaout ann aot.* S'il n'avait pu gagner la terre voisine, *anez m'en doa paket ann douar keñta a gavaz.* T. Quand le bateau eut gagné la terre, *pa oe stok ar vag oc'h ann douar.*

GAI, adj. *Laouen, drant, dihun, gwiou* (guiou). Corn. *Seder.* Voy. **JOYEUX. CONTENT.** = Un peu ivre, *dreo.* Je suis —, mais non ivre; *me zo dreo, ne d-ounn ket mezo avad.* Anc. *Louen.*

GAIEMENT, adv. *Laouen, ez gae, ez laouen,* Gr; *a galoun vad, ez gwiou* (guiou).

GAIETÉ, s. f. *Levenez,* f. De — de cœur, *hep nep abek*; *hep abek e-bed*; *a benn fest*; *a ratoz kaer.* Gr. De — de cœur on parle de la mort quand elle est loin ; c'est une autre affaire quand elle est proche; *ebad a-walc'h eo lavaret mervel pa vezer kant leo dioc'h eno*; *pa vez red avad ez eo eur c'hoari all.*

GAILLARD, s. m. Gai, joyeux, enjoué ; voy. ces mots. = C'est un fort —, *eunn tamm mad a baotr eo hen-nez.* C'est un solide — à ce qu'il paraît, *doare a zo euz butun gant-hañ.* M. Cette expression, un peu triviale, indique qu'il n'est pas prudent de lui chercher dispute. C'est une gaillarde, un peu amoureuse, *friañtiz a zo gant-hi*; *friañtiz a zo enn-hi*, Gr; *friant eo.* Un temps —, *eunn amzer fresk, eunn amzer gardiz.* Gr.

GAIN, s. m. *Gounid,* m ; *mad,* m. S'il y avait un — à faire, *ma vije arc'hant da c'hounid.* Vendre à —, *gwerza war well* (guerza var vell). Vann. *Gouni,* m ; *mat,* m.

GAINE, s. m. Fourreau ; voy. ce mot. Couteau à gaîne, *kouñtell gouhin.*

GAITÉ, s. f. Voy. **GAIETÉ.**

GALAMMENT, adv. *Deread, gant dereadegez.*

GALANT, s. m. Poli, civil ; *deread, seven.* C'est un — homme, *eunn den eo evit ann dereadta,* Gr; *eunn den brao eo mar d-euz.* De tout temps en Bretagne on a été — pour les femmes, *e Breiz a viskoaz euz bet great enor d'ar merc'hed.* T. = S. m. Amoureux ; amant ; voy. ces mots. Elle regardait les galants, *sellet a rea oc'h ann dud iaouank.*

GALANTERIE, s. f. Voy. **POLITESSE, URBANITÉ.** = S. pl. f. Cajoleries aux filles, fleurettes ; voy. ces mots.

GALE, s. f. Maladie ; *gal,* m. La grosse —, *ar rouign,* m ; *drouk-sant-Meen,* m. Il a la —, *ema ar gal gant-hañ.*

GALÉ, s. m. Plante ; *red*, m.

GALÈRES, s. pl. f. *Galeou*, pl. m. Il est aux —, *ema bremañ er galeou*. Vann. *Galeeu*, pl. m.

GALERIE, s. f. Lieu couvert pour se promener ; *porched*, m ; *palier*, m ; *poñdalez*, f ; *trepas*, m.

GALÉRIEN, s. m. *Galeour*, m. pl. *ien*.

GALET, s. m. *Bilienn*, f. pl. *bili*.

GALETAS, s. m. Logement dans les mansardes ; *galatrez*, f ; *solier*, f ; *trankl ann ti*, m. Gr. Vann. *Suler*, m. Dans le —, *er c'halatrez*.

GALETTE, s. f. Sorte de crêpe ; *galetezenn*, f. pl. *galetez* ; *tartezenn*, f. pl. *tartez*. Corn. *Fistoc'henn*, *c'houistoc'henn*, f. pl. *fistoc'h*, *c'houistoc'h*. Des galettes de froment, *galetez gwiniz*. Galette destinée d'ordinaire aux enfants et faite au four avec un reste de pâte, *kouign*, *kuign*, m.

GALETTOIRE, s. f. Poêle à faire les galettes ; *pillik*, f ; *pillik-krampoez*, f. Trég. *Gleurc'h*, f. pl. *gleurc'ho*. Voy. **CRÊPE**.

GALEUX, adj. *Galuz*, *galouz*. Galeux qui a la grosse gale, *rouignuz*. Les —, *ann dud galouz*. C'est un —, *ema ar gal gant-hañ*.

GALIMAFRÉE, s. f. Ragoût composé de plusieurs viandes ; *keusteurenn*, *kesteurenn*, f. D'après Le Gonidec, c'est le nom qu'on donne à tout mauvais ragoût. Toute souillon trouve appétissants les ragoûts qu'elle fait, *pep loudourenn a gav mad he c'heusteurenn*.

GALOCHE, s. f. Jeu d'enfants, dit aussi jeu du bouchon ; *c'hoari stouf*. Jouer à la —, *c'hoari stouf*, *c'hoari pilpod*. = Elle a un menton de —, *eur c'hronj hiñkin e deuz*.

GALOP, s. m. Allure du cheval, *daou-lamm*, m. Aller au —, *mont d'ann daou-lamm*. Aller au grand —, *mont d'ann daou-lamm ruz*. Au grand —, *enn eur redadenn braz*. C. p. Ils s'enfuirent au —, *hag hi kuit enn eur red*. Franchir au —, *treuzi enn eur red*.

GALOPER, v. n. *Mont d'ann daoulamm*, p. *eat*. Vann. *Ridek d'er piar zroed*. Ce cheval galope bien, *ar marc'h-ze a zaou-lamm kaer*. T.

GAMBADE, s. f. *Friñgadenn*, f. pl. *ou* ; *lamm gavr*, m. pl. *lammou gavr*. Voy. le mot suivant.

GAMBADER, v. n. *Lammet*, p. *lammet* ; *friñgal*, p. *friñget*. Ce cheval gambade, *lammet a ra ar marc'h-ze*.

GAMELLE, s. f. *Kamell*, f. pl. *ou*. Manger à la —, *dibri er gamell*.

GAMIN, s. m. Petit garçon ; voy. ce mot. = En termes amicaux, on dit à un jeune garçon : *te a zo eur genegell*, tu es un gamin.

GANACHE, s. m. Mâchoire du cheval, *bakol*, m. Vann. *Bajol*, *bachol*, m.

GANGRÈNE, s. f. *Krign-beo*, m ; *brein-krign*, m ; *tan sant Marsel*, m ; *tan sant Añton*, m. Gr. Il a la — au bras, *ema ar brein-skrign enn he vreac'h*.

GANGRÉNER (SE), v. pron. *Breina* (*brehina*), p. *et*. Il a le bras gangréné, *ema ar brein-krign enn he vreac'h* ; *breinet eo he vreac'h*. Gr.

GANT, s. m. *Manek*, f. pl. *manegou* ; Mettre ses gants, *gwiska he vanegou* ; *en em vanega*, p. *en em vaneget*. Qui est sans gants, *divanek*. Oter les gants à quelqu'un, *divanega u. b.* Oter ses gants, *en em zivanega*. Vann. *Um zivanegein*. Il portait des gants, *eur re vanegou a ioa enn he zaouarn*.

GANTELÉE, s. f. Plante ; *manegenn*, f ; *violetez ann Itroun-Varia*. Gr.

GANTELET, s. m. *Manek houarn*, f.

GANTER, v. a. et pron. Voy. **GANT**.

GANTIER, s. m. *Maneger*, m. pl. *ien*. Vann. *Manegour*, m. pl. *manegerion*.

GARANCE, s. f. *Grisienn ruz*, f ; *louzaouenn al liverien*, f. En Galles, *griz ruz*. Etoffe de —, *mezer livet e ruz*. V.

GARANT, s. m. Voy. **CAUTION**, **RÉPONDRE**.

GARANTIE, s. f. Voy. **CAUTION**, **RÉPONDRE**. Exiger une garantie, *goulenn kred*.

GARANTIR, v. a. Se rendre caution, répondre pour; voy. ces mots. = Préserver; *miret*, p. *miret*; *diwall* (diouall), p. *diwallet*. Anciens infinitifs *mirout*, *diwallout*. Pour les — de la gelée, *evit diwall anèzho dioc'h ar skourn*. Vann. *Aveit ho goarn doc'h er skorn*. Que Dieu nous en garantisse! *Doue r'hon miro dioc'h ann drouk-ze! Doue r'hon diwallo dioc'h ann drouk-ze!* Je vous garantirai de l'orage, *dioc'h ar barrne ho tiwallinn*. Se — de mal, *en em ziwall dioc'h drouk*.

GARÇON, s. m. Enfant mâle; *paotr*, m. pl. *ed*; *eur paotr, ar baotred*. Hors du Léon, *potr, pautr*, m. pl. *ed*. Dans quelques cas assez rares, on emploie aussi en ce sens *map, mab*, qui, au propre, signifie *Fils*. Il a deux enfants, un — et une fille, *daou vugel en deuz, unan a zo paotr hag egile zo merc'h*. Elle a mis au monde un —, *eur map e deuz bet*. Un petit —, *eur paotrik, eur paotr bihan*. Un jeune —, *eur paotr iaouank*. Tu es un bon —, *te zo eunn tamm mad a baotr; te zo eur paotr koant; te zo eur maillard mad; te zo eur paotr friol*, Gr; *te zo eunn tamm paotr mad*. = Apprenti; *paotr*, m. pl. *ed*. Un — tailleur, *eur paotr kemener*. = Célibataire; *den dizemez*, m. pl. *tud dizemez*. Voy. **CÉLIBATAIRE**. = Serviteur, domestique; voy. ces mots. Le premier — d'une ferme, *ar mevel braz*. Le — d'écurie, *paotr ar marchosi; ar paotr marchosi*. Où est le — d'écurie? *peleac'h ema paotr ar marchosi?* Mon — d'écurie, *va faotr marchosi*. Je le prendrai pour — d'écurie, *da baotr marchosi e teuio ganen*. Les garçons d'écurie, *ar baotred marchosi*. = Le — d'honneur d'une noce, *ann den a enor*.

GARÇONNIÈRE, s. f. *Penn-paotr*, m; *ras paotr*, m; *skil-baotr*, f. Gr.

GARDE, s. f. Guet; *ged*, m; *gward* (goard), m. Faire la —, guetter; voy. ce mot. Je ferai la — pour que cet enfant ne puisse venir au monde, *evesaat a rinn oc'h ar bugel-ze na ve ganet*. s. N. Monter la garde, *mont da ober gward*. Relever la —, *sevel ar gward*. Descendre la —, *mont d'ar gear goude ober gward*. = Action de garder. Je vous ai donné la — de ce dépôt, *me am euz lavaret d'e-hoc'h miret ann dra-ze*. Il a la — de la cave et du vin du monastère, *hen eo a c'houarn ar c'heo hag ar gwin*. T. Je vous préposerai à la garde de ma personne, *c'houi a vezo lekeat da ziwall ac'hanoun* (ziouall). Celui qui a la — des archives, *ann hini en deuz karg euz ann diellou*. Du vin de —, *gwin a c'hell beza miret*. Des poires de —, *per espern, per miret*. = Officier du roi, *gward* (goard), m. pl. *ed*. Le roi n'avait jamais de gardes, *n'oa soudard e-bed enn-dro d'ar roue*. Les gardes, *ar gwarded*. = Prendre garde, se tenir sur ses gardes; *lakaat evez, teurel evez, beza war evez; evesaat; diwall* (diouall), p. *et*. Vann. *Lakat evec'h; diwallein; evec'hein*. Mettez-vous sur vos gardes, *bezit war evez; evesait; likit evez*. Prenez — à lui, *evesait outhañ; evesait oc'h ann dra-ze; diwallit out-hañ; likit evez out-hañ*. Quand nous ne sommes pas sur nos gardes, *pa vezomp nebeuta war evez*. Il tombera s'il n'y prend —, *koueza a raio ma ne laka evez, ma ne daol evez mad*. En y prenant bien —, *dre deurel evez mad*. Si vous n'y prenez —, *ma na girit diwall*. T. Il leur recommanda de prendre — à ce qu'il ne lui arrivât pas de mal, *lavaret a reaz d'ezho lakaat evez na c'hoarvezche drouk e-bed gant-hañ*. Prenez — à votre peau, *diwallit oc'h ho kroc'henn*. Prenez — de tomber, *likit evez, koueza a reot*. Prenez — de l'éveiller, *evesait, ne rit ket trouz; evesait, na zihunit ket anezhañ*. Prenez — à ce que vous ferez, *likit evez oc'h ar pez a reot; evesait petra reot*. Prenez —, enfants, faites attention, *evez, bugale*. = Prenez garde! sorte d'interjection, pour dire qu'il y a danger, etc; *diwallit! holla 'ta! lec'h-lec'h!* Prends garde! *diwall! diwall 'ta! holla 'ta!* = Il n'a — de le faire, *ne d-eo ket dall a-walc'h evit ober kement-se; ne d-eo ket ken dievez hag ober kement-se*.

GARDE-FOU, s. m. *Bardell*, f. pl. *ou*.

GARDE-MANGER, s. m. *Armeler*, f. pl. *iou*.

GARDE-ROBE, s. f. Lieu où se mettent les vêtements; *kampr ann dillad*, f; *leac'h ann dillad*, m; *leac'h da c'houarn ar gwiskamañchou* (guiskamanchou). = Lieu où l'on fait ses nécessités;

kac'h-lec'h, m ; *kampr eaz*, f ; *poull ann brenn*, m. Gr.

GARDÉ, adj. Fête gardée, *goel berz*. Vann. *Gouil test*, *gouil miret*. Voy. **FÊTE**. Une fille bien gardée, *eur plac'h diwallet mad*.

GARDER, v. a. Conserver ; *miret*, p. *miret* ; *gouarn*, p. *et*. Ancien infinitif, *mirout*. Je garde ces pommes pour moi, *d'in-me hep-mui-ken e vezo ann avalou-ma*. On ne peut garder de viande par ce temps-ci, *gant ann amzer-ma ne c'heller ket miret ar c'hik*. Chose qui peut se garder ; voy. **GARDE**. Garder une poire pour la soif, *miret eunn draik-bennag diwar-benn antronoz*.

2° Surveiller. Gardez-le bien afin qu'il ne s'échappe pas, *evesait mad out-hañ gant aoun na'z afe kuit ; mirit out-hañ ne d-ai ket kuit*. Garder les bestiaux, *peuri ar zaout* ; *peuri al loened* ; *beza gant ar chatal* ; *evesaat oc'h ar chatal* ; *bugelia ar zaout*. Corn. et Trég. *Mesa*. Je gardais alors mes brebis, *edoun neuze gant va deñved* ; *edoun neuzé war-dro va deñved*. Je le garderai entre mes jambes pour qu'il ne s'en aille pas, *me zalc'ho anezhañ etre va divesker gant aoun na'z afe kuit*. Un gros chien gardait la maison, *eur c'hi braz a ioa o tiwall ann ti*.

3° Ne pas se dessaisir ; *miret*, p. *miret*. Gardez ceci pour vous, *mirit ann dra-ze enn tu gan-e-hoc'h*.

4° Observer, tenir à ; *derc'hel*, p. *dalc'het* ; *miret*, p. *miret*. Anciens infinitifs, *dalc'hi*, *mirout*. Observer ses promesses, *miret al le a zo bet touet* ; *miret he c'her* ; *derc'hel he c'her*. Voy. **PROMESSE**, **PAROLE**.

5° Solenniser une fête ; *miret eur goel* ; *difenn eur goel* ; *berza eur goel*. Vann. *Miret ur gouil* ; *testein ur gouil*.

6° Être retenu dans ou sur ; *beza dalc'het enn* ; *beza dalc'het war*. Garder la chambre, *beza dalc'het enn he gampr*. Elle garde le lit, *ema dalc'het war he gwele*.

7° Préserver ; *diwall* (diouall), p. *diwallet* ; *miret*, p. *miret*. Anciens infinitifs, *diwallout*, *mirout*. Que Dieu vous garde ! *Doue r'ho miro ! Bennoz Doue r'hoc'h heulio !* Que Dieu nous garde de mal ! *Doue r'hon diwallo dioc'h drouk ! Doue r'hor miro dioc'h drouk !* Gardez-nous de la tentation ! *mirit ne d-aimp da goll !* Gardez de peine mon enfant, *mirit oc'h poan va bugel*. s. N. Voy. **PRÉSERVER**.

8° Défendre ; *difenn*, p. *et*. Tous les passages sont bien gardés, *ann heñchou holl a zo difennet mad*.

9° V. n. Parlant des juments et autres femelles qui ont été menées au mâle. La jument a été saillie, mais elle n'a pas gardé, *kenebet eo bet ar gazek ha gwasa zo e deuz taolet*. Dans la crainte qu'elles (les juments) ne gardassent pas, *gant aoun na gemerchent ket ebeulien iaouank*.

10° V. pron. Gardez-vous de parler ainsi, *diwallit na lavarfac'h ger er c'hiz-ze* ; *diwallit da lavaret ger evel-se* ; *arabad e komzfac'h er c'hiz-ze* ; *arabad eo d'e-hoc'h komz evel-se*. Gardez-vous des mauvaises gens, *tec'hit dioc'h ann dud fall*. Je m'en garderais bien, *tamm e-bed*. Gardez-vous de retomber dans vos fautes, *red eo d'e-hoc'h diwall na zeufac'h adarre d'ho pleg koz*. Garde-toi de l'imiter, *mir n'hen heuli*. s. N. Garde-toi de parler indiscrètement, *laka evez mad na vadi*. s. N. Il se garderait bien de le faire, *n'eo ket dievez a-walc'h evit ober kement-se ; ne d-eo ket ken dievez hag ober kement-se*. Garde-toi de douter de mon amitié, *laka evez da ziskredi war va c'harañtez*. Garde-toi d'être homicide, *mir na lazi den e-bed*. Garde-toi de faire tort au prochain, *gaou oc'h den na ri*.

GARDEUR, s. m. Qui garde les porcs, les oisons ; *paotr ar moc'h*, *paotr ar ier*, m.

GARDIEN, s. m. Qui a la garde ; *evesiad*, m. pl. *evesidi* ; *mirer*, m. pl. *ien*. = Adj. L'ange —, *ann eal mad*. Voy. **ANGE**.

GARDON, s. m. Poisson ; *mañdok*, m. pl. *mañdoged* ; *gargadenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Gwennik* (guennik), m. pl. *gwenniget*.

GARE, sorte d'interjection ; *evez !* *diwall !* (diouall), *lec'h-lec'h ! holla 'ta !*

léc'h-lec'h! diwallit! = Voleur, gare à la corde ! *laer, diwall oc'h ar gordenn !*

GARENNE, s. f. *Gwaremm* (goaremm), f. pl. *ou; ar waremm* (oaremm). En quelques localités, dans ce dernier cas, on prononce *voaremm*, en faisant sentir très-légèrement la lettre *v*. Voy. ce qui est dit à ce sujet aux mots **ARC**, **PLEURER**. Voy. **DÉSERT**, **DÉPEUPLÉ**.

GARGARISER (SE), v. pron. *Gwalc'hi he c'henou ; dourlouñka, gorlouñka, tarlouñka*, p. *et*. G. Vann. *Gwalc'hein he c'houk a ziabarc'h*. Se — la gorge, *gargouillat*.

GARGARISME, s. m. *Louzou evit ar genou*, m. Gr ; *gargouill*, m.

GARGOTE, s. f. *Koz davarn*, f ; *tavarnik paour*, f ; *kaborell*, m. Le P. Dans une —, *enn eur goz davarn*.

GARGOTER, v. n. *Mont da zibri e ti eur c'hoz davarner ; mont d'eur goz davarn da zibri*.

GARGOTIER, s. m. *Koz davarner*, m.

GARGOTIÈRE, s. f. *Tarzellerez*, f. C. Voy. **RAGOUT**, **CUISINE**.

GARNEMENT, s. m. *Den didalvez*, m. C'est un mauvais —, *eur gwall bez eo ; eunn higenn fall a zen eo ; eunn hibil fall a zen eo ; setu aze eur galkenn e pep kiz*. C. Cette femme est un mauvais —, *ar c'hrek-ze a zo ar falla pez a oufe beza er vro*.

GARNI, adj. Un logement —, *eur gampr annezet*. Il a la bourse bien garnie, *eunn den pinvidik eo*.

GARNIR, v. a. Voy. **POURVOIR**, **MEUBLER**, **ENTOURER**. Garnir une ruche de mortier de terre glaise, *grounna eur ruskenn gant pri*. T.

GAROU, s. m. Voy. **LOUP**.

GARROT, s. m. Partie du corps du cheval ; *gouzouk*, m. = Bâton pour serrer les cordes d'une charrette chargée ; *sparl berr*, m ; *sparl treuz*, m ; *tortiz*, m ; *sparl*, m.

GARROTTER, v. a. *Eren stard*, p. *ereet*. Voy. **ATTACHER**, **LIER**.

GASPILLER, v. a. Voy. **DISSIPER**, **DÉPENSER FOLLEMENT**, **DÉTRUIRE**.

GATÉ, adj. Pourri ; *brein* (brehin). Une pomme gâtée, *eunn aval brein ; eunn aval eat da fall*. De la viande gâtée, *kik brein, kik a zo c'houez al loued gant-hañ ; kik boutet*. Voy. **SE GATER**. = Parlant d'un enfant. C'est l'enfant — de sa mère, *moumoun he vamm eo ; eur golladenn eo*. Ce sont les enfants gâtés de leur mère, *kolladennou ho mamm int*. Un enfant —, *eur bugel moumoun ha re lezet ; eur c'hrouadur kollet*. Ces enfants ont été trop gâtés, *ar vugale-ze a zo bet re lezet enn ho roll*.

GATEAU, s. m. *Gwastell* (goastell), f. pl. *gwestel*. Le — des rois, *gwastell ar rouanez*. Un — cuit sous la cendre, *gwastell oaled*. Celui fait à la mode de la campagne avec un reste de pâte pour les enfants, *kouign, kuign, kuignik*, f. S'il reste de la pâte contre la pelle, on vous fera un —, *mar choum toaz oc'h ann ifourn, ho pezo kouign*. Gr. Un gros —, *eur wastell vraz* (oastell). Dans quelques localités on prononce *voastell* en ce dernier cas, en ne faisant sentir la lettre *v* que très-faiblement. Cette prononciation me paraît vicieuse. En français aussi il est très-commun d'entendre dire : *on leur z-a dit*. Cela s'appelle adoucir le langage ! En Vannes on a conservé ce que je crois être la vraie prononciation ; on y dit : *ar oastell*.

GATER, v. a. Endommager, faire dommage ; voy. ces mots. = Altérer ; voy. ce mot. = Entretenir par trop d'indulgence les défauts des enfants ; *koll*, p. *et*. Ils ont gâté cet enfant, c'est un enfant gâté ; voy. ce mot. = V. pron. Pourrir, se corrompre ; *mont da fall*, p. *eat ; breina* (brehina), p. *breinet ; bouta* p. *et ; kaout c'houez al loued*. Vann. *Breinein, louein*. En parlant des fruits, des plants qui se gâtent en dedans, *teza*, p. *et*. Gr. Cette pomme se gâte, est gâtée, *brein eo ann aval-ze ; ann aval-ze a zo eat da fall*. Cette viande se gâte, *brein eo ar c'hik-ze, c'houez a zo gant ar c'hik-ze ; ar c'hik-ze a zo c'houez al loued gant-hañ, a zo eat da fall ; boutet eo ar c'hik-ze*. Les pommes de terre se sont

gâtées avant la maturité, *ann avaloudouar a zo eat da fall a-raok darevi.* Pour empêcher de se gâter les œufs que couve la poule, *evit miret oc'h ar viou e gor da drei.* = Le temps se gâta, *neuze e teuaz ann amzer da ziesaat.* T.

GAUCHE, adj. Opposé à droit; *kleiz* (klehiz). Vann. et Corn. *Klei* (klehi). Trég. *Kle.* Le côté —, *ann tu kleiz.* A main —, *enn dourn kleiz*; *war ann dourn kleiz.* A droite et à —, *a zeou hag a gleiz.* Le pied —, *ann troad kleiz.* Asseyez-vous à ma —, *azezit aze enn tu kleiz d'in.* Voy. DROIT. = Maladroit. Il est —, *eur spered treuz a zen eo.*

GAUCHER, s. m. *Kleiziad* (klehiziad), m. pl. *kleizidi.* Au féminin, *kleiziadez*, f. pl. *ed.* Vann. *Kleiart* (klehiart). Hors du Léon, *kleiad* (klehiad), m.

GAUFRE, s. f. Pâtisserie; *galfrezenn*, f. pl. *galfrez.* Vann. *Gwastell moen* (goastell); *gwastellenn*, f. = Rayon de miel; voy. ce mot.

GAUFRIER, s. m. Instrument pour faire les gaufres; *houarn galfrez*, m.

GAULE, s. f. Perche; *gwalenn* (goalenn), f. pl. *ou; gwialenn* (guialenn), f. pl. *ou.* La gaule est trop longue, *re hirr eo ar walenn* (oalenn). En plusieurs localités on prononce *voalenn* en ce cas, en ne faisant toutefois sentir le *v* que très-faiblement et comme si l'on en avait honte. Il est de fait que rien ne justifie l'introduction de cette lettre quand on juge par analogie. Je préfère prononcer comme à Vannes, *ar oalenn, he oalenn.* Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot ASSEZ. Il a cassé sa —, *torret eo bet he wialenn gant-hañ* (vialenn). = La — de la charrue, *al laz-arar*, m. = Celle pour piquer les bœufs attelés, *garzou*, m. = Gaule, ancienne France, *Bro-C'hall*, f. Voy. FRANCE.

GAULER, v. a. Battre les arbres pour faire tomber les fruits, *diskar ar frouez gant eur walenn*; *bazata ar gwez.* Voy. GAULE.

GAULOIS, s. m. *Gall*, m. pl. *gallaoued.* Au féminin, *gallez*, f. *ed.* Un —, *eur Gall.* Les —, *ar C'hallaoued.* Vann. *Ur Gall, er Galleuet.* = Le gaulois, la langue des Gaulois, *ar gallek koz.* Vann. *Er gallek koc'h; iez er Galleuet koc'h.*

GAVOTTE, s. f. Danse; *jabadao*, m. Danser la —, *dañsal eur jabadao*, *dañsal eur gavotenn.* Gr.

GAZON, s. m. Motte couverte d'herbe; *moudenn glaz*, f. pl. *mouded glaz.* Allez chercher du — pour faire le talus, *it da gerc'hat mouded glaz da zevel ar c'hae.* = Etendue de terrain couverte d'herbe; *glazenn*, f; *tachenn glas*, f. Allons jouer sur le —, *deomp da ebatal war ann dachenn glaz, war ann dachenn flour, war al letonenn, war ar c'hlazenn.* Terre en friche couverte d'herbe, *douar leton, douar letoun.*

GAZONNER, v. a. *Sevel gant mouded glaz*, p. *savet.* Pour — la haie, *da zevel ar c'hae gant mouded glaz.*

GAZOUILLEMENT, s. m. *Kan al laboused*, m. J'entends leur —, *me gleo anezho o kana.* Voy. le mot suivant.

GAZOUILLER, v. n. *Kana*, p. *et*; *geiza, geida* (gehiza), p. *et.* Gr. Je les entends —, *klevet a rann anezho o kana.*

GEAI, s. m. Oiseau; *kegin*, f. pl. *ed.* En termes burlesques, *richard, richardik*, m.

GÉANT, s. m. Homme de très-grande taille; voy. GRAND, TAILLE. = Personnage imaginaire de l'antiquité; *lañgouinek*, m. pl. *lañgouineien*, G; *ramps*, m. pl. *ed; galez*, m. pl. *ed.* M.

GÉLATINE, s. f. *Sun kik kaouledet*; *dourenn kik kaledet.* Vann. *Chugon kik kaledet.*

GÉLATINEUX, adj. *Gludek.* Léd.

GELÉE, s. f. Glace; *reo*, m. Si elle est forte, *skourn*, m. De la — blanche, *reo gwenn.* Il a fait une petite —, *eunn tammik reo a zo bet*; *eur revennik a zo bet.* Il y a eu de la — blanche, *reo gwenn a zo bet.* Temps à la —, *amzer revuz.* Le navet ne redoute pas la —, *ann irvin n'ho deuz drouk e-bed ouz ar skourn*; *ann irvin ne*

reont van euz ar skourn. Voy. **GLACE**. = Suc de viande congelé; voy. **GÉLATINE**.

GELER, v. impers. *Skourna*, p. *et*; *ober skourn*; *revi*, p. *revet*; *sklasa*, p. *et*. Vann. *Skournein*, *sklasein*, *reaouein*, *reuein*, *reoein*. Il gèle, *skourna a ra*, *skourn a ra*; voy. **GLACE**; *revi a ra*, *reo a zo*; voy. **GELÉE**. Il a un peu gelé, *skournet eo eunn dra-bennag*; *eunn tammik reo a zo bet*. Il n'a pas encore gelé, *n'eo ket skournet c'hoaz*. Il a gelé très-fort, *skourn a zo bet*; *skourn a zo dindan ann erc'h*. Cette dernière locution, comme on le voit, ne peut s'employer qu'en temps de neige. = V. n. Les mêmes que ci-dessus. Le froment est gelé, *revet eo ar gwiniz*. La rivière est gelée, *sklaset eo ar ster*, *skournet eo ann dour er ster*. Les pierres sont gelées, *skournet eo ar vein*. L'esprit-de-vin ne gèle pas, *nepred na zeu ar gwin-ardant strillet da sklasa*. = Il a l'âme gelée, *skournet eo he ene enn he greiz*.

GÉLINOTTE, s. f. *Iar gouez*, *evnez gouez*, f. pl. *ier gouez*, *evnezed gouez*. Vann. *Iar goue*, f.

GÉMIR, s. n. Se lamenter; *hirvoudi*, p. *et*. Vann. *Hirvoudein*. Trég. *Hirvoudiñ*.

GÉMISSEMENT, s. m. *Hirvoud*, m. pl. *ou*; *klemm*, m. pl. *ou*; *siouadenn*, f. pl. *ou*; *klemvan*, m. pl. *ou*. Pousser des gémissements, *hirvoudi*; *ober hirvoudou braz*. J'entends ses gémissements, *klevet a rann anezhañ oc'h hirvoudi*. Quels sont ces gémissements que j'entends? *petra eo ar c'hlemmou a glevann?*

GÊNANT, adj. *Poaniuz*, *añkeniuz*, *eñkrezuz*. Voy. **GÊNER**.

GENCIVE, s. f. *Kik-dent*, m; *kik ann dent*, m. Les gencives, *ar c'hik-dent*. Ses gencives, *he gik-dent*. Gencives sans dents des petits enfants et des vieillards, *munsun*, *munzun*, f. pl. *ou*.

GENDARME, s. m. *Archer*, m. pl. *ien*.

GENDRE, s. m. Beau-fils; voy. ce mot.

GÊNE, s. f. Situation pénible; *eñkrez*, f; *poan*, f; *beac'h*, m; *trubuill*, m. Vann. *Bec'h*, m; *trebill*, m; *poen*, f. Avoir l'esprit à la —, *beza eñkrezet*. Son cœur sera toujours à la —, *he galoun enk war-n-ezhi a vezo diez bepred*. Si cela ne vous cause pas de —, *mar gellit ober kement-se hep diezamant*. Etre dans la —, *beva e diezamant*. = Torture, question; voy. ces mots.

GÉNÉALOGIE, s. f. *Nested*, m. La — de Jésus-Christ, *nested Jezuz-Krist*. G. Voy. **ANCÊTRES**, **RACE**.

GÊNER, v. a. Incommoder; *dieza*, p. *et*; *eñkrezi*, p. *et*; *ober poan*, p. *great*. Quand quelque chose l'incommodait, *pa veze eunn dra pe dra o tieza anezhañ*. Si cela ne vous gêne pas, *mar gellit ober kement-se hep diezamant*. Mon habit me gêne, *re enk eo va gwiskamant*. = V. pron. Faire des façons, des cérémonies; voy. ces mots.

GÉNÉRAL, adj. Des considérations générales, *traou a zell oc'h ann dud holl*. Croyez-vous trouver dispense dans une loi générale? *ha c'houi a gred e c'hellot tec'het dioc'h eunn dra n'euz den evit tec'het diout-hi?* Nous irons faire une revue générale, *ni ielo da welet ann traou penn-da-benn*; *ni ielo da welet ann traou holl*. En général; voy. **GÉNÉRALEMENT**.

GÉNÉRALEMENT, adv. La plupart du temps, la plupart; voy. ces mots.

GÉNÉRALITÉS, s. pl. f. Je ne leur dirai que des —, *ne fell d'in lavaret d'ezho nemet traou a zell oc'h ann dud holl*.

GÉNÉRATION, s. f. *Rumm tud*, m; *gwenn* (gouenn), f. Jusqu'à la quatrième —, *beteg ar pevare rumm tud*. La — actuelle, *ann dud a zo brema war ann douar*. Une — passe et l'autre vient, *eur rumm tud a dremen ha re all a zeu ho goude*. Gr. D'Abraham à David on compte quatre générations, *adalek Abraham bete David ez euz pevar rumm tud*. Jusqu'à la troisième —, *beteg ann trede gwenn*. Gr. De — en —, *a rumm da rumm*, *a oad da oad*, *a bobl e pobl*; voy. **RACE**, **AGE**.

GÉNÉREUSEMENT, adv. Avec grandeur d'âme; *kalounek*; *ez kalounek*.

Gr. = Avec largesse; *lark; ez lark*, Gr; *gant largeñtez*.

GÉNÉREUX, adj. Humain, magnanime, compatissant; voy. ces mots. = Libéral, *mad da rei, lark*. Il est —, *he-ma a zo mad da rei*. Il est — à mes dépens, *largeñtez a ra diwar va c'houst*. = Brave; voy. ce mot.

GÉNÉROSITÉ, s. f. Magnanimité; *kaloun*, *kaloun vad*, f. = Libéralité; *largeñtez*, f.

GENÈSE, s. f. *Ar c'heñta levr euz ar Vibl; levr krouidigez ar bed, levr ar c'heneliez*. H.

GENÊT, s. m. Arbuste; *balan*, m. Vann. *Belan*, *banal*. Trég. *Baelan*, m. Dans le champ de —, *er balanek*. Vann. *Er belanek*. Un balai de —, *eur bar balan, eur valaenn*. Des troncs de —, *skodou balan, grisiou balan*. Maison couverte en —, *ti balan*.

GENÉVRIER, s. m. Arbuste; *gwezenn jenievr*, f. pl. *gwez jenievr*. Voy. **ARBRE**.

GÉNIE, s m. Talent; *spered*, m; *ijin*, m. Il a du —, *eur spered kaer a zen eo; he-mañ a zo eur maill*. = Le bon —, *ann eal mad*. Le mauvais —, *ar gwall eal; ann eal du*; voy. **ANGE**. Le — familier, *ann arc'houere*, m. pl. *arc'houereou; map divadez*, m. T. Le — de la haine et l'ange de paix, *diaoul ar gasoni hag ann eal a beoc'h*. Le — du bien et le — du mal, *ann eal mad hag ann drouk eal*. Le génie du mal, *ann aerouant*. Anc. *Azrouant*.

GÉNISSE, s. f. *Ounner*, f. pl. *ed; bioc'h iaouank*, f. Vann. *Anner*, f. pl. *annerezet; annoer*, f. pl. *et; anuer*, f. pl. *anuerzi*. Corn. *Inar*, f.

GENOU, s. m. *Glin*, f. pl. *daoulin; glin-gar*, f; *barlenn*, f. Vann. *Klin-gar*, m. pl. *klinieu-gar, deu-lin*. Se jeter à genoux, *en em deurel war he zaoulin*. Voy. **S'AGENOUILLER**. L'os du —, *penn ar c'hlin*. Les os des genoux, *pennou ann daoulin*. Etre à genoux, *beza war he zaoulin; beza daoulinet; beza war bennou he zaoulin, beza war benn he zaoulin*. J'ai mal au —, *poan am euz em glin*. Il a mal aux genoux, *poan en deuz enn he zaoulin*. Il avait un — à terre, *glinet e oa; war eur c'hlin edo neuze*. Mettez-vous vite à —, *it affo d'ann daoulin; d'ann daoulin affo*. Mettre un enfant à genoux au milieu de l'église ou de l'école, par pénitence, *lakaat eur bugel war ar bigorn*. Il l'avait percé avec ses genoux, *gant penn he c'hlin oa bet toullet*. Elle mit le pauvre petit sur ses genoux, *lakaat a reaz he mabik war he barlenn*. Voy. **GIBON**. = Terme de marine; *esker*, f. Le — de fond, *esker zoun*.

GENOUILLÈRE, s. f. *Morzetenn*, f. pl. *ou* Vann. *Morc'hetenn*, f. pl. *eu*.

GENRE, s. m. Espèce, sorte; voy. ces mots. Un autre — de mort, *eur seurt maro all*. Un — de vie, *eur stad a vuez*. = Le — humain; *ann dud holl, ar bed holl*.

GENS, s. pl. m. et fém. *Tud*, pluriel de *den*, personne, homme en général. Les — d'église, *ann dud a iliz*. Vann. *Enn dut a iliz*. Les — du roi, *tud ar roue*. Les — de la maison, *tud ann ti*. Mes —, *tud va zi*. Ses —, *tud he di*. Vos —, *tud ho ti*. Dites à vos gens de venir, *livirit da dud ho ti dont ama*. Des — de cette sorte, *tud er c'hiz-ze; ar seurt tud*. Tous les — de bien, *ann holl re vad; ann holl dud vad; ar re vad holl*. Les — de la ville et de la campagne, *re gear hag ann dud diwar ar meaz*. Les — de métier, *ar vecherourien*. Ce sont des — de rien, *tud dister int*. Ce sont des — cruels, *tud kriz int; traou kriz int*. Fam.

GENTIL, adj. *Koant, koañtik, mistr, mistrik*. Faire le —, *diskouez he baotr mad; bragal*, p. *braget*. Goesb. Il fait le —, *bragal a ra; ema o tiskouez he baotr mad*.

GENTIL, s. m. Idolâtre, païen; voy. ces mots.

GENTILHOMME, s. m. *Dicheñtil*, m. pl. *tucheñtil*. Les gentilshommes, *ann ducheñtil*. Un — breton, *eur bretoun dicheñtil; eunn dicheñtil a Vreiz*.

GENTILLESSE, s. f. Beauté, agrément; voy. ces mots. = S. pl. f. Tours de gaîté. Il nous a fait mille gentillesses, *kant bourd koant en deuz great dira-z-omp*.

GÉNUFLEXION, s. f. Faire des génuflexions, *plega he zaoulin.*

GÉOGRAPHIE, s. f. *Skiant a zesk da anaout holl vroiou ar bed.* Carte de —, *taolenn a ziskouez lod euz ar bed.*

GERBE, s. f. Petit faisceau de blé; *malan ed, malan,* f. pl. *malanou ed; stuc'henn,* f. pl. *ou.* Vann. *Menal,* f. pl. *eu*; *feskad,* m. pl. *eu.* Mettre le blé en —, *malana ed, endramm ed*; *stuc'henna ann ed.* Voy. ENGERBER. Petite — ou poignée de blé que lient les glaneurs quand ils ont la main pleine; *tesk,* m; *teskaouenn,* f.

GERBIÈRE, s. f. Tas de gerbes de blé dans un champ; *bern ed,* m. pl. *berniou ed*; *semenn,* f. pl. *ou.* Trég. *Kalborn,* m. pl. *io.* Corn. *Pempen,* m; *bern ed.*

GERCER, v. a. Faire des petites crevasses à la peau; *spinac'ha,* p. *et*; *skarra,* p. *et*; *frailla,* p. *et.* Vann. *Spinac'hein, skarrein get enn aneoued.* Le froid a gercé mes mains, *spinac'het eo, fraillet eo va daouarn gant ar riou.* = Fendre le bois, la terre; *skarnila,* p. *et*; *faouta,* p. *et.* Le soleil a gercé le bois, *skarnilet eo bet, skalfet eo bet ar c'hoat gant ann heol.* = V. n. et pron. Les mêmes que ci-dessus. Les mains gercent, se gercent au froid, *spinac'ha a ra, skarra a ra, frailla a ra ann daouarn gant ar riou.*

GERÇURE, s. f. Petite crevasse occasionnée par le froid sur la peau, *spinac'h,* f; *fraill,* m. pl. *ou*; *skalf,* m. pl. *ou.* Vann. *Spelc'h,* m; *spinac'h,* m. Voy. HALE, SE GERCER. = Celle occasionnée dans le bois, la terre; *skarnil,* m. Vann. *Sbarr, tarc'h,* m. Voy. FENTE, SE FENDRE.

GÉRER, v. a. Administrer; *mera,* p. *et*; *gouarn,* p. *et.* Il gère mal son exploitation, *fallaat a ra he diegez dre zioueret he labourat gant evez.* Voy. ADMINISTRER.

GERMAIN, adj. *Kompez.* Vann. *Kampoez.* Frère —, *breur kompez.* Cousin —, *keñderv kompez,* m. pl. *keñdirvi gompez.* Ils sont frères germains, *breudeur kompez int*; *daou vreur kompez int.* Des sœurs germaines, *c'hoarezed kompez.*

GERMANDRÉE, s. f. Plante; *betanik,* f; *louzaouenn-ann-dersienn,* f.

GERME, s. m. Embryon d'une graine; *boedenn,* f; *kellid,* m; *bragez,* f; *hegin,* f. Le — du froment, *boedenn ar gwiniz, kellid ar gwiniz; bragez ar gwiniz, bragez ann ed.* = Le — de l'œuf, *boedenn vi.* Un œuf qui renferme le germe d'un coq, d'une poule, *eur vi gwenn killek, eur vi gwenn onez* (gouenn). = Partie de la semence dont se forme l'animal, *gwenn* (gouenn), f. = Au figuré. Nous portons en nous le — de la tentation, *enn-omp ema grisienn ar c'hoañtegesiou fall.*

GERMER, v. n. *Kellida,* p. *et*; *bragezi, brageza,* p. *et*; *hegina,* p. *et*; *dioana, dic'hoana,* p. *et*; *didinvi,* p. *didinvet.* Vann. *Kellidein.* Le blé germera vite, *kellida buhan a raio ann ed; bragezi buhan a raio ann ed.* Les pommes de terre sont germées, *bragezet eo ann avalou-douar.* Les graines sont germées, *dioanet eo ar greun.*

GERMINATION, s. f. Après la —, *pa vezo dioanet ar greun.*

GÉRONDIF, s. m. Terme de grammaire. Il se forme, en breton, en faisant précéder l'infinitif de l'une des particules *o, oc'h, dre, enn eur.* En sautant, *o lammet.* En buvant, *oc'h eva, enn eur eva.* En faisant, *oc'h ober, enn eur ober, dre ober.* En lisant, *o lenn.* Voy. la particule française EN suivie d'un participe présent.

GÉSIER, s. m. *Elaz,* m.

GESTE, s. m. *Jestr,* m. pl. *ou.* Ce mot s'entend des gestes indécents. Faire des gestes, *ober jestrou,* p. *great*; *jestral,* p. *jestret.* Voy. GESTICULER.

GESTICULER, v. n. *Ober ormidou, ober dispac'hiou.* Gr. Il gesticule en parlant, *ormidou a ra enn eur gomz.*

GIBECIÈRE, s. f. *Sac'h,* m.

GIBELET, s. f. *Gwimeled* (guimeled), f; *ar wimeled* (vimeled).

GIBET, s. m. Voy. POTENCE.

GIBIER, s. m. *Kik gouez,* m. Dans la plupart des cas, il est mieux d'indiquer le mot gibier par l'espèce.

Ainsi, nous avons mangé du gibier (perdrix, par exemple) ; *debret hon euz klujiri*. Je n'aime pas le —, *ne gavann ket mad ar c'hik gouez*.

GIBOULÉE, s. f. *Kaouad-glao*, f; *bar-glao*, m. Vann. *Barrad-arnañ*, m.

GIGOT, s. m. *Morzed-saout*, f.

GIROFLE, s. m. Clou de —, *tách jenofl*, m. pl. *tachou jenofl*.

GIRON, s. m. *Bárlenn*, f. Elle l'avait mis sur son —, *lekeat e oa bet war he barlenn*. La plénitude du — d'une femme assise, *barlennad*, f. Un plein — de pommes, *eur varlennad avalou*.

GIROUETTE, s. f. *Gwiblenn* (guiblenn), f. pl. *ou*. La — indique le vent, *dre welet ar wiblenn ec'h ouzer dioc'h pe du e teu ann avel* (viblenn). Il tourne comme une —, *trei a ra evel ann avel*; *eunn den barboellik eo*.

GIT, v. impersonnel. Ci-gît M. Lanleff, *ema eo beziet ann Aotrou Lanleff*.

GITE, s. m. Auberge, hôtellerie ; voy. ces mots. Le — du lièvre, *toull ar c'had*.

GIVRE, s. m. Voy. **FRIMAS**.

GLACE, s. f. Eau gelée; *skourn*, m. Si elle est peu forte, *sklasenn*, f ; *klerenn*, f. Glace qui pend aux toits, *hiñkin*, m. pl. *iou*. Gr. Vann. *Kleañ spill*, m. La mer était unie comme une —, *ar mor a ioa hevel oc'h eur sklasenn, oc'h eur glerenn*. Gr. = Miroir; voy. ce mot.

GLACÉ, adj. Mon cœur est —, *ien eo va c'haloun*. C. p.

GLACER, v. n. Geler; voy. ce mot. = Au figuré. Le sang me glace dans les veines, *skourna a ra va goad em gwazied*. Son sérieux glace les gens, *skourna a ra ann dud gant-hañ ker lent ma'z eo*. Gr.

GLACIAL, adj. Vent —, *avel revuz*. La mer Glaciale, *ar mor Skournet*. = Au figuré. Il a l'air —, *skourna a ra ann dud gant-hañ ker lent ma'z eo*. Gr.

GLACIÈRE, s. f. *Skourn-lec'h*, m.

GLACIS, s. m. *Tachenn war naou*, f; *leur war naou*.

GLAÇON, s. m. *Pez skourn*, m. pl. *pesiou skourn* ; *tamm skourn*, m. pl. *tammou skourn*. Ceux qui pendent aux toits, *hiñkin*, m. pl. *iou*. Vann. *Kleañ spill*, m.

GLAIEUL, s. m. Plante ; *helestrenn*, f. pl. *helestr*. Vann. *Korsenn*, f. pl. *kors*. En Galles, *elestr*, m. pl. *elestron*. V.

GLAIRE, s. f. Humeur muqueuse ; *glaourenn*, f. pl. *glaour* ; *roñkenn*, f. pl. *ou*. Le — de l'œuf, *gwenn vi* (guenn), m. Vann. *Gwenn ui*, m; *sklerenn ui*, f.

GLAIREUX, adj. *Glaourennek*, *glaourennuz*. = Visqueux, gluant, *gludennek*.

GLAISE, s. f. *Pri*, *douar pri*, m.

GLAISEUX, adj. *Priek*.

GLAIVE, s. m. Épée ; voy. ce mot.

GLAND, s. m. Fruit du chêne ; *mezenn*, f. pl. *mez*. Année abondante en glands, *bloavez mezek*. Gr. La calotte ou gobelet du —, *pod mezenn*, m ; *beskenn ar vezenn*, f. = L'extrémité de la verge, *penn ar bidenn*, m ; *mezenn*, f. G.

GLANDE, s. f. Partie molle et spongieuse du corps de l'animal ; *gwagrenn*, *goagrenn*, f. = Tumeur ; *gwagrenn*, *goagrenn*, f. pl. *ou* ; *gwerbl* (guerbl), f. pl. *gwerbl*. La — qui vient à la gorge des pourceaux, *nozelenn*, f. pl. *ou*. Il a une — au cou, *eur wagrenn* (oagrenn), *eur c'hoagrenn a zo oc'h he c'houzouk* ; *ar werbl a zo oc'h he c'houzouk* (verbl).

GLANDULEUX, adj. *Gwagrennuz*, *goagrennuz*, *gwerblennuz* (guerblennuz). Les mamelles sont des corps —, *ann divronn a zo goagrennuz*.

GLANER, v. n. *Dastum pennou ed*, p. *dastumet* ; *pennaoui*, p. *pennaouet* ; *tamoezenna*, p. *et*. Vann. *Teskannein*, *toezennein*. Trég. *Teskaoui*. Corn. *Toc'hata*, p. *et*. Ils sont à —, *emint o pennaoui* ; *emint o tastum pennou ed*.

GLANEUR, s. m. *Pennaouer*, m. pl. *ien*. Vann. *Toezennour*, m. pl. *toezennerion*. Trég. *Teskaouer*. Corn. *To-c'hater*. Les glaneurs, *ann dud o pennaoui*.

GLAPIR, v. n. *Speuñial*, p. *speuñiet*; *chalpat*, p. *chalpet*. Le renard glapit, *speuñial a ra al louarn*.

GLAPISSEMENT, s. m. *Garm al louarn*, m. Entendez-vous le — du renard? *klevet a rit-hu al louarn o speuñial?* Voy. **GLAPIR**.

GLAS, s. pl. m. *Kloc'h ann anaoun*, m; *glas*, f; *lezou*, m. Sonner les —, *seni glas, seni lezou*. Corn. *Seni kloc'h ann anaoun*. Les — pour un riche, *glas vraz, glas rouez*. Les — pour un pauvre, *glas stank*. Voy. **ENTERREMENT**.

GLISSADE, s. f. *Rikladenn*, *riskladenn*, *ruzadenn*, f. pl. *ou*. Voy. **GLISSER**.

GLISSANT, adj. *Rikluz*, *lampr*. Gr. Le chemin du ciel est étroit et —, *hent ar baradoz a zo striz ha rikluz*. Les escaliers étaient usés et glissants et Paul tomba, *ar skalierou a ioa dirabans gant-ho ha Paol a gouezaz a stok he gorf*.

GLISSER, v. n. *Rikla*, *riskla*, p. *et*. Vous glisserez, *rikla a reot*. Se laisser — sur un sol incliné, *ruza*, p. *ruzet*. Glisser en écartant les jambes, *rampa*, p. *et*. Voy. le mot suivant.

GLISSOIRE, s. f. *Riklouer*, m. pl. *ou*.

GLOBE, s. m. *Boul*, f; *ar voul*, *eur voul*.

GLOIRE, s. f. Réputation illustre; *hano kaer*, m. Acquérir de la —, *gounid eunn hano kaer*. A vaincre sans péril on triomphe sans —, *hep stourm ne vezer ket treac'h ; seul vui a zo a boan, seul vui a ze a zo a c'hloar*. = Vanité, orgueil; *moged*, m; *fouge*, f. Je m'en fais —, *hen añsao a rann gant stad*. T. = Terme de dévotion; *gloar*, f; *enor*, m; *meuleudi*, f. pl. *meuleudiou*. Rendre — à Dieu, *kana meuleudiou Doue ; kana meuleudiou da Zoue*; *meuli hag enori Doue*. Pour la — de votre saint nom, *evit enor hoc'h hano santel*. La — éternelle, *ar c'hloar a bado da viken*. Parvenir à la — éternelle, *gounid ar gurunenn a c'hloar*; *dont da veza euruz enn env*. Se faire des souffrances un sujet de —, *en em veuli e-kreiz ar poaniou*. Voy. **SE GLORIFIER**. Dieu parut dans sa — sur le Thabor, *Doue a oe gwelet enn he c'hloar war menez Thabor*. La — éternelle sera le partage des bons, *gloar ar baradoz a vezo roet d'ar re vad*.

GLORIEUX, adj. Illustre, célèbre; *brudet-braz*; *enoruz*. Un nom —, *eunn hano kaer*. Une mort glorieuse, *eur maro enoruz*. Gr. = Superbe, vain, orgueilleux; voy. ces mots. = Terme de dévotion. Les saints sont glorieux, *ar zent a zo euruz enn env*.

GLORIFIER, v. a. Rendre gloire à Dieu, *meuli hag enori Doue*; *kana meuleudiou Doue, kana meuleudiou da Zoue*. Que Dieu soit glorifié en toutes choses! *Doue ra vezo meulet hag enoret e pep tra!* Dieu glorifie ses élus, *Doue a ro he c'hloar, Doue a laka enn he c'hloar ar re en deuz great eunn dibab anezho*. = V. pron. Tirer vanité de; *fougeal*, p. *fougeet*; *pompadi*, p. *et*; *en em vugadi*, p. *en em vugadet*. Il se glorifie de ses vices, *lorc'h en deuz hag hen techou fall d'ezhañ*; *he dechou fall a zo ebad gant-hañ*; *pompad eo gant-hañ he dechou fall*. Vous n'avez rien dont vous puissiez vous —, *n'euz enn-hoc'h netra evit kaout lorc'h diwar ho penn*. Voy. **S'APPLAUDIR**. = Terme mystique. Je me glorifierai dans mes infirmités, disait saint Paul, *me lakai va gloar da c'houzanv poaniou, eme sant Paol*. Je me glorifie dans la croix, *gouzanv poaniou a zo va gloar*. Se — en Dieu, *lakaat he holl c'hloar e Doue*; *en em veuli e Doue*. G.

GLORIOLE, s. f. *Fouge*, f.

GLOSER, v. a. Interpréter, expliquer, censurer, critiquer; voy. ces mots.

GLOUSSEMENT, s. m. *Sklokerez*, *kloc'herez*, m. Voy. **GLOUSSER**.

GLOUSSER, v. n. *Sklokat*, *kloc'het*, p. *skloket*, *kloc'het*. Corn. *Kloga*.

GLOUTERON, s. m. Plante; *seregenn*, *saragerez*, *stagerez*, f.

GLOUTON, s. m. *Loñtrek*, m. pl. *loñtreien ; liper, licher*, m. pl. *ien*. C'est un —, *eunn den mahoun eo war he voed*. M. Voy. **GOULU**.

GLOUTONNEMENT, adv. *Evel eul loñtrek*.

GLOUTONNERIE, s. f. *Loñtregez*, f.

GLU, s. f. *Glud*, m. Prendre un oiseau à la —, *paka eul labous gant glud ; derc'hel laboused gant glud*. Il a été pris à la —, *paket eo bet gant glud*. Voy. **ENGLUER, S'ENGLUER**.

GLUANT, adj. *Gludek, gludennek*.

GLUAU, s. m. *Gludenn*, f. pl. *ou*. Tendre des gluaux, *añtell gludennou*. Voy. **ENGLUER**.

GLUER, v. a. Voy. **ENGLUER**.

GOBELET, s. m. Voy. **VERRE, TASSE, COUPE**.

GODET, s. m. *Koped*, m. pl. *ou*. Plein un —, *kopedad*, m.

GODILLER, v. n. Ramer sur l'arrière avec un seul aviron ; *levia*, p. *leviet*. Vann. *Polinat*, p. *polinet ; leviat*, p. *leviet*.

GOELAND, s. m. Oiseau de mer ; *goelan*, m. pl. *goeleni* ; *goulen*, m. pl. *gouleni*.

GOEMON, s. m. *Bezin, bizin*, m. Vann. *Bec'hin*, m. Un brin de —, *bezinenn*, f ; *eur vezinenn*. Du — à gros grains, *klouer*, m. Celui qu'on ramasse sur le rivage, *bezin tonn*. Celui que l'on coupe sur les rochers, *bezin trouc'h*. Ramasser, cueillir du —, *bezina*, p. *et*. Vann. *Bec'hinein*. Celui qui cueille du —, *beziner*, m. pl. *ien*. Vann. *Bec'hinour*, m. pl. *bec'hinerion*. Du — à petits grains, *tellesk*, m. G. Celui qui est long et gros comme le doigt et qui a assez l'apparence d'une corde, *filit*, m. Le P. Récolter du — avec des crocs, *krogata bezin*. Faire un radeau pour amener le — récolté, *ober eur reud*. Partager le — entre les pêcheurs, *iñgala bezin enn aot*. Du — lavé et desséché pour faire du feu, *bezin tan, keuneud bezin, keuneud vor*. Vann. *Kenet*, m.

GOGUENARD, s. m. Railleur, moqueur ; voy. ces mots.

GOGUENARDER, v. a. Railler, se moquer ; voy. ces mots.

GOINFRE, s. m. Voy. **GLOUTON, GOULU**.

GOINFRER, v. n. *Loñka, louñka*, p. *et*.

GOITRE, s. m. *Jotorell, chotorell*, f. sans pluriel ; *pensac'h*, m. pl. *ou*. Vann. *Fouañ er gouk*, m. Celui qui a un —, *jotorellek*. Au féminin, *jotorellegez*, f.

GOLFE, s. m. *Pleg-vor*, m. pl. *plegou-vor*. Vann. *Ouf*, m. pl. *eu*.

GOMME, s. f. Suc visqueux qui coule de certains arbres ; *gomm, goum*, m.

GOND, s. m. *Mudurun*, f. pl. *ou* ; *marc'h-dor*, m. pl. *marc'hou-dor*. Mettre des gonds à une porte, *muduruna eunn or, marc'ha eunn or*. Sans gonds, *divudurun, divarc'h*. Cette porte n'a pas de gonds, on ne lui en a pas mis, *divudurun eo ann or-ze*. Cette porte n'a plus de gonds, on les lui a ôtés, *divarc'het eo bet, divudurunet eo bet ann or-ze*. Oter les gonds d'une porte, *divuduruna eunn or, divarc'ha eunn or*. = Au figuré. Il est sorti des gonds, *divarc'het eo ; ema war he varc'h*. Gr.

GONFLEMENT, s. m. Enflure ; voy. ce mot.

GONFLÉ, adj. Une vessie gonflée, *eur soroc'hell leun a avel*.

GONFLER, v. n. Enfler ; *c'houeza*, p. *et*. Le levain de bière fait — le pain, *ar goell bier a laka ar bara da c'houeza*. Le lait gonfle en bouillant, *al leaz a zao dre ma verv ; al leaz a zeu da c'houeza war ann tan*. = V. a. La bouillie gonfle l'estomac, *ar iod a c'houez er c'hof ; ar iod a zo boed stambouc'huz ; ar iod a stambouc'h*. Gr. = Enorgueillir, enfler d'orgueil ; voy. ces mots. = V. pron. S'enfler ; *c'houeza*, p. *et*. Quand la rate se gonfle, *pa zeu ar felc'h da c'houeza*. = S'enorgueillir ; voy. ce mot.

GORD, m. *Gored*, m. pl. *ou*.

GORGE, s. f. Partie de devant du cou ; *gouzouk*, m. Vann. *Gouk*, m. Trég. *Jave*, m. Mal de —, *poan gouzouk, poan enn he c'houzouk*, f ; *drouk gouzouk*, m. Gr. Vann. *Poen gouk*, f ; *kougat*, m. Il a mal à la —, *poan gouzouk en deuz*. Prendre quelqu'un à la —, *kregi enn u. b.* Prenez-le à la —, *krogit enn-hañ*. Il prit son frère à la —, *kregi a reaz enn he vreur*. On lui a coupé la —, *trouc'het oe bet he c'houzouk d'ezhañ*. = Le sein d'une femme ; *divronn*, pl. f ; *askle, asgre, askre*, m ; *brennid*, m. Femme qui a beaucoup de — et qui ne la couvre pas modestement, *eur groll*. Gr. Elle a toujours la — découverte, *ema atao he asgre disparbuill* ; *ema atao he brennid difarle*. Gr. = Chemin étroit entre deux montagnes ; *hent striz*, m. Dans cette —, *enn hent striz-ze*. = Appeler à pleine —, *gervel a boez penn*. Faire rendre —, *lakaat da zislouñka*.

GORGÉE, s. f. *Gouzougad*, m ; *genaouad*, m ; *halanad*, m ; *klukadenn*, f. C. Vann. *Kougat*, m. Boire à grandes gorgées, *kluka*, p. *et*. C. Voy. **BOIRE, GOSIER, COUP**. Il a bu le vin en une —, *evet en deuz ar gwin enn eunn halanad*.

GORGER (SE), v. pron. Se gorger de nourriture, *dibri hag eva bete toull ar c'hargadenn, beteg ar c'hourlañchenn, beteg ar gornaillenn*. Voy. **GOSIER**.

GORGERETTE, s. f. *Mouchouer gouzouk*, m ; *gouzougenn*, f.

GOSIER, s. m. *Gargadenn*, f ; *gourlañchenn*, f. Trég. *Korzaillenn*, f. Grand —, homme qui mange beaucoup, *eur gourlañchennek* ; *eur gargadennek braz* ; *eur c'hourlañchenn vraz*.

GOTHIQUE, adj. Ancien ; voy. ce mot.

GOUDRON, s. m. *Ter*, m. Vann. *Kouiltron*, m.

GOUDRONNER, v. a. *Tera*, p. *et*. Vann. *Kouiltronein*. Gros pinceau pour —, *ann torch ter*, m. pl. *torchou ter*, Gr ; *gwispon* (guispon), m. Un navire goudronné, *eul lestr teret, eul lestr goloet a der*.

GOUET, s. m. Plante ; *skouarn-ann-ozac'h-koz*, f. Corn. *Inam*, m.

GOUFFRE, s. m. Abîme ; voy. ce mot.

GOUGE, s. m. Outil de menuisier ; *kizell*, f. pl. *ou*.

GOUJON, s. m. Petit poisson ; *gargadenn*, f. pl. *ou*. Voy. **GOSIER, GORGÉE**. Vann. *Gwennik* (guennik), m. pl. *gwenniget*. = Cheville en fer ; voy. ce mot. = Goujon d'assemblage, *tarval*, m. pl. *ou, iou*. Goujon de roue, *tarval*, m. Gr.

GOULÉE, s. f. Grosse bouchée, *genaouad*, m ; *geolad*, m.

GOULET, s. m. Entrée étroite d'une rade ; *mulgul*, m. Le vaisseau a passé le —, *eat eo al lestr er mulgul*. Gr.

GOULOT, s. m. Le cou d'une bouteille, etc ; *gouzouk eur voutaill*. Briser le — d'une bouteille, *terri gouzougik eur voutaill* ; *dic'houzouga eur voutaill*.

GOULU, s. m. *Loñtrek*, m. pl. *loñtreien* ; *gargadennek*, m. pl. *gargadenneten* ; *dibriad*, m. pl. *dibridi* ; *brifaot*, m. pl. *ed*. Voy. **GLOUTON, GOURMAND**. C'est un —, *eur c'hof stamm en deuz* ; *eur c'hourlañchenn vraz eo* ; *eunn den diwalc'h eo* (diouale'h).

GOULUMENT, adv. *Evel eul loñtrek* ; *ez loñtrek*. Gr.

GOUPILLE, s. f. *Hibil, hibil houarn*, m. pl. *hibiliou* ; *gennik houarn*, m ; *giber*, m. pl. *ou*.

GOUPILLON, s. m. Aspersoir ; *sparf*, m ; *ann asperjez*. Gr. Vann. *Esperch*, m. *Barr dour binniget*.

GOURDE, s. f. Calebasse ; *koulourdrenn*, f. pl. *ou*.

GOURDIN, s. m. *Penn-baz*, m. pl. *penn-bisier*.

GOURGANE, s. f. Fève ; voy. ce mot.

GOURMAND, s. m. Voy. **GOULU, GLOUTON**.

GOURMANDER, v. a. Reprendre, blâmer, quereller ; voy. ces mots. Il

gourmande les uns et les autres, *taget eo, debret eo ann holl gant-hañ*. Gr.

GOURMANDISE, s. f. *Loñtregez*, f.

GOURME, s. f. Maladie des chevaux; *kroum*, f: *koñkoez*, m. Il a la —, *ema ar c'hroum gant-hañ ; ema ar c'hoñkoez gant-hañ*. Il n'a pas encore jeté sa —, *ne d-eo ket bet taolet c'hoaz he c'hroum gant-hañ*.

GOURMER, v. a. Attacher la gourmette à un cheval; *gromma eur marc'h*. = Battre à coups de poings ; voy. ces mots.

GOURMET, s. m. Voy. **FRIAND**.

GOURMETTE, s. f. Partie du mors de bride ; *gromm*, f. pl. *ou ; chadenn gromm*, f. pl. *chadennou gromm*.

GOUSSE, s. f. Coque, écosse ; voy. ces mots. Une — d'ail, *eur penn kignenn*, m. pl. *pennou kignennn*.

GOUSSET, s. m. Poche ; voy. ce mot. = Trou de l'aisselle, *toull kazel*, m. Voilà qui sent le —, qui sent mauvais, *c'houez kazel a zo gant ann dra-ze* ; *c'houez ar bouc'h a zo gant ann dra-ze*. Gr.

GOUT, s. m. Un des cinq sens ; *blaz*, f ; *ar vlaz ; tañva*, m ; *ann tañva*. L'organe du — réside plutôt à la pointe de la langue qu'au palais, *ar vlaz a zo he sich kent e pennik ann teod eget er staoñ*. Gr. = SAVEUR ; *blaz*, f. Ce vin a le — de terroir, *eur vlaz douar a zo war ar gwin-ma*. Gr. Cela a bon —, *blazet mad, saouret mad eo ann dra-ze*. Cette viande a mauvais —, *gwall vlazet eo ar c'hik-ze*; *boutet eo ar c'hik-ze*. Cette viande est sans —, *divlaz eo ar c'hik* ; *dizaour eo ar c'hik*; *n'euz na blaz na saour gant ar c'hik-ma*. = APPÉTENCE des aliments ; *blaz*, f. Mangez si vous trouvez quelque chose à votre —, *dibrit mar d-euz eunn dra-bennag dioc'h ho plaz, dioc'h ho krad*. Gr. Le trouvez-vous à votre — ? *terket mad eo dioc'h ho plaz?* Voy. **APPRÊTER**. Les tripailles sont du — des éperviers, *ar bouzellou a zo dioc'h doare ar sparfell*. = PENCHANT, ce qui plaît. Cela est mon —, *ann dra-ze a blij d'in*. Pour le mettre à son—, *evit he zigas d'he c'hiz*. T. Je ferai les choses à votre —, *me raio pep tra dioc'h ho tiviz*. Gr. Mon cœur ne trouve — à rien, *va c'haloun a zo diez*; *va c'haloun ne d-eo ket eaz*. Il a le — des histoires, *he-ma a zo troet war ar marvaillou*. Les tentures sont en soie du meilleur —, *al lienach a zo e seiz euz ann dibab*. T. Il a toujours eu un — prononcé pour le commerce, *touellet eo bet atao gant ar werz*, T; *touellet eo bet atao da brena ha da werza*. Il n'a pas le — du travail, *ann douar a zo re izel a gav d'ezhañ*. Fam.

GOUTÉ, adj. Un aloyau bien —, *eur graouenn vevin saouret-rost*. T. Cela est bien —, *blazet mad, saouret mad eo ann dra-ze; blaz vad a zo gant ann dra-ze*.

GOUTÉ, s. m. Voy. **GOUTER**, s. m.

GOUTER, v. a. Discerner par le goût ; *tañva*, p. *et ; blaza*, p. *et* ; *tañvaat*, p. *eet, eat; blasaat*, p. *eet, eat*. Gr. Vann. *Tañoucin, tañouat, blasein*. Goûtez-y, *tañvait, blasait*. Goûter du bout des lèvres, *tañva eunn dra gant begik he deod*. Il est juste que chacun en goûte, *leal eo da bep-hini kaout lod da dañva anezhi*. = Approuver, apprécier ; voy. ces mots. = Au sens figuré. Ils goûtent le Verbe qui s'est fait homme, *gwelet a reont Verb Doue hag a zo en em c'hreat den*. T. Si vous voulez goûter la véritable joie, *mar fell d'e-hoc'h kaout ar gwir euruzded*. Que ne goûtera pas celui qui vous goûte, ô mon Dieu ! *petra na ve ket kavet mad gant ann hini a gav ez oc'h mad, va Doue !* Ceux-là savent goûter Dieu, *ar re-ze a gav d'ezho ez eo mad ann Aotrou Doue*. Goûter le repos, *beva e peoc'h*. = V. n. Manger légèrement entre le dîner et le souper ; *merenna*, p. *et* ; *dibri he verenn*, p. *debret*. Trég. *Advern*. Corn. *Dibri he c'hortozenn*. Voy. le mot suivant.

GOUTER, s. m. Léger repas entre le dîner et le souper, *merenn*, f. Corn. *Gortozenn*, f. Que nous donnerez-vous pour notre goûter ? *petra vezo d'ar verenn ? petra hor bezo-ni da verenna ?* Nous venons de faire notre —, *emomp o paouez merenna*.

GOUTTE, s. f. Petite partie d'un liquide ; *banne*, m. pl. *banneou* ; *berad*, m. pl. *ou ; lomm*, m. pl. *ou* ; *lommik*, m ; *beradenn*, f. pl. *ou ; strill*, m. pl. *ou*. Ces deux derniers, d'après Grégoire, se disent seulement des gouttes qui tombent. Vann. *Bannac'h*, m ; *lomm*, m ; *tapenn*, *tapadenn*, f. Trég. *Bannec'h*, m ; *takenn*, f. Une — d'eau *eur banne dour, eul lommik dour*. Une — d'eau formée par infiltration, *eur strilladenn dour*. Voy. **DISTILLER**. Des gouttes de pluie, *beradou glao, pennou glao*. Autant de larmes qu'il y a de — d'eau dans la mer, *kemend a zaelou hag a zour a zo er mor*. Il n'en a pas bu une —, *n'en deuz evet berad*. Allons boire la goutte, *deomp da eva peb a vanne*. Goutte à —, *banne e banne, berad a verad*, *a vanneou*. G. Vann. *Tapenn a dapenn*. Trég. *Takenn ha takenn*. Tomber par — ; voy. **SUINTER**.

GOUTTE, adv. Point du tout ; *tamm, berad, banne*. Trég. *Takenn*. Je ne vois —, *ne welann banne, ne welann berad*. Il n'entend —, *ne gleo tamm, ne gleo banne*. Il n'a pas une — de bon sens, *n'en deuz tamm skiant vad*.

GOUTTE, s. f. Maladie ; *ann urlou ; drouk-sant-Urlou*, m ; Trég. *Ann urlo*, m. Il a la —, *dalc'het eo gant ann urlou*. Il a la — aux pieds et aux mains, *ema ann urlou gant-hañ enn he dreid hag enn he zaouarn*. La — sciatique, *mavi-gamm*, m ; *mamm-gamm*, f ; *ar mavi-gamm ; ar vamm-gamm*. La — crampe ; *glizienn*, f ; *glizi*, pl. f. Il a la — crampe, *ema ar glizi gant-hañ* ; *glizienn en deuz*. Gr.

GOUTTEUX, adj. Qui a la goutte, *nep a zo dalc'het gant ann urlou*. Très —, *nep a zo debret gant ann urlou*. Gr.

GOUTTIÈRE, s. f. *Kan*, m. pl. *iou*; *noued*, m. pl. *nouejou*. Une — en plomb, *eur c'han ploum*. Gouttière de maison, *kan ti*, m.

GOUVERNAIL, s. m. *Stur*, m. pl. *iou*. Il tient le —, *ema ar stur gant-hañ*. Ces mots peuvent être employés au propre et au figuré. Dans ce dernier sens, on peut dire aussi, *he-ma eo a c'houarn pep tra*. Ce navire n'obéit pas au —, *al lestr-ze ne zent ket oc'h ar stur*. Prends le —, *krog er stur-ze*.

GOUVERNER, v. a. Conduire un navire ; *sturia*, p. *sturiet*; *sturia eul lestr*. C'est lui qui gouvernera le navire la nuit prochaine, *gant-hañ e vezo ar stur enn noz a zeu*. = V. n. *Señti oc'h ar stur*. Vann. *Señtein doc'h he stur*. Ce navire ne gouverne pas, *al lestr-ze ne zent ket oc'h ar stur*. = Conduire avec autorité ; *rena*, p. *et* ; *gouarn*, p. *et*. Pour gouverner les habitants de la Bretagne, *da rena e bro ar Vretouned*. s. N. C'est elle qui gouverne le ménage, *hi eo a c'houarn ann tiegez*. Gr. Dieu gouverne le monde, *Doue a ren kement tra a zo er bed*.

GOUVERNEUR, s. m. *Rener, merer*, m. pl. *ien*. Voy. **GOUVERNER**.

GRABAT, s. m. *Gwele-rez* (guele), m. pl. *gweleou-rez* ; et mieux, *tammik gwele*, m ; *fled*, m. Gr. Le pauvre malheureux était étendu sur son —, *ar paour keaz a ioa gourvezet war he wele* (vele) ; *ar paour keaz a ioa gourvezet war he dammik gwele*. Voy. **LIT**.

GRACE, s. f. Agrément dans les personnes. Un homme qui a bonne —, *eunn den a daill*. Un homme qui a mauvaise —, *eunn den disneuz ; eunn den a zo drouk neuz gant-hañ*. Cela a mauvaise —, *drouk neuz a zo gant ann dra-ze*. Voy. **BONNE** et **MAUVAISE FAÇON**. = PARDON ; *truez*, m. Hors du Léon, *true*, m. Ils trouvèrent — devant lui, *truez en doe out-ho*. Que Dieu fasse — au marquis ! *truez Doue oc'h ar markiz*. T. Je ne vous demande que la — de cette femme, *bremañ ne c'houlennann nemet truez oc'h ar c'hreg-ze*. J'implore votre —, ô mon Dieu, *grit ma vezinn kavet mad dira-z-hoc'h, va Doue*. Il demanda — pour ses jours, *goulenn a reaz he vuez*. R. Je n'ai pu obtenir de lui la — de cet enfant, *n'ounn ket bet evit lakaat anezhañ da zidamall ar bugel-ze*. Voy. **PARDON**. = AFFECTION, faveur ; *karañtez*, f ; *kaloun*, f ; *grad vad*, f. Hors du Léon, *Karañte*, *kalon*. Gagner les bonnes grâces de quelqu'un, *gounid karañtez, gounid kaloun u. b*. Il a gagné ses bonnes grâces, *gounezet en deuz he garañtez*. Elle restera toujours dans vos bonnes grâces, *enn ho karañtez e vezo e pep tro*. Faites-moi la — de me détourner de ce mal, *plijet gan-e-hoc'h*

diwall ac'hanoun dioc'h ann drouk-ze. Il ne demandait pour unique — qu'un tombeau, *ne c'houlenne nemet eur bez d'he gorf.* Je n'ai plus qu'une — à vous demander, *n'em euz ken nemet eunn dra da gaout digan-e-hoc'h.* Que Dieu nous fasse la — de nous pardonner, *Doue dre he vadelez ra zistaolo hor pec'hejou diwar-n-omp.* De grâce, accordez-moi cela, *enn hano Doue roit d'in ann dra-ze*; *roit d'in ann dra-ze me ho ped.* = RECONNAISSANCE, remercîment; *trugarez*, f; *anaoudegez vad*, f. Rendre —, rendre des actions de —, *trugarekaat u. b*; *trugarekaat Doue*, p. *eet, eat*; *diskouez he anaoudegez vad da u. b.* Je vous rends —, *ho trugarekaat a rann.* Voy. **REMERCIER.** = TERME mystique et de dévotion. La — de Dieu, la — céleste, *gras Doue, gras ann env, ar c'hras a zeu d'e-omp a berz Doue.* Les grâces célestes, *ar grasou a zeu d'e-omp a berz Doue*; *grasou Doue*; *grasou ann env.* Ils perdirent la — de Dieu, *koll a rejont gras Doue.* Les souffrances ici-bas sont une — particulière, *er bed-ma ar poaniou a zeu euz a garañtez Doue.* Il n'est pas en état de —, *n'ema ket e c'hras Doue*; *n'ema ket e stad a c'hras*; *ema e stad fall he ene.* Mourir en état de —, *mervel e stad vad*; *mervel e karañtez Doue.* Par la — de Dieu, *enn hano Doue*; *a drugarez Doue*; *mar plij gant Doue*; *pa'z eo bet plijet gant Doue.* Je partirai à la — de Dieu, *mont a rinn d'al leac'h ma karo Doue va c'has*; *mont a rinn kuit enn avantur Doue.* T. = S. pl. f. PRIÈRE après le repas; *grasou*, pl. f; *grasou ann daol.* Dire les grâces, *lavaret ar grasou*; *lavaret grasou ann daol.* = L'an de grâce 1866, *er bloaz* 1866 *goude donedigez hor Zalver.*

GRACIEUSETÉ, s. f. Bonté, affabilité; voy. ces mots.

GRACIEUX, adj. Bon, affable, agréable, qui charme; voy. ces mots.

GRADE, s. m. Voy. **CHARGE, FONCTION.**

GRADIN, s. m. *Dez, daez*, m. pl. *desiou, deziou.*

GRADUELLEMENT, adv. *Nebeut a nebeut*; *a nebeudou.*

GRAIN, s. m. Fruit des blés en général; *greunenn*, f. pl. *greun.* Vann. *Granenn*, f. pl. *gran, grein.* Un — de blé, *eur c'hreunenn ed*; *eunn edenn.* Gr. Un — de froment, *eur c'hreunenn winiz*; on dit aussi *gwinizenn*, f; *eur winizenn* (vinizenn). Les grains sont beaux cette année, *kaer eo ann ed er bloaz-ma.* Le — est formé, *boedet eo ann ed*; *greunia a ra ann ed.* = Fruit de quelques arbrisseaux; les mêmes que ci-dessus. Un — de raisin, *eur c'hreunenn rezinn*; *eur rezinenn*, f. = Petite parcelle. Un — de sable, *treazenn, grouanenn*, f. Un — de sel, *eur c'hreunenn c'hoalenn.* J'ai dans l'œil un — de tabac, *eur boultrenn vutun a zo eat em lagad.* = Coup de vent; *barr avel, barrad avel*, m. pl. *barrou avel, barrajou avel*; *barr amzer*; m. pl. *barrou amzer*; *kourveñtenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Barr ahuel, barrad ahuel.* Voy. **PLUIE.**

GRAINE, s. f. *Had*, m; *greunenn*, f. pl. *greun.* Vann. *Hat*, m; *granenn*, f. Des graines de fleurs, *had bokejou.* Graine de laurier, *had lore.* Se former en —, *mont enn had*; *greunia*, p. *greuniet.* Ils ont monté en —, *eat int enn ho had*; *greunia ho deuz great.*

GRAINER, v. n. Voy. **SE FORMER EN GRAINES.**

GRAINETIER, s. m. *Marc'hadour ed*, m.

GRAINIER, s. m. Marchand de graines; *marc'hadour had*, m.

GRAISSE, s. f. Parlant de l'homme et des animaux; *lard*, m. Qui a beaucoup de —, *lard.* Cet homme, cet animal est tout —, *lard-meurbed eo ann denze, ann aneval-ze.* De la — fondue au feu, *lard teuz.* Vann. *Lard te* (tai). = La — de la viande, de la soupe, etc; *druzoni*, f. Vann. *Druc'honi*, f. Cette soupe est couverte de —, *druz-meurbed eo ar zoubenn-ma.* Il a tombé de la — sur mon habit, *druzoni a zo kouezet war va dillad.*

GRAISSER, v. a. Oindre de graisse; *frota gant lard*, p. *frotet*; *larda*, p. *et.* Vann. *Lardein.* Graisser les roues, *larda rodou eur c'harr.* = Salir de graisse; *lakaat druzoni oc'h.* Vous

avez graissé mes vêtements, *lekeat hoc'h euz druzoni oc'h va dillad ; druzet eo bet va dillad gan-e-hoc'h.* G.

GRAISSET, s. m. Grenouille verte ; *rannik glaz*, f ; *gweskle* (gueskle), f. pl. *gweskleved.*

GRAND, adj. Étendu par ses dimensions ; *braz*. Au comparatif, *brasoc'h* ; au superlatif, *brasa*. Le plus —, *ar brasa*. La plus grande, *ar vrasa*. La grande église, *ann iliz vraz*. La grande maison, *ann ti braz*. Un — arbre, *eur wezenn huel*. Un — trou, *eunn toull doun*. Je suis —, *braz ounn*. Il était plus — que moi de toute la tête, *adalek he ziskoaz e oa hueloc'h evid-oun*. Des hommes grands et petits, *tud vraz ha re vihan*. Une grande demi-heure, *eur gwall hañter heur* (goall). Le — chemin, *ann hent braz* ; *ann hent meur*. Le — mât, *ar wern vraz*. Un homme très —, une femme très-grande, *eur pikol den, eur pikol maouez*. Voy. TAILLE. De grandes et grosses pierres, *pikol mein* Une grande boîte, *eur pikol boestl*. Devenir —, *dont da veza braz*. Depuis qu'il est devenu —, *aba 'z euz korf d'ezhañ*. Gr. Il deviendra —, *dont a raio da veza braz*. Quand il sera devenu —, *pa vezo deuet da veza braz*. Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo brasoc'h evit egile*. Celui-ci est le plus —, *he-ma a zo ar brasa anezho*. Celle-ci est la plus grande, *hou-ma a zo ar vrasa anezho*. Celle-ci est plus grande que l'autre, *hou-ma a zo brasoc'h evit eben*. Il était aussi grand qu'un chêne, *kement oa hag eur wezenn zero*. Le — François, le — Guillaume, *Fanch vraz, Laou vraz*. Voy. PRÉNOM. = CÉLÈBRE ; *kaer, braz, brudet* ; *brudet-braz*. Un — nom, *eunn hano kaer*. Il a un — nom, *eunn den hag a zo brudet-braz he hano* ; *eunn hano kaer en deuz*. C'est un — prophète, *eur profed braz eo*. De grandes actions, *oberiou kaer*. Je suis un — devin, *diouganer-meurbed ounn*. s. N. C'est un — saint, *eur zant braz eo*. C'est un — génie, *eur spered braz a zen eo*. = CONSIDÉRABLE ; *braz, braz-meurbed*. Une grande dépense, *eunn dispign braz*. Il m'a fait — tort, *gaou braz en deuz great ouz-in* ; *gaou a vraz en deuz great ouz-in*. Ce n'est pas grand'chose, *bian dra eo*. Avec une grande attention, *gant kalz a evez* ; *dre deurel evez braz*. Le mal devient de plus en plus —, *gwaz-oc'h-waz ez a ann drouk* (goaz-oc'h-oaz) ; *war gresk ez a ann drouk*. = Les grands du royaume, *ar re vraz*. Les grands du monde, *mistri ar bed*. Les grands et les riches de Morlaix, *ann oc'haned euz a Vontroulez* ; *ann oc'haned braz euz a Vontroulez*. Je crois que ces expressions sont un peu caustiques. Voy. BŒUF en Tréguier. = La grand'messe, *ann oferenn bred*. Dans la grand'rue, *er ru vraz*. Au — jour, *dirag ann holl*. Au — air, *enn ear vraz*. A grand'peine, *gant kalz a boan, a boan vraz*. La porte est ouverte en —, *ann or a zo digor frank* ; *ann or a zo digor alac'hao*. C.

GRANDEMENT, adv. *Meurbed*. Voy. BEAUCOUP, FORT, adv.

GRANDEUR, s. f. Etendue, dimension ; voy. ces mots. Des livres de toutes les grandeurs, *levriou braz ha re vihan*. = Force, énormité, puissance ; *brasder*, m ; *grevuzder*, m. Evitez ces substantifs. Selon la — de la miséricorde de Dieu, *hervez ma'z eo braz trugarez ann Aotrou Doue*. Quand je considère la — de Dieu, *pa welan peger braz eo Doue*. Si vous pouviez comprendre la — du péché, *mar goufac'h peger braz drouk eo ar pec'hed*. Il n'y a que Dieu qui puisse comprendre la — du péché, *n'euz nemet Doue a gemend a oar peger braz drouk eo ar pec'hed*. = Grandeur d'âme ; voy. MAGNANIMITÉ. = Les grandeurs du monde, les dignités ; *enoriou ar bed*.

GRANDIR, v. n. *Kreski*, p. *et*. Cet enfant grandit beaucoup, *kreski kalz a ra ar bugel-ze*. Cet arbre grandira encore, *kreski a raio c'hoaz ar wezenn-ze*. Mon frère ne grandira pas davantage, *great eo he lamm-gresk gant va breur* ; *korf a-walc'h a zo deuet pelloc'h d'am breur* ; *great eo he gresk gant va breur*. S'il ne grandit plus, *ma ne zeu pelloc'h korf d'ezhañ*. A mesure que cet enfant grandissait, *dre ma teue ar bugel enn oad*.

GRANGE, s. f. *Granch*, f. pl. *ou*. Dans la —, *er c'hranch*.

GRAPPE, s. f. *Bod, bar*, m. pl. *ou. blokad*, m. pl. *ou*. Une — de raisin, *eur bod rezin, eur blokad rezin*, Corn ; *eur brank rezin*. Gr. Vann. *Ur bar rezin*, m.

GRAPILLER, v. n. *Kutuill bodou rezin*, p. *kutuillet*; *bodaoua gwini*, p. *bodaouet*. = Au figuré. Chacun grapille ce qu'il peut, *pep hini a skrap d'he vek gwella ma c'hell*. M.

GRAPILLEUR, s. m. *Nep a gutuill rezin*.

GRAPILLON, s. m. Petite grappe ; *bodik rezin, brañkik rezin*, m. pl. *bodouigou rezin, brankouigou rezin*.

GRAPPIN, s. m. Instrument à pointes recourbées; *krap*, m ; *skrap*, m. pl. *ou*; *krampinell*, f. pl. *ou*. Petite ancre de bateau; *heor bihan, heor pevarbezek*, m.

GRAS, adj. Qui a beaucoup de graisse, d'embonpoint; *lard*. Au comparatif, *lartoc'h*; au superlatif, *larta*. Le plus —, la plus grasse, *al larta*. Cet homme est très —, *ann den-ze a zo lardmeurbed*. Le veau —, *al leue lard*. Vache grasse, *bioc'h lard*. Vache trèsgrasse, *bioc'h lard puill*; *bioc'h lard teil* (tehil); *bioc'h lard toaz*; *bioc'h lard teuc'h*. Un cochon —, *eunn houc'h lard*. Devenir —, *lartaat*, p. *eet, eat*. Vann. *Lardein*. Il est devenu — en peu de temps, *larteet mad eo ann denze*. Gr. Voy. **ENGRAISSER, EMBONPOINT**. = Parlant des choses ; *druz*. Hors du Léon, *dru*. La soupe est trop grasse, *re zruz eo ar zoubenn*. De la soupe grasse ou soupe à la viande, *soubenn ar c'hik*. Cette viande est grasse, *druz eo ar c'hik-ze*. Herbage —, *ieot druz*. Herbage qui n'est pas —, *eur zec'henn*. Goëmon —, *bezin druz*. Du blé —, *gwiniz druz*. Cette terre n'est pas assez grasse, *teilet fall eo bet ann douar-ze*. = Faire — ; *dibri kik d'ann deisiou vijel*. Gr. Les jours où il est permis de faire —, *ann deisiou kik*. Les jours —, le carnaval, *morlarjez*, m ; *meurlarjez*. Voyez **CARNAVAL**. Corn. *Meurlarje*, m. Vann. *Malarde, deieu el lard*. Depuis les jours —, *abaoue meurlarjez*. Le dimanche —, *sul al lard, disul ened*, Gr ; *disul meurlarjez*, Gr ; *disul ar puch-dibuch*. Gr. Le mardi —, *dimeurs al lard, dimeurs ened*. Le jeudi —, *iaou al lard, iaou ened*. Voy. **POULARDE**. = Parler —, *besteodi*, p. *et*. G.

GRAS, s. m. Partie des viandes. Aimez-vous le gras ? *dibri a rit-hu kik druz ? dibri a rit-hu ann hini druz?* = Le — de la jambe, *kof ar c'har, kof-gar*, m. Il le mordit au — de la jambe, *kregi a reaz enn he gof-gar, kregi a reaz e kof he c'har*.

GRAS-DOUBLE, s. m. Tripes; voy. ce mot.

GRASSET, adj. Voy. **GRASSOUILLET**.

GRASSEYEMENT, s. m. *Besteodach*, f. G.

GRASSEYER, v. n. *Besteodi*, p. *et*. Il grasseye, *besteodi a ra*.

GRASSOUILLET, adj. *Lard, lardik, kuill*. Elle est grassouillette, *lardik eo, kuill a-walc'h eo*. Devenir —, *dont da veza lardik*.

GRATERON, s. m. Plante; *seregenn vihan*, f ; *teod-even*, m. Le fruit du —, *spek*, m. Gr ; *karañtez*, f. T.

GRATIFICATION, s. f. Voy. **RÉCOMPENSE**.

GRATIFIER, v. a. Donner, récompenser ; voy. ces mots.

GRATIN, s. m. *Krienenn, krienn*, f. Vann. *Krianenn, kraouidenn*, f. Enlever le —, *distaga ar grienenn dioc'h ar billik*, p. *distaget*; *krienenna, krienna*, p. *et*. Ces deux derniers signifient aussi manger du —, se former en —. Vann. *Krianennein, kraouidennein*.

GRATIS, adv. *Evit netra*. Vann. *Eit netra*. Je l'ai eu —, *n'en deuz koustet netra d'in*.

GRATITUDE, s. f. Voy. **RECONNAISSANCE, RECONNAISSANT**.

GRATTE-CUL, s. m. Fruit de l'églantier ; *amgroaz, angroaz*, f.

GRATELLE, s. f. Maladie de la peau; *diskrab*, m ; *raich*, m ; *rougn*, m. Qui a la —, *nep a zo klanv gant ann diskrab, gant ar raich*, Gr ; *nep a zo ar raich gant-hañ*; *nep en deuz ar rougn*. G.

GRATTER, v. a. Frotter l'endroit qui démange; *krafat, kravat, skrabat*, p. *krafet, kravet*. Vann. *Kraouat*. Il se gratte sans cesse, *ema atao oc'h en em grafat*. Trop gratter cuit, *re grafat a boaz*. Se gratter la tête quand on cherche quelque chose, quand on est étonné, etc; *skrabat he benn hep kaout debron*, T; *krafat he benn hep kaout debron*. Se gratter ou plutôt se frotter les épaules avec les vêtements, en se tournant à droite et à gauche à la manière des pauvres qui demandent l'aumône; *tarlaska, tallaska*, p. *et*. G. Celui qui se gratte ainsi, *tarlasker, tallasker*, m. = Gratter la terre, parlant des poules, des chats, etc; *skrabat ann douar, diskrabat ann douar, dispac'hat ann douar*. Vann. *Diskrabellat enn doar*. = Râcler pour nettoyer; *rimia, riñvia*. Gratter des navets, *rimia irvin*. Vann. *Naouein irvin*.

GRATUIT, adj. *Evit netra*; *ar pez a roer evit netra*. L'école est gratuite, *ar skol a zo evit netra*; *bez' hon euz skol d'hor bugale evit netra*. Ce que Dieu nous donne dans sa bonté toute gratuite, *ar pez a ro Doue d'e-omp dre he vadelez*.

GRATUITEMENT, adv. *Evit netra*.

GRAVE, adj. Sérieux; *ien, lent*. (Prononcez ce dernier comme en français *lainte*.) Son air — glace les gens, *skourna a ra ann dud gant-hañ ker lent ma'z eo*. = Important; *pounner, grisiaz, grisiez, braz, a bouez*. Une faute —, *eunn drouk braz*. Un péché très —, *eur pec'hed braz-meurbed, grisiaz-meurbed*. Des erreurs graves, *saouzanou grisiaz*. Cette affaire est —, *ann dra-ze ne d-eo ket eur c'hoari*. Sa faute n'est pas aussi — que vous le dites, *ne d-euz ket eno peadra da foeta eur c'haz*. T. Les peines graves de l'enfer, *poaniou grisiaz ann ifern*. Ils parlent de choses graves, *braz e komzont*. H. Il lui est arrivé certainement quelque chose de —, *me gred e tle c'hoari ganthañ eunn dra-bennag a vraz*. = Style grave; voy. **STYLE**.

GRAVELEUX, adj. Qui est malade de la gravelle; *nep a zo klanv gant ar mean-gravel*, Gr; *nep a zo klanv gant ann drouk-mean*. = Sol graveleux, *douar grouanek*. Vann. *Doar grozolek*.

GRAVELLE, s. f. Maladie; *ar mean-gravel, ann drouk-mean*, m. Voy. le mot précédent.

GRAVEMENT, adv. *Lent* (prononcez ce mot comme en français *lainte*); *ez lent, gant leñtegez*; *parfed*. Gr.

GRAVER, v. a. Tracer sur la pierre, etc; *skriva war ar mean*. = Graver quelque chose dans son esprit, *lakaat eunn dra doun enn he spered, enn he galoun, enn he benn*. Si elles étaient gravées profondément dans votre cœur, *ma vent hi eat doun enn ho kaloun*. Afin qu'elles soient plus profondément gravées dans votre cœur, *evit ma vezint dounoc'h enn ho kaloun*. Que ces paroles soient gravées dans votre mémoire, *ho pezet sonj euz ar c'homzou-ma*; *skrivit doun enn ho kaloun ar pez a lavarann brema d'e-hoc'h*. Ce que nous voyons de nos yeux se grave mieux dans notre esprit, *ar pez a welomp gant hon daoulagad a choum dounoc'h enn hor spered*.

GRAVIER, s. m. *Grouanenn*, f. pl. *grouan*. Vann. *Grozolenn*, f. pl. *grozol*. Un grain de —, *eur c'hrouanenn*. Du —, *grouan*.

GRAVIR, v. a. Voy. **MONTER, GRIMPER**.

GRAVITÉ, s. f. Qualité d'une personne grave; *leñtegez*, f; *parfeded*, m. Gr. Evitez ces substantifs. Voy. **GRAVE, SÉRIEUX**. = Importance. Selon la — du péché, *hervez ma'z eo braz ar pec'hed*; *hervez ma'z eo lekeat ez eo braz ar pec'hed*. Voy. **GRAVE**.

GRAVOIS, s. pl. m. Voy. **PLATRAS, DÉMOLITION**.

GRÉ, s. m. *Grad*, f; *grad-vad*, f; *c'hoant*, m; *diviz*, m. A votre —, *dioc'h ho tiviz, hervez ho c'hoant*. De mon plein —, *a ioul-frank*; *a c'hrad vad*; *a galoun vad*; *ac'hanoun vaunan*; *gant va grad vad*. Ils tournent au — de leurs pensées, *trei a reont gant avel ho huvreou*. Au — du vent, *gant ann avel*; *hervez m'her c'has ann avel*. Au — des flots, *hervez m'her c'has ar mor*. Nous irons au gré des flots, *ni ielo hervez m'hor c'haso ar mor*. Il va au — du vent, *mont a ra*

gant ann avel. De — ou de force, *dre gaer pe dre heg; a c'hrad vad pe a c'hrad fall,* T; *etre c'houek ha c'houero.* Contre mon —, *a-enep va grad.* De gré à gré, *gant grad pep-hini anezho ; gant grad pep-hini ac'hanomp.* Vous vous êtes arrangés de gré à gré, *great eo bet ann dra gant grad pep-hini ac'hanoc'h.*

GREC, s. m. *Gresian,* m. pl. *ed.* Au féminin, *gresianez,* f. pl. *ed.* A la mode grecque, *e-c'hiz ar Gresianed.* Le grec, la langue grecque, *ar gresim, ar gregach,* m.

GREDIN, s. m. Voy. **GUEUX, MISÉRABLE, COQUIN.**

GRÉEMENT, s. m. Agrès; voy. ce mot.

GRÉER, v. a. Mettre les agrès à un navire ; *lakaat paramañchou eul lestr ; kempenn eul lestr, paramañti eul lestr.* Vann. *Lakat greou ul lestr.*

GREFFE, s. m. Bureau des archives; *gref,* f ; *ar c'href.*

GREFFE, s. f. Terme de jardinage ; *emboudenn, iboudenn,* f. Voy. **ÉCUSSONNER.**

GREFFER, v. a. Terme de jardinage ; *embouda, ibouda,* p. *et.* Vann. *Imboudein.* Greffer en écusson, *embouda etre koat ha kroc'henn.* Greffer un pêcher sur un prunier, *embouda pechez war brun.* Gr. Voy. **ÉCUSSONNER.**

GREFFIER, s. m. Chargé du bureau du greffe ; *grefier, skrivagner,* m. pl. *ien.*

GREFFOIR, s. m. Ustensile pour greffer ; *kouñtell da embouda, kouñtell-emboud,* f.

GRÊLE, adj. Mince, délié ; *moan.* Vann. *Moen.* Une voix —, *eur vouez voan.* Des jambes grêles, *divc'harr gwerzidi* (guerzidi).

GRÊLE, s. f. Pluie congelée ; *kazarc'h,* m ; *grizill,* m. Le temps est à la —, *kazarc'h a zo enn amzer ; kazarc'huz eo ann amzer, grizilluz eo ann amzer ; amzer grizilluz zo.* = Une grêle de coups ; *eur grizillad taoliou.* Voy. **VOLÉE, BEAUCOUP.**

GRÊLER, v. impers. Il grêle, *kazarc'h a ra.* Il a grêlé, *kazarc'h a zo bet, grizill a zo bet.* = V. a. Les blés sont grêlés, *kazarc'het eo ar gwiniz ; kollet eo ar gwiniz gant ar c'hazarc'h.*

GRÊLON, s. m. Grain de grêle, *grizillenn,* f. pl. *grizill.*

GRELOT, s. m. Voy. **CLOCHETTE.**

GRELOTTER, v. n. *Krena gant ar riou, krena gant ar riou ken na stlak ann dent ; stlaka he zent gant ar riou.* Je grelotte, *stlaka a ra va dent gant ar riou.* Il grelotte, *krena a ra he zent gant ar riou.*

GRÉMIL, s. m. Plante ; *grillik vean,* f.

GRÈNETIER, s. m. *Marc'hadour greun,* m.

GRENIER, s. m. La partie la plus élevée d'une maison ; *galatrez,* f. Allons au —, *deomp d'ar c'halatrez.* = Galetas, *solier,* f ; *trankl ann ti,* m. Gr. Vann. *Suler,* f. pl. *ieu.* = Grenier où l'on met le blé ; *grignol,* f. pl. *iou ; ar c'hrignol, ar grignoliou.* Vann. *Graniell,* m. Corn. *Greunial,* f. Grenier à foin, *sanaill,* m. Mettre le blé dans les greniers, *grignolia ann ed ; lakaat ann ed er grignoliou.* Ces expressions s'emploient aussi pour dire : mettre le blé dans les coffres, là où il n'y a pas de grenier pour cet usage. En Vannes, le mot *suler* s'emploie dans ce sens : *lakat enn et er sulerieu.*

GRENOUILLE, s. f. *Rann,* f. pl. *ed ; rannik glaz,* f. Ces mots désignent la — de mare. La — de haies, *gweskle* (gueskle), f. pl. *gweskleved.* Trég. *Glesker,* f. pl. *ed.* Dans l'usage on ne se sert guère que des deux premiers.

GRENOUILLÈRE, s. f. *Poull rann,* m. pl. *poull ranned.*

GRENOUILLETTE, s. f. Plante ; *paobran, pobran,* m.

GRENU, adj. Orge —, *heiz greunek.* Drap —, *mezer grognonnek.* Gr.

GRÈS, s. m. Minéral ; *krag, mean krag,* m. Des pavés de —, *mein krag.* Un pot de —, *eur pod krag.* Vann. *Ur pod bili.*

GRÉSIL, s. m. Voy. **GRÊLE**.

GRÉSILLER, v. impers. Voy. **GRÊLER**.

GRÈVE, s. f. Rivage de la mer ; voy. ce mot.

GREVER, v. a. Tourmenter, léser, faire dommage ; voy. ces mots.

GRIÈCHE, adj. *Grisiaz*, *griziez*. De l'ortie —, *linad grisiaz*. Pie —, oiseau criard, femme criarde ; *pik spern*, *pik grisiaz*. Gr.

GRIEF, s. m. Dommage, plainte ; voy. ces mots.

GRIEF, adj. Voy. **IMPORTANT, GRAVE**.

GRIÈVEMENT, adv. Dangereusement; voy. ce mot.

GRIÈVETÉ, s. f. Gravité ; voy. ce mot.

GRIFFADE, s. f. *Skilfadenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Krabanadenn*, f. pl. *eu*. Voy. **GRIFFE, COUP DE GRIFFES**.

GRIFFE, s. f. *Skilf*, m, pl. *ou*. Vann. *Kraban*, f. pl. *eu*. Un coup de —, *eunn taol skilf*, m. pl. *taoliou skilf*. Donner des coups de griffes, *rei taoliou skilf*. Qui a de grandes griffes, *skilfek*. Vann. *Krabanek*. Il a de bonnes griffes, *hema a zo lemm he skilfou*. Il l'écrasa d'un coup de —, *gant eunn taol pao*, *gant eunn taol ivin e vruzunaz anezhañ*. Prendre avec les griffes, *skilfa*, p. *et*. Gr. Vann. *Skrapein get he grabaneu*.

GRIFFER, v. a. Voy. le mot précédent.

GRIFFON, s. m. Oiseau ; *gup braz*, m. pl. *guped braz*.

GRIFFONNAGE, s. m. *Skritur diez da lenn*, *skritur treid kelienn*, Gr ; *skrabadenn-iar*, f. pl. *skrabadennou-iar*.

GRIFFONNER, v. n. Écrire mal ; *gwall skriva* (goall), *stlabeza paper*, Gr ; *ober skrabadennou-iar*.

GRIGNOTER, v. a. *Krignal*, p. *krignet*. Grignoter des os, *krignal eskern*.

GRIL, s. m. Ustensile de cuisine ; *grill*, f. Mettez la viande sur le —, *rostit ar c'hik war ar c'hrill*.

GRILLADE, s. f. *Kik rostet war ar c'hrill*. Voy. **GRILLER**.

GRILLE, s. f. Balustrade ; voy. ce mot. Une — en fer, *kael houarn*.

GRILLER, v. a. Faire cuire sur le gril, *rosta war ar c'hrill*. Voy. **GRIL**. = Cuire trop, *kraza*, p. *et* ; *suilla*, p. *et*. Voy. **BRULER**. Vann. *Sulein*, *souillein*. = Fermer avec une grille, *kloza gant kaeliou*, *kloza gant speuriou* ; *speuria*. Gr.

GRILLON, s. m. Insecte ; *skrill*, f. pl. *ed* ; *grill*, f. pl. *ed* ; *prenv ann oaled*, m. pl. *preñved ann oaled*. T.

GRIMACE, s. f. Contorsion du visage ; *neuz fall*, f. pl. *neusiou fall*. Faire des grimaces, *ober neusiou fall*. = Feinte ; *ormid*, *orbid*, m. pl. *ou*. Ce ne sont que des grimaces, *kement-ze zo ormid ha netra ken*. = Cérémonies, façons ; voy. ces mots.

GRIMACIER, s. m. *Nep a ra neusiou fall*.

GRIMPER, v. n. *Skrampa*, *skrimpa*, p. *et*. Je ne pourrai pas — sur ce rocher, *ne vezinn ket evit skrampa war ar roc'h-ze*, *skrampa oc'h ar roc'h-ze*. Grimper une montagne, *mont gant eur menez huel* ; *krapa eur menez*. G. Voy. **MONTER**. Vann. *Krapein*.

GRINCEMENT, s. m. *Skrign dent*, m ; *stlakerez ann dent*, m ; *grigons ann dent*, m. Vann. *Chourikereach enn dent*. Dans l'enfer il y aura des pleurs et des grincements de dents, *enn ifern e vezo daelou ha skrign dent*.

GRINCER, v. a. *Skrigna ann dent*, *grigoñsal ann dent*, *stlaka ann dent*. Vann. *Chourikein enn dent*, *charoñchat enn dent*.

GRIPPER, v. a. *Skraba*, *skrapa*, p. *et* ; *flippa*, p. *et*. Vann. *Skrapein*.

GRIS, adj. De couleur grise ; *glaz*, *glas-wenn* (venn) ; *louet*. Le mot *glaz* s'applique à tant de couleurs différentes qu'il faut être très-prudent dans son emploi. C'est ainsi que *mezer glaz* signifie à la fois *drap bleu* et *drap vert*. Il faudra donc abandonner cet adjectif si l'on tient à préciser la couleur, et dire *mezer griz*, *mezer grizard*, comme

dans l'usage, ou *mezer louet*. Dans les exemples qui suivent, on peut sans inconvénient employer *glaz* parce qu'il n'y a pas de barbe, de cheveux, de chevaux de couleur verte ou bleue. Cheval —, *marc'h glaz*. Cheval — pommelé, *marc'h glaz marellet*. Cheveux —, *bleo glaz*. Barbe grise, *baro glaz*. Bœuf —, *ejenn louet*. = Un peu ivre, *dreo, tommet mad*. Vann. *Gourveo*. Il est —, *evet eo d'ezhañ*; *evet en deuz ken na vez anat*; *dreo eo*. Voy. **BOIRE, IVRE**. = S. m. La couleur grise. Je n'aime pas le —, *ne gavann ket mad ar mezer grizard*.

GRISATRE, adj. *Louet, grizard, asgriz*, Voy. **GRIS**, adj.

GRISER, v. a. et pron. Voy. **ENIVRER, S'ENIVRER**.

GRISETTE, s. f. *Hañter dimezell*, f.

GRISONNER, v. n. *Glaza*, p. *et*; *louedi*, p. *et*. Vann. *Gwennein* (guennein), *louedein*. Il a grisonné de bonne heure, *abred eo glazet he vleo*. Gr.

GRIVE, s. f. *Draskl*, m. pl. *ed*. Celle de la grande espèce, *borzevellek, morzavellek*, m. Celle qui fréquente les bords de la mer, *draskl-aot*, m. pl. *draskled-aot*. Celle qui fréquente les forêts, *draskl-koat*, m.

GRIVELÉ, adj. Voy. **BARIOLÉ, MOUCHETÉ**.

GROGNEMENT, s. m. *Hoc'herez, doc'herez*, m. Evitez ces substantifs. Entendez-vous le grognement des pourceaux? *klevet a rit-hu ar moc'h o soroc'ha*. Voy. **GROGNER**.

GROGNER, v. n. Parlant des pourceaux; *hoc'ha, doc'ha*, p. *et*; *soroc'ha*, p. *et*. Corn; *grumuzat*, p. *grumuzet, urza*, p. *et*, Gr; *greunna*, p. *et*; *eurc'hat*, p. *eurc'het*. Gr. = Etre de mauvaise humeur, *krosmolat, krosvolat*, p. *krosmolet, krosvolet*; *grignouza*, p. *et*; *grumuzat*, p. *grumuzet*, Gr; *sourral*, p. *sourret*. C. Vann. *Bourboutat*. = Grogner, parlant d'un chien de garde qui entend quelque chose au loin; *gourdrouza, grouignal, razaillat*.

GROGNEUR, s. m. Voy. **GROGNON**.

GROGNON, s. m. *Grignoux*, m. pl. *ed*. Au féminin, *grignouzez*, f. pl. *ed*. Vann. *Bourbouter*, m.

GROIN, s. m. *Fri ar moc'h*, m; *gronch ar moc'h*, f. Vann. *Moj*, m.

GROMMELER, v. n. Voy. **GROGNER, GRONDER**.

GRONDER, v. a. Réprimander, reprendre; voy. ces mots. Sa femme le grondait tous les jours, *bemdez e kleve trouz gant he c'hreg*. T. = Murmurer, grogner, voy. ces mots. Vann. *Tabutal, noezin*. = Le tonnerre grondait, *ar gurun a c'hourdrouze*. T.

GRONDERIE, s. f. Réprimande, blâme; voy. ces mots.

GRONDEUR, s. m. Voy. **GROGNON, GRONDER**.

GRONDIN, s. m. Poisson; *kogez, gogez*, f. pl. *ed*; *korn, kourn*, m. pl. *ed*. Gr. Le pluriel *pesked kourn* est aussi usité.

GROS, adj. Qui a beaucoup de circonférence; *braz, teo*. Au comparatif; *tevoc'h*. Au superlatif, *teva*. Vann. *Teu* (tehu). Trég. *Tenv*. Un homme —, *eur goaz teo*; *eunn tolzennek*. Un homme — et court, *eur goaz krenn*; *eur goaz teo evel eur bod; eur goaz teo ha lard*; *eunn terennek pikol*. Voy. **PANSE**. De — arbres, *gwez braz*. Un — arbre, *eur wezenn vraz*. Une femme grosse et grasse, *eur vaouez lard ha teo*; *eur pez kik*; *eur pez toaz*. Un homme excessivement —, *eur goaz a zo bintet he gof a vad*. Une femme excessivement grosse, *eur zac'had kik; eunn troñsad kik*; *eur pakad*; *eur pikol maouez*. Un — bâton, *eur vaz teo*. Un œuf — comme trois, *eur vi kement ha tri*. Une couche de chêne aussi grosse que la bûche de Noël, *eur c'hrizienn zero kement ha kef Nedelek*. Un paquet aussi gros que lui, *eur pakad kemend hag hen*. Un — chat, *eunn targaz braz*. Un — poisson, *eur pikol pesk braz; eur foultrenn pesk*. Un — chien, *eur c'hi braz*. Un — morceau de pain, de viande, *eur foultrenn tamm bara*; *eur pikol pez bara*; *eur foultrenn tamm kik*. Devenir — et gras, *dont da veza lard ha teo*. = Considérable,

important. Un — marchand, *eur marc'hadour braz.* Un — péché, *eur pec'hed braz.* = Epais, qui n'est pas délié; *fetiz, krenn.* De la toile grosse, *lien fetiz, lien krenn, lien kergloc'h.* Gr. Vann. *Lien kreañ.* Du — drap, *mezer ballin.* = Orageux; *rust.* La mer est grosse, *rust eo ar mor.* = Vendre en — et en détail, *gwerza a vraz hag a nebeut.*

GROSEILLE, s. f. Fruit du groseiller à épines; *spezadenn*, f. pl. *spezad.* Vann. *Grenozell*, f. pl. id. Groseille à grappes, appelée aussi *castille* en Bretagne, *kastillezenn*, f. pl. *kastillez.*

GROSEILLER, s. m. *Bod spezad*, m; *plañtenn spezad*, f. pl. *bodou spezad*, *plant spezad*; c'est celui à épines. Celui à grappes, *bod kastillez*, m. pl. *bodou kastillez.* En Vannes, *plañtenn grenozell.* Voy. **GROSEILLE**.

GROSSE, adj. Enceinte, parlant d'une femme; voy. ce mot.

GROSSESSE, s. f. Etat d'une femme enceinte; *stad eur c'hreg vrazez*, f. La — de sa femme était fort avancée, *he c'hreg a ioa dougerez-braz.*

GROSSEUR. s. f. Volume de ce qui est gros; *teoder*, m. Evitez ce substantif. Selon la — de cet arbre, *hervez ma'z eo braz ar wezenn-ze.* = Tumeur; voy. ce mot.

GROSSIER, adj. Parlant des choses; mal travaillé; *garo, digompez.* Cette filasse est grossière, *digompez eo al lañfez-ze.* = Peu civilisé; *gouez, dizoare.* Des gens —, *tud dizoare.* = Obscène; *sod, sot.* Des paroles grossières, *komzou sot.*

GROSSIÈREMENT, adj. Il est — vêtu, *gwisket eo gant mezer ballin.* Voy. **GROS**.

GROSSIÈRETÉ, s. f. Parole malhonnête; *komz sot*, f. pl. *komzou sot, komziou sot.* = Impolitesse; *rustoni*, f.

GROSSIR, v. a. et n. Croître en grosseur; *kreski*, p. *et*; *brasaat*, p. *eet, eat*; *tevaat*, p. *eet, eat*; *dont da veza teo.* Vann. *Kriskein, tehuein.* Cet homme a beaucoup grossi, *kof a zo savet oc'h ann den-ze.* Il grossit chaque jour, *dont a ra bemdez tevoc'h-teva.* Voy. **GROS**. Son ventre grossissait tous les jours (femme enceinte), *brasaat bemdez a rea he c'hof*; *dont a rea bemdez tevoc'h-teva*; *sevel a rea bemdez he brinidenn*; *sevel a rea bemdez he zavañcher.* M. Les lunettes grossissent les objets, *al lunedou a zeu da greski ann traou a seller gant-ho.* Gr. = Exagérer; voy. ce mot.

GROTESQUE, adj. *Farsuz, bourduz, dizoare.*

GROTTE, s. f. *Toull dindan ann douar*, m. pl. *toullou dindan ann douar*; *toull e-kreiz ar reier*; *kavargn*, m. pl. *ou.* Vann. *Grec'h*, m. pl. *eu.* Vivre dans une —, *beva enn eunn toull dindan ann douar.* La — de la fée, *ti ar c'horrigan.* Voy. **ANTRE**, **CAVERNE**.

GROUILLEMENT, s. m. *Trouz e diabarz ar c'hof*, m.

GROUIN, s. m. Voy. **GROIN**.

GROUINER, v. n. Voyez **GROGNER**, parlant des pourceaux.

GROUPE, s. m. Un — d'enfants, *eunn toullad bugale, eur vagad bugale.* Ils étaient rangés à terre par groupes, *bez' edont a strolladou war ann douar.* Ils marchaient par groupes de dix, *bale a reant dek ha dek*; *bale a reant dek e pep bañdenn.* Voy. **BANDE**, **BEAUCOUP**.

GROUPER, v. a. Ils étaient groupés, *bez' edont a strolladou.* Voy. **GROUPE**. = V. pron. *En em zastum*, p. *en em zastumet.* Ils se groupèrent autour de lui, *en em zastum a rejont enn-dro d'ezhañ.* Les abeilles se sont groupées contre le pommier, *barret eo ar gwenan oc'h ar wezenn avalou.* G.

GRUAU, s. m. Avoine mondée et moulue; *brignenn*, m. Vann. *Groel, gourel*, m. De la soupe au —, *soubenn ar brignenn.* Bouillie de —, *iod brignenn*; *iod kerc'h*; *kaot*, m.

GRUAU, s. m. Nom donné parfois au pain bis dont on n'a pas ôté le son; *bara brazed*; *bara brennek*; *bara reor.* Triv.

GRUE, s. f. Oiseau; *garan*, f. pl. *ed*. = Machine; *gran*, *garan*, f. pl. *iou*.

GRUGER, v. a. *Flippat u. b*; p. *flippet*; *laerez e kuz*, p. *laeret*; *touza*, p. *et*; *skarza*, p. *et*; *derc'hel eunn dra diwar ar pez a zo bet fisiet enn-omp*; *rastellat madou ar re all*. Il sera grugé par eux, *gwir skarzet e vezo gant-ho*. C. p. Gruger son maître, *touza he vestr*; *laerez diwar goust he vestr*. Vann. *Krignat*.

GRUGEUR, s. m. *Nep a zalc'h eunn dra diwar ar pez a zo bet fisiet ennhañ*.

GRUMEAU, s. m. *Pouloudenn*, f. pl. *pouloud*, *pouloudennou*; *kaouledenn*, f. pl. *ou*. Des grumeaux de sang, *pouloudennou goad*, *kaouledennou goad*. Vann. *Plommenn goet*, f. pl. *plommennou goet*. Des grumeaux de lait, de bouillie, de sauce blanche, etc, *kaouledennou leaz*, *pouloud iod*, *pouloudennou iod*. Se former en —, *kaouledi*, *pouloudenna*.

GRUMELER (SE), v. pron. Voy. **SE FORMER EN GRUMEAUX**.

GRUMELEUX, adj. *Pouloudennuz*, *pouloudennet*, *kaouledet*.

GUÉ, s. m. *Al leac'h euz a eur ster ma c'heller mont enn tu all hep bag*. Passer une rivière à —, *treuzi eur ster hep bag*. Corn. *Rodo*, m. Vann. A gué, *er rit*. *Roudoez* paraît avoir été usité au sens de *gué*, de rivière et de lit de rivière.

GUÉABLE, adj. La rivière sera —, *eaz e vezo treuzi ar ster*; *eaz e vezo mont hep bag enn tu all d'ar ster*.

GUENILLES, s. pl. f. *Pillou*, pl. f; *truillou*, pl. f, *trabidenn*, f. pl. *ou*. Le P. Il était couvert de —, *n'oa nemet koz dillad fall war he dro*; *gwisket e oa gant tammou koz dillad fall*; *noaz puill e oa*. Voy. **HAILLONS**.

GUENON, s. f. Animal; *marmouzez*, f. pl. *ed*; *mouna*, *mounika*, f. Sans pluriel.

GUÊPE, s. f. *Gwespedenn* (guespedenn), f. pl. *gwesped*. Une —, *eur wespedenn* (vespedenn). Les guêpes, *ar gwesped*. Vann. *Gwispedenn* (guispedenn), f. pl. *gwisped*.

GUÊPIER, s. m. Oiseau; *gwespetaer* (guespetaer), m. pl. *ien*. Vann. *Gwispetaer* (guispetaer), m. pl. *ion*.

GUÈRE, adv. *Nemeur*. Il n'a guère d'argent, *n'en deuz nemeur a arc'hant*; *n'en deuz ket kalz a arc'hant*. Ces choses ne s'obtiennent — que par de rudes travaux, *ann traou-ze ne zeuont da zibaot den hep kalz a boan*. Il n'y a — de gens raisonnables parmi eux, *n'int ket fur e-leiz anezho*. Il n'y a — de plus vilain mot en breton, *n'euz ket, me gred, divaloc'h ger evit hen-nez e brezounek*. B.

GUÉRET, s. m. Terre nouvellement ouverte; *havrek*, m. pl. *havregou*. Ouvrir des guérets, *ober havrek*.

GUÉRI, adj. et part. Voy. **GUÉRIR**.

GUÉRIR, v. a. Rendre la santé, *parea*, p. *pareet*; ce participe passé n'est guère employé, il est préférable d'employer l'adjectif *pare*, ainsi qu'on le verra plus bas; *lakaat pare*, *ober pare*, p. *lekeat*, *great*; *rei ar iec'hed*, p. *roet*; *kas ar c'hleñved kuit*, p. *kaset*; *gwellaat* (guellaat), p. *gwelleet*, *gwelleat*; *savetei*, *selvel*, p. *salvet*. Gr. Ce dernier s'emploie plus particulièrement en parlant des peines morales, des mauvaises passions, etc. Dieu me guérirait s'il le voulait, *Doue mar karfe am lakafe pare*; *Doue mar karfe am grafe salvet*, s. N; *Doue mar karfe am grafe pare*. Il m'a guéri de cette maladie, *gant-hañ eo ez eo eat kuit ar c'hleñved-ze digan-en*; *gant-hañ eo ez eo bet kaset kuit ar c'hleñved-ze diouzin*. Dieu frappe et guérit, *Doue a sko war-n-omp hag a wella d'e-omp* (vella). Cela guérit de la colique, *ann dra-ze a wella d'an drouk kof* (vella). Ce sacrement guérit les vices, *ar zakramant-ze a dorr nerz ann techou fall*. Guérissez mon cœur des mauvaises passions, *pellait ar c'hoañtegesiou fall dioc'h va c'haloun*. Il n'est rien de pareil pour guérir les maux de toutes sortes, *n'euz enn tu all da gement-se da barea dioc'h pep seurt kleñvejou*. Je guéris tous les maux, *n'euz kleñved na barefenn*. Guérir de la lèpre et autres maladies de ce genre; *skarza*, p.

et. Les lépreux ont été guéris, *ar re lovr a zo bet skarzet.* G. Guérir par maléfice, *diskounta*, p. *et*, Gr ; *kroaza eunn den, kroaza eunn aneval*, p. *kroazet.* = V. n. et pron. Recouvrer la santé ; *beza pare ; dont da vad* ; *frañkaat ; beza gwelleet d'ezhañ* (guelleet) ; *beza iac'h, beza salo, beza salvet.* Ses parents pensaient qu'il en guérirait, *he dud a gave d'ezho e vije pare.* Maintenant son âme est guérie, *brema he ene a zo pare.* T. Il n'est pas probable qu'il puisse guérir, *n'euz doare e-bed e ve pare.* Il guérira avant peu, *abarz nemeur e vezo pare ; frañkaat a raio d'ezhañ hep dale ; iac'h e vezo abarz nemeur ; iac'haat a raio abarz nemeur.* Gr. Je suis radicalement guérie, *iac'het ounn skanv*, s. N ; *eat eo ar c'hleñved digan-en.* Il ne se guérit pas vite, *ne wella ket buhan d'ezhañ* (vella). Mon fils est guéri, *va map a zo pare.* Tu seras parfaitement guéri avant peu, *te vezo pare klok abarz nemeur.* Voy. **GUÉRISON.**

GUÉRISON, s. f. *Paredigez*, f ; *gwellaenn* (guellaenn), f. Evitez ces substantifs ; ils ne seraient peut-être pas compris. Pour la — du corps et de l'âme, *evit mad ar c'horf hag ann ene.* Quand il sentit qu'il n'y avait plus de — possible, *pa welaz ne oa pare e-bed mui evit-hañ.* R. Il n'y a pas de — possible pour moi, *n'euz distro e-bed d'in kaer ho pe.* T. Il ne faut plus lui parler de —, *arabad eo lavaret hano e-bed d'ezhañ mui diwar-benn parea.* T. C'est une — merveilleuse, *souez eo e ve pare.* Elle est sans espoir de —, *n'euz kelou e-bed d'ezhi da veza pare.* Voy. **GUÉRIR.**

GUÉRISSABLE, adj. *A c'hell beza pare.* Voy. **GUÉRIR, GUÉRISON.**

GUERRE, s. f. *Brezel*, m. pl. *iou* On dit partout que nous allons avoir la —, *kelou brezel a zo e pep leac'h.* Faire la — contre quelqu'un, *ober brezel a-enep u. b ; brezelekaat a-enep u. b.* Vann. *Brezelekat, gober er brezel.* Partir pour la —, *mont d'ar brezel.* Exciter à la —, *atiza brezel ; atiza da ober brezel.* G. Déclarer la —, *diskleria ar brezel.* Les Anglais déclarèrent la — au roi, *dont a reaz ar Zaozon da ober brezel d'ar roue.* La vie de l'homme ici-bas est une — continuelle, *buez ann den war ann douar a zo brezel atao, a zo brezel hep paouez.* Homme de —, *den a vrezel*, m. pl ; *tud a vrezel ; brezeller*, m. pl. *ien* ; *brezeliad*, m. pl. *brezelidi.* Gr. Anc. *Kadour*, m. pl. *kadouir, kadouet.* Ville de guerre ; voy. **FORTERESSE.** La — civile, *brezel a ziabarz d'ar rouañtelez*, Gr ; *brezel a zao e-kreiz ar rouañtelez ; brezel-bro.* T. Guerre de religion, *brezel diwar-benn ar feiz.* La — sainte, la guerre des croisades, *ar brezel sañtel ; brezel e bro ann douar sañtel.* Voy. **CROISADE.** Depuis le commencement de la —, *abaoue m'eo krog ar brezel.*

GUERRIER, s. m. Voyez **HOMME DE GUERRE.**

GUERROYER, v. n. Voyez **FAIRE LA GUERRE.**

GUET, s. m. Garde, action d'épier ; voy. ce mot. Le mot du —, le mot d'ordre, *ar ger a vrezel.*

GUET-A-PENS, s. m. Piège, embûche ; voy. ces mots.

GUÊTRE, s. f. *Gweltrenn* (gueltrenn), f. pl. *gweltrou*, *bodreou*, pl. m ; *trik-heuzou*, pl. m. G. Mettez vos guêtres, *likit ho podreou* ; *gwiskit ho kweltrou.*

GUETTER, v. a. Epier ; *spial*, p. *spiet ; gedal*, p. *gedet.* Vann. *Spial, spiein.* Je les guette ici, *emounn ama o c'hedal anezho.*

GUEULE, s. f. Bouche de certains animaux, *bek*, m ; *genou*, m ; *geol*, m. Voy. **BOUCHE.** La — du four, *ann toull fourn* ; *genou ar fourn* ; *ar mouchall fourn.* Gr.

GUEULÉE, s. f. Plein la gueule, *genaouad*, m ; *begad*, m.

GUEUSE, s. f. Pièce de fer fondu, *sol houarn*, f. pl. *soliou houarn.* Couler des gueuses, *ober soliou houarn.* = Mendiante, voleuse, etc ; voy. ces mots.

GUEUSER, v. n. Mendier en malfaisant, *korka*, p. *ét*, Gr ; *truañti*, p. *et.* Gr. Voy. **MENDIER.**

GUEUX, s. m. Mendiant, nécessiteux, indigent; voy. ces mots. = Fripon, voleur; voy. ces mots. Corn. *Hubot*, m. Vann. *Truant, krouan*, m.

GUI, s. m. Plante; *huel-var*, m; *dour-dero*, m. Gr. Vann. *Ihuel-var*; *enn deur-derv*, m. Le — est bon pour plusieurs maux, *ann huel-var a zo mad oc'h meur a zrouk*. Gr.

GUICHET, s. m. *Dorikell*, f; *draf*, m. Gr. Guichet où l'on parle à la portière d'un couvent de femmes; *draf al leandi*. Gr. Guichet d'une porte de ville, petite porte percée dans la grande, *draf kear*, Gr; *draf ar c'hastell*. Gr.

GUICHETIER, s. m. Voy. **PORTIER**, **GEOLIER**.

GUIDE, s. m. Qui conduit ou indique le chemin; *ann hini a ia gant eunn all da ziskouez ann hent d'ezhañ*; *hiñcher, rener, blegner, blenier*, m. pl. *ien*. Je vous servirai de —, *me a ziskouezo ann hent d'e-hoc'h*. Allez me chercher un —, *it da gerc'hat eunn den da ziskouez ann hent d'in; it da glask unan-bennag d'am c'has war ann hent*. Ce chien servait de —, au pauvre aveugle, *ar c'hi-ze a ioa o c'has ar paour keas den dall*. Je connais le chemin et n'ai pas besoin de —, *me a oar dre be hent mont ha n'em euz ezomm den e-bed d am c'has*, ou, *d'am ambrouk*. C'est un bon —, *eunn hiñcher mad eo, eunn ambrouger mad eo*. = Modèle ; *skouer*, f. Jésus est notre —, *Jezuz a zo skouer d'e-omp*. La vérité sera toujours son —, *ne fazio biken diwar ar wirionez*. B.

GUIDER, v. a. Conduire dans le chemin; *diskouez ann hent da u. b*; *mont da ziskouez ann hent da u. b*; *rena*, p. *et*; *hiñcha*, p. *et*, G; *blenia*, p. *bleniet*. Voy. **GUIDE**, **CONDUIRE**. Un aveugle que guidait un chien, *eunn den dall hag e ioa renet gant eur c'hi*. = Diriger par ses avis; *kuzulia*, p. *kuzuliet*; *alia*, p. *aliet*, Voy. **CONSEIL**, **CONSEILLER**.

GUIGNE, s. f. Fruit; *kignezenn*, f. pl. *kignez*; *babuenn*, f. pl. *babu*. Une —, *eur gignezenn*. Les guignes, *ar c'hignez*. Des guignes rouges, *kignez ruz*.

GUIGNIER, s. m. Arbre à guignes; *gwezenn gignez* (guezenn), f. pl. *gwez kignez*. Un —, *eur wezenn gignez* (vezenn).

GUILLOTINE, s. f. *Kroaz ar wiñterellerez*, f. T. Voy. **GUINDER**.

GUIMAUVE, s. f. Voy. **MAUVE**.

GUIMPE, s. f. Ornement des religieuses; *kabell*, f; *kabell leanez*, f.

GUINDER, v. a. Elever à l'aide d'une machine ; *gorren*, p. *gorroet*; *gwiñtal* (guintal), p. *gwiñtet*. Anciens infinitifs, *gorroi, gwiñta*.

GUINGOIS, s. m. *Beskell*. Qui a du —, *beskellek, kamm, a dreuz*. Votre lit est de —, *beskellek eo ho kwele, a dreuz eo ho kwele*. Champ où il y a du —, *park beskellek, park ar beskellou*. On appelle ainsi les champs dont les angles ne sont pas droits, ce qui oblige à faire dans ces parties des sillons plus courts que dans le reste du champ.

GUINGUETTE, s. f. Auberge, cabaret; voy. ces mots.

GUIRLANDE, s. f. *Garlañtez*, f. pl. *garlañtesiou*.

GUISE, s. f. *Roll*, m; *giz*, f. A ma —, *em c'hiz*. A votre —, *enn ho kiz*. A sa —, *enn he c'hiz*. Vivre à sa —, *beva dioc'h he roll, beva dioc'h he c'hiz*. Chacun d'eux vivait à sa —, *pep-hini anezho a rea evel ma kave ez oa mad da ober; pep-hini anezho a rea evel ma kave d'ezhañ ez oa mad*. Laissez-le faire à sa —, *list anezhañ da ober evel ma karo; list he gabestr war he voue d'ezhañ*. Tu feras à ta —, *te raio da c'hiz*. Voy. **CRINIÈRE**, **BRIDE**, **MANIÈRE**.

GUITARE, s. f. *Kitar*, f. pl. *ou*. Une —, *eur gitar*.

GUTTURAL, adj. Une lettre gutturale, *eul lizerenn rust*. Gr. = La lettre gutturale *c'h* en breton, dans la conjugaison de certains verbes, se présente sous deux aspects différents. Elle est parfois inhérente au verbe comme cela a lieu pour les verbes dont l'infinitif commence par un *g*, lorsque

en construction ils sont précédés des particules, *a, e, ne, na, ma, pa, ra.* Prenons pour exemples les verbes *gounid*, gagner; *gallout, gellout*, pouvoir. Nous dirons : *me a c'hounezo, ni a c'hallo, ne c'hounezinn ket, ne c'hellaz ket, neuze e c'hellin*, etc. = Le verbe *gouzout*, savoir, m'a toujours paru faire exception à cette règle. Quoique beaucoup de Bretons disent, surtout aux environs de la Cornouailles, *me a c'hoar* et d'autres *me a voar* (je sais), il n'en est pas moins vrai que je me range à l'avis de Le Gonidec, lequel dit : *me a oar.* C'est une irrégularité de ce verbe, et beaucoup de Bretons ne disent pas autrement. Voy. SAVOIR.

D'autrefois la gutturale *c'h* n'est pas inhérente au verbe; cela a lieu quand le verbe commence par une voyelle ou par un *h*, et qu'il est précédé en construction des particules *e, ma.* Dans ce cas ces deux particules deviennent *ec'h, mac'h.* Ainsi : *neuze ec'h anavezinn anezhañ*, je le connaîtrai alors; *neuze ec'h erruiz da Vrest*, j'arrivai alors à Brest; *bremañ ec'h hadinn druz*, maintenant je sèmerai serré, *evit mac'h anavezinn anezhañ*, afin que je le connaisse.

Il faut condamner, comme contraire à toute règle, la méthode de ceux qui incorporent toujours la gutturale dans le verbe et qui écrivent : *neuze e c'hanavezinn, neuze e c'herruiz.*

DICTIONNAIRE

PRATIQUE

FRANÇAIS & BRETON

H

HABILE, adj. *Gwiziek* (guiziek, gouiziek) ; *maill.* Vann. *Gouziek.* Trég. et Corn. *Gouiek.* Il est très —, *he-ma a zo eunn den gwiziek-braz.* C'est un — ouvrier, *eur maill eo ar mecherour-ze.* Ce sont d'habiles ouvriers, *paotred int hag a zo lemm ho lagad.* Je ne suis pas assez — pour le dire, *n'ounn ket desket a-walc'h evit lavaret kement-se.* D'un homme habile dans sa partie, on dit en style familier : *Ki eo war ann dra-ze.*

HABILEMENT, adv. *Gant spered, gant ijin.* Voy. **HABILETÉ.**

HABILETÉ, s. f. *Gwiziegez* (guiziegez, gouiziegez), f. Voy. **SCIENCE, SAVOIR.**

HABILLÉ, adj. *Gwisket* (guisket). Qui est mal —, *gwisket fall.* Un homme — en femme, *goaz gwisket evel eur vaouez* ; *goaz gant dillad maouez war he dro.* Il était — en noir, *gwisket e du e oa.* Un homme bien —, *eunn den mistr, eunn den kempenn ha dilastez.* C'est aussi ce qu'on dit d'un homme — proprement. Voy. **HABILLER.** Se coucher tout habillé, *en em astenn dillad hag all war he wele.*

HABILLEMENT, s. m. *Gwiskamand* (guiskamand), f. pl. *gwiskamañchou* ; *dillad* ; sans pluriel en ce sens. Je veux un — complet, *me a fell d'in kaout dillad nevez d'am gwiska penn-da-benn.* L'étoffe nécessaire pour faire un — complet, *danvez eur wiskamand* (viskamand). Voy. **HABIT, VÊTEMENT, HABILLER, ROBE, RACLÉE.**

HABILLER, v. a. *Gwiska* (guiska), p. *et.* Vann. *Guskein.* Trég. *Gwiskañ*

(gouiskan). Habillez-moi, je vous prie, *gwiskit ac'hanoun, me ho ped.* Je l'habillerai entièrement de neuf, *me roio d'ezhañ dillad nevez penn-da-benn.* Voy. **HABILLEMENT.** = V. pron. *En em wiska* (viska), p. *en em wisket.* Il ne sait pas s'habiller, *ne oar ket en em wiska.* Il s'habille à la mode, *en em wiska a ra hervez ar c'hiz.* S'habiller en noir, *en em wiska e du.* Gr. Il s'habille avec goût, *eunn den mistr eo*; *eunn den kempenn eo.* Il s'habilla en soldat, *en em wiska a reaz evel eur soudard.* Après s'être habillé, *pa en doe gwisket he zillad.*

HABIT, s. m. Dans le sens général de vêtement, habillement; *dillad;* sans pluriel en ce sens, ou plutôt pluriel lui-même, comme le mot *keuneud*, bois à brûler; voy. ce mot. On dit aussi *gwiskamand* (guiskamand), f. pl. *gwiskamañchou.* Mes habits neufs, *va dillad nevez*; *va dillad nevez great.* Les habits sacerdotaux, *gwiskamañchou ar veleien.* Les habits sacrés, *ar gwiskamañchou sakr.* Des habits somptueux, *dillad kaer-meurbed.* Ils avaient mis leurs plus beaux habits, *bez' edont enn ho c'haer*; *gwisket e oant gant ho dillad brava.* Les habits du dimanche, *ann dillad sul.* Vann. *Enn dillad suliek.* Mettez vos habits du dimanche, *gwiskit ho tillad sul*; *en em wiskit evel d'ar zul.* Ils arrivèrent en habits de dimanche, *dont a rejont ho dillad sul gwisket gant-ho.* Mettre ses habits, *gwiska he zillad* (guiska); *en em wiska* (viska). Quitter ses habits, *diwiska he zillad* (diviska). Voy. **HABILLER, S'HABILLER, VÊTEMENT.**

HABITABLE, adj. Ce lieu n'est pas —, *ne c'heller ket choum ama.*

HABITANT, s. m. *Bourc'hiz*, m. pl. *bourc'hisien*; *keriad*, m. pl. *keriz.* Les habitants d'une ville, *tud kear*; *ar c'heriz.* Gr. Les habitants du bourg, *tud ar vourc'h.* Il n'y a pas assez d'habitants en ce pays, *n'euz ket tud a-walc'h er vro-ze.* Il y a dans cette ville douze cents habitants, *daouzek kant den a zo o choum er gear-ze*; *bez' ez euz daouzek kant den er gear-ze.* Les habitants de la ville, *ar re a zo o choum e kear.* Les habitants de la campagne, *ann dud diwar ar meaz.* Les habitants du ciel, *ar re euruz enn env* (ehuruz).

HABITATION, s. f. Maison, demeure, logis; voy. ces mots.

HABITÉ, adj. Ce pays était — autrefois, *ar vro-ze a ioa pobl enn-hi gwechall*; *ar vro-ze a ioa tud ebarz gwechall.* Voy. **HABITER.**

HABITER, v. a. *Choum enn eul leac'h*, p. *choumet.* Vann. *Chom, chomein.* Habiter les bois, *choum er c'hoajou.* Venir habiter un lieu, *dont da choum enn eul leac'h.* Une maison qui n'était habitée que par nous, *eunn ti ha na d-oa den o choum enn-hañ nemed-omp.*

HABITUDE, s. f. Coutume; *giz*, f; *kustum*, m; *boaz*, f. C'est l'habitude du pays, *giz ar vro eo.* Voy. **COUTUME.** = Disposition acquise par des actes réitérés; *pleg*, m. pl. *ou*; *tech*, m. pl. *ou*; *boaz*, f. pl. *boasiou.* Le mot *tech* ne s'emploie jamais qu'en mauvaise part. Telle est la force d'une mauvaise habitude! *a betra eo nerz eur voaz fall!* Il a pris de mauvaises habitudes, *kemeret en deuz eur pleg fall.* Vos mauvaises habitudes, vos vices, *ho plegou fall.* Il n'avait pas l'habitude du travail, *ne oa boaz dioc'h seurt labour e-bed.* Voy. **HABITUÉ.** Se défaire d'une mauvaise —, *terri eur gwall bleg*; *terri eur pleg fall.* Quand vous aurez l'habitude de souffrir patiemment, *pa viot boaz da c'houzanv ho poaniou hep klemm e-bed.* Voy. **HABITUÉ, ACCOUTUMÉ.** Je suis allé plus loin que d'habitude, *eat ounn pelloc'h evit ma'z oann boaz.* La longue — s'y opposera, *eur gwall voaz a enebo ouz-hoc'h.* G. Une mauvaise — vous arrêtera, mais vous la vaincrez par une meilleure, *eunn tech fall-bennag a enebo ouz-hoc'h, n'euz fors, bez' e viot treac'h d'ezhañ dre heulia eur pleg gwelloc'h.* Peu à peu il revint à ses mauvaises habitudes, *a nebeudou e teuaz adarre d'he bleg koz.* Par —, selon mon —, *dre voaz.* s. N; *evel ma'z ounn boaz da ober.* Il était harassé n'ayant pas l'habitude de la marche, *skuiz-maro e oa, divoaz ma'z oa diouz ar vicher.* T. De celui qui persiste dans ses mauvaises habitudes, on dit: *he-ma a zalc'h mad d'he bleg fall, d'he dech.* Voy. **ACCOUTUMÉ, HABITUÉ.**

HABITUÉ, adj. *Boaz, techet da.* Ce dernier en mauvaise part toujours. Il est — à faire ainsi, *boaz eo da ober kement-se.* Il n'était pas — au travail, *n'oa boaz dioc'h seurt labour e-bed.* Etre — au mal, *beza techet d'ann drouk.* Etre — au bien, *beza boaz da ober ar mad.* Gr. Il n'est pas habitué à boire du lait, *n'eo boaz dioc'h leaz.*

HABITUEL, adj. La distraction m'est habituelle pendant mes prières, *dievez eo va spered dre voaz e keit ha ma pedann Doue.*

HABITUER, v. a. *Boaza*, p. *et*; *kustumi*, p. *et.* Vann. *Boazein, akoursein.* Habituez-le à faire cela, *boazit anezhañ da ober kement-se.* Il faut l'habituer à cela, *red eo he gustumi dioc'h ann dra-ze.* G. Habituez de bonne heure vos enfants à prier Dieu, *boazit abred ho pugale da bidi Doue.* Gr. = V. pron. *En em voaza da*; *boaza dioc'h eunn dra*, Gr ; *beza techet da* ; ce dernier en mauvaise part. S'habituer à boire, *beza techet d'ar gwin, en em rei d'ar gwin.* S'habituer en un lieu, s'y plaire ; *boaza enn eul leac'h* ; *bourra enn eul leac'h*, Corn ; *pleustra enn eul leac'h.* G. Vous habituez-vous ici ? *bourra a rit-hu gan-e-omp ? boaza a rit-hu ama ?*

HABLER, v. n. *Distaga gèvier*, p. *distaget*; *lavaret marvaillou*, p. *lavaret*; *marvaillat*, p. *marvaillet*; *leuskel gedon da redek*, p. *laosket*; *strakla*, p. *et*; *meuli da ober goap*, p. *meulet.* Empêcher quelqu'un de hâbler, *leuskel levrini da redek war-lerc'h gedon unanbennag.* Gr.

HABLEUR, s. m. *Distager, strakler*, m. pl. *ien*; *marvailler*, m pl. *ien*; *nep a veul unan-bennag evit ober goap anezhañ.* Quel — que ce Michel ! *pegen distager eo he-ma ar Mikeal-ma !* Le plus grand — qui existe, *ar falla gaouiad a zo er vro.* C'est un —, *eur glabouser eo.* M.

HACHE, s. f. Instrument tranchant ; *bouc'hal*, f. pl. *bouc'hili.* Hors du Léon, *boc'hal, boc'hel*, f. En Galles, *bouiel*, f. V.

HACHER, v. a. Couper menu ; *draillа*, p. *et.* Hacher de la viande, *drailla kik.* La vieille leur donnait de la paille qu'elle avait hachée, *ann hini goz a zraille kolo evit-ho.*

HACHIS, s. m. Viande hachée ; *kik draillet.* Du — de poisson, *pesked draillet.*

HAGARD, adj. *Fero, her*, Gr ; *balc'h.* G. Il a l'air —, *fero eo ann dremm anezhañ* ; *rust eo da welet.* Voy. **FAROUCHE, HÉBÉTÉ.**

HAIE, s. f. Clôture ; *kae*, m. pl. *kaeou* ; *garz*, f. pl. *garzou, gersier* ; *kleuz*, m. pl. *kleusiou, kleuzou.* En Vannes, *ke*, m. pl. *keieu* ; *garc'h*, f. pl. *gerc'hier.* Une — d'épines, *eur c'hae spern* ; c'est aussi une — vive. Par opposition on appelle *garz marv* la haie faite de bois sec. Faire des haies, une —, *ober kaeou, sevel garzou.* Vann. *Gober keieu.* Ouvrir un passage dans une —, *ober eunn toullad* ; *diskaea.* Vann. *Diskahiat.* Détruire une —, *diskaea*, p. *diskaeet.* Vann. *Diskein.* Hors du Léon, *diskea.* = On appelle *krizenn* ou *relach* la partie intérieure d'un champ qui se trouve entre la haie et les premiers sillons et qui reste sous herbe ou gazon. Mener les bestiaux à paître dans cette partie, *kas ar zaout da beuri war ar grizenn* ; *mont da relach ar zaout.*

HAILLONS, s. m. pl. *Truillou* ; pl. m. *pillou*, pl. m. *tammou koz dillad*, pl. m ; *dillad koz* ; *trabidenn*, f. pl. *ou.* Le P. Il était couvert de —, *gwisket e oa gant tammou koz dillad fall* ; *noaz puill e oa.*

HAINE, s. f. *Kasoni*, f ; *kas*, m. Il a encouru la — de ses frères, *tennet en deuz war he benn kasoni he vreudeur.* Avoir de la — pour quelqu'un, *kaout kasoni oc'h u. b* ; *kaout erez oc'h u. b.* Vous auriez dû être un ange de paix, mais vous avez préféré attiser la —, *c'houi a dlie beza eunn eal a beoc'h hag ez eo bet gwell gan-e-hoc'h beza diaoul ar gasoni.* Il a agi en — de lui, *great en deuz kement-se dre m'en doa kasoni out-hañ.* En — de votre mari, *gant drouk ouz ho pried.* H. Dans la plupart des cas, il est mieux d'employer *kasoni* de préférence à *kas*, parce que ce dernier peut occasionner

des équivoques. Toutefois, on dit très-bien : *kas am euz out-hañ*. Voy. **HAIR**.

HAINEUX, adj. Il est d'un caractère —, *douget eo d'ar gasoni*.

HAIR, v. a. *Kaout kas, kaout kasoni oc'h ; kaout erez oc'h ; kaout drouk oc'h ; kasaat*, p. *eet, eat*. Il est haï de tout le monde, *kaseet eo gant ann holl ; kasauz eo d'ann holl* (kasahuz). Voy. **HAISSABLE**. Désormais je le haïrai, *n'am bezo pelloc'h out-hañ nemet kasoni*. Je le hais, *kas am euz out-hañ*. Il hait cet homme, *drouk en deuz oc'h ann den-ze*. Se faire haïr ; voy. **ENCOURIR LA HAINE**. Haïr quelque chose ; voy. **AVERSION, RÉPUGNANCE, ANTIPATHIE**. = V. réfl. Ils se haïssent l'un l'autre, *kasoni, erez ho deuz ann eil oc'h egile*.

HAISSABLE, adj. *Kasauz* (kasahuz) ; *nep a zo da veza kaseet*.

HALE, s. m. Vent qui dessèche ; *avel seac'h*, f ; *skarnil*, m ; *spinac'h*, f. Vann. *Spelc'h*, m ; *ahuel spec'h*, f.

HALEINE, s. f. *Alan*, f. Vann. *Anal*, f. Une — puante, *alan vrein, alan fleriuz, alan drenk*. Une — douce, *alan iac'h*. Haleine courte ; *berr alan* ; voy. **ASTHME**. Etre hors d'haleine, *koll alan, beza dialan*. Mettre hors d'haleine, *lakaat unan-bennag da zielc'hat ; ober dialan, lakaat dialan*. Retenir son —, *derc'hel he alan*. Perdre —, *koll alan ; beza dielc'het ; dialana*, p. *et* ; *dielc'hat*, p. *dielc'het* ; *termal*, p. *termet*. G. Courir à perdre —, *redek bete koll alan ; redek ken ha ken*, C. p ; *redek ken na*, phrase dans laquelle on sous-entend les mots : *goller he alan*. Prendre, reprendre —, *tenna he alan*, p. *tennet* ; *alanat*, p. *alanet*. Gr. Il partit après avoir repris haleine, *mont a reaz kuit goude beza tennet he alan*. Reprenons —, *tennomp alan*. Ils se reposèrent pour prendre —, *diskuiza a rejont da gaout ho alan abarz mont pelloc'h enn hent*. Tout d'une —, *hep ehana, enn eunn alanad ; enn eur redadenn*. Tenir quelqu'un en —, *derc'hel war evez*. Un travail de longue —, *eul labour hirr*. Tirer fortement son haleine en prenant une prise de tabac, *tenna pounner he alan*.

HALER, v. a. et pron. *Skarnila, spinac'ha*, p. *et*. Vann. *Spelc'hein*.

HALER, v. a. Tirer sur une corde, tirer à soi ; *sacha war*, p. *sachet* ; *sacha war eur gordenn*. Haler quelque chose à soi, *sacha eunn dra gant-hañ*. Halez-le à vous, *sachit ann dra-ze gan-e-hoc'h*. = Haler les chiens à la chasse, *isal ar chas war-lerc'h eul loen ; lakaat ar chas war-lerc'h eul loen*. Gr.

HALETANT, adj. *Berr alanek ; dielc'het ; nep en deuz poan da denna he alan*. Vann. *Berr analek, berr enalek*. Etre tout —, être hors d'haleine, *beza dialan*. Vann. *Bout dielc'het*. D'un cheval haletant, on dit : *he zifronn a voged*. Mon âme haletante ne désire que vous, ô mon Dieu, *va ene zo berr war-n-ezhañ ha ne c'hoañta nemedhoc'h, o va Doue*.

HALETER, v. n. *Berr alanat*, p. *berr alanet* ; *dielc'hat*, p. *dielc'het* ; *termal*, p. *termet* ; *trec'houeza*, p. *et* ; *kaout poan o tenna alan*. Corn. *Treala*. Vann. *Bout dianal, berr analein*.

HALLE, s. f. Lieu couvert pour les marchés, *koc'hi, koc'hu, koc'hui*, m. Dans la —, *er c'hoc'hi*. Vann. *Koru*, m.

HALLIERS, s. pl. m. *Strouez*, f ; sans pluriel. Ce mot doit être employé à la manière du mot *keuneud*, bois à brûler ; *broust*, m. pl. *ou*. Lieu couvert de —, *leac'h goloet a strouez, leac'h dreinek* (drehinek). Lieu sans —, *leac'h distrouez*. Arracher les — d'un champ, *distroueza eur park*.

HALTE, s. f. Pause, repos ; *ehan*, m ; *paouez*, m ; *arzao*, m. G. Faire une — pour se reposer, *ober eunn diskuiz, ober eunn diskuizik*. Halte-là ! *choumit aze ! paouez aze ! harz ! harzit !*

HAMAC, s. m. *Gwele ispill* (guele), m ; *brañsell*, f ; *gwele skourr*, m.

HAMEAU, s. m. Voy. **VILLAGE**. Dans un —, *enn eur bodadik tiez*.

HAMEÇON, s. m. *Higenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Krok da zulc'hein pesket*. Prendre à l'hameçon, *kemeret pesked gant ann higenn*.

HAMPE, s. f. Pied, manche ; voy. ces mots.

HANCHE, s. f. *Lez*, f. Les hanches, *ann diou lez ; pennou ann diou lez ; korniou ann diou lez*. Gr. Vann. *Kroazell*, f. pl. *enn digroazell*.

HANEBANE, s. f. Plante ; *louzaouenn-ar-c'housket*, f ; *mall c'heot*, m ; *louzaouenn-sañtez-Apollina*.

HANGAR, s. m. *Karr-di, kardi, karzi*, m. Corn. *Skiber*, m. Ce dernier se rencontre parfois dans les noms de champs du côté de Lesneven, où l'on dit *liorsik ar skiber*, le courtil attenant au hangar. Voy. **CHAMP**.

HANNETON, s. m. Insecte ; *c'houil dero*, m. pl. *c'houiled dero*. Vann. *C'huil derv, bioc'h dero*, m. Prendre ou chercher des hannetons, *mont da c'houileta ; klask c'houiled dero*. Le P. Gr. donne aussi *c'houil dann*, m ; hanneton. Voy. **CHÊNE**.

HANTER, v. a. Fréquenter ; voy. ce mot.

HANTISE, s. f. Fréquentation, commerce ; voy. ces mots.

HAQUENÉE, s. f. *Iñkane, hiñkane*, m ; *marc'h a ia d'ar paz eaz*. Voy. **AMBLE**.

HARANGUE, s. f. *Prezegenn*, f. pl. *ou*.

HARANGUER, v. n. *Prezek*, p. *prezeget*, Voy. **PARLER EN PUBLIC**.

HARAS, s. m. *Kezek*, pluriel de *marc'h*, cheval.

HARASSÉ, adj. *Gwall skuiz* (goall) ; *skuiz-maro*. Il était —, *skuiz-maro e oa*.

HARASSER, v. a. *Skuiza*, p. *et* ; *gwall skuiza* (goall). Vann. *Skuec'hein*.

HARCELER, v. a. Tourmenter, agacer ; voy. ces mots.

HARDES, s. pl. f. *Dillad*, m ; sans pluriel en ce sens ou plutôt pluriel lui-même à la manière du mot *keuneud*, bois à brûler. Voy. ce mot. Où sont mes hardes, vos hardes ? *peleac'h ema va dillad, ho tillad ?* Voy. **HABIT, HABILLEMENT**. De vieilles hardes, *koz dillad*. Vann. *Koc'h-dillad*.

HARDI, adj. Courageux, effronté ; voy. ces mots.

HARDIESSE, s. f. Courage, effronterie ; voy. ces mots.

HARDIMENT, adv. Courageusement, effrontément ; voy. ces mots.

HARENG, s. m. Poisson ; *harink*, m. pl. *hariñked*. Du — frais, *harink fresk*. Des harengs saurs, *hariñked seac'h, hariñked mogedet ; hariñked sol*. Gr. — salé, *harink sall*.

HARGNEUX, adj. *Grignouz, araouz, rec'huz, kiñtuz*. T.

HARICOT, s. m. Légume ; *fa munud, fao munud*. Des haricots, *fa munud*. Vann. *Piz rom*. Des haricots nains, *piz rom munud*.

HARIDELLE, s. f. *Koz varc'h fall, koz varc'h*, m ; *sprec'henn*, f. pl. *ed*. Voy. **ROSSE**.

HARMONIE, s. f. Bonne intelligence ; voy. ce mot.

HARNACHER, v. a. Mettre les harnais ; *harnezi kezek*, p. *harnezet* ; *aveein er c'hezek*. Vann. = Atteler ; voy. ce mot.

HARNAIS, s. m. *Harnez*, m. pl. *harnesiou, harneziou*. Ces pluriels sont peu usités. Il était couvert de — d'argent, *sternou arc'hant enn he gerc'henn*. C. p. = Attelage ; voy. ce mot.

HARO, s. m. Cri pour se moquer ; *harao*, m. Crier — sur quelqu'un, *krial harao war-lerc'h u. b ; huchal war-lerc'h u. b*. Voy. **HUÉE, HUER**.

HARPE, s. f. *Telenn*, f. pl. *ou*. Jouer de la —, *seni gant ann delenn*. Joueur de —, *nep a zon gant ann delenn ; telenner*, m. pl. *ien*. G.

HARPON, s. m. *Krok, krog*, m. pl. *kreier* ; *ar c'hrog, ar c'hreier* ; *krap*, m. pl. *ou* ; *krapinell*, f. pl. *ou*. Celui pour pêcher les baleines, *treant evit pesketa balened*, m. pl. *treañtou*. Vann. *Treant*, m. pl. *eu*.

HARPONNER, v. a. *Krapa, krapinella*, p. *et* ; *treañti balened*, p. *treañtet*. Vann. *Treañtein pesket braz*.

HART, s. m. Lien pour les fagots ; *ere*, m. pl. *ereou* ; *kevre*, m. pl. *kevreou* ; *ar c'hevre, ar c'hevreou*. Vann. *Ari*, m. pl. *arieu*.

HASARD, s. m. *Darvoud*, m. G. Ce mot n'est guère usité en ce sens ; parfois il s'emploie dans le sens d'*événement*. Voy. ce mot. Par —, *dre zarvoud ; dre zigouez*. T. Frapper au —, *skei ann ear*. Par un heureux —, *dre eunn eur vad*. Voy. **BONHEUR, ÉVÉNEMENT HEUREUX**. Je suis allé par — sur la montagne, *c'hoarvezet eo gan-en mont war ar menez*. Par un heureux — il ne s'est pas fait de mal, *eunn taol mad eo bet d'ezhañ, rak n'en deuz bet drouk e-bed*. Par un heureux — il a réussi, *deuet eo gant-hañ he daol da vad*. Par un fâcheux — il n'a pas réussi, *deuet eo gant-hañ he daol da fall*. Quel heureux hasard ! *nag eurusa tra !* Quel fâcheux hasard ! *na gwasa tra !* Si par — tu avais besoin de moi, *ma tigouezfe d'id kaout ezomm ac'hanoun* ; *ma ho pe ezomm ac'hanoun enn eur marc-bennag*. Faire une chose au —, *redek hep ki war-lerc'h gad divroet*. Fam.

HASE, s. f. Femelle du lièvre ; *gadez*, f. pl. *ed*.

HATE, s. f. *Mall*, m ; *hast*, m ; *dispaill*, m. J'ai — de la voir, *mall eo d'in gwelet anezhi ; mall am euz da welet anezhi*. Elle a grande — d'être mariée, *mall braz eo d'ezhi beza dimezet* ; *dispaill eo gant-hi dimezi*. G. Il vint en toute —, *dont a reaz ha mall gant-hañ* ; *dont a reaz hag hast war-n-ezhañ*. Mon frère a — d'arriver, *va breur a vez mall gant-hañ erruout*. Il alla chez lui en toute — pour faire cela, *redek a reaz d'he di ha mall gant-hañ ober ann dra-ze* ; *mont a reaz d'ar gear buhan ha buhan da ober ann dra-ze*, T ; *mont a reaz e tiz d'ar gear da ober kement-se* ; *hag hen da skei etrezek he di endra c'halle*, T ; *hag hen da gaout he di, herr enn-hañ*. J'ai — d'y aller, *me a zo mall gan-en mont di ; me zo mall braz d'in mont di*. T. Quelle — ils avaient de vous voir ! *hag a vall ho doa da welet ac'hanoc'h !* Travail fait à la —, *labour great dreist penn biz* ; *labour great a dreuz hag a hed*. Les prières dites à la — ne profitent pas, *ar pedennou war fich a ia gant ann avel*. T. Les affaires qu'on avait — de terminer, *ann traou a ioa tremen mall ober anezho*. A la —, *buhan, buan*. Vann. *Timat*. Sortez d'ici et en toute —, *it er-meaz buhan-buhan* ; *it er-meaz hag e dillo*. T. Voy. **PRESSÉ**.

HATER, v. a. Accélérer ; voy. ce mot. = Se —, *hasta*, p. *et* ; *en em hasta*, p. *en em hastet* ; *difrea*, p. *difreet*. Vann. *Hastein, difre, deouiein*. Hâtez-vous, *hastit affo* ; *it buhanoc'h* ; *affo-affo*. J'irai sans me —, *me ielo di a zoug va c'hamm*. Hâtez-vous de le faire, *grit kement-se hep dale pell*. Nous nous hâtâmes d'aller à Brest, *mont a rejomp da Vrest hag hast war-n-omp*. Il est tard, hâtez-vous, *divezad-noz eo, en em zifrea a c'hellit neuze*. Sans me —, à mon aise. Voy. **AISE**. Ils hâtèrent le pas, *astenn ho gar a rejont*. Il se hâta de leur donner la bénédiction, *néuze e roaz tiz he vennoz d'ezho*.

HATIF, adj. Précoce ; *a-bred, abred, prim*. Poires hâtives, *per a-bred*. Des fruits hâtifs, *frouez prim*. Gr. Ces fruits sont plus hâtifs que les autres, *ar frouez-ze a zo abretoc'h evit ar re all*. Pommes de terre hâtives, *avaloudouar prim*.

HAUSSE, s. f. *Kresk*, m. On dit qu'il y a — sur le blé, *lavaret a reer ez euz kresket war ann ed*. Il y a — sur le blé, *kresket eo war ann ed*. Voy. **HAUSSER, BAISSE**.

HAUSSER, v. a. Rendre plus haut ; *huelaat*, p. *eet, eat ; sevel hueloc'h*, p. *savet*. Vann. *Saouein, inhuelat*. Hausser un mur, *huelaat eur voger* ; *sevel hueloc'h eur voger*. = Lever en haut ; *gorren*, p. *gorroet*. Ancien infinitif, *gorroi* (gorrohi). Vann. *Gorrein*. Haussez les bras, *savit ho tivreac'h*. = Augmenter ; *kreski*, p. *et ; sevel*, p. *savet*. Hausser de prix ; voy. **RENCHÉRIR, HAUSSE**. La rivière a haussé, *kresket eo ar ster ; douneet eo ann dour*. Gr. Le blé a haussé, *kresket eo war ann ed* ; *kereet eo ann ed*. Vann. *Kriskein, saouein, kirein*. = Hausser la voix, *sevel he vouez*. Hausser les épaules en se moquant, *sevel he ziskoaz diwar fae*. Il se hausse sur la pointe des pieds, *sevel a ra war beg he dreid ; sevel a ra war he ellou*. Cette dernière s'entend de quelqu'un qui fait le beau ou qui est en colère. Voy. **ERGOT**. Il

haussa les épaules, *ober a reaz eur sao d'he ziskoaz*. T.

HAUT, adj. Élevé ; *huel*. Vann. *Ihuel*. Corn. *Uc'h, uc'hel*. Une haute montagne, *eur menez huel*. Cette porte n'est pas assez haute, *ann or-ze ne d-eo ket huel a-walc'h*. Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo hueloc'h evit egile*. La partie la plus haute, *ar penn huela*. Voilà le plus —, *setu aze ann hini huela*. Un homme d'une haute taille, *eunn den a zo huel-meurbed* ; *eunn den a zo he vent braz-meurbed; eur pikol den*. Le soleil était déjà —, *pell oa ann heol*. T. Dans la chambre haute, *er gampr d'ann neac'h*. Dans les hauts emplois, *er c'hargou huel*. A la haute mer, *pa vezo huel ar mor*, T; *d'ann huel vor*. Gr. Voy. **MER**. La haute mer, la pleine mer, *ann doun vor, ar mor braz*. La ville haute, la partie la plus élevée d'une ville bâtie sur une colline ; *gorre kear*. Il habite dans la ville haute, *ema o choum e gorre kear*. Il marche la tête haute, *bale a ra huel he benn*. Pendant que le soleil est encore —, *endra ma vez huel ann heol*. = Eclatant, parlant de la voix ; *huel*. Parler à voix haute, *komz huel, komz a vouez huel*. = Orgueilleux ; voy. ce mot. — Illustre ; voy. ce mot. = Le Très-Haut ; *ann Aotrou Doue Holl-C'halloudek* ; *ann Huel-Meurbed*. G.

HAUT, s. m. Sommet, cime, faîte ; voy. ces mots. Le — de l'église, *lein ann iliz*. Le — de la jambe, *lein ar c'har*. Allez au — de la tour, *it da vek ann tour*. Perché au — d'un arbre, *huel oc'h bek eur wezenn*. Vers le — de la place publique, *e-tro lein leur gear* ; *e-tro neac'h leur gear*. Au — du champ, *er penn huela euz ar park*. Dieu est au plus — des cieux, *Doue a zo er penn huela euz ann eñvou*. Depuis le — jusqu'en bas, *euz ann neac'h d'ann traoñ* ; *adalek al lein betek ar gweled* ; *adalek ar penn betek ann treid* ; *penn kill ha troad*. La maison tremblait depuis le — jusqu'en bas, *horjella a rea ann ti traoñ ha kreac'h*. Il est tombé du — de la maison, *kouezet eo diwar lein ann ti*.

HAUT, adv. *Huel, kre*. Vann. *Ihuel*. Parler tout —, *komz huel, komz kre, komz a vouez huel*. Je ne puis chanter plus —, *ne d-oun ket evit kana hueloc'h*. Le coq chante —, *ar c'hillek a gan enn huel*. C. p. Rêver —, *huvreal huel*. En haut, *d'al laez, d'ann neac'h* ; *oc'h kreac'h* ; *war-laez* (var), *warlaez*. Ces trois derniers avec un verbe sans mouvement. Trég. et Corn. *War-lae, d'al lae*. Vann. *D'el lue*. Anc. *D'ann knec'h*. Il est actuellement en —, *warlaez ema brema*. Aller en —, *mont d'al laez*. Il faut mettre la racine en —, *red eo lakaat ar griziou d'ann neac'h*. Les pieds en —, la tête en bas, *he benn da izela hag he dreid da huela*. T. Il fut attaché les pieds en —, *staget e oe he dreid a-ispill* ; *staget e oe he benn d'ann traoñ*. = D'en haut ; *diwar-laez* ; *euz ann neac'h* ; *dioc'h kreac'h*. Il vient d'en — de l'étage supérieur, *diwar-laez e teu*. Anc. *Dialaez* au lieu de *diwar-laez*. Le bout d'en —, *ar penn huela, ar penn dioc'h kreac'h*. La force vous sera donnée d'en —, *ann nerz a zeuio d'e-hoc'h digant Doue* ; *ann nerz a zeuio d'e-hoc'h euz ann env*. Il est tombé d'en —, *kouezet eo bet diwar-laez*. Répandez d'en — votre grâce, ô mon Dieu, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, skuilla ho kras war-n-omp*.

HAUTAIN, adj. *Rok, huel, dichek*. Il est —, *eunn den rok eo*. Des paroles hautaines, *komzou dichek*. Il a des manières hautaines, *dichek eo enn he gomzou*. D'une manière hautaine, *distak*. Devenir —, *dont da veza rok*.

HAUTBOIS, s. m. Instrument de musique ; *bombard*, f. pl. *ou*. Jouer du —, *seni gant ar vombard*. Vann. *C'hoari get er vombard*. Voy. **MUSETTE, CORNEMUSE**. Joueur de —, *neb a zon gant ar vombard* ; *biniaouer*, m. pl. *ien*.

HAUTEUR, s. f. Une des dimensions des corps ; *huelder*, m ; *ment*, f. Prononcez ce dernier comme en français *mainte*. Un pied de —, *eunn troatad huelder* ; *eunn troatad uc'helded*. Gr. La — d'un mur, *huelder eur voger*. = Élévation, tertre, colline ; voy. ces mots. = Arrogance ; *rogoni, rogentez*, f. Parler avec —, *sevel war he ellou* ; *beza dichek enn he gomzou*.

HAUTE-FUTAIE, s. f. Un bois de haute-futaie, *eur c'hoat diskoultr, eur c'hoat huel*.

HAUT-MAL, s. m. *Drouk-huel*, m ; *drouk-sant*, m. Tomber du haut-mal, *koueza e drouk-sant*. Il est attaqué du haut-mal, *ema ann drouk-sant gant-hañ ; ema ann drouk-huel gant-hañ*.

HAVE, adj. Pâle, livide, défiguré ; voy. ces mots.

HAVRE, s. m. Nom générique donné aux parties des côtes où se déchargent les rivières, lorsque ces parties offrent un espace assez large et assez profond pour donner asile à des navires pendant les tempêtes ; *haor*, m ; *aber*, f. De là les noms : *Haor nevez*, pour désigner la ville du Havre, à l'embouchure de la Seine ; *Aber Ildut, Aber Benoit, Aber vrac'h*, petits ports entre Brest et Lannilis. Le mot *aber* signifie au propre embouchure d'une rivière dans la mer.

HÉ ! interjection. Hé bien donc, *ac'han 'ta !*

HEBDOMADIER, s. m. Terme d'église, semainier ; *nep a zo evit ar zizun* ; *nep a zo e sizun ; sizuner*, m. Vann. *Enn hani zou cit er suhun* ; *suhunour*, m.

HÉBÉTÉ, adj. *Diot, abafet*. C'est un —, *eunn den diot eo, eunn abafet eo*. Vann. *Sot*.

HÉBÉTER, v. a. *Abafi*, p. *abafet*. Gr. Vann. *Sotein*, p. *sotet*.

HÉBREU, s. m. La langue hébraïque ; *ann hebre*, m. = Adj. *Hebre*. Le peuple hébreu, les Hébreux, *ar bobl hebre, ann Hebreed*. Voy. **JUIF, ISRAÉLITE.**

HECTARE, s. m. Nouvelle mesure agraire ; *hektar*, m ; *daou zevez arat*. L'hectare en effet équivaut à deux journaux de Bretagne.

HECTOLITRE, s. m. Nouvelle mesure de capacité ; *hektolitr*, m ; *hañter voezell*, c'est-à-dire demi-boisseau de Bretagne ; le boisseau vaut à peu de chose près deux hectolitres. Plein la mesure d'un hectolitre, *hektolitrad, hañter voezellad*. Voy. **BOISSEAU.**

HÉLAS ! interjection. Quand la phrase marque de la douleur ; *allas, siouaz*. Trég. *Sivoaz*. Vann. *Siouac'h, kaoñ*. Quand la phrase marque de la crainte ; *goa, gwa, gwaz a ze, goaz a ze*. Hélas ! que je suis malheureux, *peger reuzeudik ounn-me, siouaz d'in !* Hélas ! que dirons-nous au jour du jugement ? *gwaz a ze d'e-omp-ni, gwa d'e-omp-ni, gwa-ni, petra a c'hellimp-ni da lavaret da zeiz ar varn !* Voy. **MALHEUR A.** Hélas ! il est mort ! *eat eo euz ar bed, siouaz d'ezhañ*.

HÉLER, v. a. *Hopa*, p. *et*.

HÉLIOTROPE, s. m. *Louzaouenn-ar-gwenan*, f ; *boked tro 'nn heol*, m. Des fleurs d'héliotrope, *bokejou tro-heol*.

HÉMISPHÈRE, s. f. *Ann hañter euz a voul ar bed*.

HÉMORRAGIE, s. f. *Koll goad*, m, *divoad*, m ; *ann divoad, ann divoada* ; m. Vann. *Koll goet, enn divoet*, m. Il eut alors une hémorragie, *neuze e klañvaz gant ann taoler goad*. T. Il eut encore une forte —, *neuze e tirollaz adarre da daoler goad*. T. Ces deux dernières phrases ne doivent s'entendre, je crois, que d'hémorragies, comme violents crachements de sang ou rupture de quelque poumon. Voy. **CRACHEMENT.**

HÉMORROIDES, s. pl. f. *Gwazrudez* (goazrudez), f ; *rusteriou*, pl. f. G ; *koll goad*, m. Vann. *Koll goet dre zianneu*. Qui a les —, *nep a zo klanv gant eur c'holl goad*.

HENNIR, v. n. Crier à la manière des chevaux ; *gourisiat, gouriziat*, p. *gourisiet, gouriziet* ; *gristillat*, p. *gristillet* ; *c'houirinat*, p. *c'houirinet*. Vann. *Skrimpal, skrimpein, c'huirinein*. Trég. *C'houirinal*.

HENNISSEMENT, s. m. *Gourrisiadenn, gourriziadenn*, f. pl. *ou ; c'houirinadenn*, f. pl. *ou* ; *gristilladenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Skrimpadenn*, f. pl. *eu*.

HÉPATIQUE, s. f. *Louzaouenn ann elaz*, Gr ; *louzaouenn a zo mad oc'h ann drouk avu*. = Adj. Flux —, *drouk elaz, drouk avu*.

HEPTAGONE, adj. *Seiz kornek*.

HERBAGE, s. m. Voy. **PATURAGE, HERBES A MANGER.**

HERBE, s. f. *Ieot, geot*, m. Vann. et Corn. *Iot*, m. Un brin d'herbe, *eur ieotenn*. Les herbes aquatiques, *ar ieot dourek*. Les mauvaises herbes, *al louzou fall, ann drouk louzou*. Les mauvaises herbes sarclées d'un jardin, etc, *al louzeier c'houennet, ann drouk louzou*. Terre couverte de mauvaises herbes, *douar louz*. De la belle herbe, *ieot mad, ieot flour*. Cette terre se couvre promptement de mauvaises herbes, *ann douar-ze a zeu d'en em lousa eaz*. Se couvrir de belle —, *ieota*, p. *et*; *letoni*, p. *letonet*. Lieu abondant en —, *leac'h geotek, park ieotek*. Arracher les mauvaises herbes du seigle, etc, *dilasteza ar segal*. G. *Dilouzaoui ar segal*. Les herbes marines, *ar ieot mor*. L'herbe à faucher des prés, *ieot prad, ar ieot med*. T. Herbe fine, longue et sans nœuds qui pousse parmi les bruyères marécageuses, *fion, fioun*, m. Se couvrir de cette —, cueillir de cette herbe, *fiona, fiouna*. C. Donner de l'herbe aux bestiaux, *geota ar chatal, ieota ar chatal; rei boed glaz d'ar chatal*. Voy. VERT, FOURRAGE. = Herbes potagères; *louzou, louzeier, louzou kegin*, pl. f. Vann. *Lezeuenn*, f. pl. *lezeu*. Cueillir des herbes, *louzaoua*, p. *et*; *dastum louzeier*, p. *dastumet*. Trier les herbes, *dibab al louzou*, p. *dibabet*. Mettre les herbes au pot, *lakaat al louzou er pod*. Vendre des herbes potagères, *gwerza louzou fresk*. Vann. *Gwerc'hein lezeu*. = Herbette, gazon; voy. ces mots. = Couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un; voy. MARCHER SUR LES BRISÉES.

Le Père Grégoire donne, à ce mot, une liste de plantes médicinales que nous lui emprunterons. — Herbe médicinale, *louzaouenn*, f. pl. *louzou*. Vann. *Lezeuenn*, f. pl. *lezeu*. L'herbe au catharre, *louzaouenn ar c'hatar*. L'herbe au charpentier ou au cocher, *louzaouenn ar c'halvez, skouarn iuzaz, skouarn Malchus, skouarn ann ozac'hik koz*. L'herbe au chat, *louzaouenn ar c'haz; ann dam; al linadenn real*. L'herbe au chien, *treuzieot, treuziot*. L'herbe à la couleuvre, *fanouill*. L'herbe au crapaud, *hed ledan*; *stlafesk*; *stlañvesk*. L'herbe aux dartres, *ar sklerik*; *louzaouenn ann dervoed*. L'herbe au lait, *al lezegez*; *louzaouenn al leaz*. L'herbe à l'épine, *louzaouenn ann drean*. L'herbe aux poux, *louzaouenn al laou*. L'herbe aux puces, *saurea; louzaouenn ar c'hoenn*. L'herbe saint Jean, *louzaouenn sant Iann*. L'herbe aux teigneux, *louzaouenn ann tign; louzaouenn ar varlenn*. L'herbe aux verrues, *tro-heol*.

HERBETTE, s. f. *Letonenn*, f; *ieot glaz, ieot flour*. Allez jouer sur l'herbette, *it da ebatal war al letonenn, war ar ieot glaz, war ar geot glaz*. Se coucher sur l'herbette, *gourvez war ar geot glaz*. Voy. GAZON.

HERBORISER, v. n. *Louzaoua*, p. *et; dastum louzou*, p. *dastumet*. Vann. *Cherrein lezeu mad doc'h er c'hleinuedeu*; *lezeuein*. Voy. HERBORISTE.

HERBORISTE, s. m. *Louzaouer*, m. pl. *ien; neb a anavez hag a zastum al louzou mad a-enep ar c'hleñvejou*. Vann. *Neb a cherr lezeu mat doc'h er c'hleinuedeu*.

HERBU, adj. Couvert d'herbe; *leac'h geotek, park geotek, leac'h ieotek*.

HÉRÉDITAIRE, adj. La lèpre paraît — chez les porcs, *diwar moc'h lovr torajou a c'hell beza lovr ive* (de porcs lépreux les portées peuvent être lépreuses aussi). P. Cette maladie est — dans ma famille, *ar c'hleñved-ze a zeu d'e-omp euz hon tad*.

HÉRÉDITÉ, s. f. Voy. HÉRITAGE.

HÉRÉSIE, s. f. *Fazi er feiz*, m; *kredenn a-enep ar gwir feiz*; *kredenn fall*.

HÉRÉTIQUE, s. m. *Heretik*, m. pl. *heretiged*; *hugunod*, m. pl. *ed*. Par ce mot, on entend en breton, toutes sortes d'hérétiques.

HÉRISSER (SE), v. pron. *Houpi*, p. *houpet*; *sevel*, p. *savet*. Vann. *Saouein*. A cette vue, mes cheveux se hérissèrent sur ma tête, *houpi a reaz, sevel a reaz va bleo em fenn gant ar pez a weliz*.

HÉRISSON, s. m. Animal; *heureuchin*, m. pl. *ed*. Hérisson de mer; *heureuchin vor*, m. pl. *heureuchined vor*; *teureugenn*, f. pl. *teureuk, teureuged*. G.

HÉRITAGE, s. m. *Lodenn*, f ; *lod*, m ; *al lodenn madou a zeu da unan-bennag ; digouez*, m. G. Il aura pour — les biens de son père, *bez' en devezo madou he dad goude he varo.* Il aura cela en —, *bez' en devezo ann dra-ze da zigouez.* G. C'est un — que je tiens de mes ancêtres, *va zra a berz tad ha mamm eo.* Gr. Il aura le ciel en —, *bez' en devezo rouañtelez ann env.*

HÉRITER, v. a. *Kaout dre zigouez.* G. J'hériterai de son bien, *eunn drabennag am bezo goude he varo ; eunn dra-bennag am bezo diout-hañ goude he varo.* Nous sommes deux à —, *war zaou hañter e rannimp he vadou etrez-omp hon daou.* Voy. **HÉRITIER**.

HÉRITIER, s. m. *Her*, m. pl. *ed.* Au féminin, *herez*, pl. *ed.* Seul —, *pennher, map penn-her.* Au féminin, *merc'h penn-herez ; penn-herez.* Il a des héritiers, *hered en deuz.* Gr. Jean le nigaud est mort laissant beaucoup d'héritiers de sa bêtise, *Iann al leue a zo maro, hogen kalz a hered en deuz.* Prov. Racontez-nous l'histoire de l'héritière de Kéroulas, *livirit d'e-omp petra oa penn-herez Keroulas.* Quand il y a dans la maison une héritière à marier, *pa vez enn ti eur benn-herez da zimizi.* C. p. Héritier présomptif, *kar tosta, her tosta.* Il est mort sans —, *dizher eo bet maro.* Il laissera un —, *bez' en deuz eur map hag en devezo he vadou enn he c'houde.* Nous sommes deux héritiers, *daou omp da ranna he dra goude he varo.* Je n'ai qu'un —, *n'am euz nemet eur map hag en devezo va madou em goude.* Voy. **HÉRITER**. Les héritiers, *ann dud-nez, ar c'herent-nez.* Son plus proche —, *he gar tosta.* = Le radical *her* et ses composés *dizher* et *penn-her* sont moins usités dans le sens d'héritier que dans celui de *fils unique.* Voy. ce mot et aussi **STÉRILE**. Le mot *penn-her* est un nom de famille assez répandu, on l'écrit *Penher, Pener.*

HERMÉTIQUEMENT, adv. *Kloz.* La porte est — fermée, *serret kloz eo ann or.* Un pot fermé —, *eur pod goloet kloz.*

HERMINETTE, s. f. Outil de charpentier, *taladur, keladur,* m. pl. *iou.* Travailler avec l'herminette, *taladuriat, keladuriat.*

HERMITE, s. m. *Ermid*, m. pl. *ed* ; *neb a vev pell dioc'h trouz ar bed ; neb a vev er-meaz euz ar bed.* Voy. **SOLITAIRE**.

HERNIE, s. f. *Avelenn*, f ; *toull-gof*, m ; *tarz-kof*, m. Celui qui a une —, *avelennek, toull-gofek, nep a zo tarzet*, Gr ; *nep a zo tarzet he gof.* Vann. *Diskenn er boelleu er-mez ag er c'horf.* Il a une —, *klanv eo gant ann avelenn ; tarzet eo he gof.*

HÉROINE, s. f. *Grek kalounek*, f.

HÉROIQUE, adj. *Kaer-meurbed, kaer.* Des actions héroïques, *oberiou kaer.*

HÉROISME, s. m. Voy. **COURAGE**.

HÉRON, s. m. Oiseau ; *kerc'heiz*, f. pl. *ed*, G ; *herlegon, herlikon*, m. pl. *ed.* Plusieurs écrivent et prononcent *garc'hleiz*, et disent *ar c'harc'hleiz*, le héron. Ils prétendent que ce mot signifie *la jambe gauche, ar c'har c'hleiz*, parce que cet animal dort sur la patte gauche. Je pense qu'ils ont raison.

HÉROS, s. m. *Den kalounek ; den hep he bar er brezel.*

HERSAGE, s. m. *Taol oged*, m. Donner à la terre un — énergique, *rei eunn taol oged kre.* Donner un léger —, *rei eunn taol oged skanv.* Donner deux hersages, *ober daou daol war ann douar gant ann oged.*

HERSE, s. f. Grillage en bois, *porsrastell*, m. pl. *pors-rastellou, persierrestell.* = Instrument d'agriculture, *oged*, f. pl. *ou ; klouedenn*, f. pl. *ou ; freuz*, m ; *freuzell*, f. pl. *ou. Trang* (anc.)

HERSER, v. a. *Ogedi*, p. *ogedet ; kloueda*, p. *et ; freuza ann douar*, p. *freuzet.* Ces verbes sont peu usités ; on dit mieux : *rei eunn taol oged ; ober eunn taol oged.* Voy. **HERSE**, **HERSAGE**. Vann. *Kludat, ogedein.*

HERSEUR, s. m. *Ogeder, kloueder, freuzer douar*, m. pl. *ien.* Vann. *Kludour, ogedour*, m. pl. *kluderion, ogederion.*

HÉSITATION, s. f. Sans —, *distak ; hep marc'hata ; grons*. Voy. **HÉSITER**.

HÉSITER, v. n. Être irrésolu ; *marc'hata*, p. *et ; beza war var*. Vann. *Bout enn arvar*. Il n'y a pas à —, *arabad eo marc'hata*. Sans —, *hep digarez e-bed*. Voy. **INCERTAIN, IRRÉSOLU**. Hésiter en cherchant les mots, *haketal, termal*, p. *haketet, termet*. Vann. *Hakal, tremal*. Il a hésité dans son sermon, *termal a rea gant-hi ; beac'h en deuz bet gant-hi*.

HÉTÉRODOXE, adj. *Nep en deuz eur gredenn dishevel diouz hon-hini*. Gr.

HÊTRE, s. m. Arbre ; *faoenn, favenn*, f. pl. *fao*. Du bois de —, *koat fao*. Un beau —, *eur faoenn vraz*. Les beaux hêtres, *ar fao braz*. Le fruit du —, la graine, *filvijenn*, f. Le P.

HEURE, s. f. Partie du jour ; *heur*, f. pl. *iou*. Ce pluriel est rarement employé en ce sens. Plusieurs heures, *meur a heur*. Vann. *Her*, f. pl. *ieu*. Quelle — est-il ? *ped heur eo ?* Il est deux heures, *div heur eo*. A dix heures du soir, du matin, *da zek heur noz ; da zek heur abarz kreisteiz*. A deux heures de l'après-midi, *da ziv heur goude lein*. (Cette expression se comprend quand on sait que les paysans dînent entre onze heures et midi.) Il n'était pas encore trois heures, *ne oa ket c'hoaz teir heur sonet*. Vers onze heures du soir, *e-tro unnek heur noz*. Vous le ferez dans les vingt-quatre heures, *red e vezo d'e-hoc'h ober kement-se euz ann eil heol d'egile*. T. Pendant les trois heures que durèrent ses crises, *e-pad ann teir heur amzer ma stourmaz ar c'hleñved out-hañ*. R. Deux heures de travail, *diou heur labour*. Une demi-heure, *eunn hañter heur*. Une — et demie, *eunn heur hañter*. Deux heures sonnent, *setu div heur o skei ; seni a ra div heur*. D'heure en —, *a heur da heur, a heur e heur*. Dans deux heures, *abenn div heur goude*. Avant deux fois vingt-quatre heures, *abarz diou beder heur war-n-ugent ac'hann*. T. Je reviendrai dans une —, *abenn eunn heur e vezinn distro*. Vers les trois heures, *e-tro teir heur*. Heures impaires. Voy. **IMPAIR**. Il n'y a pas d'heure fixe, *ne d-euz heur dioc'h heur*. Gr. Jusqu'à cette heure-là, *bete neuze*. Jusqu'à cette heure-ci, *bete vrema*. A quelque — que vous veniez, *da be heur-bennag e teuot*. A quelque — que ce soit, *daoust da be heur*. A — indue, *da heuriou amzere ; da heuriou difennet*. A vos heures perdues, *da heuriou vak*. Adieu, à demain à pareille —, *kenavezo warc'hoaz d'ar poent-ma adarre ; abenn warc'hoaz d'ar poent-ma e vezinn distro*. La durée d'une —, *heurvez*, f. Il a travaillé pendant deux heures, *labouret en deuz e-pad diou heurvez*. Voy. ce qui est dit aux mots **DURÉE D'UN JOUR, DURÉE D'UNE NUIT**. Toutes les vingt-quatre heures, *da bep peder heur war-n-ugent*. = MOMENT ; *mare, pred*, m. A l'heure du dîner, *da vare lein*. A l'heure de la mort, *pa vezo pred ar maro ; pa zeuio deiz ar maro*. A l'heure de ma mort, *war va maro* (var) ; *pa skoio ar maro he daol diveza. War benn va finvez diveza*. Quand sonnera l'heure du travail, *pa vezo red mont da labourat ; pa vezo lavaret d'e-omp mont da labourat*. A toute —, *da bep mare*. Sur l'heure, à l'instant, *war ann tomm* (var) ; *kerkent, rak-tal*. A cette —, *brema, bremañ*. A l'heure même, *hep dale pelloc'h ; hep dale ; rak-tal*. En attendant l'heure du dîner, *da c'hortoz ma vezo dare lein*. Vers l'heure où la nuit commence, *e-tro ann noz digor*. A l'heure où l'on tend les filets, *da vare ar rouejou*. Chacun de ces travaux se faisait à — fixe, *al labouriou-ze ho doa pep re anezho eur mare merket*. R. = De bonne —, *abred, a-bred*. Anc. *Apret*. J'irai de bonne —, *abred ez inn di*. J'irai de meilleure —, *abretoc'h ez inn di*. Vous êtes venu de trop bonne —, *re abred oc'h deuet*. Il viendra de très-bonne —, *abred mad e teuio*. Il est encore de bonne —, *abred eo c'hoaz*. Accoutumez de bonne — vos enfants à prier Dieu, *boazit abred ho pugale da bidi Doue*. Il était adonné au vin de très-bonne —, *gwall abred e oa techet d'ar gwin*. Tout à l'heure vous chantiez et maintenant vous pleurez, *bremaik e kanec'h ha bremañ emoc'h o wela*.

HEURES, s. pl. f. Terme de dévotion ; *heur*, f. pl. *iou*. Les psaumes de David sont divisés en sept —, *salmou David a zo enn-ho seiz heur dishevel*. Les — canonicales, *ann heuriou bihan euz ar*

brevial. Dire ses —, *lavaret he heuriou.* = Livre de prières en général ; *heuriou, heuriou plad,* Gr ; *heuriou a ganer enn iliz.* Vann. *Herieu.*

HEUREUSEMENT, adv. *Da vad* ; *dre eunn eur-vad.* Voy. **BONHEUR**. Vivre —, *beva euruz* (ehuruz). Heureusement que votre juridiction ne s'étend pas jusqu'à moi, *gwella tra zo n'hoc'h euz ket da welet war-n-oun.* Heureusement pour lui, il ne s'est pas fait de mal, *eunn taol mad eo d'ezhañ, rak n'en deuz bet drouk e-bed.* Et il y arriva fort —, *hag ec'h arruaz eno hep gaou na tro fall e-bed.* Voy. **BONHEUR**.

HEUREUX, adj. *Euruz* (ehuruz). Vann. *Uruz.* Trég. *Evuruz.* Cet homme est —, *euruz eo ann den-ze.* Il est — de son état, *eaz eo enn he stad, euruz eo enn he stad.* Une mort heureuse, une bonne mort au point de vue de la religion, *eur maro mad.* Dieu veuille vous donner une heureuse mort, *goude Doue va bennoz er poull ma c'hourvezo ho penn.* Gr. Je serais — de le faire, *laouen her grafenn.* s. N. S'il est assez — pour accomplir ses désirs, *mar tigouez d'ezhañ kaout ar pez en deuz c'hoant da gaout.* Je suis — de vous entendre parler de la sorte, *ebad eo klevet ac'hanoc'h o lavaret kement-se.* Par un — hasard, il ne s'est pas fait de mal, *eunn taol mad eo d'ezhañ rak n'en deuz bet drouk e-bed.* Devenir —, *dont da veza euruz.* Je suis — quand je me trouve parmi vous, *me a zo eaz pa en em gavann enn ho touez* ; *me a zo eaz va c'haloun pa...* Je suis même plus heureuse que je ne le mérite, *re ebad eo va doare zo-ken dioc'h a zellezann.* T.

HEURTER, v. a. *Steki,* p. *stoket* ; *skei* (skehi), p. *skoet.* Les anciens infinitifs de ces verbes étaient *stoki, skoi.* Il s'est heurté la tête contre le mur, *stoket en deuz, skoet en deuz he benn oc'h ar voger.* Heurter à la porte, *skei war ann or, steki war ann or.* Tel est l'écueil contre lequel viennent se heurter les grands, *houn-nez eo ar roc'h a stok out-hi ar re vraz.*

HEURTOIR, s. m. *morzol-dor,* m. pl. *morzoliou-dor.* Vann. *Morc'hol-dor,* m.

HEXAGONE, adj. *C'houec'h - kornek* ; *en deuz c'houec'h korn.* Ce champ est —, *c'houec'h-kornek eo ar park-ze.*

HIATUS, s. m. Les Bretons proscrivent l'hiatus dans la plupart des cas. C'est pour indiquer la suppression d'une voyelle que Le Gonidec a eu l'heureuse idée d'introduire l'apostrophe, à l'instar de ce qui se fait en français. Ainsi il écrit *d'in,* pour *da in,* à moi ; *dre 'nn hent mad,* pour *dre ann hent mad,* par le bon chemin ; *d'ezhañ,* à lui, pour *da ezhañ.* Ces mots ainsi écrits rendent l'analyse plus facile. Malgré cela, un grand nombre d'auteurs écrivent *din, dezhañ,* etc ; ce qui est peu rationnel. Autant vaudrait écrire en français, en un seul mot, *amoi, alui.* D'autres, sans vouloir respecter les principes les plus élémentaires de grammaire, écrivent en un seul mot *ganthañ,* avec lui ; *evidoun,* pour moi, au lieu de *gant hañ,* ou, *gant-hañ* ; *evid oun,* ou, *evid - oun.* Que dirait - on d'un Français qui écrirait en un seul mot : *aveclui, pourmoi?* et cependant la faute est la même. En général, on devrait se gêner davantage quand on écrit, quel que soit le genre de lecteurs auxquels on s'adresse.

HIBOU, s. m. Oiseau ; *kaouenn, kaouann,* m. pl. *ed* ; *eur c'haouenn, ar c'haouenned.* La femelle, *kaouennez,* f. pl. *ed.* Vann. *Koc'hann,* m. pl. *et.*

HIDEUX, adj. Très - laid, difforme ; voy. ces mots. Une vieille toute hideuse, *eur c'hrac'hik koz hag iskiz.*

HIÈBLE, s. m. Plante ; *boul-skaven,* f. pl. *boul-skao* ; *skilioenn,* f. pl. *skilio,* Gr ; *treskavenn,* f. pl. *treskao.* Vann. *Skiolenn,* f. pl. *skiol.*

HIER, adv. *Deac'h.* Hors du Léon, *dec'h.* Hier au soir, *deac'h da noz* ; *neizeur* (nehizeur). Vann. *Nic'hour.* Hier matin, *deac'h vintin,* pour, *deac'h da vintin.* Vann. *Dec'h veure, dec'h ar beure.* Avant-hier, *ann deiz kent evit deac'h* ; *derc'hent deac'h.* On dit aussi *deiz kent deac'h.* Cette dernière expression est une contraction de la précédente. Je l'ai vu hier même, *gwelet am euz anezhañ deac'h diveza.*

HILARITÉ, s. f. Voy. **JOIE, GAITÉ.**

HIRONDELLE, s. f. Oiseau ; *gwenneli* (guenneli), f. pl. *ed* ; *ar wenneli* (venneli) ; *ar gwennelied*. Quelques personnes disent *gwimili*, f. Vann. *Gwignelenn* (guignelenn), f. pl. *gwignel*. En Léon, on entend dire parfois *gwennelik*, f. pl. *gwennel*. En Corn. *Gwinidel* (guinidel) ; *eur vinidel*.

HISSER, v. a. *Sevel*, p. *savet*. Hisser la voile au haut du mât, *sevel ar goel da lein ar wern*.

HISTOIRE, s. f. Narration de faits ; *buez*, f; *danevell*, f. pl. *ou*. G. Il raconta l'histoire de Joseph, *displega a reaz buez Jozef*. Plusieurs ont écrit l'histoire de ce qui s'est passé parmi nous, *meur a hini ho deuz skrivet ann traou a zo bet great enn hon touez*. Je vais vous raconter l'histoire de Jean, *me a lavaro d'e-hoc'h petra oa Iann* ; *mont a rit da glevet komz diwar-benn Iann, diwar-benn buez Iann*. = Conte, récit imaginaire ; *marvaillou*, pl. m. Raconter des histoires, *lavaret marvaillou, displega marvaillou*. Racontenous l'histoire de la sirène, *lavar d'eomp marvaillou diwar-benn Mari Morgant*. Votre — est effrayante, *eur spount eo klevet ar marvaillou hoc'h euz lavaret d'e-omp*. Une longue —, *eur pennad mad a varvaillou*. Voy. **CONTE, CONTEUR, STYLE DES HISTOIRES.**

HIVER, s. m. *Goanv, goañ*. m. Vann. *Gouiañ*, m. Avant l'hiver, *abarz ma teuio ar goanv*. Des poires d'hiver, *per goanv*. Le lin d'hiver, *al lineier goanv*. Des fruits d'hiver, *frouez goañvek*, Gr ; *frouez goanv*. Elle y resta pendant toute la durée de l'hiver, *choum a reaz eno eur goañvez ; choum a reaz eno hed ar goanv*.

HIVERNER, v. n. *Tremen ar goanv enn eul leac'h*.

HOCHEQUEUE, s. m. Oiseau ; *kannerezik-ann-dour*, f.

HOCHER, v. a. Branler la tête ; voy. ce verbe.

HOCHET, s. m. Jeu d'enfant, joujou ; voy. ces mots.

HOLA, interj. *Holla 'ta !*

HOLLANDER, v. a. *Dilarda plun*, p. *dilardet*.

HOLOCAUSTE, s. m. Offrir à Dieu son cœur en —, *rei he galoun da Zoue enn-holl-d'ann-holl*. Jésus-Christ s'est offert à son Père en — pour les pécheurs, *Jezuz-Krist a zo en em roet da Zoue he Dad evit hor zilvidigez*.

HOMICIDE, s. m. Garde-toi d'être —, *mir na lazi den e-bed*.

HOMMASSE, adj. Femme —, *grekozac'h*, f ; *krak-ozac'h*, m. Vann. *Farlaudenn*, f.

HOMME, s. m. Animal raisonnable, abstraction faite du sexe ; *den*, m. pl. *tud* ; *ann den, ann dud*. Vann. *Enn den, enn dut*. Dans le pays de Galles, *dyn*, m. pl. *dyniou*. Dans le style sacré, on dit parfois, *map den*, en ce sens. Autrefois, paraît-il, on a dit aussi *man, mon*. Tout — doit mourir, *pep den a rank mervel*. Ne répandez pas le sang de l'homme, *arabad eo d'e-hoc'h skuilla goad map den*. Les hommes, le genre humain, *ann dud, ar bed*. Tous les hommes, *ann dud holl, ann holl dud*. L'homme propose et Dieu dispose, *c'hoant Doue ha c'hoant ann den a zo daou*, Gr ; *ne reer ket pep tra hervez he c'hoant*.

2° HOMME, par opposition à femme ; *goaz*, m. pl. *ed*. Ce dernier, au pluriel avec l'article, se prononce et s'écrit de diverses manières. Les uns disent *ar goazed* ; les autres, *ar voazed, ar oazed*. Je crois que la première manière est la plus régulière. Vann. *Goac'h*, m. pl. *et*. Comme on le verra dans les exemples ci-dessous, on emploie aussi parfois le mot *den*, m. pl. *tud*, quoique ce mot désigne l'homme, dans le sens de *personne*, sans acception de sexe ; mais dans l'usage on ne tient pas toujours compte de cette différence. Toutefois si l'on veut désigner positivement un homme, il faut dire *goaz*. Le premier —, *ar c'henta goaz*. Les hommes et les femmes, *ar goazed hag ar merc'hed*. Ils étaient dix, tant hommes que femmes, *dek a ioa anezho, ken tok, ken koeff*. Tant d'hommes, *kemend all a c'hoazed*. Le Verbe divin s'est fait —, *Verb Doue en deuz kemeret eur c'horf evel-d-omp* ;

Verb Doue a zo en em c'hreat den; Mab Doue a zo bet prizet gant-hañ dont da veza korf hag ene evit ann dud. Son fils était devenu —, *he vap a ioa deuet den a-walc'h.* Tout — de métier trouve ici ce qu'il lui faut, *pep micher den a gav ama da brena dioc'h he c'hoant.* Un — fait, *eur goaz; eunn den diazez.* Vann. *Unn den enn he vent.* C'est désormais un — fait, *pelloc'h ez euz goaz anezhañ.* Gr. Homme marié, *ozac'h*, m. pl. *ezec'h.* Vann. *Oec'h*, *oc'hec'h*, m. Trég. et Corn. *Oac'h*, m. Jeune —, *goaz iaouank, den iaouank.* Les jeunes gens, *ann dud iaouank; ar re iaouank.* Homme non marié, *goaz dizemez, den dizemez.* Homme à l'âge d'émancipation, *den a dra*, m. pl. *tud a dra.* Un vieux petit —, *eunn denik koz.* Il donna l'aumône à l'homme de Dieu, *rei a reaz ann aluzenn d'ann den Doue.* C. p. Un — qui a les allures féminines, *eur groaz gruegel.* Gr. Un — de cœur, *eunn den kalounek.* Un — sans cœur, *eunn den digaloun.* Un — d'esprit, *eunn den a zo lemm he spered.* Un — de bien, *eunn den mad.* Les hommes de bien, *ar re vad, ann dud vad.* Un méchant —, *eunn den fall.* En voilà un homme! *setu zo goaz!* En appelant un — dont on ne connaît pas le nom, on dit: *livirit 'ta, goaz!* dites donc, l'homme! Ces individus ne sont pas des hommes, *tud zo ha ne ket tud int.* = Homme, signifiant mari; voy. ce mot.

HONGRE, adj. *Spaz.* Vann. *Spac'h.* Un cheval —, *eur marc'h spaz; eur gazek-varc'h*, f. Vann. *Marc'h spac'h.*

HONGRER, v. a. Voy. **CHATRER**.

HONNÊTE, adj. Vertueux, civil, poli; voy. ces mots.

HONNÊTEMENT, adj. Avec probité, poliment; voy. ces mots.

HONNÊTETÉ, s. f. Probité, droiture, civilité, politesse; voy. ces mots.

HONNEUR, s. m. *Enor*, m. pl. *iou.* Ce serait pour eux un grand — d'avoir cela, *enor vije d'ezho kaout ann dra-ze.* Ce n'est pas un — pour nous de dire cela, *ne ket eunn enor d'e-omp e ve klevet ann taol-ma.* Rendre de grands honneurs à quelqu'un, *ober enoriou braz da u. b; ober digoriou da. M.* Vivre dans les honneurs, *beva e-kreiz ann enoriou.* Rendre — aux saints, *enori ar zent.* Chanter en l'honneur de Dieu, *kana meuleudiou Doue; kana meuleudiou da Zoue.* En — de son nom, *enn enor d'he hano.* En l'honneur de cet homme, *enn enor d'ann den-ze.* Quels honneurs les chrétiens rendaient-ils aux martyrs? *pe seurt enor a rea ar gristenien d'ar verzerienn?* Son père était dans les honneurs, *he dad a ioa e-kreiz ann enoriou.* Blesser quelqu'un dans son —, *ober gaou oc'h hano mad u. b; kas da goll enor u. b.* Mettez-vous à la place d'honneur, *azezit el leac'h keñta; azezit el leac'h huela.* En tout bien tout —, *gant pep honestiz.* Depuis qu'il est dans les honneurs, *abaoue m'eo eat er c'hargou.* Dame d'honneur, *itroun a heul, dimezell a heul.* T. Garçon d'honneur, *den a enor.*

HONORABLE, adj. *Enoruz; a zo da veza enoret.* Ce qu'il a fait est très —, *da veza meulet eo evit ar pez en deuz great.*

HONORAIRE, adj. Un chanoine —, *eur chalouni dre enor.* Gr.

HONORAIRES, s. pl. m. *Pae*, m; *gwerz* (guerz), m. Ces substantifs ne s'emploient pas au pluriel. Les — d'une messe, *gwerz eunn oferenn.* Les — de dix messes, *gwerz dek oferenn.* Vann. *Gwerc'h dek overenn.*

HONORER, v. a. *Enori*, p. *et; meuli*, p. *et; keela*, p. *et;* Gr. Trég. *Enoriñ*, p. *enoret.* Honorer son père, *enori he dad.* Honorer les saints, *enori ar zent*, Gr; *meuli ar zent.* G.

HONTE, s. f. *Mez*, f. Vann. *Mec'h*, f. Avoir — de quelque chose, *kaout mez gant eunn dra-bennag.* Avoir grand'honte, *fleria gant ar vez.* Voy. **HONTEUX**. Sans en avoir —, *hep kaout mez gant kement-se, euz a gement-se.* J'aurais — de rester à la maison, *fae ve bet gan-en choum er gear.* Puisque vous n'avez pas — de parler à un artisan, *pa'z eo gwir n'hoc'h euz ket a zismegans euz ar vecherourien.* T. Va-t'en, honte du genre humain! *ke kuit, mez ann dud!* J'ai — de cela, *kement-se a ra mez d'in; mez am euz gant kement-se.* J'ai — de le dire, *mez eo gan-en lava-*

ret kement-se ; eur vez eo d'in lavaret kement-se. Je vous ferai —, *mez a rinn d'e-hoc'h.* On ne peut faire — à une effrontée, *eur c'hadelez ne oar ket meza.* Gr. Voy. **HUMILIER.** Je le dis à ma —, *lavaret a rann kement-se em mez.* Il a — de le dire, *hevelez en deuz o lavaret kement-se.* C. Que Dieu me préserve d'une — pareille ! *Doue ra viro e ve kement-se evit va brasa mez !* Quelle honte ! *gant ar vez !* Honte à toi, parlant à un petit enfant ; *rao d'id! rao war-n-oud !* N'est-ce pas une honte ? *ha n'eo ket eur vez ?* Va-t'en, tu devrais avoir —, *ke kuit gant ar vez.* Quelle — ce serait pour moi ! *gant ar vez !* Quelle — pour lui ! *mez he zoare !* Couvrir quelqu'un de —, *ober mez da u. b ; meza,* p. *mezet.* Gr. Qui a perdu toute —, *nep ne oar ket petra eo mez ; divez.* Vann. *Divec'h.* Il est la — de sa famille, *dizenor he dud eo.* Voy. **HONTEUX, HUMILIATION, HUMILIER.**

HONTEUSEMENT, adv. *Gant mez, gant dismegans.* Vann. *Get mec'h.*

HONTEUX, adj. Parlant des personnes ; *mezuz, mezek.* Vann. *Mec'huz, mec'hek.* Il est tout —, *mezek-braz eo.* Je serais bien — d'être son ami, *mezuz-braz e ve d'in beza mignoun d'ezhañ.* Vous devriez en être —, *gant ar vez !* Je ne saurais vous dire combien j'étais —, *me a ioa mez ann diaoul gan-en.* Il en était tout —, *he-ma a grogaz mez enn-hañ.* T. Les pauvres —, *ann dud ezommek ha mezuz.* T. Aussi — qu'un renard pris par une poule, *kel lostok hag eul louarn paket gant eur iar.* Elle en fut très-honteuse, *hi e doe eunn toullad mez, fleria a rea gant ar vez.* = Parlant des choses ; *mezuz.* Pour un gain —, *evit eur gounid mezuz.* T. Il est — pour une femme d'avoir les cheveux rasés, *mezuz eo da eur vaouez beza touzet he bleo.* C'est une chose honteuse, *eunn dra vezuz eo.* Il est — qu'il y ait de telles gens sur la terre, *mez eo e ve tud ar seurt-ze war ann douar.*

HOPITAL, s. m. *Ti evit ann dud klanv,* m ; *klañdi,* m. G.

HOQUET, s. m. *Hik,* m. Vann. *Hik, hiket,* m. Il a le —, *ema ann hik ganthañ.* Vann. *Hiketal e c'hra.*

HORIZON, s. m. *Dremm-wel, dremvel,* m. A l'horizon, *e rez ann dremvel ; enn dremvel.* Cette maison n'a pas d'horizon, la vue en est très-bornée, *ann ti-ze a zo ber-weled* (veled).

HORIZONTAL, adj. *A zo rez ann dremvel.* Gr. Voy. **A PLAT.**

HORLOGE, s. f. *Horolach, horolaj,* m. C'est celle des maisons. Quant à celle des églises et autres lieux, on la nomme *killek,* m. L'horloge est arrêtée, *choumet eo a zav ann horolach ; sac'het eo ann horolach.* L'horloge avance, *ema ann horolach araok ; re vuhan ez a ann horolach ; ann horolach a zo re abred dioc'h ann heol ; n'ema ket da zivezad eo ez eo ann horolach.* L'horloge retarde, *re zivezad eo ann horolach.* L'horloge ne va plus, *ne d-a mui ann horolach.* Faire réparer l'horloge, *kas ann horolach da zizac'ha.* Monter l'horloge, *sevel pouesiou ann horolach,* par allusion au mode d'horloge dont on fait usage à la campagne. Ces horloges, les premières qui aient été inventées, marchent au moyen de poids suspendus par des cordons. Le balancier, *ar moumañcher,* m.

HORMIS, adv. *Nemet.* Vann. *Nemeit, meit* (mehit). Trég. *Nemert.* Tous hormis deux, *ann holl nemet daou.* Hormis les petits, *nemet ar re vihan.* Voy. **EXCEPTÉ, HORS.**

HOROSCOPE, s. m. *Planedenn,* f. Tirer des horoscopes à quelqu'un, *tenna he blanedenn da unan-bennag,* p. *tennet,* Léd ; *lavaret he blanedenn da unan-bennag.*

HORREUR, s. f. *Heuz,* m ; *erez,* f. Vann. *Ec'h,* m. Avoir — de quelque chose, *kaout heuz rag eunn dra-bennag.* J'ai — de lui, *heuz am euz out-hañ ; heuz am euz oc'h he welet ; heuzi a rann anezhañ.* Vann. *Ec'hein.* J'ai cela en —, *erez am euz oc'h ann dra-ze.* Les horreurs de la guerre, *reusiou ar brezel.*

HORRIBLE, adj. *Heuzuz, euzuz,* Vann. *Ec'huz.* C'est une chose —, *eunn dra heuzuz eo.* Elle était — à voir, *eunn heuz e oa he gwelet.* Cela était — à voir, *eunn dra heuzuz e oa*

da wlet. Un crime —, *eunn torfed a ra heuz.* Voy. **EFFRAYANT.** Des bêtes horribles, *loened heuzuz, loened spouñtuz.* Une — tempête, *eur gwall amzer spouñtuz.*

HORRIBLEMENT, adv. Ses bras sont — enflés, *he zivreac'h a zo teo spouñtuz da welet* (velet).

HORS, prép. *Er-meaz.* Vann. *Er-mez.* Hors de la maison, *er-meaz euz ann ti.* Hors de la ville, *er-meaz euz a gear.* Etre hors d'âge, *beza er-meaz a oad.* Gr. Il est hors de danger le pauvre malade, *ar paour keaz a zo pare.* = Excepté ; *nemet.* Trég. *Nemert.* Vann. *Meit* (mehit), *nemeit.* J'ai tout perdu hors la santé, *kollet eo bet pep tra gan-en nemet ar iec'hed.* = Dans le sens métaphysique. Je suis tout hors de moi-même, *ne ouzoun ket pe e du trei* (trehi). Hors de vous, mon Dieu, tout est peine, *el leac'h n'emoc'h ket, va Doue, n'euz nemet poan.* Hors de là il n'y a que peines, *n'euz nemet poaniou enn tu all da gement-se.* Rien hors de Dieu ne pourrait me consoler, *n'euz netra nemet Doue hep-ken a gemend a ve evit va diboania.* Que chercherions-nous hors de Dieu? *petra glaskfempni enn tu all da Zoue?*

HOSPICE, s. m. *Ti evit ann dud klanv*, m.

HOSPITALIER, s. m. *Neb a ra digor enn he di.* Là on est hospitalier, *dumañ e vez roet digemer mad.*

HOSPITALITÉ, s. f. *Digemer*, m; *digor*, m. Donner l'hospitalité, exercer l'hospitalité, *rei digemer da unan-bennag, rei digor da unan-bennag.* Il nous donna l'hospitalité dans sa cabane, *rei a reaz digor d'e-omp enn he di soul.* Voy. **ABRI, REFUGE.**

HOSTIE, s. f. *Hostiv, hostif*, m. L'hostie consacrée, *ann hostiv sakr.* L'hostie de paix, *ann hostiv a beoc'h.* L'hostie avant la consécration, *bara kan.* Consacrer l'hostie, *sakra ar bara kan.* Salomon offrit mille hosties pacifiques, *Salomon en deuz great kalz a a zakrifisiou a beoc'h.* Voy. ce qui est dit au mot **ABSTINENCE.**

HOSTILE, adj. *Nep a zo a-enep d'e-omp; nep a zo enn hon enep,* Voyez **ENNEMI.**

HOSTILEMENT, adv. *Evel ar re a zo enn hon enep.*

HOSTILITÉ, s. f. Acte d'hostilité, *argadenn*, f. pl. *ou.* G. Commettre des actes d'hostilité, *argadi*, p. *argadet.* G.

HOTE, s. m. Celui qui loge ou qui est logé, *hostiz*, m. pl. *hostisienn, hostizien.* Au féminin, *hostizez*, pl. *ed.*

HOTEL, s. m. Hôtellerie, auberge; *hostaleri, hostaliri*, f. pl. *ou.* Il est logé à l'hôtel de la Corne-de-Cerf, *bez' ema enn hostaleri ar Penn-Karo.* A l'hôtel du Lion-d'Or, *enn hostaleri al Leon aour; el Leon aour.* Il descendit dans le meilleur —, *diskenn a reaz enn huela tinell a ioa er vro.* T. = Maison d'un grand seigneur, *ti eunn dichentil e kear.* L'hôtel-de-ville, *tikear.* Il y a aujourd'hui assemblée à l'hôtel-de-ville, *ti-kear a zo hirio*, Gr; *bez' ez euz ti-kear hirio.*

HOTELIER, s. m. Voy. **AUBERGISTE.**

HOTELLERIE, s. f. *Hostaleri, hostaliri*, f. pl. *ou.* Voy. **AUBERGE, HOTEL.**

HOTTE, s. f. *Boutek, bouteg*, m. pl. *boutegou.* Porter une —, *dougen eur boutek.* Celui qui fait des hottes, *bouteger*, m. pl. *ien.* Plein une —, *boutegad.* Plein une — de chiffons, *eur boutegad pillou*

HOTTÉE, s. f. La plénitude d'une hotte, *boutegad*, m. Une pleine — de pommes, *eur boutegad avalou.* En parlant d'un conteur d'histoires qui en sait beaucoup, on dit : *he-mañ a oar oc'hpenn eur boutegad marvaillou.*

HOUBLON, s. m. Plante; *houpezenn*, f. pl. *houpez.* Un beau plant de —, *eunn houpezenn vraz.* En Galles, *hopez*, V. Le — que l'on met dans la bière, *greunn ann houpez.*

HOUBLONNIÈRE, s. f. *Houpezek*, f. pl. *houpezegou.*

HOUE, s. f. Instrument de labourage, *pigell*, f. pl. *ou; marr*, m. pl. *mirri.* Travailler à la —, *pigellat*, p. *pigellet; marret*, p. *marret.* Les mots

marr, marrat ne sont employés en ce sens que dans quelques localités. Voy. **MARRE**. Houe à cheval, instrument nouvellement inventé pour sarcler les fourrages-racines semés en ligne, *ar c'houennerez sternet.*

HOUILLE, s. f. Charbon de terre; *glaou-douar*, m. La mine où on le trouve, *poull-glaou*. En Galles, *poull-glo*. V.

HOULE, s. f. Vague, lame ; voy. ces mots.

HOULETTE, s. f. *Baz eur bugel deñved*, f. Vann. *Gwialenn ur bugul devet* (guialenn). Le berger a brisé sa —, *ar bugel deñved en deuz torret he vaz.*

HOULEUX, adj. La mer est houleuse, *rust eo ar mor.*

HOUPPE, s. f. Touffe de laine, de soie ; *torchad*, m ; *bodad*, m. Une — de laine, *eunn torchad gloan*. Vann. *Ur grounnat gloan, eunn toupennat gloan*. Un bonnet qui a une —, *eur boned bouchek*. Voy. **HUPPÉ**.

HOUPPELANDE, s. f. *Flotañtenn*, f.

HOUQUE LAINEUSE, s. f. Plante des prairies ; *ieot penn-gwenn* (guenn).

HOUSSAIE, s. f. Lieu planté de houx, *kelennek*, f.

HOUSSE, s. f. Partie du harnachement des chevaux ; *pallenn varc'h, torchenn varc'h*, f.

HOUSSINE, s. f. *Kelastrenn*, f. pl. *ou* ; *gwialenn*, f. pl. *gwial* (guialenn). Voy. **BAGUETTE**, **VERGE**. Un coup de —, *eur gelastrennad*, *eur wialennad* (vialennad). Donner des coups de —, *kelastrenna*, p. *et ; skuba kaer unan-bennag*, Gr ; *torcha, frota unan-bennag*, Gr.

HOUSSOIR, s. m. Voy. **BROSSE**, **ÉPOUSSETTE**. Vann. *Bar de ziouееin.*

HOUX, s. m. Arbrisseau ; *kelenn*, m. Un plant de —, *eur wezenn gelenn*. Ces plants de —, *ar gwez kelenn-ze*. Trég. *Gargel*, m. G. Lieu planté de —, *kelennek*, f. La graine et la fleur du —, *kok*. Du bois de —, *kelenn*. Un bâton de houx, *eur vaz kelenn*. Trég. *Eur vaz gargel*. Vann. *Ur vac'h kelenn*. Une branche de —, *eur barr kelenn*. Le — de la petite espèce, *bugelenn*, *gwegelenn* (goegelenn), f.

HOYAU, s. m. Voy. **HOUE**.

HUCHE, s. f. Pétrin ; voy. ce mot. = Coffre à serrer le pain, le lait, etc ; *arc'h*, f. Vann. *Arc'h*, f ; *bang el leaz*, m.

HUCHER, v. a. Terme de chasse ; *gervel a boez-penn*, p. *galvet ; huchal*, p. *huchet* ; *hopal*, p. *hopet ; iouc'hal*, p. *iouc'het.*

HUCHET, s. m. Cor de chasse ; *korn*, m. pl. *iou* ; *korn-boud*, m. pl. *korniou-boud*. G.

HUÉE, s. f. Cri pour effrayer les loups ; *hu*, m. Faire la — aux loups, *krial hu war ar bleiz*. = Cri de dérision, *hu*, *huerez*, *huderez*, m. Faire des huées. Voy. **HUER**.

HUER, v. a. Se moquer de quelqu'un par des cris ; *hual unan-bennag, hudal unan-bennag, huperi war-lerc'h unan-bennag*. Gr. Vann. *Hual, hudeal, hadaiein, hudeein*. En Léon on dit aussi *krial hu war unan-bennag.*

HUGUENOT, s. m. *Hugunod*, m. pl. *ed* ; *parpaillod*, m. pl. *ed*. Au féminin, *hugunodez*, *parpaillodez*, pl. *ed*. En termes injurieux, on dit : *ki du*, m ; *kiez du*, f.

HUILE, s. f. *Eol*, f. Vann. *Ivl*, m. Huile de noix, *eol kraoun*. Huile d'olives, *eol olivez*. Huile de lin, *eol kanab*, *eol lin*. Huile d'amandes, *eol alamañdez*. Huile de poisson, *eol pesked, eol vor, mor-c'houlou*, *mor-lard*. Huile vierge, *eol flour, eol gwerc'h* (guerc'h). Huile de pétrole, *eol-mean*. = Essence; *dourenn*, f. = Les saintes huiles, les huiles de consécration, *ann oleo sakr*, *ann eol da zakri*. Voy. **BARBU**.

HUILER, v. a. *Eoli*, p. *eolet ; frota gant eol*, p. *frotet*. Vann. *Ivlein.*

HUILEUX, adj. *Eolek*, *eoluz*. Vann. *Ivlek*. L'olive est le plus — des fruits, *ann olivez a zo eolekoc'h*, *a zo eolusoc'h eget ann holl frouez all*. Gr.

HUILIER, s. m. *Podik eol*, m.

HUIS, s. m. Porte ; *dor*, m. A huis clos, *ann or serret*, *ann oriou serret*. Vann. *Dor cherret*.

HUISSERIE, s. f. *Dor-lec'h*, m ; *skourinou dor*, pl. m.

HUISSIER, s. m. *Hucher*, m. pl. *ien*.

HUIT, nom de nombre ; *eiz* (ehiz). Vann. *Eic'h* (ehic'h). Huit à la fois, *eiz enn eunn taol*. Huit hommes, *eiz den*. Huit fois autant, *eiz kemend all*. Huit cents, huit mille, *eiz kant*, *eiz mil*. Demain en huit, *warc'hoaz e penn sizun*.

HUITAINE, s. f. *Eizved* (ehizved), m. Vann. *Eic'hved* (ehic'hved), m. A la —, *abenn eiz dervez* ; *abenn eiz devez* ; *d'ann eizved*.

HUITIÈME, adj. *Eizved* (ehizved). Le — mois de l'année, *ann eizved miz euz ar bloaz*. Au — jour, *d'ann eizved deiz*. Pour la — fois, *evit ann eizved gweach*. Il est le —, *ann eizved eo*.

HUITIÈMEMENT, adv. *D'ann eizved*. Vann. *Eit enn eic'h*.

HUITRE, s. f. Coquillage ; *histrenn*, f. pl. *histr*. Vann. *Eistren*, f. pl. *eistr*. Lieu abondant en huîtres, *leac'h histrek*. Pêcher des huîtres, *histra*, p. *et*. Vann. *Eistra*. Huîtres non ouvertes, *histr beo*, *histr fresk*, *histr enn ho c'hregin*. L'eau des huîtres, *leun*, f. Ouvrir des huîtres, *digeri histr*.

HUMAIN, adj. Affable, compatissant. bon ; voy. ces mots. = Qui tient de l'homme, de la nature humaine. Les maximes humaines, *lezennou ann dud*. Une force plus qu'humaine, *eunn nerz enn tu all da nerz ann den*, *dreist nerz ann den*. Les consolations humaines, *frealzidigez a berz ann dud*. Vous avez des pensées humaines, *c'houi a zonj evel ma sonj ann dud*. Il est détaché de toute affection humaine, *distag eo dioc'h pep karañtez ouz ann dud*. Le corps —, *korf ann den*. Prendre la forme humaine, *kemeret eur c'horf evel-d-omp*. Ne répandez pas le sang, —, *arabad eo d'e-hoc'h skuilla goad map den*. Il est de la nature humaine de faire ainsi, *evel-se a ra ann den peurliesa war ann douar* ; *er c'hiz-ze eo e c'hoarvez peurliesa gant ann den er bed-ma*. Le genre humain, les humains, *ann dud*. Une tête humaine, *penn eur goaz*, *penn eur vaouez*, *penn eur c'hristen*.

HUMAINEMENT, adv. Avec humanité ; *gant madelez*. = A la manière des humains, *e-c'hiz ann dud*, *evel ann dud*.

HUMANISER, v. a. *Habaskaat*, p. *eet*, *eat*, Gr ; *hegaraat*, p. *eet*, *eat*. Peu usités.

HUMANITÉ, s. f. Bonté ; voy. ce mot. = Nature humaine. Jésus-Christ nous a caché son —, *n'eo ket falvezet da Jezuz e vije gwelet evel den enn hon touez*. Le Verbe s'est revêtu de notre —, *Verb Doue en deuz kemeret eur c'horf evel-d-omp*. Nous devons souffrir, c'est la loi de l'humanité, *bez' e rañkomp gouzanv poaniou*, *houn-nez eo al lezenn douget a-enep ann den war ann douar*. Dieu descendra vers elle avec sa divinité et son —, *Doue a zeuio etrezek enn-hi evel Doue hag evel den*. Telle est la loi de l'humanité, *lezenn great eo*.

HUMBLE, adj Soumis, respectueux ; *doujuz*, *señtuz*. = Qui a de l'humilité ; terme de dévotion. L'humble, *ann hini a zo izel he galoun* ; *ann hini a zo bihan ha dister dirak he zaoulagad he-unan*. Les humbles, *ar re a zo izel ho c'haloun* ; *ar re a zo izel a galoun* ; *ar re a gar beza izeleet*. Un cœur —, *eur galoun eeun hag izel*. Une — confession déplaît au démon, *pa vez izel he galoun*, *ann den oc'h añsao he bec'hejou a zisplij d'ann drouk-spered*. Une prière —, *eur bedenn vuel*. Corn. Voy. **HUMILITÉ**. = N'ayez de vous que d'humbles sentiments, *diwallit na rafac'h stad e-bed ac'hanoc'h hoc'h-unan*. Devenir —, être —, *en em izelaat*. Voy. **OBÉISSANT**, **SOUMIS**. Autrefois le mot *vuel* était usité au sens de humble en dévotion.

HUMBLEMENT, adv. *Gant eur galoun eeun hag izel* ; *ez vuel*. Corn. Prier —, *pidi ez vuel*. Corn.

HUMECTER, v. a. *Glebia*, *glibia*, p. *glebiet*, *glibiet* ; *delta*, p. *et* ; *leiza* (lehiza), p. *et*. Vann. *Glubein*, *leic'hein* (lehic'hein), *globeein un nebed*.

HUMER, v. a. *Rufla*, p. *et*. Humer de toute la force de ses narines, *rufla gant holl nerz he zifron*. Humer l'air, *rufla ann ear ; rufla ann avel.*

HUMEUR, s. f. Disposition naturelle. Il est de bonne —, *brao a-walc'h ema* (a-oualc'h). Elle est toujours de bonne — quoi qu'il arrive, *n'euz forz petra c'hoarvez gant-hi, e weler anezhi atao war he zu.* Il n'est pas de bonne —, *n'ema ket war he du vad.* Il est de mauvaise —, *bez' ema enn aoz ar gwasa* (goasa) ; *drouk a zo enn-hañ ; drouk a zo enn he galastrenn ;* expression un peu triviale. Il est toujours de mauvaise —, *divalo eo e-keñver ann holl ; divalo eo ouz ann holl.* Il est de facile —, *eaz eo he spered atao.* B. Souffrir d'une — égale, *gouzanv he boaniou a galoun vad.* Telle est son humeur, *evel-se eo ann daill anezhañ, evel-se eo ann dro anezhañ.* Voy. **CARACTÈRE.** = Suc émanant d'un corps organisé; *dourenn*, f. L'humeur aqueuse de l'œil, *dourenn al lagad.* L'humeur des oreilles, *fank ann diskouarn.* L'humeur cristalline, *striñkenn al lagad.* Gr.

HUMIDE, adj. *Gleb, leiz* (lehiz), *lataruz, gleborek, delt, moeltr.* Vann. *Glub, leic'h* (lehic'h), *mouest.* Anc. *Glueb.* La terre est —, *gleb eo ann douar.* Ces linges sont humides, *leiz eo ann dillad-ze; delt eo, moeltr eo al lienach-ze.* Le temps est —, *gleb eo, gleborek eo, lataruz eo ann amzer.* Les lieux humides, *al lec'hiou gleb, al lec'hiou leiz.* Les terres humides, *ann douarou gleb.* L'humide et le sec, *ar glebor hag ar zec'hor.* Voy. **HUMIDITÉ, MOITE.**

HUMIDITÉ, s. f. Parlant de la température; *glebor*, m; *latar*, m; *libistr*, quand elle est peu considérable. Il y a de l'humidité dans l'air, *lataruz eo ann amzer; glebor a zo enn ear.* = En parlant de la terre, des appartements, etc ; *glebor*, m ; *leizded* (lehizded), m. Il y a de l'humidité dans la chambre, *leiz eo va c'hampr; glebor a zo em c'hampr.* = En parlant du linge, des vêtements, etc ; *leizder, leizded*, m ; *deltoni*, f. Voy. **HUMIDE.**

HUMILIATION, s. f. *Mez*, f. Voy. **HONTE.**

HUMILIER, v. a. Abaisser, faire honte ; voy. ces mots. *Tenna mez war unan-bennag.* = V. pron. *En em zisprizout he-unan ; en em izelaat ; en em lakaat izeloc'h evit ar re all.* S'humilier de ses défauts, *en em izelaat evit he bec'hejou.* Celui qui s'humiliera sera élevé, *nep en em izelaio a vezo hueleet ; nep en em zisprizo heunan, hen-nez en devezo karañtez Doue.*

HUMILITÉ, s. f. Ils s'abstiennent de la communion par —, *ne fell ket d'ezho tostaat oc'h ann daol zañtel dre n'en em gavont ket e stad vad.* L'humilité rétablit l'homme en grâce avec Dieu, *ann den a denn a nevez war-n-ezhañ trugarez ann Aotrou Doue pa vez izel he galoun.* Ayez la véritable — si vous vous voulez plaire à Dieu, *red eo d'e-hoc'h beza e gwirionez izel a galoun mar fell d'e-hoc'h plijet da Zoue.* Celui qui manque d'humilité, *nep ne d-eo ket izel he galoun.* L'humilité plaît à Dieu, *Doue a gar ann den a zo izel he galoun.* Voy. **HUMBLE.** Anc. *Vuelded, vueltet.*

HUMUS, s. m. *Douar druz, douar teil, douar labour.* Cette terre renferme beaucoup d'humus, *ann douar-ze a zo druz-meurbed, ann douar-ze a zo bet teilet mad evit ann eostou araok.* L'humus provient des détritus de feuilles et de fumier, *ann druzoni a zeu euz al louzeier brein hag euz ann teil a daoler pep bloaz enn douar.*

HUNE, s. f. *Kastell lestr*, m. pl. *kestell lestr ; kastell*, m. pl. *kestell.* La grand'hune, *kastell ar wern vraz.* Hune du mât de misaine, *kastell ar wern vihan.* Hune du mât d'artimon, *kastell ar wern volosk.* Mât de hune, *gwern gastell*, f.

HUPPE, s. f. Touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux, *kabell*, m. pl. *kabellou, kebel ; kribell*, f. pl. *ou.* Vann. *Chup*, m ; *kilpenn*, f. Oiseau de ce nom ; *houperik*, m. pl. *houperiged.* Vann. *Kogenan*, m. pl. *et.*

HUPPÉ, adj. Des poules huppées, *ier bouchek.*

HURE, s. f. *Penn*, m. Trég. *Jaoutenn*, f. Une — de sanglier, *penn eunn houc'h gouez.*

HURLEMENT, s. m. *Iuderez*, m. pl. *ou*. Evitez ce substantif ; voy. HURLER. Vann. *Huderec'h, bleigereac'h*, m. J'entends ses hurlements, *klevet a rann anezhañ o iudal.*

HURLER, v. n. *Iudal*, p. *iudet*. Hurler, *choual* (Corn.). Il ne s'entend qu'en mauvaise part.

HUTTE, s. f. Voy. CABANE.

HYDRE, s. m. *Ann dour*. Vann. *En deur.*

HYDROMEL, s. m. Boisson ; *dour vel*, m. C. p.

HYDROPHOBIE, s. f. *Kounnar*, f ; *drouk-sant-Huber* ; *drouk-sant-Tujañ*, m.

HYDROPIQUE, adj. *Klanv gant ar c'hoenv ; den koeñvet.*

HYDROPISIE, s. f. *Koenv*, m ; *drouk-sant-Itrop*, m.

HYMEN, s. m. Voy. MARIAGE.

HYMNE, s. m. Voy. CANTIQUE.

HYPERBOLE, s. f. Exagération ; voy. ce mot.

HYPOCRISIE, s. f. *Stad eunn den góloet* ; voy. HYPOCRITE.

HYPOCRITE, s. m. Homme dissimulé ; *den goloet*. Un —, *eunn trubard-iud ; eur Juzaz fallakr ; gwenn diaveaz du diabarz* ; *paotr ar gouñtell gamm*. C'est un —, *ne d-eo ket frank anezhañ ; ne d-a ket eeun ann traou gant-hañ ; eunn den eo hag a zo hevel he vezer oc'h he veven*, T ; *eunn den eo hag a zo he spered kamm-korgamm*. = En religion ; *nep a ra neuz da bidi Doue ha da garet anezhañ a galoun vad ; nep a fell d'ezhañ rei da gredi en deuz doujans Doue*. Voy. BIGOT, FAUX DÉVOT.

HYPOTHÈQUE, s. f. *Douar roet e gwestl* (goestl) ; *ti roet e gwestl.*

HYPOTHÉQUER, v. a. *Rei eunn dra e gwestl* (goestl) ; *diazeza eunn dle war eunn dra.*

HYSOPE, s. f. Plante ; *sikadez*, f. G.

I

ICI, adv. *Ama, amañ*. Vann. *Ama, amann, amenn*. Trég. *Amañ*. Corn. *Ame, amañ*. Les mots *ama*, *amañ* s'emploient également bien l'un et l'autre en Léon. Toutefois le second doit être plus particulièrement réservé pour être placé parfois devant les mots qui commencement par une voyelle. Il fait bon effet ainsi, mais cela n'est pas de rigueur. On peut faire la même observation au sujet des mots *brema, bremañ, ann den-ma, ann den-mañ*. Venez ici, *deut ama*. Que fais-tu ici ? *petra rez-te ama ? petra rez-te er vro-ma ?* Ici même, *amañ enn-deeun*. C'est ici même qu'il a été tué, *amañ enn-deeun eo bet lazet.* Jusqu'ici, jusqu'à ce lieu-ci, *beteg ama, beteg amañ*. Jusqu'ici, jusqu'à ce temps-ci, *bete vrema, bete vremañ* ; locution elliptique, pour : *beteg ann amzer a vrema*. Ici-bas, *er bed-ma, war ann douar*. = D'ici, adv. Marquant le temps et la distance. Près d'ici, *tost ama, tost amañ*. Sortez d'ici, *it er-meaz ac'hann* ; *it er-meaz ac'halenn* ; *it er-meaz alesse*. Approchez-vous d'ici, *tostait ama ; tostait ouz-in*. A deux pas d'ici, *war-hed diou gammed ac'hann*. D'ici à Brest, *ac'hann da Vrest*. D'ici à cent ans, *a-benn kant vloaz ac'hann ; ac'hann da gant vloaz*. Il n'y a pas loin d'ici là, *ac'hann di ne d-eo ket hirr ann hent*. D'ici là il se

passera bien du temps, *eur geit vraz a vezo ac'hann di ; eur pennad mad a amzer a vezo ac'hann di.* = Par ici. Venez par ici, *deut dre ama.* Par ici je suis bien pour travailler, *a du emoun enn tu-ma.* Il faut travailler ferme par ici, *du-mañ e rañker starda out-hi.*

IDÉE, s. f. Opinion, pensée; *sonj,* m ; *menoz,* f ; *soñjezon,* f. Selon mon —, *war va menoz, war a gredann.* Telle est mon —, *va sonj eo.* Il a eu là une bonne —, *great en deuz eur zonj mad.* Gardez-vous de conserver une haute — de vous-même, *na gredit ket e talvezfac'h netra vad e-bed* (*nep tra vad e-bed*). Il n'a nulle — de ce qui se passe dans mon âme, *ne oar tamm petra zo em ene.* Ils n'ont aucune — de l'âme, *ann ene n'euz hano e-bed anezhañ enn ho zouez.* Un jour il eut l'idée de le dire à son père, *eur weach e tigouezaz d'ezhañ lavaret kement-se d'he dad.* Des idées saugrenues, *soñjezonou sot.* Il m'est venu une — très-bizarre, *great am euz eur zonj ar c'hoañta.* Une — bizarre lui passa par la tête, *setu hag hen ha trei eur froudenn enn he benn.* T. l'idée vint à Jean de faire cela, *Iann a zoñjaz mont da ober ann dra-ze.* Avoir cette — de Dieu serait insensé, *soñjal kement all euz a Zoue, a ve beza diskiant.* R. Voy. PENSÉE, S'IMAGINER. Voilà mon —, *setu aze petra a zoñjann.*

IDENTIQUE, adj. Pareil, semblable, voy. ces mots.

IDIOME, s. m. *Giz prezek,* m ; *iez,* m ; *ar iez.* Parler l'idiome des Indiens, *prezek e-c'hiz ann Iñdeziz.* Je connais l'idiome des Bretons, *me a oar giz prezek ar Vretouned.* Je ne connais pas l'idiome des Bretons, *ne ouzoun tamm iez ar Vretouned.* Voy. LANGAGE, LANGUE. Ce mot *iez* figure dans les anciens écrits.

IDIOT, s. m. *Den diot,* m. pl. *tud diot.* Au féminin, *diodez,* pl. *ed.* C'est le plus — de tous les hommes, *ann diota den a oufet da welet eo evit unan.* Gr.

IDOLATRE, s. m. *Den divadez,* m. pl. *tud divadez ; azeuler ar fals doueed,* m. Gr. C'est un —, *eunn den divadez eo.* Les idolâtres, *ann dud divadez.* Ce sont des idolâtres, *tud divadez int.*

IDOLATRER, v. a. Adorer les idoles; *rei enoriou d'ar fals doueed.* = Aimer passionnément, *karet dreist penn.*

IDOLATRIE, s. f. *Azeudiligez ann idolou, azeulidigez ar fals doueed ; fals gredenn,* f. Ce dernier est plus compris.

IDOLE, s. f. Fausse divinité ; *idol,* m. pl. *ou.* Adorer les idoles, *rei enoriou d'ar fals doueed, d'ann idolou.* Voy. ADORER.

IF, s. m. Arbre ; *gwezenn ivin,* f. pl. *gwez ivin.* Un bel if, *eur wezenn ivin vraz.* Ces beaux ifs, *ar gwez ivin braz-ze.* Lieu planté d'ifs, *ivinek,* f. Voy. ARBRE.

IGNARE, adj. Voy. IGNORANT.

IGNOMINIE, s. f. *Dismegans,* f.

IGNOMINIEUSEMENT, adv. *Gant dismegans.*

IGNOMINIEUX, adj. Voy. HONTEUX.

IGNORANCE, s. f. *Diwiziegez* (diviziegez, diouiziegez), f. Pécher par ignorance, *fazia dre ziwiziegez.* Il est d'une — crasse, *eunn azen gornek eo.* Voy. IGNORANT.

IGNORANT, adj. *Diwiziek* (diviziek, diouiziek) ; *dic'houzvez.* Un — fieffé, *eunn azen gornek.* C'est un —, *eunn azen eo.* Faire l'ignorant, *ober al leue; ober he leue ; c'hoari he leue.*

IGNORÉ, adj. Dans un lieu — de tous excepté de Dieu, *ne oar den peleac'h nemet Doue.*

IGNORER, v. a. Je n'ignore pas cela, *gouzout mad a rann kement-se ; me a oar kement-se.* Je ne veux pas que vous ignoriez cela, *ne fell ket d'in e vec'h hep gouzout kement-se.* Ignorer ce que l'on devrait savoir, *choum hep gouzout ar pez a dleer da c'houzout.* Oubliez, ô mon Dieu, les péchés que j'ignore, *añkounac'hait, va Doue, ar pec'hejou ne anavezann ket.* Il ignore que vous êtes marié, *ne oar ket ez oc'h dimezet.* Je n'ignore rien, *n'euz netra*

na ouzoun. Je l'ignore moi-même, *ne ouzoun ket va-unan.*

IL, pronom personnel. Devant un verbe actif; *heñ*, et mieux par les verbes auxiliaires. Il aime ma sœur, *heñ a gar va c'hoar; karet a ra va c'hoar.* Il nous a dit cela, *heñ en deuz lavaret kement-se d'e-omp; lavaret en deuz kement-se d'e-omp.* Il est trop indulgent, *re vad eo.* = Devant un verbe impersonnel. Il suffit, *a-walc'h eo* (a-oualc'h). Il est bon de semer au décours de la lune, *mad eo hada da ziskar al loar.* Il est midi, *kresteiz eo anezhi.* Il se fait tard, *divezad-noz eo.* Il y a deux ans, *daou vloaz zo.* Il n'est aucun pouvoir qui ne vienne de Dieu, *n'euz galloud e-bed ha na zeufe a berz Doue.* Il y en a un, *bez' ez euz unan.* Il y a là une fontaine, *eur feunteun a zo aze; bez' ez euz eur feunteun aze.* Il pleut, *glao a ra; glao a zo.* Il a plu, *glao zo bet, glao a zo bet.* Il pleuvra, *glao vezo.* Il y a quelqu'un ici, *bez' ez euz unan-bennag ama.* = Dans les phrases interrogatives; *heñ.* Que dit-il? *petra a lavar-heñ? petra a lavar he-ma?* Voy. la Gramm.

ILE, s. f. *Enez, enezen,* f. pl. *enezi.* Vann. *Iniz,* f. pl. *inizi.* L'île de Batz, *enez Vaz.* L'île aux Moines, *enez Venac'h.* Les îles de Glénans, *enezi Glenan.* Les îles, les colonies, *ann enezi, ann inizi.*

ILLÉGAL, adj. *A zo a-enep al lezenn.*

ILLÉGALEMENT, adv. *A-enep al lezenn.*

ILLÉGITIME, adj. *A zo a-enep al lezenn, a zo a-enep ar gwir* (guir).

ILLETTRÉ, adj. Voy. **IGNORANT.**

ILLICITE, adj. *Difennet.* Voy. **DÉFENDU.**

ILLICITEMENT, adv. *Daoust d'ann difenn.*

ILLIMITÉ, adj. *Braz-meurbed, dreist pep ment.*

ILLISIBLE, adj. *Diez da lenn; ne c'heller ket da lenn; ne d-eo ket eaz da lenn.*

ILLUMINÉ, adj. Terme de dévotion; *goulaouet gant Doue,* G; *nep a zo spered Doue enn-hañ.*

ILLUMINER, v. a. *Goulaoui,* p. *goulaouet.* Les maisons étaient illuminées, *goulaouet e oa ann tiez.* = Terme de dévotion; voy. **ÉCLAIRER.**

ILLUSION, s. f. Fausse apparence. De vaines illusions, *faltaziou,* pl. f. Vous vous faites —, *fazia a rit; c'houi a sko e-biou.* Ils se repaissent de mille illusions, *poania a reont evit traou ne c'hellont ket padout.* A l'heure de la mort les illusions disparaissent, *e mare ar maro ann holl draou omp bet touellet gant-ho a ielo gant ann avel.* Gardez-vous de l'illusion des biens de ce monde, *diwallit na vec'h touellet, diwallit na vé hilliget ho kaloun gant madou ar bed-ma.* = Terme mystique. Ne croyez pas être en — si cela vous arrive, *ne gredit ket e vec'h luziet e rouejou ann drouk-spered, mar teu kement-se da c'hoarvezout gan-e-hoc'h.*

ILLUSOIRE, adj. Faux, inutile; voy. ces mots.

ILLUSTRE, adj. *Brudet, brudet-braz, kaer-meurbed.* Vann. *Kaer-meurbet, forc'h-kaer, brudet.* Un nom —, *eunn hano kaer-meurbed.* Antiochus l'illustre, *Añtiochus ar brudet-braz.*

ILLUSTRER, v. a. *Sevel dreist ar re all,* p. *savet.* Vann. *Saouein enn ihuelañ pazenn a inour.* = V. pron. *Gounid eunn hano kaer,* p. *gounezet; sevel dreist ar re all.* Il s'est illustré, *gounezet en deuz eunn hano kaer; sevel en deuz great dreist ar re all.*

ILS, ELLES, pron. pers. Devant un verbe, *hi.* Vann. *Ind.* Ils, elles aiment ma mère, *hi a gar va mamm,* et mieux en employant les verbes auxiliaires, *karet a reont va mamm.* Ils, elles nous ont dit cela, *hi ho deuz lavaret kement-se d'e-omp; lavaret ho deuz kement-se d'e-omp.* Ils, elles sont trop indulgents, *re vad int.* Voy. la Gramm. = Après un verbe dans les phrases interrogatives; *hi.* Que font-ils, que font-elles? *petra a reont-hi?* Voy. **IL, EUX.**

IMAGE, s. f. Ressemblance; *skeudenn,* f; *skeud,* m; *patroum,* m; *heveledigez,* f. Dieu fit l'homme à son —,

Doue a reaz ann den dioc'h he hevelediges, G ; *Doue a reaz ann den dioc'h he skeudenn.* L'homme est l'image de Dieu, *ann den a zo skeudenn Doue.* Il n'est rien dans la nature qui ne soit l'image de Dieu, *n'euz tra er bed na ziskouez d'e-omp madelez ann Aotrou Doue.* L'homme devient alors la parfaite — de Dieu, *neuze ann den a zeu da veza hevel hoc'h Doue.* La croix est l'image de Dieu, *ar groaz a zo patroum Doue, a zo skeudenn Doue.* Votre — vient parfois me visiter, *hoc'h heñvel, hoc'h hevel a zeu aliez d'am gwelet.* C. p. Je ne pourrai jamais effacer de mon esprit l'image de cette fille, *biken ne vezinn evit kas sonj ar verc'h-ze ermeaz euz va spered.* Remerciez Dieu de s'être ainsi rapetissé à votre —, *trugarekait Doue o welet anezhañ ken izel, ken disler hevel ouz-omp, korf hag ene evel-d-omp.* T. L'homme est fait à l'image de Dieu, *ann den a zo bet krouet hevel oc'h Doue.* Les feuilles qui tombent, le soleil qui se couche, l'été qui passe, sont autant d'images de la mort, *ann deliou o koueza, ann heol bemdez o kuzat, ann hanv o tremen, a zo ken aliez a skeudenn euz ar maro.* T. Image d'un corps réfléchi dans l'eau, *skeud*, m. En voyant son — dans le ruisseau, *dre welet he skeud enn dour.* Ric. Les images des saints, *limazou ar zent.*

IMAGINAIRE, adj. Qui ne subsiste que dans l'imagination ; *faltaziuz*, Gr. C'est un malade —, *he gi a zo kamm pa gar ; he-ma a vez he gi kamm pa gar, he-ma a vez kamm he gi pa gar.* Gr.

IMAGINATIF, adj. Esprit propre à imaginer, *neb en deuz ijin* ; *nep a zo mad da soñjal traou kraz* ; *nep a zizolo traou a choum kuzet oc'h ar re all.*

IMAGINATION, s. f. Conception ; esprit ; *spered*, m ; *skiant*, f ; *ijin*, m. Il a de l'imagination, *lemm eo he spered ; ijin en deuz ; eunn den eo hag a zo mad da soñjal traou braz.* Ne vous troublez pas des fantômes qui obsèdent votre —, *n'ho pezet nec'h e-bed pa zeu enn ho spered n'euz fors pe seurt faltaziou.* = Idée bizarre, rêverie ; *faltazi*, m. pl. *ou*. De vaines imaginations, *faltaziou sot.* Les vaines imaginations qui emportent l'âme, *ar faltaziou sot, ar faltaziou a gas ann ene d'ho heul.* = Pensée ; *sonj*, m. pl. *ou ; soñjezon*, f. pl. *ou*. Il m'est venu une plaisante —, *great am euz eur sonj ar c'hoañta.*

IMAGINER, v. a. Inventer ; voy. ce mot. = V. pron. Croire ; *kredi*, p. *kredet ; soñjal*, p. *soñjet ; lakaat enn he benn, lakaat enn he spered, lakaat enn he sonj.* Il s'imagine qu'il ne vaut rien, *kredi a ra ne dal netra.* Ne vous imaginez pas que je suis venu pour cela, *na gredit ket e venn deuet evit-se.* Ils s'imaginaient que j'étais leur ami, *ar re-ze ho doa lekeat enn ho spered ez oann mignoun d'ezho.* Imaginez-vous être en présence du Juge souverain, *likit enn ho spered emoc'h dirak ar Barner braz.* Tout ce que je puis imaginer, *kement a c'hellann da soñjal.* Je m'imagine le voir, *me a zonj d'in gwelet anezhañ ; he welet a rann war va menoz ; aviz a ra d'in he welet.* Gr. Il s'imagine être sage, *hen a gav d'ezhañ ez eo eunn den fur.* Il s'est imaginé que vous l'aimiez, *lekeat en deuz enn he benn, enn he spered, enn he zonj ez oa karet gan-e-hoc'h ; hen a zonj d'ezhañ hoc'h euz karañtez out-hañ.*

IMBÉCILE, s. m. *Diot, leue, beulke*, G ; *sempl a spered ; beuneudre*, C ; *lauchore, lochore.* Léd. Vann. *Amouet, trelatet.* C'est un —, *eunn troad leue a zo enn he voutou.* Va-t'en, grand —, *ke kuit, lauchore braz ! ke'ta, genaouek ! ke'ta, Iann ann trapet !* Devenir —, *dont da veza diot.* Il est devenu —, *skoet eo bet gant ar morzol.* Imbécile que tu es ! *tarzot ma'z oud !* Tais-toi, —, *tao, Iann-banezenn.* Voy. **PANAIS**, **PRÉNOM**. Tu es un —, *ma te zo grac'h, genaouek.*

IMBÉCILLITÉ, s f. *Semplidigez a spered*, f ; *dioliez*, f.

IMBERBE, adj. *Divarv, nep a zo berr he varo.* Il est encore —, *berr eo c'hoaz he varo.* Un homme fait qui n'a pas de barbe et qui n'en aura pas, *eur goaz divarvet.* Voy. **BARBE**.

IMBIBER, v. a. *Souba enn dour*, p. *soubet.* Il faudra l'imbiber d'eau, *red e vezo souba anezhañ enn dour.* = V. pron. L'éponge s'imbibe facilement

d'eau, *ar spoue a zeu eaz da eva ann dour, a zeu eaz da zuna ann dour.* Gr. L'huile s'imbibe dans la toile, *ann eol a zeu da dreañti al lien.* Gr. Vann. *Enn ivl a drez dre uz el lien.* En Vann. on dit encore, *tennein dehou enn deur dre uz, monet dre uz, trezein dre uz,* imbiber, s'imbiber.

IMBU, adj. Il est — d'une mauvaise doctrine, *skoet eo bet gant eur fals kredenn.* Vann. *Suznet en deuz ur fals kredenn.*

IMITABLE, adj. *A c'heller da heulia; eaz da heulia.*

IMITATEUR, s. m. *Neb a gemer skouer dioc'h unan-bennag, neb a gemer keñtel dioc'h eunn all.*

IMITATION, s. f. A votre —, *oc'h ober diouz-hoc'h; o kemeret skouer, keñtel diouz-hoc'h; diouz ho skouer.* Souffrir à l'imitation de Jésus-Christ, *gouzanv he boaniou hervez skouer Jézuz-Krist.*

IMITER, v. a. *Heulia,* p. *heuliet; kemeret skouer dioc'h, kemeret keñtel dioc'h, kemeret patroum dioc'h unan-bennag.* Vann. *Heliein unan-bennag, kemer patrom doc'h unan-bennag.* Bien fou est celui qui m'imite, *diskiant eo ann hini a ra evel ma rann-me vaunan.* Gardez-vous d'imiter cet homme, *diwallit na rafac'h evel ma ra ann den-ze.* Afin que vous l'imitiez, *evit ma teufac'h da ober diout-hañ.*

IMMACULÉ, adj. *Dinam, glann, glann a bec'hed, diañtek.* Gr. La sainte Vierge immaculée, *Mari dinam krouet.* T. La fête de l'Immaculée-Conception, *goel Mari dinam krouet; goel Maria kerzu.*

IMMANQUABLE, adj. *Ar pez a erruo hep mar e-bed.* C'est —, *ar pez a vezo eo.*

IMMATÉRIEL, adj. *N'en deuz ket a gorf; spered holl.* L'âme s'élève parce qu'elle est immatérielle, *ann ene a zao d'ann neac'h dre ma'z eo skanv.* T.

IMMÉDIAT, adj. *Ar c'heñta goude eunn all.*

IMMÉDIATEMENT, adv. *Dioc'h-tu, kerkent* (prononcez comme en français *kerkainte*). Vann. et Trég. *Doc'h-tu.* Corn. *Douz-tu.* Immédiatement après le roi, *ar c'heñta goude ar roue.* Il revint —, *dont a reaz dioc'h-tu; kerkent e teuaz enn dro.* En Trég. on dit *dembrest, dem-brest.*

IMMÉMORIAL, adj. De temps —, *a bep amzer, a viskoaz.*

IMMENSE, adj. *Braz-meurbed; hep ment; divent.*

IMMENSÉMENT, adv. Immensément grand, *braz-meurbed.*

IMMEUBLE, s. m. Bien fonds; *douar,* m; *danvez,* m.

IMMINENT, adj. Là le danger est plus —, *eno ann drouk a zo gwasoc'h* (goasoc'h). Ce mur est en péril —, *ema ar voger-ze e taill da goueza; dare eo ar voger-ze.* Gr.

IMMISCER (S'), v. pron. Voy. SE MÊLER DE.

IMMOBILE, adj. *Ne flach ket; diflach,* G; *postek; digeflusk.* Gr. Il reste —, *ne flach tamm.*

IMMOBILITÉ, s. f. Il restait dans l'immobilité, *hep flach tamm; ne flache tamm.*

IMMODÉRÉ, adj. *Direiz* (direhiz).

IMMODESTE, adj. Parlant des personnes. Ce jeune homme est — dans sa tenue et dans ses regards, *ann den iaouank-ze a zo balc'h he wiskamant hag he zaoulagad; daoulagad ar paotr iaouank-ze hag ann dalc'h anezhañ a zo balc'h evel-d-hañ.* = Parlant des choses; *louz, hudur.* Voy. OBSCÈNE, IMPUDIQUE.

IMMODESTIE, s. f. Voy. IMPUDICITÉ.

IMMOLER, v. a. Offrir en sacrifice; *laza,* p. *et.* Vann. *Lac'hein,* p. *lac'het.* = V. pron. *Rei he vuez,* p. *roet.* Jésus-Christ s'est immolé pour les péchés des hommes, *Jezuz-Krist en deuz roet he vuez evit prena ann dud.* S'immoler pour la patrie, *rei he vuez evit he vro.*

IMMONDE, adj. L'esprit —, le démon, *ar spered louz; ann drouk-spered a louzdoni.*

IMMONDICES, s. pl. f. *Atrejou*, pl. m. Un cloaque d'immondices, *eur mardoz*, m. Gr. Voy. **DÉCHARGE**.

IMMORAL, adj. *Diroll, direiz*. Rendre —, *dougen d'ann drouk*. Voy. **CORROMPRE, DÉBAUCHER**. Devenir —, *dont da veza diroll enn he vuez*. On dit aussi *trelachi a ra*.

IMMORALITÉ, s. f. *Diroll*, m ; *direiz* (direhiz), m. Voy. **DÉBORDEMENT, DÉBAUCHE**.

IMMORTALISER, v. a. et pron. *Lakaat da badout keit hag ar bed*. S'immortaliser, *lakaat he hano da ren keit ha ma pado ar bed*. Gr.

IMMORTALITÉ, s. f. La couronne de l'immortalité, *ar gurunenn a vuez* ; *kurunenn ar zent*. L'immortalité de l'âme, *ar vuez euz ann ene*. Voy. **IMMORTEL**.

IMMORTEL, adj. *Ne d-eo ket dalc'het d'ar maro* ; *a dle beva da viken*. L'âme est immortelle, *ann ene a vevo da viken, ann ene ne varv nepred ha ne varvo biken*. Gr. Il s'est acquis une gloire immortelle, *gounezet en deuz eunn hano a bado keit ar bed*. Une gloire immortelle, en termes de dévotion ; *eur gloar kuit mui a vervel*. H.

IMMORTIFIÉ, adj. *Digastiz*. Mes passions immortifiées, *va drouk-ioulou digastiz*.

IMMUABLE, adj. Un esprit —, *eunn den stard a spered*. Les biens immuables du ciel, *ar madou ne c'heller ket da goll*. Les décrets de Dieu sont immuables, *Doue ne zistro tamm diwar ar pez en deuz lavaret*. Ma parole est —, dit le Seigneur Dieu, *va c'homzou-me ne vezint ket dislavaret, eme ann Aotrou Doue*. Les choses muables et immuables, *ann traou a dremen hag ann traou ne dremenint ket*. Un amour —, *eur garañtez ne dremeno biken*. Dieu est —, *Doue a zo bepred ann hevelep hini*.

IMMUNITÉ, s. f. Exemption, décharge, franchise ; voy. ces mots. = S. pl. f. Privilèges, *gwiriou* (guiriou), pl. m. Les vieilles immunités de la province de Bretagne, *gwiriou koz a Vreiz*. V. On a attribué à cette charge d'importantes immunités, *gwiriou kaer a zo bet savet oc'h ar garg-se*.

IMPAIR, adj. *Dispar*. Nombre —, *niver dispar*. Jouer à pair ou —, *c'hoari par pe dispar* ; *c'hoari diz pe bar*. T. Aux heures impaires, à trois, à cinq heures, *war ann diz, da deir heur, da bemp heur*.

IMPARDONNABLE, adj. Ce péché est —, *n'euz truez e-bed evit eur pec'hed ker braz*. Voy. **PARDONNER, INEXCUSABLE**.

IMPARFAIT, adj. Qui n'est pas terminé, *ne d-eo ket peur-c'hreat, ne d-eo ket peur-echu*. Gr. = Qui a des imperfections. Personne n'est plus — que moi, *n'euz den disteroc'h evid-oun*. Ma sagesse est encore imparfaite, *ne d-eo ket braz a-walc'h va furnez* ; *ne d-ounn ket fur a-walc'h*.

IMPARTIAL, adj. *Evit ann eil kerkouls hag evit egile*. Voy. **JUSTE, SINCÈRE**.

IMPARTIALITÉ, s. f. Voy. **SINCÉRITÉ, ÉQUITÉ**.

IMPASSE, s. f. Cul-de-sac, *hent-dall*, m ; *ru-dall, ru-vorn*, f. Vann. *Gour-ru*.

IMPASSIBLE, adj. Froid, insensible ; voy. ces mots. = Qui n'est pas sujet aux changements non plus qu'aux peines, *nep ne c'houzañvo morse poan e-bed*. Les anges sont impassibles, *ann elez ne c'houzañvint biken poan e-bed* ; *ann elez ne d-int dalc'het da zrouk e-bed*.

IMPATIENCE, s. f. Grand désir ; *c'hoant braz*, m ; *mall braz*, m. Il a — de vous voir, *eur c'hoant braz en deuz d'ho kwelet* ; *mall braz eo gañthañ ho kwelet*. Il ne tient plus d'impatience, *ne bad mui*. M. = Manque de patience, *jalamand*, m, Gr ; *tenz*, m. Gr. Se laisser aller à l'impatience ; voy. **S'EMPORTER, S'IMPATIENTER**.

IMPATIENT, adj. Empressé, désireux. Etre impatient de ; voy. **AVOIR IMPATIENCE DE**. Nous étions impatients de vous voir, *ne bademp pelloc'h hep dont d'ho kwelet* ; *gortoz a reamp ac'hanoc'h gant ar brasa mall d'ho kwelet* ; *ne bademp ket gant ar mall d'ho kwelet*. = Qui manque de pa-

tience, *jaluz*, *tear*. Un homme —, *eunn den jaluz*, Gr; *eunn den chilpuz*.

IMPATIENTER, v. a. *Lakaat da chala, da jala*. Gr. Ne m'impatientez pas, *arabad eo d'e-hoc'h va lakaat da chala*. = V. pron. *Chala*, p. *et; en em chala*. S'impatienter d'attendre, *en em chala o teport*. Il s'impatiente, *chala a ra*.

IMPÉNÉTRABLE, adj. Ces bois sont impénétrables, *ar c'hoajou-ze a zo ker stank ne c'heller ket mont a dreuz*. Les voies de Dieu sont impénétrables, *n'euz den evit anaout petra eo heñchou Doue; heñchou Doue a zo dreist spered ann den*. Un mystère —, *eur mister n'euz den evit he anaout*. Vann. *Ur mister a zou eraug spered map-den*. Les jugements de Dieu sont impénétrables, *n'euz den evit anaout barnedigesiou Doue; barnedigesiou Doue a zo dianaf*, G; *barnedigesiou Doue a zo noz-sac'h d'hor spered*. Fam.

IMPÉNITENCE, s. f. *Kaleder a galoun*, m. Par suite de l'impénitence de votre cœur, *o vezu ma pella ho kaloun dioc'h ar binijenn*. G. Mourir en — finale, *mervel hep ober pinijenn*.

IMPÉNITENT, adj. *Kaledet er pec'hed*. Gr. Mourir —, *mervel hep ober pinijenn*.

IMPÉRATIF. Le mode impératif se traduit en breton de deux manières différentes. C'est ainsi qu'on dira à un ami, à une servante, etc, *roit d'in ann dra-ze*, donnez-moi cela. Mais à quelqu'un à qui on doit le respect, il sera mieu de dire : *plijet gan-e-hoc'h rei ann dra-ze d'in*.

IMPÉRATRICE, s. f. *Impalaerez*, f. pl. *ed*. L'impératrice de France, *impalaerez Bro-C'hall*. Vann. *Amperurez*, f. pl. *ed*.

IMPERCEPTIBLE, adj. *Ar pez ne c'heller ket da welet* (velet); *ar pez ne zigouez ket pe a boan vraz a zigouez dindan hor pemp skiant*. Gr.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. *Hep gouzout doare; hep na c'heller gwelet* (guelet).

IMPERFECTION, s. f. Défaut, mauvaise habitude; *fazi*, m. pl. *faziou; tech*, m. pl. *ou; tech fall*, m. pl. *techou fall*. Ce dernier frise le vice. Les imperfections d'autrui, *faziou ar re all, techou ar re all, techou fall ar re all*. = Faute; *fazi*, m. pl. *faziou*.

IMPÉRIAL, adj. La couronne impériale, *kurunenn ann impalaer*.

IMPÉRIALE, s. f. Le dessus d'un carrosse, *lein eur c'harr*, *golo eur c'harr, stezl eur c'harr*. Gr.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. *Grons, distak*.

IMPÉRIEUX, adj. *Grons, dichek*.

IMPÉRISSABLE, adj. Les choses impérissables, *ann traou ne c'hellont ket mont da goll*.

IMPÉRITIE, s. f. Voy. IGNORANCE.

IMPERMÉABLE, adj. *Ne c'hell ket beza treuzet gant ann dour*. Un manteau imperméable, *eur vañtell disc'hlao*.

IMPERTINEMMENT, adv. *Gant komzou amzere; grons; gant rogoni; ez rok*. Gr.

IMPERTINENCE, s. f. Paroles impertinentes; *komzou amzere; komzou dichek*. Voy. INCONVENANCE.

IMPERTINENT, adj. Voy. INCONVENANT, MALHONNÊTE, ALTIER.

IMPERTURBABLE, adj. Parlant des personnes; voy. IMPASSIBLE. = Parlant des choses. Une paix —, *eur peoc'h n'euz den evit tevalaat anezhañ*.

IMPÉTUEUX, adj. Vif, ardent, colère, parlant des personnes; *fourraduz*, Gr; *tear; eur penn foll*. Gr. = Parlant des choses; *kre-meurbed*. Le vent était —, *kre-meurbed e oa ann avel; avel foll a rea*. Un fleuve —, *eur ster a zo kalz a gas gant he zour; eur ster a red gant kalz a herr*. Gr.

IMPÉTUOSITÉ, s. f. Dans les personnes; vivacité; voy. ce mot. = Parlant des choses; force, rapidité. Voy. ces mots.

IMPIE, s. m. *Nep n'en deuz ket doujans Doue; den hep feiz; nep a zispriz ar feiz; den difeiz*. Le juste et l'impie, *ann den a zoujans Doue hag ann*

den difeiz. H. = Adj. Des actions impies, *pec'hejou direiz, traou a-enep ar feiz*. Voy. **FOI**.

IMPIÉTÉ, s. f. *Pec'hed direiz*, m. pl. *pec'hejou direiz*; *dispriz evit ar feiz, komzou a-enep ar feiz, traou a-enep ar feiz*.

IMPITOYABLE, adj. *Kriz, kriz-meurbed, didruez, digar*. Gr. Hors du Léon, *kri, didrue*. Il est —, *n'en deuz truez e-bed ouz ar re all*; *skournet eo he ene enn he greiz*. Voy. **PITIÉ**. On disait autrefois *antrugar*. Voy. *An*, particule privative.

IMPITOYABLEMENT, adv. *Hep truez e-bed*.

IMPLACABLE, adj. Une haine —, *eur gasoni hep distro*; *eur gasoni kounnaret*.

IMPLORER, v. a. *Pidi stard*, p. *pedet*; *goulenn*, p. *et*. Implorer la miséricorde de Dieu, *goulenn a wir galoun trugarez ann Aotrou Doue*.

IMPOLI, adj. *Amzere, amzeread, digempenn*; *dichek enn he gomzou*; *rust*.

IMPOLITESSE, s. f. *Amzereadegez*, f; *digempennidigez*, f; *rustoni*. Ces substantifs sont peu usités.

IMPOPULAIRE, adj. *Neb a zisplij d'ann holl, d'ar bobl*.

IMPOPULARITÉ, s, f. *Kasoni ar bobl, kasoni ann holl*. f. v.

IMPORTANCE, s. f. *Pouez*, m; *delid*, m. Gr. Un objet d'importance, *eunn dra a dal kalz*; *eunn dra a bouez braz*; Un homme d'importance, *eunn den a bouez braz*. Gr. Une affaire d'importance, *eunn dra a c'houlenn e sonjchet enn-hi a-zevri*. G. Ils l'ont battu d'importance, *fustet eo bet a dro vad*; *fustet eo bet a daill*; *bazateet kaer eo bet*; *frotet eo bet gant eol garz ken na lufre*. Voy. ce qui est dit au mot **TANT** et **PLUS**. Ce n'est pas chose de peu d'importance, *ne d-eo ket eur c'hoari eo*. Augmenter d'importance, parlant des choses, *sevel euz a vihan da vraz*.

IMPORTANT, adj. *Pouezuz, grevuz, talvoudek*. La moins importante des villes, *ann diveza e-touez ar c'heriou*. Une ville peu importante, *eur gear vihan, eur gear zister*. C'est une chose très-importante, *eunn dra eo hag a denn da vraz*. C'est là le point — de l'affaire, *eno ema ar c'houlm*; *eno ema ar vudurun*. Gr. Faire l'important, *ober he c'hrobis*; *ober he vorgant*; *lakaat keigel he vamm enn he gein*. Gr. J'ai à lui dire quelque chose d'important, *me a fell d'in lavaret eunn dra vraz d'ezhan*.

IMPORTER, v. a. Faire arriver des productions étrangères; *digas marc'hadourez a ziaveaz bro*. Les blés importés de la Bretagne, *ann edou a zo bet digaset euz a Vreiz*.

IMPORTER, verbe impersonnel; *beza talvoudek, lazout, bernout, beza fors, ober fors, ober van*. Vann. *Bernein, bout forc'h*. Cela n'importe, *kement-se a laz d'in*; *kement-se a vern d'in*; *bernout a ra d'in*; *lazout a ra d'in*. Gr. Il importe de faire son salut, *talvoudek-braz eo ober he zilvidigez*. Cela importe, *pouezuz-braz eo kement-se*; *kement-se a vern*, Gr; *bernout a ra kement-se*. Gr. Il n'importe, *ne vern ket*; *n'euz fors*; *ne d-euz kas*, Gr; *list da ober*. Vann. *N'en dez forc'h*; *enn dra gaer!* Que m'importe! *pe vern d'in*; *pe vern ouz-in*; *petra a ra se d'in*; *pe laz d'in-me*; *pe fors a rann-me*; *pe kas a ra d'in-me?* Gr. Vann. *Pec'h forc'h a rann-me?* Que t'importe! *pe laz d'id*; *pe laz d'id-te*; *pe vern d'id*; *pe vern ouz-id*; *pe vern d'id-te*; *pe forz a rez-te?* Que vous importent leurs poroles? *na petra eo d'e-hoc'h ho c'homzou?* Que nous importe d'être jugés par vous? *ha fors zo d'e-omp-ni beza barnet gan-e-hoc'h?* Cela importe peu, *kement-se ne ra netra*. Peu leur importe de la posséder, *dister eo d'ezho kaout kement-se*. Il n'importe ce que vous ferez, *ne vern pe reot, ne vern ket petra reot*; *ne d-euz fors pe reot, ne d-euz fors petra reot*. N'importe quoi, *n'euz fors petra*. Cela lui importe peu, *ne ra van euz ann dra-ze*. N'importe en quelle saison, *n'euz fors e pe amzer*. Que m'importe le monde? *na petra eo ar bed-ma d'in-me?* Cela vous importe, *evit ho mad eo*; *evit ho prasa mad eo*. Il vous importe de le faire, *red eo d'e-hoc'h ober kement-se*. Peu importe

ce que tu feras, viens ici avant tout, *gant a ri deuz ama da gañta*. Jeune ou vieux peu importe, *koz pe iaouank n'euz fors pehini*. Il lui importait peu qu'elles fussent belles ou laides, *he-ma ne rea fors pe ez oant brao na divrao*. T. Il importe de ne pas perdre de temps, *ne dal ket koll amzer*.

IMPORTUN, adj. Incommode, indiscret, fâcheux ; voy. ces mots. = S. m. C'est un —, *eunn den panen eo*.

IMPORTUNER, v. a. Ennuyer, fatiguer ; voy. ces mots.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Imposer les mains à quelqu'un, terme de dévotion, *sagri*, p. *sagret*. Gr. = Obliger à quelque chose de pénible. Imposer une taxe, *sevel taillou war* (var). Imposer une pénitence, *rei eur binijenn*. Imposer silence à quelqu'un, *serra he c'henou da unan-bennag, lakaat unan-bennag da devel*. Adam imposa un nom à tous les animaux, *Adam a roaz he hano da bep aneval*, Gr. Imposer un crime à quelqu'un, *tamall e gaou eunn torfed da unan-bennag*. = V. n. Il m'en a imposé, *gevier en deuz lavaret d'in*.

IMPOSITION, s. f. Se dit des prêtres qui imposent les mains ; *sagradur, sakradur, sakradurez*, f. = S. pl. f. Impôts, droits ; voy. ces mots.

IMPOSSIBILITÉ, s. f. Il ne prétexte jamais l'impossibilité, *ne ra nep digarez e ve netra dreist he nerz*. Il est dans l'impossibilité de le faire, *ne d-eo ket evit ober kement-se*. Voy. **IMPOSSIBLE, POSSIBLE.**

IMPOSSIBLE, adj. Rien ne vous est —, *pep tra a zo eaz d'e-hoc'h*. Ce que vous me demandez m'est —, *ne d-ounn ket evit ober ar pez emoc'h o c'houlenn*. Il est — de plaire à Dieu sans la foi, *ne c'heller ket plijout da Zoue hep ar feiz*. G. Cela est — aux hommes *kement-se a zo dreist galloud ann dud*. Faites, mon Dieu, que ce qui me paraît — devienne possible par votre grâce, *grit va Doue, ma c'hellin ober dre ho kras kement tra n'ounn ket evit ober, a gav d'in, dre-z-oun va-unan*. Ce qui est — à la nature, *ar pez ne d-omp ket evit ober dre-z-omp hon-unan*. Vann. *Er pec'h a dremen hur gallout* Rien ne lui semble — à faire, *ne ra nep digarez e ve netra dreist he nerz*.

IMPOSTEUR, s. m. Qui en impose, trompeur ; *neb a lavar gevier da unan-bennag*. = En religion, *affrouñter*, m. pl. *ien*. Gr. Mahomet a été un grand —, *eunn affrouñter braz eo bet ar fals profed Mahomet*. Gr.

IMPOSTURE, s. f. Calomnie, fausse accusation, fausseté ; voy. ces mots.

IMPOT, s. m. Taxe, droit ; *taillou*, pl. m ; *gwiriou* (guiriou), pl. m. Lever l'impôt, *sevel taillou, sevel ar gwiriou, sevel ann taillou*, G. Payer l'impôt, *rei ar gwiriou*. G. Mes terres sont affranchies d'impôts, *va madou a zo kuit a daillou*. G. Vann. *Gwirieu* (guirieu) ; *tailleu*, pl. m. Voy. **CONTRIBUTIONS.**

IMPOTENT, adj. *Seizet* (sehizet) *seiet* (sehiet) ; *peluzet*.

IMPRATICABLE, adj. Ce chemin est —, *diez-braz eo ann hent-ze ; ne c'heller ket mont gant ann hent-ze ker fall ha ma'z eo*.

IMPRÉCATION, s. f. *Drouk-pedenn*, f. pl. *drouk-pedennou ; le-douet*, m. pl. *leou-douet* ; *touadell*, f. pl. *ou* ; *sulbedenn*, f. pl. *ou* ; *heunujenn*, f. pl. *ou*. G. Faire des imprécations contre quelqu'un, *drouk-pedi gant unan-bennag*, p. *drouk-pedet ; ober drouk-pedennou gant unan-bennag*, p. *great* ; *leuskel mallosiou a-enep unan-bennag*. Voy. **JUREMENT.**

Parmi les imprécations les plus usitées, nous citerons les suivantes. Puisses-tu devenir la pâture des enfers, des chiens, de la potence, de la corde ! *boed ann ifern ! boed ar c'houn ! boed ar c'hroug ! boed ar gordenn !* Puisses-tu avoir une mort funeste ! *boed ann drouzivez !* Puisses-tu devenir muet ! *boed ann drouk simud !* Malédiction sur vous ! *malloz d'e-hoc'h-hu !* Puisse-t-il se casser le cou ! *ra vezo torret he c'houg gant-hañ !* Que le diable t'emporte ! *ann diaoul r'az tougo !* Que la terre t'engloutisse ! *ra zigoro ann douar d'as louñka war ann heur !* Que la

mort te roidisse ! *ar maro r'az astenno ! ar maro r'as sounno ! ann añkou war da c'houzouk !* Puisses-tu t'étrangler ! *ann dag d'id !* Va-t'en au diable ! *ke gant ann diaoul !* Puisse la mer vous engloutir ! *c'hoant am euz e vec'h louñket gant ar mor !* Que le diable m'emporte si cela n'est pas vrai ! *gwir eo kement-se pe me vezo dall ! me garfe beza striñket enn ifern mar lavarann gaou !* Puisses-tu t'étrangler ! *ra vezi taget ! ra dagi ! ann dag r'as tago !* Que la foudre t'écrase ! *ann tan foultr r'as tevo !* Tonnerre de Dieu ! *Foultr Doue !* Marche donc, taureau du diable ! *a-raok 'ta, taro ar foeltr !* L. Voy. **JUREMENT.**

IMPRENABLE, adj. *Ne c'heller ket da gemeret.*

IMPRESSION, s. f. Sensation. Ils sont dominés par les premières impressions qu'ils ont reçues, *trec'het int gant ann traou a zo bet savet da geñta enn ho spered.* = Marque ; *merk*, m.

IMPRESSIONNER, v. a. Cela l'impressionna vivement, *kement-se a skoaz eunn taol enn he galoun.* En voyant cela, la jeune fille en fut très-impressionnée, *enn eur welet kement-se ar plac'h iaouank a skoaz eunn taol enn he c'haloun.*

IMPRÉVOYANCE, s. f. *Dievezded*, m.

IMPRÉVOYANT, adj. *Dievez.*

IMPRÉVU, adj. *Ne oa ket bet soñjet diagent ; a c'hoarvez pa vezer nebeuta war evez.* Nos maux imprévus, *ar poaniou a c'hoarvez gan-e-omp pa vezomp nebeuta war evez.* A l'imprévu, adv. *Pa vezer nebeuta war evez ; pa soñjer bihana ; enn eunn taol ; hep sonj.*

IMPRIMER, v. a. Terme de librairie ; *moula, moula eul levr*, p. *moulet.* Faire imprimer un livre, *lakaat eul levr e goulou.* Gr. Vann. *Mollein.* = Apposer. Imprimer un cachet sur la cire, *tenna siel war goar.* = Faire impression sur l'esprit, *lakaat eunn dra doun enn he spered, enn he benn, enn he galoun.*

IMPRIMERIE, s. f. Art d'imprimer, *mouladurez, moulerez*, f. = Lieu où l'on imprime ; *ti ar mouler*, m.

IMPRIMEUR, s. m. *Mouler*, m. pl. *ien.* Vann. *Mollour*, m. pl. *mollerion.*

IMPROBABLE, adj. *Tra, kelou ne d-eo ket gwir-hevel.* Gr.

IMPROBATEUR, s. m. *Tamaller*, m. pl. *ien.*

IMPROBATION, s. f. *Tamall*, m.

IMPROBITÉ, s. f. Déloyauté, tromperie ; voy. ces mots.

IMPRODUCTIF, adj. *Douar ne c'héll teurel eost mad e-bed.*

IMPROPRE, adj. *Amzere, amzeread ; ne zere ket, trefoet*, Gr ; *ne d-eo ket mad da.* Ce mot est —, *ar ger-ze a zo trefoet.* Voy. **CONVENABLE, PROPRE A, INHABILE.**

IMPROUVER, v. a. *Tamall*, p. *tamallet.* Autrefois *tamallout* à l'infinitif.

IMPROVISATEUR, s. m. *Neb a brezek war ann tomm.*

IMPROVISATION, s. f. *Prezegenn great war ann tomm ; taolad spered great enn eunn taol.* Gr.

IMPROVISER, v. a. *Prezek war ann tomm, prezek enn eunn taol.*

IMPROVISTE (A L'), adv. *Pa vezer nebeuta war evez ; enn eunn taol ; pa soñjer bihana ; hep sonj.*

IMPRUDEMMENT, adv. *Gant dievezded, dre zisonj.* Vann. *Diavis.*

IMPRUDENCE, s. f. *Dievezded*, m. Vann. *Diavisded*, m.

IMPRUDENT, adj. *Dievez.* Vann. *Diavis.* Il est — dans ses paroles, *dievez eo pa gomz.* Un conseil —, *eur gwall guzul ; eur c'huzul diempenn.* T.

IMPUBÈRE, adj. Il est, elle est encore —, *ne d-eo ket c'hoaz enn oad dimizi.* Voy. **NUBILE.**

IMPUDEMMENT, adv. *Hep mez e-bed.*

IMPUDENCE, s. f. *Divezded*, m. Vann. *Divec'hted*, m.

IMPUDENT, adj. *Neb n'en deuz mez e-bed ; divez.* Voy. **EFFRONTÉ.**

IMPUDEUR, s. f. Voy. **IMPUDENCE**.

IMPUDICITÉ, s. f. Action impudique, voy. ce dernier mot.

IMPUDIQUE, adj. *Louz*. Pensées impudiques, *soñjezonou louz*. Paroles impudiques, *komzou louz, komzou lik*. Gr. *komzou gadal*, id; *lousdoniou, viltañsou, sotoniou*. Celui qui profère des paroles impudiques, *genou louz*; *neb a lavar luc'haich*. T. Faire des actions impudiques, *ober viltañsou, ober traou lik*. Un baiser —, *eur pok lik*. Les impudiques, *ar re c'hadal*. Dire des paroles impudiques, *lavaret komzou louz*.

IMPUISSANT, adj. *Neb n'en deuz galloud e-bed*. En parlant des choses, *n'en deuz nerz ebed*. Plus je me sentais — à aimer Dieu, plus mon amour augmentait, *seul vui ne oann ket evit karet Doue, seul vui a ze va c'harañtez a greske em c'haloun*. Il croyait que Dieu était — pour le châtier, *kredi a rea ne oa Doue e-bed evit he gastiza*. Les remèdes étaient impuissants, *al louzou ne reant vad e-bed mui d'ezhañ*.

IMPULSION, s. f. Instigation; *mouez*, f; *ali*, m; *kuzul*, m; *atiz*, m. Ce dernier se prend en mauvaise part. Ils agissaient en suivant l'impulsion de leur cœur, *ober a reant pep tra enn eur heulia mouez ho c'haloun*.

IMPUNÉMENT, adv. *Hep koust e-bed*, Gr; *hep kastiz e-bed*; *digastiz*.

IMPUNI, adj. *Digastiz digoust*. Laisser impunies les fautes d'un enfant, *lezel eur c'hrouadur digastiz*. Gr. Son crime est resté —, *choumet eo digastiz goude he dorfed*.

IMPUR, adj. Mélangé, *kemmesket*. Voy. **PUR**. = Impudique; *louz, lik*. Des pensées impures, *soñjezonou louz, soñjezonou sot*. Gr. Des paroles impures, *komzou louz, komzou lik*. Un cœur —, *eur galoun ne d-eo ket glann*. Des actions impures, *viltañsiou, sotoniou, lousdoniou*. Quelque — qu'il soit, *pegement-bennag a stlabez a oufe beza out-hañ*. Voy. **IMPUDIQUE**.

IMPURETÉ, s. f. Impudicité, *lousdoni*, f. pl. *ou*; *viltans*, f. pl. *ou*. Le péché d'impureté, *ar pec'hed lousdoni*, Gr; *ar pec'hed louz*.

IMPUTATION, s. f. Voy. **ACCUSATION**.

IMPUTER, v. a. *Tamall*, p. *et*. On leur impute cela à blâme, *e gaou e tamaller kement-se d'ezho*. Voy. **ATTRIBUER, ACCUSER**. — Les jeunes filles lui imputaient à mal de ne pas faire cela, *ar merc'hed iaouank a gave abek enn-hi dre ne rea ket kement-se*. N'imputez pas aux autres le mal fait par vous, *arabad eo tamall d'ar re all ann drouk hoc'h euz great*.

INABORDABLE, adj. De difficile accès; voy. **ACCÈS, INACCESSIBLE**.

INACCESSIBLE, adj. Un lieu —, *eul leac'h ne c'heller ket mont ebarz, eul leac'h ne c'heller ket tostaat out-hañ*. Voy. **ACCÈS**. Un homme —, *eunn den a zo diez tostaat out-hañ*; *eunn den rok*; *eunn den garo*.

INACCOUTUMÉ, adj. *A-enep ar c'hustum*; *digustum*. T. Voy. **ACCOUTUMÉ**.

INACTIF, adj. Paresseux, oisif; voy. ces mots.

INACTION, s. f. Paresse, oisiveté, voy. ces mots.

INADMISSIBLE, adj. Ce qu'il m'a demandé est —, *ne d-ounn ket evit ober ar pez en deuz goulennet ouz-in*. Voy. **ADMISSIBLE**.

INADVERTANCE, s. f. *Dievezded*, m; *fazi*, m; *disonj*, m. Vann. *Diavizemand*, m. C'est par — qu'il a fait cela, *dre fazi eo, dre zievezded eo, diaviz eo en deuz great kement-se*; *great en deuz kement-se dre zisonj*.

INALIÉNABLE, adj. *Ne c'heller ket gwerza na rei*. Vann. *Ne heller na gwerc'hein na rein*.

INALTÉRABLE, adj. *Ne c'hell ket mont da goll*; *ne c'hell ket beza distereet*. Une paix —, *eur peoc'h a bado da viken, eur peoc'h ne zisteraio biken*. Le juste jouit d'une paix —, *ar re vad a zo atao ar peoc'h gant-ho*. Faites, ô mon Dieu, que mon union avec vous soit —, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, ma vezimp-ni da viken hon daou evel unan*.

INAMISSIBLE, adj. *Ne c'heller ket da goll; ne c'hell ket mont da goll; ne c'hell ket beza kollet.*

INAMOVIBLE, adj. *Nep ne c'heller ket lemel he garg digant-hañ.*

INANIMÉ, adj. Sans âme, sans vie, *dilezet gant he ene; hep ene.* Un corps —, *eur c'horf hep ene; eur c'horf diene.* Gr. Vann. *Ur c'horf hemb ineañ.*

INANITION, s. f. Faiblesse, épuisement, défaillance; voy. ces mots. Il est épuisé d'inanition, *dalc'het eo gant ann naoun.*

INATTENDU, adj. Des maux inattendus, *poaniou ne c'hellfe den kredi e vijent bet biken.*

INATTENTIF, adj. *Dievez.*

INATTENTION, s f. Voy. **INADVERTANCE**.

INCALCULABLE, adj. Je les crois incalculables, *hep na oufenn niver e-bed anezho, niver e-bed d'ezho.*

INCAPABLE, adj. Il est — de pécher, *ne c'hell ket ober pec'hed.* Je suis — de beaucoup souffrir, *n'ounn ket evit gouzanv kalz a boaniou.* Voy. **CAPABLE**.

INCARCÉRER, v. a. Mettre en prison; voy. ces mots.

INCARNADIN, s. m. *Liou ruz beo.*

INCARNAT, adj. *Ruz sklear.*

INCARNATION, s. f. *Iñkarnasion*, f. Le mystère de l'Incarnation, *mister ann Iñkarnasion.* Voy. au sujet de ces mots, ce qui est dit au mot **ABSTINENCE**.

INCARNER (S'), v. réfl. *Kemeret eur c'horf den*, Gr; *en em ober den*, id; *kemeret korf evel-d-omp.* Le fils de Dieu s'est incarné, *map Doue a zo en em c'hreat den; map Doue en deuz kemeret eur c'horf evel-d-omp.* Voy. **SE FAIRE HOMME**. = Parlant d'une plaie, *kiga, p. et.* Votre plaie s'incarne, *kiga a ra ho kouli.* Gr.

INCARTADE, s. f. *Folleñtez*, f. pl. *folleñtesiou; bourd fall*, m. pl. *bourdou fall.*

INCENDIAIRE, s. m. *Neb a laka ann tan-gwall da gregi enn eunn ti; eñtaner, losker*, m. pl. *ien.* Gr.

INCENDIE, s. m. *Tan-gwall* (goall), m. Il ne faut qu'une étincelle pour produire un —, *eur broud tan a c'hell lakaat ann tan-gwall da gregi enn eunn ti.* Quand on entendait parler d'incendie, *pa veze klevet hano a dangwall.*

INCENDIER, v. a. *Lakaat ann tangwall da gregi enn eunn ti; lakaat ann tan enn eunn ti.* Plusieurs maisons ont été incendiées, *kalz a diez a zo bet devet gant ann tan-gwall o kregi enn-ho.* Le roi incendia la ville, *ar roue a loskaz kear.* G.

INCERTAIN, adj. Irrésolu; voy. ce mot. = Douteux. Demain est un jour —, *warc'hoaz a zo eunn deiz da zont, eunn deiz war* (var) *var.* Les biens de ce monde sont incertains, *madou ar bed-mañ a dro evel ann avel.* Cela est —, *eunn dra da c'houzout eo.* L'heure de la mort est incertaine, *ne ouzer tamm pe vare e teuio ar maro.*

INCERTITUDE, s. f. Reconnaissons l'incertitude de nos projets, *añsavomp ne ouzomp ket pe e du trei; añsavomp ne ouzomp ket petra a fell d'e-omp.* Voy. **DOUTE, IRRÉSOLU**.

INCESSAMMENT, adv. Sans cesse; *heb ehan, hep paouez, heb ehana.* = Bientôt, sans délai; *hep dale, abenn nemeur, abarz nemeur; buhan, affo.*

INCESSANT, adj. Il est débarrassé de ses travaux incessants, *dizammet eo euz al labour heb ehan e-bed a rañke ober.* P.

INCESTE, s. m. *Gadelez gant kar*, f. G; *paillardiez gant kar*, f. Gr. Commettre un —, *pec'hi gant kar; pec'hi gant karez.* Gr.

INCESTUEUX, adj. Mariage —, *dimizi a-enep al lezenn.*

INCISER, v. a. Voy. **COUPER**.

INCISION, s. f. Entaille; voy. ce mot. = Incision faite sur la chair d'un être animé; *trouc'h*, m; *flanch*, m. Faire une — de cette nature, *trouc'ha, p. et; trouc'ha e kroaz.* Il lui a

fait une double — à sa loupe, *flañchet en deuz e kroaz he loupenn d'ezhañ.* C.

INCISOIRES (DENTS), adj. *Dent a ziaraok.*

INCITATION, s. f. *Ali*, m ; *kuzul*, m ; *atiz*, m. Ce dernier en mauvaise part.

IMCITER, v. a. Pousser à, exciter à ; voy. ces mots.

INCIVIL, adj. Voy. IMPOLI.

INCLINAISON, s. f. Voy. PENTE.

INCLINATION, s. f. Goût, penchant ; *karañtez*, f ; *c'hoant*, m ; *pleg*, m. pl. *ou* ; *téch*, m. pl. *ou*. Ce dernier se prend en mauvaise part. Il a de l'inclination pour cette fille, *karet a ra ar plac'h-ze.* Nos bonnes inclinations, *hor c'harañtez evit ar mad.* Nos mauvaises inclinations, *ar pez a zoug ac'hanomp d'ann drouk.* Il a de bonnes, de mauvaises inclinations, *douget eo d'ar mad, douget eo d'ann drouk.* = Salutation ; *stou, stouf, stouv*, m. pl. *stouvou.*

INCLINÉ, adj. En pente ; voy. ce mot. = Courbé, penché ; *stouet.* La tête inclinée par affliction, *he benn stouet gant nec'h.* C. p.

INCLINER, v. a. Mettre en pente ; voy. ce mot. = Courber, baisser ; *soubla*, p. *et.* Inclinez la tête, *soublit ho penn, stouit ho penn.* Gr. = V. n. Avoir du penchant pour, *beza douget da.* Incliner au mal, *beza douget d'ann drouk* ; *heulia he dechou fall.* Il inclinait à le renvoyer absous, *douget e oa d'he ziskleria gwenn.* Gr. = Ce mur incline de ce côté, *kosteza a ra ar voger-ma enn tu-ze.* Gr. = V. pron. Se pencher en signe de respect ; *stoui*, p. *stouet* ; *stoui he benn.* Vann. *Souplein, stouiein.* S'incliner pendant l'élévation, *stoui e-pad ar gorreou.*

INCOGNITO, adv. *Hep beza anavezet.*

INCOMBUSTIBLE, adj. *Tra ne c'hell ket ann tan kregi out-hi.* Ce drap est —, *ann tan ne c'hell ket kregi oc'h ar mezer-ze* ; *ann tan ne c'hell ober noaz e-bed oc'h ar mezer-ze.*

INCOMMODE, adj. Qui cause de la peine ; *a ra nec'h* ; *diez*, par syncope pour *dieaz* ; *poaniuz.* Vann. *A ra neans, poenuz, diez.* = Qui n'est pas commode pour son usage ; *diez.* Ce lui est fort —, *diez-braz eo ar gwele-ze.* = Importun, parlant des personnes. Voy. ce mot.

INCOMMODÉ, adj. Atteint d'une indisposition légère ; voy. INDISPOSÉ, MALADE LÉGÈREMENT.

INCOMMODER, v. a. Gêner ; *dieza*, p. *et.* Vann. *Rein neans, gober poen.* Quand quelque chose l'incommodait, *pa veze ann dra pe dra o tieza anezhañ.* B. = Nuire, *ober noaz oc'h, noazout oc'h.* = Causer de la peine ; voy. PEINE. = Faire mal à quelqu'un ; voy. ces mots.

INCOMMODITÉ, s. f. Peine ; *poan*, f. pl. *iou.* Ceux-là ne souffraient aucune —, *ar re-ze ne c'houzañvent poan e-bed.* = Indisposition ; *kleñved*, m. pl. *kleñvejou* ; *briz-kleñved*, m. pl. *briz-kleñvejou.* = Gêne ; *diezamant*, m. Voy. GÊNE.

INCOMPARABLE, adj. *N'en deuz ket he bar* ; *dispar.* Gr. C'est un homme —, *eunn den eo ha n'en deuz ket he bar.* Une fille —, *eur plac'h n'e deuz ket he far.* C'est une grâce — de Dieu, *eur c'hras eo ha n'euz enn tu all d'ezhi.*

INCOMPÉTENCE, s. f. Il déclara son — dans cette affaire, *rei a reaz da anaout n'en doa netra da welet war gement-se* ; *rei a reaz da anaout ne oa ket kement-se euz he wir* (vir).

IMCOMPÉTENT, adj. Juge —, *barner n'en deuz ket da welet war eunn dra* ; *barner n'en deuz ket gwir da varn.*

INCOMPLET, adj. Mon travail serait encore —, *va labour a choumfe c'hoaz darn.* T. Voy. COMPLET.

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. *Dreist spered ann den, dreist skiant ann dud.* Les jugements de Dieu sont incompréhensibles, *barnedigesiou Doue a zo dreist spered ann dud* ; *barnedigesiou Doue hor laka souezet.* Une gloire —, *eur c'hloar n'euz den evit lavaret peger braz eo.* D'une manière —, *hep na ouzomp penaoz.* Qui m'expliquera

ce mystère incompréhensible? *piou a zisplego d'in ar mister-ze n'euz den evit he anaout?* Une chose —, *cunn dra n'euz den evit gouzout petra eo.*

INCONCEVABLE, adj. Voy. **INCOMPRÉHENSIBLE.**

INCONDUITE, s. f. *Buez fall, gwall vuez*, f. L'inconduite attire l'infortune, *ar gwall vuez a zigas kalz a boaniou.*

INCONGRU, adj. *Amzere, nebeut déread, amzeread, digempenn.*

INCONGRUITÉ, s. f. Faute contre les règles, *fazi*, m. pl. *ou* ; *fazi braz.* = Inconvenance, impolitesse ; *amzereadegez*, f.

INCONNU, adj. *Dianaf.* Gr. Vivre —, *beva dianaf.* Gr. Un malaise — s'empara de lui, *diez e oa, dieaz e oa hep gouzout perak.* Quelque chose d'inconnu les agitait, *souezet e oant hep gouzout perak.* Une foule de choses à moi inconnues, *kalz a draou ne ouzoun hano e-bed anezho.* Ceux qui veulent rester inconnus, *ar re ne fell ket d'ezho beza anavezet.*

INCONSÉQUENCE, s. f. *Dievezded*, f.

INCONSÉQUENT, adj. *Dievez.* Ils sont souvent inconséquents avec eux-mêmes, *ne d-int ket atao hevel out-ho ho-unan.*

INCONSIDÉRÉMENT, adv. *Dre zievezded* ; voy. **ÉTOURDIMENT, EN ÉTOURDI.** En termes un peu burlesques, on dit *bourlik ha bourlok.*

INCONSOLABLE, adj. *Nep ne c'hell ket beza dizoaniet.* Elle était —, *ne oa den evit terri nerz he glac'har* ; *digoñfort e oa.* Gr ; *n'oa den evit he goñforti.*

INCONSTANCE, s. f. *Berboell*, m ; *skañbennidigez*, f. Peu usités ; il y a nécessité de tourner la phrase par l'adjectif ou une périphrase. Reconnaissons l'inconstance de notre volonté, *añsavomp ne ouzomp ket pe e du trei* ; *añsavomp ne ouzomp ket petra a fell d'e-omp.* Le sage selon Dieu ne considère pas de quel côté souffle le vent de l'inconstance, *ann den a zo fur hervez Doue ne ra van e-bed euz a be du e c'houez ann avel zo o kas hag o tigas anezhañ.*

INCONSTANT, adj. *Berboellik, dibarfed*, Gr ; *edro, neb a dro hag a zistro* ; *neb a dro evel ann avel* ; *balafenn, afflet.* Le P. L'homme est —, *ann den a zo edro* ; *ann den a dro evel ann avel* ; *ann den a zo bepred he galoun tu-ma tu-hont* ; *e-dro eo pleg hor c'haloun.* Inconstant comme un Français, *skanv evel eur Gall.* Voy. **VOLAGE.**

INCONTESTABLE, adj. Voy. **ÉVIDENT, CLAIR.**

INCONTESTABLEMENT, adj. Voy. **ÉVIDEMMENT.**

INCONTINENCE, s, f. Malheur à qui vit dans l'incontinence, *gwaz a ze d'ann hini n'en em vir ket dioc'h plijaduresiou ar c'horf.* Voy. **CONTINENCE, ABSTINENCE, LUBRICITÉ.**

INCONTINENT, adj. *Nep n'en em vir ket dioc'h plijaduresiou ar c'horf* ; *hep dalc'h.* Gr.

INCONTINENT, adj. Voy. **SUR-LE-CHAMP.**

INCONVENANCE, s. f. *Tra amzere* ; *komz ne zere ket* ; *traou sot.*

INCONVENANT, adj. *Amzere, amzeread.* Mariage —, *dimizi amzere.* G. Des paroles inconvenantes, *komzou amzere.* G.

INCONVÉNIENT, s. m. *Drouk-eur* (ehur), m ; *gwall zarvoud* (goall), m. G ; *drouk*, m. Pour obvier à cet —, *evit miret na erruo ann drouk-ze.* Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, *ma ne d-oc'h ket enep.* H.

INCORPOREL, adj. *N'en deuz ket a gorf* ; *a zo hep korf* ; *spered holl.* Gr. Les anges sont incorporels, *ann elez a zo hep korf* ; *ann elez n'ho deuz ket a gorf, ann elez a zo spered holl.* Gr.

INCORPORER (S'), v. pron. Dieu s'incorpore à la créature, *hor Zalver a ro he gorf d'he vugale.*

INCORRECT, adj. Voy. **CORRECT.**

INCORRIGIBLE, adj. *Nep ne d-eo ket evit mont war wellaat* (var vellaat) ; *digempenn*. Il est —, *digempenn eo*. T. Un ivrogne est —, *eur mezvier na dorro ket he bleg*.

INCORUPTIBLE, adj. Chose non sujette à la putréfaction, *tra ne c'hell ket breina* (brehina) ; *tra ne c'hell ket dont da veza brein, dont da vreina*. = Au figuré. Ce juge est —, *ar barner-ze a zo eunn den hag en deuz doujans Doue ; ne c'heller ket gounid ar barner-ze*.

INCRÉDULE, adj. *Diskredik*. Il est —, *ne d-eo ket eaz rei d'ezhañ da gredi kement a garer ; diskredik eo*. Les incrédules, en fait de religion, *ann dud difeiz* (difehiz).

INCRÉDULITÉ, s. f. *Diskredenn, diskredoni*, f. *Drouk kredenn*, s. f. En matière de religion.

INCRÉÉ, adj. *Ne d-eo ket bet krouet ; nep a zo a viskoaz*. Dieu est l'être —, *Doue a zo a viskoaz hag a vezo da viken*. La sagesse incréée, *furnez ann Aoutrou Doue*. La lumière incréée *ar sklerijenn a zeu digant Doue*.

INCROYABLE, adj. *Ne c'hell ket beza kredet*. Voy. **CROIRE**.

INCUBE, s. m. Cauchemar ; voy. ce mot. = Le démon —, *ann diaoul moustrer ; ann diaoul mac'her*. Gr ; *ann duz*. V.

INCULPATION, s. f. *Tamall* m. pl. *ou*.

INCULPER, v. a. *Tamall*, p. *et*. Autrefois *Tamallout* à l'infinitif.

INCULQUER, v. a. *Lakaat eunn dra doun enn he benn*, p. *lekeat*.

INCULTE, adj. *Fraost, seac'h, dilezet*. Vann. *Frost*. Des terres incultes, *douar fraost ; fraostach ; douar stroezek, gwaremmou* (goaremmou) ; *lannou, lanneier*. Voy. **FRICHE, STÉRILE**.

INCURABLE, adj. *Ne c'heller ket da barea, ne c'heller ket gwellaat d'ezhañ ; kleñved ne c'heller ket gwellaat d'ezhañ*. Quand il sentit que son mal était —, *pa welaz ne oa pare e-bed mui evit-hañ*. R.

INCURSION, s. f. *Argadenn*, f. pl. *ou*. Faire une —, *ober eunn argadenn* ; et mieux, *dilammet enn eur vro*. Les Anglais faisaient des excursions dans ce pays, *ar Zaozon a ioa dilammet er vro-ze*.

INDÉCENCE, s. f. *Louzdoni*, f.

INDÉCENT, adj. *Louz*. Des discours indécents, *komzou louz*. Homme — en paroles, *neb a lavar luc'haich ; genou louz*. Homme — en actions, *den louz he galoun ; kaloun louz*.

INDÉCHIFFRABLE, adj. Cet écrit est —, *ne c'heller ket lenn ar skrid-ze*.

INDÉCIS, adj. *Nep a zo war* (var) *var, nep a zo enn arvar*. Il est —, *bez' ema war var, bez 'ema enn arvar, choumet eo war var, choumet eo war zarbet*. Voy. **IRRÉSOLU, FAILLIR, DOUTE**.

INDÉCISION, s. f. Être dans l'indécision. Voy. **INDÉCIS**.

INDEMNISER, v. a. *Digoll*, p. *et* ; *dic'haoui*, p. *dic'haouet*. Vann. *Digollein, digoustein*. Pour vous —, *evit ho tigoll*.

INDEMNITÉ, s. f. *Digoll*, m ; *dic'haou*, m. Vann. *Digoust, digoll*. J'ai eu dix écus d'indemnité, *dek skoet am euz bet evit va digoll*. Ce dernier mot, comme on le voit à l'article précédent, est aussi bien verbe que substantif.

INDÉPENDAMMENT, adv. Indépendamment de vous, *hep-d-hoc'h, hep-z-hoc'h*. Vann. *Hemp-hoc'h, deust-hoc'h*. Indépendamment de qui que ce soit, *daoust d'ann holl, hep den e-bed*. Vann. *Deust d'enn holl*.

INDÉPENDANCE, s. f. Vivre dans l'indépendance, *beva dioc'h he roll, beva enn he roll ; beva digabest*. G.

INDÉPENDANT. adj. *Nep n'en deuz mestr e-bed ; neb a vev dioc'h he roll ; digabestr*. G.

INDESTRUCTIBLE, adj. *Ne c'heller ket da zismañtra, ne c'hell ket beza dismañtret, beza diskaret ; ne c'hell ket mont da netra*.

INDÉTERMINÉ, adj. Voy. **IRRÉSOLU, INDÉCIS**.

INDÉVOT, adj. *N'en deuz ket doujans Doue, n'en deuz ket karañtez Doue.* Voy. **DÉVOT**.

INDEX, s. m. Le second doigt de la main ; *ann eil biz* ; *biz ar iod* ; *bizik ar vagerez* ; *ar biz lipper.* Gr.

INDICE, s. m. Signe, marque, preuve ; voy. ces mots.

INDICIBLE, adj. Une joie —, *eul levenez n'euz den evit lavaret peger braz eo, evit lavaret petra eo; eul levenez ha ne oufenn biken he lavaret.* T.

INDIFFÉREMMENT, adv. Croire tout —, *kredi re eaz kement tra a glever.* Je supporterai — le bien et le mal, *me a zigemero hevel-hevel ann droug hag ar mad.* Voy. **ÉGALEMENT**.

INDIFFÉRENCE, s. f. *Klouarder*, m ; *ienien*, f ; *kaleder a galoun*, m. Peu usités. Voy. le mot suivant. Vann. *Ieniou*, f.

INDIFFÉRENT, adj. Ni bon ni mauvais, *tra ne d-eo na mad na drouk* ; *ar pez ne d-eo na du na gwenn* (guenn). = Froid, peu zélé ; *laosk, klouar, dic'hoant.* G. Vann. *Mingl.* Devenir —, *klouaraat, laoskaat.* Soyez — à tout le reste, *na rit stad e-bed euz ann traou all.* Il devient — en matière de religion, *divorc'hedi a ra.* C. Voy. **SE RELACHER**. Il est — à l'affaire de son salut, *digas eo, divaniel eo e-keñver he zilvidigez.* Gr. Cela m'est —, *ne rann fors euz ann dra-ze.* Cela ne m'est pas —, *kement-se a vern ouz-in.* Sa mort m'est tout-à-fait indifférente, *n'am euz diouer e-bed anezhañ.* Voy. **IMPORTER**. Pierre est indifférent à tout, rien ne l'émeut. Voy. **FISSE-FROID**.

INDIGÈNE, s. m. *Nep a zo ganet er vro* ; *gwinidik* (guinidik) *euz ar vro.* = Adj. *Tra a zeu euz ar vro.* Marchandise non —, *tra a zeu a ziaveaz bro.*

INDIGENCE, s. f. *Ezomm*, m ; *dienez*, f ; *paoureñtez*, f. Vann. *Dienec'h*, *ec'hom, diouer*, m. Ils sont dans l'indigence, *dienez a zo gant-ho* ; *paourglez int; c'houez ann dienez a zo gantho* ; *krog eo ann dienez enn-ho.* Vann. *Gwall zioner hou dez* ; *ec'hom braz hou dez.*

INDIGENT, adj *Paour, paour-glez, izommek, ezommek* ; *nep en deuz dienez.* Vann. *Ec'homek.* Ayez pitié des indigents, *ho pezet truez oc'h ar re baour, oc'h ar beorien.* Ceux qui lui semblaient les plus indigents, *ar re a gave muia ezommek.* T. Voy. **PAUVRE, NÉCESSITEUX**.

INDIGESTE, adj. *Diez d'ar galoun, kalet da boull ar galoun, kriz da boull ar galoun* ; *diez da wiri* (viri) *e poull ar galoun.* Vann. *Kalet, diez da zizerein.* Ce mets est —, *ar boed-ze a zo kriz da boull ar galoun, a zo diez d'ar galoun.*

INDIGESTION, s. f. *Drouk ar gor*, m ; *kaloun losk*, f ; *krizder e poull ar galoun*, m. Vann. *Dizizereac'h*, m. Il est mort d'indigestion, *maro eo gant drouk ar gor* ; *maro eo gant he gofad.* M. Trop manger donne une —, *korn kof a vez goude re gofad.* T. Voy. **VENTRÉE**. En Léon, on emploie souvent le mot *kalounask*, par contraction pour *kaloun wask.* Il a une —, *kalounask en deuz.*

INDIGNATION, s. f. *Fae*, m. Avec —, *diwar fae* (divar). Je ne vous écoutais qu'avec —, *fae oa gan-en ho klevet.* Gr. Je ne le vois qu'avec —, *fae eo gan-en he welet.* Encourir l'indignation de quelqu'un, *tenna war he benn fae unan-bennag.* G. Si vous en ressentez de l'indignation, *mar d-a drouk ennhoc'h enn abek da gement-se.*

INDIGNE, adj. Qui ne mérite pas. Je suis — de votre amitié, *ne d-eo ket dleet d'in kaout ho karañtez.* Je suis — de recevoir les dons de Dieu, *ne d-ounn ket mad evit kaout madelesiou Doue.* Je suis un — pécheur, *me a zo eur gwall* (goall) *pec'her.* Il est — de vivre, *ne d-eo ket dleet d'ezhañ beva.* Il se juge — de tout bien, *kredi a ra ne d-eo ket dleet d'ezhañ kaout nep mad.* C'est un homme —, *eunn den fall eo* ; *eunn den fallakr eo.* Je suis —, *ne d-ounn ket evit kaout mad e-bed.* Vous me l'avez donné, tout — que j'en suis, *roet hoc'h euz ann dra-ze d'in, daoust n'am euz great netra a vad d'he gaout.* Je suis — de la grâce de Dieu, *n'euz enn-oun netra vad, nep tra vad da denna grasou Doue war-noun.* Nous sommes indignes du moin-

dre de vos bienfaits, *ne dalvezomp ket ann distera euz ho mad-oberiou.* Il est — d'être aimé, *ne dal ket e ve karet.* Des gens indignes de vivre, *tud n'oa ket dleet d'ezho beva ; tud ne dlient ket beva.* Je suis — de faire cela, *n'ounn ket e doare vad, e stad vad da ober kement-se.* H. Voy. DIGNE. = Honteux, odieux, parlant des choses ; *mezuz, gwall* (goall). Des choses indignes, *traou mezuz.* Une communion —, *eur gwall gommunion.* Vann. *Mec'huz, gwall.*

INDIGNEMENT, adv. *Gwall-fall* (goall).

INDIGNER, v. a. Son discours m'a indigné, *fae oa gan-en he glevet.* = V. pron. *En em nec'hi,* p. *en em nec'het ; kaout drouk oc'h.* Le roi en fut indigné, *ar roue a savaz drouk enn-hañ diwar-benn kement-se.* Ne vous en indignez pas, *n'en em nec'hit ket evit se.* La vraie charité ne s'indigne que contre elle-même, *ar re ho deuz ar gwir garañtez ne ouzont tamm petra eo kaout drouk oc'h den nemet out-ho ho-unan.*

INDIGNITÉ, s. f. Affront, outrage ; *dismegans.* On lui fit mille indignités, *kant dismegans a oe great d'ezhañ.* = Chose honteuse ; *tra mezuz.* Ce sont des indignités, *traou mezuz int.* Commettre des indignités, *ober traou mezuz.* Voy. AFFRONT.

INDIQUER, v. a. Montrer ; *diskouez,* p. *et.* Vann. *Diskoein, diskoet.* Indiquez-moi le chemin, *diskouezit ann hent d'in.* = Signaler ; *lavaret,* p. *lavaret.* Indiquez-moi où je le trouverai, *livirit d'in e peleac'h e vezo kavet ann dra-ze.* Il nous indiqua alors plusieurs bons livres, *neuze e lavaraz d'e-omp hano euz a veur a levr mad.* Dans le lieu qui lui avait été indiqué, *el leac'h a ioa bet lavaret d'ezhañ.* A l'heure indiquée pour y aller, *d'ann heur a zo bet lekeat d'in da vont di.* La girouette indique le vent, *dre welet ar wiblenn ec'h ouzer dioc'h pe du e teu ann avél.*

INDIRECT, adj. Par une voie indirecte, par de mauvais moyens, *dre gamm droiou ; deuet a wall du* (oall) ; *a-enep al lezenn ; a-dreuz ; a wall hent* (oall).

INDIRECTEMENT, adv. *A-dreuz, a-enep al lezenn, dre gamm droiou.* Ni directement, ni —, *nag a-eeun nag a-dreuz ; nag a dost nag a bell ; na kalz na nebeut.*

INDISCIPLINABLE, adj. *Ne c'hell ket beza kelennet ; ne c'hell ket beza desket.*

INDISCIPLINE, s. f. *Direiz* (direhiz), m ; *trouz*, m. L'indiscipline règne dans l'armée, *trouz a zo e-touez ann dud a vrezel.*

INDISCRET, adj. *Dievez, diaviz.* Gr. Vann. *Diaviz, haud, beie.* L'homme est naturellement —, *pep den a zo dievez.* Cette fille est très-indiscrète, *dievez-braz eo ar plac'h-ze.* G. Il n'y a pire — qu'un ivrogne, *bezit atao kuzet oc'h eunn den mezo, rak ar pez a oar ann holl her gwezo.* Prov. Cet homme est —, ne peut garder un secret, *eur zac'h dizere eo, eur zac'h diere eo* (un sac non fermé qui ne peut garder ce qu'il renferme). Dire des paroles indiscrètes, *faragouilli.* Voy. le mot suivant.

INDISCRÈTEMENT, adv. *Dievez, ez dievez,* Gr ; *gant dievezded.* Parler —, *komz evel eur penn avelet,* p. *komzet ; badaoui, bada,* s. N ; *faragouilli.* Voy. INDISCRET.

INDISCRÉTION, s. f. *Tra diaviz,* f ; *dievezded,* m. Voy. INDISCRET, INDISCRÈTEMENT.

INDISPENSABLE, adj. *Red.* Cela m'est —, *ann dra-ze a zo red d'in, a zo red-braz d'in.* Une démarche —, *eunn dra a zo red he ober.* C'est une chose — à savoir, *eunn dra hag a zo red da c'houzout eo.* Les choses indispensables à la vie, *ann traou hag ar boed a zo red d'e-omp da gaout.*

INDISPOSÉ, adj. Légèrement malade, *nep ne d-eo ket iac'h, nep en deuz eur briz-kleñved.* Après cela il resta — quelque temps, *goude-ze e oe diez eur pennad mad.* Je crois que vous êtes —, *me gred ec'h en em gavit diez.* H.

INDISPOSITION, s. f. *Briz-kleñved,* m. Voy. le mot précédent.

INDISSOLUBLE, adj. *Ne c'hell ket beza torret, beza dispennet.*

INDISTINCT, adj. *Nebeut sklear, ne d-eo ket sklear ; a zo reustlet.* Vann. *A zo hemp diforc'h.*

INDISTINCTEMENT, adv. Sans préférence ; *keit ha keit* (kehit) ; *kement ha kement* (prononcez comme en français *kemainte*). Il enseigne à tout le monde —, *deski a ra ann holl keit ha keit.* Voy. ÉGALEMENT. Vann. *Hemp diforc'h.*

INDIVIDU, s. m. *Den*, m. pl. *tud.* Voy. HOMME. Ces individus ne sont pas des hommes, *tud zo ha ne ket tud int.*

INDIVIS, adj. *Dirann.* Ces terres sont encore indivises, *dirann eo c'hoaz ann douarou-ze.* Gr. Par indivis, *hep rann e-bed ; ez boutin.* Gr.

INDIVISIBLE, adj. *Ne c'hell ket beza rannet.*

INDOCILE, adj. *Ne fell ket d'ezhañ plega da zen ; digempenn*, Gr ; *n'eo ket señtuz, amzent, dizent, amjestr.* Un enfant —, *eur c'hrouadur digempenn*, Gr ; *eur c'hrouadur amzent, dizent.* Gr.

INDOLENCE s. f. Voy. PARESSE, MOLLESSE.

INDOLENT, adj. *Klouar, didalvez, laosk, diek, lezirek.* Vann. *Magadel tizidant.* Devenir —, *dont da veza laosk, diek, lezirek*, etc. C'est un grand —, *eur morgousket a zen eo ; eunn den dilambrek eo.* L. P.

INDOMPTABLE, adj. *Amjestr, kuladuz, diez da drec'hi, diez da ren.* Cheval —, *marc'h kuladuz, marc'h amjestr.* Gr. Des passions indomptables, *drouk-ioulou diez da drec'hi.*

INDOMPTÉ, adj. *Gouez, rust, garo*, Vann. *Goue, garhu.* Un taureau —, *eunn taro ne d-eo ket bet dindan ar ieo.* Gr.

INDU, adj. Venir à heure indue, *dont da eunn heur ne d-eo ket dleet.* Gr. Vann. *Donet enn digours.*

INDUBITABLEMENT, adv. *Hep mar e-bed.* Vann. *Hemp arvar. Difazi.*

INDUCTION, s. f. Voy. INSTIGATION.

INDUIRE, v. a. Exciter à, pousser à ; *dougen da*, p. *douget.* Il l'a induit à mal faire, *douget eo bet gant-hañ da ober drouk.* G. Ne nous laissez pas induire en tentation., *mirit ne d-aimp da goll ; mirit na gouezfemp e tentasion.*

INDULGENCE, s. f. *Madelez*, f. Trop d'indulgence, *re vraz madelez.* Avoir de l'indulgence pour ; voy. ÊTRE INDULGENT. Un prédicateur doit chercher à gagner l'indulgence de ses auditeurs, *eur belek o prezek a dle gounid grad vad ar re a zo oc'h he selaou.* = S. pl. f. Terme de dévotion, *induljans.* f. pl. *ou.* A ces prières sont attachées une foule d'indulgences, *ar pedennou-ze a zo e-leiz a iñnduljañsou evit ho lavaret.*

INDULGENT, adj. *Mad.* Il est trop — pour ses enfants, *re vad eo oc'h he vugale.*

INDUSTRIE, s. f. *Ijin*, m ; *spered*, m ; *skiand, skiant* f. Ceci est fait avec —, *setu ama hag a zo great gant ijin, gant spered.* Vivre d'industrie, vivre de son travail, *beva dioc'h he labour, beva diwar bouez he zivreac'h.* Vivre d'industrie, en mauvaise part, en flagornant ; *beva diwar goust ar re all, beva diwar bouez he ivinou.* Chevalier d'industrie, *neb a vev diwar goust ar re all ; neb a vev diwar bouez he ivinou ; flatrer*, m. Gr ; *griffon*, m. id. Vann. *Nep en dez er spered de vihuein diar goust ar re all.*

INDUSTRIEUX, adj. Qui a de l'industrie, *ijinuz ; en deuz ijin ; mibiliuz.* Gr. Vann. *En dez er spered de c'houni danne.* = Fait avec industrie, *great gant ijin, great gant spered.*

INÉBRANLABLE, adj. Stable, solide ; voy. ces mots. Une foi —, *eur feiz kre-meurbed.* Sa constance envers vous sera —, *choum a raio gan-e-hoc'h hep flach hag evit-mad.*

INEFFABLE, adj. Une joie —, *eul levenez brasoc'h evit kement a oufemp da lavaret.* Une paix —, *eur peoc'h braz-meurbed ; eur peoc'h a zo dreist kement a oufet lavaret.*

INEFFICACE, adj. *Dinerz*. Vann. *Dinerc'h*. Les remèdes étaient inefficaces pour lui, *al louzou ne reant vad e-bed mui d'ezhañ*.

INEFFICACITÉ, s. f. *Dinerzidigez*, f; *dinerzded*, m. Ces substantifs doivent être évités.

INÉGAL, adj. Raboteux, *digompez*. = Bizarre de caractère ; voy. ce mot. Ces arbres croissent inégalement, *ar gwez-ze a gresk dispar*.

INÉGALITÉ, s. f. A cause de l'inégalité du sol, *dre ma'z eo digompez al leur*. A cause de l'inégalité de leur âge, *dre ma'z int dispar a oad*.

INEPTE, adj. Ignorant; voy. ce mot.

INEPTIE, s. f. Voy. **IGNORANCE**.

INÉPUISABLE, adj. Qu'on ne peut mettre à sec; *ne c'hell ket beza lakeat da hesk*; *ne zizec'h morse* ; *ne d-a nepred da hesk*. Une source —, *eur vammenn ne c'heller ket lakaat da hesk* ; *eur vammenn ne zizec'h morse ; eur vammenn founnuz ha kre*. = Au figuré. Une bonté —, *eur vadelez braz-meurbed*. Des richesses inépuisables, *madou dreist penn* (drehist).

INERTE, adj. Terre —, *douar maro*. T.

INESPÉRÉ, adj. *Dreist ar pez a c'heller da c'hortoz*.

INÉVITABLE, adj. Un mal —, *eunn drouk ne c'heller ket tec'het diout-hañ*.

INEXCUSABLE, adj. Votre faute est —, vous êtes — *n'oc'h ket didamail*. Voy. **EXCUSER, EXCUSABLE, IMPARDONNABLE**.

INEXORABLE, adj. *Kriz, didruez, rust, kalet*.

INnXPÉRIENCE, s. f. Voy, **EXPÉRIENCE**.

INEXPÉRIMENTÉ, adj. Voy. **EXPÉRIMENTÉ**.

INEXPLICABLE, adj. *Ar pez ne d-omp ket evit lavaret petra eo* ; *ne c'heller ket da zisplega*. Ces paroles sont pour lui un mystère —, *biken ne vezo evit klevet ar c'homzou-ze; biken ne vezo evit gouzout petra eo ar c'homzou-ze*. Une joie —, *eul levenez dreist pep levenez*.

INEXPRIMABLE, adj. Une joie —, *eul levenez ne c'heller ket lavaret petra eo* ; *eul levenez ar vrasa*.

INEXPUGNABLE, adj. *Ne c'heller ket da gemeret dre nerz* ; *ne c'hell ket beza kemeret dre nerz*.

INEXTINGUIBLE, adj. Feu —, *tan ne c'heller ket da vouga*. Soif —, *sec'hed ne c'heller ket da derri*.

INFAILLIBILITÉ, s. f. L'infaillibilité de l'Eglise; *ann difaziuzded euz ann Iliz*. Gr.

INFAILLIBLE, adj. Certain. Sa mort, à mon avis est —, *me gred ne vevo ket pell*. = Qui ne peut se tromper ; *nep ne c'hell lavaret nemet ar wirionez* ; *nep ne c'hell ket hor lakaat da fazia* ; *nep ne c'hell ket en em fazia na lakaat ac'hanomp da fazia*.

INFAILLIBLEMENT, adv. *Hep mar e-bed*. Vann. *Hemp arvar*.

INFAME, adj. *Mezuz*. Le plus — de tous les châtiments, *ar mezusa kastiz a zo er bed*. = S. m. *Den fallakr*, m. pl. *tud fallakr*.

INFAMIE, s. f. Chose infâme, *tra vezuz*. C'est une —, *eunn dra vezuz eo*. Voy. **HONTE, HONTEUX**.

INFANTICIDE, s. m. Meurtre d'un enfant. Commettre un —, *laza eur c'hrouadur nevez ganet*. = S. m. Meurtrier d'un enfant, *neb en deuz lazet eur bugel*.

INFATIGABLE, adj. *Nep ne skuiz nepred* ; *kalet oc'h al labour* ; *ne c'heller ket lakaat da skuiza*. C'est un marcheur —, *he-ma a zo eur skuber mad a hent* ; *he-ma a zo eur c'herzer didorr*. Le P. Vann. *N'heller ket skuec'hein*.

INFATIGABLEMENT, adv. *Hep skuiza*. Vann. *Hemp skuec'hein*.

INFATUER (S'), v. pron. *Beza touellet gant*. Il s'est infatué des nouvelles doctrines, *touellet eo bet gant ar soñjezonou a ren a nevez zo* ; *mont a ra dreist-penn gant ar sonjezonou a ren a*

nevez zo. Vann. *Bout sodet get eunn dra-bennag.* Se disent aussi des personnes.

INFÉCOND, adj. *Ne d-eo ket mad da rei frouez, da deurel frouez*; *distrujuz.* Gr. Voy. **FÉCOND, FERTILE, STÉRILE.**

INFÉCONDITÉ, s. f. Voy. **STÉRILITÉ.**

INFECT, adj. *Fleriuz*, *brein.* Corn. *Louidik.* Vann. *A lou.*

INFECTER, v. a. et n. *Fleria*, p. *fleriet.* Ce fumier infecte, *fleria a ra ann teil-ze.* Voy. **PUER.** Vann. *Louein*, p. *louet.*

INFECTION, s. f. *Flear*, m; *fleriadenn*, f; *c'houez fall*, m; *louadenn*, f; *gwall c'houez* (goall).

INFÉODER, v. a. *Rei e dalc'h*, p. *roet*; *rei e dalc'h gant feiz ha gwazoniez* (goazoniez).

INFÉRER, v. n. Conclure; *tenna*, p. *et*; *mennat*, p. *mennet*; *dastum*, p. *et.* Autrefois *menna*, *dastumi*, à l'infinitif. Voy. **CONCLURE.** Vann. *Tennein ur wirione a wirioneu all skleroc'h.*

INFÉRIEUR, adj. Qui est au-dessous; *a zindan*, *izela.* La lèvre inférieure, *ar vuzel izela.* Vous lui êtes inférieur en tout, *a bep hent emoc'h izeloc'h evithañ*, Gr; *a bep hent ema dreist-hoc'h*; *a bep hent emoc'h he c'houde.* Gr. Le drap noir est inférieur au drap bleu, *ar mezer glaz a zo gwelloc'h evit ar mezer du* (guelloc'h).

INFÉRIEUR, s. m. Vos inférieurs, *ar re a zo izeloc'h eged-hoc'h*; *ann dud disteroc'h evid-hoc'h*; *ar re a zo a izeloc'h stad eged-hoc'h*; *ar re a zo dindan-hoc'h*; *ar re a zo dindan ho kalloud*; *ar re hoc'h euz da welet war-n-ezho.*

INFERNAL, adj. *Euz ann ifern*; *a zeu euz ann ifern.* C'est une coutume infernale, *eur c'hustum ifern eo*, T; *eur boaz ifern eo.* Sa rage infernale, *he gasoni ifern.*

INFERTILE, adj. Voy. **INFÉCOND, STÉRILE, FERTILE.**

INFERTILITÉ, s. f. A cause de son —, *dre ne d-eo ket mad da deurel frouez.*

INFESTER, v. a. Ravager, désoler; *gwasta*, p. *et* (goasta). En infestant le pays de leurs mauvais livres, *enn eur stlabeza ar vro gant ho levriou milliget.* T.

INFIDÈLE, adj. *Disleal*, *fals*, *neb en deuz torret al le a ioa bet touet.* Un écrit —, *eur fals skrid.* Il nous a fait un rapport —, *gevier en deuz lavaret d'e-omp.* Voy. **FIDÈLE, DÉLOYAL.** = Infidèle dans le mariage; *difeiz* (difehiz). Une femme — à son mari, *eur c'hreg difeiz.* = Qui n'a pas la vraie foi, *den divadez.* Les infidèles, les hérétiques, *ann dud divadez.*

INFIDÉLITÉ, s. f. Déloyauté; *dislealded*, m.

INFILTRER (S'), v. pron. *Divera*, p. *el*, *strilla*, p. *strillet.*

INFINI, adj. *Braz-meurbed*; *dreist holl.* La bonté de Dieu est infinie, *ann Aotrou Doue a zo braz he vadelez, a zo braz-meurbed he vadelez*; *madelez Doue a zo ar vadelez dreist holl*; *madelez Doue a zo dreist pep madelez*; *ann Aotrou Doue a zo leun a bep madelez.* Des peines infinies, *poaniou ker braz n'euz bet biskoaz evel-d-ho*; *poaniou dreist ann holl boaniou*; *poaniou braz-meurbed*; *poaniou ne our den ped zo anezho.* Il y avait là du monde à l'infini, *eul lod braz a dud a ioa eno.* Voy. **BEAUCOUP.** Dieu est —, *Doue a zo hep kemm na ment*; *Doue a zo a viskoaz hag a vezo da viken.* Une récompense infinie, *eur gopr dreist holl*; *eur gopr braz-meurbed.*

INFINIMENT, adv. *Meurbed*, *braz*, *kalz.* Infiniment bon, *mad-meurbed.* Voy. **BEAUCOUP.** Vann. *Merbet*, *forc'h.*

INFINITÉ, s. f. *Eunn niver braz*, *eul lod braz.* Une — de maux, *poaniou e-leiz*; *poaniou a bep tu.* Voy. **BEAUCOUP, INNOMBRABLE.**

INFINITIF, s. m. Temps des verbes. Il est souvent employé comme substantif. Voy. ce dernier mot. Les infinitifs terminés aujourd'hui en *a* et *i* se terminaient autrefois en *aff* et en *iff* (XII[e] et XV[e] siècle). On en trouve

encore dans Quiquer et autres (1630), mais bientôt ils disparaissent. Ainsi *ebataff*, s'amuser, *reiff*, donner, etc. Ces terminaisons n'étaient, du reste, pas les seules qui existassent à ces époques. On trouve *gouzout*, savoir, *erenn*, lier, *dispenn*, détruire, *balbouzat*, bégayer, *dastum*, rassembler, etc. — Dans les XIIe et XVe siècle, cette terminaison en *ff* n'était pas particulière aux verbes, on en trouve aussi dans une foule d'adjectifs, de substantifs et d'adverbes. C'est ainsi que l'on écrivait alors : *Adreff*, derrière, *preff*, ver de terre, *barff*, barbe, *haff*, été, *naffn*, faim, *leiff*, diné, *henaff*, aîné, *diff*, à moi, *dezaff*, à lui, etc.

INFIRME, adj. *Toc'hor*, *klañvuz*, *klañvidik*, *nep en deuz nebeut a ie-c'hed*. Gr. Vann. *Klannuz*, *kleinhuedig*. Les infirmes, *ann dud toc'hor*. Devenir —, *dont da veza toc'hor, dont da veza sempl*.

INFIRMERIE, s. f. *Kampr ar re glanv*, f.

INFIRMIER, s. m. *Nep a zo war-dro ar re glanv*.

INFIRMITÉ, s. f. *Poan*, f. pl. *iou ; kleñved*, m. pl. *kleñvejou*. Je suis accablé d'infirmités, *kouezet ounn e kalz lastez*. s. N.

INFLAMMABLE, adj. *A c'hell beza devet ; a c'hell beza losket*.

INFLAMMATION, s. f. Gonflement, tumeur, *tanijenn*, f ; *groez*, *grouez*, f. Inflammation des poumons, *tanijenn ar skevent*. Inflammation des intestins, *tanijenn ar bouzellou*. Inflammation de l'estomac, *tanijenn ar zac'h*.

INFLEXIBILITÉ, s. f. Voy. DURETÉ DE CŒUR, CRUAUTÉ.

INFLEXIBLE, adj. *Kriz*, *didruez*, *tenn*, *kalet*. Vann. *N'hell ket bout distanet*. Hors du Léon, *kri*, *didrue*.

INFLIGER, v. a. Infliger une pénitence, *rei eur binijenn*, p. *roet*. Infliger un châtiment, *kastiza*, p. *et*.

INFLUENCE, s. f. Vertu attribuée à certaines choses ; *nerz*, *ners*, m. L'influence des astres, *nerz ar stered war kement tra a zo dindan-ho*. L'influence de la température, *nerz ann amzer*. Les mauvaises influences des astres, *ann drouk nerz euz ar stered*. Gr. Les bonnes influences des astres, *ann nerz euruz euz ar stered*. Gr. = Autorité, crédit ; voy. ces mots. Par l'influence divine, *a berz Doue*.

INFORMATION, s. f. *Eñklask*, m. pl. *ou*. Prendre des informations, *eñklask*, p. *eñklasket* ; *ober eñklask*, p. *great*. Jusqu'à plus ample —, *bete gouzout piou eo*.

INFORME, adj. Difforme ; voy. ce mot.

INFORMÉ, s. m. Jusqu'à plus ample informé, *bete gouzout*.

INFORMER, v. a. Avertir ; *rei eunn dra da anaout, da c'houzout da unanbennag ; diskulia eunn dra da unanbennag*. Quand il fut informé de sa maladie, *pa glevaz ez oa klanv*. Je l'en informerai, *rei a rinn da anaout ann dra-ze d'ezhañ*. J'en ai été informé, *m'her goar ervad ; me a oar ann taol*. Informez-moi s'il consent à venir ici, *digasit kemenn d'in, digaşit kelou d'in mar fell d'ezhañ dont ama*. Je l'en informerai, *me roio d'ezhañ liou euz ann dra-ze*, H ; *kemennet e vezo kement-se d'ezhañ*. = V. n. Faire enquête ; *eñklask*, p. *eñklasket* ; *ober eunn eñklask*, *ober eñklask*, *ober eñklaskou*, p. *great*. Vann. *Iñklaskein*. Autrefois *eñklaskout* à l'infinitif. = V. pron. S'enquérir ; *goulenn*, p. *et* ; *lakaat he boan da c'houzout eunn dra*. Informez-vous de sa demeure, *goulennit e peleac'h ema o choum*. Je m'en informerai, *me lakai va foan da c'houzout kement-se*. Je me suis informé de ses actions, *goulenn am euz great petra en doa great*. Vann. *Iñklaskein*, *goulenn*.

INFORTUNE, s. f. *Drouk*, m ; *poan*, f ; *drouk-lamm*, m ; *drouk-eur* (ehur), m. L'inconduite attire l'infortune, *ar gwall vuez a zigas kalz a boaniou*. Tomber dans l'infortune, *kaout kalz a boaniou*. Préservez-nous de cette —, *plijet gan-e-hoc'h diwall ac'hanomp dioc'h ann drouk-ze*.

INFORTUNÉ, adj. Voy. MALHEUREUX.

INFRACTEUR, s. m. *Neb en deuz torret al lezenn.*

INFRACTION, s. f. Par suite d'infraction à la loi, *dre ma'z eo bet torret al lezenn gant-hañ.*

INFRUCTUEUSEMENT, adv. *Hep frouez.* Plusieurs essais ont été tentés —, *meur a daol esa a zo bet great, ha tro vad e-bed.*

INFRUCTUEUX, adj. Stérile ; *ne daol frouez e-bed, difrouez, difrouezuz.* Terre infructueuse, *douar ne daol frouez e-bed ; douar distrujuz.* Gr. = Qui n'est point utile ; *didalvoudek.* Voy. UTILE, PROFIT.

INFUS, adj. Salomon avait la sagesse infuse, *Salomon en doa bet digant Doue eur furnez vraz ; Salomon en doa eur furnez vraz a ioa bet lekeat ennhañ gant Doue, a ioa bet roet d'ezhañ gant Doue.*

INFUSION, s. f. Si vous voulez recevoir la grâce par —, *mar fell d'e-hoc'h e teufe ar c'hras d'e-hoc'h ; mar fell d'e-hoc'h e ve skuillet ar c'hras enn hoc'h ene.*

INGAMBE, adj. Alerte, vif, agile ; voy. ces mots.

INGÉNIEUR, s. m. *Mestr-mecherour*, m.

INGÉNIEUSEMENT, adv. *Gant spered, gant ijin, gant kalz a spered.* Vann. *Get spered.*

INGÉNIEUX, adj. Fait avec génie ; *great gant ijin, great gant spered.* = Industrieux, *leun a spered ; leun a ijin ; neb en deuz ijin ; neb en deuz eur spered lemm.* Une idée des plus ingénieuses, *eur zonj euz ar re vrava.*

INGÉNU, adj. *Neb a lavar evel ma sonj ; neb a brezek e-c'hiz ma sonj ; nep ne glask troidell e-bed d'he gomzou*, M ; *distak.* Vann. *Leal, frank, neb a lar er wirione ker klous eel enep.*

INGÉNUMENT, adv. *Enn eur brezek e-c'hiz ma soñjer ; hep klask troidell e-bed d'he gomzou*, M ; *distak.* Vann. *Leal, frank.*

INGÉRER (S'), v. pron. Gardez-vous de vous ingérer dans ce qui ne vous regarde pas, *diwallit d'en em luzia gant traou n'hoc'h euz ket karg anezho.* Voy. SE MÊLER.

INGRAT, adj. *Dizanaoudek.* Vann. *Dianoudek.* Méfiez-vous des ingrats, *diwallit dioc'h ar re a zo dizanaoudek.* Ingrat que vous êtes, vous ne m'aimez pas, *n'am c'harit ket, boujaroun ma'z oc'h, bougre ma'z oc'h.* C. Ces deux expressions sont triviales.

INGRATITUDE, s. f, *Dizanaoudegez*, f. Vann. *Dianoudigec'h, dizanaouedigiac'h*, f.

INGUÉRISSABLE, adj. Maladie —, *kleñved n'euz pare e-bed evit-hañ ; kleñved n'eo ket evit beza pareet ; kleñved n'euz den evit terri he nerz.* Voy. SANS REMÈDE.

INHABILE, adj. *Nep ne d-eo ket evit ober eunn dra-bennag.* Il est — à exercer cet emploi, *ne d-eo ket evit ober ar garg-ze ; ne c'hell ket ober ar garg-ze.*

INHABITABLE, adj. *Leac'h n'euz den evit choum ebarz, leac'h ne c'hell den e-bed choum enn-hañ.*

INHABITÉ, adj. Lieu —, *leac'h n'euz den o choum enn-hañ ; leac'h n'euz den o choum ebarz ; leac'h didud.* T. Ce dernier mot est composé de la particule privative *di* et de *tud*, hommes.

INHÉRENT, adj. *Stag oc'h.*

INHIBER, v. a. Voy. DÉFENDRE, PROHIBER.

INHIBITION, s. f. Voy. DÉFENSE, PROHIBITION.

INHUMAIN, adj. *Kriz, didruez, digar.* Gr; *dishegarad.* G. Hors du Léon, *kri, didrue.* Vann. *Garu, goue.*

INHUMAINEMENT, adv. *Gant krizder ; evel eunn den kriz.* Voy. CRUELLEMENT.

INHUMANITÉ, s. f. *Krizder*, m. Voy. CRUAUTÉ.

INHUMATION, s. f. Voy. ENTERREMENT.

INHUMER, v. a. *Ober kaoñ da unan-bennag, ober kanv da*, p. *great ; besia, bezia*, p. *besiet, beziet.* Voy. ENTERRER.

INIMITABLE, adj. *Ne c'heller bet da heulia.*

INIMITIÉ, s. f. Voy. **HAINE**, **AVERSION**.

INIQUE, adj. Injuste, déloyal ; voy. ces mots.

INIQUITÉ, s. f. Injustice, crime, péché ; voy. ces mots.

INITIAL, adj, Une lettre initiale, *eul lizerenn tal*, f. pl. *lizerennou tal ; penn lizerenn*, m. pl. *penn-lizerennou.* Au sujet des changements que subissent dans certains cas les lettres initiales de l'adjectif ; voy. **ADJECTIF**.

INITIÉ, s. m. Terme d'église ; *kloarek munud, kloarek bihan*, m. pl. *kloer munud, kloer bihan.* Vann. *Kloerek*, m. pl. *kloer.* Un —, *eur c'hloarek munud.* Les initiés, *ar c'hloer munud.*

INITIER, v. a. Introduire, admettre, recevoir ; voy. ces mots.

INJECTER, v. a. *Striñka, striñkella*, p. *et.*

INJECTION, s. f. *Striñkadur*, m.

INJONCTION, s. f. Voy. **ORDRE**, **COMMANDEMENT**, **PRESCRIPTION**.

INJURE, s. f. Affront ; *dismegans*, f.; *drouk*, m ; *mez*, f. Il m'a fallu endurer cette —, *red eo bet d'in gouzanv ann dismegans-ze.* Voy. **AFFRONT**. = Parole insultante ; *kunujenn, kunuc'henn*, f. pl. *ou* ; *salmenn*, f. pl. *ou* ; *flemm* ; m. pl. *ou.* Dire des injures ; voy. **INJURIER**. Sensible aux injures, *kizidik.* = Exposé aux injures du temps, *neb a zo bet lezet dindan ar glao, dindan ar gwall amzer.*

Au nombre des injures les plus répandues dans le langage, nous citerons les suivantes : Eh bien, mon benêt ! *ahan'ta Iann al leue ! ahan'ta Iann trapet ! ahan'ta Matias ! ahan'ta Iann ioud !* Gibier de potence, *boed ar groug ! boed ar gordenn !* Quel bel oiseau ! *koañta pabaour !* Effronté menteur, *gaouiad divez !* Levez-vous, paresseux, paresseuse, *savit'ta, tra didalvez.* Fainéant que vous êtes, *tra didalvez !* Si tu avais fait cela, grand imbécile, *mar bije bet great kement-se, lauchore braz.* Le mot *tigouez*, teigneux est une grosse injure de mépris. Tais-toi, vilain, ce sont des horreurs, *tao, fri marmoux ; tao, mec'hiek.* Quel beau lièvre ! *brava tamm gad !* Te tairas-tu, imbécile, *tevel a ri-de, den diod ma'z oud.* Viens donc, imbécile, *deuz'ta, genoouek.* Vaurien que tu es, *kac'h moudenn !* Méchante poignée de cendre, *koz tamm ludu.* Va-t'en, carogne, *ke kuit koz karvan ; ke kuit, pez brein.* Va-t'en, vilain malpropre, *ke kuit diouz-in, Iann laou.* Le mot *kakous*, cordier, est une injure de mépris. Il en est de même du mot *groll*, truie, dit à une femme de mœurs suspectes. Les mots *seller ar moc'h*, visiteur de cochons aux foires, sont aussi une grande injure, et se disent même à ceux qui ne pratiquent pas ce métier. *Ebeul Poñtreo*, poulain de Pontrieux, est d'après le P. Gr, une injure qui se dit aux garçons maladroits ou mal élevés. Parmi les injures que l'on dit à une fille qu'on ne trouve pas de son goût, on dit : *n'oud nemet eul lornez a blac'h iaouank ! n'oud nemet eur chuchuen, eur min briz, eur fri togn ! n'oud nemet eur pez divalo !* Gibier de potence qu'elle est ! *boed ar groug anezhi !* Marche donc, cheval du diable ! *a-raok'ta, marc'h ar foeltr !* L. Va-t'en, honte du genre humain ! *ke kuit, mez ann dud !* Proie des démons ! *boed ann diaoulou !* Va-t'en, pique-puces ! *ke, brouder-c'hoenn !* T. Imbécile que tu es ! *na te zo grac'h, genaouek !* D'un ivrogne on dit : *Iann frank-he-c'houzouk. Iann lip-he-werenn.* T. Femme sans cœur que tu es ! *pez digaloun !*

INJURIER, v. a. *Drouk-prezek u. b* ; p. *drouk-prezeget* ; *drouk-pedi gant u. b* ; p. *drouk-pedet* ; *kana kunujennou, kana salmennou da u. b.* ; *gwall gas unan-bennag*, p. *gwall gaset* ; *flemma*, p. *et* ; *kavailla*, p. *kavaillet*, G ; *ragachi*, p. *ragachet.* C. Vann. *Kanein pouill.* On vous injuriera, *drouk-prezeget e viot, drouk-pedet e vezo gan-e-hoc'h.* Il ne faut pas injurier votre frère, *arabad eo d'e-hoc'h drouk-pedi gant ho preur.* Vous l'avez injurié grossièrement, *c'houi hoc'h euz lavaret d'ezhañ gwasa ma hellec'h.*

INJURIEUX, adj. Des propos —, voy. **INJURE**.

INJUSTE, adj. Parlant des personnes ; *disleal* ; *ne d-eo ket leal.* Un juge injuste, *eur barner disleal.* Parlant des choses : *disleal, a-enep gwir* (guir). Un jugement —, *eur varn disleal.* Une guerre —, *eur brezel a-enep gwir.*

INJUSTEMENT, adj. *Ez disleal*, Gr ; *gant dislealded, a-enep gwir* (guir) ; *enn eur ober gaou.*

INJUSTICE, s. f. *Tra a-enep gwir* (guir), f ; *dislealded*, m ; *gaou*, m. Vous avez commis une — à mon égard, *gaou hoc'h euz great ouz-in.* Il a fait plusieurs injustices à son frère, *gaou en deuz great aliez oc'h he vreur* ; *disleal eo bet aliez oc'h he vreur*, C'est une —, *eun dra eo hag a zo a-enep gwir.* A cause de son —, *dre ma'z eo disleal.* L'injustice des hommes, *fallagriez ann dud.*

INNOCEMMENT, adv. *Hep soñjal e drouk* ; *hep sonj a zrouk.* Vann. *Hemp soñjal e drouk.*

INNOCENCE, s. f. Non culpabilité. Les juges ont proclamé son —, *ar varnerien ho deuz lavaret ez oa didamall ; ar varnerien ho deuz lavaret n'oa enn-hañ abek e-bed da damall.* Voy. **COUPABLE INNOCENT**. = Chasteté, candeur. Au temps de son —, il vivait heureux, *beva a rea euruz enn amzer ma'z oa glann c'hoaz he galoun.* Si vous aviez l'innocence du cœur, *ma ve glann ho kaloun* ; *ma ve eeun ho kaloun.* Voy. **INNOCENT**.

INNOCENT, adj. Non coupable. Les innocents et les coupables, *ar re a zo didamall hag ar re ne d-int ket* ; *ar re a zo didamall hag ar re a zo kabluz.* T. Je le trouve —, *ne gavann abek e-bed enn-hañ* ; *ne gavann enn-hañ abek e-bed da damall.* Il est —, *didamall eo, dirébech eo.* Voy. **COUPABLE**. = Pur, chaste ; *glann* ; *dibec'h* ; *dinoaz*, s. N ; *dinam*, Gr ; *diañtek.* Gr. = Qui ne nuit pas ; *dinoaz.* Un délassement des plus innocents, *eunn diskuiz deread ha dinoaz, ha dibec'h.* Vann. *Dinoez.* = Imbécile, simple ; voy. ces mots.

INNOMBRABLE, adj. Mes péchés sont innombrables, *va fec'hejou, siouaz d'in, ne ouzoun niver e-bed d'ezho, ne ouzoun niver e-bed anezho.* H. Au milieu de maux innombrables, *e-kreiz poaniou ne oar den ped zo anezho* ; *e-kreiz poaniou ne ve den evit ho niveri, ker braz int, ker stank int.* Pour tous ces innombrables bienfaits, *evit ken aliez a vadou.* G. Vann. *N'hell ket bout niveret.* Ils sont innombrables tant il y en a, *ne oufenn niver e-bed anezho.* Les morts sont innombrables, *ann dud maro zo, ne oufe den ho niveri.*

INNOVATION, s. f. *Giz nevez*, f. pl. *gisiou nevez, giziou nevez.* Introduire des innovations, *digas gisiou nevez.* Vann. *Giz nehue.* Faire, à l'insu du propriétaire, des innovations dans une ferme, *ober traou nevez enn eur goumanand hep gouzout d'ann aotrou.*

INNOVER, v. n. *Digas gisiou nevez*, p. *digaset.* Vann. *Digas gizieu nehue.*

INOBSERVANCE, s. f. *Terridigez*, f. L'inobservance des commandements de Dieu, *terridigez ar gourc'hemennou euz a Zoue.* Gr. Evitez ce substantif.

INOCCUPÉ, adj. *Dibreder, vak.* Quand on est —, quand on en a le loisir on prend un livre, *pa vezer dieub a-walc'h ann daouarn ne d-eo ket arabad derc'hel krog enn eul levr.* T. Je suis — aujourd'hui, *dilabour ounn hirio* ; *vak ounn hed ann deiz.* Voy. **LOISIR**.

INODORE, adj. *Ar pez ne daol c'houez e-bed.* Il est —, *n'euz gant-hañ na c'houez vad na c'houez fall.*

INOFFENSIF, adj. Qui n'est pas nuisible ; voy. ce mot.

INONDATION, s. f. *Dic'hlann*, m ; *livad, livad dour*, Gr ; *dour-koll*, m. Vann. *Krisk braz a zeur, dichal braz a zeur.* Ils échappèrent à l'inondation, *en em savetei a rejont a-raok ann dour-koll* ; *en em savetei a rejont a-raok ann dour o kreski mui-oc'h-vui.* On dit aussi *dour-beuz*, inondation. Voy. *Beuzi.* On employait anciennement *livadenn.*

INONDER, v. a. Produire une inondation ; *dic'hlanna*, p. *et*, Gr ; *beuzi*

gant eul livad dour, p. *beuzét*. Gr. Cette ville a été inondée par la mer, *beuzet eo bet ar gear-ze gant ar mor*. Mon pré est inondé d'eaux qui y séjournent, *chaget eo*, *sac'het eo ann dour war va frad*; *beuzet eo, kollet eo va frad gant ann dour*. Gr. J'inonde mes joues de larmes, *va diou jot a glebann gant va daelou*. C. p.

INOPINÉ, adj. *Ar pez a c'hoarvez gan-e-omp pa vezomp nebeuta war evez*. Voy. **IMPRÉVU**.

INOPINÉMENT, adv. *Enn eunn taol, pa soñjer bihana, pa vezer nebeuta war evez*. B.

INOUI, adj. *Ne c'heller ket lavaret petra eo*; *estlammuz*; *hep he bar*; *dreist penn*; *braz-meurbed*. Vann. *Ne d-e bet biskoac'h klehuet kement aral*. Des maux inouïs, *poaniou dreist penn*. O merveille inouïe ! *o burzud n'en deuz ket he bar !* T.

INQUIET, adj. *Nep a zo e chal*; *nec'het*; *eñkrezet*. Vann. *Brouillet*; *nec'hañsuz*. Je crains que ma femme ne soit inquiète sur mon compte, *aoun em euz na ve nec'het va grek gan-en*. Il est — et agité, *he-ma a zo ginet ha reustlet*; *he-ma a zo enn aoun hag enn eñkrez*. Je ne suis pas — de lui, il se tirera de là, *n'emoun ket e chal gant-hañ*. Voy. **SOUCIEUX**. Il est très-inquiet, *beac'h en deuz war-n-hañ*.

INQUIÉTANT, adj. *Doaniuz*; *añkeniuz*; *nec'huz*; *drouk*, *gwall* (goall). Des nouvelles inquiétantes, *drouk kelou*; *kelou nec'huz*, Gr; *kelou doaniuz*. G. Maladie inquiétante, *eur gwall gleñved*; *eur c'hleñved añkeniuz*.

INQUIÉTER, v. a. *Eñkrezi*, p. *et*; *rec'hi*, *nec'hi*, p. *et*; *chifa*, *chala*, *jala*, p. *et*. Vann. *Nec'hañsein*. Cela m'inquiète, *eñkrezet ounn gant kement-se*; *morc'hedet ounn*, *morc'hedi a rann gant kement-se*. Gr. = V. pron. Les mêmes que ci-dessus. Ne vous inquiétez de rien, *arabad eo d'e-hoc'h beza nec'het gant tra e-bed*. Ne vous inquiétez pas de ce que vous direz, *arabad eo d'e-hoc'h en em lakaat e poan petra a leverot*. Ils ne s'inquiétèrent pas de ces menaces, *ar re-ze ne zalc'hont stad e-bed euz ar c'homzou-ze*. Il ne s'inquiète pas si elles sont belles ou non, *he-ma ne ra fors pe ez int brao na divalo*. T. Ne vous inquiétez pas des plaintes de la chair, *evit klevet ar c'horf oc'h ober klemm ne rit van e-bed*. Ne pas s'inquiéter de l'avenir, *beza dibreder gant ann amzer da zont*. Ne vous inquiétez pas ainsi, *n'en em nec'hit ket evel-se*. A quoi bon vous inquiéter ? *pe dal kaout nec'h ?* Il s'inquiète pour peu de chose, *chifa a ra gant nebeut a dra*. Ne vous inquiétez pas, *na chifit ket*; *arabad eo d'e-hoc'h kaout nec'h*.

INQUIÉTUDE, s. f. *Eñkrez*, f; *añken*, f; *nec'h*, *rec'h*, m, *chif*, m; *chal*, m. Vann. *Nec'hans*, f. Avoir de l'inquiétude, *en em nec'hi*, p. *en em nec'het*; *kaout nec'h*, p. *bet*; *chifa*, p. *et*. N'ayez pas d'inquiétude, *arabad eo d'e-hoc'h kaout nec'h*; *n'en em nec'hit ket*; *na chifit ket*. Soyez sans — au sujet de vos biens, *arabad e vec'h e chal gant ho madou*. *Bezit dichal gant ho madou*. Voy. **CHAL**, **S'INQUIÉTER**.

INSALUBRE, adj. Voy. **MALSAIN**.

INSATIABLE, adj. *Ne c'hell ket kaout he walc'h* (oualc'h). Dans quelques localités ce dernier mot se prononce *voualc'h* en ce cas; voyez ce qui est dit à ce sujet au mot **ASSEZ**. En Léon, on dit aussi : *divoed*, *erañglez*, *rañklez*, *diwalc'h* (diooualc'h). Vann. *N'hell ket bout gwalc'het* (goualc'het). Cet animal est —, *rañklez eo al loen-ze*; *divoed eo al loen-ze*. Gr. Il a une soif —, *he-ma ne d-eo ket evit terri he zec'hed*. Ceux qui ont une soif — de Dieu, *ar re a zo hitik euz a Zoue*. T.

INSCRIPTION, s. f. *Skrid*, m; *skritur*, f.

INSCRIRE, v. a. *Skriva*, *skrifa*, p. *et*. Inscrire son nom sur un livre, *lakaat he hano war eul levr*; *skriva he hano war eul levr*. Pourvu que mon nom reste inscrit sur le livre de vie, *gant ma vezo hano ac'hanoun-me e levr ar vuez*.

INSÇU, s. m. Voy. **INSU**.

INSECTE, s. m. *Amprevan*, m. pl. *ed*. Vann. *Ampreon*, m. pl. *et*. Un — aquatique, *eunn amprevan dour*. Un — de mer, *eunn amprevan vor*. Un —

volant, *eunn amprevan askellek*. Les petits insectes nuisibles à l'agriculture, *kement lornez a zistruj ar pez a zo hadet enn douar. Lastez* peut être employé en ce sens.

INSENSÉ, adj. *Diskiant*. Ce mot composé de la particule privative *di* et du substantif *skiant*, jugement, bon sens, ne peut, d'après sa composition, s'appliquer qu'aux personnes. C'est un —, *eunn den diskiant eo ; kollet en deuz he skiant vad*. Vann. *Unn den diskient e*. Devenir —, *dont da veza diskiant*. Un tel discours est —, *diskiant eo, eunn den diskiant eo ann hini a gomz evel-se*. Il est — que l'on agisse ainsi, *pegen diskiant eo ann hini a ra evel-se*. Il serait — d'avoir cette idée de Dieu, *soñjal kemend all euz a Zoue, a ve beza diskiant*. = L'adjectif *diskiant* s'emploie parfois comme substantif dans la familiarité, sans qu'on y attache aucune idée de déraison, et dans le sens des mots français : *fou que tu es*. Au féminin, en ce sens, on dit *diskiañtez*. Ne cherche pas à t'excuser, insensée, folle que tu es, *arabad eo klask digaresiou, diskiañtez*.

INSENSIBILITÉ, s. f. Dureté de cœur; *kaleder a galoun*, m. Mieux vaut tourner la phrase par l'adjectif; ces sortes de substantifs n'étant guère compris. A cause de son —, *dre ma'z eo kalet he galoun*. Voy. **INSENSIBLE, CRUAUTÉ**.

INSENSIBLE, adj. *Nep a zo kalet he galoun ; kaledet*. Il est — au malheur des autres, *he-ma a zo kalet he galoun ; gwall galedet eo* (goall). Insensible à la douleur physique, *nep ne d-eo ket kizidik*. Voy. **SENSIBLE, CRUEL, DUR**.

INSENSIBLEMENT, adv. *A nebeut e nebeut ; a nebeut da nebeut ; a zeiz da zeiz ; hep gouzout da zen ; dre laer, dre guz ; hep na soñjer*. Vann. *Hemp gout de nikun ; dre guc'h ; a nebeudigeu*. Le temps s'écoule —, *ann amzer a dremen hep na soñjomp*. Voy. **PEU A PEU, A L'INSU**.

INSÉPARABLE, adj. Ces deux femmes sont inséparables, *ann diou c'hrek-ma ne d-int ket evit beva ann eil hep eben*. La montagne et la vallée sont inséparables, *goude ar menez e teu atao he draoñien*. En Vannes, *n'hell ket bout dispertiet doc'h unn aral ; n'hell ket diouer unn aral*.

INSÉRER, v. a. *Lakaat enn*, p. *lakeat, lekeet ; lakaat dre guz eunn dra enn eunn all*.

INSIDIEUSEMENT, adv. Voy. **EN CACHETTE, DE MAUVAISE FOI**.

INSIDIEUX, adj. Voy. **TROMPER**.

INSIGNE, adj. *Braz-meurbed, brudet-braz*. Vann. *Anaouet e pep lec'h ; braz-merbet*.

INSINUANT, adj. Il est —, *he-ma a oar ann tu evit beza digemeret mad*.

INSINUER, v. a. *Lakaat dre gomzou kaer eunn dra e spered eunn all*. Gr. S'insinuer dans les bonnes grâces de son maître, *kaout karañtez he vestr dre lavaret komzou kaer d'ezhañ*. S'insinuer dans une maison, *kaout digor enn eunn ti o lubani hag o lavaret komzou kaer*. Voy. **CAJOLER, FLATTER**.

INSIPIDE, adj. Fade, sans saveur ; *divlaz, panen, goular, flak, dizaour, dizal*. Cette eau est —, *divlaz eo ann dour-ze ; goular eo ann dour-ze. Goular* ne se dit que des boissons et des mets liquides. Voy. **FADE**. Vann. *Meliz, fals d'er galon, divlas d'er galon ; voer*. = Ennuyeux, parlant des personnes, *panen*. Cet homme est —, *eunn den panen eo*.

INSIPIDITÉ, s, f. *Drouk saour*, m. Gr. Vann. *Voerdet*, m. Evitez ces substantifs et tournez la phrase par l'adjectif.

INSISTER, v. n. *Goulenn stard*, p. *goulennet*. Vann. *Goulenn lies*.

INSOCIABLE, adj. *Nep ne c'heller kaout darempred e-bed gant-hañ*. Vann. *Nep a zou goue-merbet*.

INSOLENCE, s. f. *Komzou rust, komzou amzere*. Vann. *Divergoñtiz*, f.

INSOLENT, adj. *Rust, digempenn e-kever ar re all*. Vann. *Divergont*.

INSOLITE, adj. *Ne d-eo ket hervez ar c'hiz*.

INSOLVABLE, adj. *Nep ne c'hell ket paea he zle ; nep ne d-eo ket evit paea ar pez a zo dleet gant-hañ.*

INSOMNIE, s. f. *Drouk ann digousk*, m. J'ai des insomnies continuelles, *lazet ounn gant drouk ann digousk.*

INSOUCIANCE, s. f. Paresse, mollesse, froideur, voy. ces mots.

INSOUCIANT, adj. *Dibreder, didalvez*, Il est —, *dibreder eo.* C'est un —, *eunn den dibreder eo.* Voilà Jean l'insouciant, *setu aze Iann dibalamour.* T. Il est — de l'avenir, *dibreder eo gant ann amzer da zont.* Viens ici, insouciant, *deuz amañ, klouarik.*

INSOUMIS, adj. Désobéissant, rebelle ; voy. ces mots.

INSPECTEUR, s. m. *Nep en deuz karg da welet war eunn dra-bennag.*

INSPECTION, s. f. Bien fou est celui qui croit découvrir l'avenir à l'inspection des astres, *diskiant-braz eo ann hini a glask anaout ann traou da zont dre welet ar stered.*

INSPIRATION. s. f. Conseil, instigation ; voy. ces mots = Acte de la respiration ; *ruflerez*, m. Gr. Voy. **ASPIRATION, ASPIRER.**

INSPIRER, v. a. Suggérer, conseiller; *alia*, p. *aliet ; kuzulia*, p. *kuzuliet ; dougen da*, p. *douget.* Dieu inspire et éclaire les prophètes, *Doue a guzul hag a sklera ar brofeded.* Il leur inspire l'amour du ciel, *hen eo a zesk anezho da garet traou ann env.* Mon Dieu, inspirez-moi la contrition, *va Doue, grit m'am bezo eur c'heuz braz.* C'est lui qui m'a inspiré cette action, *he-ma eo en deuz douget ac'hanoun da ober kement-se.* Les mauvaises pensées qu'il vous inspire, *ar viltañsou a zo digaset gant-hañ enn ho spered.* Voy. **SUGGÉRER.** = Inspirer, parlant de l'acte de la respiration. Voy. **ASPIRER.**

INSTABILITÉ, s. f. Inconstance; voy. ce mot.

INSTALLER, v. a. Mettre en possession ; *lakaat unan-bennag enn he garg.*

INSTAMMENT, adv. *Stard, aketuz.* Gr. Demander —, *goulenn, stard, goulenn aketuz.* Gr.

INSTANCE, s. f. *Pédênn*, f. pl. *ou ; aked*, m. Supplier avec —, *pedi stard.* A mon —, *d'am fedenn.*

INSTANT, s. m. Moment ; *pennadik*, m ; *predik*, m ; *redadenn*, f ; *serr lagad*, m. Dans un —, *enn eur pennadik, enn eur predik, enn eur redadenn, enn eunn serr lagad.* Je serai de retour dans un —, *enn eur redadenn e vezinn distro ; bremaik e vezinn distro.* En Vann. et en Corn. on dit aussi : *Touchantik e vezinn distro.* Cet adverbe entraîne l'idée d'un futur. Je passais dans l'instant où il est tombé à l'eau, *edoun o tremen pa gouezaz enn dour.* Il resta un — debout, *choum a reaz eur pennadik enn he za.* Un — après son arrivée, *eunn tachad goude ma oa deuet.* T. Sans perdre un seul —, *hep dale pelloc'h.* A tout — la mort s'approche de nous, *pep tenn alan a ra ann den e tosta oc'h ar maro.* R. A l'instant, *rak-tal.* Voy. **MOMENT.**

INSTAR (A L'), adv. *E-c'hiz, evel.* A l'instar des grands, *e-c'hiz ar re vraz.*

INSTIGATEUR, s. m. *Nep a zoug eunn den da ober ann drouk.* Il est l'instigateur de ce mal, *he-ma a zo ar penn keñta euz ann drouk-ze.*

INSTIGATION, s. f. Suggestion, conseil ; voy. ces mots.

INSTIGUER, v. a. Exciter, pousser à ; voy. ces mots.

INSTINCT, s. m. *Anaoudegez ho deuz al loened euz ar pez a zo mad pe noazuz d'ezho.* Gr.

INSTITUER, v. a. Etablir, fonder ; *sevel*, p. *savet ; lakaat*, p. *lekeat, lekeet.* Ces droits sont nouvellement institués, *ar gwiriou-ze a zo bet savet a nevez zo.* Jésus-Christ a institué ses apôtres princes sur tout le monde, *Jezuz-Krist en deuz lekeat he ebestel da briñsed war ann douar holl.* La sainte Vierge a été instituée notre mère, *ar Werc'hez sañtel a zo bet lekeat da vamm d'e-omp.*

INSTITUTEUR, s. m. Professeur, maître d'école, fondateur ; voy. ces mots.

INSTITUTION, s. f. Par — divine, *dre zourn Doue.* Ces droits sont de nouvelle —, *ar gwiriou-ze a zo bet savet a nevez zo.* Depuis l'institution des prêtres, *abaoue ma'z euz beleien.* Depuis leur —, *abaoue ma'z euz anezho.* Les religieux étaient très-fervents au commencement de leur sainte —, *braz e oa feiz ar venec'h pa oe savet ho urz sañtel da geñta.*

INSTRUCTIF, adj. *Kelennuz, keñteliuz.* Des discours instructifs, *divizou kelennuz.* Des lettres instructives, *lizeriou kelennuz.*

INSTRUCTION, s. f. Education, savoir ; *deskadurez,* f ; *skol,* f. Donner de l'instruction ; voy. INSTRUIRE. Selon l'instruction que l'on donne aux enfants, *hervez ar skol a vez great d'ar vugale.* Il est plein d'instruction, *eunn den gwiziek-braz eo.* Voy. SAVANT. L'instruction vaut mieux que la richesse, *ann deskadurez a zo enn tu all d'ar madou ; deski mabik a zo gwelloc'h evit dastum madou d'ezhañ.* = S. pl. f. Avis, ordre ; voy. ces mots. Il a suivi mes instructions, *great en deuz evel am boa lavaret d'ezhañ.* = Instructions pastorales, *keñteliou ar persoun, prezegennou ar persoun.*

INSTRUIRE, v. a. Donner des leçons; *deski,* p. *desket, rei kelenn,* p. *roet* ; *ober skol,* p. *great* ; *kelenn,* p. *et* ; *keñtelia,* p. *keñteliet.* Vann. *Diskein, keñtellein, kelennein, skoliein.* D'après la manière dont on instruit les enfants, *hervez ar skol a vez great d'ar vugale.* Instruire convenablement les enfants, *skolia ha kelenn deread ar vugale.* Instruire ses enfants selon Dieu, *kelenn he vugale hervez Doue.* Les hommes qu'instruit le démon, *ann dud a zo skoliet gant ann droukspered.* T. Instruire dans la vertu, *deski er mad.* s. N. Je vous instruirai si vous voulez, *me raio skol d'e-hoc'h mar kavit mad.* S'instruire dans la religion, *deski al lezenn gristen.* = Informer, donner avis ; voy. ces mots.

INSTRUIT, adj. Savant, érudit ; voy. ces mots.

INSTRUMENT, s. m. Outil ; *benvek,* m. pl. *binviachou.* Vann. *Bennuek,* m. pl. *bennuier.* Les instruments aratoires, *ar binviachou labour ; ar binviachou evit ann dud diwar ar meaz.* Voy. OUTIL. = Instrument de musique ; *biniou,* m. Ce mot est le nom que l'on donne à la vèze ou cornemuse, le seul instrument de musique qu'avaient les paysans bretons. Voy. TROMPETTE, VIOLON, etc. Celui qui joue d'un instrument quelconque de musique ; *soner,* m. pl. *ien.* Voy. MUSICIEN. = Cause ; voy. ce mot. Cela a été l'instrument de son malheur, *ne d-eo ket bet talvezet nemet da boan d'ezhañ.* T.

INSU, s. m. A mon —, *hep gouzout d'in ; e kuz ouz-in.* Vann. *E kuc'h doc'h ein.* A leur —, *hep gouzout d'ezho.* A l'insu de son père, *hep gouzout d'he dad.* A l'insu de tous, *hep gouzout da zen ; e kuz oc'h ann holl.* Vann. *Hemp gout de nikun.*

INSUBORDINATION, s. f. Désobéissance ; voy. ce mot.

INSUBORDONNÉ, adj. Désobéissant ; voy. ce mot.

INSUFFISANT, adj. *Dister ; bihan ; ne d-eo ket a-walc'h* (a-oualc'h). Ce châtiment est —, *re vihan eo, re zister eo ar c'hastiz-ze.* Cela est —, *kementse ne d-eo ket a-walc'h.* Voy. SUFFIRE, SUFFISANT, ASSEZ.

INSULAIRE, s. m. *Enesiad, eneziad,* m. pl. *enesidi, enezidi ; den a zo o choum enn eunn enezenn.* Les insulaires, *ann enezidi, ann dud a zo o choum ènn eunn enezenn-bennag.*

INSULTE, s. f. *Drouk-komz,* f. pl. *drouk-komzou ; kunuc'henn, kunujenn,* f. pl. *ou ; dismegans,* f. pl. *ou.* Voy. INJURE, AFFRONT.

INSULTER, v. a. *Lavaret drouk komzou da u. b* ; p. *lavaret ; drouk-pedi gant u. b* ; p. *drouk-pedet.* Il ne faut pas l'insulter ; *arabad eo d'id lavaret drouk komzou d'ezhañ ; arabad eo d'id drouk-pedi gant-hañ.* Voy. INJURIER. Vann. *Argarc'hein u. b ; laret d'unan-bennag tra d'ober mec'h dehou ; laret tra d'ober poen d'unan-bennag.*

INSUPPORTABLE, adj. Tout m'est —, *n'euz tra na ve beac'h pounner evidoun.* Le monde m'est —, *me a gav pounner ha c'houero kement tra a zo er bed.* C'est un homme —, *eunn den kasauz eo* (kasahuz). La vie lui est —, *ar vuez a zo beac'h pounner d'ezhañ.* Je suis — à moi-même, *eur beac'h ounn d'in-me; drouk am euz ouz-in va-unan.* Voy. **A CHARGE.** Vann. *Nec'hañsuz.*

INSURGÉ, adj, Voy. **REBELLE**.

INSURGER (S'), v. pron. *En em sevel a-enep u. b; sevel a-enep u. b.* Voy. **SE RÉVOLTER.**

INSURMONTABLE, adj. *Ne d-eo ket evit beza trec'het; braz-meurbed.*

INSURRECTION, s. f. Révolte, soulèvement; voy. ces mots.

INTACT, adj. Pur, entier, à l'abri du reproche; voy. ces mots.

INTARISSABLE, adj. *Ne c'heller ket lakaat da hesk.* Une source —. *eur vammenn ne d-a nepred da hesk.* = Au figuré; *dreist-penn; braz-meurbed.*

INTÈGRE, adj. *Leal; leal a bep hent; direbech; ne c'heller ket da c'hounid.* Vann. *Reic'h, leal, direbrech, divlam.* Un juge —, *eur barner leal; eur barner ne c'heller ket gounid gant ar-c'hant.* Une vie —, *eur vuez direbech; eur vuez didamall.*

INTÉGRITÉ, s. f. Totalité, probité; voy. ces mots.

INTELLIGENCE, s. f. Faculté de comprendre, *skiant*, f; *skiant vad*, f; *spered*, m; *spered lemm*, m. Il a beaucoup d'intelligence, *eur spered lemm a zen eo; he-ma a zo leun a skiant vad.* Ils reçurent l'intelligence des langues, *hi ho doe digant Doue anaoudegez ar iezou.* G. Ouvrir l'intelligence à quelqu'un, *digeri he spered da u. b.* Pour lui ouvrir l'intelligence, *da zigeri he spered d'ezhañ.* Donnez-moi l'intelligence, ô mon Dieu, afin que je comprenne vos commandements, *roit d'in ar sklerijenn, o va Doue, evit ma teskinn ho kourc'hemennou.* Pour parler à leur —, *da gaout digor da vont enn ho spered.* = EXPLICATION, sens. Ils ne profèrent que des paroles, mais Dieu nous en donne l'intelligence, *ne lavaront nemet komzou, Doue avad a laka ac'hanomp da glevet anezho.* Ils racontent les mystères et vous en donnez l'intelligence, *rei a reont da anaout ar misteriou ha c'houi eo a ro da anaout petra a zo kuzet enn-ho.* = UNION, amitié. Ils vivent en bonne —, *beva e peoc'h a reont; a-unan int; unvan int; urvan int; en em c'houzout a reont.* Gr; *en em c'houzout a reont.* Ils ne vivent pas en bonne —, *n'em em c'hreont ket; beva e droulans a reont; dizunvan int.* Mettre en mauvaise —, *lakaat droulans etre tud; lakaat drouk etre tud.* Remettre en bonne —, *lakaat ar peoc'h etre tud.* = ACCORD. Etre d'intelligence avec quelqu'un pour faire le mal; voy. **COMPLOTER, S'ENTENDRE.**

INTELLIGENT, adj. *Nep en deuz eur spered lemm; nep en deuz skiant; nep en deuz spered.* Il est plus — qu'on ne l'est à son âge, *skiant en deuz enn tu all d'ar vugale all.* Il est très —, *skiant vad en deuz; eur spered lemm a zen eo.*

INTELLIGIBLE, adj. *Sklear, anat, splann, eaz da glevet, freaz.*

INTELLIGIBLEMENT, adv. *Sklear, anat, freaz.*

INTEMPÉRANCE, s. f. *Diroll*, m; *direiz* (direhiz), m.

INTEMPÉRANT, adj. *Direiz* (direhiz); *dirollet, diroll.* Voy. **GOURMAND**, etc. Les intempérants, *nep a zo re vignoun d'ar gwin.*

INTEMPÉRIE, s. f. Les intempéries de l'air, *ar gwall amzer* (goali); *ar glao.* Qui est exposé aux intempéries de l'air, *nep a zo bet lezet dindan ar gwall amzer, dindan ar glao.* Il ne craignait pas de s'exposer aux intempéries de l'air, *edo atao o redek dindan pep amzer.* T.

INTEMPESTIF, adj. Voy. **A CONTRE-TEMPS.**

INTENSE, adj. *Kre, kalet.* Le froid sera —, *eur goanv kalet a vezo.* Quand la douleur est trop —, *pa vez re gre ar boan; pa vez ar boan enn he gwasa.*

INTENSITÉ, s. f. Violence, force; voy. ces mots.

INTENTION, s. f. *C'hoant*, m; *sonj*, m. J'ai — de les réunir, *sonj am euz da zastum anezho*. Je sais quelle est son —, *me a oar petra eo he sonj; gouzout a rann petra eo he c'hoant*. Telle est mon —, *va c'hoant eo*. De peur que l'on ne vînt à pénétrer mes intentions, *enn aoun na oufe den ar pez a zo em spered*. Si votre — est de persévérer dans le péché, *mar d-eo keñderc'hel da bec'hi eo a fell d'e-hoc'h da ober*. Dans le mariage les intentions doivent être toujours pures, *er stad a briedelez ann daou bried a rank beza glann atao ho c'haloun*. N'ayez d'autre — que celle de plaire à Dieu, *n'ho pezet ken c'hoant nemet da blijout da Zoue*. Il a l'intention de travailler, *levezon en deuz da labourat*. T. Il a manifesté l'intention d'y aller, *komzet en deuz diwar-benn mont di*. Dans l'intention de le tuer, *enn ioul lamet he vuez digant-hañ*. Corn. Si vous êtes venu ici dans cette —, *mar d-oc'h deuet ama evit traou evel-se*. Diriger son — vers Dieu, *trei he ene etreze Doue*. Avec —, à dessein, en vue de; voy. ces mots. Ce n'est pas sans intention qu'ils sont venus ici, *ne ket hep sonj int deut amañ*.

INTENTIONNÉ, adj. *Douget*. Il en est qui sont bien — pour vous et d'autres qui sont mal —, *lod a zo douget evid-hoc'h ha lod all ne d-int ket*.

INTERCALER, v. a. *Lakaat enn*, p. *lekeat, lekeet*.

INTERCÉDER. v. a. *Pedi evit u. b*; p. *pedet; erbedi*, p. *et*, Gr; *mennat evit u. b*; Gr. Intercédez pour moi, *pedit evid-oun*. Elle priait son bon ange d'intercéder pour elle, *pedi a rea he cal mad da veza enn eunn tu gant-hi*. Les saints intercèdent pour nous auprès de Dieu, *ar zent a bed Doue evidomp*. Voy. RECOMMANDER.

INTERCEPTER, v. a. Saisir, retenir, détourner; voy. ces mots.

INTERCESSEUR, s. m. *Erbeder*, m. Ce substantif n'est guère employé. Soyez mon — près de Dieu, *plijet gan-e-hoc'h pedi Doue evid-oun*.

INTERCESSION, s. f. *Pedenn*, f; *erbed*, m. Gr.

INTERDICTION, s. f. Suspension d'emploi, *difenn da ober he garg*. En religion, censure de l'Eglise; *forc'h*, m. L'ecclésiastique qui a subi cette —, *forc'het, intrediet*. Gr. Voy. INTERDIT, INTERDIRE.

INTERDIRE, v. a. Défendre une chose à quelqu'un, *difenn eunn dra oc'h u. b*. Si l'on vous en interdit l'entrée, *ma virer ouz-hoc'h na'z afac'h ebarz*. La religion n'interdit pas les affections naturelles, *ar feiz na vir ket ouz-omp d'en em garet ann eil egile*. Parce que cela lui a été interdit, *dre ma'z eo bet miret out-hañ ober kement-se*. = Suspendre de son emploi, *lemel a garg*, p. *lamet; difenn da ober he garg*. Interdire un prêtre, *difenn oc'h eur belek da ober he garg*. Ce confesseur devrait être interdit, *ar c'hovezour-ze a ve red he lemel a govesaat*, T; *red e ve d'ar c'hovezour-ze beza lamet a govesaat*. Ce prêtre a été interdit, *ar belek-ze a zo bet lamet he oferenn digant-hañ*. Cet homme a été interdit de ses fonctions, *ann den-ze a zo bet lamet he garg digant-hañ*. Voy. INTERDIT, INTERDICTION.

INTERDIT, adj. Déconcerté. Je suis — d'étonnement, *souezet-maro ounn*. Je suis — de peur, *eñkrezet-braz ounn*. = Défendu. Des marchandises interdites, *marc'hadourez difennet*. = Terme d'église; *forc'het, intrediet*. Gr. Voy. INTERDIRE.

INTÉRESSANT, adj. Curieux, amusant; voy. ces mots.

INTÉRESSÉ, adj. Participant, *nep en deuz eul lodenn enn eunn dra*; *nep en deuz kemeret lod enn eur marc'had*. Vann. *Bout lodek enn ur marc'hat*. Je suis — dans cette affaire, *me am euz da welet enn dra-ze*. T. = Trop attaché à ses intérêts. Cet homme est très —, *ann den-ze a zo gwall dost d'he dra*; *ann den-ze en deuz eur galoun arc'hant*. Homme — que vous êtes! *kaloun arc'hant!* Vann. *Perouec'h, gwall berouec'h*. Voy. AVARE.

INTÉRESSER, v. a. Etre participant; voy. INTÉRESSÉ. = Importer; voy. ce

mot. = V. pron. S'intéresser à quelqu'un, *ober vad da u. b*; *beza douget evit u. b.*

INTÉRÊT, s. m. Profit, utilité ; *mad*, m ; *tra*, f ; *eaz*, m. Ces substantifs ne s'emploient pas au pluriel en ce sens. C'est dans votre — que j'ai fait cela, *evit ho mad eo em euz great kement-se.* Ils servaient Dieu par —, *servicha a reant Doue evit ho mad ho-unan.* L'intérêt est d'ordinaire le mobile des hommes, *ar c'hoant da c'hounid a ra peurliesa d'ann dud ober pep tra.* Gr. Sans songer à ses propres intérêts, *hep sellet ouz he vad he-unan.* Par un honteux —, *evit eur gounid mezuz.* Dans son — propre, *evit he vad he-unan.* Ceux qui sont trop attachés à leurs intérêts, *ar re a zo re stag ouz ho zra ho-unan.* L'amitié des hommes s'en va avec leurs intérêts, *karañtez ann dud a ia da netra hervez ma tere out-ho.* Notre amour doit être dégagé de tout —, *ar garañtez a dle beza distag dioc'h hon eaz-ni.* Ils ne songent qu'à leurs intérêts, *ar re-ze n'ho deuz ken preder nemet evit ar pez a zo mad ha talvoudek evit-ho.* Tout ce que vous faites dans votre — propre, *kement tra a rit evit ho mad hoc'h-unan.* S'occuper des intérêts de quelqu'un, *ober vad da u. b.* Ils prennent trop soin de leurs intérêts, *re stag int ouz ho zra ho-unan.* Chercher son —, *klask he vad he-unan.* Remettez-moi le soin de vos intérêts, *list etre va daouarn kement tra hoc'h euz.* Les tentations de l'intérêt, *ar c'hoant hon euz e keñver kreski ho madou.* = PARTI, *tu*, m. Il est dans vos intérêts, *ema enn eunn tu gan-e-hoc'h.* = PROFIT que rapporte un capital ; *kampi*, m. Gr. Prêter à — ; *rei arc'hant war gampi.* Je crois cette expression de Cornouailles. Voy. **USURE**.

INTÉRIEUR, adj. *A zo diabarz, a ziabarz.* Vann. *A zo diabarc'h.* Les sens —, *ar skiañchou a ziabarz.* Les affections intérieures, *karañtez hor c'haloun.* La paix intérieure, la paix du cœur; *peoc'h ann ene.* Ayez la liberté —, *bezit frank a spered.* Renouvelez en vous l'esprit —, *nevezit ann diabarz euz hoc'h ene.* Il ne manque pas de la consolation intérieure, *n'ema ket he ene hep freulzidigez.* Les choses intérieures et extérieures, *traou ann env ha traou ann douar; ann traou a welomp hag ann traou ne welomp ket.* L'homme —, *ann den distag dioc'h traou ar bed*; *ann den distag dioc'h ann traou a ziaveaz* ; *eunn den a zistro enn-hañ he-unan* ; *eunn den a gar beva pell dioc'h ar bed* ; *eunn den a zo boaz da glevet mouez he ene*; *eunn den a zo distag he galoun dioc'h traou ann douar; eunn den dastumet enn-hañ he-unan.* Voy. **SPIRITUEL**.

INTÉRIEUR, s. m. *Diabarz*, m. Vann. *Diabarc'h*, m. L'intérieur du corps, *diabarz ar c'horf*; *ann diabarz euz ar c'horf.* Dans l'intérieur du corps, de la terre, *e diabarz ar c'horf, e diabarz ann douar.* Dans l'intérieur de la maison, *e diabarz ann ti.* De l'intérieur de la maison, *euz a ziabarz ann ti.* = Conscience, cœur ; voy. ces mots.

INTÉRIEUREMENT, adv. *A ziabarz, e-kuz, e gweled hor c'haloun* (goeled) ; *enn hor c'houstians.* Ayez recours — à moi, *troit hoc'h ene etrezek enn-oun.*

INTERJETER, v. a. Interjeter appel, demander qu'un jugement soit soumis à une cour supérieure ; *gervel da eul lez hueloc'h* ; *gervel euz a eur varn.* Gr.

INTERMÉDIAIRE, s. m. Entremise ; voy. ce mot. Par l'intermédiaire des saints, *dre ar zent.* S. N.

INTERMITTENT, adj. Fièvre intermittente, *tersienn a amzer e amzer* ; *tersienn a ro spanaenn.* Corn. *Tersienn a arzao.* Vann. Son pouls est —, *gwazienn he veud na sko nemet a daoliou.* Gr.

INTERNE, adj. *A zo a ziabarz.* Vann. *A zou a ziabarc'h.* Le mal est —, *ann drouk a zo a ziabarz.* Elle a une fièvre —, *ann dersienn lent a zo gant-hi* ; *ann dersienn ien a zo gant-hi.* Gr.

INTERPOSER, v. a. *Lakaat etre*, p. *lekeat, lekeet.* Un nuage épais s'est interposé entre le soleil et nous, *eur goabrenn deo a zo en em lekeat etre ni hag ann heol.* Gr.

INTERPRÉTATION, s. f. Explication ; voy. ce mot.

INTERPRÈTE, s. m. Qui traduit les langues ; *prezeger iez*, m. T ; *nep a ziviz da ziskleria ann traou, ar skrijou.*

INTERPRÉTER, v. a. Expliquer, *diskleria*, p. *diskleriet.* Interpréter un songe, *diskleria eunn huvre.* Interpréter une chose en mauvaise part, *soñjal drouk el leac'h ne d-euz ket* ; *drouk soñjal enn eunn dra.* Ils interprètent vos actions en mauvaise part, *ar re-ze a ra stad fall ac'hanoc'h.* G.

INTERRÈGNE, s. m. *Ann amzer ma'z eo ar rouañtelez hep roue goude maro egile.*

INTERROGATIF, adj. Indépendamment des nombreux exemples de phrases interrogatives donnés dans la Grammaire de Le Gonidec, nous en donnerons quelques autres qui feront ressortir le génie de la langue bretonne.

Allez-vous chez mon frère ? *da welet va breur ez it-hu ?* Cet enfant est-il à vous ? *d'e-hoc'h-hu eo ar bugel-ze ?* Ne me reconnaissez-vous pas ? *ha n'am anavezit-hu ket ?* Sait-il lire ? *gouzout a ra-hen lenn ? hag he-ma a oar lenn ?* N'est-il pas vrai que Satan est un imbécile ? *n'eo ket gwir ez eo Satan eunn den dall ?* Ne savez-vous pas quelle heure il est ? *ne ouzoc'h-hu ket ped heur eo ?* Regrettiez-vous par hasard d'être venu par ici ! *daoust ha keuz ho pefe da veza deuet ama ?* La charrette n'est-elle pas trop chargée ? *daoust ha n'eo ket gwall garget ar c'harr ?* Votre père est-il vivant ? *ha beo eo ho tad ?* Est-elle au lit ? *enn he gwele ema-hi ?* Dort-elle ? *kousket ef-hi ?* Y a-t-il longtemps que vous êtes ici ? *pell zo emoc'h ama ?* Avez-vous chaud ? *tomm eo d'e-hoc'h ?* Ne serait-ce pas celle-ci par hasard ? *daoust hag hou-ma e ve ?* L'air y est-il bon ? *ear mad zo eno ?* Est-ce un bourg ? *eur vourc'h ef-hi ?* Qui sont-ils ? *pere int-hi ?* Attendriez-vous par hasard que j'aie fini ? *ha gortoz a rafac'h ken n'am bezo great ?* Resterez-vous avec nous ? *ha choum gan-e-omp a reot ?* Apprenez-vous encore le français ? *o teski ar gallek emoc'h-hu c'hoaz ?* N'est-ce pas le chapeau de votre père ? *na tok ho tad he-ma ?* N'y a-t-il que cela ? *ha ne d-euz ken ?* N'ai-je pas médit de lui ? *ha n'am euz-me ket lavaret drouk anezhañ ?* Avez-vous de bonnes nouvelles ? *kelou mad a zo ?* Y a-t-il quelqu'un là ? *tud a zo aze ?* Ne pourriez-vous pas me montrer cela ? *daoust ha n'hellfac'h ket diskouez ann dra-ze d'in ?* Celle-ci est-elle à toi ? *hag hou-ma eo da hini ? hou-ma ec'h eo da hini ?* A-t-on dîné ici ? *ha leinet eo ama ?* Pourquoi pas, qui m'en empêcherait ? *petra virfe ?* Où le trouverai-je ? *pe leac'h her c'havinn-me ?* Le regretteriez-vous beaucoup ? *kalz a geuz ho pe d'ezhan ?* Est-ce bien vous que je vois là ? *ha c'houi eo a ve aze ?* Ne rêvé-je pas ? *daoust ha ne ve ket huvreal eo a rann-me ?* Le croiriez-vous ? *c'houi gredfe, piou her c'hredfe ?* Te tairas-tu ? *tevel a ri-de ?* Comment ne seraient-ils pas heureux ? *na penaoz ne vent-hi ket euruz ?* Ne feras-tu pas cela ? *ha ne ri-te ket ann dra-ze ?* Ne viendra-t-il pas nous chercher ? *daoust ha ne zeuio ket d'hor c'hlask ?* Vous allez donc à Brest ? *da Vrest eo'ta ?* Ne les auriez-vous pas trouvés ? *daoust ha n'ho pe ket kavet anezho ?* Est-il rien de pire ? *na gwasa tra ?* Vous rentrez donc chez vous ? *d'ar gear eta ?* Est-il de retour ? *enn distro ?* Serait-ce parce que je ne suis pas riche ? *hag o veza n'ounn ket pinvidik ?* Sur quelle herbe avez-vous marché ? *pe war louzou hoc'h euz-hu staotet hirio ?* Et maintenant que ferez-vous ? *na bremañ petra a reot ?* Seriez-vous assez bon pour faire cela ? *ma ve ho madelez ober kement-se ?* Pourquoi n'en aurais-je pas ? *perak n'am be-me ket ?* Qu'y a-t-il de nouveau ? *petra zo a nevez ?* Votre maison est-elle achevée ? *savet eo ho ti ?* Voulez-vous des navets ? *irvin ho pezo-hu ?* C'est donc un bon remède ? *eul louzou mad eo'ta ?* Quel vin y avez-vous mis ? *pe seurt gwin zo enn-hañ ?* Serez-vous longtemps dehors ? *dale a reot-hu ?* Irez-vous à pied ? *war droad ez eot ?* De quelle maladie est-il mort ? *gant pe seurt kleñved ef-hen maro ?* Votre chien est-il méchant ? *ha drouk eo ho ki ?* Les poules ne sont-elles pas encore couchées ? *ar ier n'emint ket c'hoaz war ho glud ?* Par où êtes-vous entré ? *na dre beleac'h oc'h-hu deut ?* Est-ce assez ? *hag a-walc'h eo ?* Croyez-vous qu'il le fit pour faire parler de lui ? *hag o klask ma vije hano anezhañ eo edo ?* T. Et les neuf autres où sont-ils ? *nag ann nao all e peleac'h int*

choumet? Serais-tu bien aise d'aller voir ta sœur? *ha te mont a garfez-te da welet da c'hoar?* Est-ce que mon père a fait cela? *Daoust ha va zad en deuz great kement-se?*

INTERROGATION, s. f. Demande; voy. ce mot. = Phrase interrogative; voy. **INTERROGATIF.**

INTERROGATOIRE, s. m. *Goulenn*, m. pl. *ou*. Les premiers interrogatoires, *ar goulennou kenta*. Pour subir son premier —, *da glevet ar goulennou kenta*. Faire subir un —, *ober goulennou oc'h u. b.*

INTERROGER, v. a. *Goulenn oc'h*, p. *goulennet*; *ober goulennou oc'h*, p. *great*. On ne vous interrogera pas là-dessus, *ne vezo goulennet ouz-hoc'h netra diwar-benn kement-se*. Interrogez votre conscience, *goulennit kuzul digant ho kaloun*, *selaouit mouez ho kaloun*. Il les interrogea sur leur manière de vivre, *goulenn a reaz out-ho penaoz e vevent*. Voy. **INTERROGATOIRE.**

INTERROMPRE, v. a. Arrêter quelqu'un qui parle, *mont war gomz u. b*, Gr; *trouc'ha he gomz da u. b*. Gardez-vous de l'interrompre, *arabad eo e ve grik e-bed*. Quand on interrompt le conteur, *pa vez distroet ar marvailler diwar he hent*. Interrompre un ouvrage, *dilezel eunn dra evit eunn amzer*. Gr. Vann. *Loskein he labour eit unn amzer*. Interrompre quelqu'un qui travaille, *distrei euz he labour*. Le jour du sabbat chez les Juifs tout travail était interrompu, *ar Iuzevien a baoueze dioc'h pep labour d'ar zadorn*. Il interrompit alors son discours, *neuze e trouc'haz berr d'he brezegenn*.

INTERRUPTION, s. f. *Paouez*, m; *ehan*, m. Sans —, *hep ehan*, *hep paouez*, *hep ehana*.

INTERVALLE, s. m. Distance; voy. ce mot. = Espace de temps. Dans cet —, *e-pad ann amzer-ze*. Voy. **ESPACE.** Par intervalles, *a amzer e amzer*; *a bennadou*; *a rabinadou*. Gr. Vann. *A gourseu, a goursadeu*; *gwechave* (guechave); *guhave*. *Taul ha taul* (Trég.).

INTERVENIR, v. n. Se porter médiateur, *en em lakaat etre tud evit ho unvani*. Gr. Intervenir en un procès, *dont e tredeok war*. Gr. Le jugement est intervenu, *douget eo bet ar varn*. Le jugement qui interviendra à sa mort, *ar varn a vezo war he zremenvan*.

INTERVENTION, s. f. *Hanterourez*, m. Voy. **INTERMÉDIAIRE, MÉDIATEUR, MÉDIATION.**

INTERVENIR, v. a. Déranger, brouiller; voy. ces mots.

INTESTAT, s. m. *Nep a varv hep ober testamant e-bed.*

INTESTIN, s. m. Boyau; voy. ce mot.

INTESTIN, adj. *Ar pez a zo a ziabarz*; *ar pez a zo kuzet*. = Civil; voy. ce mot.

INTIME, adj. *Braz*; *ker*. Ami —, *mignoun braz*, *mignoun ar galoun*.

INTIMEMENT, adv. *Braz*, *kre*, *stard*.

INTIMIDER, v. a. Épouvanter, effrayer; voy. ces mots. Pour — le voleur, *evit lakaat al laer da lenta*. T. = V. pron. Voy. **SE DÉCONCERTER.**

INTIMITÉ, s. f. *Karantez vraz*, f.

INTOLÉRABLE, adj. *Ne c'heller ket da c'houzanv.*

INTRAITABLE, adj. *Digempenn*, *rust*, *amjestr*.

INTRÉPIDE, adj. *Kalounek-braz.*

INTRÉPIDITÉ, s. f. Courage; voy. ce mot.

INTRIGUE, s. f. Menées; cabale; voy. ces mots.

INTRIGUER, v. n. Cabaler; voy. ce mot.

INTRODUCTION, s. f. Ces choses sont de nouvelle —, *ann traou-ze a zo nevez ar c'hiz anezho.*

INTRODUIRE, v. a. Faciliter l'entrée. La maison où vous m'avez introduit, *ann ti m'hoc'h euz great d'in mont ebarz*. Il demanda à être introduit près de lui, *goulenn a reaz beza lezet da vont d'he gaout*. = Apporter, *di-*

gas, p. *et*. Introduire une coutume, *digas eur c'hiz nevez*. Vann. *Degas ur giz nehue ; lakat ur giz nehue da ren*.

INTRUS, s. m. *Nep a zo deuet a-enep gwir* (guir).

INUSITÉ, adj. *Digustum* ; *er-meaz a gustum*. Vann. *Digoustum*.

INUTILE, adj. *Ne d-eo mad da netra* ; *didalvez*. Gr. Hors du Léon, *didalve*. Ce sont des gens inutiles, *ann dud-ze ne d-int mad da netra* ; *tud didalvez int*. Ce mot *didalvez* ne s'emploie guère qu'avec les personnes et se prend toujours en mauvaise part, dans le sens de *fainéant, bon à rien*. C'est peine —, vous ne l'aurez pas, *ne dal ket d'e-hoc'h n'ho pezo ket ann dra-ze*. Il n'y en a aucune qui ne soit —, *n'euz hini na ve mad da gaout*. H. Bannissez toute sollicitude —, *pellait diouz ho kaloun ann holl nec'hamañchou ne d-int ket mad da gaout*. Les travaux inutiles, *al labouriou ne dalvezont netra*. Des paroles inutiles, *komzou goullo*. Que d'animaux inutiles il y a sur la terre ! *hak a draou heb-ezomm a zo war ann douar !* P. C'eut été pour lui peine —, *labour aner a vije bet d'ezhañ*. T. Faire une démarche —, *ober eunn dro wenn* (venn). Je pense que votre présence ici est —, *me gred n'euz ezomm e-bed ac'hanoc'h ama*. Cela vous sera —, *kement-se ne zigaso nep tra vad e-bed d'e-hoc'h*. Si vous croyez que cela me soit —, *mar kav d'e-hoc'h ne ve ket kement-se talvoudek d'in*. Je ne crois pas — de faire cela, *me gred ez eo mad ober kement-se*. Voy. **UTILE, SERVIR, EN VAIN**. Il est inutile de le dire, *ne dal lavaret kement-se*.

INUTILEMENT, adv. *Kaer zo lavaret, kaer zo ober* ; *enn aner*. Gr. Voy. **INUTILE, EN VAIN**.

INUTILITÉ, s. f. *Tra ne d-eo mad da netra*.

INVALIDE, s. m. *Soudard mac'hagnet er brezel*.

INVASION, s. f. Voy. **EXCURSION, COURSE**.

INVECTIVE, s. f. Injure, insulte ; voy. ces mots.

INVECTIVER, v. a. *Lavaret droukkomzou d'ober mez*. Voy. **INSULTER, INJURIER**.

INVENTER, v. a. Découvrir; *kavout*, p. *kavet* ; *kavout ar pez ne oa ket anavezet c'hoaz, ar pez ne oa ket bet dizoloet c'hoaz*. = Controuver. Inventer des mensonges sur le compte de quelqu'un, *soñjal gevier war* (var) *unan-bennag ; soñjal gevier war bouez unan-bennag*. Il n'a pas inventé ce qu'il nous écrit, *n'en deuz ket savet ar pez a zo el lizer-ma*.

INVENTEUR, s. m. *Nep en deuz kavet eunn dra ne oa ket bet dizoloet c'hoaz*. C'est lui qui fut l'inventeur des puits, *he-ma eo en deuz great ar c'heñta puns*.

INVENTIF, adj. *Ijinuz*, *mibiliuz*, Gr. Il a l'esprit —, *eur spered lemm a zen eo ; lemm eo he spered*.

INVENTION. s. f. Découverte, *kavadenn*, f. pl. *ou*. La fête de l'invention de la Croix, *gouel ar Groaz e mae* ; *gouel Krist e mae*. Gr. Ces choses sont de nouvelle —, *ann traou-ze a zo nevez ar c'hiz anezho ; ann traou-ze a zo bet savet a nevez zo*.

INVESTIR, v. a. Mettre en charge, en fonctions ; *rei eur garg da unanbennag*. = Envelopper, cerner ; voy. ces mots.

INVÉTÉRÉ, adj. Celui qui est — dans le péché, *nep a zo grisiennet ar pec'hed enn-hañ*.

INVÉTÉRER (S'), v. pron. *Grizienna, grizienna*, p. *et* ; *kosaat*, p. *koseet* ; *kosa*, p. *et* ; *kinvia*, p. *kinviet*. Vann. *Koc'hein, kinviein*. Son mal s'est invétéré, *koz eo he zrouk* ; *grisiennet eo he zrouk* ; *a bell amzer ema ann droukze gant-hañ*. Cette mauvaise habitude s'est invétérée en lui, *ar gwall voaz-ze a zo deuet da ginvia enn-hañ*. G. Pour empêcher le mal de s'invétérer, *da drouc'ha ar c'heñta drouk*.

INVINCIBLE, adj. *Nep ne c'hell ket beza trec'het, beza feazet ; ne c'heller ket beza treac'h d'ezhañ*.

INVIOLABLE, adj. *Ar pez ne dleer ket da derri* ; *ar pez ne d-eo ket evit beza*

torret ; ar pez ne c'hell ket beza torret. Le serment est —, *eunn den leal ne dle ket mont a-enep he le, ne dle ket mont a-enep al le a zo bet touet, ne dle ket terri he le.*

INVISIBLE, adj. *Ne c'hell ket beza gwelet* (guelet). Les anges sont ici présents devant moi quoique invisibles, *ann elez a zo ama dira-z-oun hep na weler anezho, hep na vezont gwelet gant den.* Dieu est —, *Doue n'euz den evit gwelet anezhañ.* Un charme — nous y attache, *eur garañtez dianat a stag hor c'haloun oc'h kement-se.* G. Les choses visibles et les choses invisibles, *ann traou a welomp gant hon daoulagad hag ann traou ne welomp ket ; traou ann env ha traou ann douar.* Dieu est —, *n'euz den evit gwelet Doue evel m'ema.*

INVISIBLEMENT, adv. *Hep beza gwelet* (guelet). Vann. *Hep bout gwelet* (guelet). Les anges assistent — à l'autel, *ann elez a zo enn-dro d'ann aoter hep na weler anezho, hep na vezont gwelet gant den.*

INVITATION. s. f. *Pedenn da zont enn eul leac'h ; pedenn d'en em gavout enn eul leac'h.*

INVITER, v. a. Prier ; *pedi, pidi,* p. *pedet.* Je l'ai invité à la noce, *pedet am euz anezhañ da zont d'ann eured.* Il nous a invités à dîner, *pedet en deuz ac'hanomp da zont da leina.* = Exhorter, *dougen da,* p. *douget.* Il nous invite à la pénitence, *dougen a ra ac'hanomp da ober pinijenn.*

INVOCATION s. f. *Pedenn,* f. pl. *ou.* Invocation à Dieu, aux saints, *pedenn da Zoue, pedenn d'ar zent.* Sous l'invocation de quelque saint, *dindan pedennou eur zant-bennag.* Invocation au Saint-Esprit, *pedenn evit goulenn sklerijenn ar Spered-Sañtel.*

INVOLONTAIRE, adj. C'est de sa part une faute —, *great en deuz kement-se dre-zisonj great en deuz kement-se hep sonj d'ezhañ.* Ma faute est —, *great am euz kement-se hep sonj d'in, a-enep va grad, dre zisonj.*

INVOLONTAIREMENT, adv. *Dre zisonj, hep sonj d'ezhañ, hep sonj d'in, a-enep he c'hrad, á-enep hor grad'* Voy. **INVOLONTAIRE**.

INVOQUER, v. a. *Pedi, pidi,* p. *pedet.* Voy. **PRIER**.

INVRAISEMBLABLE, adj. Voy. **VRAISEMBLABLE, PROBABLE**.

INVULNÉRABLE, adj. *Nep ne c'hell ket beza gouliet.*

IRASCIBLE, adj. Prompt à s'emporter ; *buhan da vont drouk enn-hañ.* Cet homme est irascible, *ann den-ze a zo buhan da vont drouk enn-hañ.*

IRIS, s. f. Arc-en-ciel ; voy. ce mot. = Plante ; *elestr,* m. Corn. *Linez,* m. Iris de marais, *elcstr-lagenn,* m ; *elestr-palud,* m ; *elestr drouk,* m. Gr. Vann. *Eugustr, elestr,* m.

IRONIE, s. f. *Goaperez,* m; *godiserèz,* m. Peu usités. Vann. *Goaperec'h,* m. Par —, *oc'h ober fae.* Voy. **SE MOQUER**.

IRONIQUE, adj. *Goapauz* (goapahuz). Peu usité. Voy. **MOQUEUR**.

IRONIQUEMENT, adv. *Oc'h ober fae.* Voy. **SE MOQUER**.

IRRAISONNABLE, adj. Animal —, *loen,* m ; *aneval,* m ; *aneval mud,* m.

IRRÉFLÉCHI,adj. *Dievez.* Voy. **ÉTOURDI, ÉTOURDIMENT**.

IRRÉFLEXION, s. f. *Dievezded,* m.

IRRÉFRAGABLE, adj. *Sklear-meurbed; anat ; ne c'heller ket diskouez e ve ar gaou gant-hañ.* Gr. Vann. *Ker gwir* (guir) *ha ker skler ken na heller ket monet enep dehou* Il a été appelé le docteur —, *leshanvet eo bet ann doktor direbech.* Gr.

IRRÉGULARITÉ, s. f. *Direizded, direizamand,* m. (direhizded).

IRRÉGULIER, adj. *Direiz,* (direhiz) ; *er-meaz a reiz.* Gr. Vann. *Direich ; er-mez a reich, digempenn.* — Verbes irréguliers. Voy. **VERBE**.

IRRÉLIGIEUX, adj. *Nep n'en deuz ket doujans Doue.* Voy. **IMPIE**.

IRRÉMISSIBLE, adj. Voy. **IMPARDONNABLE**.

IRRÉPRÉHENSIBLE, adj. *Didamall, direbech.* Avoir une conduite —, *beza direbech e pep tra.* Sa conduite est —, *n'euz enn-hañ abek e-bed da damall.* Vie —, *buez direbech; buez didamall.* Sa réputation est —, *direbech eo.* Vann. *Direbrech e.*

IRRÉPROCHABLE, adj. Voy. le mot précédent.

IRRÉSOLU, adj. Etre irrésolu, *beza war* (var) *var, beza enn arvar; marc'hata,* p. *et; orjellat,* p. *orjellet.* Gr. Nous sommes irrésolus, *bez' emomp war var, bez' emomp enn arvar, ne ouzomp ket pe e du trei.* A la moindre contrariété, je reste —, *pa c'hoarvez gan-en ann distera enebiez, ne ouzoun mui petra ober.* Il est resté —, *choumet eo war var; choumet eo war zarbet.* Voy. **FAILLIR.** Cet homme est —, *war vordo ema ann den-ze.* C. Voy. **FLOTTANT, INCERTAIN, DOUTE.**

IRRÉSOLUTION, s. f. *Arvar,* m. Voy. **IRRÉSOLU.**

IRRESPECTUEUX, adj. Voy. **RESPECTUEUX.**

IRRÉVOCABLE, adj. *Ne c'heller da zislavaret, ne c'heller ket lakaat da zistrei.* Un arrêt —, *eur varn hep galv, eur varn ne c'heller ket da derri.* Les décrets de Dieu sont irrévocables, *Doue ne c'hell ket distrei diwar ar pez en deuz lavaret.* Sa parole est —, *he gomzou ne vezint ket dislavaret.*

IRRIGATION, s. f. L'art des irrigations, *giz doura,* m. Voy. **INFINITIF.**

IRRITABLE, adj. Voy. **IRASCIBLE.**

IRRITATION, s. f. Douleur intestinale, *tanijenn ar bouzellou; tanijenn ar zac'h.*

IRRITER, v. a. et pron. Mettre en colère; se mettre en colère; *buanekaat,* p. *buanekeet,* Gr; *lakaat da vuanekaat.* Gr. Ceux qui étaient irrités contre lui, *ar re ho doa drouk outhañ.* Quand il est irrité, *pa sav drouk enn-hañ.* L'homme qui a la vraie foi ne s'irrite pas contre lui-même, *neb en deuz ar gwir feiz ne vez morse e drouk out-hañ he-unan.* Ce grand pécheur a irrité le Seigneur, *ar pec'her braz-ze en deuz savet drouk enn Aotrou Doue; drouk a zo bet savet enn Aotrou Doue enn abek d'ar pec'her braz-ze; ar pec'her braz-ze en deuz lekeat drouk enn Aotrou Doue.* Il était irrité contre lui, *drouk en doa out-hañ.* Voy. **COLÈRE, SE FACHER.** = Augmenter le mal, la douleur, *kreski ann drouk, kreski ar boan.* = Provoquer, agacer, taquiner; voy. ces mots.

IRRUPTION, s. f. Voy. **INCURSION.** Faire —, *dilammet enn eur vro.*

ISARD, s. m. Animal; *gavr gouez,* f.

ISOLÉ, adj. Celui qui agit ainsi devrait être isolé de ses semblables, *ann hini a ra evel-se ne dlefe mont war-dro den e-bed.* Nous étions complètement isolés, *ne oa den enn-dro d'e-omp.*

ISOLER, v. a. Éloigner, séparer; voy. ces mots.

ISRAÉLITE, adj. Le peuple israélite, *ar bobl a Israel, ar bobl muia karet gant Doue.* Gr. = S. m. *Israelad,* m. pl. *Israeliz,* Gr; *Israelit,* m. pl. *ed.* Les Israélites, *bugale Israel, ann Israelited.*

ISSU, adj. *Savet, deuet.* Vann. *Diskennet, saouet, deit.* Issu de bonne famille, *savet a diegez vad, savet a gerent vad.* Issu de bas lieu, *savet a leac'h izel; savet euz a dud bilen.* Gr. Mon fils est — du démon, *ar mapmañ d'in a zo diwar ann diaoul.* M.

ISSUE, s. f. Sortie; *hent da vont ermeaz.* = A l'issue du dîner, *goude lein, diwar lein.* T. A l'issue de la messe, *diwar sav ann oferenn.* Votre affaire a-t-elle eu une bonne issue? *ha tro vad hoc'h euz-hu great?*

ISTHME, s. m. *Striz-douar,* m. L'isthme de Sarzan, *striz douar Sarzañ.* Quand cet — sera coupé, *pa vezo trouc'het ar c'houzougenn-zouar-ze.* T.

ITALIQUE, adj. Les lettres italiques, *al lizerennou treuz.*

IVOIRE, s. m. *Dant olifant, askourn olifant,* m. Fait d'ivoire, *great a olifant.* Gr. Blanc comme l'ivoire, *gwenn olifant.*

IVRAIE, s. f. Plante ; *dreok*, m ; *draok*, m.

IVRE, adj. *Mezo, mesv*. Vann. *meo*. Légèrement — ; *dreo*. Ivre mort, *mezo dall, mezo mik*. A demi —, *dreo*. Vann. *Gour veo* ; *brec'h meo*. Etre —, *beza mezo*. Vann. *Bout meo*. Il est un peu —, *dreo eo* ; *e ratre vad ema*. C. Voy. **ÉTAT**. Rendre — ; voy. **ENIVRER**. Il ne rentre jamais — à la maison, *he-ma a oar dont d'ar gear diabaf atao*. T. Il était un peu ivre, *he-mañ oa tomm d'he vek ha beac'h d'ezhañ o lakaat neud enn nadoz*. Il était complètement ivre, *mezo mik dall e oa*. Anc. *mezu*, ivre.

IVRESSE, s. f. Voy. **IVROGNERIE**. Il est mort par suite d'ivresse, *maro eo goude mezvi* ; *maro eo gant he gofad*.

IVROGNE, s. m. *Mesvier*, m. pl. *ien*. Vann. *Meaouer*. Trég. *Meouer*. Au féminin, *mezvierez*, pl. *ed*. Vann. *Meaouerez*. Trég. *Meouerez*. Ironiquement on dit : *lonk-he-zizun* ; *frip-he-drañtel*. Les ivrognes, *ar vezvierien*. Un — est la ruine d'une maison, *eur goaz dre 'n em vezvi a skarz buhan madou ann ti*. Prov. La femme de Jean est une ivrognesse, *grek Iann a zo mezvierez*. Va-t'en —, *ke kuit, mezvier touet* ; *ke kuit, sac'h gwin* ; *ke kuit, Iann frank-he-c'houzouk*. Va-t'en, ivrognesse, *ke kuit koumaer ann dinell*. Voy. **INJURES**.

IVROGNERIE, s. f. *Mezveñti*, f. Vann. *Meaouereach*, f. Trég. *Meoueñti*, f.

J

JABLE, s. m. Terme de tonnelier, *garan, garen*, f. pl. *ou* ; *janabl*, m. pl. *ou*. Vann. *Goaren*, f. pl. *eu*.

JABLER, v. a. *Garana*, p. *et* ; *ober janabl*, p. *great* ; *janabli*, p. *et*. Vann. *Goarenien, jerbleien*.

JABLOIRE, s. f. *Garaner*, m. pl. *ou* ; *treuskin*, m. pl. *ou*. Vann. *Garoner, jerbler, jarbler*, m.

JABOT, s. m. Poche membraneuse sous la gorge des oiseaux ; *bruched*, m ; *sac'h boed*, m ; *krubuill* ; f. Plein le —, *bruchedad*, m ; *krubuillad*, f.

JACHÈRE, s. f. Terre en —, *douar letoun, douar koz, douar geot, douar ien*. Vann. *Doar kovrek, doar poez, doar paouez, doar e poez, doar koc'h* ; *brelle, berle*. Corn. *Douar distu*. Ouvrir une —, *digeri douar koz*. Corn. *Stuia*. Voy. **GUÉRET, FRICHE, DÉFRICHER**.

JACHÉRER, v. n. *Diletoni*, p. *et*. Vann. *Distonnein*. Voy. **DÉFRICHER**.

JACTANCE, s. f. Fanfaronnade ; voy. ce mot.

JADIS, adv. Autrefois ; voy. ce mot.

JAILLIR, v. n. *Tarza*, p. *et* ; *striñka*, p. *et* ; *dilammet*, p. *dilammet*. Vann. *striñkein, saillein*. La fontaine d'où jaillit cette eau, *ar feunteun a darz anezhi ann dour-ze*. Cette eau jaillit du roc, *dilammet a ra ann dour-ze euz a eur roc'h*. La fontaine d'où jaillit la grâce divine, *ar feunteun a darz anezhi grasou Doue*. Un cheval dont les pieds faisaient jaillir le feu, *eunn iñkane tan dioc'h he dreid*. C. p. Le

sang jaillit sur lui, *ar goad a zilammaz war-n-ezhañ.*

JAIS s. m. *Mean du,* m ; *mean jed,* m. Gr. Noir comme —, *ken du ha dour dero* ; *du evel jed.* Gr.

JALOUSER, v. a. Voy. **ENVIER**.

JALOUSIE, s. f. Envie ; *gwarisi, gwarizi* (goarisi), f ; *erez,* f. La jalousie, *ar warisi* (oarisi). Dans quelques cantons on entend dire *ar voarisi,* en faisant sentir très-faiblement la lettre *v.* Cette prononciation me paraît vicieuse, Je l'estime même faute, dans le genre de celle que commettent en français les gens illettrés qui disent : *on leur z-a dit de venir.* Voy. ce qui est dit à ce sujet aux mots **ASSEZ**, **GAULE**, etc. Caïn tua son frère par —, *Kain a lazaz he vreur dre m'en doa erez out-hañ.* Il étouffe de —, *taget eo gant ar warisi.* Poussée par la — elle tua sa sœur, *hou-ma, gwarizi leiz he c'haloun oc'h he c'hoar, a lazaz anezhi.* Voy. **ENVIE**. = Jalousie en amour ; voy. **JALOUX**.

JALOUX, adj. Envieux ; voy. ce mot. Pierre devint — du bonheur de sa sœur, *Per a gemeraz gwarisi ous he c'hoar dre ma'z oa euruz.* = Etre — en amour ou en mariage parlant d'un homme ; *kaout marc'h rouz* ; *kaout marc'h hamon,* Gr ; *beza war marc'h hamon,* Gr ; *beza oazuz euz he c'hreg* ; *krena ann oaz* ; *kaout ann oaz kren euz he c'hreg.* Gr ; *kaout boutou berr* ; *krena ann ozac'h koz* (trembler comme un vieux mari qui a une jeune femme). = En parlant d'une femme, être jalouse en amour ou en mariage ; *kaout marc'h rouz* ; *beza atao war-lerc'h he ozac'h* ; *beza oazuz euz he ozac'h,* Gr ; *kaout ann oaz euz he ozac'h* ; *kaout ann oaz kren euz he ozac'h,* Gr. ; *krena ann oaz* ; *kaout boutou berr, avoir des souliers courts,* comme il doit arriver à un homme ou à une femme qui, par jalousie, est toujours agité, toujours en mouvement ; les pieds doivent lui enfler. On pourrait aussi traduire ces mots par : *avoir des souliers de courte durée,* car les souliers doivent s'user vite à ce métier. On employe aussi une autre expression métaphorique : *kaout lostenn verr, avoir un jupon court.* Il est de fait qu'un jupon long, une robe traînante seraient fort peu commodes pour celle qui court comme le fait une jalouse. Le P. Grégoire dit aussi d'une femme jalouse : *ema ar bided gant-hi.* Je crois que ces mots peuvent être traduits ainsi : *elle est toujours sur le bidet.* Pour comprendre cette figure, il faut savoir qu'il est d'usage en Bretagne, chez les gens aisés qui habitent la campagne, d'avoir un petit cheval que l'on nomme *bidet* et qui est la monture des femmes.

Elle est jalouse de son mari, *ar c'hreg-ze a zo marc'h rouz gant-hi* ; *hou-ma a zo berr a lostenn pa'z a he goaz e nep leac'h, ema atao war he lerc'h evel eur gazenn,* M ; *ne ra ann ozac'h netra na ve Jannedik berr he lostenn o klask gouzout petra a ra.* Il est jaloux, *marc'h rouz en deuz.* Il est jaloux quand je lui parle de mon premier mari, *marc'h rouz en deuz pa lavarann d'ezhañ hano euz va fried keñta.* Un rien le rend jaloux, *oaz zo gant-hañ leiz he zac'h,* Fam ; *paotr spi eo.* Va-t'en jaloux, *ke kuit, paotr ar spi.*

JAMAIS, adv. Par rapport au présent ; *nepred, nep tro, gweach e-bed* (gueach) ; *morse, mare e-bed.* Vann. *Gwech er-bet* (guech). Corn. *Kammed, diavle.* Trég. *Kammed.* Je ne fais — cela, *nep tro, nepred ne rann kement-se.* Ils ne tuent — d'hommes pour les manger, *gweach e-bed ne lazont eunn den da zibri anezhañ.* = Par rapport au futur ; *biken, birviken.* Vann. *Biruiken, buken.* Trég. *Birouiken.* Je ne ferai — cela, *biken ne rinn kement-se.* = Par rapport au passé ; *biskoaz.* Vann. *Biskoac'h.* Je n'ai — fait cela, *biskoaz n'am euz great kement-se.* Celui-ci était aussi bien portant que —, *he-ma a ioa ker iac'h ha biskoaz.* Dieu vous donnera plus de consolations que —, *Doue a roo d'e-hoc'h brasoc'h frealzidigez eget kent.* G. On ne vit — un tel homme, *e ken kouls goaz ne welaz den.* s. N. Vous ne me l'avez — dit, *nep gweach n'hoc'h euz lavaret kement-se d'in.* Je n'ai — vu cela, *kent ne weliz kement-se,* s. N ; *biskoaz n'am euz gwelet kement-se.* Malheureux s'il en fut jamais, *reuzeudik mar boe den.* Je n'ai — fait cela et ne le ferai —, *biskoaz ne riz na biken ne rinn*

kement-se. = A jamais, pour jamais ; *da viken, evit-mad.* Vous serez à — exempt de tribulations, *neuze e viot kuit evit-mad dioc'h pep eñkrez.* Je vous dis adieu, à jamais, *ho kimiada a rann evit-mad.* Jamais je ne ferai cela, *foultr biken ne rinn-se.* Le mot *foultr* donne de la force à la phrase.

JAMBAGE, s. m. Terme de menuiserie ; *post*, m. pl. *ou.* Des jambages de porte, *postou dor.* = Terme d'écriture ; *post*, m. pl. *ou.* Les jambages de cette *n* ne sont pas droits, *ann daou bost euz ann n-ze ne d-int ket eeun.* Gr.

JAMBE, s. f. *Gar*, f. pl. *divesker, diou-c'har.* Le pluriel, *divesker*, pour *diou esker*, semble indiquer qu'autrefois le mot *Esker* était employé à la place du mot *Gar.* Vann. *Gar*, f. pl. *diu-c'har.* Homme qui a de grandes jambes, *skarinek, skarignek, gaoloc'h, louanek.* Tous ces mots s'employent aussi comme substantifs. Homme qui a de petites jambes, *meudik, meudad gar.* Une — de bois, *eur c'har goat.* Jambe torse, *gar gamm, gar dreuz*, f. pl. *diou-c'har gamm, diou-c'har dreuz.* Celui qui a des jambes torses, *treuzkamm.* Un chien qui a les jambes courtes, *eur c'hi a zo berr he zivesker.* (Ici, comme on le voit, on ne tient pas compte du nombre.) Ils s'enfuirent à toutes jambes, *hag hi kuit enn eur red.* L'os de la —, *askorn ar c'har* ; *ann askorn gar.* Le haut de la —, *lein ar c'har.* Le bas de la —, *gweled ar c'har* (goeled). Le devant de la —, *klipenn ar c'har* ; *kribell ar c'har.* Le gras de la —, *kof ar c'har, kof-gar*, m. Le gros os de la —, *gwerzid vraz ar c'har.* Il avait de la peine à se tenir sur ses jambes, *beac'h en doa o choum war he ellou.* Fam.

JAMBETTE, s. f. Petit couteau ; *kouñtell bleg*, f.

JAMBON, s. m. *Morzed sall eur penmoc'h* f ; *morzed houc'h*, f. En Galles, *morzoued houc'h.* V.

JAN, s. m. Voy. **LANDE**.

JANTE, s. f. Pièce courbe de la roue; *kammed*, f. pl. *kammejou.* Vann. *Pleg rod*, m.

JANTILLE, s. f. Pièce de la roue d'un moulin à eau ; *pal*, f. pl. *iou* ; *pal rod*, f. pl. *paliou rod.* Vann. *Alvenn, elvenn*, f. pl. *alvat, elvat.* Cette pièce des moulins à eau est plus connue, je crois, en français sous le nom de *pale ;* voy. ce mot.

JANVIER, s. m. *Genver, genveur*, m. Le mois de —, *miz genver.*

JAPPEMENT, s. m. *Harz*, m. Peu ou point usité. Voy. **ABOIEMENT**.

JAPPER, v. n. Voy. **ABOYER**.

JAQUETTE, s. f. Sorte de vêtement ; *jakedenn*, f. pl. *ou ; sae bugel*, f. pl. *saeou bugel.* B.

JARDIN, s. m. *Liors*, m ; *liorsik*, m. Ce mot, à la campagne, ne s'entend que des jardins attenant aux fermes ; on les appelle *courtil* en français. Je pense que l'on peut, par extension, employer ces mots pour désigner un jardin de quelque nature qu'il soit. Toutefois, dans l'usage, en breton on n'employe que les mots *jardin, jardrin*, lesquels se prononcent comme en français, *jardine, jardrine.* Le *Catholicon* donne au substantif *Liors* le sens du latin *Hortus.*

JARDINIER, s. m. *Tiek*, m. pl. *tieien, tiek ar verjez*, m ; *tiek ar jardin*, m ; *jardiner*, m. pl. *ien.* Vann. *Jardrinour*, m. pl. *jardrinerion.*

JARGON, s. m. *Luhaich*, m. Gr; *gregaich*, m. Gr. Vann. *Gregach, gregaj*, m. Parler le —, *komz luhaich*, p. *komzet* ; *gregaichi*, p. *gregaichet.* Vann. *Gregajein.*

JARGONNER, v. n. Voy. **PARLER JARGON**.

JARRE, s. f. Grand vase de terre ; *jarl*, m. pl. *ou.*

JARRET, s. m. Partie de la jambe chez l'homme et les animaux, *jaritell*, f. pl. *diou-jaritell* ; *arzell*, m. pl. *daou-arzell.* On dit aussi au pluriel, *jaritellou, arzellou.* Un — de veau, *eur jaritell leue.*

JARRETIÈRE, s. f. *Ere loer*, m. pl. *ereou loer, ereou leriou.* Vann. *Ari lor*, m; *arigell lor*, f. pl. *arigelleu lereu.*

La — de la mariée que l'on coupe par morceaux pour les donner aux invités. *ar c'habestr eured.*

JARS, s. m. Mâle de l'oie ; *maillard*, m ; *gars, garz*, m. pl. *girsi, girzi.* Vann. *Garz*, m. pl. *garzed, garzi.*

JASER, v. n. Voy. **BABILLER.**

JASMIN, s. m. Plante ; *jesemi, jesmi*, m. Jasmin blanc, *jesemi gwenn.* Jasmin jaune, *jesemi melen.*

JASPE, s. m. Pierre de la nature de l'agate ; *ialp, mean ialp*, m.

JATTE, s. f. Grand vase servant à divers usages ; *pezel, beel*, f. pl. *iou ; hanaf*, f. pl. *iou*, G ; *skudell*, f. pl. *skudellou, skudilli.* Jatte pour porter la pâte au four, *skudell dorz.* Jatte à lait pour traire les vaches, *skudell goro.* Jatte pour prendre du grain, *skudell ed.* Plein une jatte ; voy. **JATTÉE.** Vann. *Bedell, bidell, biell*, f.

JATTÉE, s. f. Plein une jatte ; *pezeliad*, f ; *beeliad*, f ; *hanafad*, f. G ; *skudellad*, f. Vann. *Bedeliat, bideliat, bielat*, f.

JAUNATRE, adj. *Dem-velen, peuz-velen, melennard ; a denn war ar melen.* Vann. *Ar er melen.*

JAUNE, adj. *Melen*, Vann. *Melen, milein.* Trég. *Melon.* Très —, *melen aour, melen koar, melen-meurbed.* La couleur —, le —, *al liou melen.* Vann. *El lihu melen.*

JAUNIR, v. a. Peindre en jaune ; *Melena*, p. *et* ; *liva e melen*, p. *livet.* Vann. *Melennein, mileinnein* = V. n. Devenir jaune, parlant des personnes et des choses ; *melenaat*, p. *meleneet, meleneat.* Vann. *Melennat.*

JAUNISSE, s. f. Maladie, *tersienn janus*, f. Gr ; *melenadur*, m. Gr. Vann. *Jannes*, f. Elle a la —, *ema ann dersienn janus gant-hi*; Gr ; *ema ar melenadur gant-hi, klanv eo gant ar melenadur ; melen safroun eo gant ann apotum*, Gr.

JAVAR, s. m. Maladie des chevaux ; *peud, peut*, m. L'animal qui a cette maladie, *peudek.*

JAVELLE, s. f. Poignée de blé coupé qu'on laisse sur la terre avant de faire les gerbes ; *dramm*, m. pl. *ou.* Laisser l'avoine en javelles, *leuskel ar c'herc'h war he zramm.* Javelle de sarments, *fagodenn gwini* (guini), f ; *troñsad gwini*, m.

JAVELOT, s. m. *Spek*, m. pl. *spegou ; galvod*, m. pl. *ou.* Lancer un —, *teurel eur spek.*

JE, pron. personnel, toujours sujet de la phrase ; *me.* Vann. *Me, meñ.* Voy. la Grammaire.

JEAN, nom propre ; *Iann.* Saint Jean-Baptiste, *sant Iann-Vadezour.* Saint Jean l'évangéliste, *sant Iann avieler.* A la Saint Jean, *da c'houel Iann, e-tro gouel Iann.* = Il est des pays où l'on appelle Jean celui qui souffre les désordres de sa femme. Les Bretons disent en ce cas : *Iann* ; *Iann-Iann* ; *Iann diou weach Iann.* Voy. **COCU.** Souvent aussi ce nom est accolé aux épithètes les plus désagréables. Voy. **BENÊT, IMBÉCILE.** Jean n'était pas un Jean-Jean, *Iann ne ket eur Iannik e oa.*

JÉSUITE, s. m. *Jezuist*, m. pl. *ed.* Vann. *Juist*, m. pl. *et.*

JÉSUS, nom propre ; *Jezuz, Jezuz-Krist.* L'enfant Jésus, *ar mabik Jezuz.*

JET, s. m. Portée d'une pierre ; *taol*, m. Vann. et autres dialectes, *tol, taul*, m. A deux jets de pierre de la ville, *war-hed daou daol mean dioc'h kear.* Jet d'eau, eau lancée en l'air, *ploumenn*, f. pl. *ou.* Gr. = Bourgeon, pousse ; voy. ces mots. = Jet d'abeilles, *ked gwenan*, m.

JETÉE, s. f. Digue ; voy. ce mot.

JETER, v. a. *Teurel*, p. *taolet.* Ancien infinitif, *taoli.* Quelques-uns disent *teuler, taoler* à l'infinitif ; *strinka*, p. *et* ; *stlapa, stlepel*, p. *stlapet.* Vann. *Tolein, turul*, p. *tolet.* Trég. *Toli*, p. *tolet.* Corn. *Toler*, p. *tolet.* Jetez ces ordures dehors, *taolit er-meaz ann atrejou-ze.* Jetez lui de l'eau, *strinkit dour d'ezhañ, strinkit dour out-hañ.*

Jeter à terre, renverser, *stlapa d'ann douar ; diskar*, p. *diskaret*. Vann. *Diskarein*. Son cheval l'a jeté à terre, *taolet eo bet d'ann traoñ diwar he varc'h*. Il le jeta au feu, *teurel a reaz kement-se enn tan*. Alors il jeta son fardeau à terre, *neuze e taolaz he zamm d'ann traoñ*. Jeter des perles aux cuchons, *teurel perlez dirak ar moc'h*. Jeter des pierres à quelqu'un, *teurel mein oc'h unan-bennag ; teurel mein gant unan-bennag*. Jeter des pierres dans la mer, comme font les enfants, *stlapa meinigou er mor*. Jeter les yeux sur quelqu'un, le regarder ; *sellet oc'h unan-bennag*. En jetant les yeux sur le foyer, *o sellet enn-dro d'ann oaled*. Jeter un cri, *tenna eur iouc'hadenn*. s. N. Jeter le manche après la cognée, *striñka ann trekez war-lerc'h ar billik*. Ils jetaient du feu par les naseaux, *striñka a reant tan dre ho fronellou*. = V. pron. Se précipiter ; *en em striñka*, p. *en em striñket ; en em deurel*, p. *en em daolet*. Vann. *Um durul*, p. *um dolet*. Se jeter à terre, *en em deurel d'ann douar*. Il se jeta dans la mer, *en em deurel a reaz er mor*. Se jeter à genoux, *en em deurel war he zaoulin*. Se jeter la face contre terre, *en em deurel war he c'henou*. Se jeter aux pieds de quelqu'un, *en em striñka, en em deurel da dreid unan-bennag*. Se jeter la tête la première dans l'eau, *en em deurel a benn kaer e-kreiz ann dour*. Il se jeta dans les bras de son père, *en em striñka a reaz etre divrec'h he dad*. Se jeter dans un couvent, *en em denna enn eur c'hlaustr, enn eur gouent*.

JEU, s. f. *C'hoari*, f. pl. *c'hoariou*. Des jeux d'enfants, *c'hoariou bugale*. Connaissez-vous ce jeu ? *ha c'houi a anevez ar seurt c'hoari-ze ?* A quel jeu jouerons-nous? *pe seurt c'hoari a vezo great ?* De tous le jeux, celui-ci était pour eux le plus amusant, *ne oa seurt e-bed evel-se da zivuz ar bugale-ze*. Voy. **AMUSEMENT, DIVERTISSEMENT**. Jeu de paume, *c'hoari bolod*. Jeux publics, *arvestou*, pl. m. G. Célébrer des jeux publics, *ober arvestou*. Il a tout perdu au jeu, *kollet en deuz kement en doa dre c'hoari, o c'hoari*. On ne vous a pas donné cela pour en faire un jeu, *ann dra-ze ne d-eo ket bet roet d'e-hoc'h diwar c'hoari*. Ceci n'est pas un jeu, *kement-se ne d-eo ket eur c'hoari eo*.

Nous donnerons ici la série des jeux les plus répandus en Bretagne. *C'hoari troidell* (trohidell) ; *c'hoari mil ha kas* ; cadran garni d'une aiguille tournante et sur les numéros duquel on place de l'argent. = *C'hoari tinet, c'hoari pilaouet*, morceau de bois conique aux deux bouts et que l'on fait sauter avec un bâton. = *C'hoari zac'h;* sorte de loterie ; ce sont des cartes roulées dans des bobines et renfermées dans un sac. = *C'hoari boulou*, jeu de boules. = *C'hoari pilpod, c'hoari c'horn*, jeu de galoche. = *C'hoari pikarom*, jeu de petits piquets que l'on fiche en terre. = *C'hoari gornigell*, jeu de toupie, de sabot. = *C'hoari mouchik dall*, jeu de colin-maillard. = *C'hoari ar c'hraoñ*, jeu de noix. = *C'hoari boulou piti*, jeu de canettes : un trou en terre, à pair ou non. = *C'hoari patati*, espèce de jeu du cheval fondu. = *C'hoari marc'hik*, jeu du cheval. Les petits enfants se mettent un bâton entre les jambes et marchent ainsi. = *C'hoari ar c'hap, c'hoari ar c'haor*, sorte de trépied en bois que l'on cherche à abattre avec de petits bâtons que l'on lance dessus. = *C'hoari saozik, c'hoari 'r varrenn*, jeu de barres. = *C'hoari 'r c'hillou*, jeu de quilles. Se rendre au but pour lancer la boule, *mont d'ann half ; mont d'ann aplik*. Abattre la quille du milieu, *diskar ar gill nao ; ober nao*. Passer sans abattre de quilles, *ober kazek dre greiz ar porz*. = *C'hoari chouk he benn*, jeu des cabrioles. = *C'hoari troadik-kamm*, jeu de cloche-pied. = *C'hoari dalanao*, jeu de la main chaude. = *C'hoari ar sifoc'hel* ; tube en sureau avec lequel on lance des boules d'étoupe au moyen de l'air comprimé. = *C'hoari ann denv*, jeu de canettes. La canette que l'on tient en main d'ordinaire, s'appelle *kottenn*, f ; elle est en marbre, tandis que celles que l'on met au jeu sont en pierre. A Brest, les enfants désignent cette canette sous le nom de *cotte*. De là le mot *cotter*, pour dire en français de Bretagne, toucher avec sa *cotte* la *cotte* de son adversaire. = *C'hoari 'r valtam*, jeu de fronde. = *C'hoari gant ar varc'hodenn*, jouer à la pou-

pée. = *C'hoari tourik ar prad, c'hoari penn toullik,* se tenir sur les mains et sur la tête, les pieds en l'air. = *C'hoari ann horell, c'hoari dotu, c'hoari bazik kamm,* jeu de la crosse. = *C'hoari disou, c'hoari 'nn disou,* jeu de dés. = *C'hoari biliban,* jeu des osselets. = *C'hoari trikon,* sorte de jeu de brelan. = *C'hoari 'r c'hartou,* jeu de cartes. = *C'hoari poullik,* jeu de noix à la fossette. = *C'hoari bolod,* jeu de balle, jeu de paume. = *C'hoari mean pal,* jeu de petits palets. = *C'hoari pal, c'hoari dioc'h ar gwenn* (guenn), jouer à but arrêté. = *C'hoari skobitell,* jeu de volant. = *C'hoari chans,* jeu de hasard. = *C'hoari difennet,* jeu défendu. = *C'hoari berlik ha berlok,* jeu aux gobelets. = *C'hoari par pe dispar,* jouer à pair ou non. = *C'hoari pil pe groaz,* jouer à pile ou face. = *C'hoari meudik,* jouer à la poussette. = *C'hoari koz-podik*; voy. QUASIMODO. = *C'hoari ar vranell,* jeu du tourniquet. = *C'hoari rimadell,* jeu du corbillon. = *C'hoari soroc'hell,* jeu de la vessie ; voy. ce mot.

JEUDI, s. m. *Iaou, diziou, diziaou,* m. Vann. *Rieu, dirieu,* m. Corn. *Iou, diriou, diriaou.* Le jeudi saint, *iaou gamblid.* Le — gras, *iaou ened.* Jeudi dernier, *diziou tremenet.* Jeudi prochain, *diziou kenta.* Pour l'emploi, voy. le mot SEMAINE.

JEUN (A), adv. *Diwar iun* (divar), *war iun* (var). Vann. *Ar iun.* Il est encore à jeun, *diwar iun ema c'hoaz.* Rester à jeun, *choum war iun.* On ne le trouve pas à jeun une fois l'an (sans avoir bu), *ne vez kavet diabaf eur weach ar bloaz.* M.

JEUNE, adj. *Iaouank.* Vann. *Iouank, ieuank.* Anc. *ioank.* Un — homme, *eunn den iaouank.* Les jeunes gens, *ann dud iaouank.* Ces deux jeunes gens, en parlant d'un frère et d'une sœur, *ann daou zen iaouank-ze.* Un — loup, *eur bleiz iaouank.* Un — lièvre, *eunn hañter gad.* Deux jeunes hommes, *tud iaouank.* Une — fille, *eur plac'h iaouank.* Un — arbre, *eur wezenn iaouank.* Les jeunes plants, parlant des céréales, des légumes qui sortent de terre, *ann traou nevez glazet.* Les jeunes plants de froment, *ar gwinizennou iaouank.* Le plus —, *ar iaouañka.* Il est encore tout —, *he-ma a zo iaouank flamm c'hoaz.* Il est bien —, *iaouañkik eo.* Le plus — de ses fils, *ar map iaouank.* Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo iaouankoc'h evit egile.* Dès son — âge, *a vihanik,* L'aîné et le plus — de ses trois garçons, *ar map kosa hag ann trede kosa.* Tout — encore il est allé à Paris, *eat eo e iaouank da Baris.* Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est de mourir si jeune, *gwasa a zo eo mervel ken abred.*

JEUNE, s. m. *Iun,* m. pl. *iou.* Observer les jeûnes, *miret ar iuniou ; ober iuniou ann Iliz.* Il y aura — demain, *iun e vezo varc'hoaz.* C'est — aujourd'hui, *iun eo hirio ; iun eo anezhi.* Gr. Enjoindre des jeûnes, *rei da iun ; rei iuniou da ober.* Le — des quatre-temps, *lened,* m. Un demi-jeûne, *eunn hañter iun.*

JEUNER, v. n. *Iun,* p. *iunet.* Ancien infinitif *Iuni.* Jeûner au pain et à l'eau, *iun diwar bara ha dour* (divar). Jeûner le carême, *iun ar c'horaiz.* Gr. Vann. *Iunein,* p. *Iunet.*

JEUNESSE, s. f. Partie de la vie, *iaouañkiz,* f. Vann. *Iaouañktiz,* f. Il est resplendissant de —, *iaouank-flamm eo.* Je l'ai appris dans ma —, *desket am euz kement-se pa oan den iaouank.* La — est inconsidérée, *ann dud iaouank a zo dievez.*

JOIE, s. f. *Levenez,* f. Vann. *Lehuine,* f. Corn. et Trég. *Levene,* f. En Galles, *laouenez,* f. Ce mot est très-ancien dans la langue. Autrefois on employait aussi *levnez.* Anc. *joae.* Vous m'avez comblé de —, *karget hoc'h euz va c'haloun a levenez.* La — dans le cœur, mon frère l'embrassa, *hillik enn he galoun, va breur a bokaz d'ezhañ.* Souvent on sort dans la — et l'on revient dans la tristesse, *laouen aliez ez eer er-meaz, teval aliez e tistroer enn dro.* Des joies célestes, *dudiou ann env.* Les joies de ce monde, *plijuradesiou ar bed ; ar blijaduresiou a dremen* Les folles joies du siècle, *plijaduresiou fall ar bed.* Là vous trouverez la joie éternelle, *eno ho pezo ann euruzded a bado da viken.* Qu'il aille au ciel avec —, *ra'z aio d'ann eñvou laouen.*

T. Vous êtes dans la —, *e levenez emoc'h* Je ne me livrerai plus à la —, *levenez ne rinn mui hiviziken.* s. N. Il voyait arriver la mort avec autant de — que s'il eût attendu un ami, *laouen a oa ouz ar maro o tostaat evel ma vezer ouz eur mignoun pa vezer war c'hed anezhañ.* T. Sauter de —, *tridal gant levenez.* C'eût été une — pour moi de le retrouver au prix de la moitié de mon royaume, *eur bar e vije bet gwell gan-en koll ann hañter euz va rouañtelez evit he gaout adarre.* T. Il frappa des mains en signe de —, *stlaka a reaz he zaouarn da ziskouez oa laouen.* La — dans le cœur ils arrivèrent au rivage, *neuze e tisgouezchont enn aot ha da gant-ho.* Corn. Ces malheureux-là étaient dans la joie, *ha aa gant-ho ann dud keiz anezho.* Corn. Voy. **ALLÉGRESSE, RÉJOUIR.** Faire des joies à son maître, parlant d'un chien, *ober lid d'he vestr.* Voy. **CARESSES.**

JOINDRE, v. a. Lier, attacher ; voy. ces mots. = Atteindre en chemin ; voy. ce mot. = Avoir ensemble, avoir à la fois. Il joint la bonté à la fortune, *ann den-ze a zo mad ha pinvidik ive.* = Se joindre à, embrasser le parti de ; voy. ce mot.

JOINT, adj. Les mains jointes sur sa tête, *he zaou-zorn e pleg war he benn.*

JOINT, s. m. Il fit entrer son bâton dans les joints des pierres du mur, *lakaat a reaz he vaz e gwask ar vein* (goask).

JOINTURE, s. f. *Framm,* m. pl. *ou.* Voy. **JOINT**, s. m.

JOLI, adj. *Koant, brao.* Vann. *Koent.* Quelle jolie chose ! *koañta tra !* Une jolie fille, *eur plac'h koant.* Voy. **BEAU.**

JONC, s. m. Plante ; *broenn,* m. pl. *broenn.* Vann. *Brenn,* m. Tige de —, *broennenn,* f. pl. *broenn.* Une tige de —, *eur vroennenn.* Les tiges de —, *ar broenn.* Du —, *broenn.* Un panier de —, *eur baner vroenn.* Du — marin, *broenn vor.* Arracher les joncs d'un champ, *divroenna eur park.* Il est tombé dans le lieu où croissent les joncs, *kouezet eo bet e-kreiz ar broenn, e-kreiz ar vroennek.* En Léon, on dit aussi *brouann,* des joncs.

JONCHAIE, s. f. Lieu où poussent les joncs, *broennek,* f. Voy. **JONC.**

JONCHER, v, n. Etre couvert ; voy. ce mot.

JONGLER. v. n. *Furlukinat,* p. *furlukinet,* Gr.

JONGLEUR, s. m. Bateleur, saltimbanque, escamoteur, charlatan ; voy. ces mots.

JOUBARBE, s. f. Plante ; *egleo, hegleo,* m ; *brignenn-logod,* f. Vann. *Houe,* m.

JOUE, s. f. *Boc'h,* f. pl. *divoc'h ; bougenn,* f. pl. *divougenn ; jod; jot,* f. pl. *div jod, diou jod.* Des joues potelées, *divoc'h c'houezet.*

JOUER, v. n. Se divertir, s'amuser ; *c'hoari,* p. *c'hoariet.* Il est à —, *ema o c'hoari.* Venez — avec moi, *deut da c'hoari gan-en.* Jouer à la balle, *c'hoari bolod, c'hoari 'r volod.* Jouer à la toupie, *foeta ar gornigell.* Jouer aux dés, *c'hoari 'nn diñsou.* Voy. **JEU.** = Terme de musique ; *seni, son,* p. *sonet.* Jouer de la musette, *seni gant ar biniou.* Jouer de la harpe, *seni gant ann delenn.* = Jouer du bâton, *c'hoari penn baz.* Sais-tu jouer de l'épée ? *ha te oar c'hoari ar c'hleze ?* = Jouer bien son personnage, *c'hoari he baotr.* Il joue l'étonné, *neuz a ra da veza souezet.* = Jouer, en parlant d'un ressort ; *mont,* p. *eat ; flacha,* p. *et.* = V. pron. Se moquer ; *ober goap euz.* En se jouant de sa sœur, *oc'h ober goap euz he c'hoar.* Il se joue de moi, *goap a ra ac'hanoun.* Il a été joué, *ober a reer goap anezhañ.* Je me joue de l'orage, *ne rann van rak ar gwall amzer.*

JOUET, s. m. Bagatelle avec laquelle jouent les enfants ; *c'hoariell,* f. pl. *ou ; brabrao,* m ; *belbi,* m. pl. *ou.* T ; *braoigou,* pl. m. Ce dernier est le plus usité dans le sens de *joujou.* = Parlant des personnes. Il est le — des autres, *ar re all a ra goap anezhañ.* Il est depuis longtemps le — de ses passions, *pell amzer zo ez eo kaset ha digaset gant he c'hoañtegesiou fall.*

JOUEUR, s. m. *C'hoarier*, m. pl. *ien*. Vann. *C'hoariour*, m. pl. *c'hoarierion*. C'est un — acharné, *eur c'hoarier touet eo ; eur c'hoarier n'en deuz ket he bar*. Joueur de cartes, *c'hoarier ar c'hartou*. Joueur de gobelets, *c'hoarier berlik ha berlok*. Gr. Un ivrogne et une joueuse sont la ruine d'une maison, *eur goaz dre'n em vezvi, eur c'hreg dre c'hoari, a skarz buhan madou ann ti*. Prov.

JOUFFLU, adj. et subst. *Boc'hek, bougennek, jotek, javedek, jodtek*. Vann. *Bousellek, bougenek, jotek*. Une grosse joufflue, *eur gigenn vad a vaouez*. En mauvaise part, on dit à Vannes, *mañdrogenn*, f.

JOUG, s. m. Barre de bois pour attacher les bœufs ; *ieo, geo*. f ; *suj*, m. Vann. *Iao, ieu* (ihehu), f. Petit — pour mener les bœufs à la foire, *baz ieo*, f ; *sparl oc'hen*, m. Vann. *Koubl*, m. Mettre le — aux bœufs pour le travail, *gevia*, p. *geviet ; gevia ann ejenned*. G. Je leur mettrai le —, *me a lakaio ar suj war-n-ezho*. = Au figuré ; *ieo*, f. Le — de la foi, *ieo ar feiz*. Sous le — de l'esclavage, *dindan ieo ar sklaverez*. T. Le — de l'obéissance, *ieo ar sujedigez*. Subir le — de quelqu'un, *plega dindan galloud u. b ; suja da u. b*. Secouer le —, *dizuja*, p. *et*. Vann. *Turul er iao diar he ziskoe*. Mon — est doux, dit le Seigneur, *va ieo a zo skanv, eme ann Aotrou Doue*. T.

JOUIR, v. n. *Kaout*, p. *bet*. Il jouit d'une grande fortune, *madou braz en deuz*. Les biens dont on peut jouir sur cette terre, *ar madou a c'haller da gaout er bed-ma*. Vous jouirez alors d'une grande paix de cœur, *neuze e vezo hoc'h ene enn eur peoc'h braz ; braz é vezo neuze peoc'h hoc'h ene*. Faites-nous jouir des biens célestes, *plijet gan-e-hoc'h rei d'e-omp madou ann env*. Jouir intimement de Dieu, *beza unan gant Doue*. Combien de temps croyez-vous qu'ils en jouiront ? *pegeit e kav d'e-hoc'h e pado kement-se gantho ?* Qu'il jouisse de la véritable joie ! *ra zeuio d'ar gwir levenez !* s. N. Quand jouirai-je de la liberté intérieure ? *peur am bezo-me ar gwir frañkiz a galoun*. On appelle *den a dra* celui qui, aux termes de la loi, jouit de son bien.

JOUISSANCE, s. f. Possession ; voy. ce mot. Pour s'en assurer la — à jamais, *evit ho c'haout da viken*. Entrer en — de son bien, *dont da veza den a dra*. Il est entré en — de tous ses biens, *mestr eo brema war he holl vadou*. Faire entrer quelqu'un en — de ses biens, *lakaat unan-bennag da berc'henn d'he vadou*.

JOUJOU, s. m. *Braoigou* (braohigou), pl. m ; *c'hoariell*, f. pl. *ou* ; *brabrao*, m. Je te donnerai un —, *me a roio eur brabrao d'id*. Des joujoux, *braoigou*.

JOUR, s. m. Le temps que le soleil éclaire l'horizon ; *deiz* (dehiz), m. Le pluriel n'est pas usité en breton dans cette acception du mot *deiz*, ainsi qu'on le verra par les exemples ci-dessous. Hors du Léon, *de, dez*, m. En Galles, *deiz*, m. Trég. *Dei*, s. m. pl. *deio*. Il fait —, *deiz eo, deiz eo anezhi*. Je resterai ici pendant qu'il fait —, *choum a rinn ama war ann deiz*. s. N ; *choum a rinn ama endra ma'z eo deiz sklear*. Avant le —, *abarz ann deiz ; kent ann deiz ; abarz ma vezo deiz*. Longtemps avant le —, *pell kent ann deiz*. Avant qu'il fasse —, *abarz ma vezo deiz*. Entre — et nuit, *da vare ar rouejou* (à l'heure où l'on tend les piègee et les filets). Il fait grand —, *tarzet eo ann deiz pell zo ; huel eo ann heol ; huel eo ann deiz*. Il fait encore grand —, *deiz a-walc'h a zo c'hoaz ; huel eo c'hoaz ann deiz*. Pendant qu'il fait encore jour, *e-pad m'eo deiz c'hoaz*. Depuis qu'il fait —, *aba ma vez deiz*. Il n'est pas encore —, *n'eo ket deiz c'hoaz*. Au point du —, *da c'houlou deiz ; kerkent ha goulou deiz ; pan goulouaz dez* (anc.). En plein —, *e-kreiz ann deiz*. Le — s'abaisse, *izelaat a ra ann deiz ; izelaat a ra ann heol ; mont a ra ann deiz*. Pendant le —, *e-pad ann deiz ; endra ma'z eo deiz sklear*. Les jours sont courts, *berr eo ann deiz*. Les jours sont longs, *hirr eo ann deiz*. Les jours croissent, *hirraat a ra ann deiz*. Les jours décroissent, *berraat a ra ann deiz*. Entre — et nuit, *etre noz ha deiz*. Jour et nuit, *deiz ha noz ; noz-deiz*. En plein —,

dre greiz ann deiz ; *war gorf ann deiz*. Gr.

2° Signifiant journée ou intervalle complet depuis le lever jusqu'au coucher du soleil ; *devez*, *dervez*, m. pl. *devesiou*, *dervesiou*, *deveziou*, *derveziou*. Bien que, dans ce sens, on dût toujours employer les mots ci-dessus, il n'en est pas moins vrai que, dans l'usage, on employe tout aussi fréquemment le mot *deiz*, m. Il sera bon de s'observer à cet égard dans le style grave et relevé. = Il jeûna quarante jours et quarante nuits, *iun a reaz e-pad daou-ugent devez ha daou-ugent nozvez*. Il a fait cela en un —, *great en deuz kement-se enn eunn dervez*. Ce n'est pas le travail d'un —, *kement-se ne d-eo ket eunn devesiad labour*. Voy. JOURNÉE.

3° Espace de vingt-quatre heures, ou temps de la révolution de la terre sur elle-même ; *devez*, *dervez*, m ; *deiz*, m. Trég. *De*, m. pl. *deio*. Deux jours entiers, *daou zevez hed-da-hed*. Deux ou trois jours après, *eunn daou pe dri devez goude*. Le douzième jour de décembre, *ann daouzekved dervez a viz kerzu*. Le premier jour de l'année, *kal geñver*, *kala geñver*. Ce mot *kala* (Calendes), se dit pour le premier jour des mois de janvier, mars, avril, mai. D'après Le Gonidec, il ne se dit pas pour les autres mois. On dit alors : *ar c'heñta devez euz a viz here*, le premier jour du mois d'octobre, etc.

4° Partie du temps ; *deiz*, m. pl. *deisiou*, *deiziou* ; *devez*, *dervez*, m. pl. *devesiou*, *dervesiou*, *deveziou*, *derveziou*, *mare*, m. Aux jours ouvrables, *d'ann deisiou pemdez*. Les jours de la semaine, *ann deisiou pemdez* ; *deisiou ar zizun*. Un — de fête, *eunn deiz gouel*. Vann. *Unn de miret* ; *unn de gouarnet* ; *ur gouil berc'h*. Aux jours de fête, *d'ann deisiou gouel*. Tous les jours, *bemdez*. Trég. *War ar pemdez*. Vann. *Bemde*, *bamde*. Tous les jours de ma vie, *a-zoug holl zeisiou va buez*. Il vient tous les jours, *bemdez e teu ama*. Ses habits de tous les jours, *he zillad pemdez*. Au — le —, *dioc'h ann deiz*. Deux jours de suite, *daou zeiz dioc'h-tu*. De — en —, *a zeiz e deiz*. De — à autre, *a zeiz da zeiz* ; *a nebeudou* B. De deux en deux jours, *pep daou zeiz*. Dans deux jours, *abenn daou zeiz* Il est de retour depuis dix jours, *dek deiz a zo aba ma'z eo distro*. Le — des pauvres, *deiz ar beorien*. C'est jeudi le jour de mes noces, *abenn diziou eo va eured*. De deux jours l'un, *peb eil deiz*. Un — qu'il était en prières, *eunn deiz pa'z edo o pidi Doue* ; *eunn dervez e-pad ma'z edo gant he bedennou*. Un — qu'il était allé plus loin que de coutume, *eunn dervez ma'z oa eat pelloc'h evit ma'z oa boaz*. T. lire l'évangile du —, *lenn ann aviel hirio*. Un de ces jours, *unan euz ann deisiou-ma*. Si quelque — tu avais besoin de moi, *mar tigouezfe d'id kaout ezomm ac'hanoun eur mare-bennag*. Dans un an — pour —, *abenn eur bloaz hag enn dervez ama*. T. C'est demain le — où je dois vous quitter, *warc'hoaz eo ann deiz d'in da vont kuit diouz-hoc'h*. T. Je le verrai un —, *eunn dro m'her gwelo*. s. N. Il viendra un — pour juger les vivants et les morts, *dont a raio eunn deiz a vezo da varn ar re veo hag ar re varo*. Jusqu'à ce —, *beteg ann deiz hirio* ; *bete vrema* (pour *beteg ann amzer a vrema*). Au — du jugement, *e deiz ar varn*. Un — ou l'autre, *eunn deiz pe zeiz*. Après les jours de patience viendront les jours de justice, *goude ann deisiou a vadelez e teuio deiz ar varn*. Le — précédent, *ann deiz kent*. Le — suivant, *ann deiz warlerc'h*. Les jours gras, *deisiou ened*. Aux jours gras, *e deisiou ened*. Après avoir pris —, *ann deiz o veza bet merket*. Du mot *deiz* on a formé le verbe *deisiada*, pour dire *fixer le jour*, *prendre jour*. Voy. FIXER.

5° Clarté ; *goulou*, m ; *deiz*, m. Vann. *Goleu*, m ; *de*, m. Trég. *Golo*, m ; *de*, m. En Galles, *goleuni*. Vous êtes dans mon —, *kiriek oc'h d'in da veza ama enn amc'houlou*. Cette maison ne reçoit de — que celui qui vient par la porte, *ann ti-ze n'en deuz tamm deiz nemet dre doull ann or*. Il travaillait dans un faux-jour, *bez' edo o labourat a-enep ann deiz*.

6° S. pl. m. Vie ; *buez*, *buhez*, f ; *amzer*, f. De nos jours, *enn amzer a vrema*. Il demanda grâce pour ses jours, *goulenn a reaz he vuez*. Ric.

Vers la fin de ses jours, *pa oa deuet war ann oad*. B.

JUURNAL, s. m. Ecrit périodique ; *keleier;* pl. m. Lire le —, *lenn ar c'heleier.* = Ancienne mesure agraire de la mesure d'un demi-hectare ; *devez-arat,* m. pl. *devesiou-arat.* Ce substantif composé signifie à la lettre : journée de charrue, l'étendue de terre que l'on peut labourer à la charrue dans une journée. Il ne s'employe que dans le cas où la terre désignée est une terre chaude. Si la terre est froide, on dit : *devez-skod,* m. pl. *devesiou-skod.* En Vannes, *kever-doar,* m ; *deouec'h-arat,* m. Cette forêt a cent journaux, *kant devez-arat a zo dindan ar c'hoat-ze.*

JOURNALIER, s. m. Qui travaille et est payé à la journée ; *gopr-devezour.* m. pl. *gopr-devezourien* ; *gopraer,* m. pl. *ien,* Gr ; *devezour, deveziad,* m. pl. *devezourien, devezidi; goaz dioc'h ann dervez.* Vann. *Deouec'hour,* m. pl. *deouec'herion; gounidek,* m. pl. *gounidion.* Voy. **JOURNÉE, MOISSON, LOUER.**

JOURNALIER, adj. Qui se fait tous les jours ; *bemdez, pemdez, pemdeziek.* Vann. *Pamdiek.* Ce sont là mes occupations journalières, *setu aze ar pez a rann bemdez.* Les prières journalières, *ar pedennou pemdez.* Leurs occupations journalières, *ho labour pemdez.* = Qui est de peu de durée ; *a ia hag a zeu ; ne bad ket pell amzer.* A la guerre les armes sont journalières, *e-pad ar brezel ar gounid a ia hag a zeu, hirio d'e-omp-ni ha warc'hoaz d'e-hoc'h-hu.* Gr.

JOURNALISTE, s. m. Ecrivain ; voy. ce mot ; *nep a zastum ar c'heleier.*

JOURNÉE, s. f. Intervalle complet du lever au coucher du soleil ; *devez, dervez,* m. pl. *devesiou, dervesiou, deveziou, derveziou* ; *deiz* (dehiz), m. pl. *deisiou, deiziou.* Vann. *Deouec'h,* m. pl. *ieu.* J'irai dans la —, *mont a rinn di hirio.* Que veux-tu que je fasse ici toute la —, *petra a fell d'id a rafenn-me dre-ama etre daou benn ann deiz ?* T. Deux journées entières, *daou zevez hed-da-hed.* Voy. **JOUR**, signifiant journée. = TRAVAIL d'un ouvrier pendant le temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil ; *eunn devesiad labour, eunn dervesiad labour,* m. Vann. *Deouec'h labour,* m. Ce n'est pas là le travail d'une —, *ne d-eo ket se eunn devesiad labour.* Un homme qui travaille à la —, *eur goaz dioc'h ann deiz,* m. pl. *goazed dioc'h ann deiz* ; *eur gopr devezour,* m. pl. *gopr-devezourien.* = SALAIRE du travail d'un jour ; *devez gopr, dervez gopr,* m. pl. *devesiou gopr, dervesiou gopr* ; *gopr devez, gopr dervez,* m Il me doit dix journées de travail, *dleout a ra d'in dek dervez gopr.* = JOURNÉE de marche ; *devez hent, devez kerzed,* m. pl. *devesiou hent, devesiou kerzed.* A deux journées de marche de Brest, *war-hed daou zevez kerzed dioc'h Brest.* A deux journées de marche d'ici, *war-hed daou zevez hent ac'hann; war-hed daou zervesiad bale.*

JOURNELLEMENT, adv. *Bemdez, pemdez.* Vann. *Bamde.* Trég. *War ar pemdez.*

JOUTE, s. f. Lutte, tournoi ; voy. ces mots.

JOUTER, v. n. Lutter ; voy. ce mot. = Parlant des coqs, etc ; *en em ganna,* p. *en em gannet.* Parlant des bêtes à cornes ; *tourtal,* p. *tourtet.* Vann. *Turchal, turchein,* p. *turchet.* Voy. **COSSER.**

JOUVENCE (LA FONTAINE DE), *ar feunteun a vuez.* Gr. L'eau de cette fontaine, *ann dour a vuez.*

JOVIAL, adj. Gai, joyeux, farceur ; voy. ces mots.

JOYEUSEMENT, adv. *Laouen, gwiou* (guiou) ; *ez laouen, ez gwiou.* Gr ; *gant levenez.* Vann. *Gwiu* (guiu) ; *get lehuine.*

JOYEUX, adj. *Laouen, gwiou* (guiou). Vann. *Leuen* (lehuen) ; *gwiu* (guiu). Anc. *Louen.* Il était tout —, *laouen e oa e-kreiz he galoun.* Quelle joyeuse face il a ! *ker laouen hag ann heol eo.* Tout — de cette démonstration, mon frère l'embrassa, *hillik enn he galoun, va breur a bokaz d'ezhañ.* C'est un — garçon, *eur paotr friol eo; friñgal a ra.* Il était tout —, *he-ma a ioa laouen he galoun.*

JUBÉ, s. m. Tribune, galerie dans

certaines églises ; *chañtelo, chañtele*, m.

JUCHER, v. n. *Kluja, kluda*, p. *et* ; *mont da glud*, p. *eat*. Vann. *Kludein*. Voy. **JUCHOIR**.

JUCHOIR, s. m. *Klud, klud ar ier*, m. Elles sont au —, *bez' emint war ho glud*.

JUDAIQUE, adj. La loi —, *lezenn ar Iuzevienn*.

JUDAISER, v. n. *Heulia fals kredennou ar Iuzevien ; heulia gisiou ar Iuzevien*. Vann. *Heli fals kredenneu enn Uzeion*.

JUDAISME, s. m. *Fals kredennou ar Iuzevien*. Vann. *Fals kredennou enn Uzeion*.

JUDELLE, s. f. Oiseau ; *louac'h*, f. pl. *louec'hi, louic'hi* ; *duanenn*, f. pl. *ed*. Vann. *Gall-du*, m. pl. *gall-duet*.

JUDICATURE, s. f. *Stad ar varnerien*, f. Vann. *Stat enn dut a liz*.

JUDICIEUSEMENT, adv. *Gant skiant, gant spered, gant furnez*. Vann. *Get aviz mat*.

JUDICIEUX, adj. *Leun a skiant, leun a furnez* ; *skiañtet mad*.

JUGE, s. m. Magistrat ; *barner*, m. pl. *ien*. Vann. *Barnour*, m. pl. *barnerion*. Le — supérieur, *ar penn barner* ; *ar barner hueloc'h*. Le — inférieur, *ar barner izeloc'h*. Un bon —, *eur barner leal*. Un mauvais —, *eur barner disleal*. Les juges iniques, *ar varnerien disleal*. Le — de paix, *ar barner a beoc'h*. Descente de —, *gweled barn* (gueled) ; m. *gweled barner*. Les juges l'ont convaincu de faux témoignage, *gaouiad eo bet lekeat dirak ar varn* ; *test faoz eo bet kavet dirak ar varn*. = Arbitre ; *barner*, m. Prendre quelqu'un pour —, *lakaat u. b. da varner war eunn dra*.

JUGEMENT, s. m. Sentence prononcée en justice ; *barn*, f. pl. *ou, iou* ; *barnedigez*, f. pl. *barnedigesiou*. Il a porté un — inique, *great en deuz barn fall* ; *douget en deuz eur varn disleal* ; *great en deuz eur gwall varn*. Un — équitable, *eur varn leal, eur varnedigez leal*. On a cassé le —, *lamet eo bet ar varn*. Appeler en — ; voy. **APPELER EN JUSTICE**. En appeler d'un —, *gervel da eul lez hueloc'h*. Gr. Ils sont fort préoccupés du — qui interviendra, *ann dud-ze, enk warn-e-zho, a c'hortoz ar varn da zont*. Un — injuste rendu sciemment par un juge, *eur varn ien*. Le P. = PARLANT de Dieu et des choses de la religion : les mêmes que ci-dessus. L'âme sera appelée alors au — de Dieu, *ann ene a ielo neuzeda varn ann Aotrou Doue*. Les jugements de Dieu, *barnedigesiou Doue, barnou Doue*. Le — dernier, *ar varn diveza*. A cette époque on croyait au — de Dieu entre ceux qui avaient un duel, *neuze ez eat gant lezenn ann Aotrou Doue*. T. FACULTÉ de l'âme ; *skiant vad*, f ; *skiant*, f. C'est un homme sans —, *eunn den hep skiant eo*. Il a perdu le —, *kollet en deuz he skiant vad*. Il a le — sain, *he-ma a zo spered mad*. SENTIMENT, opinion, avis ; voy. ces mots. Vann. *Chonj*, m.

JUGER, v. a. Rendre la justice ; *barn*, p. *et*. Ancien infinitif, *barna* ; *ober barn*, p. *great*. Juger selon l'équité, *ober barn leal ; dougeu eur varn leal*. Dieu jugera les vivants et les morts, *Doue a varno ar re varo hag ar re veo*. La vérité nous jugera au dernier jour, *ar wirionez a varno ac'hanomp enn deiz diveza*. = APPRÉCIER, croire, estimer ; *barn*, p. *et* ; *poueza*. p. *et* ; *gwelet* (guelet), p. *gwelet*. Il est difficile de juger sainement s'ils sont bons, *diez eo gwelet ervad hag hi a zo mad*. Mes paroles ne doivent pas être jugées selon le sentiment des hommes, *arabad eo poueza va c'homzou-me hervez sonj ann dud*. Ne jugez pas témérairement les actions du prochain, *pep den a rank poueza gant aked kement tra a ra ar re all*. Juger son prochain, *barn ann nesa*. Juger sur les apparences, *barn dreist penn biz*. Gardez-vous de juger les hommes sur l'apparence, *diwallit na varnfac'h ann dud dioc'h ho gwelet, dioc'h ann diaveaz anezho*. Juger les autres à son aune, *barn ar re all diouz-omp hon-unan*. Apprenez à vous juger vous-même, *deskit poueza kement tra a rit*. Ils ne le jugent propre à rien, *kredi a reont ne d-eo mad da netra*. S'il juge bon de la marier, *mar*

kred ez eo mad dimezi anezhi. Si j'en juge par vos paroles, *hervez ar c'homzou a livirit d'in ; hervez ho komzou.* Tu feras comme tu jugeras à propos, *te raio da c'hiz.* Si vous jugez à propos, *mar fell d'e-hoc'h.* Je juge que cela ne vaut rien, *kement-se ne dal netra a gav d'in ; me a zonj d'in ne dal netra.*

JUIF, s. m. Qui professe le judaïsme; *iuzeo*, m. pl. *iuzevien.* Au féminin, *iuzevez*, f. pl. *ed.* Un juif, *eur iuzeo.* Les juifs, *ar Iuzevien.* Vann. *Uzeo*, m. pl. *uzeion, uzeuion.* Au féminin, *uzeuez*, f. pl. *et.* Le — errant, *ar boudedeo.* Vann. *Enn dedeu* (dedehu). Riche comme un —, *pinvidik evel eur iuzeo.*

JUILLET, s, m. *Gouere, Gouhere*, m; *mezvennik*, m. Trég. *Miz gouelen*, m. Vann. *Gourelin*, m; *mec'heouennik*, m. En Galles, *miz gorfennan.* V. Le mois de —, *miz gouere.* Pendant le mois de —, *e-pad miz gouere.*

JUIN, s. m. *Evenn*, m ; *mezevenn*, m. Vann. *Mec'heouenn*, m. En Galles, *me evin.* Anc *Euin, miz evin.* Pendant le mois de —, *e-pad miz evenn.*

JUMEAU, adj. *Gevell, bugale euz a eur c'horfad, hañter kofad.* Ils sont jumeaux, *bugale gevell int, breudeur gevell int.* Elle a mis au monde deux jumeaux, *daou vugel e deuz bet.* Mon frère —, *va hañter kofad.* Des fruits jumeaux, *frouez gevell.* Voy. **JUMELLE.**

JUMELLE, adj. *Gevell, euz a eur c'hofad, hañter kofad.* Des sœurs jumelles, *c'hoarezed gevell.* Elles sont jumelles, *c'hoarezed gevell int.* Des cerises jumelles, *kerez gevell ; kerez a zo diou frouezennik enn unan.* Voy. **JUMEAU.**

JUMELLES, s. pl. f. Terme de charpentier ; *gevell*, m. pl. *ou.* = Terme de tisserand ; *kazek*, f. pl. *ann diou gazek.* Gr.

JUMENT, s. f. *Kazek*, f. pl. *kezek*, et mieux, *kezekenned ; ar gazek, ar c'hezekenned.* En Galles, *kazek.* f. Une — poulinière, *eur gazek a zoug ebeulien.* Une — pleine, *eur gazek a zo ebeul enn-hi.* Voy. **POULINIÈRE, PLEIN.**

JUPE, s. f. *Broz*, f, pl. *brosiou ; lostenn*, f. pl. *ou ; huelenn*, f. pl. *ou.* G. Vann. *Broc'h*, f. pl. *eu.* Trég. *Gweledenn* (goueledenn), f. La — de dessous, *broz gweledenn ; poeñchenn*, f ; *broz a zindan.* Gr. Jupe de dessus, *broz huelenn.* La — d'entre-deux, *lostenn greiz.* Gr. Sans —, *divroz.* G. Le corps de —, *korf broz*, m. pl. *korfou broz.* Corps de — sans manches, *korf kenn, korkenn*, m.

JUPON, s. m. *Broz vihan*, f. Voy. **JUPE, COTILLON.**

JURÉ, adj. Sage-femme jurée, *amiegez touet.* = S. m. Membre d'un jury, *jured*, m. Les jurés, *ar jured, ar re jured.*

JUREMENT, s. m. Serment, affirmation qu'on donne en prenant Dieu à témoin ; *le*, m. pl. *leou ; le douet*, m. pl, *leou douet.* Vann. *Touadell*, f. pl. *ou.* Voy. **SERMENT.** = Imprécations prononcées dans la colère ou dans la conversation, comme font, sans motif, beaucoup de personnes ; *jarneou, foultradennou, sakreou, sakrerez, leou douet.* Proférer des jurements dans la colère ; voy. **JURER.**

Parmi les jurements les plus usités, nous citerons les suivants : Corbleu ! *tredir !* feu et flamme ! *tan ha kurun ! tañkerru !* Diable ! *diaoul !* Parbleu ! *e leal !* Ventrebleu ! morbleu ! *jarni diaoul ! jarnigoa !* Ce dernier, je crois, ne s'emploie que dans la bonne humeur. Aussi vrai qu'il y a un Dieu, *ker gwir ha ma'z euz eunn Doue enn env. Chantre godellik ! chañtre stolikenn ! kordenn ! baz dotu ! korn butun !* sont des jurements inoffensifs. Voy. **IMPRÉCATION.**

JURER, v. a. Affirmer par serment ; *toui*, p. *touet.* Vann.. *Touein*, p. *touet.* Anc. *Toeaff.* Jurer par le ciel, *toui dre ann env.* Cela sera, je l'ai juré ; *great e vezo rak touet eo bet gan-en.* Jurer à faux, *toui e gaou.* Jurer à vrai, *toui gant gwirionez ; toui e gwir.* Vous auriez tort d'en jurer, *arabad eo d'e-hoc'h toui war gement-se.* Jurer sur la tombe de sa mère, *toui war bez he vamm.* Il ne jurera pas, *ne raio nep le douet.* s. N. Il jurait qu'il n'avait pas fait cela, *toui a rea n'en doa ket great*

kement-se. Je le jure devant vous, *m'hen tou rak ho tremm.* s. N. Je le jure sur mon âme, *m'hen tou war va ene.* Pourvu que tu me jures que tu iras là, *nemet e toui war da le ez i di.* Faire — quelqu'un, *lakaat u. b. da doui* ; *ober da eunn all toui.* Gr. Jurer Dieu, le prendre à témoin, *toui Doue, kemeret Doue da dest ; difenn Doue da dest.* Gr. Je le jure sur mon sang, *m'hen tou ruz.* T. Jurer par les choses sacrées, *sakreal*, p. *sakreet.* Vann. *Sakrein.* = Proférer des imprécations dans la colère ou dans la conversation; *sakreal*, p. *sakreet* ; *foultradi*, p. *foultradet ; lavaret sakreou, lavaret foultradennou* ; *jarneal*, p. *jarneet ; leuskel leou douet*, p. *laosket* ; *gwall bedi* (goall), p. *gwall bedet.* Vann. *Sakrein, siñsakrein, gwall bedein, seac'hein.* Voy. **FOUDRE.** Il jure comme un charretier, *sakreal ha foultradi a ra evel eur c'harreter pa vez choumet he garr el lagenn.* Gr.

JUREUR, s. m. Qui profère des imprécations ; *sakreer*, m. pl. *ien* ; *jarneour*, m. pl. *ien.*

JURI, s. m. *Ar jured, ar re jured.*

JURIDICTION, s. f. *Dalc'h*, m ; *barn*, f ; *bann*, m ; *beli*, f. Gr. Vann. *Barrenn*, f ; *liz*, m ; *barn*, f; *beli*, f. Il n'a aucune — sur moi, *n'en deuz dalc'h e-bed war-n-oun* ; *n'en deuz ket da welet war-n-oun* (velet, var). Il est de sa —, *bez' ema enn he dalc'h ; bez' ema enn he vann.* Gr. De quelle — êtes-vous ? *a be bann oc'h-hu ?*

JURIDIQUE, adj. *Ar pez a zo hervez al lezenn.*

JUS, s. m. *Bourenn*, f ; *dour*, m ; *sun*, m. Vann. *Chugon*, m. Le — des pommes, *dour ann avalou, dourenn ann avalou, sun ann avalou.* Du — de viande, *sun kik.*

JUSQUE, prép. *Bete*, devant les consonnes ; *beteg, betek* devant les voyelles. Vann. *Bet, beta, betag.* Anc. *Bede, bet.* Jusqu'à Auray, *beteg Alre.* Jusqu'à Brest, *bete Brest.* Jusqu'à présent, *bete vrema* ; expression elliptique qui ne peut s'expliquer que par les mots *beteg ann amzer a vrema.* Voy. **LE TEMPS ACTUEL, LE TEMPS PRÉSENT.** Jusqu'à moi, *beteg enn-oun.* Vann. *Bet on-me.* Jusqu'à elle, *beteg enn-hi.* Vann. *Bet hi.* Jusqu'alors, *bete neuze.* Jusqu'ici, *beteg ama.* Jusque *là*, *beteg eno.* Jusqu'à quand serai-je détenu ? *pegeit amzer e vezinn-me dalc'het ? bete keit e vezinn-me dalc'het ?* Jusqu'à la mort, *bete mervel.* Jusqu'à la seconde fois, *beteg ann eil gweach.* L'église est pleine jusqu'à la porte, *leun eo ann iliz rez ann treujou.* C. p. Dévoré jusqu'au creux du cœur, *debret rez he galoun.* C. p. La gueule fendue jusqu'aux oreilles, *he vek digor rez he ziskouarn.* Jusqu'à trois fois, *abenn teir gweach ; bete teir gweach.* Il fut fouetté jusqu'au sang, *skourjezet e oe ken na rede ar goad.* Adieu, jusqu'au revoir, *ken na vezo ar c'heñta gweled* (gueled) ; *ken na vezo ann distro.* = JUSQUE, suivi d'un verbe. Ils ont porté la méchanceté jusqu'à faire cela, *ann dud-ze, ker braz oa ho fallagriez, ho deuz great kement-se.* = JUSQU'A ce que ; *ken na, bete ma.* Jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de deux ans, *ken na vezint daou vloaz.* Jusqu'à ce qu'il vienne, *ken na zeuio* ; *bete ma teuio.* Jusqu'à ce qu'elle l'eût retrouvé, *ken n'e divije kavet anezhañ adarre.* Jusqu'à ce que le moment soit propice, *ken na zeui pred da ober ann dra-ze.* Il pleurait jusqu'à en devenir malade, *bez' edo o wela ken kleñvel.* s. N.

JUSQUIAME, s. f. Plante; *louzaouenn-ar-c'housket*, f ; *mall-c'heot*, m ; *louzaouenn sañtez Apollina.*

JUSTAUCORPS, s. m. *Jakedenn*, f. pl. *ou.*

JUSTE, adj. Qui agit avec justice, avec équité ; *leal*; *eeun, gwirion* (guirion). C'est un homme —, *leal eo ann den-ze ; eeun den eo evit al leala.* Les justes, terme de dévotion ; *ar re vad, ann dud a zoujans Doue.* = QUI a la justesse convenable. Cette balance n'est pas —, *skudellou ar valans-ze ne d-int ket keit ha keit* ; *unan euz a skudellou ar valans-ze a zo pounneroc'h evit eben.* Une voix —, *eur vouez kaer.* Il n'est pas probable que je sois toujours tombé — sur les étymologies des paroisses, *ne gredann ket em be kavet atao he gwir vammenn da bep parrez.* T. Vous avez l'esprit —, *c'houi zo spered mad.* Conforme à la justice,

gwir (guir) ; *gwirion* (guirion) ; *leal.* Il est — qu'il en soit ainsi à leur égard, *ne d-eo ket hep gwir abek eo e c'hoarvez kement-se gant-ho.* Il est — que l'amertume accompagne nos plaisirs, *ne d-eo ket dleet d'e-omp kaout hep poan ar plijaduresiou emomp o klask anezho.* Ce jugement est —, *leal eo ar varn-ze.* Il est juste que chacun en goûte, *leal eo da bep-hini kaout he lod da dañva anezhi.* Cela est très —, *e leal ia.* Il est — que tu sois récompensé, *leal eo e vez digollet.* = ETROIT ; *striz, re vihan, re verr.* Mes souliers sont trop —, *va boutou ler a zo re verr.*

JUSTE, adv. Il chante —, *kana kaer a ra, kana deread a ra.* Ils n'ont tout — que ce qu'il leur faut pour vivre, *n'ho deuz nemet a-walc'h da veva disterik.*

JUSTEMENT, adv. *Gant gwir abek* (guir).

JUSTICE, s. f. Bon droit ; *gwir* (guir), m ; *gwirionez* (guirionez), f. Rendre — à chacun, *rei he wir da bep-hini* (vir). La voie de la —, *hent ar wirionez* (virionez). Juger selon la —, *dougen eur varn leal ; barn e pep lealded.* Il a la — de son côté, *ar gwir a zo gant-hañ, a zo enn tu diout-hañ.* C'est — qu'il en soit ainsi à leur égard, *n'eo ket hep gwir abek e c'hoarvez kement-se gant-ho.* C'est — que chacun en goûte, *leal eo da bep-hini kaout he lod da dañva ar boed-ze.* Il a été châtié, c'est —, *dleet e oa d'ezhañ beza kastizet.* = TRIBUNAL où siègent les juges. Jurer en —, *toui,* p. *touet ; toui dirak ar barner.* Porter un faux témoignage en —. *dougen eur fals testeni ; toui e gaou.* Appeler en —, *gervel dirak ar barner.* Etre appelé en —, *mont dirak ar barner.* Envoyer en —, *lakaat dirak ar varn ; kas unan-bennag dirak ar varn.* Il a été convaincu de faux témoignage en —, *gaouiad eo bet lekeat dirak ar varn ; test faoz eo bet kavet dirak ar varn.* Les gens de —, *ann dud a lez.* = PARLANT de Dieu. La justice de Dieu n'est pas comme celle des hommes, *barnedigesiou Doue n'int ket evel oc'h barnedigesiou ann dud.* C'est un des moyens que Dieu a employés pour satisfaire à sa —, *dre-ze Doue a fell d'ezhañ e vemp lekeat da baea ar boan a zo dleet d'hor pec'hejou.* Après les jours de patience, dit le Seigneur, viendra le jour de ma —, *goude ann deisiou a vadelez, eme ann Aotrou Doue, e teuio deiz ar varn.*

JUSTICIABLE, s. m. Il est notre —, *euz hon dalc'h eo.*

JUSTIFICATION, s. f. *Didamall*, m. Ecoutez ce que j'ai à vous dire pour ma —, *selaouit ac'hanoun oc'h en em zidamall.* Voy. **SE JUSTIFIER.**

JUSTIFIER, v. a. *Didamall*, p. *et.* Ancien infinitif *didamallout.* = V. pron. *En em zidamall*, p. *en em zidamallet.* Que puis-je dire pour me justifier ? *petra livirinn-me evit en em zidamall ?* Il n'a pu se justifier, *n'eo ket bet evit en em zidamall.* Il s'est justfié, *kavet en deuz he zigarez.*

JUTEUX, adj. *Dourek.* Voy. **JUS.**

K

Cette lettre paraît très-ancienne dans l'orthographe bretonne ; on la retouve encore aujourd'hui dans une foule de noms de famille, où elle figure d'ordinaire sous cette forme Ꝃ. Ce signe appelé K barré, lui donne la valeur du mot *Ker.* Cette lettre ne se rencontre jamais dans *Buez sañtez Nonn* (XIIe siècle) ; mais on la retrouve parfois dans le *Catholicon* (XVe siècle).

L

LA, article féminin ; *ar, ann, al.* Voy. **LE**, art. masc. = Pron. pers. Voy. **LE**.

LA, particule démonstrative *se, ze, hont.* Ce dernier s'employe quand l'objet dont on parle est éloigné. Cet homme-là, *ann den-ze, ann den-hont.* Dans ce lieu-là, *el leac'h-ze, el leac'h-hont.* Celui-là, *hen-nez, hen-hont.* Ceux-là, *ar re-ze, ar re-hont.*

LA, adv. de lieu, avec un verbe sans mouvement ; *aze, el leac'h-ze,* quand le lieu est proche ; si le lieu est éloigné, *eno, a-hont.* Il est là, *ema aze, ema el leac'h-ze.* Que dites-vous-là ? *petra a livirit-hu aze ?* Vous avez fait là une bonne prise, *eur c'hraf mad hoc'h euz great aze ?* Qui est là ? *piou a zo aze ?* Par là, *dre aze, dre'nn hent-ze.* Il est là (loin), *ema a-hont, ema eno, ema el leac'h-hont.* Par là (loin), *dre a-hont* ; *dre eno.* Par ci par là, *tu-ma tu-hont.* Où vous êtes là est le ciel, *el leac'h m'emoc'h, eno ema ann env.* Près de là, *e-kichenn eno.* En Vannes, *inou* au lieu de *eno,* et *enoñ* en Cornouailles. J'ai beaucoup d'amis par là, *kalz a vignouned am euz du-ze.* Là (près ou loin) on est hospitalier, *du-mañ e vez roet digemer mad.*

LA, adv. de lieu avec un verbe de mouvement ; *di.* Il est allé là, *eat eo di.* J'irai là, *mont a rinn di.*

LA, adv. de temps ; *se, ze, hont.* En ce temps-là, *enn amzer-ze* ; et si le temps est fort éloigné, *enn amzer-hont.* Par ci par là, de temps à autre, *a amzer e amzer* ; *a wechou* (vechou). A deux ans de là, *a-benn daou vloaz goude.*

LA, *adv.* De là, au-delà. Otez-vous de là, *tec'hit alesse, tec'hit euz al leac'h-ze.* De là il reviendra ici, *dont a raio ac'hano ama.* De là vous irez chez lui, *ac'hano ez eot d'he di.* De là vient le mal, *ac'hano eo e teu ann drouk.* Ce qui est au-delà de nos besoins, *ar pez a zo enn tu all d'hon ezommou.* Il a fait au-delà de ce qu'il devait faire, *great en deuz muioc'h eget na dlie ober.* Au-delà de la montagne, *enn tu all d'ar menez.* Au-delà de toute espérance, *enn tu all da gement tra a c'hellenn da c'hedal ; mui eget na oufenn da c'hedal.* Au-delà de toute expression, *enn tu all d'ar pez a c'hellann da lavaret.* Jusqu'à cinq heures et au-delà, *bete pemp heur hag enn tu all.* Voy. **PLUS QUE**.

LABIAL, adj. Une lettre labiale, *eul lizerenn gompez.* Gr.

LABORATOIRE, s. m. *Kampr al labour*, f. Ce mot français peut être traduit d'une foule de manières. C'est ainsi qu'en parlant d'un pharmacien, on peut dire : *el leac'h ma vez great al louzeier,* dans son laboratoire.

LABORIEUX, adj. Qui travaille beaucoup ; *nep a gar al labour ; nep a zo taolet d'al labour ; oberiant.* T. C'est un garçon —, *staga a ra gant he labour* ; *labourat stard a ra* ; *he-ma a zo boaz da gia oc'h al labour* ; *he-ma a zo eunn tamm mad a baotr, eur paotr distak eo. Mad distaill eo da labourat.* = Pénible ; *kalet da ober* ; *tenn da ober* ; *a vez kalz a boan gant-hañ* ; *poaniuz, kalet.*

LABORIEUSEMENT, adv. *Enn eur labourat gant poan vraz.*

LABOUR, s. m. Terme d'agriculture; *labour*, m. Un léger —, *eul labour skanv*. Donner un — à la terre, *trei ann douar* (trehi). Donner un — énergique, *trei doun ann douar*. Deux labours profonds, *daou labour doun*.

LABOURABLE, adj. Terre —, *douar gounid, douar labour*. Ici la couche de terre — est profonde, *doun eo al leurenn ama ; al leurenn a zo bet great doun ama; ann douar-ma a zo druz.*

LABOURAGE, s. m. Voy. **LABOUR**.

LABOURER, v. a. Façonner la terre pour l'ensemencer; *labourat ann douar*, p. *labouret* ; *gounid ann douar*, p. *gounezet* ; *trei ann douar* (trehi), p. *troet*. Labourer avec la charrue, *arat ann douar*. Labourer avec la bêche, *palat*, p. *palet*. Remuer la terre à la manière des taupes, des porcs ; *trei, turia, turc'hat*. Vann. *Turiellat, troein, fojein*. Les taupes et les porcs ont labouré ce champ, *turiet eo bet, troet eo bet, terc'het eo bet ar park-ze gant ar moc'h hag ar gozed.*

LABOUREUR, s. m. *Labourer douar*, m. pl. *labourerien douar* ; *tiek*, m. pl. *tieien*. Les laboureurs, *al labourerien douar*. C'est un bon —, *eul labourer mad eo* ; *eunn tiek mad eo*. Ironiquement on appelle le paysan *Trouc'her buzug*, coupeur de vers de terre.

LABYRINTHE, s. m. *Koadik kant hent dall*, m.

LAC, s. m. *Lagenn*, f. pl. *ou* ; *lenn braz*, m. *lennou braz*. Le — de Genève, *lagenn Jeneva*. Gr.

LACER, v. a. Serrer avec des lacets un corset ou autre vêtement percé de trous à cet effet ; *lasa*, p *et ; prenna*, p, *et*.

LACÉRER, v. a. Voy. **DÉCHIRER**.

LACET, s. m. Petit cordon ; *las*, m ; *lietenn*. Un — de soie,, *eul las seiz*. Un — plat, *eul lietenn*. Des souliers à lacets, *boutou lasenet*. C. p. = Piège pour prendre des oiseaux ; voy. **LACS**.

LACHE, adj. Qui n'est pas tendu ; *laosk, distenn*. Gr. Paresseux ; *gorrek, labasken, lent*. Prononcez ce dernier comme en français, *lainte*. = Poltron; *digaloun, dinerz, laosk*. Vann. *Digalon, dinerc'h*. C'est un —, *eunn den digaloun eo.*

LACHEMENT, adv. *Evel eunn den digaloun.*

LACHER, v. a. Détendre; *distarda, p. et*; *leuskel*, p. *laosket*; *distegna*, p. *et*. Vann. *Distennein, loskein*. Corn. *Losker*, p. *losket*. Autrefois on disait en Léon, *laoski*, à l'infinitif = Quitter prise. Lâcher ce qu'on a dans la main, *diskregi euz ar pez a zo enn ho zourn*. Lâchez donc ce que vous avez dans la main, *diskrogit eta euz ar pez a zo enn ho tourn*. Si votre main lâchait l'univers, ô mon Dieu, il n'y aurait que destruction, *mar tisgrogfe ho tourn euz ar bed, o va Doue, ez afe ann holl draou ha ne ve mui anezho*. R. = Laisser échapper un chien, etc; *leuskel*, p. *laosket*; *leuskel da vont*. Vann. *Loskein*. Trég. *Loska*. Lâcher un chien sur quelqu'un, *isal eur c'hi war u. b.* Voy. **AGACER**.= Lâcher la bride à quelqu'un, *lakaat ar c'habestr war he voue da u. b.* Le G. Lâcher un rot; un pet; voy. ces mots. Lâcher le ventre, le rendre plus libre; *dikaledi ar c'hof; leuskel ar c'hof; digloza ar c'hof*, G. Cela lâche le ventre, *kement-se a zo mad da zigaledi ar c'hof*. Vann. *Dioustieuin ar c'hof, digoustiuein er c'hof*. Gr. Lâcher pied ; voy. **FUIR**.

LACHETÉ, s. f. Voy. **POLTRONNERIE**.

LACS, s. pl. m. Piège pour prendre des oiseaux; *las*, m. pl., *ou; lindag*, m. pl. *ou* ; *gardinez*, f. T. Tendre des —, *añtell lasou, stegna lasou, añtell lingadou*; *krouglasa*. C. Se prendre aux — *koueza el lasou, en em añtell el lasou*. Prendre aux lacs, *lindaga*, p. *et*. Il a été pris aux —, *lindaget eo bet*.G. S'échapper des —, *en em zilasa, en em denna eus al lasou*. Il s'est pris aux —, *kouezet eo el lasou.*

LACTÉ, adj. *Leazek*. Les veines lactées, *ar gwazied leazek*. Vann. *Er gwac'hiad leac'hed; er gwac'hiad leac'h*. La voie lactée dans le firmament, *hent sant Jalm* ; *hent sant Jakez.*

LADRE, adj. Lépreux; *lovr, lor*. Des porcs ladres, *moc'h lovr*. Devenir —, *dont da veza lovr; gourc'hea*; *lovri*. Ces deux derniers sont moins compris et ne s'appliquent qu'aux bêtes seulement. Ladre vert, *lovr pezel, lovr brein; kakous*, m. pl. *kakousien*. Gr. Avare; voy. ce mot.

LADRERIE, s. f. Lèpre; voy. ce mot. = Hôpital des lépreux; *lovrez*, et mieux, *ti ann dud lovr*, m. *lordi*, m. G; *klandi*, m. Gr. = Avarice; voy. ce mot.

LAI, s. m. Terrain abandonné par la mer; *douar a ioa gwechall beuzet gant ar mor*. B. *Douar gounezet war ar mor*.

LAI, adj. Laïque; *lik*. Un frère lai, une sœur laie, *eur breur lik, eur c'hoar lik* Voy. **LAIQUE, CONVERS.**

LAICHE, s. f. Herbe qui coupe quand on la prend avec la main; *hesk*, m; *pikez*, m; *chekep*, m. Des mottes de —, *torchenn hesk*.

LAID, adj. Difforme, vilain; *divalo, diforch, disleber, louz, vil*. Qu'il est laid! *dislebera den evit unan!* Il lui importait peu qu'elles fussent belles ou laides, *ne rea fors pe ez oant brao na divrao*. T. Il n'y a rien d'aussi —, *n'euz tra ken iskiz*. Voy. **DIFFORME**. Très laid, *dizoare hag iskiz evel ar seiz pec'hed marvel*.

LAIDEUR, s. f. *Difrochded*, m.; *dislebérded*, m; *vilder*, m. Evitez ces substantifs. A cause de sa —, *dre ma'z eo divalo*. Voy. **LAID**.

LAIE, s, f. Femelle du sanglier; *mamm wiz* (viz), f; *gwiz gouez* (guhiz), f; *ar vamm wiz, ar wiz gouez*; pl. *gwizi gouez* (guizi).

LAINE, s. f. *Gloan*, m. Vann. *Glouan, glann*, m. Poil de —, *gloanenn, eur c'hloanenn*. Des poils de —, *gloan*, De la — blanche, noire, *gloan gwenn, gloan du*. Celui qui travaille en —, *gloaner*. Marchand de —, *marc'hadour gloan*.

LAINEUX, ad. *Gloanek*.

LAIQUE, s. m. *Nep ne d-eo ket kloarek; eunn den lik; eunn den euz ar bed*. Les laïques, *ann dud lik*. C'est un —, *eunn den lik eo*. Des instituteurs laïques, *mistri skol tud ar bed*.

LAISSE, s. f. Corde pour mener les chiens; *roll*, m. Mener les chiens en —, *derc'hel ar c'has gant ar roll*. Mettre des laisses aux chiens, *rolla ar c'has*. G.

LAISSER, v. a. Quitter, abandonner; *lezel*, p. *lezet*; *dilezet*, p. *dilezet*; *kuitaat*, p. *eet, eat*. Il a laissé son manteau ici, *lezet en deuz he vañtel ama*. Il m'a laissé seul, *va lezet en deuz va-unanik*. Qu'on laisse les chiens dehors, *ra choumo ar chas er meaz*. Laissons là toute vie, *laoskit pep añken*. s. N. Laissez-moi la vie. *laoskit gan-en va buez*. T. Ils ne veulent rien laisser aux autres, *ne fell ket d'ezho lezel tra gant ar re all war ho lerc'h*. J'y ai laissé mon chapeau, *lezet eo bet va zok gan-en eno*.

2° Suivi d'infinitif. Laisse-moi partir, *va lez da vont kuit; red eo d'id leuskel ac'hanoun da vont kuit*. Laissez-le faire à son gré, *list he gabestr war he vouegant-hañ; list anezhañ da ober evel a garo*. Laissez faire, ne t'en inquiète pas, *list da gas, list da ober, list da frita; neb aoun. Amzer!* Voy. **PATIENCE**. Laissez faire, vous me le payerez, vous vous en repentirez, *ne gouez damant d'e-hoc'h; neb aoun tevit*, Gr; *neb aoun*. Gr. Ne me laissez pas dormir trop tard, *arabad eo va lezel da gousket re zivezad*. Laissez-moi me reposer, *va list da ehana*. Si l'on ne me laisse pas tirer de l'eau, *ma n'ounn lezet da denna dour*. T. Quand bien même on vous laisserait choisir, *ha pa vec'h lezet da gemeret etre daou*. Pourvu que tu me laisses revenir, *gant ma lezi ac'hanoun da zistrei*. J'ai laissé tombé le livre à terre, *va daouarn a laoskaz al leor da goueza war ann douar*. Je laisserai croître mes cheveux, *lezel a rinn va bleo da greski*.

3° Ne pas laisser de. Il n'a pas laissé de faire cela, *great en deuz kement-se*. Cela ne laisse pas de me peiner, *kement-se a ra poan d'in*.

4° Se laisser aller au gré du vent;

mont gant ann avel. Se laisser aller à ses anciens désordres, *distrei d'he vuez koz.* Ils se laissèrent aller à leurs mauvais exemples, *heulia a rejont ann dud fall-ze.* L'homme ne doit pas se laisser abattre, *ann den ne dle ket dont da veza dinerz ha digaloun.*

LAIT, s. m. *Leaz*, m. Corn. *Lez*, m. Vann. *Leac'h, lec'h*, m. Trég. *Lez, laez. Laez.* Anc. Du — de femme, *leaz grek.* Du — de vache, d'ânesse, *leaz bioc'h, leaz azennez.* Femme ou femelle sans —, *grek dileaz, grek dilez, bioc'h dileaz.* Elle n'a pas de —, *dilez eo.* Faire passer le — à une nouvelle accouchée, *dileza eur c'hrek a zo nevez gwilioudet.* Gr. Perdre son —, *dileza.* La vache noire perd son —, *dileza a ra ar vioc'h zu*; et mieux, *mont a ra he leaz dioc'h ar vioc'h zu.* Le premier — d'une vache qui vient de vêler, *leaz livriz ; leaz ius*; *luzenn*, f; *kelleaz, kellez*, m. Vann. *Leac'h livric'h.* Lait avec sa crême, *leaz dienn, leaz diennek.* Du — écrémé, *leaz diennet, leaz dizienn.* Du — baratté, *leaz ribod.* Du — caillé au feu, *leaz tarzet.* Du — caillé par la présure, *leaz tro, leaz kaoulet.* Du — chauffé, *leaz tommet.* Du — bouilli, *leaz bervet.* Du — mari, *leaz bourjonn, leaz bourjonnet, leaz gwendard* (guendard). Du — gras qui file, *leaz druz*; *leaz hirr*; *leaz gludennek.* Vann. *Leac'h baous.* Du — doux, fraîchement tiré, *leaz livriz.* Vann. *Leac'h livric'h.* Du — où l'on a mis du levain, *leaz goedenn, leaz goellet.* Gr. Du — aigre, *leaz trenk.* La petite croûte qui se forme sur le —, *krestenenn*, f. Soupe au —, *soubenn al leaz.* Du petit —, *dour leaz, leaz glaz,* Vann. *Gwitod* (guitod), m ; *gwitod leac'h.* Corn. *Gwipad* (guipad), *gwimpad*, m. Trég. *Kujenn*, m. Du gros —, *leaz teo.* Lait sur vin est venin, *eva leaz goude gwin a ra poan d'ar galoun.* Le vin est le — des vieillards, *ar gwin a ra vad d'ann dud koz.* Mouton de —, *oan-leaz.* Cochon de —, *porc'hellikleaz.* Sœur de —, *c'hoar-leaz.* Du — de chaux, *raz sklear, dour raz nevez didanet*; *lezenn raz*, f.

LAITAGE, s. m. *Leaz*, m. Vivre de —, *beva diwar leaz.* Voy. **LAIT.**

LAITANCE, s. f. *Lezenn-besk*, f; *lezenn*, f.

LAITE, s. f. Voy. **LAITANCE.**

LAITÉ, adj. Poisson qui a de la laite; *pesk lezek.*

LAITERIE, s. f. *Kampr al leaz*, f ; *leac'h ma vez lekeat al leaz*, m ; *arc'h al leaz*, f.

LAITERON, s. m. Plante; *louzaouenn-al-leaz*, f ; *lezegez*, f ; *staon gad*, f.

LAITEUX, adj. *Lezek.* Vann. *Leac'hek.*

LAITIÈRE, adj. Une vache —, *eur vioc'h leaz.*

LAITIÈRE, s. f. *Marc'hadourez leaz*, f ; *lezaerez*, f. Vann. *Leac'hourez*, f.

LAITON, s. m. *Orchal, laton*, m ; *alkan*, m. Gr. Du fil de —, *neud orchal.*

LAITRON, s. m. Plante ; *leaz thole*, m. T.

LAITUE, s. f. *Lezegenn*, f ; *letuzenn*, f. Ces mots désignent un seul pied de laitue. De la —, une salade de —, *eur saladenn letuz.* Des laitues pommées, *letuz podek.* Gr.

LAIZE, s. f. Largeur d'une étoffe entre deux lisières ; *lec'hed*, m. Voy. **LÉ.**

LAMBEAU, s. m. Morceau d'étoffe déchirée, *tamm koz mezer*, m. pl. *tammou koz mezer*; *draill*, m. pl. *ou*; *pillou*, pl. m. *truillou*, pl. m. Ses vêtements sont en lambeaux, *toullet eo he zillad treuz-didreuz.* Dans sa colère il mit ses vêtements en lambeaux, *striñka a reaz a dammou he zillad diout-hañ kement a lamme hema gant ar gounnar.* Voy. **GUENILLES, HAILLONS.**

LAMBIN, s. m. *Nep a choum da c'houlerc'hi.* Voy. **MOU, LACHE, LAMBINER.**

LAMBINER, v. n. *Gourlerc'hi, goulerc'hi, choum da c'houlerc'hi.* Cet ouvrier lambine toujours, *ar mecherour-ze a vez atao o c'houlerc'hi.*

LAMBOURDE, s. f. *Gwiflenn* (guiflenn), f. pl. *gwifl.* Voy. **POUTRE, CHEVRON.**

LAMBRIS, s. m. *Koudach*, m ; *lambruck*, m.

LAMBRISSER, v. a. *Koada*, p. *et*; *lambruska*, p. *et*.

LAMBRUSQUE, s. f. Vigne sauvage; *gwinienn gouez*, f. pl. *gwini gouez*; et mieux, *gouez-gwinienn*, f. pl. *gouez-gwini*. Raisin sauvage, *gouez-rezin*.

LAME, s. f. Fer d'une épée, d'un rasoir, etc; *lammenn*, f; *direnn*, f. Ce dernier, à proprement parler, désigne le tranchant; c'est la partie prise pour le tout. La — de son épée, *lammenn he gleze*. = Vague, flot; voy. ces mots. = Terme de tisserand, *lammenn gwiader, lavnenn gwiader*, f. = Plaque mince de plomb, de cuivre; *taolenn bloum, lavnenn bloum, lavnenn gouevr*.

LAMENTABLE, adj. *Truezuz, hirvoudus, keinvanuz*. Combien est — la condition de l'homme déchu! *na pegen truezuz eo stad ann den kouezet er pec'hed!*

LAMENTATION, s. f. Gémissement, plainte; voy. ces mots.

LAMENTER (SE), v. pron. Gémir, se plaindre; voy. ces mots. D'une femme qui se lamente sans cesse, on dit: *eur gunuc'henn eo*.

LAMIE, s. f. Démon imaginaire; *grek-vleiz*, f. pl. *gragez-vleiz*.

LAMPAS, s. m. Tumeur au palais des chevaux; *favenn varc'h*, f. Vann. *Impas*, m.

LAMPE, s. f. *Kleuzeur*, m. pl. *iou*; *ar c'hleuzeur, ar c'hleuzeuriou*.

LAMPÉE, s. f. *Pikol lampad, pikol gwerennad* (guerennad), f. Vann. *Pikol gwirennat*. Prendre une bonne —, *eva leiz ha leiz*. Il a pris une bonne —, *eur pikol lampad a zo eat gant-hañ*.

LAMPROIE, s. f. Poisson de rivière; *lamprezenn*, f. pl. *lamprez*.

LANCE, s. f. *Goaf, gwaf*, m. pl. *iou*. Le manche de la —, *fust ar goaf*. Le fer de la —, *houarn ar goaf*. Frapper avec une —, *goafa, rei taoliou goaf*.

LANCER, v. a. Jeter; voy. ce mot.

LANÇON, s. m. Petit poisson; *talarek*, m. pl. *ed*. Pêcher des lançons, *talaregeta*, p. *et*.

LANDE, s. f. Arbuste; *lann*, m. Celle que l'on pile pour les chevaux, *lann pil*. La — à litière, *lann koz, lann gouzer*. Couper de la — pour litière, *gouzeria*. La — de la petite espèce, *lann brezounek*. La — de la grande espèce, *lann gallek*. Quand la — est en fleur, *pa ema ar bleuñ el lann*. = Terre inculte où les landes poussent d'elles-mêmes, et aussi, champ de landes incultes; *lannou, lanneier*, pl. m. Champ de landes cultivées pour fourrage, *lannek*, f. pl. *lanneier*.

LANGAGE, s. m. Idiome, langue; voy. ces mots. = Paroles; *komz*. f. pl. *ou, iou*; *ger*, m. pl. *iou*. Que tu es impur pour me tenir un tel langage! *na te zo louz pa c'houezez ar seurt komzou em diskouarn-me!* Les livres parlent le même — à tous ceux qui les lisent, *pep ger a lenner el levriou a zo hevel d'ann holl dud*. Le langage usuel des Bretons, *giz prezek ar Vretouned; doare diviza etre Bretouned*. Voy. ce qui est dit aux mots **STYLE, LANGUE, POUVOIR**, v. n.

LANGE, s. m. *Maillurenn*, f. pl. *ou*. Un enfant dans ses langes, *eur bugel mailluret*. Voy. **DRAPEAU, MAILLOT, EMMAILLOTTÉ**.

LANGOUSTE, s. f. Ecrevisse de mer; voy. ce mot.

LANGUE, s. f. Muscle de la bouche; *teod*, m. pl. *ou*. Vann. *Teat*, m. pl. *eu*. Trég. *Teaod*, m. Anc. *Teut, teaut*. Sa — est chargée, *louz eo he deod*. Une — de bœuf, *eunn teod ejenn*. Le bout de la langue, *bek ann teod, pennik ann teod*. Il a la langue liée et ne peut parler de cela, *klozet eo he deod d'ezhañ; stagellet eo he deod*. Gr. Vous avez la — trop longue, vous parlez trop, *c'houi a zo re hirr ho teod*. = Idiome, langage; *giz prezek*, m; *iez, ar iez*, m. Une — vivante, *eur iez beo*. G. Une — morte, *eur iez bet*; *eur iez tremenet*; *eur iez ne gomzer mui e nep leac'h*; *eur iez ne gaver mui nemet el levriou a zo bet skrivet gwechall*. Langue-mère, *iez-mamm*. La — maternelle, *iez hor bro, iez he vro*, selon la

personne qui parle ou dont on parle. Votre — maternelle, *giz prezek ho pro ; iez ho pro*. Parler la — des Indiens, *prezek e-c'hiz ann Indeziz*. Je connais la — des Bretons, *me a oar giz prezek ar Vretouned*. Voy. **LANGAGE, IDIOME**, = Au figuré. Mauvaise —, *teod fall ; gwall deod* (goall). Mauvaise — qui emporte la pièce, *teod kiger*. Triv. Qui a une mauvaise —, *nep a zo lemm he deod ; den lañchennek*. Une femme qui a une mauvaise —, *flechudenn, flachudenn*, f. Le P. Coup de —, *teodad*, m ; *lañchennad*, f. Donner un coup de —, *leuskel eunn teodad, leuskel teodadou ; rei eul lañchennad ; rei lañchennadou*. Pierre a bonne —, *Per a zo lemm he douchenn* (par allusion à la touche d'un fouet). = Langue de terre, *bek douar*, m. Vann. *Bek doar*, m.

LANGUIR, v. n. *Dont da veza toc'hor*, p. *deuet, deut ; toc'horaat*, p. *eet, eat ; gwasaat*, p. *eet, eat*.

LANGUISSANT, adj. *Toc'hor, dinerz, travank*. Le P. Devenir — ; voy. **LANGUIR**.

LANIÈRE, s. f. Courroie ; voy. ce mot.

LANTERNE, s. f. *Letern*, m. pl. *ou*. Une — sourde, *eul letern dall*.

LANTERNER, v. n. Etre indécis, irrésolu ; musarder ; voy. ces mots.

LAPER, v. n. Boire a l'instar des chiens, *lapa*, p. *et*. De là le mot *lapadenn*, substantif féminin, pour exprimer la quantité de liquide que lape un chien en un seul coup de langue. On appelle en breton *feunteun lapik*, une fontaine où les chiens peuvent aller boire ; ces mots s'entendent aussi d'une fontaine dont l'eau est mauvaise ou ordinairement sale.

LAPEREAU, s. m. *Hañter gad*, f.

LAPIDAIRE, s. m. *Marc'hadour mein a dal kalz*.

LAPIDER, v. a. *Labeza gant mein*, p. *labezet ; menata*, p. *et*. Le P. Vann. *Labeein get mein ;* p. *labeet*. Trég. *Labeañ gat mein*. Elle fut lapidée, *bruzunet e oe he izili out-hi gant mein*. T.

LAPIN, s. m. *Konikl*, m. pl. *ed*. Ce mot était en usage en France, au XV[e] siècle, pour signifier *Lapin*. Vann. *Koulin*, m. Anc. *Konifl, conifl*.

LAPS, s. m. Voy. **INTERVALLE, ESPACE**. Après un grand — de temps, *goude hirr amzer*.

LARCIN, s. m. Voy. **VOL**.

LARD, s. m. *Kik-moc'h*, m. Du — à larder, *kik larjez*. Le maigre du —, *bevin moc'h*. Du petit —, *hañter kik ; kik briz ; briz kik ; dazlard*. Gr. Vann. *Hañter lard*. Gras à lard ; très-gras, parlant d'un animal, *lard teil, lard puill*. Faire du —, dormir trop, *kousket re bell amzer*.

LARDER. v. a. *Larjeza*, p. *et*. Vann. *Lardein, larjeein*. De la viande qui a été lardée, *kik larjezet*. Vann. *Kik larjeet*.

LARDOIRE, s. f. *Larjouer*, m. pl. *ou*.

LARDON, s. m. Le morceau de lard qu'on met dans la lardoire, *larjezenn*, f. pl. *ou*.

LARES, adj. Les dieux —, *doueed ann ti*. Voy. **PÉNATES**.

LARGE, adj. Etendue en largeur ; *ledan, ec'hon, frank*. Cette rivière est fort —, *ar ster-ze a zo ledan braz*. Ma robe est trop —, *re ec'hon eo va zae*. La porte est trop —, *re ledan eo ann or*. Ce chemin n'est pas assez —, *ann hent-ze ne d-eo ket frank a-walc'h, ledan a-walc'h*. Sur une — pelouse, *war eul letonenn ledan*. En long et en —, *a hed hag a dreuz*. Vann. *A hed hag a drez*. Un pied de haut et de —, *eun troatad huelded ha kement all a ledander*. Il est logé au —, *frank eo d'ezhañ*. Vann. *Ec'hon e d'eañ ; larg e d'eañ*.

LARGE, s. m. La pleine mer. Le navire était déjà au —, *eur pennad mad oa eat al lestr dioc'h ann douar*. Il a repris le —, *eat eo dioc'h ann douar adarre*. Aller au —, *mont pell*

dioc'h ann douar ; mont he doun vor. T. = Généreux ; voy. ce mot.

LARGEMENT, adv. Abondamment, entièrement, au large ; voy. ces mots.

LARGESSE, s. f. Voy. **LIBÉRALITÉ**.

LARGEUR, s. f. *Ledander*, m. Quatre pieds de —, *pevar troatad ledander.* La — du chemin, *treuz ann hent.* La — d'une étoffe ; voy. **LAIZE**. Il avait au dos une plaie de la — de trois doigts, *bez' ez oa enn he gein eur gouli treuz tri biz.* Je ne vous céderai pas la — d'un pouce de terrain, *ne fell ket d'in leuskel gan-e-hoc'h treuz eur meudad douar.* T.

LARME, s. f. *Daelaouenn, daeraouenn.* f. pl. *daelou, daerou.* Vann. *Dareuenn, tapenn dar.* f. pl. *dareu.* Il avait les larmes aux yeux, *ann daelou enn he zaoulagad.* Répandre des larmes, fondre en larmes ; voy. **PLEURS, PLEURER**. Elle versait des torrents de larmes, *ne rea nemet gwela noz-deiz.* Des larmes de joie, *daelou a levenez.* T.

LARRON, s. m. Voy. **VOLEUR**.

LARYNX, s. m. *Bek ann treuz-gouzouk*, m.

LAS, adj. *Skuiz, feaz.* Vann. *Skuic'h, skuec'h.* Je suis las de marcher, d'attendre, *skuiz ounn o kerzet, o c'hortoz.* Je suis — de l'attendre, *me a zo skuiz oc'h he c'hortoz.* Je suis — de le nourrir, *me a zo feaz-maro o vaga anezhañ.* Il était — de courir, *skuiz e oa o redek.* Il était très —, *skuiz maro eo ; skuiz-braz eo ; gwall skuiz eo, skuiz-stank eo.* Il est — à n'en pouvoir plus, *asik eo.* Gr. Voy. **FATIGUÉ**.

LASCIF, adj. *Lik.* Voy. **IMPUDIQUE**.

LASCIVEMENT, adv. *Gant licheri.* Gr.

LASCIVITÉ, s. f. Voy. **IMPUDICITÉ**.

LASSER, v. a. Fatiguer ; *skuiza*, p. *et.* Vann. *Skuic'hein, skuec'hein.* Je ne me lasse pas de travailler, *nepred ne skuizann o labourat.* Il s'en lassera aisément, *distrei a raio eaz diout-ho evit trei oc'h re all.* Voy. **FATIGUER, ENNUYER**.

LASSITUDE, s. f. Voy. **FATIGUE**.

LATENT, adj. *Goloet, kuzet.*

LATÉRAL, adj. Vent —, *avel dreuz, avel a dreuz, ann avel dreuz, ann avel goste.* Gr. Vann. *Enn ahuel goste.*

LATÉRALEMENT, adv. *A dreuz.*

LATRINES, s. pl. f. *Privezou, priñvezou*, pl. m. Vann. *Privoezieu, priouezieu*, pl. m. A la campagne, on dit *fos*, m. C'est un trou fait près de la maison, et dans lequel les gens de la ferme vont faire leurs nécessités. Vider les —, *skarza ar privezou.* Voy. **NÉCESSITÉS**.

LATTE, s. f. *Goulazenn*, f. pl. *goulaz.* Vann. *Goulac'henn.* f. pl. *goulac'h.* Oter les lattes ; voy. **DÉLATTER**.

LATTER, v. a. *Goulaza*, p. *et.* Vann. *Goulac'hein.* Trég. *Goulazan.*

LAURIER, s. m. Arbrisseau ; *gwezenn lore* (guezenn), f. pl. *gwez lore.* Un plant de —, *eur wezenn lore* (vezenn). Des plants de lauriers, *gwez lore* (guez). Du —, *lore.* Du bois de —, *koat lore.* Une branche de —, *eur barr lore.* Une feuille de —, *eunn delienn lore.* Une couronne de —, *eur gurunenn lore.*

LAVANDIÈRE, s. f. Voy. **BLANCHISSEUSE**.

LAVEMENT, s. m. Prendre un —, *gwalc'hi he vouzellou enn eur ho striñkellat ; striñkellat dour enn he vouzellou ; striñkellat he vouzellou.*

LAVER, v. a. Nettoyer avec un liquide ; *gwalc'hi* (goalc'hi), p. *et ; gwelc'hi* (goelc'hi), p. *et.* Vann. *Golc'hein*, p. *golc'het.* Trég. *Golc'hañ, gwelc'hañ* (goelc'hann). En Galles, *golc'hi.* Laver la vaisselle, *gwalc'hi al listri-kegin.* Laver le linge sale, *goalc'hi ann dillad fank.* Elle lavait son linge à l'eau, *gant he dillad e-tal ann dour.* Il n'est pas aisé de laver le linge sale des moissonneurs, *dillajou fank ann eost ne vezont ket eaz da ganna.* M. Se laver les mains, *gwalc'hi he zaouarn.* Se laver le corps, *gwalc'hi he gorf ; en em walc'hi* (oalc'hi). Allez vous laver la figure, *it d'en em walc'hi.* En quelques

localités, dans ce dernier cas du verbe réfléchi, on prononce *en em voalc'hi*. J'estime que c'est à tort, et qu'il faut prononcer, *en em oalc'hi*. Voy. les mots **ASSEZ, BAGUETTE**. = Purifier, se justifier ; voy. ces mots. = Laver la tête à quelqu'un, l'admonester ; *kivija tonn enn he benn da u. b.* On lui a lavé la tête, *kivijet eo bet he benn d'ezhañ*. Voy. **RÉPRIMANDER, TANNER**.

LAVETTE, s. f. *Torch listri*, m.

LAVOIR, s. m. *Poull da walc'hi ann dillad fank*, m ; *poull-kana*, m ; *stivell*, f. pl. *ou*. Gr. Vann. *Auglen, augleen*, f ; *kibell er fetan*, f. Elle est allée au —. *eat eo d'ar poull da walc'hi ann dillad fank*. Parmi les mots bretons francisés en Bretagne, figure le substantif *douet* qui s'employe dans le sens de *lavoir* ou trou plein d'eau où on lave le linge sale. Il vient du mot breton *douez, douvez* (fossé rempli d'eau). Il en est de même du substantif, *batouet*, qui dans le français de Bretagne, signifie *battoir* de laveuse ; il est formé des mots bretons *baz*, bâton, et *douez*, fossé où il y a de de l'eau. Ces mots francisés sont aussi en usage en Basse-Nomandie et en Anjou.

LAVURE, s. f. Eau qui a servi à laver la vaisselle ; *gwelien* (guelien), m ; *dour bervet*, m ; *gwelien moc'h*, m. Vann. *Goulion, goelian*, m.

LAXATIF, adj. *Mad da zigaledi ar c'hof*. Voy. **LACHER**.

LAZARET, s. m. *Klanv-di*, m ; *klañdi*, m.

LE, LA, LES, art. *Ann, ar, al*. Voy. la Grammaire pour l'emploi. Vann. *Enn, er, el*. En Galles, *e, er*. L'homme, *ann den, ar goaz*. La jument, *ar gazek*. Les hommes, *ann dud*. Le vin, *ar gwin*. Le chien, *ar c'hi*. Les chevaux, *ar c'hezeg*. La religieuse, *al leanez*. Le vaisseau, *al lestr*. Les lois, *al lezennou*. Le courtil, *al liorsik*. La jeune et la vieille, *ann hini goz hag ann hini iaouank*.

LE, LA, LES, pron. pers. *He, her, hen, anezhañ*, pour le masculin. *Hi, anezhi*, pour le féminin. *Ho, anezho*, pour le pluriel des deux genres. Voy. la Grammaire. Je le chercherai, *klask a rinn anezhañ ; he glask a rinn, me her c'hlasko, m'her c'hlasko*. Je la cherche, *emoun o klask anezhi ; emoun oc'h he c'hlask*. Je les aime, *me a gar anezho ; ho c'haret a rann*. Les premières de ces locutions sont les plus conformes au génie de la langue. Liez-le, *stagit anezhañ*.

LE, LA, LES, pron. relatif. *Ann dra-ze, kement-se, ann traou-ze*. Je le lui donnerai, *rei a rinn ann dra-ze d'ezhañ*. Je le lui ai dit, *lavaret em eus kement-se d'ezhañ*. Il me les donnera, *rei a raio ann traou-ze d'in*. Oseriez-vous le faire ? *ha c'houi a gredfe ober kement-se ?* Il est parfois élégant de ne pas exprimer en breton ce pronom relatif. Ainsi : il n'ose peut-être pas me le dire, *marteze ne gred ket lavaret d'in*. Comment le dirai-je, je l'ignore moi-même, *penaoz e lavarfenn, ne ouzoun ket va-unan*. Attachez-les à un clou, *stagit anezho oc'h eunn tach*.

LÉ, s. m. Largeur d'une étoffe ; voy. **LAIZE**. Trois lés d'étoffe, *tri lec'hed mezer*.

LÈCHE, s. f. Petit morceau, tranche de quelque chose à manger ; voy. ces mots. = Plante ; voy. **LAICHE**.

LÉCHER, v. a. *Lipat*, p. *lipet*. En léchant sa plaie, *enn eur lipat he c'houli*. Se lécher les babines, *lipat he vouzellou*. Un mets à se lécher les doigts, *eunn tamm boed lip-he-bao* (lèche sa patte).

LEÇON, s. f. Précepte ; *keñtel*, f. pl. *iou ; kelenn*, f. pl. *ou ; skol*, f. Ce dernier sans pluriel en ce sens. Avec l'article, *eur geñtel, eur gelenn ; ar c'heñteliou, ar c'helennou*. En Vannes, outre ces mots, on dit aussi *kestel*, f. Quelle bonne — pour nous ! *kaera skol !* Voy. **PRÉCEPTE**. = Division d'un ouvrage, chapitre ; voy. ce mot. = Ce qu'on donne à apprendre ou à faire à un écolier ; *keñtel*, f. pl. *iou*. Apprendre sa —, *deski he geñtel*. Quels jours prenez-vous leçon ? *pe da zeiz e teskit-hu ?* Je sais ma — actuellement, *bremañ ec'h ouzounn va c'heñtel*. Je sais ma — sur le bout du doigt, *gouzout a rann va c'heñtel dreist penn va*

biz. Il ne sait pas sa —, *ne oar ket he geñtel*. Voilà votre —, *setu aze ho keñtel*. Quelle — avez-vous ? *pe seurt keñtel oc'h euz-hu ?* Sais-tu ta leçon ? *gouzout a rez-te da geñtel ?* Apprenez votre —, *deskit ko keñtel*. Quand tu auras appris ta —, *pa'z pezo desket da geñtel*. = Faire la — à quelqu'un, lui apprendre ce qu'il doit faire ou dire ; *c'houeza e teod unan-bennag ; ober he vek da u. b ; ober he c'henou da u. b.* Il lui avait fait la —, *kelennet mad e oa bet gant-hañ evit-se*. En quelques localités, on appelle *leanez ann ti*, celle des filles de la maison qui est la plus instruite et qui fait la leçon ou le catéchisme aux enfants. = Correction. Je lui donnerai une bonne —, *me a zesko skiant d'ezhañ*.

LECTEUR, s. m. *Lenner*, m. pl. *ien*. Vann. *Leinour*, m. pl. *leinerion*. Au féminin, *lennerez*, f. pl. *ed*. Avis au —, *d'ar re a lenno al levr-ma*.

LECTURE, s. f. *Lenn*, m. Je vous ferai une petite —, *me a raio eur pennadik lenn d'e-hoc'h*. Les lectures saintes, *al levriou sañtel*. Elle faisait la — à son père, *hou-ma a lenne d'he zad enn eul levr*. Voy. **LIRE**.

LÉGAL, adj. *Leal ; reiz* (rehiz) ; *hervez al lezenn*. En Vann. *Leal, reic'h*. En Galles, *reiziol*. V. Commandement —, *gourc'hemenn euz al lezenn*.

LÉGALEMENT, adv. *Hervez al lezenn*.

LÉGALISER, v. a. *Testeniekaat dre skrid*. Gr.

LÉGAT, s. m. *Kannad ar Pap, kannad a berz ar Pap*.

LÈGE, adj. *Dilastr*.

LÉGENDE, s. f. Ecrit ; voy. ce mot. = La — des saints, *levr buez ar zent*. La — de Saint-Renan, *buez sant Ronan*.

LÉGER, adj. Qui pèse peu ; *skanv, skañ*. Au comparatif, *skañvoc'h*. Au superlatif, *skañva*. L'huile est plus légère que l'eau, *ann eol a zo skañvoc'h evit ann dour*. Répandre une légère couche de sable sur la terre, *leda treaz ann tanoa a c'heller*. T. Les terres légères, *ann douarou skanv, ann douarou laosk*. T. Devenir —, *dont da veza skanv*. = Agile ; *buan, buhan, skanv, skañ, eskuit*. = Inconstant ; *edro, skanv a benn, skañbenn, berboellik, afflet*. Le P. Tête légère, *penn avelet, penn avelek, penn skanv*. L'homme est — de sa nature, *pep den a zo edro, pep den a zo berboellik*. Une fillette qui avait la tête légère, *eur plac'hik he fenn skanv*. Voy. **ÉTOURDI**. = De peu d'importance ; *dister, skanv*. Vos peines vous paraîtront légères, *skanv e vezo ho poaniou*. Un labour —, *eul labour skanv*. Une pénitence légère, *eur binijenn dister*. Du thé —, *the skanv*. Un — murmure s'éleva alors, *neuze a savaz eunn tammik krosmol*. Un mensonge —, *eur gaou dister, eur gaou dinoaz ; eur gaouik*. Il était vêtu à la légère, *gwisket skanv e oa*. Il croit tout à la légère, *kredi eaz a ra ar pez a lavarer d'ezhañ*.

LÉGÈREMENT, adv. Très-peu ; *bihan dra ; eunn draik-bennag* (drahik). Couvrez-le — de terre, *goloit skanv anezhañ gant douar*. = Inconsidérément ; voy. ce mot.

LÉGÈRETÉ, s. Qualité de ce qui n'est pas lourd ; *skanvder*, m. Ces sortes de substantifs doivent être évités. A cause de sa —, *dre ma'z eo skanv*. = Agilité ; *buander, skanver*, m. Peu ou pas usités = Inconstance ; *berboell*, m ; *skanbennidigez*, f. Peu usités.

LÉGION, s. f. Beaucoup, grand nombre ; voy. ces mots.

LÉGISLATEUR, s. m. *Nep a ra lezennou*.

LÉGISLATION, s. f. *Al lezennou*.

LÉGITIME, adj. Conforme aux lois ; *hervez al lezenn ; ne d-eo ket difennet gant al lezenn*. = Equitable, juste ; voy. ces mots. Vous n'aurez jamais un sujet plus — de pleurs, *biken ne vezo evit gwela kouls abek hag hou-ma*. = Un enfant —, *eur bugel a zo ganet euz ar gwir briedelez*. T. Voy. **ÉMANCIPÉ**.

LÉGITIME, s. f. Droits des enfants sur les biens du père et de la mère ;

lod tad ha mamm, m ; *gwir* (guir), m. Jouir de sa —, *kaout he wir* (vir) ; *beza den a dra.*

LÉGITIMEMENT, adv. *Hervez al lezenn.*

LÉGITIMER, v. a. *Añsao evit gwir* (guir), p. *añsavet.*

LEGS, s. m. *Madou téstamañtet*, pl. m ; *legad*, m. pl. *ou*. Gr. Anc. *Laez.*

LÉGUER, v. a. *Testamañti madou*, p. *testamañtet* ; *legadi*, p. *et*. Gr. Il m'a légué ses biens, *roet en deuz he vadou d'in goude he varo.*

LÉGUME, s. m. *Louzaouenn*, f. pl. *louzou*. Vann. *Lezeuenn*, f. pl. *leùzeu*. Des légumes pour la cuisine, *louzou taol, louzou douar mad da zibri*. Vivre de —, *beva diwar louzou*. Cueillir des légumes, *dastum louzou* ; *louzaoua*. Vann. *Daspugn lezeu* ; *lezeuein.*

LENDEMAIN, s. m. *Antronoz*, m ; *ann deiz war-lerc'h* (var-lerc'h), m. Vann. *Antrenoz*. Corn. *Antronouz*. Trég. *Entronoz*. Le mot *Antronoz* (ann tro noz) ne prend pas l'article en construction. Il s'en alla le —, *antronoz ez eaz kuit*. Le — matin, *antronoz vintin*, par syncope pour *antronoz da vintin*. Il était fort en peine de son —, *nec'het-braz e oa e-kever he antronoz*, ou, *gant he antronoz*. Savez-vous si vous aurez un lendemain ? *gouzout a rit-hu ha c'houi vevo varc'hoaz ?* Le — des fêtes, *ann deiz warlerc'h ar goeliou*. Différer au —, *deport betek antronoz*. Il ne se soucie guère du —, *dibreder eo gant ann amzer da zont.*

LENT, adj. *Laosk, gorrek*. Vann. *Losk, lausk, difonn*. Lent dans la marche, *gorrek enn he gerzed*. Gr. Marcher d'un pas —, *beza gorrek enn he gerzed*. Cette expression implique le sens d'indolence et non de maladie. Il vit le pauvre malade arriver d'un pas —, *gwelet a reaz ar paour keaz klanv o tont goustadik ha beac'h d'ezhañ o vale*. Il est — dans tout ce qu'il fait, *gorrek-braz eo bepred* ; *laosk eo atao* ; *gorrek eo da bep tra* ; *gorrek eo da labourat*. T.

LENTE, s. f. Œuf de pou ; *nizenn, nezenn*, f. pl. *nez*. Vann. *Neen*, f. pl. *ne, nec'h*. Qui a des lentes, *nezuz*. Vann. *Nehuz*. Il a la tête pleine de lentes, *nezuz eo he benn.*

LENTEMENT, adv. *Gant leñtegez*, Gr; *ez lent*. Gr ; *gant gorregez*. G. Allez —, *it war ho pouez* ; *it war ho gorregez*. Vann. *Kerzit ar hou kouar*. Tu travailles —, *lugud e labourez*. T.

LENTEUR, s. f. *Gorregez*, f; *leñtegez*, f. Vann. *Gouar, goar*, m. La — naturelle d'un animal indolent, *gourzez*, m.

LENTILLE, s. f. Légume ; *piz ruz*, m ; *ferenn*, f. pl. *fer*. = Tâche au visage ; *brizenn*, f. pl. *briz*. Hors du Léon, *brienn*, f.

LÉON, s. m. Partie de la Basse-Bretagne ; *Leon*, m.

LÉONAIS, s. m. Habitant du pays de Léon, en Bretagne ; *leonard*, m. pl. *leoniz*. En termes burlesques, on les appelle *kof iod*, ventre de bouillie, ou bien encore, *laer ar pesk*, par allusion au petit poisson miraculeux que saint Corentin avait dans sa fontaine et qui fut dérobé, prétend-on, par un Léonais.

LÈPRE, s. f. *Lornez, lovreñtez*, f. Vann. *Lovrec'h*, m; *lovrereach*, m. Il est dévoré par la —, *klanv eo da vervel gant lornez*. H. Un homme dont le corps était tout couvert de —, *eunn den a ioa brein he gorf out-hañ gant al lornez*. T. Les mots *Lornez*, de même que *Lastez*, s'emploient, au style familier, au sens d'immoral, de mauvais.

LÉPREUX, adj. *Lor, lovr*. Les —, *ar re lovr*. Devenir —, *dont da veza lovr*. En parlant à un —, on l'appelle *kakouz*, pour l'injurier. Voilà le — qui arrive, *setu aze ann den lovr o tont ama*. Une injure qui se disait à Plougastel ferait penser que les habitants de cette localité étaient en grand nombre atteints de la lèpre ; *Plougastel lovr, mar kerez e vezi gwelet*, Plougastel lépreux, si tu veux on te visitera. Voy. COCHON, PORC, LADRE. Anc. *Loffr.*

LEQUEL, pron. rel. Tout d'abord

nous condamnerons comme contraire au génie de la langue, les mots *pehini* et *pere* qu'employent la plupart des écrivains comme pronom relatif dans le sens des mots français **LEQUEL, LAQUELLE, LESQUELS**. Ces mots sont des pronoms interrogatifs et rien de plus, ainsi que nous l'indiquerons ci-dessous. = Un champ dans lequel il y avait des navets, *eur park ma'z oa irvin enn-hañ*. Une femme dans laquelle je n'ai pas de confiance, *eur vaouez n'am eus fisians e-bed enn-hi*. Les linges dans lesquels il fut enseveli, *al lien ma'z eo sebeliet gant-ho*. Pourvu que j'arrive au terme auquel j'aspire, *gant ma'z in d'al leac'h n'em euz c'hoant da gaout nemet-hañ*. La mare dans laquelle la charrette s'est embourbée, *al lagenn ma'z eo choumet ar c'harr ebarz*. La maison dans laquelle vous m'avez introduit, *ann ti m'hoc'h euz great d'in mont ebarz*. Tous ceux pour lesquels nous devons prier, *ar re ma'z omp dalc'het da bidi evit-ho*. Ceux pour lesquels il a donné sa vie, *ar re en deuz roet he vuez evit-ho*. L'état de vie dans lequel il lui serait le plus facile de vivre, *ar stad a vuez ma vije easa d'ezhañ beva enn-hi*. Celui-ci au service duquel son père était mort, *ann hini ma oa maro he dad enn he zervich*. Un ami auquel on ne peut se fier, *eur mignoun ne c'heiler ket fiziout enn-hañ*. Jeune ou vieux, n'importe lequel, *koz pe iaouank, n'euz fors*. Vivre ou mourir, n'importe lequel, *mervel pe vera, n'euz fors*. Voy. **QUI, DONT, OU**.

LEQUEL, pron. interrogatif, *pehini*; des deux genres. Au pluriel, *pere*, des deux genres. Vann. *Pehani*, pl. *pere*. Corn. *Pini*, pl. *pere*. Lequel d'entr'eux, laquelle d'entr'elles? *pehini anezho?* Lesquels d'entr'eux? lesquelles d'entr'elles? *pere anezho?* Lequel de ces deux? *pehini euz ann daou-ze?* Lequel aurez-vous? *pehini anezho ho pezo-hu?* Lesquels aurez-vous? *pere anezho ho pezo-hu?* Lequel est le meilleur? *pehini anezho a zo ar gwella?* Dans lequel, signifiant *où*; voy. ce mot. Les mots *pehini*, *pere*, ne s'employent qu'à tort comme pronoms relatifs. Voy. **QUI, QUE, DONT**.

LES, art. Voy. **LE**. — Pron. pers. Voy. **LE**, pron. pers.

LÈSE, adj. Crime de lèse-majesté, *torfed a-enep ar roue*. [illegible]

LÉSER, v. a. Faire tort, offenser; voy. ces mots.

LÉSINER, v. n. *Espern re war ann dispign*, p. *espernet*; *beza re dalc'huz*, *beza re biz*. Vann. *Touzein diar er pec'h a riker*.

LÉSION, s. f. Tort, mal; voy. ces mots.

LESSIVE, s. f. *Kouez*, m. Trég. *Koue*, m; *lisiou*, *lichou*, *lijo*, m. Vann. *Liziu* (lizihu, m. Anc. *Liziu*, *lisiu*. Ce mot paraît avoir été autrefois usité au sens d'urine de cheval, selon le *Catholicon*. Couler ou faire la —, *redek ar c'houez*, *ober kouez*. Trég. *Ober lisiou*, *ober lichou*; *kouezia*; *birvi lijo*. C'est demain qu'on fera la —, *warc'hoaz e vezo redet ar c'houez*. Hier nous avons fait la — du linge sale des moissonneurs, et ce n'est pas une petite besogne, *deac'h hon euz redet ar c'houez war dillad fank ann eost, ann dillajou-ze ne vezont ket eaz da ganna*. M. On appelle *bugadenn*, *bervadenn*, une petite lessive faite particulièrement pour laver le linge sale des enfants. Faire une petite —, *ober eur vugadenn*. On a beau mettre à la — le linge blanc, *kaer zo bugadi traou fank ar vugale, ne wennaont ket evelato*. Voy. **BUÉE**.

LESSIVER, v. a. Faire la lessive, la buée; voy. ces mots. = Passer le linge à l'eau après qu'il a été lessivé, *kanna ar c'houez*; *disgwalc'hi ann dillajou* (disgoalc'hi).

LEST, s. m. *Lastr*, m. Vann. *Last*, m. Mettre le —, *lastra eul lestr*. Vann. *Lastein ul lestr*. Oter le —, *dilastra eul lestr*. Vann. *Dilastein ul lestr*. Sans —, *lestr dilastr*. Vann. *Lestr dilast*. Partir sur —; voy. **A VIDE**.

LESTE, adj. *Buan*, *buhan*, *brao*, *iskuit*, G; *mistr*, Gr; *skanv da vale*. Gr. Il était leste et agile, *he-mañ oa skanv he c'har*.

LESTER, v. a. *Lastra eul lestr*, p. *lastret*. Voy. **LEST**.

LÉTHARGIE, s. f. *Tersienn-gousk*, f.

Vann. *Kouskadell-ronkennek*, f. Tomber en —, *beza klanv gant ann dersienn-gousk*. Celui qui est tombé en —, *nep en deuz ann dersienn-gousk*.

LETTRE, s. f. Caractère de l'alphabet ; *lizerenn*, f. pl. *ou*. Une grande —, *eul lizerenn vraz*. Une — majuscule, *eur penn-lizerenn*, m. pl. *pennlizerennou*. Une petite —, *eul lizerenn vunud*. Il ne connaît pas encore ses lettres, *ne anavez ket c'hoaz he lizerennou*. Lettres muables, en breton ; voy. MUABLE, PERMUTATION. = Epître, missive ; *lizer*, m. pl. *ou*, *iou*. Vann. *Lier*, m. pl. *eu*. En Galles, *lizer*. Dans sa lettre il est question de mon père, *hano zo war he lizer diwar benn va zad*.

LETTRÉ, adj. Un homme —, *eunn den a zo bet desket kaer*. Voy. INSTRUIT, SAVANT.

LEUR, LEURS, pron. possessif ; *ho*, des deux genres et des deux nombres. Vann. *Hou*. Après ce pronom, il y a quelques lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. Leur père, *ho zad*. Leur mère, *ho mamm*. Leurs frères, *ho breudeur*. Leurs enfants, *ho bugale*. Les animaux et leurs petits, *al loened hag ho re vihan*. Selon leur exemple, *hervez ar skouer anezho*. Le démon est leur père, *ann diaoul a zo tad d'ezho*. Voy. MON, NOUS. = Le leur, la leur, *ho-hini*, des deux genres. Au pluriel, *ho-re*, *ho-re hi*, des deux genres. Vann. *Hou-hani*, *hou-re*. Mon argent est aussi bon que le leur, *keit e tal va arc'hant hag ho-hini*. Ce sont les leurs, *ho-re int*.

LEUR, pron. personnel. Ce pronom qui en français signifie *à eux*, *à elles*, s'exprime de diverses manières, selon le verbe de la phrase. Je leur donnerai cela, *rei a rinn ann dra-ze d'ezho*. Je leur ai parlé, *komzet am euz out-ho*. Je le leur demanderai, *goulenn a rinn ann dra-ze digant-ho*. On voit par ces exemples que c'est le verbe qui détermine la préposition qui doit accompagner le pronom prsonnel breton. Voy. EUX, ELLES.

LEVAIN, s. m. Ferment ; *goell*, m. Vann. *Gouil*, *goell*, m. Mettre du — dans la pâte, *lakaat goell enn toaz*. Vann. *Goellein enn toez*. Vous y mettez du —, *lakaat a reot goell ebarz*. Pain sans —, *bara hep goell*, *bara dic'hoell*. G. Pain avec —, *bara goell*. Levain pour le lait, *goell leaz*, m ; *goedenn*, f ; *tro*, f. Vann. *Gouil leac'h*, m. Mettre du — dans le lait, *lakaat tro el leaz* ; *goedenna al leaz*. Gr. Vann. *Gouillein leac'h*. Vous y mettrez du —, *lakaat a reot tro ebarz*. Voy. TOURNURE, FRÉSURE. Le — pour la bière, *ar goell bier*. = Au figuré. Le — du péché, *goell ar pec'hed*. Gr.

LEVANT, s. m. Orient, *ar sao-heol*, m ; *bro ar sao-heol*, f. Vann. *Er sauhiaul*. Du côté du —, *etrezek ar saoheol* ; *enn tu d'ar sao-heol* ; *troet d'ann heol o sevel*. Il est actuellement dans le —, *ema brema e bro ar sao-heol*. Du — au couchant, *adalek ar sao-heol beteg ar c'huz-heol*.

LEVÉ, adj. Fermenté. Voy. LEVER, FERMENTER.

LEVÉE, s. f. Chaussée, digue ; voy. ces mots.

LEVER, v. a. Hausser, élever ; *sevel*, p. *savet*. Ancien infinitif *savi*. Vann. *Saouein*, *sehuel*, p. *saouet*. Levez les yeux, *savit ho taoulagad*. Lever la main pour prêter serment, *sevel he zourn*. Lève la main sur la tombe, *gorre da zourn war ar bez*. s. N. Levez la tête, *savit ho penn* ; *sounn ho penn*. Ce dernier est familier. Il est bon de lever parfois les yeux de dessus son livre, *ne d-eo ked arabad sevel peb enn amzer he zaoulagad diwar al levr*. = V. n. PARLANT des plantes, des semences, *sevel*, p. *savet* ; *glaza*, p. *et*. Les graines lèvent bien, *ann had a c'hlaz piz*. Voy. POUSSER, GERMER. Le verbe *Dizeria* se dit du blé semé qui ne lève pas. SOULEVER ; *gorren*, p. *gorroet* ; *sevel*, p. *savet* ; *loc'h*, p. *et*. Anciens infinitifs *gorroi*, *savi*, *loc'h*. Vann. *Sehuel*, *saouein*, *gorrein*, p. *saouet*, *gorret*. Lever avec un cric, *sevel gant eur c'hrok-krik*. Je ne puis lever cette pierre, *n'ounn ket evit loc'h ar mean-ze* ; *n'ounn ket evit sevel ar mean-ze diwar ann douar*. Lever un enfant de son lit, *sevel eur bugel euz he wele*. = RASSEMBLER, recueillir. Lever des troupes, *dastum tud evit ar*

brezel ; *sevel soudarded.* Lever des impôts, *sevel taillou, sevel gwiriou.* = V. n. Fermenter ; *goi* (gohi), p. *goet.* Remarquez, en passant, que ce participe n'est pas usité généralement. On préfère, comme on va le voir, l'adjectif *go.* Vann. *Goein,* p. *goet.* Mettez la pâte à lever, *red eo lakaat ann toaz e go.* La pâte est-elle levée ? *ha go eo ann toaz ?* De la pâte levée, *toaz go.* Pain non levé, *bara panen, bara kriz.* En Vannes aussi dans ces exemples on préfère l'adjectif : *ha go e enn toez ?* = V. pron. Sortir de son lit ; *sevel euz he wele* (vele), p. *savet* ; *sevel,* p. *savet* ; *sevel diouz he wele* ; *beza war valé* ; *beza war droad* ; *sevel diouz he neuz.* T. Je me lèverai de bon matin, *sevel a rinn mintin mad.* Tu t'es levé bien tard, *gwall bell oud bet kousket.* Il est levé, *bez' ema war vale.* Lève-toi, paresseux, *sao eta, tra didalvez.* Levez-vous vite, *savit buhan, savit affo, savit buhan diouz ho kwele.* Se lever sur son séant, *sevel enn he goazez.* Ce n'est pas assez de se lever matin, il faut arriver à l'heure ; *evit paka louarn pe gad ez eo red sevel mintin mad.* Prov. Nous étions levé de bonne heure, *abred e oamp war droad.* = Se lever quand on était assis ; *sevel enn he za* ; *sevel diwar he gador, sevel diwar he skabell.* Il se leva aussitôt, *raktal e savaz enn he za.* Se lever de table, *sevel dioc'h taol.* Se lever, parlant des astres ; *sevel,* p. *savet.* Le soleil se lève, *ema ann heol o sevel* ; *sevel a ra ann heol.*

LEVER, s. m. Temps auquel on se lève. Demain à votre —, *warc'hoaz pa savot.* Depuis votre — jusqu'à votre coucher, *adalek ma savit bete ma'z it da gousket.* A votre —, *pa savit.* A son —, *pa sav.* Dès son —, *kerkent ha ma sao, kerkent ha ma savaz, kerkent ha ma savo.* = Temps où les astres paraissent à l'horizon, *sav, sao,* m. Vers le — du soleil, *pa zav ann heol.* Il est parti au — de la lune, *eat eo kuit oc'h sao al loar* ; *eat eo kuit pa zave al loar.* Nous partirons au — du soleil, *warc'hoaz ez aimp kuit pa zavo ann heol.*

LEVIER, s. m. *Spek,* m. pl. *spegou, speiou* ; *barrenn,* f. pl. *ou* ; *loc'h,* f. pl. *iou* ; *gwiñdask,* m. G. La force du —, *nerz al loc'h.* Un — en fer, *eul loc'h houarn.*

LEVIS (PONT), s. m. *Porz-gwint* (guint), m. Vann. *Pont-gwiñter* (guinter), m.

LÉVITE, s. m. Prêtre de l'ancienne loi, *belek e lezenn Moizez, belek al lezenn goz.*

LÉVITIQUE, s. m. *Ann trede levr a Voizez* ; *levr al levitik.* Gr.

LEVRAUT, s. m. *Hañter-gad,* f ; *gad iaouank,* f.

LÈVRE, s. f. *Muzell,* f. pl. *ou* ; *gweuz* (gueuz), f. pl. *diou gweuz.* Ce dernier substantif a cessé d'être usité, je crois ; mais il se rencontre dans les livres anciens. Vann. *Gwez* (guez), f. pl. *diwez* (divez), *muzell,* f. La — inférieure, *ar vuzell izela.* J'ai son nom sur le bout des lèvres, *ema he hano em bek* ; *ema he hano war begik va zeod* ; *ema he hano war bennik va zeod.* Ces gens-là m'honorent des lèvres, *ann dud-ze a enor ac'hanoun a c'henou.* Gr. Prier Dieu du bout des lèvres, *pedi Doue diwar bek he deod.*

LEVRETTE, s. f. *Levranez,* f. pl. *ed* ; *milgiez,* f. C. p.

LÉVRIER, s. m. *Levran,* m. pl. *levrini* ; *milgi,* m. pl. *milgoun.* Vann. *Levrer,* m. pl. *levrerion.*

LÉZARD, s. m. Animal ; *glazard,* m. pl. *ed.* Vann. *Gurlaz,* f. pl. *et.*

LÉZARDE, s. f. Fente, crevasse ; voy. ces mots.

LÉZARDÉ, adj. *Bolzennet.* Ce mur est —, *bolzennet eo ar voger-ze.* Voy. **SE CREVASSER.**

LÈZE, s. f. Voy. **LÉ, LAIZE.**

LIAISON, s. f. Jonction de plusieurs corps, *framm,* m ; *ereadur,* m. Evitez ces substantifs. = Amitié, fréquentation ; voy. ces mots.

LIASSE, s. f. Papiers liés ensemble ; *kordennad skrijou.* f. Gr ; *fichellad paperiou,* f. Vann. *Gronnad paperieu,* m. = Ce qui sert à lier les papiers ; *fichell, ere, stagell.*

LIBÉRAL, adj. Généreux; *lark*. Vann. *Larg, froñtal.*

LIBÉRALEMENT, adv. *Ez lark*, Gr; *lark, gant largeñtez*. Vann. *Get largañte.*

LIBÉRALITÉ, s. f. *Largeñtez*, f. pl. *largeñtesiou, largeñteziou*. Vann. *Largañte*, f. pl. *largañteieu.*

LIBÉRATEUR, s. m. *Nep a denn a boan*; *diboanier*, m. Gr. Le Seigneur est mon —, *ann Aotrou Doue a zo oc'h va zenna a boan, oc'h va zenna a bep drouk.*

LIBÉRER, v. a. *Diskarga*, p. *et*; *diboania*, p. *diboaniet*; *divec'hia*, p. *divec'hiet*. G. Vann. *Diskargein, diboennein, dilouicin.*

LIBERTÉ, s. f. Ils avaient la — de faire ainsi, *ar re-ze a c'helle ober kement-se*; *n'oa ked arabad d'ezho ober er c'hiz-ze*. Il lui laissa la — d'aller à la danse, *lezel a reaz kabestr gant-hañ da vont d'ann dañsou*. Chacun a la — de vivre à sa guise, *pep-hini a c'hell beva dioc'h he roll*. Voy. **POUVOIR**. = TERME mystique. Ayez la — intérieure, *bezit distag dioc'h pep tra*. Dans une grande liberté de cœur, *enn eur frañkiz vraz a galoun*. G. Vous aurez alors la — intérieure, *neuze ho kaloun a veza eaz hag enn he frañkiz*; *neuze e viot enn eur frañkiz a galoun*. PAR opposition à captivité. Mettre en — un malfaiteur, un accusé; *leuskel da vont*. Laisser un fou en —, *lezel eunn den foll enn he roll*. Voy. **ESCLAVAGE, CHAINES**. = S. pl. f. Prendre des libertés, *ober traou amzere*. = Immunités, droits; voy. ces mots. Les libertés de l'Eglise gallicane, *gwiriou Iliz Bro-C'hall.*

LIBERTIN, s. m. *Den diroll, den direiz, eunn den a zo diroll he vuez*. C'est un vrai —, *n'euz den a ve ken diroll he vuez*. Combien ils sont libertins, *na pegen diroll eo buez ann dud-ze!*

LIBERTINAGE, s. m. Voy. **DÉBAUCHE, DÉRÈGLEMENT, LIBERTIN**. Il vit dans le plus grand —, *n'euz den a ve ken diroll he vuez*. Combien est grand le — de ces gens! *na pegen diroll eo ho buez!*

LIBRAIRE, s. m. *Marc'hadour levriou*, m; *marc'hadour levrier*, m.

LIBRE, adj. Qui a la faculté d'agir à son gré. Les volontés sont libres, *pep-hini a ra e-c'hiz ma kav d'ezhañ ez eo mad; pep-hini a ra evel ma plij gant-hañ; pep-hini a ra evel ma kar*. Il est — de le faire si bon lui semble, *ne d-eo ket arabad d'ezhañ ober kement-se mar kar*. Voy. **POUVOIR**. = NON OCCUPÉ, sans obligations. Je suis — aujourd'hui toute la journée, *vak ounn hirio hed ann deiz*. Il n'a aucun jour de — dans la semaine, *he-ma a zo deisiadet hed ar zizun*. Voy. **FIXER**. = INDÉPENDANT; *dishual, digabestr*. Ils sont libres tous deux (époux séparés), *ar re-ze a zo vak anezho*. M. = NON ASSUJETTI; *frank, er-meaz a*. Il est — de toute peine, *frank eo a bep drouk*. Vous ne serez jamais — d'inquiétude, *ne viot biken er-meaz a eñkrez*. = INDISCRET, licencieux. Celui qui est trop — dans ses paroles, *nep a lavar traou amzere*. = TERME mystique. Il est — d'esprit et rien ne l'arrête, *distag eo dioc'h pep tra ha netra ne c'hell derc'hel anezhañ*. G. L'amour veut être —, *ar garañtez a rank beza frank*. Il est — d'esprit, de toute distraction, *eunn den eo hag a zo distag dioc'h pep tra*. Quand serai-je entièrement libre d'esprit et de cœur? *peur e vezinn-me dishual-kaer?* Si vous êtes — de toute affection terrestre, *mar d-eo distag ho kaloun dioc'h traou ar bed, dioc'h ann traou krouet*. Vous serez alors vraiment —, *neuze e viot enn eur gwir frañkiz a galoun*. L'amour de Jésus veut être —, *karañtez Jezuz a fell d'ezhi beza diere*. T. Quand il sera entièrement — d'esprit, *pa vezo hep dalc'h e-bed gant he spered*. T. Personne n'est plus — d'esprit que lui, *n'euz den a ve muioc'h eget-hañ enn he frañkiz a galoun*. T. Voy. **COUDÉES**.

LIBREMENT, adv. Sans contrainte, franchement; voy. ces mots.

LICE, s. f. Femelle du chien de chasse; *kiez-red*, f. pl. *kiesed-red.*

LICENCE, s. f. Permission, désordre, libertinage, trop grande liberté; voy. ces mots. = Les Bretons, en fait

de licences grammaticales, s'en permettent beaucoup. Ils paraissent lourds et endormis, et cependant leur imagination est très-ardente; les mots, à leur gré, sont trop lourds pour rendre leurs pensées. C'est là le motif qui, dans l'usage, les porte à écorner les mots, les phrases. Je citerai quelques exemples de ces licences. Vous allez vous promener? *mont da bourmen?* Vous rentrez donc déjà? *d'ar gear eta?* Je suis malade, *me zo klanv*, au lieu de *me a zo klanv*. Il n'y a en vous rien de bon, *n'euz enn-hoc'h netra vad e-bed*, au lieu de *nep tra vad e-bed*. Tout ce qu'il y a de bon en vous, *kement vad zo enn-hoc'h*, au lieu de *kement tra vad a zo enn-hoc'h*. S'il faut que je souffre, croyez-moi, des peines selon mes forces, *mar bez red e c'houzanvfenn, poaniou d'in hervez va nerz*. Jésus qui êtes mort pour moi, *Jezuz bet maro evid-oun*. Une jeune fille qui avait été son amie, *eur plac'h iaouank bet mignounez d'ezhi*. Je vous remercie, *ho trugarekaat*, au lieu de *ho trugarekaat a rann*. Je ne sais pas, *n'ounn dare*, pour *n'ouzounn dare*. Ce que nous avons, nous le donnons avec plaisir, *ar pez hon euz, a galoun vad*. Nous verrons plus tard ce qu'il y aura à faire, *ni a welo petra da ober divezatoc'h*. Il put alors se convaincre de la vérité, *neuze e welaz n'oa ket gaou en doa kleret* (sous-entendu *ar pez*). C'est le temps qui me manque, *ann amzer eo*. Apportez-moi ce livre, *al levr-ze d'in*. Quoiqu'il soit petit, *evit beza m'eo bihan*. Le mot *mad* joue un rôle assez fréquent dans les licences grammaticales. Ainsi on dit : *hep vad e-bed*, sans résultat; *ar re ne d-int ket evit ober vad e-bed*, ceux qui ne savent pas se rendre utiles; *diwar boan e teu eur vad bennag*, à quelque chose malheur est bon. Ces expressions et d'autres que nous avons souvent signalées, ne sauraient supporter l'analyse, si on ne sous-entendait le substantif féminin *tra* avant l'adjectif *vad*. = Il est un autre genre de licence qui est reçu dans la conversation, mais qu'il faut éviter dans le style grave. *Kaer oa, te zo kaer*, etc, pour *kaer e oa, te a zo kaer*; *t'ec'h euz sec'hed*, tu as soif, au lieu de *te ec'h euz sec'hed*, etc, etc. Ce sont des fautes semblables à celles que l'on commet en français quand on dit : t'es malade, t'as soif; *p'en doe great*, au lieu de *pa en doe great*, quand il eût fait. Voy. ce qui est dit aux mots **STYLE GRAVE, STYLE FAMILIER, NARRATION**. = Ces phrases et une foule d'autres, ainsi qu'on le voit, ne pourraient supporter l'analyse, si l'on n'était prévenu qu'il y a quelque mot sous-entendu. En signalant ces licences, je n'ai pas eu l'intention de les proscrire; loin de là, car elles sont élégantes, donnent de la vivacité au récit, et j'ajouterai même qu'elles sont dans le génie de la langue. Etudiez-vous donc à les imiter, dans le style familier, car elles font tressaillir les cœurs bretons. Voy. **STYLE**.

LICENCIER, v. a. Congédier, renvoyer; voy. ces mots.

LICENCIEUX, adj, voy. **IMPUDIQUE, LIBERTIN**.

LICOU, s. m. *Kabestr*, m. pl. *ou; penvestr*, m. Gr. Corn. *Kapez*, m. Sans —, *digabestr*. Mettre le — à un cheval, *beskenna eur marc'h*. Oter le —, *digabestra eur marc'h*. Voy. **BRIDE**.

LIE, s. f. Crasse d'un liquide; *gwelezenn* (goelezenn), f. Il n'y a pas de — dans ce vin, *n'euz gwelezenn e-bed er gwin-ze*. Le mot *gwelezenn*, en construction avec les articles, *ar welezenn*, se prononce de différentes manières dans l'usage. En certains cantons, on prononce *ar voelezenn*, ou, *ar velezenn*; en d'autres, *ar oelezenn*. Il faudrait une académie pour régler ces divergences. Quant à moi, je crois que la dernière prononciation est la plus rationnelle. Voy. ce qui est dit à ce sujet aux mots **ASSEZ, GAULE**. = Au figuré. Boire le calice jusqu'à la —, *eva ar vestl beteg ar berad diveza*. La — du peuple, *ann dud dister*; *er jalodet*. Vann.

LIÈGE, s. m. *Spoue, spouenk*, m. Garnier de — les filets des pêcheurs, *licha rouejou, lecha rouejou*. Gr.

LIEN, s. m. Ce qui sert à lier, *ere*, m. pl. *ereou*; *liamm*, m. pl. *ou*; *stagell*, f. pl. *ou*; *kevre*, m. pl. *kevreou*; *ar c'hevre, ar c'hevreou*. Ce dernier est le lien des gerbes de blé, des bottes de foin, de paille. Le — des balais, *tourkel, tourc'h*, m. Gr. Le — avec le-

quel on attache les bestiaux à l'étable, *nask*, m. Voy. **ATTACHER.** Ce mot *nask* s'emploie au figuré et familièrement en parlant des liens du mariage : *e nask ema*, il est marié. Mettre un —; voy. **LIER.** = Au figuré. Les liens mortels qui retiennent l'âme, *al liammou a stag ann ene oc'h ar vuez*. Il voudrait être dégagé de ses liens terrestres, *bez' e karfe beza distag dioc'h traou ann douar*; *kare a rafe beza dibrad dioc'h ar bed-ma*. Voy. **SOULEVER.**

LIER, v. a. Attacher; *staga*, p. *et*; *eren*, p. *ereet*. Ancien infinitif *erea*. Vann. *Stagein, ariein, liammein*. Trég. *Stagañ, erein*. Liez-lui les mains, *stagit he zaouarn d'ezhañ*. Liez-le, *stagit anezhañ*. Lier des bottes d'herbe, *eren hordennou geot*. Lier les cheveux à quelqu'un, *liamma he vleo da u. b*. On lui a lié les cheveux, *liammet eo bet he vleo d'ezhañ*. Jésus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de lier et de délier, *Jezuz-Krist en deuz roet d'he Iliz ar galloud da eren ha da zieren he vugale*. Gr. = V. pron. Former liaison, amitié; *darempredi*, p. *et*. Ne vous liez pas à ces gens-là, *arabad eo d'e-hoc'h darempredi ann dud-se*. Ne vous liez pas d'affection aux créatures, *bezit distag dioc'h ann traou krouet*.

LIERRE, s. m. Plante grimpante; *iliavenn, ilioenn*, f. Vann. *Delioenn, delioenn-red*, f. Un beau plant de —, *eunn iliavenn vraz*. Des plants de —, très-fort, *ilio braz-meurbed*. Du —, *ilio, ilio-red*. Une branche de —, *bodenn ilio, barr ilio*. Une feuille de —, *delienn ilio-red*. Des feuilles de —, *deliou ilio-red*.

LIESSE, s. f. Notre-Dame de liesse, *ann Itroun-Varia a lid, ann Itroun-Varia a joa*. Gr.

LIEU, s. m. Endroit; *leac'h*, m. pl. *iou*. Hors du Léon, *lec'h*, m. Il paraît qu'autrefois on disait aussi *mann* et *lok* pour signifier *lieu*. Comment pourrait-on sans cela s'expliquer les mots *peurvann* (*peuri mann*), pâturage; *lok-Ronan, lok-Maria*, lieu consacré à saint Renan, à Marie. Anc. *Lec'h*, s. m. pl. *lichou*. = J'étais sur les lieux, *bez' edoun war al leac'h*. En tous lieux, *e pep leac'h*. En quel lieu est-il? *e pe leac'h ema?* Dans le — où j'étais, *el leac'h ma'z edoun*. En quelque lieu, *enn eul leac'h-bennag*. En aucun lieu, *e nep lec'h*. En ce lieu-ci, *el leac'h-ma*. Par quel lieu passera-t-il? *dre be leac'h e tremeno?* En temps et lieu, *pa vezo red*. = NAISSANCE, origine, extraction; voy. ces mots. = CAUSE, sujet; *abek*, m; *leac'h*, m; *pleg*, m; *tro*, f. Il a — d'être content puisqu'il va dans son pays, *laouen en deuz tro da veza pa ema o vont etrezek he vro*. R. Voilà pourquoi j'ai lieu de trembler, *setu perak am euz tro da grena*. T. Pour ne pas donner — aux surprises du démon, *gant aoun na rofac'h pleg d'ann drouk-spered*. Il y a — de nous blâmer, *pers hon euz da veza tamallet*; *pers zo e vemp tamallet*. Il y aurait — de craindre alors, *neuze e ve abek da gaout aoun*. Je n'ai pas — de me plaindre, *n'em euz nep gwir abek d'en em glemm*. S'il y a lieu, *mar bez red*; *mar bez ezomm*. Voy. **MOTIF.** = AVOIR LIEU. Mon mariage aura bientôt —, *abarz nemeur e vezo va eured*. Ce combat a eu — sous les murs de Brest, *ann emgann-ze a zo bet tost da Vrest*. Ce qu'il croyait arrivé, avait eu — en effet, *ar pez a zoñje ne oa ket gaou*. M. Cela n'a pas — tous les jours, *bemdez ne bad*. T. Quand aura — cette foire? *pe da vare e vezo ar foar-ze?* Comme si tout cela n'avait pas eu —, *evel ma ne ve ket bet anezho*. = TENIR LIEU. Ils se tiennent à eux-mêmes — de la loi, *ar re-ze a zo lezenn evit-ho ho-unan*. Il lui tient — de père, *he-ma a dal tad d'ezhañ*; *e-c'hiz eunn tad eo d'ezhañ*. La terre lui tient — de lit, *n'en deuz ken gwele nemet ann douar*. Que les plus petites vous tiennent — des plus grandes, *ra vezo evid-hoc'h ar re zistera evel pa vent ar re vrasa*. = En premier —, *da geñta*; *evit ar c'heñta*. En second —, *d'ann eil* (ehil), *evit ann eil* = Au lieu de : *e leac'h*. Hors du Léon, *e lec'h*. Il joue au — de travailler, *c'hoari a ra e leac'h ma tlefe labourat*; *c'hoari a ra pa vije red labourat*.

LIEU, s. m. Poisson, *levnek*, f. pl. *levneged*. Vann. *Leanek*, m. pl. *leaneget*. Corn. *Leonek, goullek*, f.

LIEUE, s. f. *Leo*, f. pl. *leviou*. Vann. *Leo, leu* (lehu), f. pl. *leoeu, leuieu* (lehuieu). Une grande —, *eul leo ga-*

er, *eul leo vad, eul leo vraz.* Deux bonnes lieues, *diou leo gaer ha reud c'hoaz.* Une petite —, *eul levik.* Je crois qu'il y a deux lieues, *war-dro diou leo a gav d'in.* Elles ne sont pas très-fortes, *n'int ket euz ar re vrasa.* Combien y a-t-il de lieues de Brest à Landerneau? *pegeit a zo euz a Vrest da Landerne?* Un quart de —, *eur c'hart leo; eur palefarz leo.* Gr. Une — et quart, *eul leo ha kart.* Trois lieues pour aller, trois lieues pour revenir; en tout six lieues, *teir leo da vont, teir leo da zistrei; mont ha dont c'houeac'h leo.* Une lieue en mer, *eul leo vor diouz ann douar.*

LIÈVRE, s. m. *Gad*, f. pl. *gedon.* Chasser au —, *gadona*, p. *et.* Faire des petits, parlant du lièvre, *gada*, p. *et.* Un jeune —, *hañter gad.* Pâté de —, *pastez gad.*

LIGE, adj. Homme —, *goaz*, m. pl. *gwizien* (guizien). Hommage —, *gwazoniez* (goazoniez), f.

LIGNE, s. f. Trace; *roudenn*, f. pl. *ou.* = Ligne d'une page d'écriture; *linenn, lignenn*, f. pl. *ou.* = Rangée, file; *reñkad*, f. pl. *ou.* Ils étaient placés en —, *kever e kever oant.* Semer le blé en —, *hada gwiniz e rañkennou, a-rinkennadou, a rizennou.* = Ligne à pêcher; *higenn*, f. pl. *ou.* Pêcher à la — *pesketa gant ann higenn; teurel ann higenn.*

LIGNÉE, s. f. Race, descendance; voy. ces mots.

LIGUER (SE), v. pron. *Sevel a-enep u. b; en em ober evit ober poan pe zrouk da u. b; beza a-unan a-enep u. b.* Ils se sont ligués contre moi, *digoret ho deuz kuzul etre-z-ho evit ober drouk d'in.* Voy. COMPLOTER, CONSPRIER.

LIGUEUR, s. m. Voy. CONSPIRATEUR.

LILAS, s. m. Arbrisseau; *lireuenn*, f. pl. *lireu.* Des fleurs de —, *bokejou lireu.* Un beau —, *eul lireuenn vraz.* Du —, *lireu*,

LIMACE, s. f. Voy. le mot suivant.

LIMAÇON, s. m. *Melfedenn, melc'houedenn*, f. pl. *melfed, melc'houed.* Vann. *Meluenn, melc'huedenn*, f. pl. *meluet, melc'huet.* Trég. *Melvenn*, f. pl. *meluet, melc'huet.* Trég. *Melzenn*, f. pl. *melved.* Limaçon de mer, *bigornenn, melfedenn vor*, f. pl. *bigorn, melfed vor.* Chercher des limaçons de terre, *melfeta, melc'hota.* Voy. LIMAS.

LIMANDE, s. f. Poisson; *ainez* (ahinez), f. pl. *ed.*

LIMAS, s. m. Limaçon à coquille, *melfedenn krogennek, melc'houedenn krogennek*, f. pl. *melfed krogennek, melc'houed krogennek.*

LIME, s. f. Outil; *lim*, m. pl. *ou*; *livn, lifn*, m. pl. *ou.* Gr. Une — sourde, *eul lim sioul, eul lim heskenn.* Vann. *Lim plombet.* Lime à bois, *lim rakl*, m.

LIMER, v. a. *Lima, livna, lifna*, p. *et.* Vann. *Limein.*

LIMIER, s. m. Gros chien de chasse; *liamer*, m. pl. *ien.*

LIMITE, s. f. *Lezenn*, f. pl. *ou*; *bevenn*, f. pl. *ou*; *harzou*, pl. m; *marz*, m. pl. *marsiou, marzou.* Aux limites de la Bretagne, *war karzou Breiz.*

LIMITER, v. a. Voy. BORNER.

LIMITROPHE, adj. *Stag-oc'h-stag, dalc'h-oc'h-dalc'h*; voy. ATTENANT, CONTIGU.

LIMON, s. m. Terre boueuse; *fank*, m; *lec'hid*, m; *gwelezenn* (goelezenn), f. = Fruit, *aval limons, aval limez*, m. pl. *avalou limons.* = Bras de charrette; *kleur*, m. Le — de la charrette, *ar c'hleur.*

LIMONIER, s. m. Cheval de limon, *marc'h ambill, marc'h timon.* = Arbre; *gwezenn limon, gwezenn limez.*

LIMPIDE, adj. *Sklear.* Hors du Léon, *skler.* De l'eau —, *dour sklear, dour sklear evel ann arc'hant.*

LIN, s. m. Plante textile; *linenn*, f. pl. *lin.* Un plant de —, *eul linenn.* Des plants de —, *lin.* Fil de —, *neud lin.* Graine de —, *had lin.* Le — qui est encore sur sa tige, *belc'henn*, f. Des plants de — sur pied, *belc'h.* Champ de —, *park lin*; *linek*; f. Gr. Poignée

de —, *dournad lin*, m. pl. *dournadou lin*; *duill lin*, m. pl. *duillou lin*. Toile de —, *lien lin*. Broyer le —, *braea lin*. La poussière provenant du — broyé, *kalastr*, *kanastr*, m. Couvrir la terre quand le — est semé, *digeri war al lin*. Arracher la graine du —, *rañvat al lin*. Faire rouir le —, *doura al lin*; *lakaat al lin da eogi*, et mieux, *lakaat al lin er poull*. Mettre le — en rouleaux, *rodellat al lin*. Sécher le — au soleil, *dispaka al lin da graza*. Eplucher le —, *paluc'hat al lin*. Moissonner le —, *eosta al lin*. *tenna al lin*. Terre à —, *douar lin*. Attelle qui sert pour pesseler le —; *paluenn*, f. L'enveloppe qui renferme la graine, *bolc'henn*, f. pl. *bolc'h*. Danser sur le — pour l'égousser, *dañsal war ar bolc'h*.

LINCEUL, s. m. *Liser*, *liñser*, m. pl. *iou*; *lienenn*, f. pl. ou. Vann. *Liñser*, *lisel*, f. pl. *ieu*.

LINGE, s. m. Morceau de toile, etc; *lienenn*, f. pl. *lien*. Vêtements qui, pour la plupart, se mettent sur la peau, *lien*, *lian*, m; *dillad*, m. Du gros —, *lien krenn*. Du — blanc, propre, *lien fresk*. Elles sont à laver le —, *emint o walc'hi ann dillad fank*. Le — sale des enfants, *dillad fank ar vugale*. La blanchisseuse est à évider le —, *ema ar wennerez o tigaota*. Changer de —, *kemeret lien fresk*; *freska*, p. *et*. T. Le — d'une maison, comprenant les draps, serviettes, rideaux, etc., etc; *al lienach*, m.

LINGÈRE, s. f. Voy. TAILLEUSE.

LINGOT, s. m. De l'or en —, *barrenn aour*, f; *aour fetiz*, m.

LINGUET, s. m. Terme de marine, *ann hiñgued*, m.

LINOT, s. m. Oiseau; *sidan*, m. pl. *ed*. Vann. *Milloc'h*, m. pl. *et*. La femelle du —, *sidanez*, f. pl. *ed*; *linegez*, f. pl. *ed*. Vann. *Mamm milloc'h*, f. = Au figuré. Tête de —, voy. ÉTOURDI.

LINTEAU, s. m. Pièce de bois du haut d'une porte, *gourin*, m. pl. *ou*; *gourin dor*, m; *treusteul*, f. pl. *iou*; *raoulin*, m. pl. *ou*. Vann. *Gourin*, m; *triked*, m.

LION, s. m. Animal; *leon*, m. pl. *ed*. La femelle, *leonez*, f. pl. *ed*.

LIPPE, s. f. *Muzell astennet*, f.

LIPPÉE, s. f. *Lippadenn*, *limpadenn*, f. Franche, — *kofad a-varc'had mad*; *pred braz*.

LIPPU, adj. *Muzellek*. Vann. *Mojek*, *gwezek* (guezek). Voy. LÈVRE.

LIQUÉFIER, v. a. *Tanaoaat*, *tanavaat*, p. *eet*, *eat*; *teuzi*, p. *et*.

LIQUEUR, s. f. Liquide; voy. ce mot.

LIRE, v. a. *Lenn*, p. *et*. Celui-ci sait lire, *he-ma a oar lenn*. Lire d'un bout à l'autre, *lenn penn-dre-benn*. Ceux qui savent lire le français, *ar re a oar lenn e gallek*. Il lit de gros livres, *ema atao war al levriou braz*; *lenn a ra al levriou braz*. En lisant ce livre, *enn eur lenn el levr-ze*. Lire à la lumière, *lenn oc'h ar goulou*. T.

LIRON, s. m. Animal; *hunegan*, m. pl. *ed*. Voy. SOMMEIL.

LIS, s. m. Plante; *lilien*, f. pl. *lili*, Un plant de —, *eul lilien*. Des plants de —, *lili*. Des fleurs de —, *bokejou lili*. Le — aquatique, *lugustrenn*, f. p. *lugustr*; *loa-zour*, *skudell-zour*, f. Le — martagon, *teod-kaz*, m. G.

LISERON, s. m. Plante; *bezvoud*, m; *troel*, *troen*, f; *larik*, *larvik*, m.

LISET, s. m. Insecte; *ruzieruz*, m. pl. *ed*.

LISEUR, s. m. *Nep a lenn*, *nep a gar lenn*; *lenner*, m. pl. *ien*.

LISIBLE, adj. *Eaz da lenn*, *a c'hell beza lennet eaz*.

LISIBLEMENT, adv. *Enn eunn doare eaz da lenn*. Gr. Il écrit —, *he skritur a zo eaz da lenn*.

LISIÈRE, s. f. Extrémité d'une pièce d'étoffe, *bevenn*, f; *lezenn*, f. Vann. *Beouenn*, *bihuenn*, f. La — ne vaut pas le drap, *ar vevenn ne dall ket ar vezerenn*; *gwaz eo ar vevenn eget ar vezerenn*. = Cordons pour soutenir un enfant qui commence à marcher, *stoli*-

kenn, f. Marcher à la —, *kerzet war harp, mont war harp.* Vann. *Harpein ar he dreid; kerzet d'enn harp.* = Limites, bornes, frontières; voy. ces mots. A la — de la forêt, *war lez ar c'hoat.*

LISSE, adj. *Kompez, lintr.*

LISSER, v. a. *Liñtra*, p. *et*; *kompeza*, p. *et*; *kuvat*, p. *kuvet*. Gr. Vann. *Ozein de luc'hein.*

LISSOIR, s. m. *Broued*, m; pl. *brouedou*; *liñtrouer*, m. pl. *ou.*

LISTE, s. f. Catalogue; *roll*, m. pl. *ou.* Une liste de noms, *eunn aridennad hanoiou.* (Trég.)

LIT, s. m. Meuble; *gwele* (guele), m. pl. *gweleou.* Vann. *Gule*, m. pl. *gulieu.* Trég. *Gwele* (gouele), m. Le bois du —, *stern gwele, ar stern gwele, arc'h gwele, koat gwele.* Le ciel du —, *ar stel gwele.* Le haut du —, *penn ar gwele.* Le bas du —, *treid ar gwele; lost ar gwele.* A la tête de votre —, *e penn ho kwele* (kuele). Au bas de son —, *e treid he wele* (vele). Voy. **CHEVET**. Le devant du —, *diaraok ar gwele; ann tu mad euz ar gwele.* La ruelle du —, *banell ar gwele; ann tu dioc'h ar voger.* Un — de sangle, découvert, sans rideaux; *gwele distign, gwele rez.* Un — à rideaux, *gwele stign.* Un — clos comme ceux de la campagne, *gwele kloz. Stalaf ar gwele*, la partie du lit de la campagne qui s'ouvre et se ferme en se remuant sur coulisse. Un — à coette de plumes, *gwele plun.* Un — à coette de balle, *eur gwele pell.* Un — de noces, *gwele eured, gwele ar priejou nevez.* Gr. Un bon — de plumes, *eur gwele mad a blun.* T. Un — mollet, *eur gwele bouk; eur gwele gwak* (goak); *eur gwele bouk da c'hourvez war-n-ezhañ.* Il repose sur un bon —, *kousket eo eaz war he wele.* La terre leur sert de —, *ar re-ze n'ho deuz ken gwele nemet ann douar.* Un mauvais — de paille, *eunn tammik gwele kolo.* On appelle *dillad wele*, tous les objets qui entrent dans la composition d'un lit. Il est tombé sur mon —, *kouezet eo war va dillad wele.* Allez au —, *it d'ho kwele.* Il est allé au —, *eat eo d'he wele.* Je vais me mettre au —, *mont a rann d'am gwele, mont a rann em gwele,* Il est malade au —, *klanv eo war he wele.* Il est sur son lit de douleurs, *gourvezet eo war he wele e-kreiz he boaniou.* Sortir du —, *sevel euz he wele.* Faites bien mon —, *fichit mad va gwele d'in.* Elle a mal fait mon —, *hañter fichet e deuz va gwele d'in.* = On appelle *gwelead* ce qui peut être placé sur un lit; ce mot répondrait au mot français *litée* s'il existait. Ils étaient trois dans un même —, *tri e oant enn eur gwelead.* G. Nous coucherons deux dans le même —, *daou e vezimp enn eur gwelead.* Mon frère et moi nous couchons dans le même —, *va breur ha me a gousk enn eur gwelead.* Voy. **COUCHER**, v. n. = CANAL; *kan, kanol*, m. *Roudoez*, anc. Gué, lit, de rivière. Le — d'une rivière, *kan eur ster, kanol eur ster.* G. Le — d'un ruisseau, *kan eur c'houer, aoz eur c'houer*, Gr, et mieux *pradenn eur c'houer.* Sortir de son —, parlant d'une rivière qui déborde; voy. **DÉBORDER**. = COUCHE de végétaux, etc; *gwisk* (guisk), m. Un — de landes, *eur gwisk lann.* = Pierre qui s'enlève par lits, comme la pierre schisteuse, etc, *mean skañtennek.*

LITIÈRE, s. f. Paille ou végétaux que l'on met sous les animaux dans les écuries, etc; *gouzer, gouzel, gouzier*, m; *gouziadennn*, f; *kolo*, m. La — formée de genêts, de feuilles sèches que l'on met à pourrir dans les chemins pour s'en servir comme fumier, et qu'on appelle Vaux en Bretagne; *gouziadenn*, m; *gouzer*, m; *kidell*, f; et plus généralement, *baoz, bauz*, f; *ar vaoz, ar vauz.* Vann. *Stroued, streoued*, m; *rouiat*, m. Faire de cette sorte de —, *gouzeria*, Trég. *Gouzia.* La tourbe peut être employée comme — de chemins, *ann toualc'h a zo mad da c'houzeria.* Allez couper des bruyères pour faire de la — dans le chemin, dans la cour, *it da drouc'ha gouzer.* Lever la — des chemins, *sevel ar vaoz, sevel ar vauz, sevel ar c'hardenn*, Gr; *sevel ar c'houziadenn, sevel ar gouzel.* Allez mettre de la — aux chevaux, *it da lakaat kolo dindan al loened; it da c'houziera dindan al loened.* L'étable était couverte d'une — abondante, *gouziet mad e oa ar c'hraou dindan ann anevaled.* Trég. = Chaise couverte et à brancards,

leter, m. pl. *iou*. Des chevaux de —, *kezek leter*.

LITTÉRAL, adj. *Hervez al lizerenn*.

LITTÉRALEMENT, adv. *Hervez al lizerenn*. Exécuter littéralement la loi, *plega d'al lezenn ger evit ger*.

LITTÉRATEUR, s. m. Voy. **SAVANT**, **ÉRUDIT**.

LITTORAL, s. m. *Aot ar mor*, m ; *arvor*, m. Sur le —, *war aot ar mor* ; *enn arvor*. G. Voy. **ARVOR**.

LIVIDE, adj. *Disliv, drouk-livet, droulivet* ; *nep a zo gant-hañ liou ar maro*. Devenir —, *dont da veza disliv* ; *plomma*. Gr.

LIVIDITÉ, s. f. *Liou ar maro*, m.

LIVRE, s. m. Volume imprimé ; *leor, levr*, m. pl. *leoriou, levriou*. Vann. *Levr*, m. pl. *eu*. Anc. *Lefr*. Le — premier, le — second d'un ouvrage, *al leor keñta, ann eil levr*. En Tréguier, *leur*, m. pl. *leurio*. Des livres de toutes dimensions, *levriou braz ha re vihan*. Les livres sacrés, *al levriou sakr*. Gr. Le — de vie, *al levr a vuez*. Gr.

LIVRE, s. f. Poids ancien équivalant à un demi-kilogramme ; *lur, livr*, m. Deux livres de tabac, *daou lur butun*. = Monnaie ancienne de la valeur d'un franc, *pevar real*, c'est-à-dire *quatre reals*. Cette manière de compter peut donner à penser qu'il a existé en Bretagne, comme il existe encore aujourd'hui et précisément sous le même nom, en Espagne, une pièce de la valeur de 25 centimes, dite *Réal*. Mais il n'en est rien ; le réal n'a jamais été en Bretagne qu'une monnaie fictive. = Une livre et cinq sous, *pemp real*. Une livre et 9 sous, *c'houec'h real nemet eur gwennek*, c'est-à-dire 6 *reals moins un sou*. Une livre dix sous, *c'houec'h real*. Deux livres, *eiz real*. Trois livres, *daouzek real*, ou, *eur skoed*, c'est-à-dire *un écu*. (L'écu était une monnaie de France de la valeur de trois francs ; il a cessé d'avoir cours en 1836.) Six livres, *daou skoed*. Dix livres, *tri skoed ha pevar real*, c'est-à dire trois écus et une livre. Douze livres, *pevar skoed*. = On compte ainsi d'ordinaire par *real*, jusqu'à douze livres cinq sous, ou, douze francs vingt-cinq centimes, *nao real ha daou-ugent* (49 réals). Dans les anciens auteurs on trouve parfois *Eur pistol*, dix livres. Cette monnaie, empruntée au français, n'a jamais été qu'une monnaie fictive de compte. = Douze livres 15 sous, *pevar skoed ha pemzek gwennek*. Douze livres et dix-huit sous, *pevar skoed ha pevar real nemet daou wennek*. Dix-huit livres, *c'hoeac'h skoed*. Cent livres, *tri skoed ha tregont ha pevar real*, mot-à-mot, trente-trois écus et quatre réals ; on dit aussi *kant livr*. Cinq cents livres, *pemp kant livr*. Six cents livres, *daou c'hant skoed*, mot-à-mot, deux cents écus.

Cette manière de compter par *skoed, livr, real, gwennek*, quoique la seule en usage encore aujourd'hui en breton, ne saurait être uniforme chez tous. Aussi trouve-t-on, en Bretagne, pour exprimer une certaine somme, des variantes assez semblables à celles que l'on rencontrait en France avant l'adoption du système métrique. La seule règle à observer, c'est de ne pas employer de nombre difficiles à saisir dans la conversation, ou du moins de les éviter autant que possible.

LIVRER, v. a. Donner, remettre, trahir ; voy. ces mots. = V. pron. S'adonner à, *en em rei da*, p. *en em roet*. En mauvaise part, on dit *beza douget da, beza techet da*. Voy. **S'ADONNER**. Je ne me livrerai plus à la joie, *levenez ne rinn mui pelloc'h*. s. N. Cette fille ne voulut pas se livrer à lui, *ar plac'h-ze ne falvezaz ket d'ezhi ober folleñtez gant-hañ*, T.

LOBE, s. m. Le — de l'oreille, *penn ar skouarn*, m ; *kik ar skouarn*, m ; *lost ar skouarn*, m ; *flip ar skouarn*, m.

LOCAL, adj. *Euz ar vro*. Coutume locale, *giz ar vro*. = S. m. Endroit, lieu ; voy. ces mots.

LOCHE, s. f. Limace ; voyez ce mot, = Poisson ; *bloñtek*, m. pl. *bloñteged*.

LOCUTIONS VICIEUSES. Aux mots *dor*,

porte, et *env*, ciel nous avons parlé de cette faute qui se commet souvent en écrivant *ann nor, ann nevn*. Dans un vieux manuscrit je trouve aussi *ann noc'hen,* les bœufs Cette dernière locution prouve que l'erreur signalée est réelle.

LOGE, s. f. *Lok, loj*, f. Voy. CABANE, La — du chien, *lok ar c'hi.*

LOGEMENT, s. m. Logis, habitation, maison, demeure; voy. ces mots. Ils avaient un — commun; *he-ma a ioa war hañter gant-hañ evit he gambr.* Logement modique, *klud*, s. m. Juchoir.

LOGER, v. n. Demeurer, habiter; *choum*, p. *et*; *loja*, p. *et*. Il logea dans une étable, *mont a reaz da loja enn eur c'hraou.* Il est logé au large, *frank eo d'ezhañ.* Ils logeaient ensemble, *ar re-ze a ioa war hañter evit ho c'hampr* = V. a. Donner à loger; *rei lojeiz, rei digemer,* p. *roet*; *digemeret*, p. id. Trouverai-je à me loger chez vous? *lojeiz a gavin-me enn ho ti?* Voy. LOGEMENT.

LOGIS, s. m. *Ti*, m. *kear*, f. Venez au —, *deut d'ar gear.* Venez à mon —, *deut d'am zi.* Il n'est pas au —, *n'ema ket enn he di.*

LOI, s. f. *Lezenn.* f. pl. *ou.* anc. *Laezenn* et aussi *Rez* (Catholicon). Observer les lois, *miret al lezennou.* Violer la —, *terri al lezenn.* Abolir une —, *terri eul lezenn, lemel eul lezenn.* Etablir une —, *sevel eul lezenn.* Il donna de bonnes lois à son peuple, *ober a reaz lezennou mad da dud he vro.* La — divine, *lezenn Doue.* La — de nature, *al lezenn merket gant Doue e kaloun ann dud.* La — de Moïse, *al lezenn skrivet; al lezenn goz; lezenn Moisez; ann dek gourc'hemenn euz ar reiz.* Gr. La — de grâce, *lezenn ann aviel, lezenn hor Zalver, al lezenn nevez, al lezenn a c'hras.* Gr. Les lois ecclésiastiques, *lezennou ann Iliz.* Sans foi ni —, *hep feiz na reiz.* Nous devons souffrir, c'est la — de l'humanité, *bez e rañkomp gouzanv poaniou, houn-nez eo al lezen douget a-enep ann dud war ann douar.* Les lois du baptême, *stad a badez.* C. p. La — de la chair et la — de l'esprit, *lezenn ar c'hik ha lezenn ar spered.*

LOIN, prép. Marquant la distance; *pell.* Au comparatif, *pelloc'h.* Au superlatif, *pella.* Loin de la maison, *pell dioc'h ann ti.* Loin de moi, *pell diouz-in.* Loin de vous, *pell diouz-hoc'h.* Loin d'eux, *pell diout-ho.* Fuis loin d'ici, misérable! *tec'h diouz-in, tec'h pell diouz-in, den fall ma'z oud!* Vous êtes encore loin de la vraie foi, *pell emoc'h c'hoaz diouz ar re ho deuz ar gwir feiz.* Il y a très-loin d'ici là, *pell-braz a zo ac'hann di.* Il n'y a pas loin d'ici là, *ac'hann di ne d-eo ket hirr ann hent.* Quand il sera un peu loin de nous, *pa vezo eat pellik diouzomp.* Il ne faut pas aller si loin de son pays, *drabad eo mont keit all euz he vro.* Aussi loin que d'ici à Brest, *ker pell evel ac'hann da Vrest; keit hag ac'hann da Vrest.* Il est loin d'ici, *n'ema ket tost ama.* Loin de la maison, *pell a zoc'h enn ti.* Vann.

LOIN, adv. *Pell.* Les mêmes que ci-dessus. Il était déjà loin, *pell edo neuze.* J'étais allé plus loin que de coutume, *eat e oann bet pelloc'h evit ma'z oann boaz.* Très-loin, *pell-braz.* Il vient de loin, *a bell e teu.* Il le suivra de loin, *a bell ec'h heulio anezhañ.* Vous êtes venu de loin, *deut oc'h euz a geit all.* Il est plus loin que l'autre, *pelloc'h eo evit egile.* Si loin, *ker pell.* Le plus loin que vous pourrez, *pella ma c'hellot.* Celui-ci est le plus loin, *ann hini pella eo.* Voir de loin, *gwelet a ziabell-kaer; gwelet diouz a bell.* Envoyer quelqu'un au loin, *kas unan-bennag da bell-vro.* Tu es allé trop loin, *eat oud re hirr.* II. Il n'y a pas loin, *eur pennadik hent zo.* Vus de loin ils ressemblent assez à de vieux châteaux, *peuz-hevel int diouz a bell, oc'h kestell koz.* T.

LOIN, adv. de temps. De loin en loin, *a-wechou, a wechouigou.* Il y a loin d'ici là, *eur geit vraz a amzer a zo ac'hann di.* = Loin de. Loin de vous blâmer, il vous loue, *e leac'h ho tamall e teu d'ho meuli.* G. La bouteille était loin d'être à moitié pleine, *ar voutaill ne oa ket hañter leun na tost zo-ken.* Loin de gagner il perdra, *e-leac'h gounid e kollo a vraz.* Nous ne som-

mes pas riches, loin de là, *ne d-omp ket pinvidik, kredit se.*

LOINTAIN, adj. Dans les pays lointains, *er broiou pell, e pell bro.* Gr. Il est allé dans les pays lointains, *eat eo d'ar broiou pell.* Ceux qui sont en voyage dans les pays lointains, *ar re a zo enn hent, eat pell dioc'h ho zud.*

LOIR, s. m. Animal; voy. **LIRON**.

LOISIBLE, ad. Voy. **LOISIR**.

LOISIR, s. m. *Amzer*, f. Si j'en ai le —, *mar bez amzer, mar bez eaz d'in.* A votre —, *pa dizo d'e-hoc'h*, Gr; *pa viot vak*, Gr; *pa vezo vak war-n-hoc'h; pa vezo amzer; pa ho pezo amzer.* Je n'en ai pas le —, *ne dizann ket; ann amzer eo.* A son —, *pa blijo gant-hañ; pa vezo vak war-n-ezhañ; pa vezo amzer.* J'en ai le —, *amzer am euz; vak ounn; vak zo war-n-ounn; tizout a ra d'in*, Gr; *dibreder a-walc'h ounn.* Quand vous en aurez le — *pa vezo amzer, pa vezo eaz d'e-hoc'h ober kement-se.* Vous avez, je crois, assez de — pour faire parfois une petite lecture, *daoust ha na vezit ket meur a weach dibreder a-walc'h evit mont da ober eur pennadik lenn.* T. Quand on en a le —, il faut prendre un livre, *pa vez dieub a-walc'h ann daouarn, ne d-eo ket arabad derc'hel krog enn eul levr.* T. A Vannes, *bout arouarek*, avoir le loisir.

LOMBES, s. pl. m. *Ann digroazel, ann diou groazel*, pl. f.

LONG, adj. Qui a de la longueur; *hirr.* Votre robe est trop longue, *re hirr eo ho sae.* Il avait une longue barbe, *gant-hañ eur varo hirr; gant-hañ eur pikol varo.* Un — bâton, *eur vaz hirr.* Long comme le bras, *ken hirr hag ar vreac'h.* Long de dix pieds, *he-ma a zo dek troatad hed enn-hañ.* Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo hirroc'h evit egile.* Un — chemin, *eunn hent hirr.* Celui-ci est très —. *he-ma a zo hirr meurbed.* Une corde longue de deux pieds, *eur gordenn hag a zo daou droatad hed enn-hi.* Gr. = Qui dure longtemps, *braz, hirr.* Un — voyage, *eunn hent braz.* Une longue maladie, *eur c'hleñved hirr.* Les jours sont longs, *hirr eo ann deiz.* Quand les jours seront plus longs, *pa vezo hirroc'h ann deiz.* Un — dîner, *eul lein hirr.* Une longue histoire, *eur pennad mad a marvaillou.* Note longue de musique, *notenn hirr.* Le sermon a été —, *hirr a-walc'h eo bet ar brezegenn; hirroc'h mad eo bet ar brezegenn; hirrik a-walc'h.* Il trouvait que le temps si —, que... *he-ma a gave keit ann amzer, ma...* = Il lui en a dit bien —, *kalz a draou en deuz lavaret d'ezhañ.* A la longue, *gant ann amzer.*

LONG, s. m. Longueur; *hed*, m. Il a deux pieds de —, *he-ma a zo daou droatad hed enn-hañ.* Elle est vêtue de —, *eur zae hirr a zo gant-hi.* Il est tombé à terre tout de son —, *kouezet eo d'ann douar a stok he gorf, a-c'houenn he groc'henn.* Ce dernier est familier. Lire tout au —, *lenn penn-dre-benn; lenn penn-da-benn.* Tout le — du chemin, *a-hed ann hent.* De — et de travers, *a-hed hag a dreuz.* En — et en large, *a-hed hag a dreuz.* Tout le — du jour, *hed ann deiz.* Vann. *A bad enn de.*

LONGANIMITÉ, s. f. Bonté, affabilité, voy. ces mots.

LONGE, s. f. Lanière; voy. ce mot. = Une longe de veau, *eul lounec'h leue, eul lounez leue.* Gr.

LONGÉVITÉ, s. f. *Eur vuez hirr.*

LONGTEMPS, adv. *Pell amzer, hirr amzer, eur maread braz a amzer.* Vann. *Kouers, gouers, guers, pell amzer.* Il y a —, *pell amzer zo, pell zo.* Vann. *Gouers zo.* Il y a très —, *pell-braz zo.* Si —, *keit amzer* (kehit); *keit se; kemend a amzer.* Vann. *Keed amzer.* Depuis —, *pell amzer zo; abaoue pell amzer.* Vann. *A huerz zo.* Il n'y a pas —, *n'euz ket pell; n'euz ket pell amzer.* Vann. *N'en dez ket guers.* Il n'y a pas encore bien —, *n'euz ket gwall bell c'hoaz.* Il n'y avait pas — qu'il était sorti, *n'oa ket eunn holl vad ez oa eat er meaz.* Il ne fallut pas longtemps pour forcer la porte, *ne oe ket pell amzer ann or evit beza divarc'het.* Les hommes ne vivent plus aussi —, *ann dud ne vevont mui ker koz.* Il ne viendra pas de —, *ac'hann da bell amzer ne zeuio ket.* Il n'y avait pas — qu'elle avait été malade, *klañv e oa bet ne oa ket pell.*

Longtemps après, *pell goude-ze*. Il y avait —, *pell e oa, pell oa*. Depuis — il est malade, *a bell zo ez eo klanv ; pell amzer zo ez eo klanv*. J'ai vécu assez —, *amzer a-walc'h ez ounn-me bet*. s. N. Elles n'ont pas duré —, *n'int ket bet padet eunn holl vad*. T. Serez-vous — dehors ? *dale a reot-hu ?* S'il n'y a que cela, je ne serai pas — à le faire, *ma ne d-euz ken, ne vezo ket pell*. Je le cherche depuis si —, *me a glask anezhañ keit all zo*. Tu n'a pas été —, *skanv oud bet*. Il y avait si — qu'il était malade, *keit all e oa ma'z oa klanv*. T. Jean est resté indisposé assez — après cela, *lann a oe diez eur pennad mad goude-ze*. Vous avez été — délaissé, *eur pell braz oc'h bet dilezet*. Pour que son supplice durât plus —, *evit ma padfe hirroc'h he boaniou*. Plus —, *hirroc'h amzer, pelloc'h amzer*. Y a-t-il — que vous apprenez le français ? *ha pell zo abaoue ma teskit ar gallèk ?* Il y a déjà — que je ne suis allé chez vous, *eur pennad mad zo n'ounn ket bet enn ho ti*. Il ne put le faire plus —, *ne oe ket bet evit ober pelloc'h ann dra-ze*. Vous avez été bien — absent, *dale braz oc'h euz great*. Vous avez dormi bien —, *gwall bell oc'h bet kousket*. Il en sera encore de même pendant —, *ac'hann da bell ann traou a vezo er c'hiz-ze*. Aussi — que vous pourrez, *keit ha ma c'hellot*. Lorsque l'on veut exprimer que, pour quelque motif, on ne se plaira pas — à faire une chose, on employe le verbe *padout*, durer. Il ne vous écoutera pas longtemps s'il aperçoit cette fille, *ne bado ket da zelaou ac'hanoc'h mar teu da welet ar plac'h-ze*. Trop —, *re hirr*. Resterez-vous si longtemps à attendre ? *choum a reot keit se o c'hedal ?* Il y a longtemps, *eur gwall bennad zo ; eur pennad brao zo*.

LONGUE (A LA), adv. *Gant ann amzer, dre hirr amzer*. Si ce n'est à la —, *nemet dre hirr amzer*.

LONGUEMENT, adv. Beaucoup de paroles ; *enn hirr gomzou*. Récapituler ce qui a été — disserté, *lavaret e berr gomzou ar pez a zo bet lavaret hirroc'h a-raok*.

LONGUEUR, s. f. Voy. **LONG**, s. m. Ils sont de même —, *keit ha keit int ; euz a eunn hed int*, Gr ; *ann eil a zo ken hirr hag egile*. = Durée ; voy ce mot. = Lenteur, retardement. L'affaire traînera en —, *ann dro a vezo hirr*. Traîner les choses en —, *dale ann traou*. Gr.

LOPIN, s. m. Morceau ; voy. ce mot.

LOQUE, s. f. Guenille ; voy. ce mot.

LOQUET, s. m. *Kliked, driked*, m ; *likedenn*, f ; *liked*, m. Un loquet en bois, *branell*, f. G. Fermer un —, *likeda, klikeda, drikeda*.

LORGNER, v. a. Regarder du coin de l'œil ; *sellet a dreuz oc'h u. b ; sellet a gorn lagad oc'h u. b*. = Regarder amoureusement ; *lugerni oc'h u. b*. Voy. **CONVOITISE**.

LORIOT, s. m. Oiseau ; *moualc'h-ar-c'hant*, f ; *glazaour*, m.

LORS, adv. Dès lors, pour lors, *diwar neuze, a neuze*. Vann. *A neze*.

LORSQUE, conj. *Pa, enn amzer ma, goude ma*. Après, *Pa* et *Ma* il y a quelques lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. Vann. *Pe*. Trég. *Bañ, pe*. Corn. *Pe*. Lorsque vous étiez chez lui, *pa'z edoc'h enn he di*. Lorsqu'ils entendirent ce bruit, *pa oe klevet ann trouz-ze ; pa glevchont ann trouz-ze*. Lorsque nous étions malades, *pa'z edomp klanv*. Lorsque le temps est sec, *pa vez seac'h ann amzer*. Lorsqu'ils furent sortis, *goude ma oant eat er-meaz*. Lorsque mon frère fut de retour, il gronda son fils, *pa oe en em gavet va breur er gear, e skañdalaz he vap ; va breur distro d'ar gear a skañdalaz he vap ; deut enn dro d'ar gear va breur a skañdalaz he vap*. Lorsqu'il fut de retour, il fit cela, *o veza distro, e reaz kement-se*. Lorsque son fils fut de retour, *he vap distro d'ar gear*.

Après la conjonction *Pa*, le verbe *Beza*, être, se conjugue d'une manière particulière en certains cas détaillés aux mots **QUAND**, **ÊTRE**.

LOT, s. m. *Lodenn*, f. pl. *ou ; lod*, m. pl. *ou ; kevrenn*, f. pl. *ou ; darn*,

f. pl. *ou* ; *rann*, m. pl. *ou*. Donnez-moi mon —, *deut va lodenn d'in, roit va lodenn d'in*, Avoir le gros —, *kaout al lodenn vraz*. Terre divisée en petits lots, *douar rannet a dachennouigou bihan*. T. = Au figuré. Voilà le — de chacun sur cette terre, *setu great he lod da bep-hini er bed-ma*.

LOTION, s. f. Ablution ; voy. ce mot.

LOTIR, v. a. Voy. **PARTAGER, DIVISER EN LOTS**.

LOUABLE, adj. Ceux dont les œuvres sont louables, *ar re a zo da veza meulet enn abek d ar pez a reont*. Ce que les hommes trouvent —, *ar pez a gred ann dud a zo da veza meulet*. Il est — à un père d'agir ainsi, *da veza meulet eo ann tad a ra kement-se*. Dieu est —, *Doue a dle beza meulet*.

LOUAGE, s. m. Un cheval de —, *eur marc'h gopr*. Maison de —, *ti ferm*. T.

LOUANGE, s. f. *Meuleudi*, f. pl. *meuleudiou*. Vann. *Melodi, meslation*, f. pl. *eu*. Trég. *Meulodi*, f. pl. *meuleudio*. Donner des louanges à quelqu'un, *meuli u. b*. Vann. *Meslein u. b*. Chanter les louanges de Dieu, *meuli Doue* ; *kana meuleudiou da Zoue*. Il ne s'émeut ni de la — ni du blâme, *ne ra van e-bed pe hen a vezo meulet pe hen a vezo tamallet*. Voy. **LOUER**.

LOUCHE, adj. *Lagad treuz*. Trég. *Loakr*. Vann. *Blingour, bling, luch*. En Galles, *legad dreouz*. V. Etre louche ; voy. **LOUCHER**. Il est —, *gwilc'hat a ra*. En Vann. On dit : *he-mañ a zo eul lagad luch enn he benn*. Voy. **BIGLE**.

LOUCHER, v. n. *Gwilc'hat* (guilc'hat), p. *gwilc'het* ; *lucha, luicha*, p. *et* ; *sellet rivi-stri*. Gr. Vann. *Bliñgein*. Trég. *Loakriñ*. Il louche, *gwilc'hat a ra*.

LOUER, v. a. Donner des louanges ; *meuli*, p. *meulet* ; *dougen meuleudi*, p. *douget*. Vann. *Meslein*, p. *meslet*. Trég. *Meuliñ*, p. *meulet*. Anc. *Moli*, louer, donner des louanges. Il mérite d'être loué, *he-ma zo da veza meulet*. Louer outre mesure, *meuli unan-bennag dreist-penn*. Dans le style familier, on dit en ce sens : *rei kaol d'ar c'havr*. Gr. Que Dieu soit loué ! *Doue ra vezo meulet !* Se louer soi-même, *en em veuli he-unan*. G. = DONNER à louage ; *fermi eunn ti da u. b* ; *rei eunn ti e ferm da u. b*. Vann. *Fermein*. Voy. **FERME, AFFERMER**. = PRENDRE à louage ; *fermi eunn ti digant u. b* ; *kemeret eunn ti e ferm* ; *gopra*, p. *et*. J'ai loué cet homme pour le temps de la moisson, *kemeret am euz ar mevel-ze e gopr eost*. Louer un journalier, *gopra eur mevel dioc'h ann dervez*. Se louer, se mettre domestique pour le temps de la récolte, *mont da c'hopr eost*.

LOUP, s m. *Bleiz* (blehiz), m. pl. *bleizi*. Hors du Léon, *blei* (blehi), m. pl. *bleidi*. Dans le langage poétique et superstitieux, on l'appelle parfois *gwillou* ; *gwillou ar bleiz* (guillou) ; *gwillaouik ar bleiz* ; *laouik ar bleiz* ; *ki-noz*, m. Le — cervier, *ar bleiz karvek*, m. pl. *bleizi karvek*. Le — garou, *ar bleiz garo* ; *den-vleiz*, m. pl. *bleizi garo, tud vleiz*. Au loup ! *harz ar bleiz ! ar bleiz war ar zaout !* Faire la chasse au —, *ober hu bleiz*.

LOUPE, s. f. Tumeur ; *gwagrenn* (goagrenn), f. pl. *ou*. Vann. *Dorc'hell*, f. pl. *eu*. Loupe qui vient à la gorge, *jotorell*, f. pl. *ou*. Gr. Il a une — au cou, *eur c'hoagrenn a zo oc'h he c'houzouk*. Voy. **GLANDE**.

LOUP-MARIN, s. m. *Bleiz-vor* (blehiz), m. pl. *bleiz-vor*.

LOURD, adj. Pesant ; *pounner, gourt*. Cela est trop —, *re bounner eo ann dra-ze*. Cette pierre est lourde à déplacer, *ar mean-ze a zo gourt da loc'h*. = En parlant de l'intelligence, *pounner a benn*. Un esprit —, *eunn den pounner a benn*. Dans le style familier on dit : *eunn den a zo rouez he damouez* ; *eunn den divezad*. M ; *eunn den a zo bet ganet war-lerc'h he dad* ; *eunn den a zo bet ganet da zadorn* ; *eunn den panenn* ; *eunn den n'eo ket go he doaz* ; *eunn den a zo berr he spered*.

LOURDAUD, s. m. *Lauchore, lochore, amparfal*, G ; *beuneudre*. C. Va donc, gros —, *ke'ta, lochore braz*.

LOUTRE, s. m. Animal ; *dour-gi*, m.

pl. *dour-goun* ; *ki dour*, m, pl. *chasdour.*

LOUVE, s. f. Femelle du loup ; *bleizez* (blehizez), f. pl. *ed.* Hors du Léon, *bleiez.*

LOUVETEAU, s. m. *Bleiz iaouank, bleizik leaz, kole bleiz, krenn vleiz.* G. Vann. *Kolin blei.* Voy. **LOUP.**

LOUVETER, v. n. *Bleiza*, p. *et.* Vann. *Kolinein.* Voy. **METTRE BAS.**

LOUVOYER, v. n. *Levia*, p. *leviet.* Vann. *Louviadal.*

LOYAL, adj. Parlant des personnes, *leal, eeun, gwirion* (guirion). = En parlant des choses, *hervez al lezenn ; leal.* Vent —, *avel leal.* Marchandise loyale, *marc'hadourez leal.* Gr.

LOYALEMENT, adv. *Leal, e leal, ez leal.* Gr.

LOYAUTÉ, s. f. *Lealded*, m. Je n'ai jamais manqué de —, *n'ounn disleal oc'h den.* s. N.

LOYER, s. m. *Gopr*, m ; *ferm*, m. Le — d'une maison, *ferm eunn ti.* Je paye dix écus de —, *me a bae dek skoed e ferm ti.* Le — d'un ouvrier, *gopr*, m. Voy. **JOURNÉE, LOUER.** Le — d'un navire, *gopr lestr.* Voy. **AFFERMER.**

LUBRICITÉ, s. f. Impudicité ; voy. ce mot.

LUBRIQUE, adj. Voy. **IMPUDIQUE.**

LUCARNE, s. f. *Prenest bihan, prenestik*, m ; *lomber*, m. Gr.

LUCIDE, adj. *Sklear.*

LUCIFER, s. m. Voy. **DIABLE, DÉMON.**

LUCRATIF, adj. *Mad* ; *talvoudek* ; *mad da c'hounid arc'hant*, Ce métier est —, *kalz a arc'hant zo da c'hounid er vicher-ze.*

LUCRE, s. m. Voy. **GAIN, PROFIT.**

LUETTE, s. f. *Hugenn*, f. Vann. *Hugedenn*, f ; *huget*, m ; *añkoe.* m. Luette démise, *hugenn kouezet.* Vann. *Hugedenn kouec'het.* Remettre la —, *sevel he hugenn da u. b.* Vann. *Saouein he añkoe da u. b.* Il a la — enflée, *ar gorou a zo gant-hañ.* Il a la — démise, *ann hugennn kouezet a zo gant-hañ.*

LUEUR, s. f. Voy. **CLARTÉ.** A voir la — rouge que répandait le soleil, on eût dit un cercle de feu, *ann heol ruzflamm a steredenne evel eur pez kelc'h tan.* T.

LUGUBRE, adj. *Kañvaouuz.* Un chant —, *eur c'han kañvaouuz.*

LUI, pron. pers. Lorsqu'il est sujet de la phrase ; *he, heñ, he-ma, he-mañ.* Vann. *Eañ.* C'est lui qui l'a fait, *heñ. eo, he-mañ eo en deuz great ann draze.* Lorsqu'il est régime : *hañ, d'ezhañ, anezhañ*, pour le masculin ; *hi, d'ezhi, anezhi*, pour le féminin. Vann. *Hoñ, hou, d'ehoñ, anchoñ*, et pour le féminin : *hi, d'ehi.* Trég. et Corn. *Ha, hañ, d'ehañ*, et pour le féminin : *hi, d'ehi.* Dites-lui de venir ici, *livirit d'ezhañ, livirit d'ezhi dont ama.* Je lui donnerai cela, *rei a rinn ann dra-ze d'ezhañ*, ou *d'ezhi*, selon le genre. Pour lui-même, *evit-hañ he-unan.* Approchez-vous de lui, *tostait outhañ.* Eloignez-vous de lui, *pellait diout-hañ.* Cela sera pour lui, *ann dra-ze a vezo evit-hañ.* Hors de lui, *er-meaz anezhañ.* Avec lui, *gant-hañ.* Trég. *Gant-ha.* Vann. *Get-hoñ, get-hou.* Corn. *Gat-ha.* Sans lui, *hep-t-hañ, hep-d-hañ, hep-z-hañ.* G. Sur lui, *war-n-ezhañ, war-n-hañ.* Sous lui, *dindan-hañ.* Ses péchés lui ont été pardonnés, *distaol eo bet he bec'hejou diwar-n-hañ.* A lui-même, *d'ezhañ heunan.* Par lui, *dre-z-hañ.* En lui, *ennhañ.* Sans lui j'aurais été tué, *paneved-hañ e vijenn bet lazet.* Je l'ai eu de lui, *digant-hañ eo am euz bet kement-se.* Je n'eus à lui ni laine, ni chanvre, *n'am boe he c'hloan nag he ganad.* s. N. Que sa malice retombe sur lui ! *eat war he ziskoaz he fallagriez ?* s. N. Dans les phrases du genre de la suivante, le pronom personnel *lui*, soit masculin, soit féminin, ne s'exprime que d'une manière indirecte. Le sang lui bout dans les veines, *birvi a ra he c'hoad enn he gorf.* Si l'on parlait d'une femme, on dirait : *birvi a ra he goad enn he c'horf.*

LUIRE, v. n. *Lugerni*, p. *et* ; *lufra*, p.

et; lintra, p. *et*; *luc'ha, luia,* p. *luc'het, luiet*; *teurel sklerder, teurel sklerijenn,* Vann. *Sklerijennnein, turul sklerder.* Voy. BRILLER.

LUISANT, adj. *A daol sklerder, a daol sklerijenn*; *lugernuz*; *gwenn-kann* (guenn). Un verre luisant, *eur prenv-noz, eur prenv-glaz.*

LUMIÈRE, s. f. Clarté; *sklerijenn,* f; *goulou,* m. Corn. *Goulaou,* m. Trég. *Golo,* m. Vann. *Goleu,* m. En Galles, *goleu.* V. Anc. *Golou, glou.* La — me fatigue les yeux, *dallet ounn gant ar goulou.* La — du soleil, des astres, *sklerijenn ann heol*; *sklerder ann heol*; *sklerder ar stered.* Dieu a créé la —, *Doue en deuz krouet ar goulou.* La — de la foi, *ar gwir sklerijenn*; *sklerijenn ar feiz.* La grâce est une — surnaturelle, *ar c'hras a zo eur sklerijenn dreist pep sklerijenn.* La — de l'âme, *sklerijenn ann ene.* T. Dieu est la — des prophètes, *ann Aotrou Doue eo a guzul hag a sklera ar brofeted.* = Lumière d'une arme à feu, *toull-tan,* m; *oaled,* f. = Eclaircissement; voy. ce mot.

LUMIGNON, s. m. *Poulc'henn,* f; *penn-poulc'henn,* m. G; *mouchenn-goulou.* f. Gr. Voy. MOUCHER.

LUMINEUX, adj. *A daol sklerder, a daol sklerijenn*; *goulaouek, lugernuz.*

LUNAIRE, adj. L'année —, *ar bloaz hervez al loar.*

LUNAISON, s. f. *Loariad,* f. Vann. *Loerad,* f. Dans la seconde —, *enn eil loariad.*

LUNATIQUE, adj. *Nep a ia hervez al loar.* Il est —, *dioc'h ma vez al loar e teu he zrouk d'ezhañ.*

LUNDI, s. m. *Lun, dilun,* m. Pour l'emploi, voy. le mot SEMAINE. Lundi prochain, *dilun keñta, dilun tosta.* Lundi passé, *dilun tremenet*; *dilun diveza.* Nous irons là le — de la Pentecôte, *da lun ar Pentekost ez aimp di.* Pour s'excuser de ne pas travailler le lundi, les ivrognes ont inventé le saint Lundi, *sant Lun.*

LUNE, s. f. *Loar,* f. Vann. *Loer,* f. En Galles, *loer.* La nouvelle —, *al loar nevez.* A toutes les nouvelles lunes, *da bep loar nevez, da bep loariad nevez.* Trég. *Da bep loar neoue.* Le premier quartier, *kresk al loar*; *prim al loar.* Vann. *Krisk el loer.* Pleine —, *kann al loar,* m; *kann-loar,* m; *loar gann,* f. Vann. *Kann el loer.* Trég. *Ann neoue braz.* Quelques-uns appellent ainsi le premier quartier. A la pleine —, *da gann al loar.* Le dernier quartier, *diskar al loar*; *ann diveza kartel.* Trég. *Ann neoue bihan.* Le décours de la —, *diskar al loar,* m; *ann diskar-loar.* Au décours de la —, *da ziskar al loar.* Pour connaître l'âge de la —, *da c'houzout ped devez loar a zo d'ann deiz ma falve d'e-hoc'h gouzout.* = Landerneau s'appelait autrefois la Lune de la Bretagne, et Lesneven en était le Soleil. *Landerne a ioa gwechall he hano Loar Breiz ha Lesneven, Heol Breiz.* C'étaient en effet les deux villes qu'habitaient les plus illustres personnages. = Faire sa lune de miel, parlant des nouveaux mariés, *ober he zizun priedelez.*

LUNETIER, s. m. *Marc'hadour lunedou,* m.

LUNETTES, s. pl. f. *Lunedou,* pl. f. Vann. *Luneteu,* pl. f. Etui de —, *boestl lunedou.* Mettez vos lunettes, *lakit ho lunedou war ho fri.* Une vieille paire de —, *lunedou koz.* = Instrument pour découvrir au loin, *lunedenn,* f. pl. *ou.* Une paire de lunettes, *eul lunedou.*

LUSTRE, s. m. Eclat; *sked,* m; *lufr,* m. Vann. *Ligern,* m. Du drap qui a son —, *mezer flamm.*

LUTIN, s. m. Esprit follet; *bugelnoz,* m. pl. *bugelien-noz*; *map-divadez,* m; *tasmant.* Je suis le mauvais —, *me zo gwall tasmant.* s. N.

LUTRIN, s. m. *Letrin,* m; *chañtele, chañtelo,* m. Chanter au —, *kana oc'h al letriñ, kana el letriñ.*

LUTTE, s. f. Bataille, batterie; voy. ces mots. Engager la lutte, *lakaat sach bleo er vann.* Fam. La — corps-à-corps ne sera pas longue, *ar c'hrogad ne vezo ket hirr.* B.

LUTTER, v. n. Joûter; *gourinn, gourenn,* p. *et.* Vann. *Gourinein.* Il ne

saurait — contre son frère, *ne ve ket evit c'hoari oc'h he vreur.* A quoi te sert de lutter, tu ne le vaincras pas, *pe dal d'id mont da glask c'hoari oc'h hen-nez, ne vezi ket treac'h d'ezhañ.* Pendant les trois heures qu'il lutta contre la mort, *e-pad ann teir heuramzer ma stourmaz ar c'hleñved outhañ.* R. Il luttait contre la mort, *krog ha krog e oa gant ar maro.* Lutter contre le courant, *enebi oc'h ann dour; mont a-enep ann dour.* Lutter corps-à-corps contre quelqu'un, *gourinn oc'h u. b. C'hoari oc'h u. b.*

LUTTEUR, s. m. *Gourenner, gourinner,* m. pl. *ien.* Vann. *Gourinour,* m. pl. *gourinerion.*

LUXE, s. m. *Dispign braz,* m; *re vraz dispign,* m.

LUXURE, s. f. Voy. **IMPUDICITÉ**.

LUXURIEUX, adj. impudique; voy. ce mot.

LYNX, s. m. Animal; *lins,* m. Il a des yeux de —, *gouzout a ra ann holl doareou.* Gr.

M

MA, pron. poss, Voy. **MON**.

MACÉRATION, s. f. Voy. **MORTIFICATION**.

MACÉRER, v. a. Voy. **MORTIFIER**.

MACHEFER, s. m. *Skant houarn,* m; *kenn houarn,* m. Vann. *Kouc'h hoarn,* m.

MACHELIÈRE, adj. Dents mâchelières, *dent braz,* pl. m. Vann. *Dent a dreñ, dent a val.*

MACHER, v. a. *Chokat, chaogat,* p. *chaoket, chaoget*; *choka,* p. *et.* Vann. *Chagein, chakellein, chakellat.* Mâcher du tabac, *chaokat butun; kemeret butun chaok.*

MACHINATION, s. f. Complot, conspiration; voy. ces mots.

MACHINE, s. f. *Ijin,* m. pl. *ou.* Élever des pierres avec une —, *gorrenn mein gant eunn ijin.* Machine à vapeur, *ijin-tan,* m. V. Des machines de guerre, *ijinou brezel.* Une — à battre le blé, *eunn ijin da zourna.* Voy. **BATTEUSE**.

MACHINER, v. n. Comploter, conspirer; voy. ces mots. Ils machinèrent alors leurs mauvais projets, *digeri kuzul a rejont neuze etre-z-ho.*

MACHOIRE, s. f. *Javed,* f. pl. *ann diou javed; karvan,* f. pl. *diou-garvan; avenn,* f. pl. *diou-avenn.* Gr. Vann. *Chagell,* f. pl. *diou-chagell.* Une — d'âne, *eur garvan azen; karvan eunn azen.* Coup donné sur la —, *javedad, garvanad,* f. Donner un coup sur la —, *rei eur javedad.* Voy. **DÉMANTIBULER**.

MAÇON, s. m. *Mañsouner,* m. pl. *ien.* Aide-maçon, *darbarer, daffarer,* m. pl. *ien.* Vann. *Darbarour,* m. pl. *darbarerion.* Servir d'aide-maçon, *darbari, daffari.* Vann. *Darbarein.*

MAÇONNER, v. a. *Mañsouna,* p. *et.*

MACREUSE, s. f. Oiseau; *baillez,* f. pl. *ed.* Vann. *Galdu,* m. pl. *et.*

MACULE, s. f. Tache, souillure; voy. ces mots.

MACULER, v. a. Voy. **SOUILLER, TACHER**.

MADAME, s. f. *Itroun,* f. Vann.

Itron, intron. Adieu, madame, *kenavezo, itroun.* Parlez à madame, *it da gavout ann itroun.* Madame la marquise, *ann itroun ar varkizez.* Adieu, mesdames, *kenavezo, itrounezed.* Voy. MONSIEUR.

MADEMOISELLE, s. f. *Va mezell.* Oui, mademoiselle, *ia, va mezell.* Tenez-vous droite, mademoiselle, *en em zalc'hit sounn, mezellik.*

MADRÉ, adj. Fin ; voy. ce mot. Un — compère, *eur paotr fur.*

MADRIER, s. m. Planche ; voy. ce mot.

MAGASIN, s. m. *Ti eur marc'hadour*, m ; *stal*, f. Un — de bois de chauffage, *ti eur marc'hadour keuneud.* Un magasin de drap, de toile, *eur stal vezer, eur stal lien.*

MAGICIEN, s. m. Voy. SORCIER, ENCHANTEUR.

MAGIE, s. f. *Breou*, m ; *achañtourez*, f ; *strobinell*, f. G. Vann. *Urisinereach.*

MAGISTRAT, s. m. *Penn kear*, m. pl. *pennou kear* ; *penn ar vro*, m. pl. *pennou ar vro.* Les magistrats, *pennou ar vro, ar pennou braz a gear.*

MAGISTRATURE, s. f. Charge, emploi, fonctions ; voy. ces mots.

MAGNANIME, adj. Voy. GÉNÉREUX, COURAGEUX, BON.

MAGNANIMITÉ, s. f. Bonté, générosité ; voy. ces mots.

MAGNIFICENCE, s. f. *Dispign braz*, m ; *mizou braz*, pl. m.

MAGNIFIQUE, adj. *Kaer-meurbed* ; *evit ar c'haera* ; *dioc'h ann dibab.* Un dîner —, *eul lein evit ar c'haera* ; *eul lein dioc'h ann dibab.* Du drap —, *mezer kaer-meurbed.* Dieu est — dans ses récompenses, *Doue a zigoll ac'hanomp gant largeñtez.*

MAGNIFIQUEMENT, adv. Elle était — vêtue, *fichet brao e oa.*

MAI, s. m. *Mae, miz mae*, m. Hors du Léon, *me*, m. Anc. *Kenevin*, pour *kent evin*, avant juin. Pendant le mois de —, *e miz mae.* A la mi-mai, *da hañter vae.* Le premier —, *kala mae, da gala mae.* Voy. CALENDES, PREMIER. La rosée de —, *gliz mae.*

MAIGRE, adj. Décharné ; *treut, treud.* Vann. *Tret, divag.* Maigre faute de nourriture, *divag.* Gr. Ce mot est composé de *di* privatif et de *maga*, nourrir. Un homme fort —, *eunn den treut-braz* ; *eur goaz treut-ki* ; *eur zac'had eskern.* Fam. Ce cheval est fort —, *treut-kagn, treut-kaign eo ar marc'h-ze.* Il est — à faire peur, *eat eo seac'h evel eur geuneudenn.* Fam. Devenir —, *dont da veza treut* ; *treutaat, treudi.* Elle devint excessivement —, *tretaat a reaz evel eur geuneudenn*, T ; *deuet e oa ken treut hag eur skoul*, T ; *deuet e oa ken treut hag eur gioc'h.* Fam. Les enfants maigres. *ar vugale pa vezont treut.* Rendre —, *treutaat.* Vann. *Tretat.* = Mauvais ; *fall, paour, ien, treut, treud.* Ils font — chère, *treut eo ann dinell gant-ho.* Un — repas, *eur predik treut.* Du fumier sec et —, *teil seac'h ha treut.* Un sol —, *eunn douar ien* ; *eunn douar ha ne d-eo ket druz a-walc'h.* = Le régime — du carême vous est contraire, *ar boed vijel a zo noazuz ouzhoc'h.* Jour —, *deiz vijel.* Aux jours maigres, *da zeisiou vijel.* Voy. le mot suivant.

MAIGRE, s. m. Partie de l'animal où il n'y a pas de gras. Un morceau de — de bœuf, de vache, de cochon, *eunn tamm bevin.* Du — de lard, *bevin moc'h.* Faire — aux jours ordonnés par l'Eglise, *ober vijel, dibri boed vijel.* Faire — par goût, pour la santé, etc ; *choum hep dibri tamm kik.* Le maigre, les aliments maigres ne vous conviennent pas, *arabad eo d'ehoc'h choum hep dibri kik.* Les jours où on ne fait pas —, *ann dervesiou kik.*

MAIGREUR, s. f. *Treuder, treutoni*, m. Vann. *Tredoni*, m. Evitez ces substantifs. A cause de sa —, *dre ma'z eo treut.*

MAIGRIR, v. n. Devenir maigre ; voy. ce mot.

MAIL, s. m. Le jeu du —, *c'hoari ar voul-bal*, f. Gr.

MAILLE, s. f. Anneau d'un tissu ; *maill*, m. pl. *ou*. = Tache sur la prunelle de l'œil, *koc'henn*, f. G. Ancienne monnaie ; *mell, mezell*, m. Il n'a ni sou ni maille, *n'en deuz na diner na mell*. Gr. = Cotte de mailles, *roched houarn*, m. V ; *hobregon*, m. Gr.

MAILLET, s. m. Marteau de bois ; *maill*, m ; *maill-koat*, m. Celui pour battre le chanvre, piler la lande, *horz, horz-koat*, f. pl. *horsiou-koat*. Il se dit aussi de celui qui sert à enfoncer les coins dans le bois pour le fendre. Vann. *Horc'h*, f. pl. *eu*; *mell*, m. pl. *eu*.

MAILLOCHE, s. f. Voy. MAILLET.

MAILLOT, s. *Maillur*, m. pl. *ou*. N'est guère employé qu'au pluriel. Il est encore au —, *enn he vaillurou ema c'hoaz*. Un enfant au —, *eur bugel mailluret*. Mettre un enfant au —, *mailluri eur bugel*. Voy. EMMAILLOTTER. Vann. *Maillurein ur bugul*.

MAIN, s. f. *Dourn*, m. pl. *daouarn*. Hors du Léon, *dorn*, m. Le dedans de la —, *diabarz ann dourn*. Le dessus de la main, *gorre ann dourn, lein ann dourn*; *kein ann dourn*; *kil ann dourn*, et mieux, *kil-dourn*, m. Sur le dessus de sa —, *war gil he zourn*. Sur le dessus de votre —, *war gil ho tourn*; *war chouk ho tourn*. T. La paume de la —, *palv ann dourn*, m. La — droite, *ann dourn deou*. La — gauche, *ann dourn kleiz*. Plein la — de sable, *eunn dournad treaz*. Voy. POIGNÉE. Un coup du revers de la —, *eur c'hildournad*. Sans mains, *hep dourn*; *dizourn*. Couper la ou les mains, *dizourna*. Qui a de grosse mains, *krabanek, paoek. dournek, flac'hek*. Il a de bonnes mains, il est vigoureux, *eur palfad mad a baotr eo*; *eunn dournek mad a zen eo*. Marcher sur les mains, à quatre pattes comme les petits enfants ; *mont war he grabanou*; *mont war he barlochou*. Marcher sur les mains et les pieds en l'air, *ober toulbennik* Ils se tenaient par la main, *bez' edont dourn ha dourn*. Il arriva tenant un livre à la —, *dont a reaz gant-hañ eul levr enn he zourn*. Il revint tenant une petite fille par la —, *dont a reaz enn dro dourn ha dourn gant eur plac'hik*. C. p. Ils tenaient des cierges à la —, *goulaouennou gant-ho enn ho daouarn*. Main à main, *dourn ha dourn, dourn oc'h dourn*. De la main à la main, *hep test na skrid*. De main en main, *a zourn e zourn*. Sous —, *e kuz*. Faire sa —, *kemeret e kuz*. Ecriture à la —, *skritur dourn*. Fait à la —, *great dioc'h ann dourn, great gant ann dourn*. Mettre la — sur quelqu'un, *kregi enn u. b.* Mettre la — à l'épée, *tenna ar c'hleze*. Mettre une chose en — tierce, *lakaat eunn dra e tredeok*. En venir aux mains, *kregi ann eil enn egile*. La — de Dieu, *gwalenn Doue* (goalenn). Il a le pouvoir en —, *ema ar galloud enn tu diout-hañ*. Mettre la dernière — à un ouvrage, *peur-ober eunn dra*, p. *peur-c'hreat*; *distremen eunn dra*. Gr. Il a été battu de — de maître, *fustet eo bet a daill ; fustet eo bet gant eol garz*; *fustet eo bet a dro vad*. Donner un coup de —, aider ; *rei eunn tammik skoaz da*. Il lui donna une poignée de —, *dont a reaz da gregi enn he zourn*. = Main de papier; *menad paper*, m.

MAINTENANT, adv. *Brema, bremañ*. Voy. au mot ICI ce qui est dit de cette terminaison *a, añ*. Corn. *Brema, bremañ*. Vann. *Bermann, bermen*. Trég. *Bremañ*. Dans une grande partie du Léon on dit *brema* de préférence.

MAINTENIR, v. a. *Derc'hel*, parfois *delc'her*, p. *dalc'het*; ancien infinitif, *dalc'hi*. Vann. *Dihuenn, goarn*. Voy. DURER, CONSERVER, ASSURER, SOUTENIR.

MAINTIEN, s. m. Conservation, durée ; voy. ces mots. = Contenance, démarche ; voy. ces mots.

MAIRE, s. m. *Mear*, m. pl. *ien*; *penn-kear*, m. pl. *pennou-kear*; *mear a gear*. Gr. Monsieur le maire, *ann aotrou mear*.

MAIRIE, s. f. *Ti-kear*, m. Je vais à la —, *mont a rann da di-gear*. Il y a assemblée à la —, *bez' ez euz ti-kear hirio*.

MAÏS, s. m. *Ed Turki, ed Turuk*, m. Gr.

MAIS, conj. *Hogen, avad*. Vann. *Hegon*. = Après ces mots, les verbes, dans certains cas, ne doivent se con-

juguer qu'avec l'auxiliaire *ober*. Cela a lieu quand le verbe breton au positif ou sans négation suit immédiatement la conjonction. Mais ils firent cela, *hogen ober a rejont ann dra-ze*. Mais ils élevèrent une muraille, *hogen sevel a rejont eur voger*. = Cette construction particulière n'a pas lieu dans les autres cas. Ainsi : *hogen ann holl ne ouzont ket kement-se*, mais tout le monde ne sait pas cela, *Hogen gwell eo lavaret kement-se*, mais il est mieux de dire cela. *Ne ouzounn doare petra int, ar gristenien avad a zo mad er vro-ze*, je ne les connais pas, mais les chrétiens sont bons en ce pays. *He-ma a zo mad, egile avad ne d-eo ket*, celui-ci est bon, mais l'autre ne l'est pas, *Hogen ne welann den*, mais je ne vois personne. = Voy. au mot **CAR** ce qui a été dit au sujet de la construction particulière qu'exigent en breton les conjonctions *rak, hogen, oc'h-penn*.

MAISON, s. f. *Ti*, m. pl. *tiez* ; *ann ti, ann tiez*. Vann. *Ti*, m. pl. *tiez*. Une belle —, *eunn ti kaer*. Ces maisons sont belles, *ann tiez-ze a zo kaer*. Une petite —, *eunn ti bihan, eunn tiik*. Une grande —, *eunn ti braz*. De grandes maisons, *tiez braz*. Une — neuve, *eunn ti nevez savet*. Une vieille —, *eunn ti koz*. De vieilles maisons, *tiez koz*. Une — en ruine, *eur c'hoz ti*. De méchantes maisons, *koz tiez*. Une — de campagne, *eunn ti war ar meaz*. Maison de plaisance, *keñkiz*, m. pl. *keñkisiou*. Gr. Maison d'un noble à la campagne, d'un homme riche, etc ; *maner*, m. pl. *iou*. Voy. **MANOIR**. La — principale d'une paroisse, etc, *ti-meur*, m ; *ann ti-meur*. La — d'une ferme où l'on mange et l'on couche, *ti tan*, m ; *ti annez*, m. Pour désigner une — dont la construction a été soignée, on dit : *eunn ti brao eo* ; *eunn ti a zo ennhañ eur zolier c'harannet*. (Le mot *garannet* indique que les planches du plancher sont liées par des coulisses à tenons et mortaises et non placées l'une contre l'autre, ainsi que cela a lieu dans les chétives habitations.) La — où se trouve le four de la ferme, *ann ti fourn*. La — où l'on dresse le fil, où l'on dévide, *ann ti neud*. La — de la ferme où l'on fait la lessive, *kann di*. Gr. Une — faite d'argile et de bois, *eunn ti douar*. Maison couverte en ardoises, *ti glaz ; ti mein glaz*. Maison couverte en chaume, *ti soul, ti plouz*. Dans le Haut-Léon on dit généralement *ti zoul*. Voy. **PAIN SEC**. Maison couverte en genêts, *ti balan*. De — en —, *a di da di*. = Logis, habitation ; *kear*, f ; *ti*, m ; m. Va à la —, *ke d'ar gear*. Le maître de la —, *ann ozac'h, ar penn tiegez, ann tiek*. Ce dernier pour les gens de la campagne. La maîtresse de la —, *ar penn tiegez* ; *grek ann ti*. Les gens de la —, *tud ann ti*. La — est pleine de monde, *eunn tiad tud a zo eno* ; *tud leiz ann ti a zo eno*. Dans la —, *enn ti*. Il est à la —, *er gear ema ; enn he di ema*. Viens à la —, *deuz d'ar gear*. Je vais à la —, *mont a rann d'ar gear*. = Race, lignée, famille, ménage, voy. ces mots.

MAISONNÉE, s. f. Plein la maison ; *tiad*, m ; *leiz ann ti*. Il avait là une pleine — de gens, *eunn tiad tud a ioa eno* ; *tud leiz ann ti a ioa eno*.

MAISONNETTE, s. f. Voy. **PETITE MAISON**.

MAITRE, s. m. Propriétaire ; *perc'henn*, m ; *aotrou*, m ; *mestr*, m. Personne ne me demandera pour —, *den n'am c'houlenno da berc'henn*. s. N. Le fermier et son —, *ann tiek hag he aotrou* ; *ann tiek hag he vestr*. Oui, mon maitre, dit le fermier, *ia, va mestr, eme ann tiek*. Maison qui n'a pas de —, *eunn ti diberc'henn*. G. Bientôt nous serons maîtres de son bien, *he vadou abarz nemeur a ielo gan-e-omp*. Maison sans —, abandonnée, *ti goaremm*. T. Ce sont mes maîtres, *va aotrounez int*. Le — de cette maison, *perc'henn ann ti-ze*. = Qui commande ; *mestr*, m. pl. *mistri* ; *aotrou*, m. pl. *aotrounez*. Nous sommes maîtres chez nous, *ni a zo mestr war hon tra*. Qui sera le — de nous deux? *piou vezo ar mestr etre-zomp ho daou ?* Le — du logis, *ann ozac'h* ; *ar penn tiegez*. La maîtresse du logis, *grek ann ti ; ar penn tiegez*. Nul ne peut servir deux maîtres à la fois, *den ne c'hell servicha daou vestr*. Il est — de tout le pays, *ann holl vro a zo dindan he c'halloud*. Soyez — de vos actions, *poanit d'en em rena hep sujedigez na sparl e-bed*. Celui qui

n'est pas — de lui-même, *ann hini ne d-eo ket evit trec'hi he zrouk-ioulou.* Faire le —, *c'hoari he vestr.* Vann. *Taillein he vestr.* Se rendre —, *kemeret dre nerz.* Ils se rendirent maîtres de la ville, *kemeret e oa kear gant-ho.* = PROFESSEUR ; *mestr skol,* m ; pl. *mistri skol* ; *mestr,* m ; *skoler, skolier,* m. pl. *ien.* C'est mon père qui a été mon —, *skol va zad am euz bet.* Le — d'école est malade, *ar mestr skol a zo klanv.* Avec un — aussi habile, *e skol eur mestr ken desket* = Il a été battu de main de —, *fustet eo bet a dro vad* ; *fustet eo bet gant eol garz ; fustet eo bet a daill.*

MAITRE, adj. C'est un — ouvrier, *eur maill eo.* Un — couteau, *eur pez a gouñtell.* Le maître-autel, *ann aoter vraz.* C'est un — homme, *he-mañ a zo eur maill enn he vicher.*

MAITRE-D'HOTEL, s. m. *Ar c'heñta mevell.*

MAITRESSE, s. f. Amante, voy. ce mot. = Qui commande ; *mestrez,* f. C'est la femme qui est la —, *ar c'hrek eo a zo ar vestrez* ; *gant-hi ema ar vrayez.* Fam. Voy. **MAITRE, CULOTTE.** La — de la maison, *grek ann ti ; ar penn tiegez.*

MAITRESSE, adj. Habile, intelligente. Une — femme, *eur c'hrek ozac'h.*

MAITRISER, v. a. Voy. **VAINCRE, SURMONTER, DOMPTER, ÊTRE MAITRE, S'EMPÊCHER.** Maîtriser un malfaiteur, *rei lamm da eunn den fall.*

MAJESTÉ, s. f. La — impériate, *ann impalaer.* = Au figuré en religion ; *meurded,* m. La — de Dieu ; *meurded Doue.* Cette expression doit être évitée autant que possible ; elle ne serait guère comprise. Quand je considère la — de Dieu, *pa welann peger braz eo Doue.*

MAJEUR, s. m. Il est —, *enn oad ema, he oad en deuz.* Déclarer quelqu'un —, *diskleria den a dra.* Il a été déclaré —, *diskleriet eo bet den a dra* ; *lekeat eo bet enn he dra.* Il y avait trois ans qu'il était —, *krog e oa enn he bevar bloaz war-n-ugent.*

MAJEUR, adj. Les ordres majeurs lui ont été conférés, *kemeret en deuz ann urzou sakr.* Les causes majeures de l'Eglise, *lezennou ann Iliz.*

MAJUSCULE, s. f. Lettre —, *penn-lizerenn,* m. pl. *penn-lizerennou.*

MAL, s. m. Le contraire du bien ; *drouk,* m ; *pec'hed,* m. Faire le —, *drouk-ober,* p. *drouk-c'hreat* ; *gwall-ober* (goall), p. *gwall-c'hreat.* En faisant le —, *o trouk-ober.* Voy. **AGIR.** Je ne me plaisais qu'à faire le mal, *n'en em blijenn nemet oc'h ober gwasa gellenn* (goasa). Sans penser à —, *hep soñjal e drouk.* On dira du — de lui, *drouk prezeget e vezo.* Quand bien même on dirait de vous tout le mal possible, *ha pa vec'h drouk prezeget kement ha ma c'hell drouk prezeg ann dud fall.* Ils disaient d'elle tout le — possible, *ar re-ze a lavare gwasa ma c'hellent diwar he fenn.* Voy. **CALOMNIER.** La science du bien et du —, *ar wiziegez euz ann drouk hag euz ar mad.* La vaine gloire est un — terrible, *gloar ar bed a zo eur gwall vosenn.* L'orgueil est le principe de tout —, *rogoni ar galoun a zo ar penn keñta euz a bep pec'hed.* Il n'y a dans le monde d'autre — que le péché, *nemet ar pec'hed n'euz war ann douar drouk all e-bed.*

2° TORT, préjudice, dommage ; *gaou,* m ; *drouk,* m ; *poan,* f. Faire du — à quelqu'un, lui faire tort, *ober gaou oc'h u b.* Voy. **FAIRE LE MAL.** Ceux qui m'ont fait du —, *ar re ho deuz gwall-c'hreat em c'heñver-me.* Jusqu'à présent les blés n'ont pas de —, *bete vrema ar gwiniz n'en deuz diez e-bed.* T. Il n'y aura pas grand — si nous trouvons du pain et de la viande, *ne vezo ket drouk d'e-omp, mar gellomp kaout bara ha kik.* Ils lui font antant de — que qui que ce soit, *ober a reont beac'h d'ezhañ kement ha re e-bed.* T. Il ne vous arrivera aucun —, *n'ho pezo drouk e-bed.*

3° Malheur ; *drouk,* m ; *poan,* f ; *reuz,* m. pl. *reusiou.* Les maux de la guerre *reusiou ar brezel.* Gr. De deux maux il faut choisir le moindre, *euz a ziou boan, ar vihana atao.* C'est vous qui avez été cause de ce —, *ann drouk-ze a zo bet c'hoarvezet enn ho kiriegez.* Voy. **MALHEUR.**

4° Douleur, souffrance; *poan*, f. pl. *iou*; *drouk*, m. Sans pluriel; *gloaz*, f. pl. *gloasiou*. Vann. *Drouk, poen, gloez*. Où avez-vous mal? *peleac'h ho trouk a damañtez?* s. N. C'est là que j'ai —, *eno ema va drouk*. Ils ne te feront aucun —, *n'az pezo drouk e-bed gant-ho*. Faire —, causer de la douleur physique à quelqu'un, *gloaza u. b; pistiga u. b; ober drouk da u. b; ober poan da u. b; poaza*, p. *et*. Ce dernier ne s'employe qu'en parlant d'une blessure. Ma blessure me fait —, *va gouli a boaz*. Vous m'avez fait —, *va fistiget hoc'h euz*, Gr; *drouk hoc'h euz great d'in; va gloazet hoc'h euz*. Gr. Il ne s'est pas fait de —, *n'en deuz bet drouk e-bed*. On ne lui fit aucun —, *choum a reaz he groc'henn dibistig gant-hañ*. Fam. Il a plus de peur que de —, *muioc'h a aoun en deuz bet evit a c'hloaz*. T. Mon pauvre cœur me fait bien —, *va c'halounik a zo diez*. C. p. D'après le — que cela m'a fait, *hervez ann drouk a ioa eat enn-oun*. H. La croûte me fait — aux dents, *ar c'hreun bara a ra drouk d'in em dent*; *ne d-oun ket evit dibri ar c'hreun bara*. Prenez garde que cela vous fasse mal; phrase ironique pour dire : vous n'en aurez pas; *lakit evez na ve tomm d'ho pek*. Elle m'a communiqué son —, *eur c'hleñved em euz paket diout-hi*. Montre-moi ta jambe pour que j'examine ton —, *deuz d'in da c'har ma welinn petra c'hoari gan-ez*. C'est un — terrible, *ne ket eunn drouk eaz tamm e-bed*. T. Le — de mer, *ann drouk vor*. Vann. *Ar c'hleiñhued mor*. Le — de terre, *ann drouk douar*. Vann. *Ar c'hleiñhued doar*. Le — de cœur, *ann drouk kaloun*; *ar boan galoun*. J'ai — au cœur, *poan galoun em euz*; *drouk am euz em c'haloun*. Le — de ventre, *poan gof; drouk kof*. Il a — au ventre, *klanv eo gant ann drouk kof*. Le — de gorge, *poan gouzouk*. Vann. *Kougat*, m. Le — de tête, *poan benn, drouk penn*. J'ai — à la tête, *poan benn am euz*, *poan am euz em fenn*. Le — d'yeux, *poan ann daoulagad; drouk ann dremm*. J'ai — aux yeux, *poan am euz em daoulagad*; *poan am euz em dremm*. Le — de dents, *ar boan dent*. Vous avez — au doigt, *poan hoc'h euz enn ho piz*. Il a le — caduc, *klanv eo gant ann drouk sant*. Voy, **ÉPILEPSIE**. Le — de poitrine, *poan e poull ar galoun*; *drouk ar skevent*. J'ai — à la poitrine, *poan em euz e poull va c'haloun*. Vous avez — à la poitrine, *poan hoc'h euz e poull ho kaloun*. (Méditez ces deux dernières phrases; elles n'ont rien d'analogue avec les autres langues.)Le — de cou, *poan gouzouk*. Le — de mère, *drouk vamm*; *mouged vamm*, m. Gr. Le — d'enfant, *poan vugale*. Être en — d'enfant, *beza e poan vugale*. Vann. *Bout e poen a vugale*. Le — de côté, *al laerez*. J'ai — au côté, *al laerez a zo gan-én*. Il a — à la rate, *klanv eo gant ann drouk felc'h*. Il a le — d'oreille, *poan en deuz enn he skouarn*. Le — du pays, *ann drouk hirnez*. C. p. Voy. **MALADIE**.

MAL, adv. *Fall, gwall* (goall). Après *gwall* il y a des lettres qui se changent. Voyez la Grammaire. Il est — habillé, *gwisket fall eo*. Il ne chante pas —, *ne d-eo ket fall da gana*. Bien ou mal, *mad pe fall*. Ils sont — ensemble, *ne d-int ket a-unan*; *n'en em c'hreont ket*; *e droukrans emint*. Je suis — ici, *me a zo diez ama*. Je ne suis pas — ici, *me a zo eaz ama*. Celui-ci ne pense — de personne, *he-ma ne ziskred war nep den*. Il se trouvait — dans son lit, *diez en em gave enn he wele*. Des biens — acquis, *madou deuet dre hent fall; madou deuet dre gamm droiou*. Gr. L'affaire va —, *ne d-a ket ervad ann traou*; *ne dal tra penaoz ez a ann traou*. Ce pain est — cuit, *bihan poaz eo ar bara-ma*. De — en pis, *gwasoc'h-gwasa* (goasoc'h-goasa); *gwaz-oc'h-waz* (goaz-oc'h-oaz). Les choses vont de — en pis, *ann traou a ia war fallaat* (var). Mal fait, *great fall*. Elle a — fait mon lit, *hañter fichet e deuz va gwele d'in*.

MALADE, adj. *Klanv, klañ*. Corn. *Klaon*. Anc. *Klaff*. Il est —, *klanv eo*. Il n'est pas —, *ne d-eo ket klanv*. Il a été — longtemps, *dalc'het eo bet pell amzer gant ar c'hleñved*. Il est très —, *gwall glanv eo; liou ar maro a zo gant-hañ*. Tomber —, *dont da veza klanv*; *kleñvet*, p. *klañveet*; ancien infinitif, *klañvaat*. Vann. *Klañhouat*. Son père tomba —, *he dad a glañvaz*. T. Étant tombé —, *o veza deuet da veza klanv*; *o veza eat da gleñved*. Il n'est pas bien —, *eunn den klanv eo ha n'en deuz drouk nemet e penn he viz*. Quand quel-

qu'un est très —, *pa vez eunn den gant eur gwall gleñved-bennag.* T. Malade imaginaire; voy. ce mot. Il n'est jamais —, *distag eo dioc'h pep kleñved.* Je ne suis plus —, *eat eo digan-en va c'hleñved.* Mon frère est — à la mort, *va breur a zo dare da vervel.* Elle est — au lit, *hou-ma a zo diez enn he gwele.* S'il vient à tomber —, *mar tigouez gant-hañ choum klanv.* Pierre ne tarda pas à retomber —, *Per ne oe ket pell na glañvaz adarre.* Il est — de corps et d'esprit, *klanv eo a gorf hag a spered.* T. Pierre aussi tomba —, *Per a grogaz ivez ar c'hleñved enn-hañ.* Le malheureux était dangereusement —, *ar paour keaz den a ioa klanv-toc'hor.* Malade par maléfice, *skoet gant barr; strobet, strobinellet.* Gr il n'était pas —, *ne oa nep c'hleñved enn-dro d'ezhañ.*

MALADE, s. m. *Den klanv*, m. pl. *tud klanv.* Les malades, *ann dud klanv; ar re glanv; ar re a zo klanv.* Il y a un — chez lui, *eunn den klanv a zo enn he di.* Je trouve le — assez bien, *e ratre vad her c'havann.* C. Voy. **ÉTAT**. Ce — empire tous les jours, *gwasaat a ra bemdez d'ann den klanv-ze.*

MALADIE, s. f. *Kleñved*, m. pl. *kleñvejou; ar c'hleñved, ar c'hleñvejou.* Vann. *Kleiñhuet*, m. pl. *kleiñhuedeu.* Une — dangereuse, *eur gwall gleñved.* Une — subite, *eur barr kleñved; eur gaouad kleñved.* Il a gagné une — dangereuse, *eur gwall gleñved en deuz paket; eur gwall gleñved a zo stropet out-hañ; eur gwall stropad en deuz paket.* Quand la — est à sa période la plus dangereuse, *pa vez ar boan enn he gwasa.* Il relève de —, *sevel a ra brema diwar he wele; distaga a ra dioc'h kleñved; tremenet eo ar c'hleñved diwar-n-ezhañ; eat eo ar c'hleñved diout-hañ.* Vann. *Sehuel e c'hra a gleiñhuet; dizeret e er c'hleiñhuet d'ehou.* Je suis tourmenté de —, *leun ounn a bep kleñved.* s. N. Sans ce soin ils peuvent contracter des maladies, *anez se e c'hellont kleñvel aliez.* Il eut alors la — du pays, *neuze e krogaz enn-hañ kleñved he vro.* On dit d'une personne qui n'a pas de maladie de peau ou qui n'a pas le sang vicié : *eunn den dilastez eo.* M. Elle m'a communiqué sa —, *eur c'hleñved am euz paket diout-hi.* Attraper une — par suite de sueur rentrée, *paka eur zeurennad.* T. Maladie de peau des brebis ; *teurk*, m. Les brebis ont la —, *teurk a zo war ann deñved.* Maladie qui fait enfler les pieds des brebis et des bêtes à cornes, *peud*, m. Une vache qui a cette —, *eur vioc'h peuded.* Voy. **JAVAR**. La carie est une — du froment, *ann duad a zo kleñved ar gwiniz.* La — des pommes de terre, *kleñved ann avalou-douar.* La — de l'âme, *kleñved ann ene.* T. Quelle maladie a-t-il? *pe seurt kleñved a zalc'h anezhañ?*

MALADIF, adj. *Klañvidik, klañvuz.* Vann. *Klañuz.*

MALADROIT, adj. Il est très —, *a dreuz ez a pep tra gant-hañ.* Va-t'en —, *ke'ta, poñgors!*

MALAISE, s. m. *Diez, diezamant*, m. Un — inconnu s'empara de lui, *diez e oa, dieaz e oa hep gouzout perak.*

MALAISÉ, adj. Difficile; voy. ce mot.

MALAVISÉ, adj. Indiscret, imprudent ; voy. ces mots.

MAL-BATI, adj. Parlant des personnes ; *digempenn.* Voilà un homme —, *setu aze eunn den koant! pebez troñsad den! koañta den!* Ce sont des ironies.

MALE, adj. Courageux, vigoureux ; voy. ces mots. = Un veau —, *eul leue taro.*

MALE, s. m. Animal du sexe masculin, *par*, m. pl. *ed.* Si son — ne revient pas, *ma ne zeu ket he far enn dro.* En parlant des oiseaux on peut très-bien dire *ann tad labous*, le mâle. On peut aussi désigner le mâle par le nom de l'espèce : *ann tad pabaour*, le chardonneret mâle. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot **FEMELLE**. Demander le mâle, parlant d'une jument ; *marc'ha*, p. *et ; goulenn marc'ha*, Gr ; *goulenn marc'h.* La jument demande le —, *ar gazek a c'houlenn marc'h ; marc'ha a ra ar gazek.* Mener une jument au —, *kas eur gazek d'ar marc'h.* La jument a vu le mâle, mais malheureusement elle n'a pas gardé, *kenebet*

eo bet ar gazek ha gwasa zo e deuz taolet. Demander le —, parlant d'une vache ; *hemolc'h*, p. *et.* La vache demande le —, *hemolc'h a ra ar vioc'h ; lammet a ra ar vioc'h war ar zaout all.* Mener une vache au —, *kas eur vioc'h d'ann taro.* La vache a été menée au —, *gouenn taro a zo er vioc'h.* Mener une génisse au —, *kas eunn ounner da gemeret leue.* Demander le —, parlant d'une truie ; *tourc'ha*, p. *et.* La truie demande le —, *ar wiz a c'houlenn porc'hell ; tourc'ha a ra ar wiz.* La truie a été menée au —, *gouenn porc'hell a zo bet gant ar wiz ; ar wiz a zo bet gant ar porc'hell.* Ces brebis ont été conduites au —, *maoutet eo bet ann deñvedezed-ze.*

MALÉDICTION, s. f. *Malloz*, f. pl. *mallosiou ; drouk-pedenn*, f. pl. *droukpedennou.* Vann. *Malloc'h*, f. pl. *eu.* Il a donné sa — à son fils, *roet en deuz valloz d'he vap.* Malédiction sur vous ! *malloz d'e-hoc'h-hu !* Il les chargea de malédictions, *drouk-pedennou a reaz gant-ho.*

MALÉFICE, s. m. *Drouk-avel*, m ; *gwall-avel*, m. User de —, *rei gwallavel ; teurel barr*, Gr ; *ober sorserez, strobinella.* Gr. Lever le —, *diachañta ; diskoulma ann akuiletenn.* Gr. Maladie venue par —, *drouk-avel , gwallavel.*

MALENCONTRE, s. f. Sans —, *hep gaou na tro fall ebed.*

MALENTENDU, s. m. Méprise ; voy. ce mot.

MALFAIRE, v. n. Voy. **FAIRE LE MAL, MALFAITEUR.**

MALFAISANT, adj. Méchant, nuisible ; voy. ces mots. Les vertus malfaisantes de ces plantes, *ann nerz ho deuz al louzou-ze da ober drouk.*

MALFAITEUR, s. m. Criminel, brigand, voleur ; voy. ces mots. Il est venu ici toutes sortes de malfaiteurs, *deuet euz ama a bep seurt tud evit ober drouk.* Voy. **QUEUE.**

MALFAMÉ, adj. Voy. **RÉPUTATION.**

MALGRÉ, prép. Malgré lui, *a-enep he c'hrad-vad.* Malgré le vent, *daoust d'ann avel.* Malgré vous, *petra-bennag a oufac'h da ober ; kaer ho pezo.* Il ira — vous, *mont a raio di, kaer ho pezo.* Je le ferai — lui, *me a raio kement-se dira-z-hañ ; m'her graio dirag he zaoulagad.* Malgré cela il revint à la vie, *dont a reaz e buez evelato.* Malgré cela, *daoust da gement-se.* Malgré ce que vous ferez, vous ne le verrez pas, *kaer ho pezo, ne welot ket anezhañ.* Celui-ci y alla — lui-même, contre son gré, *he-ma a ioa diez o vont di.* Voy. **DÉFENSE, PROHIBITION.**

MALHABILE, adj. Ignorant, non habile ; voy. ces mots.

MALHEUR, s. m. *Drouk*, m ; *gwall* (goall), m ; *tro*, f ; *gwall dro*, m ; *gwall stad*, m ; *drouk-eur* (drouk-ehur), m ; *dizeur* (dizehur), m ; *reuz*, m. pl. *reusiou.* Il a du —, *drouk-eur a zo oc'h he heul ; drouk-berz a zo oc'h he heul.* Gr. Quand il arrive quelque —, *pa en em gav eur gwall dro-bennag.* Il est tombé dans le —, *kouezet eo bet e drouk-lamm.* T. Sans pouvoir réparer ses malheurs, *hep ma ve evit gwellaat he stad.* Si par — il venait à mourir, *na ma teufe, siouaz, da vervel.* Je l'aimais par malheur pour moi, *me a gare anezhañ, siouaz d'in.* Il arrivera — à quelqu'un, *beac'h vezo war u. b.* Pour éviter de plus grands malheurs, *da dec'het dioc'h poaniou brasoc'h.* Son père eut le malheur d'être blessé d'un coup de hache à la cuisse, *he zad a c'hoarvezaz gant-hañ kaout eunn taol bouc'hal enn he c'har.* Préservez-moi de ce —, *plijet gan-e-hoc'h diwall ac'hanoun dioc'h ann drouk-ze.* Il a eu du — dans son entreprise, *eat eo gant-hañ he daol da fall.* C'est un — pour sa famille, *ar pez a zo c'hoarvezet a zo e feiz eur gwall dra d'he dud ; eur gwall dra d'he dud e vezo ar pez a zo bet c'hoarvezet.* Tomber dans le — *koueza e gwall stad.* S'il nous arrive —, vous nous défendrez, *ma hon euz gwall aoz, c'houi hon difenno.* H. Quel malheur ! *na gwasa tra !* Que cela soit pour leur malheur ! *ra vezo war ho reuz ! ra vezo kement-se evit ho c'holl !* Ce sera pour leur —, *evit ho c'holl e vezo.* Les malheurs de la guerre, *reusiou ar brezel.* Pour me faire agir ainsi, il faudrait qu'il arrivât quelque —, *evit lakaat ac'hanoun-*

me da ober kement-se, e ve red ec'h errufe eur gwall zarvoud-bennag. T. Cela est arrivé par le plus grand —, *c'hoarvezet eo bet kement-se dre wall zarvoud.* Voy. **CALAMITÉ, ACCIDENT.** = Interjection ; *gwaz* (goaz) ; *gwa* (goa). Malheur à moi ! *gwaz aze d'in-me ! gwa d'in-me !* Malheur à toi ! *gwaz aze d'id-te !* Malheur à vous ! *gwaz aze d'e-hoc'h-hu ! gwa d'e-hoc'h-hu !* Ces phrases se rendent aussi de la manière suivante : *gwa me, siouaz d'in, gwa te, siouaz d'id! gwa c'houi, siouaz d'e-hoc'h!* Malheur à qui est menteur ! *gwaz aze da nep a zo gaouiad, gwa da nep a zo gaouiad !* Il est mort par —, *maro eo siouaz d'ezhañ.*

MALHEUREUSEMENT, adv. Il est très-malade —, *gwall glanv eo siouaz d'ezhañ.* Malheureusement ces gens-là sont méchants, *gwasa tra zo ann dud-ze a zo tud fall.* Malheureusement ils désertèrent, *trei a rejont kein siouaz d'ezho.* La cuisinière qui fait ma cuisine, malheureusement pour moi, *ar geginerez a ra va c'hegin, siouaz d'in.*

MALHEUREUX, adj. Parlant des personnes ; *reuzeudik, keaz.* Ce dernier adjectif a un pluriel *keiz* qui est généralement employé. Malheureux que je suis ! *den reuzeudik ma'z ounn ! peger reuzeudik ounn-me !* Le — Pierre a été blessé, *gouliet eo bet ar paour keaz Per.* Le pauvre — était mort, *ar c'heaz-Doue a ioa maro.* Léd. Il est très —, *gwall reuzeudik eo ; reuzeudik eo pe ne vezo den ; reuzeudik eo mar boe den.* Pauvres —, ils moururent de faim, *mervel a rejont gant ann naoun ann dud keiz anezho.* Les — réprouvés, *ar re zaonet, ar re villiget, ar re gollet, ann eneou kollet.* = En parlant des choses ; *reuzeudik, gwall* (goall). Après *gwall* il y a des lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. Un évènement —, *eur gwall zarvoud.* T. Il a eu une fin malheurense, *he lamm diveza a oe toc'hor ; eat eo e drouzivez.* Voy. **PAUVRE.**

MALHEUREUX, s. m. Les malheureux, *ar re a zo dindan ar zamm deiz ha noz.*

MALHONNÊTE, adj. Impoli ; voy. **HONNÊTE, POLI, CIVIL, IMPOLI.** = Qui n'a pas de probité ; voy. **PROBE, LOYAL.** C'est un — homme, *eunn den fall eo ; eul louidik eo.* Corn.

MALHONNÊTETÉ, s. f. Impolitesse ; défaut de probité ; voy ces mots.

MALICE, s. f. Inclination à faire le mal ; *fallagriez,* f ; *drougiez,* f. La — des hommes, *fallagriez ann dud.* La — du péché, *ann drouk a ra ar pec'hed.* Gr. Il a de la —, *korvigell a zo enn he gorf.* M. Voy. **MÉCHANCETÉ.** = S. pl. Tours de gaité, plaisanteries ; *bourd,* m. pl. *ou.* Faire des malices. *ober bourdou da.*

MALICIEUSEMENT, adv. Voy. **MÉCHAMMENT.**

MALICIEUX, adj. *Drouk, fall ; gwall ibil* (goall) ; *gwall bez ; nep a zo drouk enn-hañ ; nep a zo douget da ober drouk.* Vann. *Gwall bec'h.*

MALIGNITÉ, s. f. Inclination à faire le mal ; voy. **MALICE, MÉCHANCETÉ.** = Influence funeste selon les idées des anciens. La — des astres, *drouk nerz ar stered.*

MALIN, adj. Méchant, malicieux ; voy. ces mots. L'esprit —, le démon, *ann drouk-spered,* Fièvre maligne , *tersienn lemm ; gwall dersienn.* = Habile. Ce sont des malins, *paotred int hag a zo lemm ho spered.* Faire le —, faire l'entendu, *ober he baotr.* C'est un malin, croit-il, *he-mañ a gred ez eo eur goaz anezhañ war bep tra.*

MALINGRE, adj. *Toc'hor, dinerz, blañkik.* Vann. *Fall, gwan* (goan).

MALLE, s. f. Boîte, coffre ; voy. ces mots.

MALLÉABLE , adj. *A c'hell beza goveliet eaz.*

MALMENER, v. a. Voy. **MALTRAITER.** Ce cheval a été malmené, *gwall gaset eo bet al loen-ze.*

MALPROPRE, adj. *Louz, hudur, digempenn, loudour, goloet a fank.* Cela est —, *hudur eo ann dra-ze.* Quand elles sont malpropres, *pa vezont louz.* Ses mains sont malpropres, *louz eo he zaouarn.* Des vêtements malpro-

pres, *dillad goloet a fank.* Cette femme est bien —, *evel eul libourc'henn ema.* Une vieille femme —, *eur c'hregik koz louet.* C. p. Une femme qui est toujours —, *eul loudourenn, eur stlabezenn ; eur vamm wiz ; mamm ar moc'h.* Gr. Autour d'eux il n'y a que des choses malpropres, *enn-dro d'ezho n'euz nemet kountroun.* Cet enfant est — et sale, *eunn trouc'had loustoni a zo oc'h ar bugel-ze.* Une étable —, *eur c'hraou distoun.* (Le substantif *stoun, stonn,* est à bien dire ce que la herse entraîne dans les champs sarclés.) De là on dit *douar distoun,* terre malpropre, non sarclée. Va-t'en vilain malpropre ! *ke kuit diouz-in, Iann laou !* Devenir —, *dont da veza louz.* Voy. **PROPRE, SALE, SOUILLON.**

MALPROPRETÉ, s. f. *Loustoni; lousdoni,* m ; *digempennadurez,* f ; *hudurez.* Vann. *Lousteri,* m. Voy. **SALETÉ.**

MALSAIN, adj. *Gwall* (goall) ; *ne d-eo ket mad, ne d-eo ket iec'heduz ; klañvuz.* L'air est — ici, *gwall ear a zo ama* ; *ann ear ne d-eo ket mad ama ; ann ear ne d-eo ket iec'heduz ama.* Une étable malsaine, *eur c'hraou klañvuz.* P. Cet homme est —, *klañvuz eo ann den-ze.* G.

MALSÉANT, adj. *Amzere, amzeread, ne zere ket.*

MALTRAITER, v. a. *Gwall gas* (goall), p. *gwall gaset* ; *gwall aoza,* p. *gwall aozet.* Vann. *Gwall gasein, gwall auzein.* Il nous a maltraités, *gwall gaset omp bet gant-hañ.* Ce cheval a été maltraité, *gwall gaset eo bet al loen-ze.* Le navire a été fort maltraité, *al lestr a zo bet gwall bistiget.* Les uns furent tués, les autres fort maltraités par la foudre, *lod a oe lazet ha meur a hini a oe gwall lekeat.* T. Tu ne dois pas maltraiter ces gens-là, *arabad eo e ve enk digan-ez d'ann dud-ze.*

MALVEILLANCE, s. f. *Kasoni,* f ; *gwall c'hoant,* m ; *kas,* m ; *fallagriez,* f. Il l'a fait par —, *dre gasoni eo en deuz great kement-se.* Voy. **HAINE.**

MALVEILLANT, adj. Etre — à l'égard de quelqu'un, *kaout drouk oc'h u. b* ; *kaout kas oc'h u. b.* Voy. **HAINE.**

MALVENU, adj. *Deuet fall, deut fall.* Il ne sera jamais le —, *biken ne vezo deuet fall.*

MALVERSATION, s. f. Délit, prévarication ; voy. ces mots.

MALVERSER, v. n. Voy. **PRÉVARIQUER.**

MAMAN, s. f. *Va mamm.* Vann. *Me mamm.* Corn. et Trég. *Ma mamm.*

MAMELLE, s. f. *Bronn,* f. pl. *divronn.* Quand l'animal a plus de deux mamelles, on dit *bronnou* au pluriel. Donner la — à un enfant, *rei da zena da eur bugel* ; *rei bronn da eur bugel.* Un enfant à la —, *eur c'hrouadurik oc'h ar bronn.*

MAMELON, s. m. Petit bouton de la mamelle, *penn ar vronn,* m. Vann. *Bek er vronn,* m.

MAMELU, adj. *Bronnek.*

MANCHE, s. f. Partie des vêtements ; *milgin,* f. pl. *ou.*

MANCHE, s. f. Pied des instruments ; *troad,* m. pl, *treid* ; *fust,* m. pl. *ou.* Vann. *Troat,* m. pl. *treit.* Manche de couteau, *troad kountell.* Hache sans —, *bouc'hal didroad.* Un — à balai, *troad ar valaenn, treujenn eur valaeenn.* Mettre un — à une pelle, à un balai, *lakaat eunn troad da eur bal, da eur valaenn ; troada eur bal, troada eur valaenn.*

MANCHERONS, s. pl. m. Partie de la charrue ; *al lostennou* ; *ar c'hravaz.*

MANCHOT, s. m. *Mogn, moign, monk,* m. pl. *ed.* On dit aussi *mougn,* m. pl. *ed.* Vann. *mank,* m. pl. *mañket.*

MANDAT, s. m. J'ai — de son père pour venir ici, *dre gemenn he dad ounn deut ama.*

MANDEMENT, s. m. *Kemenn,* m. pl. *ou* ; *ar c'hemenn, ar c'hemennou* ; *kemennadurez,* f. Un — de l'évêque, *kemennadurez ann eskob.*

MANDER, v. a. Ordonner, faire savoir ; voy. ces mots.

MANES, s. m. *Ann eneou tremenet ; ann anaoun.*

MANGEABLE, adj. *A zo mad da zibri.*

MANGEAILLE, s. f. *Boed, boued,* m. Voy. **NOURRITURE.**

MANGER, v. a. *Dibri,* rarement *debri,* p. *debret.* Quelques-uns disent *dribi, drebi,* p. *debret, drebet.* Vann. *Debrein.* Trég. *Dibriñ.* Il n'a pas mangé depuis deux jours, *n'en deuz debret tamm abaoue daou zevez.* Manger de bon appétit, *pilat boed o c'hoari gaer.* Manger beaucoup et gloutonnement, *brifal,* p. *brifet,* Gr; *dañta kaer; louñka evel eur rañklez.* Manger avec dégoût, *pismiga.* G. Manger à l'instar de ceux qui n'ont pas de dents, *mougna* G. Donner à manger, *rei da zibri.* Donnez à manger à ceux qui ont faim, *ne d-eo ket arabad d'e-hoc'h terri ho naoun d'ar re baour.* Nous mangerions bien un morceau de pain beurré, *eunn tamm bara hag amann a iafe gan-eomp.* J'ai assez mangé, *debret am euz va gwalc'h ; leun eo va c'hesteurenn.* Fam. Ne manger ni viande ni poisson, *dibri boed seac'h.* Gr. Il faut manger pour vivre, *eur zac'h goullo ne c'hell choum enn he za.* Prov. Manger salement et gloutonnement, *louñka enn eunn taol; dibri evel eur c'hi; gorlouñka; dibri a besiadou hirr ha teo.* M. Manger avec excès, *kofata.* T. Voy. **VENTRÉE.** Pourquoi manges-tu si gloutonnement? *perak e c'horlouñkez evel a rez ?* Ne mangez pas tant de fruits, *arabad eo d'e-hoc'h dibri kement a frouez.* Avez-vous assez mangé? *debret hoc'h euz-hu ho kwalc'h?* Ne manger que du pain et de l'eau par esprit de pénitence, *iuni diwar bara ha dour.* Vous faites semblant de manger, *neuz a rit da zibri.* Je ne mange que du pain de seigle, *ne zebrann nemet bara segal.* Allons manger la bouillie, *deomp da iota.* Donner à manger aux bestiaux, *boeta ar chatal.* On a le ventre tendu quand on a trop mangé, *korn kof a vez goude re gofad.* Mangez tant qu'il y en aura, *dibrit endra bado.* Ils n'avaient rien à manger, *n'ho doa ann distera tamm da derri ho naoun ; n'ho doa tamm da zibri.* Après avoir mangé sa bouillie, *goude he iod.* T. Je n'ai jamais mangé rien de meilleur, *biskoaz tamm boed ne hilligaz va staoñ evel he-ma.* T. J'achèverai de la manger puisqu'elle est entamée, *peur-gas a rinn anezhi pa'z eo boulc'het.* Je mangerais volontiers un morceau, *eunn tamm a iafe gan-en.* Il ne fait que manger et dormir, *ne ra nemet dibri boed ha kousket.* = Dissiper follement, dépenser ; voy. ces mots. = On dit de quelqu'un qui mange les mots en parlant : *he-ma a zo stag he deod oc'h he vouzellou.* Gr.

MANGER. s. m. *Ann dibri,* m ; *boed, boued,* m. Le boire et le —, *ann eva hag ann dibri.* C'est elle qui lui apprête son —, *hi eo a fard he voed d'ezhañ.*

MANGEUR, s. m. *Debrer, dibriad,* m. Vann. *Debrour,* m. C'est un grand —, *eunn dibriad eo; eunn debrer braz eo.* Injurieusement on appelle *Iann frank-he-c'houzouk* celui qui mange avec excès. Cette expression toutefois s'applique plus particulièrement aux ivrognes.

MANIAQUE, adj. *Nep a zo stag pennadou out-hañ; froudennuz, faltaziuz. Bourjin* (Corn.)

MANIE, s. f. *Froudenn,* f. pl. *ou ; pennad,* m. pl. *ou ; faltazi,* m. pl. *ou.* Il a de singulières manies, *pennadou a grog out-hañ a-wechou ; faltaziou a stag out-hañ a-wechou.* Gr.

MANIEMENT, s. m. Voy. **ADMINISTRATION.**

MANIER, v. a. Toucher ; voy. ce mot.

MANIÈRE, s. f. Coutume, usage, guise ; *giz,* f. Voy. ces mots. = Façon, sorte ; *doare,* f ; *hent,* m ; *giz,* f. De quelle manière ? *e pe zoare?* En toutes manières, *e pep hent.* De cette —, *evel-hen.* Expliquez votre — de voir, *livirit petra a zonjit.* De quelle — le fera-t-on ? *penaoz e vezo great?* D'une — différente, *enn eur c'hiz all.* Ils veulent être heureux d'une — ou de l'autre, *bez' e fell d'ezho beza euruz e c'hiz pe c'hiz.* De beaucoup d'autres manières, *e meur a c'hiz all.* En aucune —, *e nep giz ; e c'hiz e-bed.* De toutes les manières, *a bep hent, e pep kever.* Fr. Frapper de la bonne —, *skei a c'hoari gaer; skei a*

dro vad. Voilà la — de me servir, *setu penaoz e fell d'in beza servichet*. Il leur demanda quelle était leur — de vivre, *goulenn a reaz out-ho penaoz e vevent*. Voy. **FAÇON**.

MANIÈRES, s. pl. f. Un homme de bonnes —, *eunn den a daill*. Par manière d'acquit, *dreist penn biz*; *diwar fae*; *evit ober goap*; *da ober goap*.

MANIÉRÉ, adj. *Nep a ra taillou*; *aotrou flammik*. Voy. **FAÇONS**.

MANIFESTATION, s. f. Voy. **DÉCLARATION MANIFESTE**.

MANIFESTE, adj. *Anat*, *sklear*, *splann*, *dizolo*. Hors du Léon, *skler*. Anc. *Gnou*, connu, manifeste.

MANIFESTE, s. m. Déclaration; voy. ce mot.

MANIFESTER, v. a. Monter, déclarer; voy. ces mots.

MANIPULE, s. m. Partie du vêtement des prêtres; *fanol*, m. pl. *iou*.

MANIQUE, s. f. Terme de cordonnier, *manek*, f. pl. *manegou*.

MANIVELLE, s. f. *Dournikell*, f. pl. *ou*. Manivelle de gouvernail, *barrenn ar stur*, f. Vann. *Pichod*, m.

MANNE, s. f. Panier; voy. ce mot. = Suc mielleux qui découle de certains arbrisseaux, *mann*, m. = Nourriture merveilleuse que Dieu envoya aux Israélites dans le désert; *mann*, m; *bara ann env*; *bara ann elez*. G.

MANNOU, s. m. Mot breton francisé en Bretagne; c'est la boue des chemins employée comme engrais; *mannou*, m.

MANŒUVRE, s. m. Journalier; voy. ce mot.

MANŒUVRES, s. pl. f. Cordages d'un navire; voy. ce mot. = Menées secrètes, *doareou kuz*, pl. f; *iriennou* pl. f. T.

MANŒUVRER, v. n. Naviguer, faire l'exercice; voy. ces mots.

MANOIR, s. m. *Maner*, m. pl. *iou*.

MANQUE, s. m. Disette, besoin; voy. ces mots.

MANQUER, v. n. Tomber en faute; *fazia*, p. *faziet*. Vann. *Farieín*, p. *fariet*, On châtiera celui qui manquera, *kastizet e vezo nep a fazio*.

2° Manquer à sa parole, *terri he c'her*. Voyez, **PROMESSE, PAROLE**.

3° Avoir faute de, avoir disette de; *kaout diouer euz a*; *diroueret*, p. *diroueret*; *kaout ezomm euz a*. (Le verbe *dioueret*, à mon sens, est mal employé en cette acception, quoique plusieurs écrivains s'en soient servi. Je pense qu'il signifie *se passer de*.) Voy. ce mot. Je manque de pain, *bara em euz ezomm*. Il ne manque de rien, *n'en deuz diouer e-bed*; *pep tra en deuz dioc'h he c'hoant*. La tendresse dont il manque, *ar garañtez en deuz diouer anezhi*. Veillez à ce qu'il ne manque de rien, *arabad eo lezel anezhañ da gaout diouèr nag ezomm a netra e-bed*. Que te manque-t-il? *petra ec'h euz ezomm?* Sa présence me manque toujours, *kerse eo gan-en atao dioueret anezhañ*. T. Le voleur a fouillé partout, que te manque-t-il? *deuet eo al laer, petra zo diank d'id?* Voy. **EGARER**. Le pain commença à lui manquer, *dont a reaz he vara da veza enk*; *dont a reaz he vara da veza bruzun*. C'est le temps qui me manque, *ann amzer eo*. Ils manquent du nécessaire, *berr oa ar peuri gant-ho*. Ce qui me manque, *ar pez am euz ezomm da gaout*. Un trousseau où rien ne manque, *eunn trousad klok*. G. La force dont je manque, *ann nerz am euz ezomm anezhi*. Quand la grâce de Dieu me manque, *pa n'ema ket gras Doue gan-en*. Les tribulations jamais ne manquent ici-bas, *nepred ne vezer hep añken er bed-ma*. Quand l'eau leur manqua, *pa n'ho doe mui a zour da eva*; *pa oe hesk ann dour gant-ho*; *pa zeujont da ziouerel dour*. G. Quand nous en manquons, *pa hon euz diouer anezho*. L'homme se plaint de ce qui lui manque, *ann den a glemm gant ann traou en deuz diouer anezho*. Alors vous manquerez de force, *neuze ez aio ho nerz da netra*. Je souhaite ne pas manquer de cela, *c'hoant am euz n'am bezo ket diouer euz ann dra-ze*. Il craint

que l'avenir ne lui manque, *bez' ema war aoun evit ann amzer da zont*. T. Le pain manquait dans tout le pays, *ar bara a ioa diouer anezhañ dre ar vro*. Si je manquais de la grâce de Dieu, *mar teufenn da zioueret gras Doue*. T. Vos amis chanteront et vous manqueront tout d'un coup, *ho mignouned a ielo kuit eun eunn taol hag e vezo diouer anezho*. L'eau nous manquait souvent, *aliez hor boa diouer a zour*. Ce qui lui manque, *ann traou en deuz diouer anezho*. Rien ne manque à leur bonheur, *n'euz netra evit kreski ho euruzded*. Jusqu'à ce que le terrain nous manque, *ken na vezo enk ann douar d'e-omp*.

4° V. a. Laisser échapper. Il a manqué une belle occasion, *lekeat en deuz he zourn enn disheol*; *great en deuz kaka war ann anne*. Triv. Il a manqué son coup, *tro goullo en deuz great*. Il n'y a pas manqué, *ne fallaz ket*. Je n'y manquerai pas, *ne fallinn ket*.

5° V. n. Afin que nous ne puissions manquer de l'attrapper, *evit ma vezo paket e gwirionez* Manquer de se trouver à un lieu assigné; *disfailla*, p. *et*. Gr. Ne manquez pas au rendez-vous, *ne d-eo ket arabad d'e-hoc'h en em gavout eno er mare a zo bet lekeat*. Sans manquer de vous y trouver, *hep nac'h netra*. Ne manquez pas de venir me voir, *arabad eo d'e-hoc'h choum hep dont d'am gwelet*. Ne manquez pas de m'apporter mon bagage, *taolit evez mad da zigas va fakadenn*; *diwallit na lezfac'h va fakadenn ama*. Sans y manquer, *hep ket fellel* (anc.)

MANTEAU, s. m. *Mañtell*, f. pl. *ou*. Corn. *Miñtell*, f. Un — court, *eur vañtell verr*. Un — fourré, *mañtell feuret*. Un — pour la pluie, *eur vañtell disc'hlao*. Gr. Un — de femme, *simarenn*, f. Un petit —, *mañtellik*, f.

MANUEL, adj. Elle vit de son travail —, *hou-ma a vev diwar bouez he daouarn*.

MANUEL, s. m. Petit livre portatif; *levr-dourn*, m. T; *levrik-dourn*, m.

MANUFACTURE, s. f. Les manufactures, *ar staliou braz ma reer mezer pe lien a traou all ebarz*.

MANUSCRIT, s. m. *Levr-skrid*, m; *skrid-dourn*, m. Vann. *Paperiou skrivet a skritur dorn*.

MAPPEMONDE, s. f. *Taolenn euz ar bed holl*, f.

MAQUEREAU, s. m. Poisson; *brezel*, m. pl. *brezili*, *brizili*. Vann. *Berc'hel*, m. pl. *berc'heli*. Les maquereaux sont rares, *ar brezili ne d-int ket stank ama*. = Qui fait métier de prostituer les filles, *houlier*, m. pl. *ien*. Va-t'en, vieille maquerelle, *ke kuit diouz-in, koz houlierez*.

MAQUIGNON, s. m. *Marc'hadour kezek*, m. pl. *marc'hadourien kezek*.

MARAIS, s. m. *Palud*, m. pl. *ou*. Anc. *Genn*, *ghenn*. Des — desséchés, *palud dizec'het*. Des marais salants, *holennenn*, f. pl. *holenneier*. Gr. De la terre de —, *douar genn*.

MARATRE, s. f. Mère cruelle, *mamm griz*, f. Vann. *Mamm kri*, f.

MARAUD, s. m. Coquin, fripon; voy. ces mots.

MARAUDE, s. f. Aller à la —, *mont da breiza* (brehiza). Vann. *Gober pesse*.

MARBRE, s. m. *Mean marpr*, m.

MARBRÉ, adj. Du bois —, *koat marpret*. Du papier —, *paper marellet*.

MARBRER, v. a. *Marpra*, *marella*, p. *et*. Vann. *Lihucin eel marpr*.

MARBRIER, s. m. *Marprer*, m. pl. *ien*. Vann. *Marprour*, m. pl. *marprerion*.

MARBRIÈRE, s. f. Carrière de marbre; *mengleuz mein marpr*, f.

MARC, s. m. Lie; *masklou*, pl. m; *koc'hien*, f; *gwaskadur* (goaskadur), m. Du — de pommes dont on a fait du cidre, *masklou avalou*, *koc'hienn avalou*, *gwaskadur avalou*. Vann. *Margach avaleu*, *margeu avaleu*.

MARCASSIN, s. m. *Houc'hik gouez*, m. pl. *houc'hedigou gouez*; *porc'hel-*

lik gouez, m. pl. *porc'helligou gouez*. Vann. *Porc'hellik goue*.

MARCHAND, s. m. *Marc'hadour*, m. pl. *ien*. Au féminin, *marc'hadourez*, pl. *ed*. Un — ambulant, *eur marc'hadour red*. Un — forain, *eur marc'hadour a ziaveaz bro*. Un — de bois, *eur marc'hadour keuneud*. Un — de vin, *eur marc'hadour gwin*. Il appela la marchande de pommes, *gervel a reaz ar c'hrek a ioa gant ann avalou*. T.

MARCHAND, adj. Qui a des qualités requises pour être vendu ; *leal*, *mad*. Ce blé n'est pas —, *ar gwiniz-ze ne d-eo ket leal*. = Un navire — ou de commerce, *eul lestr marc'hadour*. Gr.

MARCHANDER, v. a. Débattre le prix ; *marc'hata*, p. *et*. Marchander sou à sou, *chipotal*, p. *chipotet*. = Etre irrésolu ; voy. **INCERTAIN**, **IRRÉSOLU**. **FLOTTER**.

MARCHANDISE, s. f. *Marc'hadourez*, f. Ce substantif collectif ne s'employe pas au pluriel. Exporter des marchandises, *kas marc'hadourez er-meaz euz ar vro*. Des marchandises loyales ou marchandes, *marc'hadourez leal*. Gr. De la mauvaise —, *marc'hadourez fall*. De la — de contrebande, *marc'hadourez difennet*. La — se vend bien, *reked a zo war ar marc'hadourez*. Voy. **VENTE**. Il y a du déchet sur les marchandises, *raval a zo war ar varc'hadourez*. Gr. Ce substantif breton est de la catégorie de ceux signalés au mot **COLLECTIF**. Ainsi, en parlant de marchandise, on dit : *eat eo da werza anezho*. Il est allé la vendre.

MARCHE, s. f. Mouvement de celui qui marche ; *kerzet*, m. Vann. *Kerc'het*, m. Je l'ai reconnu à sa —, *anavezet am euz anezhañ dioc'h he gerzet*. Voy. **ALLURE**, **DÉMARCHE**. = Chemin ; *hent*, m ; *kerzet*, m ; *bale*, m. Il est en —, *ema enn hent*. A deux journées de —, *war-dro daou zevez hent ; war-dro daou zevez kerzet*. = Degré d'escalier ; *pazenn*, f. pl. *ou ; derezenn*, f. pl. *diri*, *derez*, *deresiou*. Vann. *Pazenn*, f. pl. *eu* ; *derge*, m. pl. *dergeieu*. Monter les marches d'un escalier, *pignat gant ann diri*. Il monta les quinze marches pour aller à la messe, *pignat a reaz dre ar pemzek derezenn a ioa da vont da zelaou ann oferenn*. T. Voy. **ESCALIER**.

MARCHÉ, s. m. Lieu public pour les ventes ; *marc'had*, m. pl. *marc'hajou* ; *tachenn varc'had*. f. Le — au poisson, aux légumes, *marc'had ar pesked*, *marc'had al louzou kegin*. Le — des bêtes à cornes, *marc'had ar zaout*. Quand, en parlant d'un marché, on ne désigne pas sa nature, on devrait employer le substantif *marc'hallac'h* (*leac'h ar marc'had*.) Vann. *Marc'hallec'h*, m. Je vais au —, *mont a rann d'ar marc'hallac'h* ; mais dans l'usage on dit : *mont a rann d'ar marc'had*. Le vieux —, *ar c'hoz varc'had*, *ar goarc'had*, contracté pour *ar goz varc'had*. T. Un jour de —, *eunn deiz varc'had*. Le — à la poterie, *plasenn ar podou*. = Prix ; *marc'had*, m. Cela est à bon —, *ann dra-ze a zo marc'had mad*. Selon le cours du —, *hervez ar feur euz ar marc'had*. = Traité, convention ; *marc'had*, m. Passer un —, *ober eur marc'had*. On te donnera dix sous par dessus le —, *te as pezo dek gwennek war c'horre*. Il a rompu le —, *torret eo bet ar marc'had gant-hañ*.

MARCHER, v. n. *Kerzet*, p. *kerzet*, *bale*, p. *baleet*. Anciens infinitifs, *kerzout*, *balea*. Vann. *Kerc'hein*, p. *kerc'het*. Marcher vite, *kerzet buan ; bale kaer ; kerzet kaer* ; *gaoliata hent* ; ce verbe dérive de *gaol*, enfourchure des jambes. Les boîteux marchent, *ar re gamm a vale*. Marcher sans se presser, *kerzet a zoug he gamm*. Marcher très-vite, *kerzet mibin ; skei stank ; stampa kaer*. Il marche très-vite, *kerzet mibin a ra* ; *stampa kaer a ra*. Voy. **ENJAMBÉE**. Et lui de marcher vite, *hag enn hent a tiz*. s. N. Il le vit arriver lentement et marchant avec peine, *gwelet a reaz anezhañ o tont goustadik ha beac'h d'ezhañ o vale*. Marche donc ! *a-raok 'ta !* Je ne cesserai pas de marcher, *mont gant va hent na chaninn*. s. N. Marchons toujours, *deomp enn hent*. Je ne puis plus marcher, *n'ounn ket evit mont mui*. s. N. Marcher à contre-cœur, *c'hoari gant he zivisker*. Il marche comme un vieillard, en s'appuyant contre les murs, *ne d-eo ket evit bale nemet oc'h harpa evel eur bugel*. Les petits chiens

ne marchent pas encore, *ar chas munud ne bouezont ket war droad.* Goesb. Marcher la tête basse comme un aveugle, *beza penn izel evel dall.* s. N. Marcher sur les mains, les pieds en l'air, *ober toulbennik.* Marcher à quatre pieds comme les petits enfants, *mont war he garavellou ; mont war he grabanou ; mont war he barlochou ; parlocha,* p. *et.* Marcher à la lisière, à l'appui comme les petits enfants, *mont oc'h harp ; kerzet war harp.* Vann. *Kerzet d'enn harp ; harpein ar he dreit.* Marcher à châtons, *kerzet war he grabanou ; mont war he bavennou.* Marcher comme les culs-de-jatte, *kerzet war he barlochou.* Marcher en arrière, *kerzet war he giz.* Voy. PAS LENTS, PAS PRÉCIPITÉS. = Marcher sur ; voy. FOULER, ÉCRASER. Au figuré. Marcher avec Dieu, *kerzet gant Doue ; beza enn eunn tu gant Doue.* Marcher dans la bonne voie, *mont eeun gant he hent.* = Sur quelle herbe avez-vous marché aujourd'hui ? *pe war louzou hoc'h euz-hu staotet hirio ?* = Tout marche en ce siècle, *pep tra a ia war araok enn amzer-ma.*

MARCHER, s. m. Allure, démarche ; voy. ces mots.

MARCHEUR, s. m. Vous êtes un fort —, *c'houi a zo eur skuber mad a hent ; c'houi a zo eur baleer braz, eur c'herzer braz.* Voy. PIÉTON.

MARDI, s. m. *Meurs, dimeurs.* m. Vann. *Merc'h,* m. Le mardi-gras, *meurz larjez ; meurlarjez, molarjez ; dimeurz al lard* Gr. Vann. *Malarde, merc'h al lard.* Au mardi gras, *da veurlarjez.* Mardi prochain, *dimeurs tosta, dimeurs keñta.* Mardi passé, *dimeurs diveza.* Pour l'emploi de *meurs* et *dimeurs,* voy. le mot SEMAINE.

MARE, s. f. *Poull dour,* m. pl. *poullou dour ; poull,* m. pl. *ou ; dour sac'h,* m. Sans pluriel ; *lagenn,* f. pl. *ou.* Une — d'eau de pluie, *poull dour glao, dour sac'h.* Mare d'eau de fumier, *poull hañvoez.*

MARÉCAGE, s. m. *Paludenn,* f. pl. *ou ; lagenn,* f. m. *ou.* Vann. *Goac'h,* f, pl. *goac'hegi.*

MARÉCAGEUX, adj. *Paludek, lagennuz.* Vann. *Goac'hek.* Prairies marécageuses, *prajeier lagennuz.* T. Les herbes marécageuses, *ar ieot dourek, ar ieot dour.*

MARÉCHAL, s. m. Artisan ; *gof,* m. pl. *ed ; houarner kezek,* m.

MARÉE, s. f. La marée montante, *lano,* m. Vann. *Lanu, lann,* m. A la — montante, *e-tro al lano.* La — descendante, *ann trec'h, ann tre, ann treac'h.* Nous partirons à la — descendante, *gant ann trec'h ez aimp kuit.* La — basse, *izel vor,* m ; *dazre, daere,* m. Gr. Grande — des équinoxes, *reverzi, reverzi vraz,* f. Avoir vent et —, *kaout mor hag avel.* Gr. La — est six heures à monter et six heures à descendre, *ar mor a vez c'houeac'h heur-amzer o vont ha-keit all o vont kuit.* G. La — commence, *red a zo gant ar mor.* Voy. MER, MONTER, DESCENDRE. = Poisson frais, *pesket mor fresk.*

MARELLE, s. f. Voy. MÉRELLE.

MARGE, s. m. Blanc sur les côtés d'une page ; *marz,* m. pl. *marsiou.*

MARGELLE, s. f. *Bardell,* f. pl. *ou.* Vann. *Mean puns.*

MARGUILLIER, s. m. *Fablik,* m. pl. *fabliged.* Gr.

MARI, s. m. *Pried,* m ; *ozac'h,* m ; *goaz,* m. Ces substantifs ne sont usités en ce sens qu'au singulier. Si par hasard il était besoin d'un pluriel, il faudrait dire *pep ozac'h, pep goaz.* Vann. *Priet, oec'h, den.* Trég. *Oac'h.* Cette femme a été répudiée par son —, *ar c'hrek-ze a zo bet kaset kuit gant he goaz.* Une campagnarde, une femme d'ouvrier dit : *va goaz eo, va den eo, va hini koz eo, va hañter tiegez eo,* pour dire, c'est mon mari. Parlez-en à mon —, *livirit kement-se d'ann ozac'h.* Une dame dira : *va fried eo,* c'est mon mari. = C'est à saint Ourzal que les jeunes filles de Telgruc adressent leur prière pour avoir un mari, et les jeunes gens une femme. Voici le dicton :

Aotrou sant Ourzal, me ho ped,
Roit d'e-omp-ni pep a greg ;
Aotrou sant Ourzal, eur weach c'hoaz,
Roit d'e-omp-ni pep a goaz.

Elle ne veut pas d'autre — que lui, *anez kaout anezhañ, n'e devezo pried e-bed ken.*

MARIABLE, adj. Voy. **NUBILE**.

MARIAGE, s. m. *Dimezi, dimizi*, m. pl. *ou*; *priedelez*, f. Vann. *Dimein* (dimehin), m. Trég. *Dime, dimez*. Il a fait un bon —, *eunn dimezi kaer en deuz great*. Annuler un —, *terri eunn dimezi*. C'est un riche —, *eunn argoulou kaer eo*. Voy. **DOT**. Qu'a-t-elle en mariage? *petra dal he argoulou?* Demander une fille en mariage, *goulenn eur verc'h da zimezi*. Elle sera pour vous demandée en —, *goulennet e vezo d'e-hoc'h da bried*. Il n'aura pas ma fille en —, *bez' e c'hell mont e biou d'am merc'h*. Je te donnerai ma fille en —, *te as pezo va merc'h digan-en*. Faire des mariages comme entremetteur, *jubenni*. Trég. *Rouinellañ*. Corn. *Bazvalani, beza jubenn*. Voy. **ENTREMETTEUR**. Elle a eu mille écus en —, *mil skoet e deuz bet evit he argoulou*. Son — a été rompu, *torret eo bet he zimezi*; *dizemezet eo bet*. Rechercher une fille en —, *goul an eur plac'h da zimezi*. Trég. *Pleustra eur verc'h*. Voy. **FAIRE LA COUR**. Il a fait un sot —, *dimezet eo bet Iann billenn da Ianned truillenn*; mot-à-mot, Jean guenille a épousé Jeanne guenille. Quand approchera l'époque de votre —, *pa dostaio ann amzer da eureuji*. Je vais aller la demander pour toi en —, *me ielo dioc'h-tu d'he goulenn d'id evit pried*. Il restera garçon s'il ne peut l'obtenir en —, *anez kaout anezhi, n'en devezo pried e-bed ken*. Second —, *asdimezi*, m. Il a fait un second —, *asdimezet eo bet*. Voy. **SE REMARIER**. Le sacrement du —, *ar zakramant a briedelez*; *sakramant ar briedelez*. Dans le — les intentions doivent toujours être pures, *er stad a briedelez ann daou bried a rank beza glann atao ho c'haloun*. Voy. **SACREMENT**.

MARIÉ, s. m. Le nouveau —, *ar goaz nevez*; *goaz ann eured*; ces expressions ne s'employent que le jour de la noce. Il en est de même des suivantes. La nouvelle mariée, *ar plac'h nevez*; *plac'h ann eured*. Les nouveaux mariés, *ann dud nevez*; *ann daou bried nevez*. C'est un nouveau —, *dimezet eo bet n'euz ket pell*. Ce sont de nouveaux mariés, *dimezet int bet n'euz ket pell*.

MARIER, v. a. Joindre par mariage; *dimezi, dimizi*, p. *dimezet*. Trég. *Dimeziñ*, Vann. *Dimeein*, p. *dimeet*. En Galles, *diwezi*. C'est le curé qui les a mariés, *dimezet int bet gant ann aotrou persoun*. Mariez votre fils quand vous voudrez, *grit dimezi ho map pa gerrot*. T. Il a marié sa fille, *dimezet en deuz he verc'h*. Tu es donc marié? *dimezed oud eta?* Il est marié, *e nask ema*. Fam. Ton commerce n'en irait que mieux si tu étais marié, *gwelloc'h e ve ar stal gan-ez m'as pije eur c'hrek*. T. Il est —, *e nask ema* (ironique). Voy. **LIEN, ATTACHE DES BESTIAUX**. = V. pron. *Dimezi, dimizi*, p. *dimezet*; *eureuji*, p. *et*; *kemeret pried*. (Entre les verbes *dimezi* et *eureuji*, il y a cette différence que le premier se rapporte aux cérémonies civiles et l'autre à la cérémonie religieuse et aux fêtes qui suivent le même jour. Ce dernier vient de *eured*, noce, et signifie au propre faire la noce.) Voy. **FIANCÉ, FIANCER, NOCE**. Trég. *Dimeziñ. eureujiñ*, Vann. *Dimein, eredein*. Corn. et Trég. *Dimei* (dimehi), p. *dimeet*. Celui qui est fiancé trois fois sans se marier. *nep a ra tri dimezi hep eureuji*. C. p. Nous nous mariâmes, *dimezet e oemp*. Il se mariera avant peu, *abenn nemeur e vezo dimezet*. A la campagne on dirait bien: *bremaik e kemero eur verourez*. Il faut vous marier, *red eo d'e-hoc'h dimezi*. Il ne veut pas se marier, *eunn den dizemez eo*; *he-ma a fell d'ezhañ choum dizemez*. Si tu refuses de l'épouser il ne se mariera jamais, *anez da gaout te, n'en devezo pried e-bed*. T. Je veux me marier avec elle ou rester garçon, *me rank dimezi gant-hi pe n'am bezo pried e-bed*. Celui qui se mariera avec elle, *ann hini a zeuio war zaou-hañter gant-hi*. M. Voy. **ÉPOUSER**.

MARIN, adj. Un loup —, *eur bleiz vor*, m. pl. *bleizi vor*. Du sel —, *c'hoalenn braz, c'hoalenn glaz*. T. Les herbes marines, *ar ieot vor, ar ieot a zo er mor*.

MARIN s. m. *Den a vor*, m. pl. *tud*

a vor. Les marins et les militaires, *ann dud a vor hag ann dud a vrezel.*

MARMAILLE, s. f. *Bañdenn vugale*, f ; *bugaleigou*, pl. m ; *ribitaill bugale*, m. M. Quelle marmaille ! *pebez bañdenn vugale ! pebez bañdenn ribitaill !* C.

MARMELADE, s. f. De la viande tellement cuite qu'elle est en —, *kik a bastell.* De la — de fruits, *iod frouez.*

MARMITE, s. f. *Pod*, m ; *pod houarn*, m ; *kaoter*, f. Il puisa de la viande dans la —, *he-ma a skoaz er pod da denna kik gant-hañ.* T.

MARMITON, s. m. *Paotr ar gaoter*, m ; *goaz bihan dindan ar c'heginer ; goaz keginer*, m.

MARMOTTE, s. f. Animal. *hunegan*, m. pl. *ed.* Ce mot s'employe ironiquement, comme en français, en parlant d'un grand dormeur, *eunn hunegan eo.*

MARMOTTER, v. n. Voy. **GROGNER**.

MARNE, s. f. Terre calcaire ; *mean gwenn* (guenn) ; *man gwenn*, m ; *marg*, m ; *maunou gwenn*, m. Gr.

MARNER, v. a. Mettre de la marne dans les terres ; *marga ann douar* ; *lakaat marg enn eur park* ; *lakaat man gwenn enn douar.*

MARNIÈRE, s. f. *Mengleuz marg*, *mengleuz man gwenn*, f.

MARQUE, s. f. Signe ; *merk*, m. pl. *ou* ; *arouez*, f. pl. *arouesiou, arouezou.* Faire une —, à un objet, *merka eunn dra.* Marque naturelle au visage, *arouez*, f. Gr. Marque naturelle de couleur foncée sur le corps, *plastrenn*, f. pl. *ou* ; *merk*, m. pl. *ou.* On le reconnut aux marques qu'il avait au bras, *anavezet e oe dre merkou he vreac'h.* T. Cheval qui a une — blanche au front, *marc'h baill.* Marque ou cicatrice d'une blessure, *kleizenn* (klehizenn), f. pl. *ou* = Témoignage ; voy. ce mot.

MARQUER, v. a. Faire une marque ; *merka*, p. *et.* Vann. *Merkein.* Marquer les brebis, *merka ann deñved.* Ils étaient marqués au front, *merket e oant enn ho zal.* = Il est marqué de la petite vérole, *pigoset eo gant ar vreac'h.* Celui qui est marqué de la croix, *ann hini a zo sin ar groaz enn he groc'henn.* = Indiquer, désigner. Le jour qu'a marqué le Seigneur Dieu, *ann deiz a zo bet lavaret gant Doue, ann deiz a zo bet barnet gant Doue.* Voy. **FIXER LE JOUR, RENDEZ-VOUS.** Au jour marqué, *d'ar mare desiadet.*

MARQUETÉ, adj. Des fèves marquetées, *fao brao.*

MARQUETER, v. a. *Briza*, p. *et* ; *marella*, p. *et.*

MARQUIS, s. m. *Markiz*, m. pl. *ed.* Au féminin, *markizez*, pl. *ed.* Monsieur le —, *ann aotrou ar markiz.* Madame la marquise, *ann itroun ar varkizez.* Le — de Rohan, *ar markiz a Rohan.*

MARQUISAT, s. m. Le — de la Roche, *douar markis ar Roc'h.*

MARRAINE, s. f. *Mamm baeroun*, f ; *maerounez*, f. Vann. *Merein*, f. Sainte Catherine est ma —, *sañtez Katel a zo maerounez d'in, a zo va maerounez.*

MARRE, s. f. Instrument d'agriculture ; *marr*, f. pl. *mirri.* Vann. *Marr*, f pl *eu* ; *strep*, f. pl. *eu.* Couvrir les sillons avec la —, *kloza gant ar varr.* Marre de la petite dimension, *marr-bigell*, f. pl. *mar-bigellou.* Travailler à la marre, *marrat*, p. *marret.* Vann. *Marrein, strepein.*

MARREUR, v. a. Travailler avec la marre ; voy. ce mot.

MARRON, s. m. Voy. **CHATAIGNE**.

MARRONNIER, s. m. Voy. **CHATAIGNIER**.

MARS, s. m. Mois de l'année ; *meurs, miz meurs*, m. Dans le mois de —, *e miz meurz.* Vann. *Merc'h ; merc'h, mis meurs.* = Planète ; *meurs*, m.

MARSOUIN, s. m. *Mor-houc'h, mor-houc'h*, m. pl. *mor-houc'hed, morouc'hed.* Vann. *Moroc'h*, m. pl. *ed.*

MARTAGON, s. m. Plante ; *teod-kas*, m.

MARTEAU, s. m. *Morzol*, s. m. *iou.* Vann. *Morc'hel*, m. pl. *eu.* Corn. *Mourzoul*, m. Un — de porte, *morzol dor*, m.

MARTELER, v. a. *Morzolia*, p. *morzoliet.* Vann. *Morc'hollein.*

MARTIAL, adj. Courageux ; voy. ce mot.

MARTINET, s. m. Oiseau ; *labousik sant Martin*, m. Gr. = Discipline, fouet ; voy. ces mots = Marteau des moulins à foulon ; *morzol milin komm*, m.

MARTYR, s. m. Qui a souffert le martyre ; *merzer*, m. pl. *ien* ; *nep en deuz skuillet he c'hoad evit ar gwir feiz.* Vann. *Merc'her*, m. pl. *ion.* Au féminin, *merzerez*, f. pl. *ed.* Vann. *Merc'herez*, f. pl. *ed.*

MARTYRE, s. m. Tourments endurés pour la foi ; *merzerinti*, f. Souffrir le —, *beza merzeriet*, Ils ont souffert le —, *merzeriet int bet.* La couronne du —, *lore ar verzerien.* = Peines, tourments ; voy. ces mots.

MARTYRISER, v. a. Maltraiter, tourmenter ; voy. ces mots.

MARTYROLOGE, s. m. *Roll ar zent a zo bet merzeriet.*

MASQUE, s. m. *Maskl*, m. pl. *ou.*

MASQUER, v. a Dérober à la vue ; *kuzat*, p. *kuzet.* Ancien infinitif, *kuza.* Vann. *Kuc'hein*, *kuc'h*, p. *kuc'het*, Quand le soleil est masqué à nos yeux, *pa vez eur fallaenn war ann heol.* Vous masquez ma boutique, *dallet eo va stal gan-e-hoc'h.* = V. pron. Se couvrir la figure avec un masque, *en em vazkla*, *en em voucha*, *en em zic'hiza.*

MASSACRE. s. m. *Lazerez*, m. Évitez ce substantif, il ne serait pas compris. Lors du — de la saint Barthélemi, *pa oe lazet ann hugonoded da c'houel sant Bertele.*

MASSACRER, v. a. Tuer ; voy. ce mot.

MASSE, s. f. Pièce, tas, bloc ; voy. ces mots. = Gros marteau, *horz houarn*, *mell houarn.*

MASSETTE, s. f. Plante ; *penduenn*, m.

MASSIF, adj. *Teo*, *fetiz*, *pounner.* De l'or —, *aour fetiz.*

MASSUE, s f. *Baz pennek*, f ; *pengoat*, m ; *krenn-vaz*, f ; *batraraz*, f. Vann. *Bac'h penn dosek* ; *bac'h pennek.* f.

MASURE, s. m. *Koz ti*, m. pl. *koz tiez* Une vieille masure, *eur c'hoz toull ki.*

MAT, adj. Non brillant ; *teval*, *garo.* De l'or —, *aour teval*, *aour garo.* Gr.

MAT, s. m. Partie des navires ; *gwern*, f. pl. *iou* (guern). Le grand —, *ar wern vraz* (vern). Le — de misaine, *ar wern vizan* ; *ann eil wern.* Le — d'artimon, *ar wern volask* ; *ar wern vorsk* ; *ar wern a-dre.* Le — de beaupré, *ar wern valouin* ; *ar wern gorn.* Le — de hune, *ar vern gestel.*

MATELAS, s. m. *Matalassenn*, f. pl. *matalas* ; *golc'hed reun*, f.

MATELOT, s. m. *Martolod*, m. pl. *ed.* Vann. *Martelod*, m. pl. *et.*

MATER, v. a. Garnir de mâts ; *gwernia* (guernia), p. *gwerniet* ; *gwernia eul lestr.* Vann. *Gwernein* (guernein). = Humilier, vaincre ; voy. ces mots.

MATÉRIAUX, s. pl. m. *Danvez*, m. Sans pluriel. Vann. *Danne da c'hober unn ti* Je n'ai pas de — pour bâtir une maison, *n'am euz ket danvez a-walc'h da zevel eunn ti.*

MATÉRIEL, adj. Les biens matériels, *madou ann douar* ; *ann traou a ziaveaz* ; *ann traou a weler.*

MATERNEL, adj. La langue maternelle, *iez ar vro.* Oncle —, *eontr a berz mamm.*

MATERNITÉ, s. f. La sainte Vierge a possédé ensemble la virginité et la —, *ann Itroun Varia hep-ken a zo bet mamm ha gwerc'hez.* T.

MATIÈRE, s. f. Ce dont une chose est faite ; *danvez*, m. Un marteau fait de la même — que cette hache, *eur mor-*

zol great gant hevelep danvez evel ar vouc'hal-ze. Des matières combustibles, *traou a c'hell beza losket.* = Sujet, cause, occasion ; voy. ces mots. Disputer sur des matières élevées, *diviza diwar-benn traou huel.* = Plus qui sort d'une plaie ; voy. **PUS.**

MATIN, s. m. Gros chien ; *mastin*, m. pl. *ed ki ; mastin*, m.

MATIN, s. =. Premières heures du jour ; *mintin*, m. Vann. et Trég. *Beure*, m. Corn. *Mitin*, m ; *beure*, m. En Galles, *bore, boere*, m. De grand —, *mintin mad ; mintin goulou ; mintin da c'houlou deiz , ditaou mintin*. T. Ce matin, *mintin-ma, mintin-mañ ; hirio vintin*. Tous les matins, *pep mintin*. C'était un —, *dioc'h ar mintin e oa*. Du — au soir, *adalek ar mintin beteg ann noz*. Dès le —, *aba vez deiz, aba veze deiz ; kerkent ha ma tarz ann deiz, kerkent ha ma tarzo ann deiz*. Où allez-vous si matin ? *peleac'h ez it-hu ker mintin-ma ?* Levez-vous de bon —. *savit mintin mad* Il faut vous lever plus —, *red eo d'e-hoc'h sevel mintinoc'h.* — Remarquez les phrases suivantes : Le jeudi —, *d'ar iaou vintin*. Ce matin, *hirio vintin*. Demain —, *varc'hoaz vintin*. Hier —, *deac'h vintin*. Le lendemain —, *ann deiz warlerc'h vintin*. C'était un dimanche —, *eur zulvez vintin e oa*. Dans ces sortes de phrases, on sous-entend la préposition bretonne *da ;* c'est comme si l'on disait : *warc'hoaz da vintin, hirio da vintin*, etc.

MATINAL, adj. La messe matinale, *ann oferenn vintin*. Je serai plus — que vous, *sevel a rinn mintinoc'h evid-hoc'h*. Vous êtes bien — aujourd'hui, *mintin mad oc'h savet hirio*. Du matin au soir, *etre daou benn ann deiz.*

MATINÉE, s. f. *Mintinvez*, m. Dormir la grasse —, *kousket betc kresteiz ; kousket bete pell ann deiz ; kousket hed ar mintinvez*. Vann. *Mitiniat*, m.

MATINES, s. pl. f. Terme d'église ; *matinezou*, m. pl. Chanter —, *kana matinezou*. Vann. *Matinezeu*, pl. m.

MATINER, v. n. *Mastina*, p. *et*. La chienne a été mâtinée, *mastinet eo bet ar giez.*

MATINEUX, adj. Voy. **MATINAL.**

MATOU, s. m. *Tarv kaz*, et par adoucissement, *targaz*, m. pl. *tirgisier*. Vann. *Targac'h*. m. pl. *eu*. Un —, *eur penn targaz*. Voy. **ANIMAL.**

MATRICAIRE, s. f. Plante ; *louzaouenn-ar-mammou*, f.

MATRICE, s. f. *Mamm*, f. pl. *ou*. Le mal de —, *drouk ar mammou*. Vann. *Drouk er mammeu.*

MATRICULE, s. f. *Roll*, m.

MATRONE, s. f. Voy. **SAGE-FEMME.**

MATURITÉ, s. f. *Haoder, eokder*, m. Ces substantifs doivent être évités autant que possible ; il faut avoir recours à l'adjectif. Ces fruits se sont gâtés avant leur —, *ar frouez-ze a zo eat da fall a-raok dareri*. Ce fruit est d'une — précoce, *ar frouez-ze a zo hao abred-abred*. Voy. **MUR, MURIR.**

MAUDIRE, v. a. Faire des imprécations contre quelqu'un , *drouk-pedi gant u. b ; teurel he vallosiou war u. b ; rei drouk pedennou da u. b.* Il maudira son fils, *drouk-pedi a raio gant he vap ; teurel a raio he vallosiou war he vap*. = En religion, *milliga*, p. *et ; rei he vallosiou da*. Vann. *Milligein*, p. *milliget ; malouchein* p. *malouchet*. Corn. *Millizien*, p. *milliget*. Ils sont maudits, *milliget int*. Les damnés maudissent Dieu, *ar re gollet a ro kant ha kant malloz da Zoue.*

MAUSOLÉE s. m. *Bolz kaer*, f. pl. *bolsiou kaer ; eur volz kaer*. Vann. *Be kaer*, m. Voy. la lettre *Z*.

MAUVAIS, adj. Qui n'est pas bon, parlant des choses ; *fall, drouk, gwall* (goall). Du — vin, *gwin fall*. De — chemins, *gwall henchou*. De la mauvaise marchandise, *marc'hadourez fall*. Du — breton, *brezounek palefars*. De — vêtements, *dilladiskiz* Le — temps, *ann amzer fall, ar gwall amzer*. Il fait — marcher ici, *diez eo kerzet ama ; gwall gerzet a zo ama*. Les mauvaises herbes, *al louzou fall, ann drouk louzou*. Une mauvaise petite table, *eunn tammik taol*. Il a le poumon en mauvais état, *ne d-eo ket iac'h a skevent*. Cette eau est mauvaise, *ann dour-ze*

ne d-eo ked mad da eva. Voy. **RABOUGRI.** = MÉCHANT, parlant des personnes; *fall, kriz, gwaz* (goaz). Au comparatif, *falloc'h krisoc'h, gwasoc'h* (goasoc'h). Au superlatif, *falla, krisa. gwasa* (goasa). C'est le plus — fils que je connaisse, *krisa map am euz gwelet eo.* De — frères, *breudeur fall.* Celui-ci est plus — que l'autre, *he-ma a zo gwasoc'h evit egile.* Le plus —, *ar falla, ar gwasa.* La plus mauvaise, *ar falla, ar wasa* (oasa). Dans quelques localités on fait sentir légèrement la lettre *v* devant ce superlatif féminin : *ar voasa*; mais je pense que c'est à tort. Voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **ASSEZ, GAULE.** = Devenir —, *dont da veza fall, dont da veza kriz.* = NUISIBLE; *drouk, fall.* Les — désirs, *ar c'hoañtetegesiou fall.* Les mauvaises compagnies, *ann dud fall.* = Un — chrétien, *eur briz gristen*; *eur c'hristen fall.* Un mauvais avocat, *eul lastez alvocad, eul lornez alvocad.* Les mots *lastez* et *lornez* ne s'employent qu'en parlant du moral. Un mauvais peintre, *eunn tamm koz liver taolennou.* = USÉ, vieux; *koz, fall.* Un — cheval, *eur c'hoz varc'h.* Une mauvaise chaussure, *koz votez.* Un — banc, *eunn tammik skabell.* Un — petit manoir. *eul lastez maner koz.* De mauvaises terres, fatiguées, stériles. *douar dister da deurel eost.* = Trouver mauvais. Les jeunes filles trouvaient — qu'elle ne fît pas cela, *ar plac'hed iaouank a gave abek enn-hi dre ne rea ket evel-se.* Il a trouvé — que vous soyez venu, *drouk eo bet gant-hañ e vijec'h deuet.*

MAUVE, s. f. Plante; *malvenn*, f. pl. *malo, kaol-malo.* Un plant de —, *eur valvenn, eur valoenn.* De la —, *malo, kaol-malo.* Vann. *Maulenn*, m. pl. *maul.* La — est bonne pour plusieurs maux, *ar malo a zo mad oc'h meur a gleñved.* De l'eau de —, *dour kaol-malo.*

MAUVIS, s. m. Oiseau; *milfid*, m. pl. *ed.* Vann. *Milc'huit*, m. pl. *et*; *savellek*, m. pl. *savelleget.*

MAXIME, s. f. *Lezenn*, f. pl. *ou*; *giz*, f. pl. *gisiou.* Les maximes du monde, *lezennou ar bed, fals gisiou ar bed.* Retenez cette —, *dal'chit sonj euz al lezenn-ma.* Tenez pour — ce qu'il faut souffrir, *pep den a rank gouzout ez eo red d'ezhañ gouzanv poaniou er bedma.* Les maximes de Jésus-Christ, *lezennou Jezuz-Krist.*

ME, pron. pers. Quand il est sujet, *me.* Quand il est régime, *va, am, ma, ac'hanoun.* Je me porte bien, *me a zo iac'h.* Il ne m'aime pas, *ne gar ket ac'hanoun.* Il me tirera de peine, *va zenna a raio a boan.* Si vous m'aimez, *mar am c'hirit* = Après *ma* et *va*, il y a des lettres muables qui se changent. Voy. la Grammaire. = Remarquez de quelle manière on rend parfois ce pronom personnel en breton : le sang me bout dans les veines, *birvi a ra va goad em c'horf*, mot-à-mot, *il bout mon sang dans mon corps.*

MÉCANIQUE, s. f. Science des machines; *skiant a zesk da ober ijinou.* = Adj. Les arts mécaniques, *ar micheriou.*

MÉCHAMMENT, adv. *Dre gas, gant drougiez.*

MÉCHANCETÉ, s. f. Disposition à faire le mal; *kas*, m; *drougiez*, f; *fallagriez*, f. Ces substantifs n'ont pas de pluriel. Une — noire, *drougiez ki, drougiez ki klanv.* Ils ont porté la — jusque là, *ann dud-ze ker braz e oa ho fallagriez, ho deuz great kement-se.* Par —, *dre gas.* = Méchante action, *drouk c'hoant*, m; *gwall ober* (goall), m.

MÉCHANT, adj. Qui a de la disposition à faire le mal, *gwall* (goall), *kriz, fallakr, nep a zo drouk enn-hañ*; *fall.* Anc. on disait *digunv* (*di* et *kunv*) et aussi *anhegar* (*an* et *hegar*). Voy. la particule privative et bretonne *ar.* C'est un — homme, *eunn den fall eo*; *eur gwall ibil a zen eo.* Voy. **GARNEMENT.** C'est une méchante femme, *eur gwall bez eo.* Les bons et les méchants, *ar re vad hag ar re fall.* Ce chien est —, *drouk eo ar c'hi-ze.* Les paysans croyaient autrefois qu'un chien méchant avait le palais noir, aussi disaient-ils : *ha du eo staoñ ho ki?* votre chien est-il méchant ? Il devient chaque jour plus méchant, *bemdez e teu fall oc'h fall*; *bemdez e teu falloc'h-falla*; *bemdez e teu krisoc'h-krisa.* Celui-ci est plus —, que l'autre, *he-*

ma zo krisoc'h evit egile ; he-ma a zo gwasoc'h evit egile. Le plus — de tous, *ar gwasa anezho holl ; ar falla anezho holl.* Voy. **MAUVAIS, PIRE.** = Vieux, usé ; *koz.* Dans ce sens, l'adjectif se place avant le substantif. Un — cheval, une rosse *eur c'hoz varc'h,* au lieu de *eur marc'h koz,* qui signifie *un vieux cheval.* Une méchante table, *eunn tammik taol.* Voy. **MAUVAIS**, en ce sens. Vann. *Didalve, gwall* (goall).

MÈCHE, s. f. Partie d'une chandelle, d'une lampe ; *poulc'henn,* f. pl. *ou.* Vann. *Porc'henn, porc'hat,* f. Mèche de chandelle allumée, *mouchenn,* f. = Mèche de cheveux, *kucheun vleo,* f ; *bouchad bleo,* m.

MÉCOMPTE, s. m. Voy. **ERREUR, MÉSAVENTURE.**

MÉCONNAISSABLE, adj. Non reconnaissable ; voy. ce mot.

MÉCONNAISSANT, adj. *Dizanaoudek.* Voy. **INGRAT.**

MÉCONNAITRE, v. a. Désavouer ; *diañsao, diañzav,* p. *diañsavet* ; *nac'h, dinac'h,* p. *et.* Anciens infinitifs, *diañsavout, nac'ha, dinac'ha.* Méconnaître ses parents,, *diañsav he gerent.* = Ne pas reconnaître, *dianavezout, dizanaout,* p. *dianavezet.* Vann. *Dizanauien.*

MÉCONTENT, adj. Il est —, *displijadur en deuz.* Ils sont mécontents de cela, *drouk a zo enn-ho gant kement-se.* Ce sont des mécontents, *tud int a zao a-enep d'in ; tud int a zao a-enep d'ezhañ, a-enep d'e-omp,* etc. selon la personne qui parle. Voy. **CONTENT.**

MÉCONTENTEMENT, s. m. *Displijadur,* f. Il a témoigné son —, *displijadur en deuz bet.* Donner du — à, *ober displijadur da.* Témoigner du —, en parlant des petits enfants qui présentent le doigt ou le poing en grognant un peu ; *ober gronjn da u. b.* C.

MÉCONTENTER, s. m. Voy. **DONNER DU MÉCONTENTEMENT.**

MÉCRÉANT, s. m. Impie, sans foi, infidèle, incrédule en religion; voy. ces mots.

MÉDAILLE. s. f. *Medalenn,* f. pl. *ou.* Une — d'argent, *eur vedalenn ar-c'hant.*

MÉDECIN, s. m. *Louzaouer,* m. pl. *ien.* Ce substantif est le mot ancien, celui que l'on employait au temps où l'on traitait les malades au moyen des simples, des herbes (*louzou*). Pour être compris aujourd'hui, il faut dire *Medisin,* m. pl. *ed.* Dieu est le — des âmes, *Doue eo a bare ann eneou.* Voy. **GUÉRIR.** Le — tant pis, *louzaouer ar maro,* M ; *ar c'haner fall* ; *ann houper noz.* Dans d'anciens écrits on trouve *mezek,* médecin, au sens mystique et aussi au sens du latin *medicus.*

MÉDECINE, s. f. Remède; *louzou, dour louzou,* m. Vann. *Leuzeu* ; *drommeu,* pl. m. Prendre—, *kemeret louzou,* Vann. *Kemer liez drammeu.* Voy. **REMÈDE.** = Art de guérir les malades. Exercer la —, *beza medisin.* Il exerçait alors la —, *he richer a ioa neuze beza medisin.* Voy. **GUÉRIR.**

MÉDIATEUR, s. m. *Hañterour,* m. pl. *ien.* Au féminin, *hañterourez,* f. pl. *ed.* Jésus est notre —, *Jezuz a zo hañterour evid-omp dirak Doue.* Vous êtes la médiatrice entre Dieu et les hommes, *c'houi a zo hañterourez etre Doue hag ann dud.*

MÉDIATION, s. f. *Hañterourez.* f.

MÉDICAMENT; s. m. Remède, médecine ; voy. ces mots.

MÉDICAMENTER, v. a. et pron. Voy. **DONNER UN REMÈDE, PRENDRE MÉDECINE,** Vann. *Rein drammeu da unn den klanv.*

MÉDICINAL. adj. Les plantes médicinales, *al louzou.*

MÉDIOCRE, adj. *Na fall na mad* ; *na braz na bihan* ; *dister* ; *etre daou.*

MÉDIOCREMENT, adv. *Etre daou, na re na re nebeut.*

MÉDIRE, v. n. *Drouk prezek eunn all, euz a eunn all.* p. *drouk prezeget* ; *drouk lavaret diwar benn u. b* ; p. *drouk lavaret* ; *drouk komz diwar-benn eunn all* ; p. *drouk komzet* ; *lavaret drouk war bouez ar re all* ; *dispenn ar re all,* p. *dispennet.* Vann. *Larein drouk ar bouiz ar re all.* Médire en

choses légères, *drouk prezek e bian dra ; lavaret traou disler war bouez ar re all* N'ai-je pas médit de lui ? *ha n'am euz-me ket lavaret drouk anezhañ ?* Je ne me souviens pas d'avoir médit de Paul, *va sonj eo n'em euz lavaret drouk e-bed euz a Baol.* On médira de vous, *drouk prezeget e viot.* En médisant de lui, *enn eur zrouk soñjal anezhañ.* T. Voy. **CALOMNIER, MENSONGES.**

MÉDISANCE, s. f. *Drouk komz*, m. pl. *drouk komzou ; drouk prezek*, m ; *gwall deodad* (goall), m. pl. *gwall deodadou.* Malheur à qui se plaît à entendre dire des médisances, *gwaz a ze d'ann hini a ro skouarn da glevet drouk-prezek.* De graves médisances, *drouk komzou pounner.* De légères médisances, *drouk komzou dister.*

MÉDISANT, s. m. Voy. **MAUVAISE LANGUE, CALOMNIATEUR.**

MÉDITATION, s. f. Application d'esprit ; *sonj*, m. pl. *soñjou ; prederenn*, f. pl. *ou.* Voy. **MÉDITER.** = Terme de dévotion. Faire de saintes dévotions, *ober pedennou a galoun.*

MÉDITER, v. a. *Soñjal enn eunn dra*, p. *soñjet, prederia war eunn dra*, p. *prederiet.* H. Méditer l'Ecriture sainte, *prederia war ar Skritur sakr.* H. Méditez cette vérité, *ho pezet sonj euz ar wirionez-ma ; likit ar wirionez-ma doun enn ho spered.* Méditez ces hautes vérités, *grit preder a galoun war ar gwirioneziou huel-ze.* G. Méditez mes paroles, *soñjit em c'homzou-me.* Il médite ce sujet nuit et jour, *he spered a labour war ann dra-ze noz-deiz.* T. Méditer sur le bien, *lakaat soñjou mad enn he spered.* Le crime que je médite est épouvantable, *ann torfed a zonjann a zo eunn dra spouñtuz.* T.

MÉFAIT, s. m. Crime, délit, faute ; voy. ces mots.

MÉFIANCE, s. f. *Disfisians*, f ; *diskred*, m. Vann. *Disfians*, f ; *difians*, f.

MÉFIANT, adj. *Disfisiuz, diskredik.* Vann. *Difiuz.*

MÉFIER (SE). v. pron. *Kaout disfisians euz a ; disfisiout*, p. *disfisiet ; kaout diskred war ; diskredi war*, p. *diskredet, evesaat oc'h.* p. *eveseet, evesaat ; beza war var a zrouk.* Ils ne se méfiaient de rien. *n'ho doa tamm disfisians ; n'edont ket war var a zrouk.* Méfiez-vous de son fils, *evesait oc'h he vap.* Méfiez-vous de lui, *evesait outhañ.* Il se méfiait de son ami, *diskred en doa war he vignoun.* Je me méfie de vos paroles, *me a zo diskredik d'ar pez a livirit.* H. Je me méfiais de ce méchant homme, *disfisians braz am boa na raje drouk d'in ; diskredi a reann war ann den fall-ze ; me am boa diskred war ann den fall-ze.* Voy. **SE DÉFIER.**

MÉGARDE (PAR), adv. *Hep sonj, hep rat*, G ; *dre zievezded.* Vann. *Hemp chonj.* Je l'ai fait par —, *hep sonj, hep sonj d'in eo am euz great kement-se ; hep rat d'in eo.* etc.

MÉGÈRE, s, f. *Divergoñdadel*, f.

MÉGISSERIE, s. f. *Ti ar meginer*, m. Vann. *Meginereac'h*, m.

MÉGISSIER, s. m. *Meginer*, m. pl. *ien.* Vann. *Meginour*, m. pl. *meginerion.*

MEILLEUR, adj. *Gwell, gwelloc'h* (guell, guelloc'h). Serai-je — en allant à confesse ? *pe seurt gwelloc'h e vezinnme evit mont da govez ?* T. Alors elles seront meilleures, *neuze e vezint gwelloc'h.* Il y a bien des gens — que moi, *tud a zo hag a dalvez muioc'h evidoun.* A l'entendre il n'y a pas sur la terre d'homme — que moi, *war he glevet n'euz ket war ann douar eunn den mad par ma'z ounn-me.* T. Devenir —, *dont da veza gwelloc'h.* Il devient — chaque jour, *bemdez e teu da veza gwelloc'h-gwella.* = Le meilleur, *ar gwella* (guella). Hors du Léon, *gwellañ.* La meilleure, *ar wella* (vella). Les meilleurs, les meilleures, *ar re wella* (vella). C'est le — chanteur, *he-mo a zo ar gwella da gana.* Ce que vous aviez considéré comme le —, *ar pez ho poa kredet ez oa ar gwella tra.* Vous n'en trouverez pas de — que moi, *ne gavot ket gwell evid-oun.* C'est la meilleure de Morlaix, *gwella hini a zo e Moñtroulez eo.* Vous, mon — ami, *c'houi va mignoun brasa.* De là viennent les meilleurs plants, *ac'hano eo e teu ar wella da blañta.* Je leur ai

fait le — accueil, *eunn digemer ar gwella ho deuz bet digan-en*. Ma position est meilleure que je ne mérite, *re ebad eo va doare dioc'h a zellezann*. Un mets des meilleurs, *eunn tamm boed lip-he-bao* (lèche sa patte). Fam.

MÉLANCOLIE, s. f. Tristesse ; voy. ce mot.

MÉLANCOLIQUE, adj. Triste, atrabilaire ; voy. ces mots.

MÉLANGE, s, m. *Kemmesk*, m. Vann. *Meskadur*, m. Voy. **MÊLER, MÉLANGER**.

MÉLANGER, v. a. *Kemmeski*, p. *et*. Vann.. *Meskein, keijein* (kehijein). Mélanger de l'eau avec du vin, *kemmeski dour ha gwin*. Une bouteille de vin mélangé, *eur vouteillad gwin kemmesket ebarz*.

MÊLÉ, adj. De couleur rouge mêlée de blanc, *liou ruz mesket gwenn*. T. Des goëmons et fumiers mêlés, *bezin ha teil mesket*. Du vin mêlé de fiel. *gwin ha bestl ebarz*. Du vin mêlé d'eau, rien de mieux pour la soif, *da derri he zec'hed n'euz tra gwelloc'h evit dour ha gwin ebarz*. Toutes ces graines diverses étaient mêlées ensemble, *ar greun-ma a ioa touesiet mesk-e-mesk*. Voy. la préposition bretonne *Touez*. Voy. **PARMI**.

MÊLÉE, s. f. Combat, bataille ; voy. ces mots.

MÊLER, v. a. Mélanger ; *meski, kemmeski*, p. *et* ; *lakaat mesk-e-mesk*. Vann. *Meskein, keijein* (kehijein). Voy. **MÊLÉ**. = Brouiller ; *luia, luzia*, p. *luiet, luziet* ; *reustla*, p. *et* ; *fuilla*, p. *et* Vann. *Louiein*. = V. pron. Se brouiller ; *fuilla*, p. *et*. Vos cheveux sont mêlés, *fuilla a ra ho pleo*. = Se mêler de. Gardez-vous de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas, *diwallit d'en em luia gant traou n'hoc'h euz ket karg anezho* ; *list ar re all da ziluia ho gwiad* ; *list ar re all da zifuilla ho gwiad* ; *diwallit d'en em luia e kudennou ar re all* ; *diwallit da zacha re a draou d'hoc'h heul*.

MÉLILOT, s. m. Plante ; *melaouenn*, f.

MÉLISSE, s. f. Plante ; *louzaouenn-ar-galoun*, f ; *begar*, m. Vann. *Negat*, m.

MELON, s. m. Gros fruit ; *aval-sukrin*, m. pl. *avalou-sukrin*. Vann. *Sukrinenn*, f. pl. *sukrin*. L'écorce du —, *pluskenn ar sukrin, koc'henn ar sukrin*. Voy. **ÉCORCE**.

MÉMARCHURE, s. f. Voy. **ENTORSE**. *Fals varc'hadenn*, f. Vann. *Strebaut, strebot*, m.

MEMBRANE, s. f. *Lienenn gik*, f. pl. *liennennou gik* ; *kroc'henenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Kourc'hennik kik*, f.

MEMBRANEUX, adj. *Kroc'henennek*.

MEMBRE, s. m. Partie du corps ; *izili*, *ezel*, pl. m. Le singulier *izel, izil* n'est pas usité par la raison qu'en breton on ne dit pas comme en français : il a perdu un membre ; mais bien : il a perdu un bras, une jambe, en désignant le membre perdu. Rompre les membres à, *terri he izili da*. Il lui rompit les membres, *terri a reaz he izili d'ezhañ*. Je tremble de tous mes membres, *krena a rann em izili*. s. N ; *krena a rann em kreiz*. = Individu d'une association ; *mempr*, m. pl. *ou*.

MÊME, adj. Qui n'est pas différent ; *hevel, hevelep*. Souffrir le bien et le mal, ce sera pour moi la — chose ; *hevel he c'houzañvinn ann drouk hag ar mad*. Tous ne retirent pas le — fruit de leurs lectures, *ann holl goude lenn, n'int ket desket hement ha kement*. Ils n'ont qu'une — pensée, *ho soñjezonou ne d-int nemet eunn hevelep tra*, T ; *ne zoñjont nemet eunn cunn dra hep-ken*. Ils ne veulent que la — chose, *ne fell d'ezho kaout nemet eunn dra hep-mui-ken*. Il lui a dit la — chose qu'à moi, *lavaret a reaz hevelep tra d'ezhañ ha d'in-me ivez*. Nous sommes du — pays, *euz a eur vro omp hon daou* ; *he vro a zo va bro me*. Il est toujours le —, *he-ma a zo bepred hevel; he-ma a zalc'h mad d'he stad* ; *bez' ema atao ann hevelep hini*. G. Pilate eut le — sort autrefois, *tro Pilat gwechall*. T. Le sacrifice de la messe est le même que celui de la Croix, *sakrifiz ann oferenn a zo ann hevelep sakrifiz gant hini ar Groaz*. H. Ceci et

cela c'est la — chose, *kouls int ann eil hag egile* ; *eunn hevel int* ; *par eo he-ma da hennez.* Nous avons couché dans le — lit, *kousket omp bet enn eur gwelead.* Voy. LIT. On les a mis dans la — tombe, dans la — charrette, *lekeat int bet enn eur beziad, enn eur c'harrad.* Il les traitèrent de la — manière, *ober a rejont d'ezho eunn hevel tra.* Etre et avoir été ne sont pas une — chose, *beza ha beza bet n'int ket eur c'hement.* Vivre et mourir sont une — chose pour celui qui vit en Dieu, *beva ha mervel a zo eunn hevel tra d'ann hini a zo Doue gant-hañ.* Ce sont des poires de la — saison, *per kempred int.* G. Un marteau fait de la — matière que cette hache, *eur morzol great gant hevelep danvez evel ar vouc'hal-ze.* T. Ils moururent le — jour, *ar re-ze a varvaz enn eunn devez.* Ils font même figure, *eunn hevel int da welet.*

2° Après un pronom personnel ou un adverbe. Moi-même, *me va-unan.* Toi-même, *te da-unan.* Lui-même, *hen he-unan.* Elle-même, *hi he-unan.* Nous-mêmes, *ni hon-unan.* Vous-mêmes, *c'houi hoc'h-unan.* Eux-mêmes, *hi ho-unan.* Elles-mêmes, *hi ho-unan.* Dans les cas qui précèdent, on dit aussi : *Me enn-deeun*, moi-même; *te enn-deeun*, toi-même, et ainsi des autres. Vann. *Me ma-unan, me enn-deon*, etc, etc. En lui-même, *enn-hañ he-unan.* C'est moi-même, *me va-unan eo, me enn-deeun eo.* Comme une partie de lui-même, *evel eul lodenn anezhañ he-unan.* De vous-mêmes, *ac'hanoc'h hoc'h-unan.* De moi-même, de mon plein gré, *ac'hanoun va-unan.* Les fruits y venaient d'eux-mêmes, *ann holl frouez a greske hep labour* ; *ann holl frouez a greske hep poania tamm e-bed.* Ici-même, *amañ enn-deeun.* Là même, *aze enn-deeun.* Ce sont ceux-là mêmes, *ar re-ze enn-deeun eo.*

MÊME, adv. Je te donnerai ce que tu demanderas, et même mon chien fidèle, *kement a c'houlenni a vezo roet d'id ha pa ve va c'hi feal.* Il est difficile et même très-difficile de faire cela, *diez hag oc'hpenn diez eo ober kement-se.* B. Il est aussi grand et même plus grand que moi, *ker braz ha me eo ha brasoc'h zo-ken.* L'affection même la plus tendre, *kement karañtez peger braz-bennag eo.* Il prie pour tous et même pour ses ennemis, *pedi a ra Doue evit ann holl hag ivez evit ar re a zao enn he enep.* = De même. Ne faites pas de même, *arabad eo d'e-hoc'h ober evel-se* ; *diwallit na rafac'h er c'hiz-ze.* Longtemps encore il en sera de même, *ac'hann da bell ann traou a vezo er c'hiz-ze.* Il n'en est pas de même de son frère, *dishevel-braz eo he vreur.* Il n'en est pas de même quand vous sortez, *eur c'hoari all eo pa'z it er-meaz.* Après avoir lu cette lettre de même que les autres papiers, *goude beza lennet al lizer-ze kouls hag ar paperiou all.* Les prières du matin de même que celles du soir, *ar bedenn diouz ar mintin kouls hag ar bedenn noz.* De même qu'il fera, de même feront ses enfants, *evel ma raio he-ma, evel-se ivez a rai he vugale, evel-se ivez e vezo great gant he vugale.* = A même. Je suis à même d'y aller, *mestr ounn da vont di.* Pour vous mettre à même de faire votre salut, *evit ho lakaat da ober ho silvidigez.* Etes-vous à même de le faire ? *ha c'houi a zo e tro da ober se.* Voy. MOYEN.

MÉMOIRE, s. f. Faculté de l'âme ; *evor*; *eñvor*, f. De —, *dindan evor* ; *dre'nn evor.* Dépourvu de —, *hep evor, fall eñvoret.* T ; *dievor, dieñvor.* G. Il n'a pas de —, *dieñvor eo*, G ; *badezet eo bet gant eol gad*, Fam ; *disonj eo.* Gr. Il a une bonne —, *evor vad en deuz.* Il a bonne —, *sonj vad en deuz.* Gr. Cela est gravé dans ma —, *ann dra-ze a zo eat doun em fenn.* = Souvenir, commémoration ; *sonj, sonch*, f ; *koun*, m. Ce dernier n'est employé aujourd'hui que dans quelques localités du diocèse de Tréguier. Voy. SOUVENIR. En — de ses bienfaits, *da zerc'hel sonj euz ann deiz ma'z int bet tennet a boan.* En — de mon père, *d'am zad zo bet* ; *da zerc'hel sonj euz va zad.* Remettre une chose en —, *digas sonj euz a eunn dra.* Rappelez ceci à ma —, *digasit kement-se da goun d'in.* Trég. De — d'homme, *aba 'z euz tud war ann douar* ; *a gement en deuz sonj den beo.* Gr. Voy. SOUVENIR. = Apprendre de mémoire; voy. CŒUR.

MENAÇANT, adj. *Gourdrouzuz.* Des lettres menaçantes, *lizeriou gourdrouzuz.* T.

MENACE, s. f. *Gourdrouz*, m. pl. *ou.* Vann. *Gourdouz*, m. pl. *eu.* Vos menaces ne m'épouvantent pas, *ne rann fors euz ho kourdrouzou.* T. Ils n'ont pas exécuté leurs —, *n'euz c'hoarvezet netra euz ar pez ho doa lavaret.* Faire des menaces ; voy. MENACER. Faire des menaces à la manière des petits enfants qui montrent le doigt, *ober neb aoun, ober bizik.*

Parmi les menaces les plus usuelles, nous citerons les suivantes. Malheur à vous, *gwaz aze d'e-hoc'h* ; *gwa d'e-hoc'h-hu.* Tais-toi ou je te bâtonnerai, *tao, anez as pezo fest ar vaz.* Faites cela ou bien nous verrons ; *grit se, pe ni a welo.* Je m'en vengerai, *m'hen talvo d'id , me roi d'id.* Tais-toi ou tu t'en repentiras, *tao evit ar gwella.* Il ne l'emportera pas en paradis, *ne d-aio ket ann dra-ze ganthañ enn douar.* Laissez faire, *nebaoun* ; *nebaoun tivit ; ne gouez damant d'e-hoc'h* ; *m'hen talvo d'e-hoc'h.* Il aura affaire à moi, *kavet e vezo.*

MENACER, v. a. *Gourdrouz*, p. *et.* Vann. *Gourdouz*, p. *et.* Il m'a menacé, *va gourdrouzet en deuz.* Menacer en montrant le poing, *ober dourn da u. b.* En me menaçant de me rompre la tête, *enn eur c'hourdrouz terri va fenn.* La mort cruelle dont il était menacé, *ar maro kriz a c'hourdrouze anezhañ.* T. Voy. MENACE.

MÉNAGE , s. m. Administration d'une famille ; *tiegez*, m. Vann. *Tiegeac'h*, m. Celui qui est à la tête du —, *ar penn tiegez, ann ozac'h, ann tiek.* Voy. CHEF DE FAMILLE, MÉNAGER, MÉNAGÈRE. Tous ne savent pas administrer un — de campagne, *ann holl ne d-int ket evit tiekaat.* Dans tous les ménages, *e pep tiegez.* = Ils font mauvais —, *e drouk-rans emint ho daou,* Du pain de —, *bara tiegez.* Un fils unique et une fille unique mariés ensemble font souvent mauvais —, *eur penn-her hag eur benn-herez a ra aliez gwall diegez.* Prov. Ceux qui ne sont heureux en —, *ar re ne d-int ket euruz daou ha daou.* T. Notre — est un enfer, *hor c'hear-ni a zo eunn ifern.* La brouille se mit dans le —, *neuze e savaz trouz etre-z-ho.* En style familier on dit : *Bloavez mad d'id ha tiegez dilogod*, bonne année et ménage sans souris (sans tracas). = Les gens de la maison ; *tud ann ti*, pl. m ; *tiad tud*, m. Vann. *Tiat*, m. Il y a là deux ou trois —, *bez' ez euz eno daou pe dri diad tud.* Meubles de la maison ; *annez, arrebeuri*, m. Ce nom collectif emporte le pluriel à la manière de *keuneud* et autres ; voy. BOIS DE CHAUFFAGE.

MÉNAGEMENT, s. m. *Evez*, m ; *furnez*, f. Avec —, *gant evez* ; *ez fur.* Gr.

MÉNAGER, v. a. *Espern*, p. *et.* Vann. *Amerc'hein, arbouillein, arbeennein.* Ménager pour l'avenir, *espern evit ann amzer da zont ; dastum evit ann amzer da zont.* Ménager sa santé, *espern he iec'hed.* Gr. Elle ne se ménage pas quand il faut travailler, *hou-ma n'e deuz ket damant d'he c'horf.*

MÉNAGER, s. m. *Penn tiegez*, m ; *tiek*, m. Ce dernier ne s'entend que d'un chef de ferme. Un bon —, *eunn tiek mad ; eunn tiek a daill.* Un mauvais —, *eunn tiek fall.* D'un mauvais ménager ou ménagère, on dit : *kas e oar eur skoed da c'houeac'h real ha c'houeac'h real da netra*, Gr.

MÉNAGÈRE, s. f. *Penn tiegez*, f. Une bonne —, *eur benn tiegez vad.* Voy. CHEF DE FAMILLE.

MENDIANT, s. m. *Paour*, m. pl. *peorien* ; *nep a vev diwar ann aluzenn.* Les mendiants, *ar re baour.* Les quatre mendiants du carême, avelines, figues, amandes et raisins secs, *ar pevar frouez seac'h.* Gr. Un mendiant, *eur c'hlasker he damm.* = Adj. Les quatre ordres mendiants, *ar pevar urz kesteurien* ; *ar pevar urz a vev diwar ann aluzenn.*

MENDICITÉ, s, f. Etre réduit à la —, *beva diwar ann aluzenn* ; *klask he voed* ; *beza paour glez*, H ; *dougen ar valetenn hag ar pengod.* Fam. Voy. MENDIER.

MENDIER, v. n. *Goulenn ann alu-*

zenn ; klask he voed ; klask he dammik boed ; bizac'ha, p. *et*. T. Vann. *Klask enn alizonn.*

MENÉES, s. pl. f. Complot, trame, conspiration ; voy. ces mots.

MENER, v. a. Conduire ; *kas*, p. *et* ; *rena*, p. *et*. Où mène ce chemin ? *da be leac'h ez eer dre ann hent-ma ?* Dans la conversation on dit : *da be leac'h ez eer dr' enn hent-ma ?* Voilà le chemin qui mène à Brest, *dre ann hent-ze ez eer da Vrest*. C'est là le chemin qui mène à l'enfer, *dre ann hent-ze eo mont d'ann ifern*. Celle-là savait le mener par le bout du nez, *houn-nez a ouie diout-hañ*. M. Mener la charrette, la charrue, *kas ar c'harr, kas ann denn, kas ann alar*. Mener et ramener, *kas ha digas*. Au sujet de cette phrase nous ferons remarquer que *kas* a généralement le sens de mener au dehors, et *digas*, mener au dedans, ramener. Mener une vie pure, *beva evel ar zent*. Il mène une vie des plus dissolues, *n'euz den a ve ken diroll he vuez*. Il mène une mauvaise conduite, *diroll eo he vuez*. Il mène une vie austère, *kalet eo he vuez*.

MÉNÉTRIER, s. m. Voy. **MUSICIEN, JOUEUR D'INSTRUMENT**.

MENOTTES, s. pl. f. *Kefiou dourn*, pl. m ; *grizillonou*, pl. m. Gr. Vann. *Manegeu hoarn*, pl. f. Il avait les —, *ar c'hefiou a ioa oc'h he zaouarn*. Mettre les — à, *potailla*, p. *et* ; *potailla daouarn u. b.* Vann. *Mañtiklein he zeuarn da u. b.* Voy. **FERS, CEPS, GAROTTER**.

MENSONGE, s. m. *Gaou*, m. pl. *gevier*. Vann. *Geu* (gehu), m. pl. *geuier*. Trég. *Gao*, m. Anc. *Gou*. Un — grave, nuisible, *gaou noazuz*. Gr. Mensonge qui n'est pas nuisible, *gaou dister, gaou 'dinoaz, gaouik*. Un mensonge pour rire, *eur gaou evit farsal*. Le démon est le père du —, *ann diaoul, m'hen argarz, a zo tad ar gevier*. Dire des mensonges, *lavaret gevier*. Inventer des mensonges sur le compte de quelqu'un,, *soñjal gevier war bouez u. b.* Tout cela a l'apparence d'un —, *ar c'homzou-ze n'euz nemet liou ar gevier war-n-ezho*.

MENSONGER, adj. Malheur à celui dont la prière sera trouvée mensongère ! *gwaz aze d'ann hini a zo gaou he bedenn !* Des récits mensongers, *komzou n'euz nemet liou ar gevier war-n-ezho*.

MENSTRUES, s. pl. f. *Misiou, miziou*, pl. m ; *amzeriou*, pl. f ; *merkou*, pl. m ; *bleuñ ar merc'hed*, pl. m. Vann. *Mizieu*, pl. m ; *amzer er merc'het*, f. Voy. **RÈGLES**.

MENTAL, adj. *A galoun, a spered*. Oraison mentale, *pedenn a galoun*.

MENTALEMENT, adv. Elle se mit à dire — ses prières, *neuze e teuaz da lavaret he fedennou enn he c'haloun*.

MENTEUR, s. m. *Gaouiad*, m. pl. *ed*. Au féminin, *gaouiadez*, pl. *ed*. Vann. *Geuiad*, m. pl. *et*. Au féminin, *geuiadez*, pl. *et*. C'est un grand —, *eur gaouiad divez eo*. = Adj. Mensonger ; voy. ce mot.

MENTHE, s. f. Plante ; *bent, ment*, f. Prononcez ces mots comme en français, *bainte, mainte*. De la — sauvage, *bent ki*.

MENTION, s. f. *Sonj, sonch*, f ; *hano*, m. Faire — de quelqu'un, *kaout sonj euz a u. b.* Je désire qu'il soit fait — de moi,. *c'hoant am euz e ve hano ac'hanoun*. Voy. **QUESTION**.

MENTIR, v. n. *Lavaret gaou, lavaret gevier*, p. *lavaret*. Vann. *Larein geu*. Sans —, *hep lavaret gaou* ; *hep gaou e-bed*. Vann. *Hemp geu er-bet*. Tu mens, *gaou a leverez*. S'il ment, *mar lavar gaou*. Vous en avez menti, *gaou a livirit d'in e-kreiz ho taoulagad*. Vous verrez si j'ai menti, *c'houi a welo mar d-eo gaou*. Je crois que vous mentez, *diwallit na ve gaou a lavarfac'h*. Voy. **VÉRITÉ**.

MENTON, s. m. *Chik*, f ; *gronj, gronch*, f ; *helgez, elgez*, f. Vann. *Maillok*, m ; *baillok*, m ; *elgez*, f. Trég. et Corn. *Gronch*, f. Il a du poil au —, *marbleo zo oc'h he helgez*. Elle a un — de galoche, *eur c'hronj hiñkin e deuz*. Qui a un grand —, *groñchek, chikek, elgezek, helgezek*.

MENU, adj. *Munud, bihan, bian, moan*. Vann. *Moen, munud*.

MENUISIER, s. m. *Kalvez*, m. pl. *kilvizienn*. Hors du Léon, *kalve*, m.

MÉPRENDRE (SE), v. pron. Voy. SE TROMPER.

MÉPRIS, s. m. *Dispriz*, m ; *disprizans*, m ; *fae*, m. Avec —, *diwar fae, dre zispriz, gant dispriz*. Il enseignait aux hommes le — des richesses, *diski a rea ann dud da ober fae euz ar madou*. Il s'est attiré le — des honnêtes gens, *disprizet eo brema gant ar re vad*. Recevoir les — des hommes, *beza disprizet gant ann dud*. Souffrir les — avec patience, *gouzanv hep klemm beza disprizet*. Je suis un objet de —, *deuet fall ounn*. s. N. Par — pour les choses sacrées, *dre zisprizans evit ann traou sakr*.

MÉPRISABLE, adj. *Disprizuz, dister*. Cela rendrait la religion — aux yeux des infidèles, *kement-se a lakafe ar gredenn gristen da veza disprizet gant ann dud difeiz*.

MÉPRISE, s. f. Erreur, faute ; voy. ces mots.

MÉPRISER, v. a. *Disprizout*, p. *disprizet* ; *ober fae euz a*, p. *great*. Vann. *Disprizein* ; *gober fe*. Etre méprisé, *beza disprizet*. Il méprise cet homme, *disprizout a ra ann den-ze* ; *he-ma a zispriz ann den-ze*. Il méprise la parole de Dieu, *fae a ra euz a gomzou Doue ; ne ra van euz a gomzou Doue*. Mépriser les choses de ce monde, *ober fae euz a draou ar bed-ma* ; *sellet a gleiz oc'h traou ar bed*, Fam ; *kaout kas oc'h traou ar bed*. Mépriser le monde, *kaout kas oc'h ar bed*. Il se méprise lui-même, *nebeut a stad a ra anezhañ he-unan*.

MER, s. f. *Mor*, m. Corn. *Moor*, m. Ils sont allés en pleine mer, *eat int er mor doun*. Par terre et par —, *diwar zouar ha diwar vor*. Ceux qui sont en —, *ar re a zo war vor*. La — est houleuse, *rust eo ar mor*. Haute mer, *ar gourlano, ar gourlenn*. Vann. *Gourlan*. La — est haute, *gourlano zo*. Mer basse, *dazre, izel-vor*. La — est basse, *dazre zo*, Gr ; *izel-vor a zo*. A la haute —, *pa vezo gourlano*. La mer baisse, *dinaou zo gant ar mor* ; *ar mor a ia kuit* ; *treac'h zo*. La — monte, *lano zo* ; *dont a ra ar mor*. La portion de grève qui est comprise entre la haute et la basse mer, *al leac'h ma tro lano ha tre*. La — est calme, *ar mor a zo sioul*. A une lieue en —, *eul leo dioc'h aan aot*. Un coup de —, *eunn tarz mor*. La grosse — assaillit le navire, *ann drouk mor a grogaz el lestr*. Ceux qui habitent près de la mer, *ar re a zo o choum war aot ar mor*. L'enfer est une — de feu, *ann ifern a zo eul lennad tan*. Dans une — de lait, parlant d'une mer qui écume, *enn eunn dachennad leaz*. T. Un homme de —, *eunn den a vor*, m. pl. *tud a vor*.

MERCENAIRE, s. m. Journalier ; voy. ce mot. = Intéressé, aisé à corrompre ; *nep a ra pep tra evit arc'hant* ; *nep ne ra netra evit netra*.

MERCI, s. f. Miséricorde ; *trugarez*, f. Hors du Léon, *trugare*, f. Se rendre à la — de quelqu'un, sans conditions, *en em lakaat hep diviz e-bed etre daouarn u. b* ; *en em lakaat etre daouarn unan-bennag enn he drugarez*. = Remerciment. Il viendra, Dieu merci, *dont a raio a drugarez Doue* ; *dont a raio dre c'hras Doue* ; *dont a raio, gras Doue*. Cela n'arrivera pas, Dieu merci, *ne vezo ket, Doue ra viro*. Grand merci, monsieur, *ho trugarez, aotrou* ; *trugarez d'e-hoc'h, aotrou* ; *ho trugarekaat a rann, aotrou* ; *bennoz Doue d'e-hoc'h, aotrou*. Cette dernière phrase, en Basse-Bretagne, se contracte d'ordinaire chez les gens de la campagne, qui disent de préférence : *bennastoue d'e-hoc'h, aotrou*, mot-à-mot : bénédiction de Dieu à vous. Merci de tout mon cœur, mon ami ; *ne vec'h ket gwell, va mignoun, evit ho trugarekaat*. Charmante expression qui, à la lettre, veut dire : vous ne sauriez vous-même vous remercier mieux que je ne le fais. Avant que je fusse en âge de leur dire merci, *hep ma vijenn goest da lavaret bennoz Doue d'ezho*. R. Aux très-petits enfants on dit, par syncope, *lavar Doue*, pour leur dire de remercier.

MERCREDI, s. m. *Merc'her, dimerc'her*, m. Le — des cendres, *merc'her al ludu*. Mercredi dernier, *dimerc'her diveza*. Mercredi prochain, *dimerc'her keñta*. C'est demain le — des cendres,

warc'hoaz eo merc'her al ludu. Pour l'emploi, voy. SEMAINE.

MERCURE, s. m. Planète ; *merz, merc'her*, m. = Métal, vif-argent ; *viverjand, liverjand*, m. Vann. *Liv-arjand.*

MERCURIALE, s. f. Réprimande ; voy. ce mot. = Plante ; *pennegez*, f ; *stlafesk*, f. Gr.

MERDE, s. f. *Kac'h, kaoc'h*, m. Ces mots s'entendent des excréments de l'homme et des animaux qui ne font pas de crottes. Hors du Léon, *kauc'h*, m. En termes gazés, on dit aussi *brenn*, m ; *eoc'h*, m ; *mon*, m. Vann. *Mours.* Salir de — les commodités, les souliers, etc ; *mardozi.* Gr.

MERDEUX, adj. *Kaoc'hek, brennek, mardozuz.* Gr.

MÈRE, s. f. *Mamm*, f. pl. *ou.* Trég. *Momm*, f. pl. *mommo.* Vann. *Mamm*, f. pl. *eu.* Ce mot s'entend de la femme et des femelles d'animaux. C'était une excellente —, *hou-ma a ioa kaloun eur vamm vad enn he c'hreiz.* Je suis sur le point de devenir —, *me zo o tougen bugale.* Voilà ma —, *setu aze va mamm.* Au XVI[e] siècles, les fils de famille disaient *va mamm itroun* et aujourd'hui encore il n'est pas rare d'entendre dire à des hobereaux : madame ma mère. L'Eglise-mère, *ar vamm Iliz, ann Iliz vamm.* La reine-mère, *mamm ar roue.* Notre sainte — l'Eglise, *hor mamm sañtel ann Iliz.* Marie, — de Dieu, *Mari, mamm da Zoue.* Langue-mère, *iez-vamm*, m. G. Celui qui n'aura pas voulu avoir l'Eglise pour mère, *nep n'en devezo ket ann Iliz sañtel evit mamm, evit he vamm.* L'oisiveté est mère des vices, *al leziregez a zo penn-abek ann techou fall, a zo mamm da bep tec'h fall.*

MÈRE-GOUTTE, s. f. Premier suc extrait des fruits foulés ; *ar vamm-flour.* Mère-goutte du vin, de l'huile, *ar vamm win* (vin) ; *ar flour euz ar gwin* (guin) ; *gwin flour* ; *ar vamm eol* ; *eol flour.*

MÉRELLE, s. f. Jeu d'enfants ; *marell*, f. Jouer à la —, *c'hoari ar varell.*

MÉRIDIENNE, s. f. Sommeil après dîner, *kousket goude lein*, m. Faire la —, *kousket eunn nebeut goude lein* (lehin) ; *ober eur c'houskik goude lein.* Gr. Vann. *Gober hunik goude er verenn.* Voy. SOMME. On dit aussi *ober he gousk-kresteiz.*

MÉRISE, s. f. *Kerezenn bihan*, f. pl. *kerez bihan* ; *kerezenn gouez*, f. pl. *kerez gouez* ; *kignezenn*, f. pl. *kignez.* Voy. CERISE.

MÉRISIER, s. m. Arbre ; *gwezenn kerez bihan.* Voy. ARBRE.

MÉRITE, s. m. Ce que les personnes ont de bon, de recommandable. Selon votre —, *dioc'h ma talvezit.* Un homme de —, *eunn den a bouez braz, eunn den gwiziek braz.* Ce long travail n'a d'autre — que la patience, *ar seurt labour ne d-eo da veza meulet nemet dre ma'z eo hir-hir.* = Terme de dévotion. Dieu connaît les mérites de chacun de nous, *Doue a oar petra dal pep-hini ac'hanomp.* Tous leurs mérites, *pep tra vad a zo enn-ho.* Où serait le mérite des souffrances si..., *petra dalvezfe d'e-omp gouzanv poaniou mar...* Pour connaître les mérites d'un chrétien, *evit dont da anaout petra dal eur c'hristen dirak Doue.* Pour acquérir plus de mérites, *evit dont da greski ho mad* ; *evit dont da veza gwelloc'h dirak Doue.* Ce n'est pas pour vos mérites que Dieu agit ainsi à votre égard, *ne d-eo ket evit ar mad a zo enn-hoc'h eo, ne d-eo ket evit ar mad oc'h euz great eo a ra Doue kement-se d'e-hoc'h.* Cela augmentera nos mérites, *kement-se a raio d'eomp talvezout muioc'h dirak Doue.* Dieu pèse les mérites des hommes, *Doue a bouez ann dud dioc'h ma talvezont.* Les mérites de Jésus-Christ et des Saints, *milidou Jezuz-Krist ha re ar Zent.* G. Le — des bonnes-œuvres, *ar milid euz ann oberiou mad.* Gr ; *ann dellid euz ar mad-oberiou.* G. Où serait le — si nous n'avions pas de peines à souffrir? *petra ve ar mad hor be-ni da gaout ma n'hor be netra da c'houzanv ?* Sans la patience, nos mérites sont peu de chose, *ma ne c'houzañvomp hor poaniou hep klemm, ne dalvezomp nemeur dirak Doue.* C'est une grâce qui vient de Dieu et non de vos propres mérites, *ar c'hras-ze a zeu d'e-hoc'h digant*

madelez Doue, rak n'hoc'h euz ket gounezet. Faire cela est pour vous un grand sujet de mérites, *n'euz netra a gemend a ve ken talvoudek d'e-hoc'h evel ma ve ober kement-se.* En agir ainsi est un — et non pas une chûte, *enn eur ober evel-se, en em zavit e leac'h koueza.* Elle deviendra pour vous une source de mérites, *dont a raio da veza talvoudek d'e-hoc'h dirak Doue.* Acquérir des mérites, *dastum madou evit ann env.* Vos mérites n'en seront que plus grands, *talvezout a reot muioc'h a ze dirak Doue.* Dieu pèse les mérites de chacun, *Doue a oar petra dal pephini ac'kanomp.* Ne discutez pas sur les mérites des saints, *arabad eo d'e-hoc'h rendael diwar-benn ar zent evit gouzout pehini anezho a zo ar santela pe ar brasa e rouañtelez Doue.*

MÉRITER, v. a. *Gounid*, p. *gounezet*; *talvezout*, p. *talvezet*; *tenna war he boan*, p. *tennet*; *dellezout*, p. *dellezet.* Ces deux derniers sont peu usités. Il a mérité l'affection de son maître, *gounezet en deuz karañtez he vestr.* Il a mérité ce malheur, *tennet en deuz ann drouk-ze war he benn.* Vous avez mérité ce châtiment, *tennet hoc'h euz ar c'hastiz-ze war-n-hoc'h.* Il mérite des éloges, *he-ma a dal e ve roet meuleudiou d'ezhañ*; *he-ma a zo da veza meulet.* Il méritait la mort, *heñ a dlie mervel.* Combien de fois ai-je mérité l'enfer? *hag a weach am euz roet va hano da vont d'ann ifern?* T. Un tel crime mérite la mort, *ann den-ze a dle mervel enn abek d'he dorfed.* Vous ne l'avez pas mérité, *n'hoc'h euz ket gounezet ann dra-ze.* Ainsi que vous l'aviez mérité, *dioc'h ma'z oa dleet d'e-hoc'h.* Les éloges qu'il mérite, *ar meuleudiou a zo d'ezhañ da gaout.* Il ne mérite pas de récompense, *ne d-eo ket dleet d'ezhañ kaout digoll.* Je pense que vous méritez un châtiment, *me a gred ez oc'h da veza kastizet.* Je ne mérite pas l'affection divine, *n'euz enn-oun netra a ve mad da gaout karañtez ann Aotrou Doue.* Que n'ai-je pas mérité pour mes péchés? *nag a boaniou a zo dleet d'in-me evit va fec'hejou?* J'ai mérité l'enfer, *ar pez a zo dleet d'in eo ann ifern.* Il n'y a rien en lui qui lui mérite cette grâce, ô mon Dieu, *n'euz enn-hañ netra vad e-bed evit ma teufe ar c'hroas-ze digan-e-hoc'h, o va Doue.* T. Qu'ai-je mérité, sinon le châtiment? *na petra zo dleet d'in da gaout, netra nemet ar c'hastiz.* Une plaisanterie en mérite une autre, *eur bourd koant a dal eunn all.* Il a éte battu, et il le méritait bien, *fustet eo bet, bevez eo.* G. Il fait plus pour moi que je ne mérite, *he-ma a ra d'in muioc'h a vad eget ne dalvezann.* T. Au-delà de ce qu'il pouvait mériter, *dreist kement tra vad a ioa dleet d'ezhañ*; *enn tu all d'ar pez a ioa dleet d'ezhañ.* Sans cela vous eussiez mérité l'enfer, *anez se c'houi a vije bet striñket enn ifern dioc'h ma'z oa dleet d'e-hoc'h.* S'il vous arrive une confusion que vous ne méritez pas, *mar teu d'e-hoc'h nep dismegans e gaou.* Quoique je ne l'ai pas mérité, *petra-bennag n'em euz ket gounezet ann dra-ze.* (Ce mot *gounezet* implique le sens de quelque c'hose d'avantageux.) Il ne mérite pas que vous l'aimiez, *n'euz enn-hañ netra a ve mad da gaout ho karañtez.* Je ne mérite pas d'être compté parmi vos amis, *ne zere ket e venn lekeat e-touez ho mignouned.* Il ne mérite pas la grâce de Dieu, *n'euz enn-hañ nep tra vad e-bed evit ma teufe gras Doue d'ezhañ.* Qu'ai-je gagné, mon Dieu, en vous offensant? peines d'esprit et j'ai mérité l'enfer; *petra am euz-me gounezet o sevel a-enep d'e-hoc'h, o va Doue? poan spered ha leac'h da vont d'ann ifern da leski.* R. Ne mériterais-je pas d'être blâmé si je disais cela; *ha ne venn-me ket da veza tamallet ma lavarfenn kement-se.* Vous aurez ce que vous avez mérité (en bien ou en mal), *c'houi ho pezo gopr ho labour.* Je suis plus heureux que je ne mérite, *re e-bad eo va doare dioc'h a zellezann.* T. Ce n'est pas ainsi qu'on mérite les bénédictions de Dieu, *ne d-eo ket evel-se eo tenna bennoz Doue war-n-omp.*

MÉRITOIRE, adj. L'aumône est fort —, *ann aluzenn a zo miliduz-braz, a zo dellezuz-braz.* Gr. La plus petite chose devient —, *ann distera tra na choum ket hep digoll.* Il n'y a rien de plus — aux yeux de Dieu, *n'euz netra a gemend a ve gwelloc'h dirak Doue.*

MERL, s. m. Engrais marin; *merl*, m; *skotil*, *skaotil*, m.

MERLAN, s. m. Poisson ; *marlouan*, m. pl. *ed; marlank*, m. pl. *ed*; *libour*, m, pl. *ed*. G. Vann. *Gwennek* (guennek), m. pl. *gwenniget*.

MERLE, s. m. Oiseau ; *moualc'h*, f. pl. *mouilc'hi*. Vann. *Mouialc'h*, f. pl. *moulc'hi*. La femelle du —, *ar vamm voualc'h*, f. = Au figuré. C'est un fin —, *eur paotr hud eo*. Corn. Voy. **FIN**, **RUSÉ**.

MERVEILLE, s. f. *Burzud*, m. pl. *ou ; souez*, f. sans pluriel, *marz*, m ; *tredemarz*, m. G. Vann. *Burc'hud, souec'h*, m. C'est une — de vous voir, *souez eo gwelet ac'hanoc'h* ; *marz eo, tredemarz eo ho kwelet*. C'est une — que la terre n'engloutisse pas les jureurs du saint nom de Dieu, *tredemars eo na zigor ann douar dindan treid ann douerien Doue evit ho louñka beo-buezek*. Gr. Ce n'est pas une — qu'il soit venu, *ne d-eo ket souez e ve deuet*. O — inouïe ! *o burzud n'en deuz ket he bar!* Gr. Les sept merveilles du monde, *ar seiz burzud euz ar bed*. On y voit bien des merveilles, *eno e weler burzudou e-leiz*. A merveille, *mad-mad ; brao ; evit ar gwella* (guella) ; *dioc'h ann dibab ; evit ar brava*. Promettre monts et merveilles, *liva gevier*. V. N'est-ce pas merveille ? *ha ne d-eo marz ?*

MERVEILLEUSEMENT, adv. Voy. **A MERVEILLE**.

MERVEILLEUX, adj. Surprenant ; *burzuduz, souezuz, estlammuz*. Vann. *Berc'huduz, souec'huz*. C'est une merveillense guérison, *souez eo e ve pare*. C'est une chose merveilleuse, *eunn dra eo hag am laka souezet-braz* ; *eunn dra souezuz-meurbed eo*. Ce qu'il a fait est —, *traou burzuduz en deuz great*. = Excellent en son genre ; *dispar* ; *mad mar d-euz er bed*. Vous êtes un homme —, *eunn den oc'h n'en deuz ket he bar* ; *eunn den dispar oc'h*.

MERVEILLEUX, s. m. Prétentieux, petit-maître ; *aotrou-flammik*, m ; *kañfard*, m. pl. *ed*.

MES, pron. pers. Voy. **MON**, **MA**.

MÉSAISE, s. m. Voy. **MALAISE**.

MÉSALLIANCE, s. f. *Dimezi amzere*, m. Vann. *dimeeien dijauj*, m.

MÉSALLIER (SE), v. réfl. *Ober eunn dimezi amzere*, p. *great*. Vann. *Gober unn dimeein dijauj*.

MÉSANGE, s. f. Oiseau ; *penn-glaouik, penn-glaou*, m. pl. *penn-glaouiged, penn-glaoued* ; *penduik*, m. pl. *pennduiged*. Vann. *penn-gled*, m. pl. *et*.

MÉSAVENTURE, s. f. *Gwall dro* (goall), f ; *tro fall*, f. Quand il nous arrive quelque —, *pa c'hoarvezez gane-hoc'h eur gwall dro-bennag*. Sans —, *hep gaou na tro fall e-bed*.

MÉSINTELLIGENCE, s, f. *Dizunvaniez*, f ; *drouk-rans, droulans*, m ; *drouk*, m. Voy. **DÉSUNION**.

MESQUIN, adj. Chiche, intéressé, parlant des personnes ; de peu de valeur, parlant des choses, Voy. ces mots.

MESSAGE, s. m. Ambasssade, mission, commission. Voy. ces mots.

MESSAGER, s. m. *Kannad*, m. pl. *ed*. Corn. *Kannader, kemengader*, m. En Galles. *Kennedour*, m. Jean lui envoya un — pour lui dire cela, *Iann a gasaz unan euz he berz da lavaret ann dra-ze d'ezhañ*. J'enverrai un — à Brest, *has a rinn kannad da Vrest*. Voy. **COMMISSIONNAIRE**.

MESSE, s. f. *Oferenn*, f. pl. *ou*. Hors du Léon, *ofern, overn*, f. Dire la —, *lavaret ann oferenn*, p. *lavaret ; oferenni, oferenna*, p. *oferennet*. Vann. *Larein enn oferenn* ; *oferennein*. Trég. *Overiañ*. Chanter la —, *kana ann oferenn*. La petite —, la — matinale, *ann oferenn vintin*. Celui de la ferme qui va à la — matinale, *paotr ann oferenn vintin*. La seconde —, avant la grand'messe, *ann oferenn greiz* (grehiz). La grand'messe, *ann oferenn bred*. Une — chantée, *eunn oferenn war gan*. C'est le curé qui chantera la grand'messe, *ann oferenn a vezo lavaret war gan gant ann aotrou persoun*. La — des morts, *ann oferenn evit ann anaoun*. La — de minuit, *oferenn ann hañter-noz* ; *oferenn ar pelgent*. Vann. *Ofern greinoz* (grehinoz). Celui qui ne

va jamais à la —, *eur c'hi du*. Fam ; *parpaillod*, m. pl. *ed*. A l'issue de la — de l'aurore, *diwar sav oferenn ar goulou-deiz*. Faites dire une — dans votre église, *likit eunn oferenn enn hoc'h iliz*. C. p. Faire dire une — pour quelqu'un, *lakaat eunn oferenn evit unan-bennag* ; *lakaat eunn oferenn gant unan-bennag*. J'irai à la — de la Vierge, *mont a rinn d'ann oferenn enn enor d'ann Itroun Varia*. Pendant la —, *e-pad ann oferenn* ; *ann oferenn oa o ren*. B.

MESSÉANT, adj. *Amzere, amzeread*. Vann. *Dijauj*.

MESSIRE, s. m. Voy. **MONSIEUR**.

MESURE, s. f. *Barr*, m ; *feur*, m ; *ment*, f ; *muzul*, m. Vann. *Muzur, mezur*, m. En Galles, *Mezur*, m. V. Deux mesures combles de seigle, *daou varr segal*. Des mesures combles de blé, *barrou gwiniz*. Trois mesures combles de farine, *tri feur bleud*. On appelle *skudell doaz* une sorte d'écuelle servant à mesurer la pâte avant de la mettre au four. Par-dessus la —, plus que la —, *dreist goñvor*. = Au figuré. Sa — était pleine, parlant d'un malfaiteur, *leun e voa he voezell*. Son amour ne connaît pas de —, *he garañtez n'e deuz na kemm na ment*. = A — qu'ils venaient, *seul ma teuent*; *dioc'h ma teuent* ; *a feur ma teuent* ; *evel ma teuent*. Il devient plus méchant à — qu'il vieillit, *dre ma kosa e teu gwasoc'h*. = Etes-vous en mesure de me conduire à Brest ? *ha c'houi a zo e tro d'am c'has da Vrest ?*

MESURÉ, adj. Une lieue mesurée, *eul leo gordenn*. T.

MESURER, v. a. *Muzula*, p. *et*. Vann. *Mezulein*. En Galles, *mezuria*. Mesurer du blé, du drap, *muzula gwiniz, muzula mezer*. = Au figuré. Celui qui sait — ses paroles, *ann hini a zell piz oc'h he gomzou*. = Se mesurer contre quelqu'un ; voy. **LUTTER**.

MÉTAIRIE, s. f. *Mereuri, mereri*, f. pl. *ou*. Trég. *Merouri*, f. Vann. *Meiteri*, f. Voy. **FERME**, s. f.

MÉTAMORPHOSER, v. a. Il fut métamorphosé en bête, *mont a reaz da loen* ; *mont a reaz da veza loen*. Je sais me — en corbeau, *mi a oar mont da vran*. C. p. Elle les métamorphosa tous les deux en pierres, *lakaat a reaz anezho daou vean*. T. Il la métamorphosa en chienne, *lakaat a reaz anezhi da zont dindan kroc'henn eur giez*. T. Aussitôt il fut métamorphosé en lion, *rak-tal ez eaz da leon, rak-tal e oe e leon*. Voy. **SE CHANGER EN**.

MÉTAYER, s. m. Voy. **FERMIER**.

MÉTEIL, s. m. *Segal-winiz* (viniz), m ; *brazed*, m. Vann. *Mistillon*, m. Du pain de —, *bara brazed*.

MÉTIER, s. m. Profession ; *micher, mecher*, f. pl. *ou, iou*. Apprendre un —, *deski eur vicher*. Exercer un —, *ober eur vicher*. Quel — avait-il ? *a be vicher oa-hen ?* Tout homme de — trouve ici ce qu'il lui faut, *pep micher den a gav ama da brena dioc'h he c'hoant*. J'ai appris ensuite le — de charpentier, *goude e teskiz beza kalvez*, Prendre le — de cordonnier, de tailleur, *dont da gere, mont da gemener*, et ainsi des autres professions. C'est un bon —, *kalz a arc'hant a zo da c'hounid er vicher-ze*. Il me faut faire mon —, *red eo ren va micher*. Un homme de —, *eur mecherour*. Il fait — de porter de l'eau, *he-ma a zo he vicher dougen dour*. Il n'y a pas de sot —, *pep stad a zeu digant Doue*. Pour quelqu'un qui n'en fait pas son —, *divoaz ma'z oa diouz ar vicher*. T. Elle ne se soucie pas que je fasse ce —, *hou-ma ne fell ket d'ezhi va gwelet o vont war-dro ann traou-ze*. = Table de tisserand ; *stern*, m. pl. *iou*. Mettre la chaîne ourdie au —, *sterna ar steuenn*. Oter la toile du —, *disterna ar wiadenn* (viadenn). Voy. **OURDIR, TRAMER, TOILE**.

MÉTIS, adj. et subst. *Hiron* ; pour le pluriel du substantif, *hironed*. C'est un animal —, *eunn aneval hiron eo*. Ce garçon est —, *hiron eo ar paotr-ze*. Gr. Le mulet est de la nature des —, *ar mul a zo eunn aneval hiron*.

MÉTROPOLE, s. f. *Ar geñta gear euz ar rouañtelez* ; *ar penn-kear* ; *kearveur*, f. Voy. **CAPITALE**.

MÉTROPOLITAIN, adj. L'église métropolitaine, *ann iliz-veur, ann iliz-vamm*. = S. m. Voy. **ARCHEVÊQUE**.

METS, s. m. *Boed, boued*, m. pl. *boejou*. Ce pluriel n'est guère usité. Vann. *Bouit*, m. pl. *bouideu*. Voy. **NOURRITURE**. Une femme malpropre trouve appétissants les mets qu'elle apprête, *pep loudourenn a gav mad he c'heusteurenn*. Prov. Des mets des plus succulents, *eunn tamm boed lip-he-bao*. Fam. Voy. **LÉCHER**.

METTRE, v. a. Placer; *lakaat*, p. *lekeat, lekeet*. Vann. *Lakat, lakein*, p. *laket*. Corn. et Trég. *Lakat*, p. *laket*. Ce verbe est irrégulier; voir la Grammaire. Mettez ceci sur la table, *likit ann dra-ze war ann daol*. Je le mettrai dans ma chambre, *me a lakai ann dra-ze er gampr*. Mettre de l'eau dans le vin, *kemmeski dour ha gwin*. Mettre la main sur quelqu'un, le saisir; *kregi enn u. b*. Il faut mettre votre affection en Dieu, *red eo karet Doue a greiz ho kaloun*. Je ne vous mettrai pas à garder les bestiaux, *ne ket da viret al loened eo a gasinn ac'hanoc'h*. = Revêtir; *gwiska* (guiska), p. *et*. Il avait mis ses plus beaux habits, *gwisket e oa evel d'ar zul*. Vous mettrez chacun des sabots, *pep a re voutou koat ho pezo enn ho treid*. Mettez votre chemise, *gwiskit ho roched enn-dro d'e-hoc'h*. = V. pron. Se placer; *en em lakaat*, p. *en em. lekeat, en em lekeet*. Se mettre à table, *en em lakaat oc'h taol*; *azeza oc'h taol*. Se mettre en route, *mont enn he hent*. = Se mettre à, commencer à; *mont da, dont da*. Dans la plupart des cas, ce verbe ne se traduit pas en breton. Il se mit alors à cueillir des fraises, *neuze ez eaz da zastum sivi*; *neuze e teuaz da zastum sivi*. Voilà qu'un d'eux se mit à faire cela, *setu unan anezho oc'h ober kement-se*. Il se mit à battre son père, *dont a reaz da skei gant he dad*. Mettons-nous y de bon cœur, *deomp gant-hi, stagomp gant-hi a zevri-beo*. Il se mit à voyager pour se distraire, *mont a reaz da vale bro evit tremen ann amzer*.

MEUBLE, s. m. *Annez*, m; *arrebeuri*, m. Tous les deux sans pluriel. Ce sont des noms collectifs qui s'emploient comme pluriel à l'instar de *keuneud*, bois de chauffage, et autres. Les meubles d'une maison, *annez ann ti, ann arrebeuri*. De beaux meubles, *annez kaer*. Cirer les meubles, *koara ann annez*. Quelques petits meubles, *tammouigou arrebeuri*. T. Sans meubles, *diannez*. Gr. Maison sans meubles, *ti diannez*. Des meubles sculptés, *arrebeuri kizellet*. Garnir de meubles, *anneza*. Ce verbe s'entend aussi au sens de s'installer en un lieu, ce qui suppose toujours un mouvement de meubles.

MEUBLE, adj. Terre —, *douar rouez, douar great doun hag eaz da labourat*.

MEUBLÉ, adj. Il paraît qu'il n'est pas trop bien —, il n'est pas à l'aise, *c'houez ann diannez a zo gant-hañ*. Gr. Cette maison est bien meublée, *annezet mad eo ann ti-ze*. La maison meublée de la ferme, celle où l'on couche, *ann ti-annez*.

MEUBLER, v. a. *Anneza*, p. *et*. Voy. Meuble, s. m.

MEUGLEMENT, s. m. *Blejadenn*, f. pl. *ou*. Voy. **BEUGLEMENT**.

MEUGLER, v. n. *Blejal*, p. *blejet*; *busellat*, p. *bustellet*; *riñchanet*, p. *riñchanet*. Je l'entends meugler, *me glev anezhañ o vlejal*. Voy. **BEUGLER**.

MEULE, s. f. Corps rond et plat qui sert à broyer. Meule de moulin, *mean milin*; c'est le nom que l'on donne à celle des deux meules d'un moulin qui est tournante. Quant à celle de dessous qui est gisante on la nomme en breton, *mean diazez, mean aze*. Gr. Lever la meule pour la repiquer, *lemma ar vilin*; *kouga ar vilin*; *sevel ar mean milin da lemma*. = Meule pour aiguiser les outils; *breolim, blerim, brelim*, f. pl. *ou*. Vann. *Berlim*, f. pl. *eu*. Aiguiser sur la meule, *lemma gant ar vlerim*; *lemma oc'h ar vlerim*; *breolima, blerima, brelima*, p. *et*.

MEULE, s. f. Tas; *bern*, m. pl. *iou*; *grac'hell*, f. pl. *ou*. Une — de paille, *eur bern kolo, eur c'hrac'hell golo*. Vann. *Ur bern plouz*. Meule de foin

sur l'aire, *bern foenn, grac'hell foenn.* Meule de blé sur l'aire, *bern-tro*, m. Mettre en —, *berna, bernia*, p. *bernet, berniet.* Mettre le foin en meules, *berna foenn, ober berniou foenn, grac'hella foenn.* Mettre les gerbes de blé en meules sur l'aire pour les battre plus tard, *berna ed, grac'hella ed*; *ober berniou-tro war al leur, ober grac'hellou-tro war al leur.* Ces deux dernières expressions impliquent l'idée de meules faites pour préserver un long temps les gerbes de blé, comme par exemple quand on ne veut les battre qu'à mesure des besoins. Mettre le blé en meules dans les champs pour le préserver de la pluie jusqu'à ce qu'on puisse l'enlever pour le battre; *semenna ed*, p. *semennet.* Voy. GERBIÈRE. Trég. *Kalborni*, p. *kalbornet.* Corn. *Kroazella ed*; *ober pempennou.* Voy. TAS.

MEUNIER, s. m. *Miliner*, m. pl. *ien*; *ar miliner, ar vilinerien.* Vann. *Meliner*, m. pl. *ion.* Au féminin, *milinerez*, pl. *ed.* Vann. *Melinerez*, pl. *et.* Garçon —, *maler*, m. pl. *ien.*

MEURTRE, s. m. *Lazerez*, m; non usité; *muntr*, m; à éviter autant que possible. Après le — de son frère, *goude beza lazet he vreur.*

MEURTRI, adj. Voy. MEURTRIR, MOULU.

MEURTRIER, s. m. *Lazer*, m. pl. *ien*; serait peu ou pas compris; *muñtrer*, m. pl. *ien.* C'est le — de ce vieillard, *he-mañ eo en deuz lazet ann den koz-ze.*

MEURTRIÈRE, s. f. Voy. CRÉNEAU.

MEURTRIR, v. a. *Blonsa*, p. *et*; *broñdua*, p. *et.* Vann. *Blosein, moustrein, chikein.* Il a le corps tout meurtri de coups, *he gorf a zo bloñset ha broñduet gant ann taoliou.* Voy. MOULU. Ces fruits sont meurtris, ce sont des fruits meurtris, *frouez bloñset int*; *bloñset eo ar frouez-ze.*

MEURTRISSURE, s. f. *Blons, bloñsadur*, m; *broñduadur*, m. Ces substantifs sont peu usités; il est mieux d'employer l'adjectif *bloñset.* Vann. *Chikerec'h*, m; *blos, blosadur*, m. Il a le corps couvert de meurtrissures, *bloñset eo he gorf hed-da-hed.* Voy. MEURTRIR.

MEUTE, s. f. *Bañdenn chas-red, bagad chas-red*, f.

MI, adj. Demi; *hañter.* A la mi-carême, *da hañter ar c'horaiz.* La mi-mai, *hañter vae.* A la mi-mars, *da hañter veurs.* A mi-côte, *enn hañter bign ar menez.* Gr.

MIASMES, s. pl. m. *Mogedennou*, pl. f. Des — putrides, *mogedennou fleriuz.*

MIAULEMENT, s. m. *Miaouerez*, m. Sans pluriel. Ce substantif doit être évité. Vann. *Miannereac'h*, m. J'entends ses miaulements, *me a glev anezhañ o viaoual.* Voy. MIAULER.

MIAULER, v. n. *Miaoual*, p. *miaouet.* Autrefois *miaoua* à l'infinitif. Vann. *Miannein.* Il miaule, *miaoual a ra, ema o viaoual.*

MICHE, s. f. Du pain en —, une —, *bara choanen.* Vann. *bara choenen.*

MICROSCOPE, s. m. *Lunedou da welet sklear ann traou bihana.* Gr.

MIDI, s. m. Le milieu du jour; *kresteiz* (krestehiz), m. Hors du Léon, *kreiste, kriste, kreste.* Vann. *Kreiste* (krehiste), m. Après —, *goude kresteiz eo anezhi.* Vers —, *e-tro kresteiz, da vare kresteiz.* Chercher — à quatorze heures, *klask pemp troad d'ar maout*; *klask eunn dra el leac'h ne vez ket.* Gr. = Point cardinal; *kresteiz*, m. Vann. *Er c'hrei-te* (c'hrei). Le vent du —, *avel ar c'hresteiz.* Les habitants du —, *ann dud a zo o choum e broiou ar c'hresteiz.* Du nord au —, *adalek ann hañter-noz beteg ar c'hresteiz.* En Vann. aussi *kreic'hte.*

MIE, s. f. Partie des pains; *minvik*, m. Vann. *Mirc'houik, mirc'huik*, m. = Terme de tendresse. Ma mie, *va dousik koant, va c'halounik, va c'harañtez.*

MIEL, s. m. *Mel*, m. Un rayon de —, *eunn direnn-goar, eur follenn-goar, eur follenn-vel*, f. Vann. *Teren*, f; *koer karget a vel.* Du — vierge, *melgwerc'h.*

MIELLEUX, adj. Doucereux, flatteur. Des paroles mielleuses, *komzou flour.*

MIEN, adj. poss. *Va-hini*, des deux genres. Au pluriel, *va-re*, des deux genres. Vann. *Me-hani ;* pl. *me-re* ; ces adjectifs sont aussi des deux genres. Trég. *ma-hani*, pl. *ma-re*. C'est le mien, c'est la mienne, *va-hini eo*. Les miens, les miennes sont partis, *va-re, va-re-me a zo eat kuit*. = Parent ; voy. ce mot.

MIETTE, s. f. Petite parcelle de pain ; *bruzunenn*, f. pl. *bruzun*. Vann. *Berc'honenn, brec'honenn*, f. pl. *brec'hon*. Une — de pain, *eur vruzunenn vara*. Des miettes de pain, *bruzun bara*. = Petit morceau de chose bonne à manger, *brienenn*, f. pl. *brien*. Une — de viande, *eur vrienenn gik*. Voy. **PETIT MORCEAU**. Il n'en aura —, *n'en devezo ket eur c'hriñsenn*. Le loup l'a mangé sans en laisser —, *ar bleiz a zebraz anezhañ kik, eskern hag all*. Cette expression est remarquable.

MIEUX, adv. *Gwell* (guell), *gwelloc'h* (guelloc'h). Il se trouve —, *en em gavout a ra gwelloc'h ; iac'hoc'h eo*. De mieux en mieux, *gwell-oc'h-well* (vell); *gwelloc'h-gwella*. A qui mieux-mieux, *gwell pe well*. Tant mieux, *gwell a ze*. Tant — pour vous, *gwell a ze d'e-hoc'h ; gwell a ze evid-hoc'h*. Vous eussiez — fait de m'écouter, *gwelloc'h e vije bet beza va selaouet*. Vous ne pouvez rien faire de — pour le vaincre, *ne oufac'h ket ober gwell tra evit beza treac'h d'ezhañ*. Tu ferais — de te taire ; tais-toi, c'est ce que tu as de — à faire, *tao evit ar gwella*. Tant plus, tant —, *seul vui, seul well*. C'est ce qu'il y avait de — à faire, *petra oa da ober evit ar gwella eo se*. Ce que nous avons de — à faire, c'est de partir, *keñta a zo da ober eo mont kuit ; kaera a oufemp da ober eo mont kuit*. B. Il vaut — que sa suite soit moins nombreuse, car on ferait trop de bruit et on pourrait le prendre, *arabad eo mont al lod tud-ze d'he heul ; ne ket re a drouz a ve great ha ne ket lakaat kregi enn-hañ eo a rafet*. T. Beaucoup — que moi, *kalz enn tu all d'in-me*. On vous donnera ce qu'il y a de —, *roet e vezo pep gwella d'e-hoc'h*. T. Ce qu'il y a de — c'est qu'il reste ici, *ar pez zo gwella eo ma choumo gan-e-omp*. T. Beaucoup de monde autour d'un malade, n'est pas ce qu'il y a de —, *ne ket ar muia tud war-dro eunn den klanv eo ar gwella*. Songer à Dieu et à sa miséricorde est ce qu'il y a de — à faire pour soulager la souffrance, *evit terri ar boan, kaera a zo eo soñjal e Doue hag enn he garañtez*. R. Tenez en attendant —, *dalit da c'hortoz kaout gwelloc'h*. Il vaut — me taire que de calomnier, *gwell eo d'in tevel eget nè d-eo drouk-prezek*. J'aimerais — qu'il mourût, *gwell e karfenn e varvfe*. Il aime — boire que dormir, *gwell eo gant-hañ eva eget na d-eo kousket*. J'aime — la paix que la guerre, *gwell eo gan-en ar peoc'h evit ar brezel ; gwell e karann ar peoc'h eget ar brezel*. Gr. J'aime — le poisson que les légumes, *gwell e karann ar pesked evit al louzou*. J'aime — mourir que de trahir ma foi, *gwell eo gan-en mervel eget na d-eo terri al le a zo bet touet*. On aime — dire du mal de soi que de n'en pas parler du tout, *gwell eo gant ann den lavaret drouk anezhañ he-unan eget na d-eo tevel war-n-ezhañ he-unan*. Pour savoir ce qu'il y a de — à faire, *da c'houzout penaoz e vezo great ar gwella*. Ce qu'il y a de — à faire, c'est de le jeter dehors, *ar gwella zo a ve teurel anezhañ er-meaz*. Il vaut — qu'il ait été instruit par elle, *gwell eo d'ezhañ beza bet kelennet gant-hi*. Bien —, je pourrais le lui dire, *gwella zo, me a c'helfe lavaret kement-se d'ezhañ*. Tout se passa pour le —, *brao ha deread ez eaz pep tra gan-e-omp ; pep tra a c'hoarvezaz evit ar gwella*. Le — est d'y aller, *ar gwella eo mont di*. J'ai fait pour le —, *great eo bet evit ar gwella*. C'est lui qui chante le —, *he-ma a zo ar gwella da gana*. Il a fait de son —, *great en deuz gwella ma c'helle* ; Les gensde la ville et, qui — est, les gens de la campagne, *re gear hag ann dud diwar ar meaz, zo koañtoc'h*. J'étais alors occupé à travailler de mon mieux, *edoun neuze em gwella o labourat*.

MIGNARD, s. m. *Koañtik, mistrik*. Vann. *Koeñtik, poupinel, pouponel*.

MIGNARDER, v. a. *Dorlota*, p. *et*. Vann. *Dorlotein*. Voy. **CARESSER, FLATTER**

MIGNON, adj. Joli, gentil ; voy. ces mots.

MIGNON, s. m. Terme de tendresse ; *mignoun*, m ; *kalounik*. Viens ici, mon —, *deuz ama, va mignoun*. Viens ici, ma mignonne, *deuz ama, va c'halounik ; deuz ama, plac'hik koant*.

MIGRAINE, s. f. *Poan benn*, f ; *drouk penn*, m ; *poan e korn ann tal*, f. J'ai la —, *poan am euz e korn va zal*. Voy. **MAL DE TÊTE**.

MIJAURÉE, s. f. *Loudourenn*, f ; *jaourenn*, f. Gr.

MIL, s. m. Grain de la plante de ce nom ; *mell*, m. De la bouillie de —, *iod mell*.

MILAN, s. m. Oiseau ; *skoul*, f. pl. *ed*.

MILIEU, s. m. Centre ; *kreiz* (krehiz), m. Vann. *Kreic'h*, m. Dans le champ du —, *er park kreiz*. Le cheval du — de l'attelage, *ar marc'h kreiz*. Par le — de son corps, *dre greiz he gorf*. Le — de la ville, *kreiz kear*. Au — de la ville, *e kreiz kear*. Au — de nous, *enn hon touez, enn hor metou*. T. Au — de vous, *enn ho touez*. Au — d'eux, *enn ho zouez ; enn ho c'hreiz*. Elle sera reçue au — de nous, *enn hon niver e vezo kemeret*. s. N. Au — des peines de ce monde, *dre greiz poaniou ar vuez-ma*. Ceux au — desquels vous devez vivre, *ar re emoc'h e veva enn ho zouez*. Au — de la cour du roi, *e kreiz lez ar roue*. Vann. *E kreic'h liz er roue*. La rivière qui coule au — de la ville, *ar ster a zo o redek dre greiz kear*. Au — de la paille, *e-mesk ar c'holo*. Au — d'une telle multiplicité de maux, *e-kreiz kemend all a boaniou*. Au milieu de mon sommeil, *a greiz va c'housk*. = Par rapport au temps, aux saisons ; *kreiz*, m. Vann. *Kreic'h*, m. Au — du jour, *e-kreiz ann deiz*. Au — de l'hiver, *e-kreiz ar goanv*.

MILITAIRE, adj. L'art —, *ar skiant euz ar brezel*. = S. m. *Den a vrezel*, m. pl. *tud a vrezel*. Les militaires et les marins, *ann dud a vrezel hag ann dud a vor*.

MILITANT, adj. L'Eglise militante, *ann Iliz a zo war ann douar*.

MILLE, adj. numéral ; *dek-kant* ; *mil*. Mille homme, *dek-kant den* ; *mil den*. Deux — hommes, *daou vil den*. Cent —, *kant mil*. Mille fois, *kant gweach ha kant all*. Ils ont souffert — martyres, *kant poan ha kant all ho deuz bet*.

MILLEFEUILLE, s. f. Plante ; *louzaouenn-ar-c'halvez*, f. Voy. **HERBE AUX CHARPENTIERS**.

MILLE-PERTUIS, s. m. Plante ; *kant-toull*, m ; *gweñterc'henn* (guenterc'henn), f ; *ar weñterc'henn* (venterc'henn). Ce dernier est celui de la grande espèce.

MILLET, s. m. Voy. **MIL**.

MILLIÈME, adj. *Dek-kantved* ; *milved*.

MILLION, s. m. *Dek-kant mil*.

MINAUDER, v. n. Voy. **FAIRE DES FAÇONS, DES CÉRÉMONIES**.

MINAUDERIE, s. f. Voy. **GRIMACES, FAÇONS**.

MINAUDIER, s. m. *Nep a ra taillou* ; *orbidour*, m. pl. *ien*.

MINCE, adj. Peu épais ; *tano, moan, skanv, skañ*. Vann. *Teno, moen, skañ*. Toile —, *lien tano, lien skanv*. Il est plus — que l'autre, *moanoc'h eo evit egile*. = Modique ; *dister, skanv*. Un — repas, *eul lein dister*.

MINE, s. f. Apparence ; *dremm*, f ; *neuz*, f ; *doare*, f ; *taill*, f. Un homme de bonne —, *eunn dremm vad a zen* ; *eunn den a daill ; eunn den a neuz vad* ; *eunn den a feson*. Gr. C'est un homme de mauvais —, *doare fall a zo war-n-ezhañ ; trez fall a zo gant ann den-ze*, T ; *eunn den disneuz eo ; eunn den a wall neuz eo* (oall) ; *eunn den a wall dremm eo ; eunn den didaill eo*. Il a la — d'un bon homme, *neuz eunn den mad a zo gant-hañ*. Un enfant de bonne —, *eur bugel ruz penn*. Voilà un garçon qui a bonne —, *setu aze eur paotr stumed mad*. Trég. = Accueil. Voy. ce mot. = Faire — de ; voy. **FAIRE SEMBLANT DE**.

MINE, s. f. Lieu d'où on extrait les pierres, etc ; *mengleuz*, f. pl. *mengleusiou*. Vann. *Mengle*, f. pl. *mengleiou*. En Galles, *moungloz*. V. Une — d'argent, *eur vengleuz arc'hant*. Travailler aux mines, *mengleuzi*, p. *et*. G. Il descendra dans la galerie de la —, *diskenn a raio enn toull mengleuz*. = Cavité souterraine remplie de poudre ; *min*, m. pl. *ou*. Faire sauter la —, *lakaat ann tan er min*.

MINER, v. a. Ronger, creuser ; voy. ces mots. = Faire un mine ; voy. ce mot.

MINÉRAL, adj. Eau minérale, *dour melar, dour houarn, dour goular, dour hav*, Gr ; *dour tomm redet euz a greiz ann douar* ; *feunteun a darz anezhi dour tomm*.

MINETTE, s. f. Nom que les enfants donnent à leur chat ; *moutik, mitouik, mitaouik*.

MINEUR, s. m. Celui qui travaille dans les mines de pierres, etc ; *mengleuzer*, m. pl. *ien*. Vann. *Mengleour*, m. pl. *menglerion*. En Galles, *moungloziour*, m. V. = Celui qui fait des mines pour faire sauter des rochers, etc ; *miner*, m. pl. *ien*. Vann. *Minour*, m. pl. *minerion*.

MINEUR, s. m. Qui est en tutelle ; *nep ne d-eo ket enn oad* ; *nep n'en deuz ket he oad*. Elle est mineure, *hou-ma ne d-eo ket enn oad*. Voy. **ÉMANCIPÉ**. = L'ordre des frères-mineurs, *urz ar breudeur vinored*. Gr. Conférer les ordres mineurs, *rei minoraich da u. b.* Gr. Voy. **ORDRES**.

MINISTÈRE, s. m. Charge, emploi, secours ; voy. ces mots.

MINISTRE, s. m. Qui est chargé des principales affaires du gouvernement ; *ministr*, m. pl. *ed*. = Prêtre ; voy. ce mot. Dieu a envoyé ses ministres sur la terre, *Doue en deuz kaset war ann douar tud euz he berz*.

MINUIT, s. m. *Hañter-noz*, m. Corn. *Hañter-nouz*. La messe de —, *oferenn ann hañter-noz* ; *oferenn ar pellgent*, Gr ; *oferenn ar Mabik bihan*. Vann. *Ofern greinoz* (grehinoz). Deux heures après —, *ann diou heur euz ann hañter-noz*. C. p. Vers —, *e-tro ann hañter-noz*. Il est — sonné, *skoet eo taol hañter-noz* ; *war-dro hañter-noz eo anezhi*. Nous partirons à —, *pa vezo hañter-noz ez aimp kuit* ; *e mare hañter-noz ez aimp kuit*. Au moment de la messe de — les animaux s'entretiennent des personnes qui doivent mourir dans l'année, *e mare ann hañter-noz, deiz ar pellgent, al loened a gomz etre-z-ho diwar-benn ann dud a dle mervel hed ar bloaz*. Le jour de la messe de —, *deiz ar pellgent*.

MINUTE, s. f. *Minud*, m. pl. *minudou*. A cinq heures dix minutes, *da bemp heur dek*.

MINUTIE, s. f. *Traou dister*, pl. f. Voy. **BAGATELLE**.

MI-PARTI, s. m. *E daou hañter*.

MIRACLE, s. m. Acte de la puissance divine ; *burzud*, m. pl. *ou*. Vann. *Burc'hud*, m. pl. *eu*. Dans de vieux écrits on trouve *queffrin*. N'est-ce pas miracle ? *ha ne d-eo queffrin ?* On disait aussi *berzut* et *argouez*. Par miracle, *dre argouez*. Il a fait des miracles, *burzudou en deuz great, meur a vurzud en deuz great*. = Le mot *burzud*, employé dans ce sens, se trouve dans les manuscrits les plus anciens ; dans la vie de saint Guénolé entr'autres. = Chose extraordinaire ; voy. **MERVEILLE**.

MIRACULEUX, adj. *Burzuduz*. Vann. *Burc'huduz*. Des choses miraculeuses, *traou burzuduz*.

MIRÉ, s. f. Point où l'on vise ; *biz*, f ; *ar viz*. Gr.

MIRER, v. a. Voy. **VISER**. = V. pron. *En em zellet enn eur mellezour*. Elle se mirait dans la rivière, *en em zellet a rea enn dour*. T.

MIROIR, s. m. *Mellezour*, m. Vann. *Millouer*, m. Regardez dans le —, *sellit er mellezour*. Jésus, miroir de patience, *Jezuz skouer a habaskted*. T.

MIROITIER, s. m. *Mellezourer*, m. pl. *ieu*. Vann. *Millaoueraour*, m. pl. *millouerarion*.

MISAINE, s. f. Le mât de —, *ar wern vizan, ann eil wern*. Voy. **MAT**.

MISANTHROPE, s. m. *Nep en deuz kas hag erez oc'h ann dud.*

MISE, s. f. Toilette, habillement. A votre — je devine que vous y allez, *hervez ho tillad e welann ez it di.* Sa — est irréprochable, elle est de bon goût, *ennn den mistr co.* B. Un homme d'une — élégante, *eunn den kempenn ha dilastez.*

MISÉRABLE, adj. Malheureux, infortuné ; voy. ces mots. Anc. *Truañ, truant.* = Mauvais en son genre ; *dister, koz.* Ce dernier, en ce sens, se place devant le substantif. Avec ces misérables ouvriers, *gant ar c'hoz vecherourien-ze.* = Vil, méprisable ; voy. ces mots.

MISÉRABLEMENT, adv. Il vit —, *paour glez eo ; berr eo ar peuri ganthañ.* Fam. Mon troupeau est mort —, *maro e drouk stad eo va chatal.* s. N.

MISÈRE, s. f. Indigence, pauvreté ; *paoureñtez*, f ; *dienez*, f. Hors du Léon, *paoreñte*, f. Vann. *Peurañte* (pehurante), f. Ils sont dans la —, *krog eo ann dienez enn-ho ; paour glez int ; c'houez ann dienez a zo gant-ho.* Il est mort de —, *maro eo gant ann dienez.* Voy. **INDIGENCE, PAUVRETÉ, BESACE**. = Malheur; *reuz*, m. pl. *reusiou, reuziou* ; *poan*, f. pl. *iou.* Les misères de cette vie, *poaniou ar vuez-ma.* Je porte avec douleur le poids de ma —, *dougen a rann gant poan va beac'h eñkrez, o va Doue.*

MISÉRICORDE, s. f. Compassion, pitié ; voy. ces mots. = Bonté de Dieu ; *truez*, f ; *trugarez*, f ; *madelez*, f. Hors du Léon, *trugare*, f. Que Dieu vous fasse miséricorde ! *ra rai Doue trugarez enn ho keñver !* G. La — de Dieu est grande, *ann Aotrou Doue a zo braz he vadelez.* Combien est grande votre miséricorde ! *na c'houi a zo braz ho trugarez !* Mon Dieu, faites-moi miséricorde ! *ho pezet truez ouz-in, va Doue !* Le Seigneur m'a fait —, *ann Aotrou Doue en deuz bet truez ouz-in.* Puisque Dieu me fait —, *pa ounn truet gant Doue.* C. p. Que Dieu fasse — au marquis ! *truez Doue war ar markiz !* C. p. Que Dieu fasse — au défunt ! *trugarez Doue oc'h he ene !*

MISÉRICORDIEUX, adj. *Trugarezuz.* En Galles, *trugarok.* Vann. *Truec'huz.* Soyez — à son égard, *ho pezet truez out-hañ ; ne d-eo ket arabad beza trugarezuz enn he geñver.* Que Dieu soit — à votre égard ! *ra rai Doue trugarez enn ho keñver !* G.

MISSEL, s. m. *Levr ann oferenn*, m.

MISSION, s. f. Charge de faire. Vous avez là une — dangereuse, *da ziwall ho pezo o vont d'al leac'h ma'z it.* Avec — expresse de le faire, *gant kefridi ha kemenn da ober kement-se.* J'avais la — de vous venir en aide et je l'ai accomplie, *me am boa bet kefridi da rei kennerz d'e-hoc'h ha roet am euz.* S'acquitter bien d'une mission, *ober mad he gefridi.*

MISSIONNAIRE, s. m. *Misionner*, m. pl. *ien* ; *tad misionner*, m. pl. *tadou misionnerien.*

MISSIVE, s. f. Voy. **LETTRE**.

MITAINES, s. pl. f. *Manegou feuret*, pl. f.

MITE, s. f. Insecte ; *tartouz, kartouz*, m. pl. *ed.* Il est rongé des mites, *debret eo bet gant ann tartouzed.* On dit aussi *Mint*, m. pl. *ed* ; *goazan*, m. pl. *ed.* G.

MITOYEN, adj. *Daou-hañter, e daouhañter.* Vann. *Deu-hañterek.* Un mur —, *eur voger daou-hañter ; eur voger greiz.* Gr.

MITRAILLE, s. f. *Koz hernez*; *koz hernech.* Chargé à —, *karget gant koz hernech.*

MITRE, s. f. *Mintr*, m. Les fanons de la —, *stolikennou mintr.*

MIXTE, adj. Des terres mixtes, *douar ne d-eo na re bounner na re skanv.*

MIXTION, s. f. Voy. **MÉLANGE**.

MOBILE, adj. Les fêtes mobiles, *ar goeliou mont-dont ; ar goeliou a ia hag a zeu ; ar goeliou ne d-int ket stabil.* Gr.

MOBILIAIRE, adj. Les biens mobiliaires, *ann arrebeuri*, pl. m. Gr.

MOBILIER, s. m. Les meubles d'une maison ; voy. **MEUBLES**. = Adj. Voy. **MOBILIAIRE**.

MODE, s. f. Usage ; *giz*, f. A la —, *hervez ar c'hiz*. A l'ancienne —, *er c'hiz koz*. C'est la —, *evel-se a reer brema*. Habillé à la —, *gwisket hervez ar c'hiz*. Des vêtements à la —, *dillad hervez ar c'hiz*. Qui n'est plus de —, *er meaz a giz ; digiz*. Gr. Chaque pays a sa —, *kant parrez, kant iliz* ; *kant bro, kant kiz*. Prov. Une demoiselle à la —, *eunn dimezel er c'hiz*. Vann. *Unn demezel strak*, Gr ; s'entend en mauvaise part. = Manière ; *giz*, f ; *doare*, f. Laissez-moi faire à ma —, *va list da ober em c'hiz*. Mode d'ensemencement, *doare hada ; giz hada*.

MODE, s. m. Terme de grammaire. En breton, comme en français, il y a deux modes dans les verbes : le *mode actif* et le *mode passif*. Ce dernier mode est très-fréquemment employé en breton ; on pourrait même dire qu'il est dans le génie de la langue de l'employer là où, en français, on employe le mode actif avec l'aide du verbe auxiliaire *avoir*.

En voici de nombreux exemples qui peuvent faire suite à la dissertation insérée au verbe auxiliaire AVOIR. = Ils ont enlevé tout l'argent qu'il avait, *kaset eo bet gant-ho ann arc'hant en doa*. (En analysant la phrase française, on y trouve le verbe auxiliaire *avoir* et aussi le verbe *avoir* ayant le sens de *posséder*. Dans la phrase bretonne, il n'en est pas de même : l'auxiliaire *avoir* a disparu, et l'on n'y trouve que le verbe *kaout* ayant le sens de *posséder*.) Il serait assurément moins conforme au génie de la langue bretonne de dire : *kaset ho deuz gant-ho ann arc'hant en doa*. Cette dernière phrase et les semblables ne sont autre chose que l'imitation du français avec le verbe auxiliaire *avoir*.

Poursuivons les exemples. Parce qu'il avait les mains engourdies, *dre ma'z oa kropet he zaouarn*. A-t-on dîné ici ! *ha leinet eo amañ ?* Vous saliriez votre épée, *ho kleze a ve saotret*. C. p. Si je salis mon épée, *mar bez saotret va c'hleze*. C. p. On dira du mal de lui, *drouk-prezeget e vezo*. Il m'a effrayé, *spouñtet ounn bet gant-hañ*. Dieu vous punira, *gant Doue e viot kastizet*. Dieu nous a rachetés, *prenet omp bet gant Doue*. M'a-t-on demandé ? *goulennet ounn-me bet ?* Je les nourris de sang, *gant goad emint maget gan-en*. C. p. On lui a enlevé son emploi, *lamet eo bet he garg digant-hañ*. Vous épouserez le marquis, *d'ar markiz e viot dimezet*. C. p. Elle l'avait renfermé dans un coffre, *kloset e oa bet gant-hi enn eunn arc'h*. Alors on le décapita, *neuze e oe great he zibenna*. T. Ce sont eux qui m'ont perdu, *dre-z-ho ounn bet kollet*. Si tu avais fait cela, *mar bije bet great kement-se gan-ez*. On lui perça les oreilles, *toullet e oe he ziskouarn d'ezhañ*. On a dit du mal de lui, *drouk-prezeget eo bet*. On le cherchera encore longtemps, *klasket e vezo pell amzer c'hoaz*. Il a des yeux effrontés, *daoulagad balc'h a zo enn he benn*. Le vent a abattu le froment, *diskaret eo bet ar gwiniz gant ann avel*. Il a bon cœur, *eur galoun vad a zo enn he greiz*. On m'entendra souvent dire cela, *me vezo klevet aliez o lavaret ann dra-ze*. La terre les a engloutis, *louñket int bet gant ann douar o tigeri*. J'ai le coude droit écorché, *kignet eo va ilin deo*. Il a, il avait, il aura un chien pour suite, *he-ma a zo, he-ma a ioa, he-ma a vezo eur c'hi war he lerc'h*. Ils auront un chien à leur suite, *ar re-ze a vezo eur c'hi war ho lerc'h*. Il n'avait, il n'aura qu'un chien pour suite, *n'oa, ne vezo nemet he gi war he lerc'h*. Vous n'aurez pour suite que votre chien, *ne vezo nemet ho ki war ho lerc'h*.

Tous ces exemples semblent venir à l'appui de ce que nous avons dit au mot **AVOIR**, à savoir qu'il n'existe *peut-être* pas en breton de verbe auxiliaire *kaout*. Mais ici une difficulté se présente, et elle me paraît sérieuse. Comment en effet ferons-nous pour exprimer des phrases comme les suivantes : J'ai mangé du pain, tu as mangé du pain, il l'a connu, etc. Je ne vois pas qu'il soit possible de dire autre chose que : *debret em euz bara, debret ec'h euz bara, anavezet en deuz anezhañ*, ou bien, *debret em beuz bara, de-*

bret ez peuz bara, anavézet en d-euz anezhañ, ainsi qu'orthographient quelques auteurs. Si ces mots *em euz*, ou *em beuz*, *ec'h euz*, ou *es peuz*, *en deuz*, ou *en d-euz* appartiennent au verbe auxiliaire *beza*, comme le pensent quelques personnes, il faut avouer qu'ils ne diffèrent en rien des mots suivants qui appartiennent sans conteste au verbe *kaout*, posséder : *arc'hant em euz*, *arc'hant ec'h euz*, *arc'hant en deuz*, ou comme écrivent quelques auteurs : *arc'hant em beuz*, *arc'hant ez peuz*, *arc'hant en d-euz*.

De tout ceci il résulte que je ne saurais prononcer s'il y a ou s'il n'y a pas en breton un verbe auxiliaire *kaout*. Je ne puis qu'engager les écrivains à se servir, toutes les fois qu'ils le pourront, du MODE PASSIF, par cette raison que ce mode est *conforme au génie de la langue bretonne*. Voy. le mot **AVOIR**, verbe auxiliaire. Voy. **VERBE**. Après tout ce que nous avons dit dans cet article et aussi au mot *Avoir*, nous ajouterons que dans *buez santez Nonn* et dans le *Catholicon* (XIIe et XVe siècle), dans *Quiquer* et *Maunoir* (1630 et 1650), on trouve le verbe *kaout* employé comme auxiliaire et possessif et conjugué comme l'indique LE GONIDEC, à l'orthographe près.

MODÈLE, s. m. Exemple à suivre ; *skouer*, f. pl. *iou* ; *patrom*, m. Vann. *Skuir*, f. Travaillez sur ce —, *heulit ar skouer-ze* ; *tennit skouer dioc'h hema*. Prenez — sur lui, *kemerit skouer diout-hañ*. Il est le — de toute perfection, *he-ma a zo da veza heuliet e pep tra* ; *he-ma a zo ar skouer euz a bep furnez hag euz a bep santelez*. T. D'une façon qui peut servir de —, *enn eur c'hiz da veza heuliet*. Il est le — des autres, *he-ma a zo skouer ar re all*. Donner un — d'écriture à un enfant, *skriva patrom da eur bugel*. Voy. **EXEMPLE**.

MODÉRATION, s. f. Voy. **RETENUE**, **RÉSERVE**.

MODÉRÉMENT, adv. *A nebeudou*.

MODÉRER, v. a. Tenir tête, adoucir ; voy. ces mots. = V. pron. Medérez-vous, *gwaskit war-n-hoc'h hoc'h-unan* (goaskit).

MODERNE, adj. Nouveau ; voy. ce mot. A la —, *hervez ar c'hiz nevez*.

MODESTE, adj. Qui a de la modestie. Cette fille a l'air —, *ar plac'h-ze a zo fur ann dempz anezhi* ; *eur verc'h fur eo dioc'h ann doare anezhi*. Jeunes filles, soyez modestes, *merc'hed iaouank, dalc'hit izel ho taoulagad*. Il est — dans ces discours, *komz a ra gant pouez*. Cette fille est si — qu'elle rougit quand un homme lui parle, *kement a helevez e deuz ar plac'h iaouank-ze ma teu ruz-glaou pa gomz out-hi eur goaz-bennag*. T. = Médiocre. Mon — repas, *va zammik boed*. Voy. **MÉDIOCRE**, **MODIQUE**, **MINCE**.

MODESTEMENT, adv. S'habiller —, *en em wiska deread*.

MODESTIE, s. f. Voy. **RETENUE**, **SAGESSE**, **MODESTE**.

MODICITÉ, s. f. Je connais la — de ses revenus, *gouzout mad a rann peger bihan eo he vadou*.

MODIFIER, v. a. Voy. **CHANGER**. Ces paroles modifièrent heureusement ses idées, *ar c'homzou-ze a c'hounezaz war-n-ezhañ*.

MODIQUE, adj. *Bihan*, *dister*. Mon — repas, *va zammik boed*. Sa fortune est —, *n'en deuz ket kalz a vadou*.

MOELLE, s. f. Substance grasse des os, *mel*, *mel-askorn*, m. De la — de bœuf, *mel ejenn*. La — épinière, *mel ar kein*, *mel ar velchadenn*. T. Il n'y a pas de — dans cet os, *n'euz mel e-bed enn askorn-ze*. Anc. *Melenn*, moelle des os. = Substance des végétaux ; *boedenn*, f. Vann. *Bouidenn*, f. Rempli de —, *boedennek*. Oter la — d'une tige, etc, *divoeda*, p. *et*.

MOELLEUX, adj. Parlant des os ; *melek*, *meluz*. Un os —, *eunn askorn a zo mel enn-hañ*. Parlant des végétaux ; *boedennek*.

MOELLON, s. m. Pierres d'un mur autres que les pierres de taille ; *mein-boed*, pl. m. Gr.

MŒURS, s. pl. f. Un homme de bonnes —, *eunn den a vuez vad; eunn den a vuezegez vad.* Gr. Un homme de mauvaises —, *eunn den a vuez fall ha direiz.* Les — des Bretons, *doare beva ar Vretouned; doare beva e-c'hiz ma vev ar Vretouned.* Les Bretons sont de — douces, *ar Vretouned a zo tud dizrouk pa ne reer ket a zrouk d'ezho.* M.

MOI, pron. pers. Lorsqu'il est sujet; *me.* Moi je le sais; *me a oar kement-se; gouzout mad a rann kement-se.* Moi-même, *me va-unan, me enn-deeun.* Vann. *Me-unon.* C'est moi qui ai fait cela, *me eo am euz great ann dra-ze.* Vous et moi, *c'houi ha me.* = Lorsqu'il est régime; *oun, in, d'in, ac'hanoun, en.* Ces mots ne s'emploient pas indifféremment : ils sont soumis à des règles fixes que la grammaire et l'usage peuvent seuls apprendre. Vann. *Ein, on, oun, ac'hanon.* Trég. *Ign, in, on, oun, ac'hanoun.* Corn. *Oun, in, ac'hanoun.* Pour moi, *evid-oun; evid-oun-me.* A moi, *d'in.* Trég. *D'ign.* Contre moi, *ouz-in.* Trég. *Ouz-ign.* Par moi, *dre-z-oun.* Sur moi, *war-n-oun.* Sous moi, *dindan-oun.* Devant moi, *dira-z-oun.* Au-dessus de moi, *dreist-oun.* Tout ce qui est en moi, *kement a zo ac'hanoun.* Avec moi, *gan-en.* Vann. *Gen-ein, ged-ein.* Trég. *Gan-in.* Ayez pitié de moi, *ho pezet truez ouz-in.* Fuyez loin de moi, *tec'hit pell diouz-in.* Cela est à moi, *ann dra-ze a zo d'in.* Donnez-moi cela, *roit ann dra-ze d'in.* C'est à moi à jouer, *d'in-me eo da c'hoari.* Corn. *D'i-me eo da c'hoari.* Je ne puis rien de moi-même, *ac'hanoun va-unan ne c'hellann netra.* Venez avec moi, *deut gan-en.* En moi-même, *enn-oun va-unan,* Voy. TOI, article final.

MOIGNON, s. m. *Dourn mougn, bre-ac'h mougn.* Vann. *Dorn moign.* Celui qui a un —, *mougn, moign,* m. pl. *ed.*

MOINDRE, adj. *Bihanoc'h, disteroc'h.* Il est — que l'autre, *he-ma a zo bihanoc'h evit egile.* Le —, *ann distera, ar bihana.* La —, *ar vihana, ann distera.* Le — de tous, *ar bihana anezho holl.* Pour la — chose, *evit ann distera tra.* Les moindres péchés, *ann distera pec'hejou.* A la — affliction, *pa c'hoarvez ann distera eñkrez.* Le — vent, *ann distera lomm avel.* Goesb. De deux maux il faut choisir le —, *euz a zaou zrouk ar bihana atao.* Nulle part il ne s'est produit le — désordre, *n'euz ket bet eunn tamm dizurz e nep leac'h.* Sans le moindre scrupule, *hep ket a vez.*

MOINE, s. m. *Manac'h,* m. pl. *menec'h; eur manac'h, ar venec'h.* Vann. *Monac'h, menac'h,* m. pl. *menec'h.* Les anciens Bretons, paraît-il, ne faisaient pas grand cas des moines. On en jugera par ces extraits de chansons dans lesquelles les moines sont assez mal traités : *Te lavar gaou, pe ma vinn manac'h,* que je devienne moine si tu ne mens. *Reizenn manac'h a zo tenna hep rei netra,* la règle des moines est de prendre sans rien donner.

MOINEAU, s. m. *Golvan,* m. pl. *gel-vin, gelven; filip,* m. pl. *ed.*

MOINS, adj. de comparaison; *nebeutoc'h, bihanoc'h.* Moins d'argent, *nebeutoc'h a arc'hant.* Beaucoup moins. *kvlz nebeutoc'h; nebeutoc'h kalz.* Beaucoup — d'argent, *kalz nebeutoc'h a arc'hant.* Encore moins, *nebeutoc'h c'hoaz.* Plus ou moins, *mui pe vihanoc'h; mui pe nebeutoc'h.* Dix fois plus ou moins, *e-tro dek gweach.* Ni plus ni moins, *na mui na nebeutoc'h; na mui na bihanoc'h; na mui na meaz.* Gr. Dix fois moins, *dek gweach bihanoc'h.* Un peu moins, *nebeudik bihanoc'h, nebeudik eunn tammik.* Si l'un reçoit plus et l'autre moins, *mar teu ann eil da gaout muioc'h hag egile nebeutoc'h.* Avoir plus que moins, *kaout muioc'h eget nebeutoc'h.* Cette terre est — compacte que l'autre, *ann douar-ze ne d-eo ket ker pounner hag egile,* Je n'ai qu'un an de — que vous, *me a zo ker koz ha c'houi nemet eur bloaz.* Ils étaient plus ou — malades, *klanv pe klañvoc'h e oant.* Moins vous chercherez et — vous trouverez, *seul nebeutoc'h a glaskot, seul nebeutoc'h a ze a gafot.* Il n'est pas pourri le moins du monde, *ne d-eo ket brein ann distera.*

2° Signifiant EXCEPTÉ; *nemet.* Tous — un, *ann holl nemet unan.*

3° Moins de. Selon que vous aurez

plus ou — d'affection pour le monde, *dioc'h ma vezo braz ho karañtez oc'h traou ar bed.* Il y a — de vingt ans, *n'euz ket c'hoaz ugent vloaz.* Il n'y a guère — de trente ans, *bez' ez euz tost da dregont vloaz.* En — de rien, *enn eunn taol, enn eunn dro zourn.* Gr.

4° Le moins ; *ar bihana, ann nebeuta.* Le moins de retardement qu'on y apportera sera le meilleur, *ar bihana dale a vezo ar gwella.* Gr. Le moins que vous pourrez, *ann nebeuta ma c'hellot.* Il y en a vingt pour le moins, *ugent zo da nebeuta.* Donnez-moi celui-ci pour le moins, *roit he-ma d'in da nebeuta, da vihana ; roit ann dra-ze d'in dihana.* Ils ne sont pas malades le moins du monde, *nc d-int ket klanv tamm e-bed.* Six réaux moins deux sous (1 fr. 40), *c'houec'h real nemet daou wennek.* Ces arbres sont les moins bons, *ar gwez-ze a zo ar re zistera.* Jusqu'à ce qu'ils aient deux ans pour le moins, *ken na vezint daou vloaz d'ann abreta.* Quand on est le moins sur ses gardes, *pa vezer nebeuta war evez.* La moins obscure de ces choses, *ar bihana teval euz ann traou-ze.*

5° Au moins. Si vous ne pouvez le faire, au moins venez ici, *ma ne d-oc'h ket evit ober ann dra-ze, deut ama da vihana.* Il me faudra au moins huit jours pour le faire, *dister a vezo d'in eiz dervez da ober kement-se.*

6° A moins de. A moins que. A moins d'y aller, *anez mont di.* A moins que nous ne fassions comme lui, *nemet ober a rafemp evel-t-hañ.* A moins qu'elles ne mettent bas avant terme, *nemet na droint ket a-raok ho amzer.* A moins que vous n'en soyez empêché, *ma ne vec'h sparlet.* A moins que vous ne soyez malade, *nemet mar d-oc'h klanv ; nemet e vec'h klanv.* A moins qu'il ne le prît pour domestique, *nemet he gemeret a rafe da vevel.* T. A moins que vous n'y alliez, *nemet mont a rafac'h di.* A moins qu'il ne fût pas resté de morceaux, *nemet na vije choumet pez e-bed.* A moins que vous ne préfériez mourir, *nemet e ve gwell gan-e-hoc'h mervel.* A moins que vous le fassiez, *nemet dont a rafac'h da ober ann dra-ze ; nemet c'houi na rafe kement-se.* A moins que ce ne soit moi, *nemet me e ve.* A moins qu'il n'y ait du feu dans la cheminée, *anez ma ve tan enn oaled.*

MOIS, s. m. *Miz*, m. pl. *misiou, miziou.* Vann. *Mic'h, miz,* m. pl. *eu.* Trég. *mij*, pl. *mijo.* Demain en un —, *warc'hoaz penn miz.* Dans trois — à partir de ce jour, *enn deiz-ma abenn tri miz.* Les douze — de l'année, *ann daouzek miz euz ar bloaz.* Voy. **JANVIER, FÉVRIER** et autres mois. Un enfant de neuf —, *eur bugel nao miz.*

MOISI, adj. *Louet, louedet.* Du pain —, *bara louet, bara louedet.* De la toile moisie, *lien louedet.*

MOISI, s. m. *Loued*, m. Il sent le —, *c'houez al loued a zo gant-hañ ; c'houez ar boutet a zo gant-hañ.* Gr. Vann. *Loued, luann,* m. Anc. *Loet.*

MOISIR, v. n. et pron. *Louedi,* p. *et.* Vann. *Louedein, luanein.* En Galles, *louedo.* V. Anc. *Loedaff.*

MOISISSURE, s. f. Voy. **MOISI**, s. m.

MOISSON, s. f. *Eost*, m. Vann. *Est.* m ; *mederac'h*, f. Corn. *Trevad.* Trég. *Est*, m. Une bonne —, *eunn eost mad, eur bloavez mad.* Faire la —, *ober ann eost,* p. *great ; eosti ;* p. *et ; medi,* p. *et ; keñtelia ann eost.* Gr. Vann. *Estein, medein, gober enn est.* Le temps est bon pour faire la —, *ann amzer a zo deread evit ober ann eost.* J'ai achevé la —, *peur-vedet eo d'in.* Voy. **ACHEVER.** J'ai loué cet homme pour le temps de la —, *kemeret am euz ar mevel-ze e gopr eost ; ema gan-en ar mevel-ze e gopr eost.* Se louer pour le temps de la —, *mont da c'hobr eost.* Le temps de la — est passé, dit l'Ecriture, *tremenet eo, siouaz d'e-omp, ann amzer vad euz ann eost.* Gr.

MOISSONNER, v. n. Voy. **FAIRE LA MOISSON.** = Au figuré. Il moissonna les ennemis, *he-ma a falc'haz anezho evel ma ra falc'her ar ieot er prad.* T.

MOISSONNEUR, s. m. *Eoster*, m. pl. *ien ; meder*, m. pl. *ien ; ar meder, ar vederien.* Au féminin, *eosterez, mederez,* pl. *ed.* Vann. *Estour, medour,* m. pl. *esterion, mederion.* Au féminin,

estourez, medourez, pl. *et*. Il n'est pas aisé de laver le linge sale des moissonneurs, *dillajou fank ann eost ne vezont ket eaz da ganna*. M.

MOITE, adj. Humide ; *gleb, moeltr, moues, delt, leiz* (lehiz). Vann. *Mouist, poukr*. En Galles, *leiz*. Devenir —, *dont da veza moeltr*, etc. Vann. *Mouistein, leic'hein* (lehic'hein). En Galles, *leizio*. V. Voy. HUMIDE.

MOITEUR, s. f. *Deltoni*, f ; *leizder*, m ; *moeltraich*, m. Gr. Evitez ces substantifs. A cause de sa —, *dre ma'z eo moeltr*. Voy. MOITE.

MOITIÉ, s. f. *Hañter*, f. La — sera pour vous, *ann hañter a vezo evidhoc'h*. Couper par la —, *trouc'ha dre ann hañter*; *trouc'ha dre'nn hañter*. Partager de —, *daou-hañtera*, p. *daou-hañteret*. Vann. *Deu-hañterein*. Moitié par moitié, *hañter oc'h hañter*. Etre deux de —, *beza daou-hañter* ; *beza war hañter* (var). Il est de — avec moi, *war zaou-hañter ema gan-en* ; *bez' ema a dra gan-en* ; *war zaou-hañter ema war va zra*. La — plus, *ann hañter muioc'h*. Je l'aime comme la — de moi-même, *me a gar anezhañ evel eul lodenn ac'hanoun va-unan*. La — de l'hiver, *ann hañter euz ar goanv*. J'irai à — chemin, *me ielo beteg hañter ann hent*. Quand ils étaient à — route, *pa'z edont enn hañter hent*. Jusqu'à — corps, *beteg hañter he gorf*. La bouteille était à — pleine, *ar voutaill a ioa hañter leun*. On mettra — eau dans le lait, *lekeat e vezo hañter zour el leaz*. T. La première — de la vie, *hañter geñta ar vuez*. L'autre —, *ann hañter all*. La — trop, *ann hañter re hag oc'hpenn*. Moitié de gré, — de force, *dre gaer pe dre heg ; etre c'houek ha c'houero*. = A —, signifiant presque ; *hañter, peuz*. Après ces mots il y a des lettres muables qui se changent Voir la Grammaire. Il est à — mort, *hañter varo eo ; peuz varo eo*.

MOITIÉ, s. f. Epouse ; voy. ce mot et aussi FEMME.

MOLAIRE, adj. Les dents molaires, *ann dent braz*. Vann. *Enn dent a val*.

MOLE, s. m. Digue, chaussée ; voy. ces mots.

MOLENÈ, s. f. Plante ; *gore wenn* (venn), f ; *ar c'hore wenn*.

MOLESTER, v. a. Maltraiter, chagriner, inquiéter ; voy. ces mots.

MOLETTE, s. f. Partie de l'éperon ; *rod kentr*, f. pl. *rodou kentr*. Vann. *Broud kentr*, m. = Instrument des broyeurs de couleurs ; *mean maler* ; *maletenn*, f.

MOLLASSE, adj. Presque mou ; *dem bouk, dem gwak* (goak). Voy. MOU. = S. m. C'est un grand —, *eur fall galoun a zen eo*.

MOLLEMENT, adv. Il repose — sur son lit, *kousket eo eaz war he wele*. H.

MOLLESSE, s. f. Etat de ce qui est mou ; *boukder*, m ; *gwakder* (goakder), m ; *blodder*, m. Evitez ces substantifs. A cause de son extrême —, *dre ma'z eo bouk-meurbed*. = Manque de courage, lâcheté ; voy. ces mots.

MOLLET, adj. *Fresk, tano, bouk*. Du pain —, *bara fresk ha bouk*. Gr. Un œuf —, *eur vi tano*. Un lit —, *eur gwele bouk da c'hourvez war-n-ezhañ*. Il repose sur un lit —, *kousket eo eaz war he vele*.

MOLLET, s. m. Partie de la jambe ; *kof-gar*, m ; *kof ar c'har*. Il le mordit au —, *kregi a reaz enn he gof gar*. Vann. *Kof er gar*, m.

MOLLIÈRE, s. f. Fondrière, marécage ; voy. ces mots. Vann. *Bouillenn-dro*, f.

MOLLIR, v. n. Devenir mou ; *dont da veza bouk* ; *dont da veza gwak* (goak). Voy. MOU. = Manquer de fermeté. Vous mollissez, *plega a rit* ; *gweznaat a rit* (gueznaat) ; *gwezn oc'h* (guezn).

MOMENT, s. m. Dans un —, *enn eur predik*. Un — encore, *eur pennadik c'hoaz*. Je serai de retour dans un —, *bremaik e vezinn distro* (bremahik). Dans un — vous ne le pourrez plus, *enn eur pennad ne refot ket*. C. p. En ce —, *brema, bremañ, er pred-ma, er pred-mañ*. Un — de divertissement, *eunn abadenn c'hoari*. C. Dès ce —,

a vrema, a vremañ. J'attendrai le — où il viendra me visiter; *gortoz a rinn ma teuio d'am gwelet.* G. Attendez un —, *gortozit eunn draik* (drahik). Il serait difficile de trouver un — pour l'amener à songer à son salut, *diez e ve kaout ann tu evit he lakaat da zoñjal enn he ene.* R. Je ne pense pas qu'il y ait pour prier de — plus favorable qu'après souper, parce que l'on se trouve d'ordinaire tous réunis pour le repas, *ne gredann ket e ve gwell kouls da lavaret ar pedennou eget goude koania, rak peurliesa ec'h en em gaver neuze holl da zibri ar boed.* T. Au — du dîner, *da vare lein.* Quand sera venu le — du travail, *pa vezo red mont da labourat*; *pa vezo lavaret d'eomp mont da labourat.* Le — était venu pour lui de partir, *pred e oa d'ezhañ mont kuit.* Un — après son arrivée, *eunn tachad goude ma oa deuet.* T. Dans vos moments perdus, *da heuriou vak*; *pa vezo vak war-n-hoc'h.* Par moments, *a amzer e amzer*; *a bennadou*; *a rabinadou.* Gr. Voy. **INTERVALLE.** Son esprit n'a pas un — de repos, *he spered n'en deuz peoc'h e-bed.* = Au moment de, au — où. Au — d'aller au tribunal, *war nez da vont dirak ar barner.* Au — de se mettre en route, ils burent un coup, *pa oant o vont gant ann hent ec'h evchont eur banne.* Au — du coucher du soleil, *e-tro kuz heol.* Au — de notre départ, *pa oamp o vont kuit.* Au — de l'ensemencement, *da vare ann hada.* Quand il était au — de remporter la victoire, *pa edo gwella o vont da veza treac'h.* Au — où son frère parlait, *er mare ma prezege he vreur.*

MOMIE, s. f. Corps embaumé; *korf maro dizec'het ha balzamet.* = Personne dont la constitution est fort altérée. C'est une —, *eur zac'had eskern eo*; *eur zec'henn eo.*

MON, MA, MES, pron. possessifs. Quand ils sont sujets : *va,* des deux genres et des deux nombres. Après ce mot, les lettres muables se changent; voir la Grammaire. Corn. et Trég. *Ma.* En Galles, *ve.* Vann. *Me, mem, menn,* lesquels ne s'employent pas indifféremment, car ils sont soumis à certaines règles d'usage. Mon père, *va zad.* Mon pied, *va zroad.* Ma tête, *va fenn.* Mes pieds, *va zreid.* Ma mère, *va mamm.* En Vannes : *Me zad,* mon père. *Mem brec'h,* mon bras. *Menn Doue,* mon Dieu. = Lorsque ces pronoms sont régimes : *va, am.* Des deux genres et des deux nombres. Après ces mots il y a certaines lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. Il a tué mon père, *lazet en deuz va zad.* Je le donnerai à mon frère, à ma sœur, à mes amis, *me roio kement-se d'am breur, d'am c'hoar, d'am mignouned.* Dans ma maison, *em zi.* Voyez la préposition **DANS.** A ma fille unique, *d'am fenn-herez.* A mes péchés, *d'am fec'hejou.* Ce mot *am* étant une contraction pour *da va, da ma*; les lettres muables doivent subir les mêmes changements qu'après *va, ma.*

Dans le style relevé, il est une autre manière d'exprimer ces pronoms possessifs. Un de mes amis, *eur mignoun d'in.* Une de mes amies, *eur vignounez d'in.* Mon fils que voilà est malade, *ar map-mañ d'in a zo klanv.* Celui qui l'a fait est mon frère, *ann hini en deuz great ann dra-ze a zo breur d'in.* Tu n'es pas mon frère, *te n'oud ket breur d'in.* Ma bonté est grande, *me a zo braz va madelez.*

MONACAL, adj. *Euz ar manac'h, euz ar venec'h.* La tonsure monacale, *kern ar venec'h*; *kurun ar manac'h.* Gr. A la manière monacale, *evel ar venec'h.* Vann. *Eel ur menac'h.* L'état —, *stad ar venec'h.* Voy. **MOINE, MONASTIQUE.** La vie monacale, *buez ar venec'h.*

MONARCHIE, s. f. Voy. **ROYAUME.**

MONARQUE, s. m. Roi, empereur; voy. ces mots.

MONASTÈRE, s. m. Couvent; voy. ce mot.

MONASTIQUE, adj. Voy. **MONACAL.**

MONCEAU, s. m. *Bern*, m. pl. *iou*; *grac'hell*, f. pl. *ou.* Voy. **TAS.**

MONDAIN, s. m. *Nep a vev hervez gisiou ar bed*; *nep a gar plijaderesiou ar bed*; *neb a gar hag a heul lezennou fall ar bed*; *den ar bed.* Les mondains, *ar re a zo douget da draou ar bed*;

ar re a heul lezennou fall; ar bed tud ar bed.

MONDAIN, adj. Les passions mondaines, *c'hoañtegeziou fall ar c'horf.* Les plaisirs mondains, *plijaderesiou ar bed.* Les affections mondaines, *ar garañtez oc'h traou ar bed.*

MONDAINEMENT, adv. *Hervez gisiou fall ar bed; hervez lezennou fall ar bed.*

MONDE, s. m. L'univers; *ar bed.* Dieu a créé le monde, *Doue en deuz krouet ar bed.* Jésus-Christ est le Sauveur du —, *Jezuz-Krist a zo Salver ar bed*, Les maximes pernicieuses du —, *gisiou fall ar bed; lezennou fall ar bed.* Les tourments de l'autre —, *poaniou ar bed-hont.* Gr. Depuis que je suis au —, *abaoue ma'z cunn bet ganet.* Ainsi va le —, *setu giz ar bed; setu petra eo ar bed.* Depuis que le monde est monde, *a bep amzer.* En ce —, *er bed-ma; war ann douar.* Les gens du —, *ann dud a gar plijaduresiou ar bed; ann dud a vev hervez lezennou ar bed.* Venir au —, *beza ganet.* Je ferai bonne garde pour que cet enfant ne puisse venir au —, *evesaat a rinn oc'h ar bugel-ma na ve ganet.* s. N. Mettre au —, *genel*, p. *ganet.* Je n'étais pas encore au —, *ne oa ket c'hoaz ac'hanoun.* Depuis que nous sommes au —, *abaoue ma'z euz ac'hanomp.* Tu es l'homme le plus heureux du —, *te a zo ann eurusa den a zo dindan tro ann heol.* Le Nouveau-Monde, l'Amérique; voy. ce mot. = Gens, personnes. Il y avait là beaucoup de —, *kalz a dud a ioa eno.* Avec tout le —, *gant ann holl.*

MONDÉ, adj. De l'orge —, *heiz Doue*, Gr; *heiz dirusket.* De l'avoine —, *kerc'h eskaotet; kerc'h diskoultret.* Gr. Voy. **MONDER**.

MONDER, v. a. *Eskaota*, p. *et*; *diskoultra*, p. *et.*

MONITOIRE, s. m. Voy. **EXCOMMUNICATION**.

MONNAIE, s. f. Pièce de métal ayant une certaine valeur; *moneiz* (monehiz), m; *arc'hant*, m. Battre —, *ober moneiz; ober skoejou.* Faire de la fausse —, *skei fals moneiz; ober fals moneiz.* Voy. **ARGENT**. = Lieu où se fabriquent les monnaies, *ti ar moneiz.*

MONNAYÉ, adj. De l'or —, *aour moneiz.*

MONNAYEUR, s. m. Faux monnayeur, *fals moneizer.*

MONSEIGNEUR, s. m. *Aotrou*, m. Monseigneur l'évêque d'Alger, *ann aotrou ann eskop a Aljer; ann aotrou'nn eskop a Aljer.* Voy. **MONSIEUR** pour la construction du mot *aotrou.*

MONSIEUR, s. m. *Aotrou*, m. pl. *aotrounez.* Hors du Léon, *aotrou, otrou*, m. Vann. *Eutreu*, m. pl. *eutreune.* Le pluriel, en Léon, se dit aussi, *aotrounien*, dans certains cas, comme il est dit plus bas. Anc. *Autrou.* Monsieur le marquis et monsieur le maire iront là, *ann aotrou ar markiz hag ann aotrou mear a ielo di.* J'irai là avec monsieur le curé, *me ielo gant ann aotrou persoun.* Vous avez raison, monsieur le curé, *emoc'h gant-hi, aotrou persoun.* Oui, monsieur le maire, *ia, aotrou mear.* Voilà vos messieurs qui arrivent, *setu a-hont hoc'h aotrounez o tont.* Entrez, messieurs, *deut abarz, aotrounez.* J'irai chez messieurs Floch et Kergo, *me ielo da di ann aotrounien Floch ha Kergo*, et mieux, je crois, *me ielo da di ann daou aotrou Floch ha Kergo.*

MONSTRE, s. m. Animal extraordinaire; *aneval braz-meurbed.* Voy. **HORRIBLE**, **EFFRAYANT**, **REPOUSSANT**, etc. = Personne cruelle; *den kriz*, m.

MONSTRUEUX, adj. *Braz-meurbed.* Voy. **MONSTRE**.

MONT, s. m. Voy. **MONTAGNE**. Par monts et chemins, *dre bep hent.*

MONTAGNARD, s. m. *Nep a zo o choum er menesiou; menesiad, meneziad*, m. pl. *ann dud a zo o choum er menesiou, menesidi, menezidi, meneziz.*

MONTAGNE, s. f. *Menez*, m. pl. *menesiou, meneziou.* Vann. *Mane*, m. pl. *maneeu.* Corn. *Mene*, m. Trég. *Mine. mene*, m. pl. *mineo, meneio.* Les montagnes d'Arré, *menez Are;* elles por-

tent aussi en breton le nom remarquable de *Kein Breiz*. Il n'y a pas de — sans vallée, *n'euz menez-e-bed n'en deuz he draonienn*. Il paraîtrait, d'après le P. Grégoire, que l'on a employé autrefois les mots *bre, bren, brin*, dans le sens de montagne.

MONTAGNEUX, adj. *Menesiek, menezick*. Vann. *Mancek*. Un pays —, *eur vro menesiek*, T ; *eur vro e-kreiz ar menesiou*.

MONTANT, s. m. Terme de menuiserie ; *post*, m. pl. *ou*.

MONTANT, adj. Il y a marée montante, *lano a zo*.

MONTE, s. f. Saillie, voy. ce mot.

MONTÉE, s. f. *Kreac'h*, m. pl. *iou* ; *krec'henn*, f. pl. *ou* ; *pignadek*, f. pl. *pignadegou* ; *sao*, m. pl. *saoiou*. Vann. *Krac'h*. m. pl. *eu*. Corn. et Trég. *Krec'h*, m. Une —, *eur c'hreac'h, eur grec'henn*. Les montées, *ar c'hreac'hiou, ar c'hrec'hennou*. Une — fatigante, *eur c'hreac'h-añken* ; *eur c'hreac'h torralan*. Montée et descente, *kreac'h ha traoñ*. Il y a beaucoup de —, *kalz a zao a zo gant ann hent*. Il n'y a que montées et descentes, *ribin diribin penn-da-benn* ; *n'euz nemet sao ha diskenn gant ann hent*.

MONTER, v. n. et a. Se transporter en un lieu élevé ; *pignat*, p. *pignet* ; *sevel*, p. *savet* ; *mont d'ann neac'h*, p. *eat* ; *mont d'ann huel* ; *dont d'ann neac'h*, p. *deuet, deut*. Monter à l'échelle, *pignat er skeul*. Monter à cheval, *mont war varc'h*. Il est monté sur un cheval noir, *gant-hañ eur marc'h du* ; *dindan-hañ eur marc'h du*. Monter sur la montagne, *pignat war ar menez*. Monter à un arbre, *pignat oc'h eur wezenn*. Dites-lui de monter, *livirit d'ezhañ dont ama d'ann neac'h* ; *livirit d'ezhañ mont d'ann neac'h* ; (l'une ou l'autre de ces deux phrases, selon que la personne qui parle est ou n'est pas en haut.) On pourrait dire aussi sans rien spécifier : *livirit d'ezhañ pignat oc'h kreac'h*. La mer monte, *dont a ra ar mor* ; *lano a zo*. La mer est six heures à monter, *ar mor a vez c'houeac'h heur o vont*. T. Monte vite au haut de la tour, *kerz buan da vek ann tour*. C. p. Son âme monta aux cieux, *he ene a zavaz d'ann eñvou*. La fumée monte en l'air, *ar moged a ia d'ann huel* ; *ar moged a zao d'ann neac'h*. Il était monté sur une chaise, *gwiñtet e oa war eur gador* (guintet). En montant et en descendant les escaliers, *o vont d'al laez hag o tont d'ann traoñ*. Je ne puis — l'escalier, *n'ounn ket evit pignat war-laez gant ann diri*. Es-tu homme à — cette côte ? *ha te c'helfe mont bete lein ar menez-ze ? ha te c'helfe mont gant ar menez-ze ?* Voy. GRAVIR. Monter une montagne, *mont gant eur menez huel*, *pignat bete lein eur menez*. Il monta les quinze marches de l'église, *pignat a reaz dre ar pemzek derezenn a ioa da vont enn iliz*. R. Voy. GRIMPER.

2° V. n. Parlant du blé, des marchandises dont le prix augmente. Voy. HAUSSE, BAISSE.

3° V. n. Monter à la tête. Voy. ENTÊTER.

4° V. a. Terme d'artisan. Monter une porte, *marc'ha eunn or* ; *mudurenna eunn or*. Monter une horloge, *sevel pouesiou eunn horolach*. Cette expression est un monument à conserver dans la langue, pour perpétuer le souvenir des espèces d'horloge dont on se sert à la campagne.

5° V. a. Porter, apporter en haut ; voy. ces mots.

6° V. pron. A combien se montera sa dot ? *petra vezo he argoulou ?* Leur nombre se montait à cinq cents, *bez' edont pemp kant* ; et mieux, *bez' ez oa pemp kant anezho*.

MONTICULE, s. m. Voy. COLLINE, TERTRE, BUTTE.

MONTOIR, s. m. Grosse pierre qui sert pour monter à cheval, *mein pignouer*, m.

MONTRER, v. a. Indiquer ; *diskouez*, p. *et*. Vann. *Diskoein*, p. *diskoet*. Trég. *Diskoueañ*, p. *diskoueet*. Montrez-moi le chemin, *diskouezit ann hent d'in*. Montrer une chose au doigt, *diskouez eunn dra gant ar biz*. Montrez un peu le bout de votre nez, *tennit ho fri ermeaz eunn tammik*. C. p. Montre-moi

ta jambe que je voie ton mal, *deuz d'in da c'har ma welinn petra c'hoari gant-hi.* T. = ENSEIGNER ; voy. ce mot. Si quelqu'un pouvait me montrer à le faire, *ma ve kavet unan-bennag da rei sklerijenn d'in war ann dra-ze.* T. = V. pron. Apparaître, se faire voir ; *en em ziskouez,* p. *en em ziskouezet* ; *tarza, didarza,* p. *et.* Ces deux derniers, en parlant de la lumière des astres, etc. Il n'osait pas se montrer, *ne grede ket en em ziskouez.* Le soleil se montre, *didarza a ra ann heol.* Un rayon de soleil se montra à travers les nuages, *eur bann heol a darzaz a-dreuz d'ar c'hoummoul.* G. Quand vous vous êtes montré à eux, *pa oc'h en em ziskouezet dira-z-ho.* L'homme se montre alors tel qu'il est, *neuze e weler ann den dioc'h ma'z eo e gwirionez.* B.

MONTURE, s. f. Expression générale qui n'indique ni l'espèce ni le sexe de l'animal ; *loen, loan,* m. Un cavalier sur sa —, *eur marc'hek war he bennkezek.* Voy. **CHEVAL, ANIMAL.**

MONUMENT, s. m. Tombeau, bel édifice ; voy. ces mots.

MOQUER (SE), v. pron. *Ober goap euz a,* p. *great* ; *c'hoarzin goap euz a,* p. *c'hoarzet* ; *godisa, godisal,* p. *godiset* ; *goapaat,* p. *eet, eat.* En se moquant de son frère, *oc'h ober goap euz he vreur.* Vous vous moquez de moi, *goap a rit ac'hanoun.* On se moque de lui, *c'hoarzin a reer goap anezhañ.* Il craint que l'on se moque de lui, *aoun en deuz e ve great goap anezhañ* ; *aoun en deuz do veza goapeet.* Sans se moquer, *hep ober goap* ; *hep goap e-bed.* Je m'en moque, je n'y tiens pas, *ne rann van rak kement-se.* C'est de lui que je me moque, *anezhañ eo a rann fae.* s. N. Je me moque de lui, il ne me fait pas peur, *ne rann fors anezhañ.* Le diable se moque des filles qui l'écoutent, *Paol-gornek a zo godiser ar merc'hed a ro skouarn d'ezhañ.* M.

MOQUERIE, s. f. *Goap,* m ; sans pluriel. Par —, *eun eur ober goap* ; *evit farsal, evit godisal* ; *enn aviz farsal.* Par moquerie, *diwar goap.* Sans moquerie, *hemp gaez.* (Anc.)

MOQUEUR, s. m. *Nep a ra goap* ; *godiser,* m. pl. *ien* ; *goapaer,* m. pl. *ien.* Vann. *Goaper,* m. pl. *ion.*

MORAILLES, s. pl. f. *Minvoask,* m. Gr.

MORAILLON, s. m. *Moraill-dorzell,* m.

MORALISER, v. a. *Rei kelenn,* p. *roet* ; *kelenn,* p. *et* ; *keñtelia,* p *keñteliet.*

MORCEAU, s. m. *Tamm,* m. pl. *ou* ; *pez,* m pl. *pesiou, peziou.* Couper par —, *trouc'ha a besiou, trouc'ha a damm e tamm* ; *trouc'ha a bez e pez* ; *trouc'ha a dammou.* Déchirer en morceaux, *striñka a dammou.* Cette expression indique la colère. Elle mit sa robe en morceaux, *striñka a reaz a dammou he zae diout-hi.* Il ne reste plus qu'un — de la bûche dans le foyer, *n'euz brema nemet eur pennad euz ann eteo.* T. = Morceau de quelque chose à manger ; les mêmes que ci-dessus. Petit — d'une chose à manger, *bruzunenn,* f. pl. *bruzun* ; *kuchenn,* f. Un gros — de pain, *eur pikol pez bara* ; *eur felpenn bara* ; *eur pikol pastell vara.* De gros morceaux de pain, *pikol pesiou bara.* Voy. **LOPIN.** Un — de viande, *eunn tammik kik.* Manger un —, *dibri eunn tamm boed.* Un — de pain, *eunn tamm bara, eur c'horn bara.* Il ne mangea que quelques morceaux de patates, *he-ma ne zebraz nemet eur guchenn patatez.* Un gros morceau de viande, *eunn troñsad mad a gik.*

MORCELER, v. a. Voy. **PARTAGER, DIVISER.**

MORDANT, adj. Satirique ; voy. ce mot.

MORDRE, v. a. *Kregi enn u. b* ; p. *kroget* ; autrefois *krogi* à l'infinitif ; *dañta u. b* ; p. *dañtet.* Vann. *Krogein, dañtein.* Ce chien ne mord jamais, *ar c'hi-ze ne grog nepred e den e-bed.* Mords-le ! *krog enn-hañ ! pill war-n-ezhañ ! saill d'ezhañ ! pill war-n-hañ !* Mordre à belles dents, *kregi evel eur c'hi.* Se mordre la langue en mangeant, *chaoka he deod.* Se mordre les lèvres, *gwaska he vuzellou gant he zent* (goaska). = V. n. Cette pièce de bois ne mord pas assez dans le mur, *ar pez koat-ze ne d-eo ket krog a-walc'h.*

MORELLE, s. f. Plante ; *sanab*, m ; *teol*, m ; *frount*, m ; *teolenn*, f.

MORFONDU, adj. *Nep en deuz dastumet riou* ; *nep en deuz paket eur zeurennod*, T.

MORFONDRE, v. a. Voy. ATTRAPER FROID.

MORGUE, s. f. Fierté, arrogance ; voy. ces mots. Avoir de la —, *ober he vorgant, ober he c'hrobis* ; *lakaat keigel he vamm enn he gein*. Corn.

MORGUER, v. a. *Sellet oc'h unanbennag diwar fae*. B.

MORIBOND, s. m. *Nep a zo o vont da vervel.*

MORIGÉNER, v. a. *Kelenn*, p. *et* ; *lezenna*, p. *et*.

MORILLE, s. f. Plante ; *moruklenn*, f. pl. *morukl*. Vann. *Morklenn*, f pl. *morkleu*.

MORNE, adj. Triste, pensif, sombre ; voy. ces mots.

MOROSE, adj. Voy. le mot précédent.

MOROSITÉ, s. f. Voy. TRISTESSE.

MORPION, s. m. *Laouen-palafet*, f. pl. *laou-palafet* ; *laouen parfilet*, *laouen-parfalek*, *laouen-faraoñ*, f.

MORS, s. m. *Morz*, m ; *beskenn*, f ; *gweskenn* (gueskenn), f. Vann. *Morc'h*, m. Mettre le — à un cheval, *heskenna eur marc'h, gweskenna eur marc'h*. Prendre le — aux dents, *gwiñkal* (guinkal). Vann. *Distalmein*. Il prit le — aux dents, *gwiñkal a reaz*.

MORSURE, s. f. *Krog*, m. Morsure de chien, *krog ki*.

MORT, s. f. Trépas ; *maro*, m. Vann. *Maru*, m. Dans le style relevé et en poésie, en personnifiant la mort, on employe parfois *ann añkou, ar falc'her braz*. Vann. *Enn añkeu*. Au Moyen-Age on disait : *an ic, an yc* ; voy. *hik*. On dit aussi *tremenvan*, quand il y a tourments. La — n'épargne personne, *pep den a ia gant ar maro* ; *ar maro didruez ma'z eo, a zeu da zistroada ann holl diwar ann douar*. Gr. Jusqu'à la — du roi, *bete ma varvaz ar roue*. Condamner à —, *barn d'ar maro*. Exécuter à —, *lakaat d'ar maro*. Il a été condamné et exécuté à —, *barnet eo bet ha lekeat d'ar maro*. A la vie, à la —, *evit-mad* ; *da viken* ; *ken beo ken maro*. Etre à l'article de la —, *beza dare da vervel* ; *beza enn he dremenvan* ; *kaout ann añkou*. Gr. Il est à l'article de la —, *liou ar maro a zo gant-hañ* ; *ema o vont da vervel* ; *bez' ema enn he dremenvan*. Quand je serai aux bras de la —, *pa vezo ar poaniou diveza warn-oun ha me etre divreac'h ar maro*. T. Il a été blessé à —, *eunn taol marvel en deuz bet ; marvel eo he daol*. T. Comme s'ils étaient à l'article de la —, *e doare pa vent toc'hor da vervel*. R. La veille de sa —, *ann deiz araok ma varvaz*. Ils eurent alors un entretien au sujet de la —, *neuze e savaz eunn diviz etre-z-ho diwar-benn mervel*. T. Après sa —, on jeta son corps à l'eau, *goude mervel he gorf a oe taolet er mor*. Elle aura tout cela à ma —, —, *kement-se holl a vezo d'ezhi em goude-me*. S'il ne me semblait toujours étrange d'être séparé de lui par la —, *nemet eo kerse gan-en atao he zioueret*. T. Après la — de son père, *goude ma varvaz he dad*. Envoyer à la —, parlant de la peste qui faisait périr les animaux, *kas d'ar bern*. Goesb. Ce qui occasionne la —, *ar pez a zigas ar maro*. Je ne veux pas la — du pécheur, *ne fell ket d'in e varvche ar pec'her*. Il n'y aurait alors que — et destruction, *neuze e zafe da netra ann traou holl ha ne ve mui anezho*. Croyez-vous donc que je veuille la — du pécheur ? *ha kaout a ra d'e-hoc'h emounme o klask maro ar pec'her ?* Que la — te ridisse ! *ar maro r'as sounno ! ar maro r'as astenno !* Une — funeste, *eur gwall varo*. Une — violente, *eur maro kriz, eur maro kalet*. Puisses-tu avoir une — funeste, ! *boed ann drouzivez !* Avoir une bonne —, *kaout eur maro mad*. Gr. Voy. MOURIR. Dieu veuille vous donner une bonne —, *goude Doue va bennoz er poull ma c'hourvezot ho penn enn-hañ*. Ils auront une mauvaise —, *mont a raint e drouzivez*. Secourez-moi à l'heure de ma mort, *skoaz d'in, war va maro*.

MORT, s. m. Les morts, les trépas-

sés, *ar re varo, ann anaoun tremenet, ann anaoun.* Vann. *Enn enañ.* Les vivants et les morts, *ar re veo hag ar re varo.* La fête des morts, *goel ann anaoun.* Vann. *Gouil enn enañ.* La messe des morts, *ann oferenn evit ann anaoun.* Ils se mirent à prier pour le —, pour la morte, *pidi a rejont evit ann hini maro, evit ann hini varo.* (Ce dernier si c'est une femme.)

MORT, adj. *Maro.* Vann. *Maru.* Anc. *Maru, marv.* De la chair morte, *kik maro.* Un corps —, *eur c'horf maro.* Il est entièrement —, *maro mik eo.* Il est tombé raide-mort, *hag hen oc'h traoñ maro mik.* Amenez-le moi — ou vif, *digasit anezhañ d'in beo pe varo.* Il est à demi-mort, *hañter varo eo.* Mort-né, *maro e kof he vamm ; maro araok dont er bed ; maro kent dont er bed.* Un arbre —, *eur wezenn varo,* f. pl. *gwez maro ; eur zec'henn.* Sans la foi les œuvres sont mortes, *ann oberiou ar re wella ne dalvezont netra hep ket a feiz.* Gr. Il est —, *eat eo d'ann anaoun ; eat eo d'ar bed all, eat eo euz ar bed ; maro eo al laou enn he benn.* Triv. Voy. MOURIR. Le diable l'emportera — ou vif, *mont a raio gant ann diaoul ez varo ez veo.* T. Ils restèrent là comme morts, *choum a rejont eno e-chiz tud varo.* Il serait mort depuis longtemps, si.., *pell zo e vije bet maro, ma...* Ils sont morts dans les souffrances, *ar re-ze a zo maro mik ha pistiget.* s. N. Il est mort pour la foi, *maro eo evit he feiz ; maro eo enn eur zifenn he feiz.* Ceux qui sont morts, *ar re a zo eat d'ann anaoun.* Sans cela il serait peut-être —, *paneved-se e vije bet maro emichans.* Quand on est — c'est pour longtemps, *ann den pa vez great he dro gant-hañ, ne zistro ket buhan.* Quand je serai —, *pa vezinn eat dioc'h ar bed ; pa ne vezo mui ac'hanoun.* Ceux de mes parents qui sont morts, *va c'herent eat d'ann env ; va c'herent bet enn env.* Il est —, il vient de mourir, *n'euz brema tamm buez e-bed ennhañ.* Voy. MOURIR. = Langue morte, *eur iez na gomzer mui e nep leac'h.* Ils n'y vont pas de main morte, parlant d'hommes qui se battent, *kregi du reont ann eil enn egile.*

MORT-AUX-CHIENS, s. f. Plante ; *efloud,* m ; *ignounnar,* m ; *digounnar,* m. G.

MORT-AUX-RATS , s. f. *Orpimant gwenn* (guenn), m. G.

MORT-AUX-VERS, s. f. Plante ; *louzou kest, louzou oc'h ar c'hest,* m.

MORTALITÉ, s. f. *Merventi, mervent,* f. Vann. *Meruent,* m.

MORTE-EAU, s. f. *Dour sac'h, dour zac'h,* m.

MORTEL, adj. Qui cause la mort ; *marvel ; a zigas ar maro.* Vann. *Maruel.* Il a reçu un coup —, *eunn taol marvel en deuz bet ; marvel eo he daol.* Le coup n'est pas —, *he c'houli a zo pell dioc'h he galoun.* Attraper une maladie mortelle, *dastum eur c'hleñved ha marvel.* Un péché —, *eur pec'hed marvel.* Vann. *Ur pec'hed maruel.* = Sujet à la mort. Dans notre corps —, *enn hor c'horf a rank mervel.* L'âme des bêtes est mortelle, *ene al loened a varv gant ho c'horf.* Nous sommes tous mortels, *pep den a rank mervel.* Dans cette vie mortelle, *e-pad ar vuez-ma.* L'âme alors briserait ses liens mortels, *neuze ann ene a skriñkfe a dammou diout-hañ al liammou a stag anezhañ ouz ar c'horf.*

MORTEL, s. m. Les mortels, *ann dud,* pl. m ; *ar re a zo zo dalc'het d'ar maro,* pl. m.

MORTELLEMENT, adv. Il a été blessé —, *eunn taol marvel en deuz bet.* Pécher —, *ober pec'hed marvel.*

MORTIER, s. m. Terme de maçon ; *pri-raz,* m. Vann. *Pri korreiet ; pri ozet de vasonnat.*

MORTIFICATION, s. f. Humiliation, honte, peine ; voy. ces mots. = Action de mortifier son corps par esprit de pénitence ; *kastiz euz ar c'horf evit trec'hi he c'hoañtegesiou fall.* Vann. *Kastimant ag er c'horf,* m.

MORTIFIER, v. a. Humilier, chagriner ; voy. ces mots. = Mortifier son corps par esprit de pénitence ; *kastiza he gorf gant pinijennou..* Vann. *Kastiein he gorf.* Mortifier ses sens, *suja he skiañchou.* G. Mortifier ses pas-

sions, *trec'hi he c'hoañtegesiou fall ; plega he spered ; plega he zrouk-iou-lou.*

MORTUAIRE, adj. Voy. **FUNÈBRE**. Le drap — qui recouvre le cercueil, *pal-lenn-kaoñ, pallenn-kanv,* f. On dit aussi *ar goel kaoñ.*

MORUE, s. f. Poisson ; *molu, moru,* m. pl. *ed.* Aller à la pêche de la —, *mont da vorueta.* De la — fraîche, *moru fresk.* De la — blanche, *moru glaz.* De la — sèche, *moru seac'h.*

MORVE, s. f. Humeur des narines ; *mec'hi,* m. Vann. *Melv.* m. Corn. *Ster-venn,* f. Il a toujours la — au nez, *eur mec'hiek eo.* = Maladie des chevaux ; *morv, morm, morf,* m ; *mormouz,* m. G.

MORVEUX, adj. Qui a la morve au nez ; *mec'hiek, mec'hiok.* Vann. *Mel-c'huenñek, melouennek.* Corn. *Ster-vennek.* = Qui est malade de la morve ; *marc'h mormouz.* Vann. *Marc'h mo-rouz.* = S. m. Nom donné par ironie aux enfants ; *mechiek,* m. pl. *mec'hie-ien ; laouek,* m. pl. *laouein.* Au fémi-nin, *mec'hiegez, laouegez,* f. pl. *ed.*

MOT, s. m. Parole ; *ger,* m. pl. *iou ; komz,* f. pl. *ou, iou ; komps,* f. pl. *iou.* Avec l'article, *ar ger, eur gomz, ar gomps, ar geriou, ar c'homzou, ar c'homziou, ar c'hompsiou.* Le pluriel *komzou* est le plus usité en Léon et en Cornouailles. Vann. *Gir,* m. pl. *ieu.* Voy. **PAROLE**. En peu de mots, *e berr gomzou.* Il ne dit —, *ne lavar ger.* En un —, *enn eur ger.* Mot à —, *ger evit ger ; ger e ger.* Entendre à demi-mots, *klevet tost da vad ; klevet diwar hañter c'her.* Ne dire — de quelque chose, *tevel war eunn dra.* Ne lui en dites pas un —, *na livirit tra d'ez-hañ.* Ne dites mot ! *na livirit grik ! grik !* Trancher le —, *distaga ar ger.* Il a tranché le mot, *distaget eo bet ar ger gant-hañ.* Sans dire un mot de plus, *hep ken son.* Dire un bon —, *distaga eur ger mad.* Gr. Diseur de bons mots, *distager mad, displeger mad ; eunn teod kaer.* Chacun se mit à dire son —, *pep-hini anezho a lava-raz he bez.* Je n'ai pas encore votre dernier —, *ne ouzounn ket c'hoaz va digarez.* C. p. Si vous voulez avoir mon dernier —, *mar fell d'e-hoc'h gouzout ho tigarez,* C. p. Remarquez l'originalité de ces deux dernières phrases ; il n'est rien de pareil. = Terme de guerre ; *ger,* m ; *ger a vre-zel,* m.

MOTEUR, s. m. Cause, principe ; voy. ces mots.

MOTIF, s. m. *Abek,* f ; sans pluriel. Sans aucun —, *heb abek e-bed.* Je ne sais pour quel motif, *n'ouzoun doare diwar goust netra.* Pour quel — ; voy. **POURQUOI**. Si vous voulez en connaître le —, le voici ; *mar fell d'e-hoc'h gou-zout perak, setu evit petra.* Ils étaient loin de se méfier du — qui nous ame-nait, *pell oa diouz ho spered diskredi evit petra e teuemp enn ho zouez.* Don-ner un — à quelqu'un, *ober tro da u. b.* Puisque vous voulez connaître le — qui m'amène, *pa fell d'e-hoc'h klevet va c'hefridi.* H. Il avait plu-sieurs motifs pour le faire, *meur a abek en doa.* T. Il ne faut pas le faire sans — valable, *arabad e rafac'h ke-ment-se nemet abek a ve.* Ils cherchaient un — pour le mettre à mort, *klask a reant ann dro da gaout pleg evit la-kaat anezhañ d'ar maro.* T. Voy. **SU-JET, CAUSE**.

MOTTE, s. f. Morceau de terre en général ; *pouloudenn,* f. pl. *ou.* Briser les mottes de terre, *dibouloudenna douar.* Motte de terre ou de gazon que le charrue retourne, *bomm,* m. pl. *ou.* Renverser la — sur sillon en charruant, *trei ar bommou war ann irvi.* La partie verte d'une — de ga-zon, *glaz ar c'hlaz.* Pour bien enfon-cer la —, il faut bêcher perpendicu-lairement, *dre balat sounn ez a ar c'hlaz doun.* Prov. Motte desséchée et propre à brûler, *taouarc'henn,* f. pl. *taouarc'h.* Tas de mottes dans les champs quand on veut les convertir en cendres, *kalzadenn,* f. pl. *ou.* Motte de terre marrée, *moudenn marr,* f. pl. *mouded marr.* Motte de tanneur pour le chauffage, *moudenn brizi,* f. pl. *mouded brizi.* Vann. *Motenn kovu,* f. Motte à brûler en général, *keuneud douar,* m. Pour la construction ; voy. **BOIS DE CHAUFFAGE**. Des mottes de gazon à brûler, *keuneud douar.* Mottes de bouze de vache, *keuneud berr ; mou-*

ded beuzel ; *beuzel* ; *tolpez, torpez*, m ; *glaoed*. Gr. Tous ces mots sont des noms collectifs ; ils veulent le pluriel après eux. Voy. BOIS DE CHAUFFAGE.

MOU, adj. qui cède aisément au toucher ; *bouk* , *blod* , *gwak* (goak) , *ioust*. T. Vann., *Blot, leno, foesk, stoubennek*. De la cire molle, *koar bouk, koar gwak*. Vann. *Koer teno*. Poires molles, *per blod, per bouk, per gwak, per ioust*. Gr. Vann. *Per foesk, per blot*. Pierre molle, *mean gwak*. Ce lit est trop —, *re vlod eo ar gwele-ze*. Couché sur la plume molle, *enn he wele war ar blun blod*. C. p. Votre brosse est molle, *moug eo ho palouer*. T. Devenir —, *dont da veza blod* ; *dont da veza bouk* ; *dont da veza gwak* ; *boukaat, gwakaat* (goakaat), *blotaat*, p. *eet, eat*. Voy. S'AMOLLIR. = Nonchalant, indolent ; *laosk, digaloun*. Hors du Léon, *losk, digalon*.

MOUCHE, s. f. *Kelienenn*, f. pl. *keliem* ; *eur gelienenn, ar c'heliem*. Vann. *Kelionenn*, f. pl. *kelionn*. Trég. *Kelionenn*. Une mouche de bestiaux, *eur gelienenn zall, eur gelienenn vors*, f. pl. *kelienn dall, kelienn vors*. Lieu plein de mouches, *leac'h a zo stank ar c'helienn enn-hañ*. Chasser les mouches, *digelienna*. Vann. *Digelionein*. Mouche à miel ; voy. ABEILLE. Secouer sa queue pour chasser les mouches (cheval, vache), *ober skubadennou lost*. Voy. *Skuba*, balayer.

MOUCHER, v. a. Couper le lumignon d'une chandelle ; *c'houeza fri ar goulou*. Vann. *Divouchein er goleu*. = Moucher le nez à un enfant, *c'houeza he fri d'eur bugel* ; *sec'ha he fri d'eur bugel* ; *torcha he fri d'eur bugel*. Vann. *C'huec'hein he fri d'ur bugul*. Mouchez cet enfant, *sec'hit he fri d'ar bugel-ze* ; *c'houezit he fri d'ezhañ*. = V. pron. *Sec'ha he fri* ; *c'houeza he fri, torcha he fri*. Mouchez-vous, *sec'hit ho fri*. Se moucher avec les doigts, *c'houeza he fri gant he visiad*. Vann. *C'huec'hein he fri get he visiet*.

MOUCHERON, s. m. *Fubuenn*, f. pl. *fubu* ; *c'houibuenn*, f. pl. *c'houibu*. Vann. *C'huibuenn, c'huibenn*, f. pl. *c'huibed*. = Lumignon ; voy. ce mot.

MOUCHETÉ, adj. *Marellet, briz*.

MOUCHETER, v. a. *Brizella, marella*, p. *et*. Vann. *Brec'hat, brec'hennein*.

MOUCHETTES, s. pl. f. *Mouchetez*, pl. f.

MOUCHOIR, s. m. *Mouchouer*, m. pl. *ou*. Vann. *Mouched*, m. Mouchoir de cou pour les femmes, *gouzougenn*, f. pl. *ou* ; *mouchouer gouzauk*, m. Vann. *Duletenn*, f ; *mouched gouk*, m. Mouchoir de tête, *mouchouer tro benn*.

MOUDRE, v. a. *Mala*, p. *et*. Vann. *Malein*. Moudre du blé, *mala gwiniz*. Voy. MOULU.

MOUE, s. f. Faire la —, *mouza*, p. *et*. Vann. *Mouc'hein*, p. *mouc'het*. Il fait la —, *mouza a ra*.

MOUILLAGE, s. m. Terme de marine ; *leac'h mad da deurel ann heor*. Cette baie est propre au —, *al lenn vor-ze a zo doun ha sioul evit al listri da heoria*. Il y a ici un bon —, *heorach mad a zo ama*. Gr.

MOUILLÉ, adj. *Gleb*. Vann. *Glub*. Je ne vois rien de —, *ne welann gleb e nep leac'h*. s. N. Tirer au doigt —, *tenna d'ar gleb da welet piou a ielo da geñta*. Mes habits sont mouillés, *gleb eo va dillad*.

MOUILLER, v. a. Imbiber d'eau ; *glebia, glepia*, p. *glebiet*. Vann. *Glubein*, p. *glubet*. Se — les pieds, *glebia he dreid*. Ils y allèrent sans se — les pieds, *mont a rejont di hep glebia ho zreid*. = V. n. Jeter l'ancre ; *teurel ann heor*, p. *taolet*. Vann. *Turul enn heour*. Voy. ANCRE.

MOUILLETTE, s. f. *Draillenn vara*, f. pl. *draillennou vara*, f. pl. *stuc'hennou vara*.

MOULE, s. m. Terme de fondeur de métaux ; *moul*, m. pl. *ou*. Vann. *Moll*, m. pl. *eu*. = Coquillage ; *mesklenn*, f. pl. *meskl*.

MOULER, v. a. Jeter au moule ; *moula*, p. *et* ; *teurel er moul*, p. *taolet*. Vann. *Moulein, mollein*.

MOULIN, s. m. *Milin*, f. pl. *ou* ; Vann. *Melin*, f. pl. *ieu*. Trég. *Melin*, f. pl. *o*. *Mel*, s. f. Corn. Un — à vent, *eur vilin avel*. Vann. *Ur velin ahuel*.

Un — à eau, *milin dour*. Vann. *Melin deur*. Moulin à bras, *milin vreac'h*, *breou*, f. Moulin à foulon, *milin komm*, Moulin à huile, *milin eol*. Moulin à café, à poivre, *malouer*, m. pl. *ou*. Moulin à farine, à papier, *milin bleud*, *milin paper*. Le — banal, *ar vilin vou-tin*. Gr. Moulin tourné par des chevaux, *milin varc'h*. Moulin à tan, *milin kouez*. Gr. Moulin dont la roue tourne verticalement, *milin koajel*. T. Moulin dont la roue tourne horizontalement, *milin krufel*. T. Le canal où l'eau tombe sur la roue, *ann toull kan, ar poull rod*. La roue extérieure, *ar rod vraz*. La roue du dedans, *ar rod vihan*. L'étang qui fournit l'eau, *ar stank*, m ; *al lenn*, m. La bonde qui s'élève ou s'abaisse pour donner de l'eau ou l'arrêter ; *al laerez*. L'eau écumeuse qui tombe de la roue, *ber-venn*, f ; *ar vervenn*. Gr. La trémie où se met le blé, *kern*, f ; *ar gern* ; *kern ar vilin*. L'auge où tombe le blé, *ann neo vihan*, f. L'auge où tombe la farine, *neo ar bleud*, f. Le chapeau du —, *ann tok milin*. Aile de — à vent, *bann*, m. pl. *ou* ; *breac'h*, f. pl. *breac'hiou*, *brec'hiou*. Faire marcher le —, *lakaat ar vilin da vala*. Au figuré. C'est un — à paroles, *eunn trabell eo*. Voy. le mot suivant.

MOULINET, s. m. Instrument pour effrayer les oiseaux ; *trabell*, m. pl. *ou* ; *strakell*, f. pl. *ou*. = Faire le — avec un bâton, *c'hoari ar vaz a zaou benn*.

MOULU, adj. Broyé ; *malet*. Meurtri, *blońset*, *flastret*, *duet*. Il a été — de coups, *blońset eo bet gant ann taoliou* ; *flastret eo bet a daoliou*.

MOURANT, adj. *Nep a zo dare da vervel*. Il trouva alors sa mère mourante, *neuze e teuaz he vamm ha dont ar maro d'ezhi*. T.

MOURIR, v. a. *Mervel*, p. *marvet* ; ancien infinitif *marvi ; tremen euz ar bed-ma d'ar bed all* ; *mont euz ar bed* ; *mont d'ann anaoun* ; *rei he spered* ; *dialana*. M. Vann. *Meruel*, p. *maruet*. En style familier : *trei he lagad ; ober he dro ; ober al lamm, ober he lamm* ; *tremen dreist kae ar vuez* ; *distalia di-war ar bed*. Mourir de peur, de douleur, *mervel gant ann naoun*, *mervel gant ann ańken*. Mourir de la petite-vérole, *mervel gant ar vreac'h*. Mourir de faim, *mervel gant ann naoun*. Il se meurt, *ema ar maro gant-hań* ; *liou ar maro a zo gant-hań* ; *great eo anezhań*. Voy. AGONIE. Il va —, *ema o vont da vervel* ; *dare eo da vervel*. En style trivial : *ema oc'h ober he dalarou ; ema war he dalarou*. Ces deux expressions sont des allusions au charrueur quand il arrive aux sillons en travers qui se trouvent d'ordinaire à l'extrémité des champs. Il vaut mieux souffrir que mourir, *gwell eo d'ann den gouzanv poaniou eget na d-eo mervel*. Vous mourrez comme sont morts tant de gens, *mervel a reot evel ma'z eo marvet kemend all a dud*. J'irai y —, *me ielo di da denna va alanad diveza*, *da denna va huanad diveza*. Quand il se sentit —, *pa welaz n'en doa mui da zale dre ama*. Fam. Avant de —, *a-raok ma'z eaz da glask rouańtelez ar baradoz*. T. J'en mourrai de chagrin, *red e vezo ober va c'hanv*. C. p. Comme s'ils étaient près de —, *e doare pa vent toc'hor da vervel*. R. Son père se sentait —, *he dad a wele ez edo ar maro gant-hań*. Il mourut sans recevoir les consolations de la religion, *he-ma a varvaz hep na oe belek war he varo*. Le jour où il mourut, *enn devez m'oa d'ezhań mervel*. T. Faire mourir, exécuter à mort, *lakaat d'ar maro*, *lakaat unan-bennak da vervel*. Faire — à petit feu, avec tortures, *lakaat unan-bennag da vervel dre hirr amzer*. Mourir au monde, à soi-même ; Terme de dévotion ; *mervel d'ar bed*, *mervel d'ezhań he-unan*. G. Il vous faut — au monde, *red eo mervel d'e-hoc'h hoc'h-unan*, G ; *red eo d'e-hoc'h dilezel a-grenn ar-bed*. Voy. MORT, adj.

MOURON, s. m. Plante ; *kleiz* (klehiz), m ; *louzaouenn-ar-c'hleiz*, f, Voy. *Lusen*, mouron.

MOUSQUET, s. m. Voy. FUSIL.

MOUSQUETERIE, s. f. Une vive — se fit entendre, *neuze e oe klevet eunn niver braz a dennou fuzil*.

MOUSSE, s. f. Plante qui vient sur les arbres, etc ; *kinvi*, *kifni*, m ; *baro ar gwez*, m. Fam. Vann. *Kivini*, m ; *man*, m. Corn. *Man*, m. Anc. *Livoez*,

limoez, s. m. De la — terrestre qui vient sur la terre, *sec'hik*, m. Vann. et Corn. *Man*, m. Trég. *Spoue*, f; *touskan*, m. Se couvrir de —, parlant des arbres, etc, *kinvia*, p. *kinviet*. Vann. *Kivinіein*. Tirer la — ; voy. ÉMOUSSER. = Ecume d'une liqueur ou de l'eau qui tombe de la roue d'un moulin, etc; *bervenn*, f; *berv*, *bero*, m; *eonenn*. f. De la — de bière, *ar berv, ar bouill*. Gr. Vann. *Skum bir*. Voy. MOUSSER, MOUSSEUX.

MOUSSE, s. m. Petit garçon qui sert sur les navires; *goazik*, m. pl. *goaziged; paotr gaoter*, m. pl. *paotred gaoter*. Ce dernier désigne un aide-cuisinier. Dans l'usage on dit *mous*.

MOUSSER, v. n. *Eoni*, p. *et; spouma*, p. *et*; *birvi*, p. *bervet*. Faire — la bière, *lakaat ar bier da virvi*; *rei bouill d'ar bier*. Corn. L'eau mousse en tombant, *ann dour a verv o koueza*. Ce vin mousse; *bleunv a zo war ar gwin-ze*. T.

MOUSSEUX, adj. Le vin — est le meilleur, *gwin strink eon a zo ar gwella*; *gwin a verv hag en deuz bleunv a zo ar gwella*. T.

MOUSTACHE, s. f. *Mourenn*, f. pl. *ou*. G. Vann. *Barbustell*, f. Il a des moustaches rebroussées, *daou lost malard a zo dindan he fri*. Fam.

MOUT, s. m. *Gwin beol* (guin), m; *gwin diverv*, m. Gr. Vann. *Fro*, m f; *must*, m.

MOUTARDE, s. f. *Sezo*, m. Trég *Sevn*, m. Vann. *Seon, seun* (sehun). Corn. *Seo*. Moutarde après dîner, *goude lein meuz boed*. Gr. Anc. *Sefn*, s. m.

MOUTARDIER, s, m. Pot à moutarde; *podik ar sezo*, m.

MOUTON, s. m. *Maout, meot*. Vann. *Meut* (mehut), m. pl. *et*. Un seul —, *eur penn maout*, m. pl. *meot*. Quand on parle des moutons en général sans distinction de sexe, on dit *deñved, deved*. Voy. BREBIS. Un troupeau de moutons, *eur vagad deñved*. La viande de —, *kik maout*. Voulez-vous du —? *kik maout ho pezo-hu?* Se battre à coups de tête comme font les moutons, *en em dourta*. Ils se battent à coups de tête, *en em dourta a reont*. La maladie de peau à laquelle les moutons sont sujets; *teurk*, m. = Le — d'une cloche, *maout eur c'hloc'h*, m. Anc. *Mout*, s. m. = Les moutons, ou vin d'accomplissement distribué aux ouvriers quand ils ont terminé une bâtisse, etc; *ar gwin echu*; *ar maout*. Vann. *Gloec'h*, m.

MOUTONNÉ, adj. Tête moutonnée, *penn barbet, penn bléo foutouillek*. Gr.

MOUTONNER, v. a. *Sevel gant ar c'hoummou*. La mer moutonne, *ar mor a zav gant ar c'hoummou*.

MOUTURE, s. f. Ce qu'on donne en une fois à moudre au meunier; *arreval*, m. Vann. *Arval*, m. Voilà le meunier qui vient chercher sa —, *setu aze ar miliner a zeu da gerc'hat he arreval*; *setu aze ar miliner a zeu da gerc'hat eur zac'had evit ar vilin*. = Salaire du meunier; *gwir ar miliner* (guir), m; *maladek*, f.

MOUVANT, adj. Table mouvante, *taol dibarfed*. Gr. Sable —, *lounk treaz*; *boug treaz*. Gr. Ce garçon est toujours —, *fich-fich ema atao*. Voy. MOUVEMENT.

MOUVEMENT, s. m. Transport d'un lieu à un autre; *flach*, m; *kas ha digas*, m; voy. BOUGER. Le — du sang, *ar red euz ar goad dre ar gwazied*. Gr. Il est toujours en —, *ema atao mont-dont*; *ne ra nemet kas-digas*; *ema atao fich-fich, ema atao lec'h-lec'h*. T. Sans —, *diflach*. Il y resta sans —, *diflach e choumaz eno*. = Volonté. De son propre —, *anezhañ he-unan*. De mon propre —, *ac'hanoun va-unan*. Voy. GRÉ. Ils agissent d'ordinaire par un premier — du cœur, *ober a reont pep tra enn eur heulia ho c'haloun*. Ils l'ont fait de leur propre —, *anezho ho-unan eo ho deuz great ann dra-ze*. Le premier — est bon d'ordinaire, *ar c'heñta sonj a zo mad peurliesa*. Le premier — de l'âme doit être de s'humilier, *keñta tra a rank ober pep den eo en em izelaat*. = Agitation. Le — des eaux, *fourgas ann dour*. Le — du cœur, *ar c'heflusk euz ar galoun*. Je m'étonne qu'un seul — d'orgueil puisse s'éle-

ver de son cœur, *souezet ounn pa welann anezhañ oc'h en em veuli heunan na pa ve nemet eur weach hepken.* Combattre les mouvements déréglés de l'âme, *stourm oc'h drouk ioulou he ene.* Régler les mouvements de l'esprit, *suja he spered.* Ne vous donnez pas tant de mouvements, *list ho fourgas.* Vann. *Lezet ho poulj.* = Il ne put se défendre d'un — de tendresse, *he-mañ a zeuaz he galoun da deneraat.*

MOUVOIR, v. a. Remuer ; voy. ce mot. = Exciter ; *dougen da ober e. d. b.* Nous sommes mus parfois par nos passions, *atizet omp aliez gant hor c'hoañtegesiou fall.* = V. pron. Se remuer ; voy. ce mot.

MOYEN, adj. De moyenne taille, *na braz na bihan.* Un homme de moyenne taille, *eunn den etre daou* ; *eunn den euz a eur vent krenn*, Gr ; *eunn den na braz na bihan.* Un homme de — âge, *eunn den na koz nag iaouank.* Le prix —, *ar priz kreiz ne d-eo nag ann izela nag ann huela.* Un franc par jour en moyenne, *pevar real bemdez d'ann eil devez dre egile.*

MOYEN, s. m. Expédient ; *tu*, m ; *tro*, f ; l'un et l'autre sans pluriel en ce sens. Il chercha plusieurs moyens pour le faire, *klask a reaz meur a dro evit ober kement-se.* Se tromper sur les moyens, *skei war heñchou treuz evit kaout eunn dra.* Pour nous donner le — de le faire, *evit ma c'hellimp ober ann dra-ze.* Je puis vous donner le — de le faire, *me a c'hell ho kelenn diwarbenn ober kement-se.* Dieu nous a donné le — de le faire, *Doue en deuz roet tro d'e-omp da ober kement-se.* Il trouvait partout le — de prier, *he-mañ a gave he du da bidi Doue.* Pour chercher le — de parvenir jusqu'à lui, *da glask ann tu da gaout ann ardamez evit dont beteg enn-hañ.* T. Je trouverai le — de te nuire, *me gavo ann drobleg da ober gaou ouz-id.* Il cherchait dans son esprit le — de lui faire tort, *trei a rea enn he spered penaoz e c'helfe ober gaou out-hañ.* Afin que cela devienne pour moi un — de salut, *evit ma vezo kement-se talvoudek d'am silvidigez.* T. C'est un des moyens que Dieu a choisis pour satisfaire sa justice, *dre-ze Doue a fell d'ezhañ e vemp lekeat da baea ar boan a zo dleet d'hor pec'hejou.* S'enrichir par tous les moyens, *dastum madou dre ann or ha dre ar prenestr.* Des biens acquis par de mauvais moyens, *madou deuet dre gamm droiou*, T ; *madou deuet a wal hent.* Par toutes sortes de moyens, *dre bep hent ; dre bep seurt heñchou.* = Possibilité, pouvoir. Il n'y avait plus — de passer par là, *ne oa mui na tu na tro da dremen dre eno.* Je ne trouve pas le — de le faire, *ne d-ounn ket evit ober kement-se.* Il n'y avait pas — de le trouver, *ne oa tu e-bed d'he gaout.*

MOYENS, s. pl. m. Fortune, biens ; *danvez*, m. Je n'ai pas les — de bâtir une maison, *n'am euz ket danvez a-walc'h da zevel eunn ti.* Selon ses — pécuniaires, *hervez he arc'hant.* Comment aurait-il les — d'acheter un champ, car il n'a pas un sou vaillant ? *a be leac'h en defe atant da brena leve, rak n'en deuz ket eur gwennek war he hano ?* Voy. RICHESSES, FORTUNE. = Dispositions naturelles, esprit ; voy. ces mots.

MOYENNANT, prép. *Evit, gant.* Voy. AVEC, POUR.

MOYEU, s. m. Partie de la roue ; *peñdel rod, peñdel karr*, m. pl. *peñdeliou rod, peñdeliou karr* ; *moell karr*, m. pl. *moellou karr.* Vann. *Mouiel rod.* Le — est pourri, *brein eo ar beñdel rod.*

MUABLE, adj. Les choses muables et immuables, *ann traou a dremeno hag ann traou ne dremenint ket.* = La théorie des lettres appelées *muables* est détaillée dans la Grammaire. Voy. ce qui est dit à ce sujet, aux mots : NOM, PRÉNOM, QUALIFICATIF, ADJECTIF, PLURIEL.

En prenant les choses comme elles sont aujourd'hui, on peut dire que l'oreille des Bretons a des besoins d'euphonie, d'harmonie qui ne se sont encore manifestés chez aucun peuple. L'adoucissement des lettres fortes en certaines circonstances en est une preuve irrécusable. Il en est de même de l'altération que subissent, en d'autres cas, les lettres faibles, lesquelles se changent en lettres fortes. Toute-

fois, et avant d'aller plus loin, nous dirons que dans les dialectes de Vannes et de Tréguier on est, à cet égard, moins scrupuleux que dans le dialecte de Léon. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot VENIR.

De vieilles inscriptions et des manuscrits très-anciens prouvent que tout cela n'existait pas autrefois, du moins dans la langue écrite. C'est ainsi qu'on y trouve à chaque instant des phrases comme les suivantes : *Da pep stat, ann tut, gwall kelennet, war tro, ni kemero, ann tut mad, da deski, da kuzat, kalz a poaniou, ann nep a kar, mervel da beva, pemdek bloaz.*

Dans son très-remarquable travail inscrit en tête du grand Dictionnaire de Le Gonidec, M. de la Villemarqué fait remarquer au XVIe siècle les changements qui ont été introduits dans l'orthographe bretonne. A cette époque, et depuis longtemps déjà, on prononçait, pense-t-il, autrement qu'on n'écrivait ; et il ajoute qu'on laissait au lecteur le soin de faire les permutations de lettres. Ce besoin d'euphonie, s'il n'a toujours existé, date donc de bien loin ; il est par cela même, fort respectable et mérite que nous en parlions.

La Grammaire de Le Gonidec entre dans beaucoup de détails au sujet des lettres muables. Toutefois, les règles données par cet auteur ne sont pas complètes ; et c'est pour essayer de les compléter que nous avons cité de nombreux exemples aux mots : ADJECTIF, NOM, PRÉNOM, PLURIEL, SUBSTANTIF, QUALIFICATIF et autres. Dans cet article, je chercherai à résumer les règles importantes qui ont été disséminées à ces divers mots.

Les lettres qui, en diverses circonstances, sont sujettes à changer de fortes en faibles ou de faibles en fortes sont : *B, K, D, GW, M, P, S, T.* La Grammaire indique les changements qu'éprouvent ces lettres quand elles sont initiales de substantifs précédés des articles *ar* et *eur.* Il en est de même des permutations qu'elles éprouvent après les pronoms possessifs. Toutes ces règles forment à juste titre, une des grandes difficultés de la langue bretonne, et si elles ont été introduites, je ne pense pas que ce soit, dans tous les cas, pour donner raison au besoin d'harmonie dont nous avons parlé plus haut. Nos ancêtres ont été mus par un motif plus grave, celui de jeter une plus grands clarté dans le langage, en faisant ressortir, dans la plupart des cas, le sexe de la personne qui parle ou dont on parle et le genre de l'objet dont il est question.

Quant aux changements qu'éprouvent les lettres muables après les noms de nombres, après certaines particules, prépositions ou conjonctions, je pense qu'il faut les ranger dans la catégorie de ceux qui ont été introduits pour satisfaire l'oreille.

Maintenant, nous allons rassembler certaines règles d'euphonie qui n'ont enceré été consignées dans aucun ouvrage et qui pourtant font loi ; c'est même à ce point qu'on peut les considérer, ainsi que je l'ai dit autre part, comme un besoin pour l'oreille des Bretons.

Nous porterons donc nos observations sur les lettres ; *K, P, S, T, C'H, D* et *Z.* Et d'abord nous dirons que tout semble indiquer que ces deux dernières lettres à la fin des mots sont nouvellement introduites dans la langue (XVIe siècle probabablement). Ce qui même semble le prouver, ce sont :

1° Des mots comme *divezad, keuneud, lard, ebad, braz, koz, alc'houez, bez, delez,* lesquels perdent le *d* et le *z* (lettres essentiellement douces) et prennent les lettres fortes *t* et *s* pour former leurs dérivés. Il est certain, en effet, que l'on écrit et dit partout et toujours : *divezatoc'h, divezata, keuneuta, lartoc'h, larta, ebatal, brasoc'h, brasa, kosoc'h, kosa, alc'houesiou, besia, besiou, delesiou.*

2° Ce qui semble encore prouver que ces lettres douces *d* et *z* sont de nouvelle création à la fin des mots, c'est qu'on ne les trouve ni dans le dialecte de Vannes ni dans une foule

de localités des autres dialectes, non plus que dans les vieux manuscrits. Ici et là on écrit: *rouanes, bras, lagat, divezat, kos, ilis, anevalet, tut*. Voy. ce qui est dit aux lettres D et Z du Dictionnaire.

Quant aux lettres fortes, dures, aspirées *K, P, S, T, C'H,* elles jettent une grande perturbation dans les règles données par Le Gonidec pour les lettres muables, lorsqu'elles se rencontrent l'une à la fin d'un mot, l'autre au commencement du mot suivant. Dans ces circonstances, *elles s'appellent et se recherchent,* loin de se repousser, même dans les cas déterminés pour les substantifs du genre féminin, et pour certains pluriels indiqués au mot ADJECTIF. C'est ainsi qu'il faut dire : *eunn dra gaer, eur stank vihan, ar vamm goz, spanell grampouez, eur ster zoun, ar vugale vihan, ar veleien vad, eur c'hrek vad, eur verc'h vihan, ann itroun goz, gar gamm,* tandis que la rencontre des lettres ci-dessus fait modifier cette règle et oblige à dire : *ar stank tosta, pillik krampouez, eur c'hrek paour, eur verc'h koant, eur vioc'h treud, Annaik koz, Mac'harit kamm, va merc'h paour, eur verc'hik toc'hor, garik kamm, ar c'hiz koz.*

Deux consonnes finales quand elles sont différentes, opèrent les mêmes irrégularités que les lettres dont nous venons de parler. Ainsi, quoique les substantifs ci-dessous soient du genre féminin, on dira : *ar weach kenta, eunn dorz koar, eur voestl prenn, eur voestl koat, eur vadisiant kaer.* On dira aussi *pemp kwennek, pemp pioc'h, pemp ploaz,* en appelant une lettre dure à la place de la lettre douce du radical du substantif. Nous ne signalons ces dernières locutions que pour montrer combien les Bretons sont enclins à rapprocher les lettres fortes des lettres fortes.

Les lettres *d* et *z*, à la fin des mots, opèrent les mêmes particularités quand elles se trouvent précéder des lettres dures dont nous venons de parler ; et cela par la raison qui a été donnée ci-dessus, à savoir qu'elles ont été nouvellement introduites dans la langue, en remplacement de *t et s*, lettres essentiellement dures et fortes. Ainsi, bien que les substantifs que nous allons citer, soient du genre féminin et du nombre pluriel masculin, il faudra dire, en dépit de la règle générale : *eur vagad tud, eur vagad pesked, eur voestlad sukr, eur gordennad keuneud, ar rouanez koz, eur vaz pennek, eur vuez sañtel, ann dud paour, ann dud keiz.*

Par une raison semblable, on dira : *gwez kistin*, des châtaigniers, etc, tandis qu'au singulier, il faut dire : *gwezenn gistin*, etc.

Il n'est pas aussi facile d'expliquer pour quel motif on dit : *sant Iann Vadezour, ar vikel-vraz, sant Urvoan venniget, bara zeac'h, ti zoul, Paol gamm, Iann vraz, Iann banezenn,* etc. Il est encore moins facile d'expliquer pourquoi on dit : *Ne fell ket d'in, eme Voris, eme Vac'harit,* au lieu de *eme Moris, eme Mac'harit,* ou bien encore *pounner-gleo* qui a le même sens que *kalet-kleo.*

Toutefois, il semble assez naturel de considérer ces particularités comme une conséquence des règles décrites plus haut. *Si les lettres fortes, dures et aspirées se recherchent* dans les circonstances que nous avons énoncées pourquoi les lettres faibles et douces ne se rechercheraient-elles pas dans des circonstances contraires ? Si l'on dit *kalet-kleo*, dur d'oreille, on doit dire *pounner-gleo*, etc.

Les règles des lettres fortes, dures et aspirées ont échappé à Le Gonidec, ainsi qu'on le voit aux mots *boestl* et *giz* de son Dictionnaire. Il savait que l'on disait *boestl prenn, ar c'hiz koz ;* mais comme il n'avait pas entrevu la règle des lettres dures, il donnait les deux genres au mot *boestl* et écrivait *kiz* et *giz*, ce qui lui permettait d'écrire *ar c'hiz koz*. Il dénaturait ainsi le radical qui est *giz*, du genre féminin. Ses expressions *gwezenn gistin* et *gwez kistin* dont nous avons parlé plus haut, ainsi que d'autres expressions de ce genre avaient encore dérouté Le Gonidec. Pour les expliquer, il disait dans sa Grammaire que ces sortes de substantifs composés étaient du genre

féminin au singulier et du genre masculin au pluriel ; c'était là une erreur grave, mais bien pardonnable à celui qui depuis plus de vingt ans, avait quitté son pays natal.

Très-probablement il y a encore beaucoup à observer et à dire sur ce sujet. J'ai ouvert la voie.

Enfin, je ferai remarquer (ceci peut être utile aux étymologistes) que, dans certains cas, les Bretons aiment à dénaturer des mots pour faire le rapprochement de deux syllabes de même valeur. Ainsi on entend dire : *enn naou du, pemp pioc'h, dek kwennek, Lammezellek*, au lieu de *enn daou du, pemp bioc'h, dek gwennek, Lambezellek*.

MUE, s. f. Changement de plumes chez les oiseaux, de peau chez les reptiles. A l'époque de la mue, *d'ar c'houls ma teu al laboused da deurel ho c'hoz plu*. Voy. **MUER**. = Sorte de cage où l'on engraisse la volaille ; *muz*, m.

MUER, v. n. Changer de plumes, de peau ; *teurel he goz plu, teurel he goz pluskenn*. Vann. *Diskannein*.

MUET, adj. *Mud, dilavar*. Un —, *eunn den mud, eunn den simudet*, pl. *tud mud, tud simudet*. Devenir —, *dont da veza mud*. Une muette, *eur verc'h hag a zo mudez*. D'ordinaire les filles ne sont pas muettes, *dibaot ar verc'h a zo mudez ; ar simud ne dosta nemeur oc'h maouez*. Gr. Rendre la parole aux muets, *rei ar prezek d'ar re vud*. Puisses-tu devenir muet ! *boed ann drouk simud !* A ces mots, il resta muet, il resta sans rien dire de plus, *choum a reaz dilavar dre glevet ar c'homzou-ze*. Ma bouche est muette devant vous, et mon silence vous parle, ô mon Dieu ; *va genou a zo dilavar dira-z-hoc'h, o va Doue, hag evid-oun da devel evelato e komzann ouz-hoc'h*. Alors toute iniquité sera muette, dit le prophète, *neuze pep fallagriez a vezo sioul, eme ar profed*.

MUFLE, s. m. Voy. **MUSEAU**.

MUGIR, v. n. Beugler ; voy. ce mot.

MUGISSEMENT, s. m. Voy. **BEUGLEMENT**.

MUID, s. m. Ancienne mesure de capacité ; *buns*, m. pl. *buñsou*. Vann. *Mes*, m. Plein un —, *buñsad*, m. Vann. *Mesiad*, m. Le — est pourri, *brein eo ar buns*. Un — de vin, *eur buñsad gwin*. Un — de sel, *eur buñsad c'hoalenn*.

MULE, s. f. Femelle du mulet ; *mulez*, f. pl. *ed*. = Chaussure. Baiser la — du Pape, *poket da dreid hon Tad santel ar Pab*.

MULET, s. m. Quadrupède ; *mul*, m. pl. *ed*. = Poisson ; *meill*, m. pl. *ed* ; *molek, moullek*, m. pl. *moleged, moulleged*.

MULETIER, s. m. *Muleter*, m. pl. *ien*. Vann. *Muletaour*, m. pl. *muletarion*.

MULOT, s. m. Animal ; *logodenn vors*, f. pl. *logod vors* ; *morzenn*, f. pl. *ed* ; *minoc'h*, m. pl. *millotet*. Voy. **MUSARAIGNE**.

MULTIPLICATION, s. f. Augmentation ; voy. ce mot.

MULTIPLICITÉ, s. f. Au milieu d'une telle — de maux, *e-kreiz kemend all a boaniou*. Ce n'est pas la — des paroles qui fait les bonnes prières, *n'eo ket ar muia komzou eo ar wella pedenn*. T.

MULTIPLIER, v. a. Augmenter ; *kreski*, p. *et*. Vann. *Kriskein*, p. *krisket*. = V. n. et pron. Croître en nombre ; *kreski e niver*. Les vices se multiplient toujours, *ann drouk a gresk atao ; ann drouk a ia bemdez war greski*. Croissez et multipliez, dit le Seigneur, *kreskit e niver ha kargit ann douar a dud, eme ann Aotrou Doue*. Leurs enfants s'y multiplièrent, *ho bugale a greskaz ho niver eno*. Ces peines se multiplieront à l'infini, *ar poaniou-ze a zeuio dioc'h-tu ann eil re goude ar re all*.

MULTITUDE, s. f. Voy. **BEAUCOUP, EN GRAND NOMBRE, FOULE**.

MUNICIPAL, adj. Les droits municipaux, *gwiriou eur gear, gwiriou ar*

barrez. Les conseillers municipaux, *kuzulerien ar barrez*.

MUNIFICENCE, s. *Largeñtez*, f.

MUNIR, v. a. et pron. Voy. **FOURNIR**, **POURVOIR**, **SE POURVOIR**.

MUNITIONS, s. pl. f. Vivres, nourriture ; voy. ces mots.

MUQUEUX, adj. *Gludek*.

MUR, s. m. *Moger*, f. pl. *iou*. Vann. *Mañgoer*, f. pl. *ieu*. Ce — est lézardé, *bolzennet eo ar voger-ze*. Ces murs sont trop élevés, *re huel eo ar mogeriou-ze*. Les murs et le château de Brest, *mogeriou ha kastell Brest*. Ce combat eut lieu sous les murs de Brest, *ann emgann-ze a zo bet roet da gear Vrest*.

MUR, adj. En maturité ; *eog, eok, hao, hav, dare, darev*. Vann. *Añve, aneu, michot*. Trég. *Daro, pañvrek*. Des fruits mûrs avant la saison, *frouez hastif*. Vann. *Frec'h hastet*. Des pommes mûres, *avalou hao*. Des poires non mûres, *per glaz*. Le lin est —, *eog eo al lin*. Les pois sont mûrs, *eog eo ar piz*. Ces pommes se gâtent avant d'être mûres, *ann avalou-ze a ia da fall a-raok darevi*. Voy. **MURIR**. Le blé est —, *hav eo ar gwiniz*. La graine est mûre, *hao eo ann had*. Les cerises les plus mûres, *ar c'herez dareva*. Devenir — ; voy. **MURIR**. = Sage, posé ; voy. ces mots.

MURAILLE, s. f. Voy. **MUR**, s. m.

MURE, s. f. Fruit ; *mouarenn*, f. pl. *mouar*. Vann. *Mouiarenn*, f. pl. *mouiar*. Une — d'arbre, *eur vouarenn brenn*. Une — de ronces, *eur vouarenn drez, eur vouarenn garz, eur vouarenn louarn*. Vann. *Mouiarenn bot, mouiarenn garc'h*. Des mûres de la grosse espèce, *mouar gall*. Cueillir, manger des mûres, *mouara*, v. n.

MURER, v. a. *Sevel mogeriou enn-dro da*, p. *savet*. Murer un champ, *sevel mogeriou enn-dro d'eur park*. Murer une porte, la boucher, *stañka eunn or*.

MURIER, s. m. Arbuste ; *gwezenn vouar* (guezenn), f. pl. *gwez vouar*.

MURIR, v. a. et n. Parlant du fruit ; *darevi*, p. *et* ; *havi, haoui*, p. *havet*. Vann. *Añvedein, anehuein, michodein*. Parlant du lin, des pois, etc ; *eogi*, p. *et*. Vann. *Ogein, estein*. Les poires mûrissent, *darevi a ra ar per*. La chaleur mûrira les pommes, *ann avalou a zarevo gant ann heol*. Le blé mûrira vite, *darevi buan a raio ann ed*.

MURMURE, s. m. Bruit sourd et confus ; *trouz*, m ; *boud, hiboud*, m. Le — des eaux, *trouz ann dour*. = Plaintes de gens mécontents ; *krosmol*, m. Un léger — s'éleva aussitôt, *rak-tal e savaz eunn tammik krosmol*. Voy. **MURMURER**.

MURMURER, v. n. Se plaindre ; *boudal*, p. *boudet* ; *en em glemm*, p. *en em glemmet*. Ne murmurez pas entre vous, *arabad eo d'e-hoc'h boudal etre-z-hoc'h* ; *arabad eo ez afe drouk enn-hoc'h*. Sans —, *kep en em glemm ; hep klemm e-bed*. Murmurer contre quelqu'un, *boudal oc'h u. b ; teñsal gant u. b*. Vann. *Bourboutein enep d'er re a zou drest-omp*. Il murmure contre son père ; *komz dichek a ra oc'h he dad* ; *ober a ra ann dael d'he dad ; errol en deuz gant he dad*. Corn. Voy. **GROGNER**, **GRONDER**.

MUSARAIGNE, s. f. Sorte de souris ; *minoc'h*, m. pl. *ed*.

MUSARD, s. m. *Bargeder*, m. pl. *ien* ; *chuchuer*, m. pl. *ien*, Gr ; *nep a choum da c'houlerc'hi*. Vann. *Abuzour*, m. pl. *abuzerion*. Faire le — ; voy. **MUSER**, **MUSARDER**.

MUSARDER, v. n. *Choum da c'houlerc'hi*, p. *choumet* ; *choum da baterat*, Fam ; *bargedi*, p. *et* ; *lugudi*, p. *et*. G. Musardez tant que vous voudrez, *choumit da c'houlerc'hi evel a gerrot*. Ne musardez pas ainsi, *arabad eo d'e-hoc'h choum da c'houlerc'hi*. Quelques-uns prononcent *gourlerc'hi*. Voy. **TARDER**, **MUSARDER**.

MUSCADE, s. f. *Kraouen vuskadez*, f. pl. *kraoun vuskadez*.

MUSCADIER, s. m. Arbrisseau ; *gwezenn vuskadez* (guezenn), f. pl. *gwez vuskadez*.

MUSCADINE, s. f. Femme prétentieuse et pincée ; *limouzenn*, f. C.

MUSCLE, s. m. *Kigenn*, f. pl. *ou ; ar gigenn, eur gigenn, ar c'higennou*. Vann. *Nerc'hennik*, f. pl. *nerc'hennigeu*.

MUSCULEUX, adj. *Kigennek*. Vann. *Nerc'henniguz*.

MUSEAU, s. m. *Muzell*, f. pl. *ou* ; *bek*, m ; *fri*, m. Sur son —, *war he vuzellou*. Vann. *Morzell, muzell*, f. Voy. NEZ, BEC, BOUCHE.

MUSELER, v. a. *Muzella*, p. *et*.

MUSELIÈRE, s. f. *Muzell*, f. pl. *ou*.

MUSER, v. n. Badauder, musarder ; voy. ces mots.

MUSETTE, s. f. *Biniou*, m. Vann. *Benieu*, m. Jouer de la —, *seni gant ar biniou*. Joueur de —, *nep a zon gant ar biniou*. Le sac de cuir de la —, *sac'h-biniou, ar zac'h-biniou*. Le portevent, *sutell*, f ; *ar zutell*. Le chalumeau, *al levriad*. Le gros bourdon, *korn-boud, ar c'horn-boud*, m.

MUSICIEN, s. m. *Ann hini a zon gant ar biniou* ; *soner*, m. pl. *ien*. Voy. MUSIQUE.

MUSIQUE, s. f. J'entends la —, *klevet a rann ar biniou*. On comprendra facilement que les paysans bretons n'aient pas d'autre mot pour rendre le mot musique. Toutefois on serait compris en disant : *klevet a rann ar zonerien o zeni, ar zonerien o son*. Voy. MUSICIEN.

MUTATION, s. f. Voy. CHANGEMENT.

MUTILATION, s. f. Voy. MUTILER, ESTROPIÉ.

MUTILÉ, adj. Voy. ESTROPIÉ.

MUTILER, v. a. Voy. ESTROPIER.

MUTIN, adj. et s. m. Rebelle séditieux, entêté. Voy. ces mots.

MUTINER (SE), v. pron. *Sevel a-enep u. b* ; p. *savet*. Voy. SE RÉVOLTER, SE SOULEVER.

MUTINERIE, s. f. Révolte, soulèvement, rébellion ; voy. ces mots.

MUTUEL, adj. Amour —, *karañtez ann eil oc'h egile*. En raison de l'affection mutuelle qu'ils se portent, *dre m'en em garout ann eil egile*. Voy. RÉCIPROQUE.

MUTUELLEMENT, adv. *Ann eil hag egile* ; si le sujet est féminin on dit : *ann eil hag eben*. Ils s'aiment —, *en em garet a reont ann eil egile*. L'affection qu'ils se portent —, *ar garañtez ho deuz ann eil oc'h egile*. Voy. RÉCIPROQUEMENT.

MYOPE, adj. Qui a la vue courte ; voy. ce mot. Il est myope, *he-mañ a zo berr welet*.

MYSTÈRE, s. m. Terme de religion. Ce mot, on le comprend facilement, est du genre de ceux dont nous avons parlé au mot ABSTINENCE ; *mister*, m. pl. *iou*. Les mystères de la foi, *misteriou ar feiz*. Les mystères joyeux, douloureux et glorieux, *ar misteriou a joa, a geuz hag a c'hloar*. Gr. Les fêtes et les mystères de l'année, *ar goeliou hag ar sakradou sakr euz ar bloaz*. Gr. Célébrer les saints mystères, *lavaret ann oferenn*. Recevoir les saints mystères, *digemeret ar misteriou sakr*. Les mystères de Dieu, *ann traou ne oar den nemet Doue*. = Chose difficile à comprendre. Ces paroles sont pour lui un — inexplicable, *biken ne vezo evit gouzout petra eo ar c'homzou-ze* ; *biken ne vezo evit klevet ar c'homzou-ze*. Dans un écrit du XVI[e] siècle on trouve *queffrin* avec le sens de mystère en religion. Faire — de quelque chose, *tevel war eunn dra*. On appelle ironiquement *sekrejour, segretour* celui qui est dans l'habitude de faire mystère de bagatelles.

N

NABOT, s. m. Nain ; voy. ce mot.

NACELLE, s. f. *Bagik*, f. pl. *bagouigou*.

NACRE, s. f. Coquilles à perles ; *krogenn perlez*, f. pl. *kregin perlez*. Je crois que l'on dit aussi *loupenn perlez*, f.

NAGE, s. f. *Neuñ*, *neu*, m. Vann. *Neañ*, m. Passer la rivière à la —, *tremen ar ster diwar neuñ*, *diwar neu*, *war neuñ*. Vann. *Tremenein ar neañ*. — Il fait chaud, je suis en nage, *tomm eo ann amzer, me a zo gleb dour*.

NAGEOIRE, s. f. *Brenk*, m. pl. *ou*. Vann. *Neañerez*, f. pl. *et*.

NAGER, v. n. Se soutenir sur l'eau par certains mouvements ; *neuñ*, *neuñri*, p. *et* ; *mont war neuñ*. Vann. *Neañein*. Trég. *Neuñial*. En nageant, *war neuñ*, *diwar neuñ*. Nager plus mal que bien, *gourneuñ*, *gourneui*. = Flotter sur l'eau, parlant d'un corps inanimé, *mont gant ann dour*. = Ramer ; voy. ce mot. = Au figuré. Nager dans les délices, *beva e-kreiz ar plijaduresiou*.

NAGEUR, s. m. *Neuñier*, *neuier*, m. pl. *ien*. Vann. *Neañour*, m. pl. *neañerion*.

NAGUÈRES, adj. *N'euz ket pell* ; *a nevez zo*. Vann. *N'en dez ket guerso*.

NAIF, adj. *Nep a lavar evel ma sonj* ; *nep ne glask troidell e-bed d'he gomzou*. Voy. **INGÉNU**.

NAIN, s. m. Etre imaginaire ; *korr*, m. pl. *ed* ; *kornañdoun*, m. pl. *ed*. Au féminin ; *korrez*, *kornañdounez*, f. pl. *ed*. Vann. *Korrigan*, m. pl. *et*. Voy. **FÉE**.

NAIN, adj. Petit arbre —, *gwezenn a choum atao izel*. Vann. *Gweenn korrigan*. Des pois nains, *piz munud*, *piz berr*. = Au figuré. Ces hommes ne sont que des nains, *ann dud-ze n'int nemet kornañdouned*.

NAISSANCE, s. f. Sortie de l'enfant dn sein de sa mère ; *ganedigez*, f ; *ginidigez*, f. Vann. *Ganedigiach*, f. Voy. **NATIVITÉ**. On doit, autant que possible, éviter ces substantifs. Longtemps avant ma —, *pell a-raok ma oann-me ganet*. Le jour de sa —, *ann deiz ma c'hanaz*. Depuis le jour de ma —, *abaoue ma c'haniz* ; *abaoue ma'z ounn bet ganet*. Voy. **NAITRE**. Célébrer le jour de sa —, *ober fest da zeiz he c'hinidigez*. Je suis citoyen romain par droit de —, *me a zo bet ganet Roman*. T. Il était aveugle de —, *dall e oa a vihanik*. = Extraction, race, origine. Un homme de haute —, *eunn den savet a gerent vad* ; *eunn den savet a diegez vad*. De basse —, *savet e leac'h izel*. Il est de basse —, *bihan dra eo*. Voy. **VILAIN**, s. m.

NAITRE, v. n. *Dont er bed*, p. *deuet*, *deut* ; *beza ganet*, p. *bet ganet* ; *genel*, p. *ganet*. Ce verbe *genel*, au premier abord, paraît irrégulier ; mais il cesse de paraître tel quand on sait qu'il se conjugue sur l'ancien infinitif *gana*. Vann. *Donet er bed* ; *ganein*, p. *ganet*.

Depuis que je suis né, *abaoue ma c'haniz*. Le jour où il naquit, *ann deiz ma c'hanaz*. Quand il naîtra, *pa gano*. En naissant, *o tont er bed*. Quand il naîtra, *pa zeuio da veza ganet*. B. Depuis que je suis né, *aba ma'z ounn bet ganet*. Longtemps avant que je fusse né, *pell a-raok ma oann bet ganet*. Mon frère naquit en Bretagne, *va breur a oe ganet e Breiz*. Périsse le jour où je suis né ! *ra vezo milliget ann deiz ma'z ounn-me bet ganet !* Savez-vous où il est né ? *gouzout a rit-hu e be leac'h ez eo ginidik ?* Je n'étais pas encore né, *ne oann ket er bed*, et mieux, *ne oa ket c'hoaz ac'hanoun*. Celui-ci est né roi des Juifs, *he-ma a zo bet ganet da roue ar Iuzevien*. L'amour est né de Dieu même, *ar garañtez a zeu euz a Zoue he-unan*. Naître dans le péché, *beza ganet er pec'hed*. Ceux qui naîtront après nous, *ar re a zeuio hon goude ; ar re a zeuio wqr hon lerc'h*. Tu n'étais pas encore né, *edoz c'hoaz e skouarn ar c'had e menez Arre*. Fam. Il est né marin, *dour mor a zo enn-dro d'he galoun*. T. Il ne fait que de naître, *nevez ganet eo*. Ils étaient nés en Bretagne, *ganet e oant bet e Breiz*. Avant que tu fusses né, *a-raok m'oa c'hoaz ac'hanod*.

NAIVEMENT, adv. Franchement, sans détours ; voy. ces mots.

NAIVETÉ, s. f. *Trañkiz*, f ; *eeunder*, m.

NANTIR, v. a. Donner caution ; voy. ce mot.

NANTISSEMENT, s. m. Caution ; voy. ce mot.

NAPPE, s. f. Linge de table ; *tousier, touzier*, f. pl. *ou*. Trég. *Toubier*, f. pl. *o*. Corn. *Toal, toual*, f. pl. *iou*. Vann. *Tuell*, f. pl. *eu*. Mettre la —, *lakaat ann dousier war ann daol*. Oter la —, *sevel ann dousier, sevel ann dousier diwar ann daol*. Nappe d'autel, *tousier aoter*. Gr. Nappe de la communion, *tousier ar goumunion*.

NARCOTIQUE, adj. *A zigas ar c'housket ; a laka da gousket*. Plante —, *louzaouenn ar c'housk*. V.

NARGUER, v. a. *Ober fae euz a*. Je le nargue, *fae a rann anezhañ ; ne rann fors anezhañ*.

NARINE, s. f. *Fron, froun, froen, fronell*, f. pl. *difron, difroun, diou fron, fronellou ; toull fri*, m. pl. *toullou ar fri*. Vann. *Frenn*, f. pl. *difrenn*. Le poil des narines, *bleo ann difron*. Qui a de larges narines, *fronellek*. Anc. *Froan*, narine.

NARRATEUR, s. m. Voy. **CONTEUR, CONTE, HISTOIRE.**

NARRATION, s. f. Histoire, conte, style des narrations ; voy. ces mots.

NASARDE, s. f. Voy. **CHIQUENAUDE.**

NASEAU, s. m. *Toull fri*, m. pl. *toullou ar fri*.

NASILLARD, s. m. *Safroner, froneller*, m. pl. *ien*. Au féminin, *safronerez, fronellerez*, f. Vann. *Mannouz*, m. pl. *ed*. Corn. *Moñkluz*, adj. et s.

NASILLER, v. n *Safroni*, p. *et* ; *fronella*, p. *et* ; *komz dre ar fri*. Vann. *Mannouzein, komzein dre er fri*.

NASSE, s. f. Panier en osier pour la pêche ; *baouik*, m. pl. *baouigou ; kavell*, m. pl. *kevel, kavellou ; kidell*, f. pl. *ou*. = Au figuré. Les trois nasses où se prennent tous les hommes, sont le jeu, les femmes et le vin, *ar c'hoari, ar merc'hed hag ar gwin a zo trapedou milliget ann dud*. Voy. **PIÉGE.**

NATAL, adj. Dans son pays —, *er vro ma'z eo bet ganet*.

NATIF, adj. *Ginidik*. Vann. *Ganedik*. Celui-ci est — de Bretagne, *he-ma a zo ganet e Breiz ; he-ma a zo ginidik a Vreiz*. Voy. **NÉ, NAITRE.**

NATION, s. f. *Pobl*, f. pl. *ou* ; *pobl tud*, f ; *broad*, f. pl. *ou*. Il n'y a pas de — plus heureuse que les Français, *n'euz pobl tud e-bed a ve ken euruz hag ar C'hallaoued*. Anc. *Koskor*, famille, nation. La nation armoricaine, *koskor armory*. s. N.

NATIVITÉ, s. f. Naissance du Christ; *ganedigez hor Zalver*, f ; *ginivelez hor Zalver*, f. Vann. *Ganedigiach hor Salver*, f. La fête de la — de la Vierge, *goel Maria gwengolo ; goel ginivelez*

ar Werc'hez ; goel ginivelez ann Itroun Varia.

NATTE, s. f. Tissu de paille ; *klouedden golo* ; f. pl. *klouedennou golo.* Vann. *Kourtinenn*, f. pl. *eu.* = Tresse de cheveux ; voy. **TRESSE.**

NATURE, s. f. Ce mot, dans ce sens métaphysique, signifie une foule de choses, comme on le verra dans les exemples ci-dessous. Il y a donc lieu de bien réfléchir avant de traduire ce mot en breton. C'est ainsi que parfois on peut le rendre par *ann den, korf ann den, kaloun ann den, hor c'haloun, drouk-ioulou ar galoun, c'hoañtegesiou fall hor c'haloun* ; d'autres fois on peut le traduire par *kemend a zo er bed, kement tra a zo er bed, ann traou holl hag a zo bet great gant Doue ; ar c'horf, ar c'hik, krouer ar bed, lezenn Doue, goad ann den, ar bed, pep tra*, etc. Le soleil est l'œil de la —, *ann heol a zo lagad ar bed.* Dieu est l'auteur de la —, *Doue en deuz great pep tra.* Tout dans la — publie qu'il y a un Dieu, *pep tra a ziskouez d'e-omp ez euz eunn Doue.* La — humaine, *ann dud ; stad ann den war ann douar.* Les nécessités de la —, *ezommou ar c'horf ; ezommou ann den.* Ce qui me paraît impossible par les seules forces de la —, *ar pez ne d-ounn ket evit ober drez-oun va-unan, a gav d'in.* La — ne considère que l'extérieur, *ann den ne zell nemet oc'h ann diaveaz.* Ce qui est contraire à la —, *ar pez a zo enep goad ann den.* Il est contre — d'aimer les souffrances, *eunn dra enep goad ann den eo karet ar poaniou.* Vaincre la —, *trec'hi he zrouk-ioulou ; beza treac'h da c'hoañtegesiou fall he galoun.* La — est déchue en Adam, *kaloun ann den a zo bet saotret dre bec'het hon tad keñta Adam.* Il n'est pas dans la — de l'homme de faire cela, *enep he c'hoad eo d'ann den ober kement-se.* Avant l'époque fixée par la —, *re abred.* Agir contre la —, *ober eunn dra a-enep lezenn Doue.* La — a voulu que les mères fissent cela, *dre lezenn Doue pep mamm a dle ober er c'hiz-ze.* Vous avez bien raison d'accuser la —, *leac'h hoc'h euz da damall ho krouer*, Goesb. Tant que la — vit en nous, *keit ha ma'z eo ar c'hik beo-buezek enn-om p.* (Style sacré.) Il commande à toute la —, *gourc'hemenn a ra da gement tra a zo er bed.* Ce qui répugne à la —, *ar pez ne gar ket ann den da ober.* Contrarier la —, *mont a-enep lezenn Doue.* Il faut soutenir la —, *red eo d'ann den maga he gorf.* Se raidir contre la —, *stourm ouz-omp hon-unan.*

NATURE, s. f. Espèce, sorte ; voy. ces mots. La — de vos peines, *doare ho poan.* s. N. Ils sont de différente —, *dishevel int ho daou.* Ils sont de même —, *hevel int ho daou, ho zri*, etc. = Tempérament, dispositions naturelles ; voy. ces mots. Cela dénote une mauvaise —, *kement-se a ziskouez ez eo penn fall.* Cet homme est bon par —, *ann den-ze a zo bet ganet mad.* Voy. **NATUREL**, s. m. = Etat. Grâce à leur nature sablonneuse, *dre ma'z int treazek enn ho doare.*

NATUREL, s. m. Tempérament, humeur. Il est d'un mauvais —, *eur gwall benn a zo stag out-hañ.* Cette femme est d'un bon —, *ar vaouez-ze a zo bet ganet mad.* Cet homme est d'un — féroce ; *ann den-ze, kriz anez-hañ, n'en deuz truez oc'h den ebed.* Cela dénote un mauvais —, *ober evel-se a zo beza eunn den fall.*

NATUREL, adj. Non altéré, non falsifié ; voy. ces mots. = Conforme aux lois de la nature. Il est — de faire ainsi, *lezenn great da gement a zo krouet eo ober evel-se* ; *lezenn great d'ann dud eo ober er c'hiz-ze.* Voy. **NATURE.** = Il a de l'esprit —, *eur spered lemm en deuz bet digant Doue.* Les prairies naturelles, *ar prajeier dourek* ; *ar prajeier ieotennek.* = Il marchait comme une personne naturelle, *bale a rea evel peb-unan.*

NATURELLEMENT, adv. Ils sont — bons, *ar re-ze a zo bet ganet mad.* Voy. **NATUREL**, s. m. Le père doit — mourir avant son fils, *lezenn great eo, ann tad a dle mervel a-raok he vap.* Les prairies arrosées —, *ar foenneier dourek* ; *ar prajeier douret gant meur a c'houer.*

NAUFRAGE, s. m. *Peñse*, m. pl. *ou.* Vann. *Pase*, m. pl. *paseeu.* Faire —, *ober peñse*, p. *great* ; *en em goll*, p. *en em gollet* ; *peñsea*, p. *peñseet ; skei war*

ar c'herrek, p. *skoet.* Trég. *Peñseañ.* Corn. *Pasea, ober pase.* Vann. *Gober pase ; en ẽm goll.* Ils ont fait —, *en em gollet int ; skoet ho deuz war ar c'herrek.* Voy. COTE. Beaucoup de naufrages, *kalz a listri kollet.*

NAUFRAGÉ, s. m. *Nep a zo kouezet er mor hag a zo bet saveteet gant ann dour ; nep en deuz great peñse.*

NAUSÉE, s. f. *Doñjer,* m ; *heug,* m. Tous les deux sans pluriel. J'ai des nausées, *doñjer am euz kemeret ; heug am euz ; regred am euz kemeret.* Corn. *heugi a ra va c'haloun.* H.

NAVAL, adj. Combat —, *emgann war vor,* m ; *emgann vor,* m ; *stourm vor,* m. Dans ces deux derniers le mot *war* est sous-entendu, ce qui donne lieu à l'adoucissement du mot suivant. L'armée navale, *listri vor ar roue.*

NAVET, s. m. Plante ; *irvinenn,* f. pl. *irvin.* Un champ de navets, *eur parkad irvin.* Une botte de navets, *eunn truillad irvin.* De la soupe aux navets, *soubenn ann irvin.* Des navets de Suède, *irvin seac'h* ; ce sont les navets potagers. Gros navets pour les bestiaux, *irvin boed chatal ; irvin saout ; irvin dourek ; irvin gall.* De la graine de navets pour bestiaux, *had irvin dourek.* De la graine de navets potagers, *had irvin seac'h.*

NAVETTE, s. f. Graine de navets ; *had irvin.* De l'huile de —, *eol had irvin.* = Instruments de tisserand ; *bulzun,* f. pl. *iou.* Vann. *Burjun, gurzun,* f. pl. *ieu.* = Navette d'encensoir ; *boestl ezans,* f ; *ar voestl ezans ; boestl ann ezans,* f. Vann. *Bouist eñzans,* f.

NAVIGATEUR, s. m. Voy. MARIN.

NAVIGABLE, adj. Cette rivière n'est pas —, *ar ster-ze ne zalc'h ket ar bagou.* T. En cet endroit la rivière est —, *eno ez euz dour a-walc'h d'al listri.*

NAVIGUER, v. n. *Mont war ar mor,* p. *eat.*

NAVIRE, s. m. *Lestr,* m. pl. *listri ; lestr vor,* m. pl. *listri vor.* Ce dernier s'employe lorsqu'il pourrait y avoir confusiou avec *listri* signifiant ustensiles de cuisine. Un — marchand, *eul lestr marc'hadour.* Un — de guerre, *eul lestr brezel.* Le chef d'un — de commerce, *al loman, al louman.* Gr. Le — file bien, *al lestr a ia kaer a-raok.* Un — rempli de marchandises, *eul lestrad marc'hadourez.* Débarquer d'un —, *paka douar d'he dreid.* M. Un navire à voiles, à vapeur, *eul lestr dre lien, dre dan.*

NAVRÉ, adj. Il a le cœur — de douleur, *mañtret eo he galoun gant ar c'hlac'har ; he-mañ en deuz nec'h ; nec'h en deuz.*

NE, part. négative ; *ne, na.* Après ces mots, la plupart des initiales des verbes se changent de fortes en faibles. Voir la Grammaire. La première de ces négations est de beaucoup la plus usitée. Toutefois on peut dire que c'est l'oreille qui guide généralement dans l'emploi de l'une ou de l'autre. C'est ainsi que plusieurs Bretons disent exclusivement *na d-eo ket, na zisprizit ket.* Leur oreille est blessée quand ils entendent dire *ne d-eo ket, ne zisprizit ket.* Ce sont là des impressions de l'enfance. Pendant bien longtemps j'ai été persuadé que ceux qui disaient *brema, ama,* ne savaient pas le breton ; et cela parce que j'ai été élevé dans une partie de la Bretagne où l'on dit *bremañ, amañ.* = Je ne l'aime pas, *ne garann ket anezhañ.* Il ne viendra pas, *ne zeuio ket, na zeuio ket.* Personne ne parle ici, *den ne gomz ama.* Cela n'est pas bon, *ann dra-ze ne d-eo ket mad ; ann dra-ze ne ket mad.* N'y a-t-il personne ici ? *ha ne d-euz den ama ?* Ne soyez pas trop avare, *mir na vezi re skarz.* s. N. Rien n'est difficile, *netra n'eo diez ; n'euz netra hag a ve diez.* Je ne vous épouserai pas, *dimizi d'e-hoc'h me ne rinn ket.* C. p. Cela n'est pas vrai, *o, ne ket a vad !* Elle n'est pas en chaleur, *hemolc'h ne ra ket.* Il n'est pas nécessaire de faire cela, *ne d-eo ket rañkout d'e-hoc'h ober kement-se.* Mon désir n'est pas un péché, *va c'hount ne ket eur pec'hed eo.* Il n'est pas nécessaire qu'il y aille, *n'eo ket dao d'ezhañ mont di.* Corn. Beaucoup de monde autour d'un malade n'est pas

ce qu'il y a de mieux, *ne ket ar muia tud war-dro eunn den klanv eo ar gwella.* R. Mon breton n'est pas du breton de cuisine, *va brezounek ne ket brezounek kegin eo.* Ne pas payer ses dettes est une mauvaise action, *choum hep paea he zle a zo pec'hed*; *lezel he zle da baea a zo fealded.* Tous ne peuvent y parvenir, *ann holl dud ne d-int ket evit tizout anezho*; *ne d-eo ket ann holl evit tizout anezho.* Il n'est rien arrivé de semblable, *n'euz c'hoarvezet netra evel-se.* Si vous ne m'obéissez pas, *ma na zeñtit ket ouz-in*; *mar señtit ket ouz-in.* C. p. Cet homme n'est pas un ange, *ann den-ze ne ket eunn eal eo.* Cela ne l'améliorera pas, *ann dra-ze ne ket he wellaat a raio.*

2° Ne... que. Toutes les choses de ce monde ne sont qu'afflictions, *kement tra a zo er bed-ma ne d-int nemet eñkrez.* Tu n'es qu'un sot, *eur genaouek n'oud ken.* Il n'y avait qu'une chose qui les chagrinât, *ne oa nemet eunn dra o tieza anezho.* Il n'y a que le travers d'un doigt, *treuz eur biz n'euz ken.* Il n'y a que l'économie qui les tirera de là, *ann espern hep-ken a denno anezho a boan.* Ceux-ci n'en seront que meilleurs, *ar re-ze a vezo gwelloc'h a ze.* Quand ne me souviendrai-je que de vous seul, ô mon Dieu, *peur am bezo-me sonj ac'hanoc'h-hu hep-ken, va Doue !* N'est-ce pas ici que demeure votre frère? *ne ket amañ o choum ho preur?* Quand je ne ferais que les consoler, *na pa rafenn netra vad d'ezho nemet dic'hlac'hari anezho.* Je ne vois que cela (tant il y en a), *ne welann ken.* Tout cela ne vient que de vous, *kement-se ne zeu nemet digan-e-hoc'h.* Nous ne pouvons que nous tromper, *ne c'hellomp nemet fazia.* Tout cela n'est que vanité, *kement-se ne d-eo nemet avel ha moged.* Il ne fait que pleurer, *ne ra nemet gwela.* Il n'avait que sept ans, *seiz vloaz n'oa ken.* Ce repas ne se compose que de riz, *ar pred-ze ne d-eo ken tra nemet riz.* Leur cuillère n'est qu'un morceau de coco, *n'ho deuz ken loa nemet eunn hañter koko.* Il n'a que cela à faire, *n'en deuz ken tra da ober.* Notre vie n'est pure que si notre cœur est pur, *hor buez-ni ne d-eo glann nemet glann e ve hor c'haloun.* N'y a-t-il que cela à faire? *ha ne d-euz ken?* Il ne considérait que ses intérêts, *a-bez e selle ouz he vad he-unan.* Il ne fait que tousser, *ne ra ken nemet pasaat.*

NÉ, adj. Le premier-né, *ar c'heñta ganet.* Le dernier né, *ann diveza ganet.* Voy. **NAITRE.**

NÉANMOINS, adv. *Koulskoude, evelato, padal.* G. Vann. *Naouac'h; klouskoude, neouac'h.* Corn.

NÉANT, s. m. Dieu a tiré toutes choses du —, *Doue en deuz great pep tra gant netra.* Réduire au —, *kas da netra, lakaat da netra.* Etre réduit au —, *pa ne vezo mui netra ebed anezhañ,* Ils se regardaient comme un pur —, *evel netra e oant dira-z-ho ho-unan.* Tendre au —, *tenna etreze netra.* Gr. Il reconnaît son —, *gouzout mad a ra ne d-eo netra anezhañ he-unan.* L'amour de Dieu m'a fait rentrer dans mon —, *dre garañtez Doue ez ounn deut da welet ne oann netra ac'hanoun va-unan.* Vous n'êtes que poussière et —, *ne d-oc'h nemet ludu ha netra e-bed ken.* Je ne suis que — et pur —, *ne d-ounn ken nemet netra e-kreiz netra.* Fils du — qu'as-tu à te plaindre? *den a netra, perak en em glemmit-hu?* Sans se souvenir de son —, *hep derc'hel sonj euz he zistervez, hep soñjal ne d-eo netra anezhañ he-uñan.* Un homme de —, *eunn den dister.* Connaître son —, *añsao ne d-omp netra ac'hanomp hon-unan*; *añsao ez omp deuet euz netra.* Je ne suis que —, *ne d-ounn netra nemet ludu ha poultr.*

NÉBULEUX, adj. *Koabrek, koummoulek.* Le ciel est —, *koabrek eo ann amzer*; *koummoulek eo ann amzer*; *amzer goabrek a ra*; *koabr a zo war ann amzer.* Vann. *Hurennek, kudennek.*

NÉCESSAIRE, adj. Tout ce qui lui est —, *kement tra a zo red d'ezhañ da gaout.* Cela m'est —, *ann dra-ze a zo red d'in da gaout*; *ezomm am euz euz ann dra-ze.* Ce qui lui est —, *ann traou en deuz ezomm anezho.* Les vivres qui nous sont —, *ar boed a zo red d'e-omp da gaout.* Une seule chose est — à savoir, mériter le paradis, *eunn dra hep-ken a zo red a grenn, gounid ar baradoz.* Si cela est —, *mar bez red.* Dans les endroits où cela est —, *el leac'hiou ma rank.* Les choses néces-

saires à la vie, *ann traou hag ar boed a zo red d'e-omp da gaout* ; *ann diañkachou*. Cette dernière expression est familière. = Il est — de faire cela, *red eo ober kement-se*. Il est — que vous veniez ici, *red eo d'e-hoc'h dont ama* ; *red eo e teufac'h ama*. Remarquez la différence entre ces deux dernières phrases ; il n'y a pas d'amphibologie possible. Il n'est pas — qu'il fasse cela, *n'eo ket rañkout d'ezhañ ober kement-se*. T. Il n'est pas nécessaire de faire cela, *ne ket dao d'e-hoc'h ober se*. (Corn.) Il n'est rien de plus — que de faire cela, *n'euz netra a ve muioc'h red da ober eget kement-se*. T. Il n'est pas — que je vous dise cela, *n'eo ket red d'in lavaret ann dra-ze d'e-hoc'h*. Il est bien — que la terre se repose, *red mad eo d'ann douar diskuiza*. S'il est — que j'y aille, *mar bez red, ez inn di*. Il est — que vous le fassiez, *dalc'het oc'h da ober kement-se*. Avant votre départ, il est — que je le fasse, *a-raok ma'z eot kuit, ez eo red d'in ober kement-se*. Il n'est pas — qu'il y aille, *n'eo ket dao d'ezhañ monet di*. Corn.

NÉCESSAIRE, s. m. Ils n'ont que le strict nécessaire, *n'ho deuz nemet a-walc'h da veva disterik*. Pourvoir à son propre nécessaire, *en em veva heunan*.

NÉCESSITÉ, s. f. Chose nécessaire, obligation. En cas de —, *mar bez red*. Faire de — vertu, *ober a galoun vad ar pez omp dalc'het da ober*. Il y a pour vous — à le faire, *dalc'het oc'h da ober kement-se* ; *e dalc'h emoc'h da ober kement-se*. Il ne tient aux choses humaines que par les liens de la —, *distag eo dioc'h pep tra krouet nemet evit ar pez a zo red hep-ken*. Il n'y a pas pour lui — à le faire, *n'eo ket rañkout d'ezhañ ober ann dra-ze*. Voy. NÉCESSAIRE. = S. pl. f. Besoins. Les nécessités de la nature, *ezommou ar c'horf*. Faire ses nécessités, *mont war veaz* ; *mont da harpa ar c'hleuz*. Ces expressions sont la fidèle image de ce qui se fait encore dans les campagnes. Voy. BESOINS. On dit aussi *ober eunn dilas bragez* ; *mont da denna he ibil*. Cette dernière s'explique par ce fait que les paysans portaient jadis, pour serrer leurs culottes, une cheville qui entrait dans une boutonnière. = Indigence, malheur ; voy. ces mots. Dieu a été mon soutien dans mes nécessités. *Doue en deuz roet aluzenn d'in em ezommou hag em foaniou*.

NÉCESSITEUX, adj. Pauvre, qui est dans la gêne, dans l'indigence ; voy. ces mots.

NEF, s. m. Partie d'une église ; *neoiliz*, f ; *korf-iliz*, m. Gr. Je pense que ce mot pourrait se traduire par *kaloun ann iliz*, *kroazenn ann iliz*. Voy. CROISÉE, ÉGLISE.

NÈFLE, s. f. Fruit ; *mesperenn*, f. pl. *mesper*. Vann. *Gwisperenn* (guisperenn), f. pl. *gwisper*.

NÉFLIER, s. m. Arbre ; *gwezenn mesper*, f. pl. *gwez mesper*.

NÉGLIGEMMENT, adv. *Diwar fae* ; *dreist penn biz*.

NÉGLIGENCE, s. f. *Leziregez*, f ; *dievezded*, m ; *gwallegez* (goallegez), f. Par votre —, *dre ma'z oc'h bet dievez*. Les substantifs qui précèdent sont peu usités. Voy. NÉGLIGENT. Faire une chose avec —, *ober eunn dra a dreuz hag a hed* ; *ober eunn dra dreist penn biz*.

NÉGLIGENT, adj. *Laosk*, *diek*, *lezirek*, *dievez*. Vann. *Lizidant*. Devenir —, *dont da veza laosk*, etc.

NÉGLIGER, v. a. *Lezel*, p. *lezet* ; *lezel da ober* ; *koll*, p. *et*. Je ne négligerai pas les bonnes œuvres, *ne lezinn da ober nep seurt oberiou mad*. Ne négligez pas les petites choses, *diwallit na vec'h laosk enn traou dister*. Il craignait que cela ne lui fît négliger les devoirs de sa charge, *aoun en doa na zeufe d'ezhañ dizoñjal he garg*. Ils ne négligent aucune occasion pour nous nuire, *ar re-ze a gav mad kaout digarez evit ober gaou ouz-omp*.

NÉGOCE, s. m. Commerce ; voy. ce mot.

NÉGOCIANT, s. m. Marchand ; voy. ce mot.

NÉGOCIATEUR, s. m. Voy. MÉDIATEUR, ENTREMETTEUR, AMBASSADEUR.

NÉGOCIATION, s. f. *Hañterourez.* f; *diviz*, m. pl. *ou.*

NÉGOCIER, v. n. Faire le commerce; voy. ce mot.

NÈGRE, s. m. *Morian*, m. pl. *ed.* Vann. *Moriein*, m. pl. *et*; *morillon*, m. pl. *et.* Au féminin, *morianez*, pl. *ed.*

NEIGE, s. f. *Erc'h*, m. Blanc comme —, *ker gwenn hag ann erc'h.* De la — fondue, *erc'h teuz ; souberc'h*, m. Gr. Boule de —, *kouign erc'h*, f. Se battre à coups de boules de —, *en em ganna a daoliou erc'h.* De la — fine, *erc'h fu.* Tomber de la — ; voy. **NEIGER.**

NEIGER, v. impers. *Ober erc'h.* Il neige, *erc'h a ra, erc'h a zo.* Il a neigé, *erc'h a zo bet.* Il neigera, *erc'h a raio, erc'h a vezo.* Quand il neige, *pa vez erc'h war ann douar.* = Au figuré. Il a neigé sur sa tête, *gwenn kann eo he benn.*

NEIGEUX, adj. *Erc'huz.* Gr. Le temps est —, *erc'h a vezo.*

NÉNUPHAR, s. m. Plante; *lugustrenn*, f. pl. *lugustr ; skudell-dour, loa-dour*, f. pl. *skudellou-dour, loaiou-dour.* Gr.

NÉOPHYTE, s. commun, *Nevez great kristen.*

NERF, s. m. *Nevenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Nerc'henn*, f. pl. *eu.* Les douleurs de nerfs, *ar gwentr* (guentr), m. Nerf de bœuf, *kastr-ejenn*, m ; *kalkenn-ejenn.* f. Vann. *Kastrijenn*, f. pl. *eu.*

NERPRUN, s. m. Arbrisseau ; *spern melen*, m.

NERVEUX, adj. Sujet aux maux de nerfs, *nep en deuz fallaennou evel eunn dimezel ; nep a zo gwall gizidik.*

NET, adj. Propre, sans souillure ; *neat, glann, splann, skarz.* Vann. *Neet, glann.*

NETTEMENT, adv. Distinctement, franchement; voy. ces mots.

NETTETÉ, s. f. *Splander*, m ; *netadurez*, f. Evitez ces substantifs. Voy. **NET.**

NETTOYER, v. a. *Netaat*, p. *eet, eat ; skarza*, p, *et ; dilasteza.* p. *et ; distlabeza*, p. *et.* Vann. *Neetein, netat, skarc'hein.* Nettoyer en frottant et en essuyant la table, les meubles, etc ; *torcha*, p. *et ; sec'ha*, p. *et.* Ce second verbe ne s'employe que si l'objet est mouillé. Nettoyez la maison, *red eo d'e-hoc'h lakaat pep tra dilastez.* Nettoyer à fond, *netaat beteg al leur ; skarza beteg al leur, beteg ann tamm diveza.* J'irai nettoyer l'étable, *me ielo da skarza dindan ar zaout.* Nettoyez cet enfant, *divalbouzit ar bugel-ze.* Nettoyer l'aire, *netaat al leur.* Nettoyer la terre, la purger des mauvaises herbes, *dilasteza ann douar ; dilouzaoui ann douar.* G. Cette terre est mal nettoyée, *louz eo c'hoaz ann douar-ze ; ann douar-ze ne d-eo ket dilastez, ne d-eo ket bet dilastezet mad.*

NEUF, adj. numéral ; *nao.* Vann. *Nau.* Anc. *Nau.* Neuf fois, *nao gweach.* Neuf ans, *nao bloaz.* Neuf cents, *nao c'hant.*

NEUF, adj. Nouveau ; *nevez.* Vann. *Neue* (nehue). Trég. *Neoue.* Corn. *Neve.* Tout neuf, *nevez-flamm.* Des souliers neufs, *boutou nevez great.* Un chapeau —, *eunn tok nevez.* Il est habillé de —, *nevez-flamm eo he zillad ; he zillad a zo nevez great.*

NEUTRALISER, v. a. Voy. **ANNULER, TEMPÉRER, PORTER OBSTACLE.**

NEUTRE, adj. Qui n'est d'aucun parti ; *nep ne d-eo ket enn eunn tu gant ann eil na gant egile.* = Verbe neutre ; voy. **VERBE.**

NEUVAINE, s. f. *Naved*, m. pl. *navejou.* Vann. *Nauved*, f. pl. *eu.* Faire une —, *ober eunn naved.* Gr.

NEUVIÈME, adj. *Naved.* Vann. *Nauved.* Le — mois, *ann naved miz.* Il est le — de sa classe, *ann naved er skol eo.* La — partie, *ann naved.*

NEUVIÈMEMENT, adv. *D'ann naved.* Vann. *D'enn nauved.*

NEVEU, s. m. Degré de parenté ; *niz*, m. pl. *ed.* Vann. *Ni*, m. pl. *niet, nier.* C'est mon —, *niz eo d'in ; va niz eo.* = S. pl. m. Descendants; voy. ce mot.

NEZ, s. m. *Fri*, m. pl. *ou*. Qui est né sans —, *difri*. Qui a perdu le —, *difriet*. Qui a un grand —, *friek*. Qui a un bon —, *friet mad*; *nep en deuz eur fri mad*. Le bout du —, *penn ar fri*. Montre un peu le bout de ton —, ne te cache pas ainsi, *tenn da fri ermeaz eunn tammik*. Un — aquilin, *fri kamm, fri kromm, fri skoul, fri krogek*. Un nez de travers, *eur fri tort*. Un — camus, *fri marmouz, fri touign*. Gr. Il a toujours la roupie au —, *eur mec'hiek eo*. Il a le — plein de tabac, *eur fri butun eo*; *setu aze Iann ar fri butun*. M. Plein le — de tabac, *eur friad butun*. Coup sur le —, *friad*, m. pl. *ou*. Ce pluriel est peu usité; il est mieux de dire *meur a friad*. On lui ferma la porte au —, *serret e oe ann or out-hañ*.

NI, conjonction et négation; *na, nak, nag*. Le premier devant les consonnes; le second devant les voyelles pour éviter l'hiatus. Ni vous ni moi, *na c'houi na me*. Ni l'un ni l'autre, *nag ann eil nag egile*; *nak ann eil nak egile*. Ni avant, ni après, *na kent na goude*. Ni bien ni mal, *na mad na drouk*. Ni grand ni petit, *na braz na bihan*; *etre daou*.

NIAIS, adj. *Diot, leue, louad*. C'est un —, *eunn den diot eo*. Ce sont des —, *tud diot int*. Un franc —, *eunn den diot dreist penn*.

NIAISER, v. n. Badauder; voy. ce mot.

NIAISERIE, s. f. Bagatelle, enfantillage; voy. ces mots. = Caractère d'un niais; *diotiez*, f; *diotach*, m. Evitez ces substantifs et tournez la phrase par l'adjectif. Voy. **NIAIS**.

NICHE, s. f. Cavité dans une muraille pour y placer une statue; *kustod*, m. pl. *ou*. Gr. La — d'un saint, *kustod eur zant*. = Tour de malice; voy. **TOUR, MALICE**.

NICHÉE, s. f. *Neisiad* (nehisiad), m. pl. *meur a neisiad*. Le pluriel régulier n'est pas en usage. Vann. *Nic'hiat, nec'hiat*, m. Une — d'oiseaux, *eunn neisiad laboused*. En parlant des souris, couleuvres, taupes, etc; *eunn toullad*, m. Une — de souris, *eunn toullad logod*. Voy. **NID**.

NICHER, v. n. Voy. **FAIRE SON NID**.

NID, s. m. Parlant des oiseaux; *neiz* (nehiz), m. pl. *neisiou*. Vann. *Nic'h, nec'h*, m. pl. *ieu*. Trég. *Nez*, m. pl. *o*. Anc. *Nez*. Un — où il n'y a pas encore d'oiseaux, *eunn neiz*. Un — où il y a des petits, une nichée, *eunn neisiad laboused*. J'ai trouvé un — d'aigles, *kavet am euz eunn neisiad ered*. Ils ont fait leur — dans l'arbre, *great ho deuz ho neiz er wezenn*. = Nid fait par des souris, taupes, serpents, etc; *toull*, m; quand il n'y a pas de petits; *toullad*, quand il y a des petits. Voy. **NICHÉE**.

NIÈCE, s. f. *Nizez*, f. pl. *ed*. Hors du Léon, *niez*, f.

NIELLE, s. f. Plante; *pebr gwenn* (guenn), m. = Maladie des grains; *merkl*, m. *Merklenn*, f.

NIER, v. a. *Nac'h*, p. *et*; *dinac'h*, p. *et*; *diañsao, diañsav*, p. *diañsavet*. Anciens infinitifs *nac'ha, dinac'ha, diañsavout*. Vann. *Nac'hein*. p. *nac'het*. Ces verbes sont peu usités. Il nie cela, *lavaret a ra ez eo gaou*; *lavaret a ra ne d-eo ket gwir kement-se*. Ils nient la résurrection, *ar re-ze a lavar ne zavo ket ann dud a varo da veo*. Il nie le supplice, *ne 'ra van euz ar poaniou*. Je ne puis le nier, *n'hellann kèt her nac'h*. Nier la vérité, *nac'h ar wirionez*. T. Nier une chose à quelqu'un, *nac'h eunn dra oc'h u. b*; *lavaret ez eo gaou*.

NIGAUD, s. m. Voy. **IMBÉCILE**.

NIGAUDER, v. n. Niaiser, badauder; voy. ces mots. Vann. *Gober enn amouet*.

NIPPES, s. pl. f. *Koz traou, koz dillajou*. Ces vieilles —, *ar c'hoz traou-ze*.

NIVEAU, s. m. Au — de la mer, *rez ar mor*. De —, *rez a rez*. Ils étaient de —, *rez a rez e oant*. = Instrument des géomètres; *liv*, m; *skouer*, f.

NIVELER, v. a. Aplanir; *kompeza*, p. *et*. Corn. *Plennat*. = Mesurer avec l'instrument appelé niveau; *ober eunn taol liv*. Vann. *Linennein*.

NOBLE, s. m. Voy. GENTILHOMME, NOBLESSE. Ses nobles parents vinrent la voir, *he c'herent uc'hel a zeuaz d'he gwelet.*

NOBLESSE, s. f. La —, le corps des nobles, *ann duchentil.* Il est d'une grande —, *eunn den a wenn vraz eo denn*. Voy. GENTILHOMME.

NOCE, s. f. *Eured, eureud*, m. Vann. *Ered*, m. Trég. *Eureuj*, m. Il n'y aura pas de —, *ne vezo ked a eured.* La — passera ici, *dre ama e tremeno tud ann eured.* Voici venir les gens de la —, *setu aze tud ann eured.* Il y avait peu de monde à la —, *tud ann eured a ioa nebeut anezho.* Venez à la —, *deut d'ann eured.* C'est jeudi le jour de ma —, *a-benn diziou eo va eured.* Faire la —, *ober eured.* Tout se passa convenablement pendant la —, *brao ha deread ez eaz pep tra gan-e-omp hed devez ann eured ; pep tra a ieaz brao kent ha goude ann eured.*

NOCTURNE, adj. Les fêtes nocturnes, *ar festou noz.*

NOCTURNE, s. m. Terme du bréviaire ; *kenta lodenn euz ar brevial a lavarer da greiz noz.* T.

NOEL, s. f. Fête de l'Eglise ; *Nedelek*, m ; *Goel ar mabik bihan*, m. Vann. *Nendelek, Nandelek*, m. La nuit de —, *noz Nedelek ; nozvez ar mabik bihan ; nozvez ar pellgent.* Gr. Le jour de —, *deiz Nedelek.* La veille de —, *noz Nedelek.* = Cantique ; *noelenn*, f. pl. *ou.*

NŒUD, s. m. Enlacement de fil, de corde, etc ; *koulm*, m. pl. *ou* ; *skoulm*, m. pl. *ou.* Vann. *Klomm*, m. pl. *eu.* Un — coulant, *eur c'houlm red ; eur c'houlm lagadek ; eur c'houlm lagadenn.* Vann. *Ur c'hlomm ridennek.* Un — bien serré, *eur c'houlm dall.* Faire un —, *ober eur c'houlm.* Vann. *Gober ur c'hlomm.* Voy. NOUER. Défaire un —, *digeri eur c'houlm.* = Point principal. Là est le — de l'affaire, *eno ema ar vudurun*, G ; *eno ema ann dalc'h.* Renflement d'une tige d'arbre ; *skod*, m. pl. *ou.* Vann. *Klomm gwe*, m ; *skod*, m. pl. *eu.* Trég. *Ulmenn*, f. pl. *o.* Un arbre plein de nœuds, *eur wezenn skodek.* Vann. *Ur wezenn klommek, ur wezenn skodek.* Trég. *Eur wezenn ulmennek.* = Renflement des tuyaux, de blé, roseaux, etc ; *mell*, m. pl. *ou* ; *koulm*, m. pl. *ou* ; *koumband*, m. pl. *koumbañchou.* Gr. Vann. *Hostad*, m. pl. *eu.*

NOIR, adj. Opposé à blanc ; *du.* Très —, *ker du ha dour dero.* Du drap —, *mezer du.* Un cheval —, *eur marc'h du.* Une vache noire, *eur vioc'h zu.* Des yeux noirs, *daoulagad du.* Couleur noire, *liou du.* Devenir —, *dont da veza du.* Il est — comme un nègre, *he-ma a zo du he ler evel eur morian.* M. = Obscur ; *du, teval, teñval.* Le temps est —, *teval eo ann amzer.* La nuit est très-noire, *ken du eo anezhi evel ar zac'h*, Gr ; *du pod eo anezhi.* Il fait encore —, le jour n'est pas encore venu, *n'eo ket deiz c'hoaz ; ne ket deiz anezhi c'hoaz.* = Méchant, atroce ; voy. ces mots.

NOIR, s. m. La couleur noire ; *al liou du.* Du — de fumée, *duad*, m. Le — des peintres, *duad al liverien.* Gr. Tendre une église en —, *steuna eunn iliz e du*, Gr ; *stegna eunn iliz gant mezer du.* = Maladie des blés ; *duen*, m. = Noir animal, engrais de ce nom; matières animales incinérées ; *ludu eskern, eskern devet ; ludu du* ; ce dernier est en usage aujourd'hui.

NOIRATRE, adj. *Dem-zu ; peuz-du ; a denn war al liou du.*

NOIRAUD, s. m. *Nep en deuz blèo du ; duard*, m. pl. *ed.* C'est un —, *bleo du en deuz ; eunn duard a zen eo ; eur bleo du eo.*

NOIRCIR, v. a. Rendre noir ; *dua*, p. *et.* Vann. *Duein*, p. *duet.* = Diffamer, voy. ce mot. = V. n. Devenir noir, *dont da veza du.*

NOISE, s. f. Voy. CHICANE, CHICANER, AGACER.

NOISETIER, s. m. *Gwezenn gelvez*, f. pl. *gwez kelvez.* Vann. *Gween kalve*, f. pl. *gwe kalve.* Voy. ARBRE.

NOISETTE, s. f. *Kraouenn gelvez*, f. pl. *kraouñ kelvez, kraouenn garz*, f. pl. *kraouñ garz.* Vann. *Keneuenn kalve*, f. pl. *keneu kalve ; keneuenn garc'h*, f. pl. *keneu garc'h.* Voy. NOIX.

NOIX, s. f. Fruit du noyer; *kraouenn,* f. pl. *kraouñ, kraoñ ; ar graouenn, ar c'hraouñ.* Vann. *Keneuenn,* f. pl. *keneu.* La coque de la —, *krogenn ar graouenn.* Les coques de —, *kregin ar c'hraouñ.* Coque verte de la —, *pluskenn glaz ar graouenn.* La partie qui se mange, *boedenn ar graouenn.* Vann. *Bouidenn er geneuenn.* Le zeste de la —, *begel ar graouenn,* m. Noix de galle, *aval dero,* m. pl. *avalou dero ; aval tan,* m. pl. *avalou tan.* Vann. *Aval deru,* m. pl. *avaleu deru.* Le jeu de —, *c'hoari 'r c'hraoñ ; c'hoari poullik.*

NOM, s. m. Mot qui désigne une personne ou une chose ; *hano, hanv,* m. pl. *hanoiou.* Trég. *Han,* m. Vann. *Hanu,* m. pl. *eu.* Je sais son —, *me a oar he hano.* Son — est célèbre, *brudet eo he hano.* Afin que je puisse me faire un —, *evit ma c'hellinn beza den a vrud.* T. Il n'est chrétien que de —, *eur briz kristen eo.* Nom en religion, *hano a zo roet da eur manac'h pe da eul leanez.* Nom de baptême, *hano badez,* m. Vann. *Hanu bade,* m. Nom de famille, *hano hon tad.* Paul est son — de baptême, *Paol eo he hano badez.* Le Scour est son — de famille, *Ar Skour eo hano he dad.* Le roi Louis troisième de nom, *ar roue Luis ann trived enn hano, ann trived enn he hano.*

Après les noms de baptême, il est d'usage d'adoucir l'initiale de l'adjectif lorsque le nom ne se termine pas par les lettres fortes *K, P, T, C'H.* Ainsi on dira : *Iann vraz,* Jean le grand; *Mari vraz,* la grande Marie ; *Paol gamm,* Paul le boîteux, *Iann banezenn,* Jean bête comme un panais ; *Iann billenn,* Jean guenille ; *Paol gornek,* nom donné au diable, Paul à cornes ; *sant Iann-Vadezour,* saint Jean-Baptiste ; *Noel vraz, Noel vihan,* Noël le grand, Noël le petit ; *sant Urvoan vinniget,* le bienheureux saint Yves. Le saint dont nous portons le nom ; voy. PATRON. = Tous ces changements s'opérant pour donner satisfaction à l'euphonie. On rentrera dans la règle générale quand la lettre finale du nom sera une des lettres fortes citées plus haut. Ainsi on dira : *Jorc'h koz,* le vieux Georges. *Annahik kamm,* Annette la boîteuse. *Naonet koant,* Nantes la jolie. C'est une règle d'euphonie du genre de celle que nous avons énoncée au mot ADJECTIF, en disant que les lettres fortes à la fin d'un mot, appellent une lettre forte au commencement de l'adjectif qui les suit. Ce n'est donc pas un caprice, c'est un besoin pour l'oreille des Bretons. Voy. les mots : ADJECTIF, PRÉNOM, QUALIFICATIF, SUBSTANTIF, MUABLE.

Il y avait anciennement en Bretagne un mode d'appellation semblable à celui qu'on entend si souvent aujourd'hui encore en Afrique et probablement en Egypte aussi. C'est ainsi que nos aïeux disaient : *Ab-Gregor, Ab-Iann, Ab-Grall,* fils de Grégoire, fils de Jean, fils de Grall. Ces mots sont des contractions pour : *Mab Gregor,* etc. Autrefois assurément ces appellations tenaient lieu des noms de famille, lesquels ne datent guère en France que de l'époque des croisades. = En Afrique, on dit *Ben Iussuf,* fils de Ioussouf, etc. — = Voici une chose remarquable, et que le hasard n'a pu produire ; on trouve dans la Bible le passage suivant : « *Le général de l'armée de Saül était Abner* (Ab-Ner), *fils de Ner.* » On n'eût pas dit différemment autrefois en Bretagne. Les noms dont nous avons parlé plus haut, sont devenus aujourd'hui des noms de famille. Il en est de même en Ecosse des noms *Mac Plest, Mac Mahon,* etc, qui là aussi signifient fils de Plest, fils de Mahon. = Nom collectif ; voy. ce mot.

NOM, s. m. Ordre, considération ; *hano,* m ; *perz,* m. En mon —, *euz va ferz ; em hano.* Au — de Dieu, *dre garañtez oc'h Doue ; enn hano Doue.* Trég. *Enn han Doue.* Vann. *Abalamour da Zoue.* Il le lui ordonna au — de Dieu, *gourc'hemenn a reaz d'ezhañ ober kement-se a berz Doue.* Au — du Père, du Fils, du Saint-Esprit, *enn hano ann Tad hag ar Mab hag ar Spered-Sañtel.*

NOMBRE, s. m. Quantité ; *niver,* m ; *taol,* m ; *rumm,* m. Un grand — d'enfants, *eunn niver braz a vugale ; eunn taol braz a vugale ; eunn toullad bugale.* Ils sont en grand —, *eunn niver*

braz a zo anezho. Un petit — d'hommes, *eunn dournadik goazed.* Croître en —, *kreski e niver.* Ils croissaient en —, *kreski a reant e niver,* et mieux, *kreski a reant ho niver.* Des gens au nombre de vingt-quatre, *tud pevar war-n-ugent anezho ; tud pevar war-n-ugent enn eur vandenn.* Le — des disciples augmentait chaque jour, *niver ann diskibienn a greske bemdez.* Un grand — de maux, *kalz a boaniou, meur a eñkrez.* Voyez **BEAUCOUP**. Tout fait —, *ann eil a denn d'egile.* Il sera compté au — de nos amis, *niveret e vezo e-touez hor mignouned.* Nombre pair et impair, *niver par ha dispar.* Il n'y a qu'un petit — d'esprits contemplatifs, *ne d-euz nemeur a gemend a dro ho spered war-zu traou ann env.* Quoique mes bonnes œuvres ne soient qu'en petit —, *daoust pegen dibaot eo va oberiou mad.* G. Ils sont en petit —, *n'euz ket eur vraz anezho.* T. Pour en nourrir un petit —, *evit maga nebeut anezho.* Un grand — d'entr'eux, *eunn nebeut mad anezho.* Ils accouraient en grand —, *diredek a reant eunn taol braz anezho.* H. Les Bretons y sont en plus grand —, *ar Vretouned a zo kalz muioc'h anezho.* Je n'en saurais dire le —, *hep ma oufenn niver e-bed anezho.* T. Il était de ce nombre, *he-mañ oa unan anezho.*

NOMBRE, s. m. Terme d'arithmétique. Quoique la théorie des noms de nombre soit fort détaillée dans la Grammaire de Le Gonidec, nous donnerons cependant ici quelques exemples de ces sortes de mots, afin de compléter la syntaxe. = Vingt-quatre jours, *pevar devez war-n-ugent.* Cent quatre agneaux, *pevar oan ha kant.* Deux ou trois heures avant le jour, *eunn diou pe deir heur kent ann deiz.* Un homme d'environ quarante ans, *eunn den war-dro daou-ugent vloaz.* Il avait dix écus, une dizaine d'écus, *eunn dek skoed en doa.* Cent cochons, cent moutons, *kant penn-moc'h, kant penn-deñved.* Vers deux heures du matin, *war-dro ann naved heur abarz lein.* Les soixante-douze disciples, *ann daouzek diskibl ha tri-ugent.* Quand même ils seraient cent, *na pa ve kant anezho.* Long de dix pieds, *dek troatad hed.* Un enfant de dix à douze ans, *eur bugel dek pe zaouzek vloaz.* Job avait alors cinquante ans, *Job a ioa hañter-kant vloaz den.* Il n'avait que vingt-sept ans, *seiz vloaz war-n-ugent n'oa ken.* Depuis hier j'ai atteint ma cent-unième année, *krog ounn abaoue deac'h em bloaz ha kant.* T. Trente-deux personnes, *daou zen ha tregont.* Il y en avait vingt-cinq, *pemp war-n-ugent a ioa anezho.* Aucun de vous quatre, *hini ac'hanoc'h ho pevar.* Aucun d'eux quatre, *hini anezho ho pevar.* C'est un homme de cinquante ans, *eunn hañter-kant vloaz den bennag eo.* Vingt-cinq chiens, *pemp ki war-n-ugent.* Vingt-cinq mille hommes, *pemp mil den war-n-ugent.* Le 24 mars 1836, *d'ar bevare war-n-ugent a viz meurs mil eiz kant c'houec'h ha tregont.* Dans l'année 1837, *e-pad ar bloaz mil eiz kant oc'h-penn seiz ha tregont.* En mars 1839, *e miz meurs er bloaz mil eiz kant nao ha tregont.* Le jeudi 3 février, *d'ar iaou ann tri a viz c'houevrer ; d'ann trede devez a viz c'houevrer.* Mahomet II, *Mahomet eil euz ann hano ; Mahomet eil enn he hano.* En l'an 1348, *er bloaz trizek kant unan ha daou-ugent.* La 19e année de son règne, *er bloaz naoñtekved ma rene ; enn naoñtekved bloaz ma rene.* Le premier dimanche des Avents, *ar zul keñta euz ann Azvent ; ar c'heñta sul euz ann Azvent.* Le second, le troisième dimanche des Avents, *ann eil, ann trede sul euz ann Azvent.* Le premier homme, *ar c'heñta goaz, ar goaz keñta.* Le troisième, le quatrième homme, *ann trede goaz, ar pevare goaz.* La première femme, *ar geñta maouez, ar vaouez keñta.* Voy. **PREMIER**. La seconde, la troisième, la quatrième femme, *ann eil vaouez, ann drede maouez, ar bevare maouez.* Louis IX, roi de France, *sant Luis, roue Bro-C'hall, naved enn he hano.*

NOMBRER, v. a. Voy. **COMPTER**, **SUPPUTER**.

NOMBREUX, adj. *Stank, e-leiz* (e-lehiz), *e niver braz.* Ils étaient —, *eunn niver braz a ioa anezho.* Son auditoire était —, *kalz a dud, e-leiz a dud a ioa oc'h he zelaou ; eunn taol braz a dud a zeuaz da zelaou anezhañ o prezek.* Tant ils sont —, *ker stank int ;* cette expression s'entend des personnes

comme des choses. Dieu rendra votre postérité aussi nombreuse que les étoiles, *Doue a lakaio ho pugale da greski ker stank ha stered ann env.* Voy. BEAUCOUP, GRAND NOMBRE.

NOMBRIL, s. m. *Begel*, m. pl. *iou.* Vann. *Begil, begil-kof*, m.

NOMBRIL-DE-VÉNUS, s. m. Plante ; voy. COTYLET.

NOMMER, v. a. Donner ou dire un nom ; *henvel*, p. *hanvet ; gervel*, p. *galvet.* Anciens infinitifs, *galvi, hanvi*, Vann. *Hanuein.* On l'a nommé Jean, *Iann eo he hano.* Vous le nommerez Jésus, *gervel a reot he hano Jezuz.* T. Jésus que l'on nomme aussi Christ, *Jezuz a zo ive he hano ar C'hrist ; Jezuz a c'halver ive Krist.* G. Il n'est pas besoin de les nommer, *n'euz ezomm d'ho henvel.* T. On me nomme Pierre, *me a zo Per va hano ; me a vez great Per ac'hanoun.* Voy. APPELER. = Désigner pour un emploi ; *lakaat da gervel da eur garg.* G. Quand il fut nommé évêque, *pa oe bet lekeat da eskop.*

NON, particule négative, *nann, tra.* Cette particule en breton se rend le plus souvent par une répétition négative de la phrase. Venez-vous avec moi ? Non ; *ha dont a rit gan-en ? Tra*, ou mieux, *ne d-inn ket.* Comprenez-vous le breton ? Non ; *klevet a rit-hu ar brezounek ? Ne rann ket.* C'est votre fille aînée ? Non ; *ho merc'h hena eo ? N'eo ket.* Non pas vraiment ; *e nep kiz ; a beleac'h !* Que le nom de Dieu soit loué et non pas le mien, *ra vezo meulet hano Doue, ha va-hini tamm e-bed.* C'est un don et non un effet de votre mérite, *ne d-eo ket eunn dra ho pe gounezet.* Je voudrais sa voir si j'aurai ou non mon bien, *me garfe gouzout p'em be va zra pe n'am be.* s. N. Non, non certes, non pas ; *tamm e-bed, ne d-eo ket, ne ket ; tra, tra-tra, e nep-kiz.* Veux-tu y aller à ma place ? Non assurément ; *mont a rafez-te d'he gaout em leac'h-me ? Foeltr biken a vad*, ou bien, *it c'houi hoc'h-unan.* Tes parents sont-ils riches ? Non certes ; *lavar d'in ha pinvidik eo da gerent ? Tamm-tamm* ; ou bien, *goulennit digant eunn all-bennag.* M. Je ne sais s'il écrit ou non, *n'ouzoun doare pe ken a skriv pe ne ra ket.* Il n'osait pas dire non, *ne grede ket lavaret nann.* Vous croyez qu'il ment, je suis sûr que non, *c'houi a gred e lavar gaou ha me a oar ne ra ket.*

NONAGÉNAIRE, s. m. *Nep en deuz dek bloaz ha pevar-ugent.* Un —, *eunn den dek vloaz ha pevar-ugent.*

NONCE, s. m. *Kannad ar Pab ; kannad a berz ar Pab*, m.

NONCHALAMMENT, adv. *Evel eunn den diek ; gant leziregez.* G. Vann. *Get lizidañder.*

NONCHALANCE, s. f. *Diegi*, m ; *leziregez*, f. Vann. *Lizidañder*, m.

NONCHALANT, adj. *Diek, lezirek, gorrek.* Vann. *Lizidant.*

NONNE, s. f. RELIGIEUSE.

NONOBSTANT, adv. Voy. MALGRÉ, CEPENDANT, NÉANMOINS.

NORD, s. m. *Hañter-noz*, m ; *sterenn*, f. Vann. *Er c'hrei-noz* (c'hrehi), m. Le vent du —, *ann avel dioc'h ann hañter-noz ; avel sterenn ; ann avel sterenn a zo brema.* Les pays du —, *broiou ann hañter-noz.* L'étoile du —, *steredenn ann hañter-noz.* Le vent du nord-est, *ann avel viz.* Le vent du nord-ouest, *avel walarn* (oalarn). Du côté du nord-ouest, *etrezek ar gwalarn* (goalarn).

NOS, pron. poss. Voy. NOTRE.

NOTABLE, s. m. Les notables de la ville, *pennou kear ; ann oc'haned*, T ; *ann ezec'h braz.* T. Voy. LES GRANDS.

NOTABLEMENT, adv. *Kalz, meurbed.* Vann. *Forc'h, merbet, paut.*

NOTE, s. f. Remarque. Prenez — de cela, *ho pezet sonj euz ann dra-ze.* = Terme de musique ; *notenn*, f. pl. *ou.* Une — longue, brève, *eunn notenn hirr, eunn notenn lostek , notenn verr, notenn vesk.* Gr. Qui chante bien la —, *nep a oar ervad he gan ; nep a oar ervad ar c'han.* T.

NOTER, v. a. Remarquer ; voy. ce mot ; *kaout sonj euz a eunn dra.*

NOTIFIER, v. a. Déclarer, assigner ; voy ces mots.

NOTION, s. f. Connaissance; voy. ce mot. Il n'a aucune — du bien et du mal, *ne oar ket anaout ann drouk dioc'h ar mad.* L'homme eut alors une — de son péché, *neuze ann den a anavezaz he bec'hed.*

NOTOIRE, adj. Clair, évident; voy. ces mots.

NOTORIÉTÉ, s. f. Cela est de — publique, *kement-se a zo anat d'ann holl; ann holl a oar kement-se.*

NOTRE, NOS, pron. poss. *Hon, hor, hol.* Ce dernier, que Le Gonidec donne comme devant être employé devant les mots commençant par la lettre *l*, est peu usité. Vann. *Hon, hur, hun.* Ces mots dans tous les dialectes sont des deux genres et des deux nombres, et s'emploient comme sujets et comme régimes. Après eux il y a quelques lettres muables qui se permutent. Voyez la Grammaire. Notre mère, *hor mamm.* Notre père, *hon tad.* Notre âme, *hon ene.* Notre chien, *hor c'hi*, Nos chiens, *hor chas.* Notre Sauveur, *hor Zalver.* Il a tué notre père, *lazet en deuz hon tad.* Donnez ceci à notre fils, à notre fille, à nos enfants, *roit ann dra-ze d'hor map, d'hor merc'h, d'hor bugale.* Un de nos amis, *eur mignoun d'e-omp.* Une de nos amies, *eur vignounez d'e-omp.* Notre foi est ardente, *ar feiz enn hon touez a zo flamm.* Voy. le pronom **MON**, en style relevé. = Comme on le voit par ces exemples, les mots *hor, hon,* s'emploient dans les cas analogues aux articles *ar, ann.* Quant aux mots commençant par *l*, ils sont tantôt précédés de *hon*, tantôt de *hor*, selon que cela sonne mieux à l'oreille du traducteur. Notre livre, *hon levr, hor levr.*

NOTRE (LE), adj. poss. *Hon-hini, hon-hini-ni.* Vann. *Hon-hani.* Ces mots sont des deux genres. Au pluriel, *hon-re, hon-re-ni.* Vann. *Hou-re, hun-re.* Ces mots sont aussi des deux genres. Voici le nôtre, la nôtre, *setu aze hon-hini.* Voici les nôtres, *setu aze hon re.* = C'est un des nôtres, *ema enn eunn tu gan-e-omp.* Voy. **PARTI, PARTISAN.**

NOUE, s. f. Tuile en forme de canal ; *teolenn bleg, teolenn gromm, teolenn gleuz,* f. pl. *teol bleg, teol gromm, teol gleuz.*

NOUÉ, adj. Rachitique. Cet enfant est —, *al leac'h a zo gant ar bugel-ze.* Voy. **NOUURE.**

NOUER, v. a. *Koulma, skoulma,* p. *et* ; *klavia,* p. *klaviet*, Gr ; *spisa,* p. *et.* Ce dernier est un terme de marins qui correspond aux mots français *Faire une épissure.* Vann. *Klommein.* Voy. **NŒUD.**

NOUEUX, adj. Plein de nœuds; voy. ce mot.

NOURRI, adj. Du froment bien —, *gwiniz bouron.* Voy. **NOURRIR.** Mal —, *divag* ; se dit des animaux.

NOURRICE, s. f. *Magerez,* f ; *mammik,* f. Servir de — à un enfant, *mezur eur bugel.* Mettre un enfant en —, *rei magerez da eur bugel.* Retirer un enfant de — pour le sevrer, *dizouna eur bugel.* = Pépinière ; voy. ce mot.

NOURRICIER, adj. Père, *tad mager,* m. Il a été le père — de ma sœur, *he-ma a zo bet tad mager d'am c'hoar.* Son père et sa mère nourriciers, *he vamm hag he dad mager.*

NOURRIR, v. a. Alimenter; *maga,* p. *et* ; *boeta,* p. *et* ; *beva,* p. *et* ; *mezur,* p. *maget.* Vann. *Magein, mec'hur, bouitein.* Nourrir un enfant de son lait, *maga eur bugel gant he leaz.* Ceux-là se nourrissent de viande, *ar re-ze a zebr kik bemdez.* La betterave est bonne pour — les bestiaux, *ar boetrabez a zo mad da voeta ar chatal.* Nourrir son âme de bonnes pensées, *mezur he ene gant soñjezonou mad.* Ce mot *mezur* est, je crois, plus particulier au dialecte de Cornouailles ; il se dit aussi en Léon. Je ne pourrai pas — tant de monde, *ne d-ounn ket evit maga kemend all a dud.* Cet homme est maigre et mal nourri, *ann den-ze a zo treut ha divag.* Un cheval que l'on nourrit au panais, *eur marc'h maget gant panez.* = ÉLEVER, instruire ; voy. ces mots. = V. pron. Se nourrir de légumes, *beva diwar louzou.* Il se nourrit bien, *tinel vad a zo*

gant-hañ ; *druz eo ar gegin enn he di.* Ils se nourrissent mal, *treut eo ar gegin gant-ho.*

NOURRISSANT, adj *Founnuz, maguz, boeded.* Gr. Les pois sont —, *ar piz a zo boed founnuz.* Cet aliment n'est pas —, *ar boed-ze ne d-eo ket founnuz* ; *difoun eo ar boed-ze.*

NOURRISSON, s. m *Magadenn*, f. pl. *ou.* Gr. Vann. *Magadell*, f. pl. *eu.*

NOURRITURE, s. f. Aliment ; *boed*, m. Vann. *Bouit*, m. Une — substantielle, *eur boed founnuz.* Il n'avait que du pain pour toute —, *n'en doa da zibri nemet bara seac'h.* Apprêter la — à quelqu'un, *ficha boed, aoza boed* ; *farda he voed da u. b* ; *ficha he voed da u. b.* Ce qu'on nous donne pour —, *ar pez a zo roet d'e-omp da zibri.* Voy. **REPAS, ALIMENT.** = Au figuré. La — de notre âme, *magadurez hon ene* ; *mezur hon ene.*

NOUS, pron. pers. Quand il est sujet, *ni* ; quand il est régime, *hon, hor, omp, ac'hanomp.* Après le pronom *hor*, la Grammaire indique quelques changements. Vann. *Hun, imp, emp, ac'hanomp.* Trég. et Corn. *Imp*, au lieu de *omp.* Nous sommes malades, *ni a zo klanv.* Nous-mêmes, *ni hon-unan.* Nous ferons ainsi, *ni a raio evel-se.* Nous deux, *ni hon daou.* Il nous aime, *karet a ra ac'hanomp* ; *hor c'haret a ra.* Qui nous défendra ? *piou a zifenno ac'hanomp ? piou hon difenno ?* Pour nous, *evid-omp.* Entre nous, *etre-z-omp.* Avec nous, *gan-e-omp.* Vann. *Gen-emp.* Trég. *Gan-emp.* Par nous, *dre-z-omp.* Sans nous, *hep-z-omp, hep-d-omp.* De nous-mêmes, *ac'hanomp hon-unan.* Que ferons-nous ? *petra a raimp-ni ?* Le sang nous bout dans les veines, *birvi a ra hor goad enn hor c'horf.*

NOUURE, s. f. Maladie ; *leac'h*, m. Celui qui a cette maladie ; voy. **NOUÉ.**

NOUVEAU, adj. *Nevez, fresk.* Vann. *Neue.* Trég. *Neoue.* Corn. *Neve.* Tout —, *nevez flamm.* Le nouvel an, *ar bloaz nevez.* La nouvelle croyance, *ar gredenn a ren a nevez zo, ar gredenn a zo nevez savet.* Du vin —, *gwin nevez.* N'y a-t-il rien de — ? *ha ne d-euz netra a nevez ?* Il y a du —, *erru zo eur c'helou nevez.* H. Qu'y a-t-il donc de —, *petra zo 'ta a nevez ?* Le — curé, *ar persoun nevez deuet, nevez arruet.* Tout beau, tout —, *matez nevez d'as ti pa zeuio, kement ha teir a labouro.* Prov. Tout par là était — pour nous, *pep tra a ioa nevez enn-dro d'e-omp.* Dans peu il y aura du —, *bremaik e vezo beac'h ama.* Cette phrase donne à entendre que ce qui arrivera sera pénible. Il y a ici quelque chose de —, *eunn dra-bennag a nevez a zo ama.* Le — monde, *ann douar nevez.* Un enfant nouveau-né, *eur bugel nevez ganet.* Ils demandèrent une nouvelle trève, *ar re-ze a c'houlennaz arzao adarre d'ar brezel.* De nouveau, de rechef ; *adarre, a nevez zo.*

NOUVEAUTÉ, s. f. *Neveziñti*, f. pl. *ou.* Vann. *Nehueted*, m. pl. *eu* ; *neveñti*, f. pl. *ou.* Voy. **CANCANER.**

NOUVELLE, s. f. *Kelou*, pl. m ; *neveziñti, neveñti*, f. pl. *ou* ; *brud*, f. sans pluriel ; *doare*, f. pl. *ou.* Vann. *Kevell*, f. pl. *eu* ; *doere*, f. pl. *doereieu.* Trég. *Keloio*, pl. m. De bonnes —, *kelou mad.* Quelle bonne — ! *kaera kelou !* De mauvaises nouvelles, *drouk kelou* ; *kelou nec'huz.* Avez-vous de bonnes nouvelles ? *kelou mad a zo ?* Il ne sait pas de —, *ne oar neveñti e-bed.* Quand il apprit cette —, *pa glevaz ar c'helou-ze.* Jusqu'à la confirmation de cette —, *pa vezo anat ar c'helou-ze.* Quelle horrible — ! *he-ma zo eur c'helou !* Je n'ai pas encore de — de mon frère, *n'am euz bet c'hoaz kelou e-bed digant va breur.* Nous avons reçu de bonnes nouvelles, *traou kaer a zo digouezet.* Vous ne pouviez nous annoncer une meilleure —, *ne oac'h ket evit digas d'e-omp kelou gwella.* Je vous ai fait venir pour vous donner des nouvelles de lui, *galvet am euz ac'hanoc'h evit ma klevot gan-en petra a zo a nevez gant-hañ.* Va t'informer de ses nouvelles, *ke da welet penaoz ema ar bed gant-hañ.* Je vais lui porter des nouvelles de ce pays, *me ielo da gas kelou d'ezhañ euz ann doare m'ema ar bed dre ama.* Débiter des nouvelles, *leuskel gedon da redek.* Faiseur de —, *distager, marvailler*, m. pl. *ien.* J'ai été envoyé pour vous annoncer cette —, *deuet ounn da zigas ar c'helou-ma d'e-*

hoc'h. Je vous donnerai de ses nouvelles, *me gaso kelou d'e-hoc'h euz a he-ma.* Il alla en porter la — à sa mère, *mont a reaz da gas ar c'helou d'he vamm.* Avant peu vous aurez de mes nouvelles, *abarz nemeur ama c'houi a glevo va doare.* Vous irez prendre de ses nouvelles, *mont a reot da c'houzout he zoare.* N'oubliez pas de demander de ses nouvelles, *arabad eo añkounac'haat da glevet he zoare.* T. Quand il apprit la — de sa mort, *pa glevaz ez oa maro.* On n'eût plus de ses nouvelles, *den ne oe evit gouzout doare d'ezhañ.* Voy. le mot **NOUVELLES.**

NOUVELLES, s. pl. Journaux; *Keleier,* pl. m. Il est à lire les —, *ema o lenn ar c'heleier.* = Conduite, manière de faire; *doare,* f. pl. *doareou.* J'ai appris de vos —, *me a oar ho toare*; *klevet am euz ho toareou.* Gr.

NOUVELLEMENT, adv. *A nevez zo*; *ne d-euz ket pell.*

NOUVELLISTE, s. m. Voy. **FAISEUR DE NOUVELLES.**

NOVALE, s. f. *Douar nevez digoret.*

NOVATEUR, s. m. *Nep a zigas gisiou nevez.*

NOVEMBRE, s. m. *Miz du* (le mois noir, parce que, à cette époque de l'année, les jours sont courts et sombres). Vann. *Miz keverdu, miz kalan gouiañ* (mois du commencement de l'hiver).

NOVICE, s. m. Apprenti ; voy ce mot.

NOVICIAT, s. m. Apprentissage ; voy. ce mot.

NOYAU, s. m. Partie interne et dure de certains fruits; *askourn,* m. pl. *eskern*; *kraouenn,* f. pl. *kraoñ, kraouñ*; *mean,* m. pl. *mein*; *ar graouenn, ar mean*; *ar c'hraoñ, ar vein.* Un — de prune, *mean poloz, askourn poloz.* Vann. *Askorn,* m. pl. *eskern*; *men,* m. pl. *mein.*

NOYÉ, s. m. Voy. **SE NOYER.**

NOYER, s. m. Arbre; *gwezenn graoñ,* f. pl. *gwez kraoñ*; *eur wezenn graoñ.* Vann. *Gweenn kenen,* f. pl. *gwe keneu.* Voy. **ARBRE, NOIX.**

NOYER, v. a. *Beuzi,* p. *beuzet.* Vann. *Beein,* p. *beet.* Trég. *Beuiñ.* = Au figuré. Noyer son chagrin dans le vin, *dont da dremen he boan dre ar gwin.* T. =. V. pron. *Beuzi,* p. *beuzet.* Se noyer à dessein, *en em veuzi.* Il se noyera s'il n'y prend garde, *beuzi a raio ma ne daol evez.* Il pouvait alors nager sans se noyer, *neuze e c'helle neuñ hep beuzi.* Un homme qui se noyait, *eunn den o veuzi.* Heureusement il ne se noya pas, *evelato ne oe ket beuzet.* Il s'est noyé volontairement, *en em veuzet eo*; *beuzet eo,* si c'est par accident.

NU, adj. Sans vêtement; *noaz, enn noaz, noaz beo.* Vann. *Noac'h, nuac'h.* Il était tout nu, *noaz beo edo*; *noaz puill edo*; *noaz glann edo.* T. A demi-nu, *hañter noaz.* Tout nu, en chemise; *war gorf he roched, war gorf he hiviz,* selon que l'on parle d'un homme ou d'une femme. Voy. **CHEMISE.** A Vannes, on dit simplement *a roched, a hiviz.* Quand j'étais tout nu, *pa vezenn enn noaz, pa vezenn diwisk.* Vêtir ceux qui sont nus, *gwiska ar re a zo enn noaz.* Mettre quelqu'un à nu, le dépouiller; *diwiska* (diviska); *diwiska enn noaz.* Ils le mirent à nu, *diwisket enn noaz e oe gant-ho.* Se mettre tout nu, *en em lakaat enn noaz.* Il avait la tête nue, *diskabell e oa.* Il avait les pieds nus, *diarc'henn e oa*; *divoutou e oa*; *bez' edo war he dreid noaz*; *enn astroad e oa.* Gr. = Au figuré. Leurs églises sont toutes nues, *ho ilizou a zo diwisk.*

NUAGE, s. m. *Koabrenn,* f. pl. *koabr*; *koummoulenn,* f. pl. *koummoul. Ar goabrenn, ar goummoulenn, ar c'hoabr, ar c'hoummoul.* Vann. *Kaniblenn,* f. pl. *kanibl*; *hurenn, hudenn,* f. pl. *eu.* Si le nuage est devant le soleil, *bargedenn, fallaenn,* f. Un — épais, *eur goabrenn deval*; *eur valkenn*; *eur pez malkenn du-pod.* Les nuages courent, *redek a ra ar c'hoummoul*; *tiz a zo gant ar c'hoummoul.* Nuage noir et orageux, *kogusenn,* f. pl. *kogus.* Vann. Il y a un — sur le soleil, *eur fallaenn a zo, eur vargedenn a zo war ann heol.*

Je me suis trouvé dans un — de fumée, *enn eur bouillad moged teo ounn en em gavet.* T. Quand vos yeux seront couverts de — à l'approche de la mort, *pa vezo koummoulet ho taoulagad, ar maro o tostaat.* T. Le ciel se couvre de nuages, *koummoulek eo ann amzer.* Voy. **NUAGEUX, NÉBULEUX.**

NUAGEUX, adj. Voy. **NÉBULEUX.**

NUBILE, adj. *Nep a zo enn oad dimezi.* L'âge —, *ann oad dimezi.* Vann. *Enn oed de zimeein.* Celui-ci est —, *he-ma a zo enn oad dimezi.* Vann. *He-ma a zou mat de zimeein.* Les filles y sont nubiles à douze ans, *eno ar merc'hed a zo enn oad dimezi da zaouzek vloaz.*

NUDITÉ, s. f. *Noazder,* m ; *korf noaz,* m. Adam cacha alors sa —, *hon tad keñta a guzaz neuze oc'h en em welet noaz beo ; Adam neuze a guzaz ar pec'hed gant deliou.* T.

NUE, s. f. Voy. **NUAGE.**

NUIRE, v. a. *Ober gaou oc'h u. b* ; p. *great ; noazout oc'h u. b* ; Vann. *Gober geeu doc'h u. b* ; *noezein doc'h u. b.* En style familier, on dit : *distroet en deuz ann dour diwar ho prad,* il vous a nui. Un léger mensonge ne nuit à personne, *eur gaou skanv ne noaz oc'h den.* Cela ne nuit en rien, *kement-se ne ra gaou e-bed oc'h den.* En quoi cela pourrait-il vous nuire ? *pe seurt gaou a c'hellfe ann dra-ze da ober ouz-hoc'h ?* Il se nuit plus qu'à vous, *muioc'h a zrouk a ra d'ezhañ he-unan eget ne ra d'e-hoc'h.* L'hiver ne nuit pas au blé, *ar goanv ne ra gaou e-bed ouz ann ed.* Prendre conseil ne nuit pas d'ordinaire, *kemeret ali a ra vad a-wechou.* Des mensonges qui ne nuisent pas au prochain, *gevier dinoaz.* Gr. Voy. **NUISIBLE.** Empêcher de nuire un méchant, *rei lamm d'eunn den fall.*

NUISIBLE, adj. *Fall, drouk, gwall* (goall) ; *a ra gaou oc'h* ; *noazuz oc'h.* Vann. *A ra noez doc'h, noezuz doc'h.* Cela lui sera —, *kement-se a raio gaou out-hañ.* C'est un homme —, *eunn den fall eo.* Cette plante n'est pas —, *al louzaouenn-ze a zo dinoaz.* Gr. Si vous trouvez que cela me soit —, *mar kav d'e-hoc'h e ve kement-se noazuz ouz-in.* Ce qui nous est nuisible *ar pez a zo fall evid-omp.* Cela est — à la santé, *kement-se ne d-eo tamm iec'heduz.* Il est — de tasser la terre, *moustra ann douar a zo fall.* T. Les petits animaux nuisibles à l'agriculture, *al lastez a zistruj kement zo hadet.*

NUIT, s. f. Temps où le soleil est au-dessous de l'horizon ; *noz,* f. pl. *nosiou, noziou.* Le pluriel n'est pas usité. Vann. *Noz,* f. pl. *ieu.* Corn. *Nouz,* f. Il fait —, *noz eo anezhi* ; *noz eo.* Il fait très —, *noz dall eo anezhi* ; *noz du eo.* La — est très-sombre, *du pod eo anezhi, du pod eo ann noz* ; *ken du eo ann noz evel ar zac'h.* Avant la —, *abarz ann noz, kent ann noz.* Vann. *Kent me cherr enn noz.* Jusqu'à la — close, *e-tro ann noz digor.* Vann. *Bet enn noz tehoel.* La — dernière, *deac'h da noz.* Bien avant dans la —, *pell enn noz.* Les nuits sont froides en cette saison, *ien eo ann noz enn amzer-ze.* A la tombée de la —, à — close, *da zerr-noz ; etro ann noz digor* ; *da vare ar rouejou* (à l'heure où l'on tend les filets, les pièges). La — se fait, la — approche, *ema o tont ann abardaez.* Nous avons été surpris par la —, *ann noz a zo deuet war-n-omp enn eunn taol.* Toutes les nuits, *bemnoz.* Vann. *Bamnoz.* Toute la —, *hed ann noz.* Cette —, *enn noz-ma.* Ces mots, de même que *henoz, fenoz* (en Léon), *henoac'h* (en Vannes), et *henoaz* (en Corn.), ne sont pas d'un usage général et de plus ne me paraissent pas ordinairement employés dans le même sens ; aussi je préfère dire : *enn noz a zeu,* pour le futur ; *enn noz tremenet,* pour le passé. Je partirai cette —, *mont a rinn kuit enn noz a zeu.* Je suis arrivé cette —, *erruet ounn enn noz tremenet.* De jour et de —, *enn noz hag enn deiz* ; *noz-deiz.* Dans la — passée, *e-pad ann noz tremenet.* A l'entrée de la —, *e toullik ann noz* ; (expression bien originale.) Se lever au milieu de la —, *sevel e-kreiz ar c'housk.* La — de Noël, *noz Nedelek.*

2o Durée d'une nuit ; *nozvez,* f. pl. *nozvesiou, nozveziou.* Vann. *Nozec'h,* f. pl. *eu.* Il a passé la — à jouer, *tremenet en deuz ann nozvez o c'hoari ;*

eunn nozvez c'hoari en deuz great. Gr. Il jeûna pendant quarante jours et autant de —, *iun a reaz epad daou-ugent devez ha daou-ugent nozvez*. J'irai y passer la —, *mont a rinn di da nozveziat*. Voy. **JOUR**, article 2°.

NUITAMMENT, adv. *E-pad ann noz, enn noz*. Un vol exécuté —, *eul laeronsi-noz*.

NUITÉE, s. f. Durée de la nuit; voy. ce mot.

NUL, adj. Aucun ; *nep, neb, e-bed*. Vann. *Nikun, er-bed, hani-bed*. Nul homme, *den e-bed* ; *nep den* ; *hini e-bed*. Nulle part, *e nep leac'h*. Vann. *E nep lec'h*. En nul autre lieu, *e leac'h all e-bed*. Nulle autre chose, *tra all e-bed*. Nul autre ne le pourrait faire, *hini all e-bed ne ve evit ober kement-se*. = Sans valeur, inefficace. Cacher un péché mortel rend une confession nulle, *pa nac'h eur pec'hed marvel, ar govesion a zo didalvez*.

NULLEMENT, adv. *E nep kiz, e nep tro*. Vann. *A du er-bed*. Ils ne sont nullement pourris, *ne d-int ket brein ann distera*.

NUPTIAL, adj. La robe nuptiale, *ar zae eured*. Le lit —, *gwele ann daou bried nevez*. Avant et après la cérémonie nuptiale, *kent ha goude ann eured*.

NUQUE, s. f. *Chouk ar c'hil*, m ; *ar poull euz a chouk ar c'hil*, m ; *mell-gouzouk*, m ; *poull-mell-gouzouk*, m.

NUTRITIF, adj. Nourrissant ; voy. ce mot.

NYMPHE, s. f. Les nymphes, *ann ninflou*.

O

O ! Interjection. O ! c'est vous, ô mon Dieu, *c'houi eo, o va Doue !*

OBÉIR, v. n. *Señti oc'h*, p. *señtet* ; *suja da*, p. *sujet* ; *plega dindan, plega da*, p. *pleget*. Trég. *Señtin oc'h*. Vann. *Señtein doc'h, plegein de*. Obéir à quelqu'un, *señti oc'h u. b*. La mer et les vents lui obéissent, *ann avel hag ar mor a zent out-hañ*. Obéir à la raison, *señti oc'h ar skiant vad*. Obéir au commandement, *plega d'ar gourc'hemenn*. Obéissez-moi, *señtit ouz-in* ; *sujit d'in*. Gr. Il faut — à vos supérieurs, *red eo d'e-hoc'h señti ouz ar re a zo bet lekeat gant Doue dreist-hoc'h* ; *red eo d'e-hoc'h suja d'ho mestr*. Dieu à qui tout obéit, *Doue a vez great pep tra hervez he c'hourc'hemenn*. Obéir à la force, *plega dindan nerz* ; *suja d'ann amzer*. Gr. Le navire n'obéit pas au gouvernail, *al lestr ne zent ket oc'h ar stur*. Obéir à la consigne, *señti war ar ger*.

OBÉISSANCE, s. f. *Señtidigez*, f ; *sujedigez*, f. Vann. *Señtereac'h*, m. Se soustraire à l'obéissance, *mont e-biou d'ar gourc'hemenn*. Se ranger sous l'obéissance de quelqu'un, *en em lakaat dindan galloud u. b* ; *en em lakaat e sujedigez u. b*.

OBÉISSANT, adj. *Señtuz*. Voy. **SOUMIS**.

OBÉRÉ, adj. *Karget a zle*. Voy. **DETTE**.

OBIT, s. m. *Obid*, m. pl. *obijou*.

OBJECTER, v. a. Dire ; voy. ce mot.

OBJECTION, s. f. Il me fit plusieurs objections, *he-ma a glaskaz kant digarez*.

OBJET, s. m. C'est l'objet de mon amour, *ann hini a garann eo*. L'objet ordinaire de mes pensées, *ann traou a zoñjann enn-ho peurliesa*. S'il atteint l'objet de ses désirs, *mar teu a benn da gaout ar pez en deuz c'hoant*. Dieu doit être l'objet de notre amour, *bez' e tleomp karet Doue*. Un — de peu de valeur, *eunn dra dister*. Je vous dirai alors l'objet de ma visite, *neuze e klevot va c'hefridi gan-en*. T.

OBLATION, s. f. *Prof*, m. pl. *profou*, *provou* ; *kinnig*, m. pl. *ou*. G. Vann. *Prof*, m. pl. *eu ; gloestr*, m. pl. *eu*. Faire une —, *rei prof*. Mettre quelque chose à part pour être donné en —, *dispartia prof*. Gr. Offrir l'oblation du saint sacrifice, *lavaret ann oferenn*. Il n'est pas d'oblation plus méritoire que de s'offrir soi-même à Dieu, *n'euz netra a gemend a ve gwelloc'h evit plijout da Zoue eget en em lakaat a-grenn etre he zaouarn*.

OBLIGATION, s. f. Nécessité. Je suis dans l'obligation de le faire, *dalc'het ounn da ober kement-se*. Voy. **NÉCESSITÉ**, **NÉCESSAIRE**. Est-ce une obligation d'agir ainsi ? *ha dleet eo ober ann dra-ze*. = S. pl. Je vous ai mille obligations, *kant trugarez d'e-hoc'h*.

OBLIGER, v. a. Forcer. Il est obligé de s'en aller, *red eo d'ezhañ mont kuit*. Cela les obligea à partir, *neuze e rankchont mont kuit*. On n'obligea pas mon frère à restitution, *ne oe ket red d'am breur disteurel tra e-bed*. Il les obligea à le faire, *lakaat a reaz anezho da ober kement-se*. Tais-toi ou je t'y obligerai, *peoc'h d'in pe me he freno digan-ez*. Sans être obligé de s'arrêter pour se reposer, *kuit da zale e nep leac'h da ziskuiza*. Ce qu'on est obligé de faire, *ar pez a zo rañkout ober ; ar pez omp dalc'het da ober*. Ils furent obligés de demander la paix, *ar re-ze a rañkaz goulenn ar peoc'h*. Voy. **CONTRAINDRE**, **FORCER**. = Faire plaisir, rendre service ; *ober plijadur da u. b*.

OBLIQUE, adj. Voy. **BIAIS**, **DE TRAVERS**.

OBLIQUEMENT, adv. *A-dreuz*, *a-zoubl*.

OBSCÈNE, adj. *Louz*, *hudur*, *lik*, *gadal*. Des paroles obscènes, *komzou hudur*, *komzou lik*. Des chants obscènes, *kanaouennou louz*. Voy. **IMPUDIQUE**.

OBSCÉNITÉ, s. f. Impudicité, indécence ; voy. ces mots.

OBSCUR, adj. Peu éclairé ; *teval*, *teñval*. Vann. *Tiouel*, *teoel*. Trég. *Teoual*. Anc. *Teffall*, *teffeal*. Un lieu —, *eul leac'h ne weler enn-hañ berad sklerijenn*. = Nébuleux ; voy. ce mot. = Peu connu, peu intelligible. Celui-ci est d'une naissance —, *he-ma a zo savet a leac'h izel*. Le moins — des mystères est impénétrable à l'homme, *ar bihana teval euz ar misteriou a zo dreist spered ann den ; ar bihana mister a zo noz-sac'h d'hor spered*. T.

OBSCURCIR, v. a. *Tevalaat*, p. *eet*, *eat*. Vann. *Tiouelein*. Obscurcir la raison, *tevalaat ar skiant vad*. Obscurcir la vue, *tevalaat ann daoulagad*. = V. pron. *Dont da veza teval*. Le temps s'obscurcit, *teval eo ann amzer brema ; eur fallaenn a zo war ann heol ; goloet eo ann heol*. Voy. **NUAGEUX**, **NÉBULEUX**.

OBSCURITÉ, s. f. *Tevalijenn*, f. ; *amc'houlou*, m. Dans l'obscurité, *enn amc'houlou*. L'obscurité d'une caverne, *tevalijenn eur c havargn*. Gr. Dissiper l'obscurité, *skuba ann devalijenn*. Dans l'obscurité, *el leac'h ma vez teval*.

OBSÉDER, v. a. Importuner, assiéger ; voy. ces mots. Ne vous effrayez pas des fantômes qui obsèdent votre imagination, *arabad eo d'e-hoc'h kaout nec'h pa zeu enn ho spered n'euz fors pe seurt fallasiou*. Beaucoup de mauvaises pensées m'obsèdent, *soñjezonou fall e-leiz a wask war-n-oun* (ouask) ; *soñjezonou fall e-leiz a zilamm em spered*.

OBSÈQUES, s. pl. f. *Ann enoriou diveza a reer d'eunn den goude he varo*.

OBSERVATEUR, s. m. Nul n'est plus

que moi — de la loi, *n'euz den evit miret al lezennou evel ma rann-me vaunan*. Voy. OBSERVER.

OBSERVER, v. a. Accomplir la loi, etc ; *miret*, p. *miret* ; *heulia*, p. *heuliet*. Vann. *Mirein*, p. *miret*. Observer les lois, *miret al lezennou*. Observer le dimanche, *miret deiz ann Aotrou Doue*. Observer les fêtes, *miret ar goeliou*. Aidez-moi à — vos commandements, *plijet gan-e-hoc'h rei d'in ann nerz am euz ezomm evit heulia ho kourc'hemennou*. = Considérer attentivement ; *sellet piz oc'h*, p. *sellet*. = Surveiller, épier ; voy. ces mots. = V. pron. *Lakaat evez, teurel evez mad*. Vann. *Lakat ehuec'h*. S'observer soi-même, terme de dévotion, *en em viret dioc'h ann traou a ziaveaz*.

OBSTACLE, s m. *Harz*, m. pl. *ou* ; *sparl*, m. pl. *ou* ; *dalc'h*, m. Mettre obstacle à, *herzel oc'h*, p. *harzet*. Ancien infinitif *harza*. Il franchit tous les obstacles, *ne c'hell tra herzel out-hañ* ; *n'euz tra evit herzel out-hañ* ; *n'euz harz e-bed d'ezhañ*. Vaincre les obstacles, *lammet dreist ar spern*. M. Puisse mon iniquité ne pas mettre — à l'arrivée de la grâce de Dieu, *plijet gan-e-hoc'h miret na zeuio ket gras Doue da bellaat diouz-in enn abek d'am fec'hejou*. Je n'y mettrai pas d'obstacle, *me ne virinn ket ouz-id*. = Le mot *Eub* paraît avoir eu autrefois la signification d'obstacle, d'empêchement. On le retrouve aujourd'hui dans le composé *Dieub*, sans obstacle, débarrassé. Voy. ces mots.

OBSTINATION, s. f. Entêtement ; voy. ce mot.

OBSTINÉ, adj. Entêté, têtu, etc ; voy. ces mots. = Endurci ; *kalet*. Un pécheur —, *eur pec'her kalet*.

OBSTINÉMENT, adv. *Grons*. Il niait — que ce fût lui, *lavaret a rea ne oa ket hen e oa*.

OBSTINER (S'), v. pron. *Lakaat enn he benn*, p. *lekeat* ; *ober he benn kalet*, p. *great*. Vann. *Ahurtein, killourzein*. Il s'obstine à le suivre, *lekeat en deuz enn he benn mont d'he heul*. Il s'obstine et il en sera comme il le veut, *lakaat eo bet gant-hañ ha bez' e vezo great evel ma fell d'ezhañ*. T. Si vous vous obstinez dans le péché, *mar d-eo keñderc'hel da bec'hi eo a fell d'e-hoc'h da ober*. T.

OBSTRUCTION, s. f. Terme de chirurgie. Résoudre les obstructions, *distañka ar gwazied*.

OBSTRUER, v. a. *Stañka*, p. *et*. Vann. *Stañkein*. Trég. *Stañkañ*. Le canal est obstrué, *stañket eo ar c'han dour*.

OBTENIR, v. a. *Kaout*, p. *bet* ; *tizout*, p. *tizet* ; *kaout eunn dra digant u. b.* Vann. *Endevout deget u. b.* Obtenir les grâces célestes, *kaout grasou digant Doue*. Il a obtenu sa grâce du roi, *bez' en deuz bet lizeriou a c'hras digant ar roue*. Gr. Cela ne s'obtient que par un travail opiniâtre, *nep den ne d-eo evit kaout kement-se nemet dre labourat kalet*. Ils obtiendront le pardon de leurs péchés, *distaolet e vezo ho fec'hejou diwar-n-ho*. On n'obtient pas la victoire sans combat, *hep stourm ne vezer ket treac'h*. J'ai obtenu de lui mon pardon, *truez en deuz bet ouz-in*. Pour — cela de lui, *evit kaout ann dra-ze digant-hañ*.

OBTUS, adj. Un esprit —, *eur spered stañket, eunn den a zo stañket he spered* ; *eunn den pounner a benn* ; *eur spered silet dre ar ridell*. T.

OBVIER, v. n. *Mont araok da*, p. *eat* ; *miret*, p. *miret* ; *diarbenn, diarbenna, dialbenna*, p. *et*. Vann. *Monet erauk, arbennein, monet enn arbenn*. Obvier au mal, *miret oc'h ann drouk da erruout* ; *miret na erruo ann drouk*. Obvier aux abus, *mont araok d'ar gisiou fall*.

OCCASION, s. f. Temps propre à quelque chose ; *tro*, f ; *tu*, m ; *pleg*, m ; *taol*, m ; *lans*, m. Tous sans pluriel en ce sens. Vous n'aurez jamais plus belle —, *biskoaz bravoc'h tro*. Je trouverai l'occasion pour lui nuire, *me gavo ann dro-bleg da ober gaou out-hañ*. Manquer une belle —, *lakaat he zourn enn he zisheol*, Fam ; *ober karreg dre greiz ar porz* ; *ober kaka war ann anner*. Triv. Ils saisirent toutes les occasions pour différer, *ann dud-ze a gavaz mad kaout digarez da zale da ober kement-se*. S'ils en trou-

vaient l'occasion, *ma vijent bet e tro.* T. Quelle belle — j'aurais eu pour le faire, *kaera tro am bije-me bet da ober kement-se.* Quand ils en trouvaient l'occasion, *pa gavent ann dro.* Quand j'en trouverai l'occasion, *dre ma kavinn va zu.* T. A la première — vous retomberez dans ce péché, *keñta tro a zigouezo gan-e-hoc'h e reot adarre ar pec'hed-ze.* Je n'ai pas trouvé l'occasion de lui parler, *n'am euz ket kavet ann dro da gomz out-hañ.* G. L'occasion est favorable, *ann amzer-ma a zo mad dreist.* T. Dans beaucoup d'occasions, *meur a weach ; e meur a leac'h.* Chercher l'occasion de faire une chose, *klask ann dro da, klask ann tu da ober eunn dra.* Ils cherchaient l'occasion de nous perdre, *klask a reant ann dro war-n-omp.* En toute —, *bepred, atao. e pep digouez.* Quand on trouve une bonne —, *pa gaver eunn dro vad da ober eunn dra.* Voy. **ÉCHAPPER, MANQUER.**

1° Sujet, motif, moyen ; *abek,* m ; *leac'h,* m ; *tro,* f ; *pleg,* m. Ces substantifs n'ont pas de pluriel en ce sens. De crainte que nous ne fournissions au démon l'occasion de nous tenter, *gant aoun na rofemp pleg d'ann droukspered da lakaat ac'hanomp da fazia.* Ils ne négligent aucune — pour nous nuire, *ar re-ze a gav mad kaout digarez evit ober gaou ouz-omp.* S'ils en avaient l'occasion, *ma vijent bet e tro.* En lui fournissant l'occasion de le faire, *enn eur rei d'ezhañ abek da ober kement-se ; enn eur rei d'ezhañ tro da ober kement-se.* Pour leur donner l'occasion de gagner quelque chose, *evit rei tro d'ezho da c'hounid eunn drabennag.* Elle est souvent pour nous une — de péché, *kiriek eo aliez d'e-omp da goueza er pec'hed.* Pour nous donner l'occasion d'exercer notre foi, *evit rei d'e-omp abek da ziskouez hor feiz.* Je suis une — de scandale, *rei a rann gwall skouer d'ar re all.* Fuyez les occasions de péché, *tec'hit dioc'h ann traou a zoug ac'hanoc'h d'ar pec'hed.* J'ai eu querelle à votre —, *skañdal am euz bet enn abek d'e-hoc'h ; skañdal am euz bet enn ho kiriegez.* Gr. Vann. *Me 'm ez bet tabut abalamour d'hoc'h.*

OCCASIONNER, v. a. *Beza kiriek da ; rei leac'h da.* Il lui occasionnera des chûtes plus terribles encore, *bez' en devezo gwasoc'h lamm digant-hañ.* Tous ceux à qui j'ai occasionné de la peine, *ar re ounn bet kiriek d'ezho da gaout nec'h.* Les maux que vous occasionnent vos passions, *ar poaniou a zigas d'e-hoc'h ho c'hoañtegesiou fall.*

OCCIDENT, s. m. *Kuz-heol,* m. Vers l'Occident, *etrezek ar c'huz-heol.* De l'Orient à l'Occident, *adalek ar saoheol beteg ar c'huz-heol.* L'Empire d'Occident, *rouañtelez ar c'huz-heol.* Voy. **OUEST.**

OCCIDENTAL, adj. Les Indes occidentales, *Indez ar c'huz-heol.*

OCCIPUT, s. m. *Kilpenn,* m.

OCCULTE, adj. *Kuzet, goloet.* Vann. *Kuc'het.*

OCCUPATION, s. f. Telles sont mes occupations journalières, *setu aze ar pez a rann bemdez.* Il les interrogea sur leurs occupations, *goulenn a reaz out-ho petra a reont.* Il n'a pas d'autre —, *n'en deuz ken tra da ober.* J'ai assez d'occupations, *traou a-walc'h am euz da ober ; me am euz labour a-walc'h.* Il est sans —, *dibreder eo ; vak eo.* Je n'ai pas d'occupations aujourd'hui, *vak ounn hirio.* Les occupations du ménage, *tregas ann tiegez.* Nos occupations obligées, *ar pez omp dalc'het da ober bemdez ; hon labour bemdez.*

OCCUPÉ, adj. Il est très — de son travail, *touellet eo gant he labour.* Je suis assez —, *traou a-walc'h am euz da ober.* Il est — par une multitude de soins, *dalc'het eo gant kalz a draou.* Il est — à lire, *ema o lenn.* Je le vois — à lire, *m'her gwel o lenn.* J'étais — à installer ma charrette, *edoun neuze gant va c'harr.*

OCCUPER, v. a. Remplir un espace ; *derc'hel,* p. *dalc'het.* Ancien infinitif *dalc'hi.* Quelques-uns disent *delc'her* à l'infinitif. = OCCUPER un ouvrier, lui donner de l'ouvrage, *rei labour da.* = S'EMPARER ; voy. ce mot. = PRÉOCCUPER. Cette seule pensée l'occupe, *n'en deuz ken sonj ; n'en deuz ken preder.* Ce travail m'occupe tout le jour, *re douellet ounn gant ann dra-ze ha ne*

d-ounn ket evit ober tra all e-bed. = V. pron. *En em rei da*, p. *en em roet*; *lakaat he boan da*, p. *lekeat*; *ober*, p. *great*. A quoi s'occupe cet homme? *petra a ra ann-den-ze?* Je m'occupais de ma charrette, *edoun neuze gant va c'harr*. Quand bien même vous ne vous occuperiez que de cela pendant une année, *hapa vec'h eur bloaz hed-da-hed gant ar pez labour-ze hep na rafac'h netra all e-bed*. Cela suffira pour nous occuper le reste de nos jours, *kement-se a vezo a-walc'h evit rei labour d'e-omp hed hor buez*. S'occuper uniquement de faire une chose, *lakaat he holl boan da ober eunn dra*. Si nous voulions ne pas nous occuper des affaires des autres, *ma ne garfemp ket gouzout ar pez a ra ar re all*. Je ne veux m'occuper que de vous, de vos intérêts, *ne garann nemet ho mad*. S'occuper de soins étrangers, *beza luiet gant traou ar re all*. Ne vous occupez que de votre salut, *n'ho pezet ken preder nemet enn ho silvidigez*. Il est trop tard pour s'en occuper, *re zivezad eo evit dont da ober netra*. Il est temps de vous occuper de votre âme, *poent eo eñtent ouz hoc'h ene*. T. Il y a déjà longtemps qu'il s'occupe d'autre chose que de son métier, *hema a zo diez he benn pell a zo*. Je le vois qui s'occupe à bêcher la terre, *m'her gwel o palat ann douar*. S'il veut s'occuper pendant le jour, *ma ne fell ket d'ezhañ choum vak hed ann deiz*. Sans s'occuper nullement de ses enfants, *hep preder e-bed euz he vugale*, T. Il partit sans s'occuper d'eux, *mont kuit a reaz hep teurel evez e-bed ken anezho*. T.

OCÉAN, s. m. *Ar mor braz*, m.

OCTAVE, s. m. Huitaine; *eizved* (ehisved), m. L'octave des rois, *eizved ar rouanez*. L'octave des morts, *eizved ann anaoun*; *ann eizved evit ann anaoun*. Vann. *Eic'hvet*, m.

OCTOBRE, s. m. *Here*, m. Le mois d'octobre, *miz here*. Vann. *Miz ezre*, *miz gouil Mikel*, m. Corn. *Miz here*, *miz edro*.

OCTOGÉNAIRE, s. m. C'est un —, *eunn den pevar-ugent vloaz eo*. Vann. *Unn den puar-ugent vla e*.

OCTOGONE, adj. *Eiz kornek*. Une table —, *eunn daol eiz kornek*.

OCTROI, s. m. Concession; voy. ce mot. = Les deniers de l'octroi, *ar-c'hant ann aotreou*. Gr.

OCTROYER, v. a. Concéder, donner; voy. ces mots.

OCULAIRE, adj. Témoin —, *nep en deuz gwelet gant he zaoulagad he-unan*; *test evit beza gwelet he-unan*. Gr.

ODEUR, s. f. *C'houez*, f. Vann. *C'huec'h*, f. Bonne —, *c'houez vad*. Mauvaise —, *c'houez fall*; *flear*, m. Odeur forte, *c'houez trenk*, *c'houez kre*, *c'houez pounner*. Une — douce, *eur c'houez c'houek*. Cela répand une bonne —, *c'houez vad a zo gant ann dra-ze*. Cela a mauvaise —, *c'houez fall a zo gant ann dra-ze*; *fleriuz eo ann dra-ze*; *flear a zo gant ann dra-ze*. Il a une — de moisi, *c'houez al loued a zo gant-hañ*. Odeur de musc, *c'houez musket*. T. Une — à faire soulever le cœur, *eur flear da lakaat ar galoun da eugi*. Ces corps morts exhalent une mauvaise —, *ar c'horfou maro-ze a daol eur vlaz pounner*. Je sens une forte odeur de chrétien, *me gleo c'houez ar c'hristen ha c'houez pounner zo-ken*. T. L'animal dont je sens l'odeur, *ann aneval a glevann ar c'houez anezhañ*. = Au figuré. Mourir en — de sainteté, *mervel e-c'hiz eur zant*; *kaout eur maro sañtel*.

ODIEUX, adj. *Nep a zo da veza kaseet*.

ODORAT, s. m. *Ar c'houeza*. Vann. *Er fler*, *er frenn*, *er muss*, m.

ODORIFÉRANT, adj. Des fleurs odoriférantes, *bokejou a zo c'houez vad gant-ho*.

ŒIL, s. m. *Lagad*, m. pl. *daoulagad*, *daoulagad*. Vann. *Lagat*, m. pl. *deulagat*. Le coin de l'œil, *korn al lagad*. Le creux de l'œil, *kleuz al lagad*. Le blanc de l'œil, *gwenn al lagad* (guenn). L'humeur, *dourenn al lagad* Qui a de grands yeux, *lagadek*. De gros yeux, *daoulagad dispourbellek*. Ouvrir beaucoup les yeux en regardant, *dispourbella he zaoulagad*. Des yeux ardents, *daoulagad herr*. Des

yeux étincelants de lubricité, etc. *daoulagad lugernuz, daoulagad lugern.* Des yeux vifs, *daoulagad lemm, daoulagad krak.* Des yeux bleus, *daoulagad glaz.* Des yeux noirs, *daoulagad du.* Marie aux yeux noirs, *Mari dremm zu.* Des yeux rouges, *daoulagad ruz ; daoulagad moc'h.* Triv. Entre quatre yeux, *dirak pevar lagad.* Il m'a regardé du coin de l'œil, de mauvais œil, *sellet a-dreuz en deuz great ouz-in ; sellet a gorn en deuz great ouz-in ; sellet a gleiz en deuz great ouz-in.* L'intelligence est l'œil de l'âme, *ar skiant vad a zo lagad ann ene.* T. Regarder quelqu'un de bon œil, *gwelet unanbennag a galoun vad.* Il a l'œil à tout, *lakaat evez a ra oc'h pep tra.* Il a bon œil, *dibikouz eo he zaoulagad ; he-mañ n'eo ket pikouz he lagad.* Attention, garçons, ayez l'œil sur moi pour voir le signal, *evez ouz-in brema, paotred.* J'ai dans l'œil un grain de tabac, *eur boultrenn vutun a zo eat em lagad.* Je ne veux plus qu'il se présente à mes yeux, *ne fell ket d'in gwelet anezhañ pelloc'h dirak va daoulagad.* Il n'est rien de tel que l'œil du maître, *lagad ar mestr a lard ar marc'h.* Il a les yeux battus, *dislivet eo he zaoulagad.* Des yeux amoureux, *daoulagad milliour.* T. Il a des yeux de lynx, *gouzout a ra ann holl doareou.* Il y a deux nuits que je n'ai fermé l'œil, *diou nozvez a zo n'am euz kousket banne.* T. Il avait les yeux fixés vers la mer. *sellet a rea oc'h ar mor.* Si vous fermez les yeux vous ne verrez pas le chemin, *mar talc'hit kloz ho taoulagad ne welot ket ann hent.* Il ouvrait de grands yeux, *he-ma a zigore braz he zaoulagad hag he c'henou.* J'ai mal aux yeux, *poan am euz em daoulagad.* Il a des yeux qui lui sortent de la tête, *daoulagad kaouenn en deuz.* Je vous ai toujours devant les yeux, *bepred e welann ac'hanoc'h dirak va daoulagad.* Cela est miracle aux yeux des hommes, *kement-se a zo burzud d'ann dud.* s. N. Pour se rapetisser aux yeux des hommes, *evit en em lakaat dister da welet* (velet). Il se jeta les yeux fermés dans la mer, *en em deurel a reaz er mor a benn kaer ha kloz he zaoulagad.* Ce qui est louable aux yeux des hommes, *ar pez a gred ann dud a zo da veza meulet.* Il pousse à vue d'œil, *kreski a ra anat ; kreski a ra, ann holl her goar.* En un clin-d'œil, *enn eunn taol-lagad ; enn eur serr lagad.* = Œil-de-bœuf ; voy. **LUCARNE.** = Partie des plantes ; *lagad,* m. Voy. **ÉCUSSONNER.**

ŒIL-DE-BŒUF, s. m. Plante ; *bosenn, boenn,* f.

ŒILLADE, s. f. *Taol lagad,* m. pl. *taoliou lagad ; sellad,* m. pl. *ou ; lagadad,* m. pl. *ou.* Donner des œillades, *ober selladou da.*

ŒILLÈRE, s. f. Dent canine, *dant al lagad,* m. pl. *dent al lagad.*

ŒILLET, s. m. Fleur ; *jenoflenn,* f. pl. *jenofl.* = Petit trou où passe un lacet, *toull-laz,* m. pl. *toullou-laz ; lagadenn,* f. pl. *ou.*

ŒNANTHE SAFRANÉE, poison. Voy. **CIGUE.**

ŒUF, s. m. *Vi,* m. pl. *viou.* Vann. *Ui,* m. pl. *uieu.* Trég. *U,* m. pl. *uo.* Le germe de l'œuf, *boedenn vi,* f. Vann. *Klid er ui,* m. Le jaune, *ar melen vi.* Vann. *Milein ui.* Le blanc, *gwenn vi, sklerenn vi.* La coque, *klorenn vi ; klozenn vi.* Un — de poule, de canne, *vi iar, vi houadez,* pl. *viou iar, viou houadez.* Le gros bout de l'œuf, *penn ann traoñ.* Le petit bout, *ar penn warlaez.* T. Un — couvé, *eur vi hañter goret.* Pour empêcher de se gâter les œufs que couve la poule, *evit miret oc'h ar viou e gor da drei.* Un — pourri, *vi brein.* Un — frais, *eur vi fresk.* Des œufs durs, *viou kalet.* Des œufs de Pâques, *viou Pask.* Des œufs à la coque, *viou tano, viou poaz tano.* La poule aux œufs d'or, *iarik ar viou aour.* Etendre des œufs sur les crêpes, *viaoua krampoez.* Des œufs fricassés, *viou fritet.* Des œufs à l'oseille, *viou glaz.* Vann. *Uieu get treñchon.*

ŒUVRE, s. f. *Ober,* m. pl. *iou.* Il jugera chacun selon ses œuvres, *barn a raio pep den hervez m'en devezo great.* Les œuvres saintes, les bonnes œuvres, *ann oberiou mad.* Vous avez fait une bonne œuvre, *eunn dra vad hoc'h euz great.* En faisant de bonnes œuvres, *dre hoc'h oberiou mad.* Faire de bonnes œuvres, *ober vad.* De mauvaises œuvres, *drouk oberiou, gwall oberiou* (goall). Sans la foi les œuvres sont

mortes, *ann oberiou ar re wella ne dalvezont netra hep ar feiz.* Vos œuvres, *ar pez hoc'h euz great.* Nulle bonne — ne vous sera difficile, *n'ho pezo poan e-bed oc'h ober vad.* Ils recevront le prix de leurs œuvres, *bez' ho devezo gopr ho labour.* Ce travail n'est pas l'œuvre d'un jour, *ann dra-ze ne d-eo ket eunn dervesiad labour.* Mettre du lin en —, *gwea lin.* Du fer mis en —, *houarn labouret.* Gr. Travailler à l'œuvre de son salut, *ober he zilvidigez ; lakaat he boan da ober he zilvidigez.*

OFFENSE, s. f. *Drouk*, m. Sans pluriel, *dismegans*, f. pl. *ou* ; *pec'hed*, m. pl. *pec'hejou.* Ce dernier substantif ne s'employe que comme terme de dévotion, offense à Dieu. Pardonnez-nous nos offenses, *plijet gan-e-hoc'h disteurel hon pec'hejou diwar-n-omp, o va Doue.* Rendre — pour —, *ober drouk d'ar re ho deuz gwall c'hreat enn hor c'hever.* Grande est l'offense que tu m'as faite, *braz eo ann drouk ec'h euz great d'in.* Réparer une —, *rei digoll dioc'h m'eo ann drouk* ; *en em zidamall*, p. *en em zidamallet.* Voy. **INJURE, AFFRONT, PÉCHÉ.**

OFFENSER, v. a. *Gwall ober e-kever u. b* ; p. *gwall c'hreat* ; *drouk ober e-kever u. b* ; p. *drouk c'hreat* ; *diroga*, p. *et; flemma*, p. *et* ; *pec'hi*, p. *pec'het* ; *ober pec'hed*, p. *great.* Ces deux derniers sont des termes de dévotion ; *ober gaou ouz u. b.* Ceux qui nous ont offensés, *ar re ho deuz great gaou ouz-omp ; ar re ho deuz diroget ac'hanomp*, G ; *ar re ho deuz gwall c'hreat d'e-omp* ; *ar re ho deuz gwall c'hreat enn hor c'hever.* Offenser Dieu, *pec'hi e-keñver Doue* ; *terri lezenn Doue* ; *gwall ober dre bec'hi e-kever Doue* ; *sevel a-enep Doue* ; *displijout da Zoue* ; *mont enep da Zoue.* En vous offensant, mon Dieu, *o sevel enn hoc'h enep, va Doue* ; *o vont enep d'e-hoc'h, va Doue*, R. Jamais, mon Dieu, je ne vous offenserai, *nann, va Doue, biken enep d'e-hoc'h.* R. = V. pron. Ils s'offensèrent de ce qu'il reprenait leurs vices, *drouk e savaz enn-ho dre ma tamalle ho zechou fall.* Voy. **OUTRAGER, BLESSER, INJURIER.**

OFFICE, s. m. Emploi, charge ; voy. ces mots. = Les offices divins, *ann ofisou.* L'office de l'Eglise, *ofiz ann Iliz. heuriou ann Iliz.* Dire son —, *lavaret he heuriou ; lavaret he ofiz, lavaret he oviz.* Gr. L'office des morts, *ofiz ann anaoun.*

OFFICIALITÉ, s. f. Justice de l'Eglise ; *lez ann Iliz, lez ann eskop, lez ann dud a Iliz ; ann ovisialded*, m.

OFFICIER, v. n. Terme d'Eglise ; *ober ann oviz*, p. *great* ; *ovisa*, p. *et.*

OFFICIER, s. m. Dignité militaire ; *oviser*, m. pl. *ien.* Vann. *Ofisour*, m. pl. *ofiserion.*

OFFRANDE, s. f. Don fait à l'Eglise ; *prof, prov*, m. pl. *profou, provou.* Donner une —, *profa*, p. *et.* Vann. *Provein.* Il y a eu beaucoup d'offrandes à l'église des Carmes, *meur a brof a zo kouezet enn Iliz Karmez.* Le premier qui fera son —, *ar c'heñta a brofo.* s. N. Aller à l'offrande, *mont d'ar prof.* Gr. Vann. *Monet de provein.*

OFFRANT, s. m. Adjuger au plus —, *rei da nep a laka huela.* Gr. Voy. **ENCHÈRE, ENCHÉRISSEUR.**

OFFRIR, v. a. Faire offre ; *kinnig*, p. *kinniget ; mennout, menna*, p. *mennet.* Corn. Je lui offris cela, *me a ginnigaz ann dra-ze d'ezhañ.* Celui-ci lui offrit sa fille en mariage, *he-ma a ginnigaz he verc'h d'ezhañ.* T ; *he-ma a ginnigaz he verc'h d'ezhañ da zimizi.* Trég. *Kinniout.* = Vouer, terme de dévotion ; *gwestla* (gouestla), p. *et* ; *kinnig*, p. *et.* Vann. *Kenigein, gloestrein.* Trég. *Kinnigein.* Corn. *Kinnisien.* La Vierge alla au temple pour offrir son fils à Dieu, *ar Werc'hez a ieaz d'ann iliz da westla eno Jezuz da Zoue* (ouestla). Jésus s'est offert pour les péchés des hommes, *Jezuz en deuz gouzañvet ar maro evit pec'hejou ann dud.* Offrez votre cœur à Dieu, *roit ho kaloun da Zoue.* Offrir l'oblation du sacrifice, *lavaret ann oferenn.* Jésus s'est offert à son Père, *Jezuz a zo en em ginniget d'he Dad evit pec'hejou ann dud.* Vos élus à qui vous vous offrez vous-même en nourriture, *en em rei a rit da voed d'ar re hoc'h euz great ann dibab anezho.* Offrez vos prières à

Dieu, *pedit Doue evit ma vezo kavet mad ho pedennou.*

OFFUSQUER, v. a. *Tevalaat*, p. *eet, eat.* Offusquer la vue, *tevalaat ann daoulagad.* Cela m'a offusqué la vue, *tevaleet eo bet va daoulagad gant ann dra-ze.*

OGRE, s. m. *Rounfl, roufl*, m. pl. *ed.*

OIE, s. f. Oiseau domestique ; *gwaz* (goaz), f. pl. *gwazi* (goazi) ; *ar waz* (oaz), *ar gwazi.* Vann. *Gwai* (gouai), f. pl. *gwei* (gouei). Cette — est malade, *ar waz-ze a zo klanv.* J'ai acheté une —, *prened am euz eur penn-gwazi.* Le mâle de l'oie, *maillard*, m. pl. *ed* ; *garz*, m. pl. *girzi.* Une — sauvage, *gwaz gouez*, f. pl. *gwazi gouez.*

OINDRE, v. a. Frotter avec de la graisse ; *larda*, p. *et.* Oindre les roues d'une charrette, *larda eur c'harr.* Oindre avec de l'huile, *frota gant eol.* = Sacrer ; *sakri gant oleo sakr, gant eol sakr.*

OING, s, m. Graisse de porc ; *blonek*, m. Frotter d'oing, *frota gant blonek.* Du vieux —, *lard koz, lard karr.* Frotter avec du vieux —, *frota gant lard koz.*

OINT, s. m. *Sakret* ; *den sakr.* Les oints du Seigneur, *ar re a zo bet sakret gant ann eol sakr* ; *ann dud sakr.* Mes oints, dit le Seigneur, *va zud sakr, eme ann Aotrou Doue.* Jésus est l'oint du Seigneur par excellence, *Jezuz a zo ann den sakr dreist ann holl.* T.

OISEAU, s. m. *Labous*, m. pl. *ed* ; *evn, ezn*, m. pl. *ed.* Vann. *Labous*, m. pl. *et* ; *een, ein* (ehin), m. pl. *et.* Anc. *Ezn.* Un petit —, *eul labousik.* On donne le nom de *lammerik* à l'espèce qui sautille en marchant. Un — de mer, *eul labous aot.* Le petit d'un —, *pichon*, m. pl. *ed.* La femelle et ses petits, *ar vamm-labous hag he fichoned*, et mieux, *ar vamm-labous hag he re vihan.* Aller à la chasse aux oiseaux, *mont da labouseta.* Ce verbe s'entend de la chasse aux oiseaux de quelque manière qu'elle se fasse, au fusil, au filet, etc. Voy. OISELER. Un — apprivoisé, *eul labous doñ.* Gr. Oiseau de proie, *labouz preiz* (prehiz). Oiseau de nuit ; voy. CHOUETTE. Quel bel oiseau ! en termes de mépris ; *koañta pabaour !* Va-t'en, oiseau de malheur, de mauvais augure, *ke kuit, kaner fall*, ou, *kanerez fall*, selon le genre.

OISEAU, s. m. Terme de menuiserie, de sculpteur *sparfell*, f. Vann. *Sparouell*, f.

OISELER, v. n. *Labouseta.* p, *et* ; *evneta, ezneta*, p. *et.* Vann. *Euetein, enetat.*

OISELEUR, s. m. *Labousetaer*, m. pl. *ien* ; *evnetaer, eznetaer*, m. pl. *ien.* Vann. *Enetaour*, m. pl. *enetarion* ; *pilorjet*, m. pl. *pilorjedeu.* T.

OISEUX, adj. Des paroles oiseuses, *komzou goullo.*

OISIF, adj. *Dilabour, dibreber, didalvez.* Vann. *Araourek, lizidant, diberder.* Il est —, *dilabour eo*, et mieux, *ann den-ze a zo bepred vak war-n-ezhañ.* Ne soyez jamais tout à fait —, *arabad eo e vec'h vak a-grenn morse.*

OISIVETÉ, s. f. *Leziregez*, f ; *didalvédigez*, f. Vann. *Lizidañder*, m ; *araouregez*, f. Evitez ces substantifs. Voy. OISIF, FAINÉANT, OUVRAGE. Il se plaît dans l'oisiveté, *ebad eo d'ezhañ choum dilabour ; ann den-ze a zo bepred vak war-n-ezhañ.* L'oisiveté est la mère de tous les vices, *ann holl dechou fall a dosta e kuz oc'h ann hini a choum bepred dilabour.*

OLÉAGINEUX, adj. *Eolek.* Vann. *Evlek, evlennek.*

OLIVE, s. f. *Olivezenn*, f. pl. *olivez.* Vann. *Olivenn*; f. pl. *olivet.* De l'huile d'olive, *eol olivez.* Vann. *Ivl olivet.*

OLIVIER, s. m. *Gwezenn olivez*, f. pl. *gwez olivez.* Voy. ARBRE. Vann. *Gwenn olivet*, f. pl. *gwe olivet*, Un plan d'olivier, *eur wezenn olivez* (vezenn). Les oliviers, *ar gwez olivez.*

OMBILIC, s. m. Nombril ; voy. ce mot.

OMBRAGE, s. m. Lieu à l'abri du soleil ; *disheol*, m ; *skeud ar gwez* (guez), m. Vann. *Dichaul*, m ; *gweskedenn*

(goeskedenn), f ; *aior* (ahior), m. Cet — est trop dense, *skeud ar gwez-ze a zo re deo.* Cet — est frais, *skeud ar gwez-ze a zo flour ha klouar* ; *fresk ha klouar eo ann aezenn e skeud ar gwez-ze.* A l'ombrage, *enn disheol.* Voy. **OMBRE.** = Au figuré. Vous lui portez — parce que vous savez la vérité, *c'houi a zo enn he c'houlou o veza mac'h ouzoc'h ar wirionez.* T.

OMBRAGÉ, adj. Dans un lieu —, *enn disheol dindan eur wezenn.* En Vannes, *enn dichaul ; enn ul lec'h kloar ; edan gweskedenn er gwe.* Voy. **OMBRAGE**, **OMBRE.**

OMBRAGEUX, adj. Peureux ; *spouñtik, aounik, kablus.* Gr. Votre cheval est —, *spouñtik eo ho marc'h.* Vann. *Skoñtik e hou marc'h.* = Soupçonneux ; voy. **OMBRAGE**, **OMBRE** au figuré.

OMBRE, s. f. Lieu ombragé ; *disheol,* m. Vann. *Dichaul,* m. S'asseoir, se coucher à l'ombre, *azeza enn disheol* ; *gourvez enn disheol.* Mettre à l'ombre, *lakaat enn disheol.* Se mettre à l'ombre, *mont enn disheol* ; *mont da zisheolia.* Il fait frais à l'ombre, *ebad eo beza enn disheol ; eno eo fresk ha klouar ann aezenn ; ebad eo beza e skeud eur wezenn.*

2° Ombre produite par un corps quelconque qui intercepte les rayons lumineux du soleil ou autre ; *skeud,* m. Vann. *Sked,* m. Il a peur de son —, *lammet a ra dirak he skeud* ; *aoun en deuz rak he skeud ; tersienn skeud en deuz.* On en voit l'ombre, *gwelet a reer skeud.* L'ombre de ces arbres, *skeud ar gwez-ze.* Vann. *Sked er gwe-ze; gweskedenn er gwe-ze.* Donner de l'ombre, *teurul skeud.* Vann. *Turel gweskedenn* (goeskedenn). Cet arbre projette de l'ombre, *ar wezenn-ze a daol skeud enn-dro d'ezhi.* L'ombre trop dense étouffe les jeunes plants, *skeud ar gwez pa vez re deval a voug ar plant iaouank.* Il se promène à l'ombre de la maison, *ema oc'h ober eur bale enn disheol dirak ann ti, adre ann ti.*

3° Au figuré ; *skeud,* m ; *spez,* m. L'ombre de la mort, *skeud ar maro.* La vie de l'homme passe comme une —, *buez ann den a dremen evel eur skeud.* L'ombre du prophète Samuel, *spez ar profed Samuel.* Voy. **SPECTRE.** L'ombre éternelle, les ténèbres de l'enfer, *tevalijenn ann ifern.* Ne poursuivez pas cette — qu'on appelle un grand nom, *n'en em likit ket e poan da veza brudet kaer rak brud ne d-eo nemet moged.* Il n'est plus que l'ombre de lui-même, *deuet eo evel eur spez.* Courir après l'ombre, *klask tizout he skeud.* Tout lui fait —, le rend jaloux de sa femme, *marc'h rouz en deuz evit netra.* Gr ; *paotr spi eo,* M ; *oaz a zo gant-hañ leiz he galoun.* Fam. Une — lui donnait la fièvre, il avait peur de son —, *tersienn skeud en doa.* M.

4° Prétexte ; *digarez,* f. Hors du Léon, *digare,* f. A l'ombre d'un grand nom, *war zigarez m'en deuz eunn hano kaer.* Voy. **PRÉTEXTE.**

OMBRER, v. a. Faire les ombres à un dessin, etc, *ober ar skeudennou enn eunn daolenn.*

OMELETTE, s. f. *Fritadenn viou,* f ; *viou fritet,* pl. m ; *viou elumenn,* pl. m ; *alumenn viou,* f. Vann. *Uieu friñtet*

OMETTRE, v. a. *Lezel hep ober; lezel da ober,* p. *lezet.* Il a omis cela, *n'en deuz ket great kement-se.* Voy. **MANQUER, OUBLIER, NÉGLIGER.**

OMISSION, s. f. Toute — de nos devoirs a des suites funestes, *noazuz eo lezel hep ober ann distera tra a zo gourc'hemennet d'e-omp.* Il vous sera facile de réparer cette —, *ne vezo ket diez d'e-hoc'h ober kement-se diveza-toc'h.*

OMOPLATE, s. f. *Plañkenn ar skoaz,* f ; *askourn ar skoaz,* m. Vann. *Er plañkenñ skoe.*

ON, pron. indéfini. On fait ainsi, *ober a reer er c'hiz-ze.* On voit son ombre, *gwelet a reer he skeud.* (Dans les autres dialectes, je crois que ce temps des verbes se termine en *eur* au lieu de *er*, et qu'ainsi l'on dit *reeur, vezeur, gweleur,* au lieu de *reer, vezer, gweler,* que l'on employe de préférence en Léon.) Quand on est malade, *pa vezer klanv.* Quand on sème le chanvre, *pa hader kanab.* On fera ainsi,

ober a reer evel-se, et mieux, *great e vezo evel-se*. On a beaucoup bu, *evet kaer a zo bet*. On se moquera de lui, *great e vezo goap anez-hañ*. On aime mieux discourir que se taire, *gwell eo gant ann den diviza eget na d-eo tevel*. On le cherchera longtemps encore, *klasket e vezo pell amzer c'hoaz*. Quand on a de bons bras, *pa vez divreac'h mad*. A-t-on dîné ici ? *ha leinet eo dre ama* ? Si l'on est dans la saison froide, *mar bez ien ann amzer*. Aussitôt on lui donna du pain, *dioc'h-tu e oc roet bara d'ezhañ*. On ne vous voit plus, *n'ho kweler mui*. On ne donne l'extrême-onction que quand on désespère du malade, *ann nouenn ne vez roet nemet pa vez ar maro gant ann dud*. On vous injuriera, *drouk prezeget e viot* ; *drouk pedet e vezo gan-e-hoc'h*. On trouve des gens qui disent cela, *tud zo hag a lavar kement-se*. A cette époque on sème les pois, *neuze ec'h hader ar piz*. On leur perça les oreilles, *toullet e oe d'ezho ho diskouarn*. On était alors en hiver, *neuze ez oad er goanv*. On a ramassé beaucoup de fruits, *dastumet ez euz kalz a frouez*. On lui annonça alors la mort de son père, *neuze e oe lavaret d'ezhañ ez oa maro he dad*. On l'a envoyé chercher, *kaset ez euz da gerc'hat anezhañ*. Quand on chemine sur la grande route, *pa vezer o kerzet war ann hent bras*. On y trouve bien des sortes de gens, *eno e vez kavet meur a zeurt tud*. Ensuite on l'entendit dire cela, *goude-ze e oe klevet o lavaret kement-se*. Ensuite on les entendra dire cela, *goude-ze e vezint klevet o lavaret kement-se*. On en trouverait beaucoup, *e-leiz a ve kavet*. On dit, *lavarer a reer*. On croit qu'il est malade, *kredi a reer ez eo klanv*. On vous attend, *emeur o c'hortoz ac'hanoc'h*. On croirait que c'est moi, *kredi a ve great ez eo me eo*. On n'a pas entendu parler de lui depuis, *n'euz bet hano anezhañ abaoue*.

ONCLE, s. m. *Eontr*, m. pl. *ed*. Vann. *Iondr*, m. pl. *et*. Oncle paternel, maternel, *eontr a berz tad*, *eontr a berz mamm*. Grand — , *eontr koz*. En style familier et enfantin, on dit *Tountoun*. Mon oncle, *va zountoun*.

ONCTION, s. f. L'huile d'onction, *ann oleo sakr*, *ann oleo da zakri*. L'onction de la grâce adoucit le travail du chrétien, *nerz ar c'hras a dorr nerz al labouriou*. L'âme est fortifiée par l'onction de la grâce, *ene ar c'hristen a zeu da veza krevoc'h pa vez ar c'hras enn he greiz*. L'onction sacrée des prêtres, *ar sakradur euz ar veleien*. Gr.

ONCTUEUX, adj. *Druz*. Vann. *Druc'h*.

ONCTUOSITÉ, s. f. *Druzoni*, f. Vann. *Druc'honi*, f.

ONDE, s. f. Vague, flot ; voy. ces mots.

ONDÉE, s. f. *Barr-glao*, m. pl. *barrou-glao* ; *kaouad-glao*, f. pl. *kaouajou-glao* ; *bodad-glao*, m. Vann. *Barvad-arnañ*, *kaoad-arnañ*, f. Il a fait une —, *eur barr-glao a zo bet*. Il tomba une —, *glao puill a reaz*. Il tombera encore une —, *eur bouillard a vezo adarre*. T.

ONDOYER, v. a. Baptiser sans les cérémonies ordinaires ; *gour-vadezi eur bugelik* ; *rei ar gour-vadez da eur c'hrouadurik* ; *badezi eur bugel e kof he vamm* ; *kristena*, p. *et*. Vann. *Krichinein*, p. *krichiniet*. = Flotter par onde ; *gwagenna* (goagenna), p. *et*.

ONÉREUX, adj. *Ar pez a zigas mui a goll eget ne dal* ; *ar pez a bouez*.

ONGLE, s. m. *Ivin*, m. pl. *ou*. Les ongles des mains, des pieds, *ivinou ann daouarn*, *ivinou ann treid*. Couper ses ongles, *krenna he ivinou*. Qui a des ongles longs, *ivinek*. On lui a coupé les ongles, *krennet berr eo bet he ivinou d'ezhañ*.

ONGLÉE, s. f. *Ivin-reo*, m. J'ai l'onglée aux mains, *krog eo ann ivin-reo em daouarn* ; *rivet eo va daouarn gant ar riou*.

ONGUENT, s. m. *Louzou*, m ; *tret*, *treat*, m. De l'onguent pour les brûlures, *louzou poaz tan*. Gr. De l'onguent miton-mitaine, *louzou na ra na drouk na mad* ; *louzou tu pe du*.

ONZE, nom de nombre ; *unnek*. Vann. *Uennek*, *unek*.

ONZIÈME, adj. *Unnekved*. Le — mois, *ann unnekved miz*. Il est le — de sa

classe, *ann unnekved er skol eo.* Vann. *Unekved, uennekved.*

ONZIÈMEMENT, adv. *D'ann unnekved.*

OPACITÉ, s. f. A cause de son —, *dre ma'z eo teo ha teval evel eur mean.*

OPAQUE, adj. *Teo ha teval evel eur mean.* Vann. *Tioel.*

OPÉRATION, s. f. Les opérations de la nature, *oberiou Doue.* Par l'opération du Saint-Esprit, *a berz ar Spered-Sañtel.* = Terme de chirurgie ; *labour*, m ; *labour-dourn*, m.

OPÉRER, v. a. Faire produire ; voy. ces mots. = V. n. Ce remède opère, *nerzuz eo al louzou-ze.*

OPHTHALMIE. s. f. *Drouk-lagad*, m ; *poan ann daoulagad*, f. J'ai une —, *poan am euz em daoulagad ; drouk am euz em daoulagad.*

OPILER, v. a. *Stañka*, p. *et.* Vann. *Stañkein, stekuein.*

OPINANT, s. m. *Nep a c'hell lavaret he zonj ; nep a c'hell rei he vouez.*

OPINER, v. n. *Lavaret ar pez a zoñjer ; rei he vouez diwar-benn eunn drabennag.*

OPINIATRE, adj. Entêté, têtu ; voy. ces mots. = Il est — au travail, *he-ma a zo boaz da gia oc'h al labour.* Voy. **TRAVAIL, TRAVAILLEUR.** Un combat —, *eunn emgann stard hag hirr.* Gr.

OPINIATREMENT, adj. Voy. **OBSTINÉMENT.**

OPINIATRER (S'), v. pron. *Lakaat enn he benn ; ober he benn kalet.* Vann. *Ahurtein, killourzein.* Voy. **S'OBSTINER.**

OPINIATRETÉ, s. f. Entêtement ; voy. ce mot.

OPINION, s. f. Sentiment, avis ; *sonj*, m ; *mennoz*, m. Vann. *Chonj*, m. Si vous abandonnez votre —, *mar tiskrogit dioc'h ho mennoz.* D'après mon —, *war a gredann.* Se rendre à l'opinion d'un autre, *ober dioc'h mennoz eunn all.* Afin que chacun puisse donner son — à ce sujet, *evit ma lavaro pep-hini he zonj diwar-benn kement-se.* Le peuple était divisé d'opinion à son égard, *dizunvaniez a ioa etre tud ar bobl diwar he benn.* G. Dis-moi ton —, *lavar d'in petra a zoñjez.* C'est mon —. *ar pez a gredann eo.* Il change souvent d'opinion, *trei a ra evel ann avel ; eunn den berboellik eo.* Je ne crois pas que mon — soit meilleure que celle des autres, *ne gav ket d'in e ve gwelloc'h ar pez a gredan eget ar pez a gred ar re all.* Ils ne sont pas de la même —, *n'int ket a-unan diwar-benn kement-se.* Il leur demanda leur — au sujet du père et du fils, *goulenn a reaz out-ho petra a gredent diwar-benn ann tad hag he vap.* = Jugement porté sur une personne ; *stad*, f. Je n'ai pas bonne — de lui, *ne zalc'hann stad anezhañ.* Gardez-vous d'avoir une haute — de vous-même, *na gredit ket e talvezfac'h netra vad e-bed.* Avoir mauvaise — des autres, *drouk soñjal euz ar re all.* — Croyance en religion ; *kredenn*, f.

OPPORTUN, adj. *Mad, deread, a zere*, Le temps est —, *ann amzer a zo mad.* Il n'était pas — de faire cela, *ne oa ket deread ober kement-se.* En temps —, *pa vezo red.* Il serait difficile de trouver un moment — pour l'amener à faire cela, *diez e ve kaout ann tu evit lakaat anezhañ da ober kement-se.* Il faut faire les choses en temps —, *n'eo ket er goanv eo mont da klask avalou enn eur wezenn.* Prov.

OPPORTUNITÉ, s. f. Voy. **OCCASION, COMMODITÉ.**

OPPOSÉ, adj. Inverse ; *a zo enn tu all ; a zo enep ; gin.* Le côté —, *ann tu enep ; ann tu gin.* G. Ils sont directement — par rapport à la position, *kein-oc'h-kein emint.* = Contraire ; *a zo a-enep ; a zo enep da ;* G. Ce qui est — à nos désirs, *ar pez a zo enep d'hor c'hoant.* G. Une idée — à l'autre, *eur sonj enep d'egile.* G. Ils sont de caractères opposés, *dishevel-braz int ho daou.* Voy. **CONTRAIRE, INVERSE.**

OPPOSER, v. a. Mettre en face ; *lakaat rag-enep da.* Gr. Mettre obstacle ; *sevel a-enep*, p. *savet.* Comment oserions-nous opposer notre volonté à la volonté de Dieu ? *penaoz e c'hellfemp-ni lakaat c'hoañtegesiou hor c'haloun da zevel a-enep ar pez a blij da Zoue?* =

V. pron. *Herzèl oc'h*, p. *harzet* ; *sevel a-enep*, p. *savet* ; *enebi oc'h*, p. *enebet*. La longue habitude s'y opposera, *ar gwall woaz a enebo ouz-hoc'h*. G. Il le fera si vous ne vous y opposez, *nemet miret a rafac'h out-hañ, ober a raio*. Je ne m'oppose pas à ce que vous désirez, *me ne virinn ket ouz-hoc'h*.

OPPOSITION, s. f. Empêchement, obstacle, contrariété ; voy. ces mots. Mettre — à quelque chose ; voy. **S'OPPOSER**. Si personne n'y met —, *ma na zeu den da enebi ouz-hoc'h*.

OPPRESSÉ, adj. Il a l'estomac —, *brevet eo poull he galoun ; tenn a zo war he galoun* ; *gwall garget eo poull he galoun*. Vann. *Eñket e poull he galon*.

OPPRESSER, v. a. *Gwaska* (goaska), p. *et* ; *breva*, p. *et*. Vann. *Gwaskein, eñkein*. Les tentations qui m'oppressent, *ar c'hoañtegesiou fall a wask war-n-oun*. Voy. **FOULER, PRESSER, ASSIÉGER, OPPRIMER**.

OPPRESSEUR, s. m. *Nep a wask war ar re all* (oask var) ; *den kriz ha didruez* ; *nep a zo boaz da wask ar re all*.

OPPRESSION, s. f. Evanouissement, défaillance ; voy. ces mots. = Tyrannie ; voy. ce mot.

OPPRIMER, v. a. *Gwaska* (goaska), p. *et* ; *mac'ha*, p. *et* ; *moustra*, p. *et*. Vann. *Gwaskein, eñkein*. Ceux qui les oppriment, *ar re a wask war-n-ho* (oask var).

OPPROBRE, s. m. *Dismegans*, f ; *dizenor*, m ; *mez*, f. Ces substantifs ne s'employent qu'au singulier. Des opprobres, *meur a zismegans*. Les Juifs firent souffrir mille opprobres à Jésus, *ar Iuzevien a reaz kant ha kant dismegans da Jezuz*. Il est l'opprobre de sa famille, *dizenor he dud eo*. Gr. Il a souffert pour nous des opprobres de toute sorte, *gouzañvet en deuz evidomp a bep seurt dismegans*. Couvert d'opprobres, *goloet a vez* Voyez **HONTE, DÉSHONNEUR, AFFRONT**.

OPTER, v. a. Voy. **CHOISIR**.

OPTION, s. f. Voy. **CHOIX**.

OPULENCE, s. f. Richesse, fortune ; voy. ces mots.

OPULENT, adj. Riche ; voy. ce mot.

OR, s. m. Métal ; *aour*, m. Vann. *Eur*, m. Ce substantif est d'ordinaire considéré comme un pluriel par les Bretons à l'instar de *keuneud*, bois de chauffage. Voy. ce mot. Anc. *Our*. Cet or ne m'appartient pas, *ann aour-ze n'int ket d'in*. Voy. les mots **ARGENT, BOIS DE CHAUFFAGE**. De l'or vierge, *aour gwerc'h*. De l'or massif, *aour fetiz*. Une bourse pleine d'or, *eur ialc'had aour*. De l'or pur, *aour melen*. De l'or tiré, *aour nezet*. De l'or mis en œuvre, *aour kannet*. Le veau d'or des Hébreux, *al leue aour*. Je ne le ferais pas pour tout l'or du monde, *ne ket me eo a raio kement-se ha pa ve evit holl vadou ann douar*. Un calice d'or massif, *eur c'halir a aour fetiz*. De l'or en lingots, *aour fetiz, barrenn aour*.

OR, particule, *hogen ; hegon*. Gr.

ORACLE, s. m. L'oracle divin, *ar wirionez sakr*. Les oracles de Dieu, *komzou Doue*.

ORAGE, s. m. *Barrad-arne, barrarne*, m. m. pl. *barrajou-arne, barrou-arne*. Vann. *Barrad-arnañ*, m ; *bouillard*, m. C'est une chaleur d'orage, *eunn arne eo*. G. Il a fait hier un fort —, *eur barrad-arne a zo bet deac'h* ; *eur gwall arne a zo bet deac'h*. Voy. **TEMPÊTE, MAUVAIS TEMPS**. Je vous mettrai à l'abri de l'orage, *me a ziwallo ac'hanoc'h dioc'h ann arne*. Pendant les temps d'orage qui ont eu lieu, *e-pad ann devesiou arne a zo bet*. Dans les temps d'orage, *pa vez arne*.

ORAGEUX, adj. Temps —, *amzer arneuz*. Gr. Dans les temps —, *pa vez arne*.

ORAISON, s. f. *Pedenn*, f. pl. *ou*. L'oraison dominicale, *pedenn ann Aotrou Doue*. Oraison mentale, *pedenn a galoun*.

ORANGE, s. f *Aval-orañjez*, m. pl. *avalou-orañjez* ; *aval melen aour*, m. pl. *avalou melen aour*. De l'écorce d'orange, *plusk orañjez*. Un morceau d'écorce d'orange, *eur bluskenn orañjez*. Des fleurs d'orange, *bleuñ orañjez*.

ORANGER, s. m. *Gwezenn orañjez* (guezenn), f. pl. *gwez orañjez*. Un —, *eur wezenn orañjez* (vezenn). Les orangers, *ar gwez orañjez*. Des fleurs d'oranger, *bleuñ orañjez*.

ORATEUR, s. m. *Nep a brezek*. Voy. **ÉLOQUENT, DISERT.**

ORBITE, s. m. L'orbite de l'œil, *poull àl lagad, pod al lagad*, m.

ORDINAIRE, adj. Où est sa résidence — ? *peleac'h ema o choum peurliesa ?* Voilà ma dépense —, *setu aze ann dispign a rann bemdez*. A leur place —, *el leac'h ma'z int brema*. Sa bonté —, *he vadelez a vepred*. Les prières —, *ar pedennou bemdez*. Comme d'ordinaire, *evel a reer bemdez* ; *evel pep tro*. T. Selon la mode de pesée —, *hervez ar pouez a zo anavezet gant ann holl*. D'ordinaire il fait ainsi, *hema a zo boaz da ober er c'hiz-ze*. D'ordinaire, *peurliesa, peurvuia*. = Médiocre ; voy. ce mot.

ORDINAIRE, s. m. Cuisine, manière de vivre ; voy. ces mots.

ORDINAIREMENT, adv. *Peurliesa*, *peurvuia*. J'y vais — le dimanche, *me a zo boaz da vont di d'ar zul*.

ORDINATION, s. f. *Ursou, ursiou, urzou*, pl. m ; *ann ursou sakr*, pl. m. Vann. *Urc'heu*, pl. m. A la dernière —, *d'ann ursou diveza bet*. L'évêque va bientôt faire l'ordination, *ann eskop a zo o vont da rei ann ursou sakr*. Voy. **ORDONNÉ, ORDONNER.**

ORDONNANCE, s. f. Disposition, arrangement, règlement, loi ; voy. ces mots.

ORDONNÉ, adj. Un prêtre —, *eur belek en deuz bet ann ursou digant ann Iliz*.

ORDONNER, v. a. Arranger, mettre en ordre ; voy. ces mots. = Commander ; *gourc'hemenn*, p. *et*. Il ordonna de lui ouvrir la porte, *gourc'hemenn a reaz ma vije digoret d'ezhañ, ma vije roet digor d'ezhañ*. Qu'ordonne-t-elle de faire ou de ne pas faire ? *pe seurt a zo merket eno da ober ? pe seurt arabad ober ?* T. Il faut lui — de le faire, *red eo gourc'hemenn d'ezhañ ober ann draze*. Je vous ordonne d'y aller, *mont di a reot pa lavarann*. = Conférer les ordres sacrés, *rei ann ursou sakr*. Etre ordonné, *kemeret ann ursou sakr* ; *kaout ann ursou sakr* ; *lakaat belek*. Après les avoir ordonnés, *goude beza ho lekeat beleien*. T.

ORDRE, s. m. Disposition, arrangement ; *reiz* (rehiz), m ; *kempennadurez*, f. Vann. *Reich*, m. Il n'y a aucun — dans cette maison, *n'euz reiz e-bed enn ti-ze*. G ; *digempenn eo ann ti-ze*. Cette maison est en —, *kempenn eo ann traou enn ti-ze*. Je vous écris sans ordre, sans suite, *skriva a rann d'e-hoc'h ar pez a dro em fenn*. Une femme d'ordre, *eur c'hrek vad ; eur c'hrek kempenn*. Une femme sans —, *eur Mari forc'h, eur Mari flao*. Triv. Un homme qui n'a pas d'ordre dans ses affaires, *eunn den digraf*. Mettre en —, *kempenn*, p. *et* ; *reiza*, p. *et*. Mettre une maison en —, *kempenn eunn ti*. Sans —, confusément ; *mesk-e-mesk*. Il a tout mis en —, *kempennet eo bet pep tra gant-hañ*. L'ordre des saisons, *reiz ann amzeriou*. G. Selon l'ordre établi par Dieu, *hervez ma'z eo bet great pep tra gant Doue*. J'y mettrai bon —, *me viro*.

2° Commandement ; *gourc'hemenn*, m. pl. *ou* ; *perz*, m. Sans pluriel ; *kemenn*, m. pl. *ou*. Par — du roi, *a berz ar roue*. Ils lui dirent qu'on avait exécuté ses ordres pour faire ce mauvais coup, *lavaret e oe d'ezhañ ez oa bet great ann taol*. Ils s'imaginaient que les nuages étaient à mes ordres, *kredi a reant a vad ez oa ar c'hoummoul em gourc'hemenn-me*. T. Avec — de le porter à sa mère, *gant gourc'hemenn evit he gas d'he vamm*. C. p. Par notre —, dit l'évêque, *dre hor c'hemenn-ni, eme ann aotrou'n eskop*. Il avait beaucoup de soldats sous ses ordres, *mestr e oa war galz a zoudarded*. Jusqu'à nouvel ordre, *bete divezatoc'h. bete gouzout*.

3° Confrérie, compagnie ; *urz*, f. L'ordre de saint Benoît, *urz sant Benead*. L'ordre du Mont-Carmel, *urz ann Itroun Varia a Garmez*. Entrer dans l'ordre de saint François, *keme-*

ret gouriz sant Fransez. Voy. **CORDON.**

4° Sacrement; *ann urz*, f; *sakramant ann urz*, m. Les ordres sacrés, *ann ursou sakr.* Qui a reçu les ordres sacrés, *nep a zo dindan ann ursou sakr.* Conférer les ordres, *rei ann ursou.* Les ordres mineurs, *ann ursou bihan*; *ar pevar urz bihan.* Conférer les ordres mineurs, *rei minorach da*, T; *rei ann ursou bihan da.* Les ordres majeurs lui ont été conférés, *kemeret en deuz ann ursou braz.* Prendre les ordres, *kemeret ann ursou sakr.* L'ordre de la prêtrise est un — sacré, *ann urz a velegiach a zo eunn urz sakret.* T. Le pontife éternel selon l'ordre de Melchisédech, *ar belek-braz hervez urz Melchisedek.* Le sacrement de l'ordre, *sakramant ann urz.* Les ordres majeurs sont : *ar velegiach* (belek); *ann avielach* (avieler); *ann abostolach* (abostoler). Voy. **TONSURE, INITIÉ.**

ORDURE, s. f. Saleté; *lousdoni*, f. pl. *ou*; *viltans*, f. pl. *ou.* Gr. Vann. *Lousteri, gousoni*, f. Corn. *Strouill*, m. = Balayures; *atrejou*, pl. m. = Excrément; voy. ce mot. = Blé sans —, *ed distlabez.* = Paroles obscènes, *komzou louz.*

ORDURIER, s. m. *Nep a lavar komzou louz.*

OREILLARD, s. m. *Skouarnek*, m pl. *skouarneien.* Vann. *Skoarnek*, m.

OREILLE, s. f. Partie de la tête; *skouarn*, f. pl. *diskouarn.* Hors du Léon, *skoarn*, f. pl. *diskoarn.* Le conduit de l'oreille, *toull ar skouarn.* La partie supérieure, *penn ar skouarn.* La partie inférieure, *kik ar skouarn*, *ar flip*, m. J'ai un perce-oreille dans le conduit de l'oreille, *eur garlostenn a zo eat e toull va skouarn.* La crasse des oreilles, *fank ann diskouarn.* Qui n'a pas d'oreilles en naissant, *diskouarn.* Qui n'a pas d'oreilles, parce qu'on lui en a coupé une ou deux, *diskouarnet.* Couper les oreilles à un animal, *diskouarna*, p. *et.* D'un cheval inquiet qui agite ses oreilles, on dit : *he ziskouarn a red.* Un chien à qui on a coupé les oreilles, *eur c'hi diskouarnet.* On lui perça les oreilles, *toullet eo bet he ziskouarn d'ezhañ.* Animal qui a de grandes oreilles, *aneval en deuz diskouarn diflaket.* Qui a de grandes oreilles, en parlant d'un homme, *skouarnek.* Qui a de petites oreilles, *skouarnegik.* Qui a l'oreille dure, *nep a zo pounner gleo.* Vann. *Nep a zou skoarn kalet.* Avoir l'oreille bonne, *beza sklear a skouarn*; *klevet sklear*; *klevet buhan*; *klevet spez.* Corn. Les malades ont l'oreille fine, *ann dud klanv a zo tano ho skouarn hag a glev buhan.* Parler à l'oreille, *komz e pleg ar skouarn*; *komz e kuzul.* Il m'a dit cela à l'oreille, *lavaret en deuz kement-se d'in em skouarn*; *lavaret en deuz kement-se d'in e pleg va skouarn.* J'ai les oreilles battues de vos discours, *torret eo va fenn gant ho komzou*; *borrodet ounn gan-e-hoc'h.* Prêter l'oreille à la médisance, *rei skouarn da zelaou drouk-prezek.* Gr; *selaou ann dud o trouk-prezek.* Ouvrez les —, *digorit ho tiskouarn.* Fermer l'oreille à la vérité, *distrei he ziskouarn dioc'h ar wirionez.* Se boucher les oreilles pour ne pas entendre, *prenna he ziskouarn.* T. Il en avait les oreilles cassées, *boudinellet e oa he ziskouarn.* Amenez-le moi par l'oreille, *digasit anezhañ d'am c'haout war bouez he ziskouarn.* Il a le mal d'oreille, *poan en deuz enn he skouarn.* Ce fut alors qu'il montra le bout de l'oreille, *neuze e teuaz he fri er-meaz eunn tammik.* Avoir l'oreille du roi, *beza deuet mad e-kichenn ar roue.* Gr. Tirer les oreilles à un enfant, *rei eunn nebeut skouarnadou da eur bugel.* = Anse d'un vase; *skouarn*, f. pl. *ou.* L'oreille de la chaudière, *skouarn ar gaoter.* Les oreilles d'un pot, *skouarnou eur pod.* Oreille de soulier,, *stolikenn votez*, f. pl. *stolikennou votez.*

OREILLE-D'ANE, s. f. Plante; *louzaouenn-ann-trouc'h*, f; *skouarn-azen*, f.

OREILLE-DE-LIÈVRE, s. f. Plante; *skouarn-gad*, f.

OREILLE-DE-SOURIS, s. f. Plante; *brignenn-logod*, m.

OREILLER, s. m. *Penn-wele* (vele), m. Il n'avait qu'une pierre pour —, *eur mean kalet dindan he benn ha netra ken.*

ORGANISTE, s. m. *Ograouer*, m. pl. *ien*. Vann. *Orglezour*, m. pl. *orglezerion*.

ORGE, s. m. *Heiz* (hehiz), m. Hors du Léon, *hei* (hehi), m. Corn. *Heilz*, m. Du pain d'orge, *bara heiz*. Orge mondé, *heiz Doue*. Gr. Un champ d'orge, *eur parkad heiz*.

ORGELET, s. m. Maladie des yeux ; *burbuenn war groc'henn al lagad*, f.

ORGIE, s. f. Excès, débauche ; voy. ces mots.

ORGUES, s. f. *Ograou, ogrou*, pl. m. Vann. *Orglezeu*, pl. m. Les soufflets d'orgues d'église, *ar meginou*. Tuyaux d'orgues, *korfennou, ar c'horfennou*. Les touches, *ann touchennou*. Jouer de l'orgue, *seni ann ograou*. Vann. *Sonein enn orglezeu*.

ORGUEIL, s. m. *Rogoni, rogeñtez*. f ; *rogeñtez ar galoun*, f ; *bosac'h*, m. C. Gardez-vous de l'orgueil, *diwallit n'ho pe rogeñtez ar galoun ; diwallit n'ho pe stambouc'h ar galoun*. G. Cette dernière expression n'est pas en usage et ne serait pas comprise. Voy. **GONFLER, RÉPLÉTION**. L'orgueil a perdu l'homme, *diskaret eo bet ann den dre m'en em brize re he-unan*. Comment l'orgueil pourrait-il s'élever dans mon cœur ? *penaoz e c'hellfenn-me en em veuli re va-unan ?* Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil, *den e-bed ne c'hell beza salvet ma en em briz re he-unan*. Dieu est sans pitié pour l'orgueil, *Doue n'en deuz truez e-bed oc'h ar re rok*. L'orgueil est le principe de tout mal, *rogeñtez ar galoun a zo ar penn keñta euz a bep pec'hed*. L'orgueil tend à s'égaler à Dieu, *ar re a zo rogentez leiz ho c'haloun a felle d'ezho beza hevel oc'h Doue*. Le monde entier ne saurait inspirer d'orgueil à celui qui aime la vérité, *ar bed ne oufe c'houeza kaloun ann den a gar ar wirionez*. Dieu abandonne le superbe à son —, *Doue a zilez ann den pa vez c'houezet he galoun*. La science engendre l'orgueil, *ar wiziegez a zigas rogoni ar galoun*. Une fille bouffie d'orgueil, *eur verc'h rok ha morgant*. Bouffi d'orgueil, il fit cela, *he-ma rogoni leiz he galoun a reaz kement-se*. Cœur bouffi d'orgueil, *kaloun boufet a vosac'h*. C. Il disait cela avec —, *lavaret a rea kement-se gant fouge*. Tout cela ne servirait qu'à nourrir en vous l'orgueil et la vaine complaisance, *kement-se na ve mad nemet da lakaat ho kaloun da c'houeza enn ho kreiz ha da lakaat ac'hanoc'h da gaout re a garañtez ouzhoc'h hoc'h-unan*. Voy. **ORGUEILLEUX**.

ORGUEILLEUX, adj. *Rok, huel, nep a zo c'houezet he galoun gant ar rogeñtez ; morgant*. Devenir —, *dont da veza rok*. Les orgueilleux, *ar re a zo rok, ar re a zo c'houezet ho c'haloun*. C'est un —, *eunn den rok eo*. Il n'est point —, *ne d-eo ket rok anezhañ*. C'est un sot —, *huel eo he benn gant-hañ ; huel eo gaoc'h enn-hañ*. Triv. Un homme —, *eunn den a zo ennhañ rogoni leiz he galoun*. Voy. **ORGUEIL, FIER**.

ORIENT, s m. *Sao-heol, sav-heol, sevel-heol*. Vann. *Sau-hiaul*, m. Vers l'Orient, *etrezek ar sao-heol*. Les pays de l'Orient, *broiou ar sao-heol*. Voy. **LEVANT, EST**.

ORIENTAL, adj. Les Indes orientales, *Iñdez ar sao-heol*. Les Orientaux, *ann dud euz a vroiou ar sao-heol*.

ORIFICE, s. f. Entrée, ouverture ; voy. ces mots

ORIGINAIRE, adj. Voy. **NATIF, NÉ**.

ORIGINAL, adj. Bizarre ; voy. ce mot.

ORIGINALITÉ, s. f. Bizarrerie ; voy. ce mot.

ORIGINE, s. f. Commencement, principe ; *penn-keñta, penn-abek*, m ; *mammenn*, f. Trég. et Corn. *Penn-keñtañ*, m. Vann. *Penn-ketañ*, m. L'origine de toutes choses, *ar penn abek euz a bep tra*. Rapportez toutes choses à Dieu comme à leur —, *grit pep tra evit Doue o veza ma'z eo ar penn-keñta euz a bep tra*. Depuis leur —, *abaoue ma'z euz anezho*. L'origine de tous les péchés, *penn-abek ann holl bec'hejou*. Dieu est l'origine de toutes choses, *digant Doue e teu pep tra*. Arrêtez le mal dès son —, *trouc'hit ar c'heñta drouk*. = Naissance, extraction ; voy.

ces mots. Tirer son origine de, *dont euz a, sevel euz a.*

ORIGINEL, adj. Elle a été préservée de la tache originelle, *ganet eo bet hep pec'hed.* Le péché —, *ar pec'hed a zeu war-eunn-dro gant ann den pa vez ganet.* A cause de notre tache originelle, *dre ma'z omp bet ganet er pec'hed.*

ORIGINELLEMENT, adv. *Abaoue ar penn-keñta ; da geñta.*

ORILLON, s. m. Anse de certains vases ; voy. **OREILLE, ANSE.**

ORJEUIL, s. m. Voy. **ORGELET.**

ORME, s. m. Arbre ; *evlec'henn, uloc'henn*, f. pl. *evlec'h, uloc'h.* Vann. *Onnenn*, f. pl. *onnenneu.* Du bois d'orme, *evlec'h, uloc'h.*

ORMOIE, s. f. Lieu planté d'ormes ; *evlec'hek*, f. pl. *evlec'hegou.* Vann. *Onnek, onnegi.*

ORNE, s. m. Arbre ; *gouez-ounenn*, f. pl. *gouez-oun*, Gr ; *oun-gwenn* (guenn), m.

ORNEMENT, s. m. Embellissement, parure ; voy. ces mots. Les ornements d'église, *ann aournamañchou, paramañchou aoter*, pl. m.

ORNER, v. a. Embellir ; *kempenn*, p. *et ; lakaat traou kaer war*, p. *lekeat.* Orner l'autel, *lakaat traou kaer war ann aoter.* Voilà des fleurs pour l'orner, *setu aze bokejou da lakaat war he dro.* Une robe ornée de perles, *eur zae gant perlez hed-da-hed.* Un prêtre doit être orné de toutes sortes de vertus, *eur belek a dle beza enn-hañ pep seurt mad ha pep seurt furnez.*

ORNIÈRE, s. f. *Poull-rod*, m. pl. *poullou-rod.* Vann. *Riolenn garr*, f. pl. *riolenneu garr ; anrod*, m. pl. *eu.* En Léon on dit aussi *Roud karr*, m. pl. *roudou karr.* Dans l'étroite — de la charrette, *enn heñtik euz ar c'harr.* C. p. Les mots *rolec'h* et *sordell* paraissent avoir été anciennement usités au sens d'ornière (*Catholicon. Rodlec'h.*)

ORPHELIN, s. m. *Emzivad*, m. pl. *ed.* Vann. *Enevad*, m. pl. *et.* Au féminin, *emzivadez*, f. pl. *ed.* Vann. *Enevadez*, f. pl. *et.* Il est — de père, *emzivad eo a berz he dad.* C. p ; *maro eo he dad.* Un enfant — de père, *eur c'hrouadur kollet gant-hañ he dad.* Les orphelins, *ar vugale a zo choumet war lerc'h ho zud.*

ORPIN, s. m. Plante ; *beverez*, f ; *louzaouenn-sant-Iann*, f.

ORTEIL, s. m. *Meud ann troad, biz meud ann troad*, m ; *biz braz ann troad*, m. Vann. *Med enn troet.*

ORTHODOXE, adj. *Ar pez a zo hervez ar gredenn gristen ; nep en deuz ar gwir gredenn.*

ORTHOGRAPHE, s. f. *Doare skriva*, f. Au sujet de l'orthographe bretonne, nous avons dit qu'elle avait subi, dans le XVIe siècle, de profondes modifications. Et, en effet, dans les vieux écrits du VIe siècle au XVe, on ne trouve aucune trace de ce que l'on appelle aujourd'hui les règles des permutations, Les consonnes initiatives des mots étaient invariables ou, en d'autres termes, les mots ne paraissaient que sous la forme radicale.

Le R. P. Maunoir, prédicateur, a été, à ce que l'on prétend, au XVIe siècle, l'instigateur de ces changements : *il pensait qu'il était rationnel d'écrire comme on prononçait.* — On a vraiment peine à comprendre qu'il en ait jamais été autrement et qu'on ait pu laisser si longtemps au lecteur lettré *le soin de prononcer* comme il convenait.

Pour ce qui est de l'orthographe de ces temps reculés, nous voyons qu'elle a peu varié du VIe au XVIe siècle. C'est ainsi que l'on écrivait : *mervel da beva*, mourir pour vivre ; *dre karañtez*, par affection ; *hep ket a mar*, sans aucun doute ; *me bennigo*, je bénirai ; *re disleal*, trop déloyal ; *eunn tra kaer*, une jolie chose, etc. — Quant à ce qui concerne la prononciation, nous ne savons rien de précis. Toutefois, il est probable qu'elle était à peu près ce qu'elle est aujourd'hui et que l'on prononcait *mervel da veva, dre garañtez, hep ket a var, me vennigo, re zisleal, eunn dra gaer*, bien que l'on écrivît *mervel da beva, dre karañtez*, etc.

ORTIE, s. f. Plante ; *linadenn*, f. Un beau plan d'ortie, *eul linadenn vraz*. Des plants d'ortie, *linad*. Allons chercher de l'ortie, *deomp da glask linad*. De l'ortie royale, *linadenn-ar-c'haz*, f. De l'ortie commune, *linadenn skaot*. De l'ortie puante, *linadenn c'hoevet*. De l'ortie grièche, *linadenn c'hrisiaz*. Se piquer avec de l'ortie, *en em skaota gant linad*. Vann. *Um skodein get linad*.

ORTOLAN, s. m. Oiseau ; *killeri*, m. pl. *ed*.

OS, s. m. *Askourn*, m. pl. *eskern*. Hors du Léon, *askorn*, m. pl. *eskern*. Sans os, qui a été désossé, *dieskern*, *diaskourn*. Hors du Léon, *diaskorn*. Le gros os de la jambe, *askourn braz ar c'har ; gwerzid vraz ar c'har* (guerzid). Le petit os de la jambe, *askourn bihan ar c'har* ; *gwerzid vihan ar c'har*. L'os du bras, les os des pieds, *askourn ar vreac'h*, *eskern ann treid*. L'os de la hanche, *penn al lez*, *korn al lez*. Gr. Cet homme n'a que les os et la peau, *treut-ki eo*, *eunn den treut ki eo* ; *eur zac'had eskern eo*. Tu iras en enfer en chair et en os, *te ielo d'ann ifern kik hag eskern*. Viande pleine d'os, *kik askournuz*. G. Qui a de gros os, *askournek*, *den askournek*. Des os de mouton, *eskern maout*.

OSEILLE, s. f. Plante ; *triñchin*, *triñchen*, m. Vann. *Treñchon*, *trechon*, m. Je n'aime pas l'oseille, *nepred ne zebrann triñchin*. Un plant d'oseille, *eunn driñchinenn*. Ces plants d'oseille, *ann triñchin-ze*. De l'oseille sauvage, *triñchin-logod*. Cueillir de l'oseille, *dastum triñchin*, *triñchina*. Vann. *Trechonein*. Des œufs à l'oseille, *viou glaz*. Vann. *Vieu get trechon*.

OSER, v. n. *Kredi*, p. *kredet* Vann. *Kredein*. Oseriez-vous le faire ? *ha c'houi a gredfe ober kement-se ?* Personne n'osait passer par ce chemin, *den ne grede tremen dre ann hent-ze*. Si vous osez refuser de le faire, *ma ne fell ket d'e-hoc'h ober kement-se*. Ils n'osent pas approcher, *ne fisiont ket tostaat*. T.

OSERAIE, s. f. Lieu planté d'osiers ; *aozilek*, f. pl. *aozilegou*. Vann. *Ozilek*. f.

OSIER, s. m. Arbrisseau ; *aozilenn*, f. pl. *aozil*. Vann. *Ozilenn*, f. pl. *ozil*. Un panier d'osier, *eur baner aozil*. Un beau plant d'osier, *eunn aozilenn vraz*. De l'osier, des plants d'osier, *aozil*.

OSSELET, s. m. *Askournik*, m. pl. *eskernigou*. Des osselets pour jouer, *eskernigou maout*. Le jeu des osselets, *ar c'hoari bilibann*. Jouer aux osselets, *c'hoari bilibann*.

OSSEMENTS, s. pl. m. *Eskern tud maro*, *relegou tud maro*, pl. m. Vann. *Relegeu*, pl. m.

OSSEUX, adj. Voy. **PLEIN D'OS**.

OSSU, adj. Personne qui a de gros os, *den askournek*.

OSTENSOIR, s. m. *Ostañsor*, m.

OSTENTATION, s. f. *Fouge*, f ; *pompad*, m.

OTAGE, s. m. Gage, caution ; voy. ces mots.

OTER, v. a. *Tenna*, p. *et* ; *lemel*, *lamet*, p. *lamet*. Vann. *Lamein*, p. *lamet*. Treg. *Lemel*, p. *lamet*. Otez vos souliers et vos bas, *tennit ho poutou hag ho lerou*. Otez votre chapeau, *tennit ho tok* ; *dizoloit ho penn*. Oter le couvert de dessus la table, *sevel ann daol*. S'il m'ôte mon emploi, *mar teu da lemel va c'harg digan-en*. = V. pron. Se retirer ; *en em denna*, p. *en em dennet* ; *tec'het*, p. *tec'het*. Autrefois, *tec'hout* à l'infinitif. Otez-vous de là, *tec'hit alesse*. Otez-vous de mon chemin, *tec'hit diwar va hent* (divar).

OU, conj. *Pe*. Après ce mot il y a quelques lettres muables qui se changent en faibles, comme après *pe*, pronom interrogatif. Voy. la Grammaire. Toutefois, on dit : *c'houi pe me*, vous ou moi. Deux ou trois, *daou pe dri*. Neuf ou dix, *nao pe zek*. Tôt ou tard, *abred pe zivezad*. Qu'ils soient riches ou pauvres, *daoust hag hi a zo tud pinvidik pe tud paour*. Voulez-vous du gras ou du maigre ? *pehini druz*, *pehini treut ho pezo-hu ?* Du bois noir ou rouge, *koat du pe hini ruz*. Il s'inquiétait peu qu'elles fussent belles ou laides, *ne rea fors pe ez oant brao na divrao*. T. Je ne sais s'il est bon ou

mauvais, *n'ouzounn ket pe ez eo fall pe vad.*

OU, adv. de lieu : 1° Quand il signifie *dans quel lieu*, avec ou sans mouvement, *peleac'h, pe leac'h, e pe leac'h, pe e leac'h* ; ces deux derniers ne s'emploient qu'avec un verbe qui n'implique pas le mouvement. Hors du Léon, *pelec'h, pe lec'h, e pe lec'h.* Où êtes-vous ? *pe e leac'h emoc'h-hu ? e pe leac'h emoc'h-hu, peleac'h emoc'h-hu ?* Où est-il ? *peleac'h ema-hen ? peleac'h ema ?* Où est-elle ? *peleac'h ema-hi ?* Où sont-ils ? *peleac'h emint-hi, peleac'h emint ?* Où est votre sœur ? *peleac'h ema ho c'hoar ?* Savez-vous où il est né ? *ha gouzout a rit-hu euz a be leac'h ez eo ginidik ?* Où est monsieur Pierre ? *peleac'h ema ann aotrou Per ?* Où la trouverai-je ? *peleac'h her c'havinn-me ?* Où allez-vous si vite ? *da beleac'h ez-hit-hu ker buhan ?* Où est allé votre père ? *peleac'h eo eat ho tad ?* Où est-il allé ? *peleac'h ema eat ?* Il demanda où était son frère, *goulenn a reaz e pe leac'h edo he vreur.* Où me mènera ma folle conduite ? *pe war-zu ez inn gant ann hent-ma ?* T. Où voulez-vous qu'il aille ? *na da be leac'h e fell d'e-hoc'h ez afe ?* Où étaient-ils allés ? *pe war-zu oant eat ? da beleac'h oant eat ?*

2° Signifiant *dans le lieu où* ; *el leac'h ma*, sans mouvement ; *d'al leac'h ma*, avec mouvement. Il faut brouter où l'on se trouve, *red eo peuri el leac'h ma vezer staget.* Dans le lieu où il est lui-même, *el leac'h m'ema he-unan.* Dans le lieu où il travaillait, *el leac'h m'edo o labourat.* Là où vous êtes, là est le ciel, *el leac'h m'emoc'h enn-hañ, eno ema ann env.* Mettez-le où vous voudrez, *likit anezhañ el leac'h ma kerrot.* Dans le lieu où je suis allé, *el leac'h ounn eat enn-hañ.* Où irons-nous ? où vous voudrez ; *peleac'h ez-aimp-ni ? d'al leac'h ma kerrot.* Dans le lieu où il se trouve, *el leac'h m'ema.* Là où la nuit nous surprenait, *el leac'h ma teue ann noz war-n-omp.* Il demande à aller là où il croit qu'est son fils, *bez' e fell d'ezhañ mont d'al leac'h ma kred ez eo eat he vap.* Son âme est allée là où il a plu à Dieu, *eat eo he ene d'al leac'h ma'z eo bet plijet gant Doue.*

3° Signifiant *Dans lequel, chez lequel*, aux deux genres et aux deux nombres ; *e leac'h ma, el leac'h ma.* Dans le lieu où l'on met le bois, *el leac'h ma vez lekeat ar c'heuneud.* Sur un lieu élevé où l'on respirait le bon air, *war ann huel e leac'h ma errue ann ear mad.* T. Dans la maison où je demeure, *enn ti emoun o choum ebarz.* Dans la voie où il est entré, *enn hent m'ema enn-hañ.* Le temps où les perdrix s'apparient, *ann amzer ma teu ar glujiri d'en em barat.* Le paradis où la joie ne tarit jamais, *ar baradoz n'euz ebarz nemet levenez ; ar baradoz n'euz enn-hañ nemet levenez.* La maison où vous m'avez introduit, *ann ti m'hoc'h euz great d'in mont ebarz.* Le bourbier où la charrette s'est embourbée, *al lagenn ma'z eo choumet ar c'harr ebarz.* Dans le lieu où il a été baptisé, *el leac'h ma'z eo bet badezet.* Le bateau où était mon frère, *ar vag ma'z edo va breur war-n-ezhi.* L'heure où ils sont nés,, *ann heur ma'z int bet ganet.* Au moment où je pourrai le faire, *er mare ma c'hellinn ober kement-se.* Tous les mots où sera ce signe, *kement ger ma vezo ann arouez-ze.* Un pot de fer où l'on fait du feu, *eur pod houarn a vez great tan enn-hañ.* La maison où il est mort, *ann ti ma varvaz enn-hañ ; ann ti ma'z eo maro enn-hañ.* Dans un lieu où il n'y a que de l'herbe, *enn eul leac'h n'euz nemet ieot.* Au moment où mon frère arrivait, *va breur o tont.* Dans le lit où vous êtes couché, *er gwele ma c'hourvezit enn-hañ.* Depuis le jour où il perdit son père, *abaoue ann deiz ma varvaz he dad digant-hañ.* Le cercueil où il était, *ann arched ma'z edo he gorf ebarz.* Dans le temps où nous vivons, *enn amzer ma vevomp.* A l'époque où l'on faisait cela, *d'ar c'houls ma reat ann dra-ze-.* A l'époque ou il était malade, *enn amzer ma'z edo klanv.* Sur la place où nous étions, *war ann dachenn ma'z edomp.* Dans la carrière où Dieu m'a appelé, *er stad ma'z ounn bet galvet gant Doue da dremen va buez enn-hi.* Le péché où je tombe le plus souvent, *ar pec'hed ounn kouezet enn-hañ muia.* T. Partout où il va, *e kement leac'h ma'z a ; dre ma'z a.* Dans la cour où sont les chevaux, *er porz ma'z eo ar c'hezek ebarz.* Il tomba dans la rivière où il se noya, *koueza a reaz enn*

dour ma oe beuzet enn-hoñ. Voy. **LEQUEL.**

4° D'où, adv. *A be leac'h, a beleac'h.* D'où venez-vous ? *a beleac'h e teuit-hu ?* D'où est-il ? *a beleac'h ef-hen ?* D'où êtes-vous ? *a be vro oc'h-hu ? A be vann oc'h-hu ?* Voy. **JURIDICTION, RESSORT.**

5° Par où, adv. *Dre be leac'h, dre beleac'h, dre be hent, pe dre leac'h, pe dre hent.* Par où passerez-vous, *pe dre hent e tremenot-hu ?* Par où a-t-il passé ? *pe dre leac'h en deuz-hen tremenet ?* Par où êtes-vous entré ? *na be leac'h oc'h-hu deuet ?* Il passera par où il pourra, *tremen a raio dre'l leac'h ma c'hello.*

6° Adverbe d'exclamation, signifiant *à quoi.* Où en sommes-nous réduits ! *petra zo ac'hanomp-ni !*

OUAILLES, s. pl. f. Les ouailles que Dieu nous a confiées, *ann dúd a zo bet lezet gan-e-omp da ziwall gant Doue.*

OUBLI, s. m. *Añkounac'h,* m ; *dizonj,* m. Par —, *dre zizonj.* Vann. *Dre añkoea.*

OUBLIER, v. a. Perdre le souvenir, *añkounac'haat,* p. *eet, eat* ; *dizoñjal,* p. *dizoñjet* ; *beza dizonj.* Trég. *Añkouat,* p. *añkouet.* Vann. *Añkoueat, añkoeat, añkoat.* Oublier tout, *dizoñjal war bep tra* ; *añkounac'haat pep tra.* Si vous avez oublié de le faire, *mar ho pe dizoñjet ober kement-se.* Oublier l'avenir, *beza dibreder e-kever ann amzer da zont.* N'oubliez pas d'apporter mes bagages, *taolit evez mad da zigas va fakadenn ama.* Je voudrais être oublié des hommes, *me garfe beza dizoñjet gant ann dud.* Oubliez-les, *likit anezho enn ankounac'h.* H. Il craignait que cela ne lui fît oublier la vie future, *aoun en doa na zeufe d'ez-hañ dizoñjal ar bed all.* T. Jérusalem, je ne saurais jamais vous oublier, *Jeruzalem, ne oufenn biken ho tizoñjal.* R. Je ne pourrais jamais oublier cette fille, *biken ne vezinn evit kas sonj ar verc'h-ze er-meaz euz va spered.* Il ne pouvait l'oublier, *ne zizoñje ket anezhi.* Oubliez tout cela, *list ann traou-ze brema.* Il ne vous a pas oublié, *he-ma en deuz sonj ac'hanoc'h atao.* = Cesser de savoir ; *diziski,* p. *dizesket.* Ancien infinitif, *dizeski.* Plutôt que d'oublier le breton, *kent diziski ar brezounek.* B. = V. réfl. *En em añkounac'haat he-unan.* Faites, mon Dieu, que je m'oublie moi-même pour ne me souvenir que de vos bontés, *plijet gan-e-hoc'h ec'h en em añkounac'hainn va-unan, va Doue, evit n'am bezo mui ken sonj nemet enn ho madelez.* T.

OUBLIEUX, adj. Sans mémoire ; voy. ce mot.

OUEST, s. m. *Kuz-heol,* m. Vent d'ouest, *avel ar c'huz-heol* ; *avel gornaouek.* Vann. *Ahuel golern.*

OUI, part. affirmative ; *ia, eo.* Il dit tantôt oui et tantôt non, *a-wechou e lavar ia, a-wechou nann.* Dites oui ou non, *livirit ia pe nann.* Oui assurément, *ia a vad* ; *eo da, ia da.* Oui, dit-il, *eo, eme-z-hañ.* Serais-tu bien aise d'aller voir ta sœur ? Oui assurément ; *ha te, mont a garfez-te da welet da c'hoar ? Mar gellfenn dioc'h-tu ne vije ket hirr ann abadenn.* T. Y a-t-il dix lieues d'ici à Morlaix ? Oui et même dix bonnes ; *ha dek leo a zo ac'hann da Vontroulez ? Da nebeuta dek leo reud ha fourniz int.* Je crois qu'il y a plus de huit lieues de Brest à Lesneven. Je crois que oui ; *me gav d'in ez euz oc'hpenn eiz leo euz a Vrest da Lesneven. Eiz leo a-walc'h sur.* Ton père est-il allé à la foire ? Oui ; *n'eo ket eat da dad d'ar foar ? Eo da, eat eo.* Oui, certainement, *ia kerz,* à Ouessant.

OUIE, s. f. Un des cinq sens ; *kleved, kleo,* m. Il a l'ouïe dure, *pounner gleo eo* ; *kalet eo a skouarn,* Gr ; *kalet kleo eo.* B. Rendre l'ouïe aux sourds, *rei ar c'hleved d'ar re vouzar.* G. Il a perdu l'ouïe, *bouzar eo brema* ; *kollet eo bet ar c'hlevet gant-hañ.* — S. pl. f. Organes de la respiration chez les poissons ; *skouarnou pesk,* pl. f.

OUIR, v. a. Entendre ; voy. ce mot. = Suivi du verbe Dire ; *klevet,* p. *klevet.* Ancien infinitif, *klevout.* J'ai ouï-dire qu'il était malade, *klevet am euz ez oa klanv.* Je n'ai pas ouï-dire cela, *n'am euz ket klevet hano euz a gement-*

se. J'ai ouï-dire cela, *klevet am euz tud o lavaret kement-se*.

OURAGAN, s. m. Tempête, orage ; voy. ces mots.

OURDIR, v. a. Terme de tisserand ; *steuñi, steuñvi*, p. *et*; *anneui, anneuñi*, p. *et*. Vann. *Steuein*. Le chevalet pour —, *marc'h kaneller*. Gr. Chaîne ourdie, *steuñenn, steuenn*, f. Vann. *Steinuenn*, f. Mettre la chaîne ourdie au métier, *sterna ar steuenn* ; *lakaat ar wiad er stern* (viad). Vann. *Lakat er uiad er stern*. Oter la pièce de toile du métier, *disterna ar wiadenn* (viadenn). Vann. *Demel er uiad ag er stern*.

OURDISSOIR, s. m. *Steuñlac'h*, m. pl. *iou*. Vann. *Steuall*, f. pl. *eu*.

OURLER, v. a. *Gouremi*, p. *et*. Vann. *Frionnein*.

OURLET, s. m. *Gourem*, m. pl. *ou*. Vann. *Erion*. m. pl. *eu*.

OURS, s. m. Animal ; *ourz*, m. pl. *ed*.

OUTIL, s. m. *Benvek*, m. pl. *binviachou*. Vann. *Bennuek*, m. pl. *bennuier*. Ce mot qui désigne les instruments, les outils, n'est guère usité. On se sert de préférence des mots qui spécifient le genre d'outils. Voy. **INSTRUMENT, PELLE, PIOCHE, MARTEAU, CISEAU**, etc. Toutefois on dit fort bien, *binviachou ann dud diwar ar meaz*, les outils de labourage.

OUTRAGE, s. m. *Dismegans*, f. pl. *dismegañsou*. Ce pluriel n'est guère usité. Il est mieux de dire, *meur a zismegans*, des outrages. Souffrir les outrages, *gouzanv dismegans*. Vann. *Flemm*, m. pl. *eu* ; *pouill*, m. pl.

OUTRAGEANT, adj. Voy. **BLESSANT, OFFENSANT.**

OUTRAGER, v. a. Blesser, offenser ; voy. ces mots.

OUTRANCE (A), adv. *Gwasa ma c'heller* ; *dreist penn*.

OUTRE, prép. Outre le dimanche, il y a aussi les jours de fête, *oc'h-penn ar zul, oc'hpenn ar zul ez euz ann deisiou-goel*. Faire un voyage d'outremer, *mont enn tu all d'ar mor* ; *mont tre mor*. C. p. Outre son travail il faisait le mien, *oc'h-penn ober he labour e rea va labour-me ivez*. = Outre cela, en outre, de plus ; *oc'h-penn-ze, oc'hpenn-ze, a hend all, ive, ivez*. Après ces mots, le verbe breton, lorsqu'il n'est pas accompagné de négation et qu'il suit immédiatement cet adverbe, se conjugue de rigueur avec le verbe auxiliaire *Ober*, ainsi que cela se fait pour les conjonctions *hogen*, mais, *rak*, car. Outre cela il leur donna du pain, *oc'hpenn-ze rei a reaz bara d'ezho*. = Adv. Passer outre, *mont e-biou*. Percer d'outre en outre, *toulla treuz-didreuz*. Vann. *Toullein trez didrez*.

OUTREPASSER, v. a. *Ober mui evit na c'heller ober, mui eget na dleer* ; *mont pelloc'h evit na dleer*. Voy. **ENFREINDRE, TRANSGRESSER.**

OUTRER, v. a. Exagérer, enfler ; voy. ces mots.

OUVERT, adj. *Digor*. La porte est ouverte, *digor eo ann or*. La porte était ouverte en grand, *digor frank e oa ann or* ; *ann or a ioa digoret alac'hao*. C. Ma porte sera toujours ouverte aux malheureux, *va dor a vezo atao digor d'ar re baour*. T. La porte est à demi-ouverte, *hañter-zigor eo ann or*. Son bec était — en grand, *he vek a ioa digor ledan*. La porte est entr'ouverte, *korn-zigor eo ann or*. Il dort les yeux ouverts, *kousket a ra he zaoulagad digor*. Je le recevrai à bras ouverts, *va divreac'h a vezo digor evit he zigemeret*. Je désire que mes enfants trouvent toujours la porte ouverte chez vous, *me garfe na ve ket prennet oc'h va bugale du-ze*. T.

OUVERTEMENT, adv. *Splann, frank, sklear, dizolo, kaer, dirag ann holl*.

OUVERTURE, s. f. Entrée, trou ; voy. ces mots. = A l'ouverture de cette lettre, *o tigeri al lizer-ze*. = Ouverture d'un verre à boire, *genou eur werenn*.

OUVRABLE, adj. Aux jours ouvrables, *d'ann deisiou bemdez*. Ni le dimanche ni les jours ouvrables, *na da zul na da bemdez*.

OUVRAGE, s. m. *Labour*, m ; *pez labour, tamm labour*, m. Va faire ton —, *ke da ober da labour*. Se mettre courageusement à l'ouvrage, *digeri kalounek he labour* ; *staga kalounek gant he labour*. B. Je n'ai pas d'ouvrage aujourd'hui, *vak ounn hed ann deiz*. Il a fait un bon bout d'ouvrage, *great en deuz eur ribinad labour*. Pour faire un pareil —, *evit ober eunn tamm labour evel-se*. C'est un — mal fait, *eur c'hoz labour eo*. Tout ce bruit est l'ouvrage d'un chétif animal, *kement-se a drouz evit cul loenik fall*. Goesb. On vous payera pour votre —, *paeet e viot evit ho pez labour*. Il parcourut le pays pour trouver quelque genre d'ouvrage, *hag hen da glask dre ar vro evit ober micher pe vicher*.

OUVRIER, s. m. Artisan ; *mecherour*, m. pl. *ien*. Vann. *Mecherour*, m. pl. *mechererion*. Les ouvriers, *ar vecherourien*. Le chef des ouvriers, *ar mestr mecherour*. C'est un habile —, *eur maill eo* ; *eur paotr eo a zo lemm he lagad*. = Journalier, manœuvre ; voy. ces mots.

OUVRIER, adj. Ouvrable, voy. ces mots.

OUVRIÈRE, s. f. Tailleuse, lingère ; voy. ces mots.

OUVRIR, v. a. *Digeri*, p. *digoret*. Ancien infinitif, *digori*. Trég. *Digeriñ, dioriñ*. Vann. *Digorein* , p. *digoret*. Ouvrez la porte, *digorit ann or*. Ouvrir une porte fermée à à clef, *dialc'houeza ann or*. Ouvrir une porte fermée avec une barre, *dibrenna ann or*. Ouvrir une porte fermée au verrou, *divorailla ann or* (divorailla). J'ai ouvert la porte, *digoret eo bet ann or gan-en*. Ouvrir la porte à demi, *damzigeri*, p. *dam-zigoret*. Voy. ENTR'OUVRIR. J'ouvrirai la porte de votre prison, *digeri a rinn ann or a zo bet prennet war-n-hoc'h enn ho toull-bac'h*. T. Pour demander qu'on lui ouvrît la porte, *evit dont da c'houlenn digor*. Il ordonna qu'on leur ouvrît la porte, *gourc'hemenn a reaz ma vije digoret d'ezho*. Il ouvrit la porte en grand, *digeri frank a reaz ann or*. Ouvrir les yeux, *digeri he zaoulagad*. Il ouvrit un large bec. *digeri frank a reaz he vek* ; *he vek a ioa digor ledan*. Ouvrez la bouche, *digorit ho kenou*. Ils ouvrirent la bouche pour pouvoir respirer, *digeri frank a rejont ho genou da denna ho alan*. Il ne faut pas ouvrir ainsi votre fichu, *arabad co dibrenna ho kouzougenn evel-se*, G ; *arabad eo beza ken diskramaill-ze*. Ouvrir une lettre, *digeri eul lizer*. Ouvrir un livre, *digeri eul levr*. Il n'a pas ouvert la bouche, il n'a pas dit un mot, *n'en deuz lavaret ger*. Ouvrir une séance, une session, *digeri eunn dalc'h*. Léd. La terre s'ouvrit sous ses pieds, *ann douar a zigoraz dindan he dreid*. Vers l'heure où la nuit s'ouvre. *e-tro ann noz digor*. Ouvrez mon cœur à votre loi, mon Dieu, *plijet gan-e-hoc'h va Doue, digeri va c'haloun d'ho lezenn*. T. S'ouvrir à quelqu'un, *diskarga he galoun da, digeri he galoun da*. Chercher à ouvrir la porte, *klask ann digor*.

OUVROIR, s. m. *Kampr al labour*, f. Dans l'ouvroir, *e kampr al labour*.

P

PACAGE, s. m. Voy, **PATURAGE**.

PACIFICATEUR, s. m. *Nep en deuz digaset ar peoc'h enn eur vro, e-touez tud eur vro.*

PACIFIER, v. a. *Digas ar peoc'h e-touez tud ar vro*, p. *digaset*; *peoc'haat*, p. *eet, eat*. G. Vann. *Lakat er peoc'h etre tut er vro*. Trég .et Corn. *Peuc'haat.* Il a pacifié le pays, *digaset eo bet ar peoc'h er vro gant-hañ.*

PACIFIQUE, adj. Paisible ; *sioul, didrouz, dinoaz.* = Qui aime la paix ; *nep a gar ar peoc'h.* = Terme de dévotion. Salomon offrit mille hosties pacifiques, *Salomon a reaz kalz a zakrifisiou a beoc'h*. T. Le pacifique, dit l'Ecriture, est plus utile que le savant, *ann hini a gar ar peoc'h, ann hini a gar peoc'h ann ene a dal kalz muioc'h evit ann den ann desketa, eme ar Skritur sakr*. Heureux sont les pacifiques, dit l'Ecriture, *euruz eo ar re a zo bepred e peoc'h, eme ar Skritur sakr.*

PACIFIQUEMENT, adv. *Didrouz, hep trouz, sioul.*

PACTE, s. m. *Marc'had*, m. Faire un — avec quelqu'un, *ober marc'had gant u. b.* Il a fait un — avec le diable, *en em werzet eo d'ann diaoul*. M. Voy. **ACCORD, MARCHÉ**.

PAGE, s. f. *Follenn*, f. pl. *ou* ; *pajenn*, f. pl. *ou* ; *enebenn*, f. pl. *ou*. G. Tourner la —, *trei ar follenn.*

PAGE, s. m. *Pach*, m. pl. *ed*. Page du roi, *pach e ti ar roue.*

PAIEN, s. m. *Den divadez*, m. pl. *tud divadez* ; *pagan*, m. pl. *ed*. Les païens, *ann dud divadez, ar baganed.*

PAILLARD, s. m. *Merc'hetaer*, m. pl. *ien.*

PAILLASSE, s. f. Partie du lit ; *golc'hed kolo*, f ; *paillasenn*, f. pl. *ou.*

PAILLASSE, s. m. Baladin, bateleur ; voy. ces mots.

PAILLASSON, s. m. *Ballin-blouz*, f.

PAILLE, s. f. *Kolo*, m ; *plouz*, m. Ce dernier, à proprement parler, n'est que l'écorce de la paille ; mais dans l'usage on employe la partie pour le tout. Le mot *kolo* est un de ces substantifs qui demandent le pluriel après eux à l'instar du mot *keuneud*. Voy. **BOIS DE CHAUFFAGE**. Un brin de —, *koloenn, plouzenn*, f. J'ai un brin de — dans l'œil, *eur blouzenn a zo eat em lagad*. De la —, *kolo*. De la — de seigle, *kolo segal ; plouz segal*. Un chapeau de —, *eunn tok kolo, eunn tok plouz*. Couvrir une maison en —, *tei eunn ti gant kolo*. Paille longue destinée à couvrir les maisons, *kolo to, plouz to, kolo da dei*. Ce blé a de la belle —, *ar gwiniz-ze a zo korsennet hirr*. Garnir les ruches de —, *golei ar c'hestou gwenan*. Tirer à la courte —, *tenna d'ar berr, tenna plouz berr, tenna d'ar blouzenn verr*. Vann. *Tennein d'er billeu*. Tirons à la courte — à qui ira le premier, *tennomp plouz berr da welet piou a ielo da geñta*. Mettre de la — en litière aux animaux, *lakaat kolo dindan ar zaout*. Voy. **LITIÈRE**. La — du lin, *kors*, m. Un seul brin de cette —, *korsenn*, f. Son frère était étendu sur un mauvais tas de —, *he vreur a ioa war eur guchenn blouz.*

PAIN, s. m. *Bara*, m. Du — blanc, *bara gwenn*. Du — de seigle, *bara segal*. Du — de froment, *bara gwiniz*. Du — de ménage, *bara tiegez* Du — de fleur de farine, *bara flour*. Du — bis, *bara brased, bara brennek, bara drouk ha mad*. Gr. Du — plein de son pour les chiens, *bara brenn, bara koun*. Du — frais, *bara fresk*. Du — chaud, *bara tomm*. Du — rassis, *bara diazez*. Du — de seigle et de froment, *bara segal-winiz* (vinis). Du — sec, *bara seac'h*. En Haut-Léon on dit de préférence *bara zeac'h*. C'est une conséquence des règles que nous avons données aux mots **ADJECTIF**, **PRONOM** et autres. Du — beurré, *bara hag amann* ; *bara amannet*. Du — rond, *doublenn vara*, f. Gr. Du — cuit sous la cendre, *bara oaled, bara ludu ; sulugnenn* (anc.) parait avoir été usité en ce sens. Du — en miche, *bara choanenn*. Du — gâteau, *eur c'houign bara*. Voy. **GATEAU**. Du — moisi, *bara louet*. Du — dont la croûte est brûlée, *bara suliet*. Mauvais — rempli de brins de paille, *bara rog he reor*. Triv. Faire du —, *ober bara*. Du — rôti, *bara kraz ; bara tostenn*. Du — mal cuit, *bara toaz, bara bihan boaz*. Vann. *bara bourr*. Du — levé, *bara goz*. Du — mal levé, *bara kriz* ; *bara panenn*. Du — sans levain, *bara hep goell*. Du — bénit, *bara benniget*. Du — à chanter, *bara kan*. A mal enfourner, on fait les pains cornus, *o trouk ifourna e reer kornek ar bara*. Pain de cire, *torz koar*, f. Vann. *Torc'h koer*, f. Pain de sucre, *mean sukr*. = Le mot *bara* ne s'employe guère au pluriel. Un panier de pains, *eur banerad bara*. Des pains, *meur a vara*. = Au figuré. Le — de vie, *bara ann env* ; *ar bara a zigas ar vuez* ; *ar bara a vuez*. T. Nourrissez moi, Seigneur, du — de larmes, *roit d'in da zibri, Aotrou Doue, bara va daelou*. Le — des anges, *bara ann elez*. Le — de l'immortalité, *bara ann env*. Le — de proposition, *bara ar zakrifiz e lezenn Moizez*.

PAIR, adj. *Par*. Jouer à pair ou non, *c'hoari par pe dispar* ; *c'hoari diz pe bar*.

PAIR, s. m. Dignité ; *par*, m. pl. *ed*. Un — de France, *eur par a Franz*. Duc et —, *duk ha par*. Les pairs de France, *ar bared a Frans*.

PAIRE, s. f. Couple de choses inanimées ; *re*, m. Une — de bas, *eur re lerou*. Trois paires de souliers, *tri re boutou ler*. Une vieille — de lunettes, *lunedou koz*. Cette — de souliers a fait bon usage, *mad eo bet ar re voutou ler-ma*. Une vieille — de souliers, *eur c'hoz boutou ler*. = Parlant des animaux ; voy. **COUPLE**.

PAISIBLE, adj. *Sioul, didrouz*.

PAISIBLEMENT, adv. *Sioul, didrouz, hep trouz*.

PAITRE, v. n. *Peuri*, p. *peuret*. Vann. *Peurein, pirein*. Corn. *Puri*. Mener paître les bestiaux. *kas ar zaout da beuri*. Voy, **PATURAGE**. = Au figuré. Je vous enverrai —, *me ho kaso da driñchina ; me ho kaso da vale*.

PAIX, s. f. *Peoc'h* m. Vann. *Peoc'h, pioc'h*, m. Trég. *Peuc'h*, m. Corn. *Peuoc'h*, m. Anc. *Peuc'h*. Rester en —. *choum e peoc'h*. Faire la paix, *ober ar peoc'h*. Demander la —, *goulenn ar peoc'h*. La — est rompue, *torret eo bet ar peoc'h*. Vivre dans la — et dans l'amour de Dieu, *beva e peoc'h hag e karañtez Doue*. Que Dieu vous donne sa paix ! *peoc'h Doue ra vezo gan-e-hoc'h* ! Que la — soit avec vous ! *ar peoc'h ra vezo gan-e-hoc'h !* Vous aurez alors la — intérieure, la — du cœur, *neuze e viot hep nec'h e-bed* ; *neuze ho pezo peoc'h ann ene*.

PAIX ! exclamation. Paix donc, enfants ! *peoc'h 'ta, bugale ! tavit 'ta, bugale !* Paix ! *ro d'in peoc'h ! roit d'in peoc'h ! tao ! tavit ! grik !*

PALAIS, s. m. *Lez ar roue*, m ; *palez*, m. Le — royal, *palez ar roue*. Le — épiscopal, *ann eskopti*, m. Le — de justice ; voy. **TRIBUNAL**. Les jours de —, *ann deisiou lez*. Aller au — de justice, *mont d'al lez*. Les fêtes du —, les jours de vacances au tribunal, *ann deisiou vak*.

PALAIS, s. m. Partie de la bouche ; *staoñ*, f. Vann. *Stann*, f. Anc. *Staff*.

PALARATRER, v. n. Terme d'agricul-

ture; *palarat ann douar.* Ils sont à —, *emint o palarat.*

PALATINE, s. f. Fourrure de cou; *pelisenn*, f. pl. *ou.*

PALE, adj. *Drouk-livet, droulivet, disliv, melen, glaz.* Il est — comme un mort, *ker glaz eo hag ar maro.* Pâles couleurs, maladie; *melennadur*, m. Elle a les pâles couleurs, *ar melennadur a zo gant-hi.* Gr.

PALE, s. f. Vanne d'écluse et aussi partie de la roue d'un moulin à eau; *pal*, f. pl. *iou*; *ar bal.* Mettre des pales à une roue, *lakaat paliou enn-dro d'eur rod vilin.* Vann. *Lakat elvat doc'h ur rod.* Voy. **JANTILLE, VANNE.**

PALEFRENIER, s. m. Voy. **GARÇON D'ÉCURIE.**

PALET, s. m. *Mean-pal*, m. pl. *mein-pal.* Voy. **PIERRE.** Le jeu de —, *c'hoari mean-pal.* Il joue aux palets, *ema o c'hoari mean-pal.* On appelle *ar pal*, le lieu d'où il faut jeter le palet.

PALETTE, s. f. Instrument de peintre; *pladennik*, f. = Spatule; *palik*, f. = Ecuelle pour la saignée; *pladik*, m.

PALEUR, s. f. *Glazentez*, f; *dislivadur*, m. Evitez ces substantifs. Il est d'une — extrême, il est très-pâle; voy. ce mot.

PALIER, s. m. Plate-forme d'nn escalier; *poñdalez*, f. Vann. *Pont-terge*, m. Voy. **ESCALIER.** = Sorte de corridor, *trepas*, m. Gr.

PALINODIE, s. f. *Diskan*, m. *dislavar*, m. Chanter la —, *diskana, dislavaret.* Vann. *Diskanein, dislarein.*

PALIR, v. n. *Dont da vezu glaz, dont da veza melen*, etc; voy. **PALE.** Vann. *Donet de vout milein*; *mileincin, hirisein.* Ce dernier est, je crois, le produit de la peur.

PALISSADE, s. f. *Peul*, m pl. *iou.*

PALISSADER. v. a. *Sevel peuliou enn-dro d'eur c'hastell-brezel.*

PALLIER, v. a. Déguiser, amoindrir; voy. ces mots.

PALME, s. f. Branche de palmier; *barr palmez, bod palmez*, m. = Au figuré. La — des Bienheureux, *kurunenn ar re euruz ann env.* — Mesure des surfaces anciennement, *palfad*, m. pl. *ou*; *raouennad*, f. pl. *ou.* Le pluriel régulier n'est guère usité. Plusieurs palmes, *meur a balfad.* Vann. *Roc'hann*, m. Voy. **EMPAN.**

PALMIER, s. m. Arbre; *gwezenn-balmez*, f. pl. *gwez-palmez*, Voy. **DATTIER.**

PALONNIER, s. m. *Gwalenn-sparl* (goalenn), f. pl. *gwaligner-sparl.* Le — est cassé, *gwalenn-sparl ar c'harr a zo torret.* Voy. **GAULE, VERGE.**

PALOURDE, s. f. Coquillage; *petoun*, m. pl. *ed.*

PALPABLE, adj, *Sklear, splann, anat.*

PALPITATION, s. f. *Lamm ar galoun*, m. pl; *lammigou ar galoun.* J'ai des palpitations, *lammet a ra va c'haloun em c'hreiz.* Voy. **PALPITER.**

PALPITER, v. n. *Lammet*, p. *lammet.* Autrefois *lammout* à l'infinitif. Vann. *Saillein.* Le cœur me palpite, *lammet a ra va c'haloun em c'hreiz.* Vann. *Saillein e c'hra me c'halon.*

PAMER (SE), v. pron. Voy. **DÉFAILLANCE, DÉFAILLIR.**

PAMOISON, s, f. Défaillance; voy. ce mot.

PAMPE, s. f. Feuille des céréales; *delienn gwiniz, delienn heiz*, etc. Voy. **FEUILLE.**

PAMPRE, s. m. Feuille de la vigne, de la pomme de terre; *delienn-gwini, kors avalou-douar, kaol avalou-douar*, m.

PAN, s. m. Partie, bout; *penn*, m; *pennad*, m; *pennad moger, kostezad moger.*

PANACÉE, s. m. *Louzou mad a-enep kement scurt kleñved a zo.*

PANACHE, s. m. Aigrette; voy. ce mot.

PANACHÉ, adj. *Briz, marellet, briket.*

PANADE, s. f. *Bara miod, bara mioc'h*, m ; *iod bara*, m.

PANAIS, s. m. *Panezenn*, f. pl. *panez*. Dans le champ de —, *e park ar panez*. Hacher des panais pour les animaux; *drailla panez*.

PANARIS, s. m. *Biskoul*, f ; *kargwask* (kargoask), m. J'ai un — au doigt, *eur viskoul a zo em biz*.

PANCARTE, s. f. Écriteau ; voy. ce mot.

PANÉE, adj. Eau panée, *dour digriet hag eur greunenn vara rostet ebarz* ; *dour kreun rostet*.

PANÉGYRIQUE, s. m. Faire le — d'un saint, *prezek meuleudi eur zant* ; *meuli eur zant*.

PANERÉE, s. f. *Panerad*, f. pl. *ou*. Une — de pommes, *eur banerad avalou*. Des panerées, *meur a banerad*.

PANIER, s. m. *Paner*, f. pl. *ou, iou*. Plein un —, *panerad*, f. Le — est pourri, *brein eo ar baner*. Un plein — de pommes, *eur banerad avalou*. Prenez le — pour aller au marché, *likit ar baner oc'h ho preac'h da vont d'ar marc'had*. Panier pour aller à la pêche, *kavel-mor*, m. = C'est un — percé, un mauvais ménager, une mauvaise ménagère, *kas a oar eur skoed da c'houeac'h real ha c'houeac'h real da netra*.

PANIQUE, s. f. *Spount*, m. Voy. PEUR.

PANNEAU, s. m. Terme de menuiserie ; *stalaf*, f. pl. *iou* ; *pastell, panell*, f. pl. *ou*. Un — de fenêtre, *eur stalaf prenest, eur banell prenest*. Des panneaux de vitres, *pastellou gwer, panellou gwer*. = Piège, embûche ; voy. ces mots.

PANSARD, s. m. *Meurennek, kofek, bigofek, begeliek, kof-braoued* ; *kof-iod*. C'est un —, *eunn teurennek pikol eo*. Vann. *Torek, koffek*.

PANSE, s. f. *Teurenn*, f ; *kof braz*, m ; *sac'h ar boed*, m ; *kesteurenn*, f. Vann. *Tor*, m ; *kof tehu*. Qui a une grosse — ; voy. PANSARD. Il s'était rempli la —, *kof braz en doa great*. Il a la — pleine, *leun eo he gesteurenn*. Fam. Le mot *kesteurenn* paraît être composé de *kest* et de *teurenn, panier de la panse, capacité de la panse*. Voy. GROS.

PANSER, v. a. Soigner une plaie ; *louzaoui eur gouli* ; *gwalc'hi eur gouli* (goalc'hi). Vann. *Prederein ur gouli, ozein ur gouli, lezeuein ur gouli*. Je panserai sa plaie, *me a louzaouo he c'houli*. Je viendrai te panser, *dont a rinn d'as louzaoui*. En pansant sa jambe, *enn eur eñtent ouz he c'har*. = Etriller un cheval ; voy. ce mot.

PANTALON, s. m. *Bragez*, m ; pl. *bragou, brageier* ; *lavrek*, m. pl. *lavregou*. G. Il serait, je crois, plus exact de dire *bragou moan, bragou striz*, par opposition à *bragou braz*. Voy. CULOTTE, BRETON, FRANÇAIS. Mettre son —, *gwiska he vragez*. Oter son —, *diwiska he vragez*. Mettre le — à un enfant, *gwiska he vragez da eur bugel* ; *brageza eur bugel*. Oter le — à un enfant, *diwiska he vragez da eur bugel* ; *divrageza eur bugel* ; *dilavrega eur bugel*. Voy. CULOTTE, CULOTTER, DÉCULOTTER. Le pluriel *brageier* s'employe dans les mêmes circonstances que *bouteier, lereier* ; voy. SOULIERS, BAS. Racommodez les pantalons de vos enfants, *red eo didoulla brageier ho pugale*.

PAON, s. m. Oiseau ; *pavenn*, f ; *paoun*, m. pl. *pavenned, paouned*.

PAPA, s. m. *Tata*, m. Vann. *Teta*, m. Voy. PÈRE.

PAPE, s. m. *Pap, pab*, m. pl. *ed*. Les papes, *ar babed*. Le — est mort, *hon tad sañtel ar pab a zo maro*.

PAPERASSES, s. pl. f. *koz skrijou, koz parichou*, pl. m. Gr.

PAPETERIE, s. f. *Milin baper, ar vilin baper*, f.

PAPETIER, s. m. *Marc'hadour paper*, m.

PAPIER, s. m. *Paper*, m. Du — blanc, *paper gwenn*. Du — doré, *paper alaouret*. Du — marbré, *paper marellet*. Du — brouillard, *paper stoup*.

Une feuille de —, *eur follenn baper.* Une main de —, *eur menad paper.* = S. pl. m. Journaux, gazettes ; voy. ces mots. = Ecrits ; *paperiou, skrijou, goarañchou.* Gr.

PAPILLON, s. m. *Balafenn*, f. pl. *ou, ed.* Trég. *Melvenn*, f. pl. *o.* Ces mots s'entendent aussi d'un esprit léger.

PAQUES, s. pl. f. *Pask*, m. Les fêtes de —, *goeliou Pask, goeliou Bask, goeliou Fask.* Gr. Pâques fleuries, *sul bleuniou.* Vann. *Sul el lore ; sul er blaieu.* Il vint chez moi le dimanche de —, *da zul Fask e teuaz d'am zi.* Parce qu'on était au temps de —, *dre m'edo Pask o ren.* Faire ses —, *ober he Bask ; sakramañti enn amzer zañtel a Bask.* Au temps de —, *enn amzer Bask.* Voy. **COMMUNIER**. = Manger ou faire la Pâque chez les Israélites, *dibri ar Pask.*

PAQUEBOT, s. m. *Bak-treiz*, f. Voy. **BATEAU**.

PAQUERETTE, s. f. Fleur ; *bokejou ann nevez-amzer ; bokejou hanv ; bokejou ann hanv*, pl. m.

PAQUET, s. m. *Pak, pakad*, m. pl. *ou ; hordenn*, f. pl. *ou.* Un — de lettres, *eur pakad lizeriou.* Un — de vêtements, *eur pakad dillad.* Comme un — de linge sale, *evel eunn hordenn koz draou.* = Faisceau, botte, *troñsad*, m. pl. *ou.* Voy. **BOTTE**.

PAR, prép. Indiquant la cause, le motif, l'instrument ; *dre, gant, gan.* Vann. *Dre, get, gen.* Prendre par force, *kemeret dre nerz.* Vous serez grondé par votre père, *krozet e viot gant ho tad.* Il a été étranglé par le loup, *taget eo bet gant ar bleiz.* Il a été abattu par le vent, *diskaret eo bet gant ann avel.* Jurer par Saint-Pierre, *toui dre zant Per.* Il fut pendu par les oreilles, *krouget e oe war pouez he ziskouarn.* Par indignation, *diwar fae* (divar). Cela a été fait par moi, *me eo am euz great kement-se.* Par moi, *dre-z-oun, gan-en.* Par toi, *gan-ez, dre-z-oud.* Par lui, *dre-z-hañ, gant-hañ.* Par elle, *dre-z-hi, gant-hi.* Par nous, *dre-z-omp, gan-e-omp.* Par vous, *dre-z-hoc'h, gan-e-hoc'h.* Par eux, par elles, *dre-z-ho, gant-ho.* En Tréguier, on dit : *drei-z-omp, drei-z-oun*, etc. On remarquera que dans le mot *dre-z-oun* et autres, la lettre *z* est euphonique et que par conséquent il est très-rationnel d'orthographier ce composé ainsi que l'a fait Le Gonidec, car cette lettre n'appartient ni à la préposition ni au pronom personnel. Voy. **COMME, A**, devant les pron. pers. Par le plus grand malheur, *dre eunn dizeur ar brasa.* Par ce temps-ci, *gant ann amzer-ma.*

2° Préposition indiquant le lieu, le temps, l'ordre ; *dioc'h, dre.* Après ce dernier il y a quelques lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. Par mer et par terre, *dre vor ha dre zouar.* Par ici, *dre ama, dre amañ.* Par là, *dre aze, dre a-hont.* Regarder par la fenêtre, *sellet dre ar prenest.* Par ce temps-ci le lait aigrira, *treñka a raio al leaz gant ann amzer-ma.* Par de mauvais chemins, *dre heñchou fall.* Par jour, par an, *dioc'h ann dervez, dioc'h ar bloavez.* Il y avait là des enfants par centaines, *eno ez oa bugale kant ha kant all anezho.* B.

PARABOLE, s. f. *Parabolenn*, f. pl. *ou.* Parler en —, *komz dre barabolenn.*

PARADE, s. f. Vanité, ostentation ; voy. ces mots.

PARADIS, s. m. *Baradoz*, m ; *baradoz ann Aotrou Doue*, m. Trég. *Baradouz*, m. Vann. *Baraouez* m. Le — terrestre, *ar baradoz ma'z edo hon tad keñta Adam ebarz.* Les délices du —, *dudiou ann env.* Sans la prière on ne saurait aller en —, *hep ar bedenn n'euz den evit kaout digor er baradoz.* Paris est le — des femmes, *Paris a zo baradoz ar gragez.* Gr. Ils ne l'apporteront pas en —, *na'z aio ket enn droze gant-ho enn douar.* Fam.

PARAITRE, v. n. Se faire voir ; *en em ziskouez*, p. *en em ziskouezet ; mont dirak*, p. *eat.* Vann. *Um ziskoein*, p. *um ziskoet.* Il a paru, *en em ziskouezet eo.* Il paraîtra, *en em ziskouez a raio.* Ne paraissez pas devant mon père, *arabad eo d'e-hoc'h mont dirak va zad.* Ils virent paraître son père, *gwelet a rejont he dad o tont.* A cette époque

parut un grand prophète, *neuze e oe gwelet eur profed braz*. On vit alors paraître une comète, *neuze e oe gwelet eur steredenn lostek*. Quand il vous faudra paraître devant le juge souverain, *pa vezo red d'e-hoc'h mont dirak ar Barner braz*. = Parlant du soleil, du jour ; *tarza, didarza*, p. *et*. Quand le soleil parut, quand le jour parut, *pa darzaz ann heol, pa darzaz ann deiz*. Un rayon de soleil parut à travers les nuages, *ann heol a darzaz a-dreuz d'ar c'hoummoul*. = Sembler. Tout nous paraissait nouveau, *pep tra a ioa nevez enn-dro d'e-omp*. Ceux dont les œuvres nous paraissent louables, *ar re a zo ho oberiou da veza meulet dioc'h ann doare anezho*. Vos peines vous paraîtront plus légères, *skañvoc'h e vezo ho poaniou*. Nous paraissons bons, *doare hon euz da veza tud mad*. T. Une situation qui lui paraît meilleure, *eur stad a gav d'ezhañ a zo gwelloc'h*. Il veut le faire à ce qu'il paraît, *he-ma a fell d'ezhañ ober kement-se war a weler*. Leur langage paraît difficile à apprendre, *giz prezek ann dud-ze a zo doare gant-hañ beza diez da zeski*. Ces gens-là paraissent bons, *ann dud-ze a zo mad evit doare*. T. Quoique très-vieille elle paraissait toute jeune, *hag hi koz meurbed, iaouank-flamm e oa da welet*. T. Ils sont mauvais, paraît-il, *fall int evit doare*. Il paraît que tu as dit cela, *evit doare ec'h euz lavaret kement-se*. B. Pierre ne parut pas entendre vos paroles, *Per na reaz van e-bed evit klevet ac'hanoc'h*. Faites, mon Dieu, que ce qui me paraît impossible, devienne possible, *grit ma c'hellin ober dre ho kras, va Doue, ar pez ne d-ounn ket evit ober a gav d'in*. Il paraît que vous n'êtes pas sages, *anat eo ne d-oc'h ket fur*. *E fessoun ne d-oc'h ket fur*; *c'houi, herve, ne d-oc'h ket fur*. (Trég.) Voy. D'APRÈS CE QUE.

PARALLÈLE, adj. Deux murs parallèles, *diou voger a zo keit ha heit ann eil dioc'h eben*.

PARALYSÉ, adj. *Seizet* (sehizet) ; *frammet*. Mes bras sont paralysés, *va divreac'h a zo seizet holl*. C. p. Être —, *kaout eur gwall flippat*. *kaout eur stropad fall*; *beza drouk frammet*. s. N ; *beza gwallet*. s. N. Il est tout —, *seizet eo he holl gorf* ; *skoet eo bet* ; *peluzet eo*. T.

PARALYSIE, s. f. *Seizi* (sehizi), m.

PARALYTIQUE, s. m. Voy. PARALYSÉ.

PARAPLUIE, s. m. *Disc'hlaoier*, m. pl. *iou*. Vann. *Dislaouer*, m.

PARASITE, s. m. *Nep a vev diwar goust ar re all ; toupiner, liper*, m. Gr.

PARASOL, s. m. *Disheolier*. m. pl. *ou*. Vann. *Dishioler*, m.

PARAVENT, s. m. *Diavelouer*, m.

PARBLEU, interjection. *Chañtre, stolikenn ! chañtre godellik !* T. Voy. JUREMENT.

PARC, s. m. Champ, enclos ; *park*, m. Le — au duc, *park ann duk*. Gr.

PARCELLE, s. f. Voy. PARTIE, PORTION.

PARCE QUE, conj. *O veza ma, dre ma, dre'nn abek ma, rak ma* ; partout en Bretagne, excepté en Léon, on dit *abalamour ma*, de préférence. Parce qu'il est trop tard, *dre ma'z eo re zivezad ; o veza ma'z eo re zivezad*. Hors du Léon; *abalamour ma'z eo re zivezad*. Parce que je suis bon, *o veza ma'z ounn mad ; dre ma'z ounn mad*. Parce qu'ils aiment les biens de ce monde, *o veza ma karont madou ann douar*. = Voy. la Grammaire pour les lettres muables après la particule *ma*.

PARCIMONIE, s. f. Voy. AVARICE.

PARCIMONIEUX, adj. Avare, chiche ; voy. ces mots.

PARCOURIR, v. a. *Redek*, p. *redet* ; *kerzet*, p. *kerzet*. Anciens infinitifs, *redi, kerzout*. Le pays que nous avons parcouru, *ar broiou hon euz kerzet ebarz*. Parcourir un livre, *lenn eul levr enn eur dremen*.

PARDON, s. m. Grâce. Je vous demande — d'avoir fait cela, *ho tigarez me ho ped*. Il leur demanda —, *goulenn a reaz digant-ho beza didamallet*. Il accorda le — à ses frères, *didamall a reaz he vreudeur*. Ils obtiendront le

— de leurs péchés, *distaolet e vezo ho fec'hejou diwar-n-ezho.* = Locution elliptique. Pardon, mademoiselle, *va digarezit, va mezel.* Pardon, mon Dieu, *truez ouz-in, va Doue.*

PARDON, s. m. Fête de Bretagne ; *pardoun*, m. pl. *iou* ; *pañte*, m. pl. *ou*. Quand il y a des danses, on dit *fest*, m. pl. *ou*. Corn. Celui qui va au —, *pardouner*, m. Au féminin, *pardounerez*, f. J'irai au — de Rumengol, *mont a rinn da bardoun Rumengol, me ielo da bardouna da Rumengol.* Coureuse de pardons, *rederez ar pañteou.* M.

PARDONNER, v. a. *Disteurel*, p. *distaolet* ; ancien infinitif *distaoli* ; *gwalc'hi* (goalc'hi), p. *gwalc'het* ; *kaout truez oc'h u. b* ; *kaout trugarez oc'h u. b.* Hors du Léon, *disteurel*, p. *distolet.* Dieu vous pardonnera facilement, *Doue a vezo eaz d'ezhañ kaout trugarez ouz-hoc'h.* Cette faute ne saurait être pardonnée, *n'euz truez e-bed evit ann drouk-ze.* T. Il a daigné nous pardonner, *deuet eo da zisteurel diwar-n-omp ann drouk hor boa great.* Si nous ne pardonnons aux autres leurs offenses, *ma na zistaolomp ket diwar ar re all ann drouk ho deuz great.* Dieu m'a pardonné, *Doue en deuz bet truez ouz-in* ; *gant Doue ounn bet truet.* s. N. Dieu nous pardonnera nos péchés, *Doue a zistaolo hor pec'hejou diwar-n-omp.* On lui pardonnera ses péchés, *distaolet e vezo he bec'hejou diwar-n-hañ.* Faites pénitence et vos péchés vous seront pardonnés, *grit pinijenn hag ho pec'hejou ne raint gaou e-bed ouz-hoc'h.* T. Je vous pardonnerai tout, *me a zistolo pep tra d'hoc'h.* Corn. On pardonna à l'enfant, *didamallet e oe ar bugel.*

PAREIL, adj. *Hevel, heñvel, unvan, hevelep.* Ils sont —, *unvan int* ; *kement ha kement int ho daou* ; *keit ha keit int ho daou.* Je n'ai jamais vu un — temps, *biskoaz n'am euz gwelet eunn amzer evel-se.* Vous n'aurez jamais — motif de pleurer, *biken ne vezo evit gwela kouls abek hag hou-ma.* Pour faire un — travail, *evit ober eunn tamm labour evel-se.* Après une pareille vie, *goude eur seurt buez.* Chose pareille n'arrive pas deux fois dans la vie, *setu great eunn taol kaer gant eunn den enn he vuez.* Je n'ai jamais vu un — homme, *biskoaz n'am euz gwelet goaz par da he-ma.* Il n'y avait rien de — pour amuser ces enfants, *n'oa seurt evel-se da zivuz ar vugale-ze.* Chaque année à — jour on dira une messe pour mon père, *pep bloaz e kever hirio e vezo lavaret eunn oferenn evit va zad* ; *pep bloaz da geñver ann deiz-ma e vezo*, etc. Je n'ai jamais vu pareille chose ; *biskoaz n'am euz gwelet kement all*, B ; *kent ne weliz evel-henn.* C. p. Ni rien de —, *na seurt e-bed enn dodre-ze.* L'an dernier à — jour, *er bloaz tremenet e keñver hirio.* Voy. **TEL, SEMBLABLE**. Par un pareil temps, *dre eur seurt amzer.* Avec un pareil homme, *gant eur seurt den.*

PAREIL, s. m. *Par*, des deux genres. On ne trouvera pas son —, *ne vezo ket kavet he bar.* J'ai trouvé sa pareille, *kavet eo bet he far.* C'est un homme sans —, *eunn den eo ha n'en deuz ket he bar.* Un amour qui n'a pas son —, *eur garañtez n'euz netra hevel out-hi.* Vos pareils, *ann dud evel-d-hoc'h* Voy. **SEMBLABLE**. Il n'y avait pas mon — en bonté, *n'oa ket war ann douar eunn den mad par ma'z ounn-me.* T. Il n'y a pas son — pour faire rire, *n'euz hini e-bed evit lakaat ac'hanomp da c'hoarzin e par he-ma.* T. Elle n'avait pas sa pareille pour faire l'aumône, *dispar e oa da rei ann aluzenn.* Il n'a pas son —, *ann den-ze n'euz hini e-bed evel-t-hañ er bed.* Il y eut un banquet sans —, *eur banvez a oe euz ar seurt ne oe gwelet nag araok na goude.*

PAREILLE, s. f. Rendre la —, *rei trok evit trok* ; *rei kemm oc'h kemm* ; *rei stoup evit stoup* ; *bouñta enep bole* ; *ober e-kever ar re all ar pez ho deuz great enn hor c'heñver.*

PAREILLEMENT, adv. *Ive, ivez.* Voy. **AUSSI**.

PARELLE, s. f. Plante, *teol, teel*, m ; *louzaouenn-ann-tign*, f.

PARENT, s. m. *Kar nez*, m. pl. *kerent, ar c'herent nez.* (Prononcez ce pluriel comme en français *kérainte*). Il est mon proche —, *kar nez eo d'in.*

Parent éloigné, *kar a bell*. Ses parents, *he gerent nez* ; *he dud*. Parent paternel, maternel, *kar a berz tad* ; *kar a berz mamm*.

PARENTÉ, s. f. *Kereñtiez*, f ; *nested*, *nesañted*, m. Evitez ces substantifs. A cause de leur —, *dre ma'z int kerent nez*. Voy. **PARENT**.

PARER, v. a. Orner, embellir ; voy. ces mots.

PARESSE, s. f. *Diegi*, m ; *leziregez*, f ; *didalvedigez*, f. Vann. *Diegi*, m ; *lizidañded*, m ; *ieuach*, m. Corn. *Lure*, m. La — le tient, *dalc'het eo gant ann diegi*. La — mène à la pauvreté, *den iaouank karget a ziegi a zastum poan war benn he gozni*. Prov.

PARESSEUX, adj. *Lezirek, diek, luguder, didalvez*. Vann. *Landreant, ieuek, lizidant*. Levez-vous donc, paresseux, paresseuse, *savit 'ta, tra didalvez*, C'est un —, parlant d'un homme de peine, *re izel eo ann douar evit-hañ* ; *eunn den dilambrek eo*. Le P. Il a la fièvre des —, *tersienn al leue a zo gant-hañ* ; *tersienn ann didalvez a zo gant-hañ*. — Il est — pour écrire, *ne d-eo ket grac'h da skriva ; didalvez eo da skriva*. Il est enclin aux vices et — à s'en corriger, *douget eo d'ann drouk ha diek divar-benn mont war wellaat*. C'est une paresseuse, *eur bladorenn eo*, Fam ; *labour c'hreat a zo ebad gant-hi*. Ce dernier se dit aussi d'un homme. Paul, tu es bien paresseux aujourd'hui, *izel eo ann douar hirio, Paol*. Cette expression peut s'entendre d'un homme de peine ou de tout autre. Un cheval —, *eur marc'h gorrek da vale*. En parlant d'une fille ou femme paresseuse, les paysans disent : *hou-ma na stag hed ann deiz netra oc'h he biziad*. Au contraire, en parlant de celle qui ne se ménage pas à l'ouvrage, ils disent : *hou-ma n'e deuz ket damant d'he c'horf*. D'un paysan laboureur paresseux, on dit : *re izel eo ann douar evit-hañ*.

PARFAIT, adj. Parlant des personnes; *mad e pep tra, mad dreist pep tra, mad dreist kement zo* ; *difazi*, G ; *nep a zo a zoare* ; *mad dreist ar gwella* (guella). Si tu veux être —, *mar fell d'id beza fur ha mad a bep hent*. Qui peut se vanter d'être parfait? *n'euz den na tra hep he zi, hac aliez en deuz daou pe dri*. Prov. Le disciple est — quand il est semblable à son maître, *ann diskibl a zo a zoare mar d-eo hevel oc'h he vestr*. G. Si tous les hommes étaient —, *ma vije ann holl difazi*. Devenir de plus en plus —, *dont da veza bemdez gwelloc'h-gwella*. — Parlant des choses. Vivre dans un — mépris du monde, *disprizout a-grenn traou ar bed*. Les œuvres de Dieu sont parfaites, *oberiou Doue a zo mad dreist kement zo*.

PARFAIT, s. m. Temps des verbes ; voy. **PRÉTÉRIT**.

PARFAITEMENT, adv. *Ervad, dioc'h ann dibab, evit ar gwella* (guella) ; *distak ; meurbed*. Il est — bon, *mad-meurbed eo*. Il est — sage, *fur-braz eo*. Je me porte —, *me a zo iac'h brao-braz*. Tu seras — guéri, *te a vezo pare klok*. T.

PARFOIS, adv. *Aliez, a-wechou* (a-vechou). Voy. **PAR INTERVALLES**. Vann. *Gwech a ve* (guech), *gwechave, a-uechieu, touchant*. Trég. *A-wecho* (a-ouecho. *Taul ha taul*. (Trég.)

PARFUM, s. m. *Louzou c'houez vad*, m. Des parfums, *louzou c'houez vad*. Il a perdu son —, *kollet eo bet gant-hañ he c'houez vad*. Voy. **ODEUR**.

PARFUMER, v. a. *Lakaat louzou c'houez vad var eunn dra, oc'h eunn dra*. Il faut — sa tête, *red eo lakaat louzou c'houez vad war he benn, oc'h he benn*.

PARI, s. m. Gageure; *klaoustre*, f. Vann. *Kousle, koustele*, f. Faire un — ; voy. **PARIER**. Gagner un —, *gounid he glaoustre*. Ils ont fait un —, *klaoustre a zo etre-z-ho*. = Chose pariée ; *gwestl* (goestl), m. pl. *ou*.

PARIER, v. a. *Lakaat e klaoustre, lakaat klaoustre*. Vann. *Lakat koustele*. Trég. *Kouchañ*. C'est lui qui a parié, *hen eo en deuz lekeat klaoustre*. Parier sur un coup, *lakaat klaoustre war eunn taol*. Je parie qu'ils n'ont pas dit cela, *ar re-ze, klaoustre, n'ho deuz ket lavaret kement-se*. T. Voy. **GAGER**, **GAGEURE**.

PARIÉTAIRE, s. f. Plante ; *aparitoer*, m ; *louzaouenn-ar-mogeriou*, f. G.

PARITÉ, s. f. Ressemblance ; voy. ce mot.

PARJURE, s. m. Faux serment ; *le douet faoz, fals le douet*, m. Vann. *Fals touadell*, f. = Qui a faussé son serment ; *nep en deuz torret al le a ioa bet touet*. C'est un —, *eur gaouier touet eo*.

PARJURER (SE), v. réfl. *Terri al le a ioa bet touet*, p. *torret* ; *toui e gaou*, p. *touet* ; *ober eur fals le douet*. Il s'est parjuré, *torret eo bet gant-hañ al le a ioa bet touet*.

PARLER, v. n. *Komz, komps*, p. *komzet* ; *prezek*, p. *prezeget*. Anciens infinitifs, *komza, prezegi*. Vann. *Komzein, koñzein*. Parler à quelqu'un, *komz oc'h u. b*. Parler de quelqu'un, *komz diwar-benn u. b*. Parler de quelque chose, *komz euz a eunn dra-bennag ; komz diwar-benn eunn dra-bennag*. Ils lui parlèrent de cela, *komz a rejont out-hañ diwar-benn kement-se*. On a parlé de vous, *kelou zo bet ac'hanoc'h*. On parle partout de sa beauté, *ne vez hano e pep leac'h nemet euz he gened*. Un père aime à parler de ses enfants, *peb den a gav eaz lavaret hano euz he vugale*. C'est de moi que je parle, *ac'hanoun va-unan eo e komzann*. Heureuse l'âme qui écoute parler le Seigneur, *euruz eo ann hini a zelaou ann Aotrou Doue pa gomz out-hañ*. A peine peut-il parler, *a boan e c'hell prezek ; asik eo*, T ; *breo eo*. Gr. N'en parlons plus, *a-walc'h eo* (a-oualc'h). Bientôt nous parlerons de lui, *divezatoc'h e vezo klevet hano anezhañ*. Ne parlez pas d'autrui, *red eo tevel war ar re all*. Trop parler nuit, trop gratter cuit, *re grafa a boaz, re brezek a noaz*. Prov. On parlera d'eux dans le monde, mais l'on ne parlera pas de vous, *ar re all a vezo hano anezho e-touez ann dud, ac'hanoc'h-hu avad ne vezo klevet hano e-bed*. En entendant parler de lui, *o klevet ar vrud anezhañ*. (Cette dernière expression implique l'idée de hauts faits, etc.) Ne me parle pas de cela, *tao d'in gant kement-se, peoc'h war kement-se*. N'en parlons plus, *ne gomzomp ken war kement-se*. En parlant de vous, *enn eur gomz diwar ho penn* (au lieu de *diwar-benn ac'hanoc'h*, qui ne se dit pas.) En parlant de lui, *enn eur gomz diwar he benn*. Ceux qui parlent ainsi des autres, *ar re a gomz evel-se diwar-benn ar re all*. Ayant entendu parler de vous, *o veza klevet hano ac'hanoc'h*. Quand on leur parlait de manger, *pa veze komzet hano a zibri*. T. Il m'est doux d'en entendre parler, *klevet laouen a rann tud o komz euz a gement-se*. Quand on leur parle de cela, *pa vez hano a gement-se*. Qui donc vous empêche de parler, *piou eo 'ta a serr ho kenou d'e-hoc'h ?* Je n'ai jamais entendu parler de vol parmi eux, *biskoaz n'am euz klevet hano a laeroñsi e-bed enn ho zouez*. On n'entendait plus parler d'eux, *ne oa mui hano e-bed anezho*. De quoi voulez-vous parler ? *Pe seurt tra ?* Il a parlé d'y aller, *komzet en deuz diwar-benn mont di*. Il ne faut pas lui — de guérison, *arabad eo lavaret hano e-bed d'ezhañ diwar-benn parea*. T. Les malades n'aiment pas qu'on leur parle des sacrements, *ann dud klanv a gav eur c'helou diez klevet hano diwar-benn sakramañti*. R. Voilà qui est bien parler, *c'houi a lavar brao*. Pour — à leur intelligence, *da gaout digor da vont enn ho speret*. Il ne parlera plus de cela, *ne vezo mui ger gant-hañ diwar-benn ann dra-ze*. Je n'osais pas vous en —, *ne gredenn ket lavaret ger d'e-hoc'h diwar-benn kement-se*. Le chien dont je parle, *ar c'hi a lavarann ; ar c'hi emoun o komz anezhañ*. Ne parlons pas de cela, *peoc'h war gement-se*. On ne parlait que de cela, *ne oa ken hano nemet euz ann dra-ze*. Commencer à — comme les petits enfants, *gagouillat, begeliat*. Cet enfant ne sait pas encore —, *dilavar eo c'hoaz ; ne oar ket prezek c'hoaz ; ar bugel-ze ne oar nemet saoznegat c'hoaz*. M. Parler beaucoup et avec affectation, *bragal*, p. *braget*. Parler bien, avec élégance, *distaga kaer, komz evit ar gwella, prezek ervad, kaout eunn displeg mad ; kaout eunn distill mad*. Le P. Comme il parle bien ! *brava teod ! Eunn teod mad a zen eo hen-nez*. Parler sans cesse, *kaketal*, p. *kaketet*. Parler en secret, à l'oreille, *komz e kuzul ; komz e kuzulik ; kuzulat*, Gr ; *komz o kuzuli*. Le P. Parlez bas, parle bas, *kuzulik, ku-*

zulik! Parler en étourdi ; *komz evel eur penn avelet ; badaoui.* s. N. Parler haut, *komz a vouez huel ; komz kre ; prezek huel.* Parler bas, *komz goustad ; prezek izel.* Parler rudement, *lavaret komzou dichek ; prezek rust.* Gr. Parler avec douceur à quelqu'un, *komz dre gaer oc'h u. b.* Parler en public, *prezek,* p. *prezeget.* Parler avec hauteur, *sevel war he ellou, ober he c'hrobis ; ober he vorgant ; lakaat keigel he vamm enn he gein.* Gr. Parler en l'air, *koms enn ear, lavaret komzou goullo.* Parler mal de quelqu'un, *drouk-prezek u. b.* Parler avantageusement de quelqu'un, *meuli u. b ; komz ervad diwar-benn u. b.* Parler entre ses dents, parler de mauvaise humeur, *krosmolat,* p. *krosmolet ; gour-gomz,* p. *gour-gomzet.* C. p. Parler de choses plus ou moins merveilleuses, *marvaillat.*

PARLER, v. a. S'exprimer dans une langue. Il ne sait pas — breton, *ne oar ket komz brezounek.* Il sait — breton, *he-ma a oar chaogat brezounek.* Fam. Parler français, *komz gallek.* Parler mal le breton, *kignat ar brezounek, komz brezounek evel eur gazek ; komz brezounek evel eunn Normand.* Parler toutes les langues, *prezek e kement iez a zo.* Il parle bien le breton, *eunn den a zo gant-hañ brezounek iac'h ; he-ma zo eunn den hag a zo gant-hañ brezounek mad.* Il a commencé par lui — breton, *eat eo e brezounek d'ezhañ.* Les livres parlent à tous le même langage, *pep ger a lenner el levriou a zo hevel d'ann dud holl.*

PARLER, s. m. Langage ; *komz, komps,* f ; *diviz,* m ; *giz prezek,* f. Je le reconnais à son —, *anaout a rann anezhañ dioc'h he c'hiz prezek.*

PARLEUR, s. m. C'est un beau —, *eunn teod kaer eo ; eunn distager mad eo.* Voy. CONTE, HISTOIRE.

PARMI, prép. *E-touez ; e-mesk, e-kreiz.* Vann. *E-touec'h.* Trég. *Enntouez ; e-toue.* On remarquera ci-après comment se gouvernent ces prépositions bretonnes, quand elles régissent des pronoms personnels. Parmi ces gens-là, *e-touez ann dud-ze, e-kreiz ann dud-se.* Parmi tant de personnes, *e-touez kement all a dud.* Parmi nous, *enn hon touez, enn hor metou.* Gr. Parmi vous, *enn ho touez.* Parmi eux, parmi elles, *enn ho zouez.* Du mot *Touez* on a formé le verbe *beza toue-siet mesk-e-mesk,* pour dire, être pêle-mêle, parmi. Voy. MÊLÉ. Il sortit de parmi le foin, *sevel a reaz euz a douez ar foenn.*

PAROISSE, s. f. *Parrez,* f. pl. *parresiou.* Vann. *Parrez,* f. pl. *ieu.* Trég. *Parroz,* f. pl. *parrojo.* Anc. *parroez, parrouz.* L'église de la —, *ann iliz parrez, iliz ar barrez.* Dans l'église de votre —, *enn hoc'h iliz parrez.* Le coq de la —, *killek ar barrez.*

PAROISSIAL, adj. *Euz ar barrez.*

PAROISSIEN, s. m. Habitant de la paroisse ; *parresian,* m. pl. *ed.* Mes paroissiens, *tud va iliz farrez.*

PAROLE, s. f. Mot ; *komz, komps,* f. pl. *komzou, komziou, kompsiou ; ger,* m. pl. *iou.* Trég. *Gir,* m. pl. *io.* Vann. *Gir,* m. pl. *ieu ; komz,* f. pl. *ieu.* Le pluriel *komzou* me paraît le plus usité. Une parole, *eur gomz, eur ger.* Ces paroles, *ar c'homzou-ma, ar geriou-ma.* En peu de paroles, *e berr gomzou.* Des paroles déshonnêtes, *komzou louz.* Des paroles acerbes, *komzou trenk.* Des paroles rudes, *komzou dichek.* Des paroles dorées, *komzou flour.* Il leur a dit de bonnes paroles, *lavaret en deuz eur gomz vadbennag d'ezho.* Alors furent accomplies les paroles du prophète, *neuze e oe sevenet ar pez a ioa bet lavaret gant ar profed.* G. Il prit alors la parole, *neuze e lavaraz kement-se d'ezho.* Vos préceptes contiennent peu de paroles, mais sont pleins de sens, *ho komzou hag hi nebeut anezho a zo leun a skiant.* Le curé adressa quelques paroles aux assistants, *ann aotrou persoun a brezegaz ouz ann dud a ioa eno.* Il avait peur et ne pouvait articuler une seule parole, *aoun en doa hag he deod a oa sklaset.* Voy. MOT. Plus vite que la —, *buhanoc'h eget n'her lavarann d'e-hoc'h.* T. = Faculté de parler. Rendre la parole aux muets, *rei ar prezek d'ar re vud.* Qui a perdu l'usage de la — ; voy. MUET.

PAROLE, s. f. Promesse, assurance; *ger*, m. pl. *iou*. Trég. *Gir*, m. Vann. Dégager sa —, *tenna he c'her*. Gr. Tenir sa —, *derc'hel he c'her*, *derc'hel d'he c'her*. G. Tiendrez-vous votre parole ? *derc'hel mad a reot-hu d'ho ker*, Il n'a pas tenu sa —, *eat eo a-enep he c'her ; torret eo bet he c'hergant-hañ*. Je vous en crois sur —, *kredi a rann kement-se war ho lavar*, T ; *kredi a rann d'e-hoc'h*. Voy. PROMESSE, DIRE.

PARRAIN, s. m. *Paeroun*, *tad paeroun*, m. Anc. *Pazron*. Le parrain et la marraine, *ar paeroun hag ar vaerounez*. = Patron ; voy. ce mot.

PARRICIDE, s. m. Meurtrier de son père ; *nep en deuz lazet he dad* ; *nep en deuz lazet he vamm*. = Action de tuer son père. Commettre un —, *laza he dad*, *laza he vamm*.

PARSEMER, v. a. Voy. RÉPANDRE. = Sa vie a été parsemée de douleurs, *enk a zo bet war-n-hañ hed he vuez*.

PART, s. f. Portion ; *loden*, f. pl. *ou* ; *lod*, m ; *rann*, m. Vann. *Loudenn*, *lodenn*, f ; *loud*, m. Donnez-moi ma —, *roit va lodenn d'in*. C'était aubaine pour moi que j'eusse ma part de soupe, *bevez oa d'in kaout lod euz ar soubenn*. Avoir part à, *kaout lod enn*, *kaout perz enn*. Faites part aux pauvres du peu que vous avez, *roit d'ar re baour ar pezik hoc'h euz*. T. Faire les parts du butin, *ranna ar preiz*.

2° Côté ; *pers*, *perz*, f. Corn. *Peurz*, f. Dans cette acception, le mot *Part* s'exprime d'une foule de manières. Il ne faut rien mettre à —, *arabad eo derc'hel tra enn tu diouz-hoc'h*. Plaisanterie à —, *hep farsal ; hep fars e-bed*. Ceci est un fait à —, *eunn dra all eo kement-se*. Prendre une chose en mauvaise —, *soñjal drouk el leac'h ne d-euz ket; sevel war he ellou enn abek da*. Ils interprètent vos actions en mauvaise —, *ober a reont stad fall ac'hanoc'h*. G. Prendre une chose en bonne —, *kemeret eunn dra a berz vad*. Gr. Je le sais de bonne —, *gouzout mad a rann kement-se*.

3° Endroit, lieu ; *hent*, m ; *leac'h*, m ; *tu*, m. De toutes parts, *a bep tu*, *a bep hent*, *e pep leac'h*. Ils fuyaient de toutes parts, *tec'het a reant tro-war-dro*. Quelque —, *enn eunn tu bennag ; enn tu-bennag*. Autre —, *e leac'h all*. Vann. *E lec'h aral*. Il faut bien le mettre quelque —, *enn tu pe du e rank beza lekeat*. Il n'est personne qui ne trouve son égal quelque part, *n'euz den e-bed war ann douar ne gav he bar enn tu-bennag*. Elle est morte quelque —, *maro e rank beza enn tu pe du*. Nulle —, *e nep leac'h ; e leac'h all e-bed*. A —, *a du*. Je voudrais vous dire quelque chose à —, *c'hoant am bije da lavaret eur ger etre-z-omp hon daou*. J'ai lu quelque part qu'il était mort, *lennet am euz enn eunn tu ez oa maro*. Prendre quelqu'un à part, *tenna a du*. Ceci est un fait à —, *eunn dra all eo kement-se*. De part en part, *treuz-didreuz*. De part et d'autre, *euz ann eil tu hag euz egile*. Quelque — qu'il aille, *daoust pe leac'h ez aio*. De quelque — qu'il vienne, *daoust a be leac'h e teuio*.

4° Ordre ; *pers*, *perz*, f. Vann. *Perc'h*, f. Corn. et Trég. *Peurz*, f. De la — du roi, *a berz ar roue*. De ma —, *euz va ferz*. De la — de ces gens, *a berz ann dud-ze*. De la — de son père, *a berz he dad*. Trég. *A beurz he dad*.

PARTAGE, s. m. *Rann*, m. Sans pluriel. Les héritiers sont arrivés pour le —, *ar c'herent-nez a zo en em gavet evit ann iñgal*. M. Avant la fin des partages, *abarz ma vezo peur rannet ann traou*. Se donner à Dieu sans —, *en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue gant kement hon euz hag hep derc'hel netra enn tu diouz-omp ; en em rei da Zoue hep distak*. Voilà votre — sur la terre, *setu aze ho kefridi er bed-ma*. Votre ami veut votre cœur sans —, *ho mignoun ne fell ket d'ez-hañ beza war zaou-hañter*. La gloire sera le — des justes, *ar c'hloar a vezo perz ar re vad*. La paix est le — de l'homme juste, *ne gaver ar peoc'h nemet e kaloun ar re vad*. Aimons Dieu sans —, *karomp Doue hep ken*. Quel est donc le — des gens du monde ? *petra ho deuz eta tud ar bed evit ho lod ?* Entrez dans le — des enfants de Dieu, *deut da gaout ho lod e-touez bugale Doue*.

PARTAGER, v. a. Faire les parts *rannu*, p. *et* ; *lodenna*, p. *et* ; *darnaoui* p. *darnaouet*, G ; *kevrenna*, p. *et*

Trég. *Rannañ*. Vann. *Rannein, lodennein, darnein*. Partager en deux, *daou-hañtera*, p. *daou-hañteret*. Nous partagerons cette pomme, *ann aval-ze a vezo rannet etre-z-omp hon daou*. Je ne veux pas —, *ne fell ket d'in rei lod da zen*; *ne fell ket d'in e ve rannet*. Partagez vos biens avec les pauvres, *roit d'ar re baour lod euz ho tanvez*. Il partageait son logement avec lui, *he-ma a ioa war hañter gant-hañ evit he gampr*. Partager la perte, *lakaat ar c'holl war hañter*. = Au figuré. Notre amour est partagé, *hor c'harañtez a zo etre daou, a zo war zaou-hañter*. Les personnes mariées sont partagées entre Dieu et le monde, *ann dud dimezet a zo war zaou-hañter etre Doue hag ar bed*. Je suis partagé entre l'amour et la crainte, *me a zo war zaou-hañter etre ar garañtez hag ar spount*; *setu me war zaou-hañter rak karañtez am euz hag aoun ive*. Si notre cœur est partagé entre Dieu et les hommes, *mar bez' hor c'haloun daou-hañteret etre Doue hag ar bed*. Le peuple était partagé d'opinion à ce sujet, *dizunvaniez a ioa e-touez tud ar bobl diwar-benn kement-se*. = Prendre part; voy. ce mot.

PARTANCE, s. f. Un navire en —, *eul lestr o sevel he heor*. Voy. **PARTIR**.

PARTI, s. m. Union de personnes contre d'autres; *tu*, m. Il est de votre —, *bez' ema enn eunn tu gan-e-hoc'h*. Il n'est d'aucun —, *n'ema e tu e-bed*. Gr. Se jeter dans un —, prendre — pour quelqu'un. *sevel gant u. b*; *mont da heul u. b*; *sevel enn eunn tu gant u. b*. Il a pris — pour vous, *sevel en deuz great enn eunn tu gan-e-hoc'h*. Il a pris — contre nous, *sevel en deuz great enn hon enep*; *he-ma a zo savet a-enep d'e-omp*. Nous l'avons attiré dans notre —, *tennet hon euz anezhañ enn eunn tu gan-e-omp*.

2° Résolution. Quel — prenez-vous? *petra eo ho sonj?* Le temps est venu de prendre un —, *digouezet eo ann amzer da zilezel pe da ober*, C. p; *poent eo en em zoñjal*.

3° Traitement. Faire un mauvais — à quelqu'un, *ober gwall c'hoari da u. b*. En y allant on nous ferait peut-être un mauvais —, *marteze e tizfemp kaout eunn distro louz enn eur vont di*. T.

4° Avantage. Pour tirer — de nous selon ses besoins, *evit kaout digan-e-omp ar pez en deuz ezomm da gaout*.

5° Mariage. C'est un bon —, *eunn argoulou kaer eo*. Elle avait refusé tous les partis, *ann oll a ioa bet distaolet gant-hi*. C. p. Je crois que vous feriez difficilement un meilleur — pour votre fille, *me gred e ve diez d'e-hoc'h kaout gwelloc'h evit-hañ d'ho merc'h*.

PARTICIPANT, adj. *Nep en deuz he lod euz a eunn dra, enn eunn dra*.

PARTICIPATION, s. f. Consentement, agrément, permission; voyez ces mots.

PARTICIPE, s. m. Temps des verbes. La Grammaire donne la manière dont se forme le participe présent. (Article des verbes principaux). Voyez la particule **EN**. Je ne parlerai ici que du participe passé. = Dans le cours du Dictionnaire, les participes passés des verbes dont l'infinitif est terminé par une consonne ou par *a, i, out,* sont généralement indiqués par *et*; ce qui veut dire que pour avoir le participe passé, il faut substituer *et* aux terminaisons de l'infinitif, ou pour mieux dire, qu'il faut ajouter *et* au radical. Ainsi; *tenna*, tirer, p. *et*, pour *tennet*; *kemmeski*, mélanger, p. *et*, pour *kemmesket*: *dleout*, devoir, p. *et*, pour *dleet*; *diskar*, abattre, p. *et*, pour *diskaret*. Le radical de ces verbes est: *tenn, kemmesk, dle, diskar*. Dans les verbes terminés en *aat*, il y a deux participes passés également en usage. l'un est terminé en *eet*, l'autre en *eat*, Ainsi: *teneraat*, attendrir; p. *eet, eat* pour *tenereet, tenereat*; *huelaat*, élever, p. *eet, eat*, pour *hueleet, hueleat*. Le radical de ces verbes est *tener*, tendre, et *huel*, haut. Toutes les fois que le participe passé ne se trouve pas dans les conditions ci-dessus, il sera indiqué en entier, afin qu'il n'y ait pas doute. Ainsi: *sevel*, lever, p. *savet*.

Il y a une foule de cas où les traducteurs confondent parfois le partic. passé avec l'adjectif, ce qui constitue une véritable faute. Ainsi: quand le plancher sera débarrassé, *pa vezo dieub al leur-zi*; il y aurait faute à dire *dieubet*, part. passé de *dieubi, débarrasser*. Cette poutre est appuyée sur le mur, *ann treust-ze a zo harp war ar voger*.

Il marche appuyé sur son bâton, *bale a ra krog enn he vaz*. La bouteille est débouchée, *distouf eo ar voutail*. Il a la poitrine découverte, *dizolo eo he vrennid*. Quand la terre sera dégelée, *pa vezo diskourn unn douar*. Ses souliers sont délacés, *diere eo hc voutouler*. Votre cheval est déferré, *dishouarn eo ho marc'h*.

PARTICIPER, v. n. *Kaout lod euneuun dra, kaout he lod enn eunn dra*. Vous y participerez, *bez' ho pezo ho lod enn dra-ze*.

PARTICULARITÉ, s. f. Je ne leur dirai que des particularités, *ne livirinn d'ezho nemet traou a zell out-ho hounan*. Entrer dans toutes les particularités d'une affaire, *komz euz a eunn dra enn hirr gomzou* ; *mont e c'hreiz ar c'hoari*, M ; *mont dre greiz ar stad*. T.

PARTICULE, s. f. Voy. **FRAGMENT, PETIT MORCEAU**.

PARTICULIER, adj. Cela est sa propriété particulière, *ann dra-ze a zo d'ezhañ he-unan*. En public et en —, *dirag ann holl hag adre kein ar re all* ; *dirag ann oll hag e kuz*. Je ne demande aucune faveur particulière, *ne c'houlennann nep tra vad evid-oun vaunan*. Je voudrais vous dire un mot en —, *c'hoant am bije da lavaret eur ger etre-z-omp hon daou*. Etre aimé d'une manière particulière, *beza karet dreist ar re all*. Votre ami —, *ho prasa mignoun*. Je ne leur dirai que des choses particulières à eux seuls, *ne livirinn d'ezho nemet traou a zell out-ho ho-unan hep-ken*.

PARTICULIER, s. m. Un —, *eur pe zen, eur pe hano*. Voy. **INDIVIDU**.

PARTICULIÈREMENT, adv. *Dreist pep tra, dreist ar re all*.

PARTIE, s. f. Portion ; *lodenn*, f ; *darn*, f ; *lod*, m ; *kevrenn*, f ; *rann*, m. Diviser en deux parties, *daou-hañtera*, p. *daou-hañteret*. La plus grande — des hommes, *ann darn vuia euz ann dud*. Une — vint et l'autre s'en alla, *lod a zeuaz, lod all a ieaz kuit*. Les habitants de toutes les parties de la Bretagne, *ann dud euz a bep korn e Breiz* ; *kement a zo e Breiz hed-da-hed*. La première — d'un livre, *ar gevrenn geñta euz a eul levr*. La deuxième — d'un ouvrage de littérature, *ann eil levr, ann eil leor*. Les parties du corps humain, *izili ar c'horf*. Un de ceux qui faisaient — de la confrérie, *unan e-touez ar re ho doa lekeat ho hano er vreuriez-ze*. = Terme de jurisprudence. Ma — adverse, *va c'hevrenn enep*, G ; *ann hini a zo em enep*. = Jeu ; *c'hoari*, f. Faire une —, *c'hoari*, p. *c'hoariet*. Nous avons gagné la —, *setu ema ar gounid gan-e-omp*. Pour faire une — de chasse, *evit ober eunn abadenn chaseal*. = Faire sa — ; terme de musique, voy. **CHANTER, JOUER D'UN INSTRUMENT**.

PARTIR, v. n. *Mont kuit*, p. *eat kuit*. Trég. *Mont kouit*. Partir d'un lieu, *mont dioc'h eul leac'h*. Je partirai bientôt, *mont a rinn kuit abenn nemeur*. Il est parti, *eat eo kuit*. Il leur commanda de ne pas —, *lavaret a reaz d'ezho na'z ajent ket kuit*. Il ne faut pas —, *arabad eo d'e-hoc'h mont kuit* ; *arabad eo ez afac'h kuit*. Il part avec l'armée, *mont a ra da heul ar strollad*. C. P. Quand il partit, *pa ziblazaz*. Corn. Alors je partis, *ha me kuit* ; *ha me enn hent*. Depuis trois mois que je suis parti de Brest, *abaoue tri miz zo ma'z ounn eat dioc'h Brest*. Plus tôt on part, plus tôt on revient, *seul kent ez eer enn hent, seul kent e tistroer enn dro*. Dans trois mois à partir de ce jour, *enn deiz-mañ abenn tri miz*. *Les* mauvaises pensées partent du cœur, *ar soñjezonou fall a zeu euz ar galoun*. Un navire qui partait pour l'Angleterre, *eul lestr o sevel he heor evit skei etrezek Bro-Zaoz*. = Emaner ; voy. ce mot.

PARTISAN, s. m. *Nep a zo enn eunn tu gant u. b.* ; *nep a zao gant eunn all*. Voy. **PARTI**. Il n'est pas partisan de la confession, *n'eo ket troet war ar c'hofez*.

PARTOUT, adv. *E pep leac'h*. Vann. *E pep lec'h*. Trég. *Dre-holl*. J'ai fouillé partout, *furchet am euz e pep leac'h*. Dieu est —, *n'euz leac'h n'ema Doue enn-hañ* ; *Doue n'euz leac'h n'ema enn-hañ*. Partout où il va, *e kement leac'h ma'z a*. Partout où il passe, *dre gement leac'h ma tremen*.

PARURE, s. f. Objets de toillette ;

brageerezou, pl. m. G. = Parure ; voy. ce mot.

PARVENIR, v. n. Je n'ai pu — à le faire, *n'ounn ket bet evit ober kement-se.* S'il parvient à atteindre l'objet de ses désirs, *mar teu a benn da gaout ar pez en deuz c'hoant da gaout.* On ne parvient pas au repos sans travail, *n'euz ehan hep labour.* Vous n'y parviendrez pas, *n'hellot ket digas ann dra-ze da vad.* Il était parvenu à surmonter son affection pour le monde, *deuet e oa da c'hounid war ar bed.* Parvenir à la vie éternelle, *mont d'ar vuez a bado da viken.* Il parviendra à faire de grands miracles, *burzudou braz a zirezo.* T.

PARVENU, s. m. Les parvenus, *ann dud a zo kouezet dioc'h lost ar c'harr.* Corn.

PARVIS, s. m. *Leur ann or-dal.* Voy. **PORTE, ÉGLISE.**

PAS, s. m. Mouvement de l'animal qui marche ; *kammet*, f ; *kamm*, m. pl. *kammejou* ; *ar c'hammejou.* A chaque —, *da bep kammed*, ou par élision, *bep kammed.* Pas à pas, *kammed e kammed.* Il marchait à pas comptés, *kerzet a rea a zoug he gamm, a doug he gamm.* Marcher à petits —, *kerzet goustadik ; mont war he c'horregez ; mont sioulik.* (Ce dernier s'entend de quelqu'un qui ne veut pas être entendu.) Marcher à grands —, *stampa kaer* : voy. **ENJAMBÉE.** Ils ne veulent pas faire un — pour cela, *evit kaout ann dra-ze ar re-ze ho deuz poan o sevel ho zroad diwar ann douar.* En accélérant le —, *enn eur vont buhanoc'h enn he hent.* Marcher d'un bon —, *kerzet d'ann tiz vad.* Goesb. Retourner sur ses —, *distrei war he giz.* Un faux pas, *eur fals varchadenn* ; Faire un faux pas, *ober eur fals varchaden ; fals varcha*, p. *fals varchet.* Gr. Céder le — à un autre, *lezel eunn all da vont enn he raok.* A deux — d'ici, *war-hed diou gammed ac'hann.* Marcher à son —, sans se presser, *kerzet a zoug he gamm, a doug he gamm.* A mon —, *a zoug va c'hamm.* A votre —, *a zoug ho kamm.* De grands —, *kammejou braz.* Marcher à pas précipités, *ober kammejou mibin*, Gr ; *gaoliata hent* ; mot à mot *enfourcher le chemin* ; de *gaol*, enfourchure de jambes. Il arriva à — de géant, *dont a reas a gammejou braz divent.* Ils hâtèrent le pas, *astenn ho gar a rejont.* = Démarche ; *kerzed*, m. Je l'ai reconnu à son —, *anavezet em euz anezhañ dioc'h he gerzed.* = Préséance. Avoir le — sur les autres, *derc'hel ar c'heñta leac'h.* = Tirer d'un mauvais — ; voy. **TIRER DE PEINE.**

PAS, négation ; *ket, tamm.* Il n'est pas grand, *ne d-eo ket braz* Je ne sais —, *ne ouzounn ket, n'ouzounn doare*, que dans l'usage et par abus, on prononce *n'ounn dare.* Il ne dira pas cela, *ne lavaro ket kement-se.* Vous n'en aurez —, *n'ho pezo tamm* ; *n'ho pezo takenn.* Je n'en ai —, *n'am euz hini ; n'am euz hini anezho.* Je n'ai — dormi, *kousket am euz banne.* C. p. Ils ne sont pas du tout mêlés, *ne d-int luziet nep tamm* ; *ne d-int luziet tamm e-bed.* Pas du tout, répondit-il, *tamm e-bed, eme-z-hañ ; e nep giz, eme-z-hañ ; netra enn doare-ze, eme-z-hañ.* Pour ne — mentir, *hep lavaret gaou* ; *evit lavaret gwir.* Ne soyez — trop cruel, *arabad eo e vec'h re griz ; arabad eo d'e-hoc'h beza re griz.* Si vous n'êtes — sages, *ma ne vezit ket fur.* Le regretteriez-vous beaucoup ? Pas du tout, dit l'autre , *kalz a geuz ho pe d'ezhañ ? keuz e-bed, eme egile.* = Pas de. Il n'y a pas de loups en Angleterre, *n'euz bleiz e-bed e Bro-Zaos.* Nous n'avons pas de nouvelles de lui, *n'hon euz anezhañ ann distera kelou.* Il n'est — de peuple plus heureux que celui-là, *n'euz pobl tud e-bed a ve hen euruz ha ma'z eo he-ma.* Il n'avait — d'argent, *n'oa diner gant-hañ.* Ils n'avaient pas de malice, *hep drougiez e oant.* Voy. **AUCUN.** Tu n'auras pas de paix de moi, *n'as pezo foeltr peoc'h digan-en.*

PASCAL, adj. L'agneau — , *oan Doue, ann oan Bask.* Le temps —, *ann amzer sañtel a Bask.* Voy. **PAQUES.**

PAS-D'ANE, s. m. Plante ; *paomarc'h*, m ; *louzaouenn-ar-paz*, f ; *troad-marc'h.*

PASSABLE, adj. *Mad a-walc'h* (a-oualc'h) ; *na mad na fall* ; *etre daou.* Vann. *Mat eroualc'h ; etre enn eu ; ne c'huit ket.*

PASSABLEMENT, adv. Voy. le mot précédent. Comment se porte-t-il ? Il se porte —, *penaoz ar bed gant-hañ ? hen a zo atao war nez damant* ; mot à mot, *il est toujours proche du souci.* Je me porte passablement, *me zo iac'h nebeut awalc'h.*

PASSAGE, s. m. Chemin, lieu par où l'on passe ; *hent*, m. pl. *heñchou* ; *digor, digor da dremen*, m. Le — est bouché, *stañket eo ann hent.* Il y a ici un —, *ann hent ama a zo digor da dremen.* Les passages sont gardés, *ann heñchou holl a zo difennet.* Donner — à quelqu'un, *lezel unan-bennag da dremen.* Sur leur —, *dre ma'z eant.* Je le verrai à son —, *me welo anezhañ pa dremeno.* En attendant son âme au —, *o c'hortoz he ene da zont.* C. p. S'ouvrir un —, *digeri hent.* Ouvrir un — dans une haie, pour la charrette, etc ; *ober eunn toullad*, p. *great* ; *diskaea*, p. *diskaet.* Ici il y a —, *ama ez euz digor.* = Trajet par eau ; *treiz* (trehiz), m. Vann. *Treic'h*, m. = Parlant d'un livre, d'un écrit. J'ai lu ce livre jusqu'à ce —, *lennet am euz al leor-ze beteg ann arroud-ma.* C. Il y a dans ce livre des passages difficiles à comprendre, *bez' ez euz el leor-ze traou hag a zo diez da glevet.* = Un oiseau de —, *eul labous tremeniad*, m. pl. *laboused tremenidi*, T ; *labous a dremen hag a zistremen ar mor braz.* Un poisson de —, *eur pesk red*, m. pl. *pesked red.* Vann. *Pisk rit*, m. pl. *pisket rit.*

PASSAGER, adj. De peu de durée ; *a dremen buhan, ne bad ket pell ; bresk.* Les biens passagers de ce monde, *madou bresk ar bed-ma.* Les biens de ce monde sont passagers, *madou ar bed-ma ne badont ket pell* ; *madou ar bed-ma a dremen buhan.* = S. m. Je ne suis qu'un — sur cette terre, *n'emoun er bed-ma nemet evit ann tremenn.* R.

PASSANT, s. m. Il mordait tous les passants, *kregi a rea e kement den a dremene dre eno.*

PASSAVANT, s. m. *Tremen-hent*, m.

PASSÉ, s. m. Le passé et le présent, *ann amzer dremenet hag ann amzer a-vrema* ; *ann amzer-ma hag ann amzer a zo bet* ; *ann amzer-ma hag ann amzer bet.* C'en est fait du —, *ne zistroio ken ar pez a zo bet.*

PASSÉ, adj. Au temps —, *enn amzer dremenet* ; *enn amzer a zo bet.* Le temps — ne revient plus, *ann amzer bet ne zeu mui enn dro.* Voy. **PASSÉ**, s. m. L'an —, *er bloaz tremenet* ; *er bloaz all.* La nuit —, *neizeur* ; *enn nozvez tremenet.* Il vint ici la semaine passée, *tremenet eo ar zizun ma teuaz amañ.* Voy. **PLUS DE**.

PASSE-DROIT, s. m. Faire un passe-droit, *ober gaou oc'h u. b* ; *mont dreist ar gwir* ; *mont enn tu all d'ar gwir* (guir).

PASSE-LIQUEUR, s. m. Voy. **CHAUSSE**.

PASSE-PARTOUT, s. m. *Liked*, m. Vann. *Potenn*, f. En Galles, *alc'houez i agor pob dor* (alc'houez a zigor peb dor). V.

PASSE-PORT, s. m. *Tremen-hent*, m.

PASSE-TEMPS, s. m. Voy. **AMUSEMENT**, **DIVERTISSEMENT**.

PASSER, v. n. Aller d'un lieu à un autre ; *tremen*, p. *et* ; *mont*, p. *eat.* Il passera par là, *he-ma a dremeno dre eno ; tremen a raio dre eno.* Je ne puis — de l'autre côté, *ne d-ounn ket evit mont enn tu all.* Un petit ruisseau passe dans votre champ, *eur c'houer vihan a ia dre ho park.* Pour passer au-delà, *evit mont enn tu all.* Passer devant, *mont a-raok ; tremen a-raok.* Je passerai dessous, *me ielo dindan-hi.* Il écrit tout ce qui lui passe dans la tête, *skriva a ra ar pez a dro enn he benn.* Il lui passa dans la tête une idée bizarre, *trei a reaz eur frouden enn he benn.* Passez votre chemin, *it gant hoc'h hent.* Laissez-le passer son chemin, *list anezhañ da vont.*

2° S'écouler, aller vers sa fin ; *tremen*, p. *et* ; *mont e-biou*, p. *eat.* Le temps passe, *ann amzer a ia e-biou* ; *ann amzer a dremen.* Le temps passe vite, *ann amzer a ia gant tiz e-biou d'e-omp.* Notre vie passe comme un songe, *hor buez a dremen e-c'hiz ma vije eunn huvre.* T. Vous passerez vite de ce monde, *gwall abred e vezo great ho tro er bed-ma.* La beauté passe avec

le temps, *ar c'hened a zeu da ziskar ivez ; n'euz nep rozenn gaer na zeu da zec'ha.* Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas, *ann env hag ann douar a dremeno hag a ielo e-biou, hogen va c'homzou-me ne dremenint ket.* G. La saison des fleurs est passée, *tremenet eo ar bleun.* L'hiver est passé, *tremenet eo ar goanv ; ar goanv a zo eat e-biou, a zo eat er-meaz euz ar vro.* La semaine passe, *ar zizun a ia e-biou.* La vie passe vite, *hor buez-ni a ia buhan enn dro.* Voilà encore un jour passé, *eunn dervez all eat e-biou.* R. Son mal est passé, *eat eo ar c'hleñved diouthañ.* La pluie est passée, *tremenet eo ar glao.*

3° Passer pour. Ceux qui passent pour savants, *ar re a zo brudet ez int desket.* Celui qui passe pour insensé, *ann hini a zo lekeat den diskiant.* Quoiqu'il passât pour imbécile, il ne l'était pas, *evit-hañ da veza lekeat diot gant ann dud, ne oa tamm diot anezhañ.* Il passe pour un saint, *kredi a reer ez eo eur zant.* Ils passaient pour cruels, *tud kriz int bet lekeat.* Ils passeraient alors pour des gens grossiers, *neuze e vent lekeat tud dizoare.* Quoique je passe pour la plus mauvaise langue du pays, *evid-oun beza lekeat falla teod a zo er vro.* Plusieurs se faisaient — pour chrétiens, *meur a hini a lavare ez oant kristenien.*

4° Passer par. J'en passerai par où il voudra, *me raio evel a garo.* Ceux qui ont passé par tant d'épreuves, *ar re a zo bet eñkrezet ken aliez a weach.*

5° Transporter par eau ; *treiza* (trehiza), p. *et.*

6° Traverser, *mont enn tu all ; treuzi.* Passer une rivière, *mont enn tu all d'eur ster.* Il a passé la rivière à la nage, *tremenet eo bet ar ster gant-hañ war neu.* G. Passer la mer, *treuzi ar mor.* Ils ont passé le détroit, *tremenet eo bet ar raz gant-ho.* Fenêtre qui laisse — l'air, *prenestr a lez frank he hent d'ann ear.*

7° Faire ; *ober,* p. *great.* Faire un marché, *ober eur marc'had.*

8° Passer l'épée à travers le corps, *treuzi unan-bennag gant he gleze.* Passer au fil de l'épée, *laza,* p. *et.* Voy. TUER.

9° Rester ; *choum, chom,* p. *et.* Je passerai l'hiver avec vous, *choum a rinn enn ho touez e-pad ar goanv.* J'ai passé trois ans à l'école, *bez' ounn bet tri bloavez er skol.* Quand il eut passé deux mois dans ce trou, *great daou viz gant-hañ enn toull-ze.* J'ai passé une nuit au fond de la mer, *bez' ounn bet eunn nosvez e gweled ar mor.* T.

10° V. a. Passer son temps à lire, *tremen ann amzer o lenn ; diveraat ann amzer o lenn.* Passer le jour à jouer, *tremen ann deiz o c'hoari.* Il passe son temps à jouer, *ne ra nemet c'hoari.* Passer sa vie dans les délices du monde, *beva e-kreiz plijaduresiou ar bed.* Pour faire passer le temps, *evit kaout berroc'h ann inou, evit kaout berroc'h ann amzer.*

11° Passer sous silence ; *tevel war eunn dra,* p. *tavet.* Voy. TAIRE.

12° V. a. Passer au tamis, au blutoir ; *tamoeza,* p. *et* ; *burutella,* p. *et.* Voy. TAMIS, BLUTOIR, SAS. Passer dans la passoire, *sila,* p. *et.* Voy. PASSOIRE.

13° V. pron. S'écouler, arriver. Dieu voit ce qui se passe dans le secret, *Doue a wel enn amc'houlou.* G. En voyant ce qui se passait, *dre welet ar pez a ioa bet great.* Pour apprendre ce qui se passe ici, *evit gouzout ann doareou ; evit gouzout ann trez,* T ; *evit gouzout ar stek.* T. Tout se passa pour le mieux, *brao ha deread ez eaz pep tra gan-e-omp.* Il avait vu tout ce qui s'était passé entr'eux, *gwelet en doa kement a ioa bet etre-z-ho hag e pe c'hiz.* La semaine se passa, *ar zizun a ieaz e-biou.* D'ici là il se passera bien du temps, *eur geit vraz a vezo ac'hann di ; eur pennad mad a amzer a vezo ac'hann di.* C'est un jeudi que cela se passa, *d'ar iaou oa ann dra-ze.* T. Tous vos jours se passeront dans la paix du cœur, *neuze e viot e peoc'h hed ho puez.* Je ne suis pas content quand le dimanche se passe sans que j'aille à la messe, *ne gavann ket eaz pa vez eat ar zul e-biou d'in hep beza bet enn oferenn.* M.

14° Se passer de, être privé de ; *dioueret*, p. *dioueret*. Vann. *Diouerein, dioverein*, p. *dioueret, dioueret*. Il ne pouvait encore se passer de sa mère, *ne oa ket c'hoaz evit dioueret he vamm.* Il ne peut s'en passer, tant il l'aime, *kement e kar anezhañ ma rank he gaout da bep mare.* T. Tout ce dont il pouvait se passer, *kement tra a c'halle da zioueret.* Je crois que nous pourrions nous en passer, *kavout a ra d'in e c'helfemp choum hep nikun.* T. Voy. **PRIVATION.**

15° Pour me passer cette fantaisie, *evit terri va c'hoant.* B.

PASSEREAU, s. m. Moineau ; voy. ce mot.

PASSERELLE, s. f. Petit pont formé d'ordinaire d'un corps d'arbre ; *pouñtik prenn ; pouñtik koat ; treuzell*, f. pl. *ou*. Passerelle faite avec des pierres placées dans le lit d'un ruisseau ; *truk*, m. Il y avait là une — autrefois, *gwechall ez oa truk ama.* Corn.

PASSIF (VERBE) ; voy le mot **VERBE**.

PASSION, s. f. Souffrances de N. S. Jésus-Christ ; voy. **SOUFFRANCE.** La semaine de la —, *sizun ar basion.* Prêcher la —, *diskleria ar basion.* Gr.

PASSION, s. f. Mouvement déréglé de l'âme ; *c'hoañtegesiou fall ar galoun*, pl. f ; *drouk-ioulou, gwall-ioulou*, pl. m. L'âge amortit les passions, *ann oad a zeu da zidana ann drouk-ioulou.* Modérer ses passions, *terri nerz he zrouk-ioulou ; terri nerz he c'hoañtegesiou fall.* Se laisser aller à ses passions, *mont da heul he c'hoañtegesiou fall, ober dioc'h c'hoañtegesiou fall ar galoun.* Vaincre ses passions, *trec'hi c'hoañtegesiou fall he galoun.* Aimer avec —, *karet dreist penn.* Il a une étrange — pour le vin, *techet eo d'ar gwin.* Voy. **PASSIONNÉ.**

PASSIONNÉ, adj. Fortement porté à ; *douget da, techet da.* Ce dernier ne s'employe qu'en mauvaise part. Il est — pour le jeu, *douget eo d'ar c'hoari.* Tant il était — pour la lecture, *kement e kroge doun enn traou a lenne.* T. Il était — pour la chasse aux lièvres, *he-ma a gare beza dalc'h mad o c'hadouna.* Il est — pour les femmes, *touellet eo gant ar merc'hed.* Une femme d'amour —, *eur c'hreg a zo kroget ar bik enn he skouarn*, Gr ; *eur c'hreg a zo kroget ann orged enn-hi*. Voy. **AMOUR.** = Qui agit avec passion ; *den froudennuz ; den ne ra netra nemet dre froudenn.*

PASSIONNÉMENT, adv. *Dreist penn, evel eur foll.* Vann. *Blaouac'h.* Il aime — cette fille, *tomm bero eo he galoun oc'h ar plac'h-ze.* Fam. Voy. **BEAUCOUP.** Il aimait — la chasse, *he-ma a gare beza dalc'h-mad o c'hadouna.*

PASSIONNER (SE), v. pron. *Beza douget da, beza techet da.* Ce dernier ne s'employe qu'en mauvaise part. Vann. *Bout taulet get unn dra.* Voy. **PASSIONNÉ.**

PASSOIRE, s. f. *Sil*, f. Passer à la —, *sila*, p. *et.*

PASTEUR, s. m Berger ; voy. ce mot. Jésus est le — par excellence ; *Jezuz a zo ar bugel sakr, ar bugel sañtel dreist ar re all.* T. Jésus est le — éternel, *Jezuz a zo pastor ann eneou a viskoaz da viken.* T.

PATATE, s. f. Voy. **POMME DE TERRE.**

PATAUGER, v. n. *Paoata ha striñka dour diout-hañ evel eur penn-moc'h o neunv.* T. Ces mots peuvent s'employer en style figuré et familier.

PATE, s f. Farine détrempée et pétrie ; *toaz*, m. Vann. *Toez, toac'h*, m. La — pour faire des crêpes, *toaz krampouez.* Ma — est levée, *go eo va zoaz.* Faire lever la —, *lakaat toaz e go.*

PATÉ, s. m. *Pastez*, m. pl. *pastesiou, pasteziou.* Vann. *Paste*, m. pl. *pasteeu.* Un — en pot, *eur pastez-pod.* Un — de lièvre, *eur pastell gad.* Faire des pâtés, *ober pasteziou ; pasteza*, p. *et.* Vann. *ober pasteeu.* = Tache d'encre sur un écrit, etc., *pokard*, m. Le pluriel régulier n'est pas usité. Des pâtés, *meur a bokard.*

PATÉE, s. f. Nourriture, voy. ce mot.

PATELIN, s. m. *Mitouik.* Faire le —, *ober he vitouik ; c'hoari he vitouik*

ober ann danvad. Gr. Il fait le —, *ema oc'h ober ar managou.* T.

PATÈNE, s. f. *Pladenn*, f. pl. *ou.* Anc. *Platen an caleir.* Aujourd'hui, *pladenn ar c'halir.*

PATENOTRE, s. f. Grain de chapelet ; *paterenn*, f. pl. *ou.* Dire ses patenôtres, *paterat*, p. *pateret.*

PATENT, adj. *Anat, sklear, splann.* Voy. **ÉVIDENT.** = Adj. Des lettres patentes, *lizeriou roue.*

PATER, s. m. Prière ; *pater*, f. Dire le —, *lavaret ar bater.* Il ne sait pas même son —, *ne oar na pater na noster ; ne oar na pater nag ave.*

PATERNEL, adj. L'amour —, *karañtez ann tad ouz he vugale.* Loin de la maison paternelle, *pell dioc'h ti he dud.* Les biens paternels, *ar madou a berz tad.* Oncle —, *eontr a berz tad.* Mes parents paternels, *va c'herent a berz va zad.*

PATERNELLEMENT, adv. *Evel eunn tad.*

PATERNITÉ, s. f. *Tadelez*, f. Evitez ce substantif. Vann. *Tadeleac'h*, f.

PATEUX, adj. *Toazek, gludennek.* Vann. *Toezek, gludek.* Des poires pâteuses, *per toazek, per stoup.* J'ai la bouche pâteuse, *tro eo va zeod ; stag eo va zeod oc'h va staoñ.*

PATIEMMENT, adv. Souffrir —, *gouzanv he boaniou hep klemm e-bed ; gouzanv he boaniou hep en em glemm.* Voy. **PATIENCE.**

PATIENCE, s. f. Souffrir avec —, *gouzanv he boaniou hep klemm e-bed ; gouzanv he boaniou a galoun vad.* Prenons notre mal en —, *gouzañvomp hor poaniou hep klemm e-bed.* Avec de la — on vient à bout de tout, *gant ar boan hag ann amzer a benn a bep tra e teuer.* Prov ; *gant kolo hag amzer e teu da eogi ar mesper ; gant ann amzer hag ann avel ez a pep añken war ho diouaskell.* Prov. Gagner la couronne de —, *gounid ar gurunenn a vezo roet d'ar re a oar gouzanv ho foaniou hep klemm e-bed.* S'exercer à la —, *diski gouzanv he boaniou a galoun vad.* Patience de mon Jésus, que vous êtes grande *! na peger braz eo ho madelez, o va Jezuz !* La — nous rend plus forts que nos ennemis, *dre c'houzanv hor poaniou hep klemm e teuomp da veza krevoc'h evit ar re a zo enn hon enep.* Persévérer dans la —, *gouzanv hep skuiza hor poaniou a galoun vad.* Après les jours de — viendra le jour de la justice, *goude ann deisiou a vadelez e teuio deiz ar varn.* Préparez-vous à la —, *bezit e-tal da c'houzanv ho poaniou hep klemm e-bed.* Tout le monde recommande la —, *ann holl a veul ar re a oar gouzanv ho foaniou hep klemm.* Je sens que la — m'est nécessaire, *ezomm braz am euz, war a welann, diski gouzanv va foaniou a galoun vad.* Souffrir les mépris avec —, *gouzanv hep klemm beza disprizet gant ann dud.* Par la — nous marchons vers Dieu, *ann hini a oar gouzanv he boaniou hep en em glemm, hen-nez a gerz war-zu Doue.* A quels signes peut-on reconnaître la véritable patience ? *Penaoz ec'h anavezer ann hini a oar gouzanv he boaniou hep klemm e-bed ?* Il n'a pas encore la vraie —, *ne oar ket c'hoaz gouzanv he boaniou hep en em glemm.* Donnez-moi la — pour souffrir, *roit d'in ann nerz am euz ezomm da gaout evit gouzanv va foaniou hep klemm.* Pour gagner leur cœur par la —, *evit gounid ho c'haloun dre hirr amzer.* Ce long travail n'a d'autre mérite que la —, *ar seurt labour ne d-eo da veza meulet nemet dre ma'z eo hirr.* La — plaît à Dieu, *ann hini a oar gouzanv he boaniou a galoun vad, , hen-nez a zo mignoun da Zoue.* Sans la — nos mérites sont peu de chose, *ma na c'houzañvomp ket hor poaniou a galoun vad, ne dalvezomp nemeur dirag Doue.* Prendre —, donner du délai à un débiteur, etc ; *rei amzer da.* Voy. **DÉLAI, TERME.**

PATIENCE, sorte d'exclamation. Patience, patience, mon ami, *amzer, amzer, va mignoun ! N'her grinn ket, va mignoun ; ne d-inn ket di, va mignoun,* selon le sens de la phrase. Patience ! *list da ober ! peoc'h, peoc'h !*

PATIENCE, s. f. Plante ; *kaol-moc'h*, m ; *teol*, m.

PATIENT, adj. Il est — dans les

maux, *he-ma a oar gouzanv he boaniou hep klemm e-bed.* La piété est douce et patiente, *ann hini en deuz doujans Doue a oar gouzanv sioul.* Dieu est —, *Doue a zo mad.* Soyez patients envers tous, *gouzañvit a galoun vad ar poaniou a zeu d'e-hoc'h a berz ar re all.* H.

PATIENTER. v. n. Prendre patience, donner un délai ; voy. ces mots.

PATIR, v. n. Voy. **SOUFFRIR**.

PATIS, s. m. Pâturage ; voy. ce mot.

PATISSER, v. n. *Ober patesiou*, p. *great.* Vann. *Gober pasteeu.*

PATISSERIE, s. f. Gâteaux, voy. ce mot.

PATISSIER, s. m. *Pastezer*, m. pl. *ien.* Au féminin, *pasterezez*, pl. *ed.*

PATRE, s. m. Berger ; voy. ce mot.

PATRIARCHE, s. m. *Patriarch*, m. pl. *ed.* Les patriarches, *ar batriarched ; ann tadou braz.* G.

PATRIE, s. f. *Bro*, f. *ar vamm vro*, f. Dans sa —, *enn he vro.* Il est sans —, *divroed eo ; eunn divroad eo.* Je n'ai d'autre — que votre royaume, ô mon Dieu, *n'euz evid-oun leac'h e-bed da choum ebarz nemet ho rouantelez, va Doue.* La céleste —, *al leac'h m'ema ar re euruz da viken.* C'était pour moi une seconde —, *eunn eil vamm vro e oa evid-oun.* Le ciel est notre vraie —, *ann env a zo hor gwir vro.* H.

PATRIMOINE, s. f. *Danvez a berz tad ha mamm.* Dissiper son —, *foeta he dra.*

PATRON, s. m. Le saint dont on porte le nom ; *paeroun*, m. pl. *ed.* Saint Yves est mon —, *sant Euzen a zo va faeroun.* Voy. **PARRAIN, MARRAINE**. Le — de la paroisse, *patroum ar barrez, ar sant patroum euz ar barrez.* = Protecteur, en terme de dévotion ; *patroun*, m. pl. *ed* ; au féminin, *patrounez*, f. pl. *ed.* La sainte vierge est notre patronne, *Mari a zo patrounez d'e-omp.* = Modèle ; voy. ce mot. = Terme de marine ; *mestr*, m. pl. *mistri ; lokman, loman*, m. pl. *ed ; sturier*, m. Voy. **PILOTE, GOUVERNAIL**.

PATRONAGE, s. m. Cette église est dédiée à Dieu, sous le — de saint Sezni, *ann iliz-ze a zo bet gwestlet da Zoue dindan pedennou sant Sezni.*

PATROUILLE, s. f. *Ged noz*, m ; *tro noz*, f. Les gens de la —, *tud ar ged noz.* Faire la —, *ober ann tro noz ; ober ar ged noz.*

PATTE, s. f. Pied de certains animaux ; *pao, pav*, m. pl. *paoiou, paviou ; troad*, m. pl. *treid.* La — du chien, *pao ar c'hi.* Un coup de —, *eunn taol pao.* Les pattes de la mouche, *treid ar gelienenn.* Le chat fait — de velours, *ar c'haz a ra he vitouik.* Une de ses pattes de derrière, *unan euz he dreid adre.* = Pied d'un verre, *troad eur werenn*, m ; *sichenn eur werenn.*

PATTE-DE-COQ, s. f. Plante ; *Pao-bran*, m. C'est, je crois, le bouton d'or des champs.

PATTE-FICHE, s. f. *Tach-krok*, m.

PATTU, adj. Pigeon —, *dube*, m. pl. *dubeed.*

PATURAGE, s. m. *Peuri*, m. *peurvan*, f. Vann. *Perach*, m. pl. *eu ; perle*, m. pl. *perleieu.* Il y a ici un bon —, *peuri mad a zo ama.* Mettre, mener les bestiaux au —, *kas ar chatal da beuri ; kas ar zaout da veaz.* Mettre la terre en —, *lakaat douar dindan peuri.* Pour avoir de bons pâturages, *evit kaout peuri mad.* De mauvais pâturages, *eunn tamm peuri signac'h.* Voy. **RABOUGRI**.

PATURE, s. f. *Boed*, m. Vann. *Bouit*, m. Il fut jeté en — aux poissons, *taolet e oe d'ar pesked da zibri.* Puisses-tu devenir la — des chiens ! *boed ar c'houn !*

PATURER, v. n. Voy. **PAITRE, PATURAGE**.

PAUME, s. f. Le dedans de la main ; *palv ann dourn.* m. Plein la — de la main de sable, *eur palfad treaz.* = Balle à jouer ; voy. ce mot.

PAUPIÈRE, s. f. *Kroc'henn al lagad*, f. pl. *kroc'henn ann daoulagad.* Vann. *Kourc'henn el lagat ; malc'huenn el lagat.* Trég. *Malvenn*, f. pl. *o.* Sur sa —, *war groc'henn he lagad.* Sur ses

paupières, *war groc'henn he zaoulagad.*

PAUSE, s. f. Repos momentané ; *diskuiz*, m ; *ehan*, m ; *paouez*, m ; *tenn alan*, m. Vann. *Diskuec'h*, m ; *arzau*, m. Faire une —, *diskuiza*, p. *et* ; *tenna he alan*, p. *tennet* ; *ober eunn diskuizik*. Vann. *Gober unn diskuec'h* ; *arzauein*. Voy. **REPOS, SE REPOSER.**

PAUVRE, adj. Qui est dans la misère ; *nep a zo dienez gant-hañ* ; *paour, ezommek, tavañtek*. Gr. Vann. *Ec'hommek, peur* (pehur, peeur). Anc. *Paur.* Devenir —, *dont da veza paour* ; *paouraat*, p. *eet. eat.* Vann. *Peurat*, p. *peuret*. Celui qui est — par inconduite, *ann hini n'en deuz kraf na digraf.* Il est très pauvre, *paour glez eo* ; *dienez a zo gant-hañ* ; *paour Job eo* ; *hema n'en deuz ket ann hañter euz a netra.* Voy. **MISÈRE, BESOIN.** = MAUVAIS en son genre ; *dister, koz, briz.* Ces deux derniers, dans cette acception, se placent devant le substantif. Un — cultivateur, *eur briz tiek.* Un — cheval, *eur c'hoz varc'h.* De pauvres vêtements, *gwiskamañchou dister* ; *dillad fall.* Des terres pauvres, des terres stériles, *douar dister da deurel eost.* = QUI est digne de compassion ; *paour, keaz* ; *paour keaz*. Cet adjectif *keaz* a un pluriel *keiz*. L'adjectif *paour* a un féminin *paourez*. Nous donnerons quelques exemples de l'un et de l'autre. C'est un pauvre asthmatique, *eur paour keaz a verr-alanek eo.* Gr. Le — Pierre, *ar paour keaz Per.* Le — malheureux était mort, *ar c'heaz Doue a ioa maro.* Un — vieillard, *eur paour keaz koz.* Le — petit enfant était malade, *klanv e oa ar paour kezik.* (Ce dernier est le diminutif usité de *keaz*, paour *keazik*, non usité.) Pauvre petit enfant ! *paour kezik bihan !* En voyant la — héritière, *dre welet ar benn-herez keaz.* La — malheureuse, *ar baourez keaz.* Mon — cœur est bien malade, *va c'halounik a zo diez, a zo dieaz.* Une — femme, *eur baourez keaz grek.* Tenez, mon — homme, *dalit, va den keaz.* Jamais, mon — Pierre, nous ne le reverrons, *birviken, paour keaz Per, ne welimp mui anezhañ.* Ces pauvres malheureux, *ann dud keiz-ze.* Mes pauvres enfants, *va bugale geiz.* Voy. **MALHEUREUX.** Le pauvre vieux, *ar c'hez koz.* La pauvre vieille, *ar gezez koz.* (Corn). = CHER ; *keaz*, qui devient *keiz* au pluriel. Mon — enfant, *va bugel keaz.* Mes pauvres enfants, *va bugale geiz.* Vann. *Kec'h*, au lieu de *keaz.* = Heureux sont les pauvres d'esprit, dit l'Ecriture, *euruz eo ar re baour a spered* (expression du clergé de Bretagne) ; *euruz eo ar re a zo ho c'haloun distag dioc'h traou ar bed.*

PAUVRE, s. m. *Paour*, m. pl. *peorien*, et mieux, *ar re baour.* Vann. *Peur* (pehur peeur), m. pl. *peeurerion.* Les pauvres, *ar re baour, ar beorien.* Les pauvres honteux, *ann dud ezommek ha mezuz.* T. En Trég. on dit *ar bevien*, les pauvres. *Pevien*, des pauvres.

PAUVREMENT, adv. *Evel ar re baour* ; *ez paour.* Gr.

PAUVRESSE, s. f. *Paourez*, f. pl. *ed.* Vann. *Peurez* (peeurez), f. pl. *et.*

PAUVRETÉ, s. f. *Paoureñtez*, f ; *dienez*, f. Vann. *Diannez, peurente* (peeureñte), f. Voy. **MISÈRE, INDIGENCE, BESOIN.** La — n'avilit personne, *beza paour ne d-eo ket pec'hed.* La — évangélique, *ar paoureñtez kuzuliet gant ann Aviel.* Gr.

PAVANER (SE), v. pron. *Bragal*, p. *braget* ; *rodal*, p. *rodet* ; *ober he baotr*, p. *great.* Vann. *Um rolal*, p. *um rolet.* Il se pavane, *rodal a ra* ; *bragal a ra.* Ces verbes neutres se conjugent avec l'auxiliaire *Ober.*

PAVÉ, s. m. Le — sonnait sous ses pas, *ar vein a grene.* C. p. Battre le —, *redek ar ruiou.*

PAVÉ, adj. Les rues sont mal pavées, *diez eo kerzet er ruiou.*

PAVILLON, s. m. Tente, drapeau, bannière ; voy. ces mots.

PAVOI, s. m. Sorte de bouclier ancien ; *daez*, m. pl. *daesiou* ; *pavez.* f. pl. *pavesiou.*

PAVOT, s. f. Fleur ; *rozenn-moc'h*, f. pl. *roz-moc'h* ; *rozenn-ki*, f. pl. *roz-ki.*

PAYE, s. f. *Pae*, m.

PAYEMENT, s. m. *Pae*, m. Sans pluriel. Vann. *Pee*, m. Trég. *Pe*, m. Acquitter un — ; voy. **PAYER**.

PAYEN, s. m. *Den divadez*, m. pl. *tud divadez* ; *pagan*, m. pl. *ed*. Les payens, *ann dud divadez*.

PAYER, v. a. Solder ; *paea*, p. *paeet*. Trég. *Paeañ, peañ*, p. *paet*. Vann. *Peein*, p. *peet*. Corn. *Paea*, p. *paet*. Payer ses dettes, *paea he zle*. Achever de — une chose, *peur-baea eunn dra*, p. *peur-baeet*. Il n'a pas de quoi payer, *n'en deuz ket peadra da baea*. Payer les soldats, *paea ar zoudarded*. Ces gens-là ont été payés par elle pour ne rien dire, *ann dud-ze eo bet gwalc'het ho daouarn d'ezho gant he arc'hant evit tevel war gement-se*. J'ai payé au menuisier l'apprentissage de cet enfant, *me am euz paeet diski ar bugelse da veza kalvez*. = Au figuré. Vous me le payerez ; *me roio d'e-hoc'h* ; *damañti a raio d'e-hoc'h*. Payer d'ingratitude, *beza dizanaoudek e-kever u. b.*

PAYEUR, s. m. *Paeer*, m. pl. *ien*. C'est un mauvais —, *eur paeer fall eo*.

PAYS, s. m. *Bro*, f. pl. *broiou* ; *ar vro, ar broiou*. Anc. *Glen*, pays. Chaque —, chaque mode, *kant bro, kant kiz*. Aller dans les — lointains, *mont d'ar broiou pell*. Dans le — d'Auray, *e douarou Alre*. T. Il demanda de quel — il était, *goulenn a reaz euz a be vro oa*. Brest est mon —, *Brest eo va bro*. De quel pays êtes-vous ? *Euz a be vro oc'h-hu ? a be vro oc'h-hu ? a be vann oc'h-hu ?* (Le mot *bann* signifie *juridiction, ressort* ; par suite, la dernière phrase ne peut s'appliquer qu'à une personne d'une commune voisine et non à une personne d'un pays plus ou moins éloigné.) Il est de mon —, *euz va bro eo* ; *va bro eo*. = Compatriote ; voy. ce mot.

PAYSAN, s. m. Homme de la campagne ; *goaz diwar ar meaz*, m. pl. *goazed diwar ar meaz* ; *ploueziad*, m. pl. *ploueziz* ; *kouer*, m. pl. *ien* ; *koueriad*, m. pl. *ed*. Ces deux derniers sont fort employés en Léon. Au féminin ; *maouez diwar ar meaz*, f. pl. *merc'hed diwar ar meaz* ; *plouezíadez, koueriadez*, f. pl. *ed*. Les paysans, en général, sans distinction de sexe, *ann dud diwar ar meaz*. Vann. *Enn dut diar er mezeu*. Les paysans bretons ne font pas cela, *ann dud diwar ar meaz e Breiz ne reont ket ann dra-ze*. Ironiquement on dit : *trouc'her buzug*, coupeur de vers de terre, un paysan.

PAYSANNE, s. f. Voy. **PAYSAN**.

PEAU, s. f. Enveloppe des animaux ; *kroc'henn*, f. pl. *krec'hin* ; *ar groc'henn, ar c'hrec'hin*. Pour le bœuf, la vache, le mouton, on dit aussi *ler*, qui, à proprement parler, signifie *cuir*. Il paraît qu'autrefois on disait aussi *kenn* ; mais ce mot ne se retrouve aujourd'hui que dans des mots composés, comme on le verra plus bas. Peau de bœuf, *kroc'henn ejenn, ler ejenn*. Peau de chèvre, *kroc'henn gavr ; gavr-kenn*. Peau de vache, *kroc'henn bioc'h* ; *ler bioc'h* ; *bugenn* (pour *buoc'h-kenn, bioc'h-kenn*.) Peau de cheval, *kroc'henn marc'h* ; *marc'h-kenn*. Peau de veau, *kroc'henn leue, ler leue, leue-genn* ; *lugenn*, m. Peau d'agneau, *kroc'henn oan* ; *ler ein* ; *feur*, m. Doublé en — d'agneau, *feuret*. De la — de mouton, *kroc'henn maout* ; *ler maout* ; *maout-kenn*. Anc. *Maut-genn*. Des peaux de bœuf, de vache, de veau, d'agneau, *ler ejenn, ler bioc'h, ler leue, ler ein*. Des peaux de cerf, *krec'hin karo*. Peau d'animal qui a encore le poil, *kroc'henn glaz, ler kriz*. Peau de taureau,, *kroc'henn eunn taro* ; *tarv-kenn*. Peau de cerf, *kroc'henn karo* ; *karv-kenn*. Peau de l'homme, *kroc'henn*, f. Peau de la tête de l'homme, *kroc'henn ar penn* ; *tonnenn ar penn*. Il n'a que la — et les os, *treut-ki eo* ; *eur sac'had eskern eo*. La — lui démange fort, *bez' en deuz ann debron enn he groc'henn* ; *c'hoant braz en deuz da veza torchet, da veza kivijet*. Triv. Il vous en coûtera, à votre peau, *ker e kousto d'ho ler*.

PEAU, s. f. Enveloppe des fruits ; *pluskenn, koc'henn*, f. Voy. **ÉCORCE**, **FRUIT**. Sans —, *frouez digoc'henn*. De la — d'orange, *plusk orañjez*.

PEAUSSIER, s. m. *Pelleter*, m. pl. *ien* ; *meginer*, m. pl. *ien*. Voy. **PELLETIER**.

PÊCHE. s. f. Fruit ; *pechezenn,* f. pl. *pechez* ; *aval-pechez,* m. pl. *avalou-pechez.*

PÊCHE, s. f. Action de pêcher. Il aime la —, *ebad eo evit-hañ mont da besketa.* Voy. **PÊCHER.**

PÉCHÉ, transgression de la loi divine ; *pec'hed,* m. pl. *pec'hejou* ; *ar pec'hed, ar pec'hejou.* Un — mortel, *eur pec'hed marvel.* Les péchés mortels, *ar pec'hejou marvel.* Les sept péchés mortels, *ar seiz pec'hed marvel.* Des péchés mortels, *meur a bec'hed marvel.* Dieu nous pardonnera nos péchés, *Doue a zistaolo hor pec'hejou diwar-n-omp.* Qui est sans —, qui n'a pas commis de — ; *dibec'hed.* Le — originel, *ar pec'hed a zigasomp gan-e-omp war ann douar, o tont er bed.* Le — actuel, *ar pec'hed a reomp aba'z euz den ac'hanomp.* Après le — il ne reste que l'expiation, *goude beza pec'het n'euz netra a ve mad nemet ar binijenn hag ar boan.* Je ne suis que —, *evid-oun-me, siouaz, n'euz nemet ar pec'hed ac'hanoun.* Avoir regret de ses péchés, *kaout keuz d'he bec'hejou, kaout glac'har euz he bec'hejou, gant he bec'hejou, evit he bec'hejou.* Expier ses péchés, *paea d'he bec'hejou.* De peur que cette chair de — ne domine en moi, *gant aoun na zeufe da veza treac'h ar c'horf-ma douget d'ar pec'hed.* Vous aurez la rémission de vos péchés, *distaolet a vezo ho pec'hejou diwar-n-hoc'h.* Je crois à la rémission des péchés, *me a gred e vezo distaolet hor pec'hejou diwar-n-omp.* Songez-y bien et vous ne commettrez plus de —, *soñjit ervad ha birviken ne reot pec'hed.* Prendre plus qu'on ne doit est un —, *kemeret oc'hpenn he wir a zo pec'hed.*

PÉCHER, v. n. Transgresser la loi divine ; *pec'hi,* p. *pec'het* ; *ober pec'hejou,* p. *great.* Vann. *Pec'hein,* p. *pec'het.* J'ai péché en pensées, en paroles et en actions, *pec'het am euz em soñjou, em c'homzou hag em oberiou.* T. Alors vous ne pécherez plus, *neuze ne reot mui pec'hed e-bed.* J'ai péché dès mon enfance, *pec'het am euz a vihanik.* Pécher contre Dieu ; *terri lezenn Doue* ; *pec'hi a-enep Doue.* Pécher contre le prochain, *pec'hi a-enep ar re-all.* Pécher contre nous-mêmes, *pec'hi enn hon enep hon-unan.* Celui qui tient le sac pèche aussi bien que celui qui y met, *ker braz laer eo nep a zalc'h ar zac'h evel nep a laka ebarz.* Gr. = Faillir, mal faire ; voy. ces mots.

PÊCHER, s. Arbre ; *gwezenn bechez* (guezenn), f. pl. *gwez pechez.*

PÊCHER, v. n. Aller à la pêche ; *pesketa,* p. *et.* Vann. *Pisketein,* p. *pisketet.* Pêcher à la ligne, *pesketa gant ann higenn* ; *kemeret pesked gant ann higenn* ; *teurel ann higenn.* Pêcher au filet, *pesketa gant rouejou.* Je vais pêcher, je vais à la pêche, *mont a rann da besketa.* Pêcher du maquereau, *brizilia,* p. *briziliet* Pêcher du lieu, *levnegata,* p. *et.* Pêcher de la morue, *moluela.* On voit, par ces trois derniers exemples, comment d'un seul mot on exprime l'action et l'objet de la pêche. Ces expressions, après tout, ne sont pas exclusives, car on dit aussi *pesketa brizili,* etc. = Au mot **CHASSER** nous avons signalé des expressions analogues.

PÉCHEUR, s. m. Qui commet des péchés ; *pec'her,* m. pl. *ien* ; *ar pec'her, ar bec'herien.* Vann. *Pec'hour,* m. pl. *pec'herion.* Au féminin ; *pec'herez,* pl. *ed.* Les pécheurs endurcis, *ar bec'herien kaledet,* T ; *ar re a zo ho c'haloun kaledet gant ar pec'hed.* Vous êtes un grand —, *eur pec'her braz oc'h.*

PÊCHEUR, s. m. Qui va à la pêche par métier ou par plaisir ; *Pesketaer,* m. pl. *ien.* Vann. *Pisketour,* m. pl. *pisketerion.*

PÉCULAT, s. m. Voy. **LARCIN, VOL.** Coupable de —, *laer arc'hant ar roue.* Gr.

PEIGNE, s. m. Instrument pour démêler les cheveux ; *krib,* f. pl. *ou.* Un — de buis, *eur grib beuz.* Un — d'os, *eur grib askorn.* = Peigne pour nettoyer le lin ; *krib,* f. = Instrument de tisserand ; *krib, kribin,* f.

PEIGNER, v. a. Démêler les cheveux avec un peigne ; *kribat,* p. *kribet.* Ancien infinitif, *kriba.* Vann. *Kribein, kribat.* Peignez cet enfant, *kribit he benn d'ar bugel-ze.* Peigner du lin, du chanvre, *kribat lin, kribat kanab.*

PEINDRE, v. a. *Liva*, p. *et*. Vann. *Liuein*, p. *liuet*.

PEINE, s. f. Sentiment de quelque mal ; *poan*, f. pl. *iou* ; *eñkrez*, f. pl. *eñkresiou*, *eñkreziou* ; *añken*, f. pl. *iou* ; *nec'h*, f. Vann. *Poen*, f. pl. *ieu* ; *añkin*, f. pl. *eu* ; *nec'hamant*, f. La peine que vous nous avez causée, *ar boan hoc'h euz great d'e-omp*. Ce que tu me dis me fait de la —, *poan a rez d'in em c'haloun o klevet da gomzou*. Avoir des peines, *beza eñkrezet*. Les peines de ce monde, *poaniou ar bed-ma*. Il m'a occasionné bien de la —, *nec'het braz ounn bet gant-hañ* Mettre quelqu'un dans la —, *eñkrezi u. b.* Tant que les souffrances seront pour vous des peines, *keit ha ma c'houzañ-vot ho poaniou gant erez*. T. Tous ceux à qui j'ai fait de la —, *ar re ounn bet kiriek d'ezho da gaout nec'h*. Ce qui me fait — c'est que je suis malade, *muia tra a gresk va foan eo dre ma'z ounn klanv*. Ce qui lui faisait le plus de — c'est qu'on était au temps de Pâques, *diesa ma kave oa abala-mour ma edo Pask o ren*. R. Qu'est-ce qui vous a fait de la peine ? *pe seurt a zo bet oc'h ober poan d'e-hoc'h ?* Il en conçut alors de la —, *neuze e teuaz poan spered d'ezhañ*. Voy. **DOULEUR**, **ÉPREUVES**.

2° Inquiétude ; *poan*, f ; *preder*, f. Il est en —, *diez eo* ; *dieaz eo* ; *hen a zo enk war-n-ezhañ*. Ce n'est pas de cela que je suis en —, *n'eo ket gant se ounn prederiet*. T. Ne vous mettez pas en — de ce que vous direz, *n'en em likit ket e poan penaoz na petra a leve-rot*. T. Les âmes en —, *ann eneou hirvouduz*. H. Ne vous mettez pas en — de cela, *ne zalc'hit stad e-bed euz a gement-se*. Je ne me mets pas en — de lui, *ne zalc'hann stad e-bed anez-hañ*. Je ne suis pas en — de lui, *n'ounn ket e chal gant-hañ*. J'étais en — quand il sortait, *diez e oa va fenn pa rañke mont er-meaz*.

3° Pitié, compassion ; *truez*, m. Ils font — à voir, *ann dud-ze a zo eunn truez gwelet anezho*.

4° Embarras ; *poan*, f. Il m'a tiré de —, *tennet en deuz ac'hanoun er-meaz a boan*. Je le tirerai de peine, *diboania a rinn anezhañ*. Se tirer de —, sortir de —, *beza diboaniet*.

5° Punition, châtiment ; *kastiz*, m ; *poan*, f. Infliger une —, *kastiza*, p. *et*. Sous — de la corde, *dindan boan da veza krouget*. Sous — de la vie, *dindan boan da veza lekeat d'ar maro*. Porter la — de son crime, *beza kasti-zet evit he dorfed*.

6° Difficulté, travail, fatigue, obsta-cle ; *beac'h*, m ; *poan*, f. Vann. *Bec'h*, m ; *poen*, f. On avait de la — à le rete-nir au lit, *poan oa o terc'hel anezhañ enn he wele*. On perd sa — à siffler quand le cheval ne veut pas pisser, *ne dal ket ar boan sutal pa ne fell ket d'ar marc'h staotat*. Cela nous donne bien de la —, *beac'h zo bet gant-hi* ; *termal hon euz great gant-hi*. Gr. Il le vit ar-river à pas lents et marchant avec peine, *gwelet a reaz anezhañ o tont goustadik ha beac'h d'ezhañ o vale*. C'eût été — inutile pour lui, *labour aner e vije bet d'ezhañ*. Voy. **EN VAIN**. Vous ne vous donnez pas assez de —, *ne likit ket ho poan*. Il roula les pier-res avec la plus grande —, *ar vein a oa ruillet gant-hañ a laz-korf*. Mes peines sont perdues, *va foan a zo kollet*. T. Vous aurez la — d'aller au bois, *poan vezo d'e-hoc'h mont d'ar c'hoat*. s. N. Vous auriez eu moins de —, *c'houi ho pije bet nebeutoc'h a dorr-kein*. T. Il ne craint pas la —, *labourat stard a ra* ; *staga a ra gant he labour* ; *he-ma a zo boaz da gia oc'h al labour*. C'est — inutile, vous ne l'aurez pas, *ne dal ket d'e-hoc'h, n'ho pezo ket*. Sans —, *hep poan* ; *hep poan e-bed*. Perdre sa —, *koll he boan*. Se donner de la — pour, *lakaat he boan da* ; *poania da ober eunn dra*. On a eu de la — à lui arracher cette concession, *beac'h zo bet oc'h he la-kaat da rei ann dra-ze*. Ils avaient de la — à ramer, *beac'h ho doa o roenvia*. Dieu vous pardonnera sans —, *Doue a vezo éaz d'ezhañ kaout trugarez enn ho kever*. Je l'ai fait, mais ce n'est pas sans —, *n'eo ket hep beac'h am euz great kement-se*. Il a bien de la — à nourrir sa famille, *beac'h-beac'h en deuz o vaga he dud*. J'ai eu bien de la — à le faire, *kalz a boan am euz bet e kement-se*. Nous aurons de la —

à nous défendre, *poan vezo d'en em zifenn.* Avec beaucoup de —, *a boan vraz ; gant kalz a boan.* Elle ne craint pas sa —, *hou-ma ne deuz damant d'he c'horf.* On a assez de — à payer, *laoniet a-walc'h e vezer o paea.* T. Cela n'en vaut pas la —, *ne dal ket ar boan e-leal.* C'était bien la — de me donner tant de mal, *talvezout a ra ar boan mont d'en em laza evit ober kement-se !* T.

7° Répugnance ; *beac'h, diezamant,* m. La — que l'on éprouve à faire cela, *ann diezamant a zo diwar-benn ober kement-se.* Ils avaient de la — à croire qu'il fût malade, *beac'h ho doa o kredi ez oa klanv.*

8° A peine ; *a boan, a veac'h.* A — peut-il marcher, *a veac'h ma c'hell bale ; a boan vraz e c'hell bale ; ne d-eo mui evit bale.* A peine était-il parti qu'il fut pris par les Anglais, *ne oa nemeur eat enn hent pa oe kemeret gant ar Zaozon.* A peine avons-nous de quoi vivre, *a boan hon euz peadra da veva.* Il est malade et peut à — se tenir sur ses jambes *klanv eo ha beac'h d'ezhañ choum war he dreid.* Il peut à — se tenir debout *beac'h en deuz o choum enn he za.* A peine étions-nous de retour à bord, *ne oamp ket c'hoaz distroet mad d'hon lestr.* T. A peine étions-nous assis, *ne oamp ket c'hoaz peurazezet.* A peine y étais-je que je le fis, *ne oann ket pell eno na riz kement-se.* A peine avions-nous fini notre prière qu'elle fut exaucée, *n'oa ket echu mad hor pedennou gan-e-omp na d-oemp selaouet.* T. A peine était-il embarqué qu'il fit cela, *ne oa ket kentoc'h war al lestr na reaz kement-se* A peine son bâton était-il tombé qu'il tomba aussi, *ne oa ket c'hoaz he vaz kouezet mad war ann douar ma kouezaz ivez.* A peine avait-il mangé un morceau qu'il mourut, *a veac'h m'oa bet debret eunn tamm gant-hañ ma varvaz.* Il avait à peine vingt ans, *he-ma a ioa beac'h d'ezhañ beza ugent vloaz.*

PEINÉ, adj. Voy. **PEINER**.

PEINER, v. a. *Eñkrezi,* p. *et* ; *rei nec'h da, rei poan da.* Ce qui me peinait le plus c'était de ne pouvoir le faire, *diesa tra a gavenn oa dre ne oann ket evit ober kement-se.* Je suis peiné d'entendre cela, *poan am euz o klevet kement-se.* Voy. **FAIRE PEINE**.

PEINTRE, s. m. *Liver,* m. pl. *ien.* Vann. *Peñtour,* m. pl. *peñterion.*

PELAGE, s. m. *Liou eul loen, liou eunn aneval,* m. De tout — bonne bête, *a bep liou marc'h mad.*

PELAR, adj. Du bois — ; bois qu'on dépouille de son écorce, celle-ci devant servir au tannage ; *koat kign.* Vann. *Koet kovu.*

PÊLE-MÊLE, adv. *Mesk-e-mesk ; enn eunn druillad.* Vann. *Misk-oc'h-misk.* Voy. **MÊLÉ, PARMI**.

PELÉ, adj. Du bois —, *koat kign.* Un animal —, *eunn aneval digroc'henn.* Vann. *Enn eneval digourc'henn.* Des fruits pelés, *frouez diblusk.* Une tête pelée, *eur penn touz, eur penn divleo.*

PELER, v. a. Oter le poil ; *divlevi, disvlevi,* p. *et* ; *peliat,* p. ; *peliet* ; *touza,* p. *et.* Vann. *Divleuein,* p. *divleuet.* = Oter la peau d'un animal ; voy. **ÉCORCHER**. = Peler des fruits, *dibluska frouez, kignat frouez.* Vann. *Diblus-kein frec'h.* = Peler un corps d'arbre, *kignat eur wezenn* ; *diruska, digoc'henna eur wezenn.*

PÈLERIN, s. m. *Pardouner, pardoner,* m. pl. *ien* ; *pirc'hirin,* m. pl. *ed.* Le premier est, je crois, le plus usité, même en parlant de la Terre-Sainte. Vann. *Perc'hindour,* m. pl. *perc'hinderion.*

PÈLERINAGE, s. m. Aller en —, *mont da bardouna.* Il est allé en — en Terre-Sainte, *eat eo d'ann Douar-Sañtel da bardouna.* Aller en pèlerinage aux Sept Saints de Bretagne, *mont e pirc'hirinach da Seiz Sant Breiz.* = Au figuré. Je ne suis qu'en — sur cette terre, *n'emoun er bed-ma nemet evit ann tremen.* R. Pour accomplir doucement votre — sur la terre, *evit kas e peoc'h ho puez da benn.*

PELLE, s. f. Instrument de labourage ; *pal,* f. pl. *iou* ; *ar bal, ar paliou,* Une — en bois, *eur bal goat, eur bal brenn.* Une — de four, *pal fourn* ;

ifourn, iforn, m. pl. *iou.* Une — à feu, *eur bal dan*; *paliked,* f. Vann. *Paliked, f.* Une — de fer, *pal houarn.*

PELLÉE, s. f. *Palad,* f. Une — de terre, *eur balad douar.*

PELLETIER, s. m. *Meginer,* m. pl. *ien*; *pelleter,* m. pl. *ien.* Je crois que généralement on employe de préférence *kaboser,* m. pl. *ien*; et aussi dans le Haut-Léon, *kikoun, eur c'hikoun* (*kik koun*). Vann. *Meginour,* m.

PELLICULE, s. f. *Pluskennik,* f; *koc'hennik,* f. La — de l'œuf, *pluskennik ar vi.* Voy. **ÉCORCE, PEAU**.

PELOTE, s. f. Boule de fil, etc; *bloue* m; *pellen,* f. Une — de fil, *eur bloue neud eur bellenn neud.* Mettre du fil en —, *blouea neud,* p. *bloueet.* = Coussinet pour ficher les épingles; *karreledenn,* f. pl. *karreled.* = Pelote de neige; voy. **BOULE**. = Balle pour jouer à la paume; voy. **BALLE**.

PELOUSE, s. f. *Letonenn,* f.; *glazenn,* f. *tachenn,* f. Allez vous amuser sur la —, *it da ebatal war al letonenn, war ar c'hlazenn, war ann dachenn.*

PELU, adj. Voy. **VELU**.

PELURE, s. f. Peau, écorce; voy. ces mots.

PÉNAL, adj. Une loi pénale, *eul lezenn a zo stag eur boan out-hi.*

PÉNATES, s. pl. m. *Doueed ann ti,* pl. m.

PENCHANT, s. m. Inclination; *pleg,* m. pl. *ou.* De mauvais penchants, *plegou fall.* Il a du — pour le vin, *douget eo d'ar gwin*; *techet eo d'ar gwin.* J'ai plus de — pour le mal que pour le bien, *me a zo muioc'h techet d'ann drouk eget ne d-ounn douget d'ar mad.* Nous avons du — pour le mal, *gwall droet omp war ann drouk.* T. Dieu connaît notre — au mal, *Doue a oar pegen douget omp d'ann drouk*; *Doue a oar ez omp techet d'ann drouk.* Voyez **ENCLIN, PORTÉ A, INCLINATION**. = Au figuré. Il est sur le — de sa ruine, *ema war he ziskar*; *ema o vont da goll.* = Pente d'une montagne; voy. ce mot.

PENCHÉ, adj. La tête penchée sur sa poitrine, *he benn stouet war he galoun.* Il marchait la tête penchée vers la terre, *bale a rea he benn stouet*; *bale a rea he benn pleget izel*; *bale a rea he benn enn traoñ.*

PENCHER, v. a. Baisser; voy. ce mot. = V. n. Etre hors de son à-plomb. Ce mur penche, *ar voger-ze ne d-eo ket sounn* = Donner de la bande, parlant d'un navire; *kostezi,* p. *et.* Le bateau penche, *kostezi a ra ar vag.* = Etre enclin à; voy. ce mot. — V. pron. *Stoui,* p. *stouet.* Il le vit se pencher pour le prendre, *gwelet a reaz anezhañ o stoui da gemeret ann dra-ze.*

PENDANT, s. m. Pendant d'oreilles, *bizou skouarn,* m. pl. *bizeier diskouarn*; *bouklou diskouarn,* pl. f

PENDANT, prép. *E-pad, a-hed, hed, dre, a-doug, a-zoug.* Trég. *En-pad.* Pendant la nuit, *e-pad ann noz.* Pendant toute la nuit, *a-hed ann noz*; *hed ann noz.* Pendant trois mois, *e-pad tri miz.* Pendant son sommeil, *dre ma kouske.* Pendant l'élévation, *enn amzer ar gorreou.* Pendant la paix, *enn amzer ar peoc'h.* Voy. **DURANT**. Pendant ce temps, *e keit se*; *etretant.* = Pendant que; *eñdra ma*; *e-pad ma*; *a greiz ma*; *pa*; *e-keit ma*; *a-doug ma.* Pendant que les jours sont longs, *e-pad m'eo hirr ann deiz.* Pendant qu'il dort, *eñdra ma kousk.* Pendant que j'y songe, *pa zeu sonj d'in.* Pendant qu'il était occupé à couper du pain, *a greiz m'edo o trouc'ha bara.* T. Pendant qu'il le faisait, *endra m'edo, endra edo oc'h ober ann dra-ze.*

PENDANT, adj. Qui pend. Des oreilles pendantes, *diskouarn diflaket*; *diskouarn bodez.* Corn. Il marche les bras pendants, *bale a ra he zivreac'h kouezet, he zivreac'h a-ispill.* Les bonnes vaches ont le pis —, *ar vioc'h leaz a zo gant-hi eunn tez kouezet.* = Qui n'est pas encore terminé. Le procès est encore —, *ema c'hoaz ann dra e skourr,* G; *ema c'hoaz ann dra e kroug,* Gr; *ar stal a zo c'hoaz oc'h ann drez.* Voy. **TERMINER**.

PENDARD, s. m. Retire-toi, pendard, *ke kuit, boed ar groug.*

PENDRE, v. a. Accrocher, suspendre; *lakaat a-ispill*; *lakaat a-istribill*, p. *lekeat*; *staga*, p. *et*. Pendre une chose à un arbre, *lakaat eunn dra a-ispill oc'h eur wezenn*. Il était pendu à son cou, *staget e oa oc'h he c'houzouk*. La chaîne qui pend sur sa poitrine, *ar chadenn a zo kouezet war he barlenn*. Son épée est pendue à son côté, *he gleze a zo a-istribill enn he gostez*. C. p. Il avait une chaîne pendue au cou, *kerc'henn he c'houzouk eur chadennik* = Etrangler au gibet; *krouga*, p. *et*. Il a été pendu à un arbre, *krouget eo bet oc'h eur wezenn*. = V. réfl. *En em grouga*, p. *en em grouget*. Il s'est pendu, *en em grouget eo*.

PENDU, s. m. Un —, *eunn den krouget*. Des pendus, *tud krouget*.

PENDULE, s. f. Voy. **HORLOGE**

PÈNE, s. m. *Sparl*, m; *kleizenn*, *dleizenn*, f. Le — de la serrure est usé, *ar gleizenn ne d-a mui*.

PÉNÉTRANT, adj. Intelligent, subtil; *lemm*. Voy. ces mots.

PÉNÉTRER, v. a. Passer à travers; *treuzi*, p. *et*; *mont doun enn*, p. *eat*; *treañti*, p. *et*. La pluie a pénétré mes vêtements, *treuzet ounn gant ar glao*. Ce linge est pénétré d'humidité, *gleb eo al lien-ze*. Le vent pénètre partout, *ann avel en em zil e pep leac'h*. T. = Au figuré. Voy. **DÉCOUVRIR**. Pénétrer au fond du cœur, *furcha e diabarz ar galoun*. Il est pénétré de ces vérités, *ar gwirionesiou-ze a zo eat doun enn ho galoun*. Ces vérités ne pénétrèrent pas dans son cœur, *ar gwirioneziou-ze ne d-int ket evit mont bete diabarz he galoun*. Pour pénétrer dans leur esprit, *da gaout digor da vont enn ho speret*. De peur qu'on ne vînt à pénétrer mes projets, *gant aoun na oufe den ar pez a zo em spered*.

PÉNIBLE, adj. Douloureux, *poaniuz*, *diez*, *dieaz*; *a ra poan*. Cela m'est —, *ann dra-ze a zo diez d'in*; *ann dra-ze a ra poan d'in*. Il m'est — de faire cela, *diez eo d'in ober ann dra-ze*. Il est — d'aller chercher de l'eau si loin, *eur gwall gerc'hat dour eo*. Il comptait pour rien ce qui lui était le plus —, *kavout a rea eaz ar pez a gave diesa diagent*. Voy. **DIFFICILE, FAIRE DE LA PEINE**. = Fatigant; *tenn*, *diez*, *poaniuz*. Vann. *Poeniuz*. Ce chemin est —, *tenn eo, diez eo ann hent-ze*. Notre état est —, *poaniuz eo hor stad*. Voy. **MONTÉE**.

PÉNIBLEMENT, adv. Avec peine; voy. ce mot.

PÉNINSULE, s. f. *Gour-enez*, f. pl. *gour-enezi*. Voy. **PRESQU'ILE**.

PÉNITENCE, s. f. Peine pour l'expiation des péchés; *pinijenn*, f. pl. *ou*. Enjoindre une — *rei eur binijen da*. Faire —, *ober pinijenn euz he bec'hejou*. Faire sa —, *ober he binijenn*. Une — légère, *eur binijenn dister*, *eur binijenn skav*. Gr. Une rude —, *eur binijenn galet*. Faire une rude —, *dougen pinijenn tenn*. T. Par esprit de —, *gant eur spered a binijenn*, T; *evit ober pinijenn*. Il s'y retira pour faire —, *da binijenn en em dennaz di*. Si l'on ne fait — de cela, *ma n'her pinijer ket*. T. Maison de —, *peniti*, m. pl. *penitiou*. Le sacrement de —, *ar zakramant a binijenn*; *sakramant ar binijenn*. Les psaumes de la —, *ar seiz psalm a binijenn*; *ar seiz psalm*; *psalmou ar binijenn*. = Mettre un enfant en —; voy. **PUNIR**.

PÉNITENT, s. m. *Nep en deuz eur gwir c'hlac'har d'he bec'hejou*; *nep a ra pinijenn*.

PENSÉE, s. f. Opération de l'esprit; *sonj*, m. pl. *soñjou*; *soñjezon*, f. pl. *ou*; *mennoz*, f. pl. *mennosiou*. Ce dernier substantif se rencontre fréquemment dans les anciens écrits; aujourd'hui il est peu ou pas compris. Vann. *chonj*, m. pl. *eu*. De mauvaises pensées, *soñjezonou fall*; *gwall soñjezonou*. Des pensées obscènes, *viltañsou*, *gwall soñjezonou*. Avoir de mauvaises pensées, *kaout soñjezonou fall*. Avoir de mauvaises pensées à l'égard du prochain, *droug soñjal diwar-benn ar re all*. Une bonne —, *eur soñjezon vad*, *eur sonj mad*. Avoir de bonnes pensées, *kaout soñjou mad*, *kaout soñjezonou mad*. Avoir de bonnes pensées;

terme de dévotion ; voy. **RÉSOLUTION**, **PROPOS**. De vaines pensées, *sonjezonou goullo, huvreou.* Ils s'égarent dans de mauvaises pensées, *trei a reont a bep tu gant avel ho huvreou.* Cela suggère de mauvaises pensées, *kement-se a laka anndud da zrouk soñjal.* Vous avez des pensées humaines, *c'houi a sonj evel ma sonj ann dud.* Cette seule — l'occupe, *n'en deuz ken preder ; n'en deuz ket brasoc'h mall.* Il était plongé dans ces tristes pensées quand il entendit les cloches, *trei a rea ann traou doaniuz-ma war he spered pa glevaz ar c'hleier.* Elle eut alors cette —, *neuze e teuaz ar sonj-ze d'ezhı enn he fenn.* Pourvu que ma — tende vers vous, ô mon Dieu ; *gant ma vezo tennet va c'haloun etrezek enn-hoc'h, va Doue.* Il m'est venu à la — qu'il fallait le faire, *deuet eo em spered ez oa red ober kement-se.* Une telle — est insensée, *diskiant eo ann hini a gred kement-se.* Pénétrer les pensées du cœur, *anaout mennosiou ar galoun.* T. Transportez-vous là par la —, *likit enn ho spered emoc'h el leac'h-ze.* Un jour il eut la — de le dire à son père, *eur weach e tigouezaz d'ezhañ lavaret kement-se d'he dad.* Porter sa — ailleurs, *soñjal e traou all ; soñjal e leac'h all.* Découvrir ses pensées à quelqu'un, *lavaret da eunn all petra a zoñjer.* Dites-nous votre —, *livirit d'e-omp petra a zoñjit.* La jeune fille occupait toutes mes pensées, *va speret a ioa atao gant ar plac'h iouank-ze.* Cette — fait frémir, *ar zonj-ze a ra da eunn den skrijal.* Toutes ses pensées étaient tournées vers Dieu, *he zonj a veze dalc'h-mad e Doue.* T. Je suis là où est ma —, *el leac'h m'ema va spered emoun ive.* Changez de —, *ankounac'hait ann traou-ze.* C. p. Voy. **PENSER**. Il n'a jamais eu la — obligeante de m'inviter à dîner, *biskoaz n'en deuz bet ann azaouez d'am fidi da dañva he vara.* Le P.

PENSÉE, s. f. Fleur ; *louzaouenn-ann-dreinded*, f.

PENSER, v. n. Croire, estimer ; *kredi*, p. *kredet* ; *mennat*, p. *mennet*. Ce dernier verbe est souvent employé dans les anciens écrits ; aujourd'hui il n'est guère usité. Je pense qu'il ne vaut rien, *me gred ne dal netra ; ne dal netra a gav d'in.* Je pense qu'il ne tardera pas à arriver, *ne zaleo ket da zont m'oarvad.* (Expression elliptique pour *me a oar ervad.*) La mère l'embrassa comme vous le pensez bien, *ar vamm a bokaz d'ezhañ, a c'hellit kredi.* Ne pensez pas que je sois venu pour voir cela, *na gredit ket e venn deuet da welet ann dra-ze.* Combien pensez-vous que cela durera, *pegeit a gav d'e-hoc'h e pado kement-se ; pegeit war ho mennoz e pado ann dra-ze.* Vous vous trompez en pensant ainsi, *e kement-se fazia eo a rit.* Il n'en est pas au point où il pense être, *ne d-eo ket kuit evel ma sonj d'ezhañ.* Ses parents pensaient qu'il en guérirait, *he dud a gave d'ezho e vije pare.* Pensez-vous que je ne vous vaille pas, *ha kredi a ra d'e-hoc'h ne dalvezann ket ac'hanoc'h.* Elle pensait arriver sans encombre à la ville, *hi a venne erruout difazi e kear.* Goesb. Nous pensons que nous serons rétribués, *bez' hon euz bet kelou da gaout pae.* Elle leur demanda s'ils pensaient qu'elle verrait cela, *goulenn a reaz out-ho ha kavout a rea d'ezho e welfe kement-se.* Ainsi qu'il le pense, *evel ma sonj d'ezhañ.* Que pensez-vous de cela ? *petra sonjit-hu euz ann dra-ze ?* Ces gens pensaient qu'il ne viendrait plus ici, *soñjal a rea d'ann dud-ze ne zeufe mui amañ.*

2° Sonjer à ; *sonjal enn eunn dra*, p. *soñjet ; kaout sonj euz a eunn dra.* Ils ne pensaient pas à leur père, *n'ho doa sonj e-bed euz ho zad.* Sans y penser, *hep sonj e-bed.* Sans que j'y pensasse, *hep sonj d'in-me ; dre zizonj ; hep ra d'in.* Gr. Pensez-y bien, *soñjit ervad.* Pendant que j'y pense, *p'am euz sonj.* Au moment où il y pensait le moins, *er mare ma krede nebeuta.* C'est à quoi l'on pense le moins, *ne soñjer enn dra-ze nemet diwar fae.* Penser à une chose, *soñjal enn eunn dra.* Honni soit qui mal y pense, *ra vezo goloet a vez ann hini a zonj e drouk.* Il ne pense mal de personne, *he-ma ne ziskred netra war ar re all.* Penser mal des autres, *drouk soñjal euz ar re all.* Des choses auxquelles je n'ai jamais pensé, *traou n'int ket biskoaz deuet em spered.* Je pensais toujours à lui, *sonj am boa atao anezhañ.* Ceux qui pensent mal de vous, *ar re*

ne zalc'hont stad ebed ac'hanoc'h. Vous devez penser encore plus de mal de vous-même, *kredi a dleit ez oc'h gwasoc'h eget ma leverer.* T. Sans penser à mal, *hep soñjal e drouk e-bed.* S'il n'en dit mot, il n'en pense pas moins, *ma ne lavar ger, ne sonj ket nebeutoc'h evit se.* Gr. Que pensez-vous de ces gens là ? *petra eo ho sonj diwar-benn ann dud-ze ?* Il ne pouvait s'empêcher de penser à elle, *ne zizoñje ket anezhi na noz na deiz.* Voy. **SONGER, OPINION.**

3° Etre sur le point de ; voy. ces mots.

PENSION, s. f. Revenu annuel ; voy. **RENTE.**

PENTAGONE, adj. *Pemp kornek.* Une table —, *eunn daol pemp kornek.*

PENTATEUQUE, s. m. *Levriou ar profed Moizez ; ar pemp keñta levr euz ar Skrituriou sakr.*

PENTE, s. f. Descente ; *naou, dinaou,* m. Vann. *Dianneu,* m. Un chemin en —, *eunn hent diribin.* Vann. *Unn hent ar zianneu.* La — d'un chemin, d'une montagne, *ann naou, ann dinaou euz a eunn hent, a eur menez.* Ce chemin est en —, *diribin a zo gant ann hent-ze ; war naou, war zinaou ez a ann hent-ze.* L'aire est en —, *diribin eo al leur ; pouez traoñ zo gant al leur.* Mettre un chemin en — douce, *dinaoui eunn hent.* Gr. Quand la — est un peu sensible, *pa'z euz nebeut a bouez traoñ ; hervez pouez traoñ ann douar.*

PENTECOTE, s. f. *Goel ar Pentekost, goel ar Spered santel ; goel donedigez ar Spered-glann.*

PENTURE, s. f. *Sparl-dor,* m ; *barrenn-zor,* f.

PÉNULTIÈME, adj. *Ann diveza nemet unan.*

PÉNURIE, s. f. Disette, indigence ; voy. ces mots.

PÉPIE, s. f. Maladie des oiseaux ; *pibit, pifik, pivik,* f. Il a la —, *ar bibit a zo gant-hañ.*

PÉPIER, v. a. Crier comme les moineaux ; *filipat,* p. *filipet.* Vann. *Kanein.*

PÉPIN, s. m. *Splusenn,* f. pl. *splus ; had,* m. sans pluriel ou plutôt pluriel lui-même à la façon de *keuneud* et autres. Voy. **BOIS DE CHAUFFAGE.** Vann. *Spuñsenn,* f. pl. *spuns.* Des pépins de poires, *splus per.* Fruit qui a des pépins, *frouez splusek.* Anc. *spusenn.*

PÉPINIÈRE, s. f. Lieu où l'on élève les jeunes plants ; *magerez,* f. pl. *ou ; gwezogik* (guezogik), f. Une belle —, *eur vagerez vraz, eur wezogik vraz* (vezogik). Une — de chênes, *eur vagerez dero.* = Au figuré. C'est une — de saints, *ker stank eo ar zent eno e-c'hiz pa vijent bet hadet, e-c'hiz pa vijent deuet diwar had.*

PERÇANT, adj. Parlant de la vue ; *lemm, krak.* Des yeux perçants, une vue perçante ; *daoulagad lemm ; daoulagad kraz ; daoulagad lemm evel re ar goulm.* Vann. *Deulegat bouill.* = Parlant du son ; *skiltr, skleñtin.* Une voix perçante, *eur vouez skiltr.* Vann. *Ur vouez moen.* = Un froid —, *eur riou lemm ; eur riou brouduz.* Gr. Voy. **FROID.**

PERCE (EN), adv. Le vin est en —, *toullet eo bet ar varrikennad gwin.* Vann. *E broch e er gwin ; toullet eo er gwin.*

PERCE-OREILLE, s. m. Insecte ; *garlostenn,* f. pl. *garlosted ; eur c'harlostenn.*

PERCE-PIERRE, s. f. *Pirisil mor,* m.

PERCÉ, adj. *Toull.* Le pot est —, *toull eo ar pod.* Votre culotte est percée, *toull eo ho bragez.* Le toit est —, *ann doenn a zo toull.* Sa culotte est percée aux genoux, *toull eo he vragez war ann ilinou.* Parlant des trous d'un vieux vêtement, on employe en Corn. *Prenecher, prenezier,* qui sont les pluriels de *Prenestr,* fenêtre.

PERCEPTEUR, s. m. *Nep a zastum ann taillou*; *paotr ann taillou.* Voy. **IMPOT.**

PERCER, v. a. *Toulla*, p. *et*; *treuzi*, p. *et.* Vann. *Toullein.* Percer une chose à jour, *toulla eunn dra treuz-didreuz.* Percer une barrique de vin, *toulla eur varikennad gwin.* On lui a percé les oreilles, *toullet eo bet he ziskouarn d'ezhañ.* Les os lui percent la peau, *ne d-eo nemet eur zac'had eskern.* Il était percé d'un essieu, *treuzet e oa gant eunn ael.* Il la perça de sept coups d'épée, *skei a reaz gant-hi euz a seiz taol kleze.* Cela m'a percé le cœur, *mañtret eo va c'haloun gant ann dra-ze.* = Crever, parlant d'un abcès; voy. ce mot.

PERCHE, s. f. Long bâton; *laz*, m. pl. *ou, iou.* = Poisson; *brell*, m. pl. *ed.*

PERCHÉ, adj. La ville est perchée sur un rocher, *azezet eo kear war eur roc'h huel.* Il était — au haut d'un arbre, *huel e oa oc'h bek eur wezenn.* Voy. **SE PERCHER.**

PERCHER, v. a. Mettre des perches pour soutenir; *percha*, p. *et*; *paluc'hat*, p. *paluc'het.* Percher la vigne, *paluc'hat gwini.* Percher des pois, *percha piz.* = V. pron. Parlant des oiseaux; *pava, plafa*, p. *et*; *diskenn*, p. *et*; *harpa war*, p. *harpet.* Le premier ne se dit que des gros oiseaux. Le corbeau se percha sur une branche, *ar vran a blavaz war eur skourr gwezenn.* La colombe se percha sur un arbre, *ar goulm a ziskennaz war eur wezenn.* Voy. **PERCHÉ.** En parlant des volailles, *kluda, kluja*, p. *et.* Vann. *Kludein.* Voy. **JUCHER, JUCHOIR.**

PERCLUS, adj. Voy. **PARALYSÉ.** Je suis —, *drouk frammet ounn.* s. N. Je suis — de froid, *kropet ounn.*

PERDITION, s. f. Il court à sa perdition, *mont a ra da goll*; *kerzet a ra enn hent ann ifern, siouaz d'ezhañ.*

PERDRE, v. a. Etre privé de ce qu'on avait; *koll*, p. *et* Vann. *Kollein*, p *kollet.* Perdre sa fortune, *koll he vadou, koll he zanvez.* Si vous perdez sur un objet, vous gagnerez sur l'autre, *mar kollit gant unan, e c'hounezot gant eunn all.* J'ai perdu mon livre, *kollet eo bet va levr gan-en.* Nous craignons beaucoup de le perdre (par la mort), *aoun vraz hon euz e ve red d'e-omp dioueret anezhañ, siouaz.* Ramassez ce qui reste afin que rien ne soit perdu, *dastumit ann tammou a zo choumet a zilerc'h evit na vezint ket kollet.* Tu perdras tous les biens, *da vadou a ielo da goll mad.* s. N. Tout est perdu, *pep tra a zo eat da goll.* Tout est perdu, il nous faut mourir, *setu great hon tro da viken.* Le gendarme a perdu nos traces, *koll a rejomp ann archer.* Ils ont perdu le sens par frayeur, *ar re-ze a zo eat ho spered digant-ho.* Sans perdre plus de cent hommes, *o koll kant den hep-mui-ken.* Il a tout perdu au jeu, il est ruiné, *kraz eo.* C. Il y avait tant de monde, qu'il perdit son père dans la foule, *ker stank a ioa ann dud eno m'en em gollaz dioc'h he dad.* Un pauvre enfant qui avait perdu son père dans la foule, *eur bugel kollet gant-hañ he dad.* Quand il perdit son père, *pa varvaz he dad digant-hañ.* Les petit objets sont faciles à perdre, *ann traou bihan a zo e goll.* En vérité j'y perdrais, *koll a rafenn e gwirionez.* Il a perdu au jeu ce qu'il avait dans sa poche, *skarzet eo bet he ialc'h.* Perdre la vue, *dont da veza dall.* Perdre l'ouïe, *dont da veza bouzar.* Il a perdu la raison, *eunn den diskiant eo.* Voy. **FOU.** Allez-y sans perdre un instant, *red eo d'e-hoc'h mont di hep dale pelloc'h.* Perdre la vie, *koll he vuez* Voy. **MOURIR.** Perdre le temps, *laerez ann amzer, koll ann amzer*; *tremen ann amzer oc'h ober netra*; *falaoueta.* Gr. Il n'y avait pas de temps à perdre, *n'oa ket da zale.* T. Quoique je n'aie pas de temps à perdre, *evit beza n'em euz ket amzer da zale.* Mon coq a perdu sa crête à la bataille, *va c'hillek a zo distaget he gribell diout-hañ oc'h en em ganna.* Perdre sa peine, *koll he boan.* Perdre courage, *koll kaloun*, *en em zigalounekaat*; *fall-galoni, fall galoni.* Perdre son âme, *mont da goll.* Il perd son temps à des bagatelles, *choum a ra da glask trinchin e leac'h n'euz nemet geot.* M. J'en per-

dis la tête, *ne ouienn e pe leac'h mont nag e pe du trei.* = V. pron. Les paroles se perdent dans l'air, *ar c'homzou a ia gant ann avel.* Se perdre, perdre son âme, *mont da goll.* Sans cela vous vous perdriez, *ancz ez afe hoc'h ene da goll.* Se perdre, parlant d'un navire ; voy. **FAIRE NAUFRAGE.** = Je m'y perds, *kement-se a zo enn tu all d'am spered, a zo dreist va spered.*

PERDREAU, s. m. *Klujarik,* f. pl. *klujeriigou.* Vann. *Kluiarik,* f. pl. *klujerigeu.*

PERDRIX, s. f. *Klujar,* f. pl. *klujeri, klujiri ; eur glujar, ar glujiri.* Vann. *Kluiar,* f. pl. *klujeri.*

PERDU, adj. A vos heures perdues, *pa vezo vak war-n-noc'h ; da heuriou vak.*

PÈRE, s. m. *Tad,* m. pl. *ou.* Vann. *Tat,* m. pl. *tadeu.* Trég. *Tad,* m. pl. *o.* Père de famille, *penn tiegez,* m ; *ozac'h,* m. Père nourricier, *tad-mager.* Père adoptif ; voy. **ADOPTIF.** Le diable est le père du mensonge, *ann diaoul a zo tad ar gaouiaded.* T. = Les pères de l'Eglise, *ann tadou sañtel.* Le père prieur, *ann tad priol.*

PERFECTION, s. Qualité de ce qui est parfait ; voy. ce mot. = Terme de dévotion. Jésus est le modèle de toute —, *Jezuz a zo ar skouer euz a bep furnez hag euz a bep sañtelez.* G. Comment pourrons-nous atteindre à cette —? *penaoz e c'hellimp-ni dont d'ar stad huel-ze?* Dieu est la — de tous les biens, *e Doue ema kement tra vad a zo ; Doue a zo ar mad dreist pep mad.* Cela sert au progrès dans la —, *kement-se a zo mad evit mont war wellaat* (var vellaat) ; *kement-se a gresk hor zañtelez.* Vos préceptes renferment une grande —, *ho keñteliou a zo enn-ho meur a dra vad ha sañtel.* Ce n'est pas en cela que consiste la — de l'homme, *ne d-eo ket dioc'h traou er c'hiz-ze eo e vez anavezet ann hini en deuz tizet ar stad huela.* Elles renferment toute la — chrétienne, *enn-ho ema ar stad sañtela euz a eur c'hristen mad.* Si vous aspirez à cette —, *mar hoc'h euz c'hoant d'en em zevel d'ar stad huel-ze.* La — des saints, *stad huel ar zent.* Voy. **SE PERFECTIONNER.**

PERFECTIONNEMENT, s. m. Amélioration ; voy. ce mot.

PERFECTIONNER (SE), v. pron. En termes de dévotion ; *mont war well* (var vell) ; *mont war wellaat* (var vellaat) ; *mont war gresk er mad.* G. C'est ainsi que le chrétien se perfectionne, *enn eur ober evel-se eo ez a ar c'hristen war wellaat.* La vertu se perfectionne dans l'adversité, *ar gwir furnez a ia war gresk dre greiz ar poaniou.* Voy. **S'AMÉLIORER.** = Devenir plus habile ; voy. ce mot.

PERFIDE, adj. *Disleal ; nep a zo hep feiz na reiz.* Cette femme —, *ar vaouez trubar-ze.* Voy. **TRAITRE, INFIDÈLE.**

PERFIDIE, s. f. *Dislealded,* m ; *falloni,* f. Elle dit que c'est une — de venir plaider, *hou-ma a lavar ez eo barad dont da vreutaat.* s. N. Un méchant Juif avec perfidie, *eur iuzeo dirad gant he zrouk berad.* (Anc.)

PÉRIL, s. m. Danger ; voy. ce mot. Dieu a préservé notre âme des plus grands périls, *Doue en deuz diwallet ac'hanomp dioc'h ar gwasa lammou.* Au — de ma vie, *war va buez.* T. A vaincre sans périls on triomphe sans gloire, *hep stourm ne vezer ket treac'h ; seul vui a vez a boan, seul vui a ze a vezo a c'hloar.*

PÉRILLEUX, adj. Voy. **DANGEREUX.**

PÉRIODE, s. f. Quand le mal est à sa — la plus douloureuse, *pa vez ar boan enn he gwasa.* B.

PÉRIPHRASE, s. f. Sans chercher de —, *hep klask tro hirr.*

PÉRIR, v. n. *Mont da goll,* p. *eat ; mervel,* p. *marvet.* Périr par le fer, par le feu, *mervel dre ar c'hleze, mervel e-kreiz ann tan.* Périsse le jour où je suis né ! *ra vezo milliget ann deiz ma'z ounn-me bet ganet !*

PÉRISSABLE, adj. Les biens périssa-

bles de ce monde, *madou ar bed-ma ne badont ket pell* ; *madou ar bed-ma a ielo da netra* ; *bresk eo madou ar bed-ma*. Une vie —, *eur vuez ha ne bado ket pell* ; *eur vuez kollidik*. Gr. Voy. **FRAGILE.**

PERLE, s. f. *Perlezenn*, f. pl. *perlez*.

PERMANENT, adj. Voy. **STABLE, DURABLE, IMMUABLE, ASSURÉ.**

PERMETTRE, v. a. *Kavout mad, kaout mad*, p. *kavet mad*. Elle leur permit d'y aller, *hou-ma a gavaz mad ez ajent di*. J'irai si vous voulez me le permettre, *mar fell d'e-hoc'h ez inn di*. Celui-ci leur permit de le faire, *he-ma a gavaz mad e vije great ann dra-ze gant-ho*. C'est moi qui ai permis que cela vous arrivât, *falvezet eo bet gan-en e c'hoarvezfe kement-se gan-e-hoc'h*. Ce qui a été fait je l'ai permis, *kement a zo bet great, falvezet eo bet gan-en e vije bet great*. Si vous voulez le —, *mar kirit*. Priez-le de me — de parler, *goulennit out-hañ lakaat ac'hanoun da brezek*. T. Il croit que tout lui est permis, *he-ma a gred e tle pep tra plega d'ezhañ*. Permettez-moi de partir, *list ac'hanoun da vont kuit*. Alors il me sera permis de revoir les chrétiens, *neuze e c'hallinn bale e-touez ar gristenien all*. T. Si le terrain le permet, *dioc'h ma vezo ann douar*. Il vous sera permis de faire cela, *ne vezo ket arabad d'e-hoc'h ober kement-se*. Cela est permis, *kement-se ne d-eo het eunn dra berz*. T. Il ne vous est pas permis de faire cela, *arabad eo d'e-hoc'h ober kement-se* ; *arabad eo e rafac'h kement-se*. Il vous est permis de le faire, *ne d-eo ket arabad d'e-hoc'h ober kement-se*. Il n'est pas permis de parler ici, *arabad eo lavaret ger ama*. Ne permettez pas, mon Dieu, que je sois vaincu par la chair, *arabad eo, va Doue, e venn trec'het gant ar c'horf*. Ne désirez pas ce qu'il ne vous est pas permis d'avoir, *arabad eo d'e-hoc'h c'hoañtaat ann traou ne dleit kaout perz e-bed enn-ho*. Ne permettez pas, mon Dieu, qu'il y ait dans mes paroles rien qui puisse blesser le prochain, *grit, va Doue, m'am bezo ar c'hras da virel na ve netra em c'homzou, netra da flemma ar re all*. Si l'on ne vous permet pas d'entrer, *ma virer ouz-hoc'h na'z afec'h ebarz*. Voy. **AUTORISER, DÉFENDRE.**

PERMIS, adj. Les plaisirs —, *ar plijaduresiou ne d-int ket fall*.

PERMISSION, s. f. Elle leur accorda la — d'y aller, *hi a gavaz mad ez ajent di*. Donnez-moi la — de le faire, *plijet gan-e hoc'h kaout mad e rafenn kement-se*. Demande à ta mère la — d'y aller, *goulenn oc'h da vamm ma'z e di* ; *goulenn oc'h da vamm mont di*. Pourquoi es-tu venu ici sans demander la —? *perak oud-te deut ama hep goulenn na diskenn ?*

PERMUTATION, f. Les règles de la permutation des lettres en breton sont des plus difficiles. Voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **NOM, PRÉNOM, ADJECTIF, QUALIFICATIF, SUBSTANTIF, PLURIEL, MUABLE, SEMAINE.**

PERNICIEUX, adj. *Ar pez a ra gaou oc'h* ; *ar pez a gas da fall* ; *gwall* (goall) ; *gwall-fall*. Cette doctrine est pernicieuse, *gwall-fall eo ar gelennadurez-ze* ; *n'euz netra falloc'h evit ar gelennadurez-ze*. La débauche est toujours pernicieuse, *ar vuez diroll à gas atao ann dud da goll*. Fièvre pernicieuse, *gwall dersienn*.

PÉRORER, v. n. *Prezek*, p. *prezeget*.

PERPENDICULAIRE, adj. *Sounn, a sounn, a bloum, a darz*, G ; *a zao zoun*. Ce mur n'est pas —, *ar voger-ze ne d-eo ket sounn*.

PERPENDICULAIREMENT, adv. *A sounn, a bloum, a darz*. Le soleil donne — sur la rue, *ann heol a sko a darz war ar ru*. Pour bien enfouir les mottes d'herbes il faut bêcher —, *dre balat sounn ez a ar c'hlaz doun*.

PERPÉTRER, v. a. *Ober*, p. *great*. Voy. **COMMETTRE.**

PERPÉTUEL, adj. *A bad atao, ne baouez nepred, a bado bepred*.

PERPÉTUELLEMENT, adv. Voy. **TOUJOURS.**

PERPÉTUER, v. a. *Lakaat da badout bepred*. Pour en — le souvenir, *da zerc'hel sonj anezhañ*.

PERPÉTUITÉ, s. f. Il a été condamné aux galères à —, *barnet eo bet d'ar galeou evit he vuez holl*. Voy. TOUJOURS.

PERPLEXE, adj. Irrésolu, incertain ; voy. ces mots.

PERQUISITION, s. f. *Eñklask* m. pl. *ou*. Faire des perquisitions, *eñklask*, p. *et*. Vann. *Atersein*.

PERRON, s. m. *Deresiou a ziaveaz ann ti ; menk ti*, m. Gr.

PERRUQUE, s. f. *Perrukenn*, f. pl. *ou ; barvouskenn*, f. pl. *ou*.

PERRUQUIER, s. m. Voy. BARBIER.

PERSÉCUTÉ, s. m. Les persécutés, *ar re a c'houzanv poaniou dre zifenn ho feiz ; ar re a c'houzanv heskin a berz ar re a zo a-enep ar gredenn gristen ; ar re a zo gwall-gaset gant ann dud difeiz*. Donner asile aux persécutés, *dougen menec'hi d'ar re a zo gwall-gaset enn abek d'ho feiz*. Voy. ASILE.

PERSÉCUTER, v. a. Faire souffrir ; *gwall-gas* (goall), p. *gwall-gaset ; heskina*, p. *et*. G. Vann. *Poenieìn, hañdeein, berzelekat, trebillein*. Il a été persécuté, *gwall-gaset eo bet*. = Importuner ; voy. ce mot.

PERSÉCUTEUR, s. m. *Nep a wall-gas ar re all ; nep a laka ar re all da c'houzanv poaniou hag heskin*. Voy. PERSÉCUTER.

PERSÉCUTION, s. f. *Gwall-gas* (goall), m. Sans pluriel ; *heskin*, m. pl. *ou*, G ; *brezel*, m. Vann. *Trebill, trebuill*, m. pl. *eu*. Souffrir des persécutions ; voy. PERSÉCUTER. Les persécutions contre les chrétiens allaient toujours croissant, *ar gwall-gas war ar gristenien a iea bemdez o kreski*, T ; *ar gristenien a ioa gwall-gaset mui-oc'h-vui*.

PERSÉVÉRANCE, s. f. Je vous recommande la — dans les bonnes œuvres, *keñdalc'hit mad enn ho mad-oberiou*. G. Demander la — à Dieu, *pidi Doue evit kaout ar c'hraz da veza feal bepred d'he lezenn*. Voy. PERSÉVÉRER.

PERSÉVÉRANT, adj. *Nep ne dro ket evel ann avel ; nep ne d-eo ket edro pleg he galoun*. Soyez — dans la patience, *gouzañvit ho poaniou a galoun vad*. Voy. PERSÉVÉRER.

PERSÉVÉRER, v. n. *Derc'hel mad*, p. *dalc'hed mad ; keñderc'hel*, p. *keñdalc'het*. Anciens infinitifs, *dalc'hi, keñdalc'hi*. Vann. *Dalc'hein mat*. Persévérer dans la foi, *derc'hel mad d'he feiz*. Persévérer dans les bonnes œuvres, *keñderc'hel da ober oberiou mad*. T. Persévérons dans la patience, *gouzanvomp hor poaniou kep klemm e-bed hag a galoun vad*. Persévérer dans le bien, *keñderc'hel er mad*. G. Persévérer dans le péché, *keñderc'hel da bec'hi*. T. Voy. PERSISTER.

PERSICAIRE, s. f. Plante ; *louzaou-enn-ann-trouc'h*, f ; *troazur*, m.

PERSIL, s. m. *Perichil, perisil*, m. Un brin de —, *eur berisilenn*, f. Du — sauvage, *perisil-ki*.

PERSISTANCE, s. f. Voy. PERSÉVÉRANCE.

PERSISTER, v. n. *Derc'hel mad da*, p. *dalc'het ; heñderc'hel*, p. *keñdalc'het*. Anciens infinitifs, *dalc'hi, keñdalc'hi*. Persistons dans nos desseins, *dalc'homp mad enn hor soñjezonou*. Si tu veux — dans le péché, *mar d-eo keñderc'hel da bec'hi eo a fell d'id da ober*. Les mauvais temps persistent, *ar barrou avel a zo dalc'h-mad abaoue pell zo*.

PERSONNAGE, s. m. *Den*, m. pl. *tud*. Un grand —, *eunn den braz*.

PERSONNALITÉ, s. f. Injure ; voy. ce mot.

PERSONNE, s. f. Individu, homme ou femme ; *den*, m. pl. *tud*. Il y avait là huit personnes, plusieurs personnes, *eiz den a ioa eno, meur a zen a ioa eno, kalz a dud a ioa eno*. Les personnes qui y assistaient, *ann dud a ioa eno*. Beaucoup d'autres personnes font ainsi, *meur a hini all a ra er c'hiz-ze*. Dieu ne fait pas acception de —, *Doue n'en deuz kemm evit den*. En la — de Jésus-Christ, *e Jezuz-Krist*. Un seul Dieu en trois personnes, *mister ann Dreinded, da lavaret eo ann*

Tad, ar Map hag ar Spered-Sañtel, Doue pep-hini anezho ho zri hep beza tri Doue. — Nul, aucun homme ; *den, nep den, den e-bed.* Vann. *Nikun, naren, den er bed.* Corn. *Gour.* Personne ne peut faire cela, *den ne d-eo evit ober kement-se.* Il n'y connaissait —, *eno ne anaveze den e-bed ; eno ne anaveze kristen Doue.* T. Je ne suis déloyal envers personne, *ne d-ounn re zisleal oc'h nep den.* s. N. Il n'y a — dans la maison, *n'euz den enn ti.* Corn. *N'euz gour enn ti.* Vann. *N'en dez den er ger.* Je n'ai trouvé —, *n'am euz kavet hini e-bed.* Presque —, *gozik tamm tud.* Il n'y avait — en ce lieu, *ne oa den e-bed eno.*

PERSONNEL, adj. Votre intérêt —, *ho mad hoc'h-unan.* Mon intérêt —, *va mad va-unan.* Son intérêt —, *he vad he-unan.* Il est peu de péchés qui soient —, *n'euz nemeur a bec'hed na vent kiriek a wall skouer d'ar re all.*

PERSPECTIVE, s. f. Ils n'ont d'autre — que la douleur, *ar re-ze n'ho deus tro nemet da gaout poaniou.*

PERSUADÉ, adj. Il est fortement — que nous partirons, *kredi a ra ker kalet ha mean ez aimp kuit,* T; *bez' ema doun enn he benn ez aimp kuit.* Ils n'en sont pas —, *ne gredont ket kement-se.* J'étais — que vous me blâmeriez, *gant aoun n'ho pe tamallet ac'hanoun.*

PERSUADER, v. a. *Rei da gredi ; lakaat da anaout sklear eunn dra a ioa enn arvar.* T. Il faudra lui — cela, *red e vezo lakaat anezhañ da gredi kement-se, da c'houzout kement-se.* Il ne pouvait se — que ce fût moi, *ne oa ket evit kredi ez oa me e oa.* Je n'ai pu leur — qu'ils étaient partis, *n'ounn ket bet evit lakaat anezho da gredi ez oant eat kuit.* = Engager, déterminer à ; voy. ces mots.

PERSUASION s. f. Il est dans cette —, *kredi a ra kement-se.*

PERTE, s. f. Privation, dommage ; *koll,* m. pl. *ou ; eur c'holl, ar c'hollou ;* le pluriel n'est guère usité. Nous avons éprouvé de grandes pertes, *eur c'holl braz hon euz great.* Quelle — a-t-il fait ? *pe seurt koll a zo erruet gant-hañ ?* Sa mort sera une — pour beaucoup de gens, *diouer a vezo da galz a dud pa vezo maro.* En pure —, *hep digoll e-bed.* Vendre à —, *gwerza war goll.* Vann. *Gwerc'hein ar goll.* = Ruine. Vous êtes la cause de ma —, *c'houi a zo kiriek ounn kollet.* H. Courir à sa —, *mont da goll.* Il court à sa —, *ema o vont da goll.* Il court à — d'haleine, *redek a ra ken na goll he alan ; redek a ra bete dielc'hat.* Gr. Voy. **TANT ET PLUS**. A — de vue, *keit ha ma c'haller gwelet.* Une mer à — de vue, *eur mor braz-meurbed.* = Faire une — ; voy. **AVORTER**.

PERTINEMMENT, adv. Sciemment ; voy. ce mot.

PERTURBATEUR, s. m. *Nep a laka trouz e pep leac'h ; nep a zigas trouz.*

PERVENCHE, s. f. Plante ; *rouanez,* f.

PERVERS, adj. Un homme —, *eunn den fall.* Voy. **MÉCHANT**.

PERVERSITÉ, s. f. Méchanceté ; voy. ce mot.

PERVERTIR, v. a. Corrompre, séduire, apostasier ; voy. ces mots.

PESANT, s. m. Il vaut deux fois son — d'or, *gwerzet e vezo daou c'hemend he bouez a aour.*

PESANT, adj. Lourd ; *pounner.* Vann. *Ponner.* Il est plus — que l'autre, *hema a zo pounneroc'h evit egile.* Trois cents livres —, *tri c'hant lur a bouez.* Voy. **LOURD**. = Au figuré. J'ai la tête pesante, *pounner eo va fenn.* T. Un esprit —, *eunn den lent ; eunn den pounner a benn.* Gr. La vie me paraît pesante, *kavout a ra d'in ez eo pounner beac'h ar vuez-ma.*

PESANTEUR, s. f. Voy. **POIDS, PESER.**

PESÉE, s. f. *Pouezadenn,* f. Vann. *Pouizadenn,* f.

PESER, v. a. Juger avec des poids combien une chose est lourde, *poueza,* p. *et.* Vann. *Pouizein.* Peser à la balance, *poueza gant ar valans.* Dieu pèsera le bien et le mal, *Doue a bouezo ar mad hag ann drouk.* = V. n. Avoir un certain poids ; *poueza,* p. *et.* Celui-ci pèse trois livres, *he-ma a zo*

tri lur a bouez ; he-ma a zo tri lur enn-hañ ; he-ma a bouez tri lur. = Etre à charge. La vie me pèse, *me a gav d'in ez eo pounner beac'h ar vuez-ma.* Tout cela me pèse, *kement-se a zo beac'h evid-oun.* Rien ne me pèse, *pep tra a zo eaz a gav d'in.*

PESON, s. m. *Krok-pouez,* m ; *krok-pouesier,* m. Vann. *Krok-pouizer.* Le — du fuseau, *pouez gwerzid, ploum gwerzid, troell gwerzid.* Vann. *Pouiz gourc'hed.*

PESSEAU, s. m. Instrument pour préparer le lin, le chanvre ; *paluc'henn,* f. pl. *ou.*

PESSELER, v. a. *Paluc'hat,* p. *paluc'het.* Trég. *Spadoulat, breuzat.* Vann. *Paluc'hein.*

PESTE, s. f. *Bosenn,* f. Il a la —, *ema ar vosenn gant-hañ.* La — a paru ici, *ar vosenn a zo bet ama.* Il a apporté la — en ce pays, *digaset eo bet ar vosenn gant-hañ er vro-ze.* = Peste soit d'eux ! *ac'h-amen d'ezho !* Peste, voilà une belle femme ! *sell na kaera maouez !* Peste, voilà qui est bon ! *vertuz, peger mad eo ann dra-ze !* Gr.

PESTER, v. n. S'impatienter, murmurer contre un autre ; *jarneal gant u. b.*

PESTIFÉRÉ, s. m. *Nep a zo ar vosenn gant-hañ ; nep a zo klanv gant ar vosenn.* = Adj. *Bosennuz.*

PESTILENTIEL, adj. *Bosennuz.* Fièvre pestilentielle, *tersienn bosennuz.*

PET, s. m. *Bramm,* m. pl. *ou.* Vann. *Bramm, tarc'h,* m. pl. *eu.* Trég. *Bromm,* m. pl. *o.* En termes gazés, on dit, *strakl,* m. pl. *ou ; ar paz,* m. Gr. Lâcher un —, *bramma, brammet,* p. *brammet ; leuskel bramm,* p. *laosket ; strakal,* p. *et.* Vann. *Brammein.* Trég. *Brommañ.* Pet foireux et traînant, *fraskell,* m. pl. *ou.* Faire un — de cette sorte, *fraskella.* Un — criard et traînant, *bramm sugell.* Voy. CORDE.

PÉTARADE, s. f. *Bramm roñsed,* m.

PÉTARD, s. m. *Tarz,* m. pl. *tarziou.* Vann. *Tarc'h,* m. pl. *eu.*

PÉTASITE, s. m. Plante ; *alan,* f ; *louzaouenn-ar-paz,* f.

PETER, v. n. Faire un pet ; voy. ce mot. — Eclater en brûlant comme parfois le bois ; *strakla,* p. *et.* Vann. *Tarc'hein.* Voy. PÉTILLER.

PETEUR, s. m. *Brammer,* m. pl. *ien.* Au féminin, *brammerez,* f. pl. *ed.* Trivialement on dit *reor gwigour,* pour les deux genres (gouigour).

PÉTILLANT, adj. Etincelant ; voy. ce mot. = Du vin —, *gwin birvidik.* Gr.

PÉTILLER, v. n. Eclater avec bruit, comme le bois en brûlant ; *strakla, tarza,* p. *et.* Vann. *Strakal, groac'hennein.* = Etinceler, briller ; voy. ces mots.

PETIT, adj. Peu volumineux ; *bihan, bian ; munud.* Anc. *Bichan.* Un — morceau, *ennn tamm bihan ; eunn tammik.* La lune est plus petite que le soleil, *al loar a zo bihanoc'h evit ann heol.* Le plus —, *ar bihana.* La petite, *ar vihana.* Les plus petits, les plus petites, *ar re vihana.* Un — garçon, *eur paotr bihan ; eur paotrik.* Un — rat, *eur raz bihan; eunn tammik raz.* Mes petits chiens, *va chas bihan, va chas munud.* En Vannes on dit volontiers *eul labous kac'h, eur kochonn kac'h,* un petit chat ; et au pluriel, *labouset kac'h, kochonnet kac'h.* Des hommes grands et petits, *tud vraz ha re vihan.* Un — pont, *eunn tammik pount.* Une petite table, *eunn tammik taol.* Ma petite table, *va zammik taol.* Un tout — chien, *eur pez pikol foultrenn ki bihan,* T ; mot à mot, un énorme petit chien. Un petit bois, *eunn tammik koat.* De petits poissons, *pesked munud.* Le P. Grégoire pense qu'autrefois on a dit *le, lai,* dans le sens de petit. — De peu d'importance ; *dister.* Pour un — bénéfice, *evit eur gounid dister.* Un — marchand, *eunn tammik marc'hadour.* Une mauvaise petite chambre, *eur c'hoz toull kampr.* Quelques petits meubles, *tammouigou arrebeuri. Quelques petites choses, eunn draik-bennag.* Une petite discussion s'éleva entr'eux, *eunn tamm tabut a zavaz etre-z-ho.* Une très petite voiture, *eunn tammik karr bihan.* Petit à petit, voy. PAU A PEU.

PETIT, s. m. Animal nouvellement

né. = 1° En parlant des quadrupèdes. *Kolen*, pl. *kelin* ; *menn*, pl. *ed*. Je pense que ces mots doivent être évités autant que possible et être remplacés par les diminutifs ou par les expressions que nous indiquerons ci-après. Toutefois, si on les employe, on doit y joindre le nom de l'animal. Ainsi : *Kolen ki*, petit chien ; *kelin chas*, de petits chiens ; *menn gavr*, chevreau, le petit de la chèvre. En Vannes, *kochonn ki*, le petit d'une chienne : *kochonn gat*, levreau ; *kochonn azen*, ânon, etc. Faire ses petits ; voy. **METTRE BAS, CHIENNER, POULINER, VÊLER**, etc. En termes généraux, on peut dire : *Ober torad* ; *dizamma he c'hofad*. M. Où sont mes petits, dit la chienne, *peleac'h ema va chas munud, va chas bihan, eme ar giez*. La louve dit à son petit, à ses petits, *ar vleizez a lavaraz d'he hini bihan, d'he re vihan*. Les animaux et leurs petits, *al loened hag ho re vihan*. Ses petits, parlant d'une lionne, *he leoned bihan; he re vihan*. Voy. **LEVRAUT, CHEVREAU**, etc.

2° En parlant des oiseaux ; *pichon*, pl. *ed ; labous munud*, pl. *laboused munud*. La femelle et ses petits, *ar vamm labous hag he laboused munud* ; *ar vamm labous hag he re vihan*. Voy. **PIGEONNEAU, PERDREAU**, etc.

PETITE-FILLE, s. f. Degré de parenté ; *merc'h-vihan*, f. Vann. *Doareinnez, doarannez*, f.

PETIT-FILS, s. m. Degré de parenté ; *map-bihan*, m. Vann. *Doareinn, doarann*, m.

PETIT-MAITRE, s. m. *Nep a ziskouez he baotr mad*. C'est un —, *eunn aotrou flammik eo*. Voy. **TOILETTE, ÉLÉGANT**. Une petite maîtresse, *eur farodez*.

PETIT-NEVEU, s. m. Degré de parenté ; *gourniz*, m. pl. *ed*. Au féminin, *gournizez*, f. pl. *ed*. Vann. *Gourni*, m. pl. *et*. Au féminin, *gourniez*, f. pl. *et*.

PETIT-PRÊTRE, s. m. Poisson ; *belek*, m. pl. *beleien*. Gr.

PETITE-VÉROLE, s. f. *Breac'h*, f. Il a la —, *ema ar vreac'h gant-hañ* ; *klanv eo gant ar vreac'h*. Il est marqué de a —, *pigoset eo gant ar vreac'h*.

PÉTONCLE, s. m. Coquillage ; *petoun*, m. pl. *ed* ; *horbalan*, m. pl. *ed* ; *rigadell*, m. pl. *ed*. Vann. *Pistroñkenn*, f. pl. *et*.

PÉTRIFIER, v. a. Voy. **MÉTAMORPHOSER**. = V. pron. *Dont da veza mean*.

PÉTRIN, s. m. *Laouer doaz, laouer*, f ; *neo, neo doaz*, f. Vann. *Loer doez*, f ; *me*, m.

PÉTRIR, v. a. *Merat toaz, meza toaz, lakaat toaz e go*. Vann. *Lakat toez e go ; meein toez, meiat toez*. Trég. *Dorlo toaz*.

PÉTROLE, s. m. Huile de —, *eolmean*, m.

PÉTULANCE, s. f. Vivacité ; voy. ce mot.

PÉTULANT, adj. Vif, ardent ; voy. ces mots.

PEU, adv. de quantité. Cet adverbe, en breton, s'exprime d'une foule de manières ; mais en général il se rend par *nebeut, tammik, kuchenn*, pour les choses solides, et par *banne, lommik*, pour les choses liquides. Un — de vin, *eur banne gwin*. Un peu d'eau, *eur banne dour, eul lommik dour*. Un — de feu, *eunn nebeut tan, eunn tammik tan*. Corn. *Eunn neubet tan*. Donner — de nourriture à une bête, *rei boed dister da eul loen*. Un — de pain, de viande, *eunn tamm bara, eunn tamm kik*. Il ne mangea qu'un peu de pain, *he-ma ne zebraz nemet eur guchenn vara*. J'avais un peu mal à la tête, *me am boa eunn tammik poan benn*. Un — de sel, *eunn nebeut c'hoalenn*. Pour — de chose, *evit bihan dra* ; *evit nemeur a dra* ; *evit nebeut a dra*. Il y a ici bien — d'ouvriers, *ar vecherourien ne d-int ket stank ama*. Il a gelé un —, *skournet eo eunn dra-bennag*. Si vous avez un — de peine, *mar hoc'h euz eunn dra-bennag a boan*. Il y a — de fourrage cette année, *gwall zifoun eo ar boed chatal er bloaz-ma*. Il en restait bien —, *ne oa mui kals anezho*. Ils ont — de terres à cultiver, *ann douar gant-ho a zo berr*. Quand il sera un — éloigné de nous, *pa vezo eat pellik diouz-omp*. Il était un —

malade, *choumet e oa eunn tammik klanv*. J'ai eu un — de peur, *eunn tammik aoun am euz bet*. Il était pourtant un — en retard, *eunn tamm evelato oa divezad*. Un — plus large, *eunn tamm ledanoc'h*. Je suis un — médecin, *me a zo eunn tammik louzaouer*. Quoique vos préceptes renferment — de paroles, ils sont propres à.., *ho komzou hag hi nebeut anezho, a zo mad da...* C'est — de chose, *bihan dra eo*. Un — plus grand, *brasoc'h eunn nebeut*. Il y a — de monde à la noce, *tud ann eured a zo nebeut anezho*. Trop —, *re nebeut*. Un — moins, *eunn draik nebeutoc'h*. Tu es un ouvrier comme on en voit —, *eur mecherour dibaot oud*. C'est un homme comme il y en a —, *eunn den eo n'euz ket kalz a dud hevel out-hañ*. Cela est très — prisé à la foire, *ann dra-ze a zo bihana prizet er foar*. Pourquoi y a-t-il si peu de gens qui l'aiment ? *perak eta ne d-euz nemeur a gement a gar anezhañ ?* Valoir peu, *talvezout bihan dra*. Buvez —, *arabad eo eva kalz ; arabad eo eva paot*. En — de mots, *e berr gomzou*. A peu de frais, *gant bihan dra, evit nebeut a dra*. S'il y a si — de gens qui font ainsi, *ma ne d-euz nemeur a gement a ra evel-se*. Parlez-vous breton ? Un peu ; *ha c'houi a oar komz brezounek ? Eunn dra-bennag*. Attendez un —, *gortozit eur pennad*. Ma femme est un peu grondeuse, *va fried zo grignouz ann tamm anezhi*. Il est un peu sourd, *bouzar eunn draik eo*.

2° Adverbe de temps et de lieu. Dans — vous ne le ferez plus, *abenn eur pennad ne reot ket*, s. N. Avant —, *kent ma vezo dale ; kent pell ; ne vezo ket pell ; abarz nemeur ama*. Il s'en ira avant —, *he-ma a ielo kuit ne vezo ket pell*. Vann. *In berr, em berr*. Depuis —, *abaoue nemeur ; a nevez zo ; n'euz ket pell*. Dans — je serai de retour, *bremaik e vezinn distro*. Attendez un —, *gortozit eur pennad*. Peu de temps après, *eur pennadik goude-ze ; abarz nemeur goude ; abenn eunn nebeut goude ; abenn eur pennadik goude*. En — de temps, *e berr amzer ; enn eur poulsad amzer, enn eur poulsadik amzer*. Gr.

3° Pour peu qu'on lui fit du bien, *ann distera vad a veze great d'ezhañ*. Pour peu qu'on le blâmât, *evit ann distera ma veze tamallet*. Peu à peu, *a nebeut e nebeut ; a nebeudou, a nebeudigou ; peb a nebeut*. Peu à peu il revint à ses mauvaises habitudes, *a nebeudou e teuaz adarre d'he bleg koz*. A peu près, *tost da vad*. Vann. *Pe dost*. Voy. ENVIRON. L'église a été bâtie peu à peu, *tamm ha tamm eo bet savet ann iliz*.

4° Dans les phrases où l'on veut exprimer une action à demi faite, on se sert de *dam, dem*, précédant le verbe. Ainsi *dam-zigeri*, ouvrir un peu ; *dam-zevel*, lever un peu. Après *dam* et *dem*, il y a des lettres qui se changent ; voir la Grammaire.

PEU, s. m. *Nebeut*, m. Trég. *Neubed*, m. Le — que j'ai me suffit, *ann nebeut am euz a zo a-walc'h evid-oun*. Faites part aux pauvres du — que vous avez, *roit d'ar re baour lod euz ar pezik hoc'h euz*.

PEUPLADE, s. f. *Pobl tud*, f. Voy. NATION, PEUPLE.

PEUPLE, s. m. Habitants d'un pays ; *pobl tud*, f ; *pobl*, f. Ces substantifs ne sont guères usités au pluriel. Le — d'Israël, *ar bobl muia karet gant Doue*. Voy ISRAÉLITES. Le peuple juif, *ar Iuzevien*. Jésus rachètera son —. *Jezuz a breno he bobl*. Il donna de bonnes lois à son —, *ober a reaz lezennou mad da dud he vro*. Tous les peuples, *ann dud holl ; tud ann holl vroiou*. Voy. NATION. — La partie la moins notable d'une ville, *ann dudigou dister*. Vann. *Ar bobl munud ; enn dudigeu*.

PEUPLÉ, adj. Ce pays était très — autrefois, *ar vro-ze a ioa kalz a dud enn-hi gwechall*. Ces villes aujourd'hui ne sont plus peuplées, *n'euz brema kear e-bed a ve tud enn-hi*. Cette ville est très-peuplée, *stank eo ann dud er gear-ze*. Voy. les adjectifs DÉSERT, HABITÉ.

PEUPLER, v. a. Peupler une ville, *lakaat tud enn eur gear*. Peupler un étang, *lakaat peskedigou enn eul lenn*.

PEUPLIER, s. m. Arbre ; *elvenn, elfenn, eloenn, efflenn*, f. pl. *elv, elf, elo, effl*. Du — blanc, *elfenn wenn* (venn). Vann. *Gwenn koet* (guenn), m.

PEUR, s. f. *Aoun*, f ; *spount*, m. Corn. et Trég. *Aon, spont.* Vann. *Skont, eun* (ehun). Une — subite, *kaouad aoun*, f. Faire —; *spouñta*, p. *et.* Il m'a fait —, *spouñtet ouun bet gant-hañ.* Mourir de —, *mervel gant ann aoun.* Avoir —, *kaout aoun.* N'ayez pas—, *arabad eo d'e-hoc'h kaout aoun.* Il eut tant de — qu'il court encore, *aoun braz en doe hag abaoue e red atao ; abaoue e red atao gant ann aoun.* T. Des gens qui ont —, *tud hag a zo krog ann aoun enn-ho.* Il tremble de —, *krena a ra gant ann aoun.* Il a — de mon père, *aoun en deuz rak va zad.* J'ai — de lui, de vous, *aoun am euz ra-z-hañ, aoun em euz ra-z-hoc'h.* Il a — de la mort, *aoun en deuz rak ar maro.* Il n'a — de rien, *n'en deuz aoun rak seurt e-bed war ann douar.* Avoir — de son ombre, *lammet rak e skeud ; kaout tersienn skeud* ; ce dernier a aussi le sens de peur exagérée et sans motif. La — s'empara de lui, *ann aoun a grogaz enn-hañ.* Voy. EFFRAYER. Faites-lui voir que vous n'avez pas — de lui, *grit neb aoun d'ezhañ.* Je crois cette expression particulièrement usitée en parlant des petits enfants qui menacent du doigt pour indiquer qu'ils ne sont pas satisfaits. Il est noir à faire —, *ken du eo te a skrijfe oc'h he welet.* J'ai — qu'il ne vienne, *aoun am euz na zeufe.* De peur qu'il ne vînt, *enn aoun na zeufe, gant aoun na zeufe.* De peur qu'il ne se relâchât, *gant aoun na zeufe d'ezhañ laoskaat.* Priez Dieu de — de tomber dans la tentation, *pedit Doue na ve koueza a rafac'h e temptasion.* T.

PEUREUX, adj. *Aounik, spouñtik* ; ce dernier en parlant des animaux. Vann. *Skoñtuz, eunik* (ehunik). Une femme peureuse, *eur c'hreg aounik.* Un cheval —, *eur marc'h spouñtik.* Cet enfant n'est pas —, *ar bugel-ze n'en deuz ket kalz a aoun.* Voy. PEUR, OMBRAGEUX.

PEUT-ÊTRE, adv. Par rapport au présent et au futur ; *marteze, emichans.* Vann. *Marze, marse, matreze.* (Corn.) Il viendra peut-être, *marteze e teuio.* Il est peut-être malade, *klanv eo marteze.* Peut-être apprendrai-je cela avant vous, *me dizfe klevet marteze enn ho raok.* T. Peut-être le ferai-je, cela dépendra de ce que vous ferez, *dioc'h a reot e c'hallfe beza.* Peut-être ne le verrez-vous pas, *emichans ne welot ket anezhañ.* Peut-être est-il allé se promener, *daoust hag hen a ve eat da vale.* Peut-être est-ce la coutume en ce pays, *daoust ha dre ama ema ar c'hiz da ober evelse.* T. Peut-être ne trouverait-on pas un brave homme parmi eux, *dibaot e ve kavout eunn den mad enn ho zouez.* Peut-être n'ai-je pas souvenir de tous, *ne ket lavaret e vent deuet holl em spered.*

PHARE, s. m. Grand fanal placé dans une tour près de la mer ; *tour-tan.* m. pl. *tourìou-tan* ; *tan-lec'h*, m. pl. *tan-lec'hiou.* Vann. *Tour-tan-noz ; ti-tan-noz.*

PHARMACIE, s. f. *Stal al louzou.*

PHARMACIEN, s. m. Voy. APOTHICAIRE.

PHILOSOPHE, s. m. *Den fur ha gwiziek.*

PHOSPHORE, s. m. *Lugern*, m. G. C'est aussi la lumière qui se dégage du bois pourri, des vers luisants, etc. En Vannes, on donne le nom de *lampr* aux lueurs phosphorescentes qui se dégagent des eaux de la mer.

PHTHISIE, s. f. *Tizik*, m. *tizik-ien*, m. Vann. *Kleinhued sec'h*, m.

PHTHISIQUE, s. m. *Nep a zo klanv gant tizik-ien ; nep a zo tizik-ien gant-hañ.* Vann. *Nep en dez er c'hleinhued sec'h.*

PHYSIONOMIE, s. f. Voy. AIR, VISAGE. Il a la — riante, *dreo eo he zremm.* T.

PHYSIQUE, adj. Les douleurs physiques, *poaniou ar c'horf.* Vos douleurs physiques, *ar boan a c'houzañvit enn ho korf.*

PIAFFER, v. n. *Bragal*, p. *braget.* Il piaffe, *bragal a ra.*

PIAILLER, v. n. *Krial*, p. *kriet* ; *gragaillat*, p. *gragaillet* ; *kas trouz*, p. *kaset* ; *chiñtal*, p. *chiñtet.* Le second se dit particulièrement des femmes ; le dernier se dit des petits enfants, En Vannes, dans la plupart des cas, on employe *huchal, krial.* Voy. CRIER, VOCIFÉRER.

PIAILLERIE, s. f. Cri ; voy. ce mot.

PIAULER, v. n. *Pipia*, p. *pipiet* ; *chiñta, chita*, p. *et*.

PIC, s. m. Instrument de labourage ; *pik, pi*, m. Voy. **HOUE, HOYAU**.

PICORÉE, s. f. Maraude ; voy. ce mot.

PICOTEMENT, s. m. Voy. **DÉMANGEAISON**.

PICOTER, v. n. Causer des démangeaisons ; voy. ce mot. = Becqueter les fruits, etc ; *beketal*, p. *beketet* ; *pigosal*, p. *pigoset*. Vann. *Piguiosein*. = Il est picoté de petite-vérole, *pigoset eo gant ar vreac'h*.

PIE, s. f. Oiseau ; *pik*, f. pl. *ed* ; *agas*, f. pl. *ed*. Gr. En termes burlesques on la nomme *Margod, margodik ar bik*. Pie de mer, *mor-bik*, m. pl. *mor-biked*. Pie-grièche, *pik-spern*, f. Ce dernier se dit aussi d'une femme criarde. Crier comme font les pies, *gragachat, gragaillat*. Dans le cri de la pie, les Bretons croient reconnaître les mots : *pik al lagad*, crève-lui les yeux. Elle babille comme une — borgne, *kaketal a ra e-c'hiz eur bik-spern*.

PIE, adj. Cheval —, *marc'h pik*. De couleur —, *briz du enn he liou*. V.

PIE-MÈRE, s. f. Membrane ; *keñta lienenn ann empenn* ; *al lienenn dosta d'ann empenn*. Vann. *Gronn tostañ de vele er penn*.

PIÈCE, s. f. Morceau, portion ; *tamm*, m. pl. *ou* ; *pez*, m. pl. *pesiou* ; *darn*, f. pl. *iou*. Vann. *Pec'h*, m. pl. *ieu*. Une — de bois, *eur pez koat*. Une — de terre, *eur park* ; *eur c'hornad douar*. J'ai acheté une — de terre ; *prenet am euz eur park* ; *prenet am euz eunn tamm leve*. Toutes les pièces qui composent la charrue, *kement tamm a zo oc'h ober ann alar*. T. Une — de bœuf, *eur pez bevin*. Partager un champ en petites pièces, *ranna eur park a dachennouigou bihan*. Par pièces, *a besiou, a dammou*. Pièce-à-pièce, *pez-e-bez*. Voy. **MORCEAU**. Mettre en pièces, *dispenn*, p. *et*. Voy. **DÉCHIRER, METTRE EN LAMBEAUX**. = Morceau d'étoffe, de métal, etc. pour raccommoder; voy. **RAPIÉCER, RACCOMMODER**. = Pièce de monnaie ; *pez arc'hant, pez moneiz*, m. pl. *pesiou arc'hant*. Vann. *Pec'h argant*, m. = Au figuré. Ils étaient armés de toutes pièces, *harnezet mad e oant*. Tailler en pièces, vaincre l'ennemi ; *trec'hi*, p. *trec'het* ; *beza treac'h da* ; *trec'hi beteg ann diveza* ; *falc'hat ann dud evel ma ra falc'her ar ieot er prad*. T.

PIED, s. m. Partie du corps de l'animal ; *troad*, m. pl. *daou-droad, treid* (trehid). Le premier de ces pluriels n'est guère usité. Vann. *Troet*, m. pl. *treit*. Tous les membres doubles du corps de l'homme ont un pluriel duel, le seul en usage. Pourquoi *troad*, pied, fait-il exception à la règle ? Le bout du —, *penn ann troad* ; *bek ann troad*. La cheville, *hibil ann troad; troad ann hibil* ; *ann ufern*, m. pl. *ann daou ufern*. Le dessous du —, *kaloun ann troad*. Le coude-pied, *chouk ann troad*. Le devant du —, *diaraog ann troad*. Levez les pieds, *savit ho treid* ; *savit ho taou-droad*. J'ai le — écorché, *kignet eo va zroad*. Il a mal aux pieds, *poan en deuz enn he dreid*. Aller à —, *mont war droad* (var) ; *mont war he droad* ; *mont war droad kaer*. Vann. *Monet ar droet*. Passer une rivière à pieds secs, *tremen eur ster hep glebia he dreid*. Se tenir sur ses pieds, *en em zerc'hel war he dreid*. Aussitôt qu'il eut mis — à terre, *dioc'h-tu m'en doe harp d'he dreid enn douar*. Se jeter aux pieds de quelqu'un, *en em striñka da dreid u. b*. Fouler aux pieds, *flastra gant he dreid* ; *mac'ha gant he dreid*. Donner un coup de —, *rei eunn taol troad da* ; *rei taoliou troad da*. Aller sur les quatre pieds à la manière des petits enfants qui commencent à marcher, *mont war he grabanou*. Depuis les pieds jusqu'à la tête, *adalek ann treid beteg ar penn* ; *penn-da-benn* ; *penn kil ha troad*. Gr. Laisser le foin sur pied pour le laisser mûrir, *lezel ar foenn da veuri abarz he falc'hat*. Du blé sur —, *edou diwar ho gar*. T. Valet de —, *paotr war droad*. Aller à cloche-pied, *mont war garrik kamm*. Jouer à cloche-pied, *c'hoari troadik kamm*. Faire perdre — à quelqu'un, *distroada u. b*. Gr. Dès

qu'il eut perdu — sur le rivage, *kerkent ha n'en doe mui harp d'he dreid enn douar.* Vann. *Disoñtein.* De grands pieds, *treid braz.* Qui a de grands pieds, *troadek.* Vann. *Troedek.* Petit —, *troadik,* m. pl. *treidigou.* Qui a deux pieds, quatre pieds, *daou-droadek, pevar-droadek.* Les animaux à quatre pieds, *ann anevaled pevar-droadek.* Un saut à pieds joints, *eul lamm krenn.*

2° Partie inférieure d'un arbre, d'une montagne, etc. Au — de la montagne, *e traoñ ar menez* ; *e gweled ar menez* (goeled) ; *e troad ar menez.* Au — d'un arbre, *e traoñ eur wezenn.*

3° Manche d'outil ; *troad,* m ; *fust,* m. Le — de la croix qu'on porte aux cérémonies religieuses, *fust ar groaz* ; *troad ar groaz.*

4° Partie des meubles ; *troad,* m. pl. *treid* (trehid). Le — de la table, *troad ann daol.* Couper les pieds d'une table, *didroada eunn daol.* Table sans —, *taol didroad.* Cette table n'a pas de —, *didroad eo ann daol-ze.* Table qui a trois, quatre pieds, *taol tri-droadek, taol pevar-droadek.* Les pieds du lit, *treid ar gwele.* Il était couché au — du lit, *gourvezet e oa e lost ar gwele.*

5° Mesure ancienne des longueurs, valant 33 centimètres ; *troatad,* m. Vann. *Troeted,* m. Corn. *Troated,* m. Ce substantif étant de ceux qui ne peuvent s'employer qu'avec un nom de nombre, n'a pas évidemment de pluriel en breton. Dix pieds de hauteur, *dek troatad.* Un — de haut et de large, *eunn troatad huelded ha kement all a ledander.* Gr. Long de dix pieds, *dek troatad hed.* Un demi-pied, *eunn hañter droadad.* Un — et demi, *eunn troatad hañter.* Je voudrais être à deux cents pieds sous terre, *me garfe beza e kaloun ann douar.*

6° Au figuré. Perdre — dans l'eau, *koll plant.* Vann. *Disoñtein.* Dès qu'il eut perdu pied sur le rivage, *kerkent ha n'en doe mui harp d'he dreid enn douar.* Quel — de nez ! *pebez bek melenn !*

PIED-BOT, s. m. *Troad boul, troad potin,* m. Il a un —, *eunn troad boul en deuz* ; *paogamm eo.* C'est un pauvre —, *eur paour keaz paogamm eo.*

PIED-D'ALOUETTE, s. f. Plante ; *delfin,* m.

PIED-DE-LIÈVRE, s. m. Plante ; *troadgad,* m.

PIED-DE-LION, s. m. Plante ; *troadleon,* m ; *pao-leon,* m.

PIED-DE-COQ, s. m. Plante ; *pobran,* m. Gr.

PIÉDESTAL, s. m. *Troad,* m ; *diazez,* m.

PIÈGE, s. m. Dans le sens propre et figuré ; *rouejou,* pl. m ; *lindagou,* pl. m. Ce dernier se dit pour les oiseaux, et *griped,* m. pl. *ou,* pour les bêtes. Piège pour prendre quelqu'un, *traped,* m. pl. *ou.* Gr. Tendre des pièges pour les oiseaux, *añtell lindagou.* Voy. LACS. Tendre des pièges pour les bêtes, *añtell gripedou, stegna gripedou, stegna rouejou.* Il a donné dans le —, *skoet en deuz el lasou* ; *kouezet eo bet el lasou* ; *reustlet eo bet he dreid er rouejou.* Je sais éviter les pièges, *me lammo dreist ar spern.* Cette figure rappelle les trous recouverts d'épines qui se pratiquent chez les Arabes d'Afrique pour prendre les sangliers. Les pièges du démon, *rouejou ann droukspered.* Voy. NASSE.

PIERRE, s. f. Minéral ; *mean,* m. pl. *mein* (mehin) ; *ar mean, ar vein.* Vann. *Mein,* m. pl. *meinier.* Trég. et Corn. *Men,* m. pl. *mein.* Le P. Gr. pense qu'on a employé autrefois *krag, kreg,* en ce sens. Voy. GRÈS. Anc. *Men,* pierre. En Trég. on employe *min,* au sens de pierre et de pierres. De la — à chaux, *mean raz.* Vann. *Mein-ra.* De la — de taille, *mean ben, mean bena, mean benerez.* Vann. *Mein-bin.* Tailler la —, *bena mein.* Vann. *Binein mein.* Une — tombale, *eur mean bez.* Vann. *Un mein be.* La — à aiguiser la faux, *mean falc'h.* Une — d'attente, *mean krog,* m ; *dantenn,* f. Corn ; *streill,* (streill), m. Pierres en tas provenant d'une maison démolie et qui doivent servir pour édifier la nouvelle maison, *diouanou, diwanou.* Le P. Une — bornale, *mean harz.* Celle à aiguiser, *mean*

higolenn. Une grosse — , *eur mean braz.* Une très-petite —, *eur meanik, eur menik.* Des pierres précieuses, *mein kaer.* Les pierres de taille de la porte, *mein bena ann or.* Une — à feu, *mean tan.* Vann. *Mein delin.* La — d'autel ou sacrée, *ar mean aoter; ar mean benniget.* Une — dure, molle, *mean kalet, mean bouk.* Ces pierres sont dures, *ar vein-ze a zo kalet.* Gros morceau d'une — éclatée ou taillée, *ulmenn vean.* Gr. Petit éclat d'une — qu'on taille, *skolpenn,* f. pl. *skolp.* Le sol de la maison était recouvert de belles pierres, *leur ann ti a ioa mein braz enn-hi.* Un pont de —, *eur pount mean.* Arracher, ôter les pierres d'un champ, *diveina eur park.* Vann. *Direnein.* Un coup de —, *eunn taol mean.* Assommer à coups de —, *labeza gant mein; laza a daoliou mein.* Vann. *Labeein get mein; lac'hein a dolieu mein.* A la distance d'un jet de —, *war-hed eunn taol mean.* Faire d'une — deux coups, *ober daou dra war-eunn-dro.*

PIERRE, s. f. Maladie; *drouk-mean,* m; *drouk-ar-mean;* m. Voy. GRAVELLE.

PIERREUX, adj. Un sol —, *eul leac'h a zo kalz a vein enn-hañ.* Trég. *Douar meinek.* Anc. *Menek* au lieu de *meinek.*

PIÉTÉ, s. f. Terme de dévotion; *doujans Doue,* m; *karañtez oc'h Doue, karañtez evit Doue,* f. La — est douce et patiente, *ann hini en deus doujans Doue a oar gouzanv sioul he boaniou.* Un homme d'une grande —, *eunn den en deuz doujans Doue; eunn den a wir feiz* (vir). Avoir de la —, *kaout doujans Doue.* Sans —, *hep doujans Doue.* = Amour; *karantez,* f. La — filiale, *karañtez ar map evit he dad, evit he vamm; karantez ar verc'h evit he zad, evit he mamm.* = Les livres de —, *al levriou sañtel.*

PIÉTINER, v. n. *Skei ann douar gant he dreid,* p. *skoet; tripal,* p. *tripet.*

PIÉTON, s. m. *Nep a ia war droad.* C'est un bon —, *ne d-eo ket fall da gerzet.* Voy. MARCHEUR.

PIEU, s. m. *Peul,* m. pl. *iou; post,* m. pl. *ou, pal,* m. pl. *iou.* Garnir de —, *peulia,* G; et mieux, *lakaat peuliou.*

PIEUSEMENT, adv. *Evel ann dud a zoujans Doue.* Voy. DÉVOUEMENT.

PIEUX, adj. *Nep en deuz doujans Doue.* Etre —, mener une vie pieuse. *beva e doujans Doue.* L'âme pieuse, *ann ene mad.* Voy. DÉVOT.

PIGEON, s. m. *Koulm,* f. pl. *ed.* Vann. *Klomm,* f. pl. *et.* Le — et sa femelle, *ar goulm hag he far.* Les pigeons sont partis, *ar c'houlmed a zo eat kuit.* Un — pattu, *dube,* m. pl. *dubeet.* Corn. Le — ramier, *kudon,* f. pl. *ed; glasik,* m. Roucouler comme font les pigeons, *grougousat.*

PIGEONNEAU, s. m. *Pichon koulm,* m. pl. *pichoned koulm.*

PIGEONNIER, s. m. *Kouldri,* m. pl. *ou.*

PIGNON, s. m. *Pignoun,* m; *talbenn; stalbenn,* m. G.

PILE, s. f. Amas, tas. Voy. ces mots. = Maçonnerie des arches d'un pont; *peul,* m. pl. *iou; post,* m. pl. *ou.* = Un des côtés des pièces de monnaie; *pil,* m. L'autre côté des pièces de monnaie s'appelle *kroaz.* Jouer à pile ou face, *c'hoari pil pe groaz.*

PILER, v. a. *Pilat,* p. *pilet; breva, brevi,* p. *brevet.*

PILIER, s. m. Pieu, étançon; voy. ces mots. = Pilier en pierre d'une église; *piler,* m. pl. *ou.*

PILLAGE, s. m. *Preizerez,* m. Evitez ce substantif. Voy. PILLER.

PILLARD, s. m. *Preizer,* m. pl. *ien; skraper,* m. pl. *ien.* Evitez ces substantifs. Voy. VOLEUR, LARRON, PILLER.

PILLER, v. a. *Skrapa,* p. *et; kemeret dre nerz,* p. *kemeret; preiza* (prehiza), p. *et; gwasta* (goasta), p. *et.* Piller une maison, *skrapa kement a zo enn eunn ti; dianneza eunn ti.* Voy. SACCAGER.

PILON, s. m. *Pilouer,* m. pl. *ou.*

PILORI, s. m. *Post trougouzouk,* m; *post ann dalc'h,* m. Mettre quelqu'un

au —, *staga eunn den oc'h post ann dalc'h*; *lakaat eunn den enn tro-gouzouk*; *staga oc'h ar bouillouer*. Corn.

PILOTE, s. m. *Sturier*, m. pl. *ien*; *loman*, m. pl. *ed*. Vann. *Lokman*, m. Un bon —, *eul levier euz ar re wella*; *eur sturier mad*. T.

PILOTIS, s. m. *Piloch*, m. pl. *ou*; *peul*, m. pl. *iou*. Enfoncer des pilotis, *kas peuliou doun enn douar a daoliou braz*. Bâti sur —, *diazezet war bilochou*.

PILULE, s, f. *Boledik louzou*, m. pl. *boledigou louzou*. Des pilules contre le mal de ventre, *billinennou a enep ann drouk kof*. Léd.

PIMENT, s. m. Plante; *pivoena*, m. Gr.

PIMPANT, adj. Ils étaient tout pimpants, *bez' edont enn ho c'haer*; *gwisket e oant evel d'ar zul, gwisket e oant gant ho dillad brava*.

PINACLE, s. m. Sommet, faîte; voy. ces mots.

PINCE, s. f. Instrument en fer; *gevel*, m. pl. *iou*; *turkez vihan*, f. pl. *turkejou bihan*. G. = Patte d'écrevisse; *sizaill al legestr*, f. = Grosses dents du cheval, *dent braz ar marc'h*. = Bout du pied du cheval, *bek troad ar marc'h*. = Bout du pied des animaux à pieds à corne; *bek treid karn al loened*.

PINCEAU, s. m. *Lizell*, f. pl. *ou*. Corn; *barrik liver*, m. G. Vann. *Guskonnik de bintein*.

PINCÉE, s. f. *Meudad, meutad*, m; *meudadenn*, f; *pinsadenn*, f. Gr. Une — me suffira, *gant eur meudad em bezo a-walc'h*.

PINCER, v. a. *Pinsat*, p. *pinset*; *gweskel war ar c'hroc'hen gant he visiad* (goeskel).

PINCETTES, s. pl. f. Ustensile de cheminée, *gultan*, m. pl. *ou, iou*. Apportez-moi les —, *digasit d'in ar gultan*.

PINSON, s. m. Oiseau; *pint, pinter*. m. pl. *pinted*. Prononcez ces mots comme en français *pinte, pintère*.

PINTE, s. m. Mesure ancienne pour les liquides; *pint*, m. (Prononcez comme en français *pinte*.) Plein une —, *pintad*, m. Une — de vin, *eur pintad gwin*.

PIOCHE, s. f. *Pigell*, f. pl. *ou*; *pik*, m. pl. *ou*.

PIOCHER, v. a. *Pigellat*, p. *pigellet*.

PIPE, s. f. *Korn*, m. Vann. *Pimp*, m. Plein une —, *kornad, korniad*, m. Vann. *Pimpad*, m. Ma — est cassée, *torret eo va c'horn*; *torret eo va c'horn butun*. Donnez-lui plein sa — de tabac, une — de tabac, *roit d'ezhan eur c'hornad butun*. Charger sa —, *lakaat eur c'hornad*. Allumer sa —, *tana eur c'hornad butun; lakaat tan war he gorniad*. Fumer une —, *lakaat eur c'hornad butun*; *mogedi eur c'hornad butun*. Vann. *Butumein*. Je vais fumer une —, *me lakai eur c'hornad butun*. Quand votre — sera chargée et allumée, *pa vezo karget ha tanet ho kornad*. T. Voy. **FUMER**. Le tuyau de sa pipe est cassé, *torret eo gar he gorn butun*. Allumer sa pipe, *lakaat eunn tamm tan, devi eunn tamm butun*.

PIPÉE, s. f. Chasse des oiseaux à la glu. Il est allé à la —, *eat eo da antenn gludennou*. Voy. **GLUAU**.

PIQUANT, adj. Qui fait piqûre; *broudus*, *sankus*. = Froid, en parlant du vent; *lemm, put*. Le vent est —, *lemm eo ann avel*; *put eo ann avel*. Vann. *Luemm*. = Satirique, offensant; voy. ces mots.

PIQUANT, s. m. Pointe de certaines plantes; *drean*, m. pl. *drein* (drehin). =Dard des abeilles, *flemm*, m. *broud*, m. Voy. **DARD**.

PIQUE, s. f. Arme de guerre; *pik*, m. pl. *ou*. Le bois ou manche de la —, *fust ar pik*. Le fer de la —, *bek ar pik, houarn ar pik*. = Une des couleurs des cartes à jouer; *pikez*, m.

PIQUÉ, ad. Gâté en parlant des fruits. Des pommes piquées, *avalou tezet*.

PIQUER, v. a. Faire une piqûre, *flemma, brouda, sanka*, p. *et*. Vann. *Flemmein, broudein*. Trég. *Flemman*. Il a été piqué par une abeille, par un

scorpion, *flemmet eo bet gant eur wenanenn, gant eur grug*. Piquer les bœufs pour les faire marcher, *brouda ann ejenned*. Piquer avec une épingle, *pikat gant eur spillenn*. Qui diable te pique! *petra ann diaoul peg enn-oud!* = Piquer un cheval, lui donner de l'éperon, *rei ar c'heñtrou d'eur marc'h; keñtraoui eur marc'h*. Trég. *Keñtraouiñ*. = Piquer la meule d'un moulin, *kouga ar vilin, lemma ar vilin*. Voy. **MEULE, REPIQUER**. = Piquer la pierre, etc., *chika mein*. = Piquer de la viande; voy. **LARDER**. = Irriter, offenser, blesser de paroles; voy. ces mots. = V. pron. Il s'est piqué le doigt avec une épine, *toullet eo bet he viz gant eunn drean*.

PIQUET, s. m. Voy. **PIEU**. Mettre des piquets en terre pour retenir les cordes d'une tente, etc; *lakaat harpou da zerc'hel tenn ar c'herdin*.

PIQUETTE, s f. Boisson faite de prunelles; *dour-ivin*, m. G. Celle faite de marc de raisin; *piketez gwin* (guin); *gouez gwin*, m. Celle faite de marc de pommes, *piketez*, m; *gouez sistr*. Celle faite de miel, blé et eau bouillie, *barbañtez*, f. Dans l'usage on ne distingue pas tous ces genres et l'on dit *piketez*, m. Vann. *Chiboudenn*, f.

PIQURE, s. f. Piqûre de ronce, *toullik drean*, m.

PIRATE, s. m. *Laer-vor*, m. pl. *laeron-vor; mor-laer*, m. pl. *mor-laeroun; forban*, m. pl. *ed*. Anc. *Teu*.

PIRATER, v. n. *Laerez war vor, preiza war vor*.

PIRE, adj. *Gwaz* (goaz); *gwasoc'h* (goasoc'h). Vann. *Gwac'h* (goac'h). Celui-ci est — que l'autre, *he-ma a zo gwasoc'h evit egile*. C'est là le pire, *ema ar gwasa*. Cet homme est — que son frère, *ann den-ze a zo eur barr gwasoc'h evit he vreur*. Le — de tous, *ar gwasa anezho holl* (goasa). La — de toutes, *ar wasa anezho holl* (oasa). Y a-t-il rien de pire? *na gwasa tra!* Devenir —, *dont da veza gwasoc'h; gwasaat*, p. *eet*, *eat*. Vann. *Gwac'hat* (goac'hat). Voy. **PIS**, adv.

PIROGUE, s. f. Bateau; voy. ce mot.

PIROUETTE, s. f. *Kornigelladen*, f. pl. *ou*. Vann. *Tornigell, tornikell*, f. pl. *eu*.

PIROUETTER, v. n. Faire des pirouettes; *ober kornigelladennou; ober eunn dro grenn war bennouigou he dreid; kornigellat*. Vann. *Kornigellat*.

PIS, s. m. Tétine de la vache; *tez*, m. pl. *teziou*. Vann. *Tec'h*, m. pl. *eu*. Corn. *Tevez*, m. Pis charnu, *tez druz*. Elle a le — charnu, *eunn tez druz a zo gant-hi*. Elle a le — pendant, *eunn tez kouezet a zo gant-hi*.

PIS, adv. *Gwaz* (goaz); *gwasoc'h* (goasoc'h) *gwasa* (goasa). Vann. *Gwac'h* (goac'h). De mal en —, *gwaz-oc'h-waz* (oaz); *gwasoc'h-gwasa*. Au — aller; le — qui pouvait arriver, *d'ar gwasa holl; gwasa hag a c'halle erruout*. Tant —, *gwaz a ze*. Tant — pour moi, *gwaz a ze d'in; hen-nez ar gwasa d'in*. Il n'y a rien de —, *n'euz tra gwasoc'h*. Vous y trouverez — encore, *c'houi a gavo eno traou gwasoc'h c'hoaz*. Ce qui est —, tuons-le si nous pouvons, *mar gellomp, zo gwaz, laza anezhañ*. s. N. Ce qu'il y a de — c'est que j'ai mangé des pommes, *gwasa a zo, me am euz debret avalou*. Ce qu'il y a de — c'est de mourir si jeune, *gwasa a zo eo mervel ker iaouank*. R. Voy. **BIEN PLUS, QUI PLUS EST**.

PISSAT, s. m. Voy. **URINE**.

PISSE-FROID, s, m. *Klouarik*. Viens ici, pisse-froid, *deuz ama, klouarik*.

PISSENLIT, s. m. Plante; *c'houervezon*, m. *louzaouenn-staoter*, f. La fleur du —, *bokejou staoter*.

PISSER, v. n. *Staota, staotet*, p. *staotet; troaza*, p. *et*. Ce dernier ne se dit pas des animaux. Vann. *Stautein, troec'hein, frougein*. Il pisse le sang, *staota a ra goad*. Pisser au lit, *staota enn he graou*. = A un enfant qui, par paresse, a ce défaut, on pourrait attacher un écriteau sur lequel serait écrit ce dicton du Léon : *Bouc'h Kerzieou, staoter enn he graou*. Cette expression, on le voit, est du style trivial.

PISSEUR, s. m. *Staoter, troazer*, m.

pl. *ien*. Vann. *Stauter, troec'her, frouger.*

PISSOIR, s. m. *Leac'h da staota*, m; *staot lec'h*, m; *staotigel*, f. Vann. *Stautouer, staul*, m.

PISSOTER, v. n. *Staota liez ha bihan; staotigellat, troazigellat*. G.

PISTE, s. f. *Roud* m. pl. *ou*. *Suivre* quelqu'un à la —, *heulia roudou u. b; heulia eunn den dioc'h he roudou*. Les chiens ont perdu la — du lièvre, *kollet ho deuz ar chas ar jed gad*. T. Voy. **TRACER, HALER**. Les gendarmes ont perdu sa trace, *koll a reaz ann archerien*. Voy. **TRACE**.

PISTON, s. m. Partie d'une seringue; *baz ar striñkell*, f.

PITANCE, s. f. *Lodenn voed*, f; *lodenn voed a zo lekeat bep pred war ann daol dirak pep manac'h*. *T.*

PITIÉ, s. f. *Truez*, m; *damant*, m. Vann. *True*, m. Il fait — à voir, *eunn truez eo anezhañ; eunn truez eo gwelet anezhañ*. Ces gens font —, *ann dud-ze a zo eunn truez gwelet anezho*. Il me fait —, *truez am euz out-hañ*. Ayez — de nous, *plijet gan-e-hoc'h kaout truez ouz-omp*. Avoir — des pauvres, *kaout truez euz ar re baour; kaout damant oc'h ar re baour*. G. Le Seigneur Dieu a jeté sur nous un œil de —, *ann Aotrou Doue en deuz sellet a druez ouz-omp*. Ils se laissèrent toucher par une fausse —, *touellet int bet gant ho zruez treuz-enep*. Touché de — mon père le leur donna, *gant truez out-ho va zad a roaz kement-se d'ezho*. Il est sans — pour les siens et pour lui-même, *digernez eo oc'h he dud hag out-hañ he-unan*. M. Notre sort est digne de —, *truant eo hor stad*, s. N. *truezuz eo hor stad*. Il est sans —, *eunn den dibalamour eo*. T. Notre-Dame de —, *ann Itroun-Varia a druez*. Gr. Il était sans pitié pour moi, *dizamant e oa em c'heñver*.

PITOYABLE, adj. Mauvais en son genre; voy. ce mot. = Digne de pitié. Dans un état —, *enn eur stad ar falla*.

PITUITE, s. f. *Kraost*, m; *roñkenn*, f; *apotum*; m. Vann. *Skopitell stleijennek*. Il a la —, *klanv eo gant ar c'hraost, gant ann apotum*. Voy. le mot suivant.

PITUITEUX, adj. *Nep a zo klanv aliez gant ar c'hraost, gant ann apotum*. Vann. *Nep a skop liez skopitelleu stleijennek*.

PIVERT, s. m. Oiseau; *kazek-koat*, f. pl. *kezek-koat*; *eubeul-koat*, m. pl. *eubeulien-koat*; *killek-koat*, m. pl. *killeien-koat*.

PIVOT, s. m. *Ael*, m. pl. *iou*. Tourner sur un —, *trei war ael*. Voy. **GOND, ESSIEU**.

PLACARD, s. m. *Skritell*, m. pl. *ou*; *liketenn*, f. pl. *ou*.

PLACARDER, v. a. *Lakaat eur skritell oc'h eur voger*.

PLACE, s. f. Espace occupé par une personne; par une chose; *leac'h*, m. Hors du Léon, *lec'h*, m. Mettez-les à leur — ordinaire, *likit anezho el leac'h ma'z oant a-raok*. Laissez-les à leur —, *list anezho el leac'h ma'z int*. Ce n'est pas ici ta —, *ne ket amañ ema da leac'h*. Semer de la graine sur —, pour ne pas transplanter les plants, *hada dioc'h-tu da choum*. Rapportez ceci à sa —, *kasit ann dra-ze d'al leac'h ma'z edo*. Changez de —, *it e leac'h all*. Il prit alors sa — à table, *neuze ec'h azezaz oc'h taol*. Dans cette place-là, *el leac'h-ze*. Mourir sur la —, sur le lieu du combat, *mervel war ann dachenn*. Il ne peut rester en —, il remue sans cesse, *ne ra nemet kas-digas, ema atao fich-fich*. Voy. **REMUER**. Ils le trouvèrent étendu sur la —, *kavet e oe war ann dachenn*. Veux-tu aller le trouver à ma —? *mont a rafezte d'he gaout em leac'h-me?* Si j'étais à votre —, *ma venn-me enn ho leac'h*. J'irai à la — de mon père, *mont a rinn e leac'h va zad*. J'irai à votre —, *me ielo enn ho leac'h*. La poutre est en —, *war he framm ema ar peul*. Mettez-vous à la dernière —, *azezit el leac'h izela*. Mettez-vous à table à la — d'honneur, *savit d'ar penn huela oc'h ann daol*. Tenir la première —, *beza el leac'h keñta* Ils tiennent la — de Dieu sur la terre, *bez' emint e leac'h*

Doue he-unan. J'ai bien assez de —, *frank eo d'in.*

2° Place publique d'une ville ; *leur-gear,* f. pl. *leuriou-gear.* Ce substantif composé s'employe toujours sans article. Place d'un village, *tachenn,* f *tachenn-gear,* f; *vilar, viler,* m. Le mot *tachenn* entraîne l'idée d'une place non entretenue et où pousse l'herbe. Dans l'usage, à la campagne, on dit *plasenn,* f ; *ar blasenn.* Vann. *Tachenn,* f ; *lins,* m. *leurc'he,* f. Sur la — de la ville, *war leur-gear.* Le haut de la — de la ville, *lein leur-gear.* Le bas de la —, *lost leur-gear.* Au milieu de la —, *e-kreiz leur-gear.* Sur la — de Vannes, *war ann dachenn Gwenned.* C. p. Place du marché, *tachenn varc'had,* f ; *leac'h ar marc'had,* m ; *marc'hallac'h,* par contraction pour *marc'had leac'h.* Vann. *Marc'hale,* m.

3° Charge, emploi, fonction ; voy. ces mots.

4° Place ! sorte d'interjection, pour dire, faites place, retirez-vous, prenez garde ; *list ! diwallit ! diwall !*

PLACER, v. a. Mettre ; voy. ce mot. = Placer de l'argent, *lakaat arc'hant da dalvezout. Lakaat arc'hant war he hano.* = V. pron. Elle se plaça comme servante à Morlaix, *mont a reaz da blac'h da Vontroulez.*

PLACET, s. m. Requête, *goulenn,* m. pl. *ou.*

PLAFOND, s. m. *Solier,* f. pl. *ou ; poeñson,* m. pl. *ou,* Corn ; *treust,* m. Ce dernier signifie poutre ; mais autrefois on ne pouvait dire autrement puisqu'il n'y avait pas de plafonds même dans les maisons des riches ; il en est de même encore aujourd'hui à la campagne. Attachez cela au —, *stagit ann dra-ze oc'h ann treust, oc'h ar zolier.*

PLAGE, s. f. Rivage, bord, rives ; voy. ces mots.

PLAGIAIRE, s. m. *Nep a laer ar pez a zo bet skrivet gant ar re all.* T.

PLAIDER, v. a. *Mont dirak ar barner da ober klemm.* Plaider pour un autre, *difenn eunn den dirak ar barner ; difulia he gudenn da eunn all dirak ar barner.* Fam. Plaider pour soi, *mont dirak ar barner da ober klemm ; difulia he gudenn dirak ar varn.* Fam ; *distagella freaz ar stal dirak ar barner.* M. Plaider contre un autre, *mont dirak ar barner da ober klemm.* = Dans les vieux manuscrits, on trouve parfois *Breutaat* dans le sens de plaider ; *breutaat a-enep cunn all.* s. N. Vann. *Bertein doc'h u. b ; brentein enep u. b.*

PLAIDEUR, s. m. *Nep a ia dirak ar barner da ober klemm ; nep a ia dirak ar barner da zifulia he gudenn da u. b ; breutaer,* m. pl. *ien.* s. N. Vann. *Brentaour,* m. Voy. **PLAIDER.**

PLAIDOIRIE, s. f. Voy. **PLAIDOYER.**

PLAIDOYER, s. m. *Diviz dirak ar barner,* m.

PLAIDS, s. pl. m. Assises. Voy. ce mot.

PLAIE, s. f. *Gouli,* m. pl. *ou.* Une — profonde, *eur gouli braz, eur gouli doun.* Votre — commence à se fermer, *kiga a ra ho kouli.* Sa — s'est rouverte, *digor eo a nevez he c'houli ; he gouli a zeu da nevezi.* T. On a renouvelé sa —, *digoret eo bet a nevez he c'houli.* Une grande — lui survint à la jambe, *eur pikol gouli a zavaz enn he c'har.* T.

PLAIN-CHANT, s. m. *Kan-plean,* m. Chanter le —, *kana ar c'han-plean.*

PLAINDRE, v. a. Avoir compassion de ; *kaout truez oc'h u. b.* Vann. *En devoa true doc'h u. b.* Je le plains, *truez am euz out-hañ.* Il est fort à —, *truez zo anezhañ ; eunn truez a zo anezhañ ; truezuz eo he stad.* Nous ne serons pas trop à — si nous avons du pain et de la viande, *ne vezo ket drouk d'e-omp mar gellomp kaout bara ha kik.* = V. pron. *Klemm,* p. *et ; en em glemm,* p. *en em glemmet ; ober klemm,* p. *great.* Vann. *Um glemmein ; demañtein ; um gareein a u. b.* Il se plaint de son mal, *klemm a ra gant he zrouk.* Ils ne se plaignaient de rien, *klemm e-bed ann distera.* Il se plaignait souvent, *klemmou a dec'he aliez digant-hañ.* R. Il est toujours disposé à se plaindre de sa

santé, *he-ma a zo atao war-nez damant*; mot-à-mot, *près de l'inquiétude*. On appelle *klouarik, gwiridik*, celui qui se plaint d'habitude et sans motif. Cesse de te — ainsi sans motif, *tao, klouarik*. Voy. **MALADE IMAGINAIRE, DOLENT**. Elle se plaint sans cesse, *eur gunuc'henn eo*. Quelque pénible que fût son travail, il ne se plaignait jamais; *hag e veze diez he labour, klemm e-bed na zeue euz he c'henou*. T. J'irai me —, *me ielo da ober klemm*; *me ielo d'ober klemm*. Nous n'avons pas à nous —, *n'hon euz ket da glemm*, T; *arabad eo d'e-omp ober klemm*. On se plaint de vos enfants, *en em glemm a reer euz ho pugale*. G. Il se plaint de vous, *en em glemm a ra ac'hanoc'h*; *en em glemm a ra enn hoc'h enep*. Je les ai entendus se plaignant de moi, *klevet am euz anezho o tamall ac'hanoun*. De qui ou de quoi pourrais-je me plaindre? *piou na petra a c'hellfenn-me da damall ama?* Si vous m'entendez me plaindre, *mar klevit ac'hanoun o klemm*. Il ne se plaignait pas de la fatigue, *ne rea klemm e-bed evit beza skuiz*. Travaillez sans vous —, *labourit hep damañti*. T.

PLAINE, s. f. *Kompezenn*, f. pl. *ou*; *eur gompezenn, ar c'hompezennou*. Une — couverte de blé, etc; *eur gompezennad ed*; *eur mesiad ed*. Vann. *Eur marezad ed*.

PLAINTE, s. f. Gémissement; voy. ce mot = Mécontentement témoigné, réclamation; *klemm*, m. pl. *ou*; *ar c'hlemm, ar c'hlemmou*; *klemmadenn*, f. pl. *ou*. Sans qu'il proférât la moindre —, *hep na reaz ann distera klemmadenn*. T. Je viens vous porter —, *setu me d'ho kaout d'ober klemm*. Goesb. Ecoutez les plaintes des inférieurs, *selaouit klemmou ann dud a-enep ho mistri*. Il ne proférait aucune —, *klemm e-bed na zeue euz he c'henou*.

PLAINTIF, adj. *Hirvouduz, klemmuz*, D'une voix plaintive, *gant eur vouez hirvouduz*, et mieux, *enn eur hirvoudi, oc'h hirvoudi*.

PLAIRE, v. n. Etre agréable à; *plijout da*; p. *plijet*. Vann. *Helein, heta*, p. *hetet*. Cet homme me plaît, *ann den-ze a blij d'in*. Cela me plaît, *kement-se a blij d'am c'haloun*. La lecture qui lui plaisait le plus était celle des livres de piété, *kaera lenn a gave oa al levriou sañtel*. T. Pour leur plaire il fit cela, *he-ma a reaz kement-se evit tremen diout-ho*. De peur que ce qui vous plaisait d'abord ne vînt à vous déplaire, *gant aoun na zeufe da zisplijout d'e-hoc'h ar pez a blije d'e-hoc'h da geñta*. Celui-ci a plu à Dieu, *he-ma a zo bet plijet da Zoue*. Ce qui me plairait le plus, ce serait que vous partiez, *gwella a gavchenn a ve mad eo ma'z afac'h kuit*.

2° V. Impers. Trouver bon, vouloir. Allez où il vous plaira, *it d'al leac'h ma kerot*. Tant qu'il me plaira, *keit ha ma kavinn mad*. Comme il leur plaira, *evel ma kavo d'ezho e vezo mad*. Vous plaît-il de vous asseoir? *mar plij gan-e-hoc'h azeza*. (Remarquez que dans cette acception du verbe *plijout* on ne dit pas *d'e-hoc'h* comme pour le verbe neutre.) Plaise à Dieu que j'aille en paradis! *plijet gant Doue ma'z afenn d'ar baradoz!* Quand il plaira à Dieu, *pa vezo evel-se ioul Doue*. T. A Dieu ne plaise! *Doue ra viro!* S'il plaît à Dieu nous irons là, *mar plij gant Doue ez aimp di*. Plut à Dieu que nous n'eussions pas ces nécessités, *plijet gant Doue n'hor be ket hini e-bed euz ann ezommou-ze!* Puisqu'il vous a plu qu'il en fût ainsi, *pa'z eo falvezet d'e-hoc'h e ve evel-se*. Plut à Dieu que vous en fussiez jugé digne! *salo d'e-hoc'h e vec'h bet kavet mad da gaout kement-se*. M. Autant qu'il lui plaît et de qui il lui plaît, *kement ha ma kar hag a berz ann hini a blij gant-hañ*. Plut à Dieu que j'y allasse! *a-ioul ez afenn di!* Gr. Donnez-moi quelque chose, s'il vous plaît, *roit eunn dra-bennag d'in, mar plij gan-e-hoc'h, mar d-eo ho madelez*. Plaise à Dieu que vous ayez cette bonté pour moi! *m'ho pe ar vadelez-ze evid-oun!*

3° V. pron. Prendre plaisir à. Il se plaisait à faire cela, *ebad oa gant-han ober kement-se*. Je ne me plais pas ici, *n'en em gavann ket eaz ama*; *ama n'en em hetann ket*. Vann. Je me plais ici, *ebad eo ganen beza ama*. En Corn. *Da eo gan-en beza amañ*. Tu te plais à me railler, *te a zo ebad d'id ober goap*

ac'hanoun. Vous plaisez-vous ici ? *bourra rit-hu amañ?* Corn. Voy. **PLAISIR, CHARME**. Il se plaît à la campagne. *enn he grok ema pa c'hell mont war ar meaz*.

PLAISANCE, s. f. Voy. **MAISON**.

PLAISANT, adj. Amusant, divertissant; voy. ces mots. Il serait — de l'entendre parler de cela, *eunn dra gaer a ve klevet anezhañ o vont da brezek diwar-benn kement-se*. = S. m. Farceur ; voy. ce mot.

PLAISANTER, v. a. Railler, se moquer ; *ober goab euz*, p. *great* ; *godisa*, p. *et* ; *farsal*, p. *farset* ; *ober bourdou*, *ober troiou bourduz*. Plaisanter aux dépens d'autrui, *farsal diwar goust ar re all* ; *farsal diwar bouez ar re all*. Voy. **PLAISANTERIE, RAILLER, S'AMUSER**. = V. n. Il ne plaisante pas, il y va tout de bon, *a zevri beo eo*. T. Je ne plaisante pas, *goap ne rann ket*. Cette fille ne plaisante pas, *ar plac'h-ze a zo du he staoñ*. Voy. **MÉCHANT**.

PLAISANTERIE, s. f. Raillerie, etc ; *fars*, m. pl. *ou* ; *bourd*, m. pl. *ou*. Il n'entend pas la —, *ne oar ket petra eo farsal*. Il n'entend pas —, *a zevri beo eo ; da vad ez a*. Faire des plaisanteries, *ober bourdou, ober troiou bourduz* ; *farsal*, p. *farset*. Il ne faut pas faire de mauvaises plaisanteries de cette sorte, *arabad eo ober c'hoariou fall er c'hiz-ze ; arabad eo ober troiou fall er c'hiz-ze, ober troiou gwenn er c'hiz-ze* (guenn), *ober troiou bourduz er c'hiz-ze*. Si vous poussez trop loin la — à mon égard, *mar em godisit re*.

PLAISIR, s. m. Sensation agréable ; *plijadur*, f ; *ebad*, m ; *dudi*, m ; *levenez*, f. Corn. *Da*, m. Ce dernier ne prend jamais l'article. Voy. **SE PLAIRE**. On a du — à connaître ce qui doit arriver, *plijadur a zo klevet ar pez a zo da zont*. H. Vous m'avez fait un sensible —, *karget hoc'h euz va c'haloun a levenez*. G. Cela nous fait —, *kement-se a ra vad d'eomp*. C'est un — pour eux d'entendre cela, *ebad eo gant-ho klevet ar c'homzou-ze* ; *eunn dudi eo d'ezho klevet kement-se*. Mon seul — est de parler de vous, *va buez eo komz hano ac'hanoc'h*. J'ai eu du — à le voir, *plijadur am enz bet oc'h he welet*. C'est un — de le voir travailler, *eunn ebad Doue eo gwelet anezhañ o labourat ; ebad eo gwelet anezhañ o labourat*. C'est un — d'être ici, *ebad eo gan-en beza ama* ; *eunn dudi eo beza ama*. En Corn. *Da eo gan-en beza amañ*. Cela me fait —, *kement-se a ra vad d'am c'haloun* ; *kement-se a blij d'in*. Je le ferai avec —, *laouen her grinn*. s. N. Faites-moi ce —, *señtit ouz-in*. C. p. J'ai — à vous entendre, *ho komzou a ra vad d'am c'haloun ho c'hlevet*. T. Cela fait — à entendre, *ar c'homzou-ze a ra vad d'ar galoun ho c'hlevet*. Faire — à quelqu'un, *ober plijadur da u. b*. Gr. Il prend — à le faire, *plijadur en deuz oc'h ober kement-se*, T ; *ebad eo gant-hañ ober kement-se* = Amusement ; voy. ce mot. = Divertissements ; *plijadur*, f ; pl. *plijaduresiou*. Les plaisirs du monde, *plijaduresiou ar bed*. Fuyez les plaisirs dangereux, *tec'hit dioc'h ar plijaduresiou fall*. Les plaisirs de la chair, *plijaduresiou ar c'horf*. = Selon son bon —, *dioc'h ma fell d'ezhañ*. Le bon — de Dieu, *ar pez a blij da Zoue*.

PLAN, adj. Uni ; *kompez*. = En plan, adv. Ils le laissèrent en plan devant la maison, *ober a rejont d'ezhañ choum enn he za dirak ann ti*.

PLANCHE, s. f. Bois scié en lames, *plankenn*, f. pl. *plench*, *plenk*. Des planches de chêne, *plench dero*.

PLANCHE, s. f Partie des jardins ; *ervenn*, f. pl. *irvi* ; *pengenn*, m. pl. *ou* ; *gwelead* (guelead), m. Une — de fleurs, *eur gwelead bokejou*. Semer le genêt en grandes planches, *hada balan a irvi ledan*. Planche ou couche préparée à l'avance pour y semer des légumes ou autres, destinés à être transplantés plus tard ; *magerez*, f ; *eur vagerez*.

PLANCHER, s. m. *Leur-zi*, f ; *solier*, f. Ce dernier est un mot français qui était encore en usage au XVe siècle. Il frappa sur le plancher pour appeler la servante, *skei a reaz war ar zolier evit d'ar plac'h mont d'he gaout*. Balayez le —, *skubit ar zolier ; skubit al leur-zi*. Ce dernier signifiant au propre *sol de la maison*, ne doit s'employer, je pense, que pour le rez-de-chaussée. Voy. **PLAFOND**.

PLANE, s. f. Outil de menuisier ; *pavouer*, m. pl. *ou*.

PLANER, v. a. Peler le bois avec une plane, *para koat*, p. *paret*.

PLANÈTE, s. f. *Steredenn-red*, f. pl. *stered-red*. Vann. *Stirenn-rid*.

PLANT, s. m. *Plañtenn*, f. pl. *plant* ; *gwezennik* (guezennik) ; *eur wezennik* ; (vezennik). De jeunes plants de froment, *gwinizennou iaouank*. Des plants de vigne, *plant gwini*. C'est de là que viennent les plants les plus estimés, *ac'hano eo e teu ar plant ar re wella da blañta*. Un — de saule, *eur wezennik halek*.

PLANTAIN, s. m. *Eledan*, *hedledan*, m ; *sklañvesk*, *stlafesk*, f. Corn. *Stlone*, f.

PLANTE, s. f. Herbe ; *louzaouenn*, f. pl. *louzou*. Vann. *Lezuenn*, f. pl. *lezeu*. Les plantes qui croissent d'elles-mêmes dans le blé, dans les jardins, les plantes nuisibles en général, *al louzou fall*, *ann drouk louzou*. Les plantes aquatiques, *ar ieot dourek*. Les plantes médicinales, *al louzou*. Voy. **HERBE**. = Perdre plante dans l'eau ; voy. **PERDRE PIED**. = La — du pied, *sol ann troad*, *kaloun ann troad*.

PLANTER, v. a. *Plañta*, p. *et*. Planter des arbres, *plañta gwez*. Planter des choux, *plañta kaol*. = Au figuré. Cet homme est bien planté, *eunn den postek eo*.

PLAQUE, s. f. Lame, morceau mince de métal ; *taolenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Direnn*, f. Une — de plomb, *eunn daolenn bloum*. Vann. *Unn direnn bloum*.

PLAT, s. m. Vaisselle de table ; *plad*, m. pl. *plajou*. Un — plat d'argent, *eur plad arc'hant*. Un—plein de viande, *eur pladad kik*. = Celui qui sert pour les quêtes de l'église ; *plad*, m. Le premier qui mettra au —, *ar c'heñtá a brofo er plad*. C. p.

PLAT, adj. Sans inégalité ; *kompez*, *plen*, *plad*. Terrain —, *douar kompez*. Des pierres plates, *mein plen*. Nez —, *fri plad*.

PLATEAU, s. m. Partie de la balance ; *skudell ar valans*, f. *pladenn ar valans*, f. = Sorte de plat pour servir le café, etc ; *pladik*, m. pl. *plajouigou*. = Terrain uni sur les montagnes ; *kompezenn huel*. Un large —, *eur gompezenn huel ha ledan*.

PLATE-BANDE, s. f. Terme de jardinage : voy. **COUCHE**, **PLANCHE**.

PLATE-FORME, s. f. Voy. **TERRASSE**.

PLATRAS, s. pl. m. Démolitions ; voy. ce mot.

PLATRE, s. m. Pierre calcaire ; *plastr*, m. Vann. *Palastr*, m.

PLATRER, v. a. *Plastra*, p. *et*. Vann. *Palastrein*.

PLATRIER, s. m. *Plastrer*, *marc'hadour plastr*, *mecherour plastr* ; m. Vann. *Palastrour*, m. pl. *palasterion*.

PLATRIÈRE, s. f. Carrière de plâtre ; *meñgleuz plastr*, f ; *plastreri*, *plastrigell*, f. pl. *ou*. Vann. *Meñgle palastr*, f.

PLEIN, adj. *Leun*, *karget*, *leiz* (lehiz). Vann. *Leic'h*, *leen*. Ce mot s'exprime d'une foule de manières comme on va le voir. Plein d'eau, *karget a zour*, *leun a zour*. A demi-plein, *hañter leun* ; *hañter garget*. Il n'est qu'à demi plein, *hañter garget eo bet*. Quand le sac sera —, *pa vezo leun ar zac'h*. Le boisseau est —, *bar eo ar boezell* ; *leun eo ar boezell*. Entièrement —, *leun feaz*. Gr. Vann. *Leic'h feac'h*, *leic'h sklok*, *leic'h brog*. Plein le chapeau, *leiz ann tok*. Plein la main, *leiz ann dorn*. Plein le cœur, *leiz he galoun*, *leiz va c'haloun*, etc. Plein la maison, *leiz ann ti*. La maison était pleine de monde, *tud e-leiz a ioa enn ti*. Tout — de monde, *e-leiz a dud* ; *tud e-leiz*. Voy. **BEAUCOUP**. Un panier — de morceaux de pain, *eur baner a ioa tammou bara ebarz* ; *eur banerad vara*. Un pot — de vin, *eur pod a zo gwin ebarz* ; *eur podad gwin*. Des épis de blé bien pleins, bien nourris, *pennou ed bouroun*. Le boisseau n'est pas —, *ne d-eo ket bar ar boezell* ; *ne d-eo ket raz ar boezell*. La barrique est pleine d'eau, *ar varrikenn a zo karget leun a zour*. Versez-leur à — verre, *diskargit leiz ho gwerenn*. Une église pleine de monde, *eunn ilizad tud*. Ce froment est

— de charançons, *ar gwiniz-ze a zo karget a gosed.* T. La bouteille était loin d'être à moitié pleine, *ar voutaill ne oa ket hañter leun na tost zo-ken.* Les églises de Basa étaient pleines cette nuit, *eglouizou Basa int faez henoz.* (Anc.) La maison était totalement pleine, *leun tenn oa ann ti.*

Nous avons déjà parlé en tête du Dictionnaire d'une espèce de mots qui, en breton, expriment qu'un objet est plein d'une certaine chose. Nous en donnerons ici quelques nouveaux exemples. Un boisseau — de blé, *eur boezellad gwiniz.* Une église pleine de monde, *eunn ilizad tud.* Un chapeau — de pommes, *eunn tokad avalou.* Un étang — d'eau, *eul lennad dour.* Une aire couverte de blé, *eul levriad ed.* Une pipe pleine de tabac, *eur c'hornad butun.* Cette sorte de substantif que l'on trouve pour quelques substantifs français (batelée, maisonnée, etc), est beaucoup plus répandue en breton.

2° Parlant des femelles d'animaux. La génisse est pleine, *dalc'het e deuz ann ounner*; *ann ounner a zo leue enn-hi*; *keule, kefleue eo ann ounner.* G. Ces deux derniers adjectifs, comme on le voit par leur composition, ne peuvent être employés qu'en parlant de la vache. La chatte est pleine, *dalc'het e deuz ar gazez.* La jument est pleine, *ar gazek a zo ebeul enn-hi*; *ar gazek a zo gwenn* (gouenn) *marc'h enn-hi*; *keneb eo ar gazek.* Quand les juments sont pleines, *pa vez lein er mammeu.* Vann. Cette chienne est pleine, *dalc'het e deuz ar giez-ze*; *ar giez-ze a zo karget a gochoned.* T. La truie est pleine, *ar wiz e deuz kemeret,* T; *leun eo ar wiz.* Gr. Voy. **RETENIR**, parlant des femelles.

3° Au figuré. Des seigneurs pleins de fidélité, *aoutrounez gant gwir feiz.* C. p. Il a du vent — la tête, *avel a zo gant-hañ leiz he benn.* Il est — de bonté, *eunn den mad meurbed eo.* Ses yeux étaient pleins de larmes, *he zaoulagad a ioa karget a zaelou*; *gwela dourek a rea.* Mon cœur est — de joie, *va c'haloun a zo karget a levenez.* H. Une pleine foi, *eur feiz kre.* La mer est pleine, *gourlano zo*; *gourlenn a zo.* La pleine mer, la mer au large, *ar mor doun, ar mor braz.* Il criait à pleine tête, *edo o krial a bouez penn.* En Vannes, *krial e re a bouiz er penn.* En — jour, *dre greiz ann deiz, e kreiz ann deiz.* En — marché, *e kreiz ar marc'had.* Il a bâti en — champ, *savet en deuz he di er frank*; *savet en deuz he di e-metou ar parkou.* T. On était alors en — hiver, *e kreiz ar goanv ez edo neuze.* En — midi, *da greisteiz*; *pa vez huela ann heol.* En — air, *dindan ann amzer.* A pleines voiles, *skout araok.* T.

PLEINEMENT, adv. Voy. **ENTIÈREMENT.**

PLEURER, v. n. et a. *Gwela* (gouela), p. *et*; *skuilla daelou.* Corn. **Gwelo* (gouelo). Trég. *Gwelañ* (gouelañ). Vann. *Gwelein* (gouelein). Ce verbe que nous écrivons ici d'après l'orthographe de Le Gonidec; ce verbe, disons-nous, en divers temps de sa conjugaison peut produire avec le verbe *gwelet* (guelet), voir, des équivoques qu'il faut éviter avec soin. On y parvient dans ces cas, en employant le verbe *skuilla daelou*, ou en se servant d'une autre tournure de phrase. = Pleurer à chaudes larmes, *gwela dourek, gwela druz, gwela stank, skuilla daelou druz, skuilla daelou stank, skuilla daelou founnuz, gwela leiz he galoun.* Pleurer de joie, *gwela gant al levenez.* En pleurant, *enn eur wela* (ouela). Voy. aux mots **ASSEZ, BAGUETTE,** ce qui est dit de la prononciation. Vann. *Enn eur welein* (ouelein). Faire — quelqu'un, *lakaat eunn all da wela.* Ceux qui pleuraient sa mort, *ar re a wele d'ezhañ* (ouele). Ils ne pouvaient s'empêcher de pleurer, *ne oant ket evit miret oc'h ho daelou da redek.* Tout le monde pleurait, *ann oll a zirede ann dour euz ho daoulagad.* T. Pleurer ses péchés, *gwela d'he bec'hejou*; *gwela war he bec'hejou*; *gwela evit he bec'hejou.* Les pauvres la pleurèrent comme leur mère, *ar re baour a welaz* (ouelaz) *d'ezhi evel d'ho mamm.* En pleurant la mort de son frère, *oc'h ober kaoñ d'he vreur*; *oc'h ober kanv d'he vreur.* Pleurer sans motif, *pitouzal.* Vous n'aurez jamais un sujet plus légitime de —, *biken ne vezo evit gwela kouls abek hag hou-ma.* Il se mit alors à —, *neuze e reaz eur pennad gwela.* T. Je

vois un enfant qui pleure, *gwelet a rann eur bugel o skuilla daelou.* Après ce que nous avons dit de l'orthographe de *gwela,* il est peut-être mieux d'adopter l'orthographe *gouela,* au lieu de *gwela,* attendu que dans tous les dialectes on prononce *gouela.*

PLEURÉSIE, s. f. Maladie ; *drouk kostez gant ber hag eunn dersienn gre.* Gr.

PLEURS, s. pl. *Daelou, daerou,* pl. m. Vann. *Dareu,* pl. m. Sécher les —, *sec'ha ann daelou.* Verser des — ; voy. PLEURER, LARMES.

PLEUVOIR, v. impers. *Ober glao.* Vann. *Gober glau.* Il pleut, *glao a ra.* Il pleuvra, *glao a raio.* Il pleut à verse, *glao a ra a skudellad; glao puill a ra.* Quand il pleut, *pa vez glao; pa vez amzer c'hlao.* S'il pleut, *mar bez glao.* Il a plu, *glao zo bet.* S'il ne pleut pas bientôt, *ma ne vez ket a c'hlao e berr; mar bez divanne e berr, mar bez divanne annamzer e berr.* Gr. Il pleut dedans plus que dehors, *ar glao a gouez diabarz divezatoc'h evit er-meaz.* (C'est ce qui arrive quand une toiture est en mauvais état.) La manne céleste pleuvait sur eux, *mann ann env a goueze war-n-ezho evel glao.* Dieu fait pleuvoir ses grâces sur tous les hommes, *Doue a skuill founnuz he c'hrasou war ann dud holl.* Voy. PLUIE.

PLI, s. m. Froncis; *pleg,* m. pl. *ou; roufenn,* f. pl. *ou; kriz,* m. pl. *ou; poulounez,* f. pl. *ou.* Des culottes à —, *bragou rodellet.* En Corn. *Bragou ridet.* Faire des plis à une robe, *kriza eul lostenn, poulouneza eul lostenn; roufenna eul lostenn.* Vann. *Godein,* p. *godet.* Voy. RACCOURCIR, FRONCER, PLISSER. = Habitude ; voy. ce mot. = Le pli du genou, *klin gar,* m. Le — du bras, *pleg ar vreac'h.* = Les plis et les replis du cœur, *ar plegou, hag ann eil blegou euz ar galoun,* T ; *ar plegou euz ar goustians.* T.

PLIANT, adj. *Ar pez a c'hell beza pleget.* Voy. FLEXIBLE.

PLIE, s. f. Poisson ; *lizenn,* f. pl. *lized.* Vann. *Pleizenn,* f. pl. *pleizet.* = Ce poisson était autrefois si estimé à Vannes qu'un ancien proverbe dit : *ne zebrann na c'hivr na pleizenn, ret e monet da glask va nouenn ;* je ne puis manger ni chevrettes ni plies, il faut aller me chercher l'extrême-onction.

PLIER, v. a. Mettre en plusieurs doubles; *plega,* p. *et.* Vann. *Plegein.* Des serviettes qui sont artistement pliées, *lien daol poulounezet koant.* T. = Courber ; voy. PLOYER. = Plier bagage, *mont kuit, ober he droñsad, ober he bak.* Gr. Il a plié bagage, *eat eo kuit.* Voy. PARTIR, DÉCAMPER.

PLISSÉ, adj. Des culottes plissées, *bragou rodellet.* B. Corn. *Bragou ridet.*

PLISSER, v. a. Voy. FRONCER, PLI.

PLOMB, s. m. Métal ; *ploum,* m. Vann. *Plomm,* m. Du — fondu, *ploum teuzet.* Gouttière en —, *kan ploum.* Une plaque —, *eunn daolenn bloum.* = Instrument des charpentiers, maçons, etc ; *ar ploum.* Vann. *Plommenn skuir.*

PLOMB (A), adv. *A zao sounn; a sounn; a bloum.* Mettre une chose à-plomb, *sevel eunn dra enn he ploum, sevel e ploum; sevel sounn eunn drabennag.* Voy. PERPENDICULAIREMENT.

PLOMBÉ, adj. Couleur plombée, *liou ploum.* Vann. *Lihu plomm.*

PLOMBER, v. a. *Ploumma,* p. *et.* Vann. *Plommein.*

PLOMBIER, s. m. *Ploumer,* m. pl. *ien.* Vann. *Plommer,* m. pl. *ion.*

PLONGEON, s. m. Oiseau ; *Poc'han.* m. pl. *ed; ploumerik,* m. pl. *ploumeriged; pluier,* m. pl. Vann. *Plujour,* m. pl. *plujerion.*

PLONGER, v. a. Enfoncer dans un liquide, *souba eunn dra enn dour.* = V. n. Aller sous l'eau ; *ploñja,* p. *et.* Vann. *Pleuñjein, plujein.* = Il était plongé dans ces tristes pensées quand il m'entendit, *trei a rea ann traou doaniuz-ma war he spered, pa glevaz ac'hanoun.* T.

PLONGEUR, s. m. *Pluñjer,* m. pl. *ien.* Vann. *Pluñjour, plujour,* m. *pl. plujerion.*

PLOQUIER, s. m. Terme de meunier;

ar pegnonou, pl. m. La coquille du —, *ar grogenn ; krogenn ar pegnonou*. Le fer du —, *ann houarn braz*. Les bâtons, *gwerzidi ar pegnonou* (guerzidi). Poutreau où est enchassée la coquille, *ar gazek*. Gr. Les traversiers qui soutiennent le poutreau, *ar gwentleier* (guentleier.) Les bois qui relient les traversiers, *ar pluneien*. Gr.

PLOYER, v. a. *Plega*, p. *et*. Vann. *Plegein*. Trég. *Plegañ*. Ployer sous la charge, *plega dindan he veac'h*. Ployer sous le joug de quelqu'un, *plega dindan galloud u. b.* Mieux vaut — que rompre, *gwell co plega eget na d-eo beza torret*. Faire —, *lakaat da blega*. Le roseau ploya, *ar gorzenn a blegaz he fenn*. Chose facile à —, *tra hag a c'hell beza pleget eaz*.

PLUIE, s. f. *Glao*, m. pl. *glaoier*. Vann. *Glou*, m. Trég. *Glav, gloa*, m. Autrefois *glau*. Il a tombé de la —, *glao a zo bet*. De la grosse —, *glao stank, glao puill*. De la petite —, *glao munud, glao tamoezet, glao foet*. De la — subite et venant de la mer, *mor-c'hlao* ; c'est ce que l'on appelle un grain en français. Il y a eu une — d'orage, *glao arne a zo bet*. A l'époque des pluies, *war benn ma teuio glaoeier*. Mettez-vous ici à l'abri de la pluie, *disglavit ama*. Des gouttes de —, *pennou glao*. Quand le chat se tourne le derrière au feu, c'est signe de —, *glao vezo abarz nemeur, pa dro ar c'haz he lost oc'h ann tan*. S'il ne fait pas de —, *mar bez ann amzer divanne*. Les pluies torrentielles qui causent des inondations, *ar glao meur*.

PLUMAGE, s. m. Voy. **PLUME**.

PLUME, s. f. *Pluenn*, f. pl. *plu, plun, pluennou* ; *stuc'henn*, f. pl. *stuc'h*. Une — à écrire, *eur bluenn da skriva*. Tailler une —, *trouc'ha eur bluenn*. Il faudra acheter de la —, *red e vezo prena plu*. Oter, arracher les plumes à un oiseau, *diblua, dibluna* ; *lemel ar plu*. Oiseau qui n'a pas de —, *labous diblu, labous distuc'h*. Un bon lit de —, *eur gwele mad a blun*. C. p. Perdre ses plumes, *pelia*, p. *peliet*. Il perd ses plumes, *pelia a ra, peliet eo*.

PLUMER, v. a. Arracher les plumes; voy. **PLUME**.

PLUPART (LA), s. f. *Ann darn vuia*, f. La — des hommes, *ann darn vuia euz ann dud*. Les hommes, pour la —, font ainsi, *ann dud, ann darn vuia anezho a ra kement-se*. Ils étaient pour la — plus vieux que lui, *bez' e oant kosoc'h evit-hañ e-leiz anezho*. La — du temps, *peurliesa, peurvuia*.

PLURALITÉ, s. f. A la — des voix, *hervez ann niver brasa euz ar mouesiou*.

PLURIEL, s. m. Terme de grammaire. Les pluriels des substantifs bretons, en construction avec l'article *ar* (les substantifs qui se construisent avec les articles *ann, al*, ne sont sujets à aucune permutation de lettre ni au singulier ni au pluriel), peuvent être rangés en trois catégories :

1° Les substantifs du genre masculin ayant trait aux hommes, à leurs qualités, à leurs professions ; 2° les substantifs du genre masculin n'ayant pas trait aux hommes ni à leurs professions ou qualités ; 3° les substantifs du genre féminin ayant ou n'ayant pas trait aux femmes, à leurs professions, à leurs qualités.

Ceux de la première catégorie qui ont une lettre dure ou forte au singulier, prennent la lettre douce ou faible au pluriel après l'article *ar*. Ainsi : *Kemener, paotr, mecherour, bretoun, kristen, kannad*, deviennent au singulier, *ar c'hemener, ar paotr, ar mecherour, ar bretoun, ar c'hristen, ar c'hannad* ; tandis que au pluriel ils deviennent *ar gemenerien, ar baotred, ar vecherourien, ar vretouned, ar gristenien, ar gannaded*. Les mots *breur* et *map*, sont seuls exceptés. On dit : *Ar breur, ar map*, au singulier, et *ar breudeur, ar mipien*, au pluriel. C'est un caprice de la langue.

Ceux de la seconde catégorie ne modifient pas au pluriel la lettre du singulier. Ainsi : *prenv, pec'hed, bleiz, kae, karr, kastell*, en construction avec l'article *ar*, deviennent *ar prenv, ar preñved* ; *ar pec'hed, ar pec'hejou* ; *ar bleiz, ar bleizi* ; *ar c'hae, ar c'haeou* ; *ar c'harr, ar c'hiri* ; *ar c'hastell, ar*

c'hestell. Le substantif *mean*, pierre, fait exception : *ar mean, ar vein.*

Quant à ceux de la troisième catégorie, du genre féminin, ils ont après l'article *ar*, la lettre faible au singulier et la forte au pluriel. Ainsi : *merc'h, pedenn, moger, baz, kemenerez, kibell, gwialenn,* deviennent au singulier, *ar merc'h, ar bedenn, ar voger, ar vaz, ar gemenerez, ar gibell, ar wialenn* ; et au pluriel, *ar merc'hed, ar pedennou, ar mogeriou, ar bisier, ar c'hemenerezed, ar c'hibellou, ar gwialennou.* Le substantif *plac'h*, fille, est le seul qui fasse exception à cette règle. On dit *ar plac'h, ar plac'hed.* = Voyez les observations faites au mot **SUBSTANTIF.**

Il y a des pluriels qui sont malsonnants, ou pas usités, et qu'il est bon par cette raison de ne pas employer. On tourne cette difficulté en disant : *meur a werennad dour*, des verres d'eau ; *meur a garrikellad douar*, des brouettées de terre ; *pep mintin*, tous les matins ; *e pep tiegez*, dans tous les ménages. Voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **PLUSIEURS, BEAUCOUP.**

Nous dirons aussi que les pluriels que nous indiquons comme terminés en *ed*, ne sont pas admis partout. Dans plusieurs localités du Léon et dans le dialecte de Vannes, on les termine en *et.* Ainsi nous disons, *anevaled, melfed* ; d'autres disent, *anevalet, melfet.*

Les substantifs terminés en *z* au singulier, prennent un *s* au pluriel. Ainsi *eñkrez, eñkresiou.* Quelques-uns prononcent *eñkreziou*, mais c'est le très-petit nombre. = Voir ce qui est dit de l'introduction de la lettre *Z* dans le breton.

Enfin nous signalerons certains substantifs qui n'ont pas de pluriel, par la raison qu'ils ne peuvent être employés qu'avec des noms de nombre, comme un, deux, trois, etc. Ces substantifs sont ceux ayant trait aux mesures de longueur, de capacité, etc. Ainsi *troatad, skoet, gwalennad, boezellad.* Voy. **PIED**, mesure de longueur.

PLUS, adv. de comparaison. Il se rend par le comparatif suivi de *Evit* ou *Eget* (Eg-het). Il est plus grand que moi, *he-ma a zo brasoc'h evid-oun* ; *brasoc'h eo eget-oun.* Je ne suis pas plus sage que mon frère, *ne d-oun ket furoc'h evit va breur, eget va breur* ; *ne d-oun ket furoc'h eget na d-eo va breur.* Remarquez que dans cette dernière phrase et les semblables on ne pourrait pas dire *evit na d-eo va breur.* Par la même raison on dira : *buhanoc'h eget ne garfenn*, plus vite que je ne voudrais. Voy. **PLUS QUE**, article 6. Il n'y a pas d'insecte plus vil que moi, *n'euz amprevan ken astud ha ma'z ounn me va-unan.* Celui-ci est plus petit que le mien, *he-ma a zo bihanoc'h evit va-hini* ; *he-ma a zo bihanoc'h eget na d-eo va-hini.* J'étais allé plus loin que de coutume, *eat e oann pelloc'h evit ma'z oann boaz.* Il fait plus froid à Paris qu'ici, *ienoc'h eo e Paris evit ama.* Ils ne sont pas plus sages pour cela, *ne d-int ket furoc'h tamm.* Il est plus intelligent que les enfants de son âge, *skiant en deuz enn tu all d'ar vugale evel-t-hañ.* Il est beaucoup plus grand et meilleur que son frère, *eunn toullad mad eo brasoc'h ha gwelloc'h evit he vreur.* T. Elle est même plus belle que son portrait, *bez' ez eo eunn tamm brao kaeroc'h evit ar patrom-ze ; hou-ma a zo eur bar kaeroc'h evit ar patrom-ze.* T. Lorsque le comparatif est peu ou pas usité ou malsonnant à l'oreille, on peut l'éviter comme on le fait dans les exemples ci-dessous. Il sera vendu deux fois plus cher que l'or, *gwerzet e vezo daou c'hement he bouez a aour.* Il sera plus vaillant que son frère, *he-ma a vezo kalounek enn tu all d'he vreur ; he-ma a vezo kalounek dreist he vreur.* Quoique je sois plus pauvre que vous, *evid-oun me a zo paour enn ho kever-c'houi.* Beaucoup plus que moi, *kalz enn tu all d'in-me.* La consolation divine est plus douce que les joies du monde, *ar frealzidigez a berz Doue a zo kalz dreist plijaduresiou ar bed.* Il est plus cruel que moi, *kriz eo enn tu all d'in-me.* Voy. **COMPARATIF.**

2° Le plus, la plus, les plus ; terme superlatif. Le plus vieux, *ar c'hosa, ar c'hosa anezho* ; *ann hini kosa.* Le plus jeune, *ann hini iaouanka.* Le plus

grand d'entr'eux; *ar brasa anezho.* La plus grande d'entre elles, *ar vrasa anezho.* Les plus grands, les plus grandes, *ar re vrasa.* (Après *ar re* les lettres fortes se changent en faibles; voir la Grammaire.) Je ne connais que le plus âgé, *ne anavezann nemet ann hini kosa.* Les pierres les plus dures, *ar vein ar re galeta.* Les cerises les plus mûres, *ar c'herez dareva.* Les secrets les plus cachés, *ann traou ar re guzeta.* Les plus frais, les plus fraîches, *ar re freska.* Les plus petits sont les plus estimés, *ar re vihana a zo ar re wella.* Le plus beau, *ann hini brava.* La plus belle, *ann hini vrava.* Les plus beaux, les plus belles, *ar re vrava.* Le plus grand saint, *ar sañtela e-touez ar zent*; *ann hini sañtela e-touez ar re sañtela.* Les plus grands saints, *ar re sañtela e-touez ar re zent.* Les plus grands crimes, *ar brasa torfejou.* Un château des plus beaux, *eur c'hastell ar c'haera.* Une vache des plus belles, *eur vioc'h ar gaera.* C'est le plus beau qu'on puisse voir, *kaer eo euz ar c'haera.* Un des hommes les plus méchants, *unan e-touez ar krisa tud.* C'est le plus méchant homme qui ait existé, *ar falla den a zo bet eo.* Celui-ci est le plus sage de tous, *hema a zo fur enn tu all d'ar re all.* Le plus que je pourrai, *muia ma c'hellinn.* Vann. *Muiañ.* Trég. *Muañ.* Celui qu'il aimait le plus, *ann hini a ioa karet gant-hañ dreist ar re all.* Ceux qui lui paraissaient les plus indigents, *ar re a gave muia ezommek.* Ce qui me plaît le plus, *ar pez a blij d'in muia dreist kement a zo.* Selon le plus ou le moins d'amour que vous aurez pour moi, *dioc'h ma vezo braz ho karañtez ouz-in.* Voy. SUPERLATIF.

3° Plus, signifiant davantage; *muioc'h, mui, oc'h-penn, oc'hpenn, ken.* Ce dernier seulement avec les négations. Trég. *Muoc'h, mu.* La moitié —, *ann hañter muioc'h; ann hañter oc'hpenn.* Que Dieu m'en fasse autant et même —, *ra rai Doue kement-se d'in hag oc'hpenn.* Deux fois —, *daou c'hement oc'hpenn.* Je dis —, tout est perdu, *oc'hpenn-ze, lavaret a rann ez eo eat pep tra da goll.* Je dirai même — puisqu'il le faut, *me lavaro kaeroc'h pa'z eo red.* Je n'en ai —, *n'em euz ken.* Vann. *N'em ez kin.* N'y a-t-il rien de plus? *ha ne deuz netra ken?* Ni — ni moins, *na mui na nebeutoc'h; na mui na biannoc'h; na mui na meaz.* Gr. Plus ou moins, *muioc'h pe nebeutoc'h; muioc'h pe vihanoc'h.* Tant et —, *ken ha ken.* Voyez au sujet de cette locution, ce qui est dit au mot TANT, adv. de quantité. Ils étaient — ou moins malades *bez' e oant klanv pe klañvoc'h.* Vous vous y attacherez — ou moins, *en em staga a reot muioc'h pe nebeutoc'h out-ho.* Si l'un en reçoit — et l'autre moins, *mar teu he-ma da gaout muioc'h hag hen-nez da gaout nebeutoc'h.* Préférez avoir moins que —, *kavit gwelloc'h kaout nebeutoc'h evit muioc'h.* Il ne faisait pour elle rien de plus que ne faisaient les autres, *ne rea tamm gwelloc'h d'ezhi evit na rea ar re all.* Il n'est besoin de rien de —, *n'euz ezomm netra ebed ken.*

4° Plus, avec une négation, *mui, ken.* Anc. *Moui.* Maintenant il n'a plus peur, *bremañ n'en deuz ken aoun.* Il n'y en a — à vendre, *n'euz tamm da werza ama.* Nous ne nous voyons —, *n'em em welomp ket mui.* Ils ne sont —, ils sont morts, *n'emint mui.* Je ne dirai — rien, *ne livirinn mui netra.* Je ne puis — marcher, je suis fatigué, *n'ounn ket evit mont pelloc'h.* Je ne puis — marcher de vieillesse, de maladie, *eat eo ar c'herzet digan-en; bremañ ounn deut ne oufenn mui bale.* Il n'est — jeune, *n'eo ket iaouank brema.* Vous n'aurez — rien à souffrir, *n'ho pezo netra e-bed ken da c'houzanv.* Il ne fait — rien, *ne ra mui netra.* Il est si gras qu'il ne peut — marcher, *ker lard eo ne c'hell mui kerzet.* Je n'en ai — d'autre, *brema n'am euz hini all e-bed.* Il n'est — question d'eux, *n'euz hano e-bed mui anezho.* Je n'en ai —, *n'am euz tamm e-bed mui.* Peut-être ne reviendra-t-il plus? *daoust ha ne zeuio ket enn dro c'hoaz?*

5° Plus de, adv. Il y a — de vingt ans, *bremañ ez euz oc'hpenn ugent vloaz.* Il n'y a — de messes ni de sacrements, *tamm oferenn e-bed mui, tamm sakramañchou.* Sans perdre — de cent écus, *o koll kant skoet hep-mui-ken.* Il y a — de trente ans que je travaille ici, *tremen tregont vloaz zo e labourann ama.* T. Je l'ai dit — d'une fois, *lavaret am euz kement-se oc'h-*

penn eur weach. Elle a — de quinze ans, *oc'hpenn pemzek vloaz e deuz.* Dieu vous donnera — de consolations que jamais, *Doue a zigaso d'e-hoc'h brasoc'h frealz eget kent.* G. N'y a-t-il rien de plus? *ha netra ken?* Il reçoit avec — de plaisir qu'il ne donne, *kentoc'h e tigemer eget na ro.* G. Il n'y avait pas — de chrétiens à cette époque, *kement-se a gristenien a ioa enn amzer-ze.* Je n'en veux — d'autre, *ne fell ket d'in kaout reall.* Il y en a là — de trois mille, *eno ez euz tremen tri mil.* Pourquoi n'y a-t-il pas — de gens comme lui? *perak n'eo ket stankoc'h ann dud evel-t-hañ?* Il y a plus de vingt ans, *bremañ ez euz ugent vloaz.*

6° Plus que, signifiant *au delà, par-dessus*; *oc'hpenn, oc'h-penn, mui evit, muioc'h evit*; *enn tu all da*; *dreist* (drehist). Trég. *Mu evit, muoc'h evit.* Il aime son père plus que tout, *karet a ra he dad dreist pep tra.* Il ne faut pas aimer un enfant plus que l'autre, *arabad eo karet mui ann eil c'hraouadur evit egile.* Une force plus qu'humaine, *eunn nerz enn tu all da nerz ann dud.* Un seul est plus qu'il n'en faut pour cela, *unan hepken a zo tre awalc'h evit se.* (Corn.) Prendre plus qu'on ne doit est un péché, *kemeret oc'hpenn he wir a zo pec'hed.* Plus que moins, *mui evit bihan.*

Remarquez que lorsque *plus que* est suivi d'un verbe avec une négation, il faut dire *eget na, eget ne* (eg-het), et non *evit na, evit ne.* Il a fait plus qu'il ne devait, *great en deuz muioc'h eget na dlie ober.* On a plus de peine à faire ceci qu'on n'en a à faire cela, *muioc'h a boan a zo oc'h ober ann dra-ma eget na d-eo oc'h ober ann dra-ze.* Il a voulu faire plus qu'il ne pouvait, *falvezet eo bet d'ezhañ ober brasoc'h labour eget na c'helle ober.* Ne vous estimez pas plus qu'il ne faut, *arabad eo ober muioc'h a stad ac'hanoc'h eget na dleit ober.* Personne n'aime plus le vin que moi, *den ne gar muioc'h ar gwin eget ne garann-me.*

7° Plus que, signifiant, *pas plus qu'on ne ferait si...* Il ne bougeait pas plus que s'il eût été mort, *ne finve tamm kennebeut ha pa vije bet maro; ne finve ket mui eget pa vije bet maro.*

8° Plus signifiant *tant plus*; *seul, seul vui.* Vann. *Sel mui.* Trég. *Seul vu.* Après *seul* qui est d'ordinaire suivi d'un comparatif, les lettres fortes s'adoucissent. Voir la Grammaire. Plus il est intelligent et plus il est orgueilleux, *seul vrasoc'h eo he spered, seul vrasoc'h a ze eo he rogeñtez.* Plus nous verrons Dieu et plus nous le trouverons beau, *seul vui ma welimp Doue, seul gaeroc'h a ze e kavimp anezhañ.* Plus il vieillit et plus il devient méchant, *dre ma kosa e teu gwasoc'h.* Plus nous aurons été malheureux en ce monde, plus nous serons heureux dans l'autre, *seul vui ez omp bet reuzeudik war ann douar, seul vui a ze e vezimp euruz er bed all.* Plus on a et plus on veut avoir, *seul vui hon euz, seul vui e fell d'e-omp kaout.* Pour rendre cette phrase, il y a un proverbe qui dit : *Seul vui, seul c'hoaz.* Plus je me trouvais impuissant à aimer Dieu, plus mon amour croissait, *seul vui ne oann ket evit karet Doue, seul vui a ze va c'harañtez a greske em c'haloun.* Plus vous vous fuirez vous-même et plus vous serez près de Dieu, *seul vui e c'hellot tec'het diouz-hoc'h hoc'h-unan, seul dostoc'h a ze ivez e viot oc'h Doue.* Plus le corps est abattu et plus l'âme est fortifiée, *seul vui ma'z eo gwanet ar c'horf, seul vui a ze ez eo kreveet ann ene.* Plus on retournera la terre de bonne heure et plus elle rapportera, *seul abreta ma troer ann douar, seul vui a ze e tougo d'e-hoc'h.* T. Tant plus, tant mieux, *seul vui, seul well* (vell). Plus vous serez riche et mieux cela vaudra, *seul vui a arc'hant, seul well.*

9° De plus, signifiant, *outre cela*; *oc'h-penn-ze, oc'hpenn-ze.* Après ce mot, le verbe breton se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober* quand il suit immédiatement. Voy. ce qui est dit aux mots **CAR**, **MAIS**, pour cette manière de conjuguer. De plus, vous me devez dix sous, *oc'hpenn-ze dleout a rit d'in dek kwennek.*

10° De plus en plus; *mui-oc'h-vui.* Corn. et Trég. *Mu-ouz-mu.* Le mal augmente de plus en plus, *ar c'hleñved a gresk mui-oc'h-vui.* S'enfoncer de plus en plus, *mont doun-oc'h-doun.* Il devient de plus en plus sage, *dont a*

ra da veza furoc'h-fura. Il devient de plus en plus méchant, *dre ma kosa e teu gwasoc'h.* Ils devenaient de plus en plus cruels à notre égard, *bemdez e teuent fall-oc'h-fall ouz-omp*, ou, *falloc'h-falla ouz-omp.* Le temps devient de plus en plus froid, *ienoc'h-ien e teu ann amzer.*

11° Pas plus que, non plus ; *kennebeut, kennebeut ha.* Corn. *Kenneubet.* Ni votre frère non plus, *nag ho preur kennebeut.* Il n'est pas grand non plus que moi, *ne d-eo ket braz kennebeut ha me.* Il n'a pas mangé non plus que ses parents, *n'en deuz debret tamm nag he gerent kennebeut all.*

12° Bien plus, qui plus est; *oc'hpenn, oc'hpenn, oc'hpenn-ze, oc'hpenn zo ; gwella zo* (guella); *gwasa zo* (goasa). En analysant les deux dernières expressions on voit que la première doit être employée pour les choses heureuses, et la seconde pour les choses malheureuses. Qui plus est, il restera avec nous, *gwella zo, choum a raio enn hon touez.* Qui plus est, il sera pendu, *gwasa zo, he-ma a vezo krouget.* Les gens de la ville et qui plus est les gens de la campagne, *re gear hag ivez ann dud divar ar meaz, zo koañtoc'h.* T. Qui plus est, vous me devez dix sous, *oc'hpenn zo, dleout a rit d'in dek kwennek.* Voy. **NON SEULEMENT... MAIS ENCORE**. Voy. art. 9 ci-dessus.

13° Au plus; *d'ar muia, d'ann aliesa, da hirra holl.* Vous resterez huit jours au plus, *choum a reot eno eiz dervez da hirra oll.* Vous ne viendrez que tous les huit jours au plus, *dont a reot pep eiz dervez d'ann aliesa.* Deux au plus, *daou d'ar muia.*

14° Plus tôt, adv. Plus vite, de meilleure heure; *abretoc'h, keñta, kent.* Prononcez ce dernier comme en français *kainte.* Le plus tôt que je pourrai, *keñta ma c'hallinn.* Il était rendu plus tôt que les autres, *deuet e oa abretoc'h evit ar re all ; deuet e oa kent evit ar re all.* Au — tôt, *d'ann abreta ; buhana ma c'hallinn, buhana ma c'hello* (suivant la personne qui parle ou dont on parle). Pour nous chasser le plus tôt possible, *evit hor c'has kuit keñta gwella; evit hor c'has kuit buhana ma c'hello.* Plus tôt on part et plus tôt on revient, *seul kent ez eer enn hent, seul kent e tistroer enn dro.* Jusqu'à ce qu'ils aient atteint deux ans au plus tôt, *ken na vezint daou vloaz d'ann abreta.*

PLUSIEURS, adj. *E-leiz, kalz, hiniennou, meur, meur a hini.* Vann. *Kalz, e-lec'h, mer a hini.* Anc. *Mer, mur.* Plusieurs de ceux qui font cela, *eunn nebeut mad euz ar re a ra kement-se.* Plusieurs personnes, *kalz a dud, e-leiz a dud. nemeur a zen.* Remarquez ici combien est ingénieuse l'introduction du mot *Meur* pour exprimer les pluriels qui, pris régulièrement, sont peu usités ou sont malsonnants à l'oreile. Ce mot *Meur* voulant le singulier après lui pour exprimer un pluriel, est vraiment une chose sans exemple dans les langues connues. Plusieurs choses, *meur a dra, kalz a draou.* Plusieurs fois, *meur a weach* (veach). Voy. **BEAUCOUP**.

PLUTOT, adv. de préférence; *kentoc'h, evit ar gwella* (guella); *kent.* (Prononcez ce dernier comme en français *kainte.*) Vous devez — le traiter avec indulgence, *keñtoc'h e tleit beza trugarezuz out-hañ.* Plutôt mourir que de faire cela, *gwell eo gan-en mervel eget ober kement-se.* Plutôt que de me faire un pareil affront, *keñtoc'h kement a zismegans.* T. Là plutôt qu'ailleurs, *eno keñtoc'h eget e leac'h all.*

PLUVIAL, adj. Les eaux pluviales, *ann dour glao.*

PLUVIER, s. m. Oiseau de mer; *iñged,* m. pl. *ed.* Pluvier de marais, *moullek,* m. pl. *moulleged.* Gr.

PLUVIEUX, adj. *Glaoek, glavek, glavuz.* L'automne est — d'ordinaire, *glaoek eo ann diskar-amzer peurliesa.* Saison longtemps pluvieuse, *amzer vrein.* Temps qui n'est pas —, *amzer divanne.*

PNEUMONIE, s. f. *Tanijenn ar skevent,* f; *drouk-skevent,* m. G.

POCHE, s. f. *Godell,* f. pl. *ou ; sac'h,* m. pl. *seier.* Vann. *Fichet,* m. pl. *eu ; flechet,* m. pl. *eu.* Ces deux derniers, je crois, désignent des poches de vêtements supérieurs, car à Vannes

on dit *sac'h*, pour poche de pantalon. Corn. *Chakod, m. Jakod, jakot.* Trég. *God.* m. J'ai un morceau de pain dans ma —, *eunn tamm bara zo gan-en e korn va godell.* Mettre la main à la — pour en retirer quelque chose, *mont d'he c'hodel.* Mettre dans sa —, *lakaat eunn dra enn he c'hodell, enn he zac'h.* Plein la —; voy. POCHÉE, EMPOCHER.

POCHÉE, s. f. Plein la poche; *godellad*, f; *sac'had*, m. Vann. *Sac'hat, fichetat*, m. Voy. POCHE.

POCHER, v. a. *Tarza he zaoulagad enn he benn da eunn den.* Vann. *Tarc'hein deulagat u. b.*

PODAGRE, s. m. Voy. GOUTTEUX.

POÊLE, s. f. Ustensile de cuisine pour les fritures; *pillik*, f. pl. *pilligou.* Poêle à faire des crêpes, *pillik krampoez.* Poêle à manche, *pillik lostek.* Vann. *Paelon, paeron*, f. La grande —, *ar billik vraz.* Plein la —; voy. POÊLÉE. = S. m. Sorte de fourneau pour chauffer les chambres; *pod houarn a vez great tan ebarz.*

POÊLÉE, s. f. Plein une poêle; *pilligad*, f. Une — de poisson, *eur biligad pesked.*

POÊLON, s. m. Voy. POÊLE.

POËME, s. m. *Barzonek*, m; *gwers* (guers), f; *karm*, m. Gr. Ces substantifs n'ont pas de pluriel. Petit — qui traite d'un sujet peu relevé, *rimadellou*, pl. f. Un beau —, *eur wers kaer* (vers); *eur Barzonek kaer.* Le mot *Barzonek* dérive du substantif *Barz*, nom que l'on donnait autrefois aux poëtes bretons. On le trouve souvent employé dans les anciens écrits. Voy. CHANT.

POÉSIE, s. f. *Ar skiant da zevel gwersou* (guersou). Voy. VERS, POËME.

POËTE, s. m. *Barz*, m. pl. *ed.* Vann. *Barc'h*, m. pl. *ed.*

POÉTIQUE, adj. Style —; voy. STYLE.

POIDS, s. m. Pesanteur, fardeau; *pouez*, m, *beac'h*, m. Hors du Léon, *poez, bec'h.* Vann. *Pouiz, bec'h.* Je vous donnerai son — d'argent, *rei a rinn d'e-hoc'h arc'hant he bouez.* C. p. Je vous en donnerai le — de mon cheval, *rei a rinn d'e-hoc'h pouez va marc'h.* C. p. Dites-moi quel en est le poids? *livirit d'in pegement a bouez ann dra-ze?* Voy. PESER. Je suis accablé sous le — de mes péchés, *va fec'hejou, ker braz int, a zo d'in eur gwall veac'h.* La bête est tombée sous le —, *kouezet eo al loen samm.* Ils sentent peu le — de leurs maux, *ne d-eo ket pounner beac'h ho eñkrez.* T. Je ne puis plus supporter le — de la vie, *ne d-ounn ket evit dougen diwar brema beac'h ar vuez-ma.* = Morceau de métal qui se place dans un des plateaux des balances; *pouez*, m. pl. *pouesiou.* Mettre les — dans la balance, *lakaat ar pouesiou er valans.*

POIGNARD, s. m. *Gour-gleze, gourgleze*, m. pl. *gour-glezeier*; *dag*, m. pl. *ou.* Vann. *Gour-gleañ*, m.

POIGNARDER, v. a. *Laza gant ar c'hleze, rei taoliou gour-gleze.*

POIGNÉE, s. f. Ce que peut contenir la main, *dournad*, m. pl. *ou*; *flachad*, f. pl. ou.; *torchad*, m. pl. *ou.* Une — de paille, *eunn dournad kolo berr.* Une — de foin, *eunn dournad foenn.* Une petite — de foin, *eunn dournadik foenn.* Une — de laine non filée, *eunn torchad gloan.* Une — de verges, *eunn dournad gwial, eunn torchad gwial.* Une — d'argent, *arc'hant leiz ann dourn.* Donne-moi une — de main, *deuz ama da zourn.* Il lui donna une — de main, *dont a reaz da gregi enn he zourn.* = Bande, petit nombre; *bosad*, f; *eur vosad tud.* = Monture d'une épée, *dournad eur c'hleze*, m.

POIGNET, s. m. Partie du bras; *alzourn, azourn*, m. pl. *daou-azourn.* Vann. *Azorn*, m. pl. *ann azorneu.*

POIL, s. m. Filet délié qui croît sur la peau; *blevenn*, f. pl, *bleo.* Trég. *Bleouenn*, f. Vann. *Bleuenn* (blehuenn), f. Sans —, *divleo.* Couvert de —; voy. VELU. Le — des narines, *bleo ann difron.* Du — follet, *marbleo, arbleo*, m. Il a du — follet au menton, *marbleo a zo oc'h he c'hronj.* Fait avec du — de chameau, *great gant bleo kañval.* Oter les poils qui se trouvent dans le beurre, *divlevi amann.* Vann. *Divleuein amonenn* (divlehuein). Se prendre aux

poils en se battant; voy. **CHEVEUX**. — Pelage, couleur du poil des bêtes; voy. ce mot. De tout poil bonne bête, de tous pays braves gens, *a bep liou marc'h mad, a bep bro tud vad.*

POILU, adj. Voy. **VELU**.

POINÇON, s. m. Instrument pour percer; voy. **ALÈNE**.

POINDRE, v. n. Commencer à paraître, parlant des astres, du jour; *tarza*, p. *et*; *goulaoui*, p. *et*. Vann. *Splannein, tarc'hein*. Voy. **PARAITRE**.

POING, s. m. *Meill*, m; *meill ann dourn*, m; *dourn serret*, m. Un coup de —, *eunn taol dourn*, m. pl. *taoliou dourn*; *flachad*, m; *flachad eskern*, m. T. Se battre à coups de poings, *en em zournata*, p. *en em zournatet*.

POINT, s. m. Couture; *gri*, m. pl. *ou*. Vann. *Gouri*, m. Trég. *Groui*, m. En Léon on dit aussi *kraf*, m; *kraf nadoz*, m. pl. *krefen*. Faites un — à mon bas, *grit eur gri em loer*. = Sujet, chose; voy. ces mots. Il y a bien des points qu'il ne croit pas, *diskredi a ra war galz a draou*. Il est instruit en tous points, *desket mad eo e pep tra, desket a-grenn eo*. = Point d'un sermon; *rann*, m; *lodenn*, f.

2° Acceptions adverbiales. Quand vous étiez sur le — de triompher, *pa'z edoc'h gwella o vont da veza treac'h*. Il est sur le — de mourir, *ema o vont da vervel*; *dare eo da vervel*; *ema war-nez mervel*; *ema e taill da vervel*; *bez' ema nez d'ar maro*. Corn. Trég. *Daro eo da vervel*. Il était sur le — de tomber, *darbet eo bet d'ezhañ beza kouezet*. Il était sur le — d'aller au tribunal, *edo war-nez mont dirak ar barner*. Le soleil était sur le — de se coucher, *ann heol a ioa tostik-tost da guzet*. Nous pensions que l'île était sur le — de s'engloutir, *ni a grede ez oa ann enezenn o vont d'ar gweled*. Il est sur le — de se perdre, *ema o vont da goll*; *ema war-nez taol da vont da goll*. La maison est sur le — de tomber, *ann ti a zo dare da goueza*. Le navire fut sur le — de se perdre, *al lestr a zo bet darbet d'ezhañ mont da goll*. Il a été sur le — de devenir prêtre, *he-ma a zo bet war ann hent da veza belek*. J'ai été sur le — de le prendre, *darbet eo bet d'in tizout anezhañ; tostik-tost eo bet d'ezhañ beza tizet gan-en*. Voy. **FAILLIR**. Je suis sur le point de mourir, *me zo war va maro*. Sur le point de passer, *war bouez mont kuit*.

3° Acceptions adverbiales. Quand vous serez parvenu au — de souffrir patiemment, *pa viot deut da c'houzanv ho poaniou a galoun vad*. Il en est arrivé à ce — qu'il ne pourrait pas le faire, *bremañ eo deuet ne oufe ket ober ann dra-ze*. J'en suis au — de ne pouvoir plus marcher, *eat eo ar c'herzet digan-en*; *breman ounn deut ne oufenn mui bale*. Quand vous serez au — de ne pouvoir plus lire ni prier, *pa vezot eat ne c'hellot na lenn na pidi Doue*. T. La grâce divine ne sera pas abondante au — que vous n'ayez rien à faire ensuite, *gras Doue na vezo ket ker founnuz n'ho pezo netra da ober goude-ze*. T. Il est arrivé à — nommé; voy **A TEMPS, EN TEMPS CONVENABLE**. Cuit à —, *poaz a zoare*.

POINT-DE-COTÉ, s. m. *Pistig*, m; *pistigou*, pl. m. J'ai un —, *ar pistigou a zo gan-en*.

POINT-DU-JOUR, s. m. Il arrivera au —, *dont a raio da c'houlou deiz*; *dont a raio pa darzo ann deiz*. C'était au —, *n'oa na noz na deiz*.

POINTE, s. f. Bout pointu; *bek, beg*, m; *broud*, m; *bek lemm*, m. La — d'un couteau, *bek eur gouñtel*. La — d'une épée, *bek eur c'hleze*. La — d'iun clou, *broud eunn tach*. La — d'un rocher, *bek eur garrek*. A la — de l'épée, *gant ar c'hleze, gant ar c'hleze noaz*. Clou à trois pointes, *tach tri-begek* = Petit clou; voy. ce mot. = Extrémité mince d'un fouet; *touchenn*, f. = La — des pieds, *penn ann treid*; *bek ann treid*. Il se leva sur la — des pieds, *sevel a reaz war bek he dreid*. = Pointe de terre qui s'avance en mer; *bekdouar*, m. pl. *begou douar*. = Poursuivre sa —, *kas ann ero da benn*; expression figurée et familière.

POINTES, s. pl. f. Douleurs aiguës; *beriou*, pl. m. Vann. *Bireu*, pl. m. Il a ressenti des —, *beriet eo bet*. G.

POINTILLER, v. n. Disputer sur des riens; *chipotal*, p. *chipotet*; *diviza evit netra.*

POINTILLEUX, adj. *Nep a gar ann dael*; *chipoter*, s. m.

POINTU, *Lemm*, *begek*. Gr. Une épée très-pointue, *eur c'hleze lemm lemmet*. Un menton —, *eur c'hronj hiñkin*

POIRE, s. f. Fruit; *perenn* f. pl. *per*. Vann. *Pirenn*, f. pl. *pir*. Une — sauvage, *eur c'hoz perenn*. Des poires d'étranguillon, *per tag*; *per tri lounk hag eunn houpadik*, M; *per stambouc'h*; *per stoup*.

POIRÉ, s. m. Boisson; *sistr per*, m. Vann. *Chistr pir*, m.

POIREAU, s. m. Légume; *pourenn*, f. pl. *pour*. = Verrue. Voy. ce mot.

POIRÉE, s. f. Plante; *beotezenn*, f. pl. *beotez*. De la —, *beotez*.

POIRIER, s. m. Arbre; *gwezenn ber* (guezenn), f. pl. *gwez per*. Vann. *Pirenn*, f. pl. *pireji*.

POIS, s. m. Légume; *pizenn*, f. pl. *piz*. De la soupe aux —, *soubenn ar piz*. Des — de demi-rame, *piz hañter berch*. Ramer des —, *percha piz*.

POISON, s. m. *Koñtamm*, m. Gr. Ce mot n'est pas usité en ce sens; il paraît venir du latin. Dans l'usage on dit *ampoezon*, m. Vann. *Ampouizon*, *pussun*. Dans le XVe siècle le mot *Pistri* paraît avoir été usité au sens de poison. De là *Pistria*, empoisonner. Donner du —, *rei ampoezon da u. b.* On appelle *ki koñtammet*, un chien qui a été mordu par un chien enragé.

POISSARDE, s. f. Marchande de poisson; *marc'hadourez pesked*, f; *peskerez*, f. En termes burlesques, *mari morgant*, f. Gr.

POISSER, v. a. et n. Voy. **ENDUIRE DE POIX**. Il poisse, *pega a ra*.

POISSON, s. m. *Pesk*, m. pl. *ed*. Vann. *Pisk*, m. pl. *et*. Du — de mer, *pesk mor*, *pesked mor*. Du — d'eau douce, *pesket dour*. Le — de mer, *ar pesked mor*. Huile de —, *eol vor*; *eol besked*, *mor lard*, *mor c'houlou*. Vann. *Sein*, m. Des poissons à coquilles, *pesked kregin*. Du — salé, *pesk sall*. Prendre du —, *paka pesked*. Marché aux poissons, *marc'had ar pesked*. Ecailler le —, *diskañta pesked*. Des écailles de —, *skant pesked*. Une arrête de —, *eunn drean pesk*, m. pl. *drein pesk*. Vider le —, *digeri pesk*. Un petit —, *eur pesk munud*.

POISSONNEUX, adj. Cet étang est —, *stank eo ar pesked el lenn-ze*; *pesketuz eo al lenn-ze*. T.

POISSONNIER, s. m. *Marc'hadour pesked*, m. Voy. **PÊCHEUR**, **POISSARDE**.

POITRAIL, s. m. *Bruched ar marc'h*, f; *kerc'henn ar marc'h*, f. T. Vann. *Breched er jao*, *brusk er jao*.

POITRINE, s. f. Partie du corps de l'homme; *poull kaloun*, *poull ar galoun*, m. Vann. *Poull er galon*, m. Remarquez ci-dessous la construction particulière de ce genre de substantifs composés. J'ai mal à la —, *poan am euz e poull va c'haloun*. Il se frappa la —, *skei a reaz war boull he galoun*. = Poitrine d'animal; *bruched*, f. Vann. *breched*, f. Une — de bœuf, de veau, morceau de viande de boucherie ainsi appelée; *bruched bevin*, *bruched leue*. Ce taureau a la — large, *ann taro-ze a zo ledan he skoaz*. = La partie des vêtements qui correspond à la poitrine; *brennid*, m; *bruched*, f; *askre*, *asgle*, m. Voy. **SEIN**.

POIVRADE, s. f. *Boed pebret mad*, m.

POIVRE, s. m. *Pebr*, m. Vann. *Pibr*, m.

POIVRER, v. a. *Pebra*, p. *et*. Vann. *Pibrein*.

POIVRIER, s. m. Arbuste; *gwezenn pebr* (guezenn), f. pl. *gwez pebr*.

POIVRIÈRE, s. f. Vase à poivre; *pebrouer*, m. pl. *ou*.

POIX, s. f. *Pek*, *peg*. m. Enduire de —, *frota gant peg*, p. *frotet*; *pega*, p. *et*. Vann. *Peegein*.

POLAIRE, adj. L'étoile —, *steredenn ann hañter-noz*. f.

POLE, s. m. *Penn ar bed*, m. Les deux pôles, *daou benn ar bed*.

POLI, adj. Civil, honnête; *seven, koant, deread*. Des paroles polies, *komzou koant*.=Uni par le frottement; *flour, kompez, ar pez a lugern*. Du fer —, *houarn flour*.

POLICE, s. f. *Reiz* (rehiz), *reiz-kear*, f. Il n'y a pas de — dans cette ville, *n'euz reiz e-bed er gear-ze*; *ne d-eo ket reizet mad ar gear-ze*. = Ce soldat sera mis deux jours à la salle de —, *daou zervez pinijenn d'ezhañ*.

POLIMENT, Adv. *Gant dereadegez*; *seven*.

POLIR, v. a. *Lakaat da lugerni*. Vann. *Lakat de liñgernein*.

POLISSON, s. m. Voy. **MAUVAIS SUJET, DROLE, GARNEMENT**.

POLITESSE, s. f. *Dereaderez*, f; *sevenidigez*. Il n'a jamais eu la — de m'inviter à dîner, *biskoaz n'en deuz bet ann azaouez d'am pidi da dañva he vara*. Le P. = S. pl. f. Il leur fit toutes sortes de —, *lavaret a reaz d'ezho a bep seurt komzou mad*.

POLLUER, v. a. Voy. **PROFANER**. — V. pron. *Ober louzdoni*.

POLTRON, s. m. *Den digaloun*, m. pl. *tud digaloun*. C'est un —, *eunn den digaloun eo*. Ce sont des poltrons, *tud digaloun int*. Voy. **POULE MOUILLÉE**.

POLYGAME, s. m. *Nep en deuz meur a c'hreg war-eunn-dro e-c'hiz ann Afrikaniz*.

POLYGAMIE, s. f. La — n'est pas permise, *amañ ez eo difennet oc'h eunn den kaout meur a c'hreg*.

POLYPE, s. m. Excroissance qui vient dans le nez; *trouskenn fri*, f. Gr.

POLYPODE, s. m. Plante; *gwez radenn* (gouez), m; *radenn zero*, f.

POMME, s. f. Fruit, *aval*, m. pl. *ou*. Une — sauvage. *eunn aval put*; *grigons*, m. G. La — de chêne, *aval dero*, m. pl. *avalou dero*; *aval tann*, m. pl. *avalou dero*. La — de pin, *aval pin*, m.

POMME DE TERRE, s. f. Légume; *aval douar*, m. pl. *avalou douar*; *patatezenn*, f. pl. *patatez*; *eur batatezenn*, *ar patatez*.

POMMÉ, s. m. Boisson; *sistr avalou*, m.

POMMÉ, adj. De la laitue pommée, *letuz podek*, Gr.

POMMEAU, s. m. Partie de la selle; *poumellenn zibr*, f. Le — d'une épée, *poumellenn eur c'hleze*.

POMMELÉ, adj. *Marellet, briz*. Cheval gris —, *marc'h glaz marellet*. Le ciel est —, *leaz kaoulet a zo enn oabl*. Gr.

POMMIER, s. m. Arbre; *gwezenn avalou* (guezenn), f. pl. *gwez avalou*. Vann. *Avalenn*, f. pl. *avalegi*.

POMPE, s. f. Ostentation, vanité. Il a été enterré avec —, *beziet eo bet gant kaoñ braz*; *great euz bet d'ezhañ eur c'haoñ braz*. Fait avec —, parlant d'une cérémonie religieuse autre qu'enterrement; *great gant lid braz*.

POMPE, s. f. Machine pour élever l'eau; *riboul*, m. pl. *ou*; *gwint* (guint), f. Ce dernier est une pompe à bascule en usage dans certaines localités. Corn. *Bañgounell*, f. Celle des navires, *ar riboul*, m; *ar skob*, m. Corn.

POMPER, v. a. *Riboulat*, p. *riboulet*. Corn. *Bañgounellat*.

POMPEUSEMENT, adv. *Gant lid braz*; *gant mizou braz*; *gant kaoñ braz*. Pour l'emploi, voy. **POMPE**.

POMPIER, s. m. *Ribouler*, m. pl. *ien*. Corn. *Bañgouneller*, m. pl. *ien*.

POMPONNER (SE), v. pron. *Bragal*, p. *braget*; *en em ficha*, p. *en em fichet*.

PONCEAU, adj. *Ruz-glaou, liou ruz-glaou, liou ruz-moc'h*. T. Vann. *Lihu ru krehañ*.

PONCEAU; s. m. Plante; *rozenn aer*, f. Vann. *Rozenn ki*, f.

PONCTION, s. f. *Toull*, m. Faire une

—, *toulla kof eunn den koenvet evit tenna ann dour anezhañ.* On lui a fait une —, *toullet eo bet he gof d'ezhoñ.*

PONCTUALITÉ, s. f. Assiduité, exactitude ; voy. ces mots.

PONCTUEL, adj. Voy. **EXACT, ASSIDU.**

PONDEUSE, s. f. La meilleure — est la mienne, *ar iar a zov muia eo vahini.*

PONDRE, v. a. et n. *Dozvi*, p. *dozvet.* Vann. *Doein*, p. *doet.* Elle a pondu un œuf, *dozvet e deuz eur vi.* Le coucou aime à — dans le nid des autres oiseaux, *ar goukou a gar dozvi e neiz ar re all.*

PONT, s. m. Ouvrage construit pour traverser une rivière, etc; *pount*, m ; *pont*, m. (Prononcez ce dernier comme en français *Ponte.*) Au pluriel, *poñchou.* Un — de pierre, de bois, *eur pount mean, eur pount prenn, eur pount koat.* Petit — formé d'un corps d'arbre, *treuzell*, f. pl. *ou*; *pouñtik prenn, pouñtik koat.* Un — de bateaux, *pount-bag*, m. Un pont-levis, *eur pount-gwint, eur porz gwint* (guint). Construire un —, *sevel eur pount.* Rompre un —, *terri eur pount*; *difreuza eur pount.* Gr. Vann. *Frec'hein ur pont.* Le — d'un vaisseau, *pount eul lestr-vor.* Vaisseau à deux, ou trois ponts, *lestr-vor a zaou bount, a dri bount.* On exprime aussi la force des navires de guerre en ajoutant le nombre de leurs canons; *lestr-vor a bemzek*; *lestr-brezel a dregont, lestr-brezel a bevar-ugent.*

PONTIFE, s. m. Evêque; voy. ce mot. = Le souverain —; voy. **PAPE.** Chez les payens on l'appelait *ar belek-braz.*

POPULACE, s. f. Menu peuple ; voy. ce mot.

POPULAIRE, adj. Affable ; voy. ce mot. = Qui est aimé de tous, *nep a zo karet gant ann holl.* = C'est une croyance —, *ar re goz a lavar kement-se*; *ann holl a lavar kement-se.*

POPULARISER (SE), v. pron. *Gounid karañtez ann holl*, p. *gounezet.*

POPULARITÉ, s. f. Il jouit d'une grande —, *gounezet en deuz karañtez ann holl.*

POPULATION, s. f. *Tud*, pl. m; *broad tud*, f. Voy. **HABITANT, PEUPLE, NATION.**

POPULEUX, adj. Voy. **PEUPLÉ.**

PORC, s. m. *Penn-moc'h*, *pemoc'h* m. pl. *moc'h. Porc'hell*, m. pl. *ed.* Un — mâle, *houc'h*, m. pl. *ed.* Vann. *Hoc'h*, m. Voy. **VERRAT.** Un — engraissé, *penn-moc'h.* Un — ladre, *houc'h lovr.* Un — châtré, *porc'hell spaz.* Marchand de porcs, *moc'haer*, m. pl. *ien.* Voy. **COCHON.** De la chair de —, *kik moc'h*; *kik sall*, si elle est salée. Du — frais, *killevardon*, m. Le maigre de la viande de —, *bevin*, m. Un morceau de maigre de —, *eunn tamm bevin.*

PORC-ÉPIC, s. m. *Heureuchin reunek*, m. Gr.

PORC-MARIN, s. m. *Mor-houc'h, morouc'h*, m. pl. *ed.*

PORCHE, s. m. Portique; voy. ce mot.

PORCHER, s. m. *Paotr ar moc'h*, m. pl. *Paotred ar moc'h.* Vann. *Bugul moc'h.*

PORES, s. pl. f. *Toullouigou munud ha stank a zo er c'hroc'henn*; *toullouigou ar c'houez.* Les pores du bois, *toullouigou a zo er c'hoat.*

POREUX, adj. Parlant du bois, *koat spoueek, koat spoueuz.*

PORREAU, s. m. Légume; voy. **POIREAU.**

PORT, s. m. Lieu propre à recevoir les navires, *pors, porz*, m. pl. *porsiou.* Vann. *Porc'h*, m. pl. *eu.* Un — de mer, *eur pors mor, eur gear vor.* T. Arriver en un —, *douara enn eur pors.* Quand le navire arriva au —, *pa harpaz al lestr er pors.* Relâcher dans un —, *paoueza enn eur pors.* Sortir du —, *sevel ann heor; dizouara.* Gr. Voy. **ANSE, HAVRE.** = Maintien, démarche; voy. ces mots. = Charge d'un navire. De quel — est

ce navire? *Pegement a garg a ia el lestr-se?* Son — est de cent tonneaux, *kant tonell eo he garg.*

PORTAIL, s. m. Voy. PORTE PRINCIPALE.

PORTANT, adj. En santé. Il est toujours bien —, *distag eo dioc'h pep kleñved; he-ma a zo atao mad ar bed gant-hañ; iac'h pesk eo.* Fam. Quand je serai mieux —, *pa vezinn iac'hoc'h.* L'essentiel est qu'il est bien —, *ar gwella zo eo iac'h.* T. Il n'est pas bien portant, *n'ema ket war he du.* = L'un — l'autre, *ann eil dre egile.* L'une — l'autre, *ann eil dre eben.* Chaque jour l'un — l'autre, *bemdez d'ann eil devez dre egile.*

PORTATIF, adj. *Eaz da zougen.*

PORTE, s. f. *Dor*, f. pl. *doriou*, et mieux, *dorojou.* Avec l'article, *eunn or, ann or; ann oriou*, et mieux, *ann dorojou.* Corn. *Ann our.* Le Catholicon donne *Dor* pour le vrai radical et non pas *nor* comme disent quelques-uns. Le dormant de la —, *ar stern dor.* Une — cochère, *pors, porz*, m. pl. *persier; pors braz, dors bors*, f. Près de la — de ville, *tost da zor gear.* Où est la — de la ville? *peleac'h ema dor gear?* Petite — de maison, *dor vihan, ann or vihan.* Une — à deux battants, *dor a ziou stalaf.* Ouvrir la — à deux battants, *digeri frank ann or.* La — d'entrée de l'église, *dor ann iliz da vont ebarz.* La grande — de l'église, *dor ar porched; dor ar vadisiant; ann or dal.* (Pour *ann or tal*, la porte de la façade principale.) La petite — de l'église, *ann or vihan.* La — d'une ferme qui donne sur l'aire, *dor al leur.* La — de la ferme qui débouche sur le chemin, *dor ar vaoz; dor ar c'hardenn.* Voy. LITIÈRE. La — de derrière, *ann or adre.* Vann. *Enn or a ziardrañ.* Porte cachée ou fausse —, *dor kuz*, Gr. Les portes étaient fermées, *ann dorojou a ioa serret.* La — est ouverte, *digor eo ann or.* Voy. OUVERT. La — de la cour est fermée, *serret eo ann or bors.* Une très petite —, *eunn or voan hag izel.* T. Ceux qui venaient à sa —, *ar re a zeue da doull he zor.* Je vous mettrai à la —, *me a gaso kuit ac'hanoc'h.* Il était alors près de la — du cimetière, *edo neuze e-tal ar vered.* Il va de — en —, *mont a ra a zor da zor.* Pour demander qu'on lui ouvrît la —, *da c'houlenn digor.*

PORTE-CUILLÈRE, s. m. Ustensile de ménage à la campagne, *parailler*, m.

PORTE-DRAPEAU, s. m. *Paotr ar banniell*, m.

PORTÉ, adj. Enclin; *douget da, techet da*; ce dernier ne s'employe qu'en mauvaise part. Vous n'êtes nullement — à nous faire du bien, *n'oc'h ket douget tamm e-bed evid-omp.* Il est toujours — au mal, *n'en deuz ken dalc'h nemet ann drouk.* Je suis assez — à le croire, *ha kredi a-walc'h a rafenn.* Voy. ENCLIN. Nous sommes — au mal, *gwall droet omp war ann drouk.* Etre porté à la confession, *beza troet war ar c'hofez.*

PORTÉE, s. f. Ventrée des femelles; *kofad*, m. pl. *ou*; *torad*, m. pl. *torajou.* Ce dernier s'entend des chats, chiens, cochons, etc. Les portées des cochons ladres, *ann torajou diwar morc'h lovr.* La truie a eu deux portées dans l'année, *ar wiz e deuz great moc'h munud diou weach er bloavez.* Voy. METTRE BAS. = Distance. A la — de la voix, *war-hed eunn taol sutell.* Il n'en était encore qu'à une — de voix, *ne oa ket eat oc'hpenn eur c'halvadenn ac'hano.* A la — du canon, *war-hed eunn tenn kanol.* = Capacité de l'esprit; voy. INTELLIGENCE, ESPRIT. = A portée, à même de; voy. ce mot.

PORTER, v. a. Transporter; *dougen.* p. *douget; kas*, p. *kaset.* Portez-le avec vous, *kasit ann dra-ze gan-e-hoc'h.* Portez cela chez vous, *kasit ann draze d'ho ti.* Pour le — dans son pays, *evit he gas d'he vro.* Qui a porté cela ici? *gant piou eo deut ann dra-ze ama?* C'est moi qui l'ai porté ici, *gan-en-me eo deuet ama.* Porter la main à la bouche, *kas ann dourn d'he c'henou.* Je le porterai moi-même, *m'her c'haso gan-en.* Porter un fardeau sur la tête, sur les épaules, *dougen eur beac'h war bouez he c'houzouk.* Faire — de lourdes charges à un cheval, *lakaat eur marc'h dindan eur beac'h pounner.* T. Portez un manteau avec vous, *kasit ho mañtell gan-e-hoc'h.* Portez ceci à votre mère, *kasit ann dra-ma d'ho mamm.*

Portez-le sur vos épaules, *kasit anezhañ gan-e-hoc'h war ho tiskoaz.* Pierre portait un panier, *Per a ioa eur baner gant-hañ en he zourn.* D'ordinaire les femmes portent sur leur dos un petit enfant, *ar merc'hed hag hi peurvuia gant-ho eur c'hrouadur bihan war ho c'hein.* Porter la bannière, *dougen ar banniell.* Porter le dais, *dougen ann taberlank.* Elle portait un panier au bras, *gant-hi eur baner enn he breac'h.* Pour — la nouvelle, *da zigas ar c'helou.* Elle porte en elle un enfant mâle, *eur map a zo gant-hi.* s. N. Anc. *Doen* au lieu de *Dougen*, porter.

2° Avoir sur soi, être vêtu de. Elle porte une croix au cou, *gant-hi eur groaz enn he c'herc'henn; eur groaz a zo kouezet war he barlenn.* C. p. Il porte au front des cornes d'argent, *kern arc'hant enn he benn.* Elle porte une coiffe blanche, *gant-hi eur c'hoef gwenn.* Elle portait une petite rose sur son cœur, *eur rozennik war he c'haloun.* Il porte à son chapeau une plume de paon, *gant-hañ d'he dok eur blun pavenn.* C. p. Elle portait un tablier à la ceinture, *hou-mañ a ioa eunn tavañcher enn-dro d'ezhi.* Les vêtements que vous portez, *ho tillad enn-dro d'e-hoc'h.*

3° Porter à, exciter à, pousser à. Voy. ces mots. Cela porte aux grandes actions, *kement-se a laka ann den da ober traou kaer.*

4° V. n. Ce vin porte à la tête, *ar gwin-ze a sko buhan em fenn.* Cette poutre porte sur le mur, *ann treust-ze a zo harp oc'h ar voger.*

5° V. pron. Etre en bonne, en mauvaise santé. Il se porte bien, *iac'h eo; he-mañ a zo seder.* Je me porte bien, *iac'h ounn; me zo seder.* Il se porte mieux, *gwellaat a ra d'ezhañ* (guellaat); *iac'hoc'h eo brema.* Comment vous portez-vous? *penaoz a rit-hu? penaoz ac'hanoc'h? ha mad ar bed gan-e-hoc'h? ha c'houi a zo iac'h?* Portez-vous bien, *iec'hed mad d'e-hoc'h.* Comment se porte-t-il ? *penaoz anezhañ?* Il ne se porte pas bien, *ne d-eo ket iac'h; c'houitout a ra.* Corn. Comment se porte monsieur votre père? *ann aotrou ho tad penaoz anezhañ?* Vous portez-vous bien? *mad ar bed gan-e-hoc'h?* Voyez PORTANT. Comment vous portez-vous? *penaoz ann dro gan-e-hoc'h?* Il ne se porte pas bien, *n'ema ket war he du.* Il se porte bien, *he-mañ a zo brao.*

PORTEUR, s. m. Porteur d'eau; *nep a zo he vicher dougen dour da nep a gar; nep a zo he vicher kerc'hat dour.* T.

PORTIER, s. m. *Porsier*, m. pl. *ien.* Au féminin, *porsierez*, f. pl. *ed.* Vann. *Porc'her*, m. pl. *porc'herion.*

PORTIÈRE, s. f. Partie d'un carrosse; *stalaf eur c'harrons.* Gr.

PORTIÈRE, adj. Brebis —, *mamm dañvad*, f.

PORTION, s. f. Morceau, partie; voy. ces mots.

PORTRAIT, s. m. Dessin; *patrom*, m. Le — de la fille du roi, *patrom merc'h ar roue.* Ce — de mon père est assez ressemblant, *ar patrom-ze a zo hevel a-walc'h oc'h va zad.* De qui est ce portrait? *patrom piou eo he-mañ?* = Au sens figuré. Je vais vous faire le — de Nicolas, *setu ama petra eo Kolas.* C'est votre — tout craché, *hevel-buez eo ouz-hoc'h-hu.* Voy. CRACHÉ.

POSÉ, adj. Grave, modéré; *parfed.* Corn. Une fille posée, *eur verc'h a ziazez; eur verc'h fur.*

POSÉMENT, adv. *Goustad, goustadik.* Marchez —, *it goustad; it war ho pouez; it war ho karregez.* Gr. Vann. *Ouet ar hou kouar.*

POSER, v. a. Mettre sur; *lakaat war* (var), p. *lekeat, lekeet.* Vann. *Lakat ar.* Poser une chose à terre, *lakaat eunn dra war ann douar.* Je le poserai sur la table, *lakaat a rinn anezhañ war ann daol.* Poser des pierres pour faire un mur, *diazeza mein.* Cette pierre est bien posée, *diazezet mad eo ar mean-ze.* = V. n. Porter sur. Cette poutre pose sur le mur, *ann treust-ze a zo harp oc'h ar voger.* = V. pron. L'abeille se posa sur ma tête, *ar wenanenn a ziskennaz war va fenn.* Cet oiseau se posa sur la terre, *al labous-ze*

a blavaz war ann douar. Voy. **SE PERCHER**.

POSITIF, adj. *Anat, splann, sklear*.

POSITION, s. f. Lieu ; voy. ce mot.— Situation, état; *stad*, f; *doare*, f. *Stumm*. s. m. Trég. Aujourd'hui ma — est tout autre, *kemm a zo hirio em doare*. Leur — est digne de pitié, *truezuz eo ho stad*. Nous nous trouvons dans une — fâcheuse, *e gwall zoare emomp*. Il se tourne et se retourne dans son lit pour trouver une — qui le délasse, *trei ha distrei a ra enn he wele o klask ann tu eaz*. Il y a une grande différence entre ma — actuelle et ma — en ce temps-là, *kalz dishevel a zo etre va doare brema ha va doare neuze*. R. Ma — est meilleure que je ne mérite, *re ebad eo va doare dioc'h a zellezann*. T.

POSITIVEMENT, adv. Voy. **CLAIREMENT, SUREMENT**.

POSSÉDÉ, adj. Il est — du démon, *ann diaoul a zo enn-hañ*; *eunn diaoul a zoeat enn he c'horf*. Les possédés, *ar re a zo bet tec'het gant ann diaoul*.

POSSÉDER, v. a. *Beza perc'henn da*; *kaout enn he gers*; *kaout pers e*; *piaoua* G; *kaout*, p. *bet*. Il possède beaucoup de biens, *kalz a vadou en deuz*. Qui possède cette terre? *piou eo perc'henn d'ann douar-ze? piou eo perc'henn ann douar-ze?* Ne désirez pas — cela, *arabad eo c'hoañtaat e ve kement-se d'e-hoc'h*. Ce que vous ne devez pas —, *ann traou ne dleit kaout pers e-bed enn-ho*. Ne possédez rien, dit Jésus-Christ, *arabat eo kaout pers e nep tra, eme Jezuz-Krist*. Vous posséderez la terre de Chanaan, *douar Kanaan a vezo d'e-hoc'h* ; *bez' ho pezo douar Kanaan enn ho kers*; *douar Kanaan a vezo enn ho kers*; *c'houi a vezo perc'henn da zouar Kanaan*; *c'houi ho pezo douar Kanaan enn tu diouz-hoc'h*. Le pays que vous devez —, *ann douar a dleit beza he berc'henn*. Celui qui possède de mauvaise foi, *nep en deuz eunn dra hep gwir e-bed*. Vous posséderez alors la véritable vie, *neuze e viot kaset d'ar gwir vuez*. T. Voy. **AVOIR, POSSESSEUR**.

POSSESSEUR, s. m. *Perc'henn*, m. pl. *ed*. Possesseur de bonne, de mauvaise foi, *perc'henn leal, perc'henn disleal*. Voy. **POSSÉDER, PROPRIÉTAIRE**.

POSSESSION, s. f. Biens qu'on possède; *madou*, pl. m. *tra*, f. C'est sa —, *he dra eo*. = Jouissance d'un bien. Dieu vous a mis en — de ces biens, *Doue en deuz roet ar madou-ze d'e-hoc'h*. Il n'a rien en sa —, *n'en deuz tra enn he gers*. Il fut mis en — de ses biens, *lekeat e oe da berc'henn d'he holl vadou*. Etre par l'âge en — de ses biens, *beza den a dra*. Il est en — de tous ses biens, *mestr eo war he holl vadou*; *lekeat eo bet enn he dra*. La mort vous mettra en — de la véritable vie, *ar maro a gaso ac'hanoc'h d'ar gwir vuez*.

POSSIBLE, adj. *A c'hell beza*; *a c'hell beza great*; *a c'hell beza lavaret*. Si cela vous était —, *ma vec'h evit ober kement-se*. Aussi bien que —, *gwella ma c'hellinn, gwella ma c'hallo*, etc, selon la personne qui parle. Ils disaient de lui tout le mal —, *lavaret a reant anezhañ gwasa ma c'hellint*. Tout est — à Dieu, *pep tra a zo eaz da Zoue*; *pep tra a zo e galloud Doue*. Dieu vous a rendu toute chose —, *Doue en deuz roet d'e-hoc'h ar galloud evit ober pep tra*. Il n'y a pas de dispense —, *n'euz divec'h e-bed*. Avec toute l'affection —, *gant eur garañtez vraz-meurbed*. Cela ne m'est pas —, *n'ounn ket evit ober kement-se*. Faites, mon Dieu, que ce qui paraît impossible à la nature devienne — par votre grâce, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, e c'hallinn ober dre ho kras ar pez n'ounn ket evit ober, a gav d'in, dre-z-oun va-unan*. Aussi bien portant que —, *iac'h kouls ha biskoaz*. Aussi bien que possible, *kouls ha den*. Le plus tôt —, *keñta 'r gwella*; *seul geñtoc'h seul welloc'h*. Autant que —, *kement ha ma c'heller*. Il faut qu'il le fasse si cela est —, *red eo d'ezhañ ober kement-se mar gell*. Il n'était plus — de passer par là, *ne oa mui na tu na dro da dremen dre eno*. Aussi joyeux que —, *ker laouen ha tra* ; *ker laouen hag ann heol benniget*. T. Aussi vite que —, *ker buhan ha tra*. Est-il possible? *hag ann dra-ze zo gwir?* Des biens aussi grands que —, *madou ker braz ha ma oufe kaout ann den war ann douar*. Il n'y a pas de guérison — pour lui, *n'euz distro e-bed d'ezhañ*,

kear ho pe. T. Il est — que je ne me les rappelle pas tous, *ne ket lavaret e vent deuet holl em spered.* Tuer mon frère, cela ne m'est pas possible, *laza va breur, ne rinn ket kement-se.* Il est aussi bon que —, *he-ma a zo mad pe ne vezo den; he-ma a zo mad pe ne vezo tra.* Il se plaisait à faire tout le mal —, *n'en em blije nemet oc'h ober gwasa gelle.* T. Tout lui semble — à faire, *ne ra nep digarez e ve netra enn tu all d'he nerz.*

POSTE, s. m. Lieu, garde, emploi, charge; voy. ces mots

POSTE, s. f. Cheval de —, *marc'h poster.* Courir la —, *redek ar post*, Gr.

POSTÉRIEUR, adj. *A zo adre; a zo war-lerc'h; a zo goude.*

POSTÉRIEUREMENT, adv. Après; voy. ce mot.

POSTÉRITÉ, s. f. Nos descendants, *ar re a zeuio enn hon goude.*

POSTHUME, adj. C'est un enfant —, *he-ma a zo bet ganet goude maro he dad; eunn dalif eo.* Corn.

POSTILLON, s. m. *Paotr ar c'harr*, m.

POSTULER, v. a. Demander; voy. ce mot.

POSTURE, s. f. *Ann dro d'en em zerc'hel. Stumm*, s. m. (Trég.) Pour trouver une — commode, *enn eur glask ann tu eaz.*

POT, s. m *Pod*, m. pl. *ou.* Corn. *Poud*, m. Un — de terre, *eur pod pri.* Un — à eau, *pod dour*, m; *picher, pichel*, m. Ce dernier est un pot pour boire à même, comme on dit. Un pot de fer, *pod houarn.* Un — de chambre, *pod kambr.* Le goulot du —, *bek ar pod, lein ar pod, geol ar pod.* L'endroit par lequel on fait couler l'eau, *bek ar pod.* L'anse du —, *skouarn ar pod; krommelenn ar pod.* Un — à anse, *eur pod dournek.* Le ventre du —, *kof ar pod, kreiz ar pod.* Le fond du —, *gwelet ar pod* (goeled), Corn; *strad ar pod.* Vann. *Dean er pod.* La couverture du —, *golo pod.* Un — plein, *podad.* m. Corn. *Poudad*, m. Un — plein d'eau, *eur podad dour; eur pod a zo dour ebarz.* Deux pots de lait caillé, *diou bodezad leaz kaoulet.* T. Deux pots de vin, *daou bodad gwin* = Pot de vin, s. m. Expression familière pour dire rémunération donnée à la suite d'un marché : *gwin ar marc'had.* On dit aussi *spillou*, les épingles.

POTABLE, adj. Eau —, *dour mad; dour a zo mad da eva.* Cette eau n'est pas —, *ann dour-ze ne d-eo ket mad da eva.*

POTAGE, s. m. Voy. **SOUPE**.

POTAGER, adj. Des herbes potagères, *louzou pod, louzou kegin*, pl. m.

POTEAU, s. m. *Peul*, m. pl. *iou; post*, m. pl. *ou.* Vann. *Pel, peul*, m. pl. *ieu.*

POTÉE, s. f. Plein un pot; *podad*, m; *podezad*, f. Voy. **POT, TERRINE**.

POTELÉ, adj. *Flour, maget-mad, kuill.* Elle a les mains potelées, *kuill eo he daouarn.*

POTENCE, s. f. Gibet, *kroug*; f. Il a été pendu à la —, *krouget eo bet oc'h ar groug.* Conduire à la —, *kas eunn den d'ar groug.* Gibier de — que tu es, *boed ar groug ac'hanod.*

POTENTAT, s. m. Roi, monarque; voy. ces mots.

POTERIE, s. f. Fabrique de pots; *poderi*, f.

POTERNE, s. f, *Fals dor*, f. pl. *fals doriou; draff*, m. pl. *drafen.* Gr. Vann. *Dor kuc'h.*

POTIER, s. m. *Poder*, m. pl. *ien.*

POTION, s. f. Breuvage; voyez ce mot.

POU, s. m. Insecte; *laouenn*, f. pl. *laou.* Vann. *Leuenn* (lehuenn), f. pl. *leu* (lehu). Trég. *Laoenn*, f. pl. *lao.* En termes burlesques, d'après le P. Grégoire, on dit *c'hoanenn vaill*, f. pl. *c'hoenn baill*; *c'hoanenn miliner*, f. Anc. *Louenn, louek.* Couvert de —, *laouek.* Vann. *Leuek* (lehuek). Ils sont

couverts de —, *ar-re-ze zo lud hag a verv gant al laou*. Cet enfant a des — dans la tête, *ar bugel-ze en deuz kalz a laou enn he benn*. Des — de tête, *laou benn*. Des — de corps, *laou korf*. J'ai attrapé des poux de corps en le fréquentant, *eur gwiskad laou korf em euz paket diout-hañ*. M. Voy. **VERMINE**. Oter les —, *dilaoui*. Vann. *Dileuein* (dilehuein). Poux de porc, *laou moc'h*.

POUCE, s. m. Partie de la main, du pied; *meud, meut*, m. pl. *ou*. Vann. *Med*, m. pl. *eu*. Le —, *ar meud, ar biz meud*. En termes familiers, on dit: *morzolik al laou*, marteau des poux. Qui a perdu ce doigt par accident, *diveudet*. Qui est né sans —, *diveud*. Le — du pied, *meud ann troad*. Voy. **ORTEIL**. = Mesure ancienne dont 12 font 33 centimètres; *meudad*, m. Vann. *Medad*, m. Ces mots sont de la catégorie de ceux qui n'ont pas de pluriel. Voy. **PLURIEL**.

POUDRE, s. f. Poussière; voy. ce mot. = Poudre à canon, *poultr kanol*.

POUDRÉ, adj. Des cheveux poudrés, *bleo poultret*.

POUDRER, v. a. *Poultra*, p. *et*.

POUDRETTE, s. f. *Skarzadur ar priñvezou a zo bet lekeat e poultr*.

POUDREUX, adj. *Goloet gant poultr*.

POUDRIÈRE, s. f. Boîte à poudre; *boestl poultr*, f.

POUILLEUX, adj. Couvert de poux; voy. ce mot. Va-t'en — que tu es! *ke kuit, lann-laou*.

POULAILLER, s. m. *Kraou ar ier, kraou ann houidi*, m; *klud*, m. Voy. **JUCHOIR**.

POULAIN, s. m. *Ebeul, eubeul*, m. pl. *ien*. Vann. *Ebel*, m. pl. *ion*. Trég. *Eal*, m. pl. *ed*. Un — d'un an, *eunn ebeul bloaz*.

POULARDE, s. f. *Enez lard*, f. pl. *enezed lard*; et mieux, *ened lard*.

POULE, s f. *Iar*, f. pl. *ier*. La — couve, *ema ar iar e gor*. Une — qui a des poussins, *eur iar sklokerez*. Gr. Celle qui ne pond pas encore, *iar iaouank*. Chasser les poules d'un lieu, *mont da zichaouat*. C. Une — d'eau, *dour-iar*, f. pl. *dour-ier; iar-zour*, f. pl. *ier-zour*. Une — huppée, *eur iar penn bouchek*. Tuer une —, *laza eur penn-ier*, Poule mouillée; injure; *koz-iar*. Voy **POLTRON**.

POULET, s. m. *Labous iar*, m. pl. *laboused iar; poñsin*, m. pl. *ed; pichon*, m. pl. *ed; kochon iar*, m. pl. *kochoned iar*.

POULETTE, s. f. Jeune poule; *iar iaouank*, f; *iarik*, f. pl. *ierigou; enez*, f. pl. *ened, enezed*. Vann. *Polez*, f. pl. *polezi*.

POULICHE, s. f. *Ebeulez* f. pl. *ed*. Vann. *Ebelez*, f. pl. *et*.

POULIE, s. f. *Pole*, f. pl. *ou*. Faire des poulies, *ober poleou*.

POULINER, v. n. *Trei he ebeul*, p. *troet; ebeulia*, p. *ebeuliet*. Vann. *ebelein*. Trég. *Ealañ, alañ*, p. *alet*. La jument a pouliné, *troet e deuz ar gazek, troet eo ar gazek; ebeuliet eo ar gazek; ebeuliet e deuz ar gazek*. Trég. *Alet eo ar gazek*. Vann. *Ebelet eo er gazek*. Quand une jument a pouliné, *pa vez bet diwar eur gazek eul loen bihan*. Il a aidé la jument à —, *he-ma a zo bet o tenna ar marc'h d'ar gazek, o tenna al loen bihan euz ar gazek*.

POULINIÈRE, s. f. *Kazek a dro ebeulien; kazek a zoug ebeulien; kazek a ro ebeulien; kazek dougerez; kazek loan bihan*.

POULIOT, s. m. Plante; *louzaouenn-ar-skevend*, f.

POULS, s. m. *Gwazienn ar meud* (goazienn), f; *kas ar gwazied* (goazied), m. Tâter le —, *sellet penaoz eo kas ar gwazied*. Son — est arrêté, *gwazienn he veud ne sko taol ebed; stañket eo he galoun*. Donnez-moi votre —, *ma welinn gwazied ho meud; penaoz ez a ho moumañcher*. T.

POUMON, s. m. *Skevent, skeuent*, m. Sans pluriel. Vann. *Skent*, m. S'épuiser les poumons à prêcher, *dizec'ha he skevent o prezek*. Maladie des poumons, *drouk skevent*. Il a le — mau-

vais, *poan en deuz enn he skevent*; *ne d-eo ket iac'h he skevent*. Les lobes des poumons, *c'houizegellou ar skevent*. Gr.

POUPE, s. f. *Ann diadre euz a eul lestr-vor, diadre eul lestr-vor*, m. Vann. *Enn aros ag ul lestr-vor*; *diadrañ ul lestr vor*, m. Avoir le vent en —, *kaout avel mad, kaout avel adre*. Vann. *Kehut auel enn aros*.

POUPÉE, s. f. *Marc'hodenn*, f. pl. *ou*. Jouer à la —, *c'hoari gant ar varc'hodenn*.

POUPON, s. m. *Babik*, m. *merc'hik*, f. L'un ou l'autre selon le sexe; *mabik koant, mabik kuill*, m.

POUR, prép. *Evit, da, oc'h*. Vann. *Aveit, eit, evit*. Trég. *Eit*. Cette préposition se traduit d'une foule de manières; voir les exemples ci-dessous. Pour rien, *evit netra*. Chacun — sa part, *pep-hini evit he lod*. Pour moi, *evid-oun*. Pour toi, *evid-oud*. Pour lui, pour elle, *evit-hañ, evit-hi*. Pour nous, *evid-omp*. Pour vous, *evid-hoc'h*. Pour eux, pour elles, *evit-ho*. Cela sera — nous deux, *ann dra-ze a vezo evid-omp hon daou*. Il est plein de compassion — les pauvres, *truez en deuz oc'h ar re baour*. Voilà — le monde un grand miracle, *setu d'ann dud eur burzud braz*. s. N. Il est très-affable — nous. *mad-meurbed eo ouz-omp*. Il est très-indulgent pour son fils, *mad meurbed eo ouz he vap*. Dieu est pour nous, *Doue a zo enn eunn tu gan-e-omp*. Il faut prier — les morts, *red eo pidi evit ar re varo*. Ils le prirent — roi, *lekeat e oe da roue*. Il sera puni — ses méfaits, *kastizet e vezo enn abek d'ann drouk en deuz great*. Ils ne gardent rien — le lendemain, *ne viront netra diwar-benn antronoz*. Rapporter cent — un, *rei kant kemend all*. Mon argent rapporte quatre — cent, *va arc'hant a ro pevar dre gant*. Pour dix sous, *evit dek kwennek*. Pour quelle raison? *pe evit tra? evit petra?*

2° Signifiant quant à. Voy. ce mot.

3° Conjonction, signifiant afin de, afin que; *evit, evit ma, evit mac'h; da; diwar-benn* (divar-benn). Avec une négation, *enn aoun na, gant aoun na*. Pour être aimé, *evit beza karet*. Pour amuser les enfants, *da zivuz ar vugale*. Ils faisaient du bruit — s'approcher de lui, *trouz a ioa gant-ho diwarbenn tostaat out-hañ*. Il le donna à cet homme — le porter à sa mère, *rei a reaz ann dra-ze d'ann den-ze gant gourc'hemenn evit he gas d'he vamm*. C. p. Pour que je sois pardonné, *evit ma vezinn gwalc'het*. Pour que je puisse le faire, *evit ma c'hellinn ober ann draze*. Pour que je le reconnaisse, *evit mac'h anavezinn anezhañ*. Je suis venu — vous voir, *deuet ounn d'ho kwelet*. Partons — nous divertir, *deomp da ebatal*. Je ferai la garde — que cet enfant ne puisse venir au monde, *evesaat a rinn oc'h ar bugel-ze na ve ganet*. s. N. Il s'était couché pour se reposer, *gourvezet e oa da ziskuiza*. Je suis ici — l'attendre, *setu me ama da c'hortoz anezhañ*. Il a tout fait — te racheter, *kalz a boaniou en deuz gouzañvet o prena ac'hanod*. s. N. Pour qu'un labour soit bon, il ne faut pas que la terre soit mouillée, *evit beza mad al labour, ann douar ne dle ket beza gleb*. Il frappa sur le plancher — appeler la servante, *skei a reaz war ar zolier evit d'ar plac'h mont d'he gaout*. T. Il est mort — avoir trop travaillé, *maro eo dre veza labouret re*. Pour mourir dans l'amour de Dieu, *enn avis mervel e karantez Doue*. R. Pour que vous me tiriez de peine, *evit beza tennet a boan*. Pour qu'il ne meure pas, *enn aoun na zeufe da vervel*. Pour que je ne sois pas puni, *enn aoun na venn kastizet*. Voy. **AFIN**.

4° Pour peu qu'on m'en priât. *daoust pegen dister e vijenn bet pedet*.

POUR, s. m. Le — et le contre, *evit ann eil hag evit egile*; *enn eil tu hag enn egile*.

POUR-BOIRE, s. m. Notre — a été des coups de bâton, *evit ar gwin kenta omp bet bazateet*.

POURCEAU, s. m. Voy. **PORC, VERRAT, COCHON**.

POURPIER, s. m. Plante; *bara-annenv, bey-ann-env*, m.

POURPOINT, s. m. Vêtement; *jupenn, chupenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Justenn*, f.

Celui pour homme, *pourpañsaou*, pl. m. C. p. Celui sans manche pour femme, *korf-kenn, korkenn*, m. pl. *ou*.

POURPRE, s. f. *Mouk*, m; *limestra*, m. G. De —, *a vouk*. Le mot *mouk*, d'après Le Gonidec, désigne aussi la coquille où l'on trouve cette couleur.

POURQUOI, conj. *Perak, perag, pe evit petra*. Sans savoir —, *hep gouzout perak*. Pourquoi ne sommes-nous pas bons? *perak ne d-omp-ni ket mad?* Et — pas, qui m'en empêcherait? *petra virfe?* Et pourquoi donc? *daoust petra? a beleac'h?* Pourquoi frappez-vous cette femme? *petra eo d'e-hoc'h skei gant hou-ma?* Pourquoi ne fais-tu pas cela? *perak'ta ne rez-te ket kement-sé?* Pourquoi ne le dites-vous pas? *pe evit tra ne livirit-hu ket kement-se?* Pourquoi ne le ferais-je pas? *daoust ha perak ne rafenn ket?* Pourquoi es-tu tant en retard? *petra eo d'id dont ken divezad?* Pourquoi donc pleure-t-on en naissant? *petra 'ta zo kiriek ma skuiller daelou o c'henel*. Léd. Pourquoi fouilles-tu par là? *Perak e moud-te o firboucha dre aze?* Pourquoi ne suis-je pas mort? *salo d'in e vijenn maro?* = Je voudrais savoir pourquoi, *me garfe gouzout perak*. = C'est pourquoi, *rak-se, dre-ze*.

POURRI, adj. *Brein* (brehin). Des pommes pourries, *avalou brein*. Temps —, *amzer vrein*. Voy. **POURRIR, GATÉ**.

POURRIR, v. n. *Breina* (brehina), p. *et*; *dont da veza brein*. Vann. *Breinein*. Trég. *Breinañ*. Faire —, *lakat da vreina*. Il pourrira, *breina a raio*. Il a pourri, il est pourri, *brein eo*. Le participe *breinet* n'est pas usité. Quand il aura pourri, quand il sera pourri, *pa vezo brein*. Voy. **POURRI**, adj.

POURRITURE, s. f. *Breinadurez*, f.

POURSUITE, s. f. Se mettre à la —; voy. **POURSUIVRE**.

POURSUIVRE, v. a. *Redek war-lerc'h u. b*; p. *redet*. On dit aussi *redet* à l'infinitif. Son frère les poursuivait, *he vreur a rede war ho lerc'h*. Je poursuivrai cet homme, *redek a rinn war-lerc'h ann den-se*; *me ielo war he lerc'h*; *me ielo war he dro*. Il la poursuivit à coups de pierres, *neuze e teuaz d'he redek a daoliou mein*. T. L'homme poursuit avec ardeur les choses qu'il désire, *ann den a vez malt braz gant-hañ kaout ar pez en deuz c'hoant*. Je poursuivrai loups et biches, *bleiz hag heizez m'ho eñkrezo*. s. N. Poursuivre les bêtes fauves à la chasse, *mont war-lerc'h, mont war-dro al loened goez*; *eñkrezi al loened goez*. s. N. Poursuivre vivement quelqu'un, *lammet war-lerc'h u. b*. Il me poursuit partout, *ema atao war va zro*. C. p. = La charrette poursuivait sa marche, *mont a rea atao ar c'harr*.

POURTANT, adv. Cependant, néanmoins; voy. ces mots.

POURTOUR, s. m. Circuit, circonférence; voy. ces mots.

POURVOIR, v. n. Nous pourvoirons à ses besoins, *rei a raimp d'ezhañ peadra da veva*. Le peu que j'ai pourvoit à mes besoins, *ar pezik am euz a zo a-walc'h evid-oun* (aoualc'h). Voyez **SUFFIRE**.

POURVU QUE, conj. *Gant ma*, devant une consonne; *gant mac'h*, devant une voyelle. Si la phrase contient une négation, on dit : *gant na, nemet na*. Pourvu qu'il vienne, *gant ma teuio*. Pourvu que je puisse le faire, *gant ma c'hellinn ober kement-se*. Pourvu qu'il arrive, *gant mac'h erruo*. Pourvu qu'il n'en dise rien, *gant na lavaro tra da zen e-bed*. Pourvu qu'il en ait repentir, *war bouez ma en devezo keuz*. R. Pourvu qu'il le fasse, *nemet a raio kement-se*. T. Pourvu que cela n'arrive pas, *nemet na erruo kement-se*; *gant na c'hoarvezo ket kement-se*. Pourvu que vous ayez pitié de moi, *gant ma ho pe c'houi truez ouz-in*. Il est permis de désirer mourir, pourvu qu'on attende la mort avec patience, *ne d-eo ket arabad kaout mall da vervel war bouez gortoz ar maro a galoun vad*. T. Pourvu que ma pensée tende vers vous, *gant ma teuio va c'haloun etrezek enn-hoc'h*. Pourvu que Dieu me soit favorable, *gant ma vezo Doue gan-en*. Voy. **A CONDITION QUE**.

POUSSE, s. f. Bourgeon, jeune branche; *taol*, m. pl. *iou*; *bann*, m. pl. *ou*. Vann. *Taul*, m. pl. *eu*. Les pousses

des arbres, *taoliou ar gwez, bannou ar gwez.* = Maladie des chevaux, *ar berr alan,* m. Léd. Il a la —, *ar berr alan a zo gant-hañ.* Voy. POUSSIF.

POUSSER, v. a. Faire effort contre; *bouñta, buñta,* p. *et.* Vann. *Boutein,* p. *boutet.* Il m'a poussé, *bouñtet en deuz ac'hanoun.* = Pousser des soupirs; voy. ce mot. = Pousser quelqu'un à bout, *kas eunn den beteg ar pal; kas eunn den keit ha ma c'heller he gas.* = Pousser à; voy. EXCITER A. = Il laissa pousser ses cheveux, *lezel a reaz he vleo da greski.* = V. n. Parlant des arbres; *kreski,* p. *et; teurel, teuler,* p. *taolet.* Ancien infinitif *Taoli.* Vann. *Turul,* p. *taulet; broñsein, sapein.* Les arbres poussent vite dans ce sol, *ar gwez a gresk buhan enn douar-ze.* = Parlant des blés, des herbes, etc; *sevel,* p. *savet; kreski,* p. *kresket; mont da vad,* p. *eat; dont er meaz,* p. *deuet, deut.* Le froment pousse, *ar gwiniz a zeu meurbed da vad.* Le chanvre pousse à merveille, *ar c'hanab a zeu brao er-meaz.* Voy. GERMER. La barbe lui pousse au menton, *brema e sao baro oc'h he helgez.* Pousser des feuilles, *deliaoui.* Les arbres poussent des feuilles au printemps, *deliaoui a ra ar gwez d'ann nevez-amzer.* Gr. = Ils ont poussé la méchanceté jusqu'à faire cela, *great ho deuz kement-se, ker braz oa ho fallagriez.*

POUSSIER, s. m. Voy. POUSSIÈRE.

POUSSIÈRE, s. f. *Poultrenn,* f; *poultr,* m. Vann. *Houe, huan, peudr,* m. Corn. *Paot, poultr,* m. Il y a de la — sur la route, *poultrenn a zo war ann hent.* Il revient couvert de —, *distrei a reaz gwenn-kann gant ar boultrenn.* M. Il a couvert le chien de —, *ar c'hi a zo bet poultrennet gant-hañ.* Otez-lui la — dont il est couvert, *lamit ar boultrenn diwar-n-ezhañ; diboultrennit anezhañ.* Secouez la — de vos habits, *diboultrit ho tillad.* Jeter de la — à quelqu'un, *teurel poultrenn oc'h u. b.* Ne traînez pas dans la —, *arabad eo stleja anezhañ dre ar boultrenn.* J'ai de la — dans les yeux, *poultrenn a zo em daoulagad.* Vous n'êtes que — et néant, *ne d-oc'h nemet ludu ha netra e-bed ken.* Souvenez-vous que vous n'êtes que — et que vous retournerez en —, *ho pezet sonj, den, n'oc'h nemet ludu hag e tistroot e ludu.* Jusqu'à ce qu'il leur eût fait mordre la —, *ken na oent bet lekeat war ho genou.* M.

POUSSIF, adj. Parlant des personnes; *nep a zo ar berr alan gant-hañ.* = Parlant des chevaux; *marc'h a zo ar pous gant-hañ; marc'h a zo ar strakouilloun gant-hañ; marc'h pouset.* Gr.

POUSSIN, s. m. *Labouzik-iar,* m. pl. *labousedigou-iar; poñsinik,* m. pl. *poñsinedigou; pichon,* m. pl. *ed.* Les poussins sont éclos, *savet eo ar poñsinedigou.* La poule et ses poussins, *ar iar hag he re vihan.*

POUTRE, s. f. *Treust,* f. pl. *ou; kebr,* m. pl. *ou; sol,* f. pl. *iou; sourin,* m. pl. *ou.* Attachez cela à la — du plafond, *stagit ann dra-ze oc'h ann treust.* Vann. *Trest,* m. pl. *tresteu, trestier.* Corn. *Sol,* f.

POUTREAU, s. m. Pièce de moulin; *kazek,* f.

POUTRELLE, s. f. Voy. POUTRE.

POUVOIR, v. n. Avoir la faculté de; *gallout, gellout,* p. *gallet, gellet.* Suivant le P. Grégoire et quelques autres on dit aussi *hellout, hallout, ellout, allout.* Vann. *Gellout, gellein, eellein.* En raison de ces diverses manières d'écrire à l'infinitif le verbe qui nous occupe, il se produit des différences dans les écrits bretons à certains temps de ce verbe. Ceux qui adoptent *gellout, gallout,* écrivent avec raison : *me a c'hell, ni a c'hello, neuze e c'hellinn* ou *c'hallinn.* Ceux au contraire qui pensent que le véritable infinitif est *hellout, hallout, allout, ellout,* ceux-là écrivent : *me a hell, ni hello, neuze e hellinn, neuze ec'h hellinn.* On voit par ces exemples comment on peut expliquer le désaccord qui existe entre les auteurs pour le placement de la gutturale : les uns écrivent : *e c'hellinn,* les autres, *ec'h hellinn.* Il n'y a donc pas confusion, mais manière différente d'apprécier. Il n'en est pas moins vrai que les principes de Le Gonidec, au sujet

des particules *a*, *e*, *ez*, *ec'h*, subsistent dans toute leur valeur, et qu'il faut condamner toute aspiration gutturale écrite à la manière de quelques auteurs, comme dans ces sortes de phrases : ***neuze e c'hañsavinn va fec'hejou, neuze e c'harruo***; il faut écrire : ***neuze ec'h añsavinn va fec'hejou, neuze ec'h arruo.***

Mais revenons au verbe *Gallout, gellout*. Pour nous, après un examen approfondi, considérant que le subsantif *Galloud* (puissance, autorité, pouvoir) est resté pur et intact dans la langue, comme pour prouver que les infinitifs *gallout, gellout* sont les seuls véritables; considérant aussi que Le Gonidec lui-même au mot PEUT-ÊTRE, écrit *e c'halle beza*, et non *ec'h alle beza*; considérant aussi que, dans la Grammaire de ce dernier auteur, chapitre des lettres muables, au mot *Eñdra*, il dit *eñdra c'hallinn* ou *eñdra c'hellinn*, et non *Eñdra hellinn*; considérant de plus que ce même auteur, par une note qui précède, dans sa Grammaire, la conjugaison du verbe *Gallout, gellout*, reconnaît que, en construction, après les particules *a*, *e*, *ra*, ce verbe prend la gutturale *c'h*, mais qu'il s'abstient de la mettre par la raison que, dans l'usage, on la prononce très faiblement et que même elle lui semble tendre à disparaître ; considérant enfin que, dans l'usage du Haut-Léon, cette gutturale est au contraire sensiblement prononcée; nous nous déterminons, pour ces motifs, quoique contrairement aux textes de Le Gonidec, à écrire à l'avenir : ***neuze e c'hellinn, neuze e c'hallinn***, au lieu de ***neuze ec'h hellinn***, etc. C'est, comme on le voit, un simple détachement de la gutturale, car la prononciation est la même Voy. GUTTURALE.

Dans les phrases où figure la négation, on trouve encore des dissidences entre les auteurs. Ainsi les uns disent et écrivent ***n'hellann ket***; d'autres ***ne c'hellann ket***. Il me paraît, en raison de ce qui a été dit plus haut, qu'il faut dire comme les derniers, à moins de commettre une inconséquence. Toutefois la première locution est la plus répandue.

Je puis le faire, *me a c'hell ober ann dra-ze*. Vous pouvez le faire, *bez' e c'hellit ober kement-se*. Nous pourrons le faire, *ni a c'hello ober kement-se*. Je ne puis le faire, *n'hellann ket ober kement-se* Je n'ai pu le faire, *n'ounn ket bet evit ober kement-se*. Puis-je lui parler? *komz a c'hellann-me out-hañ?* Autant que vous le pourrez, *kement ha ma c'hellot*. Si je puis, *mar gellann*. S'il peut, *mar gell*. S'il pouvait, *mar gelle*. Je ne pouvais compter sur lui, *n'hellenn ket fisiout enn-hañ*. Ne pourriez-vous pas me montrer cela? *daoust ha n'hellfac'h ket diskouez ann dra-ze d'in?* Puissé-je vous y conduire! *a-ioul e c'hellfenn kas ac'hanoc'h di!* Quatre hommes des plus forts ne pourraient l'arrêter, *pevar den euz ar re greva ne oant ket evit derc'hel anezhañ.*

Outre ces manières d'exprimer le verbe Pouvoir, il en existe une foule d'autres qui sont plus dans le génie de la langue. Je puis le faire, *me a zo den a-walc'h evit ober kement-se*. Je ne puis le faire, *n'ounn ket evit ober kement-se*. Je n'ai pu le faire, *n'ounn ket bet evit ober kement-se*. Voici ce que l'on pourrait faire, *setu ama hak a veeaz da ober*. Comment peut-on savoir cela? *penaoz ec'h ouzer kement-se?* Qui pourrait me réjouir? *piou a ve evit rei levenez d'am c'haloun?* Comment pourrions-nous craindre qu'il le fit? *penaoz e vemp-ni evit kaout aoun na raje kement-se?* Arrive que pourra, *arruet pe arruo*. Le plus tôt que vous pourrez, *keñta gwella* (guella); *keñta'r gwella*; *seul geñtoc'h seul welloc'h* (velloc'h). Pourrez-vous le faire? *ha c'houi vezo evit ober kement-se?* Faites-lui tout le bien que vous pourrez, *grit vad d'ezhi kement ha ma c'hellot*. Dieu peut tout, *Doue a zo pep tra enn he galloud*. Que peut contre vous un homme par des paroles? *na petra eo d'e-hoc'h komzou ar re all?* Ne souffrez pas qu'il y ait dans mes paroles rien qui puisse être un sujet de scandale, *plijet gan-e-hoc'h m'am bezo ar c'hras da viret na ve netra em c'homzou, netra da rei gwall skouer d'ar re all*. A force de prier on pourrait obtenir cette grâce de Dieu, *war bouez pidi e ve eaz kaout ar c'hras-ze digant Doue*. T. Il ne pourra pas fer-

mer la porte, *ne vezo ket evit serra ann or.* Rien ne pourra plus me séparer de vous, *ne vezo mui netra evit va lakaat da bellaat diouz-hoc'h.* Je n'ai pas pu le faire faute de temps, *miret ounn bet bete vrema.* Je n'ai pas pu obtenir cela de lui, *n'ounn ket bet evit kaout ann dra-ze digant-hañ.* Pour que personne ne pût nous blâmer, *gant aoun na vemp tamallet.* Vous ne pouviez nous annoncer une meilleure nouvelle, *ne oac'h ket evit digas d'e-omp kelou gwella.* Je ne pouvais m'empêcher de rire, *ne oann ket evit miret da c'hoarzin.* Il aurait pu figurer sur la table du roi, *tamm dismegans ne vije bet ha pa vije lekeat war daol ar roue.* M. Je ne puis garder ce qui vous appartient, *arabad eo d'in miret ho tra.* Comment ai-je pu vous faire du chagrin? *penaoz ounn eat da ober poan d'e-hoc'h?* Il ne peut parler de vous sans les faire pleurer, *ne d-eo ket evit komz diwar ho penn na weler ann dour enn ho daoulagad.* T. Comment pourrait-il acheter un champ, car il n'a pas un sou? *a beleac'h en defe atant da brena leve, rak n'en deuz ket eur gwennek?* Dans un moment vous ne pourrez plus le faire, *a benn eur pennad ne refot ket.* s. N. Rien ne peut la consoler, *n'en em frealz gant netra.* Je ne puis le faire, cela me déplaît, *n'her grinn ket.* On ne pouvait plus passer par là, *n'oa mui na tu na tro da dremen dre eno.* Je ne pourrai plus jamais faire cela, *biken mui ne vezinn e tro da ober kement-se.* Puisse-t-il se casser le cou! *ra vezo torret he c'houzouk gant-hañ!* Puissent ces châtiments être les derniers! *daoust hag hi a vezo ar c'hastiz diveza!* Puissé-je aller en paradis! *plijet gant Doue ez afenn d'ar baradoz!* Puissé-je ne pas l'apprendre à mes dépens! *plijet gant Doue ne rankfenn ket diski ann dra-ze diwar va c'houst!* Puisse ma mort apporter la paix à mon pays! *plijet gant Doue e talvezfe va maro da rei ar peoc'h d'am bro.* D. = Je n'en puis plus de fatigue, *skuiz-maro ounn; gwall skuiz ounn; asik ounn,* Corn; *breo ounn.* Corn.

POUVOIR, v. n. Avoir le loisir de, *tizout*, p. *tizet.* Je ne puis le faire faute de temps, *ne dizann ket.* Je le ferai si je le puis, *m'her graio mar tizann.* Alors je ne pouvais songer qu'à la terre, *neuze ne dizenn soñjal nemet er bed-ma.* Pouvez-vous me transporter à Brest? *ha c'houi a zo e tro d'am c'has da Vrest?* Il pourrait se faire que je l'apprisse avant vous, *me dizfe klevet marteze enn ho raok.*

POUVOIR, s. m. Autorité, puissance; *galloud*, m. Vann. et Trég, *Béli*, m; *gelloud*, m. Selon mon —, *hervez va galloud.* Il a beaucoup de —, *eunn den galloudek eo.* Vous n'avez aucun — sur moi, *n'hoc'h euz ket karg ac'hanoun.* Il y alla avec les pouvoirs du roi, *mont a redz di a bers ar roue.* Il a le — en mains, *ema ar galloud enn tu diout-hañ.* Il lui a donné ses pouvoirs, *bez' en deuz bet karg da ober pep tra enn he leac'h.* Cela n'est pas en mon —, *n'ounn ket evit ober kement-se.* Si cela était en mon —, *mar gellfenn ober kement-se.* Il n'a pas beaucoup de —, *dister a-walc'h eo ar pezik galloud en deuz*, M; *he c'halloud ne diz ket a bell; n'eo ket huel boutounenn he vragez dioc'h ann douar.* Fam. Cela est au-dessus de mon pouvoir, *kement-se a zo treac'h d'am galloud.* Celui qui aura cette épée en son —, *ann hini a vezo perc'henn ar c'hlezeze.* Voy. **AUTORITÉ, PUISSANCE.** Tomber au — de; voy. **CAPTURER, PRENDRE.**

PRAIRIE, s. f. *Foennek*, f. pl. *foenneier*; *prad*, m. pl. *prajou, prajeier.* Vann. *Pradenn*, f. pl. *prajeier.* Des prairies basses, *foenneier izel, prajeier izel.* Des prairies sèches, *prajeier seac'h.* Des prairies fraîches, *foenneier fresk.* Des prairies naturelles ou arrosées, *foenneier dourek, prajeier ieotennek; prajeier.* Une — artificielle, *melchennek*, f. pl. *melchenneier; prad a berr amzer*, m. pl. *prajeier a berr amzer.* Pour avoir de bonnes prairies, *evit kaout peuri mad.* P. Cette terre peut être mise en —, *ann douar-ze a zo mad d'ar prajeier.* = Du mot *prad*, on a formé le verbe *dibrada*, pour dire soulevé de dessus le pré, de dessus le sol. Voy. **SOULEVER, ENLEVER.**

PRATIQUE, s. f. Exécution, exercice. Mettre en —, *ober*, p. *great.* Tous recommandent la patience, mais peu en aiment la —, *ann holl a veul ar re a oar gouzanv ho foaniou hep klemm, hogen nebeut a dud a gar gouzanv poa-*

niou. C'est une — sage que de songer à son âme, *eunn dra hag a ve mad d'e-hoc'h eo soñjal enn ho silvidigez*. C'est une mauvaise — que de faire cela, *eunn dra hag a zo fall eo ober kement-se*. Les pratiques religieuses; voy. **DEVOIRS**. = S. pl. f. Menées secrètes; voy. ce mot.

PRATIQUE, s. f. Celui qui a l'habitude d'acheter chez un marchand; *hostiz*, m. pl. *ien*. Voy. **ACHALANDÉ**, **CLIENT**.

PRATIQUER, v. a. Mettre en pratique; *ober*, p. *great*. Voy. **FAIRE**. Pratiquer les bonnes œuvres, *ober vad*, *oberiou mad*. Cela se pratique journellement, *bemdez e reer kement-se*. Pratiquer les vérités de la religion, *heulia gwirionesiou ar feiz; ober dioc'h ma c'hourc'hemenn ar feiz* = Fréquenter; voy. ce mot.

PRÉ, s. m. Prairie. Mettre l'eau sur les prés, *doura ar prajeier*. Détourner, arrêter l'eau, l'empêcher de couler sur le —, *distrei ann dour diwar ar prad*. Voy. **PRAIRIE**.

PRÉALABLE (AU), adv. Auparavant, avant; voy. ces mots.

PRÉBENDE, s. f. *Leve*, m. pl. *ou*; *leve ann dud a iliz*.

PRÉCAUTION, S. f. *Evez*, m. Sans pluriel. Prendre des précautions, *beza war evez*. En prenant quelques précautions, *dre deurel evez; enn eur lakaat evez*. Quand nous négligeons cette —, *pa ne fell ket d'e-omp evesaat oc'h kement-se*.

PRÉCAUTIONNER (SE), v. pron. *Evesaat oc'h eunn dra*, p. *evesect*, *eveseat*; *lakaat evez mad oc'h eunn dra*; *beza war evez*.

PRÉCÉDEMMENT, adv. Voy. **AUPARAVANT**.

PRÉCÉDENT, adj. *Tremenet*, *diaraok*, *a-raok*, *araok*, *ar pez a zo bet a ziaraok*. Dans l'année précédente, *er bloavez araok*. Par suite des travaux précédents, *dre al labouriou a ziaraok*. Les jours précédents, *enn devesiou araok*.

PRÉCÉDER, v. n. *Mont araok*, *mont a-raok*, p. *eat*. Vann. *Monet araok*. Il les précédait, *mont a rea araok d'ezho*. Chaque lettre est précédée d'une instruction, *war benn pep lizer ez euz lekeat eur geñtel*. La nuit qui précéda sa mort, *enn noz araok ma varvaz*. La malice précède l'âge, *ann drougiez a zeu araok ann oad*. G. Ceux qui nous ont précédé, *ar re a zo bet enn hon raok*.

PRÉCEINTE, s. f. Terme de menuiserie et de marine; *karros*, m; *guegr*, m.

PRÉCEPTE, s. m. *Kelenn*, f. pl. *ou*; *keñtel*, f. pl. *iou*; *kelennadurez*, f. pl. *kelennadureziou*. Au pluriel avec l'article, *ar c'helennou*, *ar c'heñteliou*, *ar c'helennaduresiou*. De bons préceptes, *keñteliou mad*. = Commandement: voy. ce mot.

PRÉCEPTEUR, s. m. Voy. **MAITRE**, **PROFESSEUR**.

PRÊCHER, v. a. et n. *Prezek*, p. *prezeget*; *prezek komzou Doue*. Autrefois *prezegi* à l'infinitif. Vann. *Predek*, *predegein*, p. *predeget*. Il prêche bien, *prezek kaer a ra*. Allez dans l'univers prêcher mon évangile, *it dre ar bed da gas va aviel d'ann holl*. H. Prêcher le carême, *prezek ar c'horaiz*. Prêcher la foi, *prezek ar feiz*. Il prêche dans le désert, *kement tra a lavar a ia gant ann avel*. A l'instar d'un prêtre qui prêche, *evel eur belek er gador*.

PRÊCHEUR, s. m. L'ordre des prêcheurs, *urs ann tadou prezegerien*; *urz a zant Dominik*.

PRÉCIEUX, adj. *A dal kalz*. Des pierres précieuses, *mein kaer*. Le corps de Jésus-Christ, *korf sakr hor Zalver*. Ton âme, dit le Seigneur, a été précieuse devant moi, *da ene a dalveze kalz dira z-oun, eme ann Aotrou Doue*.

PRÉCIPICE, s. m. *Torr-rod*, *torrod*, *torr-gouzouk*, m; *toull doun*, m. Tomber dans un —, *koueza diwar greac'h d'ann traoñ*. M.

PRÉCIPITAMMENT, adv. Voy. **VITE**.

PRÉCIPITATION, s. f. Voy. **HATE**.

PRÉCIPITÉ, adj. Marcher à pas —; voy. **MARCHER VITE**.

PRÉCIPITER, v. a. Jeter; *striñka*, p. *et*; *stlapa*, p. *et*. Il les précipita dans la mer, *striñka a reaz anezho er mor; teurel a reaz anezho er mor*. = Faire avec trop de précipitation; *ober eunn dra gant re a hast*. = V. n. Aller au fond; voy. **FOND**. = V. pron. Se jeter dans; *en em striñka e*; *en em deurel e*. Il se precipita dans la mer, *en em striñka a reaz er mor*. Il se précipita du haut en bas pour se détruire, *en em striñka a reaz d'ann traoñ da derri he c'houzouk*. Se précipiter sur, parlant des animaux; *ober al lamm war*, Voy. **SE JETER SUR**. Votre esprit se précipite avec trop d'ardeur vers tout ce qui lui plait, *ho spered a ia gant tiz etrezek ar pez a hillig anezhañ*.

PRÉCIS, s. m. Résumé. Voy. ce mot.

PRÉCIS, adj. Formel; *striz*, *distak*. Ces paroles sont précises, *ar c'homzouze a zo distak*. Ordre —, *gourc'hemenn striz*. Au jour —, *d'ann deiz merket*. = Court; *berr*. = A midi —, *d'ann taol a gresteiz*.

PRÉCISER, v. a. Déterminer; voy. ce mot.

PRÉCOCE, adj. Parlant des fruits; *prim*; *hav abred*. Vann. *Keñtrat*, *abret*. Des pommes de terre précoces, *avalou-douar prim*. Il est —, *he-ma a zo hav abred*. Très —, *a zo hav abred-abred*.

PRÉCONISER, v. a. *Meuli dreist-penn*.

PRÉCURSEUR, s. m. Saint Jean-Baptiste a été le — du Messie, *sant Iann Vadezour a zo bet deuet diraok ar Messi da zigas kelou euz he zonedigez vad*. Gr.

PRÉDÉCESSEUR, s. m. Mon — dans cet emploi, *ann hini a ioa e karg kent evid-oun*. Nos prédécesseurs, *ar re a ioa kent evid-omp; ar re a zo bet enn hon raok*.

PRÉDESTINATION, s. f. Voy. **FATALITÉ**, **DESTIN**.

PRÉDESTINÉ, adj. Voy. **ÉLU DE DIEU**.

PRÉDICATEUR, s. m. *Prezeger*, m. pl. *ien*. Vann. *Predegour*, m. pl. *predegerion*. C'est un bon —, *eur prezeger mad eo*. Un — doit chercher à gagner l'indulgence de ses auditeurs, *eur belek o prezek a dle gounid grad vad ar re a zo o selaou adezhañ*. Les bons prédicateurs sont rares, *ar brezegerien vad a zo nebeut anezho*. Comme un —, *evel eur belek er gador*; *evel eur belek o prezek*.

PRÉDICATION, s. f. Sermon; voy. ce mot.

PRÉDICTION, s. f. *Diougan*, m. pl. *ou*. Supposons que vos prédictions s'accomplissent, *lekeomp e teuio gwir ar pez a livirit*. T.

PRÉDILECTION, s. f. Les souffrances ici-bas sont une grâce de —, *er bed-ma ar poaniou a zeu euz a garantez Doue*. Mes enfants de —, *va bugale muia karet*. Sa lecture de — était la vie des saints, *kaera lenn a gave oa buez ar zent*. T.

PRÉDIRE, v. a. *Diougani*, p. *et*. G. Ce verbe est peu usité. Pour — l'avenir, *da lavaret ann traou da zont; evit anaout ann traou da zont*. Celui-ci savait — l'orage, *he-ma a ouie pell araok pe gouls e vije barr-arne*. M. Si ce que je vous prédis n'arrive pas, *ma na c'hoarvez ar pez a ziouganann amañ*. H. Prophètes, ce que vous avez prédit est arrivé, *gwirion, profeded, ho tiougan*. Voy. **PRÉDICTION**, **PRONOSTIQUER**, **PRÉSAGER**. Il y a longtemps qu'il a prédit leur arrivée, *pell zo en deuz lavaret e teufent amañ*.

PRÉDOMINANT, adj. *Ann huela, ar c'hreva, ar brasa*, etc.

PRÉDOMINER, v. n. *Sevel dreist*, p. *savet; beza treac'h da; trec'hi*, p. *et*. Vann. *Bout mestr drest er re aral*.

PRÉÉMINENT, adj. *Dreist ar re all*.

PRÉFACE, s. f. *Diviz berr a vez lekeat war benn eul levr; eur ger araok staga gant-hi; eur ger araok*. Voy. **COMMENCER**. Les expressions *kent lenn, kent lavar*, me paraissent faibles.

PRÉFÉRABLE, adj. *Gwell, gwelloc'h* (guell, guelloc'h). Il est — pour vous d'être instruit par ses soins, *gwelloc'h eo d'e-hoc'h beza kelennet gant-hañ.* Sommes nous préférables à eux? *ha ni a zo gwelloc'h evit-ho.* Voy. **MEILLEUR, PRÉFÉRER.**

PRÉFÉRENCE, s. f. Ne souhaitez pas avoir de — dans l'amitié des hommes, *arabad eo d'e-hoc'h c'hoañtaat beza karet dreist ar re all.* Voy. **PRÉFÉRER.**

PRÉFÉRER, v. a. Je préfère cela, *gwell eo gan-en kaout ann dra-ze.* Celui qui me préfère son père, *ann hini a gar he dad dreist-oun.* Préféreriez-vous être accusé injustement? *ha gwell e ve gan-e-hoc'h e vec'h tamallet e gaou?* Que preférez-vous? *petra zo ar gwella gan-e-hoc'h? petra zo ar gwella a gav d'e-hoc'h?* Je préfère le mouton, *kik maout a garfenn gwell.* Lequel préférez-vous? *pehini anezho eo ar gwella gan-e-hoc'h?* Préférer une chose à une autre, *karet eunn dra mui evit eunn all.* Il préfère son ami à tout ce qu'il reçoit de lui, *gwelloc'h e kav he vignoun evit kement a vez roet gant-hañ.* J'eusse préféré un morceau de pain, *eunn tamm bara a vije bet gwell gan-en.* Mon frère eût préféré être là, *va breur a vije bet guelloc'h gant-hañ beza eno.* Je préfère le poisson, *gwell e kavann ar pesk.* La chair de chevreuil est celle que je préférerais, *kik karo evid-oun a gavchenn mad.* s. N. Je préfère le vin blanc, *gwin gwenn a gavann gwell.* Je n'aime pas la chaleur, je préfère le froid, *n'en em gavann ket eaz e-pad ann amzer domm, iac'hoc'h ounn e-pad ann amzer ien.* Préférez avoir moins que plus, *kavit gwelloc'h kaout nebeutoc'h eget muioc'h.* Voy. **AIMER MIEUX.**

PRÉJUDICE, s. m. *Gaou*, m; *koll*, m; *koust*, m. A mon —, *divar va c'houst; em gaou; em c'holl.* A son —, *diwar he goust.* Porter — à, *ober gaou oc'h u. b.* Vous me portez —, *gaou a rit ouz-in.* Voy. **FAIRE TORT, NUIRE.**

PRÉJUDICIABLE, adj. Cela m'est —, *kement-se a ra gaou ouz-in.* Cela est — à cet homme, *kement-se a ra gaou oc'h ann den-ze.* Voy. **NUISIBLE.**

PRÉJUDICIER, v. n. Voy. **TORT, NUIRE.**

PRÉJUGÉ, s. m. *Gwall gredenn* (goall), f. C'est un —, *fazia a ra nep a gred kement-se.*

PRÉJUGER, v. a. Prévoir voy. ce mot.

PRÉLAT, s. m. Evêque, archevêque; voy. ces mots.

PRÊLE, s. f. Plante; *lost-marc'h*, m.

PRÉLEVER, v. a. *Kemeret eunn dra kent ma ve great al lodennou.*

PRÉMATURÉ, adj. *Re abred, re geñtrad, abarz ar mare.*

PRÉMATURÉMENT, adv. Les mêmes que **PRÉMATURÉ.**

PRÉMÉDITATION, s. f. Avec —, *a ratoz vad*, Gr; *goude soñjal pell amzer enn eun dra abarz ober netra.* Tuer avec —, *laza a zevri-beo; laza e velepans*, Gr; voy. **A DESSEIN.**

PRÉMÉDITÉ, adj. Voy. **PRÉMÉDITATION.**

PRÉMÉDITER, v. a. *sonjal pell amzer enn eunn dra abarz ober netra.*

PRÉMICES, s. pl. m. *Preveudiou, previdiou, privediou*, pl. m. Payer les —, *paea ar preveudiou.*

PREMIER, adj. *Keñta.* Vann. *Ketañ.* Trég. et Corn. *Keñtañ.* Le premier, *ar c'heñta.* La première, *ar geñta.* Les premiers, les premières, *ar re geñta.* Il est le — de sa classe, *ar c'heñta er skol eo.* Elle est la première de sa classe, *ar geñta er skol eo.* Le premier homme, *ar goaz kenta* plus usité que *ar c'heñta goaz.* La première femme, *ar geñta maouez*, et mieux, remarquez bien ceci, *ar vaouez keñta*, et non *geñta*, d'après les règles que nous avons données au mot **ADJECTIF.** Conformément à ces mêmes règles il faut dire : *ar veach keñta ma teuinn*, ou bien, *ann dro geñta ma teuinn*, la première fois que je viendrai. Il faut dire aussi : *ann nosvez keñta*, la première nuit. Le — jour, *ann devez keñta.* Notre — père, *hon tad keñta Adam.* Notre première mère, *hor mamm geñta.* Dans les premiers jours de novembre, *er c'heñta devesiou euz a viz du*; et mieux, *enn dei-*

siou keñta a viz du. Le — qui mettra au plat de l'offrande, *ar c'heñta a brofo er plad*. s. N. Vous êtes le — de tous les maîtres, *c'houi a zo ar c'heñta mestr dreist ann holl.* Ma première lettre, *va lizer geñta, va c'heñta lizer.* Celui qui se leva le premier, ce fut mon frère, *ann hini a zavaz da geñta oe va breur.* Voy. **PREMIÈREMENT.** Le — né, *ar c'heñta ganet.* Voy. **AINÉ.** Les deux premières fois, *ann diou weach keñta.* A la première occasion je le ferai, *me raio kement-se pa gavinn ann dro.* Le — jour de chaque mois, *ar c'heñta deiz euz a bep mis.* Le — dimanche du carême, *ar c'heñta sul euz ar c'horaiz*, et mieux, *ar zul geñta euz ar c'horaiz.* Voy. **SEMAINE.** C'est vous tout le — qui m'avez engagé à le faire, *c'houi eo hoc'h euz da geñta lavaret d'in ober ann dra-ze.* Donnez-lui le — rang parmi vos amis, *ra vezo he-ma ar muia karet e-touez ho mignouned.* Jouer à qui sera le — rendu, *c'hoari keñti-keñta.* Vann. *C'hoari keti-ketañ.* Voyons qui sera le — rendu sur la montagne, *a-la-geñta savet war ar menez.* C. Qui ira le — au but? *piou a ielo da geñta?* Le baptême nous remet dans la première innocence de l'homme, *ar vadisiant hor gra dinam ha glan evel Adam pa oe krouet gant ann Aotrou Doue.* T. Il tomba dans la mer la tête la première, *koueza a reaz er mor he benn da geñta.* Il y entra la tête la première, *mont a reaz di he benn a-raok.*

Souvent l'article ne s'exprime pas devant *keñta*; il est même parfois très-élégant de le supprimer. Le — bon vent qui se présenta, *keñta avel vad a gavaz.* Notre — soin doit être celui de notre salut, *ni keñta dra hon euz da ober eo soñjal enn hor zilvidigez.* La première chose à faire c'est la prière, *keñta a zo da ober eo ar bedenn.* La première chose qu'il fit, ce fut d'y aller, *keñta a reaz eo mont di.* La première fois qu'il passa par là, *keñta gweach ma tremenaz dre eno.* A la première occasion il retombera dans ce péché, *keñta tro ma zigouezo ganthañ, e raio adarre ar pec'hed-ze.* Rien n'est plus breton que ces phrases.

Le premier mai, *kala mae, kal mae.* Ces expressions, d'après Le Gonidec, ne s'emploient que pour les mois de janvier, mars, avril, mai et novembre. Vers le — mai, *etro kala mae; da gala mae.* Le — juin, *ar c'heñta devez a viz even.*

PREMIÈREMENT, adv. *Da geñta, da geñta holl, da geñta pae.* Gr. Ce qu'on doit faire — c'est la prière, *keñta a zo da ober eo ar bedenn.*

PRENDRE, v. a. Accepter; *kemeret*, p. *kemeret.* Hors du Léon, *kemer, koumer*, p. Prenez ceci de moi, *kemerit ann dra-ze digan-en.* Prenez cette pomme, *kemerit ann aval-ma*; *krapit ann aval-ma.* Il ne voulut pas le —, *lezel a reaz kement-se hep kemeret netra.* Ne prenez que la place la plus basse, *en em likit el leac'h izela*, Tenez, prenez, *dalit.* Tiens, prends, *dal.*

2° Saisir; *derc'hel krog enn eunn dra*, p. *dalc'het*; *kregi enn eunn dra*; *kemeret*, p. *kemeret.* Corn. *Tapout, tapout peg enn eunn dra.* Cette dernière expression entraîne l'idée d'avidité, de violence. Prenez le gouvernail, *krogit er stur-ze.* Tais-toi ou je prendrai le bâton, *tao pe me dapo ar vaz gan-ez.* Corn. Quand on a du loisir, il faut — un livre, *pa vezo dieub a-walc'h ann daouarn, ne d-eo ket arabad derc'hel krog enn eul levr.* T. Prenez un livre pour vous distraire, *dalc'hit krog enn eul levr da ziskouiza.* R. Prenez votre fusil, *likit ho fuzil enn ho tourn*; *krogit enn ho fuzil.* Prenez une chaise et asseyez-vous, *tapet eur gador da azeza.* Corn. L'enfer implacable ne rend jamais ce qu'il a pris, *ann ifern kriz ne zispeg nepred euz ar pez en deuz louñket.* T. L'oiseau a été pris dans la cage, *tapet eo bet al labous er gaoued.*

3° Capturer, s'emparer, dérober; *kemeret, kemeret dre nerz*, p. *kemeret*; *derc'hel*, p. *dalc'het*; quelques-uns disent *derc'her* à l'infinitif; *paka, krapa*, p. *et.* Ils lui ont pris tout ce qu'il avait, *kemeret ho deuz dre nerz kement en doa.* Prendre le bien d'autrui, *kemeret madou ar re all.* Sans rien — de vos biens, *hep kaout ho re.* C. p. Prendre une ville d'assaut, *kemeret eur gear dre nerz.* On a pris le voleur, *dalc'het eo bet al laer.* Tu es pris, *krapet oud.* Prendre du poisson, un

renard, etc, *paka pesked, paka louarn.*

4° Manger, avaler; voy. ces mots.

5° Surprendre. Prendre en flagrant délit, *paka unan-bennag e droug.* Voy. **DÉLIT.**

6° Prendre pour. Pour qui me prenez-vous? *piou ounn-me a gav d'e-hoc'h ?* Je le prendrai pour domestique, *mevel e teuio gan-en.* Parce qu'ils le prenaient pour un prophète, *dre ma kredent ez oa profed ; o veza ma lavarent ez oa profed.* Voy. **REGARDER COMME.**

7° V. n. Parlant des végétaux; *sevel*, p. *savet*; *kregi*, p. *kroget*. Les anciens infinitifs étaient *savi, krogi.* Les arbres ont pris, *kroget eo ar gwez.* = Parlant du feu. Le feu a bien pris, *setu ama tan mad.* Le feu prend bien en été parce qu'on n'a pas besoin de lui, *ann tan a vez fouge enn-hañ hed ann hanv o veza ne vez kel ezomm anezhañ.* M.

8° Il ne sait pas s'y prendre, *ne oar ket ann ardamez.* Il s'y prit si bien que nous partîmes, *he-ma a droaz ker mad he gomzou ma'z ejomp kuit.* B. On ne m'y prendra plus, *paket ounn bet a daill ha ne vezinn mui.* Voyez cette sotte comme elle s'y prend mal, *sell ar penn asotet pe c'hiz en em laka.*

PRÉNOM, s. m. *Hano badez.* Paul est son —, *Paol eo he hano badez*; *Paol a reer anezhañ.* = Il existe après les prénoms ou noms de baptême une règle d'euphonie. Voir les mots **QUALIFICATIF, NOM.**

PRÉOCCUPATION, s. f, Voy. **PRÉOCCUPÉ.**

PRÉOCCUPÉ, adj. Ces gens sont fort préoccupés de la décision des juges, *ann dud-ze a zo enk war-n-ezho o c'hortoz ar varn da zont.* Il est — d'autres choses que de son métier, *he-ma a zo dieaz he benn.* Je suis — de cette pensée nuit et jour, *va spered ne bad gant kement-se na noz na deiz.* T. Voy. le mot suivant.

PRÉOCCUPER (SE), v. pron. *Beza e chal gant.* Ne vous préoccupez pas de la dépense qu'il faudra faire, *arabad eo e vec'h e chal gant ho tanvez.* T.

PRÉPARATIF, s. m. Ils firent leurs préparatifs de départ, *ar re-ze a reaz ho fak.* Faites vos préparatifs, *grit ho pak.* Il a fait ses préparatifs, *great en deuz he bak.* Voy. **SE PRÉPARER A.**

PRÉPARER, v. n. Arranger, mettre en état, *kempenn*, p. *et*; *aoza*, p. *et*. Hors du Léon, *oza, auza.* Il prépare ses filets pour la pêche, *ema oc'h aoza he rouejou.* Préparer la voie, *aoza ann hent.* G. Préparer la terre à froment, *trei ann douar gwiniz.* Il faudra alors — la terre de cette manière, *neuze e vezo red labourat ann douar er c'hiz-ze.* Préparez-moi un logement, *aozit eunn ti evid-oun.* Enfants de Dieu, entrez dans le royaume qui vous a été préparé, *bugale Doue, it d'ar rouañtelez a zo bet savet evid-hoc'h.*

2° Apprêter, acccommoder, parlant de la nourriture; *terka, terki*, p. *et*; *farda*, p. *et*; *aoza*, p. *et*. Préparez le repas, *terkit boed, terkit ar pred, aozit ar pred-boed*; *fardit lein*; *aozit lein.* Préparer des médicaments, *ober louzou evit ann dud klanv.* De la bouillie qui a été bien préparée, *iod tempset mad.* T.

3° Préparer à. Il cherchait à les — à sa mort, *klask a rea ann tu da lakaat anezho war c'hed euz he varo.*

4° V. pron. Se préparer au combat, *beza a du da stourm*; *beza dare d'ann emgann.* Préparez-vous à la souffrance, *poanit da c'houzanv ho poaniou hep klemm*; *en em likit e doare vad da c'houzanv ho poaniou hep klemm*; *en em likit a du vad evit gouzanv ho poaniou.* Celui qui communie sans s'y être préparé convenablement, *ann hini a dosta e gwall stad oc'h ann daol zañtel.* Ils se préparèrent à faire cela, *en em lakaat a rejont e stad da ober kement-se.* Il se prépara à la mort, *en em lakaat a reaz e stad vad da c'houzanv ar maro.* Se — à la communion, *en em lakaat e doare vad da gaout ar gou-munion*; *en em lakaat a du vad da dostaat oc'h Doue*; *en em lakaat e stad vad da dostaat oc'h ann daol zañtel.* Je me prépare à faire mes Pâques, *me zo oc'h ober va Fasq.*

PRÉPOSER, v. a. Donner charge, pouvoir; *rei karg war eunn dra*; *rei da c'houarn*. Ceux qui sont préposés sur nous, *kement hini ho deuz karg ac'hanomp*. Celui qui est préposé à la garde des archives, *ann hini en deuz karg euz ann diellou*. Gr.

PRÉPOSITION, s. f. Terme de grammaire. Parmi les prépositions de la langue bretonne, il en est que l'on pourrait appeler *composées* et qui demandent quelque attention dans l'emploi. Dans l'orthographe de Le Gonidec, ces sortes de mots se reconnaissent facilement, parce que, très-judicieusement, il sépare par un trait les mots composants. Ainsi *e-keñver*, envers; *e-touez*, parmi; *a-raok*, avant; etc, etc. Envers tout le monde, *e-keñver ann holl*. Parmi les enfants, *e-touez ar vugale*. Avant les autres, *a-raok ar re all*. De ce nombre sont encore : *a-walc'h*, assez; *e-kreiz*, au milieu; *e-mesk*, parmi; *e-ti*, chez. J'ai assez mangé, *debret am euz a-walc'h*. Au milieu de ses amis, *e-kreiz he vignouned*. Chez son père, *e-ti he dad*.

Dans les exemples qui précèdent la préposition est restée intégrale. Il n'en est pas de même quand elle est suivie d'un pronom personnel. Envers lui, *enn he keñver*. Envers vous, *enn ho geñver*. Parmi eux, parmi nous, *enn ho zouez, enn hon touez*. Avant moi, avant lui, *em raok, enn he raok*. J'ai assez mangé, *debret am euz va gwalc'h*. Au milieu de vous, *enn ho kreiz*. Chez lui, chez moi, chez nous, *enn he di, em zi, enn hon ti*. Auprès de son père, *e-kichenn he dad*. Auprès de vous, auprès de lui, *enn ho kichenn, enn he kichenn*. Autour de la maison, *war-dro ann ti*. Autour de nous, autour de lui, *war hon tro, war he dro*. Après ou à la suite de son père, *warlerc'h he dad*. A sa suite, à votre suite, *war he lerc'h, war ho lerc'h*.

Assurément ce sont là des richesses que ne possèdent pas les autres langues.

PRÉROGATIVE, s. f. Voy. **DROIT, IMMUNITÉ**. Les prérogatives du roi, *gwiriou ar roue*, pl. m. (guiriou).

PRÈS, prép. *Tost, nez, lez, e-c'harz, e-kichenn, e-tal, e-biou*. Comparatif, *tostoc'h*. Superlatif, *tosta*. Très-près, *tostik, tostik-tost*. Près de la porte, *tost da dor*. Tout près de vous, *tostik-tost d'e-hoc'h*. En Vannes, *tostik tra d'hoc'h*. Nous en sommes tout —, *setu ni tostik-meurbed*. Vous serez — de moi, *bez' e viot tost d'in*. Près de la ville, *tost da gear, lez kear, nez kear*. Près du cadavre de cette femme, *e-kichenn korf-maro ar c'hrekze*. Pays — de la mer, *bro tost d'ar mor*. Je passerai — de sa maison, *tremen a rinn e biou d'he di*. Il demeure — du cimetière, *tost d'ar vered ema o choum*. Plus — de la ville, *tostoc'h da gear, nesoc'h da gear*. Très — de la montagne, *tost-braz d'ar menez*. Ceux qui étaient — de lui, *ar re a ioa war he dro*. Celui qui était le plus — de lui, *ann hini a ioa tosta d'ezhañ*; *ann hini a ioa da dosta d'ezhañ*. Tout — de l'arbre, à le toucher, *dem-zost d'ar wezenn*. T. Il demeure — d'ici, *tost ama ema o choum*; *eur c'houitelladenn ac'hann ema o choum*; *he di a zo harp aze*. Il est — de là, *bez' ema e-kichenn eno*. Il est — d'ici, *n'ema ket pell dioc'h ama*; *tostik-tost ema*. Tout — de chez moi, *tostik-tost d'am c'hear*.

PRÈS, adv. *Tost, nes, nez*. Au comparatif, *tostoc'h, nesoc'h*. Au superlatif, *tosta, nesa*. Vous êtes trop —, *c'houi a zo re dost*. Vous n'êtes pas assez —, *ne d-oc'h ket tost a-walc'h*. J'irai plus —, *tostoc'h ez inn*. Vous êtes le plus —, *c'houi a zo ann tosta*. Ni de — ni de loin, *nag a dost nag a bell*. Regarder de —, comme ceux qui ont la vue basse, *sellet a dost*. Gr. En y regardant de —, en examinant attentivement cet objet, *enn eur sellet piz oc'h ann draze*. = A un an —, je suis aussi âgé que vous, *me a zo ker koz ha c'houi nemet eur bloaz* A la faiblesse — il était aussi bien portant que jamais, *he-ma a ioa ker iac'h ha biskoaz nemet ma ioa dinerz*. A un mois —, *eat war eur miz*. Il vous ressemble parfaitement, à cela — qu'il n'est pas borgne, *hevel-buez eo ouz-hoc'h nemet n'eo ket born*. = Près de, signifiant environ, sur le point de. Voy. ces mots.

PRÉSAGE, s. m. Voy. **AUGURE**.

PRÉSAGER, v. a. Il savait — l'orage,

he-ma a ouic pell araok pe gouls e vije bar-arne. M. La brume qui s'élève présage la pluie, *ar vrumenn o sevel a ziskouez e teuio ar glao war he lerc'h.* Voy. **SIGNE, PRÉDIRE.**

PRESBYTÈRE, s. m. *Ti ar persoun,* m; *presbital,* m. Je vais au —, *mont a rann da di ar persoun.* Voy. **CURE.**

PRESCRIRE, v. a. Ordonner; voy. ce mot.

PRÉSÉANCE, s. f. *Ar c'heñta leac'h; gwir d'en em lakaat a-raok ar re all; gwir da gerzet a-raok ar re all.*

PRÉSENCE, s. f. *Bezans,* m. G. Ce substantif ne serait plus compris et doit être évité. = En — de tout le monde, *dirak ann holl.* En ma —, *dira-z-oun.* En votre —, *dira-z-hoc'h.* En votre — je ne devrais pas faire cela, *pa vezann dira-z-hoc'h ne dlefenn ket ober kement-se.* En — des juges, *dirak ar varnerien.* Il sentait la — de la grâce, *en em gavout a rea leun a c'hras.* T. Pourvu que je ne sois pas banni de votre —, *gant n'am distaolet ket a zira-z-hoc'h.* La — de Jésus est un doux paradis, *beza gant Jezuz a zo ar baradoz.* T. En la — de Dieu, *dirak Doue.* Je m'ennuyais en sa —, *doan am boa pa vezenn dira-z-hañ enn he gichenn.* Pourquoi fuyez-vous ma —? *perak e pellait-hu diouz-in?* Vous nous consolez par votre —, *c'houi a zigas frealz d'hor c'haloun dre choum enn hon touez.*

PRÉSENT, ad. *Bezand,* m. pl. *ed.* G. Ce mot ne serait plus compris et doit être évité. Tous ceux qui étaient —, *ar re a ioa eno.* J'étais — quand il tomba, *bez' edoun eno pa gouezaz.* Quand la grâce est présente, *pa ema gras Doue gan-e-omp.* Par ce sacrement, Dieu veut rester toujours — parmi nous, *dre ar zakramant-ze Doue a fell d'ezhañ choum bepred he-unan enn hon touez.* Le divin Epoux leur laissa ce sacrement comme un gage toujours — qui les fit sans cesse souvenir de lui, *ar Pried sakr en deuz lezet d'ezho ar zakramant-ze evel eur gwestl a choumfe atao dirak ho daoulagad hag a lakafe anezho da gaout bepred sonj anezhañ.* Les anges sont présents ici quoique invisibles, *ann elez a zo ama dira-z-oun hep na weler anezho.* Son père était — alors, *edo neuze he dad er gear.* Comme si vous étiez —, *evel pa vec'h ama.* Les choses présentes et futures, *ann traou a vrema hag ann traou da zont.* La vie présente, *buez ann den war ann douar; traou ar bed-ma, traou ar vuez-ma.* L'heure de la mort est toujours présente à mon esprit, *soñjal a ra bepred enn he heur diveza.* Le temps —, *ann amzer a vrema.* Les maux présents, *poaniou ar vuez-ma.* Vous êtes ici — sur l'autel, *c'houi a zo ama hoc'h-unan war ann aoter.* Afin d'être toujours — parmi vous, *evit beza bepred enn ho touez.* Vous vous rendez — à tous les fidèles, *bez' emoc'h atao dirak daoulagad ar gristenien vad.* Il était —, *bez' edo war al leac'h.* Michel ici — ira s'il le veut, *he-ma ar Mikeal-ma a ielo di mar kar; Mikeal a zo ama a ielo di mar kar.* Quand Jésus est — tout est facile, *pa vez Jezuz enn hon touez, el leac'h m'ema Jezuz pep tra a zo eaz.* Vos bienfaits sont toujours présents à mon cœur, *me am bezo sonj atao euz ho madelesiou.* Ayez Dieu toujours —, *ho pezet atao sonj euz a Zoue.* Si les jugements de Dieu étaient toujours présents à vos yeux, *mar beze bepred barnedigesiou Doue dirak ho taoulagad.* Jésus-Christ est — dans le sacrement de l'autel, *Jezuz-Krist a zo he-unan e sakramant ann aoter.* Il était — là, *bez' edo eno he-unan.* = A présent, *brema, bremañ.* Voy. les mots **ICI, MAINNTENANT,** pour l'emploi de ces deux mots. Dès à —, *a vrema, a vremañ.* Jusqu'à —, *beteg ann amzer a vrema,* et mieux par contraction, *bete vrema, bete vremañ.*

PRÉSENT, s. m. Le temps présent; *ann amzer a vrema.*

PRÉSENT, s. m. Don, cadeau. Ils lui apportèrent des présents de la part du roi, *digas a rejont d'ezhañ traou kaer a berz ar roue.* Le — de noces, *ann enep-gwerc'h.* T. Voy. **DOUAIRE.** On ne saurait l'apaiser par des présents, *ne sioula tamm evit kinnig d'ezhañ tra e-bed.* Le couteau dont je te fais —, *ar gouñtel a roan d'id.* J'ai trouvé dans de pieux écrits le mot *Rouez* au sens de présent, don. *Roi* (rohi), anc. Donner.

PRÉSENTATION, s. f. La fête de la — de la sainte Vierge, *goel Maria e miz du.*

PRÉSENTEMENT, adv. Maintenant, actuellement; voy. ces mots.

PRÉSENTER, v. a. Offrir; voy. ce mot. = Introduire en la présence. On le présentera au juge, *kaset e vezo dirak ar barner.* La croix qui lui fut présentée, *ar groaz a oe lekeat dira-z-hañ.* Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui l'autre, *mar teu eunn den da skei war da voc'h zeou, tro eben out-hañ.* G. = V. pron. paraître devant; *mont dirak u. b.* Je me présenterai au roi, *mont a rinn dirak ar roue.* Il lui défendit de se — à l'église, *gourc'hemenn a reaz d'ezhañ na'z ajc ket d'ann ilis.* Il se présentera au curé, *mont a raio da gaout ann aotrou persoun.* Je ne veux pas qu'il se présente désormais devant moi, *na fell ket d'in gwelet anezhañ pelloc'h dirak va daoulagad.* A la première occasion qui se présentera, *keñta tro a c'hoarvezo gan-en.* Aucune mauvaise pensée ne devrait se — à mon esprit, *soñjeson fall e-bed ne dlefe dont em spered.* Je le ferai si l'occasion se présente, *me raio kement-se mar kavann ann dro.* Si l'enfant se présente mal au moment de l'accouchement, *pa vez troet fall ar c'hrouadurik.* Il se présenta alors un messager qui en apportait la nouvelle, *neuze ec'h en em gavaz eur c'hannad o tigas ar c'helou.*

PRÉSERVATIF, s. m. *Tra hag a zo mad evit diwall dioc'h eur c'hleñved.*

PRÉSERVER, v. a. *Miret*, p. *miret*; *diwall* (diouall), p. *diwallet.* Vann. *Mirein, gouarn, diwallein.* Que Dieu nous préserve de mal! *Doue r'hon diwallo dioc'h drouk! Doue r'hon miro oc'h drouk!* Pour le — de la gelée, *evit diwall anezhañ dioc'h ar skouarn.* En Vannes, *aveit kergouarn doc'h er skorn.* Préservez-moi de tout péché, *plijet gan-e-hoc'h diwall ac'hanoun dioc'h pep pec'hed.* Que Dieu me préserve d'une telle honte ! *Doue ra viro e ve evit va brasa mez!* La défiance de soi préserve des chutes, *ann disfisians hon euz ac'hanomp hon-unan a vir ouz-omp na gouezfemp er pec'hed.* Que Dieu préserve la récolte! *goulennet get Doue me c'houarnou er blaiad!* Vann. Préservez-nous de la mort! *doc'h er maru gouarnet ni.* Vann. Pour nous préserver de tout péché, *evit hor miret hep tamm pec'hed.*

PRÉSIDENCE, s. f. *Mestroni*, m.

PRÉSIDENT, s. m. *Mestr dreist ar re all*, m.

PRÉSIDER, v. n. *Derc'hel ar c'heñta leac'h*, p. *dalc'het*; *mestronia dreist ar re all.* Gr.

PRÉSOMPTIF, adj. L'héritier —, *keñta map ar roue a dle beza roue pa vezo maro he dud.*

PRÉSOMPTION, s. f. Vanité; voy. ce mot.

PRÉSOMPTUEUX, adj. Vaniteux, orgueilleux ; voy. ces mots.

PRESQUE, adv. *Hañter, peuz, dem, dam.* Après ces mots les lettres muables éprouvent quelques changements ; voir la Grammaire. Corn. et Trég. *Hogos, gozik.* Il est — mort, *hañter varo eo; hogos maro eo.* Corn; *peuz varo eo.* Il est — blanc, il est — noir, *dem wenn eo, dem zu eo.* Presque rien, *nemeur a dra, nebeud a dra.* Presque toute la ville y alla, *holl dud kear, kouls lavaret, a ieaz di.* Il était — nu ; *hañter noaz oa; gozik enn noaz oa.* Corn. Ils ont — tous du pain, *ar re-ze holl, kouls lavaret, ho deuz bara da zibri.* Presque personne, *gozik tamm tud.* Corn. Il est—guéri, *hañter bare eo.* Presque tous ses biens, *he holl vadou kouls lavaret.* Sans nous — reposer, *hep diskuiza gozik tamm.* Corn.

PRESQU'ILE, s. f. *Gour-enez*, f. pl. *gour-enezi*; *bek-douar braz ha mor enn-dro d'ezhañ nemet enn eul leac'h.* Vann. *Gour-iniz*, f.

PRESSANT, adj. Voy. URGENT, HATE. Une affaire pressante, *eunn dra a c'houlenn beza difraet buhan*, T; *eunn dra a zo mall ober anezhi.*

PRESSE, s. f. Hâte, foule; voy. ce mots. = Terme d'imprimerie; *gwaskel*

(goaskel), f; *gwaskerel*, f. Mettre un livre en —, *lakaat eul levr e goulou*. Vann. *Lakat eul levr er moul ; lakat moula eul levr*.

PRESSÉ, adj. Il est — de faire cela, *he-ma a zo mall braz d'ezhañ ober ann dra-ze*. Vous êtes bien —, *hast a zo war-n-hoc'h ; hast a zo gan-e-hoc'h*. Elle était — de montrer sa belle voix, *gant he mall da ziskouez oa skiltr he mouez*. M. Je suis — et ne puis m'arrêter, *n'hellann ket dale, hamdiz am euz*. Ce que nous avons de plus — à faire c'est de partir, *ni keñta hon euz da ober eo mont kuit*. Combien ils étaient — de vous voir, *hak a vall ho doa d'ho kwelet*. Je suis —, *mall eo d'in ; hast am euz*. Quand le cerf est — par la soif, *ar c'haro pa vez dare gant ar zec'hed*. Vous êtes bien — de partir, *hast a zo war-n-hoc'h mont kuit*. Les affaires les plus pressées, *ann traou a ioa mall ober anezho*. Voy. **HATE, URGENT**. Nous étions pressés, *herr a ioa war-n-omp*.

PRESSENTIMENT, s. m. Voy. **CRAINDRE, CRAINTE, PRESSENTIR**.

PRESSENTIR, v. n. Craindre, appréhender ; voy. ces mots.

PRESSER, v. a. Serrer avec force ; *gwaska, gweskel* (goaska, goeskel), p. *gwasket ; starda*, p. *et*. Vann. *Gwaskein, stardein*. En le pressant, *enn eur he waska* (oaska). Dans l'usage, en plusieurs localités, on prononce *vouska* dans ce cas et les semblables, mais en prononçant si faiblement la lettre *v* qu'il semble qu'on en ait honte. Je pense que cette prononciation est vicieuse et que c'est même une faute analogue à celle que l'on commet en français quand on prononce : *il leur z-a fallu y aller*. Presser la main à quelqu'un, *gweskel war he zourn da u. b.* Au premier abord, ce verbe *gweskel* peut paraître très-irrégulier ; mais il n'en est rien. Les temps de ce verbe se forment avec l'ancien infinitif *gwaska* qui se dit encore en plusieurs lieux. = Obséder, harceler ; voy. ces mots. = V. n. Le temps presse d'y aller, *mall eo mont di*. Rien ne presse, *amzer zo*. Il a toujours a faire quelque chose qui presse, *dal-c'het eo bepred gant eunn dra-bennag a fell d'ezhañ da ober hep dale*. = V. pron. *Difrea*, p. *difreet ; hasta*, p. *et*. Pressez-vous car il est tard, *hastit, divezad eo*. Il marche sans se —, *kerzet a ra a zoug he gamm ; goustadik ez a*. Il s'était pourtant beaucoup pressé, *kaer en doa bet lakaat herr gant he gammejou*. T. Tant il s'était pressé pour y arriver, *kemend a herr a ioa enn-hañ o klask en em gavout eno*.

PRESSOIR, s. m. *Gwaskell* (goaskell), f. pl. *ou*. Un —, *eur waskell* (oaskell). En quelques lieux on prononce *voaskell* ; je crois que c'est à tort. Voyez **GAULE, ASSEZ**, pour la prononciation.

PRESSURER, v. a. Presser, serrer avec force ; voy. ces mots. Pressurer des pommes, *gweskell avalou d'ober sistr*.

PRESTANCE, s. f. Mine, façon ; voy. ces mots.

PRESTATION, Voy. **CORVÉE**. Les journées de prestations, *ann devezioù aner*.

PRESTE, adj. Agile, alerte, leste ; voy. ces mots.

PRESTESSE, s. f. Voy. **AGILITÉ, DEXTÉRITÉ**.

PRÉSUMER, v. n. Conjecturer, penser, croire ; voy. ces mots. Présumez toujours bien d'autrui, *kredit bepred n'euz netra fall e-bed er re all*. = Avoir bonne opinion de soi ; *en em harpa re war he nerz ; en em fisiout re enn-omp hon-unan*.

PRÉSURE, s. f. *Tro*, f ; *keule*, m ; *gwedenn, goedenn, guedenn*, f ; *goell*, m. Mettre de la — dans le lait, *lakaat tro el leaz ; lakaat keule el leaz ; lakaat goedenn el leaz*. Vous y mettrez de la —, *lekeat e vezo tro ebarz ; lekeat e vezo goell-leaz ebarz*. Lait dans lequel il y a de la —, *leaz goedennet*. Vann. *Leac'h gollet*. Voy. **LEVAIN**.

PRÊT, s. m. Chose prêtée ; *prest*, m ; *ar pez a zo bet roet war zistol*. G. Voy. **PRÊTER**.

PRÊT, adj. Disposé à ; *a du da ; e doare da ; e taill da*. Soyons prêts à mourir, *bezomp a du da vervel ; bezomp e taill da vervel*. Me voilà — à

faire pénitence, *setu emoun e doare da ober pinijenn.* Jusqu'à ce qu'il soit — à tout faire, *ken ma vezo war he du vad da ober pep tra.* Soyez toujours — au combat, *bezit bepred a du da stourm.* Etes-vous — à leur renvoyer la bordée qu'ils nous ont envoyée? *ha c'houi a zo fardet da gas enn dro d'ezho ar bordead hon euz bet?* H.

PRÊT, adj. Préparé. Le repas est —, *dare eo ar pred boed.* Soyez toujours —, *bezit atao war evez.*

PRÉTENDRE, v. n. Aspirer à. A quoi prétendez-vous? *petra a fell d'e-hoc'h?* Ils prétendent au nom de sages, *ar re-ze a lavar ez int fur.* = Assurer, croire, dire; voy. ces mots.

PRÉTENDU, adj. Incertain, voy. ce mot.

PRÉTENDU, s. m. Fiancé. Je suis son —, *perz e deuz enn-oun.* M. Je ne m'appartiens plus, je suis son —, *n'ounn mui d'in va-unan, me a zo he zra.* Voy. **FIANCÉ**.

PRÉTENTIEUX, adj. Il est très —, *eunn aotrou flammik eo.* C'est un —, *eur bern fouge eo.* Cette expression s'entendrait aussi au féminin.

PRÉTENTION, s. f. Désir, espérance, intention, dessein; voy. ces mots. Quelles sont vos prétentions? *petra a fell d'e-hoc'h?* = Orgueil, vanité, suffisance; voy. ces mots. Il est plein de —, *eunn aotrou flammik eo.*

PRÊTER, v. a. Donner à condition qu'on rendra; *presta,* p. *et; rei war zistol,* Trég; *rei eunn dra e prest.* Prêtez-moi dix écus, *prestit d'in dek skoet; roit d'in dek skoet war zistol.* Trég. Prête-moi ton couteau pour un instant, *deuz da goñtell d'in.* Prêter à intérêts, *rei arc'hant war gampi.* Corn. = Prêter grande attention à ce qu'on entend, *en em staga da zelaou piz.*

PRÉTÉRIT, s. m. Temps de la conjugaison des verbes, appelé aussi *Parfait.* La première personne du singulier de ce temps des verbes bretons s'exprime de deux manières différentes. L'une de ces formes est régulière et se termine indifféremment par *joun, zoun, choun,* selon que l'oreille l'indique à chacun. Ainsi *Rejoun,* je fis; *kavchoun, kavzoun,* je trouvai, etc. Le Gonidec ne parle pas de ce prétérit régulier, quoiqu'il soit très-répandu dans le style familier; il est même des localités où l'on n'en connaît pas d'autre. = La seconde forme est un prétérit irrégulier qui se termine par *iz.* Ainsi *kaviz,* je trouvai; *preniz,* j'achetai; *riz,* je fis. Les observations faites au mot **CONDITIONNEL** sont applicables ici. Le prétérit était peu ou pas usité jadis. Toutefois dans d'anciens écrits on trouve parfois le prétérit irregulier en *iz.* Je ne me rappelle pas y avoir jamais rencontré le prétérit régulier en *oun.*

PRÉTEXTE, s. m. *Digarez,* m. pl. *digareziou.* Hors du Léon, *digare,* m. Vann. *Sigur,* m. pl. *ieu.* Sous — d'aller à la messe, *war zigarez mont d'ann oferenn; digarez mont d'ann oferenn.* En Vann. *A sigur monet d'enn ofern.* Vaurien ne manque jamais de —, *bepred didalvez a gav digarez.* Prov. Sous un mauvais —, *war bouez eunn digarez fall; war zigaresiou fall.* Ils saisissent tous les prétextes pour ne pas faire cela, *ann dud-ze a gav mad kaout digarez evit dale da ober kement-se.* Sous — qu'on fait cela, *war zigarez ma reer kement-se.* Sous aucun —, *war zigaresiou netra.* Sous — qu'ils sont mal vêtus, *war zigarez ma'z int gwisket fall.* Tu n'as aucun — pour me refuser, *na rez nep digarez mad.* s. N. Chercher un —, *klask eunn digarez.* Une foule de mauvais prétextes, *eur bern digaresiou teval evel ann noz.* Sous — qu'on les avait tués, *war zigarez m'oant bet lazet.* Sous — que mon père est bon, *war zigarez m'eo mad va zad.* Sous — d'aller faire une commission, *war zigarez eur gefridibennag.* B. Avez-vous un prétexte? *pe seurt digarez?*

PRÉTEXTER, v. a. *Digas evit digarez, kemeret digarez evit; kemeret ann digarez da; digarez.* Vann. *Digareein, sigurein.* Il ne prétexte d'aucune impossibilité, *ne ra nep digarez e ve netra dreist he nerz.*

PRÊTRE, s. m; *Belek,* m; pl. *beleien* (belehien); *ar belek, ar veleien.* Vann.

Belek, m. pl. *beleien*. Anc. *Baelec*. Les bons prêtres, *ar veleien vad*. Le grand-prêtre, *ar belek braz*. Voy. **PONTIFE**. Ordonner un —, *belegi*, p. *et*; ce verbe signifie aussi *se faire prêtre*. Il a été ordonné prêtre, *beleget eo bet*; *setu hen deuet da veza belek*. Pour être fait —, *da veza beleget*. Tous les quatre se sont faits prêtres, *ho fevar int beleget*. Le — qui dit la première messe du jour, *belek ann oferenn vintin*. Un — qui dit sa première messe, *eur belek nevez*. Le — qui fait le catéchisme, *belek ar c'hatekiz*. Chapeau de — à trois pointes, *tok kampet*.

PRÊTRE (PETIT), s. m. Poisson; *belek*, m. pl. *beleien*.

PRÊTRISE, s. f. *Belegiez*, *belegiach*, f; *ann urz a velegiach*; *stad ar veleien*, f. Donner la —, *belegi*, p. *et*; *rei belegiez da*. s. N. Prendre la —, *beza beleget*. Son fils a pris la —, *beleget eo bet he vap*. Voy. **PRÊTRE**.

PREUVE, s. f. *Ar pez a ziskouez ez eo gwir eunn dra*. Donnez-lui des preuves de votre amitié, *diskouezit d'ezhañ petra eo ho karañtez*. Il a donné des preuves de courage, *diskouezet en deuz ez oa eunn den kalounek*. Jusqu'à — du contraire nous ne le ferons pas, *bete gouzout ne zentimp ket*.

PRÉVALOIR (SE), v. pron. Etre fier de, tirer vanité de ; voy. ces mots. = De peur que la chair ne puisse se — contre moi, *gant aoun na venn trec'het gant ar c'hik*. Rien dont je puisse me —, *netra a gement a c'hellfenn en em veuli*. G.

PRÉVARICATEUR, s. m. *Nep en deuz torret al lezenn*. L'ange —, *ann drouk eal*.

PRÉVARIQUER, v. n. *Terri al lezenn*; *fazia diwar ann hent mad*. S'il s'agit de religion, on peut dire *terri lezenn Doue*. Voy. **PÉCHER**.

PRÉVENANCE, s. f. Il n'a de — pour personne, *ne zalc'h stad euz a zen e-bed*; *n'en deuz azaouez evit den*. G. Cette servante a eu pour moi toute sorte de —, *ar vatez-ze e deuz va servichet gant pep azaouez*. Voy. **DÉFÉRENCE**, **ATTENTION DÉLICATE**. Autrefois on disait *Ent azou*, avec prévenance; ce mot *azou* a formé *azaouez*. Voy. le mot **ADVERBE**.

PRÉVENANT, adj. *Dereat, seven*.

PRÉVENIR, v. a. Devancer; *mont a-raok, mont araok*, p. *eat*; *dont araok*, p. *deuet, deut*. Je le préviendrai dans ses desseins, *mont a rinn enn he raok*; *me drouc'ho enn he raok*; *me a zistroio he benn kabestr d'ezhan*. T. = Obvier. La défiance de soi prévient les chutes, *ann disfisians hon euz ac'hanomp hon-unan a vir'ouz-omp na gouezfemp er pec'hed*. Pour — les fautes que l'on peut commettre, *evit en em viret dioc'h ann drouk*. Pour — la verse du blé, *gant aoun na stokfe ar gwiniz*. Pour — le mal, *da drouc'ha a-raok unn drouk*. = Faire connaître. J'ai dit de faire — son frère que j'irai le retrouver sans tarder, *lavaret em euz kemenn ez afenn hep dale da gaout he vreur*. H. Celui-ci en fit — son maître, *he-ma a gasaz ar c'helou d'he vestr*. Vous auriez bien fait de me — de cela, *eunn dra vad a ve bet kemenn ac'hanoun*.

PRÉVOIR, v. s. Mon père prévoyait sa mort, *va zad a wele e varvche abarz nemeur*. Il ne prévoit pas l'avenir, *ne zonj tamm enn traou da zont*; *ne zell tamm a-raok oc'h ann traou da zont*. Que vous arrive-t-il qui n'ait été prévu par Dieu? *petra a c'hoarvez gan-e-hoc'h ha ne ve ket bet gwelet araok gant Doue?* Qui peut prévoir les maux à venir? *piou a zo evit anaout ar poaniou a zo o vont da c'hoarvezout gan-e-omp?* Les maux que nous avons prévus, *ar poaniou a dlie c'hoarvezout gan-e-omp*. Elle prévoyait le moindre orage, *hou-ma a-raok wele ann distera barr-arne*. Ric.

PRÉVOYANT, adj. Il est très —, *abred eo da eveseaat oc'h nep tra*, T; *soñjal abred a ra e pep tra*.

PRIE-DIEU, s. m. *Bank ilinok* m. Gr; *helmouer*, m. Vann. *Bank-klinieu*, m.

PRIER, v. a. Demander, supplier; *pidi, pedi*, p. *pedet*. Vann. *pedein*. Trég. *Pedin*. Faites cela, je vous prie,

grit ann dra-ze, me ho ped; plijet gan-e-hoc'h ober ann dra-ze. Je l'ai prié à dîner, *pedet am euz anezhañ da zont da leina.* Voy. INVITER. Prier instamment, *pidi stard, pidi stank.* Je vous en prie instamment, *ho pidi stard a rann.* Je vous prie d'exaucer ma prière, *ma vezo klevet va fedenn me ho ped.* Je vous prie de lui faire mes compliments, *me lavar d'e-hoc'h ober va gourc'hemennou d'ezhañ.* Elle remit cela à cet homme, en le priant de le porter à sa mère, *rei a reaz ann dra-ze da he-ma gant gourc'hemenn evit he c'has d'he mamm.* Elle pria avec plus d'instances qu'elle n'eût fait à un saint, *he fidi a reaz kaeroc'h evit sant.* T. On me prie de me rendre à Brest, *digemennet a zo d'in mont da Vrest.* On vous prie d'y aller, *mont di a zo lavaret d'e-hoc'h.* Il ne fut pas besoin de l'en prier deux fois, *ne oe ket rañkout pidi anezhañ da ober kement-se.* Il se fait —, *digaresiou a ra.* M. = Adresser sa prière à Dieu, aux saints; *pidi, pedi,* p. *pedet; pidi Doue, pidi ar zant.* Il faut — pour les morts, *red eo pidi evit ar re varo; red eo pidi Doue evit ann anaoun tremenet.* En Vannes, *red e pedein Doue evit er re varv, evit enn inañ tremenet; pedein Doue get er re varu.* Priez pour moi, *pidi evid-oun.* Il n'est pas, je crois, de meilleur moment pour — qu'après le souper, parce qu'alors on se trouve tous réunis, *ne gredann ket e ve gwell kouls da lavaret ar pedennou eget goude koania, rak peurliesa ec'h en em gaver neuze holl da zibri ar boed.* T. Voy. PRIÈRE.

PRIÈRE, s. f. Demande faite à quelqu'un; *pedenn,* f. pl. *ou.* Ecoutez ma —, *plijet gan-e-hoc'h selaou va fedenn.* Adresser une —; voy. PRIER, SUPPLIER. = Acte de la religion; *pedenn,* f. pl. *ou.* Dire ses prières, *ober he bedennou; lavaret he bedennou.* Pendant que je disais mes prières, *keit ha ma oann gant va fedennou.* Passer le jour en prière, *tremen ann deiz o pidi.* La — du matin et celle du soir, *ar bedenn dioc'h ar mintin hag ar bedenn dioc'h ann noz; ar bedenn vintin hag ar bedenn noz.* Il ne sait rien en fait de —, *ne oar na pater na noster.* Les prières dites à la hâte ne portent pas fruit, *ar pedennou war fich a ia gant ann avel.* T. Une — mentale, *eur bedenn a galoun.* La — vocale, *ar bedenn a c'henou.* Vous devez faire alors des prières plus fréquentes, *neuze eo rañkout d'e-hoc'h kreski ho pedennou.* T. Les prières dites en commun, *ar pedennou a zo lavaret dirak ann holl.* Les prières du matin et du soir, *ar pedennou mintin ha noz.*

PRIEUR, s. m. Le père —, *ann tad priol.* La mère prieure, *ar vamm briolez.*

PRIME, s. f. Récompense, gratification; voy. ces mots. = Terme de dévotion; *prima,* m. Dire —, *lavaret prima.* On est à dire —, *emeur gant prima.* = De prime-abord; voyez ABORD.

PRIMER, v. a. Surpasser, récompenser; voy. ces mots.

PRIMEURS, s. pl. f. *Ar c'henta frouez; ar frouez nevez.*

PRIMEVÈRE, s. f. Plante; *bokejou nevez,* pl. m; *boked-lez,* m. pl. *bokejou-lez.* Ce dernier nom *boked lez* est employé par les enfants de la Basse-Bretagne et a été francisé par eux. Ils appellent *bouquet de lait* la primevère champêtre.

PRIMITIF, adj. L'église primitive, *ar gristenien goz; ar gristenien genta.* La souffrance rétablit l'âme dans l'état primitif d'innocence, *ar poaniou a laka ann den da veza glann evel ma'z oa gwechall enn he stad kenta.*

PRIMITIVEMENT, adv. *Gwechall* (guechall).

PRINCE, s. m. *Prins,* m. pl. *ed; eur prins, ar briñsed.*

PRINCESSE, s. f. *Priñsez,* f. pl. *ed; ar briñsez, ar priñsezed.* La — de Léon, *priñsez Leon.*

PRINCIPAL, adj. Les principaux habitants de la ville, *pennou kear.* La principale église, *ann iliz veur.* La maison principale et ses dépendances, *ann ti meur hag he wiriou holl; ar penn keriou.* Les deux principales fêtes, *ann daou c'hoel brasa.* Les principaux travaux, *al labouriou brasa.*

Telles sont nos principales occupations, *setu aze ar pez a reomp bemdez*. Notre — souci doit être celui de notre salut, *ni keñta tra hon euz da ober eo soñjal enn hor zilvidigez*. Les quatre vents principaux, *ar pevar keñta avel*. B. = S. m. Voy. ESSENTIEL, s. m.

PRINCIPALEMENT, adv. *Dreist pep tra*.

PRINCIPAUTÉ, s. f. *Priñselez*, f. La — de Léon, *priñselez Leon*.

PRINCIPE, s. m. Cause première; *penn*, m; *penn keñta, penn abek*, m; *mammenn*, f. Trég. et Corn. *Penn keñtañ*, m. Dieu est le — et la fin, *Doue a zo ar penn keñta hag ar penn diveza*. L'esprit de ténèbres est le — de tous les crimes, *ann drouk-spered a zo penn abek ann torfejou holl*. Les actions des hommes partent d'un — vicié, *oberiou ann dud a zav diwar eur c'hrisienn fall*. Voilà le — de toutes choses, *setu aze ar penn abek euz a bep tra*. Voyez ORIGINE. = Maxime, précepte; voy. ces mots.

PRINTEMPS, s. m. *Ann nevez-amzer*, f. Vann. *Enn nehue-amzer*, f. Au —, *d'ann nevez-amzer*; *pa vezo deuet ann nevez-amzer*. Voy. le mot précédent.

PRISE, s. f. Capture; voy. ce mot. Sans lâcher —, *hep diskregi tamm e-bed*. Quand tu auras prise, tiens bon, *pa vezi krog, dalc'h mad*.= Querelle, bataille. Ils sont aux prises, ils se battent à coups de poing, *en em vleoata a reont; fich bleo a zo etre-z-ho*. Ils en vinrent tous deux aux prises, *eur gwall grogad a oe etre-z-ho ho daou*. En venir aux prises, terme de guerre; *dont da staga gant*; *mont da staga gant*. = En agissant ainsi vous donnez — à la médisance, *enn eur ober evel-se emoc'h o rei dor zigor d'ann drouk prezegerien*. = Une — de tabac, *eur friad butun, eur banne butun*. Vann. *Ur bannach butum, ur friat butum*.

PRISER, v. a. Estimer; voy. ce mot. = Prendre du tabac; voy. ce mot.

PRISON, s. f. *Toull doun, toull bac'h, ao doun*, m; *toull*, m. Il a été mis en —, *taolet eo bet enn toull bac'h*; en style familier, *dastumet eo bet*; *lekeat eo bet er zac'h-mean*; *kaset eo bet d'ann toull*; *paket eo bet enn toull*; *kraouiet eo bet*. J'ouvrirai les portes de votre —, *digeri a rinn ann or a zo bet prenet war-n-hoc'h enn ho toull bac'h*. Il a été mis en —, *paket eo bet enn toull*. = Le Gonidec emploie le mot *Bac'h* comme substantif dans le sens de prison. Je pense que c'est à tort; ce mot est une sorte d'adjectif qui signifie *renfermé, sans air*. Dans une — souterraine, *enn eunn toull doun dindan ann douar*. Aller en prison, *mont enn toull; beza dastumet*.

PRISONNIER, s. m. *Prizounier*, m. pl. *ien*; *nep a zo bet lekeat enn eunn toull bac'h*. Voy. PRISON. Les prisonniers se sont évadés, *ar brizounerien a zo eat kuit*.

PRIVATIF, adj. La langue bretonne, comme la plupart des langues, a une particule privative. Cette particule est *di*, laquelle demande après elle quelques permutations de lettres que la grammaire indique, C'est ainsi que des mots *Truez*, pitié; *paot*, nombreux; *grisienna*, enraciner; *liena*, ensevelir, etc, on fait *Didruez*, sans pitié; *dibaot*, rare; *dic'hrisienna*, déraciner; *diliena*, désensevelir, etc. Cette particule devient *dis* dans certains mots, comme: *dislavaret*, dédire; *dishuala*, ôter les entraves.

PRIVATION, s. f. *Diouer*, m; *diouerIdigez*, f. Vann. *Diover*, m. Elle était épuisée à la suite des privations qu'elle avait éprouvées, *kastizet a oa gant ann diouer e doa bet euz a bep tra*. T. Il n'était pas habitué aux privations, *n'oa ket boaz da gaout diouer*.

PRIVÉ, adj. Apprivoisé, particulier, propre; voy. ces mots.

PRIVER, v. a. Oter, enlever déposséder; voy. ces mots. Priver de lait les jeunes veaux, *dioueret dioc'h al leaz al leueou iaouank*, P. *dizouna eul leue*. = Etre privé de; *kaout diouer euz a eunn dra*; *diouerct eunn dra*, p. *dioueret*; *koll*, p. *et*. Etre privé de pain, *dioueret bara*. Vann. *Doverein*

bara. Si vous en êtes privés, *mar hoc'h euz diouer euz ann dra-ze*; *mar hoc'h euz diouer anezhi*. Comment ferais-je si j'en étais privé? *petra rafenn-me anez kaout ann dra-ze?* Quand vous serez privés de la lumière divine, *pa'z aio sklerijenn Doue diwar-n-hoc'h*. Une terre qui est privée d'eau, *eunn douar seac'h*. Quand nous sommes privés de la grâce de Dieu, *pa ne vez ket gras Doue gan-e-omp*. Pourquoi serions-nous privés de faire cela? *perak ne vemp-ni ket lezet da ober kement-se*. Les choses dont j'ai été privé jusqu'à présent, *ann traou am euz bet diouer anezho bete vrema*.

PRIVER (SE), v. réfl. S'abstenir; *dioueret*, p. *dioueret*. Les choses dont nous pouvons nous priver, *ar pez a c'hellomp eaz da zioueret*; *ann traou a c'hellomp kaout diouer anezho*. Parfois elle se privait de nourriture pour la donner aux pauvres, *aliez e tiouere he boed evit rei d'ar re baour*. Voy. **SE PASSER DE, S'ABSTENIR**. De combien de choses ne faut-il pas nous priver, *pegemend a draou na rañkomp-ni ket da zioueret bremañ*.

PRIVILÉGE, s. m. *Gwiriou* (guiriou), pl. m; *diskarg*, m. sans pluriel. D'importants priviléges ont été attribués à cette charge, *gwiriou kaer a zo bet staget oc'h ar garg-ze*.

PRIVILÉGIÉ, adj. Un terrain — par la nature, *douar mad dreist ar re all*.

PRIX, s. m. Valeur d'une chose, *priz*, m. A haut —, *ker, a briz huel*. A bas —, *marc'had mad*. Le blé est à bas —, *ar gwiniz a zo marc'had mad*. A — convenu, *dioc'h ar priz great*. A vil —, *a briz dister*. A quelque — que ce soit, *koustet pe gousto, koustet pe gousket*; *daoust d'ar pez a erruo*. Une chose de grand —, *eunn dra a dal kalz*. Je connais le prix de toute chose, *me a oar petra dal pep tra*. Quand ils furent d'accord sur le —, *pa ho doe en em glevet dioc'h ar priz great*. Si votre — est raisonnable, *ma ne vec'h re griz enn ho kopr*. M. Racheter sa vie à — d'argent, *prena he vuez diwar bouez he ialc'h*. Une chose qui se vend toujours un bon —, *eunn dra e werz* (verz). Voy. **VENTE**. Quel qu'en soit le —, *ne vern pegement a gousto*. Le — moyen, *ar priz kreiz, ar priz ne d-eo nag ann huela nag ann izela*. Le salut est à ce —, *anez n'euz silvidigez e-bed*. Il connaît le — de vos bienfaits, *gouzout a ra petra dal ho madelesiou*; *anaoudegez vad en deuz evit ho madelesiou*. Cela est d'un grand —, *kement-se a dal kalz a dra*. Dites-moi votre dernier —, *livirit d'in ar priz bihana*. Le — du blé a un peu augmenté, *brema e wella war ann ed*. Le blé est à bas —, *izel eo ann ed*. P. Si le blé diminue de —, *mar teu laosk war ann ed*. = Récompense; *gopr*, m. Il recevra de Dieu le — de son travail, *bez' en devezo digant Doue gopr he labouriou*. Dieu est le — de la charité, *Doue n'en em ro nemet d'ar re ho deuz ar gwir garañtez*. Le — de vos souffrances sera la vie éternelle, *goude gouzanv poaniou c'houi ho pezo eur vuez a bado keit ha Doue*. = Prix donné dans les concours agricoles et autres de ce genre. Remporter le — dans les concours, *beza treac'h*; cette expression a un sens général et peut être employée à tout. En style familier, *kaout ar maout*. Il a remporté le —, *deuet ar maout gant-hañ*. Il a remporté le — des lutteurs, *he-ma en deuz bet maout ar c'hourennadek*. Voy. **BÉLIER**. = Au prix de; voy. **EN COMPARAISON DE; AUX DÉPENS DE**.

PROBABILITÉ, s. f. Voy. **PROBABLE**.

PROBABLE, adj. *Hevel oc'h gwir*; *gwir-hevel oc'h*; *a c'hell beza sellet evel eur wirionez*. Il est — qu'il est malade, *me gred ez eo klanv*. Il est — qu'il fera cela, *doare zo gant-hañ a raio kement-se*. Il n'est pas — qu'il puisse se guérir, *n'euz doare e-bed e ve pare* R. Cela est —, *me gred ec'h arruo kement-se*. Cela n'est pas —, *ne gredann ket e ve c'hoarvezet kement-se*. Il n'est pas — que j'aie dit cela, *ne gredann ket am euz lavaret kement-se*. T. Il est — que nous ne nous reverrons plus, *dibaot eo ec'h en em welfemp mui*. T. Il est — que j'y perdrais, *koll a rafenn evit doare*; *koll a rafenn a gav d'in*. Il est — qu'il y en a eu, *evit doare ez euz bet*.

PROBABLEMENT, adv. *Michans, m'oar*

vad. Vann. *Merrad*. C'est — pour faire cela, *michans ez eo evit ober kement-se*; *me gred ez eo evit ober kement-se*. Il est — tombé par terre, *m'oar vad e vezo kouezet war ann douar*.

PROBE, adj. Intègre, honnête; voy. ces mots.

PROBITÉ, s. f. Voy. **HONNÊTETÉ**, **INTÉGRITÉ**.

PROBLÉMATIQUE, adj. Voy. **DOUTEUX**, **ÉQUIVOQUE**.

PROCÉDÉ, s. m. Des biens acquis par de mauvais procédés, *madou dastumet dre gamm droiou*; *madou deuet a wall hent*. Voy. **MOYENS**, **ACQUIS**, **FAÇONS**.

PROCÉDER, v. n. Faire, agir, tirer son origine; voy. ces mots.

PROCÈS, s. m. *Prosez*, m. pl. *ou*. Il a gagné son —, *gounezet eo bet he brosez gant-hañ*. Il a perdu son —, *kollet eo bet he brosez gant-hañ*.

PROCESSION, s. f. Celle faite autour de l'église; *tro vered*, f. mot à mot tour du cimetière. (Les cimetières, il y a peu d'années encore, entouraient les églises.) Faire la procession de cette sorte, *ober tro vered*. La — des reliques, *tro ar relegou*. La — du Saint-Sacrement, *tro ar Zakramant*. Voyez **SACRE**. La — faite dans la ville, etc; *prosesion*, m. Aller à la —, *mont d'ar prosesion*. Voilà la — et le curé en tête, *setu ann heul braz o tont hag ann aotrou persoun e penn kenta*. La — ne sera pas nombreuse, *ann heul ne vezo ket braz*.

PROCHAIN, adj. *Tosta*, *keñta*, *nez*, *nes*. Dans la forêt prochaine, *er c'hoat tosta*. J'irai l'an —, *mont a rinn di er bloaz a zeu*, *er bloaz keñta a zo o tont*. Vann. *Toztañ*, *kentañ*. Voy. **PROCHE**, **VOISIN**. A revoir à l'année prochaine, *kenavezo d'id da vloaz*.

PROCHAIN, s. m. *Ar re all*, *ann heñtez*, *ann nesa*, m. Hors du Léon, *heñte*, m. Trég. *Ann nesañ*.

PROCHAINEMENT, adv. Voy. **BIENTOT**.

PROCHE, adj. Voisin; *tost*, *nez*, *nes*. La fête est —, *tost eo ar gouel*. C'est mon plus — voisin, *va amezek tosta eo*. Sa maison est tout —, *he di a zo harp aze*. = C'est mon — parent, *kar nez eo d'in*. Mon plus — parent, *va c'har nesa*. Mes proches parents, *va c'herent nez*. Ses proches parents, *he gerent nez*, *he re nez*. Vos plus proches parents, *ho kerent nesa*, *ho re nesa*.

PROCHE, adv. Voy. **PRÈS**.

PROCLAMATION, s. f. *Embann*, m. pl. *ou*.

PROCLAMER, v. a. Publier à haute voix, *embanna*, p. *et*.

PROCRÉER, v. a. Voy. **ENGENDRER**.

PROCURER, v. a. Fournir; voy. ce mot. = V. pron. *Kaout*, p. *bet*. Vous aurez de la peine à vous — cela, *diez e vezo kaout ann dra-ze*.

PROCUREUR, s. m. Officier de police judiciaire; *prokuler ar roue*, m.

PRODIGALITÉ, s. f. Dissipation, folles dépenses; voy. ces mots.

PRODIGE, s. m. Merveille, miracle; voy. ces mots.

PRODIGIEUSEMENT, adv. Voy. **BEAUCOUP**, **TRÈS**.

PRODIGIEUX, adj. *Burzuduz*. Voy. **ÉTONNANT**, **SURPRENANT**.

PRODIGUE, adj. Dépensier, dissipateur; voy. ces mots. Après un père avare vient un fils prodigue, *goude ar rastell e teu ar forc'h*. (Le râteau accumule et la fourche disperse.) C'est un —, *kas a oar eur skoed da c'houec'h real ha c'houec'h real da netra*.

PRODIGUER, v. a. Voy. **DÉPENSER FOLLEMENT**, **DISSIPER**.

PRODUCTIF, adj. *Mad da rei frouez*, etc. Terre peu productive, *douar dister da deurel eost*.

PRODUIRE, v. a. Engendrer, causer; *digas*, p. *et*. La guerre produit de

grands maux, *ar brezel a zigas reusiou braz.* Les fruits crus produisent des vers, *ar froues kriz a zigas kest d'ar vugale.* = Rapporter, parlant de la terre, *teurel eost, teurel ed.* = V. pron. Se montrer ; voy. ce mot.

PRODUIT, s. m. Terre d'un bon —, *douar gounid*; *douar mad.* Ils ont souvent d'énormes produits fourragers, *aliez e savont berniou founnuz.* Ces arbres donnent un bon — de feuilles, *ar gwez-ze a zigas eunn nebeut brao a zeliou.*

PROÉMINENCE, s. f. Tertre, colline; voy. ces mots.

PROÉMINENT, adj. *Nep a zao dreist ar re all.*

PROFANATEUR, s. m. *Dizakrer,* m. pl. *ien.* C'est un —, *eunn dizakrer eo.* Voy. **PROFANER.**

PROFANE, adj. Qui n'est pas sacré; *dizakr.* Gr. Un calice sacré devient — quand on le frappe avec un marteau, *eur c'halir sakret a zeu da veza dizakr pa vez skoet gant eur morzol.* T. = Qui tient de la nature de l'homme. De peur que des pensées profanes n'assiègent mon esprit, *gant aoun na zeufe em spered tra louz e-bed.*

PROFANÉ, adj. Réconcilier une église profanée, *benniga eunn iliz divenniget.* Voy. le mot suivant.

PROFANER, v. a. *Iñterdia,* p. *iñterdiet*; *beza dizoujans e-kever ann traou sakr.* G. Vann. *Kouchiein unn iliz.* L'église a été profanée, *iñterdiet eo bet ann iliz,* T; *kouchiet e bet enn iliz.* Vann.

PROFÉRER, v. a. Prononcer, dire; voy. ces mots.

PROFESSER, v. a. Faire publiquement aveu d'une croyance; *añsao, añsav,* p. *añsavet.* Voy. **CONFESSER,** v. a. = Enseigner, exercer ce métier; voy. ces mots.

PROFESSEUR, s. m. *Mestr skol,* m; *nep a ra skol d'ar vugale.*

PROFESSION, s. f. Déclaration publique. Faire sa — de foi, *diskouez he feiz dirak ann holl.* Ils faisaient — d'être chrétiens, *ar re-ze a lavare dirak ann holl ez oant hristenien.* = Métier ; voy. ce mot.

PROFIL, s. m. Une tête de —, *eunn hañter benn.* Gr. Voir de —, *gwelet war hañter.* Gr.

PROFIT, s. m. Gain ; *gounid,* m. Sans pluriel. Vann. *Gouid, splet, spleit,* m. Faire un grand —, *gounid kalz a ar-c'hant.* Nous avons fait de grands profits, *gounezet hon euz kalz a ar-c'hant.* Les profits que nous retirons du commerce des bestiaux n'égalent pas ceux que vous faites, *ar pez a c'hounezomp dioc'h ar zaout ne d-eo ket evel na par d'ar pez a c'hounezit.* Sans aucun —. *hep gounid e-bed*; *hep gounid netra*; *hep danvez.*=Avantage; *mad,* m; *gounid,* m. S'il n'y trouvait son —, *ma n'en divije eunn dra-ben-nag da c'hounid.* Il ne retirera aucun — de mes avertissements, *ne denno tra vad e-bed euz va c'houlennou.* Si vous savez les mettre à —, *mar d-oc'h evit lakaat anezho da dalvezout.* Faites-en votre —, *grit ho mad gant kement-se.* Voy. **AVANTAGE, UTILITÉ.**

PROFITABLE, adj. *Talvouduz, talvoudek, mad, founnuz.* Si cela ne m'est pas —, *ma ne d-eo ket mad kement-se evid-oun.* Vous ne sauriez rien faire de plus — pour votre salut, *ne oufac'h ket ober gwell tra evit silvidigez hoc'h ene.* Cela leur sera —, *kement-se a denno da vad d'ezho*; *kement-se a dalvezo d'ezho.* C'est une nourriture —, *eur boed founnuz eo.* Nourriture peu —, *boed difounn.* Voy. **UTILE, AVANTAGEUX.**

PROFITER, v. n. Profitez de la grâce de Dieu sans rechercher ce qui est donné aux autres, *grit ho mad gant ar c'hras a zo bet roet d'e-hoc'h gant Doue ha ne glaskit ket ar pez a zo roet d'ar re all.* Je profiterai de ce retard pour le faire, *me lakai da dalvezout ann dale-ze oc'h ober kement-se.* Les prières dites à la hâte ne profitent pas, *ar pedennou war fich a ia gant ann avel.* Dans ce cas le fumier profite peu à la récolte, *neuze ann teil ne ra nemet nebeud a vad d'ann eost.* Cela profitera à votre avancement spirituel, *ann dra-ze a gaso ac'hanoc'h a-raok*

enn hent ho silvidigez. Puisses-tu profiter de cette leçon? *plijet gant Doue e c'hellfez lakaat ar geñtel-ze da dalvezout d'id.* Ces avis profitèrent à son frère, *ar c'huzuliou-ma a c'hounezaz war he vreur.* Faire — de l'argent, *lakaat arc'hant da dalvezout.*

PROFOND, adj. Qui a de la profondeur; *doun.* Hors du Léon, *don.* Le trou est —, *doun eo ann toull.* Un labour —, *eul labour doun.* Ici la couche de terre labourable est profonde, *doun eo ama ann douar gounid.* Ici l'eau est profonde, *kalz a zour a zo ama.* Du plus — de mon cœur, *euz a greiz va c'haloun.* Une rivière profonde, *eur ster a zo kalz a zour enn-hi; eur ster zoun.* = Extrême, très-grand; voy. ces mots.

PROFONDÉMENT, adv. Bien avant; *doun, lark, pell.* Hors du Léon, *don.* Enfoncer — un objet en terre, *lakaat doun enn douar.* = Entièrement; voy. ce mot. Il est — endormi, *kousket mik eo.*

PROFONDEUR, s. f. A cent brasses de —, *kant goured dindan ann douar, dindan ar mor.*

PROFUSÉMENT, adv. *Gant re vraz largeñtez.*

PROFUSION, s. f. *Re vraz largeñtez.*

PROGÉNITURE, s. f. Voy. **ENFANT.**

PROGRÈS, s. m. Le mal fait des —, *kreski a ra ar c'hleñved.* Faire des — dans la vie spirituelle, *mont war wellaat* (var vellaat); *mont war well* (var vell); *mont war gresk er mad.* G. Son fils faisait des — rapides, *he vab a zave dreist ar re all; he vap a zifulie he gudenn.* Fam. Dieu ne désire que le — de l'âme, *Doue n'en deuz ken c'hoant nemet mad hon ene.*

PROHIBER, v. a. Défendre; voy. ce mot.

PROHIBITION, s. f. Défendre; voy. ce mot.

PROIE, s. f. *Tamm,* m; *skarp,* m; *preiz* (prehiz), m. Le loup emporta sa —, *he breiz a ieaz gant ar bleiz.* L'âme du pécheur est la — du démon, *ene ar pec'her a ia gant ann diaoul.* = Il est en — à la douleur, *enk ha beac'h a zo war-n-hañ.* M. La faim à laquelle ils sont en —, *ann naoun int kounnaret gant-hañ.*

PROJET, s. m. J'ai formé le — de le faire, *great em euz sonj da ober kement-se; lavaret em euz e rafenn kement-se.* J'avais formé le — d'y aller, *lekeat em boa em fenn ez ajenn di; dezo em boa bet da vont di.* Corn. Je vais exécuter mon —, *me ia da benn va c'hefridi.* H. De peur qu'on ne vînt à pénétrer mes projets, *gant aoun na oufe den ar pez a zo em spered.* Il mourra sans avoir exécuté son —, *mervel a raio hep dont a benn da ober ar pez a fell d'ezhañ.* Voy. **DESSEIN.**

PROLIXE, adj. *Re hirr enn he zivizou.* Voy. **ENNUYEUX, FATIGANT.**

PROLOGUE, s. m. Voy. **PRÉFACE.**

PROLONGER, v. a. *Astenn,* p. *et*; *hirraat,* p. *eet, eat.* Vann. *Astennein, hirrat, ahedein.* Qui sait si votre vie se prolongera une heure de plus? *piou a oar hag e vezo astennet d'e-hoc'h ho puez euz a druez eunn neudenn hep-ken?* Prolonger le terme, *rei amzer, astenn ann termen.*

PROMENADE, s. f. *Bale,* m; *tro vale,* f; *baleadenn,* f. Faire une —, *ober eunn dro vale; mont da bourmen.* Pendant notre —, *enn hon tro vale.* Venez faire un tour de —, *deut da vale gan-e-omp.* Je vais faire une —, *me ia da vale.*

PROMENER (SE), v. pron. *Bale,* p. *baleet; pourmen,* p. *et.* Je vais me —, *me ia da vale; me ia da bourmen.* Vous vous promenez en cherchant des plantes médicinales, *c'houi a zo war ho pourmen da glask louzou.* T. J'irai me promener dans le bois, *me ielo d'ar c'hoat da vale.* Il se promène les bras croisés *bale a ra he zivreac'h e kroaz.* Voy. **PROMENADE.** = Vous m'ennuyez, allez vous —, *it da c'hriat ho poutou.* Je l'enverrai —, *me gaso anez-hañ da driñchina.* Qu'il aille se promener, il m'ennuye, *eat d'ar foar pa garo.* (Fam.)

PROMENEUR, s. m. *Baleer,* m. pl.

ien. Vous êtes un grand —, *eur baleer kaer oc'h*.

PROMESSE, s. f. *Ger*, m. pl. *iou*; *gwestl* (goestl), m. pl. *ou*. Ces substantifs, en ce sens, ne s'employent pas au pluriel. Vann. *Gir*, *gwestr*, m. Tenir ses promesses, *derc'hel d'he c'her*. G. Manquer à ses promesses, *terri he c'her*. Il a manqué à ses promesses, *torret eo bet he c'her gant-hañ*. Dieu renouvela ses promesses, *Doue a lavaraz adarre ar pez en doa lavaret e vije great*. Attends l'effet de la — divine, *gortoz ma seveno Doue he c'her*. G. Accomplir sa —, *ober penn-drebenn ar pez a ioa bet lavaret*, et mieux, *miret al le a ioa bet touet*. Il a accompli sa —, *miret eo bet al le a ioa bet touet gant-hañ*. Les promesses des hommes, *lavariou ann dud*. Souvenez-vous de vos promesses, *ho pezet sonj euz ar pez hoc'h euz lavaret*. Nous voyons en cela l'accomplissement de la — divine, *dioc'h ma welomp, Doue en deuz great ar pez en doa lavaret*. Il l'a engrossée sous — de mariage, *digarez dimezi eo bet gwallet gant-hañ*. Faire — de mariage, *ober lavar a briedelez*. T. Voy. PAROLE, PROMETTRE.

PROMETTRE, v. a. *Rei he c'her*, p. *roet*; *lavaret*, p. *lavaret*; *toui*, p. *touet*. Ce dernier est plus affirmatif que les autres; il entraîne même l'idée de jurement, de promesse solennelle, d'un serment. Ce que j'ai promis je le donnerai, *rei a rinn ar pez am euz lavaret e rofenn*. On nous a promis un salaire, *bez' hon euz bet kelou da gaout pae*. T. Vous nous avez promis de le faire, *lavaret hoc'h euz d'e-omp e vije great kement-se*. Il faut faire ce que vous avez promis, *red eo d'e-hoc'h miret al le a zo bet touet*. La consolation divine est promise à ceux qui souffrent patiemment, *evel ma'z eo bet lavaret, dizoan Doue a vezo roet d'ar re a c'houzanv ho foaniou hep klemm e-bed*. L'Eglise promet des indulgences pour certaines bonnes œuvres, *ann Iliz a laka iñduljañsou oc'h oberiou mad a zo*. G. Souvenez-vous de ce que vous avez promis, *ho pezet sonj euz ar pez hoc'h euz lavaret*. Le monde promet des choses qui passent, *ar bed a zigas traou dister a dremen*. Ils nous ont promis de lui envoyer cela, *lavaret ho deuz d'e-omp e tigazfemp ann dra-ze d'ezhañ*.

PROMIS, adj. La terre promise, *ar vro a vezo roet gant Doue d'e-omp*.

PROMISCUITÉ, s. f. Mélange; voy. ce mot.

PROMONTOIRE, s. m. Voy. CAP.

PROMOUVOIR, v. a. *Sevel eunn den da eur stad hueloc'h*. Il a été promu à l'épiscopat, *savet eo bet d'ar stad a eskop*, et mieux, *lekeat eo bet da eskop*.

PROMPT, adj. *Buhan*, *buan*, *beo*. Vann. *Prim*, *apert*.

PROMPTEMENT, adv. *Buhan*, *buan*, *buan-mad*, *affo*, *mibin*, *tiz-mad*, *tiz*. Vann. *Prim*, *timad*. Trég. *Tinnad*, anciennement *affet*. Ils allèrent — à Brest, *mont a rejont da Vrest hag hast war-n-ezho*. Alors on se console —, *neuze e vezer buhan d'en em laouenaat*.

PROMPTITUDE, s. f. Célérité, vitesse; voy. ces mots.

PROMULGUER, v. a. *Embann*, p. *et*.

PRONE, s. m. Sermon: voy. ce mot. = Chaire; *kador*, f. Il a été recommandé au —, *erbedet eo bet er gador*. C'est la coutume en Bretagne d'annoncer en chaire la mort des paroissiens décédés en pays étrangers et de les recommander aux prières des fidèles. Faire le —, *ober ar pron*. Gr. Voy. PRÊCHER.

PRONER, v. a. Louer à l'excès; *meuli dreist penn*, p. *meulet*. Voy. LOUER.

PRONOM, s. m. Terme de grammaire. Les règles qui régissent les pronoms sont détaillées dans la grammaire; toutefois il en est une qui a échappé à Le Gonidec. Dans les phrases interrogatives et exclamatives, il est d'usage de redoubler le pronom personnel. Il en est de même quand on parle avec emphase ou quand on veut appuyer fortement sur le sujet. Exemples: *petra a zo c'hoarvezet ganez-te*? que t'est-il arrivé? *Peleac'h ema hor breur-ni*? où est notre frère? *Hon tad-ni a zo mad*, notre père est

bon. *He vadelez enn da geñver-te*, sa bonté envers toi. *Hag hou-ma a zo da-hini-te* ? celle-ci est-elle à toi ? *Ma venn-me mamm d'ar c'hrouadur-ze*, si j'étais la mère de cet enfant. *Peger braz eo ho karañtez-hu ouz-in* ! combien est grand votre amour pour moi ! *Petra zo ac'hanomp-ni* ! où en sommes-nous réduits !

Ce redoublement du pronom personnel est aussi très-usité pour donner plus de force à une phrase, à une assertion. Ainsi on dira : *hoc'h-hini-hu eo*, c'est le vôtre, comme pour dire, je vous assure que c'est le vôtre. On dira au contraire, *kemerit hoc'h hini*, prenez le vôtre.

Nous dirons aussi qu'il y a deux manières de rendre les pronoms personnels quand ils sont régimes directs. Ainsi : je l'aime, *karet a rann anezhañ; he garet a rann*. Il vous aime, *karet a ra ac'hanoc'h* ; *ho karet a ra*. La première locution est la plus conforme au génie de la langue.

Nous dirons enfin qu'il est une manière très-élégante d'exprimer les pronoms personnels et possessifs. En voici des exemples : j'ai le bras cassé, *me a zo torret va breac'h*. Votre miséricorde est grande, *c'houi a zo braz ho madelez*. Mon chien est malade, *me a zo klanv va c'hi*. Les pronoms personnels et possessifs étaient, au XII[e] siècle, à peu près les mêmes que donne le Gonidec. C'est ainsi que l'on trouve dans *Buez sañtez Nonn* : *ma, va*, mon, ma, mes ; *Da*, ton, ta tes ; *Hon*, nôtre, etc. Si, dans un temps reculé on écrivait d'un seul mot *Ganthi*, avec elle ; *Meameuz*, j'ai ; *Deomp*, à vous ; *Dezi*, à elle ; *ouzomp*, contre nous, etc : cela n'a rien d'étonnant, il en était de même à peu près en France où l'on écrivait à cette époque : *jai soif; cest lui*; *aournement deuesque*, ornement d'Evêque, etc.

PRONOMINAL, adj. Verbe pronominal. Voy. **VERBE**

PRONONCER, v. a. *Lavaret*, p. *lavaret*. Il a prononcé ces paroles, *he-ma en deuz lavaret ar c'homzou-ze*. Il faut — comme s'il n'y avait pas de *d*; *red eo lavaret evel pa ne ve ket a* d. Prononcer une sentence; *dougen eur varn*.

PRONOSTIC, s. m. Voy. **PRÉSAGE.**

PRONOSTIQUER, v. a. Prédire, présager ; voy. ces mots. Un méchant oiseau l'a pronostiqué, *drouk labous en deuz diouganet ann dra-ze*. Le P.

PROPAGER, v. a. Répandre, ébruiter ; voy. ces mots. = Multiplier par voie de génération ; voy. ce mot.

PROPENSION, s. f. Voy. **PENCHANT, INCLINATION.**

PROPHÈTE, s. m. *Profed*, m. pl. *ed*. Les prophètes, *ar profeded*. Le roi —, *ar profed David*. Nul n'est — en son pays, *eur profed ne d-eo ket hep hano mad nemet enn he vro*. G. Au féminin, *profedez*, pl. *ed*.

PROPHÉTIE, s. f. *Komzou ar profeded ; ar pez a zo bet lavared gant eur profed*. La — est accomplie, *sevenet eo bet ar pez a ioa bet lavared gant ar profed*. G. Le don de —, *ar galloud da anaout ann traou da zont*.

PROPHÉTISER, v. a. *Diougani*, p. *et*. G. Ils prophétisaient au peuple des visions de paix, *lavaret a reant d'ann dud e teufe ar peoc'h*. Le monde prophétise des visions de paix, *profeded a zo e-touez ann dud hag a lavar e teuio ar peoc'h*.

PROPICE, adj. Que Dieu vous soit propice ! *Doue ra vezo trugarezuz enn ho kever* ! Faites que cela soit — à mon salut ! *plijet gan-e-hoc'h ma vezo kavet mad evit va zilvidigez !* Le temps est —, *ann amzer a zo mad*. Elle priait son bon ange de lui être —, *pidi a rea he eal-mad da veza enn tu gant-hi*.

PROPITIATION, s. f. L'autel de —, *ann aoter a beoc'h*.

PROPITIATOIRE, s. m. *Gouc'her*, m.

PROPORTION, s. f. Chacun à — de sa force, *pep-hini hervez he nerz*. A — que vous travaillerez, *dioc'h ma vezo ho labour*. Ils sont gros et grands à —, *teo int ha huel a feur*. Hors de —, *dreist ment*. Ils ne sont rien en — des autres, *n'int netra e-skoaz ar re all, e-kever ar re all*.

PROPORTIONNÉ, adj. *Hevelep*, G; *kevatal*, Gr. Ils sont proportionnés en tout, *kevatal int e pep tra.* Sa pénitence n'est pas proportionnée à son péché, *ar binijenn en deuz bet ne d-eo ket dioc'h ma'z eo braz he bec'hed; ar binijenn en deuz bet a zo kalz bihanoc'h evit he bec'hed.* La bonté de Dieu est proportionnée à sa gloire, *Doue a zo mad dioc'h ma'z eo braz he c'hloar.* Ses devoirs sont proportionnés à une si haute mission, *ar pez a zo enn he garg da ober, a zo dioc'h ma'z eo braz he garg.*

PROPOS, s. m. *Lavar*, m. pl. *iou; diviz*, m. pl. *ou.* Les — qui ont couru sur vous deux, *ann traou a zo bet lavaret diwar ho penn.* Des — durs, *prezegou kriz.* C. p. A ce — mon père nous dit qu'il était mort, *war gement-se va zad a lavaraz d'e-omp ez oa maro.* A ce — je vous dirai qu'il est parti *pa'm euz sonj, me lavaro d'e-hoc'h ez eo eat kuit.* = Terme de piété. Pour vous détourner du ferme — d'amendement, *evit distrei ac'hanoc'h dioc'h ar c'hoant stard hoc'h euz da vont war wellaat.* = Il est à — que vous le fassiez, *red eo d'e-hoc'h ober ann dra-ze.* Il n'est pas à — de le faire, *ne d-eo ket deread ober ann dra-ze.*

PROPOSER, v. a. Ce que tu me proposes, *ar pez a fell d'id.* L'homme propose et Dieu dispose, *c'hoant Doue ha c'hoant ann den n'int ket eur c'hement; ne reomp ket pep tra diouz hor c'hoant,* T; *ann den ne oar nemet lavaret, Doue avad a ra evel ma kar.* Souvent je me propose d'être sage, *aliez e lavarann e vezinn furoc'h diwar-vrema.* Vous vous proposez parfois de renoncer au monde, *aliez e livirit e fell d'e-hoc'h dilezel ar bed.*

PROPOSITION, s. f. Offre; voy. ce mot. = Allégation; *lavar*, m. pl. *iou; diviz*, m. pl. *ou.* Cette — est évidente, *anat eo al lavar-ze.*

PROPRE, adj. Qui n'est pas sale; *neat, kempenn, dilastez, fresk, koant, glann.* L'aire est —, *dilastez eo al leur.* Ces draps ne sont pas —, *al liseriou-ze n'int ket neat.* Mettez une chemise —, *kemerit eur roched fresk.* Ce chemin n'est pas —, *bouillenn a zo war ann hent-ze.* Ce linge n'est pas —, *al lienenn-ze ne d-eo ket neat.* Une écuelle —, *eur skudell gempenn.* Cette terre est —, elle est bien sarclée, *dilastez eo ann douar-ze.* Quelques petits meubles très —, *eunn tammouigou arrebeuri kempenn ha deread.* Il n'est pas — de faire cela, *hudur eo ann dra-ze.* Qui est — et sans vermine, *diastuz, dilastez.*

PROPRE, adj. Apte à : *mad da, mad evit.* Vann. *Mat de.* Le temps est — à la moisson, *ann amzer zo mad evit ober ann eost.* Cette terre est — à la culture, *ann douar-ze a zo e doare da veza labouret.* Une baie — au mouillage, *eul lenn-vor doun ha sioul evit al listri da heoria.* Il n'est — à rien, *ne d-eo mad da netra.*

PROPRE, adj. Particulier. Il ne cherche que son — intérêt, *ne glask tra nemet he vad he-unan.* Leurs — biens, *ho madou ho-unan.* Ils partirent de leur — mouvement, *mont a rejont kuit anezho ho-unan.* Puisqu'il est votre — frère, *pa'z eo ho preur kompez.* Dans sa — maison, *enn he di d'ezhañ.* Leurs propres enfants, *ho bugale ho-unan.* Notre amour-propre, *ar garañtez hon euz evid-omp hon-unan.* = Avoir en propre. Voy. **POSSÉDER**. Ils n'ont rien en —, *n'ho deuz perz e nep tra.*

PROPRE, s. m. Mépriser les suggestions du démon est le — du sage, *ann den fur a zispriz atizou ann droukspered.* Ce n'est pas là le — de la vie présente, *kement-se ne d-eo ket bet roet d'ann den er vuez-ma.*

PROPREMENT, adv. *Kempenn, ez kempenn.* En vous voyant habillé si —, *oc'h ho kwelet ker mistr ho tillad.* T. = A proprement parler, *evit lavaret gwir* (guir).

PROPRET, adj. Recherché dans sa mise; *mistr, mistrik, koañtik.*

PROPRETÉ, s. f. *Kempennadurez, kempennidigez*, f. Voy. **PROPRE**.

PROPRIÉTAIRE, s. m. *Perc'henn*, m. pl. *ed.* Terre qui n'a pas de —, *douar diberc'henn.* Je suis le — de cette maison, *me a zo perc'henn ann ti-ze; ann ti-ze a zo d'in* Voy. **POSSÉDER**, **POSSESSION**. En Bretagne, les fermiers

disent : *va mestr eo,* c'est mon propriétaire.

PROPRIÉTÉ, s. f. Possession, efficacité, vertu ; voy. ces mots. = Demeure. Il habite maintenant sa belle — de Lanleff, *ema bremañ o choum enn he zalc'h kaer e Lanleff.* T.

PROROGER, v. a. Ajourner, étendre ; voy. ces mots.

PROSCRIRE, v. a. Exiler, abolir ; voy. ces mots.

PROSÉLYTE, s. m. *Diskibl,* m. pl. *diskibien* ; *nevez kristen* ; *den gounezet d'ar feiz a nevez zo* ; *den distroet a nevez zo d'ar feiz ha d'ar gwir Doue.*

PROSPÈRE, adj. Heureux, propice ; voy. ces mots.

PROSPÉRER, v. n. *Kaout ar vrud* ; *dont da veza pinvidik* ; *beza euruz* (ehuruz) ; *mont gwell-oc'h-well* (guell-oc'h-vell). Son commerce prospère, *ar vrud a zo gant-hañ* ; *brudet mad eo he stal.* Voy. **RÉUSSIR, ACHALANDÉ.**

PROSPÉRITÉ, s. f. Voy. **BONHEUR, RÉUSSITE, RÉUSSIR.**

PROSTERNER (SE), v. pron. *En em striñka d'ann douar* ; *en em deurel d'ann douar.* Se prosterner aux pieds de quelqu'un, *en em striñka da dreid u. b* ; *en em deurel d'ann daoulin dirak u. b.* Ils se prosternèrent la face contre terre, *en em striñka a rejont d'ann douar war ho genou.*

PROSTITUÉE, s. f. *Plac'h fall,* f. pl. *plac'hed fall* ; *gast,* f. pl. *gisti.* Ce sont des prostituées, *ar re-ze a zo gisti.* Voy. **FILLE DE MAUVAISE VIE.** En termes burlesques, on leur donne une foule de noms : *fleriadenn, kaillebodenn,* f ; *gouhin,* f ; *gagn,* (*gaign,* f ; *botez toull,* f ; *strouillenn,* f ; *botez louz,* f ; *botez torret,* f ; *botez bet er vouillenn,* M ; *eur pez ler.*

PROSTITUER (SE), v. pron. *Dont da veza gast.*

PROSTRATION, s. f. Voy. **FAIBLESSE, DÉFAILLANCE.**

PROTECTEUR, s. m. *Difenner,* m. pl. *en* ; *patroum,* m. pl. *ed.* Vann. *Dihuennour,* m. pl. *dihuennerion.* C'est lui qui est notre —, *he-mañ eo a zifenn ac'hanomp.* Dieu est le — des humbles. *Doue a zifenn ar re a zo izel ho c'haloun.* J'ai de bons protecteurs, *patroumed mad am euz a drugarez Doue.* = En termes de dévotion ; voy. **PATRON.**

PROTECTION, s. f. *Skoazell,* f ; *harp,* m. Se mettre sous la — de quelqu'un, *en em lakaat dindan diou-askell u. b.* Gr. Le chien la prit sous sa —, *ar c'hi a roaz aluzenn.* Goesb. Sainte Vierge, recevez-moi sous votre —, *Gwerc'hez santel, plijet gan-e-hoc'h va lakaat dindan ho tiou-askell.* T.

PROTÉGER, v. a. *Difenn,* p. *et* ; *diwall* (diouall), p. *et.* Autrefois *difenni, diwallout,* à l'infinitif. Voy. **PRÉSERVER, GARDER DE.**

PROTESTANT, s. m. *Hugunod,* m. pl. *ed.*

PROTESTATION, s. f. Il m'a fait mille protestations d'amitié, *lavaret en deuz kant tra d'in evit diskouez petra eo he garañtez.* Voy. **PROUVER.**

PROTESTER, v. n. Blâmer ; *sevel a-enep ar pez a zo bet great pe lavaret*

PROUE, s. f. *Diaraok eul lestr,* m ; *fri al lestr,* m.

PROUESSE, s. f. *C'hoari,* s. f. *c'hoariou.* Ses prouesses, *he c'hoariou kaer.*

PROUVER, v. a. *Diskouez ez eo gwir eunn dra* (guir), p. *diskouezet.* Ils ne sauraient — aucun des griefs qu'ils lui reprochent, *n'int ket evit diskouez ez eo gwir ar pez a zo tamallet d'ezhañ.* Prouvez-lui votre amitié, *diskouezit d'ezhañ petra eo ho karañtez.* Il ne lui eût pas été difficile de — qu'il n'était pas un voleur, *ne vije ket bet diez d'ezhañ diskouez anat ne oa ket laer.* Il prouva qu'il était malade, *diskouez anat a reaz ez oa klanv.*

PROVENIR, v. n. *Dont euz a* ; *sevel euz a.*

PROVERBE, s. m. *Lavar,* m. pl *iou.* Un vieux —, *eul lavar koz.* = Une foule de proverbes sont insérés en tête du Dictionnaire.

PROVIDENCE, s. f. Voy. **DIEU**. L'Univers est régi par votre —, *ho furnez a ren kement tra zo, va Doue.* Quelle que soit la décision de votre —, *petra-bennag a oufe da c'hoarvezout euz ho pers, va Doue.*

PROVINCE, s. f. Division d'Etat ; *bro*, f. pl. *iou*. Voy. **PAYS**.

PROVISION, s. f. Choses nécessaires à la vie. Faire sa — de beurre, de bois, *prena amann, prena keuneud.* Faire ses provisions, *mont d'ar marc'had da brena ann traou a zo red d'e-omp da gaout.*

PROVISOIRE, adj. *Ne bado ket pell ; ne vezo ket hirr.*

PROVISOIREMENT adv. *Da c'hortoz.*

PROVOCATION, s. f. *Hek*, m. Sans pluriel. Vann. *Atahin, defoui*, m. pl. *eu*.

PROVOQUER, v. a. Agacer ; *hegal oc'h u. b* ; p. *heget*. Vann. *Atahiein, defouiein.* Il me provoque, *hegal a ra ouz-in.* = Défier, obliger à se battre ; *sailla oc'h u. b, hegasi u. b.*

PROXIMITÉ, s. f. Voisinage ; voy. ce mot.

PRUDEMMENT, adv. *Ez fur*, Gr ; *gant furnez.*

PRUDENCE, s. f. *Furnez*, f.

PRUDENT, adj. Sage, circonspect ; voy. ces mots.

PRUNE, s. f. Fruit ; *prunenn*, f. pl. *prun*. La — sauvage, *bolosenn*, f. pl. *bolos*. Trég. et Corn. *Gregonenn*, f. pl. *gregon*.

PRUNELLE, s. f. Partie de l'œil ; *map-al-lagad, ibil-al-lagad*, m ; *map-lagad*, m. = Fruit ; *irinenn*, f. pl. *irin*. Boisson faite de —, *gwin irin, dour irin.*

PRUNELLIER, s. m. Arbrisseau ; *spern du*, m ; *koat irin*, m.

PRUNIER, s. m. Arbre ; *gwezenn brun* (guezenn), f. pl. *gwez prun*. Le — sauvage, *gwezenn bolos*, f. pl. *gwez polos.*

PSALMODIE, s. f. *Kan eeun*, m. Gr ; *kan ar salmou*, m.

PSALMODIER, v. n. *Kana salmou*, p. *kanet* ; *salmi*, p. *et*. Gr.

PSAUME, s. m. *Salm*, m. pl. *ou*. Dans le second —, *enn eil salm.* Les psaumes de la pénitence, *salmou ar binijenn, ar seiz salm, ar seiz salm a binijenn.* Vann. *Er seic'h psalm.*

PSAUTIER, s. m. *Levr ar salmou*, m ; *ar salter*, m. Gr.

PUANT, adj. *Fleriuz*. Vann. *Fleiuz*. Corn. *Louidik.* Puant comme un blaireau, *ker fleriuz hag eur broc'h* ; *fleriuz evel eul louz.* Haleine puante, *alan vrein, alan fleriuz, alan drenk.*

PUANTEUR, s. f. *Flear*, m. Vann. *Fler, flei*, m. Corn. *Loue*, m.

PUBÈRE, adj. *Kaezourek* ; ce mot ne serait guère compris ; voy. **COTON** ou **DUVET** de certains fruits. *Nep a zo enn oad dimizi ; nep a zo enn oad krenn ; nep a zo enn eil oad.*

PUBERTÉ, s. f. *Ann oad dimizi*, m.

PUBLIC, adj. Le four —, *ar fourn red, ann ti fourn red.* Voy. **BANAL**. Sur la place publique de la ville, *war leur-gear.* Fille publique ; voy. **PROSTITUÉE**. Parler en —, *prezek dirak ann holl.* Pour la salubrité publique, *evit iec'hed ann holl.*

PUBLICATION, s. f. Voy. **BAN**.

PUBLIER, v. a. Divulguer, ébruiter ; voy. ces mots. Proclamer à haute voix dans la ville, etc ; *embann*, p. *et* ; *lakaat taboulinou e tro kear da eñkañti eur c'helou, eunn dra-bennag.* Publier des bans de mariage, *ober embannou.* Dimanche on publiera nos bans, *disul e vezo kaset ann embannou keñta* ; *disul e vezo great ar c'heñta embann etre-z-omp.*

PUBLIQUEMENT, adv. *Dirak ann holl.*

PUCE, s. f. *C'hoanenn, c'hoenenn*, f. pl. *c'hoenn*. Vann. *C'huenenn*, f. pl. *c'huenn*. Il est couvert de —, *he-ma a verv gant ar c'hoenn.* La — saute deux cents fois plus haut que son petit corps, *ar c'hoenenn a saill daou c'hant gweach hueloc'h evit he c'horf bihan.* T. Voy. **VERMINE**.

PUCERON, s. m. *C'hoanenn-gwez* (guez), f. pl. *c'hoenn gwez* (puce d'arbres). Le — de mer, *mor-c'hoanenn*, f. pl. *mor-c'hoenn*; *moc'hik*, m. pl. *moc'hedigou*; *c'hoanenn vor*, f. pl. *c'hoenn-vor*; ce dernier est le plus usité.

PUDEUR, s. f. *Mez*, f. Vann. *Mec'h*, f. Sans —, *hep mez*, *divez*. Voy. **CHASTETÉ**, **HONNÊTETÉ**.

PUDICITÉ, s. f. Chasteté; voy. ce mot.

PUDIQUE, adj. Voy. **CHASTE**, **IMPUDIQUE**.

PUER, v. n. *Fleria*, p. *fleriet*. Vann. *Fleia*. Corn. *Louein*. Il pue, *fleria a ra*; *gwall c'houez a zo gant-hañ*. Voy. **SENTIR**.

PUÉRIL, adj. Des jeux puérils, *c'hoariou bugale*.

PUÉRILEMENT, adv. *Evel ar vugale*.

PUIS, adv. Ensuite; voy. ce mot.

PUISER, v. a. Tirer de l'eau; *tenna dour*, p. *tennet*. Puiser de l'eau dans un puits, *tenna dour euz ar puns*; *puñsa dour*, p. *puñset*. Gr. Allez — de l'eau, *it da gerc'hat dour*. En Corn. *It da vid dour*. Alors les enfants puisèrent dans la marmite pour tirer de la viande, *neuze ar vugale a skoaz er pod da denna kik gant-ho*. T.

PUISQUE, conj. *Pa*. Vann. *Pe*. Puisque le mal est passé, *pa 'z eo torret nerz ar c'hleñved*. Puisque vous voulez y aller, *pa fell d'e-hoc'h mont di*. Puisque vous ne voulez pas y aller, *pa ne fell ket d'e-hoc'h mont di*. Puisqu'il est vrai qu'il est mort, *pa 'z eo gwir ez eo maro*. Puisqu'il est malade, *o veza ma'z eo klanv*.

PUISSAMMENT, adv. *Stard*, *kre*.

PUISSANCE, s. f. *Galloud*, m. Vann. *Gellout*, m; *beli*, f. Voy. **POUVOIR**. Les puissances ont été établies par Dieu, *ar re ho deuz ar galloud a zo bet lekeat gant Doue*. Les puissances supérieures, *ar re ho deuz ar galloud*. Les puissances infernales, *ann diaoulou*. La toute-puissance de Dieu, *holl c'halloud Doue*. Gr. Voy **PUISSANT**.

PUISSANT, adj. Qui a du pouvoir; *galloudek*, *gallouduz*. Devenir —, *dont da veza galloudek*. Je suis assez — pour faire cela, *me a zo a-walc'h ac'hanoun va-unan evit ober kement-se*. Les puissances de la terre, *ar re vraz war ann douar*. Les puissants du royaume, *pennou ar rouañtelez*; *ar re vraz*. Le Tout-Puissant, parlant de Dieu, *Doue ann Holl-c'halloudek*. = Gros, gras, efficace; voy. ces mots.

PUITS, s. m. *Puns*, m. pl. *puñsou*. De l'eau de —, *dour puns*. Le côté du — où l'on puise de l'eau, *barlenn ar puns*. Le côté opposé, *kein ar puns*. La pierre qui recouvre le — et qui est percée d'un trou au milieu, *bardell*, f. Vann. *Bordenn*, *bordenn ar puns*. = Le — d'une mine, *toull eur vengleuz*, m.

PULLULER, v. n. *Beza stank*. Les rats pullulent ici, *ar razed a zo stank enn ti-ma*. De la paille où pullule la vermine, *plouz o finval gant astuz*. Voy. **PUCE**, **POU**, **ABONDER**, **FOURMILLER**.

PULMONAIRE, s. f. Plante; *louzaouenn-ar-shevent*, f.

PULMONIE, s. f. *Drouk skevent*, m; *poan skevent*, f.

PULMONIQUE, adj. *Nep a zo klanv gant ann drouk skevent*.

PULVÉRISER, v. a. *Lakaat eunn dra e poultr hag e ludu*; *bruzuna*, p. *et*. Pulvériser de la chaux, *bruzuna raz*. Je le pulvériserai s'il se présente devant moi, *me a vruzuno he eskern enn he greiz mar teu d'am c'haout*; *pulluc'het e vezo gan-en ha pa ve diez, mar teu d'am c'haout*. M.

PUNAIS, s. m. *Fri fleriuz*, *fri brein* (brehin). Vann. et Corn. *Fri loue*.

PUNAISE, s. f. Insecte; *pugnezenn*, f. pl. *pugnez*; *louezae*, m. pl. *ou*; *torloskenn*, f. pl. *ed*; *laouenn goat*, f. pl. *laou koat*. Tous ces substantifs doivent désigner la punaise de bois, par la raison qu'à la campagne, dit le Gonidec, on ne connaît pas la punaise domestique.

PUNIR, v. a. *Kastiza*, p. *et*. Trég. *Kastiañ*, p. *kastiet*. Vann. *Kastiein*, p. *kastiet*. Vous serez puni, *kastizet e viot*; et familièrement : *ho toaz a zo*

e go. Tôt ou tard, Dieu le punira, *abred pe zivezad e vezo skoet gant Doue.* H. Il n'aime pas —, *gwaz eo gant-hañ rañkout skei.* T. Le recéleur doit être puni comme le coupable, *nep a zalc'h ar zac'h a zo ker braz laer hag ann hini a laka ebarz.*

PUNITION, s. f. *Kastiz*, m. pl. *ou.* Infliger une — ; voy. **PUNIR**. Une — exemplaire, *eur c'hastiz kalet.* Les punitions de Dieu, *gwaligner Doue* (goaligner). Chaque péché aura sa —, *oc'h pep pec'hed e vezo stag he boan.* En — de son crime, *enn damant glann oc'h he dorfed.* C. p. Crime resté sans —, *torfed digastiz.*

PUPILLE, s. f. Partie de l'œil ; voy. **PRUNELLE.** = Mineur ; voy. ce mot.

PUR, adj. Sans mélange: *digemmesk.* Du vin, — *gwin hep dour, gwin digemmesk* ; *gwin divadez.* Fam. Ils ne boivent plus que de l'eau pure, *ar reze n'ho deuz da eva nemet dour ha netra ken.* De l'or —, *aour melen, aour glann.* = Chaste, innocent ; *glann, dinam, dibec'h, dibec'h-kaer* ; *eunn den glann a galoun.* Notre âme a été créée pure, *hon ene a zo bet krouet dibec'h-kaer* ; Peut-être votre cœur n'est-il pas — de tout péché, *choum a ra marteze eur pec'hed bennag d'ehoc'h da beur-walc'hi.* T. Quand bien même votre cœur serait toujours resté —, *ha pa ne vec'h ket bet biskoaz stlabezet gant netra.* T. Ceux qui ont le cœur —, *ar re a zo glann ho c'haloun.* Un cœur très —, *eur galoun flamm peur neteet.* Lève ta main si elle est pure, *gorre da zourn glann.* s. N. Un amour —, *eur gwir garañtez.* Voy. **PURETÉ.** = Un langage —, *eur prezek pergenn.* T. Voy. **CORRECT.**

PURETÉ, s. f. Chasteté ; *glanded*, m. Ce substantif doit être évité. Il était doué d'une grande —, *glann-meurbed e oa.* Si vous avez la — du cœur, *mar bez glann ho kaloun.* Selon la — de mon cœur, *hervez ma'z eo glann va c'haloun.* Vous y parviendrez par la — du cœur, *dont a reot a benn euz a gement-se mar bez glann ho kaloun.* La — du cœur trouve Dieu et le goûte, *ann hini a zo glann he galoun a stag oc'h Doue hag a gar anezhañ.* Il n'y a pas de — assurée si Dieu n'en prend la défense, *den ne d-eo ket evit beza glann ma na ziwall Doue anezhañ.*

PURGATIF, adj. Il a une vertu purgative, *mad eo da skarza ar bouzellou*; *eul louzou skliz eo.* T.

PURGATIF, s. m. *Louzou skliz*, m ; *louzou da skarza he vouzellou.* Un — ne fait pas autant d'effet que de la viande fraîche, *louzou skliz ne dal ket kik fresk.* M. Voy. **PURGER.**

PURGATOIRE, s. m. *Purgator, plukator*, m. Les âmes du —, *ann anaoun vad, eneou ar purgator.* Le feu du —, *poaniou ar purgator ; tan ar purgator.*

PURGER (SE), v. pron. *Kemeret louzou da skarza he vouzellou.* En style trivial : *kemeret louzou kas d'ann traoñ.*

PURIFICATION, s. f. La fête de la —, *goel Maria ar goulou*, Gr ; *goel Maria ar Chandelour.* Voy. **CHANDELEUR.**

PURIFIÉ, adj. Voy. **PUR.**

PURIFIER, v. a. *Netaat*, p. *eet, eat* ; *karza, p. et.* Le feu purifie tout, *n'euz tra na ve karzet gant ann tan* ; *dre ann tan ez a pep tra neat* ; *ann tan a laka pep tra dilastez.* Peut-être avez-vous à vous — de quelque péché, *choum a ra marteze eur pec'hed d'ehoc'h da beur-walc'hi.* R. La défiance de soi-même purifie le cœur, *ann disfisianz hon euz ac'hanomp hon-unan a ra d'hor c'haloun beza glann.* Se — de ses péchés, *en em wenna euz he bec'hejou* (venna). Purifier l'âme, *lakaat ann ene da veza glann.* Se —, *netaat he ene*, T ; *peur netaat he ene.* H. Un cœur purifié, *eur galoun nevez.* Gr.

PURIN, s. m. *Troaz kezek ha loened all* ; *dour teil* ; *dour hanvoez* ; *dour druz* ; *dour kernaou euz ar c'hraou.* M. En style burlesque : *dour binniget euz a biñsin al loened.* T.

PURULENT, adj. *Brein, linek.* Des crachats purulents, *krainch brein, krainch linek.* Gr. Voy. **PUS.**

PUS, s. m. *Lin brein* (brehin). Voy. **SUPPURER.**

PUSILLANIME, adj. *Laosk, aounik, digaloun.* Vann. *Lausk, digalon, eunik* (ehunik). Il est —, *eunn den digaloun eo.*

PUSTULE, s. f. *Burbuenn,* f. pl. *ou ; porbolenn,* f. pl. *ou ; drean-kik,* m. pl. *drein-kik ; bourbounenn,* f. pl. *bourboun.* Vann. *Burbuenn,* f. pl. *burbuenneu, burbuat.* Voy. **BOUTON, BOURGEONNÉ.**

PUTOIS, s. m. Chat sauvage ; *putdask,* m. pl. *ed ; putoask,* m. pl. *ed.*

PUTRÉFACTION, s. m. *Breinadurez,* f. Voy. **POURRITURE, POURRIR.**

PUTRÉFIÉ, adj. Voy. **POURRI.**

PUTRÉFIER (SE), v. pron. *Dont da veza brein.* Voy. **POURRIR.**

PUTRIDE, adj. Fièvre —, *gwall dersienn, ar gwall dersienn.*

PYGMÉE, s. m. Voy. **NAIN.**

Q

QUADRAGÉNAIRE, s. m. *Den daougent vloaz.*

QUADRAGÉSIME, s. f. *Ar zul genta euz ar c'horaiz* (c'horahiz) ; *kenta sul ar c'horaiz.* C'est le dimanche de ce nom.

QUADRANGULAIRE, adj. *Pevar-c'hornek.* Vann. *Puar-c'hornek.* Une maison —, *eunn ti pevar-c'hornek.*

QUADRUPÈDE, s. m. — *Aneva plevarzroadek,* m. pl. *anevaled pevar-zroadek.* Vann. *Lon a buar zroet.*

QUADRUPLE, adj. *Pevar c'hemend all.* Vann. *Puar c'hement.* Avec le — j'aurai ce qui me revient, *pa'm bezo bet pevar c'hemend all e vezo klok va lod.*

QUADRUPLER, v. a. *Rei pevar c'hemend all.* = V. n. *Mont war bevar c'hemend.*

QUAI, s. m. *Kae,* m. pl. *ou.* Vann. *Ke,* m. Sur le —, *war ar c'hae.*

QUALIFICATIF, adj. Après les noms d'hommes et de femmes, il est d'usage d'adoucir la consonne initiale de l'adjectif qualificatif quand le nom qui précède n'est pas terminé par une des lettres fortes *k, p, t, c'h.* Ainsi : le grand Michel, *Mikeal vraz.* La grande Marie, *Mari vraz.* Paul le boîteux, *Paol gamm* ; on dit aussi *Iann-Vari,* Jean-Marie. Le vieux Gabriel, *Biel goz.* Au contraire on dira : *Annaik kamm,* Annette la boîteuse. *Jorc'h koz,* le vieux Georges. *Naonet koant.* Nantes la jolie. Voy. les mots **ADJECTIF, NOM, MUABLE, PRÉNOM.**

QUALIFIER, v. a. Appeler, nommer ; voy. ces mots.

QUALITÉ, s. f. Nature. Cela est de bonne —, *ann dra-ze a zo mad.* = Naissance, extraction. Des femmes de qualité, *gragez a zoare.* Un homme de —, *eunn den a stad.* s. N. Voy. **NAISSANCE.** = En qualité de. En sa — de fils, *dre ma'z eo he vap.* Je le prendrai en — de domestique, *mevel e teuio gan-en.* Il y alla en — de maître d'école, *mont a reaz di da veza mestr skol.* Des gens de qualité, *tud a stad.*

QUAND, adv. Lorsque ; *pa, goude ma*. Après *Pa* et *ma* les lettres muables éprouvent quelques changements ; voy. la Grammaire. Trég. *Pañ, pe*. Corn. et Vann. *Pe*. Quand vous viendrez, *pa zeuot*. Quand ils virent cet homme, *pa weljont ann den-ze*. Quand je vais à la messe, *pa'z ann d'ann oferenn*. Quand je l'examine, *pa zellan piz out-hañ; enn eur welet anezhan*. Quand il eut rempli sa mission, *great he gefridi gant-hañ ; pa en doe great he gefridi*. Quand son fils fut de retour, *he vap distro d'ar gear*. Quand son père fut mort, Paul y alla, *maro ann tad, Paol a ieaz di*. Quand mon père apprit cela, il se mit en colère, *va zad pa glevaz petra a ioa bet, a ieaz drouk enn-hañ*.

Après l'adverbe *Pa*, le verbe *Beza*, être, se conjugue à l'indicatif et à l'imparfait dans la forme *Bezann, bezez, bez*, etc. Quand le temps est beau, *pa vez kaer ann amzer*. En Cornouailles, ils disent dans ce cas *ve* au lieu de *vez*, et ils se formalisent parfois de ce qu'on ne parle pas partout comme chez eux. Voy. LORSQUE. Quand on a de bons bras, *pa vez diou vreac'h mad*. Pour cuire de la viande quand on en a, *da boaza ar c'hik pa vez*. Quand il pleut, *pa vez glao*. Quand le soleil est chaud, *pa vez tomm ann heol*. Quand je suis bien portant, *pa vezann iac'h*. Quand il était bien portant, *pa veze iac'h*. Quand on est bien portant, *pa vezer iac'h*. Quand le temps n'est pas chaud, *pa ne vez ket tomm ann amzer*. Quand mon frère n'est pas là, *pa ne vez ket aze va breur*. = Voyez la dissertation à la suite du verbe ÊTRE.

2° Quand, signifiant *à quelle époque* ; *peur, pegouls, pe gouls, pe vare, pe da vare, da be vare*. Vann. *Pegours, pe gours, a benn pegours, pic'hier, pic'her*. Il demandait quand il serait mûr, *goulenn a rea pe vare e vije dare*. Quand donc viendra ce jour ? *pegouls e teuio ann deiz-ze ?* Quand viendrez-vous le voir ? *mar teuit d'he welet pe zeiz e vezo ?* Quand arrivera cela ? *peur e c'hoarvezo kement-se ?* Quand le verrez-vous ? *pegouls e welot-hu anezhañ ?* Quand irez-vous ? *pegouls ez eot-hu di ?* Il est mort ; depuis quand ? *maro eo ; pegeit a zo ?* Quand arriverai-je au port ? *daoust peur ec'h arruinn er pors salo ?* R.

3° Quand même, quand bien même. Quand bien même vous seriez le roi de France, *na pa vec'h roue Bro-C'hall*. Je te donnerai ce que tu voudras, quand bien même ce serait la moitié de mon royaume, *roet e vezo d'id kement tra a c'houlenni, ha pa ve ann hañter euz va rouañtelez*. Quand bien même il serait resté cinquante ans sous terre, *na pa ve bet hañter-kant vloaz dindan ann douar*. Quand bien même mon mari serait mort, *na pa ve maro va fried*. C. p. Quand même ce ne serait que pour les autres, *ha pa ne ve ken dihana nemet evit ar re all*. Quand bien même il donnerait cent écus à chacun de nous deux, *hak hor be digant-hañ hon daou pep a gant skoet*. Quand même la porte serait fermée, *hak e ve serret ann or*. Quand bien même vous seriez pauvre, *hak e vec'h paour*. Vous ne le reconnaîtriez pas quand bien même vous l'envisageriez tout un jour, *ne anavezot ket anezhañ evit he zellet a-hed eunn dervez*. Quand bien même il me faudrait mourir, *hag e ve mont d'ar maro e ve*. Quand bien même il serait pape, *pañ ve pap*. (anc.) Quand bien même vous me le donneriez, *hak e rofac'h ann dra-ze d'in*. Quand même ce serait une femme, *ha pa ve eur vaouez e ve*.

QUANT, adv. Quant à moi, *evid-oun-me*. Quant à ceux qui étaient là, *e-keñver ar re a ioa eno*. Quant à cela, *e-keñver kement-se*. Quant à lui il sera content de l'apprendre, *evit-hañ a vezo laouen pa glevo*. T. Quant à moi je ne le crois pas, *me ne gredann ket ann dra-ze*. Quant à moi je m'en vais, *evid-oun-me a ia kuit brema*.

QUANTIÈME, s. m. *Pedved*. Quel — est-il à l'école ? *ped a zo er skol enn he raok ?* Le — du mois, *ar pedved euz ar miz*. Gr.

QUANTITÉ, s. f. *Niver*, m. Sans pluriel. Une grande —, de grandes quantités de pierres, *eunn niver braz a vein*. Voy. BEAUCOUP. Il ne mangeait que du pain noir et en petite —, *ne zebre nemet bara du ha nebeut anezhan*.

QUARANTAINE, s. f. Une — d'écus, *eunn daou-ugent skoed ; daou-ugent skoed*. Elle a une — d'années, *eur verc'h daou-ugent vloaz eo.*

QUARANTE, adj. numéral ; *daou-ugent*. Vann. *Deu-ugent*. Quarante ans, *daou-ugent vloaz*. Quarante fois, *daou-ugent gweach*. Voy. VINGT.

QUARANTIÈME, adj. *Daou-ugentved*. Il est le — de sa classe, *ann daou-ugentved er skol eo.*

QUART, s. m. Quatrième partie, parlant des mesures ; *palefars, palevars*, m. Quelques-uns donnent à ce substantif le genre féminin. = Pour les choses qui peuvent être coupées, divisées, *pederved lodenn*, f ; *pevare, pevarenn*, f. Vann. *Puarved, puarved lod*, m. = En parlant des heures, des lieues ; *kart*, m. Donnez-moi un — de cette aune de drap, *me garfe kaout ar palefars euz ar walennad vezer-ze.* J'aurai assez d'un — en longueur, *me am bezo a-walc'h gant eur palefars.* Je voudrais le — de cette pomme, *eur bevarenn euz ann aval-ze a garfenn da gaout*. Un — de livre pesant ; voy. QUARTERON. Un — de journal de terre, *eur palefars douar gounid*. Une lieue et —, *eul leo ha kart*. Un — de lieue, *eur c'hart leo ; eur palefars leo*. Gr. Trois heures moins un —, *teir heur nemet kart*. Trois heures et —, *teir heur ha kart*. Un — de vent, *eur palevars avel*. Gr.

QUARTE, adj. féminin. Fièvre —, *tersienn bep tri devez*. Gr.

QUARTERON, s. m. *Kartouroun*, m. Un — de tabac me suffira pour quinze jours, *gant eur c'hartouroun butun em bezo peadra da lakaat va c'horn da zivogedi e-pad pemzek devez.*

QUARTIER, s. m. Une portion du corps des bêtes de boucherie ; *kartell*, m. pl, *ou*. Un — de mouton, *eur c'hartell maout*. = Phase de la lune. Le premier — de la lune, *kresk al loar, prim al loar*, m. Le dernier — de la lune, *diskar al loar ; ann diskar*, m ; *ann diskar-loar*, m. Pendant le dernier — de la lune, *da ziskar al loar*. Voy. LUNE.

QUASIMODO, s. f. Le dimanche de la —, *sul ar C'hasimodo ; ann eizved Pask*. Dans le style familier ce dimanche se nomme *zul ar c'hoz podou*, le dimanche des vieux pots. D'après un ancien usage, on conserve en Bretagne, dans quelque coin des maisons, les pots qui ne peuvent plus servir, et dans la soirée du dimanche de la Quasimodo, on les casse au jeu appelé *c'hoari kos-podik*. Ce jeu consiste à bander successivement les yeux à chacun des membres de la société. Celui dont le tour est arrivé, est armé d'un bâton qu'il tient à deux mains et avec lequel il cherche à casser un pot placé au milieu du cercle des joueurs. Son tour n'est passé que quand il a brisé un vase.

QUATORZE, adj. num. *Pevarzek*. Vann. *Puarzek*.

QUATORZIÈME, adj. *Pevarzekved*. Vann. *Puarzekvet*. Il est le — de sa classe, *ar pevarzekvet er skol eo.*

QUATRE, adj. num. *Pevar*, pour le masculin. Vann. *Puar, piar*. Trég. *Peoar, pedvoar*. Pour le féminin, *peder*. Corn. *Pider*. Après ces mots il y a quelques lettres muables qui se changent. Voir la grammaire. Quatre cents, *pevar c'hant*. Quatre chiens, *pevar c'hi*. Quatre chiennes, *peder c'hiez*. Quatre fois, *peder gweach*. Quatre heures, *peder heur*. Quatre champs, *pevar park*. Quatre pieds, *pevar droad.*

QUATRE-TEMPS, s. pl. m. Terme d'église ; *ann daouzek deisiou, ar c'hotuerou, ar pevar-amzer*. T. Vann. *Er c'hoartualeu, enn deuzek deieu*. Le jeûne des quatre-temps, *iun ann daouzek deisiou*. Trég. *Lened*, m.

QUATRE-VINGTS, adj. *Pevar-ugent*. Voy. VINGT.

QUATRE-VINGTIÈME, adj. num. *Pevar-ugentved*. Voy. VINGTIÈME.

QUATRE-VINGT-DIX, adj. *Dek ha pevar-ugent*. Voy. VINGT.

QUATRE-VINGT-DIXIÈME, adj. num. *Dekved ha pevar-ugent*. Voy. VINGTIÈME.

QUATRIÈME, adj. num. *Pevarded, pevare, ar pevarded, ar pevare*, pour le

masculin. Vann. *Puarvet, piarvet.* Trég. *Peoarved.* Pour le féminin, *pederved, pevare, ar bederved, ar bevare.* Vann. *Er bedervet.* Pour la — fois, *evit ar bederved gweach.* Il est le — de sa classe, *ar pevare er skol eo.*

QUATRIÈMEMENT, adv. *D'ar bevare, d'ar pevare.* Vann. *D'er buarvet, d'er bedervet.*

QUE, pron. relatif. Ce pronom, en breton, ne s'exprime pas ou du moins, quand il est exprimé, c'est d'une manière indirecte dont nous donnerons plusieurs exemples. Nous dirons à ce sujet que les mots *pehini* et *pere* qu'emploient la plupart des écrivains bretons dans le but d'être plus facilement compris, nous dirons que ces mots, employés comme pronoms relatifs, sont de lourdes fautes, entièrement contraires au génie de la langue et doivent être proscrits sans réserve ni pitié. Ces mots sont des pronoms interrogatifs et rien que cela. Voy. le mot QUI, pronom relatif. = Voilà des gens que j'aime, *setu aze tud a garann*, et mieux, *setu aze tud hag a garann anezho.* Voilà des gens que je n'aime pas, *setu aze tud ha ne garann ket anezho.* Mon frère que vous avez aimé, *va breur hoc'h euz karet anezhañ.* Le livre que j'ai composé, *al levr am euz great*; *al levr am euz great anezhañ.* C'est une personne que je considère, *eunn den eo hag a zalc'hann stad anezhañ*. Les peines que vous avez évitées, *ar poaniou hoc'h euz tec'het diout-ho* Une prière que tout le monde connaît, *eur bedenn a oar ann holl anezhi.* Un homme que mon frère guidait, *eur goaz o tont war-lerc'h va breur.* Tel est le chemin que vous devez suivre, *he-ma a zo ann hent a zo red d'e-hoc'h kerzet enn-hañ.* La vérité qu'il cherche, *ar wirionez m'ema o klask anezhi.* Les peines que je souffre, *ar poaniou emoun o c'houzanv anezho.* L'homme que cherchait mon frère, *ann den a glaske va breur anezhañ.* Gibier de potence que tu es! *boed ar groug ac'hanod!* Le bâton qu'il porte à la main, *he vaz a zo gant-hañ enn he zourn.*

2° Après un comparatif; *ha, hag, hak, evit, evid, eget* (eg-het), *eged. Evit* ne s'employe pas quand il y a une négation. Il est aussi grand que moi, *ker braz ha me eo*; *he-ma a zo ker braz ha me.* Il est plus grand que nous, *he-ma a zo brasoc'h evid-omp*; *brasoc'h evid-omp eo.* Il n'est pas aussi grand que moi, *ne d-eo ket ker braz ha ma'z ounn-me*; *ne d-eo ket ker braz ha me.* Celui-ci est meilleur que le mien, *he-ma a zo gwelloc'h eget na d-eo va hini.*

3° Conjonction, après un verbe. Il ne se rend pas en breton dans les phrases négatives. Dans les phrases affirmatives on l'exprime par *e, ez, ec'h*, et non par *Penaoz*, ainsi que le font la plupart des écrivains bretons, dans le but d'être mieux compris de ceux qui ne connaissent que le français. Ce mot *Penaoz*, qu'on ne l'oublie pas, est un adverbe ou particule interrogative ou exclamative dont l'usage doit être sévèrement interdit dans tout autre cas que dans les phrases où il signifie *Comment, de quelle manière.* = Je crois que vous feriez bien de venir ici, *me gred e rafac'h ervad dont ama.* Je pense qu'il est malade, *me gred ez eo klanv.* Je dis qu'ils arriveveront demain, *me lavar ec'h arruint warc'hoaz.* Je sais que ces travaux sont pénibles, *gouzout mad a rann ez eo diez obei al labouriou-ze.* Quand ses parents voyaient qu'elle souffrait, *pa wele he zud eur boan-bennag d'ezhi.* R. Je disais qu'il était bon, *me lavare ez oa mad.* Pour montrer qu'ils étaient grands, *da ziskouez ez oant braz.* Je dis qu'il sera malade, *me lavar e vezo klanv.* Je pensais qu'il aurait été malade, *me grede e vije bet klanv.* Je crois qu'il viendra, *me gred e teuio ama.* Je crois qu'il ne viendra pas, *me gred ne zeuio ket.* Je sais qu'il ne vaut rien, *gouzout mad a rann ne dal netra.* Nous voyons que Pierre n'est pas aveugle, *Per ne d-eo ket dall dioc'h ma welomp.*

4° Signifiant *seulement*; *nemet, hepken.* Vann. *Nemeit, hemp-kin.* Je n'aime que cela, *ne garann nemet ann dra-ze*; *ne garann netra ken*; *ne garann netra e-bed ken.* Il n'avait qu'un sou, *n'en doa nemet eur gwennek.* Dieu n'était plus connu que des juifs, *Doue ne oa mui anavezet nemet e-touez ar Iuzevien.* Ceux-ci n'eurent d'enfants qu'après

cette époque, *ar re-ze n'ho doe bugale nemet goude ann amzer-ze.* Nous ne devons aimer que lui, *arabad eo d'e-omp karet den nemet-han.* Il ne fait que gémir, *ne ra nemet hirvoudi.* Il ne fait qu'à sa guise, *ne ra nemet ar pez a gar.* Je ne suis qu'un pécheur, *ne d-ounn ken nemet eur pec'her.* Vous n'aurez qu'à le tuer, *n'ho pezo ger da lavaret nemet laza anezhañ.*

5° Signifiant *pourquoi*; voy. ce mot.

6° Signifiant *combien*. Voy. ce mot. Que d'enfants a-t-il? *ped krouadur enn deuz* Que de peines! *nay a boaniou!* Qu'ils ont de peine! *nak hi ho deuz poan!* Que la nuit est longue, *na hirr eo ann noz! nak hen zo hirr ann noz!* Qu'il était beau à voir! *hak a oa kaer da welet!* Qu'il est difforme! *diforcha den evit unan!* O nuit, que tu es longue! *o noz, na hirr oud-te!* Qu'il fait chaud! *o hen zo tomm!* Q'il fait froid! *hag hen zo ienhirio! hen zo ien!* Qu'elle est belle! *nak hi a zo kaer!* Que cela est beau! *peger kaer eo kement-se!* Q'il est gros! *pegen teo eo he-mañ!* Que je suis malheureux! *peger reuzeudik ounn-me! den reuzeudik ma'z ounn! pebez dizeur d'in-me!* Que ces gens sont heureux! *easa tud eo ar re-ze!* Qu'elle est belle à voir! *brava ma'z eo da welet!* Léd. Que cela était beau! *kaera tra oa gwelet kement-se!* Que ce jour est beau pour lui! *na kaera eunn deiz evit-han!* T.

7° Particule exclamative; *ra*. Vann. *Re*. Q'il vive longtemps! *ra vevo pell!* Qu'on nous en donne d'autres! *roit d'e-omp hini all!* Que la foudre t'écrase! *ann tan foultr r'as tevo! ann tan foultr d'as tevi!* Que Dieu vous fasse miséricorde! *ra vezo Doue trugarezuz ouz-hoc'h!* Que Dieu vous donne la joie! *Doue ra roi d'e-hoc'h ann euruzded!* Que ne suis-je mort! *salo d'in e vijenn maro!* Que le diable t'emporte! *ann diaoul r'as tougo!* Que sa malice retombe sur lui! *eat war he ziskoaz he fallagriez!* s. N. Que mon frère se réjouisse! *r' en em laouenaio va breur!* Que Jésus soit béni! *Jezuz ra vezo binniget! ra vezo binniget Jezuz!* Que la paix soit avec vous! *ar peoc'h ra vezo gan-e-hoc'h! ra zeuio ar peoc'h da choum enn ho touez!* Que la volonté de Dieu soit faite! *ra vezo great kement a fell da Zoue e ve great! ra vezo great pep tra hervez ma plij da Zoue!* Que chacun fasse à sa guise! *graet peb-unan evel ma karo!* Méchant que tu es! *den fallakr, ma'z oud! den fall ac'hanod!* Que votre nom soit sanctifié! *ra vezo zañteleet hoc'h hano!* En Vannes, *re vou sañtelet hou hanu!*

8° Particule interrogative; *petra, peseurt*. Trég. *Peter*. Qu'y a-t-il donc ici? *petra zo 'ta ama?* Que donnerai-je à cet homme pour le remercier? *petra roinn-me d'ezhañ evit he drugarekaat?* Qu'a-t-elle? *petra zo c'hoarvezet gant-hi?* Qu'êtes-vous venu faire ici? *d'ober petra oc'h-hu deuet ama?* Que ferai-je pour lui? *na petra a rinn-me evit-hañ?* Goesb. Qu'y a-t-il d'extraordinaire si je suis heureux? *hag eur souez eo e venn euruz?* Qu'est-ce que cette vie? *pe seurt buez eo hou-ma, siouaz d'e-omp?* Que voulez-vous? *petra a fell d'e-hoc'h da gaout?* Que faites-vous? *petra a rit-hu?* Que sera-ce des pécheurs? *na petra a raio ar bec'herien?* Que deviendrai-je? *a betra e teuinn-me bremañ?* Que voulez-vous dire? *petra a fell d'e-hoc'h da lavaret?* Qu'est-elle devenue? *a betra ez eo hi deuet?* T. Qu'allons-nous faire? *petra vezo great?* Qu'arriva-t-il ensuite? *ha goude pe seurt a c'hoarvezaz?* Qu'ai-je besoin de domestiques? *ne rinn netra gant mevelien?* Que fait à Dieu que je le serve? *petra eo da Zoue e servichinn anezhañ?* Que veux-je donc dire? *petra a fell d'in-me 'ta da lavaret?* Qu'est-ce qui vous fait de la peine? *pe seurt a zo bet oc'h ober poan d'e-hoc'h?* Qu'en avez-vous fait? *petra eo gan-e-hoc'h?* Qu'est-ce que cela peut être? *daoust petra eo ann dra-ze?* Que faire? *petra vezo great? petra a rinn-me? petra a raimp-ni?* En Corn. *Na peter d'ober?* Que faites-vous là? *Petra rit aze dihana?*

QUE... QUE. Qu'ils soient citoyens, qu'ils soient étrangers, *daoust pe hi a zo tud ar vro pe dud a ziaveaz bro.* Que je sois bon, que je sois méchant, *n'euz fors pe me a zo mad pe me a zo fall.* Que cela soit vrai, que cela soit faux, *pe mar 'ma gwir pe mar ma ket,* C. p; *pe e gwir pe e gaou.* Qu'il neige, qu'il grêle, mon frère est toujours au travail, *pa vez erc'h pe grizil va breur*

a zo dalc'h-mad gant he labour. Que tu meures ou non, il te faudra l'épouser, *pe e varvi pe ne ri ket, dimezi gant-hi a ri.* T.

QUEL, pron. interrogatif; *pe, pe seurt, piou, ped*; ce dernier pour demander l'heure. Après *pe*, il y a des lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. En Tréguier on dit *petore* pour *pe seurt.* En Corn. On dit *peu seurt* au lieu de *pe seurt.* Quel est cet homme? *pe zen eo hen-nez? pe seurt den eo hen-nez?* Quel vin préférez-vous? *pe seurt gwin a zo a gwella a gav d'e-hoc'h?* De quel pays venez-vous? *euz a be vro e teuit-hu?* Quel nom avez-vous? *pe hano hoc'h euz-hu?* Quel homme êtes-vous donc pour avoir peur? *na pe zen oc'h-hu eta ma hoc'h euz aoun?* Quel temps fait-il? *pe seurt amzer a ra?* Quel est l'homme qui oserait le dire? *piou a gredfe lavaret kement-se?* Quel jour allez-vous à la ville? *pe da zeiz ez it-hu e-kear?* Quel âge avez-vous? *pe oad hoc'h euz?* Quel est cet habillement? *pe seurt gwiskamand eo hen-nez?* Quelle est cette femme? *pe seurt maouez eo hounnez?* Quels sont ces gens? *pe seurt tud eo ar re-ze? pere int-hi?* De quel côté? *pe e tu? pe war zu.* En quel lieu? *pe e leac'h?* Par quel endroit? *pe dre leac'h?* De quel endroit? *euz a be leac'h?* Quel jour arrivera Noël? *pe da zeiz e teuio Nedelek?* Quel jour viendrez-vous le voir? *mar teuit d'he welet pe da zeiz e vezo?* De quelle maison voulez-vous parler? *pe seurt ti?* Quelle perte a-t-il fait? *pe seurt kol a zo erruet gant-hañ?* Quel mal avons-nous éprouvé? *petore drouk hon euz bet?* Trég. Quel mal a-t-il? *pe seurt kleñved a zalc'h anezhañ?* Quelle heure est-il? *ped heur eo?* Quelle est donc la cause de vos gémissements? *nag ann abek eta m'ho klevann oc'h huanadi?* Quel est le père de cet enfant? *piou eo tad ar bugel-ze?* Vous allez voir quel chrétien était Louis, *neuze e welot ar c'hristen-ma oa Loiz.* T.

2° Pronom d'exclamation; *pebez;* il s'exprime aussi très-élégamment par le superlatif. Vann. *Pebec'h.* Ces mots sont des deux genres et des deux nombres. Trég. *Petore* Quel homme! *pebez den!* Quelle femme! *pebez maouez!* Quels gens! *pebez tud!* Quelles filles! *pebez merc'hed!* Quelle église! *pebez iliz!* Quelle jolie fille! *koañta plac'h!* Quel homme cruel! *den kriz anezhañ!* Quel aimable homme! *cheñtila den!* Quel songe! *he-ma a zo eunn huvre!* Quelle belle maison! *he-ma a zo eunn ti kaer!* Quelle excellente chose que des cerises! *gwella tra eo kerez!* Quel diable de nom! *diaoula hano!* Quel horrible spectacle! *spouñtusa tra da welet!* Quel vilain homme! *diforcha den evit unan!* Quel malheur pour moi! *na pounnera taol evid-oun!* Quelle folie! *brasa folleñtez!* Quel beau jour pour lui! *na kaera deiz evit-hañ!* Pour vous quelle douleur! *aveid hou pebec'h ur galonad!* Vann. En style trivial, on dit pour se moquer de quelqu'un: *koanta pabaour! brava tamm gad!* Quel bel oiseau! quel beau lièvre! Et Dieu sait quelle nourriture nous avions! *ha c'hoaz petore boed!* Trég.

QUEL, suivi de **QUE**. Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit, *ne vern piou vezo.* Quel que fût le mal dont il était atteint; *daoust gant pebez kleñved e vije dalc'het. pe seurt kleñved-bennag a oufe da gaout.*

QUELQUE, adj. *Bennag, bennak.* La construction des phrases avec ces mots est tout-à-fait particulière à la langue bretonne et mérite une attention très-grande. Donnez-moi quelque chose, *roit d'in eunn dra-bennag.* Quand quelque chose l'incommodait, *pa veze eunn dra pe dra o tieza anezhañ.* Quelque autre chose, *eunn dra all-bennag.* Si je fais quelque chose de bien, *mar teuann da ober eunn dra vad-bennag.* Si vous avez quelque chagrin, *mar hoc'h euz eunn dra-bennag a boan.* En quelque lieu, *enn eul leac'h-bennag.* Depuis quelque temps, *abaoue eur pennad amzer.* Quelque temps après, *eur pennadik goude.* Quand quelque chose le gênait, *pa veze eunn dra pe dra o tieza anezhañ.* Jetez-lui quelque chose, *taolit d'ezhañ n'euz fors petra.* A quelque chose malheur est bon, *diwar boan e teu eunn dra vad-bennag.* = Remarquez surtout l'originalité de ces mots, *bennag, bennak* dans les phrases ci-dessus où le substantif français est au pluriel. = Je vous écrirai quelques mots à ce sujet, *me a*

skrivo d'e-hoc'h eur ger-bennag diwar-benn kement-se. Pendant quelques heures, *e-pad eunn heur-bennag.* Parmi quelques saints personnages, *e-touez tud santel-bennag.* Quelques petits poissons, *eur peskik bihan-bennag.* Quelques jours après, *eunn dervez-bennag goude-ze.* Quelques maisons, *eunn nebeut tiez.* Il en a appris quelques mots, *desket en deuz ger ama ger ahont.* Il y a là quelques fagots, *eunn nebeud fagot a zo aze.* Quelques animaux, *eunn nebeud aneraled.* Pendant quelques années, *e-pad eunn nebeut bloavesiou.* Il ne mangea que quelques morceaux de patates *he-ma ne zebraz nemet eur guchenn patatez.* Quelques bestiaux, *eunn nebeut saout.*

QUELQUE... QUE. *Pegen... bennag, peger... bennag.* Quelque grand qu'il soit, quelque grande qu'elle soit, *daoust peger braz eo; peger braz-bennag eo; ne vern peger braz-bennag eo; n'euz fors peger braz eo.* Quelque gros qu'ils soient, quelque grosses qu'elles soient, *pegen teo-bennag int; daoust pegen teo int.* Quelque pénible que soit cette vie, *peger poaniuz-bennag eo ar vuez-ma.* Quelque chose qu'il arrive, *erruet pe erruo.* A quelque prix que ce soit, *koustet pe gousto.* En quelque lieu qu'il aille, *daoust e pe leac'h ez aio; daoust d'al leac'h ma'z aio ebarz.* En quelque lieu que vous alliez, *e pe leac'h bennag ez eot.* Quelque chose que tu fasses, tu ne l'auras pas, *kaer as pezo, n'as pezo ket ann dra-ze; gant a ri, n'as pezo ket ann dra-ze.* Quelque rude que fût son travail, *hak e veze diez he labour.* T. En quelque endroit que ce soit, *n'euz fors e pe leac'h* Quelque tardif que soit le repentir, il lavera votre âme, *ar c'hlac'har pegen divezad-bennag e ve oc'h en em gaout, a zo ar pez a ranker evit gwalc'hi hoc'h ene.* T. Quelque chose qu'il ait fait, *n'euz fors petra oufe da veza great.* T. Quelque mal qu'il fassent, *n'euz fors pe seurt drouk a reont.* Quelque petit qu'il soit, *evit beza m'eo bihan.* Quelque grand que soit le mal, *evit ann drouk da veza braz.* Léd.

QUELQUEFOIS, adv. *A-wechou* (a-vechou); *gweach a vez* (gueach); *aliez.* Vann. *Gwech a ve* (guech); *guhave, a-huecheu.* Quelques petites fois, *a-wechouigou.* Fam.

QUELQU'UN, pron. et subst. *Unan-bennag.* Si — vient ici, *mar teu unan-bennag ama.* Si — le veut, *mar fell da unan-bennag ober-se.* Dans ces sortes de phrases, on peut aussi employer *eur re-bennag,* ou, *eur re;* c'est une espèce de pluriel: *mar teu eur re-bennag ama.* S'il y a quelqu'un de malade, *mar bez unan klanv-bennag.* Il y a ici quelqu'un de malade, *unan klanv-bennag a zo ama.* Quelques-uns d'entre eux sont riches, *darn anezho a zo pinvidik.* Quelqu'une de vos sœurs, *unan-bennag euz ho c'hoarezet.* Quelqu'un de vos domestiques, *unan-bennag euz ho tud; eur re-bennag euz ho tud.* Il y en a quelques-uns qui font cela, *hinien-nou a zo hag a ra evel-se.* Quelques-uns firent cela, *lod anezho a reaz evel-se.* T. Il envoya — pour lui dire cela, *kas a reaz unan euz he bers da lavaret kement-se d'ezhañ.* Quelqu'un lui a dit cela, *unan en deuz lavaret ann dra-ze d'ezhi.* Quelques-uns de vous, *eur re-bennag enn ho touez; eur re-bennag ac'hanoc'h; eur re ac'hanoc'h.* Nous retrouverons quelques-uns d'entr'eux, *ni a gavo eunn nebeut-bennag anezho.* Quelqu'un s'en repentira si..., *beac'h e vezo enn tu bennag mar...*

QUENOUILLE, s. f. *Kegel, kegil,* f. pl. *iou.* Trég. *Keiel,* f. = Ses biens sont tombés en —, *he zanvez a zo eat d'eur verc'h.*

QUENOUILLÉE, s. f. *Kegeliad, kegiliad,* f. pl. *ou; stec'henn,* f. pl. *ou.* G. Vann. *kegiliad.* f; pl. *eu; kevet,* m. pl. *eu.* Trég. *Keielad,* f. Une — de lin, *eur gegeliad lin; eur iarenn lin.* G.

QUERELLE, s. f. *Trouz,* m; *skañdal,* m; *dael, rendael, kroz,* m; *tabut,* m; *gourdrouz,* m. Ces substantifs ne sont guère usités qu'au singulier. Vann. *Breterech,* m; *noez,* m; *skañdal,* m; *debut,* m. Ils'éleva une — entr'eux, *trouz a zavaz etre-z-ho.* Une petite — s'éleva entre eux, *eunn tamm talabao a zavaz etre-z-ho.* J'ai eu une — à votre sujet, *skañdal am euz bet diwar ho penn.* Il a des querelles avec tout le monde, *trouz en deuz, kroz en deuz*

e pep leac'h. Querelle entre enfants qui jouent, *kroz*, m. Chercher ; voy. **QUERELLER.**

QUERELLER, v. a. *Krozal*, p. *krozet* ; *skañdalat*, p. *skañdalet* ; *tabutal*, p. *tabutet*. Vann. *Naezein, bretat, skañdalein, gourdouzein, debutein.* Quereller fort, *skañdalat a bouez penn.* Vous me querellez sans raison, *skañdalet ounn hep abek* Ils se querellent, *en em skañdalat a reont.* Ils se querellèrent alors, *neuze e savaz trouz etre-z-ho.* Il n'est ménage où l'on ne se querelle, *n'euz tiegez hep buanegez.*

QUERELLEUR, s. m. *Skañdaler, tabuter*, m. pl. *ien.*

QUÉRIR, v. a. Aller chercher; *mont da gerc'hat, mont da glask.* Vann. *Monet da vit unn dra, monet devit unn dra.* Envoyer — quelqu'un, *kas unan da gerc'hat eunn all.* Voy **CHERCHER.**

QUESTION, s. f. Demande; *goulenn*, m. pl. *ou.* Voy. **DEMANDE, DEMANDER.** = Mention. Ici il n'est pas — de cela, *ama n'euz hano e-bed euz ann traou-ze.* Il est — de vous, *komz a reer ac'hanoc'h* ; *komz a reer diwar ho penn.* Il a été — de cela, *eur c'heal-bennag a zo bet a gement-se.* T. Il n'est pas — de cela, il ne s'agit pas de cela, *ne ket evel-se eo.* Au milieu du champ en —, *e-kreiz ar park a lavarann.* La femme en —, *ar vaouez a zo hano anezhi.* Dans sa lettre il est — de mon père, *hano zo war he lizer diwar-benn va zad.* L'homme dont il est ici —, *ann den hag a zo menek anezhañ amañ.* Corn. = Supplice. Donner la — à un criminel, *tana he dreid da eunn torfedour; eñkrezi eunn torfedour.*

QUESTIONNER, v. a. Voy. **DEMANDER.**

QUÊTE, s. f. Collecte pour les pauvres ; *kest*, f. Celle d'argent, de blé, etc, *eur gest arc'hant, eur gest gwiniz.* Il y aura — à la messe, *kest a vezo e-pad ann oferenn.* Faire une — pour les pauvres, *sevel eunn nebeut arc'hant da rei d'ar re baour*, B; *dastum aluzennou.* Celui qui faisait la — à l'église, *ann hini a veze oc'h ober klask e-pad ann oferenn.*

QUÊTER, v. a. Faire la quête ; voy. ce mot.

QUÊTEUR, s. m. *Nep a zastum aluzennou da rei d'ar re baour.*

QUEUE, s. f. Partie de l'animal; *lost*, m. pl. *ou.* Animal à qui la nature n'a pas donné de —; *aneval dilost.* Animal a qui on a coupé la —, *aneval dilostet; aneval besk.* On lui a coupé la —, *dilostet eo bet.* C'est un animal à —, *eunn aneval lostek eo.* Un chien à qui l'on a coupé la —, *eur c'hi dilostet, eur c'hi besk.* Une — de cheval, *lost marc'h.* Couper la — à un cheval, *dilosta eur marc'h.* On appelle *diloster kezek*, les malfaiteurs qui s'introduisent la nuit dans les écuries pour couper la queue aux chevaux. Le diable a une queue au bas du dos, *ann diaoul a zo lostek he gein.* Remuer la — comme un chien qui retrouve son maître, etc; *fistoulat he lost.* Il courait la — basse, *redek a rea he lost izel.* Parlant d'un homme placé, la figure vers la croupe du cheval qu'il monte, on dit : *emint daou-bennek*, ou bien, *he-ma a zalc'h lost he loen e leac'h he vrid.* Afin qu'ils soient placés tête et queue, comme les enfants jumeaux dans leur berceau, ainsi que cela se pratique dans certains pays, *evit ma vezint daou bennek.* Agiter sa queue pour chasser les mouches (vache), *ober skubadennou lost* (*Skuba*, balayer). La queue aussi basse que celle d'un renard pris par une poule, *kel lostek hag eul louarn paket gant eur iar.* Le chien courait la queue en trompette, *ar c'hi a rede he lost gant-hañ er vann.* = Queue de comète, *bleo eur steredenn lostek.*T. = Partie des fruits ; *lostik*, m. Une — de pomme, *lostik eunn aval.* = Queue traînante d'une robe, *lostenn hirr*, f. = Queue d'un étang, *penn eul lenn, lost eur stank.* = Chienne en — ; voy. **RUT, CHALEUR.**

QUI, pron. relatif. Ce pronom ne s'exprime pas en breton. Toutefois quand le sens de la phrase peut en souffrir, on le traduit par *ha, hag, hak, o, oc'h.* On remarquera à ce sujet qu'il est tout à fait contraire au génie de la langue d'employer dans ce sens les mots *pehini, pere,* ainsi que le font la plupart des écrivains bretons dans

le but de se faire mieux comprendre. Ces deux mots sont des pronoms interrogatifs et ne doivent pas sortir de ce rôle. Nous en donnerons de nombreux exemples pour compléter ceux donnés aux mots QUE, LEQUEL, DONT.

L'homme qui passe est ivre, *ar goaz a dremen a zo mezo*. Chez un individu qui a fait cela, *e ti eunn den en deuz great kement-se*. Dieu à qui tout obéit, *Doue a vez great pep tra hervez he c'hourc'hemenn*. Je vais voir mon père qui est malade, *me ia da welet va zad hag a zo klanv*. La femme à qui j'ai parlé, *ar vaouez am euz komzet out-hi*. Un ami à qui je ne cache rien, *eur mignoun ne guzann netra out-hañ*. Les cordes qui servirent à l'attacher, *ar c'herdin ma oe ereet gant-ho*. Un homme en qui réside l'esprit de Dieu, *eunn den a zo spered Doue enn-hañ*. Jésus, vous qui êtes mort pour moi, *Jezuz, bet maro evid-oun*. R. J'ai regret de vous avoir offensé, vous qui êtes si bon, *me am euz keuz o veza eat a-enep d'e-hoc'h, ha c'houi ker mad*. T. Remerciez Dieu qui a daigné vous écouter, *ho trugarez da Zoue a zo prizet gant-hañ selaou ac'hanoc'h*. Il n'y avait qu'une chose qui les chagrinât, *ne oa nemet eunn dra o tieza anezho*. Voici une chose qui serait facile à faire, *setu ama hak a ve eaz da ober*. R. Deux femmes qui ne valaient pas deux sous, *diou c'hrek ne dalie ket daou wennek ho c'hroc'henn*. Je vois un homme qui cherche quelque chose, *gwelet a rann eur goaz o klask eunn dra-bennag*. Je ne crois pas avoir rien fait qui ait pu vous offenser, *ne gredann ket em be great netra a gement a rafe poan d'e-hoc'h*. Des gens qui font pitié à voir, *tud a zo eunn truez gwelet anezho*. Voilà des gens qui viennent ici, *setu aze tud o tont ama*. Je supplie Dieu qui me créa, *me a bed Doue nep am c'hrouaz*. s. N. Son père qui a été si bon pour lui, *he dad bet ker mad out-hañ*. R. Celui pour qui j'ai été si bon, *ann hini ounn bet ker mad out-hañ*. Les pauvres à qui il avait fait du bien, *ar beorien m'en doa bet great vad d'ezho*. T. Celui à qui je parle, *ann hini a gomzann out-hañ*. Celui de qui j'ai parlé, *ann hini am euz komzet anezhañ*. Celui à qui appartient cette maison, *ann hini a zo ann ti-ze d'ezhañ*. Ceux en qui vous songez le moins, *ar re ma soñjit nebeuta enn-ho*. Ceux pour qui vous devez prier, *ar re ma tleit pidi Doue evit-ho*. T. Ceux en qui j'avais confiance, *ar re a zoñje d'in e c'hallfenn fisiout enn-ho*. Un homme qui arrivait à sa suite, *eur goaz o tont war he lerc'h* J'ai vu des gens qui faisaient ainsi, *gwelet am euz tud oc'h ober evel-se*. Je le vois qui court, *gwelet a rann anezhañ o redek*. Voilà un enfant qui est fort, *setu aze eur bugel hag a zo braz*. Ecoutez la voix de Dieu qui vous parle, *selaouit Doue pa gomz ouz-hoc'h*. Un homme qui ne viendra pas, *eunn den ha ne zeuio ket*. Il n'est personne qui ne se trompe, *n'euz den na fazi*.

2° Signifiant *celui qui, celle qui*; *ann hini, nep, neb, ann nep, ann neb, piou-bennag*. Qui m'aime me suive, *piou-bennag am c'har am heulio*. T. J'aime qui m'aime, *neb am c'har a garann*. T. Malheur à qui fera cela, *gwaz a ze d'ann hini a raio kement-se*! Je le dirai à qui voudra, *me lavaro kement-se da nep a garo*. Si vous saviez qui je suis, *mar goufac'h va doare*. Vous ne savez pas qui je suis, *ne ouzoc'h ket piou ounn*. Qui que vous soyez, *piou bennag oc'h*. Voy. CELUI.

3° Pronom interrogatif. Lorsqu'il peut se tourner par *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, ce pronom s'exprime par *pehini*, des deux genres; au pluriel par *pere* des deux genres. Vann. *Pehani, pere*. Qui de vous deux? *pehini ac'hanoc'h ho taou*? Qui des trois est le plus grand? *pehini anezho ho zri a zo ar brasa*? Qui de vous ira là? *pehini ac'hanoc'h a ielo di*? Qui de vous tous? *pere ac'hanoc'h-hu holl*? = Lorsque ce pronom interrogatif ne peut se tourner par *lequel*, etc, on le traduit par *piou, pe seurt*. Vann. *Piu* (pihu). Trég. *Piu*. Qui m'appelle? *piou a c'halv ac'hanoun*? Qui sont ces gens? *piou eo ann dud-ze*? Qui est là? *piou a zo aze*? *na piou a zo aze*? Qui êtes-vous? *piou oc'h*? Cette locution s'applique aussi bien en parlant à une seule personne qu'à plusieurs. Qui sont-ils? *piou int*? Qui oserait le dire? *piou eo ann hini a gredfe lavaret kement-se*? *piou a gredfe*, etc. Qui est-ce qui vous a fait peine? *pe seurt a zo*

bet oc'h ober poan d'e-hoc'h? On ne savait qui il était, *ne wie den he zoare.* Qui sait si ce n'est pas la coutume en ce pays? *daoust ha dre ama ema ar c'hiz da ober evel-se?*

QUICONQUE, pron. indéterminé. Quand il est sujet : *piou-bennag, nep piou-bennag; nep, neb, ann nep, ann neb.* Vann. *Pi-bennag; neimp, enn neimp.* Lorsqu'il est régime : *nep, neb, kement den, kemend hini.* Quiconque veut vivre longtemps, *neb a fell d'ezhañ beva pell.* Il mordait quiconque passait par là, *kregi a rea e kement den a dremene dre eno.* A quiconque le voudra, *da neb a garo.*

QUIGNON, s. m. Gros morceau ; voy. ce mot.

QUILLE, s. f. Morceau de bois pour le jeu de ce nom; *kill,* m. pl. *ou.* Jeu de —, jouer aux quilles, *c'hoari 'r c'hillou.* Abattre les quilles, *diskar ar c'hillou.* Relever les quilles, *sevel ar c'hillou.* La boule pour jouer, *boul gill, ar voul gill.* Abattre les quilles, *pilat ar c'hillou.* (Corn.) Il est fort pour abattre les quilles, *he-mañ a zo ki da bilat ar c'hillou.* S'il est vrai que le chien, ait pour abattre les quilles, la maladresse ou la manière que lui prête le dicton breton, il est probable que les Français ont donné cours à cet autre dicton assez original : Recevoir quelqu'un comme un chien dans un jeu de quilles. Ne pas abattre de quilles, *ober kaka, ober kazek dre greiz ar porz.* Lancer la boule, *lakaat eer er voul.*

QUILLE, s. f. Partie inférieure d'un navire. *Kein* (*kehin*), s. m. *Kein eul lestr.*

QUINQUAGÉNAIRE, s. m. *Eunn den hañter-kant vloaz.*

QUINQUAGÉSIME, s. f. Le dimanche de la —, *sul al lard; disul ened.* Gr. Vann. *Sul el lart.*

QUINQUENNAL, adj. *A bad pemp ploaz, a zistro pep pemp ploaz.*

QUINTE, s. f. Caprice, accès de toux; voy. ces mots.

QUINTEFEUILLE, s. f. Plante ; *louzaouenn ar pemp delienn,* f; *pempez,* f.

QUINTEUX, adj. Capricieux, bizarre. Voy. ces mots.

QUINTUPLE, adj. *Pemp kemend all* (cinq fois autant). J'aurai assez avec le —, *a-walc'h e vezo p' am bezo bet pemp kemend all.*

QUINZAINE, s. f. *Pemzek,* adj. num. Une — d'écus, *eur pemzek skoed.* = Espace de quinze jours. Dans la prochaine —, *abenn pemzek devez.* Dans la première — de novembre, *er pemzek devez kenta euz a vis du.*

QUINZE, nom de nombre; *pemzek.* Dans — ans, *abenn pemzek vloaz.* Quinze cents hommes, *pemzek kant den.*

QUINZIÈME, adj. *Pemzekved.* Il est le — de sa classe, *ar pemzekved er skol eo.* La —, *ar bemzekved.* Au — jour, *d'ar pemzekved deiz.*

QUITTANCE, s. f. *Diskarg,* m ; *difazi,* m. J'ai eu —, *va difazi am euz bet.* Donnez-moi une —, *roit sklerijenn d'in.* M.

QUITTE, adj. *Kuit, pare.* Gr. Nous sommes quitte à quitte, *kuit oc'h kuit omp.* Trég. *Kouit.*

QUITTER, v. a. Abandonner; *dilezel,* p. *dilezet; kuitaat,* p. *eet, eat ; mont dioc'h, mont kuit dioc'h, mont pell dioc'h, mont diwar* (divar). Trég. *Kouitaat; mont kouit.* Il vous faudra alors quitter vos amis, *red e vezo neuze dilezel ho mignouned ; red e vezo neuze mont dioc'h ho mignouned.* Quand je quitterai le monde, *pa'z inn diwar ar bed.* Quitter un lieu par douleur, *mont war tec'h eul leac'h.* s. N. Il quitta sa femme, *mont a reaz kuit digant he c'hreg.* C. p. Ils ne voulurent pas — cet homme, *derc'hel mad a rejont d'ann den-ze.* Ils ne la quittent pas d'un pas, *bez' emint dalc'h-mad atao enn he c'hichenn.* Vous n'aurez pas de peine à — le monde, *n'ho pezo nemeur a boan o tioueret tud ar bed.* T. Je désire que vous ne nous quittiez pas, *me a fell d'in brema e talc'hfac'h mad d'e-omp.* H. Depuis que nous nous sommes quittés, *abaoue ma'z omp bet eat ann eil dioc hegile.* Toutes

les fois qu'il la quittait pour aller chez lui, *be weach ma'z ea diout-hi d'he di.*

QUOI, pron. relatif; *peadra, petra, tra, danvez.* Ils n'avaient pas de — manger, *n'ho doa peadra da zibri.* Il m'a demandé de — faire une charrette neuve, *goulennet en deuz digan-en danvez eur c'harr nevez.* Je vous remercie. — Il n'y a pas de quoi; *ho trugarekaat a rann. — Ne d-euz pe evit tra; ne d-euz pe evit.* Il avait de — vivre à l'aise, *bez' en doa peadra da veva enn he eaz.* On vous donnera de — vivre, *roet e vezo d'e-hoc'h peadra da veva.* Je n'ai pas de — bâtir une maison, *n'em euz ket danvez a-walc'h da zevel eunn ti.* C'est là de — l'on parle, *setu eno a betra e komzer.*

2° Pron. interrogatif; *petra.* Trég. *Peter.* A quoi peut-on le reconnaître? *dioc'h petra e vez anavezet ann draze?* De — parlez-vous? *euz a betra e komzit-hu?* A — bon parler de cela? *petra dal komz diwar-benn kement-se?* Avec — avez-vous fait cela? *gant petra hoc'h euz-hu great kement-se?* A — bon faire cela? *da betra ober kement-se?*

3° Quoi que... Quoi qu'il puisse m'arriver, *daoust d'ar pez a c'hoarvezo gan-en; daoust petra vezo; petra-bennag a oufe da c'hoarvezout gan-en.* Quoi qu'il en soit, *petra-bennag a vez; bet ar pez a garo.* Quoi qu'il arrive, *erruet pe erruo; deuet ar bed evel ma c'hallo.* Gr. Quoi qu'il ait fait, *n'euz fors petra oufe beza great.*

QUOIQUE, conj. *Petra-bennag, pegement-bennag; daoust.* Quoique vous soyez un brave homme, *pegement-bennag ez oc'h eunn den mad.* Quoiqu'il ne soit pas bon, *petra-bennag ne d-eo ket mad.* Quoiqu'ils soient malades, *daoust ma'z int klanv.* Quoique je sois pressé, *evit beza n'am euz ket amzer da zale.* Quoiqu'ils comprennent cela, ils ne sont pas savants, *daoust ma klevont kement-se, evelato ne d-int ket tud gwiziek.* Quoiqu'elle soit belle et riche, *daoust pe hi a zo koant ha pinvidik.* Quoiqu'il ne soit plus chrétien, *daoust ha n'eo mui kristen.* Quoique cette vie soit pénible, *peger poaniuz-bennag eo ar vuez-ma.* Il radote quoique jeune, *ne lavar nemet sorc'hennou hag hen iaouank.* Quoique j'aie été malade, *evid-oun da veza bet klanv.* Cette fille quoique religieuse enfantera un garçon, *ar verc'h-ma hag hi leanez a c'hano eur mab,* s. N. Quoiqu'il soit grand, *evit-hañ da veza braz evel ma'z eo.* Quoiqu'il soit très-vieux, *n'euz fors peger koz eo.* Quoiqu'il ne soit pas dans cette maison, *evit n'emu ket enn ti-ze.* Quoique le mal soit grand, *evit ann drouk da veza braz.* Léd. Quoique mon frère eût grande envie d'y aller, *va breur evit beza m'en doa mall da vont di.* Vos peines quoiqu'elles soient extrêmes, *ho poaniou hag hi pounner-meurbed.* Quoiqu'il soit petit je n'ai pu le battre, *evit beza m'eo bihan n'ounn ket bet evit beza treac'h d'ezhañ.* Je pensais toujours à vous, quoique ne vous voyant pas, *sonj am boa atao ac'hanoc'h evit n'ho kwelenn ket* H. Il le condamna quoique à regret, *barn a reaz anezhañ pegemend a geuz en doa.* G. Quoiqu'il fût un de ceux-là, *evit-hañ da veza unan e-touez ar re-ze.* Quoique vous disiez cela, *petra-bennag ma lavirit kement-se.* Quoique très-vieille elle paraissait très-jeune, *hag hi koz-meurbed, iaouank-flamm e oa da welet.* Quoique je n'aie pas de temps à perdre, *evit beza n'am euz ket amzer da vale.* Quoique je sois plus pauvre que vous, *evid-oun me a zo paour enn ho kever-c'houi.* Quoique je le trouve bon, *evit beza m'her c'havann mad.*

QUOTEPART, s. f. Il a payé sa —, *paeet en deuz ar pez a zigoueze ganthañ.* Voy. **ÉCOT**.

QUOTIDIEN, adj. *Pemdeziek,* peu usité; *bemdez.* Notre pain —, *hor bara bemdez.* Nos occupations quotidiennes, *ar pez a reomp bemdez.*

R

RABANER, v. n. Terme de marine; *rabañki*, p. *et*.

RABANS, s. pl. m. Terme de marine; *rabañkou*, pl. m.

RABAT-JOIE, s. m. *Trompler-c'hoari*, m.

RABATTRE, v. a. Diminuer, abaisser; voy. ces mots. Je lui ait rabattu le caquet, *lakeat am euz anezhañ da devel*; *great am euz d'ezhañ tevel*. = Terme de marchand; *teurel d'ann traoñ*, p. *taolet*. Vous rabattrez encore quelque chose, *eunn dra-bennag a daolot c'hoaz d'ann traoñ*.

RABLE, s. m. Partie de l'animal; *mell kein*, m. = Instrument de four; *kammellenn fourn*, f; *rozell gamm*, f.

RABOT, s. — Instrument de menuisier; *rabot*, m. pl. *ou*; *gale*, m. pl. *ou*. Passer le — pour blanchir des planches, *gwenna plench*.

RABOTER, v. a. *Rabota*, p. *et*.

RABOTEUX, adj. Parlant du bois, *digempenn*, *rust*. = Parlant du sol, *digompez*.

RABOUGRI, adj. Des arbres rabougris, *gwez dister*, *gwez signac'h*. Ce mot *signac'h* s'entend de tout végétal de nature chétive. C'est ainsi que l'on dit : *eunn tamm peuri signac'h*, de mauvais pâturages. Devenir —, *dont da veza signac'h*.

RACAILLE, s. f. Voy. **REBUT, LIE**.

RACCOMMODAGE, s. m. Voy. **RACCOMMODER, RAPIÉCER**.

RACCOMMODÉ, adj. Voy. **RACCOMMODER, RAPIÉCÉ**.

RACCOMMODEMENT, s. m. Voy. **RÉCONCILIATION**.

RACCOMMODER, v. a. Mettre des pièces à un vêtement, etc; *didoulla*, p. *et*; *talfasa*, p. *et*; *takona*, p. *et*; *tamma he zillad*, p. *tammet*. Sa culotte était raccommodée, *takonet e oa he vragez*. Raccommodez sa culotte, *red eo d'e-hoc'h didoulla he vragez*. Raccommoder une poèle, *peñselia eur billik*; *lakaat peñseliou oc'h eur billik*. Vann. *Pisellein*, *pesellein*, *takonein*; *lakat piselieu doc'h*, *lakat takoneu doc'h*. Voy. **PIÈCE, RAPIÉCER, RAVAUDER**. *Peñselia* se dit en parlant de vêtement, de casserole, d'un toit, etc. Raccommoder un outil tranchant, *gwellaat* (guellaat), p. *eet*, *eat*; *goulaza*, p. *et*; *lemma*, p. *et*. Vann. *Arleuein*. Voy. **RAFRAICHIR, OUTIL**. = Réconcilier; voy. ce mot.

RACCORDER, v. a. Accorder, concilier; voy. ces mots.

RACCOURCIR, v. a. *Berraat*, *diverraat*, p. *eet*, *eat*; *krenna*, p. *et*; *kriza*, p. *et*; *poulouneza*, p. *et*. Raccourcir une robe trop longue, *kriza eur zae re hirr*. Voy. **PLI, FRONCER**. = V. n. et pron. Les jours raccourcissent beaucoup, *ann deiz a zo berreet kalz*; *berraat kalz a ra ann deiz*. Raccourcir, parlant d'un chemin de traverse, *skei berroc'h a dreuz*. Il s'est raccourci dans l'eau, *berreet eo bet enn dour*.

RACE, s. f. Lignée, extraction; *gwenn* (gouenn), f. Vann. *Gourienn* f; *koet*, m. Trég. *Grouienn*, f. Anc. *Lignez*. Il est d'une — ancienne, *he-ma a zeu euz a eur wenn goz* (ouenn). Dans quelques localités, on prononce en ce cas *vouenn*; mais je crois cette pro-

nonciation vicieuse ; voyez ce qui est dit à ce sujet aux mots **ASSEZ**, **ARC**, **PLEURER**. Les rois de la première, de la troisième —, *ar rouanez euz ar genta gwenn, euz ann drede gwenn.* Sa — a péri, *he wenn d'ezhañ a zo eat da netra.* Un homme de — noble, *eunn den a wenn vraz, a wenn huel.* Ce garçon chasse de —, *maph e dad eo Kadiou.* Prov. Cette fille chasse de —, *merc'h he mamm eo Katel.* Prov. Cette — d'hommes, parlant de peuples de diverses couleurs, *gwenn ann dud-ze.* Poulain de bonne —, *ebel a rumm vat.* Vann. Léonais et autres Bretons nous sommes tous de la même —, *al Leoniz hag ar Vretouned all ne d-int nemet eur wenn dud.* De — en —, *a oad da oad, a rumm da rumm, a wenn da wenn.* Race de vipères, *gorad aered, gwenn aered.* Voy. **ENGEANCE**.

RACHAT, s. m. Rédemption ; voy. ce mot.

RACHETER, v. a. Acheter ce qu'on avait vendu ; *prena ar pez a ioa bet gwerzet; dasprena*, p. *et.* Gr. Racheter sa vie à prix d'argent, *prena he vuez gant arc'hant.* = Terme de religion ; *prena*, p. *et*; *lemel*, p. *lamet.* Il nous a rachetés, *prenet omp bet gant-hañ.* Il rachètera les péchés du monde, *lemel a raio pec'hejou ann dud.* = Le mot *dasprena* qu'emploient Le Gonidec et Grégoire dans le sens mystique, me paraît erroné ; ce mot signifie acheter une seconde fois.

RACHITIQUE, adj. Cet enfant est —, *ar bugel-ze a zo klanv gant ar leac'h.*

RACHITISME, s. m. Maladie; *leac'h*, m.

RACINE, s. f. Partie des végétaux; *grisienn*, f. pl. *grisiou, grichou.* Vann. *Grouienn, gourienn*, f. pl. *grouiad, gouriad.* Trég. *Grouienn*, f. Corn. *Grienn*, f. Plein de —, *grisiennuz.* Prendre —, *grisienna.* Vann. *Gouriennein.* Il vivait de —, *beva a rea diwar grisiou louzou.* Des racines d'arbres, *grisiou gwez.* Les racines fourragères, *ar brouskoun.* Il fera de nouvelles racines, *kemeret a raio enn douar grisiou nevez.* Ces arbres ont de profondes racines, *ar gwez-ze a ia doun enn douar da gemeret ho grisiou ; grisiou ar gwez-ze a grog doun enn douar.* = Au figuré, les mêmes que ci-dessus. Le mal a jeté de profondes racines, *gwall c'hrisiennet eo ann drouk.* Coupez le mal à la —, *trouc'hit ar c'henta drouk.* Voy. **PRÉVENIR**. = Racine d'un mot, *grisienn eur ger, penn eur ger, mammenn eur ger.* T.

RACLÉE, s. f. Bâtonnade, coups, etc. Donner une — à quelqu'un, *teurka u. b.* C. Il m'a donné une bonne —, *me am euz bet eur zaead digant-hañ.* Voy. **TANNER**.

RACLER, v. a. Voy. **NETTOYER**, **RATISSER**.

RACLOIRE, s. f. Instrument des marchands de blé pour râcler le dessus de la mesure ; *sklerenn*, f.

RACONTER, v. a. *Lavaret*, p. *lavaret*; *danevell*, p. *et.* Gr. Il raconta l'histoire de Joseph, *lavaret a reaz buez Josef.* Voy. **HISTOIRE**, **CONTE**, **CONTER**. Anc. *Dasrevel, desrevel.*

RACONTEUR, s. m. Voy. **CONTEUR**, **HISTOIRE**.

RADE, s. f. *Rad*, m. pl. *ou.* La — de Brest, *rad Brest.* En Corn. *steir Brest.* La — de Morlaix, *Hañter-al-lenn*, m. La — de Roscoff, *kanol Vaz, kanol vraz, ar ganol Vaz.* La — de Vannes, *ar Mor-bihan.* La — d'Audierne, *ar Gambro.* Gr. La — de Quimperlé, *Poull-du*, m. La — de Saint-Pol-de-Léon, *ar Penn-Poull.* Gr.

RADEAU, s. m. *Radell, razell*, m. pl. *ou.*

RADICALEMENT, adv. Parfaitement, entièrement; voy. ces mots.

RADIEUX, adj. Brillant, rayonnant; voy. ces mots. Le soleil est —, *lugernuz eo ann heol.*

RADIS, s. m. Voy. **RAVE**.

RADOTAGE, s. m. *Sorc'henn*, f. pl. *ou*; *traou sot*, pl. f. Corn. *Jaodre*, m. pl. *ou ; borrod*, m. pl. *ou.* Ce sont des radotages, dit mon père, *ravoderez ha netra ken, eme va zad ; grac'herez, eme va zad; komzou grac'h int, eme-z-hañ.* Voy. **RÊVERIE**.

RADOTER, v. a. *Lavaret sorc'hennou; huvreal; glabousa.* C. Vann. *Rañdoni.* Il radote, *ema oc'h huvreal.*

RADOTEUR, s. m. *Nep ne lavar nemet sorc'hennou.* Vann. *Rañdon*, m. Taisez-vous, vieux —, *tavit, koz rambreer; tavit, toubaoz koz,* Corn; *paouez, koz bulboez.* Radoteuse que tu es! *ravodez ma'z oud! rañdonenn goz ma'z oud! Tao, koz trabell!*

RADOUB, s. m. *Kalafetach*, m.

RADOUBER, v a. *Kalafeti*, p. *et.* Vann. *Kalfetein, auzein ul lestr.*

RAFALE, s. f. *Barr-avel. barr-amzer*, m: pl. *baraou-avel, barrou-amzer.* Vann. *Reklom*, m. pl. *eu.*

RAFFERMIR, v. a. Voy. **AFFERMIR**. Raffermir avec le rouleau la terre nouvellement labourée, *diazeza ann douar labour.*

RAFFINER, v. a. *Puraat*, p. *eet, eat.*

RAFFOLER, v. n. *Beza touellet gant, beza douget da.* Voy. **PASSIONNÉ**.

RAFLER, v. a. *Skrapa*, p. *et*; *kas gant-hañ*, p. *kaset*; *falc'hat*, p. *falc'het.*

RAFRAICHIR, v. a. et pron. Rendre, devenir frais, *freskaat*, p. *eet, eat.* Le temps se rafraîchit, *freskaat a ra ann amzer; ann amzer a zo fresk.* = Aiguiser un outil; voy. ce mot. = Se rafraîchir; boire un coup. Voy. ce mot.

RBFRAICHISSEMENT, s m. *Frouez pe traou all hag a zo mad da derri hor zec'hed.*

RAGE, s. f. Maladie; *kounnar*, f; *drouk-sant-Huber*, m; *drouk-sant-Tujan*, m. Vann. et Trég. *Konnar*, f. Un accès de —, *eur barr kounnar.* Chien qui a la —, *ki a zo krog ar gounnar enn-hañ; ki klanv.* = Colère, fureur; *kounnar*, f. Il écumait de —, *ann eon a iea euz he c'henou kement e lamme gant ar gounnar.* La — dans le cœur, il tua son frère, *laza a reaz he vreur gant ar gounnar a ioa enn-hañ.* Anc. *Connar, konnar.*

RAGOUT, s. m. *Boed*, m; *kefalenn, kevalenn, kavalenn*, f; *kesteurenn, keusteurenn*, f. Ce dernier est un mauvais ragoût, ou d'après le P. Grégoire, un ragoût composé de plusieurs viandes. Une femme malpropre trouve bon ses mauvais ragoûts, *pep loudourenn a gav mad he c'heusteurenn.* Faire un —, faire du fricot, *ober he damm lip-hebao.* Triv.

RAGOUTANT, adj. Appétissant; voy. ce mot.

RAGOUTER, v. a. *Digas c'hoant dibri.* Voy. **APPÉTIT**.

RAIDE, adj. Tendu; *stegnet, stard.* La corde est —, *stard eo ar gordenn; stegnet eo ar gordenn* = En parlant des membres; *reud, reut, gourt, gourd, sounn.* Il est — comme un mort, *reud maro eo; maro sounn eo.* Il se tenait — comme un piquet, *hag hen sounn-meurbed.* T. Raide de froid, *gour gant ar riou; reud gant ar riou; sounn gant ar riou.* Tuer raide, *laza mik.* = Difficile à gravir; *tenn, sounn.* Vann. *Plomm, sounn.* Une montagne —, *eur menez tenn.* Cette montagne est très —, *diez eo mont gant ar menez-huelze.* = Parlant du caractère; voy. **INFLEXIBLE**.

RAIDEUR, s. f. Tension; voy. ce mot. = Parlant des membres; *reuder*, m. Evitez ce substantif et ayez recours à l'adjectif **RAIDE**.

RAIDIR, v. a. Tendre; *stegna*, p. *et*; *starda*, p. *et.* Vann. *Stennein.* Raidir une corde, *stegna eur gordenn, starda eur gordenn.* Que la mort te raidisse! *ar maro r'as astenno! ar maro r'as sounno! ann añkou war da c'houzouk!* = V. pron. Se raidir contre l'adversité, *stourm a-enep ar poaniou.* Se raidir contre la nature, *stourm ouz-omp hon-unan.* Se raidir, parlant des membres; *sounna*, p. *et.* Ses bras se raidirent aussitôt, *dioc'h-tu he zivreac'h a zounnaz out-hañ.*

RAIE, s. f. Ligne, trait; *roudenn*, f. pl. *ou; lignenn*, f. pl. *ou.* Celle que fait la charrue sur la terre; *ant*, m. pl. *añchou.* = Poisson; *rae*, m. pl. *raeed.* La — bouclée, *ar rae lagadek.* Gr. La grosse — que l'on appelle aussi *gros Guillou*; *travunk*, m; *turbo-*

denn Roskou, Gr ; *turbodenn lostek*; *turbodenn Poullan*, f. Gr. Ces trois dernières sont des expressions ironiques.

RAIFORT, s. m. Plante; *elvezenenn*, f. pl. *elvezenn*; *alc'houezenn*, f. Vann. *Alvein, aloucin*, m. Corn. *Gwez-irvin* (goez), m.

RAILLER, v. a. *Ober goap euz*, p. *great*; *c'hoarzin goap euz*, p. *c'hoarzet*; *godisa*, p. *et*; *farsal*, p. *farset*; *goapaat*, p. *eet eat*. Vann. *Farsein, bourdein, dejannein, gober goap, goapein*. Ne me raillez pas, *arabad eo d'e-hoc'h ober goap ac'hanoun*. En raillant cet homme, *enn eur c'hoarzin goap euz ann den-ze* ; *enn eur c'hodisa ann den-ze*.

RAILLERIE, s. f. *Goap*, m. Sans pluriel; *fars*, m. pl. *ou*; *goge*, m. pl. *ou*. G. Il n'entend pas —, *ne oar ket farsal*; *ne oar ket petra eo farsal; da vad ha kaer ez a*. Raillerie à part, *hep farsal*. Par —, *oc'h ober goap; evit farsal*.

RAILLEUR, s. m. *Farser* ; m. pl. *ien*; *godiser*, m. pl. *ien kaketer*, m. pl. *ien* ; *gogeer*, m. pl. *ien*, G ; *brabañser*, m. pl. *ien*. C. = Adj. Des propos railleurs, *komzou trenk*.

RAINURE, s. f. *Garan*, f. pl. *ou*. Vann. *Garonnadur*, m. pl. Faire des rainures, *ober garanou*.

RAIS, s. m. Rayon de roue; *emprenn*, f. pl. *ou*; *skin*, m. pl. *ou, iou*.

RAISIN, s. m. Fruit ; *rezin*, m. Corn. *Rejin*. Un grain de —, *eur rezinenn*. Des grains de —, *rezin*. Une grappe de —, *eurr barr rezin, eur bod rezin*. Des grappes de —, *bodou rezin, barrou rezin*. Fouler le — pour faire du vin, *gwaska ar rezin* (goaska) ; *moustra ar rezin* ; *fraea ar rezin gant ann treid*. Gr.

RAISON, s. f. Faculté intellectuelle; *skiant*, *skiant vad*, f ; *reiz* (rehiz), f. Vann. *Skient vat*. Contre la —, *a-enep ar skiant vad*. A l'âge de —, *enn oad a reiz* ; *enn oad a skiant vad*. Cet enfant n'a pas encore assez de — pour agir ainsi, *ne d-eo ket deuet c'hoaz ar skiant vad d'ar bugel-ze*. Elle a assez de raison pour se conduire, *enn he oad ema*. Avant que j'eusse l'âge de —, *abarz ma oe den ac'hanoun*. Gr. La — nous dit qu'il faut obéir à ses chefs, *ar skiant vad a ziskouez d'e-omp ez eo red señti oc'h hor mistri*. Il est doué de —, *skiant vad en deuz*. Perdre la —, *dont da veza diskiant*. Il a perdu la —, *eat eo diez he benn*; *kollet en deuz he dammik penn*. Fam. Se conformer à la —, *ober dioc'h gourc'hemenn ar reiz*. Les ténèbres de la —, *tevalijenn spered ann den*. Ils sont semblables à des animaux sans —, *hevel int oc'h loened mud*. = Droit, justice; *gwir* (guir), m. Contre droit et —, *hep gwir e-bed*. = Motif, sujet ; *abek*, m. Sans pluriel. Pour de justes raisons, *gant gwir abek*. Sans —, *hep abek e-bed*. Pour quelle raison? *pe evit tra? diwar-benn petra? a beleac'h?* Vous avez bien — d'accuser la nature, *leac'h hoc'h euz da damall ho krouer*. Goesb. On croit avec raison que cela est faux, *ama e kreder ha gwir abek zo da gredi ez eo gaou kement-se*. Vous avez —, *c'houi a lavar braa ; emoc'h gant-hi* ; *n'eo ket gaou a livirit*. Il avait — de croire cela, *ar pez a grede n'oa ket gaou*. = Mettre quelqu'un à la —, *lakaat unan-bennag da suja, da suj*. = Il n'a ni rime ni —, *n'en deuz na penn na lost*. La raison du plus fort, *lezenn ar c'hreva*. En raison de l'eau qui coule, *dioc'h ann dour zo*.

RAISONS, s. pl. f. Ce sont de mauvaises raisons, *fariennou n'int ken*. Voy. **EXCUSE**.

RAISONNABLE, adj. Doué de raison ; *nep en deuz skiant vad*; *fur*. Il n'y a guères de gens raisonnables parmi eux, *n'int ket tud fur e-leiz anezho*. = Parlant de choses; *hervez ar reiz*. Cela est —, *kement-se a zo reiz-eeun*. C. p. Le prix que vous demandez n'est pas —, *re griz oc'h enn ho kopr*. Si votre prix est —, *ma ne vec'h re griz enn ho kopr*.

RAISONNABLEMENT, adv. *Hervez ar reiz*.

RAISONNEMENT, s. m. *Diviz*, m. pl. *ou*.

RAISONNER, v. n. *Diviza*, p. *et*; *prezek*, p. = *prezeget*. = Murmurer, retentir; voy. ces mots.

RAISONNEUR, s. m. *Nep a gomz dichek oc'h u. b ; nep en deuz errol gant u. b; nep a ra ann dael da u. b.*

RAJEUNIR, v. a. et pron. *Dont da veza iaouank adarre ; aouañkaat*, p. *eet, eat*. De l'eau pour me —, *dour da iaouañkaat ac'hanoun*. T. Il aime à se —, *lavaret a ra ez eo iaouañkoc'h evit na d-eo.*

RALE, s. m. Plainte du moribond ; *roñkell, roñkonell, rokouell*, f. Vann. *Roñkenn*, f. Il a le —, *ema ar roñkell gant-hañ, war-n-hañ ; ema hik ar maro gant-hañ*. Trivialement on dit : *ema enn he zac'h diveza; ema er mouch*. Gr. = Oiseau aquatique ; *iarik-dour*, f. pl. *ierigou-dour ; ral-dour*, m. pl. *raled-dour*. Râle de genêts, *savellek*, f. pl. *savelleged; ral-valan*, m. pl. *ral-valaned.*

RALENTIR, v. a. Ralentissez le pas, *ne gerzit ket ker buhan ; re vuhan e kerzit*. = V. pron. Voy. SE RELACHER, SE REFROIDIR.

RALER, v. a. Voy. AVOIR LE RALE.

RALLIEMENT, s. m. *Dastum*, m.

RALLIER, v. a. *Dastum, destum*, p. *et*. Voy. RASSEMBLER, ASSEMBLER.

RALLONGE, s. f. V. ALLONGE.

RALLONGER, v. a. ALLONGER.

RALLUMER, v. a. Voy. ALLUMER. Rallumez le feu, *c'houezit ann tan adarre.*

RAMAGE, s. m. *Kan al laboused*, m.

RAMAS, s. m. Tas, morceau, amas ; voy. ces mots.

RAMASSER, v. a. Assembler des objets épars ; *dastum, destum*, p. *et; daspugn*, p. *et*. Anciens infinitifs, *dastumi, daspugni*. Vann. *Destumein, cherrein*. Ramasser des richesses, *dastum madou*. Ramasser du bois sec, *dastum krign*. Ramasser le blé sur l'aire, *rastellat ann ed*. Il ramassa leurs restes, *dastum a reaz ann tammou a ioa choumet enn ho dilerc'h*. = Relever ce qui est à terre ; *sevel eunn d'a diwar ann douar*. Un chiffonnier ne les ramasserait pas, *eur pillaouer ne zastumfe ket anezho diwar ann douar*. T. Il a été ramassé et mis en prison, *dastumet eo bet ha kaset d'ann toull.*

RAME, s. f. Aviron ; *roev, roenv*, f. pl. *iou*. Vann. *Rouañ, rouanv*, f. pl. *eu*. Faire force de rames, *poueza war he vag*. Voy. AVIRON. Anc. *Reuff*, rame, aviron. = Rame de papier ; *ugent menad paper ; ram paper*, m. pl. *ramou paper*. = Pois demi-rames, *piz hañter berch ; piz krenn.*

RAMÉ, adj. Balle ramée, *bolod pennek, bolod sparlet*. Gr.

RAMEAU, s. m. Petite branche ; *brañkik*, m. pl. *brañkouigou*. = Le dimanche des rameaux, *sul bleuñiou*. Vann. *Sul el lore*. Trég. *Sul ar beuz.*

RAMENER, v. a. Amener une seconde fois ; *kas enn dro, kas adarre*, p. *kaset ; digas, digas enn dro*, p. *digaset*. Il fut ramené chez son père, *he-ma a oe kaset enn dro da gaout he dad, da di he dad*. Dans quelques jours on le ramènera à la maison, *abenn eunn dervez-bennag e vezo digaset enn dro d'ar gear*. Amener et ramener, *kas ha digas*. Quand mon frère la lui ramena, *pa oe digaset enn dro d'ezhañ gant va breur*. Ramener le bétail à la maison, *kas ar chatal d'ho c'hraou*. = Faire revenir. L'homme bon ramène tout au bien, *ar re vad ne ziskredont netra war den-e-bed*. Ramenez-nous à vous, mon Dieu, *plijet gan-e-hoc'h ma tristroimp ouz-hoc'h, va Doue*. Il l'a ramené dans le droit chemin, *digaset eo bet gant-hañ diwar ann hent fall.*

RAMER, v. a. Soutenir avec des perches ; *paluc'hat*, p. *paluc'het ; percha*, p. *et*. Ramer des pois, *percha piz*, = V. n. Terme de marine ; *roevat, roeñvia, roeñvat*, p. *roeñviet*. Vann. *Rouañein, rouañvein*. Anc. *Reuffiat*, conduire avec des avirons.

RAMEUR, s. m. *Roevier, roeñvier*, m. pl. *ien*. Vann. *Rouañour*, m. pl. *rouañerion*. Un bon —, *eur roevier mad*. Les bancs des rameurs, *ann tostou*. Gr. Voy. TOSTE.

RAMIER, s. m. Oiseau ; *kudon*, f. pl. *ed*. Vann. *Glazik*, m ; *kudon*, f.

RAMOLLIR, v. a. Voy. AMOLLIR.

RAMONER, v. a. *Skarza ar siminal*, p. *skarzet.*

RAMONEUR, s. m. *Nep a skarz ar siminaliou ; skarzer ar siminaliou.*

RAMPANT, adj. Qui rampe à terre; *aneval a gers war he gof*; *eunn aneval hag en em stlej war he gof*; *eunn aneval ruzuz*, ou, *skrimpuz*. Gr. Voy. **REPTILE**, **RAMPER**. = Vil, abject; voy. ces mots.

RAMPE, s. f. Terme d'architecture; *kramp*, *skrimp*, m. Gr.

RAMPER, v. n. Se traîner à la manière des reptiles; *en em stleja war he gof*; *skrampa*, p. *et*; *ruza*, p. *et*. = S'étendre comme fait le lierre; *stleja*, p. *et*. G. = Ramper devant les gens puissants; *stleja dirak ar re vraz*, G; *ober chiboudik dirak ar re vraz*. Fam.

RAMURE, s. f. Cornes du cerf; *kerniel ar c'haro*, pl. m.

RANCE, adj. *Boutet*, *broutac'het*, *troet*, *arneuet*, *loued*. Le beurre est —, *c'houez al loued a zo gant ann amann*.

RANCE, s. m. Sentir le —; voy. **ÊTRE RANCE**.

RANCIR, v. n. *Louedi*, p. *et*; *bouta*, p. *et*. Vann. *Louedein*, *stufein*. Voy. **RANCE**.

RANÇON, s. f. Il a donné 900 francs pour la — de ce pauvre esclave, *paeet en deuz tri c'hant skoed evit prena ar sklaf paour-ze*.

RANÇONNER, v. a. Voy. **DÉTROUSSER**, **VOLER**.

RANCUNE, s. f. *Kasoni*, f; *kas*, m. *drouk*, m. Vann. *Kas goret*, m. Il a de la — contre moi, *drouk en deuz ouz-in*.

RANG, s. m. Place, ordre; *reiz* (rehiz), m. *renk*, m. Vann. *Reic'h*, m; *stat*, f. Marcher en rangs, *kerzet dioc'h reiz*. Ils marchaient en rangs, *pep-hini anezho a gerze dioc'h he renk*. Ils placèrent leurs troupes en rangs, *reñka a rejont ho zud*. Chacun à son —, *pep-hani enn he stad*. Vann. Placez-le au premier — parmi vos amis, *ra vezo ho muia karet e-touez ho mignouned*. Se mettre au dernier —, *en em lakaat izeloc'h evit ar re all*. De rang en rang, *a renk da renk*. = Tour; voy. ce mot.

RANGÉE, s. f. *Reñkad*, m. pl. *ou*. Une — de soldats, *eur reñkad soudarded*.

RANGER, v. a. Mettre en ordre; voy. ce mot. = Se ranger à l'opinion de quelqu'un; être de son avis; voy. ce mot.

RANIMER, v. a. Donner de la force, etc; *rei nerz ha kaloun*. Pour — vos forces, *evit kemeret nerz ha kaloun*. Pour — ses forces, *evit rei d'ezhañ nerz ha kaloun*.

RAPE, s. f. Une — à tabac, *eur vilin vutun*. = Sorte de lime; *livn rakl*, m. Gr.

RAPER, v. a. *Rakla*, *mala*, p *et*. Râper du tabac, *mala butun*.

RAPETASSER, v. a. Voy. **RAPIÉCER**, **RACCOMMODER**.

RAPETISSER, v. a. Raccourcir, diminuer; voy. ces mots. = V. pron. Dans le sacrement Jésus cache sa gloire pour se rapetisser aux yeux des hommes, *er zakramant*, *Jezuz a guz he c'hloar ouz-omp evit en em lakaat dister da welet*. Dieu s'est rapetissé ainsi pour nous, *Doue a zo deuet ken izel*, *ken dister evid-omp*. T.

RAPIDE, adj. *Buhan*, *buan*; *a ia buhan enn he hent*; *a red buhan*. Une rivière —, *eur ster a red buhan*; *eur ster hag a zo kalz a gas gant he dour*; *eur ster gre*. Le vol des aigles est —, *ann ered a nij buhan*. Voy. **PRÉCIPITÉ**.

RAPIDEMENT, adv. *Buhan*, *buan*, *e buan*, Gr; *gant err braz*.

RAPIDITÉ, s. f. *Err*, *herr*, *err braz*. Voy. **RAPIDE**.

RAPIÉCÉ, adj. Ses vêtements sont tout rapiécés, *gwisket eo gant dillad fall takoun ha didakoun*. T. Voy. **RACCOMMODER**.

RAPIÉCER, v. a. Raccommoder; voy. ce mot.

RAPINE, s. f. Vol, larcin ; voy. ces mots. Vivre de rapines, *beva diwar bouez he ivinou*. Gr.

RAPINER, v. n. Voler, butiner, capturer, gruger ; voy. ces mots.

RAPPELER, v. a. Appeler de nouveau ; *gervel adarre, gervel eunn eil gweach*, p. *galvet*. = Faire venir, faire revenir. Dieu l'a rappelé vers lui, *Doue en deuz tennet anezhañ war-zu enn-han da lein ann eñvou*. T. Le roi a rappelé son ambassadeur, *kannad ar roue a zo deut enn dro a berz ar roue*. = Il l'a rappelé au devoir, *digaset eo bet gant-hañ diwar ann hent fall*. = V. pron. *Digas da zonj* ; *kaout sonj euz a* ; *digas da goun*. Trég. Voy. SE SOUVENIR, SE RESSOUVENIR. Il est possible que je ne me les rappelle pas tous, *ne ket lavaret e vent deuet holl em spered*.

RAPPORT, s. m. Revenu, produit. Terre d'un bon —, *douar gounid* ; *douar strujuz*. Corn. Terre en —, *douar dindan ed*. = Vapeurs de l'estomac ; voy. ROT, ROTER. Description de ce qui s'est passé, *diviz euz ar pez a zo bet c'hoarvezet*. Faire de faux rapports, *hiboudal, flatra*. Gr. = Analogie, ressemblance ; voy. ces mots. = Fréquentation ; *darempred*, m. Avoir des rapports avec quelqu'un, *darempredi eunn den*. Dans leurs rapports avec les cultivateurs, *dre zarempredi ann dud diwar ar meaz*. Etre sans rapports avec le monde, *beza distag a-grenn dioc'h traou ar bed*. = Il est bon sous tous les rapports, *he-ma a zo mad a bep hent*. = En jugeant les choses sous le — des sens, *enn eur sellet oc'h ann traou hervez ar skiañchou a ziaveaz*. Sous ce rapport, ils étaient semblables, *keit ha keit e oant e kement-se*.

RAPPORTER, v. a. Apporter un objet où il était déjà ; *digas*, p. *et* ; *kas enn dro*, p. *kaset*. Avez-vous rapporté mon livre ? *digaset hoc'h euz-hu va leor gan-e-hoc'h ?* Rapportez ceci à la maison, *kasit ann dra-ze enn dro* ; *kasit ann dra-ze d'al leac'h ma'z edo*. Ils pensaient rapporter dans leur pays tout ce que la France avait de bon, *kredi a reant e teuje gant-ho enn dro kement tra vad a ioa e Bro-C'hall*. Voy. REPORTER. = Faire le récit de ce qui s'est passé ; *lavaret*, p. *lavaret*. D'après ce que rapporta sa sœur, *war a lavaraz he c'hoar*. Ils lui rapportèrent ce que vous aviez fait, *lavaret a rejont d'ezhañ ar pez ho poa great*. Ce qu'on rapporte de Job dans l'Ecriture, *ar pez a lavar ar Skritur sakr diwar-benn Job*. Il ne faut pas rapporter ces paroles, *arabad eo lavaret ar c'homzou-ze*. = Rapporter par méchanceté ce qu'ont dit ou fait les autres ; *flatra, hiboudal*. Gr. = Rapporter tout à Dieu, *ober pep tra evit plijout da Zoue* ; *añsao e teu pep tra digant Doue*. Rapporter tout à soi, *ober pep tra evit he vad he-unan*. = Produire ; voy. ce mot. Que vous rapportera votre sollicitude ? *petra dal d'e-hoc'h en em nec'hi*. = S'en rapporter à quelqu'un ; avoir confiance en lui ; voy. ces mots. = S'en remettre à quelqu'un ; voy. ce mot.

RAPPORTEUR, s. m. Qui raconte méchamment ce que disent ou font les autres ; *flatrer, hibouder*, m. pl. *ien* ; *tostenner*, m. pl. *ien*. En Corn. *Pakajer*, m. pl. *ien*. Au féminin, *flatrerez, hibouderez, pakajerez*.

RAPPRENDRE, v. a. Apprendre de nouveau ; *diski a nevez*, p. *desket*. Voy. APPRENDRE.

RAPPROCHÉ, adj. Voy. PRÈS DE.

RAPPROCHER, v. a. Approcher de nouveau ; réconcilier ; voy. ces mots.

RAPT, s. m. Voy. VOL, LARCIN.

RAQUETTE, s. f. Instrument pour jouer au volant, *paliked skobitell*, f. Vann. *Palisenn*, f. pl. *eu*. Celle pour jouer à la paume, *paliked volod*, f.

RARE, adj. *Dibaot, rouez, diez da gavout, ne d-eo ket stang*. Hors du Léon, *dibot*. Vann. *Dibot, gleo, prim, tena*. Les femmes sont rares en ce pays, *ar merc'hed a zo nebeut anezho er vro-ze*. Rien de plus — que le désir sincère du salut, *dibaot eo d'ann dud c'hoañtaat stard ober ho silvidigez*. T. Les bons sont rares, *ar re vad n'int ket kalz anezho* ; *ar re vad a zo nebeut anezho*. C'est une chose —, *dibaot eo gwelet ann dra-se*. Le bois de chauf-

fage est rare, *prim e er c'henet*. Vann. L'argent est — aujourd-hui, *ann ar-c'hant a zo berr ho lost bremañ*. Il est — que mon cœur soit sans angoisses, *dibaot eo d'in e ve va c'haloun hep poan e-bed*. Il n'est pas — qu'il soit sans chagrin, *ne d-eo ket dibaot d'ez-han e ve hep poan e-bed*. Un ouvrier comme il est — d'en trouver, *eur mecherour euz ar re wella*, ou, *euz ar re fall*, selon qu'il est bon ou mauvais. Il est — de trouver un homme aussi bon, *dibaot eo kavout eunn den ker mad ha ma'z-eo*. Une — sagesse, *eur furnez vraz-meurbed*. Il est — qu'un sac ne crève pas quand le diable l'a rempli, *dibaot eur zac'h ne rank freu-za pa vez bet Paol-gornek oc'h he garga*. M. Il est — qu'on les rencontre dans une conscience pure, *dibaot a weach e vezont kavet enn eur galoun glann*. Il est — que nous fassions cela, *dibaot eo d'e-omp ober kement-se*. Il est — que ces gens-là soient bons, *dibaot eo d'ann dud-ze beza mad*. Le pain est — cette année, *bihan eo ar bara er bloaz-ma*. Il est — que l'on revienne du pays où vous allez, *ne zistro dibaot den euz al leac'h ma'z it*. Il est — que les filles soient muettes, *dibaot eur verc'h a zo mudez*. Voy. le mot suivant.

RAREMENT, adv. *Dibaot*, *dibaot a weach* (veach). Hors du Léon, *dibot*. Il va — en ville, *dibaot eo d'ezhañ mont e kear*. Elles se rencontrent — dans un cœur pur, *dibaot a veach e wezont kavet enn eur galoun glann*. Voy. **IL EST RARE QUE**.

RARETÉ, s. f. Chose rare ; *tra diez da gavout*. C'est une —, *dibaot eo gwe-let ann dra-ze*. Des raretés, *koañteriou*, pl. m. Voy. **RARE**. = Disette, manque ; voy. ces mots.

RAS, adj. Qui a les poils ou les cheveux coupés ; *touz*, *ratouz*, *rez*. Gr. Vann. *Rec'h*. Il avait la tête rase, *touz e oa he benn*, *ratouz e oa he benn* ; *rez e oa he benn*. Gr. = Parlant des étoffes, *touz*. = Rase campagne ; voy. **PLAINE**. = Epi ras, sans barbe, *penn ed blouc'h*. Vann. *Toezenn boulc'h* = Parlant des mesures ; voy. **COMBLE**. = Au ras de, *e-biou da*.

RASADE, s. f. *Gwerennad win leun tenn*. Boire à rasades, *evaa rez toupik*. Fam.

RASER, v. a. Couper le poil, les cheveux, le poil des étoffes ; *touza*, p. *et*. Qu'on lui fasse — les cheveux, *ra ve-zo louet*. Il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux rasés, *me-zuz-braz eo d'eur c'hrek beza touzet*. Raser la barbe à, *ober he varo da u. b*. Vann. *Rachein*. Voy. **BARBE**. = Effleurer ; *tremen e-rez*, p. *tremenet*. La balle lui a rasé la tête, *tremenet eo ar vi-lienn e-rez he benn*. Raser la terre, parlant d'un navire, *tremen rez ann douar*. Vann. *Tremein ebiat enn doar* ; *rañjein enn doar*. = Raser la terre, parlant des oiseaux qui volent bas, *darnijal*, p. *darnijet*. = Démolir entièrement ; *diskar rez ann douar*.

RASIBUS (A), adj. Voy. **AU RAS DE**.

RASOIR, s. m. *Aotenn*, f. pl. *ou*. Hors du Léon, *otenn*, f.

RASSASIANT, adj. Un mets —, *eur boed founnuz*.

RASSASIER, (SE), v. pron. *Kaout he walc'h* (oualc'h) ; *kaout a-walc'h* (aou-alc'h). Ceux-ci se rassasièrent bientôt, *ar re-ze e berr ho doe ho gwalc'h* (goualc'h). Il ne pouvait s'en —, *ne oa ket evit kaout he walc'h anezho*. Quand vous serez rassasié, *pa ho pezo debret ho kwalc'h* (koualc'h). Mets qui rassasie, *boed founnuz*. Mets qui ne rassasie pas, *boed difounn*. Voy. **ASSOUVIR**.

RASSEMBLEMENT, s. m. Foule, concours de personnes ; *bagad tud*, f ; *lod braz a dud*, m ; *taol braz a dud*, m. Il y avait là un — considérable, *eunn taol braz a dud a ioa eno*. Corn.

RASSEMBLER, v. a. Assembler ; voy. ce mot. Quand ils furent tous rassemblés, *pa oent en em gavet*.

RASSIS, adj. Du pain —, *bara dia-zez*. Vann. *Bara diazeet*. Ces expressions, je pense, signifient que le pain est assez dur pour servir à l'assise d'une maison.

RASSURER, v. a. Affermir, assurer ; voy. ces mots. = Rendre la confiance;

dizaouzani, p. *et*. Gr. Quand il fut rassuré, *oveza bet dinec'het*. Pour les —, *evit lakaat anezho da zont war ho zu*. Ils étaient parfaitement rassurés sur son compte, *n'ho doa aoun e-bed diwar-benn a c'hoarvezfe gant-hañ; dibreder e oant diwar he benn*; *n'ho doa aoun rak den; dizaouzan-braz e oant*. T. Voy. INQUIÉTUDE, TRANQUILLE.

RAT, s. m. Animal, *raz*, m. pl. *ed*. Vann. *Rac'h*, m. pl. *ed*. Un gros —, *eur raz braz*. Rat-d'eau, *raz dour*, m. pl. *razed-dour*. Vann. *Rac'h-deur*. A bon chat, bon rat, *krog evit krog*; *ivin oc'h ivin*; *da gaz mad, raz hevel*. Il a pris un —, *paket en deuz eur raz*. Le chat a pris un gros —, *paket eo bet eur raz braz gant ar c'haz*. Voy. RATON.

RATATOUILLE, s. f. Voy. GALIMAFRÉE, MAUVAIS RAGOUT.

RATE, s. f. Partie du corps de l'animal; *felc'h*, f. Il a le mal de —, *ann drouk felc'h a zo gant-hañ*; *klanv eo gant ann drouk felc'h*.

RATEAU, s. m. *Kastell*, f. pl. *ou*. Un — de bois, de fer, *eur rastell brenn, eur rastell houarn*. Ramasser des feuilles ou autres objets avec un —, *rastellat deliou*, p. *rastellet*.

RATELÉE, s. f. *Rastellad*, f. pl. *ou*. Une — de mauvaises herbes, *eur rastellad louzou fall*.

RATELER. v. a. *Rastellat*, p. *rastellet*.

RATELIER, s. m. Ustensile des écuries, pour y mettre le foin, la paille; *rastell*, f. pl. *ou*. Vann. *Goazell*, f. pl. *eu*. Corn. *Prezeb*, m. pl. *aou*. Plein le — de foin, *eur rastellad foenn*. Vann. *Ur garzelliat foenn*. Mettre du foin au —, *lakaat foenn er rastell*. Manger du foin au —, *dibri foenn dioc'h ar rastell*. Vann. *Debrein foenn ag er garzell*.

RATER, v. n. Parlant d'une arme à feu. La poudre était mouillée et le fusil a raté, *gleb e oa ar poultr ken a davaz ar fuzil*. Mon fusil a raté, *eunn tenn gwenn, eunn taol gwenn am euz great*.

RATIÈRE, s. f. *Razunell*, f. pl. *ou*; *stokerez*, f. pl. *ou*; *strakouer*, m. pl. *ou*. Vann. *Rac'huer*, m. Le rat a été pris dans la —, *paket eo bet ar raz er razunell*.

RATION. s. f. *Boed*, m. Donner demi —, *roi hañter voed hep-ken*. Nous étions à la demi —, *n'hor boa nemet hañter voed da zibri*.

RATIONNER, v. a. Nous étions rationnés, car les vivres étaient rares, *lekeat e oamp bet war ar skudell vihan*. T.

RATISSER, v. a. Voy. RACLER, NETTOYER. Râtisser des navets, *netaat irvin*. Vann. *Naouein irvin*.

RATISSOIRE, s. f. *Raklouer*, m. pl. *ou*. *Rozel*, s. m. (Corn).

RATON, s. m. Petit rat, *razik*, m. pl. *razedigou*. Vann. *Rac'hik*, m. pl. *rac'higeu*.

RATTACHER, v. a. *Staga adarre, staga a nevez*. Voy. ATTACHER.

RATTRAPER, v. a. *Paka a nevez*. Voy. ATTRAPER, ATTEINDRE.

RATURER, v. a. Effacer; voy. ce mot.

RAUQUE, adj. *Raoulet*. Vann. *Reuet, roc'hennet*. Une voix —, *eur vouez raoulet, eur vouez c'hrolliet*. Voy. ENROUÉ, FÊLÉ.

RAVAGE, s. m. Voy. TORT, DÉGAT, PRÉJUDICE.

RAVAGER, v. a. *Gwasta* (goasta), p. *et*; *dismañtra*, p. *et*. Vann. *Dizalbadein*. Ils ont ravagé le pays, *gwastet eo bet ar vro gant-ho*. En ravageant tout sur leur passage, *enn eur wasta kement tra a ioa enn* (oasta).

RAVALER, v. a. Voy. AVILIR, ABAISSER.

RAVAUDER, v. a. Voy. RACCOMMODER, RAPIÉCER.

RAVE, s. f. Légume; *rabezenn*, f. pl. *rabez*. Une botte de raves, *eunn druilad rabez*.

RAVIN, s. m. *Hent doun*, m. pl. *heñchou doun*.

RAVIR, v. a. Enlever de force: *skrapa*, p. *et*; *kemeret dre nerz*, p. *kemeret*. J'ai pris ce que tu as ravi, *d'in eo da*

breiz. T. Ravir le bien d'autrui, *samma he beadra da eunn den*. = Combler de joie. J'en suis ravi d'aise, *karget eo va c'haloun a levenez*. Je suis ravi de vous voir. *plijadur am euz oc'h ho kwelet*. Voy. **AISE, CHARMÉ, CHARMER**. Elle est belle à —, *kaer eo evit ar gaera*. Il est beau à —, *kaer eo evit ar c'haera*. Celaravit votre pensée, *tridal a rit osoñjal e kement-se*. Il fera cela à —, *he-ma a raio kement-se brao-Doue*. = Terme de dévotion. Etre ravi en extase, *beza douget a spered*, T; *beza savet enn he spered*. T. Quand bien même vous auriez été ravi jusqu'au ciel, *ha pa vec'h bet douget a spered beteg ar penn huela euz ann eñvou*. T. Il a été ravi en Dieu, *savet eo bet enn he spered war-zu Doue*. T.

RAVISSEMENT, s. m. Grande joie, enlèvement; voy. ces mots.

RAVISSEUR, s. m. Voleur; voy. ce mot.

RAVOIR, v. a. *Kaout*, p. *bet*; *kaout adarre*; *kaout a nevez*; *disteurel*, p. *distaolet*; *kaout enn distro*. Je veux — le tout, *me a fell d'in kaout pep tra digan-e-hoc'h*. Je veux les —, *me a fell d'in kaout enn distro ann traou-se*; *me a fell d'in e tistaolfac'h anezho d'in*.

RAYÉ, adj. Des étoffes rayées, *mezer marellet*; *mezer añdennet*. Vann.

RAYER, v. a. Faire des raies; *roudenna*, p. *et*; *lignenni*, p. *et*. = Raturer, biffer; *lemel*, p. *lamet*, ancien infinitif *lama*; *diverka*, p. *et*; *kroasa*, p. *et*. Vann. *Diverc'hein*, *kroezein*. Pourvu que mon nom ne soit pas rayé de votre registre, *gant ma vezo hano ac'hanoud-me enn ho levr*.

RAYON, s. m. Trait de lumière qui part du soleil; *bann-heol*, m. pl. *bannou-heol*; *saezenn-heol*, f. pl. *saezennou-heol*; *stuc'henn ann heol*, f. pl. *stuc'hennou ann heol*; *gwazenn ann heol* (goazenn), f. pl. *gwazennou ann heol*. Vann. *Bann-hiaul*, m; *iereneu enn hiaul*, les rayons du soleil. Un — de lumière, *eur beradik sklerijenn*, *eur sklerijennik*. = Partie de la roue des voitures; voy. Rais. = Rayon de miel, *follenn goar*, f. pl. *follennou koar*; *direnn goar*, f. pl. *dirennou koar*, *follenn vel*, f. pl. *follennou mel direnn vel*, f. pl. *dirennou mel*. Vann. *Terenn koar karget a vel*. = Terme d'agriculture. Semer en rayons, *hada e reñkennadou*. = Rayon de bibliothèque, *taolik*, f. pl. *taoliouigou*.

RAYONNANT, adj. *Lugernuz*, *steredennuz*. Vann. *Liñgernuz*, *skliñgernuz*. Le soleil est —, *lugerni a ra ann heol*. Voy. **RAYONNER**.

RAYONNER, v. a. *Lugerni*, *steredenni*, p. *et*. Vann. *Liñgernein*, *skliñgernein*. Le soleil rayonne, *lugerni a ra ann heol*.

RÉAL, s. m. Monnaie d'Espagne. Voy, **LIVRE**, ancienne monnaie de France.

RÉALISER, v. a. *Peur-ober*, p. *peur-c'hreat*; *seveni*, p. *et*. Supposons que les prédictions se réalisent *lekeomp e teuio gwir ar pez a leverez*. Vos espérances se sont-elles réalisées? *ha tro vad hoc'h euz-hu great?*

RÉALITÉ, s. f. Voy. **VÉRITÉ**. Le corps de Jésus-Christ est en réalité dans le sacrement de l'Eucharistie, *korf Jezuz-Krist a zo e gwirionez e sakramant ann aoter*.

RÉAPPOSER, v. a. Voy. **APPOSER DE NOUVEAU**.

REBAPTISER, v. a. *Badezi eunn eil gweach*, p. *badezet*; *asbadezi*. Gr.

RÉBARBATIF, adj. Rude, brusque, bourru; voy. ces mots.

REBATIR, v. a. *Sevel a nevez*, p. *savet*. J'abattrai cette maison et j'en rebâtirai une autre, *diskar a rinn ann ti-ze ha sevel eunn all a rinn*; *diskar a rinn ann ti-ze da sevel eunn ti nevez enn he leac'h*.

REBELLE, adj. *A zao a-enep*. Ce peuple fut — à Dieu, *ar bobl tud-ze a zavaz a-enep Doue*. Les rebelles du royaume, *ar re a zo savet a-enep ar roue*. Etre — à la loi, *sevel a-enep al lezenn*. Il savait dompter les animaux les plus rebelles, *gouzout a rea digas reiz ha doñ ann anevaled ar re amjestra*.

REBLANCHIR, v. a. Blanchir de nouveau; voy. ces mots.

REBONDIR, v. n. *Lammet ha dilammet a sounn.*

REBORD, s. m. Bord en saillie; *rizenn eur voger*, f.

REBOUCHER, v. a. Boucher de nouveau; voy. ces mots.

REBOURS, s. m. Contre-poil; *ann tu enep, ann tu gin.* Le — de l'étoffe, *ann tu enep,euz ar mezer.* Mettre tout à —, *lakaat ann traou war ann tu gin, war ann tu enep.* Il dit le — de ce qu'il pense, *prezek a ra a-enep he zonj.* Faire tourner le monde à —, *lakaat ar bed da drei war he ginou* C. p.

REBOUTONNER, v. a. Boutonner de nouveau; voy. ces mots.

REBROUSSÉ, adj. Il a des moustaches rebroussées, *daou lostm alard a zo dindan he fri.* Fam.

REBROUSSER, v. n. Parlant des cheveux; *sevel*, p. *savet.* = Rebrousser chemin, *distrei war he giz*; *mont war he giz ; dont enn dro.* Vann. *Donet enn dro.*

REBUT, s. m. Parlant d'objets inutiles, etc; *traou dister*, pl. f; *ar pez ne briz ket ar re all da gemeret* = Au figuré. Cet homme est le rebut du genre humain, *he-ma ne d-eo nemet stlabez ar bed holl.* Le — des pécheurs, *stlabez ar pec'hed.* T.

REBUTER, v. a. Rejeter avec dureté, rembarrer, décourager; voy. ces mots.

RÉCALCITRANT, adj. Opiniâtre, rebelle, revêche ; voy. ces mots.

RÉCAPITULATION, s. f. Sommaire, abrégé ; voy. ces mots.

RÉCAPITULER, v. a. *Lavaret e berr gomzou ar pez a zo bet lavaret hirroc'h diagent.*

RECÉLER, v. a. *Kuzat*, p. *kuzet.* Vann. *Tehuel*, p. *taouet ; huc'h*, p. *et* ; *golein*, p. *golet.* Recéler des objets volés, *kuzat traou a zo bet laeret.* Recéler un criminel , *rei bod d'eunn torfedour.* Voy. **ASILE**. Recéler par fraude, *bogoda*, p. *et.* C. Voy. **CACHER**.

RECÉLEUR, s. m. *Nep a guz traou a zo het laeret.* Le — est aussi coupable que le voleur, *nep a zalc'h ar zac'h a zo ker braz laer hag ann hini a laka ebarz.*

RÉCEMMENT, adv. *A nevez zo, nevez zo ; fresk-beo ; nevez-flamm.* Vann. *Nehue-flamm* ; *fresk-biu* ; *nehue zou.* Tout récemment, *eunn tachad zo.*

RECENSEMENT, s. m. Alors on publia un édit du roi pour faire le — des habitants du pays, *neuze e oe embannet a berz ar roue evit ma vije niveret tud ar vro.*

RÉCENT, adj. *Nevez, fresk, nevez bet, c'hoarvezet a nevez zo.* Vann. *Nehue, fresk.* Tout —, *nevez-flamm.* Des nouvelles récentes, *kelou fresk.*

RÉCÉPISSÉ, s. m. Quittance ; voy. ce mot.

RÉCEPTACLE, s. m. Voy. **REPAIRE**.

RÉCEPTION, s. f, Voy. **ACCUEIL**.

RECEVABLE, adj. *A c'hell beza digemeret.*

RECEVEUR, s. m. *Nep a zastum ann taillou.*

RECEVOIR, v. a. Accepter; *kemeret*, p .*kemeret.* J'ai reçu cela de lui, *digant-hañ eo em euz bet ann dra-ze.* Il n'a pas égard à ce qu'il reçoit, *ne zell ket oc'h ar pez a zo bet roet d'ezhañ.* Pour recevoir cela de vous, *evit ma rofac'h ann dra-ze d'in.* Ils recevront la bénédiction de Dieu, *ar re-ze ho devezo bennoz Doue.* = Recevoir les impôts, *dastum ann taillou, sevel ann taillou.* = Renfermer, contenir. Cette fosse est ouverte pour recevoir les cendres de l'Evêque, *ann toull bez-ze a zo digor evit lakaat ebarz relegou ann aotrou'n eskop.* = Accueillir, admettre chez soi ; *digemeret*, p. *digemeret.* Ancien infinitif, *digemerout.* Je serai reçu dans le palais du roi, *digemeret e vezinn e palez ar roue.* Elle sera reçue parmi nous, *enn hon niver e vezo kemeret.* s. N. Il nous reçut dans sa maison, *rei a reaz digor d'e-omp enn he di.* Elle demanda à être reçue au couvent, *hag hi mont da c'houlenn beza kemeret er gouent.* T. Madame ne veut — per-

sonne, *ann itroun ne lez den da vont war he zro.* = Il a reçu un coup d'épée dans le ventre, *he-ma en deuz bet eunn taol kleze enn he gof.* J'ai reçu d'eux quarante coups de fouet, *digant-ho em euz bet daou-ugent taol skourjez.*

RÉCHAUD, s. m. Ustensile de cuisine; *glaouier*, m. pl. *ou*; *brazouer*, m. pl. *ou*.

RÉCHAUFFÉ, adj. *Astomm.* Vann. *Attuemm.* Du poisson —, *pesked astomm.* Vann. *Pisket attuemm.* De la soupe réchauffée, *soubenn astomm.*

RÉCHAUFFER, v. a. Chauffer un mets refroidi; *astomma*, p. *et*; *eil-domma*, p. *eil-dommet.* G. Vann. *Attuemmein*, p. *attuemmet.* Il a été réchauffé, *astommet eo bet.* = V. pron. Je pus alors me —, *neuze e c'hellaz tomma d'in.* Ce jeu sera bon pour nous —, *eur c'hoari vad e vezo evit tomma d'e-omp.* Alors son cœur se réchauffa, *neuze he galoun a dommaz.* Réchauffons-nous près du feu, *greomp eunn dommadenn* Corn. En Vannes, on employe *Dianouedein*, se réchauffer.

RÉCHAUFFOIR, s. m. *Fornigell*, f. pl. *ou.* G.

RECHEF (DE), adv. Voy. **ENCORE, DE NOUVEAU.**

RECHERCHE, s. f. *Eñklask*, m. pl. *ou.* J'irai à sa —, *me ielo da glask anezhañ.* Il n'est pas à l'abri des recherches (malfaiteur), *n'ema ket c'hoaz enn disglao.*

RECHERCHER, v. a. Chercher avec soin; *klask piz*, p. *klasket* Ancien infinitif, *klaskout* = Tâcher d'obtenir. Le saint homme recherchait l'humiliation, *ann den Doue-ze a gave d'ezhañ ez oa mad beza disprizet gant ann dud.* Rechercher la compagnie des humbles, *darempredi ar re a zo izel ho c'haloun.* Se rechercher soi-même (terme mystique), *en em garet re, en em glask he-unan.* G. Rechercher une fille en mariage, *gouleun eur verc'h da zimezi*; *darempredi eur verc'h.* Voy. **FAIRE LA COUR.** Trég. *Pleustrañ eur verc'h.*

RECHIGNER, v. n. *Grignouza*, p. *et*; *gina*, p. *et.* Il n'y a pas à —, *arabad grignouza bremañ.*

RECHUTE, s. f. *Affeill, affaill*, m. pl. *ou.* Faire une —, *affeilla affailla*, p. *et*; *koueza adarre e*, p. *kouezet.* Faire une — dans une maladie, *klenvel adarre.* La — est pire que la maladie, *ann affeill a zo gwasoc'h evit ar c'hlenved.* Le malade ne tarda pas à faire une —, *ar paour keaz ne oe ket pell na glañvaz adarre.* Les rechutes fréquentes dans le péché mènent à l'endurcissement du cœur. *n'euz tra par evit kaledi kaloun ann den evel affeilla aliez er pec'hed; evel koueza aliez er pec'hed.* Gr. Sa rechute n'en sera que plus terrible, *neuze ec'h affeilla gwasoc'h a ze.* (Ces mots s'entendent au physique et au moral.)

RECHUTER, v. n. Faire une rechute; voy. ces mots.

RÉCIDIVE, s. f. Rechute; voy. ce mot.

RÉCIDIVER, v. n. Faire une rechute; voy. ces mots.

RÉCIF, s. m. Rocher en mer; voy. ce mot.

RÉCIPROQUE, adj. Voy. **MUTUEL.** = S. f. Pareille; voy. ce mot.

RÉCIPROQUEMENT, adv. Mutuellement; voy. ce mot.

RÉCIT, s. m. *Diviz*, m. pl. *ou.* Le — de leurs souffrances vous fera frémir, *skrijuz e vezo klevet ar poaniou ho deuz gouzanvet.* Voy. **HISTOIRE, NARRATION, CONTE.**

RÉCITER, v. a. Dire de mémoire; *lavaret*, p. *lavaret*; *lavaret dre'nn evor*; *lavaret dindan evor.* Pour — vos prières, *da lavaret ho pedennou.*

RÉCLAMER, v. a. Demander, implorer; voy. ces mots. = Protester; *dont a-enep eunn dra-bennag*; *sevel a-enep eunn dra a zo bet great.*

RECLOUER, v. a. Clouer de nouveau; voy. ces mots.

RECLUS, s. m. Voy. **SOLITAIRE, ERMITE.**

RÉCLUSION, s. f. Détention, prison; voy. ces mots.

RECOIN, s. m. *Korn*, m; *toullik*, m.

L'un et l'autre sans pluriel en ce sens. Dans tous les coins et recoins de la maison, *e kement korn a zo enn ti.* On l'a trouvé dans un — obscur, *kavet eo bet enn eunn toullik teval.*

RECOLLER, v. a. Coller ce qui était mal collé; *kaota adarre.* Voy. COLLER.

RÉCOLTE, s. f. *Eost*, m. Hors du Léon, *est*, m. Corn. *Trevad*, m. A Vannes, on dit aussi *blaiad* (blahiad), m. pl. *eu*; et par suite, *eur blaiad labour*, la récolte d'une année, le travail d'une année. Faire la —, *ober ann eost.* Après la —, *goude ann eost*; *goude ann eost ed.* La — du lin, *eost al lin*; *eostach a lin.* Les récoltes précédentes, *ann eostou a-raok.* Donner une bonne —, *o veza ma kredann e vezo founnuz frouez ann douar.* Après une récolte de trèfle, on sème du froment, *goude melchenn ec'h hader gwiniz.* Une — nettoyante, *eunn eost evit netaat ann douar.* P. On fait en ce moment la récolte du seigle, *emeur bremañ o pega gant ar segal.*

RÉCOLTER, v. a. Récolter du foin, *eosti foenn.* P. Souvent ils récoltent beaucoup de paille, *aliez e savont berniou kolo founnuz.* Voy. MOISSONNER.

RECOMMANDABLE, adj. *Nep a zo da veza meulet*; *nep a dal meuleudiou.*

RECOMMANDATION, s. f. *Testeni mad*, m. Donner une lettre de —, *rei eunn testeni mad.* Il y alla sur la — du curé, *kelennet mad gant ar persoun, hema a ieaz di.* Il la remit à cet homme avec — de la porter à sa mère, *rei a reaz kement-se d'ann den-ze gant gourc'hemenn evit he c'has d'he vamm*. Recommandation pour les défunts, *pedenn ann anaoun.* Voy. RECOMMANDER.

RECOMMANDER, v. a. Prier d'être favorable. Recommander son fils à quelqu'un, *erbedi unan-bennag evit he vap.* Il a été recommandé au prône, *erbedet eo bet er gador.* (C'est la coutume, en Bretagne, de recommander aux fidèles l'âme des personnes décédées en pays lointains ou hors de la paroisse.) Se recommander à quelqu'un, *en em erbedi oc'h u. b*; *ober he c'hourc'hemennou oc'h u. b.* Se recommander à Dieu, *en em erbedi oc'h Doue.* Je me recommande à vous, mon Dieu, *en em erbedi a rann ouz-hoc'h, va Doue.* R. Se recommander aux prières des saints, *pidi ar zent da erbedievid-omp.* Voy. INTERCÉDER. = Engager, ordonner; *pidi*, p. *pedet*; *gourc'hemenn*, p. *et.* Nous en recommandons la lecture aux Bretons, *pidi a reomp ar Vretouned da lenn aliez al levr-ze.* Il leur recommenda de n'en pas parler, *gourc'hemenn a reaz d'ezho na lavarchent ket kement-se.* Tout le monde recommande la patience, *ann dud holl a veul ar re a oar gouzanv ho foaniou hep klemm.* Il ne peut tenir secret ce qu'il recommande de garder sous silence, *ne d-eo ket evit tevel pa lavar d'ar re all choum war dav.* G. Il fut bien recommandé que tout le monde s'y trouvât, *lavaret sklear oe d'ezho en em gavout eno*; *arabad oa na vijent ket eno.* Voy. RECOMMANDATION

RECOMMENCER, v. a. *Dont adarre da ober eunn dra.*

RÉCOMPENSE, s. f. *Digoll*, m; *gopr*, m. Corn. *Garredon*, m. pl. *ou.* Vous aurez votre —, *c'houi ho pezo gopr ho labour.* La vie éternelle sera la — des bons, *ar vuez da viken a vezo roet d'ar re vad.* Nous recevrons de Dieu une brillante —, *gant Doue e vezimp paeet mad.* Il aura sa —, *he-ma en devezo he zigoll.* Avant peu vous aurez la — de vos travaux, *abarz nemeur e viot paeet evit ho labouriou.* Dieu est magnifique dans ses récompenses, *Doue a zigoll ac'hanomp gant largeñtez.* Voici ma —, *setu va gopr-me.* Pour un court travail Dieu donnera une — éternelle, *evit eunn tamm labour, Doue a roio eunn digoll a bado da viken.* Travaillez, dit le Seigneur, et je serai moi-même votre —, *labourit stard, eme ann Aotrou Doue, ha me va-unan a vezo ho tigoll.* Il nous faut donner une — à cet homme, *deread e ve d'e-omp rei d'ezhañ eur pae-bennag.*

RÉCOMPENSER, v. a. *Digoll*, p. *et*; *dic'haoui*, p. *dic'haouet*, Gr; *rei eur gopr*, p. *roet*; *gopra*, p. *et*; *paea*, p. *paeet.* Dieu vous récompensera, *gant Doue e viot paeet*; *Doue a zigollo ac'hanoc'h* Je vous récompenserai, *me ho kopro.* C. p.

RECOMPTER, v. a. Compter de nouveau; voy. ces mots.

RÉCONCILIATION, s. f. *Unvaniez*, f. voy. le mot suivant.

RÉCONCILIER, v. a. *Unani, unvani*, p. *unanet*; *lakaat tud a-unan; lakaat ar peoc'h etre tud*; *lakaat a-unan tud a vez droukrans etre-z-ho*. Jésus nous a réconciliés avec son Père, *Jezuz en deuz gounezet d'e-omp karañtez he Dad hor boa kollet dre ar pec'hed*. T. Réconcilier une église polluée, *binniga eunn iliz divinniget*. = Se réconcilier; voy. BONNES GRACES, AMITIÉ.

RECONDUIRE, v. a. Ramener; voy. ce mot.

RÉCONFORTANT, adj. Substantiel, nourrissant; voy. ces mots.

RECONNAISSABLE, adj. *Eaz da anaout*. Il n'est plus —. *dishevelep eo*, Gr; *he zremm a zo dishevelep*. s. N. voy. RECONNAISSANT.

RECONNAISSANCE, s, f. Gratitude; *anaoudegez vad*, f. En signe de —, *evit diskouez he anaoudegez vad*. Voy. RECONNAISSANT.

RECONNAISSANT, adj. *Anaoudek*; *nep a zalc'h sonj euz ar mad a zo bet great d'ezhañ*. Etre — envers un autre, *kaout anaoudegez vad oc'h eunn all*.

RECONNAITRE, v. a. Se remettre dans l'esprit l'idée d'une personne ou d'une chose; *anaout, anavezout*, p. *anavezet*. Vann. *Anaouein*, p. *anaouet*. Je l'ai reconnu à son pas, *anavezet am euz anezhañ dioc'h he gerzed*. A quoi peut-on le reconnaître? *dioc'h petra e vez anavezet ann dra-ze?* Je le reconnaitrais entre mille, *ha pa vent kant, me anavezfe ann dra-ze?* Je le reconnais à son portrait, *anaout a rann anezhañ dioc'h he batroum*. On ne pouvait les — l'un de l'autre, *ken hevel e oant ne oa den evit anaout ann eil dioc'h egile*. = Avouer; *añsao, añsav*, p. *añsavet*. Reconnaissez que vous en êtes cause, *añsavit ez oc'h kiriek euz a gement-se*. Reconnaissez que c'est la vérité, *añsavit ez eo gwir kement-se*; *añsavit ar wirionez-ze*. Etre reconnaissant; voy. ce mot.

RECONNU, adj. *Anat*.

RECONSTRUIRE, v. a. *Sevel a nevez*. Voy. CONSTRUIRE.

RECOPIER, v, a. Copier de nouveau; voy. ces mots.

RECOQUILLER, v. a. *Rodella, tortisa*, p. *et*.

RECOUCHER (SE), v. pron. *Mont da gousket eunn eil gweach*.

RECOUDRE, v. a. *Asgriat*, p. *asgriet*, G; *griat eunn eil gweach*.

RECOUPE, s. f. Morceau, éclat d'une chose taillée; voy. ces mots.

RECOURBÉ, adj. Courbe; voy. ce mot.

RECOURBER, v. a. Voy. COURBER.

RECOURIR, v. n. Recourir à Dieu, *goulenn skoazell Doue*. Recourir à la prière, *trei etrezek ar bedenn*; *en em rei d'ar bedenn*. Si vous êtes obligé de recourir à eux, *mar hoc'h euz ezomm anezho*. Voy. RECOURS.

RECOURS, s. m. Il m'est nécessaire d'avoir — à vous, *red eo d'in dont d'ho kaout*. Avoir — à l'aumône, *en em rei d'ann aluzenn*. Avoir — à la prière, *trei etrezek ar bedenn*. Avoir — en Dieu, *en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue*. Sainte Vierge, tout notre — est en vous, *Gwerc'hez sañtel, trei a reomp etrezek enn-hoc'h hepken*. La prière était son unique — contre la malice des hommes, *trei a rea ouz ar bedenn a-enep fallagriez ann dud*. A qui aurez-vous recours? *da gaout piou ez eot-hu?* Voy. RECOURIR.

RECOUVRER, v. a. Parlant de la santé; voy. SE RÉTABLIR. = Recouvrer la vue, *kaout ar gweled*. Il a recouvré la vue, *kavet eo bet ar gweled gant-hañ*. T. = Recouvrer les impôts, *dastum ann taillou*.

RECOUVRIR, v. a. Couvrir; voy. ce mot.

RÉCRÉATIF, adj. Amusant; voy. ce mot.

RÉCRÉATION, s. f. Amusement; voy. ce mot.

RÉCRÉER, v. a. Divertir, amuser; voy. ces mots. = V. pron. Pour se —, *evit kaout berroc'h ann inou, evit kaout berroc'h ann amzer.*

RÉCRÉPIR, v. a. Crépir de nouveau; voy. ces mots.

RECRUE, s. f. *Soudard nevez savet*, m. pl. *soudardet nevez savet.*

RECRUTER, v. a. *Sevel soudardet; sevel tud evit ar brezel.*

RECRUTEUR, s. m. *Nep a zao soudardet; nep a sao tud evit ar brezel.*

RECTEUR, s. m. Voy. **CURÉ**.

RECTIFIER, v. a. *Lakaat reiz, lakaat eeun; reiza*, p. *et*. Vann. *Reic'hein.*

REÇU, s. m. Quittance, décharge; voy. ces mots.

RECUEIL, s. m. *Dastum euz a galz a draou mad da c'houzout.*

RECUEILLEMENT, s. m. Voy. **SE RECUEILLIR**. Il s'était tourné avec — vers l'autel, *troet e oa eveziant oc'h ann aoter*. T. Dans les écrits du moyen âge ont trouve *Dison*, recueilli. Ils allèrent à l'Eglise bien recueillis, *dizon ez ejont d'ann iliz.*

RECUEILLI, adj. Terme de dévotion; voy. **SE RECUEILLIR**.

RECUEILLIR, v. a. Assembler; voy. ce mot. = Donner l'hospitalité, accueillir; voy. ces mots. = V. pron. Terme de dévotion; *dastum e spered; trei he spered war-zu Doue; mont enn diabarz euz he goustians; selaou mouez ar Spered-santel; selaou mouez he ene; dont enn-hañ he-unan; diskenn enn he galoun; soñjal enn he ene; ober eunn dastum enn-hañ he-unan; distrei d'ezhañ he-unan.*

RECULÉ, adj. A cette époque reculée on faisait ainsi, *enn amzer-hont ann dud a rea er c'hiz-ze.*

RECULER, v. a. Pousser en arrière; *tenna adre, lakaat adre*. Vann. *Tennein adrañ*. Pour — la table, *da lakaat ann daol adre*. = V. n. Aller en arrière; *mont war adre; mont adre; mont war he gil; mont war he giz; trei kein; kila*, p. *et*. Vann. *Kilein, argilein, kulein*. Il recule quand il devrait avancer, *mont a ra war he gil pa ve red mont a-raok*. Reculer pendant le combat, *laoskaat*. Je ne puis plus reculer, *n'hellann mui trei kein*. Faites-le reculer, *grit d'ezhañ mont adre*. En reculant de deux pas, *o vont diou gammed war he giz*. Puisque j'ai commencé je ne puis plus —, *pa'z ounn eat e penn ann hent ne c'hellann mui trei kein, ne c'hellann mui mont war adre.*

RECULONS (A) adv. *A gil, war gil, war he gil*. Marcher à —, *mont a gil, kerzet a gil*. Il marche à —, *mont a ra war he gil*. Vous marchez à —, *mont a rit war ho kil.*

RÉCUPÉRER, v. a. Dédommager; voy. ce mot.

REDEMANDER. v. a. Demander de rechef; voy. ces mots.

RÉDEMPTEUR, s. m. *Salver ar bed; hor Zalver*. Le Seigneur est mon —, *ann Aotrou Doue a zo va Zalver*. Voy. **RACHETER**. *Dasprener*, s. m. (anc).

RÉDEMPTION, s. f. Terme de religion. Dans le clergé on n'employe que le mot *redampsion*. Quelle autre expression pourrait en effet rendre cette idée abstraite. Voy. **ACTE**, **ABSTINENCE** et autres mots introduits par le Christianisme. Pour la — du monde, *evit prena ar bed*. Voy. **RACHETER**.

REDESCENDRE, v. n. Descendre de rechef; voy. ces mots.

REDEVABLE, adj. Débiteur, obligé; voy. ces mots.

REDEVANCE, s. f. *Karg bep bloaz*, f; *gwir* (guir), m.

REDEVANCIER, s. m. Vassal, sujet; voy. ces mots.

REDEVENIR, v. n. Tu seras métamorphosé en lion et tu redeviendras ensuite homme, *te ielo da leon hag e vezi den adarre, ha dont a ri da zen adarre.*

REDEVOIR, v. a. Voy. **DEVOIR, ÊTRE DÉBITEUR**.

RÉDIGER, v. a. *Skriva*, p. *et; lakaat dre skrid.*

REDIRE, v. a. *Lavaret aliez ;* voyez **RÉPÉTER**. = Blâmer; *kavout abek e.* Sans qu'on y trouvât à redire, *hep na ve kavet abek enn-hañ.* Vous trouvez à redire en moi, *abek e kavit enn-oun.*

REDONNER, v. a. Rendre; voy. ce mot.

REDOUBLEMENT, s. m. *Kresk*, m. Il a un — de fièvre, *kreoc'h eo he dersienn.*

REDOUBLER, v. n. Augmenter; *kreski*, p. *et; kreaat, krevaat*, p. *kreet, kreveet, kreveat.* Leurs cris redoublèrent, *krial a rejont mui-oc'h-vui.* Redoubler de soins, *kreski evesaat.* T.

REDOUTABLE, adj. Cet homme est —, *eunn den da zouja eo.* Nous verrons bientôt si vous êtes aussi redoutables que vous le dites, *ni a welo bremaik ha c'houi a zo kouls goazed hag a livirit.* T.

REDOUTER, v. a. Craindre, avoir peur de; voy. ces mots. = Les navets ne redoutent pas la gelée, *ann irvin ne reont van euz ar skourn.* Les betteraves redoutent la gelée, *ar skourn a ra gaou ouz ar boetrabez ; ar boetrabez a zo tener ouz ar skourn.*

REDRESSER, v. a. Rendre droit; *eeuna*, p. *et*. Vann. *Eannein.* Le feu le redressera, *eeuna, a raio gant ann tan.* Redresser le tracé d'un chemin, *digas eeun ann hent.* = Se redresser, faire l'important, *ober he c'hrobis, ober he vorgant, sevel war he ellou ; lakaat keigel he vamm enn hegein.*

RÉDUIRE, v. a. Restreindre, diminuer ; voy. ces mots. Soumettre, contraindre; *lakaat da blega, lakaat da suja ; trec'hi*, p. *trec'het* = Amener à. Nous sommes réduits à l'aumône, *lekeat omp bet da vont da glask hor boed ; kaset omp bet d'ann aluzenn ; lekeat omp bet da vuza.* s. N. Quand je serai réduit à mendier mon pain, *pa vezinn o klask va boed.* Où en sommes-nous réduits? *petra zo ac'hanomp-ni?* Réduire au néant, *kas da netra ; kas da get.* G. Ils ont été réduits au néant, *lekeat int bet da netra.* Elle a été réduite en cendres, *eat eo e ludu.* Voy. **INCENDIER, CENDRE.**

RÉDUIT, s. m. Galetas, retraite, abri ; voy. ces mots.

RÉÉDIFIER, v. a. Rebâtir ; voy. ce mot.

RÉEL, adj. *Gwir* (guir) ; *gwirion* (guirion). Voy. **VRAI**.

RÉÉLIRE, v. a. Elire encore ; voyez ces mots.

RÉELLEMENT, adv. *E gwirionez* (guirionez).

REFAIRE, v. a. *Ober adarre, ober a nevez.*

RÉFECTOIRE, s. m. *Sal voed*, f; *ar zal voed.*

REFEND, s. m. Mur de —, *moger greiz, moger dreuz.*

REFENDRE, v. a. Scier en long ; *heskennat a benn, heskennat a hed.* Gr.

RÉFÉRER, (SE), v. pron. S'en rapporter à ; voy. ce mot.

REFERMER (SE), v. pron. Parlant d'une plaie; *kiga, kiza*, p. *et*; *tiñva*, p. *et.* Gr. Ma plaie se referme, *kiga a ra va gouli.*

RÉFLÉCHI, adj. Verbe réfléchi*;* voy. **VERBE**.

RÉFLÉCHIR, v. a. Renvoyant, parlant de la lumière, *disteurel*, p. *distaolet.* Ce mur réfléchit la lumière, *ar sklerijenn a zo distaolet gant ar voger-ze.* La muraille fait réfléchir la balle, *ar voger a zistaol ar bolod pa vez stlapet kre out-hi.* Gr. = V. n. Méditer, penser ; *ober he zonj* ; *soñjal enn eunn dra abarz ober netra ; prederia war eunn dra.* H ; *soñjal ervad enn eunn dra.* Après qu'il y eut réfléchi, *goude beza great he sonj gant-hañ.* Cela me fit —, *kement-se am lekeaz da zoñjal.* Vous aurez le temps d'y réfléchir, *amzer vezo da ober ho sonj.* Réfléchissez-y bien, *soñjit ervad.* Je t'engage à y —, *bez' e tlefez dont enn-oud da-unan.* T. Quand il eut réfléchi qu'il était seul en ce lieu, *pa zeuaz da sonj d'ezhañ ne oa nemet-hañ el leac'h-ze.* Ces paroles firent — son frère, *ar c'homzou-*

ma a c'hounezaz war he vreur. Voy. RÉFLEXION.

RÉFLEXION, s. f. Méditation; *sonj*, m. Sans pluriel en ce sens. J'ai fait mes réflexions, *greateo va sonj gan-en*; *en em soñjet am euz*. Gr. Faites vos réflexions à ce sujet, *grit ho zonj war gement-se*; *soñjit e kement-se; en em soñjit ervad war gement-se*. Avec un peu de —, *goude beza soñjet mad*. Sans —, *heb sonj e-bed*; *heb soñjal; dre zievezded*. = Réverbération; voy. RÉFLÉCHIR.

REFLUX, s. m. *Treac'h, trec'h, tre*, m. Vann. *Dichat*, m; *tre*, m. Voy. FLUX.

REFONDRE, v. a. *Teuzi eunn eil gweach*, p. *teuzet*. Voy. FONDRE.

RÉFORMER, v. a. Détruire ; *terri*, p. *torret*. Ancien infinitif *torri*. Pour — ces abus, *da derri ar gisiou fall-ze*. = Rétablir dans la forme dont on s'était écarté; *lakaat er stad keñta*. = Licencier, renvoyer; voy. ces mots.

RÉFRACTAIRE, s. m. Rebelle, désobéissant ; voy. ces mots.

REFRAIN, s. m. Voy. CHANSON.

REFROGNER (SE), v. pron. *Penboufi*, p. *et* ; *moulbenni*, p. *et*. Gr. Vann. *Seuel he voj* (sehuel).

REFROIDIR, v. n. *Ienaat*, p. *eet, eat*. Attendez que la bouillie soit refroidie, *gortozit ma vezo ien ar iod*. Laissez refroidir la soupe, *list ar zoubenn da ienaat*. Il se refroidira vite, *ien e vezo hep dale*. Prenez garde de vous —, *diwallit n'ho pe riou*. La charité se refroidit, *kaloun ann dud a zo seac'h enn amzer-ma*. T.

REFROIDISSEMENT, s. m. Froid, indifférence; voy. ces mots.

REFUGE, s. m. Où chercherez-vous un refuge? *da gaout piou ez eot-hu ?* Dieu est mon — dans la tribulation, *trei a rann war-zu Doue pa stag ar boan ouz-in*. Il n'y a de — que dans la confiance en Dieu, *den ne oufe beza diwallet ma ne fell ket d'ezhañ en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue*. Le Seigneur est mon —, *Doue a zo oc'h va diwall*. Là est le — contre la fureur du démon, *n'euz tra gwelloc'h e-bed a-enep kounnar ann drouk spered*. Je n'ai d'autre — qu'en vous, *n'am euz ken skoazel nemet enn-hoc'h*. Le — des pécheurs, *menec'hi ar bec'herien*. T. Les sœurs du —, *leanezed ar menec'hi*. Gr. Voy. ASILE, PROTECTEUR, DÉFENSEUR. = Refuge pour les navires; voy. ABRI, ANSE.

RÉFUGIER (SE), v. pron. *En em denna enn eul leac'h*, T ; *mont d'eul leac'h*.

REFUS, s. m. *Dinac'h*, m; *dinac'hidigez*, f. Evitez ces substantifs, en tournant la phrase par le verbe. Voy. le mot suivant.

REFUSER, v. a. *Nac'h*, p. *et*; *dinac'h*, p. *et*; *ober fae euz a*, p. *great*. Trég. *Dinac'hañ*. Ces verbes sont peu ou pas usités en ce sens. Il refuse de le faire, *ne fell ket d'ezhan ober kement-se*; *he-ma a lavar ne raio ket kement-se ?* Alors vous ne pourrez — de croire que Dieu vous a aimés, *neuze ne vint ket evit nac'h ne vec'h ket karet gant Doue*. Si vous refusez de faire ce que je vous dis, *mar choumit hep señti ouz-in*. Vous devez — tout ce qui arrête la grâce divine, *bez' e tleit pellaat diouz-hoc'h kement tra a vir na zeufe gras Doue enn ho kaloun*. Votre père ne vous refuse rien, *ho tad a ro d'ehoc'h kement tra a c'houlennit digantbañ*. Alors même que Dieu leur refuserait ses consolations, *ha pa ne fellfe ket da Zoue rei morse d'ezho nep seurt frealz*. Ce que les hérétiques refusent de croire, *ar pez a zo nac'het gant ann hugonoded*. Voy. NIER. Refuser d'obéir, *choum hep señti ; mont e-biou d'ar gourc'hemenn*. Il refuse de m'obéir, *ne fell ket d'ezhañ señti ouz-in*. Les choses qu'il nous refuse, *ann traou ne fell ket d'ezhañ rei d'e-omp*. On refusera ce que vous demanderez, *kaer ho pezo goulenn n'ho pezo netra*. Tu n'as aucun motif pour me refuser, *na rez nep digarez vad*. s. N. Elle avait refusé tous les partis, *ann holl a ioa bet distaolet gant-hi*. Si tu refuses de l'épouser, il restera garçon, *anez da gaout-te n'en devezo pried e-bed ken*.

RÉFUTER, v. a. *Diskouez sklear ez eo gaou ar pez a zo bet lavaret*.

REGAGNER, v. a. *Gounid ar pez a ioa bet kollet.*

RÉGAL, s. m. Repas, festin, banquet; voy. ces mots.

RÉGALER (SE), v. pron. *Ober fest*, p. *great*. Ils se régalent, *emint oc'h ober fest; emint oc'h ober eunn tamm lip-he-bao*. Voy. **LÉCHER**.

REGARD, s. m. *Sell*, m. pl. *ou*; *sellad*, m. pl. *ou*; *taol lagad, serr lagad*, m. Jeter un — sur quelqu'un, *sellet oc'h u. b.* Il a le — dur, *garo eo ann dremm anezhañ*. Tous les objets qui frappèrent ses regards le long du chemin, *kement tra a wele dre ma'z oa enn he hent*. Supporter les regards de quelqu'un, *herzel dirak u. b.* Porter ses regards vers le ciel, *sevel he zaoulagad war-zu ann env*. Ce qui frappa d'abord ses regards, ce fut une charrette, *kenta tiz en doe ha gwelet eur c'harr*. T. En portant sur eux un — de mépris, *oc'h ober fae anezho*. Pour qu'on expose ma tête aux regards, *da lakaat va fenn da zellet*. C. p. Voyez **REGARDER**.

REGARDER, v. a. Jeter le regard sur; *sellet*, p. *sellet*; autrefois *sellout* à l'infinitif; Vann. *Sellein*. Regarder quelqu'un, quelque chose, *sellet oc'h u. b*; *sellet oc'h e. d. b.* Il m'a regardé, *sellet en deuz ouz-in*. Regarder de travers, *sellet a dreuz oc'h u. b*; *sellet a gorn oc'h u. b.* Regarder quelqu'un avec mépris, *sellet a gleiz oc'h u. b.* Regarder en haut, *sellet oc'h kreac'h*. Regarder en bas, *sellet oc'h traoñ*; *sel-a bouez traoñ*. Gr. Il regardait derrière lui, *he-mo a zistroe da zellet*. Regarder machinalement, *dam-zellet*. = CONCERNER; *sellet*, p. *sellet*. Cela ne me regarde pas, *kement-se ne zell ket ouz-in*; *kement-se ne ra netra d'in*. Cela ne regarde personne, *kement-se ne ra tra da zen e-bed*. Gardez-vous de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas, *diwallit d'en em luzia gant traou n'hoc'h euz ket karg anezho*; *list ar re all diluia ho gwiad*. Fam. = ÊTRE VIS-A-VIS; *beza troet oc'h*. Cette maison regarde le midi, *ann ti-ze a zo troet oc'h ar c'hresteiz*. = REGARDER COMME. Parce qu'ils le regardaient comme prophète, *dre ma kredent ez oa profed*; *o veza ma lavarent ez oa profed*. Alors vous considéreriez comme un bien suprême d'être compté pour rien parmi les hommes, *neuze e kavche d'e-hoc'h ez eo ho prasa mad beza evel netra e-touez ann dud*. = SE REGARDER COMME. Parce qu'ils se regardent comme prophètes, *o veza ma lavaront ez int profeded*; *o veza ma kredont ez int profeded*.

RÉGÉNÉRER, v. a. *Rei eunn eil vuez, rei bugale nevez da Zoue*. Etre régénéré, *dont da veza bugel da Zoue dre ar vadisiant*; *beza ganet a nevez*. G.

RÉGICIDE, s. m. *Nep en deuz lazet he roue*. Commettre un —, *laza he roue*.

RÉGIME, s. m. Terme de grammaire. = Il y a deux manières d'exprimer en breton les pronoms personnels quand ils sont régimes directs. Ainsi: Je l'aime, *karet a rann anezhañ*; *he garet a rann*. Il vous aime, *karet a ra ac'hanoc'h*; *ho karet a ra*. La première manière est la plus conforme au génie de la langue bretonne; mais la seconde est également employée.

RÉGIME, s. m. Manière de vivre. Il les interrogea sur le — qu'ils suivaient, *goulenn a reaz out-ho penaoz e vevent*. Ce — vous affaiblira, *dre veva er c'hiz-ze e teuot da veza toc'horoc'h-toc'hora*. Suivre un — peu réconfortant, *dibri boed dister*; *dibri boed difounn*.

RÉGION, s. f. Contrée, pays; voy. ces mots.

RÉGIR, v. a. Gérer, administrer; voy. ces mots.

RÉGISSEUR, s. m. Administrateur; voy. ce mot.

RÈGLE, s. f. Instrument pour tracer les lignes, *reolenn*, f. pl. *ou*. = Statuts d'un ordre religieux; *reiz* (rehiz), f. *reolenn*, f; *reol*, m. Vivre sous la —, *beva dindan reiz*. Vivre bien sous la —, *beva ervad hervez reiz he stad, hervez reol he stad*. Un religieux doit observer sa —, *eur manac'h a rank plega da reol he stad, a rank miret reol he urz*. Transgresser sa —, *terri he reol, tremen he reol*.

RÈGLES, s. pl. f. Menstrues; *misiou*,

miziou, pl. f. Elle à ses —, *gant he misiou ema; he misiou a zo gant-hi; meurlarjez a zo er gear*. Triv. Ses — ont cessé, *eat eo he misiou digant-hi; ne d-euz misiou e-bed mui*. Elle aura bientôts ses —, *he misiou a zeuio d'ez-hi hep dale*. Elle souffre d'un retardement de —, *mouzet eo he amzer out-hi*. Gr. Voy. MENSTRUES.

RÉGLÉ, adj. Mener une vie réglée, *beva gant reiz*. Une ville bien réglée, *eur gear lezennet mad; eur gear reizet mad*.

RÉGLEMENT, s. m. Ordonnance; voy. ce mot. = Règlement de vie, *reol a vuez*. T.

RÉGLER, v. a. Faire des lignes sur le papier; *reolia*, p. *reoliet*. Vann. *Linennein*. Trég. *Reoliañ*. = Mettre en ordre; voy. ces mots. = Régler ses désirs sur ceux d'un autre, *lakaat he c'hoant da blega dioc'h c'hoant eunn all*. = Se régler sur quelqu'un, *kemeret skouer dioc'h u. b; kemeret patroum dioc'h u. b*.

RÉGLISSE, s. f. *Regaliz*, m; *koat regaliz*, m. Trég. *Prenn c'huek* (bois doux).

RÈGNE, s. m. *Ren*, m. Sous le — du roi Louis, *e-pad ren ar roue Luis; endra edo ar roue Luis o ren; enn amzer ar roue Luis*.

RÉGNER, v. n. Gouverner un Etat; *beza roue; ren*, p. *renet*. Quand régnait le roi Louis, *endra edo ar roue Luis o ren*. = Etre en vogue, avoir lieu. Il n'y a pas de paix intérieure où règne le péché, *n'euz peoc'h e-bed el leac'h m'ema ar pec'hed*. Pendant une épidémie qui régna à Brest, *e-pad eur gwall glañved a zo bet e Brest*. Les tempêtes règnent depuis longtemps, *ar barrajou avel a zo dalc'h-mad pell-zo*.

REGORGER, v. n. Avoir en abondance; voy. ces mots.

REGRET, s. m *Glac'har*, f; *keuz*, m; l'un et l'autre sans pluriel. Hors du Léon, *glac'har, keu*. Anc. *Kuez, cuez*, au lieu de *keuz* J'ai — de ce que j'ai ait, *keuz em euz d'ar pez am euz lavaret*. Mes péches me causent du regret, *euz am euz d'am fec'hejou; glac'har am euz d'am fec'hejou; glac'har am euz da veza pec'het* J'ai regret de vous avoir offensé, *keuz am euz o veza eat enep d'e-hoc'h*. A regret, *gant keuz, gant glac'har*. Il les renvoya quoique à —, *kas kuit a reaz anezho daoust d'he geuz braz*. Voy. REGRETTER, REPENTIR.

REGRETTER, v. a. et n. *Kaout keuz, diskouez keuz*. Ils paraissent — qu'il soit mort, *diskouez a reont kaout keuz d'ezhañ*. Léd. Tous regrettèrent sa mort, et son père plus qu'aucun autre, *ann holl a ziskouezaz keuz d'ezhañ hag he dad a ziskouezaz ar muia*. Ils la regrettèrent comme leur mère, *gwela ho deuz great d'ezhi evel d'ho mamm*. Laissez-moi faire, vous ne le regretterez pas, *va list n'ho pezo keuz e-bed*. Tant il regrettait son ami, *gant keuz d'he vignoun*. Jamais personne ne fut plus regretté que lui à sa mort, *biskoaz den ne oe muioc'h a geuz d'ezhañ*. T. Elle ne regrettera pas cela, *n'e devezo tamm keuz e-bed*. Le regretteriez-vous beaucoup? *kals a geuz ho pe d'ezhañ?* Voy. AVOIR REGRET, SE REPENTIR.

RÉGULARISER, v. a. Mettre en ordre, régler; voy. ces mots.

RÉGULARITÉ, s. f. Exactitude; *aked, aket*, m. = Il fonctionne avec —, *mont a ra war eeun*.

RÉGULIER, adj. Exact, ponctuel; voy. ces mots. = Clergé —; voy. CLERGÉ.

RÉGULIER, s. m. Religieux, moine; voy. ces mots.

RÉGULIÈREMENT, adv. Avec exactitude; *gant aked*. = Sans se déranger. Elle fonctionne —, *mont a ra war eeun*.

RÉHABILITER, v. a. Parlant d'un prêtre, d'un gentilhomme, *reiza eur belek; reiza eunn dicheñtil*. Gr.

REHAUSSER, v. a. Hausser, augmenter, accroître; voy. ces mots.

REINE, s. f. *Rouanez*, f. pl *ed; grek ar roue*, f. La — douairière, *ar vamm rouanez, ar rouanez koz; intañvez ar roue; ar rouanez enebarzerez*. Gr. La — régnante, *ar rouanez a zo bremañ o ren*. La — régente, *ar rouanez a c'houarn ar rouañtelez*. La — des cieux,

rouanez ann env. La — des abeilles, *mamm ar gwenan.*

REINS, s. pl. f. m. *Kroazel*, f. pl. *diou-groazel, digroazel*; *kroaz-lez*, f. pl. *diou-groaz-lez* ; *kroazel ar c'hein* ; *dargreiz*, m. Gr. Il a les — rompus, *torret eo he ziou-groazel*; *torret eo kroazel he gein*; *torret eo he groaz-lez* ; *torret eo he zargreiz.* Corn. J'ai mal aux —, *poan em euz em diou-groazel* ; *dalc'het ounn em dargreiz.* Corn. Il a les — forts, *nerz en deuz enn he ziou-groazel ; he-mañ a zo kre he gein*; *kastred mad eo.* Corn. Casser les — à un autre, *terri kroazel he gein du u. b*; *dilec'hi mellou he groazel da u, b.* Il vous cassera les —, *terri a raio kroazel ho kein d'e-hoc'h.*

RÉITÉRÉ, adj. Je lui ait fait des demandes réitérées, *great am euz outhañ goulennou hep distak.*

RÉITÉRER, v. a. *Ober eunn dra eunn eil gweach.* On ne réitère pas le baptême, *arabad eo rei ar vadisiant nemet eur weach.* Réitérer en paroles, *lavaret eunn eil gweach* ; *lavaret meur a weach.*

REJAILLIR, v. a. Sortir avec impétuosité; *striñka, tarza*, p. *et.* La fontaine d'où rejaillit cette eau, *ar feunteun a darz anezhi ann dour-ze.* Voyez **JAILLIR**. Faire — une chose contre une autre, *lakaat eunn dra da zilammet gant eunn all.* Gr.

REJETER, v. a. Jeter de nouveau ; voy. ces mots. = Renvoyer, rebuter; *disteurel*, p. *distaolet*; *kaz dioc'h, kas pell dioc'h* ; *pellaat*, p. *eet, eat.* Au lieu de *disteurel*, en Tréguier on dit *distoler*, p. *distolet*, et en Vannes, *disturul*, p. *distolet.* Il a rejeté cela loin de lui, *kaset en deuz ann dra-ze pell diouthañ.* Elle avait rejeté tous les partis, *ann holl a ioa bet distaolet gant-hi.* T. Ne rejetez pas celui qui demande, *arabad eo pellaat diouz-hoc'h ann hini a c'houlenn eunn dra-bennag*, Afin que je rejette tout ce qui est mauvais, *evit ma pellain dioc'h va c'haloun kement tra a zo fall.* Faites que mon cœur rejettetoutes les affections terrestres, *grit ma pellain dioc'h va c'haloun pep karañtez oc'h ann traou krouet.* Il vous faudra alors rejeter les joies mondaines, *neuze e vezo red kas pell diouz-hoc'h plijaduresiou ar bed.* = Vomir ; voy. ce mot. = Rejeter une faute sur un autre ; *tamall*, p. *et*; *tamall u. b.* Il a rejeté la faute sur vous, *tamallet en deuz ac'hanoc'h.* Voy. **BLAMER, RÉPRIMANDER.** Rejetez sur lui les honteuses pensées qu'il vous inspire, *tamallit d'ezhan ar viltañsou a zigas d'e-hoc'h enn ho spered.* Ne rejetez pas sur lui le mal que vous avez fait, *arabad eo tamall d'ezhañ ann drouk hoc'h euz great.*

REJETON; s. m. Jet, pousse d'arbre; voy. ces mots.

REJOINDRE, v. a. Atteindre en chemin ; *tizout*, p. *tizet.* Voy. **RATTRAPER.** = Je vais — mon amante, *me ia gant va c'halounik.* Je vais l'envoyer — les mânes de son père, *hep dale e vezo kaset da glask roudou he dad.* T.

RÉJOUI, adj. Une grosse réjouie, *eur plac'h bagol.*

RÉJOUIR, v. a. *Ober vad*, p. *great* ; *rei levenez*, p. *roet* ; *laouenaat*, p. *eet, eat.* Trég. *Sederaat.* Vos paroles réjouissent mon cœur, *ho komzou a ra vad d'am c'haloun ho c'hlevet.* Cela le réjouira, *kement-se a lakai laouen he galoun.* H. Pour — son esprit, *da lakaat eaz he spered.* = V. pron. *En em laouenaat*; *kaout plijadur; beza eaz*; *beza laouen.* Réjouissons-nous, *bezomp laouen*; *en em laouenaomp.* Je me réjouis de l'arrivée de votre frère, *me a zo eaz e ve deuet ho preur.* Réjouissez-vous dans le Seigneur, *n'ho pezet ken levenez nemet enn Aotrou Doue.* Souvent vous vous réjouirez d'avoir gardé le silence, *aliez ho pezo plijadur, aliez e viot eaz o veza bet tavet.* Vous vous réjouirez le soir si vous avez bien employé le jour, *eaz e viot d'ann abardaez ma ne gollit tamm amzer hed ann deiz.* Pour te — avec les gens de bien, *da ebatal e-touez ar re vad.* Se — en Dieu , *lakaat he levenez e Doue.* Se — en bon chrétien des peines que l'on souffre et même de la mort, *beza laouen ouz ar poaniou hag ouz ar maro.* R. Réjouissez-vous, *bezit laouen.*

RÉJOUISSANCE, s. f. Fête bruyante dans une maison, *jabadao*, m ; *ebad*,

m. = S. pl. f. Fêtes publiques, *arvestou*, pl. m. G. Il y aura demain des réjouissances publiques, *warc'hoaz e vezo arvestou.*

RELACHE, s. f. Repos, cessation; *paouez*, m ; *ehan*, m; *arzao*, m ; *spanaenn*, f. Ce dernier est plus particulièrement du dialecte de Tréguier. En Vannes, *Arzau*, m. *diskuec'h*, m. Marcher sans —, *kerzet hep diskuiza*; *kerzet hep paouez e-bed*; *kerzet hep ehana*. Il travaille sans —, *labourat a ra hep distak*. La pluie donne quelque —, *spanaat a ra ar glao*, T; *eunn nebeut astal hon euz digant ar glao*. La fièvre ne me laisse pas de—, *ann dersienn ne dorr tamm*. Son mal lui laisse peu de —, *nebeut a abaster en deuz enn he boan*. C. = Ce navire était en —, *al lestr-ze a ioa o paouez er porz*, T; *al lestr-ze a ioa er porz o c'hortoz ann amzer vad*.

RELACHER, v. a. Détendre, desserrer; *distarda*, p. *et*. = Laisser aller, *leuskel da vont*; *leuskel da vont kuit*. = Cela sera bon pour vous — le ventre, *al louzou-ze a vezo mad da zigaledi ho kof*. Voy. LACHER. = V. n. Terme de marine; *paouez enn eur porz*. Voy. RELACHE. = V. pron. Se ralentir; *laoskaat*, p. *eet, eat*; *dont da veza diéguz*; *dont da veza laosk*; *leñtaat*, p. *eet, eat*. Jamais il ne se relâche, *morse ne laoska*. Dans la crainte qu'il ne se relâchât dans le service de Dieu, *gant aoun na zeufe d'ezhañ laoskaat e servich Doue*. R. Ne vous relâchez pas, *arabad eo d'e-hoc'h skuiza*. Ne vous relâchez pas dans la pratique des bonnes œuvres, *na skuizit ket oc'h ober vad*.

RELAIS, s. m. *Al leac'h ma kaver kezek diskuiz enn-hañ*.

RELANCER, v. a. Terme de chasse; *difourka eul loen gouez euz he doull*.

RELAPS, s. m. *Nep a zo kouezet adarre er fals kredenn*.

RELATER, v. a. Conter, raconter; voy. ces mots.

RELATION, s. f. Récit, histoire, fréquentation, rapport; voy. ces mots.

RELAVER, v. a. Laver de nouveau; voy. ces mots.

RELAYER, v. n. Changer de chevaux; *kemeret kezek diskuiz*. = V. pron. *labourat ha paouez ann eil goude egile*.

RELÉGUER, v. a. *Kas*, p. *et*. Se — dans un lieu, *mont da choum enn eul leac'h*.

RELEVAILLES, s. pl. f. Voy. RELEVER DE COUCHES.

RELEVÉ, s. m. Résumé; voy. ce mot.

RELEVÉE, s. f. A deux heures de —, *da ziv heur goude kresteiz* (krestehiz).

RELEVER, v. a. Ramasser ce qui était tombé à terre, *sevel eunn dra diwar ann douar*. Relever quelqu'un qui est tombé, *sevel eunn den enn he za*; *dazorc'hi eunn den kouezet*. Le P. J'ai relevé cet enfant, *lekeat em euz ar bugel-ze da zevel*. = Relever de maladie, *sevel diwar he wele*; *beza distag dioc'h kleñved*. Relever de couches une femme qui se présente à la porte de l'église, *binniga*, p. *et*. Vann. *Ilizein*, Elle a été relevée de couches, *binniget eo bet he fenn. Ilizet e bet*. = Relever d'une juridiction; *beza dindan dalc'h u. b.* Nous relevons du duché de Rohan, *emomp e dalc'h Rohan*. Gr. = V. pron. *Sevel enn he za*, p. *savet*. Ancien infinitif, *savi*. Relevez-vous, *savit enn ho sa*. Il s'est relevé, *sevel en deuz great enn he za*.

RELIER, v. a. Parlant d'un livre; *golei* (golehi), p. *goloet*; ancien infinitif, *goloi*; *keina* (kehina), p. *et*. Relier un livre en veau, *golei eul levr gant lugenn*. Gr. Relier un tonneau, *kelc'hia eunn donell a nevez*. Vann. *Kerlein unn donell*.

RELIEUR, s. m. *Nep a c'holo levriou*; *koubler levriou*. Gr.

RELIGIEUSE, s. f. *Leanez*, f. pl. *ed*. Se faire —, *mont da leanez*; *mont d'ar gouent*. Voy. COUVENT. Elle s'est fait — de Sainte Claire, *eat eo da leanez e kouent sañtez Klara*. = Dans quelques localités, on appelle aussi *leanez*, une jeune fille ou femme de ferme qui, plus instruite que le reste de la famille, lit la vie des saints à la veillée et enseigne le catéchisme aux enfants

de la ferme. On la nomme *leanez ann ti.*

RELIGIEUSEMENT, adv. *Gant feiz* (feliz) ; *e doujans Doue.*

RELIGIEUX, adj. Pieux, dévot; voy. ces mots. = Monastique. Embrasser la vie religieuse, *mont d'ar gouent*; *mont da choum enn eunn abati.* Voyez **COUVENT.**

RELIGIEUX, s. m. Qui est dans un ordre dit régulier; *manac'h*, m. pl. *menec'h*; *ar manac'h, ar venec'h.* Le mot *manac'h* s'entend de tous les ordres cloîtrés : son acception propre est Moine. Le mot *lean* a le même sens ; mais je le crois très-peu usité, tandis que son dérivé, *leanez*, religieuse, est le seul usité. Se faire —, *mont da vanac'h kemeret eunn urz*, Gr; *mont d'ar gouent*; *kemeret ar gouriz.* Ce dernier se dit des religieux qui portent le cordon, comme dans l'ordre de saint François. Il demanda alors à se faire —, *hag hen mont da c'houlenn beza kemeret enn eur gouent.* Il s'est fait —, *eat eo da vanac'h*; *kemeret en deuz ar zae hirr*; *kemeret enn deuz ar zae du a zant Benead*, si l'on veut parler des Bénédictins. Les — mendiants, *ar venec'h a vev diwar ann aluzenn.*

RELIGION, s. f. Foi, croyance ; voy. ces mots. La religion chrétienne, *al lezenn gristen*; *ar feiz kristen* ; *ar feiz*, m. Abjurer une fausse —, *dilezel eur gredenn fall.* Les hautes vérités de la —, *ar gwirionesiou bras a zesk d'eomp ann Iliz.*

RELIQUAIRE, s. m. Boîte ou coffre renfermant des reliques; *boestl relegou*, f; *ar voestl relegou.* = Charnier; voy. ce mot.

RELIQUES, s. pl. f. Restes du corps d'un saint; *relegou*, pl. m. *relegou eur zant.* Trég. *Kreirio.* En Galles, *kreiriaou.* V. La fête des —, *goel ar relegou.* La procession des —, *tro ar relegou.* = Restes d'un corps mort, *eskern tud varo, eskern eunn den maro.*

RELIRE, v. a. *Lenn adarre* ; *lenn eunn eil gweach* ; *lenn meur a weach.*

RELUIRE, v. n. Voy. **LUIRE.**

RELUISANT, adj. Voy. **LUISANT.**

REMARIER (SE), v. pron. *Beza dimezet adarre*; *ober eunn eil dimizi*; *asdimizi.* Gr ; *eil-zimizi*, p. *eil-zimezet.* Ma mère s'est remariée, *va mamm a zo dimezet adarre.*

REMARQUABLE, adj. Instruit, renommé, savant; voy. ces mots.

REMARQUER, v. a. Marquer de nouveau; voy. ces mots. = Faire attention, observer; *evesaat oc'h*, p. *eveseet, eveseat* : *lakaat evez oc'h*; *teurel evez oc'h*, p. *taolet.* Il remarque tout ce que l'on fait, *he-ma a laka evez oc'h kement tra a ra ar re all.* = S'apercevoir; *gwelet* (guelet), p. *gwelet.* Ancien infinitif, *gwelout.* Il remarqua qu'elle était pourrie, *gwelet a reaz ez oa brein.* Jusqu'à ce que vous remarquiez que c'est moi, *ken na zeuot da welet ez eo me eo.* = Faire remarquer; *diskouez*, p. *et.* Il fit — l'église à son père, *diskouez a reaz ann iliz d'he dad.*

REMBARRER, v. a. *Kas kuit*, p. *kaset*; *kas da driñchina*; *kivija*, p. *et.* Vann. *Mec'hekat, berc'honnein, feac'hein enn hani a oue o klask atahin.* On l'a rembarré d'importance, *kivijet eo bet pe ne vezo den.*

REMBOITER, v. a. *Lec'hi ann eskern dilec'het*; *lakaat enn he leac'h eunn askorn dilec'het.*

REMBOURRÉ, adj. *Bourell.* Chaise rembourrée, *kador vourell.* Des chaises si bien rembourrées qu'on craint de s'y engloutir, *pa azezer war eur gador, muia aoun a vez eo da veza beuzet enn-hi ker bouk ha ker flour eo.* T.

REMBOURRER, v. a. *Bourella*, p, *et*; *lakaat bourell enn.* Voy. **BOURRÉ.**

REMBOURSEMENT, s. m. Payement; voy. ce mot.

REMBOURSER, v. a. Je vous rembourserai des frais que vous ferez, *me ho tigollo euz ar miziou ho pezo great.*

REMÈDE, s. m. Médicament; *louzou*, m. Ce mot breton est un substantif collectif qui équivaut à un pluriel, comme *keuneud*, bois de chauffage ; voyez-y. L'expression *louzou*, plante,

herbe, rappelle les tempe anciens, alors qu'on n'employait en médecine que les simples ou herbes. Préparer des remèdes, *ober louzou, ober louzeier*. Ce — n'est pas bon, *al louzouze n'int ket mad*. Un — contre cette maladie, *eul louzou a-enep ar c'hleñved-ze*. Prendre un —, *kemeret louzou*. Un — salutaire pour lui, *eul louzou oc'h he gleñved*. Il n'est pas de meilleur — contre la fièvre, *n'euz tra gwelloc'h a-enep ann dersienn ; netra gwelloc'h da wellaat d'ann dersienn*. Remède violent dans un mal extrême. *louzou tu pe du*. T. Le mal est sans —, *ar c'hleñved-ze n'eo ket evit beza pareet, n'euz den evit terri he boan; n'euz den a ve evit parea anezhañ*. Remède pour aller par en-haut et par en-bas, *louzou tu pe du*. T. Voy. **MÉDECINE**. Je suis venu vous demander un — contre mon mal de gorge. *deuet ounn da c'houlenn digan-e-hoc'h petra ve mad da ober oc'h va foan gouzouk*. Le — vient trop tard quand le mal a empiré, *da staga ar c'hleñved eul louzou divezad n'en deuz galloud e-bed*. Prov. Le vin est bon — contre l'affaiblissement, *ar gwin a zo mad evit ann dud toc'hor*. Il n'y a pas de meilleur remède contre les maux de toutes sortes, *n'euz enn tu all d'ezhañ da barea dioc'h pep seurt kleñvejou*. = Au figuré. Voilà le — à tant de maux, *setu aze ar gwella tra evit kement all a poaniou*. Il n'est pas de meilleur — que la patience, *n'euz tra gwelloc'h da ober eget gouzanv hor poaniou a galoun vad*. Vous ne trouverez pas d'autre — à vos peines, *ne gavot tra all e-bed d'ho tiboania*. Pour avoir un — à leurs peines, *da gaout didorr ho foaniou*.

REMÉDIER, v. n. Faire cesser, obvier, prévenir ; voy. ces mots.

REMERCIER, v. a. *Trugarekaat*, p. *eet, eat*. Vann. *Trugarekat*. Je vous remercie, Madame ; *ho trugarekaat a rann, itroun ; ho trugarekaat, itroun ; ho trugarez , itroun ; bennoz Doue, itroun*. C'est de cette dernière locution que, par contraction, on a fait dans les campagnes de la Basse Bretagne le mot *Bennastoue*, pour dire, je vous remercie. (Il y a des cantons où l'on dit *bennaz* au lieu de *bennoz*.) Voy. **MERCI**. Je vous remercie beaucoup de vos bienfaits, *hak ho trugarez evit ho madelesiou*, T ; *ne vec'h ket gwell evit ho trugarekaat*. (Charmante locution.) Il faut — Dieu de ses bienfaits, *red eo trugarekaat Doue evit he vadelesiou*. Avant que je fusse capable de les remercier, *hep na vezenn goest da lavaret bennoz Doue d'ezho*. En vous remerciant, *hak ho trugarez*. Je vous remercie bien, *kant bennoz Doue d'e-hoc'h*.

REMERCIMENT, s. m. Voy. **MERCI**, **REMERCIER**.

REMETTRE, v. a. Remplacer ; *lakaat*, p. *lekeet, lekeat*. Remettre l'épée dans le fourreau, *lakaat ar c'hleze enn he feur*. = CONFIER. Elle le lui remit pour le porter à son père, *rei a reaz ann dra-ze d'ezhañ gant gourc'hemenn evit he c'has d'he zad*. = REMETTRE un membre démis ; voy. **REMBOITER**. = RENDRE, restituer ; voy. ces mots. = DIFFÉRER, surseoir ; *lezel da ober, lezel beteg eunn amzer all ; gortoz beteg eunn amzer all*. Remettre au lendemain, *kas eunn dra d'ann deiz warc'hoaz*. Le jugement a été remis. *gourzezet eo bet ar varn*. G. = PARDONNER ; *disteurel*, p. *distaolet*. Vann. *Disturul*, p. *distolet*. Trég. *Distoler*, p. *distaolet*. Il priait Dieu de lui — ses péchés, *pidi a rea Doue evit ma vije distaolet he bec'hejou diwar-n-hañ*. Les péchés ne seront pas remis à ceux que vous n'aurez pas absous, *ar pec'hejou a vezo dalc'het d'ar re ho pezo ho dalc'het d'ezho*. T. Voy. **PARDONNER**. = REMETTRE dans la bonne voie, *lakaat eunn den war ann hent mad ; tenna eunn den euz ann hent fall*. = V. pron. SE REMETTRE en route, en mer ; *mont adarre enn he hent, mont adarre var ar mor*. Il se remit alors en chemin, *neuze ez eaz adarre enn he hent*. Il se remit alors au travail, *neuze ec'h en em lekeaz a nevez da labourat*. = REVENIR à la santé ; voy. ces mots. = SE REMETTRE de sa frayeur, *dont war he du ; en em drec'hi*, T ; *dizaouzani*. Gr. = S'EN REMETTRE à quelqu'un, *ober dioc'h ma lavar u. b*. S'en remettre à Dieu du soin de ses intérêts, *en em lakaat etre daouarn ann Aotrou Doue*. voy. **S'EN RAPPORTER A**.

RÉMINISCENCE, s. f. Souvenir ; voy. ce mot.

REMISE, s. f. Délai, sursis; voy. ces mots. = Abri pour les voitures; *lap eur c'harr*. Vann. *Karr-di, kardi*, m.

REMISER, v. a. Parlant d'une voiture; *lakaat eur c'harr el lap*. G.

RÉMISSION, s. f. Pardon. Priez Dieu de vous accorder la — de vos péchés, *pedit Doue evit ma vezo distaolet ho pec'hejou diwar-n-hoc'h*. Il n'y a plus de — pour vous, pécheurs, *n'euz ken evid-hoc'h, pec'herien ma'z oc'h*. T. Je crois à la — des péchés, *me gred e vezo distaolet hor pec'hejou diwar-n-omp*. Voy. PARDON, REMETTRE, PARDONNER.

REMONTER, v. n. Monter de rechef sur un lieu élevé; *pignat adarre*, p. *pignet*. Trég. *Adpignal*. Voy. MONTER. = Remonter le courant de l'eau, *mont a-enep ann dour*. = Remonter des souliers, *lakaat soliou nevez d'eur re voutou*; *doupsolia eur re voutou*. Corn. Voy. CARRELER.

REMONTRANCE, s. f. Blâme, avis, conseil; voy. ces mots.

REMONTRER, v. a. Conseiller, blâmer ; voy. ces mots.

REMORDS, s. m. *Rebech*, m. pl. *ou*; *broudou ann enc*, pl. m. Il en eut —, *rebech a zavas enn-han*. Etre sous le poids des —, *beza krignet gant broudou he goustians*. Si vous n'en avez pas de —, *ma ne zao rebech e-bed enn-hoc'h*.

RÉMOULEUR, s. m. Voy. ÉMOULEUR.

RÉMOULU, adj. Un couteau qui vient d'être —, *eur gouñtell nevez lemmet*.

REMPLACEMENT, s. m. En — de son père, *e leac'h he dad*.

REMPLACER. v. a. Venir après; *dont goude*, p. *deuet, deut*. = Faire une chose à la place de quelqu'un. Je le remplacerai, s'il y consent, *me raio ann taol enn he dro, mar kar*. Remplacer quelqu'un au service militaire, *mont da zoudard e leac'h eunn all*. Se faire remplacer au service, *lakaat eunn all enn he leac'h*.

REMPLI, adj. Plein ; voy. ce mot.

REMPLIR, v. a. Rendre plein; *karga*, p. *et*; *karga beteg ar barr*. Le trou a été rempli de pierres, *ann toull a zo bet karget leun a vein*. Remplissez d'eau le pot, *kargit ar pod a zour*. Remplissez la barrique, *kargit ar varrikenn beteg ar barr*. Il est à demi rempli, *hanter garget eo*. Pour achever de — la bouteille, *da beur-garga ar voutaill*. La mer a rempli le port de sable, *stañket eo bet ar porz gant treaz ar mor*. Dieu est éternel et remplit l'univers, *Doue a zo a viskoaz hag a vezo da viken ha n'euz leac'h n'ema enn-han*. Elle remplissait la cheminée, *leiz ar siminal a ioa anezhi*. Voyez PLEIN. = S'acquitter; *ober*, p. *great*. Remplir ses devoirs, *ober he garg*. Il remplira parfaitement votre but, *ober a raio kement-se ker kouls ha den*. Remplissez vos devoirs avec zèle, *arabad eo e vec'h diek enn ho karg*.

REMPORTER, v. a. Emporter ; voy. ce mot. = Gagner; *gounid*, p. *gounezet*. Ancien infinitif, *gouneza*. Remporter la victoire sur quelqu'un, *beza treac'h da u. b.* Remporter le prix dans un concours, *beza treac'h d'ar re all*; *kaout ar maout*. Fam. Vann. *Gounieïn*.

REMUER, v. a. Bouger, mouvoir; *flach*, p. *et*; *loc'h*, p. *et*; *fiñval*, p. *fiñvet*; *fichal*, p. *fichet*; *dispac'hat*, p. *dispac'het*. Ne remuez pas la table, *arabad eo flach ann daol, fiñval ann daol*. Cette pierre est difficile à —, *ar mean-ma a zo gourt da loc'h*. Remuer la terre avec un outil, *dispac'hat ann douar*. Remuer la terre avec son groin, *pigosat*. Remuer la terre à la manière des taupes; voy. ce mot. Remuer par habitude et sans nécessité, les tisons du feu, *firboucha*. Voy. FOURGONNER. Remuer la bouillie, *meski ar iod*. Remuer ciel et terre pour..., *lakaat he holl nerz evit dont a benn euz a eunn dra*. Gr. Alors le saint remua le bras, *hag ar zant dont da fichal he vreac'h*. T. Il remue tout dans la maison, *fourgaset eo ann ti gant-hañ*. Remuer la queue, comne fait un chien à son maitre, *fistoulat he lost*. = V. n. et pron. *Fiñval*, p. *fiñvet*; *flach, fichal*. Ne remuez pas, *na fiñvit ket, na flachit ket*. On appelle *fich-fich*, ou, *riboul-diriboul*, celui qui remue sans cesse, qui ne peut rester en place.

RÉMUNÉRATION, s. f. Paye, récompense ; voy. ces mots.

RÉMUNÉRER, v. a. Payer, récompenser, dédommager; voy. ces mots.

RENAITRE, v. n. Naître de nouveau; *distrei e buez* (distrehi), p. *distroet*; *kaout eunn eil vuez*. Gr. Saint René renaquit par les prières de saint Maurille, *sant Rene a zistroaz e buez dre nerz pedennou ann aotrou sant Mauril*. Gr. Il faut — pour entrer dans le royaume des cieux, *red eo d'ann den kaout eunn eil vuez evit mont da rouañtelez ann envou*. Gr. Les feuilles renaissent au printemps, *d'ann nevezamzer e tistro ann deliou*.

RENARD, s. m. *Louarn*, m. pl. *lern*, *leern*. Vann. *Luern*, m. pl. *et*. Dans le langage poétique on l'appelle parfois *Alanik al louarn*. Il était fin comme un —, *darbet oa bet d'ezhañ mont da louarn*. T. Expression remarquable : il avait failli devenir renard tant il était fin.

RENARDIÈRE, s. f. *Toull louarn*, m. pl. *toullou louarn*; *goaremm louarn*, f.

RENCHÉRIR, v. n. Devenir plus cher, enchérir; voy. ces mots. = Renchérir sur quelqu'un à une vente; *lakaat dreist eunn all*; *teurel dreist eunn all*. Voy. **ENCHÉRIR, ENCHÈRE**.

RENCONTRE, s. f. Il est allé à la — de son père, *eat eo da ziambrouk he dad*; *eat eo war arbenn d'he dad*. Corn. Il ira à sa —, *mont a raio d'he ziambrouk*; *mont a raio war he arbenn*. Corn. Je vois mon père qui vient à notre —, *gwelet a rann va zad o tont enep*, C. p; *gwelet a rann va zad o tont a-ziarbenn d'e-omp*. R. Nous irons à ta —, *ni ielo war da arbenn*. H. Aller à la — de l'ennemi pour s'opposer à ses desseins, *diarbenna*. Voy. **AU-DEVANT**.

RENCONTRER, v. a. *Kavout*, *kafout*, et par relâchement, *kaout*, p. *kavet*; *en em gavout gant*, *en em gaout gant*, p. *en em gavet*. J'ai rencontré celui que je cherchais, *kavet am euz ann hini a glaskenn*; *me a zo en em gavet gant ann hini a glaskenn*. Mon frère le rencontra en ville, *va breur a zigouezaz gant-hañ e kear*; *gant-hañ ec'h en em gavaz va breur e kear*; *gant va breur en em gavaz ann den-ze e-kear*. Vous rencontrerez alors un moulin, *neuze ec'h en em gavot gant eur vilin*. Sans pouvoir se —, *hep dont d'en em gavout*, *d'en em gaout*. Ils n'étaient pas loin quand ils le rencontrèrent, *ne oant ket pell m'en em gavchont gant-hañ*. Elles se rencontrent rarement dans un cœur impur, *dibaot a weach e vezont kavet enn eur galoun ha n'eo ket glann*.

RENDEMENT, s. m. Ce blé est d'un bon —, *ar gwiniz-ze a zo founnuz enn he vleud*. Ce blé est d'un meilleur — que les autres, ar *gwiniz-ze a zo founnusoc'h enn he vleud evit ar re all*.

RENDEZ-VOUS, s. m. Un rendez-vous d'amour, *deiz d'en em welet dirak pevar lagad*. Un rendez-vous d'affaires, *deiz d'en em gavout*, *d'en em gaout enn eul leac'h pe dirak eunn den*. Voy. **RENCONTRER**. Donner un — à quelqu'un, *lavaret d'eunn all en em gaout enn eul leac'h da gresteiz pe da eunn heur all*. Il a donné — ici à cette fille pour dix heures, *lavaret en deuz d'ar verc'h-ze en em gaout ama da zek heur*. Tous se trouvèrent au —, *ann holl en em gavaz eno er mare a ioa bet lekeat d'ezho*. Ne manquez pas au —, *ne d-eo ket arabad en em gaout eno er mare a zo bet lekeat d'e-hoc'h*. Voy. **FIXER**.

RENDORMIR (SE) v. pron. *Kousket adarre*. Voy. **DORMIR**. Se rendormir contre son gré, *en em añkounac'haat da gousket*. Gr.

RENDRE, v. a. Restituer; *disteurel*, p. *distaolet*; *lezel*, p. *lezet*; *daskor*, *daskori*, p. *daskoret*. Ancien infinitif, *distaoli*. Vann. *Disturul*, p. *distolet*; *dakorein*, p. *dakoret*. Trég. *Distoler*, p. *distolet*. Que Dieu vous rende le bien que vous m'avez fait, *ra zistaolo Doue war-n-hoc'h ar mad hoc'h euz great d'in*. T. Rendez-le-moi, *list-hen gan-en*. C. p. Il les remit en pleurant, *asrei a reaz anezho enn eur wela*. C. p. Dieu vous le rendra, *Doue hen talvezo d'e-hoc'h*. Quand vous m'aurez rendu mon argent, *pa ho pezo digaset va arc'hant d'in*. Il faut — ce qui ne nous appartient pas, *red eo disteurel he dra d'he berc'henn*. L'enfer implacable ne rend jamais ce qu'il a pris, *ann ifern kriz ne zispeg nepred euz ar pez en deuz louñket*. Rendez-lui le double, *roit d'ezhañ daou*

c'hemend all. Je veux que vous me rendiez cela, *me a fell d'in kaout ann dra-ze digan-e-hoc'h.* Vous m'avez rendu la vie, *rekouret hoc'h euz va buez d'in.* Etes-vous prêts à leur rendre la bordée qu'ils nous ont envoyée? *ha c'houi zo fardet da gas enn dro d'ezho ar bordead hon euz bet?* H. Rendre foi et hommage à son seigneur, *ober gwazoniez d'he aotrou.* Gr. Rendre honneur à..., *dougen enor da...* = Faire devenir. Afin de vous — plus sage, *evit ma viot furoc'h diwar-vremañ.* Cela le rendra plus sage, *kement-se a lakai anezhañ da veza furoc'h.* = Parlant des céréales converties en farine. Ce blé rend plus que les autres, *ar gwiniz-ze a zo founnusoc'h enn he vleud evit ar re all.* = Nous sommes rendus au bonheur, *euruz omp bremañ.* = V. pron. Aller à; *mont da,* p. *eat.* Voyez **ALLER.** Elle se rendit tout droit à l'église, *war eeun e redaz d'ann iliz.* T. = Se rendre à l'opinion de quelqu'un, *ober dioc'h menoz unan-bennag.* = Se rendre à discrétion, *en em lakaat hep diviz e-bed etre daouarn unan-bennag hag enn he drugarez.* = Il faut me rendre à la vérité, *ar wirionez a zo treac'h d'in.* = Je me rends, je ne puis deviner, *feaz ounn.*

RÊNE, s. f. Courroie de bride; *rañjenn,* f. pl. *ou; siblenn,* f. pl. *ou.* Ce dernier a particulièrement le sens de rêne de cheval, de voiture. Les rênes, *ann diou rañjenn, ann niou rañjenn.* Corn; *ar rañjennou.* Tenir court les rênes, *rañjenna eur marc'h.* Gr. Mettre les rênes à un cheval de voiture, *siblenna.* Toutes ces expressions seront avantageusement remplacées par les mots **BRIDE** et **BRIDER.** = Quand il tenait les rênes de l'Etat, *pa'z edo o ren.* Voy. **RÉGNER.**

RENÉGAT, s. m. *Nep en deuz dilezet ar gredenn gristen, ar gwir feiz.*

RENFERMER, v. a. Contenir, comprendre; *derc'hel,* p. *dalc'het.* Ancien infinitif *dalc'hi.* Quelques-uns disent *delc'her.* Toute la loi est renfermée dans ces deux commandements, *al lezenn holl a zo dalc'het enn daou c'hourc'hemenn-ze.* G. Le cercueil qui renfermait le corps du roi, *ann arched ma'z edo korf ar roue ebarz.* Ces paroles renferment beaucoup de choses, *ar c'homzou-ze a zo enn-ho meur a dra.* Le pot et ce qu'il renfermait, *ar pod hag ar pez a ioa ebarz, a ioa enn-hañ.* Les objets qui sont renfermés dans la boîte, *ann traou a zo kloz er voestl.* Cette fosse est ouverte pour renfermer les cendres de l'évêque, *ann toull bez-ze a zo digor da lakaat ebarz relegou ann aotrou n'eskop.* = Mettre dedans; *serra ebarz,* p. *serret.* Vann. *Cherrein ebarc'h.* Il a été renfermé. *serret eo bet ebarz.* Ils renfermaient leurs trésors dans leurs sépulcres, *serra a reant ho zenzoriou enn ho beziou.* Gr. = Mettre en prison; voy. ce mot. = Clore. *derc'hel kloz,* p. *dalc'het.* Il les a tenus renfermés, *dalc'het kloz int bet gant-hañ.* = V. pron. Se renfermer dans sa maison, *mont enn he di ha serra kloz ann or war he gein.* Gr. Se renfermer en soi-même, *diskenn enn he galoun.*

RENFLER, v. n. Voyez **ENFLER.**

RENFONCER, v. a. Voy. **ENFONCER.**

RENFORCER, v. a. *Kreaat,* p. *kreet; kreeat; nerza,* p. *et; rei nerz* (rehi), p. *roet.* Renforcer un attelage, *kreaat eunn denn.*

RENFORT, s. m. Secours, aide; voy. ce mot. Un renfort de troupes, *soudarded nevez.* Gr. Le roi reçut alors des renforts, *ha setu tud o tont neuze d'ar roue*

RENGAINER, v. a. *Lakaat he gleze enn he feur,* p. *lekeat.* Voy. **FOURREAU.**

RENIER. v. a. *Nac'h, dinac'h,* p. *et; diañsao, diañsav,* p. *diañsavet.* Autrefois *nac'ha, dinac'ha, diañsavout,* à l'infinitif. Renier quelqu'un, *dinac'h unan-bennag. diañsav unan-bennag.* Jésus fut renié par Pierre. *Jezuz a oe dinac'het gant Per.* Renier sa foi, *nac'h he feiz, diañsav ar gwir Doue, dinac'h ar feiz.*

RENIFLER, v. a. *Rufla,* p. *et; rufla mec'hi.* Renifler du tabac, *rufla kaer butun,* Gr; *tenna kre war ar friadou butun.* Gr. Renifler l'air, *rufla ann avel, rufla ann ear.*

RENIFLEUR, s. m. *Rufler,* m. pl. *ien.* Au fémi nin, *ruflerez,* pl. *ed.*

RENOM, s. m. *Brud*. f. Des gens de —, *tud a vrud*, s. N; *tud brudet-braz*. Quand il était le plus en —, *pa'z oa e kreiz he vrud*.

RENOMMÉ, adj. *Brudet, brudet-braz*.

RENOMMÉE, s. f. Réputation; *brud*, f. Pourquoi rechercherai-je la renommée? *perak e klaskfenn-me kaout brud vad?* Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, *gwell eo brud vad da bep hini eget kaout madou leiz ann ti*. Prov. Voy. **RÉPUTATION**.

RENONCER. v. n. Abandonner, *dilezel*, p. *dilezet*; *kuitaat*, p. *kuiteet*, *kuitaat*; *ober dilez euz*, p. *great*; *dinac'h*, p. *et*. Renoncer aux biens de ce monde et à soi-même, *dilezel madou ar bed hag en em zilezel he-unan*. Je n'ai pas encore renoncé aux plaisirs, *n'am euz ket c'hoaz kimiadet dioc'h ar plijaduresiou*. Renoncer à sa foi, *dinac'h he feiz*. Renoncer à soi-même, *en em zilezel he-unan*. Renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, *dilezel Satan, he fougeou hag he oberiou*. G. Seigneur, en quoi dois-je me renoncer? *Aotrou Doue, e petra e tlean-me en em zilezel va-unan?* Je ne pourrai jamais le faire renoncer à son projet, *ne vezinn ket, kaer am bezo, evit distrei anezhañ*. Autant vaut-il y renoncer, car il n'en fait qu'à sa tête, *kouls eo gan-en paouez, pa'z a a-raok he benn*. H. Il vous faut — au paradis, *red eo d'e-hoc'h trei kein d'ar baradoz*.

RENONCIATION, s. f. *Dilez*, m.

RENOUÉE, s. m. Plante; *mellou*, m.

RENOUER, v. a. Nouer de nouveau, renouveler; voyez ces mots.

RENOUVELER, v. a. *Nevezi*, p. *nevezet*. Vann. *Nec'huec'hein*. Renouveler la litière, *lakaat kolo fresk*. Renouveler un marché, *nevezi eur marc'had*, G; *ober eur marc'had nevez*. On renouvela ses tortures, *nevezet eo he boaniau*. T. Renouvelez en vous l'esprit intérieur, *nevezit ann diabarz euz hoc'h ene; pedit Doue evit ma roio d'e-hoc'h eunn nerz nevez*; *red eo d'e-hoc'h kemeret eunn nerz nevez*. Il faut à cette époque renouveler vos pieux exercices, *red eo d'e-hoc'h enn amzer-ze lavaret a nevez ho pedennou a galoun*. Se renouveler, terme de dévotion; *kemeret eunn nerz nevez*; *kemeret eur spered hag eur galoun nevez*. T. Quand on renouvellera le bail, *pa vezo great eul lizer marc'had nevez*. Quand vous renouvellerez les poutres, *pa vezo lekeat treusiou nevez*. Renouveler l'air; voy. **AÉRER**.

RENOUVELLEMENT, s. m. Se préparer aux saints mystères avec un renouvellement d'esprit, *en em lakaat gant eunn nerz nevez e doare vad da zigemeret ar misteriou sakr*.

RENSEIGNEMENT, s. m. Éclaircissement; voyez ce mot.

RENTE, s. f. *Leve*, m; *tra*, f. Sans pluriel en ce sens. Vivre de ses rentes, *beva dioc'h he dra*, Gr; *beva diwar he dra*. Selon ses rentes, *hervez he leve*. T. Il faut lui assigner une rente de cent écus, *red eo rei d'ezhañ pep bloaz kant skoed*. Mille livres de rentes, *mil livr leve*. Une rente foncière, *eul leve bep bloaz*. Il a cent écus de rente, *bez' en deuz kant skoed war he hano*; *kant skoet leve en deuz*. Donner une rente à quelqu'un, *staga leve oc'h unan-beanag*. Avoir des rentes, *arc'hant war he hano*. Rente perpétuelle, *leve ar bla da vikenn*. (Trég.)

RENTER, v. a. Voy. le mot précédent.

RENTIER, s. m. *Nep a vev diwar he leve*.

RENTRER, v. n. Entrer après être sorti; *mont war he giz ebarz*, p. *eat*; *dont ebarz*, p. *deuet*. Un moment après qu'il fût rentré de l'école, *eunn tachad goude ma oa deuet euz ar skol*. Attendez un peu, mon père ne tardera pas à rentrer, *gortozit eur pennad, va zad ne zaleo ket d'en em gaout*. Il rentra aussitôt, *hag hen mont rak-tal war he giz ebarz*. Il est temps de rentrer, *poent eo mont d'ar gear*. Voy. **REVENIR**. Rentrer chez soi, *en em denna enn he di*. Rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un, *kaout adarre karañtez eunn den*. Faire rentrer dans le devoir, *lakaat unan-bennag da zeñti oc'h he vestr*. Pour rentrer dans mon sujet, *evit distrei d'ar pez a lavarenn*. Gr. Rentrer en soi-même, *distrei d'ezhañ he-unan*, Gr; *ober pinijenn*; *dont enn-hañ he-unan, mont enn diabarz euz he galoun*; *diskenn enn he galoun*.

= Rentrer, en parlant d'un abcès, *kiza*, p. *et*. Corn.

RENVERSE (A LA), adv. *A-c'houen, war he gil, war he gil-penn*. Gr. Tomber à la renverse, *koueza a-c'houen he gorf, koueza a-c'houen he groc'henn*. Triv; *koueza war he gil-penn*. Vann. *Koec'hei enn tu ein, enn tu in*.

RENVERSÉ, adj. Il était renversé sur le dos, *bez' edo war he gein*.

RENVERSEMENT, s. m. *Diskar*, m; *diroll*, m; *dizurs*, m.

RENVERSER, v. a. Jeter à terre, *diskar*, p. *et*; *lakaat penn evit penn*. Autrefois *diskara*, à l'infinitif. Le vent a renversé cet arbre, *diskaret eo bet ar wezenn-ze gant ann avel*. Renverser un homme, *astenn he groc'henn da unan bennag war ann douar*. Triv; *diskar unan-bennag war chouk he gil, diskar a-c'houen he groc'henn*. Il l'a renversé d'un coup de bâton, *diskaret eo bet gant-hañ gant eunn taol baz*. Il a été renversé de dessus son cheval, *taolet eo bet d'ann traoñ diwar he varc'h; tumpet eo diwar he varc'h*. (Corn.) = Bouleverser, mettre le trouble. Le monde est renversé, *troet eo bet ar bed penn evit penn*. S'il cherche à renverser ce qui est établi, *mar klask trei ar pez a zo great*. T.

RENVOYER, v. a. Envoyer de nouveau; *kas adarre, kas aliez, kas enn dro*, p. *kaset*. = Faire retourner au lieu d'où l'on était venu; *kas war he giz; dileuri*, p. *dileuret*. Corn. = Chasser, congédier; *kas kuit*, p. *kaset kuit*; *kas er-meaz*. Il le renvoya aussitôt, *kas a reaz anezhañ kuit raktal*. Il a été renvoyé, *kaset eo bet kuit*. Je vous renverrai, *ho kas a rinn kuit, me ho kaso kuit*. Nous le renvoyâmes, *he gas a rejomp kuit*. Vann. *Hañdeein*, p. *hañdeet*; *boutein er-mez*; *skarc'hein er-mez*. Peut-être nous renverrait-on ignominieusement, *marteze e tizfemp kaout eunn distro louz*. T. = Renvoyer une affaire devant d'autres juges, *kas eunn dra da eul lez all*. = Renvoyer à un autre temps; voy. DIFFÉRER, REMETTRE.

REPAIRE, s. m. Le — des bêtes féroces, des voleurs, *toull al loened gouez, toull al laeroun*.

REPAITRE, v. a. *Rei he voed da, rei da zibri, rei boed da*, p. *roet*. Vann. *Bouitein*. = V. pron. *Dibri he voed, dibri he bred-boed*.

RÉPANDRE, v. a. Verser; *skuilla*, p. *et*; *fenna*, p. *et*. Gr. Il a répandu le vin, *skuillet eo bet ar gwin gant-hañ*. Répandre des pleurs, *skuilla daerou*. Répandre des parfums, *skuilla louzou c'houez vad*. Ne répandez pas le sang humain, *arabad eo skuilla goad den*. Veuillez, mon Dieu, répandre vos grâces dans mon cœur, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, skuilla ho krasou em c'haloun*. Répandre sur la terre du fumier liquide, *skuilla ann teil war ann douar*. Vann. *Skuillein enn teil* = Eparpiller, parlant de choses solides; *skigna*, p. *et*; *feltra*, p. *et*. G. Répandre le fumier sur la terre, *skigna ann teil; ranna ha lodenna ann teil*. Vann. *Kardellat, streuein enn teil*. = Ebruiter des nouvelles, *lakaat kelou da redek*. = V. pron Couler; *redek, redet*, p. *redet*. Le vin se répandra partout, *ar gwin a redo a bep tu*. = Se propager; *redek*, p. *redet*; *mont dre ar bed*, p. *eat*. Afin que la doctrine chrétienne se répande de plus en plus, *evit ma'z ai al lezenn gristenn mui-oc'h-vui dre ar bed*. Le bruit s'en répandit dans ce pays, *ar vrud anezhi a ieaz dre ar vro-ze*. Ce bruit se répand, *redek a ra ar vrud-ze*. Répandre de faux bruits, *leuskel gedoun da redek*. Les voleurs se répandirent en ville, *al laeroun en em skignaz e kear*. = Se répandre au-dehors, terme de métaphysique, de dévotion; *trei he spered var-zu ann traou a ziaveaz*.

RÉPANDU, adj. La culture du lin est plus répandue depuis quelques années, *hada a reer kalz muioc'h lin abaoue eur bloaz-bennag*. Les racines fourragères sont la culture la plus répandue, *ar brouskoun zo ann aliesa hadet*. T.

REPARAITRE, v. n. *En em ziskouez a nevez*, p. *en em ziskouezet*; *beza gwelet a nevez*. Il a reparu, *bez' ez eo en em ziskouezet a nevez*. On le vit reparaître tout ensanglanté, *gwelet e oe oc'h erruout goloet a c'hoad*.

RÉPARER, v. a. Raccommoder; *aoza*, p. *et*. Réparer une maison, *aoza eunn ti*. Gr. Il réparait ses filets, *edo neuze oc'h aoza he rouejou*. Faire réparer une

horloge, *kas eunn horolach da zizac'ha, pa vez sac'het.* Cet exemple peut servir pour tous les cas semblables où il est question d'outils, etc. Réparer une pelle dont le manche est cassé, *troada eur bal.* Réparer une faucille dont le fer est émoussé, *gwellaat eur falc'h.* Comme on le voit, il est dans l'usage d'indiquer, de préciser même le travail à faire pour réparer l'objet. Quand le navire sera réparé, *pa vezo aozet al lestr.* Réparer au moyen de pièces, un vêtement, un instrument de cuisine, *peñselia.* = Réparer ses forces ; voy. **FORCE.** = Réparer une offense, *rei digoll dioc'h m'eo ann drouk ; en em zidamall e-keñver unan-bennag.* Sans pouvoir réparer ses malheurs, *hep ma ve evit gwellaat he stad.*

RÉPARTIE, s. f. *Respount prim*, m. pl. *respounchou prim.* Il a la — vive, *prim eo he respounchou.*

RÉPARTIR, v. a. Distribuer, voy. ce mot. Le travail est réparti entre tous, *pep den a labour kement ha kement.*

RÉPARTITION, s. f. *Rann*, m.

REPAS, s. m. *Pred-boed*, m; *boed*, m. En Galles, *bred*, m. Le repas est prêt, *dare eo ar pred-boed ; poent eo dibri hor boed ; dare eo al lein.* Prendre son repas: *dibri he voed.* Vann. *Predein.* Il fait ses quatre repas, *ober a ra pevar pred bemdez.* G. Il ne fait qu'un repas par jour, *ne ra bemdez nemet eur pred-boed.* Elle est occupée à apprêter le repas, *ema bremañ o terki boed, oc'h aoza lein.* En attendant l'heure du repas, *o c'hortoz ma vezo dare ar boed.* Ils se trouvaient alors tous réunis pour le repas, *neuze ec'h en em gavent holl da zibri ho boed.* Quand il eut pris son repas, *debret he damm gant-hañ.* C'est elle qui lui apprête son repas, *hi eo a fard he voed d'ezhañ, a fich he voed d'ezhan, a aoz he voed d'ezhañ.* Faire un maigre repas, *ober eur predik treut.* Un repas splendide, *eur banvez*, m. pl. *banvesiou.* Vann. *Banuez*, m. pl. *eu.* Repas de noce, *fest eured*, m. Après le repas, *goude ar pred.* Pendant le repas, *e-pad ar pred.* Anc. *Kouffi*, repas.

REPASSER v. n. Passer en revenant, *distremen* p. *et.* Gr. Il repassera par ici, *dre amañ e tistremeno.* Autrefois *distremenout* à l'infinitif. = V. a. Donner le fil à un outil; voy. **AIGUISER, EFFILER.** = Repasser du linge, *kompeza lienach ; ferra lienach*, p. *et.*

REPASSEUR, s. m. Voy. **RÉMOULEUR.**

REPASSEUSE, s. f. *Merc'h a zo he micher ferra lienach.*

REPENTANCE, s. f. Voy. **REPENTIR.**

REPENTIES (FILLES), *merc'hed ho deuz kuiteet ho gwall vuez evit ober pinijenn.* Gr.

REPENTANT, adj. Voy. **SE REPENTIR.**

REPENTIR (SE), v. pron. *Kaout keuz, kaout glac'har.* Vann. *Endevout ke.* Se repentir de ses péchés, *kaout glac'har d'he bec'hejou, kaout keuz euz he bec'hejou, kaout glac'har da veza pec'het.* Il s'en repentit aussitôt, *rak-tal e savaz keuz enn-hañ.* Il ne s'en repent pas, *bez' ema hep keuz e-bed.* De peur que vous n'ayez à vous repentir par la suite, *gant aoun n'ho pe keuz goude ; gant aoun n'ho pe kalounad goude.* Tu t'en repentiras ! *damañti a ri ! m'hen talvo d'id !* Je me repens d'avoir fait cela, *keuz am euz rak beza great kement-se.* Celui qui l'ouvrirait s'en repentirait, *ann hini a zigorfe en defe kalounad.* C. p. Voyons qui s'en repentira, *gwelomp piou en devezo nec'h.* C. p. Je me repens de ce que j'ai fait, *keuz am euz d'ar pez am euz great.* Quelqu'un s'en repentira, si..., *beac'h e vezo enn tu-bennag mar...* Voy. **REGRETTER.**

REPENTIR, s. m. *Keuz*, m ; *glac'har*, f. Vann. *Ke*, m. Corn. et Trég. *Keu*, m. Anc. *Kuez, cuez.* Ils en auront du —, *ar re-ze ho devezo keuz.* Pénétré de — je ferai cela, *gant glac'har em c'haloun me a raio kement-se.* Par le — de ses péchés, *dre m'en doa keuz d'he bec'hejou.* Voy. **REGRET, REGRETTER, SE REPENTIR.**

RÉPERTOIRE, s. m. *Dastum*, m.

RÉPÉTER, v. a. *Lavaret aliez, lavaret meur a weach, lavaret adarre.* On ne saurait trop le —, *rankout a reer lavaret aliez kement-se.* T. Repéter les paroles d'un autre pour s'en moquer, *dambrezein ;* ce mot est du dialecte de Vannes. Répéter les gestes de quel-

qu'un pour le singer, *abeki, abegi*, p. *et*. G.

REPEUPLER, v. a. Parlant d'un étang qui n'a plus de poissons; *lakaat peskedigou munud enn eur stank*.

RÉPIT, s. m. La maladie ne lui laisse aucun —, *ar c'hleñved ne dor tamm*; *ne bad tamm gant ar boan*.

REPLACER, v. a. *Lakaat eunn dra enn he leac'h*.

REPLET, adj. *Lard*. Une femme trop replète, *eur pez toaz*. Triv.

RÉPLÉTION, s. f. Mal produit par excès de manger; *stambouc'h*, m. Avoir ce mal, *kaout stambouc'h*; *beza stambouc'het*.

REPLI, s. m. Pli redoublé; *eil bleg*, m. pl. *eil blegou*. Gr. = Au figuré. Les plis et replis du cœur, *troiou ha distroiou ar galoun*. Gr.

REPLIER, v. a. *Eil blega*, p. *eil bleget; plega a nevez*.

RÉPLIQUE, s. f. Voilà une bonne —, *setu aze eur flippad hag a stag du*. Fam.

RÉPONDRE, v. n. Faire une réponse; *lavaret*, p. *lavaret*. Ancien infinitif, *lavarout*. Mon frère lui répondit : Viens avec moi, *va breur a lavaraz d'ezhañ : deuz gan-en*. Il eût été assez embarrassé pour savoir à qui —, *nec'het e vije bet evit gouzout oc'h piou trei da geñta*. Ne pouvoir répondre par suite de l'embarras qu'on éprouve, *choum dilavar; beza dilavar; beza besk-teod; beza feaz*. Il ne peut répondre tant il est embarrassé, *besk-teod eo; feaz eo*. Je répondrai bientôt à leur lettre, *me a skrivo ive d'ezho abarz nemeur*. Voici ce qu'elle répondit à mon père, *setu petra a lavaraz hou-ma d'am zad*. Répondez, mon ami, *petra a livirit, va mignoun*. = Etre caution. Vous n'avez pas à — des autres, *ne d-oc'h ket lekeat da gred evit ar re all*. Ils répondront de toutes leurs paroles, *hi a vezo kred euz a gement ger ho devezo lavaret*. G. Vous ne répondrez que de vous-même au jour du jugement, *da zeiz ar varn ne viot lekeat da gred nemet evid-hoc'h hoc'h-unan; evid-hoc'h hoc'h-unan hep-ken e vezo red kaout ho tigarez da zeiz ar varn*. Songez à répondre pour vous-même, *soñjit da gaout ho tigarez*. = Répondre à. Cela n'a pas répondu à nos espérances, *kement-se ne d-eo ket bet talvouduz evel a gredemp e vije bet*. Il ne répond pas à vos soins, *he-ma ne labour ket a-unan gan-e-hoc'h*. Gr.

RÉPONSE, s. f. *Lavar*, m. pl. *iou; respount*, m. pl. *respoñchou*. Par demandes et par réponses, *dre c'houlenn ha dre lavar*. G. Ils étaient étonnés de ses réponses, *souezet e oant o klevet anezhañ o koms*. Ils n'obtinrent pas de —, *ger e bed*.

REPORTER, v. a. Porter un objet où il était, *kas enn dro*, p. *kaset*. Reportez cela à la maison, *kasit ann dra-ze enn dro*. Reportez cela à sa place, *kasit ann dra-ze d'al leac'h ma'z edo*. Voy. RAPPORTER.

REPOS, s. m. Cessation de travail; *ehan*, m; *paouez*, m. Vann. *Arzau*, m; *diskuec'h*, m. Prendre du repos; voy. SE REPOSER, CESSER DE TRAVAILLER. Lit de —, *gwele rez*, m. Gr. = Tranquillité, *peoc'h*, m; *ehan*, m. Vivre en —, *bevu e peoc'h*; *beza dibreder*. La prière donne du — aux morts, *ar bedenn a zigas peoc'h d'ar re varo*. L'homme inquiet n'a jamais de — et n'en veut pas laisser aux autres, *ann den pa vez ginet n'ema ket e peoc'h ha ne fell ket d'ezhañ e ve ar re all e peoc'h kennebeut*. La fièvre ne me laisse aucun —, *ann dersienn ne dorr tamm*. Ne troublez pas le — des morts, *list e peoc'h ann anaoun*. Repos aux vivants et aux morts! *peoc'h d'ar re veo ha d'ar re varo ivez!* Il ne leur laissait ni trève ni —, *ne roe ehan d'ezho*. = Repos du bétail pendant la chaleur, *ec'hoaz*, m; *ae*, m. Mener le bétail au —, *kas ar zaout da ec'hoaza*, *kas ar zaout d'ann ae*. Vann. *Kasein er zehut d'enn ac'hoe, d'enn ae*.

REPOSER, v. n. Dormir. Voy. ce mot. Il repose mollement sur son lit, *he-ma a zo kousket eaz war he wele*. = Reposer en paix dans l'amour de Dieu, *kaout he beoc'h e karañtez Doue*. = Faire — le bétail pendant la chaleur, *kas ar zaout da ec'hoaza*; *kas ar zaout d'ann ae*. Vann. *Iaoueat*. Voy. le mot précédent. = V. a. Il y a des plantes dont la culture repose la terre,

louzou zo hag a wella ann douar. — Pour qu'il puisse y — ses infirmités, *evit ma c'hello kaout didorr d'he boaniou.* = V. pron. Cesser de travailler, de se mouvoir; *diskuiza*, p. *et*; *ober eunn diskuiz*, p. *great*; *ehana*, p. *et*. Vann. *Arzauien, diskuec'hein, chomm de boez*. Trég. *Diskouizañ*. Se reposer un moment, *ober eunn 'azezik*. Sans presque nous —, *hep ehana gosik tamm*. T. Se — de ses travaux, *ehana goude labourat*. Il faut que la terre se repose, *red mad eo d'ann douar diskuiza*. Se — après avoir marché, *ober eunn diskuiz, ober eunn diskuizik*; ces expressions donnent à entendre que l'on se remettra bientôt en route. Pour se — l'esprit, *da lakaat eaz he spered*. Ces malfaiteurs ne se reposent jamais, *ann dud fall-ze a zo bepred dihun*. Se reposer sur sa bêche au lieu de travailler, *rei bronn d'ar bal* (donner le sein à la bêche); cette expression est vraiment remarquable de goût et de justesse. Laissons-les se —, *loskamb anehe de boez*. Vann. Je vais me —, *me ia da ziskuiza va c'horf*. — Au figuré. Se — en Dieu, *beza harp e Doue*; *beza harp war Doue*; *lakaat pep tra etre daouarn ann Aotrou Doue*; *klask ar peoc'h e Doue*. = Se — sur un autre, *kaout fisians enn u. b*; *fisiout enn u. b*. Ne vous en reposez pas sur ce que vous sentez en vous, *n'ho pezet nep fisians e stad ho kaloun*. Reposez-vous-en sur moi, *ho pezet fisians ennoun*. *Voy.* S'EN RAPPORTER A.

REPOSOIR, s. m. Autel dans la rue, sur les places et dressé le jour de la Fête-Dieu; *baradoz*, f; *baradoz evit ar zakramant*. Vann. *Baraouiz eit er sakramant*.

REPOUSSER, v. a. Rejeter, renvoyer; voy. ces mots. Repoussez-le s'il cherche à entrer, *it enn he raok mar teu da glask digor*. M. = Rebuter; *kas kuit*; *kas dioc'h*, *pellaat dioc'h*. Repoussez les joies terrestres, *kasit pell diouz-hoc'h plijaduresiou ar bed*. = V. n. Parlant des armes à feu, *argila*, p. *et*.

RÉPRÉHENSIBLE, adj. *A zo da veza tamallet*. Mon frère est —, *va breur a zo da veza tamallet*.

REPRENDRE, v. a. Prendre de nouveau. Ils ont repris la ville, *kemeret eo bet kear adarre gant-ho*. Reprenez cela, *kemerit ann dra-ze*. Reprendre ses esprits, *distrei d'ezhañ he-unan*. Reprendre des forces; voy. ce mot. = Blâmer, trouver à redire; *tamall*, p. *et*; *teñsa*, p. *et*; *skañdalat*, p. *skañdalet*; *kavout abek e*, *kaout abek e*. Reprendre vertement quelqu'un, *psalmenni u. b.* Gr. Il reprenait leurs vices, *tamall a rea anezho enn abek d'ho zechou fall*. Ce qui vous afflige, c'est votre orgueil, qui ne saurait supporter d'être repris, *poan hoc'h euz o c'houzanv kemend abek a gav ann dud enn-hoc'h o veza ma'z eo enn-hoc'h rogoni leiz ho kaloun*. Il trouve à reprendre sur tout, *kavout a ra abek e pep tra*; *ann holl a zo tamallet gant-hañ*. = On ne m'y reprendra plus, *paket ounn bet a daill ha ne vezinn mui m'hen tou*. = La fièvre lui a repris, *bez' en deuz bet ann dersienn adarre*.

REPRÉSAILLES, s. pl. f. Voy. PAREILLE. User de —; voy. RENDRE LA PAREILLE.

REPRÉSENTATION, s. f. Image, remontrance; voy. ces mots.

REPRÉSENTER, v. a. Montrer, exhiber; voy. ces mots. = Tenir la place de. On leur doit obéissance parce qu'ils représentent Dieu lui-même, *red eo d'e-omp señti out-ho o veza ma'z int a berz Doue da zerc'hel he leac'h*.

RÉPRIMANDE, s. f. *Tamall*, m; *skandal*, m; *kroz*, m. Ces substantifs ne s'employent pas au pluriel. Vann. *Kelenn c'hueru*, f. Faire des réprimandes; voy. RÉPRIMANDER.

RÉPRIMANDER, v. a. *Tamall*, p. *et*; *teñsa*, p. *et*; *skañdalat*, p. *skañdalet*. Vann. *Temalein*, *kelennein c'hueru*; *tabutal*. Voy. LAVER.

RÉPRIMER, v. a. *Herzel oc'h*, p. *harzet*; ancien infinitif, *harza*; *enebi oc'h*, p. *enebet*; *miret na*, p. *miret*; *mouga*, p. *et*; *derc'hel penn da*, p. *dalc'het*; ancien infinitif, *dalc'hi*; *lakaat da suja*, *lakaat da blega*. Vann. *Mirein na*, *mougein*. Réprimer ses passions, *lakaat he zrouk ioulou da suja*; *trec'hi he c'hoañtegesiou fall*, *mouga he zrouk ioulou*; *herzel oc'h he c'hoantegesiou fall*. Réprimer sa colère, *mouga he*

froudenn. Voy. **COLÈRE.** Pour — leurs discours, *evit miret out-ho na brezekfent evel-se.* Réprimer un cheval, *rañjenna eur marc'h amjestr.*

REPRISE, s. f. Point d'aiguille; *kraf nadoz*, m. Voy. **COUDRE, COUTURE.** = Fois; *gweach* (gueach), f. A plusieurs reprises, *meur a weach* (veach); *liez a weach*; *a-wechou* (a-vechou); *a-wechouigou.* = Plante; *beverez*, f; *ar veverez.*

RÉPROBATION, s. f. Damnation; voy. ce mot. Il est marqué au sceau de la —, *he-ma a zo merket war he dal e vezo daonet.*

REPROCHABLE, adj. Répréhensible. Voy. ce mot.

REPROCHE, s. m. *Rebech*, m. pl. *ou*; *tamall*, m. Vann. *Temall*, m; *rebrech*, m. pl. *eu*, anc. *rebrej.* De petits reproches d'amitié, *rebechouigou.* Faire de sanglants reproches, *rebech*, p. *et*; *rebech traou pounner da u. b.* Sans —, *direbech.* Il est sans —, *direbech eo, ne gaver abek e-bed enn-hañ.* Quand on lui fait des reproches, *pa gaver abek enn-hañ.* Tous les reproches que vous lui adressez, *kement tra a damallit d'ezhañ.* Il est à l'abri de tout —, *n'euz enn-hañ abek e-bed da damall.* Je craignais vos reproches, *aoun em boa n'ho pe tamallet ac'hanoun.* Voy. **REPROCHER, TROUVER A REDIRE.**

REPROCHER, v. a. *Rebech*, p. *et*; *tamall*, p. *et*; *kavout abek enn u. b*; et par relâchement, *kaout abek enn u. b.* Anciens infinitifs, *rebecha, tamallout.* Ma conscience ne me reproche rien, *n'am euz rebech e-bed a berz va c'houstians*, Gr; *va c'houstians na rebech netra d'in.* Je lui reprocherai sa mauvaise vie, *rebech a rinn he vuez fall d'ezhañ.* Gr. Si vous n'avez pas fait ce qu'on vous reproche, *ma n'hoc'h euz ket great ar pez a zo tamallet d'e-hoc'h; mar d-oc'h bet tamallet e gaou.* Souvent on reproche aux plaisirs du monde d'être trompeurs, *aliez e kaver abek e plijadureziou ar bed o veza ma touellont ar galoun.* Si votre cœur ne vous reproche rien, *ma n'euz abek e-bed enn-hañ.* Reprocher à quelqu'un d'avoir menti, *tamall eur gaou da u. b*; *tamall eunn den a c'haou.* Reprocher à tort, *tamall e gaou.* Ils lui reprochèrent de n'avoir pas de cœur, *lavaret a rejont d'ezhañ ez oa digaloun.*

RÉPROUVÉ, s. m. Les réprouvés, *ar re zaonet, ar re gollet, ar re villiget, ann eneou gollet*: *ar re a dle mervel e stad a bec'hed marvel.* Gr.

RÉPROUVER, v. a. Désapprouver, rejeter; voy. ces mots.

REPTILE, s. m. *Amprevan*, m. pl. *ed*; *loen stlej*, m. pl. *loened stlej.* Voy. **RAMPANT.**

RÉPUDIATION, s. f. Voy. **DIVORCE, RÉPUDIER.**

RÉPUDIER, v. a. *Kas kuit*, p. *kaset kuit*; *dilezel*, p. *dilezet*; *kas he c'hrek enn he roud.* Gr. Il a répudié sa femme, *dilezet eo bet he c'hrek gant-hañ.* Celui qui répudiera sa femme, *ann hini a gaso kuit he c'hreg.*

RÉPUGNANCE, s. f. Aversion pour les personnes, *kasoni*, f; *kas*, m; *erez*, f. Avoir de la — pour quelqu'un, *kaout erez oc'h u. b.* J'ai — pour cet homme, *me am enz kas oc'h ann den-ze.* = Aversion pour les choses, *doñjer*, m; *heug*, m; *poan*, f. Corn. *Balek*, m. J'ai de la — pour ce mets, *doñjer em euz oc'h ar boed-ze; ar seurt boed-ze a ro heug d'in; poan am euz o tibri ar boed-ze.* J'ai de la — à y aller, *poan em euz o vont di; kas am euz mont di; balek zo gan-añ e vonet di.* Corn. Puisque vous n'avez pas de — à fréquenter les vieillards, *pa'z eo gwir n'hoc'h euz ket a zismegans euz ar re goz.*

RÉPUGNANT, adj. *A zigas doñjer, a ro heug.*

RÉPUGNER, v. a. Avoir ou causer de la répugnance; voy. ce mot.

RÉPUTATION, s. f. *Hano*, m; *brud*, f. Bonne —, *hano mad, brud vad.* Mauvaise —, *gwall hano, gwall vrud.* Sa — s'est répandue dans le pays, *ar vrud anezhañ a zo eat dre ar vro.* Il a une bonne —, *hano mad en deuz, brud vad en deuz*; *brudet mad eo.* Il a une mauvaise —, *gwall hano en deuz*; *n'en deuz ket hano mad; gwall vrud en deuz;*

gwall vrudet eo. Faire tort à la — d'un autre, *ober gaou oc'h hano mad u. b ; gwall vruda u. b.* Gr. Avoir la — de. Passer pour ; voy. ce mot. Perdre sa —, *koll he hano mad.* Il a perdu sa —, *kollet eo bet he hano mad gant-hañ.* Perdre quelqu'un de —, *lemel he hano mad digant u. b*; *falc'hat he brad da u. b.* Fam.

RÉPUTÉ (ÊTRE), v. n. Passer pour ; voy. ce mot.

RÉPUTER, v. n. Croire, présumer, estimer ; voy. ces mots.

REQUÉRANT, s. m. *Nep a c'houlenn*; *goulenner*, m. pl. *ien.*

REQUÉRIR, v. a. Demander ; voy. ce mot.

REQUÊTE, s. f. Demande, prière ; voy. ces mots.

REQUIN, s. m. Poisson ; *ki-vor*, m. pl. *chas-vor* ; *mor-gi*, m. pl. *mor-chas* ; *mor-vleiz*, m. pl. *mor-vleizi.* Vann. *Ki-mor*, m.

REQUINQUER (SE), v. pron. *En em wiska evel d'ar zul.* Voy. **S'HABILLER, ENDIMANCHÉ.**

RÉQUISITION, s. f. *Goulenn*, m. pl. *ou.*

RÉQUISITOIRE, s. m. *Goulenn*, m. pl. *ou.*

RESCIF, s. m Voy. **ROCHER EN MER.**

RÉSEAU, s. m. *Roued*, f. pl. *rouejou.* Un — de tête, *eur rouedik*, f.

RÉSERVE, s. f. Mettre en —, *miret*, p. *miret* ; *ober tuoni.* Corn. Des fruits de —, *frouez da viret.* Ils ne s'abandonnent à Dieu qu'avec certaines réserves, *n'en em lekeont etre daouarn ann Aotrou Doue nemet e traou a zo.* S'abandonner à Dieu sans —, *en em lakaat a galoun vad etre daouarn ann Aotrou Doue.* Sans —, *hep miret netra* ; *hep miret netra enn tu diouz-omp.* A la — de un ou de deux, *ann holl nemet unan pe zaou.* Avec —, *gant evez braz.* Un homme sans —, *eunn den dievez.* Voy. **RÉSERVÉ, RÉSERVER.**

RÉSERVER, v. a. *Miret*, p. *miret.* Ancien infinitif *mirout.* Vann. *Mirein.* Il faut le — pour demain, *red eo he viret abenn warc'hoaz.* Ceux à qui le salut est réservé, *ar re a dle beza salvet.* L'Eglise réserve des indulgences à certaines bonnes œuvres, *ann Ilis a laka induljañsou oc'h oberiou-mad bennag.* G. Cet honneur lui était réservé, *ann enor-ze a ioa dleet d'ezhañ.* Une grande récompense vous est réservée, *braz e vezo ho kopr, ho tigoll.* Voilà le sort réservé aux jeunes gens, *setu aze petra c'hoarvez gant ann dud iaouank.* Abandonnez tout à Dieu sans rien — pour vous, *likit pep tra etre daouarn ann Aotrou Doue hep miret netra enn tu diouz-hoc'h, hep derc'hel netra enn tu diouz-hoc'h.* Voy. **GARDER.**

RÉSERVOIR, s. m. Trou fait dans un chemin pour recueillir les eaux ; *poull*, m ; *poull dour*, m ; *poullik*, m ; *lennik*, m. = Espace maçonné où l'on puise l'eau dans les fontaines de la campagne ; *kibell ar feunteun*, f. = Celui où l'on met du poisson ; *naoz*, f. pl. *naosiou.* G. On appelle *kavell pesked*, un réservoir en bois et flottant où l'on dépose le poisson. Le P.

RÉSIDENCE, s. f. Où est sa — ordinaire? *peleac'h ema o choum peurliesa*? Etes-vous venu ici en — fixe? *ha deut oc'h ama da choum*? Voy. **DEMEURE.**

RÉSIDER, v. n. Demeurer ; voy. ce mot.

RÉSIDU, s. m. Dépôt, sédiment, lie ; voy. ces mots.

RÉSIGNATION, s. f. Avec une entière —, *a galoun vad, hep klemm e-bed* ; *hep en em glemm.*

RÉSIGNER, v. a. Abandonner, se démettre ; voy. ces mots. = V. pron. Se résigner à la volonté d'un autre, *ober ar pez a blij da eun all* ; *karet ar pez a zo karet gant eunn all.*

RÉSILIATION, s. f. *Terridigez*, f. Evitez ce substantif. Après la résiliation de ce marché, *goude ma oe torret ar marc'had-ze.* Voy. le mot suivant.

RÉSILIER, v. a. Voy. **ROMPRE.** J'ai résilié le marché, *torret eo bet ar marc'had etre-z-omp.*

RÉSINE, s. f. *Rousin, rousken*, m. Une chandelle de —, *eur c'houlaouenn rousin*; *eur c'houlaouen rousken.*

RÉSINEUX, adj. *Rousinek, a daol rousin*. Du bois résineux, *koat a daol rousin.*

RÉSIPISCENCE, s f. Venir à —, *distrei oc'h Doue dre wir binijenn*; *distrei oc'h Doue a-zevri hag evit-mad*. T.

RÉSISTANCE, s. f. Sans éprouver de —, *hep beac'h e-bed*. Si vous faites —, nous vous traînerons, *ma na zeuit founnuz, ni a stlejo ac'hanoc'h*. H. Si vous éprouvez de la — de sa part, *mar teu da enebi ouz-hoc'h*. Voy. **RÉSISTER.**

RÉSISTER, v. n. Ne pas céder, s'opposer à; *derc'hel penn da*, p. *dalc'het*; *ober penn da*, p. *great*; *herzel hoc'h*, p. *harzet*; *enebi och*, p. *enebet*; *en em zifenn oc'h*, p. *en em zifennet*; *striva oc'h*, p. *strivet*. Gr Résister au courant, *mont a-enep ann dour*; *enebi oc'h ann dour*; Il résiste à mes ordres, *ne fell ket d'ezhañ señti ouz-in*. Oseriez-vous — à vos supérieurs? *ha c'houi gredfe derc'hel penn oc'h ar re ho deuz karg ac'hanoc'h?* Nous ne pouvons leur —, car notre poudre est mouillée, *ne d-omp evit-ho, rak hor poultr a zo gwastet*. H. Les Anglais ne pouvaient pas — à nos troupes, *ar Zaozon ne dizent ket para hañter ouz hon tudni*. T. Les autres résistaient vigoureusement aux Anglais, *ar re all a roe beac'h d'ar Zaozon*. Rien ne pourra vous —, *den na tra e-bed na harzo ouz-hoc'h*. Résister à la tempête, *herzel oc'h ar barrad amzer*. Résister à la tentation, *derc'hel penn d'he c'hoañtegesiou fall*. Qui oserait — à la volonté du roi? *piou a gredfe mont a-enep ar roue?* = Durer. Si mon épée résiste, *mar pad d'in va c'hleze.*

RÉSOLU, adj. Hardi, courageux; voy. ces mots = Déterminé, décidé. Je suis — à partir. *lekeat am euz em fenn ez ajenn kuit*; *lekeat am euz em fenn mont kuit*. Je suis — à me taire, *tevel a rinn*. Etes-vous fermement — à le faire? *ha c'houi a zo troet mad da ober ann dra-ze?* J'y suis bien —, *lekeat eo bet em fenn gan-en*. C'est une chose résolue, *great ar stal*. Voy. **DÉCIDÉ, RÉSOUDRE.**

RÉSOLUMENT, adv. *Distak, a-grenn, grons, divez.*

RÉSOLUTION, s. f. Différer d'exécuter une —, *dale da ober ar pez a zo bet lavaret*. Quelle — avez-vous prise? *petra eo ho sonj?* J'ai pris la — de n'y pas aller, *lekeat am euz em fenn na'z ajenn ket di*. Quand il a pris la — d'agir, *pa fell d'ezhañ ober eunn drabennag*. La — en est prise par moi, *lekeat eo bet em fenn gan-en*; *eat eo em fenn*. Je prends parfois la — d'agir avec plus de courage, *aliez e lavarann e vezinn kalounekoc'h diwar-vrema*. Prenez la — de le faire, *ne d-eo ket arabad d'e-hoc'h en em lakaat a du vad da ober ann dra ze*. Je prends parfois de saintes résolutions, *aliez e lavarann e fell d'in mont war wellaat*; *aliez e kemerann menosiou mad, ratosiou mad*, G; *aliez e lavarann e vezinn furoc'h hiviziken*. Voy. **PROJET, DESSEIN.**

RÉSONNER, v. n. *Trouzal*, p. *trouzet*; *beza skiltr, beza skiltruz*. Vann. *Dassonein*. Rien ne résonnerait sous ce marteau, *tra ne drouzfe ma ve skoet gant ar morzol-ze*. C. p. Entendez-vous — l'écho? *klevet a rit-hu ann hegleo, klevet a rit-hu ann hegleo o trouzal?*

RÉSOUDRE, v. n. et pron. Prendre une résolution; *lakaat enn he benn*; *lakaat enn he zonj*; *kaout ann dezo, kemeret ann dezo*. Corn. Elle avait résolu de le faire, *lekeat e doa enn he fenn ober kement-se*. Ils résolurent sa mort, *a-unan e oant evit laza anezhañ*. Quand il a résolu de faire quelque chose, *pa fell d'ezhañ ober eunn drabennag*. J'ai résolu de ne pas y aller, *lekeat am euz em sonj na'z ajenn ket di*. Je n'ai pu m'y résoudre, *n'ounn ket bet vit ober kement-se*. L'homme a de la peine à se — à la moindre fatigue, *ne fell ket d'ann den dre ziegi poania e nep kiz*. Je ne sais à quoi me —, *n'ouzounn ket petra ober*; *n'ouzounn ket petra a zo da ober*; *n'ouzounn ket pe e tu trei*. L'homme doit se — à souffrir, *ann den a rank en em lakaat e doare vad da c'houzanv he boaniou a galoun vad*. J'ai résolu de me taire, *va sonj eo*

tevel; great eo va sonj gan-en, tevel a rinn. Gr. = V. a. Résoudre des apostumes, *lakaat eur gor da darza.* Résoudre des doutes, *diluia eunn dra ziez-bennag.*

RESPECT, s. m. *Doujans*, m. Vivre dans le — de la loi, *beva e doujans lezenn arroue.* Léd. Ceux qui manquent de — à leur père, *ar re ne zoujont ket ho zad.* Cette fille inspire le respect, *ann holl a zalc'h stad euz ar verc'h-ze.* Sauf votre —, *sal ho kras, salo ho kras.* Par — humain, *enn aoun na ve great goap ac'hanomp.* Voy. **DÉFÉRENCE, ÉGARDS, ATTENTION.**

RESPECTABLE, adj. Cela le rendra —, *meulet e vezo neuze gant ann holl.*

RESPECTER, v a. *Douja*, p. *et; kaout doujans.* Ceux qui ne respectent pas leur père, *ar re ne zoujont ket ho zad.* Ceux qui se respectent eux-mêmes, *ar re a gar ho enor ho-unan.*

RESPECTUEUSEMENT, adv. Les anges se tiennent — devant le Créateur, *ann elez a zo e doujans dirak Krouer ar bed.*

RESPECTUEUX, adj. *Doujuz.*

RESPIRATION, s. f. *Alan*, m. Vann. *Enal*, m. Retenir sa —, *derc'hel he alan.* Couper la —, *stañka ann treuzgouzouk.* Il n'a plus de —, *dialan eo; mik eo.* M.

RESPIRER, v. n. Attirer l'air à l'intérieur du corps, *tenna he alan*, p. *tennet; alanat*, p. *alanet.* Ils ouvraient la bouche pour —, *digeri frank a reant ho genou da denna ho alan.* Respirer fort quand on est essoufflé, *rufla ann avel; rufla ann eur.* Empêcher de —, *stañka ann treuz-gouzouk.* Respirer comme quand on dort, *c'houeza, dic'houeza.* = Se reposer, désirer ardemment; voy. ces mots.

RESPLENDIR, v. n. *Lugerni*, p. *et; steredenni*, p. *et.* Voy. **BRILLER.**

RESPLENDISSANT, adj. *Lugernuz, Steredennuz.* Vann. *Sklingernuz.* Le soleil, à son coucher, était —, *ann heol ruz-flamm a steredenne a-raok mont da guzat.* T. = Au figuré. Il est — de jeunesse, *iaouank-flamm eo.*

RESPONSABLE, adj. *Kred; nep a zo dalc'het evit.* Ils seront responsables de toutes leurs paroles, *ar re-ze a vezo lekeat da gred evit kement tra ho devezo lavaret; ar re-ze a vezo kred evit kement ger ho devezo lavaret.* G. Voy. **RÉPONDRE DE.**

RESSEMBLANCE, s. f. Avoir de la —, voy. **RESSEMBLER, IMAGE.**

RESSEMBLANT, adj. Ce portrait de mon père est assez —, *ar patrom-ze a zo hevel a-walc'h oc'h va zad.* Voyez **RESSEMBLER.**

RESSEMBLER, v. n. *Beza hevel oc'h.* Vann. *Bout hañval doc'h; hañvalein.* Voy. **SEMBLABLE.** Il me ressemble, *hevel eo ouz-in.* Il ressemble beaucoup à son père, *hevel buez eo oc'h he dad; hevel mad eo oc'h he dad.* Celle-ci me ressemble, elle a les mêmes goûts, les mêmes idées que moi, *hou-ma a zo kar d'in-me.* Combien peu nous lui ressemblons, *pegenn dishevel ne d-omp-ni ket out-hañ!* Le cœur de la femme ressemble à une pomme. *kaloun eur vaouez a zo evel eunn aval.* De loin ils ressemblent à de vieux châteaux, *peuz-hevel int, diouz a bell, oc'h kestel kos.* Ne pas ressembler à. *beza dishevel dioc'h.* Voy. **DIFFÉRENT, DIEFÉRER.** Ils se ressemblaient on ne peut plus tous les deux, *ken hevel e oant ho daou ne oa den evit anaout ann eil dioc'h egile.* Ils ne lui ressemblaient en rien. *ne oant hevel tamm e-bed out-hañ.* Voy. **DE MÊME, SEMBLABLE.**

RESSEMELER, v. a. *Lakaat soliou da vouteier koz; lakaat koarellou d'eur re voutou koz.*

RESSEMER, v. a. Le chanvre peut être ressemé plusieurs fois de suite dans un même champ, *ar c'hanab a c'hell beza lekeat meur a weach dioc'h-tu enn eur park.* Il ne peut être ressemé plusieurs fois de suite dans un même champ, *ann had-ze ne c'hell dont adarre enn eur park nemet abenn eunn nebeut bloavezìou.*

RESSENTIMENT, s. m. Rancune, haine; voy. ces mots.

RESSENTIR, v. a. L'affection que nous ressentons pour lui, *ar garañtez hon euz out-hañ.* Ressentir les dou-

leurs de l'enfantement, *beza e poan vugale.* Il ressent des douleurs de goutte, *klanv eo gant ann urlou.* Vous ressentirez de la douleur, *gouzanv a reot poan enn ho korf.* Ne vous reposez pas sur ce que vous sentez en vous, *arabad ho pe fisians e stad ho kaloun.* Si vous ne ressentez aucun déplaisir, *ma n'hoc'h euz poan ebed.* J'ai ressenti du trouble dans mon cœur, *reustlet ounn bet.*

RESSERRER, v. a. *Starda muioc'h*, p. *stardet; eñka*, p *.et; striza*, p. *et*; Vann. *Sterdein, eñkein, strec'hein.* Vos chaînes se resserreront davantage, *kreoc'h e vezo ho chadennou.*

RESSORT, s. m. Juridiction; *dalc'h*, m; *barn*, f; Vann. *Barenn*, f; *liz*, f; *rann*, m; *dalc'h*, m. Etre d'un —; voy. le mot suivant.

RESSORTIR, v. n. Etre d'un ressort; *beza dindan dalc'h eunn den*; *sevel euz a eunn dalc'h.* Gr. Vann. *Bout edan barrenn u. b.* Voy. **JURIDICTION**.

RESSOURCE, s. f. Il périra sans ressources, *mont a raio da goll da viken.* Il est perdu sans —, *kollet a-grenn eo.*

RESSOUVENIR (SE), v. pron. Voy. **SE SOUVENIR**.

RESSUSCITER, v. a. *Lakaat beo*, p. *lekeat.* Corn. *Dazorc'hi, dazorc'h*, p. *et*; Voy. **RELEVER**. Saint Renan le ressuscita, *sant Ronan a lekeas anezhan beo adarre.* En ce jour il ressuscita les morts, *rei a reaz ar vuez d'ar re varo enn deiz-ze.* = V. n. *Sevel a varo da veo*; *dont beo adarre.* Les morts ressusciteront, *ar re varo a zavo da veo*; *ar re varo a vevo adarre da vont d'ar varn*, T; *ann anaoun a zeuio adarre beo.* Jésus est ressuscité le troisième jour après sa mort, *hor Zalver a vevaz adarre enn trede deiz goude m'oa maro.* Mon fils était mort et il est ressuscité, *ar map-mañ d'in a ioa maro hag asbevet eo.* T. Etendez vos mains sur lui et il ressuscitera, *astennit ho tourn war-n-ezhañ hag e vevo adarre.* Il ressuscita aussitôt, *rak-tal ec'h en em gavaz leun a vuez hag a iec'hed evel biskoaz*; *rak-tal e savaz enn he za leun a vuez kouls ha biskoaz.* Les morts ressuscitèrent, *ann anaoun a zeuaz adarre beo*; *ar re varo a zavaz dioc'h-tu beo-buezek evel biskoaz.* Ceux qui étaient ressuscités les premiers, *ar re a ioa bet savet beo da geñta.* T. Quand il vit que Jésus était ressuscité, *pa welaz Jesuz beo adarre.* T. Le mort ressuscita, *ar c'horf maro a zeuaz buez enn-hañ.*

RESTAURATION, s. f. Réparation, embellissement; voy. ces mots.

RESTAURER, v. a. Réparer, rétablir, fortifier; voy. ces mots.

RESTE, s. m. Il prit le —, *kemeret a reaz ann traou all.* Je prends ceci et le — lui sera donné, *me a gemer ann dra-ze hag ann traou all a vezo roet d'ezhañ*, Le — de la pomme sera pour toi, *ann nemorand euz ann aval a vezo d'id.* Ils rapportèrent douze paniers pleins des restes du pain, *kas a rejont gant-ho daouzek panerad tammou bara a ioa choumet enn ho dilerc'h.* Les restes d'un repas, *ann tammou a choum e dilerc'h*; *ann tammou a choum a zilerc'h.* Leurs restes, *ann tammou a choume enn ho dilerc'h.* Il demandait pour manger les restes des pourceaux, *he-ma a c'houlenne dibri ar boed a choume a zilerc'h ar moc'h.* Je ne veux pas de ce —, *ne fell ket d'in ar ramagnze.* Corn. Je ne veux pas de son —, *ne fell ket d'in kaout he ramagn, kaout he ramagnand.* Corn. Les restes de notre dîner, *ann tammau a choum euz hon dilerc'h.* Ils vainquirent le — des Anglais, *trec'hi a rejont ar re holl a choume beo euz a douez ar Zaozon.* Apportez le — de notre pain, *digasit ann tamm bara a choum euz hon dilerc'h.* Mangez, il y en aura de —, *dibrit hag e vezo enn ho tilerc'h.* Le — du peuple, *ar re all e-touez ar bobl.* Le — de la foule s'éloigna, *ar re a choume, nebeut anezho, a ieaz kuit.* Pour le — d'entre eux, *evit ar re n'euz choumet ken nemet-ho.* A part votre affection, le — ne m'est rien, *nemet ho karañtez kement tra zo oc'hpenn ne d-eo netra evid-oun.* Le — vous sera donné par surcroît, *ann traou all a vezo roet d'e-hoc'h oc'hpenn.* Il a encore des places de —, *leac'h a zo c'hoaz.* Vouer à Dieu le — de sa vie, *gwestla diwarvrema he vuez holl da Zoue.* Le — des hommes, *ann dud all.* Le — du jour, de la semaine, *hed ann deiz*; *hed ar*

zizun. Ils ont donné le — de leurs biens, *roet ho deuz ar madou ho doa c'hoaz* Le — sera partagé entre vous deux, *ar pez a vezo oc'hpenn a vezo daou-hañteret.* T. = Les restes mortels d'une personne décédée, *eskern eunn den maro.* Les restes mortels d'un saint ; voy. **RELIQUES.** = Au reste, *a-hend-all.* Du reste, *oc'hpenn zo.*

RESTER, v. n. Etre de reste. Ils ont donné ce qui leur restait de biens, *roet ho deuz ar madou ho doa c'hoaz.* Le pain qui restera après notre dîner, *ann tammou bara a choumo euz hon dilerc'h.* Ce qui restera sera partagé, *ar pez a vezo oc'hpenn a vezo rannet.* Ramassez les morceaux de pain qui sont restés, *dastumit ann tammou bara a zo choumet a zilerc'h.* Il n'est rien resté de leur repas, *n'euz choumet tra enn ho dilerc'h.* Il ne reste plus que le chagrin, *n'euz ken mui nemet ar c'hlac'har.* Après le péché, il ne reste que l'expiation, *goude beza pec'het n'euz nep tra vad e-bed d'ann den nemet ar binijenn hag ar boan.* = Demeurer ; *choum, chom,* p. *et.* Trég. et Corn. *Jomm.* p. *et* Vann. *Chomein, chemel,* p. *chomet.* Personne ne restera ici, *den ne choumo ama.* Elle restera toujours dans vos bonnes grâces, *enn ho karañtez e vezo bep tro.* Maintenant je resterai à poste fixe parmi vous, *neuze e chouminn evit-mad enn ho touez.* Les paroles volent et l'écriture reste, *ar c'homzou a ia gant ann avel hag ar skritur ne d-a ket.* Ceux qui sont restés après lui, *ar re n'euz choumet ken nemet-ho enn he c'houde.* Il aimerait mieux rester, *gwell e ve gant-hañ choum hep mont.* Rester vierge, *choum gwerc'hez.* Rester fidèle à Dieu, *choum feal da Zoue.* G. Il resta tout étonné, *souezet-braz e oe.* Il ne peut—oisif, *ne oufe beza vak war-n-ezhañ* Il resta sur le rivage, *choum a reaz war aun aot.* Il est resté après nous, *choumet eo war hon lerc'h.* Je resterai après votre père, *choum a rinn war lerc'h ho tad.* Restez ici, *choumit ama ; choumit gan-e-omp ; choumit enn hon touez.* = Il faut en rester là, *a-walc'h eo* (a-oualc'h).

RESTITUER, v. a. Voy. **RENDRE, RESTITUTION.**

RESTITUTION, s. f. *Daskor,* m ; *distaol,* m. Peu ou pas usités. Il ne sera pas obligé à —, *ne vezo het red d'ezhañ disteurel netra.* G. Il fut obligé à —, *dalc'het e oe da zisteurel pep tra.*

RESTREINDRE, v. a. Modifier, diminuer, modifier ; voy. ces mots.

RÉSULTAT, s. m. Les souffrances qu'il leur fit endurer n'amenèrent aucun —, *ne c'hounezaz netra war-n-ezho gant he boaniou.* Ils n'obtiendront aucun — de leurs bons offices, *ne vezint ket evit tenna frouez euz ho mad-oberiou.* Cette affaire n'aura aucun bon —, *ann dra-ze ne zeuio ket da vad.* Plusieurs essais ont été tentés, mais sans —, *meur a daol esa a zo bet great hep tro vad e-bed.* Avez-vous obtenu un bon —? *ha tro vad hoc'h euz-hu great?* Il n'obtiendra aucun résultat, *netra e-bed na zeuio d'ezhañ da vad ; ne c'hounezo netra.* Sans — utile, *hep tro vad e-bed.* Les petites causes amènent parfois de grands résultats, *eunn dra vihan a denn aliez da vraz.*

RÉSULTER, v. n. Advenir, arriver ; voy. ces mots.

RÉSUMÉ, s. m. Abrégé ; voy. ce mot.

RÉSUMER, v. a. *Lavaret e berr komzou ar pez a zo bet lavaret hirroc'h.*

RÉSURRECTION, s. f. *Distro e buez,* f. Au jour de la —, *pa zavo ann dud euz a varo da veo.* La — de Lazare, *pa zavaz Lazar euz a varo da veo.*

RÉTABLE, s. m. *Stern aoter,* m. Gr.

RÉTABLIR, v. a. *Lakaat er stad keñta ; sevel a nevez ; lakaat e stad vad adarre.* = V. pron. Recouvrer la santé ; *gwellaat* (guellaat), p. *eet, eat, mont war well.* La santé de ce malade ne se rétablit pas, *ne wella ket d'ann den klanv-ze ; ne frañka ket war ann den klanv-ze.* Gr. Il commence à se —, *dont a ra da wellaat d'ezhañ ; dont a ra he iec'hed d'ezhañ.* Jusqu'à ce que la tranquillité se rétablisse, *ken a vezo distroet ar peoc'h.* Voy. **SANTÉ, GUÉRIR, CONVALESCENT.**

RETAILLE, s. f. *Draill,* m ; *draillenn,* f. Vann. *Draillaj,* f. pl. *eu.*

RETAILLER, v. a. *Trouc'ha a nevez* Voy. COUPER, TAILLER.

RETARD, s. m. *Dale*, m ; sans pluriel. Sans —, *hep dale*. Sans plus de —, *hep dale pelloc'h*. Plus on met de — à la repousser, et plus on s'affaiblit, *seul vui ma tale ann den da stourm out-hi, seul dinersoc'h a ze e teu goude*. Nous nous trouverons en — si vous n'y prenez garde, *bremaik e vezimp war-lerc'h ar re all ma na daolit evez*. Vous êtes en —, *dale braz hoc'h euz great*. Parce que son père était en —, *dre ma talee he dad da zont*. On nomme *Daleer, den lifret, den hualet*, celui qui est en retard pour tout. Les paresseux sont toujours en — pour le travail, *ann den diek a vez atao o c'hourlerc'hi gant he labour*. T. Voy. LAMBINER, MUSER. Je suis en — *divezad ounn*. Il était un peu en —, *eunn tammik oa divezad*. Pourquoi es-tu tant en retard ? *petra eo d'id beza ken divezad o tont ?* Il se trouva en —, *n'en em gavaz ket e mare*. Arriver en retard, *eruout war ann divezadou*.

RETARDEMENT, s. m. Sa maladie provient d'un — de menstrues, *mouzet eo he amzer out-hi*.

RETARDER, v. a. L'horloge retarde, *re zivezad eo ann horolach*. Veuillez — votre départ, *ne d-it ket kuit ker buhan ; daleit da vont kuit, me ho ped*. Il a été retardé par la pluie, *daleet eo bet gant ar glao o koueza*.

RETENIR, v. a. *Miret*, p. *miret* ; *derc'hel*, p. *dalc'het* ; ancien infinitif, *dalc'hi*. Quelques-uns disent *delc'her*, p. *dalc'het*. Vann. *Mirein, dalc'hein*. Retenir le bien d'autrui, *miret enn tu diout-hañ madou ar re all* ; *miret tra ar re all*. Retenir son haleine, *derc'hel he alan*. Tant que quelque chose me retient, *keit a ma'z ounn dalc'het gant eunn dra-bennag*. La crainte de l'enfer le retiendra, *diwallet e vezo da bec'hi gant aoun rak ann ifern*. Retenir ce qu'on entend dire, *derc'hel sonj euz a eunn dra*. = V. n. Il est retenu au lit, *dalc'het eo enn he wele*. Cet ouvrier est retenu pour toute la semaine, *ar mecherour-ze a zo deiziadet hed ar zizun*. Voy. FIXER. = Parlant d'une femelle qui a été menée au mâle, voy. PLEINE.

RETENTIR, v. n. *Beza skiltr, beza skiltruz ; dazson, dazon*, p. *et*. Tous les bois retentissaient de ses coups, *ar c'hoajou holl a zazsone gant he daoliou*. T. Quand ou entend retentir l'écho, *pa glever an hegleo o trouzal*. On entend — le son des cloches, *ar c'hleier a zav ho mouez enn avel*. T. En parlant du bruit produit par la mer orageuse, on dit *Tregerni*, retentir.

RETENTISSANT, adj. *Skiltr, skiltruz*.

RETENUE, s. f. Modestie ; voy. ce mot. = Endroit où séjournent les eaux d'un moulin ; *stank*, f. Voy. ÉTANG.

RÉTIF, adj. Parlant des personnes ; *amjestr, aheurtet, amzent, dizent*. = Parlant des animaux, *amjestr, argiluz, diez da c'houarn*. Si vous le frappez, il deviendra —, *mar skoit gant-hañ e teuio daenebi ouz-hoc'h e pep tra*. Un cheval —, *eur marc'h argiluz* ; *eur marc'h a zo argil enn-hañ*. Gr. Votre cheval est —, *amjestr eo ho marc'h*. Les animaux les plus rétifs, *ann anevaled ar re amjestra*.

RETIRÉ, adj. Un lieu —, *eul leac'h distro*. Il aime à vivre —, *karet a ra beza he-unan*. Gr. Les religieux vivent retirés, *ar venec'h a vev pell dioc'h ann dud*.

RETIRER v. a. *Tenna*, p. *et*. Si vous retirez votre main, *mar tennit ho tourn gan-e-hoc'h*. Je les retirerai de la mauvaise voie, *me a denno anezho euz ann hent fall* ; *digaset e vezint gan-en diwar ann hent fall*. Si on l'avait vendu, on en aurait retiré beaucoup d'argent, *ma vije bet gwerzet ann draze e vige savet kalz a arc'hant*. Retirer avantage de, *tenna frouez euz a*. Retirer sa parole, *en em zislavaret* ; *dislavaret he c'her*. Vann. *Um zislarein*. Retirez votre chapeau, *tennit ho tok*. Retirer le blé des sacs, *dizac'ha ar gwiniz*. Retirez du sac une poignée de froment, *tennit euz ar zac'h eunn dournad gwiniz*. Retirer de la mer, d'une rivière, d'un étang, un objet qui flotte et le tirer à terre, *tenna eunn dra war ar zeac'h*. = V. pron. Se retirer en un lieu, *mont d'eul leac'h da choum ; en em denna enn eul leac'h*. Gr. Ils se retirèrent en Egypte, *mont*

a rejont d'ann Ejipt. Se — chez soi, *mont d'ar gear; mont d'he di.* Se — d'un lieu, *pellaat dioc'h eul leac'h.* Se — dans un couvent; voy. ce mot. Retire-toi, vilain malpropre, *ke kuit, choum adre, ke diwar va zro, Iannlaou.* Retirez-vous où vous voudrez, *it d'al leac'h ma kerot; sachit ho lost el leac'h ma kerot.* Triv.

RETOMBER, v. n. Rechuter; voy. ce mot. Il est retombé dans ses vieilles habitudes, *deuet eo adarre d'he bleg koz.* Après avoir confessé vos péchés, vous y retombez, *koueza a rit enn ho pec'hejou goude añsav anezho,* Jean ne tarda pas à — malade, *Iann ne oe ket pell na glañvaz adarre.* La peine de sa faute retombera sur lui, *dougen a raio he boan evit ann drouk en deuz great; kastizet e vezo hervez ma'z eo braz ann drouk en deuz great.* Qe sa malice retombe sur lui! *eat war he ziskoaz he fallagriez!* s. N.

RETOUR, s. m. Arrivée au lieu d'où l'on était parti, *distro,* m. Quand je serai de —, *pa vezinn distro.* Il n'est pas encore de —, *ne d-eo ket distro c'hoaz.* Au — je vous le donnerai, *enn distro,* ou, *pa vezinn distro e vezo roet ann dra-ze d'e-hoc'h.* Il n'était pas de —, *ne oa ket distro.* Avant mon —, *abarz ma vezinn deut enn dro; abarz ma teuinn d'ar gear.* Jusqu'à ce que je sois de —, *ken na vezinn distro.* Quand vous serez de —, *pa viot distro; pa viot deuet war ho kiz.* Je serai bientôt de —, *bremaik e vezinn distro.* A peine étions-nous de — à bord, *ne oamp ket distroet mad d'hon lestr.* T. Quand le père fut de —, il gronda son fils, *pa oe en em gavet ann tad er gear, e skañdalaz he vap; ann tad distro d'ar gear a skañdalaz he vap.* Me voici de —, *setu me deut enn dro.* Aller et retour, en tout trois lieues, *mont ha dont teir leo.* (Avec un peu d'attention, il est facile de se convaincre que le mot *distro* est bien rarement employé comme substantif dans les exemples qui précèdent. Et en effet en breton on l'emploie à la façon d'un adjectif signifiant *de retour; beza distro,* être de retour, comme on dit : *beza klanv,* être malade.) — Au — du printemps, *pa vezo deuet ann nevez-amzer.* Par le — de la grâce divine, *gant gras Doue o tistrei enn ho kaloun.* Il m'a donné dix écus de —, *dek skoed distro en deuz roet d'in.* Gr. Un homme sur le — de l'âge, *eunn den deuet war ann oad; eunn den war he zistro; eunn den war he ziskar.*

RETOURNER, v. a. Tourner dans un autre sens; *trei tu evit tu* (trehi); *trei war ann tu enep.* En Corn. *Dizrei.* Tourner et — en tous sens, *trei ha distrei e pep tu.* = V. n. Aller de nouveau en un lieu, *mont, mont adarre d'eul leac'h; distrei* (distrehi), p. *distroet; mont enn dro d'eul leac'h.* Vann. *Monet arre, distroein.* Trég. *Distront.* Retournez sur vos pas, *it war ho kiz; distroit war ho kiz.* Je retournerai dans le bois, *mont a rinn enn dro d'ar c'hoat.* s. N. Retournons à la maison, *d-eomp d'ar gear.* Retourner dans son pays, *distrei d'he vro.* Quand y retournerez-vous? *pegouls ez eot-hu di adarre?* Retourne à ton trou, Azor, *ke d'as toull enn dro, Azor.* En retournant à Brest, *o tistrei da Vrest.* Voy. **REVENIR**. = S'en retourner, s'en aller; voy. ce mot. Vous pouvez vous en retourner, *it enn dro eta.*

RÉTRACTATION, s. f. *Diskan, m; dislavar,* m. Vann. *Dislar,* m.

RÉTRACTER, v. pron. *En em zislavaret;* p. *en em zislavaret; diskana,* p. *et.* Vann. *Um zislarein, diskanein.*

RETRAITE, s. f. Refuge, repaire; voy. ces mots. = Lieu solitaire, *leac'h distro; leac'h pell dioc'h ann dud.* = Ils battirent alors en —, *neuze ez ejont adre.*

RETRAITÉ, adj. Colonel —, *koronal bet; koronal gwechall.*— Dans un conte aux petits bretons, voici ce que je leur disais : *Da zivuz ar vugale vihan eo ez euz savet a bep amzer marvaillou, mojennou evel ar re emoun o paouez lavaret d'e-hoc'h, bugale. Arabad eo 'ta kredi ez euz rouñfled, na tud-bleiz, na korriged, na bleiz-garo, na mari-morgant, na teuz, na bugel noz. Arabad eo 'ta ivez kaout aoun pa vez lavaret: ar rounfl pe ar bleiz garo en deuz debret bugale, kik, eskern hag all; ar bugel-noz, a zeu bemnoz da zieza tud zo, ha traou all er c'hiz-ze. Kement a lavarer diwar ho fenn n'int nemet far-*

sou, n'int nemet koñchou born, koñchou grac'hed a zo bet savet da ziverraat ann amzer. = *Savit 'ta ho penn, bugale, enn eur c'hoarzin, enn eur gana, rak paotr e Breiz n'en devezo biken tersienn-skeud na noz na deiz. Gwaz aze d'ann neb en devezo; kavet e vezo! m'hen tou dre va c'hleze hirr, me bet koronal gwechall.*

RETRANCHEMENT, s. m. Fortification, château-fort, citadelle; voy. ces mots.

RETRANCHER, v. a. Oter, séparer, diminuer, fortifier; voy. ces mots.

RÉTRÉCIR, v. a. *Striza*, p. *et*; *ober enk, ober eñkoc'h, ober strisoc'h.* Vann. *Strec'hein, eñkein.* = V. pron. *Dont da veza strisoc'h.* Il se rétrécira de plus en plus, *dont a raio da veza strisoc'h-strisa.*

RÉTRIBUÉ, adj. On nous a dit que nous serions rétribués, *bez' hon euz bet kelou da gaout pae.*

RÉTRIBUTION, s. f. Salaire; *gopr, gobr*, m. pl. *ou.* Avec une faible —, *gant eunn nebeut arc'hant.* = Honoraires; voy. ce mot.

RÉTROGRADER, v. n. Revenir sur ses pas; voy. ces mots.

RETROUSSÉ, adj. Il y vint, les bras retroussés, *troñset e oa he zivreac'h gant-hañ.* Il avait les manches retroussées, *savet e oa he ziou-vilgin.* Il a des moustaches retroussées, *daou lost malard a zo dindan he fri.* Fam.

RETROUSSER, v. a. *Troñsa*, p. *et*; *sevel*, p. *savet.* Vann. *Troñsein.*

RETROUVER, v. a. Trouver ce qui était perdu, *kavout*, p. *kavet.* Par relâchement, on dit aussi *kaout*; d'autres fois on emploie *kaout adarre*, avoir de rechef. Pour le —, *evit he gaout adarre.* Jusqu'à ce qu'il l'eût retrouvé, *ken n'en divije kavet anezhañ.* Il a retrouvé le fil de son discours, *kavet eo bet penn he neudenn gant-hañ.* = Rejoindre. Je vais — ma bien-aimée, *me ia gant va c'halounik.* Puisque nous nous retrouvons, *pa'z omp en em gavet.* Il faut que j'aille le —, *me zo poent d'in distrei d'he gaout.* T.

RETS, s. pl. Filets; voy. ce mot.

RÉUNION, s. f. Assemblée, rassemblement; voy. ces mots.

RÉUNIR, v. a. Joindre ensemble; *staga*, p. *et*; *framma*, p. *et*; Vann. *Stagein.* = Rassembler, *dastum*, p. *et.* On s'y trouve alors tous réunis pour le repas, *peurliesa ec'h en em gavont neuze holl da zibri ar boed.* On appelle *Baradoz ar grac'hed,* un lieu exposé au soleil, et dans lequel les vieilles femmes se réunissent pour cancaner et commérer. Nous nous y réunirons demain, *en em gaout a raimp ama warc'hoaz.* Quand ils furent tous réunis, *pa oent en em gavet.*

RÉUSSIR, v. n. *Dont da vad*; *dont a benn euz a.* L'affaire a réussi, *deuet eo ann dra da vad.* L'affaire n'a pas réussi, *eat eo ann dra da fall.* Tout lui réussit, *d'ezhañ e teu pep tra da vad; pep tra a zeu gant-hañ da vad dioc'h he c'hoant.* L'affaire n'a pas réussi, *ann dra ne d-eo ket deuet da vad; ka-c'het en deuz ar marc'h out-hañ.* Triv. *eat eo ar ribotadenn da fall.* Fam. Une autre semence réussira peut-être, *eunn had all a raio marteze gwelloc'h tro.* Mes démarches ont réussi, *euruz eo bet va zro.* T. Dieu les fera réussir, *Doue a zigaso anezho da vad.* Rien ne lui réussira, *netra e-bed ne zeuio d'ezhañ da vad* Il n'a pas réussi dans ses démarches, *eunn dro wenn en deuz great* (venn). Ce blé réussit mieux que les autres, *ar gwiniz-ze a zo gwelloc'h evit ar re all.* Je n'avais pu y réussir, *n'am boa gounezet netra; n'ounn ket bet evit ober kement-se.* Plusieurs essais ont été tentés, mais nous n'avons pu réussir, *meur a daol esa a zo bet great hep tro vad e-bed.* Il n'aurait pu y réussir, *labour aner e vije bet d'ezhañ.* G. Pour comprendre cette locution, il faut savoir que *aner* veut dire *corvée*, redevance au seigneur du lieu, travail qui ne rapporte rien à celui qui le fait. Avez-vous réussi? *ha tro vad hoc'h euz-hu great?* Vous réussirez dans toutes vos entreprises, *kement ho pezo c'hoant da ober a reot evit ar gwella.* Il n'est pas facile de —, *ann taol n'eo ket eaz da ober.* Mon frère ne put réussir dans sa mission, *va breur a oe kaset enn dro goullo.* (C'est comme si l'on disait il fut ren-

voyé les mains vides.) Il n'a pu réussir, *kazek bep taol, great en deuz eunn teunn gwenn eunn dro wenn.* Ces trois dernières traductions répondent au français faire choux-blanc.

RÉUSSITE, s. f. *Tro vad*, f.

REVANCHE, s. f. Pareille ; voy. ce mot.

RÊVE, s. m. *Huvre*, f. pl. *ou.* Vann. *Hune*, f. ; *evrein*, f. pl. *eu.* Rêve fâcheux, *moustr*, m. pl. *ou*; *gwall huvre*, f. pl. *gwall huvreou.* Avoir des rêves fâcheux, *kaout moustrou*, Corn ; *kaout gwall huvreou.* Voy. **SONGE, RÊVER**. Si vous m'entendez me plaindre, c'est parce que je fais de mauvais rêves, *mar klevit ac'hanoun o klemm ez eo dre va c'housk.* T.

REVÊCHE, adj. *Amjestr.* Corn. *Ourz*' Vann. *Diskombart.* Dompter des animaux revêches, *soubla anevaled amjestr.* Ce cheval est — , *amjestr eo ar marc'h-ze.* Cet homme est — , *ourz eo ann den-ze.* Corn.

RÉVEIL, s. m. *Dihun*, m. Vann. *Dihun, digousk, anhun.* Chaque jour à mon —, *bemdez pa zihunann.* Voy. se **RÉVEILLER**. Le lendemain à son —, *antronoz pa zihunaz.* Vous viendrez à mon — , *dont a reot pa zihuninn.*

RÉVEILLE-MATIN, s. m. Horloge, *dihunouer*, m. Vann. *Digouskoer*, m'

RÉVEILLER, v. a. Tirer du sommeil, *dihuna*, p. *et.* Vann. *Dihunein, digouskein* Il m'a réveillé, *va dihunet en deuz, dihunet ounn bet gant-han.* Prenez garde de le — , *evesait ne zihunit ket anezhan* ; *evesait ne rit ket trouz.* = Exciter, provoquer ; voy. ces mots. Réveiller l'appétit *tomma ar c'hoantdibri.* T. = V. pron. Sortir du sommeil ; *dihuna*, p. *et* ; *divoredi*, p. *et.* G. Ce dernier signifie plutôt sortir de l'état d'assoupissement. Réveillez-vous, paresseux, *dihunit 'ta, tra didalvez.* En se réveillant *o tihuna.* = Agir plus énergiquement, prendre cœur. Réveillez-vous donc ! *likit eunn ene er c'horf-ze ! enaouit ar c'horf-ze ! likit strif enn-hoc'h !* T.

RÉVEILLON, s. m. *Askoan*, m. (second souper). Vann. *Mirenn flaj*, f. Collation après souper.) Faire réveillon ; *ober askoan* ; *askoania* (souper une seconde fois).

RÉVÉLATION, s. f. Voy. **DÉNONCIATION, RÉVÉLER, DÉNONCER.**

RÉVÉLER, v. a. Dénoncer ; *diskulia*, p. *diskuliet* ; *diskleria*, p. *diskleriet* ; *dizolei* (dizolehi), p. *dizoloet.* Il a révélé mon forfait, *diskuliet en deuz va zorfed.* Je veux lui révéler une chose importante, *eunn dra vraz am euz da lavaret d'ezhañ.* = Inspirer. Il m'a été révélé dans un songe que je devais y aller, *dre vra huvre ez eo bet diskleriet d'in mont di.* Dieu leur révéla plusieurs choses, *Doue a ziskleriaz d'ezho meur a dra.*

REVENANT, s. m. *Bugel-noz*, m. pl. *bugelien-noz* ; *teuz*, m. pl. *ed.* Van. *Semeill*, m. pl. *et* ; *ankeu*, pl. m. Faire le — , *c'hoari teuz.* Ceux qui croient aux revenants, *ar re a gred e tistro ar re varo er bed.* Voy. **FANTOME, ESPRIT-FOLLET.**

Autres noms du revenant, *bleizgaro, paotr he voutou koat, karrigell ann añkou, mestr lann, Paskou he roched gwenn.*

REVENDEUSE, s. f. *Maouez hag a zo he micher prena traou da werza adarre.*

REVENIR, v. n. Venir de rechef, rentrer ; *dont enn dro*, p. *deuet* ; *distrei* (distrehi), p. *distroet* ; ancien infinitif, *distroi* (distrohi) ; *dont war he giz*, p. *deuet, deut.* Trég. *Distreiñ.* Vann. *Donet enn dro.* Si sa sœur ne revient pas , *ma ne zeu ket he c'hoar enn dro.* Quand il revient chez lui, *pa zistroaz d'ar gear.* Un instant après qu'il fut revenu de l'école, *eunn tachad goude m'oa deuet euz ar skol.* Le temps perdu ne revint pas, *an amzer gollet ne zistro mui war he c'hiz.* Il est revenu, *deuet eo enn dro.* Vous reviendrez demain, *warc'hoaz e teuot adarre.* Je reviendrai au bois, *mont'a rinn enn dro d'ar c'hoat.* Quand reviendrez-vous de votre voyage? *pegouls e viot-hu distro?* Quand reviendrez-vous me voir ? *pe gouls e teuot adarre d'am gwelet ?* Jusqu'à ce que je revienne au logis *ken na vezinn distro.* Me voici revenu'

setu 'me digouezet adarre ; setu me deut adarre. En revenant chez lui, *o tont d'ar gear ; o tont enn dro.* Il en revient, *dont a ra ac'hano.* Revenez sur vos pas, *distroit war ho kiz ; distroit enn dro.* (Ces mots s'entendent aussi au figuré, parlant d'un récit, d'une histoire, etc.) Il revient en tenant une petite fille par la main, *dont a reaz enn dro dourn ha dourn gant eur plac'hik.* C. p. S'il revient nous voler, *mar teu d'hon laerez eur weach all.* En revenant de Quimper, *o tont enn dro euz a Gemper.* La première fois que je reviendrai vous voir, *d'ann dro geñta ma teuinn d'ho kwelet goude.* H. Le temps passé ne revient plus, *ann amzer bet ne zeu mui enn dro.* Je reviendrai dans une heure, *abenn eunn heur e vezin distro.* Je ne reviendrai plus vous voir, *ne zeuinn mui d'ho kwelet.* Il revint avec lui, *dont a reaz enn dro gant-hañ.* Sa beauté ne reviendra plus, *he gened na zeuio ket enn dro.* = REVENIR à. Revenir à Dieu, *distrei oc'h Doue.* Revenons à cette affaire, *komz a rinn adarre ouz-hoc'h diwar-benn ann dra-ze.* Il revint à la vie, *dont a reaz e buez.* T. Pour — à mon sujet, *evit dont d'am c'hraf.* Fam. Revenir à ses anciens désordres, *dont adarre d'he bleg koz.* Revenir au bien, *distrei war ann hent mad.* Il revint bientôt de sa frayeur, *dinec'het e oe abarz nemeur.* = ETRE dû. Donnez-moi ce qui me revient, *roit d'in va lodenn danvez.* J'aurai alors ce qui me revient, *neuze e vezo klok va lodenn.* Quelle gloire il vous en reviendra ! *pebez gloar a vezo evid-hoc'h !* Que me reviendra-t-il de tout cela ? *petra a vad, petra vad a zeuio d'in gant kement-se ?* = Il n'en reviendra pas, parlant d'un malade ; *ne zeuio bikenn enn dro ; setu great ann dro gant-hañ da viken.*

REVENU, s. m. *Danvez*, m : *leve*, m ; sans pluriel l'un et l'autre en ce sens. Selon ses revenus, *hervez he sanvez.* Je connais la modicité de ses revenus, *gouzout mad a rann peger bihan eo he leve, peger bihan eo he vadou.* Voyez **FORTUNE**.

RÊVER, v. n. Faire des songes ; *huvreal*, p. *huvreet* ; ancien infinitif, *huvrea ; kaout eunn huvre.* Vann. *Hunein, evreinein.* J'ai rêvé, *huvreou am euz bet ; eunn huvre am euz bet.* Rêver haut, *huvreal huel.* J'ai rêvé à votre sujet, *me am euz bet eunn huvre diwar ho penn.* Ils rêvent qu'ils boivent, *e-kreiz ho c'housk ec'h huvreont emint oc'h eva.* Tu as pleuré en rêvant, *gwela ec'h euz great enn huvre.* C. p. = Dire des extravagances ; *huvreal, rambreal.* Vous rêvez, *emoc'h oc'h huvreal.* = Songer, réfléchir ; *soñjal enn eunn dra*, p. *soñjet.*

RÉVÉRENCE, s. f. Salut ; *stou*, m ; *soubl*, m. Faire la —, *ober eur soubl, ober eur stouik.*

RÉVÉREND, adj. Mon — père, *va zad meurbed doujet.*

RÉVÉRER, v. a. Voy. **RESPECTER, HONORER.**

RÊVERIE, s. f. Extravagance, radotage ; *rambre*, m. pl. *ou* ; *sorc'henn*, f. pl. *ou* ; *rañdon*, m. pl. *ou* ; *kestell el loar*, pl. m.

REVERS, s. m. Le — de la main, *kildourn*, m. Un coup de — de la main, *kildournad*, m. Un coup de —, *eunn taol a gil.* Gr. Le — d'une pièce de monnaie, d'une médaille, *pil eur pez arc'hant ; pil eur vedalenn ; kil eur pez arc'hant ; kil eur vedalenn.* = Accident fâcheux, malheur ; voy. ces mots.

REVÊTIR, v. n. *Gwiska* (guiska), p. *et* ; *golei* (golehi), p. *goloet.* Il était revêtu de son étole, *gwisket e oa gant he stol.* Il faut vous — de l'homme nouveau, *red eo d'e-hoc'h gwiska ann denn nevez*, T ; *red eo d'e-hoc'h en em wiska euz ann den nevez.* T. Ces expressions de dévotion sont celles du clergé breton. Faites que je revête la robe blanche avant d'aller au banquet céleste, *ma vezo gan-en ar zae wenn abarz mont d'ar bañvez santel.* T.

RÊVEUR, s. m. Radoteur ; voy. ce mot.

REVIVRE, v. n. *Dont adarre e buez ; distrei e buez.* Les pères croient revivre dans leurs enfants, *eunn tad a gred beva a nevez enn he vugale.* Faire — un usage, *digas enn dro eur c'hiz.* H.

REVOIR, v. a. Voir de nouveau ; *gwe-*

lel adarre, gwelet eur weach all; gwelet enn dro. Je le revis paraître alors, *neuze e weliz anezhañ pelloc'h dirak va daoulagad.* = Examiner de nouveau un livre, etc; *distremen*, p. *et*; *lenn piz*, p. *lennet*; *lenn meur a weach*; *lenn eunn eil gweach.*

REVOIR, s. m. Au revoir! *ken na vezo ar c'heñta gweled! ken na vezo ar c'heñta! kenavezo!* Hors du Léon, *ken na vou! kenavo!* Au revoir et au plus tôt! *kenavezo ar c'heñta m'hel-linn!* Au revoir dans un an, *keñavezo d'id da vloaz.* Au revoir, à bientôt, *kenavezo e berr.*

RÉVOLTE, s. f. *Kabal*, f. Voy. **RÉVOLTE**.

RÉVOLTÉ, s. m. *Nep a zo savet a-enep ar roue.* Voy. **REBELLE**.

RÉVOLTER, v. n. Faire — le peuple, *sevel ar bobl a-enep ar roue*; *sevel ann dud da zigaz trouz er vro.* Se révolter, *sevel a-enep ar roue*; *sevel a-enep al lezenn*; *sevel a-enep u. b.* Vann. *Kil-lourzein, ahurtein, kulein.*

RÉVOLU, adj. *Deuet, tremenet, krenn, klok.* Douze ans révolus, *daouzek vloaz klok.* Avant l'année révolue, *abarz ma vezo tremenet ar bloaz.*

RÉVOLUTION, s. f. Parlant des astres, *tro*, f. La terre fait en un an sa — solaire, *ann douar a ra e-pad ar bloaz eunn dro d'ann heol.* = Trouble dans l'Etat. Pendant la —, *e-pad ann dis-pac'h braz.* T. Ce mot, je pense, ne serait pas compris. On n'emploie guère que *revolusion.*

RÉVOQUER, v. a. *Lemel he garg di-gant u. b.* Il a été révoqué, *he-ma a zo bet lamet he garg digant-hañ.* Si l'on me révoque, *mar bez lamet va c'harg digan-en.* Il sera révoqué, *lamet e vezo he garg digant-hañ.*

REZ, adv. Il vole rez de terre, *nijal a ra e rez ann douar.* Il demeure au rez-de-chaussée, *ema o choum el leur-zi.* Abattre une maison rez de terre, *diskar eunn ti rez ann douar.*

RHABILLER, v. a. Habiller de nouveau, *gwiska adarre*; *gwiska eunn eil gweach*; *gwiska a nevez.*

RHUMATISME, s. m. *Remm.* m. Sans pluriel. Il a des rhumatismes, *dalc'het eo gant ar remm*; *skoet eo gant ann aroues.* Corn. Vann. *Guentr-red*, m. pl. *guentreu-rid.*

RHUME, s. m. Celui du cerveau; *si-fern*, m. Vann. et Corn. *Anoued*, m. Celui de poitrine, *paz*, m; *gwaskenn* (goasken). L. Ce dernier est un rhume violent qui suffoque parfois. Gagner un —, *dastum sifern, kaout ar paz*; *pasaat gant ar waskenn* (oaskenn). Il a pris un —, *sifernet eo*; *sifern a zo gant-hañ*; *pasaat a ra gant ar waskenn.* Voy. **TOUX, ENRHUMER, ENCHI-FERNER.**

RIANT, adj. Gai, agréable. Voy. ces mots.

RIBOTE, s. f. Il est en —, *evet eo d'ezhañ*; *tomm eo d'he fri*; *eur zac'had zo gant-hañ*; *ema war he du*; *ema gant-hi*; *ema ebarz.* Faire —; voyez **RIBOTER.**

RIBOTER, v. n. Faire ribote; *riotal*, p. *riotet.* L'ouvrier qui ribote le lundi, mange du pain sec le reste de la semaine, *ar mecherour a yar riotal d'al lun, a zebr bara zeac'h hed ar zizun.*

RICHE, adj. Opulent; *pinvidik.* Vann. *Pinuik, piuik.* Corn. *Penvik.* Il est très —, *pinvidik-braz eo*; *pinvidik-mor eo*; *eur madou braz en deuz*; *moullou en deuz*, Fam; *kregign en deuz.* Fam. Je ne suis pas —, *n'em euz glad.* Le P. Je ne suis pas assez — pour acheter cela, *n'am euz-ket danvez a-walch da brena ann dra-ze.* Devenir —, *dont da veza pinvidik*; *pinvidikaat*, p. *eet*; *eat.* Le mauvais —, *ar fals pinvidik.* Gr. Les riches, *ar re binvidik*, *ar binvidien.* = Fertile, abondant. Un — festin, *eur banvez kaer-meurbed*; *eur banvez evit ar gwella.* Des terres riches, *douar druz.* Une — dot, *eunn argoulou kaer-meubed.* De riches étoffes, *mezer ar c'haera.* Ce pays est fort —, *founnuz eo pep tra er vro-ze.* Un sol peu —, *douar dister da deurel eost.* Voy. **FERTILE.**

RICHEMENT, adv. Il est — vêtu, *gwisket pinvidik-braz eo.*

RICHESSE, s. f. *Madou*, pl. m. Acquérir des richesses, *dastum madou.* Il a de grandes richesses, *madou braz*

en deuz; *eur madou braz en deuz*; *pinvidik-braz eo*; *pinvidik-mor eo*. Le mépris des richesses, *fae ar madou*.

RIDE, s. m. *Roufenn*, f. pl. *ou*; *kriz*, m. pl. *ou*, Gr; *ant*, m. pl. *añchou*. Ces deux derniers ne s'emploient guère, que je sache, pour la figure, les mains. Toutefois, j'ai lu quelque part : *tal goloet gant ann añchou*, front couvert de rides. Voy. **RIDÉ**.

RIDÉ, adj. Parlant du visage, etc. *roufennet*. Vann. *Groac'hennet*; de *groac'h*, vieille femme. Un front —, *tal roufennet*. = Parlant des fruits : *krizet*. Une pomme ridée, *eunn aval krizet*.

RIDEAU, s. m. Rideau de lit; *stign gwele*, m. pl. *stignou gwele*; Corn. *Kourtin*, m. pl. *ou*. Vann. *Tenn gule*, m. pl. *tenneu gule*. Tirez le —, *serrit ar stign gwele*. Rideau de fenêtre, de tableau; *goel*, f. pl. *iou*; *goel eur prenestr*, *goel eunn daolenn*. Des rideaux de fenêtre, *goeliou prenestr*. Vann. *Tenneu prenestr*.

RIDER (SE), v. pron. Voy. **RIDE**, **RIDÉ**.

RIDICULE, adj. *Diot*. *lu*, *sot*. Ils racontaient mille fables ridicules, *lavaret n reant kant sorc'henn lu*. G. C'est un homme des plus ridicules, *eunn den da veza goapet eo*. Tourner en ridicule, *ober goap euz a unan-bennag*, *c'hoarzin goap war unan-bennag*. Voy. **DÉRISION**. Une chose ridicule, *eunn dra sot*.

RIDICULISER, v. a. Voy. le mot précédent.

RIEN, s. m. *Netra*, *nep tra*; *tamm*; *seurt e-bed*; *glann*; *mann*; *kement tra zo*; *tra*. Pour rien, *evit netra*. Pour un rien, *evit netra*; *evit nebeud a dra*. Des gens de rien, *tud dister*. Je n'ai rien, *n'am euz netra*; *n'am euz glann*. Rien autre chose, *netra ken*. N'y a-t-il rien de plus? *ha ne deuz netra ken? ha ne d-euz ken?* Cela ne vaut rien, *kement-se ne dal tra*. Il ne dit rien, *ne lavar ger*, *ne lavar na ger na grik*. Gr. Rien ne peut le déconcerter, *gant kement tra zo n'hellfe beza divarc'het*. Cet homme ne m'est rien, n'est pas mon parent, *ann den-ze ne d-eo ket kar d'in*. B. Rien du tout, *tra*, *tra*. J'estime rien les biens de ce monde, *astud eo d'in madou ar bed-mañ*. Il mangea et ne laissa rien, *dibri a reaz hep lezel tamm*. Ils n'avaient rien à manger; *n'ho doa tamm da zibri*; *n'ho doa eskenn da zibri*; *n'ho doa ann distera tamm da derri ho naoun*. Je n'ai plus rien, *eat ounn war netra*. Vous n'aurez à faire rien autre chose. *n'ho pezo ken tra da ober*. Il n'y a rien de mieux à faire, *n'euz ket gwelloc'h da ober*. Rien ne pourra vous résister. *den na tra e-bed ne harzo ouz-oc'h*. Elle n'est bonne à rien, *hou-ma a zo eur wallbotr*. H. (sans doute dérivé de *gwallbaotr*.) Dieu m'a créé de rien, *Doue en deuz va c'hrouet euz a netra*. Mettre à rien, anéantir, *lakaat da netra*; *kas da netra*. Vann. *Kas da ket*, *kas da get*, *kas da neuz*. De rien on ne fait rien, *gant netra ne reer mad*, Gr; *gant netra ne reer tra*. Il n'est rien qui puisse lui nuire, *n'euz netra a gement a c'hellfe ober gaou out-hañ*. Il n'est rien par lui-même, *n'eo netra anezhañ he-unan*. Souvent un rien m'afflige, *onn distera tra a zeu aliez d'am eñkrezi*. Il n'y a pour l'homme rien de bon excepté Dieu. *n'euz evit ann den nep tra vad all e-bed nemet Doue*, ou par contraction, *netra vad all e-bed*, etc. Vous n'avez en vous rien de bon, *n'hoc'h euz enn-hoc'h nep tra vad e-bed*, *netra vad e-bed*; *n'hoc'h euz enn-hoc'h netra a vad* Y a-t-il rien de difficile pour Dieu! *ha nep tra ziez*, et mieux, *ha netra ziez a zo da Zoue?* Dieu a tout fait de rien, *Doue en deuz great pep tra euz a netra*. Il n'y avait rien à faire. *ne oa mann da ober*. T. Tes biens s'en iront à rien, *da vadou a ielo da netra*; *da vadou a ielo da goll mad*. s. N. Je ne lui dois rien, *ne dleann tra d'ezhañ*. Je n'en ferai rien, *ne rinn ket kement-se*. Ils n'ont ni chaise, ni table ni rien de tout cela, *ar re-ze n'ho deuz na ska bell*, *na taol*, *na seurt e-bed enn doare-ze*. Il n'en fut rien, *ne ket se eo a c'hoarvezaz* s. N. Il ne pouvait rien manger, *n'helle dibri seurt e-bed*. Je n'ai besoin de rien en ce moment, plus tard peut-être, *seurt n'am euz ezomm breman*, *marteze divezatoc'h am bezo*. Ils ne sont rien en comparaison de cela, *ne d-int seurt e-skoaz d'ann dra-ze*.

Il n'en est rien, *ne ket evel-se eo; netra enn doare-ze*. Je ne prends rien de votre bien, *ne gemerann seurt euz ho tra; ne gemerann netra hag a vel'c-hoc'h*. Il n'a jamais rien accepté de personne, *biskoaz n'en deuz kemeret seurt digant den*. Les autres péchés ne sont rien en comparaison, *ar pec'hejou all n'int seurt e-skoaz ann dra-ze*. T. Ne croyez rien de ce qu'il vous dira *na gredit ger d'ezhañ*. Rien de tout cela, *netra e-bed ann holl*. Il n'avait peur de rien, *n'en doa aoun rak seurt e-bed war ann douar*. Il ne faisait rien de bon, *ne rea foeltr vad e-bed*. M. Je ne vois rien du tout, *ne welann netra ann holl*.

RIGIDE, adj. *Garo, trenk, kalet, rust, hep truez e-bed*.

RIGIDEMENT, adv. *Tenn, hep truez e-bed*.

RIGIDITÉ, s. f. Sévérité, exactitude; voy. ces mots.

RIGOLE, s. f. *Ant*. m. pl. *anchou*. Ce mot qui signifie *rigole* en général, désigne aussi celle qui existe entre deux sillons pour l'écoulement des eaux. Vann. *Treskiz*. m. pl. *ieu*; *riolenn*, f. pl. *eu*. Rigole de dessèchement, *gwaz dizec'ha* (goaz). Rigoles d'arrosement, *ann añchou doura*. Faire des rigoles avec discernement pour dessécher le sol, *hiñcha mad ar goasiou; dizec'h*. Voy. RUISSEAU.

RIGOUREUSEMENT, adv. *Tenn, kalet*. Vann. *Rust*.

RIGOUREUX, adj. *Tenn, garo, kalet*. L'hiver est —, *kalet eo ar goanv*. Il nous faudra rendre un compte — de toutes nos actions, *red e vezo d'e-omp displega a-grenn hag e pep gwirionez kement tra hon devezo great*. Une pénitence des plus rigoureuse, *eur binijenn ar yaleta*.

RIGUEUR, s. f. *Garveñtez*, f. Peu usité; doit être évité, de même que tous les substantifs de ce genre. Vann. *Rustoni*, f.

RIMAILLE, s. f. *Rimadell*, f. pl. *ou*. Vann. *Fall gwerz* (guerz), m. Faire des rimailles, *rimadella*, p. *et; sevel rimadellou, ober rimadellou*. Vann. *Gober fall gwerzeu* (guerzeu).

RIMAILLEUR, s. m. *Nep a ra rimadellou*. Vann. *Nep a ra fall gwerzeu* (guerzeu).

RIME, s. f. Sans rime ni raison, *na penn na lost*.

RINCER, v. a. *Riñsal*, p. *riñset*. Rincer sa bouche, se rincer la bouche, *riñsal he vek*. Voy. LAVER.

RIPOPEE, s. f. *Tra fall, gwin fall* (guin), *gwin kemmesket*.

RIPOSTE, s. f. Voilà une bonne — *setu aze eur flippad hag a stag du*.

RIRE, v. n. *C'hoarzin*, p. *c'hoarzet*. Vann. *C'hoarc'hein*. Rire aux éclats, *c'hoarzin a bouez penn; dic'hargadenna*. Rire du bout des dents, rire forcément, *c'hoarzin melen, c'hoarzin gwenn* (guen); *glaz-c'hoarzin*. Voyez comme il rit du bout des dents, *pebez bek melen!* Rire en montrant les dents, *skrignal*, p. *skrignet*. Vous voulez rire, mon brave! *goap a rit, va goaz!* Je vous le dis sans rire, *hep goap her lavarann d'e-hoc'h*. Il n'est personne comme lui pour nous faire rire, *n'euz hini e-bed evit lakaat ac'hanomp da c'hoarzin e par he-mañ*. T. Je me ris de vos menaces, *me a ra goap euz ho kourdrouzou; ne rann van euz ho kourdrouzou*. Il fait rire à ses dépens, *lakaat arra ann dud da c'hoarzin diwar he goust*. En riant, pour rire, *evit farsal, diwar fars*. Gr. Il rit jaune, *c'hoarzin gwenn a ra evel bleud flour*. Gr. Rire en faisant des efforts pour ne pas se faire entendre, *fichal*, p. *fichet*. M. Rire à gorge déployée, *dirolla da c'hoarzin*. Il rit à pleurer, *c'hoarzin-wela a ra*. T. Etouffer de rire, *miza o c'hoarzin*. (Corn.)

RIRE, s. m. *C'hoarz*, m. Sans pluriel. Vann. *C'hoarc'h*, m. Eclat de —, *c'hoarzadenn*, f. pl. *ou*. Rire forcé, rire traître, *glaz-c'hoarz*. Rire moqueur, *riñkin*, m. Le P.

RIS, s. m. Rire; voyez ce mot. = Glandule sous la gorge du veau, *toazon leue* m. Vann. *Goagrenn er chouk*, f; *kañgrenn er chouk*, f. = Terme de marine; *kriz*, m. pl. *ou*; *riz*, m. pl. *ou*. Prendre un ou des ris, *diverraat ar goeliou, kriza av gweliou*, Gr; *ober eur c'hriz*. Fr.

RISÉE, s. f. Il est la — de tout le monde, *goap a reer anezhañ e pep leac'h.* Il s'expose à la — des autres, *en em lakaat a ra e-tal ma c'hoarzo goap ar re all diwar he goust.* T.

RISIBLE, adj. Amusant, ridicule, farceur; voy. ces mots.

RISQUE (AU), adv. Au risque d'être submergé, *war var da veza beuzet.*

RISQUER, v. a. Voy. **EXPOSER**.

RISSOLER, v. a. *Rouza*, p. *et.* Cette viande est bien rissolée, *rouzet mad eo ar c'hik-ze.*

RITE, s. m. *Giz*, f. Selon le — romain, *hervez giz ar Romaned.* Ils le feront selon le — de leur religion, *ober a raint kement-se hervez ho lid.* T.

RITUEL, s. m. *Levr ar gisiou sakr*, m; *levr ritual*, m.

RIVAGE, s. m. *Aot*, m. pl. *aochou*; *ribl*, m. pl. Anc. *Traez.* Ces substantifs ne s'employent guère au pluriel. Hors du Léon, *aut, ot*, m. Sur le — de la mer, *war an aot*; *e ribl ar mor.*

RIVAL, s. m. *Nep a zo kever-e-kever gant eunn all.* Gr; *nep a glazk kaout eur verc'h goulennet gant eunn all.* T. De deux rivaux en amour, on dit : *daou gi war eunn askourn*, M; *daou gillek war eunn enez*; *ho daou emint oc'h ober al lez da unan.* Celui-ci est mon rival (en amour), *he-mañ en deuz c'hoant da zizoun ac'hanoun diwar dro ar plac'h-ze.* T.

RIVALISER, v. n. Voy. **RIVAL**.

RIVALITÉ, s. f. Voy. **RIVAL**.

RIVE, s. f. Voy. **RIVAGE**.

RIVER, v. a. *Riñva*, p. *et.*

RIVERAIN, s. m. *Nep a choum a dost d'ar mor, nep a choum war an aot, nep a choum a dost da eur ster.*

RIVIÈRE, s. f. *Ster*, f. pl. *iou.* On pense qu'on a employé autrefois le mot *Aven* en ce sens, et que le village de *Pontaven* a pour signification les mots *pont sur la rivière.* Il est tombé dans la —, *kouezet eo bet enn dour.* C'est une — impétueuse, torrentueuse, *eur ster eo hag e zo kalz a gas gant he dour.*

RIXE, s. f. *Trouz*, m; *kroz*, m. Une rixe s'éleva entr'eux deux, *setu savet trouz gant ann daou-mañ*; *trouz a saraz etre-z-ho ho daou.* Voy. **QUERELLE**, **DISPUTE**, **BATAILLE**.

RIZ, s. m. Plante; *riz*, m. Un grain de —, *eur c'hreunenn riz*; *eur rizenn.* Bouillie de —, *iod riz.*

ROBE, s. f. Vêtement de femme; *sae*, f. pl. *ou.* Vann. *Se*, f. pl. *ieu.* Corn. *Se*, f. Une — de femme *eur zae grek.* Les mots *sae, se*, ne s'appliquent qu'aux femmes de condition; dans les autres cas, on employe plutôt *broz*, f; *lostenn*, f. Voy. **JUPE**, **COTILLON**, **JUPE DE DESSOUS**. Toutefois en Cornouaille on employe *brouz*, *broz*, dans les deux sens. Ainsi on y dit : *eur brouz sei melen*, une robe de soie jaune. En Tréguier il en est parfois de même. Une — de soie, *eur zae seiz.* Une — neuve, *eur zae nevez great.* Elle a une belle —, *eur zae gaer e deuz.* Robe longue, *sae hirr.* Robe traînante, *hust*, m. Gr; *lostenn hirr*; *broz lostenn*, f. La — nuptiale, *ar zae eured.* Robe de prêtre, *sae ar belek.* Robe de chambre, *sae gampr.* Les hommes en —, les juges, etc; *ann dud a lez.* Robe d'enfant *sae bugel.* Il a pris la — longue, il s'est fait religieux, *kemeret en deuz ar zae hirr, eat eo da zougen ar zae hirr, eat eo da velek, da vanac'h.*

ROBINET, s. m. Partie mouvante d'une cannelle de barrique; *alc'houez barrikenn*, m; *bek alc'houez eur varrikenn*; *tuellenn*, f. pl. *ou*; *toucheun*, f. pl. ou. Voy. **CANNELLE**.

ROBUSTE, adj. *Nerzuz, kre.* Au comparatif, *kreoc'h, krevoc'h* Au superlatif, *kreva.* Vann. *Nerc'huz, nerc'hennuz, kreañ, iac'h.* Un homme vigoureux, *eunn den kre.* Un homme —, bien portant, de bonne complexion, *eunn den tempset mad, ennn temps mad a zen.* Voy. **COMPLEXION**. Une fille — et gaie, *eur plac'h bagol.*

ROC, s. m. Voy. **ROCHER**.

ROCHE, s. f. Voy. **ROCHER**.

ROCHER, s. m. Roche de terre-ferme

que la mer ne bat pas ; *roc'h*, f. pl. *reier*. *rec'hier*. Rocher de la mer ou de la côte, *karrek*, f. pl. *kerrek*. Le navire a donné sur les rochers, *al lestr en deuz skoet war ar c'herrek*. Les rochers cachés sous l'eau, *ar c'herrek ne weler ket*. Arracher les rochers, les pierres d'un champ, *diveina eur park* (divehina). = Au figuré. Il a un cœur de —. *he galoun a zo ker kalet hag ar mean*.

RODER, v. n. *Redek tu-ma tu-hont*, p. *redet*; *kañtreal*, p. *kantreet*. Rôder pour faire un mauvais coup, *klask ann dro da*.

ROGATIONS, s. pl. f. La semaine des —, *ar c'hoaraiz bihan*, *ar zizun wenn* (venn); *ar rogasionou*. Le premier qui célébra les —, ce fut saint Mamer, *ar c'heñta en deuz lekeat ar rogasionou eo sant Mamer*. T.

ROGATONS, s. pl. m. Voy. **RESTES DE REPAS**.

ROGNE, s. f. Maladie ; *rougn*, m ; *drouk-sant-Meen*, m. Qui a la —, *rougnuz*, *rougnek*. Avoir la —, *kaout rougn*.

ROGNER, v. a. *Krenna*, p. *et*; *berraat*, p. *berreet*, *berreat*. On lui a rogné les ailes, *krennet eo bet he ziou askell d'ezhañ*. Rogner les ongles à quelqu'un, *krenna berr he ivinou da unanbennag*. Rogner beaucoup, *krenna berr*. Voy **COUPER**, **RACCOURCIR**.

ROGNON, s. m. Reins des animaux ; *lounezenn*, f. pl. *lounezi*, *lounezennou*. Vann. *Lec'henenn*, f. pl. *eu*. Un rognon de veau, *eul lounezenn leue*. Mettre les points sur les rognons, *lakaat he zaouarn war gorn he lez*, *war he ziou lez*. Gr.

ROGUE, s. f. Appât peur prendre les sardines, les maquereaux, *rogez*, f ; *boed*, m. Voy. **APPAT**.

ROI, s. m. *Roue*, m. pl. *rouanez*. Le roi des rois, *roue ann holl rouanez*. Le roi très chrétien, *ar roue gwir gristen*. La fête des rois, *goel ar sterenn*, *goel ar rouanez*, *goel ar vadisiant*. Vann. *Gouil enn tri roue*, *gouil er vadient*, *gouil er stereenn*. Le roi de la fève, *roue ar wastel* (oastel).

ROITELET, s. m. Oiseau ; *laouenanik*, m. pl. *laouenanedigou*. Les paysans croient dans son chant, entendre ces mots : *dir*, *dir*, *pa na dorr*, c'est-à-dire, la branche sur laquelle je suis perché est sans doute d'acier, puisqu'elle ne rompt pas sous le poids de mon corps. Quel charmant langage dans la bouche du roitelet, le plus petit de nos oiseaux, Vann. *Sidan*, m. pl. *ed*. Trég. *Troc'han*, f.

ROLE, s. m. Liste ; voy. ce mot.

ROMAINE, s. f. Sorte de balance ; voy. ce mot.

ROMPRE, v. a. *Terri*, p. *torret*. Autrefois *torri* à l'infinitif. Vann. *Torrein*, p. *torret*. Trég. *Terriñ*. Rompre en petits morceaux, en miettes, *bruzuna*. Vann. *Berc'honnein*. Rompre en morceaux, *freuza*. *frika*. Rompre en lambeaux, *regi*, p. *roget*. Se rompre le cou, *terri he c'houzouk*. Puisse-t-il se rompre le cou ! *ra vezo torret he c'houzouk gant-hañ !* Voy. **CASSER**. J'ai la tête rompue de vos discours, *borrodet ounn gant-e-hoc'h*. Rompre un mariage, *terri eunn dimezi*. Rompre un marché, *terri eur marc'had*. Rompre un bail, *terri eul lizer merket*.

RONCE, s. f. Arbuste : *drezenn*. *dreizenn*, f. pl. *drez*, *drezennou*. Vann. *Dreinenn*, f. pl. *drein*. Sans ronces, *dizrez*. Vann. *Dizrein*. Arracher les ronces, *dizreza*, p. *et*. Vann. *Dizreinein*. Voy. **HALLIERS**, **BROUSSAILLES**.

ROND, adj. Circulaire ; *krenn*, *rount*. L'île ronde, *ann enez krenn*. = Franc, sans détour ; *krenn*. Un homme rond en affaires, *eunn den blokuz*. M. = Il est rond, en état d'ivresse, *eur zac'had zo gant-hañ*. T. = Ils se rassemblèrent en rond autour du foyer, *en em zastum a rejont evel eur c'helc'h braz enn-dro d'ann oaled*. T.

RONDE, s. f. Danse ; *dans-to*, m. *Dans*, m. Voy. **DANSE**. = Visite militaire ; *tro-noz*, f ; *ged-noz*, m. Faire la —, *ober ann dro-noz*. Boire à la —, *eva d'ann holl gwitibunan*, Gr ; *eva eunn dro*. Chanter à la —, *kana tro war-dro* (var). Cinq lieues à la —, *warhed pemp leo dro*.

RONDEMENT, adv. Franchement ; voy. ce mot.

RONDIN, s. m. Bûche ronde ; *billete-*

zenn, f. pl. *billetez*. Voy. BUCHE, BOIS DE CHAUFFAGE. = Gros bâton, *penn-baz*, m.

RONFLEMENT, s. m. *Roc'h roc'herez*, m ; *diroc'h, diroc'herez*, m. Vann *Diroc'h*, m. Peu usités. Voy. RONFLER.

RONFLER, v. n. Respirer avec bruit en dormant ; *roc'hal*; p. *roc'het*; *roc'h ella*, p. *et*; *diroc'hal*, p. *diroc'het*. Vann. *Diroc'hein*. = Parlant du vent, du canon, etc ; *trouzal*, p. *trouzet*; *groñdal*, p. *groñdet*; *c'houeza*, p. *et*. Le vent ronfle, *trouzal a ra ann avel, c'houeza a ra ann avel*. Le canon gronde, *groñdal a ra ar c'hanol*. Vann. *Rouflein a ra er c'hanol*.

RONFLEUR, s. m. *Roc'her, diroc'her* m. pl. *ien*. Au féminin, *roc'herez, diroc'herez*. f. pl *ed*. Vann. *Diroc'hour*, m. pl. *diroc'herion*.

RONGER. v. a. *Krignat*, p. *krignet*. Autrefois *krigna*. Vann. *Krignein* ; *rigouignat*. Ronger des os, *krignat eskern*. Ronger ses ongles, *krenna he ivinou gant he zent*. La rouille ronge le fer, *ann houarn a zo debret gant ar mergl*. M. Le rat rongea les mailles du filet, *ar raz a drouc'haz ar c'houlm*. Ric. La mer ronge ses bords insensiblement, *ar mor a zeu da grignat ann aot a nebeud e nebeud*. Gr. Le ver de la conscience rongera éternellement les damnés, *kaloun ar re gollet a vezo krignet da viken gant preved ho c'houstians*. Gr. Il est rongé de remords, *krignet eo gant broudou he goustians*.

ROSAIRE, s. m. *Ar rozera*, m. Vann. *Er rozer, er sautier*. m. La confrérie du —, *breuriez ar rozera*. Notre-Dame du —, *Itroun-Varia ar Rozera*. La fête du —. *gouel Maria ar Rozera*; *sul ar Rozera*. Dire son —, *lavaret he Rozera*.

ROSE, s. f. *Rozenn*, f. pl. *roz*, *rozennou*. Un bouquet de roses, *bokejou roz*. Rose sauvage, *rozenn-ki*. f. pl. *roz ki* ; *rozenn gouez*. f. pl. *roz gouez*. Voilà de belles roses, *setu aze bokejou roz hag a zo kaer*.

ROSEAU, s. m. *Korsenn*, f. pl. *kors*, *korsennoa* ; *raosklenn*. f. pl. *raoskl raosklennou*. Une maison couverte en roseaux, *eunn ti kors*. L'espèce appelée *Penduenn*, est celle dont la tige se termine par un bout noir de 4 à 5 pouces. En français on l'appelle Massette ou roseau de la passion.

ROSÉE. s. f. *Gliz*, m. Vann. *Glic'h*, m. Anc *Gluiz*, m. Une goutte de —, *glizenn*, f. pl. *gliz*, *glizennou*. Vann. *Glic'henn*, f. pl. *glic'h* ; *glouec'henn*, f. pl. *glic'h* ; *glouec'henn*, f. pl. *glouec'h*. Il est tendre comme —, *tener gliz eo*. La — de mai, *gliz mae*. Rosée du soir ; voy. SEREIN.

ROSIER, s. m. Arbuste ; *plañtenn roz*, f ; *bod roz*, m. pl. *plañtennou roz*, *plant*, *raz*, *bodou roz*.

ROSSE, s. f. *Koz varc'h treut*, *koz varc'h fall*, m. Une —, *eur c'hoz varc'h* ; *eur sprec'henn* ; *eur c'hagn koz* ; *eur c'haign koz*. T. Ces trois dernières expressions seraient difficilement comprises, s'il n'était pas question de cheval dans la phrase.

ROSSER, v. a Battre quelqu'un. *frota unan-bennag gant eol garz* ; *distremen unan-bennag a daoliou baz*, *kivija a daill unan-bennag* ; *rei he gao pour da unan-bennag* ; *frota a c'hoari gaer*. Voy. BATTRE, BATTONNER.

ROSSIGNOL, s. m. Oiseau ; *eostik*, m. pl. *eostiged* ; *hadan*, m. pl. *ed*. Gr. Vann. *Estik*, m. pl. *estiget*. = Outil de serrurier ; *grimañdell*, m. Le P.

ROSSINANTE, s. f. Voy. ROSSE.

ROT, s. m. *Breugeuz*, *breugeud*. m. pl. *ou*. Vann. *Bregas*, *berges*, m. pl. *eu*. Lâcher un rot, Voy. ROTER.

ROTER, v. n. *Breugeudi*, p *breugeudet* ; *breugeuzat*, p. *breugeuzet* ; *leuskel eur breugeud*, p. *laosket*. Vann. *Bregasein*, p. *bregaset*; *bergesein*, p. *bergeset*.

ROTI, s. m. Viande rôtie, *kik rost*, m. Du — et du bouilli, *kik rost ha kik bero*. Trég. *Kik bir*.

ROTI, adj. Du pain —, *bara kraz*, *bara tostenn*. Agneau —, *oan rostet*. Les oiseaux tombaient à terre tout rôtis, *hag e koueze d'ann douar al laboused hag hi rostet suill*.

ROTIE, s. f. Tranche de pain grillée ; *tostenn*, f. pl. *ou* ; *krazenn*, f. pl. *ou*. G. Vann. *Bara rostet*. Une — de pain,

eunn dostenn vara. Faire des rôties, *ober tostennou bara, tostenna bara.*

ROTIR, v. a. Faire griller au feu ; *rosta*, p. *rostet.* Rôtir à petit feu, *rosta dre hirr amzer.* Rôtir un peu, *sula* (suilla), p. *et.* = Dessécher par l'effet de la chaleur ; *kraza*, p. *et.*

ROTULE, s. f. *Krogenn ar glin*, f.

ROTURE, s. f. Héritage non noble *douar bilen*, m. = Condition d'un roturier ; *stad ar re vilen.*

ROTURIER, adj. *Bilen.* Terre roturière, *douar bilen.* = S. m. *Den bilen*, m. pl. *tud bilen.*

ROUCOULEMENT, s. m. J'entends leur —, *klevet a rann anezho o krougousat.* Voy. ROUCOULER.

ROUCOULER, *v. n. Krougousat*, p. *krougouset.* Il roucoule tout le jour, *krougou sat a ra hed ann deiz.* Je les entends roucouler, *me a glev anezho ko krougousat.*

ROUE, s. f. *Rod*, f. pl. *ou.* La roue de la charrette est cassée, *torret eo bet rod ar c'harr.* Oter les roues d'une charrette, etc, *diroda eur c'har.* T. Barrer les roues, *skolia ar c'harr, sparla ar rodou karr.* Vann. *Skurzein er c'harr.* Une paire de roues de charrette, *moulou karr, eur re voulou*, Gr ; *eur moul karr* La — extérieure d'un moulin à eau, *ar rod vraz, ar rod a ziaveaz.* La petite roue d'un moulin, *ar rod vihan.*

ROUELLE, s. f. Rouelle de veau, *jelkenn leue*, f. pl. *jelkennou leue.* Vann. *Morc'hed le.*

ROUER, v. a. Punir du supplice de la roue ; *terri war ar rod.* Il a éte roué, *torret eo bet war ar rod.* = Rouer de coups ; voy. BATTRE FORT.

ROUET, s. m. Instrument pour filer ; *karr da neza, karr dibuna*, m. Vann. *Rod de neein.* Filer au —, *neza gant ar c'harr.* Sa maiu legère fait tourner son rouet, *he dournik skanv a gas enn dro he c'harr da neza, he c'harr dibuna* ; ou, *he c'harr*, simplement, si la phrase indique qu'elle est occupée à filer.

ROUGE, adj. *Ruz.* Hors du Léon, *ru.* Du vin —, *gwin ruz.* Des cheveux rouges, *bleo ruz.* Marguerite aux cheveux rouges, *Mac'harit bleo ruz.* Pourquoi as-tu les cheveux rouges ? Je crois que c'est parce que tu es venu au monde à l'exposition des fraises de ton pays ; *perak oud-te ruz ? m'oar vad ez oud bet great oc'h sklerijenn ann heol bero evel ar sivi enn da vro.* T. Des yeux rouges, *daoulagad moc'h* Velours d'un rouge-feu, *voulouz ruz-glaou-tan* Fer —, *houarn ruz-glaou-tan.* Vos sabots sont rouges de sang, *ruz eo ho poutou gant ar goaa.* = Etre rouge de visage, avoir l'air de santé, *beza ruz-pin, beza flamm, kaout liou mad.* Gr. = Devenir rouge ; voy. ROUGIR. Il devint — de colère, *ruz e oa gant he gounnar.*

ROUGE, s. m. Couleur ; *al liou ruz, ar ruz.* Le — et le blanc, *ar ruz hag ar gwenn.* Le — lui monta au visage, *dont a reaz ruz-glaou.*

ROUGEATRE, adj. *Dem-ruz, ruzard.* Vann. *Ruard.* Etre rougeâtre, *beza ruzard.*

ROUGEAUD, s. m. *Ruzard*, m. pl. *ed.* Au féminin, *ruzardez*, f. pl. *ed.*

ROUGE-GORGE, s. m. Oiseau ; *boc'h-ruz*, f. pl. *boc'h ruzed.*

Dans les poiriers populaires on appelle le rouge-gorge *Iann ann-boc'hik.* Rouge-gorge de Saint-Jean.

ROUGEOLE, s. f. Maladie ; *ar ruzel, ar ruel*, f. Hors du Léon, *ruel.* f ; *rouel*, f. Il a la —, *ema ar ruzel gant-hañ ; klanv eo gant ar ruel.*

ROUGET, s. m. Poisson ; *meill-ruz.* m. pl. *meill ed-ruz* ; *arlikon*, m. pl. *ed.* Gr.

ROUGIR, v, a. Teindre en rouge ; *rusia, ruzia*, p. *rusiet, ruziet.* Vann. *Ruein.* Corn. *Ruia.* Trég. *Ruiañ.* Je rougirai mon épée dans votre sang, *me lakai va c'hleze da ruzia enn ho koad.* C. p. Vos sabots sont rougis de sang, *ruz eo ho potou gant ar goad.* = V. n. Devenir rouge de honte, par pudeur. La jeune fille se prit à rougir, *ar plac'h iaouank a ruziaz evel eur c'hlaouenn dan.* M. Cette fille est si timide qu'elle rougit quand un homme lui parle, *kemend a helevez e deuz ar plac'h-ze ma teu ruz-glaou pa gomz out-hi eur goaz-bennag.* T. Je rougirais de le faire, *fae ve gan-en mar gra-*

fenn kement-se. Rougir de honte, *ruzia gant mez, ruzia gant ar vez.* Vann. *Ruein get mec'h.* Faire rougir quelqu'un, *digaz ar ruz da unan-bennag; lakaat unan-bennag da ruzia.* Je n'en rougis pas, *n'am euz mez e-bed.* Il ne rougit pas de le faire, *ne d-eo ket eur vez d'ezhañ ober kement-se.* Voy. **HONTE, AVOIR HONTE.**

ROUILLE, s. f. Oxide métallique; *mergl, merkl,* m. Vann. *Melgr,* m. Il est rongé de —, *debret eo gant ar mergl.* = Maladie des grains; *mergl, merkl,* m; *intr,* m. Le blé à la —, *kouezet eo ar mergl war ar gwiniz.* La — de l'avoine, *poultr du ar c'herc'h; merklenn ar c'herc'h.* T.

ROUILLER, v. a. et pron. *Mergla,* p. *et.* Vann. *Melgrein.* Faire rouiller, *lakaat da vergla.* Il se rouillera, *mergla a raio; dastum a raio mergl.*

ROUIR, v. a. *Eogi,* p. *eoget.* Vann. *Ogein.* Mettre du lin, du chanvre à rouir, *lakaat lin, lakaat kanab da eogi; doura lin, doura kanab; lakaat lin er poull;* c'est le plus usité. Le lieu où l'on met le lin à rouir, *poull lin; poull kanab; eogenn.* Vann. *Ogenn.* Ce lin est assez roui, *eog a-walc'h eo al lin-ze.* Le lin n'est pas assez roui, *araskl eo al lin.*

ROUISSAGE, s. m. *Eogerez,* m.

ROULADE, s. f. Agrément dans le chant, *friñgol,* m. pl. *iou.* Faire des roulades, *friñgoli,* p. *friñgolet.* G.

ROULEAU, s. m. Objet roulé; *rollad,* m. pl. *ou; roll,* m. pl. *ou.* Un — de tabac, *eur roll butun.* = Terme d'agriculture, *ruler koat,* m; *ruler, rulouer da ziboutoudenna ann douar, da gompeza ann douar.* Vann. *Roled,* m. pl. *ou.* Passer le rouleau sur la terre, *tremen ar ruler koat war ann douar.* Raffermir la terre avec le —, *diazeza ann douar.* Vann. *Sterdein,* ou, *mac'hein enn douar get er roled.* Passer le — sur le blé, *lakaat ar rulouer war ann ed; rulia ar gwiniz.* = Un — de cinq sous en centimes, *eur rolled pemp gwennek.*

ROULEMENT, s. m. Un roulement d'yeux, *tro lagad,* f. pl. *troiou lagad.*

ROULER, v. a. Mouvoir en roulant; *ruilla* p. *et.* Rouler une pierre *ruilla eur mean.* = Plier en rouleau; *rolla,* p. *et; rodella,* p. *et.* = V. n. Avancer en tournant; *ruilla* p. *et.* Pierre qui roule ne prend pas de mousse, *mean a ruill ne zastum ket a ginvi.* Prov. Se rouler; voy. **SE VAUTRER.**

ROULETTE, s. f. *Rod vihan,* f. pl. *rodou bihan; rodik,* f. pl. *rodouigou.* Lit à roulettes, *gwele red, gwele karr.*

ROULIS, s. m. A chaque coup de roulis, *bep lamm a rea al lestr.* T.

ROUPIE, s. f. *Burudik, buredenn,* f. *bouroik penn ar fri,* m. Le P. Vous avez la roupie au nez, *ema ar vurudik oc'h penn ho fri; ar vuredenn a zo gan-e-hoc'h.* Il a toujours la — au nez, *eur mec'hiek eo; boaz eo da gaout ar vuredenn.* Vann. *Pri birous e hemañ.*

ROUSSATRE, adj. *Ruzard, den rouz.*

ROUSSETTE, s. f. Poisson; *bleiz-vor,* m. pl. *bleizi-mor; mor-c'hast,* f. pl. *mor-gisti,* G; *touill,* m. pl. *ed.* Gr.

ROUSSEUR, s. f. Taches sur le corps, le visage, etc; *brizenn,* f. pl. *brizennou, briz; brenn Iudas,* Gr, *leñtik,* m. pl. *leñtigou.* Vann. *Bric'henn,* f. pl. *eu.* Celui qui a des tâches de —, *brizennek; goloet a vrenn Iudas.* Avoir des rousseurs, *kaout brizennou, kaout leñtigou, kaout brenn Iudas.*

ROUSSI, s. m. *C'houez ar suill, c'houez al losk,* m. Vann. *Blaz el losk,* m. Je sens le —, *c'houez ar suill a glevann,* Gr; *c'houez al losk a glevann.* Voy. **SENTIR.**

ROUSSIR, v. a. *Rouza,* p. *et.* Vann. *Rouzein.* Faire — du beurre, *rouza amann.* = V. n. Devenir roux; *rousaat,* p. *rousseet.* Les cheveux blonds roussissent avec l'âge, *rousaat a ra ar bleo melen gant ann amzer.* Gr.

ROUTE, s. f. *Hent,* m. pl. *heñchou.* Route de traverse, *hent treuz,* pl. *heñchou treuz.* Route étroite, *hent striz.* Se mettre en —, *mont enn he hent.* Je vais me mettre en —, *me ia em hent bremañ.* Mon frère va se mettre en —, *va breur a ielo bremaik*

enn he hent. Il se mit en — aussitôt *rak-tal ez eaz enn hent, enn he hent,* Ils se sont mis en —, *eat int er c'haill.* T. Quand il se mit en — pour retourner chez lui, *pa veze e penn ann hent evit distrei d'ar gear.* G. Un homme qui se met en — doit avoir des vivres, *eur goaz hag a gerz enn hent a dle kaout boed.* Alors il se remit en —, *neuze e savaz adarre da vale; hag hen el leo adarre,* T; *hag hen da leoniada adarre,* T; *hag hen enn hent adarre.* Remettons nous en —, *deomp a-raok enn hon hent adarre.* Mon frère se remit alors en —, *neuze va breur a ieaz adarre.* Je vois un navire qui fait — vers nous, *gwelet a rann eul lestr o tont da gaout amañ.* — Au figuré. Tirer quelqu'un de la mauvaise —, *tenna unan-bennag euz ann hent fall.* Remettre quelqu'un sur la bonne —, *lakaat unan-bennag war ann hent mad.* Prendre la mauvaise —, *fazia war ann hent; skei war* (skehi var) *ar c'herrek; skei war ar gaou; fazia diwar ann hent mad.* Voy. CHEMIN. = En route ! *d'ann hent! enn hent buhan!*

ROUTINE, s. f. Il a appris le plain-chant par —, *desket en deuz ar c'han plean hep reol e-bed.* Gr. Sous l'empire de la —, *hervez ar c'hiz koz.*

ROUTOIR, s. m. Lieu où l'en met à rouir le lin, le chanvre, *poull kanab, poull lin; lenn da zoura al lin, lenn da zoura ar c'hanab.* Vann. *Ogenn,* m. Voy. ROUIR, ROUI.

ROUVRIR, v. a. *Digeri a nevez,* p. *digoret.* Sa plaie s'est rouverte, *digor eo he c'houli a nevez; he c'houli a zeu da nevezi.* R. On a rouvert sa plaie, *digoret eo bet he c'houli a nevez.*

ROUX, adj. De couleur rousse; *gell, rouz.* Poil —, *bleo gell, bleo rouz.* Des yeux — *daoulagat kaz, daoulagat gwer* (guer). = Roussi; *rouzet.* Du beurre —, *amann rouzet.*

ROYAL, adj. *Real.* Le palais —, *lez ar roue; ti ar roue.* Sa robe royale, *he zae a roue.* Chemin —, *hent roue.* Fief —, *dalc'h roue.*

ROYALEMENT, adv. *E-c'hiz ar roue.*

ROYAUME, s. m. *Rouañtelez,* f. pl. *rouañtelesiou, rouañteleziou.* Vann. *Rouañteleac'h,* f. pl. *eu.* Le — de France, *Rouañtelez Bro-C'hall.* Le — des cieux, *rouañtelez ann eñvou.*

ROYAUTÉ, s. f. *Stad a roue, karg a roue.*

RUADE, s. f. *Gwiñkadenn* (guiñkadenn), f. pl. *ou.* Vann. *Distalm,* m. pl. *eu.* Voy. UE. Une —, *eur wiñkadenn* (viñkadenn). Les ruades, *ar gwiñkadennou.* Des ruades, *meur a wiñkadenn.*

RUBAN, s. m. Lacet; voy. ce mot. Un — de soie, *seizenn* (sehizenn), f. pl. *ou.* Des souliers à rubans, *boutou rubanet.* Léd. = Un bon — de queue, un bon bout de chemin, *eur gwall flippat hent; eur pennad bale hirr.*

RUBICOND, adj. *Ruspin; nep a zo flamm he zremm.* G.

RUBRIQUES, s. pl. f. Détours, intrigues; *doareou kuz,* pl. f; *troidellou,* pl. f. Voy. RUSE.

RUCHE, s. f. *Kest gwenan* (guenan), f. pl. *kestou gwenan; koloenn wenan* (venan), f. pl. *koloennou gwenan,* T; *ruskenn, ruskenn wenan,* f. pl. *ruskennou gwenan.* Vann. *Ruskenn gurein,* f. pl. *ruskad gurein.* On employe parfois *hed gwenan,* qui veut dire Essaim, dans le sens de ruche. Garnir une — avec du mortier de terre glaise, *grounna eur ruskenn gant pri.* Le contenu d'une —, plein une —, *kestad gwenan, ruskennad gwenan.* Vann. *Ruskennad gurein.* Plusieurs ruches pleines, *meur a gestad gwenan; kestadou gwenan.* La — et tout ce qu'elle contient a été renversée par le vent. *ar gestad gwenan a zo bet diskaret gant ann avel.* Plus nombreux que les abeilles d'une —, *stañkoc'h evit gwenan enn eur gestad.* Les abeilles reviennent à la —, *ar gwenan a zistro d'ho c'hest.*

RUCHÉE, s. f. Plein une ruche; voy. RUCHE.

RUDE, adj. Apre au toucher, *garo, gourd, gourt.* La langue du chat est —, *garo eo teod ar c'haz.* Devenir —. *dont da veza garo.* Rendre —, *garvaat.* p. *garveet.* = Pénible, fatiguant; *diez, tenn, kalet, rust.* Le chemin est —, *tenn eo ann hent.* Une pénitence —,

eur binijenn galet, eur binijenn rust. = Rigoureux, parlant du froid, *kalet, rust, divalo.* Un hiver rude, *eur goanv kalet.* Le temps est —, *rust eo ann amzer, divalo eo ann amzer ; ien-braz eo ann amzer.* = Parlant des personnes, *rust, kriz, divalo, tear.*

RUDEMENT, adv. *Gant rustoni ; tenn, rust.* Mener — ; voy. **MALTRAITER**. Quoi, dit-il rudement ? *petra, eme-z-hoñ, eunn nebeut rust ann tamm anezhañ ?*

RUDESSE, s. f. *Rustoni*, f; *kaleder*, m. Evitez ces substantifs.

RUDOYER, v. a. Voy. **MALTRAITER**.

RUE, s. f. *Ru*, f. pl. *ruiou.* Vann. *Ru*, f. pl. *ruieu.* La grande —, *ar ru vraz.* La — neuve, *ar ru nevez.* La — de traverse, *ar ru dreuz.* La — est étroite, *striz eo ar ru.* Rue sans issue, cul-de-sac, *ru dall.* De rue en rue, *a ru da ru, a ru e ru.* En pleine —, *dirak ann holl ; e-kreiz ar ru.* Rue, s. f. Plante puante, *ruz*, m.

RUELLE, s. f. Petite rue ; *banell*, f. pl. *ou.* = Espace compris entre le lit et le mur, *banell ar gwele*, f. Vann. *Toull-plouz*, m ; *tu doc'h er vañgoer*, m. En Léon, on dit aussi *ann tu dioc'h ar voger.* Il est tombé dans la —, *kouezet eo bet e banell ar gwele, er vanell euz ar gwele.*

RUER, v. n. Parlant des chevaux ; *gwiñkal* (guinkal), p. *gwiñket* ; *diswiñkal* (disvinkal), p. *diswiñket.* Vann. *Distalmein, gwiñtein* (guintein). Il rue, *gwiñkal a ra.* Il a rué, *gwiñkal en deuz great.* Mon cheval rue, *gwiñkal a ra va marc'h.* Autrefois *gwiñka, diswiñka* à l'infinitif. Cheval qui rue, *marc'h deswiñker, marc'h gwiñker.* = Se ruer sur quelqu'un, *en em deurel war ober, al lamm war* ; ce dernier s'entend surtout des bêtes féroces ; mais on comprend qu'on peut l'employer en d'autres cas.

RUGIR, v. n. *Iudal*, p. *iudet* ; *busella*, p. *et.* Vann. *Udal, bleijal, bruc'hellin.*

RUGISSEMENT, s. m. *Iudadenn*, f. pl. *ou ; buselladenn*, f. pl. *ou.* Vann. *Udereac'h*, m. pl. *eu.* Entendez-vous ses rugissements? *klevet a rit-hu anezhañ o iudal ?* Voy. **RUGIR**.

RUINE, s. f. La maison tombait en ruines, *ann ti a goueze enn he boull.* La ruine l'attend, *ema o vont da goll.* Ceux qui ont causé la ruine de notre belle langue, *ar re a zo bet penn-abek d'hor iez kaer da vervel.* On n'y voit plus que des ruines, *eno ne weler mui bremañ nemet eunn nebeut koz mogeriou.* Des ruines, *koz mogeriou.* Vann. *Darneu koc'h ti.* Bâtir sa fortune sur la ruine des autres, *dastum madou diwar goust ar re all.*

RUINER, v. a. Détruire, dévaster ; voy. ces mots. = Faire perdre la fortune. Il est entièrement ruiné, *kollet eo bet he holl vadou gant-hañ ; lekeat eo bet d'ann aluzenn.* Un ivrogne ruine une maison, *eur goaz dre 'n em vezvi a skarz buhan madou ann ti.* Prov. Se ruiner, perdre sa fortune, *koll he vadou, koll he dra, koll he zanvez, mont da netra, mont war netra.* Il se ruinera bientôt, *abarz nemeur he vadou a ielo da netra ; abarz nemeur ez aio war netra.* T. Il s'est ruiné au jeu, *krazz eo bremañ.*

RUISSEAU, s. m. *Gouerenn*, f. pl. *ou* ; *gouer*, f. pl. *iou* ; *gwaz, gwaz-dour*, f. pl. *gwasiou-dour.* Vann. *Goerenn*, f. pl. *eu* ; *goer*, f. pl. *ieu* ; *goec'h*, f. pl. *ieu* ; *goaratenn*, f. pl. *eu*. Le — est obstrué, *stañket eo ar c'houerenn* ; *stanket eo ar waz* (oaz) ; *stanket eo ar waz-dour.* Dans ces deux derniers cas, en quelques localités, on prononce *voaz*, mais en faisant sentir très faiblement la lettre *v*. Voyez, à ce sujet, ce qui est dit aux mots **ARC**, **ASSEZ**. Les ruisseaux sont à sec, *ar goueriou, ar gouerennou, ar gwasiou, ar gwasiou-dour a zo eat da hesk*, Lavez-vous dans ce ruisseau, *deut d'en em walc'hi er c'houerenn-ze.* Un petit ruisseau, *eur c'houerenn vihan* ; *eunn dourik.* Des ruisseaux d'eau courante, *gwasiou dour red.* Nettoyez le lit du ruisseau, *distañkit pradenn ar c'houerenn.* Ruisseau de rue, *riolenn*, f. pl. *ou.*

RUISSELER, v. n. *Redek, redet*, p. *redet.* Le sang ruisselait, *ar goad a rede.* L'eau ruisselait de son front, *ann dour a rede diouz he dal.* L'eau ruisselait des deux flancs de son cheval, *ann dour a rede diouz he varc'h a bep koste.* C. p. Le sang ruisselait de tous côtés, *ar goad a rede a bep tu ker stank*

hag ann dour.

RUMEX, s. m. Plante ; voy. **PATIENCE**, plante.

RUMEUR, s. f. Bruit, nouvelle ; voy. ces mots.

ROMINER, v. n. Remâcher à l'instar des bœufs, etc ; *daskiriat, daskrigna*, p. *daskiriet, daskrignet*. = Ruminer une chose, *soñjal ervad hag aliez enn eunn dra ; trei eunn dra war he spered.* T.

RUPTURE, s. f. Fracture ; *terridigez*, f. Peu usité ; voy. **ROMPRE, CASSER, FRACTURER**. = Brouille, désunion ; voy. ces mots.

RUSE, s. f. Il est plein de ruses, *korvigell n'euz ken enn he gorf ; eur zac'had korvigellou a zo gant-hañ ; hen-nez a zo eul luban ; eul louarn koz eo.* Fam. Les ruses du démon, *ardeu enn diaul.* Vann.

RUSÉ, adj. Un renard très-rusé, *eul louarn en doa tennet meur a dro-bleg.* M. Un filou —, *eul laer dioc'h ann dibab.* C'est un — compère, *eul louarn koz eo ; he-ma zo eul luban.* M. Il était fin et — comme un renard, *darbet oa bet d'ezhañ mont da louarn,* T ; il avait failli devenir renard, tant il était fin. (Charmante expression).

RUSTIQUE, adj. Champêtre, grossier ; voy. ces mots.

RUSTRE, s. m. *Den dichek.*

RUT, s. m. Voy. **CHALEUR**.

RUTABAGA, s. m. *Irvin rutabaga,* m ; *kaol, irvin* m. Voy. **NAVET**.

S

SA, pron. poss. Voy. **SON**.

SABBAT, s. m. Dernier jour de la semaine chez les Juifs, *deiz ar sabbat*, m ; *sadorn*, m. Voy. **SAMEDI**. = Grand bruit, tapage ; voy. ces mots.

SABLE, s. m. *Treaz,* m ; *sabr,* m. Le premier est le — de mer ; l'autre provient des carrières, Vann. *Trec'h*, m ; *sabr*, m. Trég. *Trez*, m. Grain de — , *treazenn ; eunn dreazenn*. Des grains de —, *treaz.* Gros sable ; voy. **GRAVIER**. Sable vif, celui que la mer couvre et découvre, *treaz beo*. Du sable sec, celui que les marées n'atteignent pas, *treaz maro.* Gr. Du — mouvant , *bouk-treaz , lounk-treaz.* terre mêlée de — , *douar-dreaz* Du — très-fin des grèves comme à Guisseny ; *treaz nij* (qui vole avec le vent). Du — de mer, *treaz aot.* Du — coquillier, renfermant des débris de coquilles, comme celui du Minou, près de Brest ; *treaz kregin bruzunet.* Du — des carrières• *sabr*, m ; *treaz meinek.* T. Un banc de — ; *treaz*, m ; sans pluriel Voy. **ÉCUEIL**.

SABLER, v. a. *Treaza*, p. *et* ; *sabra*, p. *et.* Vann. *Trec'hein, sablein.* Voy. **SABLE**, pour l'emploi. Sabler les allées, *treaza ar baliou, lakaat treaz er baliou.* etc ; *sabra ar baliou*.

SABLONNIÈRE , s. f. Lieu d'où l'on tire le sable de carrière ; *sabronnek*, f ; *toull sabr*, m.

SABLONNEUX, adj. Terre sablonneuse par nature, *douar sabronnek* ; *douar grouanek* ; cette dernière renferme du gros sable. Terre sablonneuse, celle dans laquelle on a introduit du sable de mer pour la rendre plus meuble ; *douar treazet.*

SABORD, s. m. *Lambourz*, m. pl. *ou*

Vann. *Lambourc'h,* m. pl. *eu.* Corn. *Fausedar,* m. pl. *ou.*

SABOT, s.m. Chaussure ; *botez prenn, botez koat,* f. pl. *boutou prenn, boutou koat.* Vann. Au pluriel on dit *boteu ;* en Trég. et Corn. *Boto.* Une paire de sabots, *eur re voutou koat.* J'ai cassé un de mes sabots, *torret eo bet gan-en eur votez koat.* Un marchand de sabots, *eur marc'hadour bouteier koat.* Faire des sabots, *ober bouteier koat.* (A ce sujet, on doit remarquer que le mot *boutou* ne s'employe que pour désigner une paire de sabots. Il en est de même des mots *lerou* et *lereier,* bas. Une paire de bas, *eur re lerou.* Faire des bas, *ober lereier.* Voy. **SOULIER.**) Vous mettrez chacun vos sabots, *pep a re voutou koat ho pezo enn ho treid* Mèttez vos sabots, *gwiskit ho poutou koat* ; *lakit ho poutou koat.* Tirez vos sabots, *diwiskit ho poutou koat.* Sabots à talons hauts et ouvragés, *boutou lichet, boutou lich.* Gr. Sabots garnis de cuivre aux talons, *boutou frikel.* Vous avez là de bons sabots, *eur boutou mad a zo aze gan-e-hoc'h.*

2° Corne du pied des chevaux ; *karn ar marc'h,* m ; *moul troad eur marc'h,* m. Vann. *Skarn marc'h.* Frappez parfois sur le sabot des jeunes chevaux pour les habituer à se laisser ferrer, *skoit goustadik hag aliez war dreid ann ebeulien evit ma vezint easoc'h da houarna.*

3° Jeu d'enfants ; *kornigell,* f. Jeu du sabot, jouer au sabot, *c'hoari kornigell, c'hoari 'r gornigell, foeta ar gornigell.* = En Bretagne on nomme aussi sabot une sorte de petite auge où se met la pierre et l'eau pour aiguiser les faux à la campagne : *komm ar falc'her,* m ; *botinell,* f. *douraer,* m. Gr, *lojell,* f. Corn. = MACHINE dont on se sert pour arrêter les roues des voitures dans les descentes rapides ; *fichell* ; *fichell da skolia eur c'harr.* Mettre le sabot aux roues, *sparla ar rodou karr, skolia ar c'harr.* Voy. **ENRAYER.**

SABOTIER, s. m. *Marc'hadour bouteier,* m ; *boutaouer prenn, boutaouer koat,* m. pl. *boutaouerien koat, prenn.* Vann. *Botour koet,* m. pl. *boterion koat.*

SABRE, s. m. Voy. **ÉPÉE.**

SABRER, v. a. *Skei gant ar c'hleze,* p. *skoet.*

SAC, s. m. *Sac'h,* m. pl. *seier* (sehier). Retirez du sac une poignée de froment, *tennit euz ar zac'h eunn dournad gwiniz.* Mettre le blé dans des sacs, *sac'ha ar gwiniz.* Retirer le blé des sacs, *dizac'ha ar gwiniz.* Un sac plein, la plénitude du sac, *sac'had,* m ; *leiz ar zac'h.* Bonnez-moi un plein sac d'orge, *roit d'in eur zac'had heiz.* Le sac est-il plein ? *ha karget eo ar zac'had ?* Sac de nuit, *sac'h dillad noz.* Le sac noir des prêtres quand ils vont extrémiser un moribond, *ar zac'h du, ar zac'h nouenn.*

SACCAGER, v. a. Voy. **RAVAGER, RUINER, DÉVASTER.** Saccager une ville, *kas eur gear da netra.* Paris a été saccagé, *Pariz a zo bet great eur gear gwaremm anezhi.* M.

SACERDOCE, s. m. *Stad ar veleien, karg ar veleien,* f ; *belegiez, belegiach,* f. Vous ne comprenez pas la grandeur du —, *ne anavezit ket peger braz eo stad ar veleien.* Vous avez embrassé le —, *setu c'houi deuet da veza belek.* Voy. **PRÊTRE, SE FAIRE PRÊTRE.** Le sacerdoce de Melchisédec, n'était que la figure du vrai sacerdoce, *belegiez Melchisedek ne oa nemet eur skeudenn euz a wir belegiez Jezuz-Krist.* T.

SACERDOTAL, adj. Les fonction
cerdotales, *karg ar veleien.* Le s sa-
bitssacerdetaux,*gwiskamañchou* s ha-
leien. La race sacerdotale, *goue* *ar ve-*
veleien. Gr. *nn ar*

SACHÉE, s. f. Plein un sac : voyez **SAC.**

SACHET. s. m. Amulettes ; *sac'hik louzou a zouger e kelc'henn ar gouzouk.*

SACRAMENTAL, adj. Les paroles sacramentales, *komzou ar zakramant, ar c'homzou a vez lavaret gant eur belek o rei eur zakramant.* Les espèces sacramentales, *ar spesou euz ar zakramant ; ar spesou a vara hag a win.* Gr. L'absolution sacramentale, *ann absolvenn er sakramant a binijenn.* Gr.

SACRE, s. m. Conséeration d'un roi, d'un évêque ; *sakradurez ar roue, sakradurez eunn eskop*, f. = Fête du Saint-Sacrement, *goel ar Zakramant*.

SACRÉ, adj. *Sakr, sagr*. La sacrée communion, *ar goumunion zakr*. Les livres sacrés, *al levriou sakr*. Leurs ossements sacrés, *ho eskern sakr*. Les ordres sacrés, *ann urzou sakr*. Vann. *enn urc'heu sakret*. La sacrée Vierge, *ar Werc'hez sakr, ar Werc'hez sañtel*. Les choses sacrées, *ann traou sakr*. Vann. *enn treu sakr, enn treu sakret*. Les rois sont des personnes sacrées, de même que les prélats et les prêtres, *ar rouanez, ann eskeb hag ar veleien a zo tud sakr*. Qui n'est pas sacré, *dizakr*. Jurer par les choses sacrées, *sakreal*. p. *sakreet*. Gr. Vann. *Sakrein*. Les habits sacrés, *ar gwiskamañchou sakr*. Enlever à un prêtre le caractère sacré, *dizakri eur belek*. T.

SACREMENT, s. m. *Sakramant*, m. pl. *sakramañchou ; ar zakramant, ar zakramañchou*. Vann. *Sakremant*, m. pl. *eu*. Approcher des sacrements, recevoir les sacrements, *sakramañti*.Le très-saint sacrement, *sakramant ann aoter*. Les sept sacrements, *ar seiz sakramant*. Le sacrement de la pénitence, *ar sakramant a binijenn*. Le sacrement de mon corps, dit Jésus-Christ, *va c'horf sakr, eme Jezuz-Krist*. Le sacrement de l'autel, *sakramant ann aoter*. Conférer les sacrements, *rei ar zakramañchou*. Donner les sacrements à un malade, *digas he reiziou da eunn den klanv*. T. Il a demandé les sacrements, *goulennet en deuz he zakramañchou*. Les malades n'aiment pas qu'on leur parle de sacrements, *ann dud klanv a gav eur c'helou diez klevet hano diwar-benn sakramañti* R. Il est mort sans avoir reçu les sacrements, *marvet eo bet ha n'euz bet belek e-bed war he dro*. Elle (malade) a reçu ses sacrements, *he Doue e deuz bet ; sakramañtet eo bet ; he holl sakramañchou e deuz bet; bez' ez eo bet koveseet, sakramañtet ha nouennet*. Vann. *Sakremañtet e bei*. Voy. **EXTRÊME-ONCTION, MARIAGE, PÉNITENCE, BAPTÊME, ORDRE**, etc. Quand vous recevrez le sacrement de mariage, *pa vezo roet d'e-hoc'h ar sakramant a briedelez*. Recevoir le — de pénitence, *tostaat oc'h ar sakramant a binijenn*.

SACRER, v. a. *Sakri, sakra, sagri*, p. *sakret, sagret*. Vann. *Sakrein*. Sacrer un prêtre, un évêque, un roi, *sakri eur belek, eunn eskop, eur roue*.

SACRIFICE, s. m. Le — de la messe, *ar sakrifiz sañtel euz ann oferenn*. Accomplissez avec amour le — de justice, *grit penn-da-benn ha gant karantez ar pez a zo dleel da Zoue*.Mon âme, ô Jésus, est prête à partager votre —, *va ene, Jezuz mad, a c'hoañta kaout he lod enn ho poaniou*. Le — réel de la nouvelle loi succéda aux sacrifices symboliques de la loi ancienne, *ar gwir zakrifiz euz al lezenn nevez a zeuaz war-lerc'h ar zakrtfisiou euz al lezenn goz n'ho doa nerz na galloud e-bed*. Si vous ne vous résignez à m'en faire le —, *ma na zilezit ket anezho dre garañtez ouz-in*. Offrir à Dieu le sacrifice ; terme mystique ; *kinnig ar zakrifiz da Zoue*. G.

SACRIFIER, v. n. Adorer les idoles ; voy. ces mots.

SACRILÉGE, s. m. Voy. **PROFANATION, PROFANATEUR.**

SACRISTAIN, s. m. *Sagrist*, m. pl. *ed*.

SACRISTIE, s. f. *Segreteri*, f. pl. *ou* ; *soubould*, m. pl. *ou*. Gr. Vann. *Vestial*, m.

SAFRAN, s. m. *Zafron*, m ; *safron*, m.

SAGACE, adj. Intelligent ; voy. ce mot.

SAGACITÉ, s. f. Intelligence ; voy. ce mot.

SAGE, adj. *Fur, parfed*, Gr. *avizet mad*. Gr. Devenir —, *dont da veza fur*. C'est un homme —, *eunn den fur eo*. Un conseil —, *eur c'huzul mad*. L'homme — selon Dieu, *ann den a gerz eeun gant hent ar c'hras*. T. Il est — de songer toujours à son salut, *furnez eo d'ann den soñjal atao enn he zilvidigez*. Salomon le —, *Salomon ar fur*. Les sages, *ar re fur*. Comparatif, *furoc'h*. Superlatif, *fura*. Devenir —, *furaat*, p. *fureet*. Il ne devient pas plus — en vieillissant, *enn eur gosaat ne fura tamm*. T. Pour me rendre plus — à l'avenir, *evit diski skiant d'in*. T. Il est — comme un ange, *fur eo evel eunn elik ma'z eo*.

SAGE-FEMME, s. f. *Amiegez*, f. pl. *ed.* Vann. *Mamm-diegez*, f.

SAGEMENT, adv. *Gant furnez ; ez fur.* Gr.

SAGESSE, s. f. *Furnez*, f. La — de l'homme, *furnez ann dud.*

SAGOUIN, s. m. Voy. **MALPROPRE, SALE.**

SAIGNANT, adj. *Goadek.* Du mouton —, *kik maout goadek-beo.* Sa plaie est encore saignante, *fresk-beo eo he c'houli.*

SAIGNÉE, s. f. Rigole, conduit pratiqué sur le sol pour l'écoulement des eaux ; voy. ces mots. = Terme médical : *toull goad*, m. Faire une — ; voy. **SAIGNER QUELQU'UN.** Après une —, *goude eunn toull goad.* La marque que la — laisse au bras, *toull dioad*, que beaucoup prononcent *toull divoad.* Voy. ce qui est dit plus bas à ce sujet.

SAIGNEMENT, s. m. Voy. **PERDRE SON SANG, SAIGNER.** v. n.

SAIGNER, v. a. Tirer du sang à un malade ; *goada*, p. *et* ; *toulla goad*, p. *toullet.* Vann. *Goedein*, p. *goedet.* Il a été saigné, *goadet eo bet.* En vous saignant, en me saignant, en le saignant, *o toulla goad.* Saigner un cheval malade, *goada eur marc'h.* Il faut vous faire —, *red eo d'e-hoc'h lakaat en em oada.* (Dans ce dernier cas, beaucoup de Bretons, pour éviter l'hiatus, font sentir très-légèrement le lettre *v* qu'ils substituent au *g* du radical ; ils disent *en em voada.* En jugeant par analogie, j'ai toujours pensé que c'était à tort. Il en est de même du verbe, *Dioada*, ci-dessous, que beaucoup de Bretons prononcent *divoada.* Je préfère imiter les Vannetais qui disent *Dioedein* et non *Divoedein.* Voy. ce qui est dit à ce sujet aux mots **ASSEZ, ARC, GAULE**, etc). Saigner un animal à la boucherie, *dioada eul loen.* Vann. *Diodein ul loen.*

2° Perdre du sang ; *koll he c'hoad, goada, dioada.* Vann. *Dioedein.* Je n'ai pas saigné longtemps, *n'am euz ket dioadet pell amzer.* Saigner du nez, *goada dre ar fri*, Vous saignez du nez, *goada ar rit dre ho fri ; goada a ra ho fri.*

SAILLIE, s. f. Terme d'architecture ; *baleg, balir*, m. Gr. Etre en saillie, *mont er-meaz.* = Répartie ; *komzou bouill.* Gr.

SAILLIR, v. a. Couvrir la femelle. Faire — une jument, une vache, *kas eur gezek d'ar marc'h ; kas eur vioc'h d'an taro.* La génisse a été saillie, *hemolc'het eo ann ounner.* G. La jument cherche le cheval, *gwenn* (gouenn) *marc'h a zo er gazek.* La jument a été saillie, mais elle n'a pas retenu, *kenebet eo bet ar gazek ha gwasa zo e deuz taolet.* Il ne faut pas les laisser — avant l'âge de deux ans, *ne dlefent ket beza laosket da wenna* (ouenna) *ken na vezint daou vloaz.* P.

SAIN, adj. Bien portant ; *iac'h, bagol.* Trég. *Seder, mao.* En quelques localités on dit aussi *Salo, rust.* Anc. *Mau.* Voy. *mao.* Etre —, *beza iac'h ; beza iac'h-pesk.* Sain et sauf, *iac'h ha salo.* Voy. **BIEN PORTANT.** = Parlant des choses ; *mad evid ar iec'hed ; mad.* L'air y est —, *ann ear a zo mad eno.* Voy. **SALUBRE.** = Judicieux ; *mad.* Il a un jugement, *skiant vad en deuz.*

SAINDOUX, s. m. *Lard-teuz*, m ; *blonek. Bronek* m. Corn. *Senel*, m. Vann. *Lard te.* m ; *sein* (sehin), m. Une moche de —, *eur vronegez, eur vronegen.* De la soupe au —, *soubenn al lard teuz, soubenn vlonek.*

SAINEMENT, adv. Judicieusement ; *gant skiant vad.*

SAINFOIN, s. m. Fourrage ; *foenn goll*, m ; *geot gall*, m ; *foenn terien*, m.

SAINT, adj *Sañtel, glann, sakr.* Lieu —, *leac'h sañtel.* Un — homme, *eunn den sañtel.* Le — homme mourut, *ann den Doue a varvaz.* La terre sainte, *ann douar sañtel.* Les lois saintes, *lezennou Doue*, Une sainte femme, *eur c'hrek sañtel.* La Sainte-Vierge, *ar Werc'hez sañtel.* Le saint-évangile, *ann aviel santel, ann aviel sakr.* L'Ecriture sainte, *ar Skritur sakr ; ar Skritur sañtel.* Visiter les lieux saints, *mont d'al leac'hiou sañtel ; mont da bardouna.* Les saints anges, *ann elez sañtel ; elez ar baradoz.* Les saints Pères, *ann Tadou sañtel euz ann iliz.* Notre — Père le Pape, *hon tad sañtel*

ar Pab. Les saintes huiles, *ann oleo sakr.* Le Saint-Esprit, *ar Speredglann* Une vie sainte, *eur vuez sañtel.* Une sainte mort, *eur maro mad.* La sainte communion, *ar goumunion sakr.* Les livres saints, *al levriou sañtel.* Vos saintes instructions, *ho kelennou sañtel.* Le — martyr Laurent, *ar merzer sañtel Lorans.* Le — évêque, *ann eskop gwenn.* (De nos jours les paysans bretons désignent de ce nom Mgr Graveran, mort évêque de Quimper.) C'est un — homme, *eunn den Doue eo.* Le vendredi saint, *gwener ar groaz.* Il invoqua son — patron, *pidi a reaz he baeron binniget.* La guerre sainte, *brezel evit ar Groaz.* = Les Bretons, pour témoigner de leur respect pour les saints, font ordinairement précéder leur nom des mots *ann aotrou.* Le bienheureux saint-Yves, *ann aotrou sant Urvoan vinniget.*

SAINT, s. m. *Sant,* m. pl. *sent* ; *ar zant, eur zant, ar zent.* Il est mort comme un —, *mervel en deuz great evel eur zant.* Saint Laurent, *zant Lorans.* Les saints et les saintes, *ar zent hag ar zañtezed.* Vers la saint Jean, *e-tro goël Iann.* A la saint Michel, *da c'hoel Mikeal.* Les plus grands saints, *ar re zañtela e-touez ar zent.* Il priait saint Henri son patron, *pidi a rea ann aotrou sant Herri he baeroun binniget.* Le saint dont nous portons le nom ; *hor paeroun binniget.* Les sept saints de Bretagne, *seiz sant Breiz.* On les honorait dans les lieux et églises ci-dessous qui étaient placées sous leur invocation : Saint Corentin à Quimper ; Saint Paul à St-Pol-de-Léon ; Saint Tugdual à Tréguier; saint Samson à Dol ; saint Patern à Vannes ; saint Brieux à St-Brieux ; saint Malo à St-Malo.

SAINTE, s. f. *Sañtez.* f. pl. *ed* ; *ar zañtez, ar zañtezed, ar zentezed.*

SAINTEMENT, adv. *Evel eur zant* ; *gant sañtelez.*

SAINTETÉ, s. f. *Sañtelez,* f ; *ar zañtelez.* Vann. *Sañteleac'h,* f. Mourir en odeur de —, *mervel evel eur zant, kaout eur maro zañtel, mervel e stad a sañtelez.* = Sa Sainteté, titre qu'on donne au Pape, *hon Tad sañtel ar Pab.*

SAISIE, s. f. *Dalc'h,* m ; *krog,* m.

SAISIR, v. a. *Kemeret,* p. *kemeret* ; *kregi,* p. *kroget* ; ancien infinitif, *kemerout, krogi* ; *paka,* p. *et* ; *krafa,* p. *et.* Voy. PRENDRE. Se saisir de quelqu'un, *kregi enn u. b.* Ses biens ont été saisis par la justice, *dalc'het eo bet he holl vadou.* Ils le saisirent au collet, *kregi a rejont enn he c'houk.* Il se saisit d'une bûche, *kregi a reaz enn eur geuneudenn.* Le froid l'a saisi, *kroget eo ar riou enn-hañ.* Gr. Saisir un voleur, *kregi enn eul laer, derc'hel eul laer.* Ils le saisirent par les pieds, *kregi a rejont enn he dreid.* Saisir une chose avec avidité, violence. Voyez EMPOIGNER. Saisir violemment quelqu'un, *paka krog enn eunn den.* Saisir brusquemment un objet, une chose, *pega oc'h eunn dra.*

SAISON, s. f. *Amzer,* f ; *mare,* m. Vann. *Kours,* m ; *sasun* m. A la — des pommes, *da vare ann avalou.* Les quatre saisons, *ar pevar amzer.* Vann. *Er puar c'hours ag er ble.* L'arrière-saison, *ann diskar amzer* ; *ann dilost hanv.* Chaque chose a sa —, *da bep tra he amzer.* Hors de —, *pa ne zere ket* ; *e gwall amzer.* Vann. *E digours.*

SALADE, s. f. *Saladenn,* f. Faire la —, *tempsi ar saladenn.*

SALADIER. s. m *Plad saladenn,* m. Un — plein de salade, *eur pladad saladenn.*

SALAIRE, s. m. *Gopr,* m ; *pae,* m. On nous a promis un —, *bez' hon euz bet kelou da gaout pae.* La mort est le — du péché, *ar maro a zo dleet d'ar pec'hed evit he c'hobr.*

SALARIÉ, adj. Voy. A GAGES.

SALARIER, v. a. Payer, rémunérer ; voy. ces mots.

SALAUD, adj. et subst. Voy. SALE, MALPROPRE.

SALE, adj. Malpropre ; *louz, hudur, fank, akr, vil.* Devenir —, *dont da veza louz.* Chemise —, *roched fank, roched du.* Du linge —, *dillad fank.* Des draps sales, *liseriou fank.* Ecuelle —, *skudell louz.* Sa maison, la rue est —, *ann ti, ar ru a zo louz.* Ce chemin est fort —,

ann hent-ze a zo louz-meurbed. Terre —, mal sarclée, *douar louz.* Des vêtements sales, *dillad goloet a fank.* Le linge — des moissonneurs, *dillad fank ann eost.* Le linge — des enfants, *traou fank ar vugale, dillad fank ar vugale.* Lavez le plancher car il est très —, *gwalc'hit ar zolier, rak louz-brein eo; gwalc'hit ar zolier rak n'eo ket tost d'ezhañ e ve dislastez, rak louz-gagn eo.* Va-t-en, vilain sale! *ke huit, Iann-laou!* Une femme —, *eul lañdourc'henn.* Gr. Va-t-en, vilaine sale! *ke lark diouz-in, torc'h-listri!* C'est une femme —, *eur Vari vastrouill eo.* T. Il est très —, *louz mezuz eo.* Voy. TACHE. = Obscène; *hudur, louz, vil.* Des paroles sales, *komzou louz, komzou akr,* Gr; *komzou vil.* T.

SALÉ, adj. *Sall.* De la viande salée, *kik sall.* Des anguilles salées, *siliou sall.* Du cochon —, *kik moc'h sall.* Du bœuf, — *bevin sall.* Du bœuf — et fumé à la mode du Léon, *bevin saezoun,* Gr; *moru menez Are,* id. Fort salé, *sall pik, sall evel ann hili broud.* Gr. Du petit —, *kik moc'h hañter sall.*

SALER, v. a. *Salla,* p. *et.* Vann. *Sallein,* p. *sallet; haleinein.* Saler du poisson, *salla pesked.*

SALETÉ, s. f. Malpropreté; voy. ce mot.= Paroles obscènes, *komzou louz.* On appelle ironiquement *seller ar moc'h,* un homme qui dit ou fait des saletés. Voy. COCHON.

SALIÈRE, s. f. *Segnell,* f. pl. *ou; sanier,* f. pl. *ou,* Gr; *c'hoalennouer,* m. pl. *ou.* G. *holener.*

SALINE, s. f. *Poull c'hoalenn,* m; *oglenn,* f. Le P.

SALIR, v. a. *Saotra,* p. *et; stlabeza,* p. *et; mastara,* p. *et; koñcheza,* p. *et.* Vann. *Kouchiein, duein, bastrouillein.* Corn. *Strouilla.* Trég. *Megañ.* La terre se salit vite dans ce pays avec les mauvaises herbes, *en em lousa buhan a ra ann douar du-ze.* Il a sali sa culotte, *he vragez a zo bet lataret ganthañ; stlabezet eo bet he vragez ganthañ n'euz nemet loustoni anezhañ.* Salir l'eau, *kabouilla ann dour.* Pr.

SALIVE, s. f. *Hal, halo,* m. Vann. *Hal, skopitell,* m. Anc. *Hal.*

SALLE, s. f. Chambre; *sal,* f. pl. *ou, iou.* La — à manger, *ar zal boed.*

SALOIR, s. m. Vase à saler les viandes, etc; *charnell,* m. pl. *ou.* Vann. *Karnell,* m.

SALOPE, s. f. *Loudourenn,* f; *hudurenn, strodenn, stlabezenn,* f. Va-t-en, —, *ke kuit, stlabezenn, ma'z oud!*

SALOPERIE, s. f. Voy. MALPROPRETÉ, PAROLES OBSCÈNES.

SALSIFI, s. m. *Sarsifi,* m. Des salsifis, *sarsifii.*

SALUBRE, adj. *Mad da zigas ar iec'hed.* H. Voy. SALUTAIRE, SAIN.

SALUBRITÉ, s. f. Pour la — publique, *evit iec'hed ann holl.*

SALUER, v. a. Faire une salutation, une révérence, *stoui,* p. *stouet.* Saluer quelqu'un, *stoui dirak unan-bennag.* Je vous salue, madame, *ha d'e-hoc'h, itroun.* Ils saluèrent le roi qui passait, *diwiska a rejont ho zok dirak ar roue o tremen.* Pierre l'aborda en le saluant, *ha Per ha mont ha tenna he dok.* Saluer avec grand respect, *ober digorou da u. b.* T. = Faire ses compliments à une personne absente. Saluez-le de ma part, *grit va gourc'hemennou d'ezhañ.*

SALUT, s. m. Félicité éternelle; *silvidigez,* f. Faire son —, *ober he zilvidigez.* Marie, vous êtes le — de toute la terre, *sañtez Mari, c'houi a zo silvidigez ann dud holl.* Travailler à son —, *lakaat he boan evit ober he zilvidigez; lakaat he boan da veza salvet; lakaat he boan da savetei he ene.* Ceux à qui le — est réservé, *ar re a vezo salvet.* Accomplir son —, *kas da benn he zilvidigez.* Etre négligent de son —; *beza lezirck e-kever he zilvidigez.* Gr. Songer à son —, *soñjal enn he zilvidigez.* Hors de l'Eglise il n'y a pas de —, *er-meaz euz ann Iliz n'euz zilvidigez e-bed.* Sans cela, j'attendrais en vain mon —, *kaer am be anez gedal va zilvidigez.* Vann. *Salvedigiach,* m.= Salutation; voy. SALUER.= Prières solennelles; *salud ar sakramant.* G.

SALUTAIRE, adj. *Mad; mad da zigas, ar iec'hed; iec'heduz.* Voy. SALUER SAIN. Un remède — pour lui, *eul louzou*

mad oc'h he gleñved. = Sage, prudent; *fur, mad.* Un conseil —, *eur c'huzul mad.* = Avantageux. Voy. ce mot.

SALUTATION, s. f. Salut; voy. ce mot. = La — angélique, *ann Ave Maria.*

SAMEDI, s. m. *Disadorn, sadorn*, m; *ar zadorn*. Ces mots ne s'employent pas indifféremment, Voy. SEMAINE. = Samedi dernier, *disadorn dremenet*. Samedi prochain, *disadorn geñta, disadorn dosta*. C'était un — soir, *eur zadornvez da noz oa*. C'était un — matin, *eur zadornvez da vintin oa*, et mieux, *eur zadornvez vintin oa*; *da sadorn oa dioc'h ar mintin.* Voyez SEMAINE

SANCTIFIER, v. a. Rendre saint, devenir saint; *sañtelaat*, p. *eet, eat*; *dont da veza sañtel*, p. *deuet, deut*; *gwestla* (goestla) p. *et.* La foi sanctifie tout, *dre ar feiz pep tra a zeu da veza sañtel.* Sanctifier ses actions, *gwestla da Zoue he holl oberiou.* = Célébrer, observer; *miret*, p. *miret*; *lida*, p. *et.* Sanctifier le dimanche, *miret ar zul*; *lida ar zul.* = Louer, en parlant de Dieu; *meuli hag enori.* Que votre nom soit sanctifié! *hoc'h hano ra vezo meulet hag enoret!*

SANCTION, s. f. Consentement, agrément; voy. ces mots.

SANCTIONNER, v. a. Accorder, agréer; voy. ces mots.

SANCTUAIRE, s. m. Partie d'une église; *ar sañtual*, m.

SANG, s. m. *Goad, gwad*, m. Vann. *Goet*, m. De ces deux manières d'écrire le radical, il résulte des divergences dans la manière de le prononcer en certains cas. Ainsi, dans la plus grande partie du Léon, on prononce *goloet a c'hoad*, couvert de sang; *he c'hoad*, son sang, en parlant d'un homme ou animal du genre masculin; tel est aussi notre sentiment. Au contraire, dans d'autres cantons, on prononce *goloet a wad* (oad); *he wad* (oad) comme à Vannes, *goleit a oet, he oet*, sans gutturale. Enfin, dans d'autres localités, on prononce *goloet a voad, he voad*, en faisant sentir très légèrement la lettre *v*.

Comment dès lors faire au gré de tous? Cela n'est pas possible là où il n'y a pas d'Académie ayant force de loi. Ce qu'il y a donc de mieux à faire, c'est de ne pas être trop exclusif, de ne pas traiter d'ignares et d'imbéciles ceux qui ne disent pas toujours comme nous.

Verser le — humain, *skuilla goad map-den*. Perdre son — *koll he c'hoad*. Couvert de —, *goloet a c'hoad*. Perte de —; voy. HÉMORRAGIE. Du — caillé, *goad kaledet, goad pouloudennet*. Du — actif, *goad beo*. Arrêter le —, *stañka ar goad*. Tirer du —; voy. SAIGNER. Il était couvert de —, *goloet a c'hoad e oa*. Il n'a pas de — dans les veines, *n'en deuz tamm goad dindan he ivinou*. Cet homme a le — vicié, *goatalet eo ann den-ze*. T. Cracher le —, *teurel ar goad dre he c'henou*. Se mettre les mains en — *regi he zaouarn*. Femme malade d'un flux de —; *grek e deuz eur c'holl goad*. Gr. Fouetter jusqu'au —, *skourjeza beteg ar goad*. Gr. Alors ils mettaient tout à feu et à —; *neuze e lazent hag e tevent dre ma'z eant.* Grumeau de —, *pouloudenn goad, kaledenn goad*, f.

SANG-DE-DRAGON, s. m. Plante; *louzaouenn-ann-Itroun-Varia; louzaouenn-ar-basion*, f.

SANG-FROID, s. m. Un homme qui a du — *eunn den klouar*. De —, *a-zevri; diwar iun; ez lent.* Gr.

SANGLANT, adj. *Goloet a c'hoad*. Il était tout —, *goloet a c'hoad e oa*. Un combat —, *eur stourm ruz.*

SANGLE, s. f. *Señklenn*, f. pl. *ou. sivelenn*, f. pl. *ou*. Cette dernière est la sangle qui se met par-dessus la charge, les paniers, etc. Voy. le mot suivant *soufrès*.

SANGLER, v. a. *Señklenna*, p. *et*; *sivelenna*, p. *et*. Pour l'emploi, voyez SANGLE. Sangler un cheval, *señklenna eur marc'h*. Sangler la charge sur un cheval, etc; *sivelenna ar zamm*. = Fouetter, battre; voy. ces mots.

SANGLIER, s. m. *Houc'h gouez*, m. pl. *moc'h gouez*. Vann. *Hoc'h goue*, m pl. *moc'h goue.*

SANGLOT, s. m. *Huanad, hirvoud*, m. pl. *ou*. Vann. *Difroñk, huanad*, m. pl. *eu*.

SANGLOTER, v. n. *Huanada, hirvoudi*, p. *et*. Vann. *Difroñkein, huanadein*.

SANGSUE, s. f. *Goaderez*, *gwaderez*, f. pl. *ed* ; *gelaouenn*, f. pl. *gelaoued*. Vann. *Geleuenn*, f. pl. *geleued*. Mettre des sangsues, *lakaat goaderezed war eur gouli, lakaat gelaoued war*.

SANGUIN, adj. Il est d'un tempéramment —, *he-mañ en deuz goad mui evit bihan*

SANGUINAIRE, adj. *Kriz, fero*. Voy. **INHUMAIN**.

SANGUINOLENT, adj. *Goadek, gwadek*.

SANS, prép. *Hep, heb, hep ket*. Vann. *Hemp*. Sans motif, *hep abek e-bed*. Sans moi, *hep-d-oun*, *hep-z-oun*. Sans toi, *hep-d-oud, hep-z-oud*. Sans lui, *hep-d-hañ, hep-z-hañ, hep-t-hañ*. Sans elle, *hep-d-hi, hep-t-hi, hep-z-hi*. Sans nous, *hep-d-omp, hep-z-omp*. Sans vous, *hep-d-hoc'h, hep-z-hoc'h*. Sans eux, sans elles, *hep-d-ho*, *hep-z-ho*, *hep-t-ho*. Il n'y a pas de montagne — vallée, *n'euz menez n'en defe he draoñien*. Sans aucun doute, *hep mar e-bed*. Sans raison, *hep gwir e-bed*; *hep ket a wir*. Sans en avoir honte, *hep mez e-bed*. Sans y penser; *hep sonj, di-zonjkaer*. Sans dire mot, *hep lavaret ger*; *hep na ger na grik*. Sans murmurer, *hep klemm e-bed* ; *hep en em glemm* ; *a galoun vad*. Il ne fut pas longtemps — reculer, *ne oe ket pell a argilaz*. T. Vous ne pourriez vivre — ami, *ne oufac'h ket beva hep eur mignoun-bennag*. Parler — vous arrêter, *komzit ama na ehanit*. s. N. Sans autre suite que son écuyer, *nemet he floc'h ganthan*. Quand vous resteriez une année — le faire, *ha pa vec'h eur bloavez hep na rafac'h kement-se*. Sans perdre plus de cent hommes, *o koll kant den hep-mui-ken*. Sans trop le remuer, *hep he hija re*. Sans autre instrument que sa pelle, *hep ken benvek nemet he bal*. Il n'est pas d'abcès sans douleur, *n'euz kesked e-bed a gement na rafe ket a boan*. T. Sans yeux et sans nez, je suis bien défiguré, *hep fri na lagad trelatet ounn*. s. N. Quand nous sommes — argent, *pa n'hon euz diner e-bed*. Sans la foi, les œuvres sont mortes, *ann oberiou ar re wella ne dalvezont netra hep ket a feiz*, T ; *hep ar feiz, ann oberiou ar re wella a zo didalvez*. Gr. Cheminée ne fume pas sans feu, *dibaot siminal a zivoged anez na ve tan enn oaled*. Sans plaisanter, *hep ket goap*.

2° Signifiant : Si ce n'est, si ce n'était; *anez, paneved*. Vann. *Penave, kenave*. Sans moi, il tombait, *paneved-oun e koueze* ; *paneved-oun e vije bet kouezet*. Que serais-je devenu sans cela? *petra vijenn-me deut da veza anez* ? Sans cela, je serais pauvre, *paour e venn paneved se*. Vous ne sauriez le faire — me chagriner, *ne ouf ac'h ket ober kement-se anez dont d'am eñkrezi*. Vous ne l'aurez pas — beaucoup travailler, *n'ho pezo tamm anez labourat tenn*. Sans cela il ne fait rien de bon, *anez ne ra foeltr-vad e-bed*. Sans cela, vous n'aurez rien, *anez, tamm*. Sans cela vous mourrez bientôt, *anez e varvot abarz nemeur*.

3° Sans que ; *hep na*. Sans qu'on le voie, *hep na weler anezhañ*. Sans que nous sachions pourquoi, *hep na ouzomp perak*. Sans que j'y pensasse, *hep na zonjfeun e-kement-se*. Nous n'irons nulle part — qu'on nous demande, *ne d-aimp e nep leac'h na vemp goulennet*. Sans que vous vous en doutiez, *hep na ousoc'h*. Sans que le cœur vous soulève, *hep na zeu ho kaloun da eugi*. Sans qu'on y trouvât à redire contre moi, *hep na ve kavet abek ennoun*. Sans que je pusse les empêcher, *hep na venn tamm evit miret out-ho*.

SANTÉ, s. f. *Iec'hed*, m. Etre en —, *beza iac'h*. Il a recouvré la —, *gwellaat a ra d'ezhañ*. La — de ce malade ne se rétablit pas, *ne wella ket d'ann den klanv-ze* (vella) ; *ne frañka ket war ann den klanv-ze*. Voy. **CONVALESCENT**, **SE RÉTABLIR**. Tandis que vous êtes en bonne —, *endra m'emoc'h war hoc'h iec'hed*, T ; *pa'z oc'h iac'h*. Celui qui me rendra la —, *nep a roi iec'hed d'in*. H. Je suis en bonne —, *me a zo iac'h*, Trég. *Me zo seder a-walc'h*. Je vous souhaite bonne —, *iec'hed mad d'e-hoc'h ; bennoz d'e-hoc'h ha iec'hedou* ; *iec'hedou ha buez hirr*. Il ne recouvre-

ra jamais la —, *he-ma na vezo ken iac'h biken*. Léd. Dieu vous rendra la —, *Doue a zigaso d'e-hoc'h ar iec'hed c'hoaz*. Il jouit d'une bonne —, *iac'h-pesk eo; iac'h-kloc'h eo; dibistig eo; distag eo dioc'h pep kleñved*, il conserve sa bonne —, *choum a ra enn he bloum*. Fam. Quand je suis en bonne —, *pa vezann iac'h; pa vezann war va iec'hed*. Perdre la —, *koll he iec'hed*. Les fêtes nocturnes altèrent la —, *ar festou-noz ne d-int tamm iec'heduz*. Je leur ai rendu la — et les forces, *digaset am euz iec'hed ha nerz d'ezho enn ho gwasied*. T. Maison de —; voy. HOPITAL. = Salutation, en buvant. Je bois à votre —, *d'ho iec'hed; d'ho krasou mad; da skrin ho kaloun*. Gr. A sa —, *d'he iec'hed; d'he c'hrasou mad*. Je bois à la santé de votre frère, *da iec'hed ho preur; da c'hrasou mad ho preur*. On a bu là beaucoup de santés, *evet ez euz eno da iec'hed meur a hini; kalz a iec'hedou a zo bet evet eno*. Gr. Boire plusieurs fois à la santé, (ivrognes), *lavaret iec'hedou*.

SAPIN, s. m. Arbre; *saprenn*, f. pl. *sapr*; *gwezenn sapr*, f. pl. *gwez sapr*. Cette dernière locution est la plus usitée. Du bois de —, *koat sapr*; *sapr*. Un —, *eur wezenn sapr*. Des planches de —, *plench sapr*.

SARBACANE, s. f. *Sifoc'hell*, f. pl. *ou; pistolenn*, f, pl. *ou*. Vann. *Tarc'hell* f. pl. *eu*. Le premier de ces substantifs est employé dans le français de Basse-Bretagne; les enfants disent : *Sifoel*.

SARCELLE, s. f. Oiseau aquatique; *grec'h-hoad*, m. pl. *grec'h-houidi*; *krak-houad*, m. pl. *krak-houidi*. Vann. *Gour-houat*, m. pl. *gour-heudi*.

SARCLAGE, s. m. *C'houennat, ar c'houennat*. C'est un infinitif employé comme substantif. Voy. le mot INFINITIF. Le — est facile en cette saison, *eaz eo ar c'houennat enn amzer-ze; eaz eo c'houennat enn amzer-ze*. Voy. SARCLER.

SARCLER, v. a. *C'houennat*. p. *c'houennet*; *dilasteza ann douar*; *tenna al louzou fall*; *tenna enn drouk- louzou*. Vann. *C'huennein*. Corn. *Dilouzaoui*. Sarcler du froment, *dilasteza gwiniz, c'houennat gwiniz*. Terre non sarclée, *douar distoun*.

SARCLEUR, s. m. *C'houenner*, m. pl. *ien*; au féminin, *c'houennerez*, f. pl. *ed*. Vann. *C'huennour*, m. pl. *c'huennerian*.

SARCLOIR, s. m. *Krok da c'houennat*, m; *pech da c'houennat*. Vann. *Kravell*, f. *Camglou*, parait avoir eu cette signification et *c'huenglou* aussi. Voy. *c'huennéin*.

SARDINE, s. f. *Sardinenn*, f. pl. *sardin*. Aller à la pêche des sardines, *mont da sardineta*. Des sardines fraîches et salées, *sardin fresk ha sardin sall*.

SARMENT, s. m. Bois de la vigne *koat gwini* (guini), m. Un fagot de sarments, *eur fagodenn gwini*.

SARRAZIN, s. m. Blé noir; *gwiniz-du*, m. (guiniz). Vann. *Gunec'h-du, gunec'h-tu*, m. De la bouillie de —, *iod-gwiniz-du*.

SARRAU, s. m. *Flotañtenn*, f. pl. *ou*; *sae marchosi*, f. T.

SAS, s. m. Tamis; *tamoez*, m. pl. *tamoesiou*. Vann. *Tanouiz*, m. pl. *eu*. Le petit —, *ann tamoez bihan*. Gros —, *ridell*. m. pl. *ou*; *tamoez ridell*. Le —, clair, *tamoez rouez, tamoez sklear*. Le —fin, *burutell*, f. pl. *ou*; *tamoez stank*. Passer au —, *tamoeza, ridellat, burutella*, selon la nature du sas. Vann. *Tanouizein*. Plein le sas, la plénitude du sas, *tamoezad*, m; *ridellad*, f; selon la nature du sas. Le fond du —, *kañtenn*, f. Faire tourner le —, *trei ann tamoez*.

SASSER, v. a. Passer au sas; voy. le mot précédent.

SATAN, s. m. Diable, démon, malin esprit; voy. ces mots.

SATIÉTÉ, s. f. *Gwalc'h* (goualc'h), m. Manger à sa— *dibri he walc'h* (oualc'h) Je boirai à —, *eva a rinn ken na c'hellinn*, et par élision familièrement, *eva a rinn ken na*. Voy. TANT ET PLUS.

SATIRE, s. f. Ecrit mordant, ordinairement en vers; *gwerzou flemmuz*. G.

SATIRIQUE, adj. *Flemmuz ken a ia ann tamm gant-hañ*; *skrid*, ou, *komzou a gas ann tamm gant-hañ* ou *gant-ho*.

SATISFACTION, s. f. Contentement, joie, plaisir ; voy. ces mots. = Terme mystique, de dévotion. Il n'est pas de — plus grande pour les péchés que de s'offrir soi-même à Dieu, *n'euz netra a gemend a ve talvoudusoc'h evit lemel ar pec'hejou eget en em lakaat a-grenn etre daouarn ann Aotrou Doue.*

SATISFAIRE, v. n. Suffire ; voy. ce mot. = Contenter, satisfaire à ses désirs, *ober ar pez a blij d'e-omp.* Si vous désirez cela pour — vos sens, *mar c'hoañtait ann dra-ze evit hoc'h eaz hag evit ho plijadur.* Je ne puis — à votre demande,*n'euz ket dour awalc'h em milin evit mala hoc'h arreval*, Fam ; *n'ounn ket evit ober ar pez a c'houlennit.* = Satifsaire à ses péchés, *paea d'he bec'hejou* ; *dougen ar boan a zo dleet d'e-omp evit hor pec'hejou.* Son sang a satisfait à la suprême justice, *paet en deuz gant he c'hoad ar boan dleet da bec'hejou ann dud.* Vos larmes peuvent — pour vos péchés, *gant ho taelou e c'hellot paea d'ho pec'hejou.* Il satisfera pour vos péchés, *paea a raio ar boan a zo dleet d'ezhañ evit he bec'hejou.* C'est un des moyens que Dieu a choisis pour — sa justice, *dre ze Doue a fell d'ezhañ e vemp lekeat da baea ar boan a zo dleet d'e-omp evit hor pec'hejou.* Voy. EXPIATION, EXPIER. = V. pron. *Terri he c'hoant, terri he c'hoañtegesiou.*

SATISFAIT, adj. Dans cet état, vous serez toujours —, *neuze e viot bepred eaz.* L'homme n'est jamais — de ce qu'il a, *gweach e-bed ann den ne d-eo evit kaout a-walc'h gant ar pez a zo d'ezhañ.* Demandez-lui s'il est —,*goulennit digant-hañ hag hen en deuz he walc'h.* Voy. CONTENT.

SATYRE, s. m. Monstre fabuleux; *hañter den hag hañter bouc'h.*

SAUCE, s. f. *Hili, hilienn*, f. De la — piquante, *hili broud, hili bik.* Gr. De la — à l'ail, *hili kignenn.*

SAUCER, v. a. Tremper dans la sauce ; *souba*, p. *et*; *soubilla*, p. *et*; *souba enn hiliENN.* Vann. *Soubein enn hiliENN*; *hiliennein.*

SAUCISSE, s. f. *Silzigenn*, f. pl. *silzis gilzik.*

SAUCISSON, s. m. *Silzigenn deo*; *silzigenn vraz*, f. pl. *silzik teo, silzik braz.* Vann. *Silzigenn tiu.*

SAUF, adj. *Salo, salv.* Sain et —, *iac'h ha salo.* Ils partirent, vie et bagues sauves, *mont a rejont kuit gant kement a c'hellchont kas gant-ho* ; *mont a rejont kuit leun a vuez ha digoust.* Gr ; *mont a rejont kuit salo ann dud hag ho zra.*

SAUF, prép. Sauf mon droit, *gant m'am bezo va gwir.* Sauf votre respect, *sal ho kras*, pour *salo ho kras.*

SAUGE, s. f. Plante ; *sauch*, m. Vann. *Chauj*, m.

SAUGRENU, adj. Ridicule absurde; voy. ces mots.

SAULE, s. m. Arbre ; *halegenn*, f. pl. *halek.* Du bois de —, *halek, koat halek.*

SAUMON, s. m. Poisson : *eok, eog*, m. pl. *eok, eoged.* Un seul —, *eur penn eok.* Le — blanc, *gwennik* (guennik), m. pl. *gwenniged.* Le — coureur, *keureuk*, m. pl. *keureuged.* Petit —, *glizik*, m. pl. *gliziged.* = Masse de plomb, *barrenn bloum, eur varrenn bloum*, f.

SAUMURE, s. f. *Hili, heli*, m.

SAUNER, v. n. Faire du sel, *ober c'hoalenn*; *ober holenn.*

SAUNERIE, s. f. *Poull c'hoalenn*, m.

SAUNIER, s. m. *C'hoalenner, holenner*, m. pl. *ien.* Vann. *Halinaour*, m. pl. *halinarion.* Faux —, *falz holenner.*

SAUNIÈRE, s. f. Botte à sel ; voy. SEL.

SAUT, s. m. *Lamm*, m. pl. *ou.* Un — à pieds joints, *eul lamm krenn.*

SAUTER, v. n. *Lammet*, p. *lammet* ; ancien infinitif, *lammout.* Vann. *Lammein, saillein.* Nous sauterons par-dessus la haie, *lammet a raimp dreist ar c'hae.* Il sauta aussitôt sur son cheval, *rak-tal e lammaz war he varc'h.* C. p. sauter sur quelqu'un, se précipiter sur lui pour lui faire mal, *ober al lamm war eunn den.* Cette expression s'entend particulièrement des bêtes fé-

roces; mais on comprend qu'elle est applicable aux gens qui leur ressemblent. Sauter sur quelque chose, *lammet war eunn dra*. La fée l'amena au grenier pour le faire sauter de plus haut, *kaset e oe gant ar gorrigez d'ar c'halatrez evit kaout hueloc'h lamm*. M. Sauter de haut en bas, *lammet euz ann neac'h d'ann traoñ*. Il sauta vite de son cheval à terre, *kerkent oe enn eul lamm diwar gein he loen*. Sauter de joie, *tridal, tridal gant levenez*, p. *tridet*.

SAUTERELLE, s. f. *Karv-radenn*, m. pl. *kirvi-radenn*; *killek-radenn*, m. pl. *killeien-radenn*; *karv-lann*, m. pl. *kirvi-lann*; *ar c'harv-radenn, ar c'hirvi-radenn*; *ar c'harv-lann, ar c'hirvi-lann*. Voy. **COQ**. Vann. *Karvek*, m. pl. *karvegeu*.

SAUTILLER, v. n. *Lammet ha dilammet*, p. id; *lammedikaat*, p. *eet, eat*. G. On appelle *Lammerik* les oiseaux qui sautillent en marchant.

SAUVAGE, adj. Farouche, parlant des animaux; *gouez, goez, gwez*. Trég. *Gue*. Vann. *Goue*. Les bêtes sauvages, *al loened gouez*. Devenir —, *dont da veza gouez*. = Désert, inculte; voyez ces mots. = Qui vient sans culture. Des pommes sauvages, *avalou put*. Des plantes sauvages, *louzou gouez*. Un chataîgnier, —, *eur wezenn gistin moc'h*. Panais —, *panez moc'h*. = Grossier, parlant des personnes. Une fille —, *eur verc'h iourc'h*. T. = Peuples sans lois ni police; *tud gouez*, pl. m. Quoiqu'ils soient sauvages, cependant ils ne tuent jamais personne, *evit-ho da veza tud gouez, evelato ne lazont den gweach e-bed*. Un homme à peu près sauvage, *eunn den hanter c'houez*.

SAUVAGEON, s. m. Arbrisseau qui vient sans culture; *avoultrenn*, f. pl. *ou*; *treñkezenn*, f. pl. *ou*.

SAUVER, v. a. Délivrer d'un danger; *savetei* (savetehi), p. *saveteet*. Trég. *Sovetaat*. Sauver la vie à quelqu'un, *savetei he vuez da u. b*. Je lui ai sauvé la vie, *saveteet eo bet he vuez d'ezhañ gan-en*. Ta foi t'a sauvé, *dre ar feiz oud bet great salo*. Huit personnes seulement furent sauvées, *eiz den hep-ken a choumaz beo*. = Procurer le salut éternel; *savetei*. Sauvez mon âme, *saveteit va ene*. T. Voy. **SALUT**. = Epargner; voy. ce mot. = V. pron. s'échapper; *tec'het kuit, mont kuit*. Il s'est sauvé, *eat eo kuit*. = Faire son salut; voy. ce mot.

SAUVEUR, s. m. Terme mystique, *Salver*, m. Le Sauveur, *hor Zalver Jezuz-Krist*; *Salver ar bed*.

SAVANT, adj. *Gwiziek* (gouiziek, guiziek). Hors du Léon, *gwiek* (gouiek.) Vann. *Gouziek*. Devenir —, *dont da veza gwiziek*. C'est un —, *eunn den gwiziek eo*. Des savants, *tud gwiziek*. Un demi —, *eur briz gwiziek*; *nep a zo peuz gwiziek*. Je ne suis pas assez — pour cela, *n'ounn ket desket a-walc'h evit se*.

SAVATE, s. f. *Koz votez-ler*, m. pl. *koz boutou-ler*.

SAVETIER, s. m. *Takoner*, m. pl. *ien*; *koz boutaouer*, m. pl. *koz boutaouerien*. Vann. *Arleour koc'h boteu*, m.

SAVEUR, s. f. Voy. **GOUT**.

SAVOIR, v. a. Connaître, être informé; *gouzout*, p. *gouezet*. Hors du Léon, *gout*, p. *gouiet*. = Ce verbe dont le Gonidec, donne la conjugaison dans sa Grammaire, est employé par le plus grand nombre des écrivains du Léon comme l'indique cet auteur. Toutefois, il n'est pas rare d'entendre dire : *me a c'hoar, me a c'houie*, etc, au lieu de *me a oar, me a ouie, me a wie*, ainsi que le marque le Gonidec. Quelques personnes pensent que la première manière, indiquée ci-dessus, est la plus rationnelle, attendu, disent-elles, qu'il n'y a pas de motif pour que le *g* de *gouzout* ne reste pas à tous les temps de ce verbe, comme il reste dans les phrases suivantes, et d'autres semblables que tout le monde employe sans exception : *m'her goar*, je le sais; *da c'houzout*, pour savoir; *o c'houzout*, en sachant. Rien de plus sensé que cette revendication en faveur de *gouzout*; mais, je le répète, on dit et l'on écrit plus souvent : *me a oar, me a ouie, me a wie*, etc.

Partisan de cette dernière méthode de dire et d'écrire, j'estime que c'est

un caprice de la langue si le *g* disparaît et que *gouzout* est un verbe irrégulier, à la façon de *ober*, faire, de *kaout*, posséder, de *beza*, être Je me fonde sur ce que tous les Bretons, sans en excepter un seul, disent sans employer le *g* ou la gutturale qui le remplace en construction : *n'ounn dare*, pour *n'ouzounn doare; m'oarvad*, pour *me a oar ervad*; *n'ousped, nouzped*, pour *n'ouzounn ped*. = Enfin, on entend dire aussi : *me a voar, me a vouie*, etc., etc ; mais cette locution me paraît de tout point vicieuse et n'a été inventée que pour éviter un hiatus qu'il était facile de faire disparaître d'une façon plus en rapport avec le génie de la langue, en disant : *me a c'hoar, me a c'houie*, comme nous l'indiquons tout-à-l'heure, (C'est ce même *v* contre lequel nous avons déjà fulminé plusieurs fois et et entr'autres aux mots **ASSEZ, GAULE, ARC**). Au XVIe siècle on disait *me a goar* ou *me am oar, me a oar*.

En Vannes, on n'a pas fait aussi bon marché de la Grammaire et du génie de la langue. Il y a, il est vrai, deux partis pour la conjugaison du verbe *gout*, savoir ; mais les uns et les autres agissent conformément à la raison. Ceux-ci disent : *me a ouer*, je sais; ceux-là, *ne c'houiann ket*, je ne sais pas.

Que savez-vous de nouveau ; *petra a ouzoc'h-hu a nevez*? Je ne sais pas quand il viendra, *n'ouzounn ket pegouls e teuio*. Savoir quelque chose sur le bout du doigt, *gouzout eunn dra dreist penn biz*. Savez-vous son nom? *ha c'houi a oar he hano*? Je sais bien qu'il est mort, *gouzout mad a rann ez eo maro*. Il le savait bien, *her gouzout mad a-walc'h a rea*. Je ne saurais qu'y faire, *ne oufenn petra a rafenn*. Afin que je sache cela, *evit mac'h oufenn ann dra-ze*. Pour — quelle heure il est *da c'houzout ped heur eo*. Sans le —, *hep gouzout d'in*; *hep gouzout d'ezhañ*; *hep gouzout d'e-omp*. Selon la personne qui parle. Voy. **INSU**. Souvent ils ne savent pas pourquoi, *hep gouzout d'ezho eo aliez*. Ils savent apprécier un langage correct, *hi a oar petra dal eur prezek helavar*. T. Sans que vous le sachiez, *hep na ouzoc'h*. Je ne ais si les Français le feront, *n'ouzounn doare, ar C'hallaoued hag hi a raio kement-se*. Je sais que ces travaux sont difficiles, *me a oar ez eo diez ober ann traou-ze*. Si je savais cela, *mar goufenn ann dra-ze; ma oufenn ann dra-ze*. Si elle savait ce que je sais, *mar goufe ar pez a ouzounn*. Nous le savons, *ni a oar kement-se*; *ni her goar*. Vous saurez assez tôt ce qui est arrivé, *a-bred a-walc'h e klevot ann taol*. Chercher par curiosité à — ce qui se passe, *konoc'ha*. C. Je sais que votre présence est utile autre part, *gouzout a rann ez euz ezomm ac'hanoc'h e leac'h all*. Je n'en sais rien, *n'ouzounn doare*, dans l'usage, en conversation et par relâchement, on dit : *n'ounn dare*. Je n'en sais rien, *n'ounn dare*. Je ne sache pas qu'ils soient encore venus chez moi, *n'int ket deuet c'hoaz em zi, a gement a oufenn*. H. Commentl e dirais-je puisque je ne le sais pas moi-même, *penaoz a lavarfenn, ne ouzounn ket va-unan*. Si je savais pouvoir persister dans le bien, *ma goufen ha kenderc'hel a rafenn-me er mad*. Je veux que vous sachiez ce qui est arrivé, *ne fell ket d'in e vec'h hep gouzout ar pez a zo c'hoarvezet*. Ne saviez-vous pas cela? *gouzout ann dra-ze ha ne reac'hhu ket*? Qui sait si l'âme des hommes monte au ciel ? *ene bugale ann dud, na piou a oar, hag hen a ielo d'ann env?* T. Sachez exposer votre vie pour votre pays, *en em likit e tal da goll ho puez mar bez red evit difenn ho pro*. C'est ce que nous ne savons pas, *ar pez ne ouzomp ket eo se*. Je ne sais que faire, *ne ouzounn petra da ober*. Je ne sais combien de fois *n'ouzounn ped gweach*. Savez-vous quelle heure il est? *c'houi a oar ped heur eo*? Ne savez-vous pas quelle heure il est? *ne ousoc'h-hu ket ped heur eo?* Si vous voulez savoir pourquoi, en voici le motif, *mar fell d'e-hoc'h gouzout perak, setu evit petra*. Il sait que nous sommes trop indulgents à son égerd, *gouzout a ra ez omp re vad out-hañ*. Remarquez, au sujet de cette dernière phrase, que la plupart des écrivains disent : *gouzout a ra penaoz omp re vad out-hañ*. Evitez à tout jamais ce *penaoz* dans cette acception, car il est contraire au génie de la langue bretonne. Voyez ce qui est dit à cet égard au mot **COMMENT**.

2° Savoir si. Pour — s'ils sont bons,

da c'houzout hag hi a zo mad. Je veux — si tu me dis la vérité, *me rank gouzout ha gwir a lererez d'in.* Pour — s'il y a quelqu'un dans la maison, *da c'houzout hag hen zo tud enn ti.* Je ne sais vraiment si je ne rêve pas, *daoust ha ne ve ket huvreal eo a rann-me.* Qui sait si ce seront les derniers châtiments? *daoust hag hi a vezo ar c'hastizou diveza?* Je voudrais — si j'aurai mon bien ou si je ne l'aurai pas, *me garfe gouzout p' em bezo va zra pe n'am be ket.* s. N. Qui sait si Dieu ne me viendra pas en aide ? *Daoust ha ne vezo ket Doue gan en?*

3° Faire savoir. *Digas kemenn da, digas kelou; kas kelou da.* Faites-moi — s'il veut venir ici, *digasit kemenn d'in mar fell d'ezhañ dont amañ; digasit kelou d'in,* etc. Je voudrais lui faire — que je suis arrivé, *me garfe kaz kelou d'ezhañ emounn amañ.* (Il est facile de saisir la différeuce qui existe entre *digas kelou da,* et, *kas kelou da*). Voy. **ENVOYER**.

4° Etre instruit dans une science, dans une langue, etc; *gouzout,* comme ci-dessus. Savez-vous le français? *ha c'houi a oar komz gallek?* Il ne sait rien, *ne oar netra; eunn azen gornek eo.* Je sais lire, *me a oar lenn.* Personne ne sait écrire mieux que lui, *den ne d-eo evit skriva gwelloc'h evithañ.* Ils ne savent pas assez le français, *n'int ket kre a-walc'h enn ho gallek.* T. Il sait tout faire, *he-man n'euz dourn d'ober pep tra.*

5° A savoir; *daoust, da c'houzout.* Vann. *Deust* (dehust). A savoir ce que vous ferez, *daoust petra a reot.* C'est à —, *da c'houzout eo.*

SAVOIR. s. m. Science, instruction ; voy. ces mots.

SAVOIR-FAIRE, s. m. Il a du —, *hema a oar ann trez.* Léon.

SAVON, s. m. *Soavon, saon,* m. Vann. *Suan, soeveu.*

SAVONNER, v. a. *Soavoni,* p. *et.* Vann. *Suanein.*

SAVOURER, v. a. Goûter, voy. ce mot.

SAVOUREUX, adj. *Mad-meurbed; c'houek. Saourek.*

SAXIFRAGE, s. m. Plante; *meantarz; torr-vean, gremill,* m *piler-meam* (Id. B).

SAXON, s. m. et adj. *Saoz,* m. pl. *Saozon.* Hors du Léon, *Sauz,* m. pl. *on.*

SCABIEUSE, s. f. Plante; *louzaouenn-ar-vreac'h,* f; *louzaouenn-ar-gal,* f; *louzaouenn-ar-berr-alan,* f.

SCABREUX, adj. Difficile, pénible ; voy. ces mots.

SCANDALE. s. m. *Gwal skouer* (goall), f. Vann. *Gwall skuir* (goall), f. Occasionner du —, *rei gwall skouer.* Voy. **SCANDALISER**.

SCANDALEUX, adj. *a ro gwall skouer* (goall), *a zo a wall skouer* (oall). Voy. **EXEMPLE**.

SCANDALISER, v. a. *Rei gwall skouer da* (goall): p. *roet.* Tous ceux que j'ai scandalisés par mes paroles, *ar re ounn bet gwall skouer d'ezho dre va c'homzou.* Etre scandalisé de quelque chose, *kemeret gwall skouer dioc'h e. d. b.* Il scancalise tout le monde, *rei a ra gwall skouer d'ann holl.*

SCAPULAIRE, s. m. *Skapuler, skorpuler,* m. pl. *ou, iou.*

SCARABÉE, s. m. Insecte; *c'houil,* m. pl. *ed.*

SCEAU, s. m. Cachet; *siell,* f. pl. *ou*; *sined,* m. C. p. Lever un —, *diskoulma eur siell.* G. Il les a marqués de son — *siellet int bet gant-hañ.* Il est marqué du — de la réprobation, *he-ma a zo bet skrivet war he dal e vezo daonet.* Le grand — de l'Etat, *siell vras ar roue.* Le garde des sceaux, *nep a vir siell ar roue.* Voy. **SCELLÉS**, s. pl. m.

SCÉLÉRAT, s. m. *Torfeder,* m. pl. *ien; den fallakr, den fall,* m. pl. *tud fallakr, tud fall.* Vann. *Torfedour,* m. pl. *torfederion.* La scélérate qu'elle est! *boed ar groug anezhi!*

SCÉLÉRATESSE, s. f. *Fallagriez,* f.

SCELLÉ, s. m. *Siell,* f. pl. *ou.* Mettre les scellés sur, *lakaat ar siell war;*

Lever les scellés, *sevel ar siell, lemel ar siell*.

SCELLER, v. a. Voy. METTRE LES SCELLÉS.

SCÈNE, s. f. Sans quoi elle lui faisait des scènes de ménage, *pe e veze gwall vuez*. T. Il était affligé de cette —, *glac'haret e oa o welet kement-se*.

SCEPTRE, s. m. *Gwalenn ar roue* (goalenn), f. Voy. BAGUETTE. Vann. *Bac'h roue*, m.

SCHISME, s. m. *Sism*, m. Le — d'Orient, *sism ar sao-heol; sism ar C'hresianed*. Gr.

SCHISTE, s. m. Voy. Schisteux. Du schist argileux, *stuf priek*; d'autres disent *tuf*.

SCHISTEUX, adj. Pierre schisteuse, *mean skañtennek*. Quand le sous-sol est —, *pa vez stuf dindan ann douar druz*.

SCIAGE, s. m. Bois de —, ou bon à scier; *koat da heskennat; koat heskenn*. Bois de — ou scié en long, *koat heskennet*.

SCIATIQUE, s. f. *Mavi-gamm, mammgamm*, m. Il a la —, *dalc'het eo gant ar mavi-gamm*.

SCIE, s. f. *Heskenn*, f. pl. *ou*. Une — à main, *eunn eskenn dourn*. Celle à scier en long, *heskenn war stern*. Gr.

SCIEMMENT, adv. *A-zevri, a-zevri beo, a-ratoz*. Voy. EXPRÈS.

SCIENCE, s. f. Erudition; *gwiziegez*, f. (gouiziégez, guiziegez). Acquérir de la —, *dont da veza gwiziek*. C'est un puits de —, *eunn den gwiziek-braz eo*. Voy. SAVANT. Avec l'article, *ar wiziegez* (ouiziegez, viziegez). En quelques endroits on prononce *vouiziegez*. Voy. ASSEZ, ARC. = Art; *skiant*, f. pl. *skiañchou*.

SCIER, v. a. *Heskennat*, p. *heskennet*. Scier en deux, *daou-heskennat*. Scier de long, *heskennat a hed, heskennat a benn*. Scier de travers, *heskennat a dreuz*. Scier le blé; voy. MOISSONNER, BLÉ, COUPER.

SCIEUR, s. m. *Heskenner*, m. pl. *ien*. Scieur de long, *heskenner a benn*.

SCINTILLER, v. n. Voy. ÉTINCELER.

SCISSION, s. f. *Rann*, m. Le schisme est une —, *ar sism a zo eur rann enn Iliz*. Gr.

SCIURE, s. f. *Brenn eskenn, bleud heskenn*, m.

SCOLOPENDRE, s. f. Plante; *teod karo, m*.

SCORBUT, s. m. *Kleñved-vor*, m; *drouk-douar*, m. il a le —, *klanv eo gant ar c'hlenved vor*.

SCORBUTIQUE, adj. *Nep a zo klanv gant ar c'hleñved-vor*.

SCORIE, s. f. *Koc'hienn*, f; *kenn*, m. *Kaoc'h houarn*.

SCORPION, s. m. *Krug*, f. pl. *ed*; *eur grug, ar c'hruged*. Quelques-uns disent *Grug* au radical, et *ar c'hrug, ar gruged*. Corn. *C'huil-krug*, m.

SCORSONÈRE, s. m, Voy. SALSIFI.

SCRIBE, s. m. Ecrivain; voy. ce mot. = Les Scribes chez les Juifs, *ar skribed*.

SCROFULAIRE, s. f. Plante; *louzaouenn-drouk-ar-roue*, f; *louzaouenn-drouk-sant-Kado*, f; *baskik*, m.

SCROFULES, s. pl. f. Voy. ÉCROUELLES.

SCROFULEUX, adj. Il est —, *klañv eo gant drouk-ar-roue*.

SCRUPULE, s. m. Inquiétude de conscience; *poan goustians, poan spered*, f. pl. *poaniou goustians, poaniou spered; morc'hed*, m. pl. *ou*. C. Il a des scrupules, *eñkrezet eo he goustians*, Gr; *poaniou spered en deuz : morc'hedi a ra*, C; *morc'heduz eo*. C. Il eut des scrupules à ce sujet, *he-ma a zavaz aoun gant-hañ na vije pec'hed ober kement-se*. R. Le curé dissipa ses scrupules, *ann aotrou persoun a lekeaz eaz he spered*. Trêve de tes scrupules, je te prie; *lez da drouz d'in-me*. = Il fit cela sans scrupule, *hep ket a vez e reaz kement-se*. Grande exactitude; *aket braz*, m.

SCRUPULEUSEMENT, adv. *Gant aket braz*.

SCRUPULEUX, adj. Exact; voy. ce mot. = Qui a des scrupules; voy. ce mot.

SCRUTATEUR, s. m. Dieu est le — des cœurs, *Doue a oar furcha beteg e-kreiz ar galoun.*

SCRUTER, v. a. *Furcha*, *feurcha*, p. *et*; *klask anaout*, p. *klasket.* Scruter au fond des cœurs, parlant de Dieu, *furcha e diabarz ar galoun.* Scruter la conscience d'autrui, *mont da furcha kaloun ar re all.* Ne scrutez pas les œuvres de Dieu, *arabad eo klask anaout oberiou Doue.* Si Dieu scrute nos iniquités, *mar teu Doue da furcha hor pec'hejou.*

SCULPTER, v. a. Ciseler; voy. ce mot.

SCULPTEUR, s. m. Ciseleur; voy. ce mot.

SE, pron. pers. qui précède les verbes pronominaux et réfléchis; *en em.* Vann. *Um, en em.* Voy. le mot **VERBE.**

SÉANCE, s. f. Lieu et temps où l'on délibère d'affaires; *dalc'h. m.* La première —, *ar c'heñta dalc'h, ann dalc'h keñta.*

SÉANT, s. m. *Koazez*, *kavazez*, m. Corn. *Koañze*, m. Vann. *Chouk, koañze*, m. Le mettre sur son —, *sevel enn he goazez.* Etre sur son —, *beza enn he goazez.*

SÉANT, adj. Voy. **CONVENABLE, DÉCENT.**

SEAU, s. m. Vase à puiser de l'eau; *saill, seill*, f. pl. *ou.* Plein le—, *saillad, seillad*, f. Le — est cassé, *torret eo bet ar zaill.* Un — plein d'eau, *eur saillad dour.*

SEC, adj. Peu humide; *seac'h, kraz*; ce dernier indique que l'objet a été séché au feu ou au soleil. La toile est sèche, *seac'h eo al lien.* Le blé est —, *kraz eo ann ed.* Du fumier —, *teil seac'h.* Très sec, *seac'h-korn.* La terre est très sèche, *seac'h-korn eo ann douar.* Passer une rivière à —, *treuzi eur ster hep glebia he dreid.* Marcher à — dans la mer, *kerzet e-kreiz ar mor dre ar seac'h, war ar seac'h.* Il a la peau sèche par maladie, *seac'h eo he groc'henn.* T. = Maigre, décharné; *treud, treut, skarn, treut-ki.* Un homme — et décharné, *eur c'horf skarn evit ar skarna*, Corn; *eur c'horf seac'h evel eur balac'henn*, Corn; *eunn den treut-ki*; *eur zac'had eskern.* = Du pain —, *bara seac'h*, et plus communément, *bara zeac'h*, conformément aux règles d'euphonie indiquées au mot **MUABLE.** = Ramasser du bois sec, *dastum krin.* = La toux sèche, *ar paz seac'h.* = A sec. Cette fontaine, cette rivière est à —, *ar puns a zo eat da hesk.* Mettre un navire à —. *lakaat eul lestr-vor war ar seac'h.* Mettre une rivière à —, *dizec'ha eur ster*; *lakaat eur ster da hesk.*

SÈCHE, s. f. Sorte de mollusque de mer; *morgadenn*, f. pl. *morgad, morgat.*

SÉCHER, v. a. et n. *Sec'ha, sec'hi*, p. *et.* Vann. *Sec'hein.* Trég. *Sec'hañ.* Faites — votre chaussure, *sec'hit ho poutou.* Il séchera vite, *sec'ha a raio buhan*; *buhan e vezo seac'h.* Sécher à l'air, *sec'ha oc'h ann ear.* Sécher du blé au feu, au four, au soleil, *kraza ed, kraza ed er fourn, kraza ed oc'h ann tan.* Le foin a séché, *kraz eo ar foenn*; voy. **SEC.** Séchez vos larmes, *sec'hit ho taelou.*

SÉCHERESSE, s. f., *séchor*, f.; *amzer seac'h*, f.; *skarnil*, m. Vann. *Sec'hour*, f. Une grande —, *eur zec'hor vraz a zo bet ama*; *skarnil a zo bet ama gant ann amzer.* Pendant la, *pa vez seac'h ann amzer.*

SÉCHOIR, s. m. *Leac'h da lakaat ann dillad da sec'ha*, m; *sec'horek*, f. Un grand —, *eur zec'horek vraz.*

SECOND, adj. *Eil* (ehil). Après cet adjectif, les consonnes fortes, en général, s'adoucissent; voy. la Grammaire. C'est mon — fils, *va eil vap eo.* C'est ma — fille, *va eil verc'h eo.* Il est le — de sa classe, *ann eil er skol eo.* Pour la seconde fois, *evit ann eil weach.* La seconde personne du royaume, *ann eil den euz ar rouañtelez.* La seconde coupe de fourrages, *ann eil drouc'h.* Le — chapitre, *ann eil geñtel.* = S. m. C'est mon —, *va eil eo.*

SECONDEMENT, adv. *D'ann eil* (ehil).

SECONDER, v. a. Aider, secourir; voy. ces mots.

SECOUER, v. a. *Hejal, heja*, p. *hejet*; *bralla, horella*, p. *et.* Secouer un arbre, *hejal eur wezenn.* En secouant la tête, *enn eur hejal he benn.* Secouez la poussière de votre culotte, *diboultrit*

ho pragez. Secouer le joug de la foi, *hejal diwar he ziskoaz ieo ar feiz.* = Cachoter; voy. ce mot.

SECOURIR, v. a. *Dont da rei dourn da, dont da rei skoaz da; diboania; tenna a boan; skoazia, skoazella; rei aluzenn da.* Dieu sait quand il doit vous —, *Doue a oar e pe amzer eo rañkout d'ezhañ diboania ac'hanoc'h.* Secourir les affligés, *frealzi ar re c'hlac'haret.* Voy. **SECOURS, AIDE, AIDER.** Secourez-moi, je vous en prie, *skaoz d'in, me ho ped.*

SECOURS, s. m. Aide; *skoazell,* f; *dourn,* m; *skoaz,* f. Dieu est ma force et mon —, *Doue a zo va nerz ha va skoazell.* Venez à mon —, *roit d'in skoaz.* Dieu viendra à votre — dans vos nécessités, *Doue a roio d'e-hoc'h kement tra ho pezo ezomm da gaout.* Vous trouverez en Dieu le — contre les tentations, *Doue a roio skoaz d'e-hoc'h a-enep ho c'hoañtegesiou fall.* Implorer le — de Dieu, *goulenn stard ma teuio Doue d'hor c'haout.* Faire une chose sans le — de personne, *ober eunn dra anezhañ he-unan.* La tourterelle vint à son —, *ann durzunell a roaz aluzenn.* Goesb. Sans le — de ses voisins il serait mort, *maro e vije bet paneved he amezeien.* Il est mort sans avoir reçu les — de la religion, *marvet eo ha n'euz bet belek e-bed war he dro.* Je n'ai pas besoin de votre —, *n'am euz ezomm e-bed ac'hanoc'h.* Par le — de votre bonté, *gant ho madelez.* = Au secours! au voleur! au loup! au feu! Voy. ces mots. = Notre-Dame-de-Bon-Secours, *ann Itroun Varia a wir Sikour.* Gr.

SECOUSSE, s. f. *Hej,* m. pl. *ou; strons,* m. pl. *ou.* Il va par secousses. *a strons ez a.* Voy. **CAHOT, CAHOTER.**

SECRET, s. m. *Tra guzet, tra guz,* f. Autrefois, *Rin, rhin,* sûreté. Confier un — à quelqu'un, *digeri he galoun da u. b.* Gardez ce —, *tavit krenn.* Il ne sait pas garder un —, *ne oar ket tevel.* Ironiquement on dit en ce cas : *eur zac'h diere eo; eunn den rouez eo.* Un — révélé à trois personnes n'est plus un —, *tra guz da dri nep a lavar, abarz nemeur ann holl her goar.* Prov. Les secrets de son cœur seront dévoilés, *dizoloet e vezo ar pez a zo e diabarz he galoun.* Celui qui sait garder un —, *ann hini a oar tevel war ar pez a lavarer d'ezhañ.* Il faut en garder le —, *red eo tevel war ann dra-ze.* Dieu voit ce qui se passe dans le —, *Doue a wel enn amc'houlou.* Je vous découvrirai mes secrets, *dizolei a rinn d'e-hoc'h ar pez ne oar den nemed-oun.* Les secrets de Dieu, *ar pez ne oar den nemet Doue; ann traou n'euz nemet Doue a oar anezho.* Gardez pour vous ce —, *tavit war ar pez a lavarann d'e-hoc'h e-kuz.* Les secrets seront dévoilés, *dizoloet e vezo kement tra a zo kuzet.* Il lui révéla ses secrets, *diskulia a reaz d'ezhañ ar pez na wie den nemet-hañ.* Les secrets du cœur, *ann traou kuzet euz ar galoun.* On appelle *segretour,* celui qui, de rien, fait des mystères. = En secret; *e-kuz, enn amc'houlou.* Parler en —, *komz e kuzul.* Voy. **SECRÈTEMENT.**

SECRET, adj. Caché, connu de peu de personnes; *kuzet.* Vann. *Kuc'het.* Les jugements secrets de Dieu, *barnedigesiou kuzet Doue.* Il ne peut tenir — ce qu'il recommande de garder sous silence, *ne d-eo ket evit tevel pa lavar d'ar re all tevel krenn.*

SECRÉTAIRE, s. m. *Segreter, segretour,* m. pl. *ien.*

SECRÈTEMENT. adv. *E-kuz, dre laer, enn amc'houlou.* Vann. *E-kuc'h.*

SECTATEUR, s. m. Les sectateurs de Mahomet, *ar re a heul fals lezennou Mahomet.* Le monde et ses sectateurs, *ann dud hag ar re a ia da heul lezennou ar bed, da heul gisiou fall ar bed.* Voy. **DISCIPLE.**

SECTE, s. f. La — de Calvin, *ar rumm tud a zalc'h fals lezenn ar reuzeudik Kalvin.* Gr.

SÉCULAIRE, adj. *A bad kant vloaz; pep kant vloaz.*

SÉCULIER, adj. Qui vit dans le siècle dans le monde et non en communauté religieuse. Le clergé —, nos prêtres des villes et des campagnes, *ann dud a iliz; ar c'hloer, ar c'hloer a vev enn hon touez, ar c'hloer a vev e-kreiz ann dud.*

SÉCULIER, s. m. Laïque; voy. ce mot.

SÉCURITÉ, s. f. Sûreté. Ne vous abandonnez pas à trop de — à ce sujet, *arabad eo d'e-hoc'h toui war gement-se.* L'homme n'a jamais de — en cette vie, *ann den a zo bepred war var er vuez-mañ.* Voy. **CONFIANCE, SURETÉ.**

SÉDENTAIRE, adj. Voy. **CASANIER.**

SÉDIMENT, s. m. Voy. **DÉPOT.**

SÉDITIEUX, adj. Voy. **REBELLE.** = S. m. Révolté, rebelle ; voy. ces mots.

SÉDITION, s. f. *Trouz e-touez tud ar bobl*; *kabalad*, m. Voy. **ÉMEUTE, FACTION.**

SÉDUCTEUR, s. m. Séducteur de filles ; *gwaller ar merc'hed.* (goaller). m ; *fistoul*, m. Ce dernier à un sens général. Voy. **SÉDUIRE, ENJOLEUR, CARESSER.** Vann. *Lorbour, kousiour*, m.

SÉDUCTION, s. f. *Atiz*, m. pl. *ou.* Il sera délivré des séductions des méchants, *diwallet e vezo dioc'h atizou ar re fall.* Les séductions du démon, *atizou ann drouk-spered*; *troidellou ann drouk-spered.* Les choses de ce monde ne sont que de vaines séductions, *da betra eo mad ann traou a dremen nemet da douella kaloun ann dud.*

SÉDUIRE, v. a. *Touella*, *dalla*, p. *et.* Anc. *Toellaff.* Séduire une fille, *ober gwall eur verc'h.* Vann. *Lorbeien ur verc'h.* De peur que la volupté ne me séduise, *gant aoun na venn dallet, gant aoun na venn touellet gant plijaduresiou ar bed.* Ils nous ont séduits par leurs discours, *touellet omp bet gant ho c'homzou.* Voy. **CORROMPRE, DÉBAUCHER, FASCINER, ÉBLOUIR.**

SÉDUISANT, adj. Tout ce que le monde offre de —, *kement atiz a zo er bed.* H.

SEIGLE, s. m. Céréale ; *segal*, m. Du pain de —, *bara segal.* Un champ de —, *eur parkad segal* ; *eur segalek*, m. Il est allé dans le champ de —, *eat eo d'ar segalek.* Voilà un champ de —, *setu aze eur parkad segal.* Un champ de — et de froment, *eur parkad segal-winiz* (viniz).

SEIGNEUR, s. m. Grand personnage; *aotrou*, m. pl. *aotrounez.* Vann. *Autrou, otrou*, m. pl. *autroune.* Trég. *Aotro*, m. Un grand —, *eunn aotrou braz.* Les grands seigneurs, *ann duchentil vrasa.* Droits du —, *gwir aotrou.* Faire le grand —, *ober ar grobiz*, et mieux, *ober he c'hrobiz.* On doit foi et hommage à son —, *bez' e tleer feiz ha gwazoniez d'he aotrou.* Gr. Les grands seigneurs du pays, *ann duchentil vraz euz ar vro.* = Le Seigneur, Dieu ; *ann Aotrou Doue.* Notre Seigneur Jésus-Christ, *hor Zalver Jezuz-Krist* ; *Jezuz-Krist hon Aotrou.* Nos seigneurs les évêques, *ann aotrounez ann eskibien.*

SEIGNEURIAL, adj. Le droit —, *gwir aotrou.* Terre seigneuriale, *douar a zo stag out-hañ gwiriou kaer.*

SEIGNEURIE, s. f. *Aotrouniez*, f. Je relève de sa —, *bez' e talc'hann euz he aotrouniez.* Gr.

SEIN, s. m. Partie du corps humain *brennid*, m ; *bruched*, f. = Mamelles des femmes ; *bronn*, f. pl. *divronn.* Donner le — à un enfant, *rei bronn d'eur bugel.* Voy. **MAMELLES.** = Milieu, centre ; *kreiz* (krehiz), m. Dans le — de la terre, *e kreiz ann douar.* — Ventre ; *kof*, m. Etant encore dans le — de sa mère, *endra edo c'hoaz e kof he vamm.* Elle l'a porté dans son —, *douget e deuz anezhañ enn he c'hof.* T.

SEINE, s. f. Filet de pêche ; *seulenn*, f. pl. *ou* ; *rouejou*, pl. m. Vann *Seign*, m. Pêcher à la —, *pesketa gant ar zeulenn.*

SEIZE, nom de nombre ; *c'houezek*- formé de *c'houec'h*, six, et de *dek*, dix. Vann. *C'huezek.*

SEIZIÈME, adj. numéral ; *c'houezek-ved.* Il est le — en classe, *ar c'houezekved er skol eo.*

SEIZIÈMEMENT, adv. *D'ar c'houezekved.*

SÉJOUR, s. m. *Leac'h*, m ; *bro*, f. Un charmant —, *eur vro evit ar gaera* ; *eul leac'h evit ar c'haera.* Après un — de deux mois il sortit du trou, *great daou viz gant-hañ enn toull, e teuaz ermeaz.* T. Le ciel doit être votre —, *d'ann env e tleit mont da choum.* Voy. **DEMEURE.**

SÉJOURNER, v. n. Voy. **DEMEURER.** L'eau y séjourne, *sac'ha a ra ann dour eno.*

SEL, s. m. *C'hoalenn, holenn*, m.

Vann. *Halenn, haleinn,* m. Trég. *Holenn,* m. Du — gemme, *c'hoalenn mean, c'hoalenn gleuz,* pour, *c'hoalenn mengleuz*. Du — blanc, *c'hoalenn gwenn.* Du — gris, du — marin, *c'hoalenn braz.* Du — de cuisine, *c'hoalenn boed.* Un pain de — blanc, *eur mean c'hoalenn.* Gr. Boîte à —, *saliner, sallouer,* m. Mine de —, *poull c'hoalenn.* Meule de — sur le terrain des salines, *bern c'hoalenn, grac'hell c'hoalenn.* Grenier à —, *grignol c'hoalenn.*

SELLE, s. f. Harnais du cheval ; *dibr,* m. pl. *ou.* Mettre la — à un cheval ; voy. SELLER. On appelle *sac'h torc'henn,* une sorte de sac rempli de foin ou de paille et que les paysans placent sur le bât pour être plus commodément à cheval. = Aller à la selle, pour besoin naturel, *mont war ar gador doull* ; *mont er gador doull* ; *mont war veaz* ; ce dernier en parlant d'une personne bien portante.

SELLER, v. a. *Dibra eur marc'h* ; *lakaat ann dibr war gein eur marc'h.* Vann. *Dibrein.* Seller un cheval pour voiture, *sterna eur marc'h.*

SELLETTE, s. f. *Skabell,* f. pl. *ou.*

SELLIER, s. m. *Dibrer,* m. pl. *ien.* Voy. BOURRELLIER, PELLETIER.

SELON, prép. *Dioc'h, diouc'h,* qui ne s'employent qu'en parlant des personnes ; *hervez* qui ne doit s'employer qu'en parlant de choses inanimées. Hors du Léon, *herve.* Vann. *Reve, dioc'h.* Selon la mode, *hervez ar c'hiz.* Selon l'étendue de votre miséricorde, *hervez ma'z eo braz ho trugarez.* Elever ses enfants — Dieu, *kelenn he vugale hervez Doue.* T. Se marier — Dieu, *dimezi hervez Doue.* T. Selon son ordre, *hervez he c'hourc'hemenn.* Selon la pureté de mon cœur, *hervez ma'z eo glann va c'haloun.* Selon les circonstances, *hervez ann amzer, hervez ma vez ann amzer.* Selon lui, d'après ce qu'il dit, *dioc'h ma lavar.* Selon qu'il le fera, *dioc'h ma raio kement-se.* Selon que vous verrez, *dioc'h a welot, war a welot.* Selon que vous aurez jugé, vous serez jugé, *dioc'h m'ho pezo barnet ar re all, e viot barnet.* Selon moi, *war a gredann.* Voy. CONFORMÉMENT, D'APRÈS.

SEMAILLE, s. f. Le temps des semailles, *mare ann hada.* Au temps des semailles, *da vare ann hada.*

SEMAINE, s. f. *Sizun,* f. pl. *iou.* Vann. *Suhun,* f. pl. *ieu.* Trég. et Corn. *Sun, ar zun,* f. La — de Pâques, *sizun Fask.* Pendant la — dernière, *er zizun dremenet.* La — blanche ou des rogations, *ar zizun wenn* (venn). La — sainte, *sizun ar binijenn* ; *ar zizun sañtel.* = Le mot *sizun* d'après Grégoire, est composé de *seiz,* sept, et de *hun,* vieux mot signifiant sommeil. La semaine est donc l'espace de sept sommeils. Ceci vient à l'appui de cette assertion que les anciens Celtes comptaient le temps par nuits.

On ne peut se dissimuler qu'il existe, dans l'usage, de notables différences dans l'emploi des substantifs bretons exprimant le nom des jours de la semaine. On ne paraît même pas d'accord sur leur genre. Pour nous, en raison de la composition des mots, *disul, dilun dimeurs,* etc ; mots contractés pour *deiz sul, deiz lun, deiz meurs,* jour du soleil, jour de la lune, jour de Mars, etc, nous nous rangeons à l'avis de ceux qui, comme à Vannes, donnent le genre masculin aux noms de la semaine. Toutefois, les règles d'euphonie que nous avons données aux mots ADJECTIF, MUABLE, sont si universellement répandues dans le Haut-Léon, que nous croyons devoir nous rendre à l'observation de ces règles. Nous dirons donc : *ar zul geñta euz ar c'horaiz,* le premier dimanche du carême, *al lun geñta euz ar bloaz,* le premier lundi de l'année ; *ar gwener geñta euz ar miz,* le premier mercredi du mois. Par contre, nous dirons avec ces règles : *ar meurs kenta euz ar c'horaiz,* le premier mardi du carême ; *ar zadorn keñta euz ar miz,* le premier samedi du mois. De même aussi nous dirons : *disul geñta, disul dosta,* dimanche prochain ; *dilun geñta, dilun dosta, dilun dremenet* ; *dimerc'her geñta, diziou geñta, diziou dosta, diziou dremenet* ; *digwener dosta, digwener geñta* ; mais nous dirons : *dimeurs keñta, dimeurs tosta, dimeurs tremenet* ; *disadorn keñta* ; *disadorn tosta, disadorn tremenet, disadorn diveza.*

Nous établirons aussi pour règle que les mots *sul, disul*, dimanche ; *lun, dilun*, lundi ; *meurs, dimeurs*, mardi, etc., etc, ne s'employent pas indifféremment. Je pense que l'on doit employer exclusivement *sul, lun, meurs*, etc, lorsqu'il y a dénomination précise d'une fête, ou lorsque la détermination n'existant pas, on ne veut pas parler du lundi prochain ni du lundi passé, par exemple, mais bien de tous les lundis du mois, de l'année. Au contraire, les mots *disul, dilun, dimeurs*, etc., s'employent quand on parle du passé et du futur et qu'il n'y a pas de dénomination. Nous allonsen donner de nombreux exemples :

Nous irons à Brest le dimanche de Pâques, le dimanche après Pâques, le lundi de la Pentecôte, le Mardi-Gras, le Mercredi des Cendres, le Jeudi de la Passion., etc, *mont a raimp da Vrest d'ar zul Fask, d'ar zul war-lerc'h goeliou Pask, da lun ar Pentekost, da veurs larjez, da verc'her al ludu, d'ar iaou gamblid*, etc. A l'avenir nous irons à la ville le lundi et le mercredi, *diwar-vrema ez aimp. e kear da lun ha da verc'her*, ou, *pep lun ha pep merc'her*. Il faut jeûner le vendredi, *red eo iuni da wener ha da sadorn*. J'irai là lundi soir, *me ielo di dilun da noz*. Lundi matin, *dilun vintin*, pour *dilun da vintin*, qui ne se dit guère. Lundi prochain, *dilun geñta, dilun dosta*. Mardi prochain, *dimeurs keñta, dimeurs tosta*. Lundi dernier, *dilun dremenet*. Mardi dernier, *dimeurs tremenet*. J'irai lundi à la campagne, *dilun ez inn war ar meaz*. C'est jeudi le jour de mes noces, *abenn diziou eo va eured*. C'est demain lundi, *warc'hoaz eo dilun*. C'était un samedi, *da zadorn oa*. Tous les Samedis, *pep sadorn*. Un samedi matin, *eur zadornvez vintin*, pour *da vintin*. Un samedi soir, *da zadorn oa dioc'h ann noz ; eur zadornvez da noz oa*. Un dimanche matin, *eur zulvez vintin*. Un lundi soir, *eul lunvez da noz*. Cette sorte de substantif, *sulvez, lunvez, sadornvez*, ne s'applique pas aux autres jours de la semaine.

SEMBLABLE, adj. *Hevel, heñvel, par, unvan, urvan*. Vann. *Haval, hanoual*, Trég. et Corn. *Hañval*. Anc. *haval*. Il est — à son père, *hevel eo oc'h he dad*. Vann. *Haval e doc'h he dat*. Cet arbre n'est pas — à l'autre, *ar wezenn-ze n'eo ket par d'eben*. Ma vie était — à la sienne, *va buez a ioa hevel oc'h he vuez*. Jamais un — orage ne fondit sur ma tête, *biskoaz ker gwall arne na oe war va fenn*. Ni rien de —, *na seurt ebed enn doare-ze*. Il n'est rien de — à lui, *n'euz tra a ve par d'ezhañ*. Ne vous rendez pas — à eux, *arabad eo e rafac'h evel-d-ho*. Il n'est pas d'amis — à lui, *n'euz mignoun all e-bed evel-t-hañ*. Je n'ai jamais rien vu de —, *biskoaz n'em euz gwelet kemend all*. Il n'est rien arrivé de —, *n'eus c'hoarvezet netra evel-se*. Il a les deux bouts semblables, *n'en deuz penn dioc'h penn*.

SEMBLABLE, s. m. *Par*, m. pl. *ed* ; *Kenseurd*, m. pl. *ed*. G. Il n'a pas son —, *ne d-eo ket ganet he bar ; n'euz den a ve par d'ezhañ*. Elle n'a pas sa —, *ne d-eo ket ganet he far*. Ni aucun de vos semblables, *na den evel-d-oc'h*. Toi et tes semblables. *te ha da seurt*. Pour moi et mes semblables, *evid-oun ha va seurt*.

SEMBLANT, s. m. *Neuz*. m ; *man*, m. Il fait — de travailler, *neuz a ra da labourat*. Faire — de boire, *muzeva*. Gr. Des semblants de prières, *pedennou diwar neuz*. Faire — d'ignorer un fait en questionnant, *lakaat he boan da c'houzout eunn dra, digarez ober al leue*. Gr. Il fait — de ne pas vous entendre, *ne ra van e-bed evit ho klevet*. Sans faire — de rien, *evel kent ha goude*.

SEMBLER, v. n. et impers. Il me semble qu'il est bon, *me a gred ez eo mad ; me a zonj d'in ez eo mad*. Tout ce qui semble bon, *kement tra hag a zo mad, hervez ann dud*. Ce que bon vous semblera, *ar pez a gerrot*. Qui bon vous semblera, *ann hini a gerrot*. A l'heure de la mort, qui lui sembleront ces moments de plaisir? *pa vezo deut ar mare diveza, petra vezo neuze evit-hañ plijadurezіou ar bed?* Il me semblait que j'étais encore dans mon pays. *kaout a rea d'in ez oann c'hoaz e-kreiz va bro*. Il me semble que vous avez grand faim, *me a gav d'in hoc'h euz naoun braz*. S'il ne me semblait toujours étrange d'être sé-

paré de lui (par la mort), *nemet eo kerse gan-en diourel atao anezhañ*. T. Il lui semble dur de faire cela, *diez eo, a gav d'ezhañ, ober kement se*. Elle semblait toute jeune, *iaouank-flamm e oa da welet*. Il me semble qu'il est malade, *me a zonj d'in, soñjal a ra d'in ez eo klañv*. Que vous en semble? *petra eo ho soñj?* Il a semblé bon à Dieu de le faire, *plijet eo bet gant Doué ober kement-se*. Si cela vous semble bon, *mar plij gan-e-hoc'h ober hement-se*. Voy. PARAITRE, v. n. et impers. Cela me semble bon, *am haval* (anc).

SEMELLE, s. f. *Sol*, f. pl. *iou*; *koarell*, f. pl. *ou*; *ar c'hoarellou*. Mettre des semelles; voy. RESSEMELER.

SEMENCE, s. f. *Had*, m. Terres en —, *douar dindan ed*. Le sac où le semeur met la —, *ar zac'h had*. L'époque des semences, *kala goañv*. (Anc).

SEMER, v. a. Ensemencer; *hada*, p. *et*. Vann. *Hadein*. Trég. *Hadañ*. Semer en place, à demeure pour n'être pas transplanté, *hada dioc'h-tu da choum*. Semer en lignes, *hada a reñkadou*; *hada a rizennou*. Semer clair, *hada tano*. Semer le froment à la volée, *hada gwiniz a zourn nij*. Semer du foin, du trèfle, *hada foenn, hada melchenn*. Semer une terre en blé. Voy. ENSEMENCER. = Répandre des bruits, semer la discorde; voy. ces mots.

SEMESTRE, s. m. *Hañter-vloaz c'houeac'h miz*.

SEMI, adj. Voy. DEMI.

SÉMINAIRE, s. m. *Kloer-di, kloerdi*, m; *seminer*, m.

SEMOIR, s. m. Instrument nouveau d'agriculture; *hadouer, haderez*, m. Semer avec le —, *hada ed gant ann hadouer*.

SEMONCE. s. f. Réprimande, blâme, voy. ces mots.

SÉNEÇON, s. f. Plante; *bare, baoudre*, m. *madre*, m. *aouredal*, m. le — commun, *drasre*, m.

SÉNEVÉ, s. m. Plante; *sezo*, m. Corn. *Goez-irvin*, m.

SENS, s. m. Faculté de l'animal; *skiant*, f. pl. *skiañchou*. Vann. *Skient* f. pl. *skiendeu*. Les sens, les cinq sens, *ar pemp skiant*. Les sens internes et externes, *ar skiañchou a ziabarz hag ar skiañchou a ziaveaz*. Gr. Le sens du goût, *ar vlaz*. La peine des — est la peine du corps en enfer, *poan ar pemp skiant a zo poan ar c'horf enn ifern*. T. = FACULTÉ de comprendre; *skiant vad*, f. C'est un homme de bon —, *eur skiant vad a zen eo*; *eunn den a skiant vad eo*, Il n'a pas le — commun, *n'en deuz tamm skiant vad*; *eunn den diskiant eo*. Perdre le — *koll he skiant vad*; *dont da veza diskiant*. Recouvrer le —, *distrei d'he skiant vad*. C'est un homme de peu de —, *eur skiant verr a zen eo*. = REPRENDRE ses sens, reprendre connaissance; voy. ce mot. = SIGNIFICATION. Ils demandèrent le — de cette parabole, *goulenn a rejont petra oa ar barabolen-ze*. Ils racontent les mystères et vous en donnez le —, *ar re-ze a ro da anaout ar misteriou ha c'houi eo a ro da anaout petra a zo kuzet enn-ho*. Ce mot à plusieurs —, *meur a du a zo gant ar ger-ze*. = OPINION, avis; voy. ces mots. — CÔTÉ; voy. ce mot. A contre —, *war ann tu enep*. En tous —, *a bep tu*. Mettre tout dessus dessous, *lakaat pep tra pen evit penn, tu evit tu*, Gr. Voy. BROUILLER, ÉSRODRE.

SENSATION, s. f. Ils sont dominés par leurs premières sensations, *trechet int gant ann traou a zo zavet da geñta enn ho spered*.

SENSÉ, adj. Qui a du bon sens; voy. ce mot.

SENSÉMENT, adv. *Gant skiant vad*.

SENSIBLE, adj. Qui ressent aisément les impressions physiques; *kizidik gwiridik* (guiridik). Il est — à la douleur, *kizidik eo, gwiridik eo*, Les pois sont sensibles au froid, *ar piz a zo tener oc'h ar skourn*. — Susceptible voy. ce mot. Il n'est pas — aux malheur des autres, *gwall galeded eo*. — Qui se laisse apercevoir. Une joie, —, *eul levenez vras, eur gwir levenez*. Les choses sensibles, *traou ar bed-ma*; *ann traou a weler*. Quand la pente est peu sensible; *pa'z euz nebeut a bouez traoñ*. — Vous m'avez pris par mon endroit

—, *c'houi a oar gwaska war va gwiridik.*

SENSIBLEMENT, adv. voy. **BEAUCOUP.**

SENSITIF, adj. La vie, l'âme sensitive, *buez ann anevaled.*

SENSITIVE, s. f. Plante; *louzaouenar Werc'hez*, f.

SENSUEL, adj. Les plaisirs sensuels, *plijaduresiou ar c'horf.* L'appetit —, *ar c'hoañtegesiou fall; ann drouk-ioulou.*

SENTENCE, s. f. Jugement, maxime; voy. ces mots.

SENTEUR, s. f. Odeur; voy. ce mot.

SENTIER, s. m. *Hent striz.* m. pl. *heñchou striz; gwenodenn* (guenodenn) f. pl. *ou*; *ravent*, m. pl. *raveñchou.* Corn. *Minotenn*, f. Mars dessèche les sentiers, *ar wenodenn a zizec'h e miz meurs.*

SENTIMENT, s. m. Opinion, manière de penser; *soñj*, m. pl *sonjou*; *kredenn*, f. pl. *ou*; *mennoz*, m. pl. *mennosiou.* Dis moi ton —, *lavar d'in petra a zoñjez.* Je suis de ce —, *me a zonj evel-se.* Laissez chacun dans son —, *list pep-hini da gredi evel ma kar.* Avoir de soi des sentiments bien humbles, *beza izel a galoun.* N'ayez de vous que d'humbles sentiments, *diwallit na rafac'h stad e-bed ac'hanoc'h hoc'h-unan.* Ceux qui partagent nos sentiments, *ar re a zo a-unan gan-e-omp.* Si vous abandonnez votre — pour vous rendre à celui d'un autre, *mar tiskrogit dioc'h ho sonj evit ober dioc'h sonj eunn all.* = Affection, amitié; voy. ces mots.

SENTINELLE, s. f. Voy. **GARDE**, s. m.

SENTIR, v. a. Ressentir, éprouver; voy. ces mots. Ils ne sentent guère le poids de leurs maux, *ar re-ze a gav d'ezho ne d eo ket pounner beac'h ho eñkrez.* Je ne sens rien en moi qui m'accuse, *ne gav ket d'in e ve enn-oun netra d'am zamall.* Rejetez tout ce qui sent l'orgueil, *pellait pep rogeñtez diouz ho kaloun.* Les meilleures grâces de Dieu ne sont pas toujours les mieux senties, *ar grasou ar re wella n'int ket atao ar re a gaver gwella.* = RESPIRER une odeur. Je sens une mauvaise odeur, *c'houez fall a glevann.* Je sens le roussi, *c'houez al losk a glevann.* Sentez-vous cette odeur? *klevet a rit-hu ar c'houez-ze?* Je sens l'odeur de chrétien, *me gleo c'houez ar c'hristen.* T. Qu'est-ce que je sens? *pe seurt c'houez a glevann?* (Il y a vraiment lieu de remarquer, dans les phrases qui précèdent l'étrangeté du verbe *klevet*, qui signifie entendre.) Quand il sent une jument, *pa sko blaz eur gazek enn he zifronn.* T. = V. n. EXHALER une odeur. Il sent mauvais, *fleria a ra.* Il sent bon, *c'houez vad a zo gant-hañ; fleria mad a ra.* Il sent l'aigre, *c'houez ann trenk a zo gant-hañ* Ces fleurs sentent bon, *c'houez vad a zo gant ar bokejou-ze.* Cela sent mauvais, *c'houez ar bouc'h, c'houez kazell a zo gant ann dra-ze.* = COMPRENDRE, donner à entendre. Celui qui sent qu'il est faible, *ann hini a oar ez eo bresk ha toc'hor he-unan.* Elles lui font sentir qu'il est en exil sur cette terre, *rei a reont da anaout d'ezhañ ne d-eo nemet eunn divroad er bed-mañ.* Vous sentez combien mon sort est dur, *c'houi a oar ervad peger kalet eo va stad.* Quand il sentit que la mort approchait, *o welet ez edo ar maro tost d'he zeuliou.* T. = V. pron. Toutes les fois que je me sens agité, *kel liez gweach ec'h en em gavann nec'het.* Faites, mon Dieu, que je sois si pénétré de votre amour que je ne me sente plus moi-même, *plijet gan-e-hoc'h, o va Doue, e venn beuzet enn-hoc'h ken doun ma kavo d'in ne d-euz mui ac'hanoun.* Son père se sentait mourir, *he dad a wele ez edo ar maro gant-hañ.* = Se sentir, parlant des chiens qui se rencontrent, *en em c'houesaat.* T.

SEOIR, v. impers. Etre convenable; voy. ce mot.

SEP, s. m. Talon de la charrue; *sol ann alar*, m; *keñver ann alar*, m; *ar zol, ar c'heñver.*

SÉPARATION, s. f. Depuis notre — *abaoue ma'z omp bet eat ann eil dioc'h egile.*

SÉPARÉMENT, adv. A part, l'un après l'autre; voy. ces mots.

SÉPARER, v. a. Ne pas laisser ensemble ; *pellaat dioc'h*, p. *pelleet, pelleat* ; *ranna dioc'h*, p. *rannet* ; *dispartia*, p. *dispartiet* ; *distaga dioc'h*, p. *distaget*. Séparer les brebis des chèvres, *pellaat ann deñved dioc'h ar gevr*. Séparer des gens qui se battent, *dispartia tud oc'h en em grabanata* ; *lakaat speurenn etre daou zen o kregi ann eil enn egile*. Séparer en deux, *ranna war zaou hañter*. Etre séparé en deux, *beza rannet war zaou-hañter*. Séparer des gens mariés, *dispartia tud dimezet*. Ils sont séparés (gens mariés), *ar re-ze a zo rak anezho*. M. Il faut les — des autres, *red eo ho zenna euz a douez ar re all*. Dieu sépara les eaux de la terre, *Doue a rannaz ann dour dioc'h ann douar*. Qui me séparera jamais de vous ? *piou a oufe va lakaat da bellaat diwar-vrema diouz ho karañtez ?* D'un coup d'épée il lui sépara la tête des épaules, *distaga a reaz he benn d'ezhañ dioc'h he ziskoaz gant eunn taol kleze*. Les hommes étaient séparés des femmes, *ar goazed a ioa enn eur vañdenn hag ar merc'hed enn eur vañdenn all*. S'il ne me semblait toujours étrange d'être séparé de lui (par la mort) *nemet eo kerse gan-en dioueret atao anezhañ* T. = V. pron. Rien ne pourra plus me — de lui, *ne vezo mui netra evit pellaat ac'hanoun diout-hañ*. Pierre ne voulut pas se —, de sa mère, *Per a choumaz gant he vamm*. Il faudra vous — de vos amis, *red e vezo d'ehoc'h mont dioc'h ho mignouned*. Il ne voulut pas se — de cet homme, *derc'hel mad a reaz d'ann den-ze*. Je désire que vous ne vous sépariez plus de moi, *me a fell d'in bremañ e talc'hfac'h mad d'in*. Je ne pourrais me — d'eux, *ne oufenn ket pennad e-bed beza pell diout-ho*. Depuis que nous nous sommes séparés, *abaoue ma'z omp bet eat ann eil dioc'h egile*.

SEPT, adj. numéral. *Seiz* (sehiz) Vann *Seic'h*. Pendant — ans, *e-pad seiz vloaz*.

SEPTEMBRE, s. m. *Gwengolo* (guengolo), m. Le mois de —, *miz gwengolo*. Vann ; *Mis gwenolo* (guenolo) ; *mis menndêm; mis benndêm* (mois de la vendange).

SEPTENNAL, Adj. *A bad seiz vloaz*.

SEPTENTRION, s. m. Voy. NORD.

SEPTENTRIONAL, adj. Les pays septentrionaux, *tud ann hañter-noz*, Gr; *ar broiou dioc'h ann hañter-noz*.

SEPTIÈME, adj. *Seizved*. Vann. *Seic'hvet*. Il est le — dans sa classe, *ar seizved er skol eo*.

SEPTIÈMEMENT, adv. *D'ar seizved*. Vann. *D'er seic'hvet*.

SEPTUAGÉNAIRE, s. m. *Eunn den dek vloaz ha tri-ugent*.

SEPTUAGÉSIME, s. f. *Sul tad-koz al lard*, Gr ; *sul ar puch*, Gr ; *sul ar puch tibuch*. T.

SEPTUPLE, adj. *Seiz kemend all*.

SÉPULCRE, s. m. *Bez*, m. Anc. *Sarken*.

SÉPULTURE, s. f. Tombe, tombeau ; voy. ce mot.

SÉPULTURE, s. f. Enterrement, voy. ce mot.

SÉQUESTRE, s. m. Mettre en —, *lakaat eunn dra e tredeok*. Gr.

SÉRAN, s. m. *Kribin*, f pl. *ou* ; *rañvell*, f. pl. *reñvell*. Le gros —, *ar gribin rouez*. Le — étanche, *ar gribin stank, ar gribin flour*. Gr. Passer du lin par le —, *kribat lin* ; *kribina lin*. Gr.

SÉRANCER, v. a. Passer au séran ; voy. ce mot. Sérancer à la main ; *kleui*. C.

SEREIN, adj. Parlant du temps ; *sklear, kaer, hinon*, (anc). Temps —, *amzer gaer*. Si le temps est —, *mar bez kaer ann amzer*. Un jour —, *eunn devez hep na glao na koabr nag avel*. Gr. = Il a le visage —, *seven eo ann dremm anezhañ*.

SEREIN, s. m. Brouillard du soir ; *gliz noz; glizienn noz*, f. Vann. *Glocc'h noz*.

SÉRÉNADE, s. f. *Abadenn noz*, f. pl. *abadennou noz*.

SÉREUX, adj. *Leun a zour* ; *dourek*. Vann. *Lein a zeur* ; *deurek*.

SERF, s. m. Vassal, esclave ; voy. ces mots.

SERGE, s. f. Etoffe ; *serch*, m. Vann. *Charj*, m.

SÉRIE, s. f. Une — de malheurs, *eur stropad reusiou* ; *eur strollad reusiou*.

SÉRIEUSEMENT, adv. *Da vad ha kaer* ; *a vad* ; *a zevri beo* ; *a barfeded*. Corn.

SÉRIEUX, adj. Grave, sévère ; voy. ces mots et le suivant. = Important, grave. C'est un péché —, *eur pec'hed grisiez eo*. Une chose sérieuse, *eunn dra a bouez*. Tout est — dans la vie, *buez ann den ne d-eo ket eur c'hoari*. Il reconnut qu'il devait vous être arrivé quelque chose de —, *neuze ec'h anavezaz e tlie c'hoari gan-e-hoc'h eunn dra-bennag a vraz*.

SÉRIEUX, s. m. Son — glace les sens, *skourna a ra ann dud gant-hañ ker lent ha ma'z eo*. (Prononcez *lent*, comme en français *lainte*).

SEREIN, s. m. Oiseau ; *seran*, m. pl. *ed*.

SERINGUE, s. f. *Striñkell*, f. pl. *ou* ; Vann. *Striñkell-drammeu*, f. Celle qui sert de jouet aux enfants ; *striñkerez-dour*, m.

SERINGUER, v. a. *Striñkellat*, p. *strinkellet*.

SERMENT, s. m. *Le*, m. pl. *leou*. Garder son —, *miret he le* ; *miret al le a zo bet touet*. Violer son —, *terri al le a zo bet touet* Il a observé son —, *miret eo bet gant-hañ al le a ioa bet touet*. Il est délié de son —, *distag eo dioc'h he le* ; *kuit eo dioc'h he le* ; *lekeat eo bet he le da netra*. J'en fais le —, *m'hen tou war va le*. s. N. Le — qu'il avait fait, *al le a ioa bet touet gant-hañ*. Lever la main pour prêter —, *sevel ann dourn evit toui*. Serment fait en justice, *le douet*. Faire un faux —, *ober eur fals le*. Faire — de fidélité, *ober le da veza feal*. Serment avec jurements, *touadell*, f. pl. *ou*. Voy. IMPRÉCATION.

SERMON, s. m. *Prezegenn*, f. pl. *ou* ; *ar brezegenn ar prezegennou*. Vann. *Predek*, m. pl. *predegeu*.

SERPE, s. f. *Strep*, *strap*, m. pl. *ou*.

SERPENT, s. m. *Aer*, f. pl. *ed*.

SERPENTAIRE, s. f. Plante ; *teod-aer*, m ; *louzaouenn-ann-aer*, f.

SERPILLIÈRE, s. f. *Leienn*, f.

SERPOLET, s. m. Plante ; *tin-lann*, m ; *louzaouenn-an-deñved*, f ; *munudik*, m. Corn. Voy. THYM.

SERRES, s. pl f. Griffes des oiseaux de proie ; *krabanou*, pl. f ; *skilfou*, pl. m. Plein les serres, *krabanad*, f.

SERRÉ, adj. *Stard*. Il n'est pas assez —, *ne d-eo ket stard a-walc'h*. = Au figuré, signifiant Avare. Il est très —, *he-ma a zo gwall dost d'he dra* ; *stag eo oc'h he dra*. J'ai le cœur —, *va c'haloun a zo enk ha diez enn he c'hreiz*.

SERRE-TÊTE, s. m. Coiffe de nuit ; *koef noz*, m.

SERRER, v. a. Presser, étreindre ; *starda*, p. *et* ; *eren stard*, p. *ereet* ; *gwaska*, *gweskel* (goaska, goeskel), p. *gwasket*. Voy. ATTACHER. Serrez ferme ; *stardit stard*. Serrer les mains à quelqu'un, *gwaska he zaouarn da u. b.* Serrer quelqu'un contre un mur, *gwaska eunn den oc'h eur voger*. En serrant, *enn eur waska* (oaska). En beaucoup de localités, on prononce *enn eur voaska*, en faisant sentir très faiblement la lettre *v*. Je pense que c'est à tort et par imitation du dialecte de Tréguier où l'on aime à changer le *g* en *v*. Voy. ASSEZ, ARC. = Se serrer le ventre, n'avoir rien à manger, *gwaska he gof goullo*.

SERRURE, s. f. *Potaill*, f. pl. *ou* ; *potenn*, f. pl. *ou* ; *dorzell*, f. pl. *ou* ; *krogenn-alc'houez*, f. Vann. *Dorc'hell*, *dor alc'hue*, L'entrée de la —, *dor-alc'houez*. — Le trou de la —, *toull ann alc'houez*. Regarder par le trou de la —, *sellet dre doull ann alc'houez* ; *lakaat he fri e toull ann alc'houez*. Fam. Mettre une — à une porte, *lakaat eur potaill oc'h eunn or* ; *potailla eunn or* ; *potenna eunn or*. Cette — ne fonctionne plus, *dibotaillet eo ann or* = Contrairement à la règle, on dit : *eur potaill*, *eur potenn*. Une petite —, *eur potaill vihan*.

SERRURIER, s. m. *Alc'houezer*, m. pl *ien*. Vann. *Alc'hueour*, m. pl. *alc'huerion*.

SERVANTE, s. f. *Plac'h*, f; *plac'h ann ti*, f. *matez*, f. Ce dernier substantif à le sens de *bonne d'enfants*. La — est malade, *plac'h ann ti a zo klanv*. Je la prendrai pour —, *matez e teuio gan-en*. On appelle *karabosenn*, *ar garabosenn*, les vieilles servantes des curés. Elle se plaça comme servante à Morlaix, *mont a reaz da blac'h e Montroulez*. Dites à la — de venir, *livirit d'ar plac'h dont aman*. Contrairement à la règle, on dit *ar plac'h*.

SERVICE, s. m. Etat de domestique. Je la prendrai à mon —, *matez e teuio gan-en*. Je le prendrai à mon —, *mevel e teuio gan-en*. Il le prit a son — pour dix écus par an, *ober a reaz koumanant out-hañ dek skoed er bloaz*. = Bons offices. Je te tiendrai compte de ce —, *me as tigollo*. Je te rendrai les services que tu me demanderas, *me roio d'id kement tra a c'houlenni digan-en*. Voy. **AIDER, ASSISTER**. Aller au — du roi, *mont d'ar brezel*; *mont da zoudard*. T. = Tout ce que j'ai est à votre —, *kement am euz a zo enn ho kourc'hemenn*.

SERVIETTE, s. f. *Lienenn daol*, f; *serviedenn*, f.

SERVILE, adj. Voy. **BAS, VIL**.

SERVIR, v a. Etre domestique; voy. ce mot. Il me sert bien, *eur mevel mad eo*. Nul ne peut — deux maîtres, *den ne d-eo evit servicha daou vestr*. Servir à table, *servicha oc'h taol*. Servir les mets, *lakaat ar boed war ann daol*. Servez-nous à souper, *parit pep tra d'e-omp evit koania*. — Aider, assister; voy. ces mots. — Nul ne peut — Dieu et le monde, *den ne d-eo evit servicha Doue hag ar bed war eunn dro*. Le monde est servi avec ardeur, *ann dud a ia gant hast da heul ar bed*. G = Tenir lieu de. Vous avez servi de père à mes enfants, *karet hoc'h euz va bugale evel eunn tad, evel pa vijec'h bet ho zad*. La terre leur sert de lit, *ar re-ze n'ho deuz ken gwele nemet ann douar*. Voilà un tas de paille qui me servira de lit, *setu aze eur bern kolo evid-oun da wele*. Il a servi de modèle à mes enfants, *deuet eo da skouer d'am bugale*. G.

SERVIR, v. n. Etre bon à; *talvezout*, *talvout*, p. *talvezet*; *beza mad da*. A quoi vous servirait cela? *petra dalvezfe kement-se d'e-hoc'h*? Aquoi sert à un homme de faire cela? *pe dal d'eunn den ober kement-se?* Cela ne peut — à rien, *kement-se ne zigas nep tra vad e-bed*. Il ne vous sert à rien de demander cela, car vous ne l'aurez pas, *kaer ho pezo n'ho pezo ket*. La chaux servira à le faire, *ar raz a vezo mad da ober kement-se?* A quoi vous serviront ces richesses? *petra a reot-hu gant ar madou-ze?* Que me sert de rester ici? *petra rinn ken o choum ama?* A quoi sert cette loi? *da betra eo mad al lezenn-ze?* A quoi vous servirait de savoir mon nom? *ne vec'h ket gwelloc'h evit gouzout va hano*. A quoi sert de t'affliger? *petra d'id en em nec'hi?* Que vous sert de faire cela? *petra eo d'e-hoc'h ober kement-se?* Voy. **UTILE, INUTILE, BON A**.

SERVITEUR, s. m. Voy. **DOMESTIQUE**.

SERVITUDE, s. f. Esclavage, sujétion; voy. ces mots. Ceux qui agissent ainsi vivent dans la —, *e nak ema ar re a ra evel-se*. Châtier son corps et le réduire en —, *kastiza he gorf ha lakaat anezkañ da blega*. Quand l'âme est affranchie de toute —, *pa vez ann ene er-meaz a bep sujedigez*. La — des vices, *sujedigez ann techou fall*. = Chemin de —, *trepas*, m. pl. *iou*; *ravent*, m. pl. *raveñchou*; *gwenodenn*, f; *darempred*, m. On appelle *Park ann hent treuz*, un champ qui est traversé en diagonale par un chemin de servitude.

SEUIL, s. m. *Treuzou*, pl. m. Sur le — de la porte, *war dreuzou ann or*. Il était sur le — de sa porte, *bez' edo war he dreuzou, war dreuzou he zor*. Vann. *Trezeu*, pl. m.

SEUL, adj. Sans compagnie ; *va-unan*, *da-unan*, *he-unan*, *hon-unan*, *hoc'h-unan*, *ho-unan*, selon la personne qui est le sujet. Quand j'étais seul, *pa'z edoun va-unan*. Quand les deux frères se trouvèrent seuls, *ann daou vreur o veza en em gavet ho-unan*. Il n'était pas seul chez lui, *n'oa ket he-unan er gear*. Quand il est —, *pa ne vez nemet hañ e leac'h m'ema*. Il resta — à la maison, *choum a reaz he-unan er gear*. Allez-y seuls, *baleit-hu hoc'h-*

unan. s. N. Quand il était — au milieu des rochers, *pa veze he-unan e-touez ar reier den e bed war he dro.* Il était tout —, *ne oa kristen nemethan*; *ne oa penn nemet-hañ.* Elle est seule, *n'euz nemet-hi*; *n'euz penn nemet-hi*; *n'euz gour nemet-hi.* Le voilà —, sans parents sur la terre, *setu hen he-unan pen war ann douar*; *setu hen he-unan kaer war ann douar.* Il l'a laissée toute seule à la maison, *lezet eo bet he-unan penn er gear.* Quand elle se trouvait seule, *pa n'oa kristen beo e-bed war he zro.* Quand il vous faudra rester ainsi —, *pa rañkot beza evel-se hoc'h-unan.* Si je puis le trouver —, *mar karann anezhañ* Il demanda s'il habitait — ce logis, *goulenn a reaz ha ne oa deno choum ganthañ.* Cet enfant était tout —, *he-unanik e oa ar bugel-ze.*

2° Signifiant seulement; *hep-ken*; *hep-mui-ken.* Vann. *Hemp-kin.* Un — remportera le prix, *unan hep ken a c'hounezo ar gobr* Je ne suis pas le — qui le fasse, *ne ket me hep-ken a ra evel-se.* Une seule larme, versée au pied de la croix, peut vous sauver, *eur berad daelou, pa vez skuillet e-c'harz treid ar groaz, a c'hell savetei hoc'h ene.* Les seuls biens véritables, *ar madou n'euz nemet-ho gwirion.* T. Vous —, *c'houi hep-ken.* Dieu — le sait, *nemet Doue den ne oar se.* Celui qui — peut vous tirer de peine, *ann hini n'euz nemet-han evit ho tiboania.* C'était là son — amusement, *n'en doa divuz e-bed nemet evel-se.* Comme si j'étais — à avoir cela, *evel pa neve nemed-oun hep-ken am bekement-se.* Un — instant, *eur predik hep-mui-ken.* En un — jour, *enn eunn devez hep-ken.* Vous ne le donnerez qu'à elle seule, *d'ezhi he-unan e vezo roet ann dra-ze.* Je ne suis pas le — qui ait bon cœur, *ne d-ounn ket va-unan o kaout eur galoun vad.* Il n'y a pas là un — homme vertueux, *n'euz eno den mad e-bed.* Il n'y en a pas un —, *n'euz hini e-bed.* Il n'y a qu'un — Dieu, *n'euz nemet eunn Doue hep-ken.* Le — prêtre qu'il y ait ici, *ar beleg hep ken all a zo er vro.* Dieu — sait où, *ne oar den peleac'h nemet Doue.* Voy. SEULEMENT. Un — cheval, *eur penn kezek.* Une seule brebis, *eur penn deñved.* Pour ces deux dernières locutions; voy. ANIMAL.

SEULEMENT, adv. *Hep-ken, hep-mui-ken*; *hep netra ken, hemiken*, par contraction. Vann. *Hemp-kin, hemp-mu kin.* Cent écus =, *kant skoed hep-ken.* C'est la charité — qui m'a porté à le faire, *n'euz bet nemet ar garañtez o lakaat ac'hanoun da ober kement-se.* T. Non seulement il est altier, mais encore rude en paroles, *he-ma a zo rok hag ive dichek enn he gomzou*; *ma ne ve nemet rok, dichek eo he gomzou c'hoaz*; *he-ma, gwasa zo, a zo rok hag ive dichek enn he gomzou*; *he-ma a zo rok hag oc'hpenn-ze dichek enn he gomzou.* Non seulement il est riche, mais encore charitable, *pinvidik eo, ha gwella zo, mad d'ar re baour*; *gwella zo eo pinvidik ha mad ive d'ar re baour.* Voy. QUI PLUS EST, BIEN PLUS.

SÈVE, s. f. *Seo*, m. Trég. *Sabr.* m. Corn. *Teoñ, tenv, mel.* La = monte, *ar seo a zao er gwez*; *sevel a ra ar seo er gwez.*

SÉVÈRE, adj. *Garo, trenk, kalet, rust*; se disent en parlant des personnes. Il est — en paroles, *trenk eo enn he gomzou.* il a l'air —, *garo eo da welet*; *rust eo ann dremm anezhañ*; *eur bod spern a zo e-kreiz he dal* Fam. Après un — examen, *goude sellet piz oc'h ann dra-ze.*

SÉVÈREMENT, adv. *Kalet, stard.* Il sera — puni, *kastizet stard e vezo.*

SÉVÉRITÉ, s. f. *Garveñtez*, f.; *rustoni*, f. Evitez ces substantifs, ils ne sont guère utiles.

SÉVIR, v. a. Maltraiter, punir, châtier; voy. ces mots.

SEVRER, v. a. *Dizouna, dizoun*, p. *et.* Sevrer un enfant, *dizouna eur bugel*; *trouc'ha bronn d'eur bugel.* Je le sèvrerai avant peu, *me a drouc'ho bronn d'ezhañ hep dale pell*; *dizounet e vezo abars nemeur*; *he-ma a vezo trouc'het brochik d'ezhañ hep dale pell.* Ne sevrez pas le poulain, *lezit ann ebeul war he vamm.* Sevrer un veau, *dizouna eul leue.* On appelle *Paotr min tirriz*, un enfant mâle que l'on sèvre beaucoup plus tard qu'on ne le fait d'ordinaire, soit par économie, soit par un autre motif. Voy. LAIT.

SEXAGÉNAIRE, s. m. *Den tri-ugent vloaz.*

SEXAGÉSIME, s. f. *Sul tad al lard, sul ar peuz lard*, Gr; *sul ann dibuch*. Gr; *sul ar puz lard*. T. Vann. *Sul eic'h de kent malarde.*

SEXE, s. m. Le — féminin, *ar merc'hed, ar gragez*. Voy. FEMME. Chacun selon son —, *pep-hini anezho kouls paotr ha merc'h*; *pep-hini anezho ken goazed ken merc'hed*; *pep-hini a dle ober hervez he zere ken goazed ken merc'hed*. T. Selon son —, *hervez he reiz*. G. C'est un enfant du — masculin, *ar c'hrouadurik-ze a zo paotr*; *ar c'hrouadurik-ze a zo merc'h*, parlant d'un enfant du sexe féminin.

SI, conj. *Mar, ma*. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment; mais il ne me paraît pas possible d'indiquer une règle à ce sujet, tant il y a d'exceptions. Tout ce que l'on peut, je crois, dire de plus général, c'est que le premier se place devant les consonnes, et le second devant les voyelles et les consonnes *n* et *v*. De nombreux exemples initieront à ces caprices, qui constituent une des mille difficultés de la langue.

1° Exemples selon la règle ci-dessus. Si vous voulez, *mar kirit*. Si vous ne venez pas, *ma na zeuit ket*. Si vous cherchez, *mar klaskit* S'il regarde, *mar sell*. Si vous vous taisez, *mar tavit*. Si vous vous cachez, *ma en em guzit*. Si vous l'écoutez, *mar selaouit anezhañ*. S'il peut, *mar gell*. S'il fait, *mar gra*. S'il y va, s'il n'y va pas, *mar d-a di, ma ne d-a ket di* Si vous ne le faites pas, *ma n'her grit*. Si celui-ci n'est pas votre ami, *ma ne d-eo ket he-ma mignoun d'e-hoc'h*. Si vous le gardez, *mar mirit ann dra-ze*. Si tu penses à cela, *mar soñjez e kement-se*. Si vous désirez, *mar c'hoañtait*. S'il y a un homme en ce lieu, *mar d-euz, mar z-euz eur goaz ama*. Si je n'ai pas, *ma n'em euz ket*. Si vous allez à la foire, *mar d-it d'ar foar*; *o vont d'ar foar*. Je ne serai pas plus avancé si je vous fais mal, *ne vezinn ket eurusoc'h evit beza great drouk d'e-hoc'h*. S'il est, si elle est, *mar d-eo, mar d-ema*. Si je suis, *mar d-ounn, mar d emoun*. Si tu es, *mar d-oud*; *mar d-emoud*. Si nous sommes, *mar d-omp, mar d-emomp*. Si vous êtes, *mar d-oc'h, mar d-emoc'h*. S'ils sont, si elles sont, *mar d-int, mar d-emint*. Si c'est votre frère que vous cherchez, *mar d-eo ho preur eo a glaskit*. Si Jean s'est enivré c'est de notre faute, *mar d-eo Iann en em vezvet, ni eo a zo kiriek*. Si nous nous sommes enivrés, c'est de votre faute, *mar d-omp en em vezvet, c'houi eo a zo kiriek*. S'il est difficile de faire cela, *mar d-eo diez ober kement-se*. Si vous savez ce métier, *mar gouzoc'h ar vicher-ze*. Si vous n'êtes pas malade, *nemet e vec'h klanv*. Voy. A MOINS QUE. S'il ne me semblait étrange d'être ici, *nemet eo kerse gan-en beza amañ*.

2° Exemples en contradiction avec la règle ci-dessus; ce sont des caprices de la langue. Si j'ai, si tu as, s'il a, si elle a, si nous avons, si vous avez, s'ils ont, si elles ont, *mar am euz mar ec'h euz, mar en deuz, mar e deuz, mar hon euz, mar hoc'h euz, mar ho deuz*. Si vous jeûnez, *mar iunit*. Si vous en avez envie, *mar hoc'h euz c'hoant da gaout ann dra-ze*. Si vous m'en croyez, *mar am c'hredit*. = Remarquez qu'après *mar* les verbes dont le radical commence par *d*, changent cette lettre en *t*. S'il vient, *mar teu*. S'il revient, *mar tistro*. Si vous montrez, *mar tiskouezit* S'ils vous méconnaissent, *mar tianavezont ac'hanoc'h*. C'est encore un caprice de la langue, comme on le voit dans le mot *marteze*, peut-être; mot contracté pour *mar teu ann dra-ze*. S'il revient me visiter, je suis perdu, *mar teu war va zro adarre, me zo maro*.

3° Si le verbe en français n'est pas à l'indicatif, comme dans les exemples qui précèdent, mais bien à l'imparfait le Breton emploie le conditionnel. S'il venait, *mar teufe*, mot-à-mot, s'il viendrait. Si je le savais, *mar goufenn ann dra ze, ma oufenn ann dra-ze*, mot-à-mot, si je saurais cela. Si j'avais fait cela, *mar am bije great ann dra-ze, m'am bije great ann dra-ze*. S'il voyait cela, *ma welfe ann dra-ze*. Si je n'avais pas fait cela, *ma n'em bije ket great ann dra-ze*. Si vous aviez de l'aversion pour lui, *mar ho pe kas out-hañ*. Si je pouvais y aller, *mar gallfenn mont di*. Si j'étais à votre place, *ma venn-me enn ho leac'h*. Si vous n'étiez pas mon ami, *ma na vijac'h ket mignoun d'in* Si j'étais riche, *ma venn-me pinvidik*. Si j'avais été riche, *ma vijenn-me bet*

pinvidik. Si vous n'aviez pas fait cela, *ma n'ho pije ket great kement-se.* Si je mourais, *mar teufenn da vervel.* S'il me fallait y aller, *ma ve red d'in mont di ; mar be red d'in mont di.* S'il était pris, *mar teufe da veza paket ; o veza paket.* Si tu as par hasard besoin de moi, *mar tigouezfe d'id kaout ezomm ac'hanoun.*

4° Lorsque, en breton, après *mar* se trouve le verbe *beza* (être), et que la phrase implique l'idée d'une chose qui n'est pas encore faite, le verbe *beza* se conjugue par *bezann, bezez,* etc., à l'indicatif et par *bezenn, bezez,* etc., à l'imparfait. Voir l'article 10 au verbe ÊTRE.

5° Si, conjonction, après un verbe, quand il y a doute ou interrogation ; *ha, hag, hak.* Le premier se place devant les consonnes, les deux autres devant les voyelles. Savez-vous si elle viendra ? *gouzout a rit-hu hag hi a zeuio ?* J'essayerai s'ils sont bons, *me a welo hag hi a zo mad ; me welo hag int-hi mad.* Je montrerai si j'ai fait cela, *me a ziskouezo ha me am euz great kement-se.* Voyez si votre frère est arrivé, *it da welet hak ho preur a zo deuet.* Je voudrais savoir si j'aurai mon bien ou si je ne l'aurai pas, *me garfe gouzout p'em be va zra pe n'am bo.* s. N. On verra alors si la moisson est bonne, *neuze e vezo gwelet pe seurt eost a vezo bet.* Elle leur demanda s'ils pensaient qu'elle verrait cela, *gouleun a reaz out-ho ha kaout a reu d'ezho e welfe kement-se.* Je ne sais s'il écrit ou non, *n'ouzounn dcare hag hen a skriv pe ne ra ket.* Je ne sais s'il est bien portant ou malade, *n'ouzounn ket pe ez eo iac'h pe glanv.* Pour voir s'il est mort ou vif, *da welet pe veo pe varo eo.*

6° Si, adverbe de comparaison ; *ker, ken, kel.* Ces mots ne s'employent pas indifféremment ; ils se placent dans les mêmes conditions que l'article *ar, ann, al.* Un si grand crime, *eunn torfed ker braz.* Si facilement, *ken eaz.* Si souvent, *ken aliez, kel liez gweac'h* Puisque vous êtes si bienfaisant, *pa'z oc'h ket mad* Où allez-vous si matin ? *da beleac'h ez it-hu ker mintin-ze ?* Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est de mourir si jeune, *gwasa a zo co mervel ker iaouank.* Des paroles si dures, *komzou ken trenk all.* Il était si jeune, *ker iaouank all e oa.*

7° Si... que, adv. de comparaison ; *ker... ha ; ken... ha.* Il n'est pas si grand que moi, *ne d-eo ket ker braz ha m'az ounn-me.* Je ne suis pas si sot que lui, *n'ounn ket ken diot ha ma'z eo.* Il me devint si cher que j'étais en peine quand il sortait, *dont a reaz ker mignoun d'in ma veze diez va fenn pa ranke mont er-meaz.* T. Il trouvait le temps si long que..., *he-ma a gave keit ann amzer ma...* Je ne suis pas aussi pressé que lui, *n'am euz ket kement-se a hast.*

8° Si... ne, si ce n'est, si ce n'était ; *nemet, anez, paneved.* S'il n'est détaché des choses de ce monde, *anez beza distag dioc'h traou ann douar.* Si ce n'est en cas d'adultère, *nemet avoultr e ve.* S'il n'est pas bon, *nemed mad e ve.* Qui peut le savoir, si ce n'est Dieu, *piou a oar se nemet Doue hep-ken.* S'il ne fut resté parmi nous, *anez m'eo choumet enn hon touez.* Si ce n'était la crainte de vous fatiguer, *paneved am euz aoun da skuiza ac'hanoc'h.* Si cela n'eût été contraire à la mode, *anez ma oa enep ar c'hiz.* Si l'on ne fait cela, *anez ober kement-se* Si je n'étais arrivé, tu aurais péri de sa main, *paneved ma oann deuet e vijez bet lazet gant-hañ.* T. Qui me soignera si ce n'est vous ? *piou am damañto ma na rit ?* Si je ne vous vois pas, *nemet ho kwelet a rafenn.* S'il n'y a pas de feu dans la cheminée, *anez ma ve tan enn oaled.* Si vous ne travaillez beaucoup, *anez labourat tenn.* S'il ne fut venu, *anez ma eo deuet, anez m'eo deuet.* Si notre cœur n'est pas pur, *nemet glann e ve hor c'haloun.* S'il ne peut l'obtenir, *anez da gaout ann dra-ze.* Si tu n'avais été aussi sage, *anez m'az oud bet fur.* Si vous n'êtes pas malade, *nemet e vec'h klanv.* Si ce n'est à la longue, *nemet dre hirr amzer.*

9° Si bien que ; *ken a. ma, m'az.* Si bien que ses os en craquaient, *ken a strakle he eskern.* Si bien qu'il me réveille, *ken emoun dihunet gant-hañ.* Si bien que la source a jailli, *ken a zilammaz ann dour.* Ils furent si bien étrillés qu'il leur fallut fuir, *ar re-ze a ce flemmet ken doun ma rankchont tec'het kuit.* Si bien qu'il lui dit cela, *ma lavaraz kement-se d'ezhan.* Remar-

quez au sujet des phrases qui précèdent, la différence qu'il y a entre l'expression *ken a*, de cet article, et *ken na*, jusqu'à ce que. Voy. ce dernier mot et aussi **TANT ET PLUS**. Si bien qu'il demandait l'aumône, *maz goulenne ann aluzenn.*

10° Particule affirmative, *eo*. Vous n'y étiez pas. — Si fait j'y étais ; *n'edeoc'h ket eno. — Eo, eno e oann.* Vous dites que cela ne sera pas. — Si fait ; *ne vezo ket, eme c'houi — Eo, great e vezo.* Voy. **OUI**, **NON**.

SIÈCLE, s. m. Espace de cent ans ; *kant vloaz* ; *kantved*, m pl. *kanvejou*. Gr. Il y a deux siècles, *daou c'hant vloaz zo.* Le 18e siècle, *ann triouec'hvet kañved.* T. = Epoque. Dans les premiers siècles de l'Eglise, *enn amzer ar gristenien genta.* Jusqu'à la fin des siècles, *keit ha ma pado ar bed ; beteg ann deiz diveza euz ar bed.* Dans les siècles des siècles, *euz a viskouaz da viken.* = Les gens du —, les gens du monde, *tud ar bed.* Renoncer au —, *dilezel tud ar bed.*

SIÈGE, s. m. Chaise, escabeau, fauteuil ; voy. ces mots. = Opération de guerre ; voy. **ASSIÉGER**.

SIEN, pron. possessif. *He-hini*, des deux genres ; au pluriel, *he re*, des deux genres. Le sien est très beau, la sienne est très belle, *he-hini a zo kaer-meurbed.* Les siens sont très beaux, les siennes sont très belles, *he-re a zo kaer meur-bed.* = S. pl. m. Parents ; voy. ces mots. C'est un des —, *kar eo d'ezhañ.*

SIESTE, s. f. Méridienne ; voyez ce mot.

SIEUR, s. m. Voy. **MONSIEUR**.

SIFFLER, v. n. *C'houibanal*, p. *c'houibanet.* Autrefois *c'houibana.* Vann. *C'huibanal.* Siffler avec un sifflet, etc ; *sutal*, p. *sutet ; c'houitellat*, p. *c'houitellet.* Anciens infinitifs, *suta, c'houitella.* Vann. *C'huitellat.* Siffler, parlant d'une pierre lancée, d'un projectile. La pierre siffle, *from a ra ar mean.* Le P. = Désapprouver en sifflant ; voyez **SE MOQUER**.

SIFFLET, s. m. *Sutell*, m ; *c'houitell*, f. Un coup de — donné avec un instrument, *eur zutelladenn, eur c'houitelladenn, eunn taol sutel, eunn taol c'houitell, eur zutadenn.* Un coup de — donné avec la bouche, *eur c'houibanad, eunn taol c'houiban.*

SIFFLEUR, s. m. *C'houibaner*, m. pl. *ien* ; *c'houiteller*, m. pl. *ien.* Vann. *C'huibanour, c'huitellour.* Voy. **SIFFLER**.

SIGNAL, s. m. Quand on donnera le — du travail, *pa vezo red mont da labourat* ; *pa vezo lavaret d'e-omp mont da labourat.* Quand la trompette donnera le — du combat, *pa zono ann drompill da vont da stourm.* Quand je vous donnerai le — de commencer, *pa ziskouezinn d'e-hoc'h.* Alors il donna à ses gens le — de frapper tous ensemble, *neuze e tiskouezaz d'he dud skei a daol.* T.

SIGNALER, v. a. Indiquer, désigner, montrer, voy. ces mots. = V. pron. Voy. **SE DISTINGUER**.

SIGNATURE, s. f. Seing ; voyez ce mot.

SIGNE, s. m. Indice, marque. Quand le chat tourne sa queue au feu, c'est un — de pluie, *glao vezo abarz nemeur pa dro ar c'haz he lost oc'h ann tan.* Ce n'est pas à ce — qu'on reconnaît le bon chrétien, *n'eo ket dioc'h traou er c'hiz-ze e vez anavezet ar c'hristen mad.* A quel — le reconnaît-on ? *dioc'h petra eta e vez anavezet.* Le pauvre agonisant ne donnait pas — de vie, *ar c'hlañvour keaz ne rea na van na mordo.* C; *ar c'hlañvour keaz a ioa evel pa vije bet maro.* En — de reconnaissance, *evit diskouez he anaoudegez-vad.* De la main il leur fit — de se taire, *gant he zourn e tiskouezaz dezho tevel.* Il leur fit un — approbatif, *diskouez a reaz o stoui he benn e kave oa mad ar pez ho doa great.* Les sacrements sont des signes visibles des grâces de Dieu sur l'homme, *ar zakramañchou a ziskouez sklear peger braz eo ar grasou a zo digaset gant Doue d'ann den.* Plusieurs mettent leur dévotion dans des signes extérieurs, *e-leiz a dud a gred e vez pedet kaer ann Aotrou Doue oc'h ober neusiou dira-z-hañ ; ne ket evel-se eo.* = Marque sur la peau ; *plustrenn*, f. pl. *ou* ; *arouez*, f. pl. *arouesiou.* Gr. Il a apporté ce — en venant au monde, *ar blustrenn-ze a zo deuet gant-hañ er bed.* Gr. Voy. **MARQUE NATURELLE**. = Faire le

— de la croix, *ober sin ar groaz ; en em groaza*. T. Je ferai sur votre face le — de la croix, *me ho kroazo ; me ho sino*. s. N. Il fit le — de la croix sur sa poitrine, *ober a reaz eur groaz war he galoun*. C. p. = Les signes du zodiaque ; voy. ce mot.

SIGNER, v. a. *Skriva he hano, lakaat he hano.*

SIGNIFICATION, s. f. Voy. **SENS**.

SIGNIFIER, v. n. Avoir un certain sens. Que signifie cette parabole ? *petra eo ar barabolenn-ze ?* Faire connaître, déclarer, assigner, fixer le jour ; voy. ces mots.

SILENCE, s. m. Faire —, *tevel*, p. *tavet* ; ancien infinitif, *tavi* ; *rei peoc'h*, p. *roet*. Faites —, *tavit, tavit a-grenn, roit peoc'h, tavit grons ; peoc'h ! grik !* Imposer —, *lakaat eunn den da devel*. En — ; *sioul, hep lavaret ger*. Il s'éloigna en —, *neuze e tec'haz sioul ; neuze e tec'haz sioul-riboulen evel eul laer*. Voy. **TAPINOIS**. Je dirai à ma femme de garder le — à ce sujet, *me lavaro d'am hanker-tiegez lakaat evez e ve klevet roudou he zeod diwarbenn kement-se*. Fam. Il se fit alors un grand —, *neuze ann holl a davaz*. Dans le —, *pa ne vez trouz e-bed*. Dans le — l'âme pieuse découvre ce qu'il y a de caché dans les Ecritures, *pa vez didrouz, ann ene mad a zesk ar pez a zo kuzet er Skritur sakr*. Garder le — sur un sujet, *tevel war eunn dra*. Mon — vous le dit, *evid-oun da devel, evelato hel lavarann d'e-hoc'h*. G. Il ne peut garder secret ce qu'il recommande aux autres de garder sous —, *ne d-eo ket evit tevel pa lavar d'ar re all choum war dav*. G. On gardera le — sur votre compte, *ne vezo hano e-bed ac'hanoc'h*. Tous attendaient leur arrêt en —, *ann holl, enk war-n-ezho, a dave mik o c'hortoz ar varn*. Ma bouche est muette devant vous, mon Dieu, et mon — vous parle, *va genou a zo dilavar dira-z-hoc'h, va Done, hag evid-oun da devel, evelato e komzann ouz-hoc'h*. Dans le — de toutes les créatures, *pell dioc'h trouz ar bed*. Ces paroles sont trop belles pour être passées sous —, *ar c'homzou-ze a zo re gaer da veza lezet da vont e-biou*. = Silence ! interjection ; *grik ! peoc'h ! roit peoc'h !*

SILENCIEUX, adj. Il resta —, *choum a reaz hep lavaret ger*. Il est — d'ordinaire ; voy. **TACITURNE**.

SILEX, s. m. *Mean-tan*, m.

SILLAGE, s. m. *Roudenn eul lestr*, f. Gr ; *ann trez euz a eul lestr*. Corn.

SILLON, s. m. *Ero, ervenn*, f. pl. *irvi, ervennou ; peñgenn*, m. pl. *ou*. Ce dernier est un sillon large et plat. Vann. *Eru*, f. pl. *erui*. Le fossé qui sépare deux sillons, *ant*, m. pl. *anchou*. Sillon court dans les angles aigus d'un champ, *beskell*, f. pl. *ou*. On appelle *park ar beskellou, park beskellek*, le champ qui a ces sortes de sillons. Le — en travers aux deux bouts d'un champ, *talar*, f. pl. *ou* ; *ann dalar , ann talarou*. Tracer des sillons droits et corrects, *kas irvi eeun da benn ; kas irvi didro ha dibeskel*, T ; *kas war eeun ann ero da benn*. J'ai tracé un — bien droit jusqu'au bout, *kaset am euz ann ero eeun da benn ; va ero a zo eat didro ha dibeskel*. Semer à sillons plats, *hada war irvi plad ; hada a irvi ledan ; hada a beñgennou*. Dresser la terre à grands sillons plats, *labourat ann douar a irvi ledan ; labourat ann douar a irvi plad*. Faire des sillons, *ober irvi, ober peñgennou*. Sillon de navire en mer, *aridennad eonenn war lerc'h eul lestr er mor*.

Tud zo hag a lavar : Al labourerien douar e Breiz-Izel a zo tud asotet, ne ouzont tamm labourat ann douar a irvi ledan, pe mar d-eo gwelloc'h, a irvi plad. — Arabad sevel war hoc'h ellou, mistri. Eunn tiek euz ar re wella, m'hen anavez, a zo bet great meur a daol esa gant-hañ, ha tro vad e-bed bep gweach. Mar fell d'e-hoc'h gouzout perak, setu aze evit petra : re c'hlaoek eo ar goanv peurliesa e Breiz-Izel hag ann nevez-amzer ivez. — Soñjit ervad.

SIMAGRÉES, s. pl. f. Façons, grimaces, cérémonies ; voy. ces mots.

SIMILITUDE, s. f. Ressemblance. voy. ce mot.

SIMPLE, adj. Sans mélange ; *ne d-eo ket bet kemmesket*. = Sincère, naïf, sans déguisement ; *displeg, didrouk, eeun, dinoaz*. Une foi —, *eur feiz displeg*. = Sans ornement. Cette fille

d'une mise —, *ar plac'h-ze ne d-eo ket gwisket kaer, kempenn eo avad.* Il est — dans ses manières, *eunn den kompez eo.* M.

SIMPLEMENT, adv. Seulement, naïvement, sans déguisement ; voy. ces mots.

SIMPLES, s. pl. f. Herbes, voy ce mot.

SIMPLICITÉ, s. f. Si vous avez la — du cœur, *mar bez izel ho kaloun.* La — du cœur recherche Dieu, *pa vez izel he galoun, ann den a ia war-zu Doue ; nep a zo izel he galoun a ia war-zu Doue.* Voy. **SIMPLE**.

SIMULER, v. a. Voy. **FEINDRE**.

SIMULTANÉMENT, adv. Voy. **ENSEMBLE**.

SINCÈRE, adj. *Eeun, frank, leal, gwirion* (guirion).

SINCÈREMENT, adv. *E leal, leal, e gwirionez* (guirionez).

SINCÉRITÉ, s. f. *Eeunder*, m ; *frankiz*, f ; *gwirionez* (guirionez), f. En toute —, *hep lavaret gaou.*

SINGE, s. m. Animal ; *marmouz*, m. pl. *ed.*

SINGER, v. a. Voy. **CONTREFAIRE**.

SINGULARISER (SE), v. pron. Sans se —, *hep na ve kavet abek enn-hañ.*

SINGULIER, adj. Bizarre, capricieux, rare, extraordinaire ; voy. ces mots. Quel singulier nom ! *diaoula hano !* = Spécial. L'amour de Dieu est une grâce singulière, *karañtez Doue ne d-eo ket roet d'ann dud holl.*

SINGULIÈREMENT, adv. Extraordinairement ; voy. ce mot.

SINISTRE, adj. Fâcheux, malheureux, de mauvais augure ; voy. ces mots.

SINON, adv. *Anez, nemet, pe.* Qui me soignera sinon vous ? *piou am damañto-me ma na rit.* Il n'y a rien à en dire sinon qu'il est boiteux, *ne gavann abek e-bed enn hañ nemet m'az eo kamm.* Faites cela ou sinon je ne veux plus vous voir, *grit kement-se pe na zeuit mui dirak va daoulagad.* Sans cela vous mourrez bientôt, *anez e varvot abars nemeur.* Voy. **AUTREMENT, SANS ELA**.

SINUOSITÉ, s. f. *Tro ha distro*, f. pl. *troiou ha distroiou.* Voy. **DÉTOUR, COUDE**.

SINUS, s. m. Partie d'une plaie ; *pensac'h*, m. Gr.

SIRE, s. m. Titre donné aux rois, aux grands seigneurs. Oui, sire, dit-il au roi, *ia, roue, eme-z-hañ.* Le sire de Coucy, *ann aotrou Kousi.*

SIRÈNE. s. f. Monstre fabuleux ; *mor-c'hrek*, m. En poésie, *Mari-morgant*, f.

SITUATION, s. f. Etat, condition : voy. ces mots. = Position. Dans une — très élevée, *enn eul leac'h huelmeurbed.*

SITUÉ, adj. La ville est située sur une montagne, *diazezet eo bet kear, savet eo bet kear war eur menez.*

SIX, adj. num. *C'houeac'h, c'houec'h.* Vann. *C'huec'h.*

SIXIÈME, adj. *C'houec'hved.* Pour la — fois, *evit ar c'houec'hved gweach.*

SIXIÈMEMENT, adv. *D'ar c'houec'hved.*

SOBRE, adj. Il est très —, *nebeut a dra a zo a-walc'h d'ezhañ da veva ; gant nebeut a dra ec'h en em vag ; dalc'h a zo enn-hañ.* Voy. **TEMPÉRANT**.

SOBREMENT, adv. **SOBRE, TEMPÉRANT**.

SOBRIÉTÉ, s. f. Tempérance ; voy. ce mot.

SOBRIQUET, s. m. *Leshano*, m ; *leshano godiz*, m. Donner un —, *rei eul leshano godiz.* Gr.

SOC, s. m. Partie de la charrue ; *souc'h*, m. Le — est cassé, *torret eo ar zouc'h.* Charrue sans —, *alar dizouc'h.*

SOCIÉTÉ, s. f. Assemblée, réunion, personnes que l'on fréquente ; voyez ces mots.

SŒUR, s. f. *C'hoar*, f. pl. *c'hoarezed.* Vann. *C'hoer*, f. pl. *c'hoerezed.* Sœur de lait, *c'hoar-leaz ; c'hoar-mager.* Sœur jumelle, *c'hoar gevel*, pl. *c'hoarezed gevel.* = Religieuse ; *leanez*, f. pl. *ed ; c'hoar*, f. pl. *c'hoarezed.* Sœur converse, *c'hoar lik.* Des sœurs de saint Joseph, *leanezed sant Jozef.* Sœur enseignante, *leanez*, f. pl. *ed.* Dans

quelques localités du pays de Vannes, je crois, on appelle *leanez ann ti*, une jeune fille ou femme qui, plus instruite que le reste de la famille, donne aux veillées des leçons aux enfants et fait la lecture de la vie des saints.

SOI, pron. pers. Chacun pour soi, *pep-hini evit-hañ he unan*. Se retirer chez soi, *mont d'ar gear*.

SOIE, s. f. *Seiz* (sehiz), m. Hors du Léon, *sei*, (sehi), m. Du fil de —, *neud seiz*. Ruban de —, *seizenn* (sehizenn), f. pl. *ou*. Vêtu de —, *gwisket gant seiz*. Ver à —, *prenv seiz*. = Poil de pourceau ; *reun moc'h*, m. Un seul brin de cette —, *eur reunenn moc'h*.

SOIF, s. f. *Sec'hed*, m. J'ai grand —, *maro ounn gant ar zec'hed*. Vann. *Balbeet ounn get sec'hed*. Je n'ai pu apaiser ma —, *n'ounn ket bet evit terri va zec'hed*. Je n'ai pu apaiser sa —, *n'ounn ket bet evit terri he zec'hed d'ezhañ*. Le chien quand il a bien —, *ar c'hi pa vez dare gant he zec'hed*. Boire à sa —, *eva d'he zec'hed*. T. = Avoir soif de, désirer d'avoir, souhaiter ; voy. ces mots. Ceux qui ont — de vous, ô mon Dieu, *ar re a zo hitik ac'hanoc'h, va Doue*. T.

SOIGNER, v. a. Donner des soins à un malade : *beza war-dro eunn den klanv ; mont da eñtent oc'h eunn den klanv ; damañti eunn den klanv, mont war dro eunn den klanv*. Qui me soignera si ce n'est vous ? *piou am damañto-me ma na rit ?* H. Quand on soigne les malades, *pa vezer war-dro ar re glanv*. Je ne puis y aller, car j'ai mes enfants à —, *n'hellann ket mont di gant ann damant euz va bugale*. C. p. Il est malade et je le soigne, *he-ma a zo klanv ha me a zo ewar vez anezhañ*. T. Il le soigna assidûment, *choum a reaz aketuz war he dro*. Il est allé chercher le vétérinaire pour — sa vache qui est malade, *eat eo da glask al louzaouer war-dro he vioc'h klanv*. Soigner un malade, un vieillard, *mont war-dro eunn den klanv, eunn den koz*.

SOIGNEUX, adj. *Aketuz, prederiez*. Gr.

SOIN, s. m. Attention ; application ; voy. ces mots. Quand on veut exprimer qu'une action, un travail se fait avec grand soin, avec beaucoup d'attention, le verbe *en em staga*, rend parfaitement cette idée ; *en em staga a reaz da zelaou piz ; en em staga da zelaou piz a reaz*, il prêta une oreille attentive = Inquiétude, peine ; voy. ces mots. = Avoir — d'un enfant, d'un vieillard, d'un malade, etc. Si vous avez — de mon fils, *ma po damant euz va map*. C. p. Ayez — de mon père, *grit ervad war-dro va zad ; grit vad d'am zad*. Il faut avoir — du corps, mais le — de l'âme passe avant tout, *ne d-eo ket arabad ober stad euz a iec'hed ar c'horf, evelato iec'hed ann ene eo ar c'henta*. T. Les premiers soins à donner à un malade, *keñta tra a rañker ober evit eunn den klanv*. Qui prendra — de lui ? *piou a lakai he boan evit-hañ ?* Qui prendra — de moi si ce n'est vous ? *piou am damañto-me ma na rit ?* On prit — d'eux, *great e oe stad anezho*. Il était entouré de toutes sortes de soins, *diwallet e oa gant pep seurt aked*. = Préoccupation, souci ; *preder*, m. pl. *iou*. Je n'ai d'autre — que mon salut, *n'am euz ken preder nemet e silvidigez va ene*. Son premier — fut de le faire, *keñta a reaz oe ober ann dra-ze*. Ils eurent grand — de les instruire, *lakaat a rejont ho foan da zeski anezho*. J'aurai — de vivre dans l'austérité, *beva fur e prederinn*. s. N. J'aurai — d'abandonner le monde, *lezel ar bed me bredero*. s. N. Employer tous ses soins à faire une chose, *lakaat he boan holl da ober eunn dra*. Ayez — de faire cela, *taolit evez mad da ober kement-se*. C'est à moi qu'il faut commettre le — de toutes choses, *bez' e tleit fisiout enn-oun e pep tra*. G. Remettez à Dieu le — de vos intérêts, *red eo e lakafac'h etre daouarn ann Aotrou Doue kement tra hoc'h euz*. Laissez à Dieu un — qu'il se réserve, *list gant Doue ar pez a zell oc'h Doue*. Laissez-moi le — de vos affaires, *list ho traou gan-en*. H.

SOIR, s. m. *Abardaez, pardaez*, m. Trég. et Corn. *Abarde, abardae*. Vann. *Anderu, anderv*, m. Vers le —, *e-tro ann abardaez ; war-dro ann noz digor*. Hier au =, *deac'h da noz ; neizeur*. Gr. Le mercredi —, *d'ar merc'her da noz*. Ce —, *tro-noz, tronoz, fenoz, henoz*. Il ne viendra pas ce —, *fenoz ne zeuio ; tro-noz ne zeuio ket*. Le — approche, *abardaezi a ra*. G. Bon

soir, *noz vad d'id ; noz vad d'e-hoc'h.* A dix heures du —, *da zek heur noz.* A deux heures du —, *da ziv heur goude lein* (à la campagne on dîne à midi). Samedi — j'irai vous voir, *da zadorn noz ez inn d'ho kwelet.* Demain —, *warc'hoaz da noz.* Vers le —, *dioc'h ar pardaez ; d'ann abardaez noz.* Vann. *E-tro enn anderv,etro 'n anderu ; e-tro noz.* Trég. *D'abarde.* Il arriva le samedi —, *dont a reaz da zadorn noz.* Un dimanche au —, *eur zulvez d'abardaez ; eur zulvez e-tro ann abardaez, eur zulvez da noz.* Du matin au —, *etre daou benn ann deiz.*

SOIRÉE, s. f. Veillée, soir ; voy. ces mots.

SOIT, conj. *Pe, ken.* Soit bon, soit mauvais, *pe vad pe fall, pe vad pe zrouk.* Soit qu'ils vivent, soit qu'ils soient morts, *pe hi a zo beo, pe hi a zo maro.* Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, *pe c'houi a zebro, pe c'houi a evo.* Soit qu'on cultive le lin pour la filasse, soit qu'on le cultive pour la graine, *pe e vezo eostet al lin evit al lañfez, pe e vezo eostet evit ar greun.* Soit qu'il parle, soit qu'il écrive, *daoust pe hen a gomz, pe hen a skriv.* = Locution elliptique ; *bezo, bezet.* Hors du Léon, *bo.* Soit, que m'importe ! *bezet, pe laz d'in !* Soit, dit-il, partez de suite, *kent a ze, emez-hañ, it enn hent rak-tal.*

SOIXANTE, nom de nombre ; *tri-ugent.* Soixante-deux hommes, *daou zen ha tri-ugent.*

SOIXANTIÈME, adj. *Tri-ugentved.*

SOL, s. m. Terrain ; *douar,* m. Un — cultivé, *douar labour.* Le — des montagnes, *ann douar menez.* Les racines fourragères aiment un — profond, *ar brouskoun a zeu da vad enn eunn douar a zo bet great doun.* = Fond sur lequel on bâtit ; *leur,* f. Le — de la maison, *leur ann ti.* Vann. *Ler enn ti.* = Sol ou sou ; monnaie ; voy. SOU.

SOLAIRE, adj. L'année —, *bloavez hervez ann heol.* Cadran —, *horolach-heol,* m.

SOLDAT, s. m. *Soudard,* m. pl. *ed.*

SOLDE, s. f. *Pae,* m. Vann. *Pee,* Trég. *Pe.*

SOLDER, v. a. Voy. PAYER.

SOLE, s. f. Poisson ; *garlizenn,* f. pl. *garlized ; fañkenn,* f. pl. *ed.* = Dessous du pied du cheval ; *karn bihan ar marc'h,* m ; *ivin ar marc'h,* m. Gr.

SOLEIL, s. m. *Heol,* m. Vann. *Hiol, hiaul,* m. Trég. *Heaol,* m. En Galles, *haul.* Il fait du —, *heol a ra.* Eclipse de —, *fallaenn war ann heol.* Le — donne sur la rue, *ann heol a sko war ar ru.* Exposer au —, faire sécher au —, se mettre ou se chauffer au —, *heolia* p. *heoliet.* Va le mettre au —, *ke da heolia ann dra-ze.* Se réchauffer au — près de la mer, *mont da heolia enn devenn.* Le coucher du —, *kuz heol,* m ; *ar c'huz heol.* Au coucher du —, *da guz heol.* Il n'y a rien de pareil sous le —, *n'euz tra evel-se dindan tro ann heol* Il germera plus vite au —, *oc'h saeziou ann heol e kellido buhanoc'h* T. Retirez-vous de mon —, *list ann heol da bara war-n-oun.* M. Il arrêta le — dans sa course, *derc'hel ann heol a zao a reaz.* On appelle *baradoz ar grac'hed,* un lieu exposé au soleil où les vieilles femmes du village se rassemblent pour travailler, causer et cancaner. = Lesneven était autrefois appelé le soleil de la Basse-Bretagne et Landerneau, la lune, *Lesneven a ioa gwechall he hano Heol Breiz ha Landerne, Loar Breiz.* (Ces deux villes étaient les deux principales du Léon. C'est sans doute à cette tradition que la lune de Landerneau doit sa réputation.)

Il paraît qu'autrefois le mot *sul* était employé dans le sens de soleil. Ce mot se retrouve dans le composé *disul,* dimanche, pour *deiz sul,* le jour du soleil, comme on dit *dilun,* lundi, pour *deiz lun,* le jour de la lune.

SOLENNEL, adj. *Braz, anat, lid.* Mariage —, *dimizi anat.* Fête solennelle, *goel braz, goel lid.* Messe solennelle, *oferenn lid ; oferenn gant lid.* Les fêtes solennelles, *ar goeliou braz ; al lidou braz.*

SOLENNELLEMENT, adv. *Gant lid.*

SOLENNISER, v. a. Observer, garder ; voy. ces mots.

SOLENNITÉ, s. f. *Lid,* m. pl. *ou.* Les jours de grande — religieuse, *al lidou braz.* Tout s'est passé avec —, *braz eo*

bet al lid. Il a été enterré avec une grande —, *beziet eo bet gant kaoñ braz ; great eo bet d'ezhañ eur c'haoñ braz.* = La — de l'église paroissiale, *goel ar barrez.* Avec la plus grande —, *gant pep seurt lid.*

SOLIDE, adj. Non liquide ; *kalet.* = Massif, épais, ferme assujetti ; voy. ces mots.

SOLIDEMENT, adv. *Stard.*

SOLIDITÉ, s. f. Dureté, fermeté, etc ; voy. ces mots.

SOLITAIRE, adj. Désert, retiré ; voy. ces mots. = S. m. Hermite, religieux ; voy. ces mots.

SOLITUDE, s. f. Vivre dans la —, *beva pell dioc'h trouz ar bed.*

SOLIVE, s. f. Voy. **POUTRE**.

SOLIVEAU, s. m. Poutre ; voy. ce mot.

SOLLICITATION, s. f. Instigation, recommandation ; voy. ces mots.

SOLLICITER, v. a. Demander, faire des démarches ; voy. ces mots.

SOLLICITEUR, s. m. *Nep a c'houlenn eunn dra.*

SOLLICITUDE, s. f. Soin, inquiétude ; voy. ces mots.

SOLUTION, s. f. Voy. **RÉSOUDRE DES DOUTES**.

SOLVABLE, adj. *Nep en deuz arc'hant da baea.*

SOMBRE, adj. Peu éclairé, obscur ; *teval, teñval, tefal* ; *du.* Vann. *Teoel, du.* Il fait —, *teval eo ann amzer* ; *teval eo anezhi* ; *ken du eo ann noz hag ar zac'h.* Le temps devient —, *tevalaat a ra ann amzer.* La nuit est très —, *teval sac'h eo ann noz.* = Taciturne ; voy. ce mot. Sa physionomie était devenue —, *teval e oa ann dremm anezhañ.*

SOMBRER, v. n. *Mont d'ar gweled* (goeled).

SOMMAIRE, s. m. Abrégé, résumé ; voy. ces mots.

SOMMAIREMENT, adv. *E berr gomzou.*

SOMME, s. f. Charge d'un animal ; *samm*, m. Une bête de —, *eur marc'h samm* ; *eul loen samm.* Charger une bête de —, *samma eur marc'h* ; *lakaat ar zamm war gein eur marc'h.* = Sommeil. Voy. ce mot. Faites un petit —, *grit eur pennadik kousket* ; *grit eur vored.* T. = Argent. Il a une bonne — à me donner, *eunn dournad brao a arc'hant a vezo roet d'in.*

SOMMEIL, s. m. Etat de l'animal qui dort ; *kousk, kousked, kousket*, m ; *hun*, m. Ce dernier est hors d'usage ; on le retrouve dans le mot *dihun*, éveillé, qui ne dort pas. On le retrouve aussi dans un ouvrage de piété où il est fait mention des sept frères dormants qui, prétend-on, dormirent près de 200 ans dans une grotte maçonnée ; on les appelait *Breudeur ar seiz hun.* Le mot *hunegan* est encore une trace de ce substantif. On nomme ainsi le liron, animal qui dort tout l'hiver. Pendant mon —, *dre va c'housk, dre va c'housked.* Profond —, *kousk mik, kousk kalet.* Il dort d'un profond —, *kousket mik eo.* Un — léger, *morgousk, mored, argud*, m ; *mordoen*, f. C. Dormir d'un — léger, *morc'hedi, moredi, morgousket, argudi, dargudi, mordoi.* C ; *morfila.* C. = Envie de dormir ; *c'hoant kousket*, m ; *morgousk*, m. Le — m'accable, *tazet ounn gant ar c'hoant kousket* ; *dallet ounn gant ar c'hoant kousket* ; *gant ar morgousk.* Pour éloigner le —, *evit en em viret dioc'h ar c'housket.* Pendant son sommeil, *a greiz he gousk, dre greiz he gousk.*

SOMMEILLER, v. n. Dormir ; voy. ce mot.

SOMMER, v. a. Enjoindre ; voy. ce mot.

SOMMET, s. m. *Lein* (lehin), m ; *bek*, m ; *kribell*, f ; *bar*, m ; *bliñchenn*, f. Le — de la montagne, *bek ar menez, lein ar menez, bar ar menez.* Voy. **CIME, FAITE, HAUT.**

SOMMITÉ, s. f. Sommet ; voy. ce mot.

SOMNAMBULE, s. m. *Nep a vale e-kreiz he gousk* ; *nep a vale kousketkaer.*

SOMNIFÈRE, adj. *A zigas ar c'housket.*

SOMNOLENCE, s. f. Il était en état de —, *ne oa na kousket na dihun.*

SOMPTUEUSEMENT, adv. *Gant mizou braz.*

SOMPTUEUX, adj. *Kaer-meurbed.* Des vêtements —, *gwiskamañchou kaer-meurbed.*

SOMPTUOSITÉ, s. f. *Mizou braz*, pl. m ; *dispign braz*, m.

SON, SA, SES, pron. poss. Quand il est sujet et régime ; *he.* Trég. *Hi, hec'h.* Ces mots sont des deux genres et des deux nombres et entraînent quelques changements dans les lettres muables ; voy. la Grammaire. Son père, *he dad* ; en parlant d'une femme, on dit *he zad.* Son nom, *he hano.* Trég. *Hec'h hano.* Sa tête, *he benn.* Trég. *Hi benn.* Donnez cela à son frère, à sa sœur, *roit ann dra-ze d'he vreur, d'he c'hoar.* A ses enfants, *d'he vugale.* A la mort de sa mère, *pa varvaz he vamm digant-hañ* ; et si l'on parle d'une femme, *pa varvaz he mamm digant-hi.* Un de ses amis, *eur mignoun dezhañ.* Une de ses amies, *eur vignounez dezhañ*, ou, *d'ezhi*, s'il est question d'une femme. Le diable est son père, *ann diaoul a zo tad d'ezhañ.* = Voy. Style relevé au mot **MON**.

SON, s. m. Bruit qui frappe l'oreille; *son, soun*, m. pl. *iou.* Au — de la trompette, *oc'h son ann drompill.* Le — des cloches, *son ar c'hleier.* J'entends le — des cloches, *klevet a rann ar c'hleier o seni ; me gleo son ar c'hleier.* = La partie grossière du blé moulu ; *brenn*, m. Du — de seigle, *brenn segal ; brenn bleud segal.* Du froment qui donne beaucoup de son, *gwiniz brennek.* G.

SONDE, s. f. Terme de marine ; *ploum*, m ; *souñterez*, f. Gr. Jeter la —, *teurel ar ploum.* = Terme de chirurgie, *aprouetez*, f. pl. *ou.* Gr. = Celle pour sonder le fromage, etc ; *fleut* (flehut), m. Vann. *Flaouit.*

SONDER, v. a. Jeter la sonde; voy. ce mot. Sonder la mer, *gouredi ar mor*, G ; et mieux, *teurel ar ploum er mor.* = Terme de chirurgie ; *aproui.* = Scruter ; voy. ce mot.

SONGE, s. m. *Huvre*, m. pl. *ou.* Vann. *Hune*, f. pl. *ieu.* Corn. et Trég. *Huñvre*, m. Un ange lui apparut en —, *eunn eal en em ziskouezaz d'ezhañ dre he gousk.* Notre vie passe comme un —, *hor buez a dremen e-biou e-c'hiz eunn huvre.* Gr. Un — fâcheux, *eur gwall huvre.* Avoir un —, *kaout eunn huvre ; huvreal*, p. *huvreet; huvreal huvre.* G. Vann. *Huneal.* Elle eut un —, *eunn huvre a zeuaz d'ezhi.* Dieu a apparu en — aux prophètes, *Doue a gomzaz oc'h ar brofeded dre ho c'housk.* Voy. **RÊVE, RÊVER.**

SONGER, v. n. Penser, considérer ; *soñjal enn* p. *soñjet ; ober he zonj ; kaout zonj ; derc'hel sonj ; kouna, kaout koun.* Ces deux derniers ne s'employent guère qu'en Tréguier. Voy. **SOUVENIR.** Il a songé à le faire entrer au service, *great en deuz he zonj da lakaat anezhañ e servich ar roue.* Quand j'y songe, *pa zeu sonj d'in e kement-se ; pa zeu d'in sonj euz a gement-se.* Sans — à manger, *hep soñjal enn dibri.* Il ne songe pas au lendemain, *ne vir netra war benn antronoz.* Sans — à l'avenir, *hep sellet tamm a-raok oc'h ann traou da zont.* On ne songe guère à ce qui me concerne, *ne zalc'her ket kalz a zonj euz ar pez a zell ouz-in.* Il ne songe pas à mal, *ne zonj ket e nep drouk.* Je n'y ai jamais songé, *kement-se ne zeuaz biskoaz em spered.* T. Il ne songeait pas à autre chose, *ne zoñje e netra e-bed ken.* Songez à vos péchés, *ho pezet sonj enn ho pec'hejou.* Il ne songe qu'à terminer son travail, *n'en deuz brasoc'h mall eget kas da benn ha labour ; n'en deuz ken preder nemet kas da benn he labour.* On n'a jamais songé à lui, *n'euz hano e bed anezhañ.* Qu'est-il donc pour que vous songiez ainsi à lui ? *na petra eo 'ta evit m'ho pe kement-se a zonj anezhañ ?* T. Songez à votre salut, *soñjit enn ho silvidigez.* Songez-y bien, *soñjit ervad.* Songe à ce que tu es, *preder m'az ez.* s. N. Il ne songeait pas à être prêtre, *n'en doa koun e-bed da veza belek.* C. p. Songer à quelqu'un, *kouna enn u. b.* C. p. Sans — à ce qui s'était fait la veille, *hep sonj e-bed mad enn derc'hent.* C. p. Songer sérieusement à son salut, *lakaat he boan da ober he zilvidigez.* H. Songez à ce que je vous dis, *sellit petra a lavarann-me d'e-hoc'h.* Il ne songe qu'à son salut, *n'en deuz ken preder nemet enn he zilvidigez.* Songer sérieusement à la mort, *soñjal er maro dirak Doue.* Songez que je suis votre

père, *ho pezet sonj ez ounn ho tad.* Il ne songeait qu'à Dieu, *he zonj a veze dalc'h-mad e Doue.* R. Il ne pouvait s'empêcher de — à son fils, *ne oa ket evit distrei dioc'h he spered ar zonj euz he vap.* T. Il ne songeait pas à ses peines, *ne rea van e-bed euz he boaniou.* Ceux en qui vous songez le moins, *ar re ma soñjit nebeuta enn-ho.* Nous devons — parfois à cette vérité, *sonj a rañkomp da gaout aliez er wirionez-ze.* Je songeais que cet animal me regardait, *me zonje ouz-in va-unan ez edo al loen-ze o sellet ouz-in.* Voy. PENSER, SOUVENIR. Mon frère vint à songer à cela, *va breur a zeuaz d'ezhañ da sonj e kement-se.*

SONNANT, adj. A midi —; *d'ann taol keñta a greisteiz* ; *pa edo kreisteiz o skei.*

SONNER, v. n. *Seni, son,* p. *sonet.* Ancien infinitif, *soni.* Vann. *Sonein.* Les cloches sonnent, *seni a ra ar c'hleier.* Quand midi sonnait, *pa edo kreisteiz o seni, o skei; d'ann taol keñta a greistez* Trois heures vont —, *teir heur a zo o vont da skei.* Trois heures sont sonnées, *sonet eo teir heur.* La terre sonnait sous leurs pas, *ann douar a grene dindan-ho.* En attendant que midi fût sonné, *war benn ma vije kresteiz klok.* T. = V. a. Faire rendre un son, sonner les cloches, *seni ar c'hleier, son ar c'hleier.* Sonner les cloches à toute volée, *boleat* p. *boleet*; *bralla ar c'hleier*; *seni enn daou du.* Corn. Sonner les cloches avec importunité, *briñbalad ar c'hleier.* Gr. Sonner à coups, tinter ; *diñsal,* p. *diñset* ; *gobedi,* p. *gobedet.* Sonner de la trompe, *seni korn-boud.* Sonner de la trompette, *seni gant ann drompill.* Il fit — la trompette, *lakaat a reaz ann drompill da zeni.* On sonne un baptême, *setu eur vadisiant o son.*

SONNERIE, s. f. La grande — des cloches d'une église, *ar c'hleier braz.* La petite —, *ar c'hleier krenn.*

SONNETTE, s. f. *Kloc'hik,* m. pl. *kleierigou.* Voy. CLOCHETTE.

SONNEUR, s. m. Celui qui sonne les cloches d'une églises ; *soner ar c'hleier,* m. pl. *sonerien ar c'hleier*; *kloc'her,* m. pl. *ien.*

SONORE, adj. *Skiltr, skiltruz, skleñtin.* Voix —, *mouez skiltr.*

SOPHISTIQUE, adj. Trompeur, faux ; voy. ces mots.

SOPORIFIQUE, adj. Somnifère ; voy. ce mot.

SORBE, s. f. Voy. CORME.

SORBIER, s. f. Voy. CORMIER.

SORCELLERIE, s. f. Magie, enchantement; voy. ces mots.

SORCIER, s. m. *Boudik,* m. pl. *boudiged* ; *jodouin,* m. pl. *ed*; *nep a ia d'ar sabbat.* Ces expressions s'expliquent par la croyance qu'on avait autrefois, à savoir que les sorciers se rassemblent le soir du jour du Sabbat. Voy. NAIN, ENCHANTEUR. C'est un —, *breou en deuz.* C'est une sorcière, *breou e deuz.* Voy. CHARME. Une vieille sorcière, *grac'h ann diaoul.* Gr. Une vieille sorcière, vieille fille ou femme méchante ou ridicule, *eur goz plac'h iaouank* ; *eunn hañter grac'h.* Voy. FÉE.

SORDIDE, adj. *Mezuz, displet.*

SORT, s. m. Condition, état ; voy. ces mots. Voilà le — de celui qui n'obéit pas à ses supérieurs, *setu tro ann den pa ne zent ket oc'h he vistri* ; *setu aze petra a c'hoarvez gant ann den pa,* etc. Qui donc ici bas a le meilleur— ? *piou eo ann den eurusa war ann douar ?* Notre — après la mort sera ce que nous l'aurons fait, *hor stad er bed all a vezo hervez ma hon devezo bevet.* Notre — est digne de piété, *truant eo hor stad.* s. N. Améliorer son —, *kreona.* C. Voy. TOISON. Tel fut jadis le — de Pilate, *tro Pilat gwechall.* T. Il aura probablement le — de Pierre, *marteze e c'hoarvezo gant-hañ tro Per.* Que le — des riches est heureux ! *nag eurusa tud eo ar re binvidik !* Votre — ici n'est pas très doux, *ama n'eo ket gwall vad ann dro gan-e-hoc'h.* = Manière de décider par le hasard; voy. COURTE-PAILLE. Tirer au — pour le partage d'un héritage, *teurel kablac'h,* M ; *teurel kabloc'h wav al lodennou.* Tirer au — pour la conscription, *tenna d'ar sort.* Tirer un bon numéro à la conscription, *tenna huel.* = Sortilège ; *drouk-avel,* m ; *barr,* m ; *strobinell,* m. Jeter du — sur quelqu'un, sur les bestiaux, *rei drouk-avel da* ; *rei gwall-avel da* ; *teurel barr war* ; *strobinella anevaled.* Gr. On lui a jeté un —, *drouk-avel en deuz bet.* La fée

lui a jeté un —, *skoet eo bet gant ar c'horrigan*. Lever le —, *diavela*. Voy. **MISÉRABLEMENT**.

SORTABLE, adj. Un mariage —, *eunn dimizi dereud*. Vann. *Dimeein jaujabl*.

SORTE, s. f. *Doare*, m; *giz*, f; *rumm*, m; *seurt*, m. Il guérit des maux de toutes sortes, *parea a ra a bep seurt kleñvejou*; *parea a ra pep seurt kleñvejou, pep seurt kleñved*. Bien des sortes de gens, *meur a seurt tud*. Avec des poissons de toutes sortes, *gant pep seurt pesked*. Toutes sortes de livres, *levriou a bep seurt anezho*. Du bois de toutes sortes de couleurs, *koat a bep seurt liou*. Il y en a de deux sortes, *ar re-ze a zo daou rumm anezho*. Il aime les fruits de toutes sortes, *he-ma a gav mad ar frouez holl*. Des gens de cette — ne sont pas chrétiens, *ar seurt tud-ze n'int ket kristen*. Il est venu ici des malfaiteurs de toute —, *deuet eo ama a bep seurt tud evit ober drouk*. Des maisons de toute —, *tiez braz ha re vihan*. Des jeux de cette —, *c'hoariou er c'hiz-ze*. Il ne faut pas t'effrayer de la —, *arabad eo d'id kaout kement-se a spount*. T. Il parla de la —, *komz a reaz evelhenn*, H; *lavaret a reaz ar c'homzou ama war-lerc'h*. Ce n'est pas moi qui commettrai un crime de cette —, *ne ket me eo a raio eur seurt torfed*. Il leur fit des compliments de toute —, *lavaret a reaz d'ezho a bep seurt komzou kaer*. Préservez-moi de toute — de péchés, *diwallit ac'hanoun dioc'h pep seurt pec'hed*. Des gens de cette —, *ann dud-ze*. Ici on trouve toutes sortes de choses à manger, *ama ez euz a bep seurt traou da zibri*. Voyez **ESPÈCE**. Dans toute sorte de terrains, *e kement douar, e kement seurt douar*. = Je ferai en — que cela arrive, *me lakai va foan evit mac'h erruo kement-se*. Il plaisait à mon frère, de telle — qu'ils devinrent bientôt amis, *he-ma a blijet d'am breur, ma teujont e berr amzer da veza daou vignoun braz*.

SORTIE, s. f. Issue; *hent da vont er-meaz*. Porte d'entrée et de —, *dor al leur* (à la campagne). = Après leur — d'Egypte, *goude ma oant eat dioc'h ann Ejipt*. Je connais l'époque de ta —, *me a anavez pe da vare ez oud bet eat kuit*. Voy. **SORTIR**, s. m.

SORTILÈGE, s. m. Sort; voy. ce mot.

SORTIR, v. n. *Mont er-meaz*; p. *eat*. Vann. *Monet er mez*. Il est sorti, *eat eo er-meaz*. Il ne faut pas —, *arabad eo mont er-meaz*. Ils sont sortis, *eat int er-meaz*. Sortons, *deomp er-meaz*. Il était trop vieux pour — de chez lui, *he-ma a ioa re goz anezhañ evit mont euz he di*. Il était sorti de la maison plus vite qu'il n'y était entré, *eat e oa euz ann ti buhanoc'h eget n'oa deut ebarz*. Quand vous sortez de votre maison, *pa'z it er-meaz euz ho ti*. Il les retint trois jours au cachot et les fit — ensuite, *e-pad tri devez e talc'haz anezho enn eunn toull-bac'h ha goude e tennaz anezho er-meaz*. Il sort du bois, *dont a ra diouz ar c'hoat*. T. Elles n'en sont pas sorties, *n'int ket deut er-meaz*. Je sortirai d'ici, *me ielo er-meaz ac'hann*. Après sa maladie il fut longtemps sans pouvoir —, *goude he gleñved e oe pell etre he wele hag ann tan*. R. Faites — cet homme, *kasit ann den-ze er-meaz*. Faire sortir quelqu'un en le tirant par ses vêtements, *tenna eunn den er-meaz diwar bouez he zillad*. Sortir d'un tas de foin, *sevel euz a douez ar foenn*. = Au figuré. Si vous êtes récemment sorti du monde, *mar bezit a nevez zo deuet euz ar bed*. Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche, *diwallit na'z afe euz ho kenou ger dichek e-bed*. Quand la confiance sort du cœur de l'homme, *pa zeu ar fisians da bellaat diouz hor c'haloun*. Pour y parvenir, il faut que l'homme sorte de son esprit, *evit dont da gaout ann dra ze, ann den a zo red d'ezhañ beza hep dalc'h e-bed gant he spered*. Sortez vite de ce malheureux état, *diwallit na c'houmfac'h pelloc'h amzer er gwall stad-ze*. Jamais mauvaise parole ne sortait de ma bouche, *gwall gomz e-bed na zeue euz va genou*. L'écume sortait de sa bouche, *ann eon a iea euz he c'henou*. Quand je sortirai de ce monde, *pa'z inn diwar ar bed*.

SORTIR, s. m. Au — de la messe, *diwar sav. ann oferenn*.

SOT, adj. et s. m. *Diot*, *dall*, *penn asotet*. Il n'est pas si — que vous pensez, *ne d-eo tamm diot a c'hellit kredi*; *ne d-eo ket dall he zaout*, Fam; *ne d-eo ket penmoc'h he leue*, Fam; *ne ket red rei d'ezhañ gant ar spanell, gant ar vaz iod* Fam. Il n'était pas assez — pour

cela, *n'oa ket diot anezhañ da ober ann dra-ze* ; *n'oa ket dall da ober ann dra-ze*. C'est un —, *eur geuneudenn eo* ; *eur barged eo*; *eunn troad leue a zo enn he voutou*. Voyez cette sotte comme elle s'y prend mal, *sell ar penn asotet pe c'hiz en em laka*. Viens donc, sotte que tu es, *deuz 'ta diskiañtez*. Cette expression est toute d'amitié.) Voy. SOTTISE.

SOTTISE, s. f. *Sotoni*, f. pl. *ou*; *diotez*, f. pl. *ou*. Gr. Il a fait là une —, *eur c'hoari gaer en deuz great*. Il n'avait pas fait la — de le lui dire, *n'oa ket bet den diskiant da lavaret ann dra-ze d'ezhañ*. Pourquoi ai-je fait la — d'y aller ? *perak ann diaoul ounn-me bet ken diot da vont di ?* = Injure ; voy. ce mot.

SOU, s. m. Monnaie ; *gwennek* (guennek), m. pl. *gwenneien*. Trég. *Gwennek* (gouennek), m. Vann. *Blank*, m. pl. *et*. Un —, *eur gwennek*. Son sou, *he wennek* (vennek). Ses sous, *he wenneien* (venneien). Deux sous, *daou wennek*, que dans l'usage on prononce *da ouennek*. Quatre sous, *pevar gwennek*. Cinq sous, dix sous, *pemp kwennek*, *dek kwennek*. On ne compte guère par sou que jusqu'à quinze sous, *pemzek kwennek*. Voy. FRANC, LIVRE, RÉAL. La prononciation du mot *gwennek* varie beaucoup par suite de la confusion des dialectes. Habitué que je suis, depuis mon enfance, à entendre prononcer *guennek*; dans les environs de Brest, j'ai donné cette prononciation, sans pouvoir affirmer qu'elle soit la plus répandue en Bretagne. Dix livres dix sous, *dek lur dek*. On peut sous-entendre le mot *gwennek*.

SOUCHE, s. f. Bûche ; voy. ce mot.

SOUCI, s. m. Plante ; *roz-sink*, *roz-sinkl*, m.= Inquiétude, soin ; voy. ces mots.

SOUCIER (SE), v. pron. Je ne me soucie pas de lui, *ne rann fors anezhañ*. Il ne se soucie pas de te le donner, *n'ema ket e poan da rei ann dra-ze d'id*. Je me soucie fort peu de ce qui lui arrivera, *n'emoun ket e chal gant-hañ*. Il ne se soucie de personne, *ne ra fors a zen e-bed*. B.

SOUCIEUX, adj. C'est cela qui le rend —, *ann dra-ze eo a deñvala he benn*. Il est toujours —, *he-ma a zo atao war nez damant* (il est toujours près du souci). Voy. TRISTE, MÉLANCOLIQUE.

SOUDAIN, adj. *Buhan*, *buan*. = Adv. Voy. le mot suivant.

SOUDAINEMENT, adv. *Enn eunn taol*; *rak-tal*.

SOUFFLE, s. m. *C'houez*, m ; *c'houezadenn*, f. Souffle qu'on pousse dans la colère comprimee, *fuc'h*, m. C. Voy. SOUFFLER.

SOUFFLER, v. n. et a. *C'houeza*, p. *et*. Trég. *C'houeañ*. Vann. *C'huec'hal*. Souffler dans ses mains, *c'houeza enn he visiad*. Souffler le feu, *c'houeza ann tan*. Le vent souffle fort, *kre eo ann avel*. Souffler dans la colère comprimée, *fuc'ha*. C. Il souffle de colère, *fuc'h a zo gant-hañ ken a fioun*. C.

SOUFFLET, s. m. Instrument pour allumer le feu. Celui des forges, *megin*, f. pl. *ou*. Faire fonctionner ce —, *sacha war ar vegin*. Dans les campagnes on se sert d'un tuyau creux, d'un canon de fusil pour souffler le feu. Soufflet d'orgues, *megin ograou*.

SOUFFLET, s. m. Coup sur la joue ; *javedad*, *palfad*, m. pl. *ou* ; *boc'had*, *jotad*, f. pl. *ou*. Vann. *Jotat*, *chagellat*, Donner un — ; voy. SOUFFLETER.

SOUFFLETER, v. a. *Distaga eur voc'had dioc'h u. b*; *rei moull ar veneg da u. b*. Fam. Il l'a souffleté d'importance, *distaget en deuz diout-hañ eur voc'had ar gaera*. Vann. *Jotadein*.

SOUFFRANCE, s. f. *Poan*, f. pl. *iou* ; *kroaz*, f. pl. *kroasiou* ; *gloaz*, f. pl. *gloasiou*. Hors du Léon, *Poen*, *gloez*. Voy. PEINE, MAL, SOUFFRIR. = Dans son cœur l'amour de Dieu est en —, *enn he galoun karañtez Doue a zo enk war-n-ezhi*.

SOUFFRIR, v. a. et n. Endurer des peines, des affronts, etc; *gouzanv*, p. *gouzañvet*. Il vous faut — sans vous plaindre, *red eo gouzañv ho poaniou kep klemm e-bed*. Ils souffrirent cet affront pour Jésus, *gouzanv a rejont ann dismegans-ze evit hano Jezuz*. Ils ne souffraient aucune peine, *n'ho doa poan e-bed*. Il vaut mieux souffrir que mourir, *gwell eo d'ann den gouzanv poaniou eget na d-eo mervel*. Crois-tu au Dieu qui a souffert tant de maux ? *ha te a gred e Doue a oe*

skuiz stank gant kalz a boaniou ? s. N. Monsieur P. souffre beaucoup, *gant ann aotrou. P. a zo tenn.* C. p. Il a souffert, *he-ma a zo bet e poan.* Ceux qui souffrent, *ar re a zo dindan ar beac'h.* T. Ils ont souffert mille martyres, *kant poan ha kant all ho deuz bet.* Il ne put — cet affront, *ne oe ket evit mouga enn he galoun ann dismegansze.* Ils lui firent — mille opprobres, *ober a rejont kant ha kant dismegans d'ezhañ.* Ils l'ont fait — beaucoup, *kalz a boaniou en deuz gouzañvet etre ho douarn.* Ce que les autres ont à — de nous, *ar pez a c'houzanv ar re all euz hor perz hon-unan.* Ce que nous avons à — des autres, *ar pez a c'houzañvomp a berz ar re all.* Si nous avons à — des autres, les autres ont aussi à — de nous, *mar kavomp aliez abek da c'houzanv ar berz ar re all, aliez ivez e roomp abek d'ezho.* Voy. ENDURER. = TOLÉRER, permettre. Il faut — ce que l'on ne peut empêcher, *lezel a rañker ar pez n'euz den evit miret.* Ne souffrez pas, mon Dieu, que je le fasse, *grit m'am bezo ar c'hras da viret na ve great ann dra-ze, va Doue.* Souffrez que je le fasse, *va list da ober kement-se.* Voy. EMPÊCHER, NE PAS PERMETTRE.

SOUFRE, s. m. *Soufr, soufl*, m.

SOUFRER, v. a. *Soufra, soufla*, p. *et.*

SOUHAIT, s. m. *C'hoant*, m. Le pluriel n'est pas usité. Il a tout à —, *pep tra en deuz dioc'h he c'hoant.* Il les a eus à —, *a-walc'h eo bet dezhañ kaout c'hoant evit kaout anezho.* Voy. DÉSIR, SOUHAITER.

SOUHAITER, v. a. *Kaout c'hoant ; c'hoantaat*, p. *eet, eat.* Vann. *Heta.* Trég. *Hetañ.* Ce que vous souhaitez, *ann traou hoc'h euz c'hoant da gaout.* Je souhaite que ces nouvelles vous soient agréables, *ra blijo d'e hoc'h ar c'helou-ze.* Bonne santé je vous souhaite. *iec'hed mad d'e-hoc'h.* Je vous souhaite une bonne année, *bloavez mad gan-e-hoc'h digant Doue.* (Dans la familiarité, on ajoute à ces derniers mots : *ha tiegez dilogod*, et maison sans souris ; allusion au bonheur du ménage). On souhaite de vivre longtemps, *ann den a c'hoañta beva pell.* Je vous en souhaite, pour dire, vous ne l'aurez pas, *gant a reot n'ho pezo ket ; lakit evez na ve tomm d'ho pek.* Voy. DÉSIRER.

SOUILLÉ, adj. et participe ; voy. SOUILLER.

SOUILLER, v. a. Salir ; voy. ce mot. = Avilir. *Stlabeza, saotra.* p. *et.* Nos convoitises souillent l'âme, *stlabezet eo hon ene gant hor c'hoañtegesiou fall.* Quelque souillé qu'il soit, *pegement-bennag a stlabez a oufe beza out-hañ.*

SOUILLON, s. f. *Loudourenn*, f. pl. *ed ; stlabezenn*, f. pl. *ed ; strodenn*, f. pl. *ed.* Corn. *Strouillenn*, f. C'est une —, *eur Vari-forc'h eo ; eul libourc'henn eo.*

SOUL, adj. Ivre ; voy. ce mot. = S. m. *Gwalc'h* (goalc'h), m. J'en ai eu tout mon —, *bez' am euz bet va gwalc'h.* Il en a tout son —, *he-ma en deuz he walc'h* (oalc'h).

SOULAGEMENT, s. m. Qui pourra apporter du — à mes peines ? *piou a dorro nerz va foaniou ? gant petra e c'hellinn-me kaout didorr d'am foaniou?* Les peines ici-bas trouvent du — dans les joies du ciel, *poaniou ar vuez-ma a dorr war-n-ezho e-kreiz dudiou ann env.* T. Il ne trouvera ni consolation ni — à ses peines, *n'en divezo na dizoan na didorr d'he boaniou.* Celui qui souffre ne trouve de — que dans la contemplation, *ann den e poan n'en deuz tu eaz e-bed nemet tro war-zu ann env.* T.

SOULAGER, v. a. *Diboania*, p, *diboatniet.* Voy. CONSOLER. L'affligé se soulage en pleurant, *ann hini a zo glac'haret he galoun en em zivec'h dre wela.* T. Vos paroles me soulagent, *ho komzou a ra vad d'am c'haloun.* Vous serez bientôt soulagé, *e berr e viot buhan gwell* (guell).

SOULARD, s. m. Voy. IVROGNE. Voilà un franc —, *setu aze Iann-frank-hec'houzouk.* (Triv.)

SOULER, v. a. et pron. Enivrer, s'enivrer, rassasier ; voy. ces mots.

SOULÈVEMENT, s. m. Révolte ; voy. ce mot.

SOULEVER, v. a. Lever de terre, etc; *sevel*, p. *savet ; loc'h*, p. *loc'hed.* Je n'ai pu le — de terre, *n'ounn ket bet evit sevel anezhañ diwar ann douar.* Il sera difficile de — cette pierre, *ar mean-ze*

a vezo diez da loc'h. Ils la saisirent par les pieds, la soulevèrent au-dessus du pont, et la jetère à l'eau, *ar re-ze a grogaz enn he zreid, a zibradaz krenn anezhi hag he stlapaz er mor.*T. (Ce verbe *dibrada* est composé de *di* privatif et de *prad*, pré ; c'est comme si l'on disait isoler du pré, du sol.) C'est dans le même sens que l'on pourrait dire : *dibrad eo brema ar wezenn-ze*, en parlant d'un arbre abattu et que l'on soulève pour le charger sur une charrette ; il est *dibrad* du moment où il ne touche plus le sol. On dit d'un petit enfant qui donne le bras à sa mère et dont les pieds touchent à peine la terre, *hanter zibrad eo dioc'h ann douar oc'h breac'h he vamm.* = V. a. et pron. Exciter à la révolte, se révolter. Soulever le peuple, *sevel tud ar bobl da zigas trouz er vro ; digas trouz e-touez tud ar bobl ; sevel a-enep ar roue.* Ils se sont soulevés contre le roi, *sevel ho deuz great a-enep ar roue.* Cela me fait — le cœur, *doñjer am eus gant ann dra-ze.*

SOULIER, s. m. *Botez ler*, f. pl. *boutou ler.* Corn. et Trég. *Boto ler.* Vann. *Boteu ler.* Je vais acheter une paire de souliers, *me ia da brena boutou ler*, ou, *eur re voutou ler.* J'ai perdu un —, *kollet eo bet eur votez gan-en.* Vous mettrez chacun des souliers, *pep a re voutou ler ho pezo enn ho treid.* Mettez vos souliers, *gwiskit ho poutou ler ; lakit ho poutou ler ; gwiskit ho treid gant ho poutou ler.* Tirer vos souliers, *tennit ho poutou ler ; diwiskit ho poutou ler.* L'empeigne du —, *eneb botez.* L'oreille du —, *stolikenn*, f. Talon du —, *seul*, m. pl. *iou.* Un marchand de souliers, *eur marc'hadour bouteier.* (Ce pluriel *bouteier* ne s'employe qu'en quelques cas déterminés ; voy. **SABOT**.)

SOUMETTRE, v. a. Vaincre; *lakaat da blega, lakaat da suja.* Se — à quelqu'un, *señti oc'h u. b.* Se — à la volonté de, *plega a galoun vad d'ar pez a blij da u. b.* Voy. **SOUMIS, OBÉIR**.

SOUMIS, adj. Dieu veut que nous lui soyons, — *Doue a fell dezhañ e señtfemp out-hañ.* Femmes, soyez soumises à vos maris, *gragez, plegit d'hoc'h ezec'h.* G. Voy. **OBÉIR**.

SOUMISSION, s. f. Une parfaite — aux ordres de Dieu nous est nécessaire pour aimer quoi que ce soit ici-bas, *arabad eo d'e-omp karet tra e-bed nemet miret a-grenn a rafemp gourc'hemennou Doue.* Une entière — à la volonté de Dieu produit la paix du cœur, *nep en em laka etre daouarn ann Aotrou Doue, hen-nez a zo ar peoc'h enn he ene.* Une grande —, *eur zujedigez vraz.* Voy. **OBÉISSANCE**.

SOUPÇON, s. m. *Diskred*, m ; *disfisians*, f. Un malheureux —, *eur gwall ziskred.* Il est toujours agité de divers soupçons, *he-ma a zo bepred he spered e diskred.* J'ai des soupçons sur lui, *diskred am euz anezhañ ; dikredi a rann war-n-ezhañ ; diskredoni am euz war-n-hañ.* Voy. **SOUPÇONNER**.

SOUPÇONNER, v. a. *Diskredi*, p. *diskredet.* On l'a soupçonné de vol, *diskredet eo bet laeroñsi war-n-ezhañ ; laerez en deuz great war a greder.* Soupçonner le mal, *teurel gaou war ar re all.* On le soupçonne d'avoir tué son frère, *diskredi a reer war-n-ezhañ da veza lazet he vreur*, Gr; *menek zo eo bet lazet he vreur gant-hañ.* Je soupçonne qu'il veut me supplanter, *kaout a ra d'in ema o klask ann dro da ziarbenn ac'hanoun.* Je soupçonne que vous ne savez pas lire, *m'euz aoun ne ouzoc'h ket lenn.* Fam.

SOUPÇONNEUX, adj. *Diskredik, diskreduz.* Cet homme est très —, *ann den-ze a zo bepred he spered e diskred.*

SOUPE, s. f. *Soubenn*, f. Manger de la —, *dibri soubenn.* Tremper la —, *trempa ar zoubenn.* De la — au lait, *soubenn al leaz.* De la — à l'oignon, *soubenn ar jaodel, soubenn ann ougnoun.* Couper la —, *trouc'ha ar zoubenn.* Qui aime beaucoup la —, *soubenner ; sac'h soubenn.* Fam. De la — aux patates, *soubenn avalou douar.* De la — au gruau, de la — aux fèves, *soubenn ar brignen, soubenn ar fa.* De la — au saindoux, *soubenn al lard teuz, soubenn vlonek.* De la — faite de lait ou d'eau qu'on jette sur du beurre roussi, *soubenn a chodel dre leaz ; soubenn a chodel dre ann dour; soubenn a chodel dre 'l leaz.* De la — aux pois, *soubenn ar piz.* De la — à la viande, *soubenn ar c'hik.* La — est trop grasse, *re zruz eo ar zoubenn.* La soupe aux trois choses, *soubenn ann tri zraik, dour, c'hoalenn ha baraik.*

SOUPÉ, SOUPER, s. m. *Koan*, f. pl. *iou.* Hors du Léon, *koen*, f. Un bon —,

eur goan gaer. J'apprête votre —, *emoun oc'h aoza ho koan.* Le temps après le —, *ar goude koan.* Pendant leur —, *e-pad ma 'z edont gant koan.* Voy. le verbe **SOUPER.** Anc. *Atcoan, atkoan,* second souper et *atcoania atkoania,* souper de rechef.

SOUPER, v. n. *Koania,* p. *koaniet; dibri he goan,* p. *debret.* Vann. *koenien.* Préparez-nous à —, *parit d'eomp pep tra da goania.* En soupant, *o koania, dre goania, enn eur goania, e-pad ma 'z edo o koania.* Faites cuire des pommes pour —, *grit poazat avalou d'am c'hoan.* Paie-t-on cher ici pour souper ? *ha kalz a goust koania ?*

SOUPIÈRE, s. f. *Plad soubenn,* m.

SOUPIR, s. m. *Huanad,* m. pl. *ou ; alanad,* m. Pousser des soupirs ; voy. **SOUPIRER.** A son dernier —, *enn he alanad diveza.*

SOUPIRAIL, s. m. *Tarzell,* f. pl. *ou.* Gr.

SOUPIRER, v. n. Pousser des soupirs, *huanada, huanadi,* p. *et.* Vann. *Huanadein.* Je l'entends —, *klevet a rann anezhañ oc'h huanada.* En poussant un —, *enn eur denna eunn huanad.* = Désirer ; voy. ce mot.

SOUPLE, adj. *Gwen* (guen). Du bois —, *koat gwen.*

SOURCE, s. f. Eau qui sort de terre ; *eienenn,* f ; *dour sao,* m ; *eienenn zour,* f ; *mammenn,* f. Trég. *Hañdon,* m. Il y a là une —, *dour sao a zo eno.* Eau de —, *dour sao, dour eien.* Une — abondante, *eunn eienenn gre ; eur rammenn dihesk.* La — d'une rivière, *mammenn eur ster.* Les bienheureux peuvent s'abreuver à la — de l'amour, *ar re euruz enn env a c'hell terri ho zec'hed er feunteun a garañtez.* T. = Cause, motif ; *penn-abek,* m ; *penn-grisienn,* m ; *penn-keñta,* m. Dieu est la — de la vie, *Doue a zo ar penn-keñta euz ar vuez ; Doue a zo penn-abek ar vuez* Les mauvais désirs sont la — de bien des péchés, *ar c'hoañtegesiou fall a zo kiriek da veur a bec'hed.*

SOURCIL, s. m. *Abrant,* f. pl. *diouabrant; gourenn, gourrenn, mourenn,* f. pl. *ou ; mousklenn,* f. pl. *ou.* Vann. *Maluenn,* f. pl. *di-valuenn.* Cet homme a les sourcils noirs, *ar goaz-ze a zo du he ziou-abrant.* Les sourcils des bêtes, *mourennou al loened.*

SOURD, adj. Qui ne peut entendre ; *bouzar.* Hors du Léon, *bouar.* Il est —, *bouzar eo.* Il est un peu —, *pounner gleo eo ; he-ma a zo kalet kleo.* Devenir —, *dont da veza bouzar.* Qui est — d'une oreille, *nep en deuz eur skouarn vouzar ; nep ne gleo nemet gant eur skouarn.* Il fait la sourde oreille, *ne ra van euz ar pez a lavarann dezhañ.* Ils sont sourds à la voix de Dieu, *ne reont van e-bed euz a gomzou Doue.* Lanterne sourde, *letern dall.* Une voix sourde, *eur vouez ne d-eo ket skiltr.* Faire la sourde oreille, *ober skouarn vouzar da.*

SOURD. s. m. Un —, *eunn den bouzar.* Des sourds, *tud bouzar.* Les sourds, *ar re vouzar.* Rendre l'ouïe aux sourds, *rei ar c'hleved d'ar re vouzar.* Frapper comme un —, *skei evel eunn den dall.*

SOURDEMENT, adv. *Hep trouz, didrouz, sioul, e-kuz.*

SOURDINE (A LA), adv. Attaquer quelqu'un à la —, *kregi mud enn u. b.*

SOURICIÈRE, s. f. *Logotouer,* m. pl. *ou.*

SOURIRE, s. m. *Mousc'hoarz,* m. Vann. *Blazc'hoark,* m ; *zellouri,* m.

SOURIRE, v. n. *Mousc'hoarzin,* p. *mousc'hoarzet.* Vann. *Blazc'hoarc'hein.* Il m'a souri, *mousc'hoarzet en deuz ouz-in.* En souriant, *enn eur vousc'hoarzin.*

SOURIS, s. f. Animal ; *logodenn,* f. pl. *logod.* Une petite —, *eul logodennik.* Il y a beaucoup de — dans cette maison, *eunn ti logodek eo he-mañ ; al logod a zo stank enn ti-ze.* Il n'y a pas de — dans cette maison, *dilogod eo ann ti-ze.* Prendre des —, parlant d'un chat, *logota.* Un chat qui prend beaucoup de —, *eul logotaer mad.* Détruire les — d'une maison avec des pièges, *dilogota eunn ti.* Une maison sans souris, sans souci, *eunn ti dilogod.* Voy. **MÉNAGE.**

SOURNOIS, s. m. *Den goloet, den tavedek.* Voilà Guillaume le —, *setu aze Laou-vleiz.* C'est un —, *eunn den tavedek eo.*

SOUS, prép. Marquant la situation ; *dindan ; a-iz.* Vann. *Edan, didan.*

Sous terre, *dindan ann douar.* Sous vos pieds, *dindan ho treid*; *a-iz d'ho treid*; *izeloc'h evit ho treid.* Sous moi, sous lui, *dindan-oun, dindan-hañ.* Je l'ai cuit sous la cendre, *poazet eo bet e-touez al ludu.* = Marquant la dépendance; *dindan.* Sous mon autorité, *dindan va galloud*, Sous l'autorité du roi, *dindan galloud ar roue.* = Signifiant MOYENNANT. Sous promesse de mariage, *digarez dimizi.* Sous le bon plaisir du roi, *gant grad vad ar roue.* = Sous son règne, *pa'z edo roue*; *e-pad m'az edo o ren.* = Il a mis ses biens sous le nom de sa femme, *lekeat eo bet he vadou enn hano he c'hrek.*

SOUSCRIRE, v. a. Consentir, approuver; voy. ces mots.

SOUS-DIACONAT, s. m. Il a pris le —, *abostolet eo bet.*

SOUS-DIACRE, s. m. *Abostoler*, m. pl. *ien*; *abostol*, m. pl. *ed*, Gr; *sudidgon*, m. pl. *ed.* Nommer des sous-diacres, *ober abostolerien.* Il a été promu —, *abostolet eo bet.*

SOUS-SOL, s. m. Portion du sol sur laquelle repose la terre labourable; *ann douar leurenn; ann douar melen.* Cette dernière expression, qui signifie terre jaune, argile, n'est pas applicable à tous les cas, on le pense bien; un tel sous-sol est toutefois très commum en Bretagne dans les parties planes. — Les terres argileuses se dessèchent mieux quand le sous-sol est schisteux, *ann douar prick a zo sec'hoc'h pa vez tuf dindan.* T. En Basse-Bretagne, le sous-sol est d'ordinaire argileux, *e Breiz-Izel n'euz peurliesa nemet douar melen dindan ann douar labour.*

SOUSTRACTION, s. f. Larcin, vol; voy. ces mots.

SOUSTRAIRE, v. a. Dérober; voy. ce mot. = V. pron. Se — à l'obéissance, *mont e-biou d'ar gourc'hemenn.*

SOUTANE, s. f. *Soutanenn.* f, pl. *ou.*

SOUTENIR, v. a. Appuyer, supporter; *harpa*, p. *et*; *skora*, *skola*, p. *et.* Soutenez-moi, *harpit ac'hanoun.* Etre soutenu, *beza harp oc'h.* = Secourir, aider; voy. ces mots. — Il soutient son dire, *bepred e talc'h d'he daol.* H. = Soutenir le regard de quelqu'un, *herzel dirak u. b.* = V. pron. *En em zerc'hel enn he za*; *herzel enn he za.* Je ne puis plus me — sur mes jambes, *n'ounn mui evit en em zerc'hel em za.* L'homme doit — la nature, *red eo d'ann den maga he gorf.*

SOUTERRAIN, adj. *A zo dindan douar.* Vann. *A zou edan enn doar.* Dans un cachot —, *eunn enn toull doun dindan ann douar.*

SOUTERRAIN, s. m. Caverne, grotte; voy. ces mots.

SOUTIEN, s. m. Support, protecteur, appui; voy. ces mots.

SOUVENIR, s. m. *Sonj, sonch*, f; *koun*, m. Gr. Ce dernier est un vieux mot qu'on ne retrouve aujourd'hui que dans le verbe composé *añkounac'haat* (oublier). Toutefois on le trouve souvent employé dans quelques anciens écrits, entr'autres dans ceux de saint Hervé et de *buez sañtez Nonn.* On l'employe aussi dans quelques localités du dialecte de Tréguier. Ainsi: *enn koun oberiou hon re goz*, en souvenir des exploits de nos ancêtres. Vous serez toujours dans mon —, *me am bezo atao sonj ac'hanoc'h.* En témoignage de mon —, *da zerc'hel sonj ac'hanoun.* J'en emporterai le —, *ar zonj euz ann traou-ze a zeuio d'am heul e pep leac'h.* En — de mon père, *da zerc'hel sonj euz va zad*; *d'am zad zo bet.* Le — de la mort, *ar zonj euz ar maro.* Il ne pouvait l'effacer de son —, *ne zizoñje ket anezhi na noz na deiz.*

SOUVENIR (SE), v. pron. *Kaout sonj enn, kaout sonj euz; derc'hel sonj euz*; *kaout koun euz.* Pour ce dernier verbe, voyez ce qui est dit au mot précédent. Vann. *Endevout sonch, endevout chonj.* Afin que je ne me souvienne que de votre bonté, *evit n'am bezo mui ken sonj nemet enn ho madelez.* S'il se souvient de mes péchés, *mar talc'h sonj euz va fec'hejou.* Je m'en souviens très bien, *fresk beo eo c'hoaz ann dra-ze em fenn.* Ils s'en souvenaient très bien, *sonj mad ho doa euz ann dra-ze.* Je m'en suis souvenu, *me am euz bet sonj euz ann dra-ze.* Souvenez-vous de ces paroles, *dalc'hit mad d'ar c'homzou-ze*, Souvenez-vous que vous n'êtes pas parfait, *dalc'hit sonj ne d-oc'h ket mad ha fur dreist kement zo.* Souvenez-vous de moi, *ho pezet sonj ac'hanoun.* Vous

ne vous souviendrez plus de nous, *dizonj e viot ac'hanomp*; *n'ho pezo mui sonj ac'hanomp*. Faire souvenir, *digas sonj euz a eunn dra da u. b.* Qui se souviendra de vous après votre mort? *piou en devezo sonj enn-hoc'h goude ho maro?* Ne vous en souvenez-vous plus? *n'hoc'h euz sonj e-bed euz a gement-se?* Je me suis souvenu de cela, *deuet euz da zonj d'in euz ann dra-ze*. T. Je m'en souviendrai, *me am bezo koun*. s. N. On se souviendra longtemps de lui, *ar zonj anezhañ a bado pell war he lerc'h*. R. A Roscoff on se souvient et l'on se souviendra longtemps de cela, *e Rosgof e talc'her sonj hag e dlefet derc'hel sonj pell ha pell amzer c'hoaz euz a gement-se*. R. Je ne me souviens pas d'avoir médit de personne, *n'em euz sonj e-bed da veza lavaret drouk a zen*. T. Quand il se souvint qu'elle n'était pas morte, *pa zeuaz da zonj d'ezhañ ne oa ket maro*. Sans que personne l'en fit souvenir, *hep den e-bed da zigas ar zonj-ze enn he spered*. B.

SOUVENT, adv. *Aliez, aliez a weach* (veach), *meur a weach, lies a weach*. Vann. *Lies ; liez a wech*. Très souvent, *aliez-meurbed*. Plus souvent, *aliesoc'h*. Vann. *Liesoc'h*. Le plus souvent, la plupart du temps, *peurliesa, peurvuia*, Trég. *Pervuañ*. Si souvent, *ken aliez a weach*.

SOUVERAIN, adj. Le — bien, *ar mad dreist pep mad* ; *ar mad dreist pep tra*. La vérité souveraine, *ar wirionez dreist holl*. La cour souveraine; *al lez huel*. Juge —, *barner huel*. Le — pontife ; voy. **PAPE**. Vous êtes, mon Dieu, le — maître, *c'houi a zo, va Doue. mestr war gement zo*. Des honneurs souverains, *enoriou braz-meurbed*. = S. m. Roi, monarque ; voy. ces mots.

SOUVERAINEMENT, adv. Dieu est — bon, *Doue a zo mad dreist kement zo*.

SOYEUX, adj. *Seizck* (sehizek). Du lin —, *lin seizek*.

SPACIEUSEMENT, adv. *Frank, ez frank*. Gr.

SPACIEUX, adj. *Frank, ec'hon, ledan*. A Vannes, outre ceux-ci on dit aussi *lijoruz*.

SPASME, s. m. Voy. **CONVULSION**.

SPATULE, s. f. *Loa vihan*, f; *palik*, f. pl. *palouigou ; sklisenn*, f. pl. *ou*. G.

SPÉCIAL, adj. La grâce est un don — de Dieu, *ar c'hras a zo roet d'e-omp gant Doue he-unan*. L'amour de Dieu est une grâce spéciale, *karañtez Doue ne d-eo ket roet d'ann holl*.

SPÉCIALEMENT, adv. Particulièrement, principalement ; voy. ces mots.

SPÉCIFIER, v. a. Voy. **MONTRER, INDIQUER**.

SPECTACLE, s. m. Représentation théâtrale de toutes les sortes ; *arvestou*, pl. m. Courir les spectacles, *redek d'ann arvestou*. Gr. = Tout ce qui est remarquable. Se donner en spectacle, *beza dindan sellou ar re all* ; *beza enn eul leac'h ma vezer sellet*. T. Quel horrible spectacle ! *spountusa tra da welet* (velet) ! Voici maintenant un autre spectacle, *bremañ e welimp traou all*. Quel beau spectacle, notre Sauveur attendait la Samaritaine ! *na peger kaer oa gwelet hor Zalver o c'hortoz ar Zamaritanez !* Voici un spectacle plus effrayant encore, *setu amañ traou spouñtusoc'h c'hoaz da welet*. Quel spectacle nous offre le monde ? *na petra welomp-ni war ann douar* ? Quel superbe spectacle ! *nak hen zo kaer ar pez a welomp* !

SPECTATEUR, s. m. Il y avait là beaucoup de spectateurs, *kalz a dud a ioa deuet da welet kement-se*.

SPECTRE, s. m. *Spez*, m. pl. *ou* ; *teuz*, m. pl. *iou'ed*. Il vit en songe le — de son père, *gwelet a reaz enn he huvre spez he dad*.

SPÉCULATION, s. f. Voy, **ENTREPRISE, COMMERCE**.

SPÉCULER, v. n. Voy. **COMMERCER, OBSERVER**.

SPERME, s. m. *Had*, m.

SPHÈRE, s. f. Voy. **BOULE, GLOBE**.

SPIRITUEL, adj. Qui a de l'esprit ; *nep a zo lemm he spered, nep en deuz eur spered lemm*. = Immatériel ; *hep korf, n'en deuz ket a gorf*. = Terme de dévotion. La vie spirituelle, *ar vuez a c'hras*. Un homme fervent et spirituel, *eunn den en deuz doujans Doue hag a gar traou ann env*. Les spirituels, *ar re a gar traou ann env* ; *ar re ne garont nemet traou ann env*. Les choses spirituelles, *ann traou a ziabarz*. G. Les joies spirituelles, *dudiou ann ene*.

La communion spirituelle, *ar goumunion a galoun*. Tant que vous vivrez, les armes spirituelles vous seront toujours nécessaires, *endra vevot, armou da grevaat hoc'h ene a vezo red da gaout*. La consolation spirituelle, *ann dizoan a zeu digant Doue, a berz Doue*. De pieuses conférences sur les choses spirituelles, *divizou sañtel etre tud a zo spered Doue enn-ho*. Pour l'avancement spirituel, *evit mont war wellaat* (var vellaat) ; *evit mont war well* (var vell). Un homme spirituel, *eunn den distag dioc'h kement zo war ann douar; eunn den a zo maro dezhañ he-unan*, T ; *eunn den a zo boaz da glevet mouez he ene ; eunn den a gar beva pell dioc'h ar bed ; eunn den hag a zo distag he galoun dioc'h ann traou a ziaveaz; eunn den a zo boaz da glevet mouez Doue enn he ene*. Il était charnel, et la grâce le rend spirituel, *dre ar c'hras, ann den a ioa stag oc'h c'hoañtegesiou fall ar c'horf a zeu buan da veza distag diout-ho*. Les croix spirituelles sont plus difficiles à porter que les matérielles, *ar c'hroasiou a spered a zo pounneroc'h da zougen eget ar re all*. Gr. Cela profitera à votre avancement spirituel, *ann dra-ze a gaso ac'hanoch a-raok enn hent ho silvidigez*. Les exercices spirituels, *ar pez a zo gourc'hemennet gant ar feiz*. Voy. AVANCER SPIRITUELLEMENT.

SPIRITUELLEMENT, adv. Avec esprit, *gant skiant, gant spered*. = Terme de dévotion ; voy. AVANCER.

SPIRITUEUX, adj. Du vin —, *gwin kre, gwin penn, gwin spereduz*. Gr. Voy. VIN.

SPLENDEUR, s. f. Voy. ECLAT, POMPE.

SPLENDIDE, adj. *Kaer-meurbed*. Un dîner —, *eul lein evit ar c'haera, eul lein ar c'haera*.

SPLENDIDEMENT, adv. Voy. MAGNIFIQUEMENT.

SPOLIATEUR, s. m. Voleur. Voy. ce mot.

SPOLIER, v. a. Voler, déposséder, dépouiller ; voy. ces mots.

SPONGIEUX, adj. *Spouek*.

SPONTANÉMENT, adv. Volontairement, de son propre mouvement. Voy. ces mots.

SQUELETTE, s. f. *Relegenn*, f. pl. *ou*. Aussi grand qu'un —, *kement hag ann ankou*. T.

STABLE, adj. Solide, ferme ; *stard, postek*. Gr. = Durable ; *a bad atao*. Nous n'avons pas ici-bas de demeure stable, *n'emomp ket amañ el leac'h ma choumimp bepred*. Il n'y a rien de stable dans ses affections, *ne oufe he galoun en em staga pell amzer oc'h netra e-bed*. Une paix stable, *eur peoc'h stard*.

STAGNANT, adj. Eau stagnante, *dour zac'h*.

STATION, s. f. Pause ; voy. ce mot.

STATIONNER, v. n. *Choum*, p. *et*.

STATUE, s. f. *Skeudenn zen*, f. Des statues, *meur a skeudenn zen*.

STATUER, v. n. Ordonner ; voy. ce mot.

STATUETTE, s. f. La statuette de la Vierge, *skeudenn ar Werc'hez*.

STATURE, s. f. *Ment*, f; prononcez comme en français *mainte*. Il est d'une belle —, *eur pikol den eo*. Voyez TAILLE.

STATUT, s. m. Voy. RÈGLE ORDONNANCE.

STÉRILE, adj. Non productif ; *ne d-eo ket mad da deurel frouez* ; *difrouez*. Vann. *Difrec'h, n'en d-e ket mad de zoug frec'h*. Terre —, *douar seac'h, douar difrouez*. Cette année est —, *difrouez eo ar bloaz-mañ*, Gr. *gwall vloavez hon euz*. Gr. = Au figuré. Que de travaux seront stériles pour le ciel ! *nag a labouriou a vezo kollet evid-omp dirak Doue !* Son amitié est —, *he garañtez ne dalvez netra*. = Femme —, *grek brec'hagn, grek difrouez*. Gr. En termes de vénerie on dit en français, *Biche brehaigne*. Femme — par l'effet de l'âge, *grek e deuz tremenet ann oad* ; on dit aussi, mais familièrement, *eur zec'hen*. Les mules sont stériles, *ar mulezed a zo brec'hagn*. Gr. Le mot *brec'hagn* appliqué à la femme est injurieux. Cette femme est —, *ar c'hrek-ze a zo koll-ober*.T. Je pense que cette locution signifie stérile par l'effet de pertes, d'avortements consécutifs. En plusieurs localités, on dit d'une femme stérile : *eur c'hreg dizher eo*. Et par extension, on dit de deux époux qui ne peuvent

avoir d'enfants : *tud dizher int.* Ce mot *dizher*, au sens propre, veut dire sans héritier.

STERNUM, s. m. *Askorn ar vruched.*

STIMULER, v. a. Aiguillonner ; exciter ; voy. ces mots.

STIPULER, v. a. Stipuler un dédit de cent écus, *lakaat diskar a gant skoet.*

STOMACHIQUE, adj. *Mad evit krevaat poull ar galoun* ; *heal.* G. Le bon vin est —, *ar gwin pa vez mad a greva poull ar galoun* ; *ar gwin mad a zo mignoun da galoun ann den* ; *heal eo ar gwin mad.* G.

STRAPONTIN, s. m. *Gwele skourr* (*guele*), m.

STRATAGÈME, s. m. Voy. **RUSE**.

STRIBORD, s. m. *Ann tu deou euz a eul lestr ; stribourz* ; m. Voy. **BABORD**.

STRIBORDAIS, s. m. Les stribordais, *ar stribourziz.*

STRICT, adj. Rigoureux, formel ; voy. ces mots. = Le strict nécessaire, *ann traou red hep-ken.*

STRICTEMENT, adv. Voy. **STRICT**.

STUDIEUX, adj. *Aketuz.*

STUPÉFAIT, adj. Voy. **INTERDIT**.

STUPÉFIER, v. a. Voy. **ÉTONNER**, **INTERDIRE**.

STUPEUR, s. f. Voy. **ENGOURDISSEMENT**, **GRANDE SURPRISE**.

STUPIDE, adj. *Diot* ; *buzore.* C. Vann. *Amouet.* C'est l'être le plus — que je connaisse, *ne anavezann den a ve ken diot hag he-mañ.* Il les contemplait avec une sorte d'étonnement —, *sellet a rea out-ho evel pa vije bet eunn den diot ha souezet.* Devenir —, *dont da veza diot.*

STUPIDITÉ, s. f. *Diotiez*, f. Evitez ce substantif. Voy. **STUPIDE**.

STYLE, s. m. *Doare skriva*, f. Un — coulant, *diviz eaz ha sklear*, m. Voy. **CONVERSATION**.

Quelques observations sur le style.

Toutes les langues ont deux langages : le langage écrit et le langage parlé, usuel et vulgaire. Dans toutes les langues aussi, on passe à ce dernier langage une foule de licences, de relâchements qu'il faut absolument proscrire dans le style écrit, quand il est grave et relevé. Pour se convaincre de cette vérité, il suffit à tout homme instruit de comparer ses paroles dans la conversation à ses paroles dans un écrit. Ainsi il dira : *tire-toi d'la* ; *dans l'cours de sa vie*, etc ; mais il écrira : *tire-toi de la ; dans le cours de sa vie*, etc, etc. En Afrique les choses sont poussées à cet égard aussi loin que possible. Les indigènes lettrés n'emploient pas, même entr'eux, *pour parler*, l'arabe littéral dont ils se servent exclusivement *pour écrire.* Les indigènes lettrés ne seraient pas compris des indigènes illettrés s'ils employaient pour parler l'arabe littéral. Les indigènes lettrés et illettrés emploient les mêmes mots dans la conversation.

Quoiqu'il en soit, certains Bretons-bretonnants, comme on dit, ne veulent pas admettre cela et font figurer dans leurs écrits le même abandon que dans la conversation. Pour eux, le style écrit et sévère doit être traité comme le style des contes, des histoires, des conversations journalières, comme le style familier en un mot.

Quant à nous, nous n'admettons pas cela, et nous croyons que si de telles prétentions se produisent, c'est par la raison que les Bretons ne se sont jamais occupés de la langue, au point de vue de la correction, au point de vue du style écrit. *On a entendu parler ainsi dans son enfance, et l'on fronce le sourcil quand on entend dire autrement.* C'est l'ouvrier français illettré qui trouve étonnant que ses pratiques ne lui disent pas : *Vous vl'à don de r'tour ? On leur z'a dit de v'nir* ; *v'là c'qu'y a d'pis*, etc. Avant d'aller plus loin, ajoutons pour l'honneur de la langue bretonne, que jamais les gens, même les plus illettrés en Bretagne, ne donnent dans leurs conversations des exemples d'un dévergondage de langage semblable à celui qui règne dans les trois phrases françaises qui précèdent.

Quand nous parlerons du style des contes, des histoires, de la conversation, nous verrons combien ce style est admirable de concision, de vivacité, d'originalité ; aussi engageons-

nous les écrivains bretons à méditer ces exemples avec le plus grand soin, car ils font battre un cœur breton. Mais ces qualités ne s'obtiennent, le plus souvent, qu'à l'aide de licences, de relâchements qui ne peuvent figurer dans le style relevé et grave. Ici, en effet, le langage doit être épuré, soit que l'on écrive en prose, soit que l'on écrive en vers. Dans ce dernier cas aussi, il faut être très économe de licences poétiques, sous peine de passer, à juste titre, pour *pauvre* ou *peu consciencieux*. Le *Barzaz-Breiz*, de M. de la Villemarqué, devrait être pris pour modèle des poésies bretonnes ; là, on ne trouve qu'un style épuré, et pourtant vif et concis ; là aussi on ne trouve jamais de ces phrases traînantes et redondantes qui lassent si vite le lecteur. Les poésies légères elles-mêmes y sont traitées avec beaucoup d'égards pour la correction du langage. — Voyez ce qui est dit du style aux mots **ADJECTIF**, **SUBSTANTIF**, **LICENCES**, **CONTES**, **NARRATIONS**, **TRAVAIL**, **EXCLAMATION**, **INFINITIF**, **PLURIEL**.

Dans les narrations, les contes, les histoires, les conversations, les Bretons ont un style rapide et original dont nous allons donner quelques exemples qui compléteront ceux donnés au mot **LICENCE**. = La jeune fille lui ayant demandé l'aumône, il mit la main à la poche et lui donna une pièce de dix sous, *ar plac'h iaouank a c'houlenn ann aluzenn digant-hañ hag hen ha mont d'he c'hodell ha rei eur pez dek kwennek d'ezhi*. T. Elle fit une lettre et dit qu'elle avait été écrite par son mari, *ober eul lizer ha lavaret oa digant he goaz oa*. T. Savez-vous ce qu'il fit ? Il s'habilla en soldat et demanda à entrer ; *petra reaz he-ma ? En em wiska evel eur soudard ha dont da c'houlenn digor*. D'un coup d'épée il lui décolla la tête, *skei a reaz eunn taol kleze war he c'houzouk ha dibenna anezhañ*. Le garçon prit la tête et la plaça sur le corps où elle se fixa de nouveau, *ar paotr ha paka ar penn ha lakaat anezhañ oc'h ar c'horf ma stagaz evel biscoaz*. T. L'autre ne s'amusait pas à discourir, mais il allait fréquemment à la fenêtre pour voir ce qui se passait, *egile ne lavare ger nemet mont aliez d'ar prenestr da zellet*. Le fils du roi entra dans la maison, et ses regards se portèrent sur le portrait de cette fille, *setu map ar roue ha mont ha sellet enn ti ha gwelet patrom ar verc'h-ze*. Voilà qu'il lui passa par la tête une idée bizarre, *setu hag hen ha trei eur froudenn enn ha benn*. Il lui prit envie de manger, *setu dont c'hoant dibri d'ezhañ*. T. Sans qu'il fut obligé de s'arrêter nulle part pour se reposer; *kuit da zale e nep leac'h da ziskuiza*. Vous en parlez fort à votre aise, mais comment ferons-nous pour y aller ? *c'houi a lavar a-walc'h ; na mont di ?* Il s'en alla oubliant son chapeau, *hag hen kuit ha lezel eno he dok*. Vous n'aurez qu'à le tuer, *n'ho pezo ger da lavaret nemet laza anezhañ*. C'est assez et je vous remercie, *a-walc'h eo hag ho trugarekaat*. Pierre l'aborda en le saluant, *ha mont Per ha tenna he dok*. T. Il se mit à frapper à la porte, *ha dao dao war ann or*. La clarté disparut avec lui et sa sœur s'endormit si bien qu'elle ronflait, *hag ar sklerijenn mont kuit gant-hañ hag he c'hoar o tistaga eunn tamm c'houek a gousk ken a roche*. T. Sa mère lui recommanda de n'en parler à personne, si bien qu'il alla trouver le curé ; *diwall na lavarfez ger da zen, eme ar vamm; ma'z eaz he-ma da gaout ann aotrou persoun*. Il plaisait à mon frère, et ils devinrent bientôt amis, *he-ma a blije d'am breur, ma teujont e berr amzer da veza daou vignoun*. Je ne sais ce que vous voulez dire. — Oh ! vous le savez très bien ; *me ne ouzounn ket petra a fell d'e-hoc'h da lavaret. — Oh ! gouzout brao*.

Le style familier, le style des contes s'accommode fort bien de locutions dans le genre des suivantes : *n'ounn dare*, pour *n'ouzounn doare*, je n'en sais rien ; *m'euz aoun*, pour *me am euz aoun*, je pense que... ne...; *n'ouzped*, pour *ne ouzounn ped*, je ne sais combien ; *redek a rea ken a...*, pour *redek a rea ken a c'halle*, il courait tant qu'il pouvait ; *he-ma a vramme bep ger*, pour *he-ma a vramme bep ger a lavare*, il petait à chaque parole ; *ne ket me eo*, pour *n'eo ket me eo*, ce n'est pas moi ; *p' emint o labourat*, pour *pa emint o labourat*, pendant qu'ils travaillent ; *me zo klanv*, pour *me a zo klanv*, je suis malade ; *setu a lavaraz va breur*, pour *setu ar pez*

a lavaraz va breur, voilà ce que dit mon frère. Et une foule d'autres expressions elliptiques que l'analyse fait connaître. Voy. le mot **LICENCE**, pour compléter les exemples qui précèdent. Dans le style familier on employe très bien des phrases dans le genre des suivantes : *dre 'nn hent-ze,* pour *dre ann hent-ze* ; *me gred,* pour *me a gred* ; *Anna ho c'hoar, arabad añkounac'haat ober va gourc'hemennou d'ezhi* ; *te zo klanv,* pour *te a zo klanv,* tu es malade. (Ces mots *Te zo klanv* me paraissent une faute semblable à celle que commettent en français ceux qui disent pour éviter l'hiatus : *est-ce que t'es malade.*)

Dans l'usage ou style de conversation, les Bretons préfèrent employer le verbe à l'impersonnel quand ils parlent d'eux-mêmes : *me gleo ann trouz, me am boa kredet kement-se ; me lavar ez eo klanv ; me ne d-ounn nemet eul labourer douar.* = Pour le style des contes, voy. le mot **VERS**, s. m.

STYLET, s. m. Voy. **DAGUE, POIGNARD.**

SU, s. m. Au vu et au su de tous, *dirak ann holl.*

SUANT, adj. Il a toujours les mains suantes, *he zaouarn a zo bepred leun a c'houez.* Il est arrivé tout —, *gleb dour e oa.*

SUAVE, adj. Voy. **DOUX.**

SUBALTERNE, adj. Juridiction —, *barn izel.* Voy. **INFÉRIEUR.** = S. m. *Nep a zo dindan galloud eunn all.*

SUBDIVISER, v. a. Voy. **DIVISER.**

SUBIR, v. a. Subir un châtiment, *beza kastizet.* Il a subi la peine qu'il avait méritée, *douget en deuz ar boan a ioa dleet d'ezhañ.* Après leur avoir fait subir un interrogatoire, *goude beza great goulennou out-ho.*

SUBIT, adj. *Buan, buhan* ; *enn eunn taol* ; *evel eunn tenn* ; *prim.* Mort subite, *maro prim.*

SUBITEMENT, adv. *Enn eunn taol ; prim.* Il est mort —, *marvet eo enn eunn taol.*

SUBJUGUER, v. a. Voy. **VAINCRE, DOMPTER, ASSUJETTIR.**

SUBLIME, adj. *Braz-meurbed ; huel-meurbed.*

SUBMERGÉ, adj. Voy. le mot suivant.

SUBMERGER, v. a. *Beuzi,* p. *et.* Cette ville a été submergée par la mer, *ar gear-ze a zo bet beuzet gant ar mor.* Le navire était comme submergé à l'avant, *al lestr a ioa evel beuzet he ziaraok.*

SUBORDINATION, s. f. *Sujedigez,* f.

SUBORNER, v. a. Tromper, etc. Suborner des témoins, *gounid fals testou.* Voy. **SÉDUIRE, GAGNER.**

SUBORNEUR, s. m. Voy. **SÉDUCTEUR.**

SUBSÉQUENT, adj. Voy. **SUIVANT.**

SUBSIDES, s. pl. m. Voy. **IMPOTS, CONTRIBUTIONS.**

SUBSISTANCE, s. f. *Ar boed a zo red d'e-omp da gaout.*

SUBSISTER, v. n. Durer, être, vivre, s'entretenir ; voy. ces mots.

SUBSTANCE, s. f. *Tra,* f. pl. *ou* ; *korf,* m. pl. *ou.*

SUBSTANTIEL, adj. *Founnuz.* Une nourriture substantielle, *eur boed founnuz.* Nourriture peu ou pas substantielle, *boed dister, boed difounn.* Les Bretons n'aiment que les mets substantiels, *ar Vretouned ne garont ket ar boed difounn.* Terre substantielle, *douar druz.*

SUBSTANTIF, s. m. Terme de grammaire. Le génie de la langue bretonne, langue primitive, n'admet pas les substantifs désignant des idées abstraites. Et si parfois on rencontre de ces expressions métaphysiques, ce sont d'ordinaire des mots empruntés au latin ou au français, et admis pour rendre des idées qui sont le résultat de la civilisation.

C'est ainsi que plusieurs fois déjà, nous avons dit qu'il fallait avoir recours à l'adjectif dans les phrases du genre de celles que nous allons citer. = A cause de sa légèreté et de sa grande élévation, *dre ma'z eo skanv hag huel-meurbed.* Dans la phrase suivante, nous éviterons encore les substantifs, bien que quelques-uns d'entr'eux seraient compris en breton; la phrase n'en sera que mieux entendue de tous. Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ ? sera-ce la tribulation, l'angoisse, la faim, la nudité, le péril, la persécution, le glaive ? *petra a oufe distaga ac'hanoun dioc'h karañtez Jezuz-Krist ? hag hen ve o veza ma'z ounn eñkrezet, o veza ma'z ounn e-kreiz ar poaniou, o veza ma'z ounn dare gant ann naoun ? hag hen ve o veza m'az ounn diwisket enn noaz, o veza ma'z ounn gwall gaset hag e-tal da vervel gant ar c'hleze ?* Quand nous

comparaîtrons au tribunal suprême, que nous importera le blâme ou l'estime des hommes ? *Pe e vec'h bet tamallet gant ann dud, pe e vec'h bet karet gant-ho, petra raio kement-se d'e-hoc'h pa vezo red mont dirak Doue ar Barner braz?* Dans cette vie il nous faut la patience, la résignation et une parfaite soumission à la volonté de Dieu, *red eo d'e-omp hed ar vuez-ma gouzanv hor poaniou hep klemm e-bed hag ober a galoun vad ar pez a fell da Zoue e ve great.* Il ne se plaignait ni de la fatigue ni du froid, *ne rea klemm e-bed nag evit beza skuiz nag evit kaout riou.*

2° Souvent on employe en breton les infinitifs comme substantifs. Ainsi : *ann dibri, ann eva,* le manger, le boire ; *ann hada,* l'ensemencement ; *ann arat,* le charruage ; *ann tiekaat,* l'administration d'une ferme ; *ar marrat,* l'écobuage ; *ann doura,* l'arrosage ; *ar c'houennat,* le sarclage ; *ann dourna,* le battage du blé ; *ann dibri boed mad a ra vad d'ar c'horf,* la bonne nourriture fortifie le corps. Celles des expressions qui précèdent et qui sont relatives aux travaux d'agriculture, ne sont pas exclusives ; on peut aussi les rendre par les mots : *ar c'hiz doura, ann doare hada,* et ainsi des autres. Il eut alors des crachements de sang, *neuze e klañvaz gant ann teurel goad.*

3° Nons signalerons ensuite une manière élégante d'exprimer le substantif, surtout dans le cas où ce substantif est peu usité. Celui-ci est le meilleur chanteur, *he-ma a zo ar gwella da gana.* C'est de là que viennent les meilleurs plants, *ac'hano eo e teu ar re wella da blañta.*

4° Nous citerons aussi quelques substantifs ayant une acceptation collectif et exigeant le pluriel en breton. De ce nombre sont ; *keuneud,* bois de chauffage ; *arc'hant,* argent ; *aour,* or ; *marc'hadourez,* marchandise, *had,* semence, graines ; *dillad,* habillement ; *bezin,* goëmon ; *danvez,* matériaux, fortune ; *chatal, saout,* bétail ; *kemend hini,* ceux qui, etc, etc. C'est ainsi qu'il faut dire : *ar marc'hadourez-ze n'int ket mad ; kas ar chatal d'ho c'hraou,* etc. Voy. **BOIS DE CHAUFFAGE, ARGENT, COLLECTIF.**

Enfin, nous dirons que les substantifs composés, comme *Poull-ar-galoun,* exigent une construction particulière en présence des pronoms possessifs. Voy. **ESTOMAC.**

5° Pour être d'accord avec les trois règles qui prescrivent : 1° d'ajouter *ou, iou, ed,* au substantif singulier pour avoir le pluriel ; 2° d'ajouter *ik* au substantif singulier pour avoir son diminutif ; 3° d'ajouter *ad, iad,* au substantif singulier pour avoir ce genre de substantifs bretons qui désignent la plénitude, le contenu, la valeur d'un objet (voyez l'Introduction du Dictionnaire), on comprendra facilement qu'il y a obligation, pour les mots terminés en *l* et en *n,* de redoubler ces lettres lorsque ces substantifs sont susceptibles de revêtir l'une ou l'autre des trois formes indiquées plus haut. Ainsi, il faudra écrire : *lagadenn, kizell,* afin qu'en ajoutant *ou,* on ait le pluriel, *lagadennou, hizellou.* De même on devra écrire *Iann,* Jean ; *askell,* aile ; parce que en y ajoutant *ik,* on doit avoir les diminutifs *Iannik, askellik.* Enfin, on devra écrire, *boezell,* boisseau ; *kordenn,* corde, parce que en ajoutant *ad,* on doit trouver *boezellad,* un boisseau plein ; *kordennad,* la valeur d'une corde de bois.

Ce redoublement de la lettre finale du radical, n'est donc pas une superfétation, comme on pourrait le croire. Il en sera de même de certains autres mots, comme *dall,* aveugle ; *penn,* tête, etc, lesquels forment des verbes ou des adjectifs en y ajoutant *a* ou *ek.* Ainsi *dalla,* aveugler ; *pennek,* entêté. Lorsque, dans le cours du Dictionnaire, on trouvera des mots de ce genre qui ne redoubleront pas la finale, on pourra en conclure que ces mots n'ont pas de famille en breton, ou en d'autres termes, qu'ils ne sont pas susceptibles de revêtir les formes ci-dessus ; ou bien s'ils ont de la famille, on en conclura que ces mots dérivés ne redoublent pas la finale du radical. Ainsi on écrira *kren,* tremblement, parce que le verbe est *krena,* trembler ; *bugel,* enfant, parce que le diminutif est *bugelik.* Au contraire on écrira *krenn,* raccourci parce que le verbe est *krenna,* raccourcir. = Ce redoublement, dans certains cas, de la consonne finale, est donc très ration-

nel. Il ajoute, il est vrai, une difficulté de plus à l'orthographe ; mais il faut chercher à atteindre cette perfection. Cette manière de faire est celle de l'auteur du *Catholicon* (1460); il écrit *dall*, aveugle ; *pell*, loin ; *pedenn*, prière ; tandis qu'il écrit *huel*, haut ; *men*, pierre; etc.

6° Pour terminer, nous dirons que tous les substantifs terminés, en Léon, par *d*, soit au singulier soit au pluriel, se terminent en *t* dans le dialecte de Vannes et plusieurs autres localités, même du Léon. Il y a lieu de penser que cette lettre *d*, à la fin des mots, est de récente création en Léon. Il en est de même de la lettre *z* à la fin des mots pour remplacer la lettre *s*. On penche à se ranger à cette opinion, quand on voit ce qui a lieu quand un adjectif est placé à la suite des substantifs de ces deux catégories. (Voyez le mot **MUABLE** et les mots **ADJECTIF**, **PLURIEL**.) Les comparatifs et superlatifs des adjectifs en *d* et en *z* tendent encore à corroborer ce sentiment : *braz*, *divezad*, font *brasoc'h*, *divezatoc'h*, etc; *braz*, grand, donne aussi *brasaat*, grandir, etc. = Beaucoup d'anciens auteurs écrivent *bras*, *ann dut*, *ar baotret*, *ar rouanes*, etc, au lieu de *braz*, *ann dud*, *ar baotred*, *ar rouanez*, etc.

7° Substantif collectif ; voy. ce dernier mot plus haut, art. 4.

SUBSTITUER, v. a. *Lakaat eunn dra e leac'h eunn all* ; *lakaat eunn dra evit eunn all*. Une fille à laquelle on substitua un garçon, *eur verc'h a oe lekeat eur paotr enn he leac'h*.

SURTERFUGE, s. m. *Tro-bleg*, f. pl. *troiou-pleg* ; *digarez*, f. pl. *digaresiou*. Chercher un ou des subterfuges, *klask digaresiou*. Sans —, *berr ha krenn* ; *hep klask troidell e-bed d'he gomzou*. Voy. **EXCUSE**, **PRÉTEXTE**, **DÉFAITE**.

SUBTIL, adj. Délié, adroit, pénétrant, voy. ces mots.

SUBTILITÉ, s. f. Tromperie, finesse; voy. ces mots.

SUBVENIR, v. n. Voy. **SECOURIR**, **SUFFIRE**, **SOULAGER**, **POURVOIR**, etc.

SUC, s. m. *Dourenn*, f ; *sun*, m. Ces mots, d'après Le Gonidec, s'entendent indifféremment du suc des plantes et des viandes. Dans ce dernier cas, à Vannes on dit *chugon*, et en Cornouailles, *sassun*, m. Pour moi, je pense qu'il faut dire *sun ar c'hik* et *dourenn al louzou*. Voy. **JUS**.

SUCCÉDER, v. n. Le roi Salomon succéda à son père, *Salomon a oe roue goude maro he dad*. Mon fils me succédera, dit le roi, *me a zo roue ha va map a vezo ive war va lerc'h*. A une tribulation qui cesse, succède une autre tribulation, *kerkent ha ma ehan eunn eñkrez, e teu eunn all war he lerc'h*. G. Les céréales qui succéderont, *ann edou a zeuio war he lerc'h*. Quand on lui fait succéder une récolte de printemps, *pa hader, gwiniz meurs war he lerc'h*. = V. pron. *Dont ann eil goude egile* ; *mont ann eil goude egile*. Les biens et les mots se succèdent, *ar mad hag ann drouk a zeu ann eil goude egile, a zeu ann eil war-lerc'h egile*.

SUCCÈS, s. m. Ses succès l'énorgueillissent, *rogeñtez en deuz leiz he galoun, dre m'en deuz great tro vad*. Plusieurs essais ont été tentés sans —, *meur a daol esa a zo bet great hep tro vad e-bed*.

SUCCESSEUR, s. m. Mon —, *ar c'heñta a vezo war va lerc'h* ; *ann hini a zeuio em goude* ; *ann hini a zeuio e va goude*. Nos successeurs, *ar re hon goude, ar re a zeuio hon goude, ar re a zeuio war hon lerc'h*. Le pape est le — de Saint-Pierre, *ar pab a zo e leac'h sant Per*.

SUCCESSIF, adj. *A zeu war-lerc'h eunn all* ; *a zeu dioc'h-tu*. Après plusieurs défaites successives, *goude beza bet trec'het meur a weac'h dioc'h-tu*.

SUCCESSION, s. f. Héritage ; voy. ce mot.

SUCCESSIVEMENT, adv. *Ann eil goude egile* ; *peb eil tro* ; *dioc'h-tu*. Voy. **TOUR-A-TOUR**.

SUCCIN, s. m. *Goularz*, m.

SUCCINCT, adj. *Berr*.

SUCCINCTEMENT, adv. *E berr gomzou* ; *e berr*.

SUCCOMBER, v. n. Etre accablé sous le fardeau ; *koueza dindan ar beac'h*. La bête a succombé sous sa charge, *kouezet eo al loen samm*. = Etre surmonté, être vaincu ; voy. ces mots = Succomber à la tentation ; *kaout*

tamm digant ann drouk-spered ; beza diskaret gant ann drouk-ioulou ; beza trec'het gant he c'hoañtegesiou fall. Ne nous laissez pas succomber à la tentation, *arabad eo e vemp trec'het gant ann temptasionou ; na list ket ac'hanomp da veza trec'het gant ann temptasionou.*

SUCCULENT, adj. *Mad ; euz ar re wella* (vella); *founnuz.* Des mets succulents, *eunn tamm boed lip-he-bao.* Fam.

SUCCURSALE, adj. L'église —, *ann iliz dref ; ann iliz dreo.* Vann. *Enn iliz trehu.* Celui qui habite le territoire de la —, *trefad, trevad,* m. pl. *trefiz, treviz ; trefian,* m. pl. *ed.* Vann. *Trehuian,* m. pl. *iz.* Au milieu du territoire de la —, *e-kreiz ann dref.* Gr.

SUCER, v. a. *Suna,* p. *et.* Vann. *Chugein.* Sucer ses doigts, *suna he viziad.* Sucer un os, *suna eunn askorn.*

SUCRE, s. m. *Sukr, sunkr,* m. Un pain de —, *eur mean sukr.*

SUCRÉ, adj. Du vin —, *gwin ha sukr ebarz ; gwin ha sukr enn-hañ.*

SUCRER, v. a. *Sukra, suñkra,* p. *et.*

SUCRIER, s. m. *Sukrouer,* m. pl. *ou.*

SUD, s. m. Voy. **MIDI**. Le vent de sud amène la pluie, *avel ar c'hresteiz a zigas glao.* Sud-ouest, *kornaouekizel, sulvest, avel sulvest, avel mervent.* Sud-est, *gevred, avel gevred.* Vann. *Enn auel gevred.*

SUDORIFIQUE, adj. *A laka da c'houezi.* Buvez cette tisane —, *al louzou-ze a lakai ac'hanoc'h da c'houezi.*

SUER, v. n. *C'houezi* p. *c'houezet.* Vann. *C'huizein,* p. *c'huizet.* Il sue à grosses gouttes, *c'houezi a ra ken a ziver ann dour diout-hañ,* Gr ; *ar c'houez a red diouz he dal.* Il suait sang et eau, *c'houezi a rea dour ha goad.* R. Il sue dès qu'il marche, *evit nebeud ez a ann dour diout-hañ.* Gr. Faire —, *lakaat da c'houezi.* Ce remède vous fera suer, *al louzouz-ze a lakai ac'hanoc'h da c'houezi.*

SUEUR, s. f. *C'houez,* m ; *c'houezenn,* f. Trég. *C'houezañ,* m. Sueur chaude, *c'houez tomm.* Sueur froide, *c'houez ien.* La — lui coulait du front, *ar c'houez a rede dioc'h he dall.* A la — de son front, *ar c'houezenn oc'h he dal.* Ils vivaient à la — de leur front, *beva a reant war bouez labour ho divreac'h; beva a reant diwar bouez ho divreac'h.* Je suis tout en —, *gleb dour ounn.* Fatigué et tout en —, *skuiz hag enn dour c'houez.* Goesb.

SUFFIRE, v. n. *Beza a-walc'h* (aoualc'h). Le Gonidec donne le mot *Basta,* en ce sens. C'est le mot espagnol lui-même. Je ne le crois pas employé aujourd'hui. Cela me suffit, *ann dra-ze a zo a-walc'h d'in da gaout.* Le peu que j'ai me suffit, *ann nebeud am euz a zo a-walc'h d'in.* Il ne peut suffire à tout, *ne d-eo ket evit ober pep tra.* Ils ne pouvaient suffire à le faire, *ne oa ket a-walc'h anezho evit ober kement-se.* Deux pains ne suffiraient pas pour tant de monde, *ne ve ket a-walc'h gant daou vara evit maga kemend all a dud.* Mes biens n'y suffiraient pas, *va madou ne badfent ket.* Il ne suffit pas de le dire, *ne d-eo ket a-walc'h lavaret kement-se.* Deux pains suffiront, *daou vara a vezo a-walc'h.* Cela suffit, *a-walc'h eo.* Cela suffit pour vivre, *ann dra-ze a zo a-walc'h evit beva.* La foi suffit à elle seule pour l'obtenir, *ar feiz a zo a-walc'h anezhi evit kaout ann dra-ze.* Ma conscience ne me suffit pas, *ne d-eo ket a-walc'h d'in e ve va c'haloun direbech.* Nul ne se suffit à lui-même, *pep den en deuz eunn ezomm-bennag.* A lui seul il vous suffira, *a-walc'h ho pezo anezhañ.* A chaque jour suffit son mal, *a-walc'h eo he boan da bep devez.* Un quarteron de tabac à fumer me suffira pour quinze jours, *gant eur c'hartouroun butun em bezo peadra da lakaat va c'horn e-pad pemzek dervez,* ou, *peadra da zivogedi e-pad pemzek devez.* Cela suffit pour vous perdre, *setu a zo a-walc'h evit ho koll.* Quand il sommeillait, il suffisait pour le réveiller, de parler de son père, *pa vorede, e veze a-walc'h evit he zihuna, komz hano diwar-benn he dad.* S'il est bon, cela suffit, *mar d-eo mad, zo a-walc'h.* Un seul suffit pour cela, *unan hepken zo tre a-walc'h, zo tra walc'h evit-se.*

SUFFISAMMENT, adv. Voy. **ASSEZ**.

SUFFISANCE, s. f. Voy. **VANITÉ**, **PRÉSOMPTION**.

SUFFISANT, adj. Qui suffit. Cela n'est pas encore —, *kement-se ne d-eo ket a-walc'h* (a-oualch). Un panier plein sera suffisant, *eur banerad a vezo tre awalc'h.* — Présomptueux ; voy. ce mot.

SUFFOCANT, adj. *A voug.* Voy. **SUFFOQUER.**

SUFFOQUEMENT, s. m. Voy. **OPPRESSION.**

SUFFOQUER, v. a. *Mouga*, p. *et*; *taga*, p. *et.*

SUFFRAGE, s. m. Voy. **AVIS, VOIX.** Implorer les suffrages des saints, *pidi ar zent da erbedi evid-omp.* T.

SUGGÉRER, v. a. *Alia*, p. *aliet; atiza*, p. *et.* Suggérer de mauvaises pensées, *lakaat traou fall da zevel e spered unan-bennag*; *digas faltaziou dirak unan-bennag.* Si le démon vous suggère ces pensées, *mar teu ann drouk-spered da lakaat ar seurt traou da lammet enn ho spered.* Les honteuses pensées qu'on vous suggère, *ar viltañsou a zo digaset d'e-hoc'h enn ho spered.* C'est lui qui m'a suggéré cette idée, *hen eo en deuz lekeat ann dra-ze em fenn.*

SUGGESSION, s. f. *Ali*, m. pl. *ou*; *atiz*, m. pl. *ou*; *ardou*, pl. m. C. Par suite des suggestions du diable, *dre atizou ann diaoul*, Gr ; *dre ardou ann drouk-spered.* C. *Dre ardeu ann diaul.* Vannes. Les suggestions du démon, *barad ann diaoul.*

SUICIDE, s. m. Je crois qu'il faut attribuer sa mort à un —, *me gred ez eo en em lazet.*

SUIE, s. f. *Huzil, huzel, uzil, uzel, huel-moged*, m. Vann. *Huler*, m. Noircir de suie, se former en suie, *huzilia, huzelia, uzilia*, p. *et.* Vann. *Hulerein.* La cheminée est pleine de —, *ar siminal a zo leun a huzil.*

SUIF, s. m. *Soa, soav, soaf*, m. Vann. *Suau, sua*, m. Suif de bœuf, *soa ejenn.* Chandelles de —, *goulou soa.* Une chandelle de —, *eur c'houlaouenn soa.* Un pain de —, *eur zaovenn*; pl. *saoaennou.* Enduire de suif; voy. **SUIVER.**

SUINTER, v. n. Voy. **COULER GOUTTE PAR GOUTTE.**

SUITE, s. f. Cortège ; *Heul*, m. Sans autre — que son écuyer, *nemet he floc'h oc'h he heul*; *nemet he floc'h gant-hañ.* Il est à la — du roi, *bez' ema oc'h heul ar roue.* Les seigneurs qui étaient à la — du roi, *ar re a ioa gant ar roue oc'h he heul.* Il est parti à la — de l'armée, *gant ar strollad ema eat.* C. p. Avec une — nombreuse, *heul braz gant-hañ.* Qui est à sa suite? *piou a zo enn he heul? piou a zo war he lerc'h?* — EFFETS d'un événement, etc. La guerre et ses suites funestes, *ar brezel hag ar reusiou a zeu war he lerc'h.* Cela aura des suites fâcheuses, *drouk a zeuio war-lerc'h kement-se.* Les peines qui en sont la suite, *ar poaniou a zeu war he lerc'h.* Aidez-moi contre les suites funestes du péché, *diwallit ac'hanoun dioc'h ar poaniou a zeuio war-lerc'h va fec'hed.* Toute omission de nos devoirs a des suites fâcheuses, *noazuz eo lezel hep ober ann distera tra a zo gourc'hemennet d'e-omp.* = Je vous écris sans — dans mes idées, *skriva a rann d'e-hoc'h ar pez a dro em fenn.* = Dix jours de —, *dek devez dioc'h-tu.* Dans la —, *gant ann amzer.* De peur que vous ne vous en repentiez dans la suite, *gant aoun n'ho pe keuz pelloc'h*, ou, *divezatoc'h.* = De suite, aussitôt ; *rak-tal, kerkent.* (Prononcez ce dernier comme en français *kerkainte*). J'irai de suite, *me a ielo krenn.* T.

SUIVANT, adv. Voy. **SELON, D'APRÈS.**

SUIVANT, adj. Le jour —, *ann deiz war-lerc'h, ann deiz goude.* Le —, celui qui suit, *ann hini war-lerc'h, ann hini a zo war-lerc'h.* Il leur adressa les paroles suivantes, *lavaret a reaz d'ezho ar c'homzou-mañ*; *komz a reaz out-ho evel-henn.* Pendant le mois suivant, *e-pad ar miz goude.* Le plus grand et le suivant, *ar brasa hag ann eil vrasa.*

SUIVANTE, s. f. Voy. **SERVANTE, FILLE DE CHAMBRE.**

SUIVER, v. a. Enduire de suif, donner le suif, *soavi*, p. *soavet.* Vann. *Suavein, suaouien*, p. *suavet, suaouet.* Suiver un navire, *kourreza eul lestr.* Vannes. *Suavein ul lestr.* Le pinceau en toile qui sert à suiver un navire, *torch kourrez, torch soa*, m; *gwispon kourrez* (guispon), m. Gr.

SUIVRE, v. a. Accompagner, aller après ; *heulia*, p. *heuliet*; *mont da*

heul unan-bennag, mont war-lerc'h unan-bennag. Il suit son maître, *mont a ra da heul he vestr.* Suivons-le, *deomp d'he heul.* Les tribulations vous suivront partout, *ann eñkrez a ielo war ho lerc'h e pep leac'h.* Dans peu je l'y suivrai, *abarz nemeur ez inn ive.* Je ne sais combien de gens le suivaient, *ne ouzoun ped o tont war he lerc'h.* Il était suivi d'un nombreux cortège, *heul braz gant-hañ.* Il les a suivis, *eat eo gant-ho; eat eo war ho lerc'h.* Ils nous suivirent pas à pas dans notre promenade, *ar re-ze a zalc'haz mad d'e-omp enn hon tro bale.* Il nous suivit, *mont a reaz war hon lerc'h* Il suivit le voleur jusqu'à sa maison, *hag hen war-lerc'h al laer d'he di.* Qui m'aime me suive, *piou-bennag am c'har am heulio.* T. = VENIR après ; *dont war-lerc'h,* p. *deuet.* La vieillesse suit la jeunesse, *kozni a zeu war-lerc'h iaouañkiz.* Le dimanche qui suit l'octave des rois, *d'ar zul war-lerc'h eizved ar rouanez.* Les mauvaises actions et les remords qui les suivent, *ann drouk-oberiou hag ar c'heuz a zeu war ho lerc'h.* Suivez-moi, *deut gan-en.* = SE CONFORMER A ; *heulia,* p. *heuliet; mont da heul,* p. *eat.* Suivre ses mauvais penchants, *mont da heul he dechou fall.* Suivre la règle, *heulia ar reolenn.* Il a suivi mes conseils, *great en deuz hervez va lavar.* Suivre les volontés d'un autre, *ober dioc'h ma fell da unan-bennag.* T. Suivre de fausses doctrines, *heulia kelennadure-siou fall.* Y a-t-il rien de plus dangereux que de ne pas suivre les avis d'un directeur ? *hag hen zo netra falloc'h eget mont a-enep aliou ann tad kovesour ?* = ALLER dans une certaine direction. Suivre le courant de l'eau, *mont gant ann dour.* Le chemin suit la rivière, *ann hent a ia gant ribl ar ster.* Suivez le chemin frayé, *it atao gant ann hent pilet.* Suivez le sentier à travers champs, *it gant ar wenodenn dre ar mesiou.* C'est moi qui suis le chemin qu'il vous faut suivre, dit Jésus, *me eo o zo ann hent a zo red d'e-hoc'h kerzet enn-hañ.*

SUJET, s. m. Cause, motif ; *abek,* f. Sans pluriel. Cela serait pour moi un — de tentation, *ann dra-ze a ve d'in eunn abek da veza temptet.* Est-il un — plus légitime de pleurs ? *hag hen zo abek da wela hag a ve kouls hag hou-ma ?* Vous ne trouverez jamais un plus légitime—de pleurs, *biken ne vezoc'h evit gwela gant kouls abek hag hou-*Sans —, *hep abek e-bed.* Il sera le — de votre ruine, *he-ma a vezo kiriek da gas ac'hanoc'h da goll.* Pour avoir un — de l'accuser, *evit ma c'hellfent tamall anezhañ.* Nous avons — de pleurer, *pers hon euz da veza glac'haret ha da wela,* M ; *abek hon euz da wela.* Si vous vouliez me confier le — de vos peines, *mar karfac'h lavaret d'in diwar-benn petra hoc'h euz doan.* Un jour qu'on croyait qu'elle avait plus que jamais — de pleurer, *eur weach pa soñjet e doa muia tro da wela.* T. Etre le — de l'admiration, *beza sellet gant souez gant ann dud.* T. Voy. **LIEU, CAUSE, MOTIF.** = MATIÈRE que l'on traite, chose dont on parle. Puisque nous sommes sur ce —, *pa emomp war ar c'hraf-ze.* M. Pour rentrer dans mon —, *evit distrei d'ar pez a lavarenn.* Ils s'entretinrent de divers sujets, *diviz a rejont diwar-benn meur a dra zo.* = OCCASION. Au sujet de, *diwar-benn* (divar) ; *diwar goust; enn abek da.* On dit aussi en Cornouaille, *diwar bouez.* A son sujet, *diwar he bouez.* A votre —, *diwar ho penn.* Au — de mon père, *diwar-benn va zad.* A son —, *diwar he benn.* Il y a eu une émeute au sujet du blé, *trouz a zo bet e-touez tud ar bobl diwar-benn ann ed.* Ils eurent alors un entretien au — de la mort, *neuze e savaz etre-z-ho eunn diviz diwar-benn mervel.* A ce sujet, *e-keñver ann dra-ze, diwar-benn kement-se, enn abek da ze.* Ils commencèrent à le railler au — de sa dévotion, *dont a rejont da farsal diwar goust he feiz.* Au — de ce qui vous est arrivé, *diwar-benn zo en en em gavet gan-e-hoc'h.* T.

SUJET, adj. Exposé à. *Dalc'het da, techet da.* Ce dernier ne se prend qu'en mauvaise part. Il est — au mal de côté. *dalc'het eo aliez gant al laerez.* Il est — à s'enivrer, *techet eo d'ar gwin.* L'homme est — aux peines et à la mort, *pep den a zo dindan dalc'h ar poaniou ha dindan dalc'h ar maro ; pep den a zo dalc'het d'ar poaniou ha d'ar maro.* Il est — au murmure, *en em glemm a ra evit nemeur a dra.* Une vie sujette à tant de maux, *eur vuez a zo enn-hi kemend all a boaniou.* Nous ne serons plus alors sujets au péché,

neuze ne vezimp mui dindan dalc'h ar pec'hed. Je suis — à faire le mal, *me a zo techet d'ann drouk.* Le froment est — à la carie, *ann duan a stag aliez oc'h ar gwiniz.*

SUJET, s. m. Parlant des personnes. C'est un mauvais —, *doare fall a zo gant-hañ, a zo war-n-ezhañ*; dans le style trivial, on dit : *eunn akariot eo,* L ; *eur gwall ibil a baotr eo.*

SUJÉTION, s. f. Assujettissement, obéissance ; voy. ces mots. Cet emploi demande une grande —, *braz eo ar zujedigez a rañker da gaout er stad-ze.* Gr.

SUPERBE, adj. Magnifique, orgueilleux ; voy. ces mots.

SUPERCHERIE, s. f. Voy. **FRAUDE, TROMPERIE.** Les supercheries du démon, *ardeu enn diaul.* Vann. Voy. **SUGGESTION.**

SUPERFICIE, s. f. Surface, extérieur; voy. ces mots.

SUPERFICIEL, adj. Parlant des personnes, peu approfondi ; *ne oar netra er-vad.*

SUPERFIN, adj. Très fin ; voy. ce mot.

SUPERFLU, adj. Des discours superflus, *komzou ne dalvezont netra, komzou goullo.* Les choses superflues, *ann traou a zo dreist ann ezomm, ann traou a c'heller kaout diouer anezho.* Il est superflu de le dire, *didalvez eo lavaret ann dra-ze.* Le superflu. Voy. **CHOSES SUPERFLUES.**

SUPÉRIEUR, s. m. *Ann hini a zo dreist-omp* ; *ann hini en deuz karg ac'hanomp* ; *ann hini en deuz da welet* (velet) *war-n-omp.* Il faut obéir à ses supérieurs, *red eo señti oc'h ar re a zo bet lakeat gant Doue dreist-omp.* Vos supérieurs, *ar re ho deuz karg ac'hanoc'h.* Supérieur ecclésiastique, monacal, *mestr*, m. pl. *mistri* ; *tad*, m. pl. *ou.* Obéissez au — que je vous ai donné, *plegit d'ann hini am euz lekeat da veza tad d'e-hoc'h.* Un moine est assujetti à un —, *eur manac'h a zo dalc'het da zeñti oc'h eur mestr.* Priez Dieu pour vos supérieurs, *pedit Doue evit ho mistri.*

SUPÉRIEUR, adj. Qui est au-dessus, plus élevé. La lèvre supérieure, *ar vuell huela.* A l'étage supérieur, *war-laez.* Voy. **EN HAUT** Les personnes d'une condition supérieure à la vôtre, *ar re a hueloc'h stad eget hoc'h.* Les puissances supérieures, *ar re a zo ar galloud gant-ho.* Ce jeune homme est supérieur aux autres, *ann den iaouank-ze a zo treac'h d'ar re all.* C'est un génie supérieur, *eunn den gwiziek-braz eo* ; *eur maill eo.* Voy. **SAVANT.**

SUPÉRIEUREMENT, adv. Très bien, à merveille ; voy. ces mots.

SUPÉRIORITÉ, s. f. Voy. **SUPÉRIEURE, EXCELLENCE.**

SUPERLATIF, s. m. Terme de grammaire. La manière de former le superlatif est décrite dans la grammaire. Nous ajouterons que, dans les auteurs anciens, on le trouve souvent exprimé par le redoublement de l'adverbe ou de l'adjectif au positif : *mad-mad*, très bon ; *aliez-aliez*, très souvent ; *buhan-buhan*, très vite ; on dit aussi *buhan ha buhan* ; *beac'h-beac'h*, beaucoup de peine ; *abred-abred*, de très bonne heure ; *bianik-bianik*, très petit. Il n'est pas rare encore aujourd'hui d'entendre ces locutions dans la bouche des vieillards. Ce mode de superlatif est si naturel que, en tous pays, on entend les enfants exprimer ainsi le superlatif. Voy. **LE PLUS, TRÈS.** De même que l'adjectif, le superlatif est des deux genres et des deux nombres.

Nous joindrons ici quelques exemples de superlatifs. Les plus fraîches sont les meilleures, *ar re freska a zo ar re wella.* Les fumiers les plus chauds, *ann teilou ar re domma.* Mes plus grands amis, *va mignouned brasa.* Voy. **LE PLUS, LES PLUS, TRÈS.** Très bon, *mad tre* (Léon.)

SUPERSTITIEUX, adj. Parlant des personnes ; *neb en deuz eur fals gredenn.* = Ce n'est pas une croyance superstitieuse, *ne d-eo ket se eur fals gredenn eo.*

SUPERSTITION, s. f. *Fals gredenn*, f.

SUPPLANTER, v. a. *Diarbenn unanbennag.* Je crois qu'il cherche à me supplanter, *kaout a ra d'in ema o klask ann dro da ziarbenn achanoun.* Léon. Voy. **BRISÉES.**

SUPPLÉER, v. a. et n. Suppléez à ce qui me manque, *roit d'in ar pez am*

euz ezomm da gaout. Ils ont suppléé à ce que vous ne pouviez faire, *great ho deuz ar pez ne oac'h ket evit ober*. La malice supplée à l'âge, *ann drougiez a zeu a-raok ann oad*.

SUPPLICATION, s. f. Voy. PRIÈRE.

SUPPLICE, s. m. *Poan*, f. pl. *iou*. Pour que son — durât plus longtemps, *evit ma padje hirroc'h he boan*. Le dernier —, *ar maro*. Voy. PEINE, TOURMENT.

SUPPLICIER, v. a. Voy. METTRE A MORT.

SUPPLIER, v. a. Voy. PRIER INSTAMMENT.

SUPPLIQUE, s. f. Requête ; voy. ce mot.

SUPPORT, s. m. Appui, aide ; voy. ces mots.

SUPPORTABLE, adj. *Ar pez a c'heller gouzanv, ar pez a zo eaz da c'houzanv*. La vie me deviendra —, *ar vuez a zueio da veza d'in easoc'h da dremen* ; *ar vuez a zeuio da veza skañvoc'h evid-oun*.

SUPPORTER, v. a. Soutenir. Le monde entier ne pourrait — l'éclat de la gloire de Dieu, *ar bed holl ne ve ket evit herzel dirak gloar Doue*. Supporter les regards de quelqu'un, *herzel dirak unan-bennog*. Apprenons à — le fardeau les uns des autres, *deskomp ann eil dougen beac'h egile*. Apprenez à — les autres, si vous voulez qu'on vous supporte, *deskit dougen beac'h ar re all, mar fell d'e-hoc'h e ve douget ho peac'h gant ar re all*. Comment pourrait-il — ces privations ? *penaoz e padfe he gorf ?* = Souffrir, endurer ; *gouzanv*, p. *gouzañvet*; *herzel oc'h*, p. *harzet*. Donnez-moi la force de — mes peines, ô mon Dieu, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, m'am bezo ann nerz da herzel oc'h va foaniou*. L'amitié supporte tout, *ar garañtez a c'houzanv pep tra* ; *ar garañtez evit ann nesa a oar herzel oc'h pep tra*. Celui qui sait — l'adversité, *ann hini a zo diflach he galoun e-kreiz ar poaniou hag ann eñkrez*. Il m'a fallu — cet affront, *red eo bet d'in gouzanv ann dismegans-ze, gouzanv ar vez-ze*. Je ne puis — cela d'un tel homme, *ne d-ounn ket evit gouzanv ann dra-ze a berz ann den-ze*. Supportez cela de lui, *gouzañvit ann dra-ze euz he berz*. Il y a des choses difficiles à —, *eur seurt traou zo hag a zo diez gouzanv anezho*. Supporter patiemment les peines de ce monde, *herzel a galoun vad oc'h poaniou ar vuez-mañ* ; *gouzanv hep klemm poaniou ar vuez-mañ*. Il n'a pu — cet affront, *ne d-eo ket bet evit mouga enn he galoun ann dismegans-ze*.

SUPPOSER, v. n. Mettre en avant une chose comme vraie ; *lavaret*, p. *lavaret*; *lakaat ema gwir* (guir), p. *lekeat*. Supposons que ce que tu dis se réalise, *lekeomp e teuio gwir ar pez a leverez*. En supposant que vous êtes le grand et moi le petit, *lekeomp ez oc'h ann hini braz ha me ann hini bihan*. Supposons que tu ais fait cela, *lekeomp as pefe great ann dra-ze*. = Imputer à faux ; *tamall e gaou*, p. *tamallet*. = Susciter, mettre à la place frauduleusement ; *lakaat dre guz eunn dra e leac'h eunn all*. Supposer un enfant à son mari, *rei dre avoultriez eur bugel d'he ozac'h evel pa ve hen he dad*. Gr.

SUPPOT, s. m. Fauteur, partisan. Voy. ces mots.

SUPPRIMER, v. a. Retrancher ; *terri*, p. *torret* ; *lemel*, p. *lamet*. Vann. *Mougein, torrein, lemel, kuc'hein*. = Empêcher de paraître; *difenn*, p. *et*. Supprimer de mauvais livres, *difenn na ve gwerzet levriou fall*.

SUPPURATIF, s. m. *Louzou evit lakaat eur gor da wiri* (viri), *da c'hori*.

SUPPURATION, s. f. *Ann tarz euz a eur gor, ann diver euz al lin brein*. Gr. Le furoncle est en suppuration, *tarzet eo ar gor*. Voy. SUPPURER.

SUPPURER, v. n. *Gori, gwiri* (guiri), p. *goret* ; *teurel lin brein* (brehin), p. *taolet* ; *diskarga, diskarga lin brein*, p. *diskarget*. Vann. *Dakorein lin*. Cet abcès ne suppure pas encore, *ann hesked-ze ne c'horo ket c'hoaz*, G ; *ann hesked-ze na zic'horvenn ket c'hoaz*. V. Sa plaie commence à —, *dont a ra he c'houli da ziskarga*. Mon abcès ne suppure plus, *seac'h eo va marc'h-hesked*. Remarquez dans une des phrases précédentes le verbe, *dic'horvenna* qui exprime l'action de *ne pas suppurer*. Voy. ABCÈS.

SUPPUTATION, s. f. Calcul. Voy. ce mot.

SUPPUTER, v. a. Calculer, compter; voy. ces mots.

SUPRÉMATIE, s. f. Voy. **SUPÉRIORITÉ**, **PRÉÉMINENCE**.

SUPRÊME, adj. *Ann huela, ar brasa.* Dieu est le bien —, *Doue a zo ar mad dreist pep mad.* Un honneur —, *eunn enor ar brasa.*

SUR, prép. Marquant la situation; *war* (var). Vann. *Ar.* Trég. *Oar.* Corn. *Ar, oar.* Après *war* les lettres fortes se changent en faibles. Voy. *Diwar*, à la Grammaire. Sur terre et sur mer, *war zouar ha war vor.* Sur la cheminée, *war ar siminal.* Sur le grand chemin, *war ann hent braz.* Sur moi, *war-n-oun.* On remarquera ici que la lettre *n* est euphonique. Et comme elle n'appartient ni à la préposition ni au pronom personnel, il est rationnel de la placer comme l'a indiqué Le Gonidec. Sur nous, *war-n-omp.* Sur lui, *war-n-ezhañ, war-n-hañ.* Vann. *Ar-n-eañ.* Il n'avait pas d'argent sur lui, *n'en doa diner gant-hañ; n'en doa diner war he dro.* Un coffre sur lequel on couche, *cur c'houfr a vezer o kousket war-n-ez-hañ.* — Vers; *e-tro, war-dro* (var); *dioc'h, diouc'h.* Sur les trois heures, *e-tro teir heur; da deir heur pe war-dro.* Sur le soir, *dioc'h ar pardaez, e-tro ar pardaez, war-dro 'nn noz.* = Ils recevront honneurs sur honneurs, *bez' ho devezo hep paouez enoriou e-leiz.* Il a chagrins sur chagrins, *he-mañ a zo stag eñkrez oc'h añken out-hañ.* = Sur ces entrefaites, *war ge-ment-se, etretant.* Gr. Il lui envoya de l'argent sur ses gages, *kas a reaz arc'hant d'ezhañ diwar goust he gou-manand.*

SUR, adj. Acide; *trenk.* Vann. *Tre-ank.*

SUR, adj. Certain; *anat, splann, sklear.* La chose est sûre, *ann dra zo sklear.* Il est plus sûr pour l'homme d'obéir que de commander, *gwelloc'h eo señti eget na d-eo gourc'hemenn.* Ils trouvèrent plus sûrs de se séparer, *kavout a rejont gwelloc'h en em ranna.* Il est sûr de mourir, *he-mañ a zo war var da goll he vuez.* C. p. Voy. **SURÉ**. Ce joueur n'est pas sûr de son coup, *ann hini a zo o c'hoari a gav d'ezhañ, me gred, ez aio e-biou; kazek a raio ar c'hoarier-ze.* M.

SURANNÉ, adj. Vieux, hors d'usage; voy. ces mots.

SURCHARGER, v. a. Voy. **CHARGER TROP**.

SURCROIT, s. m. Ceci vous sera donné par —, *ann dra-ze a vezo roet d'e-hoc'h oc'hpenn.*

SURDENT, s. f. *Dant a zeu etre daou all.* Vann. *Dant drest.*

SURDITÉ, s. f. *Bouzarder, bouzar-ded*, m. Evitez ce substantif. A cause de sa —, *o veza m'az eo bouzar.* Vann. *Boarded*, m.

SUREAU, s. m. Arbre; *skavenn, ska-oenn*, f. pl. *skao, skav.* Vann *Skau-enn*, f. pl. *skau.* Du bois de —, *skao, koat skao.* Buisson de sureaux, *bodenn skao.*

SURETÉ, s. f. Défense, protection, caution, assurance, garantie; voy. ces mots. Se mettre en —, *en em lakaat a du vad.* Tu n'y seras pas en —, *eno ne vezi ket diwallet.* Quand je me crois un peu en —, *pa gredann emoun eunn draik-bennag enn tu all da bep drouk.* Voy. **SÉCURITÉ**.

SURFACE, s. f. *Gorre*, m; *koc'henn*, f. anc. mais usité. *Gourre*, surface. La — de laterre, *gorre ann douar.* A la — de laterre, *war c'horre ann douar.* A la — de la mer, *rez ar mor; e rez d'ar mor.* Surface unie de la terre, sorte de place; *leurenn, leur*, f. Voy. **SURNAGER**.

SURFAIRE, v. a. Vendre trop cher. Voy. ces mots.

SURFAIX, s. m. Grosse sangle pour serrer la charge d'un cheval, *sivellenn*, f. pl. *ou.* Mettre le —, *sivella ar marc'h, sivella ar zamm.*

SURGEON, s. m. Voy. **REJETON**.

SURGIR, v. a. Voy. **ARRIVER ABORDER**.

SURHUMAIN, adj. *Dreist nerz ann den; enn tu all da nerz ann den.* La grâce est une lumière surhumaine, *ar c'hras a zo eur sklerijenn a zeu digant Doue he-unan.* Une force surhumaine, *eunn nerz a zo enn tu all da nerz ann den.* Voy. **SURNATUREL**.

SURLENDEMAIN, s. m. *Deiz goude antronoz*, G; *eill-antronoz.* G. Vann. *Eil-trenoz.*

SURMONTER, v. a. *Trec'hi*, p. *trec'het*; *beza treac'h da*, p. *bet*; *mont a-raok*, p. *eat*; *mont hueloc'h*, p. *eat*; *feaza*, *faeza*, p. *et*. Vann. *Tremein erauk*, *monet ihueloc'h*, *feac'hein*. Surmonter la paresse, *feaza al leziregez*. H. Il était parvenu à surmonter son attachement pour le monde, *deuet e oa da c'hounid war ar bed*. R. Voyez **VAINCRE**.

SURMULET, s. m. Poisson, *braok*, m. pl. *braoged*; *iann*, m. pl. *ed*; *dreinek*, *drenek*, m. pl. *drenegi*, *dreineged*.

SURNAGER, v. n. Le vin surnage sur l'eau, *ar gwin a c'houm war c'horre ann dour*, *a choum dreist ann dour*; *ar gwin a neu war c'horre ann dour*. Voy. **NAGER**.

SURNATUREL, adj. L'homme ne connaît sa misère que par l'effet d'une lumière surnaturelle, *ann den ne anavez he zempladurez nemet dre sklerijenn ann Aotrou Doue*. Une force surnaturelle nous attache à la terre, *eunn nerz dianat a stag hor c'haloun oc'h ann douar*; *eunn nerz a zo enn tu all da nerz ann den a stag*, etc.

SURNOM, s. m. *Les-hano*, m. Vann. *Lis-hanu*, m. Voy. **SUBRIQUET**.

SURNOMMÉ, adj. *Les-hanvet*.

SURNOMMER, v. a. *Les-henvel*. p. *les-hanvet*; *henvel*, p. *hanvet*. Vann *Lis-hanuein*, p. *lis-hanuet*. On l'a surnommé Pierre l'aveugle, *hanvet eo bet Per-dall*.

SURPASSER, v. a. Excéder; *mont dreist* (drehist), p. *eat*; *beza dreist*, p. *bet*; *tremen*, p. *tremenet*. Cela surpasse mes forces, *ann dra-ze a zo dreist va nerz*. On dit aussi, *beza enn tu all da*. = L'emporter sur; *gounid war* (var), p. *gounezet*; *sevel dreist* (drehist), p. *savet*; *trec'hi*, p. *trec'het*; *tremen dreist*, p. *tremenet*. Il surpasse les autres de beaucoup, *tremen a ra kalz dreist ar re all*; *pell ez a enn tu all d'ar re all*; *kalz eo treac'h d'ar re all*. Je ne saurais le —, *n'ounn ket evit buñta dreisthañ*. T. Les derniers surpassent les premiers, *ar re ziveza a zo gwelloc'h evit ar re geñta*. Voy. **ECLIPSER**. = Aller au-delà. Cela a surpassé mes espérances, *ann dra-ze a zo deuet da vad enn tu all d'ar pez a c'hellenn da c'hedal*; *ann dra-ze a zo deuet da vad mui evit na oufenn da c'hedal*.

SURPLIS, s. m. Ornement de prêtre; *roched*, m; *sourpiliz*, m. L'aile du surplis, *stolikenn*, f. Un prêtre en —, *eur belek enn he roched*. V.

SURPLUS, s. m. *Ar pez a zo oc'hpenn*; *ann nemorand*. Gr. Voy. **RESTE**, **SURCROIT**. = Au surplus, *oc'hpenn kement-se*. Voy. **D'AILLEURS**.

SURPRENANT, adv. C'est une chose surprenante, *eunn dra souezuz eo*; *eur zouez eo*. Cela n'est pas —, *n'eo ket souez*; *na d-eo ket souez*. Il n'est pas — qu'ils ne le voyent pas, *ne d-eo ket souez na welont ket anezhañ*. Il n'est pas — qu'il redoute la mort, *arabad eo e vemp-ni souezet mar teu da gaout aoun rak ar maro*; *ne d-eo ket souez en defe aoun rak ar maro*. Voilà des nouvelles surprenantes (pénibles), *setu aze kelou garo da glevet*, *kelou kalet da glevet*.

SURPRENDRE, v. a. Prendre sur le fait; voy. ces mots. = TROMPER; voy. ce mot. = ETONNER. Je suis surpris de ce que vous dites, *souezet ounn gant ho komzou*; *ar pez a livirit am laka souezet*. N'en soyez pas surpris, *heb estlamm*. Cela vous surprendra, *kement-se ho lakai souezet*. Cela me surprend, *ann dra-ze a zo burzud evidoun*. Ces tristes nouvelles ont lieu de me surprendre, *setu aze kelou garo da glevet*, *kelou kalet da glevet*, *kelou diez da glevet*. Cela vous surprendra encore plus, *kement-se ho lakaio souezetoc'h c'hoaz*. = ARRIVER inopinément. De peur que la nuit ne nous surprenne, *gant aoun na zeuio ann noz war-n-omp*. La mort les a surpris, *ar maro a zo deuet hep na vent nebeuta war evez*; *ar maro a zo deuet war-n-ezho enn eunn taol*.

SURPRIS, adj. Voy. **ÉTONNÉ**, **SURPRENDRE**.

SURPRISE, s. f. *Souez*, f; *estlamm*, m. Vann. *Souec'h*, f; *missi*, m. anc. *Soez*. Sa — fut extrême, *souezet-braz e oe*; *braz e oe he zouez*. Gr. *Missi bras oe get-hou*. Vann. Quelle fut ma — en voyant l'enfant lui ouvrir la porte! *skei a rea war ann or ha netra souezetoc'h eget gwelet ar bugel o tigeri d'ezhañ*. T. Revenir de sa —, quand

on a été effrayé, *dont war he du.* Ils ne pouvaient revenir de leur — en voyant de si belles choses. *mantret e oant o welet kemend all a draou kaer.* T. = Tromperie ; voy. ce mot.

SURSAUT (EN), adv. *Enn eunn taol.* Se réveiller en —, *dihuni enn eunn taol.* Vann. *Dihunein enn ur prissaut.*

SURSEOIR, v. n. Différer, remettre à un autre temps ; voy. ces mots.

SURSIS, s, m. Je voudrais avoir un —, *me garfe kaout eur pennad amzer.* Voy. DÉLAI.

SURTOUT, adv. *Dreist pep tra* (drehist). Trég. *Peurgedged.* Léon. *Dreist-holl.* N'oublie pas — de demander des outils, *gant a ri, taol evez mad da c'houlenn binviou.*

SURTOUT, s. m. Vêtement ; *flotañtenn,* f. pl. *ou* ; *paltok,* m. T.

SURVEILLANT, s. m. *Nep a daol evez oc'h ar reall, spier.* Voy. le mot suivant.

SURVEILLER, v. a. *Teurel evez oc'h,* p. *taolet ; evesaat oc'h,* p. *eveseet, eveseat.* Il faut le —, *red eo evesaat outhañ ; red eo derc'hel war-n-ezhañ.* T. Surveillez sa conduite, *sellit a dost out-hañ.* Vann. *Spial u. b ; euec'hein doc'h u. b.*

SURVENDRE, v. a. Vendre trop cher; voy. ce mot.

SURVENIR, v. n. *Digouezout,* p. *digouezet ; c'hoarvezout,* p. *c'hoarvezet ; dont a dreuz hent,* p. *deuet, deut ; digouezout pa zoñjer nebeuta.* Vann. *Degoec'hein,* p. *degoec'het.* Voy. ARRIVER.

SURVIVRE, v. n. *Beva war-lerc'h eunn all* Elle a survécu à son mari, *bevet e deuz war-lerc'h he ozac'h.*

SUS (EN), adv. *Oc'hpenn, oc'h-penn ; dreist* (drehist) ; *war c'horre* (var). Dix écus en sus, *dek skoed oc'hpenn.* = Courons-lui sus, *deomp war-n-ezhañ.*

SUSCEPTIBILITÉ, s. f. *Kizidigez,* f. Evitez ce substantif ; voy. l'adjectif.

SUSCEPTIBLE, adj. Capable ; voy. ce mot. = Facile à irriter ; *kizidik ; diribin.* Corn. Il est très —, *arabad eo lavaret ann distera tra d'ezhañ ken diribin eo.* Gr.

SUSCITER, v. a. Produire, faire, paraître ; voy. ces mots. Dans la crainte que des avantages temporels ne vous suscitent des empêchements, *gant aoun na vec'h sparlet gant eur gounidbennag.* Gr.

SUSPECT, adj. C'est un homme —, *doare fall a zo war-n-ezhañ.*

SUSPECTER, v. a. Soupçonner ; voy. ce mot.

SUSPENDRE, v. a. Accrocher à; *lakaat a-ispill ; derc'hel a-istribill.* Suspendez-le à un arbre, *likit anezhañ a-ispill oc'h eur wezenn.* Elle resta suspendue par les cheveux, *dalc'het e oe a-istribill dre he bleo.* Suspendez-les par les pieds ; *likit anezho a-ispill ho zreid.* Il suspendit la médaille à son cou, *lakaat a reaz ar vedatlenn a-ispill war he galoun.* Elle avait au cou une croix supendue à une chaîne, *e kerc'henn he gouzouk eur chadenn gant eur groaz a-istribill out-hi.* = Différer, surseoir ; voy. ces mots. = Retirer les fonctions ; *lemel he garg digant eunn den* ; p. *lamet.* Il a été suspendu de ses fonctions, *lamet eo bet he garg digant-hañ.*

SUSPENDU, adj. Qui pend ; voyez PENDANT, SUSPENDRE. = Voiture mal suspendue, où l'on est cahoté. Voyez CAHOTER.

SUSPENS (EN), adv. Voy. IRRÉSOLU, INCERTAIN.

SUSPENSION, s. f. Interdiction, cessation momentanée ; voy. SUSPENDRE, RETIRER LES FONCTIONS.

SUSPICION, s. f. Soupçon ; voy. ce mot.

SUSTENTER, v. a. Nourrir, alimenter; voy. ces mots.

SVELTE, adj. Mince, délié ; voy. ces mots.

SYMBOLE, s. m. Le — des apôtres, *kredo,* f ; *ar gredo ; simbol ann ebestel.* Voyez ce qui est dit au mot ABSTINENCE, au sujet des expressions introduites par le Christianisme.

SYMBOLIQUE, adj. L'Agneau symbolique, *ann Oan-Bask, ann Oan a Bask.*

SYMPATHISER, v. n. Le caractère de ces époux ne sympathise pas toujours, *spered ann eil bried ne d-eo ket atao hevel oc'h spered egile.* Ils ne sympathisent pas, *n'em em glevont tamm.*

SYNCOPE, s. f. Voy. DÉFAILLANCE.

T

Cette lettre paraît avoir été nouvellement modifiée à la fin des mots. Voir ce qui est dit à ce sujet aux mots **ADJECTIF**, **MUABLE** et aussi à la lettre *D*.

TA, pron. poss. Voy. **TON**.

TABAC, s. m. *Butun*, m. Vann. *Butum*, m. Une feuille de —, *eunn delienn vutun*, f. pl. *deliou butun*. Faire usage du —, sans spécifier de quelle manière, *butuni*. Vann. *Butumi*. Celui qui fait usage du —, *butuner*, m. pl. *ien*. Au féminin, *butunerez*, pl. *ed*. Faites-vous usage du tabac ? *ha butuni a rit-hu ?* Du — à priser, *butun fri, poultr butun, butun malet*. User de ce —, *kemeret poultr butun, kemeret butun fri, kemeret butun malet*. Cesser de priser du tabac, *lakaat he fri e pinijenn* (fam.). J'ai dans l'œil un grain de — *eur boultrenn vutun a zo eat em lagad*. Donnez-moi pour un sou de — à priser, *roit d'in eur gwennegad poultr butun*. Une prise de —, *eur friad butun, eur banne butun, eur veudadenn vutun*. G. *Ur friat butum, ur bannac'h butum*. Vann. Du — à fumer, *butun korn, butun moged*. Faire usage de ce —, *mogedi butun, kemeret butun korn*. Voy. **FUMER**, **PIPE**. Du — à chiquer, *butun chaok, butun bek*. User de ce — *chaogat butun, kemeret butun chaok*. Un morceau de — à chiquer, une chique, *eunn tamm butun chaok* ; *eur genaouad butun*. Vann. *Ur begad butum*.

TABATIÈRE, s. f. *Boestl butun*, f. Une — pleine de tabac, *eur voestlad butun*, f.

TABERNACLE, s. m. *Tabernakl*, m ; *kustod*, m. T ; *ann armel sañtel*. G. La fête des tabernacles, *goel ar goloennou*. Gr.

TABLE, s. f. Meuble ; *taol*, f. pl. *iou* ; *ann daol*. Hors du Léon, *taul*, f. Celle à manger, *taol voed*. Celle de cuisine, *taol gegin*. Il est à —, *oc'h taol ema*. Il y avait beaucoup de monde à —, *kalz a dud a ioa oc'h taol*. Se mettre à —, s'asseoir à —, *azeza oc'h taol, azeza oc'h ann daol*. Se lever de —, *sevel dioc'h taol* ; *sevel dioc'h ann daol*. Mettre la —, le couvert, *lakaat ann daol, lakaat ann dousier*. Mettre les mets sur la —, *gwiska ann daol*, H ; *servicha ann daol, lakaat ar boed war ann daol*. Enlever les mets de dessus la —, *sevel ar boed diwar ann daol ; sevel ann daol ; distalia dioc'h ann daol*. Tenir table ; voyez **TABLER**. Manger à — d'hôte, *dibri dioc'h priz great*. Il mange aujourd'hui à la — de son maître, *ema o tibri hirio oc'h taol gant he vestr*. Il tient bonne —, *tinell vad a zo gant-hañ*. Voy. **CHÈRE**. = Table d'un livre ; *taolenn*, f. pl. *ou*. = Les tables de la loi, *taolennou al lezenn*. La sainte —, la communion, *ann daol zañtel, ann daol Bask*. Voy, **COMMUNIER**.

TABLEAU. s. m. *Taolenn*, f. pl. *ou*. Hors du Léon, *taulenn, tolenn*, f. Un beau —, *eunn daolenn gaer*. Le cadre d'un —, *stern eunn daolenn*, m.

TABLER, v. n. Rester longtemps à table, *beza pell oc'h taol*.

TABLETTE, s. f. Planche fixée et servant d'étagère ; *taolik*, f. pl. *taoliouigou*. Hors du Léon, *tolik, taulik*, f.

TABLIER, s. m. *Tavañcher*, m. pl. *ou ; diaraogenn*, f. Gr. Vann. *Davañter, daouañter, dañter*, m. La bavette du —, *brinidenn ann tavañcher*, f ; *pate-*

led, m. Elle portait un — à sa ceinture, *eunn tavañcher enn-dro d'ezhi.* = Le — du pont, *leur ar pount*, f.

TACHE, s. f. Souillure aux vêtements, etc. Ce mot français, ainsi que plusieurs autres, n'a pas d'équivalent en breton. Des vêtements couverts de taches, *dillad fank, dillad goloel a fank.* Voy. **SALE, MALPROPRE.** Otez cette — de dessus votre chapeau, *netait ho tok.* Voy. **NETTOYER.** Sa culotte est couverte de taches, *he vragez a zo louzgagn, a zo louz-gaign* ; *he vragez a zo hudur ker louz eo* ; *leun gaoc'h eo he vragez.*

TACHE, s. f. Marque naturelle sur le corps ; voy. **MARQUE.** Cheval qui a une tache blanche au front ; *marc'h baill.*

TACHE, s. f. Chose qui blesse l'honneur, etc. La — de mes péchés, *ar pec'hejou ho deuz saotret va c'haloun.* L'agneau sans —, *ann Oan dinam.* Gr. Voy. **PUR, INNOCENT.**

TACHE, s. f. Travail ; *tamm-labour*, m ; *pez-labour*, m ; *pennad-labour*, m. Faire sa —, *ober he bez-labour, ober he damm-labour.* Quand vous aurez fait votre —, *pa ho pezo great ho pez-labour.* Voy. **BESOGNE, TRAVAIL.** = Prendre à tâche de ; voy. **TACHER, S'EFFORCER.**

TACHER, v. a. Salir ; voy. ce mot.

TACHER, v. n. S'efforcer, faire ses efforts ; voy. ces mots.

TACHETÉ, adj. *Marellet, briz, brizellet, briket.* Les tigres sont tachetés, *ann tigred a zo marellet ho c'hroc'henn, a zo brizellet ho c'hroc'henn.*

TACITURNE, adj. *Sioul, tavedek, teval.* Vann. *Kudennek, kurennek.* Il est —, *eunn den tavedek eo.*

TACT, s. m. Toucher ; voy. ce mot.

TAIE, s. f. Tache sur la prunelle de l'œil ; *koc'henn al lagad*, f ; *glazenn*, f ; *banne*, m. Il a une — sur l'œil, *eur banne a zo war he lagad* ; *eur goc'henn a zo savet war he lagad.* Vann. *Gwennenn*, f. (guennenn) ; *eur wennenn* (vennenn). = Taie d'oreiller ; *golo plunek*, m.

TAILLANT, s. m. Tranchant ; voy. ce substantif.

TAILLE, s. f. Stature ; *ment*, f. (Prononcez ce mot comme en français *mainte.*) Il est d'une belle —, *eur pikol den eo* ; *eunn den eo hag a zo meñtet huel* ; *eunn den eo a zo he vent brazmeurbed* ; *eur peulvan eo.* Fam. Une vache de petite —, *eur vioc'h vihan.* Il n'est pas de belle —, *ne d-eo ket braz ar vent anezhañ.* Voy. **STATURE.** = Le Pelletier donne *gwan*, en ce sens. = D'estoc et de —, *gant bek ar c'hleze ha gant al lemm.*

TAILLE, s. m. Impôt ; voy. ce mot. = Coupe ; voy. ce mot. = Pierre de —, *mean benerez, mean bena, mean ben, mean da vena.* Vann. *Mein bin.*

TAILLER, v. a. *Trouc'ha*, p. *et.* Tailler de la pierre, *bena mein.* Vann. *Binein.* Tailler la vigne, *trouc'ha gwini.* Tailler en pièces, terme de guerre ; voy. **PIÈCE.**

TAILLEUR, s. m. Faiseur d'habits ; *kemener*, m. pl. *ien.* Au féminin, *kemenerez*, pl. *ed.* Vann. *Keminer*, m. pl. *ion.* Au féminin, *keminerez*, pl. *et.* Corn. *Kiminer*, m. = Tailleur de pierres ; *bener, bener-mein*, m. pl. *ien.* Vann. *Binour, binour-mein*, m. pl. *binerion.*

TAILLIS, s m. *Koat-med*, m. pl. *koajou-med* ; *eur c'hoat-med, ar c'hoajou-med.* Jeune bois —, *brouskoat*, m. pl. *brouskoajou.*

TAIRE, v. a. et pron. *Tevel*, p. *tavet* ; *nac'h*, p. *et.* Anciens infinitifs, *tavi, nac'ha.* Vann. *Teuel* (tehuel), *taouein*, p. *taouet.* Trég. *Teouel.* Taire la vérité, *nac'h ar wirionez.* Faire taire quelqu'un, *lakaat eunn den da devel.* Il les obligea à se taire, *lakaat a reaz anezho da devel.* Tais-toi, *tao* ; *peoc'h d'in-me.* Taisez-vous, *tavit* ; *peoc'h aze* ; *serrit ho kenou* ; *serrit ho pek d'in-me* ; *grik.* C'est assez, taisez-vous ; *a-walc'h eo, tavit.* Taisez-vous, enfants, ne faites pas tant de bruit, *list ho trouz brema, bugale* ; *roit peoc'h, bugale.* Pour que je me taise, dit le chien, *evit ma tavinn da harzal, eme ar c'hi.* Ric. Se taire sur le compte du prochain, *tevel war bouez ar re all.*

TAISSON, s. m. Animal sauvage ; *broc'h*, m. pl. *ed.*

TALENT, s. m. *Spered*, m ; *ijin*, m. Il a du —, *eur spered lemm en deuz eunn den gwiziek eo.* Voy. **SAVANT**, etc.

Cet ouvrier a du — *ar mecherour-ze a zo eur maill* ; *ar mecherour-ze en deuz ijin e bek he viziad*. Il a du — pour raconter les histoires, *he-ma a zo troet war ar marvaillou*.

TALION, s. m. La loi du — *lezenn ann hevel boan*. Il sera puni de la loi du —, *evel en deuz great d'ar re all a vezo great d'ezhañ*.

TALON, s. m. Partie du pied ; *seul*, m. pl. *iou* ; *seul ann troad*, pl. *seuliou ann treid*. Vann. *Sell troet*, m. pl. *sellieu treit*. Anc. *Seuzl*, talon. La fourmi le piqua au —, *flemmet e oe e seul he droad gant ar verienenn*. Il est toujours sur mes talons, *ema atao war va zro*. Talon de soulier, *seul*, m. pl. *seuliou*. Talon de pain, *korn bara*, m. Talon de bas, *seul lerou*. Vann. *Sell lereu*.

TALONNER, v. a. *Beza dalc'h-mad war-dro u. b* ; *beza atao war zeuliou u. b*. Gr ; *heulia a dost*.

TALUS, s. m. Pente ; voy. ce mot. Donner du — à un mur, *rei kof d'eur voger*, Gr ; *rei troad d'eur voger*, Gr.

TAMBOUR, s. m. Instrument de musique ; *taboulin*, f. pl. *ou*. Baguette de —, *baz taboulin*, f. pl. *bisier taboulin*. Battre du —, *skei ann dabouin*. On a le ventre comme un — quand on a trop mangé, *korn kof a vez goude re gofad*. = Celui qui bat du —, *tabouliner*, m. pl. *ien*. Le — de ville parcourait les rues en annonçant cette nouvelle, *ann daboulin a ioa bet lekeat enn-dro da embanna ar c'helou-ze*. = Fausse porte qui masque l'entrée principale, *dorikell*, f ; *dorikell ann or dal*.

TAMIS, s. m. *Tamoez*, m. pl. *ou*. Vann. *Tanouiz*, m. pl. *eu*. Passer au — ; voy. **TAMISER**, **SAS**.

TAMISER, v. a. *Tamoeza*, p. *et*. Vann. *Tanouizein*. Voy. **SAS**.

TAMPON, s. m. Bouchon ; voy. ce mot.

TAMPONNER, v. a. Bouchonner voy. ce mot.

TAN, s. m. Ecorce de chêne destinée à faire du —, *koat kign*, m. Poudre de cette écorce pour tanner les cuirs, *kivich*, *kivij*, m ; *kouez*, m. G ; *bleud kouez*, m. Vann. *Kovu*, m. Cette poudre mélangée avec certaines matières que l'on met ensemble dans le plain, se nomme *Palem*, m. Gr. Tan usé pour faire des mottes à brûler, *brizi*, m. Vann. *Kovu d'ober motat*. Motte de —, *moudenn brizi*, f. pl. *mouded brizi*. Vann. *Motenn kovu*, f. pl. *motat kovu*. Voy. **PELAR TANNERIE**.

TANAISIE, s. f. Plante ; *gouat*, *ar gouat*, m. Le P.

TANCER, v. a. Réprimander ; voy. ce mot.

TANDIS QUE, conj. *E keit ha ma*, *e keit ma*, *eñdra*, *eñdra ma*, *e-pad ma*, *epad ma*. Trég. *Erdra ma*. Tandis que je vivrai, *e keit ha ma vezinn beo*. Tandis que vous en avez le temps, *pa hoc'h euz amzer brema*. Il joue tandis qu'il devrait travailler, *ema o c'hoari e lec'h labourat*. Celui-ci n'est pas borgne, tandis que vous l'êtes, *he-ma ne d-eo ket born*, *ha c'houi a zo*.

TANGAGE, s. m. A chaque coup de —, *bep lamm a rea al lestr*.

TANGUER, v. n. Etre ballotté, voyez ce mot.

TANIÈRE, s. f. *Toull*, m ; *baran*, f. Le P. La — du renard, *toull al louarn*.

TANNAGE, s. f. *Kouez*, m.

TANNÉE, s. f. Tan usé pous faire des mottes à brûler ; voy. **TAN**.

TANNÉ, adj. Du cuir bien —, *ler kivijet mad*. Cuir non —, *ler kriz* ; *krec'henn*, f.

TANNER, v. a. *kivija*, *kivicha*, p. *et*. Vann. *Koveein*, p. *koveet*. Tanner le cuir à quelqu'un ; voy. **ROSSER**.

TANNERIE, s. f. Maison où l'on tanne les cuirs, *kivijeri*, f ; *ti ar c'hivijer*, m ; *ti palem*, m. Gr. Porter les cuirs à la —, *kas krec'hin d'ar givijeri*, *d'ann ti palem*, Gr.

TANNEUR, s. m. *Kivijer*, *kivicher*, m. pl. *ien* ; *kivijer ler*, m. Vann. *Koveour*, m. pl. *koverion*. Tanneur qui vend des cuirs au détail, *koroller*, m. Gr. Motte de tanneur, *moudenn kivijeri*.

TANT, adv. de quantité ; *kement*, *kemend*, *kemend all*. Pour — de monde, *evit kemend all a dud*. Il m'est dû tant pour ma peine, *kement ha kement a zo dleet d'in evit va labour*. Après tant de péchés, *goude kemend all a*

bec'hejou. Elle avait tant de chagrin qu'elle perdit la raison, *kemend e doa kalounad, kemend a gollaz he skiant vad.* C. p. Après tant de souffrances, *goude gouzanv kemend all a boaniou.* Il resta étonné de tant de beauté, *souezet e oe dirak kemend all a c'hened.* T. Il a tant de biens, *ker pinvidik ha m'az eo.* Il y a tant de monde que je ne puis passer, *kemend a dud a zo eno n'hellann ket tremen.* Tant était grande la méchanceté des hommes, *ker braz oa fallagriez ann dud.* Tant il y a de travail à faire, que j'en suis harassé ; *skuiz-maro ounn kemend a labour a zo.* Il n'y a pas — de blé que de foin, *n'euz ket kemend a winiz hag a foenn.* Tant ils boivent de vin, *kemend a win a evont.* Il glace les gens tant il a l'air froid, *skourna a ra ann dud gant-hañ ker lent ha m'az eo.* Ce qui produit tant de morts, *ar pez a zigas ken aliez ar maro.* G. En — de nécessités, *e kemend a ezommou.* Pour — de bienfaits, *evit ken aliez a vadelesiou.* Tant ils sont différents de ce qu'ils étaient, *ken dishevel int dioc'h kent.* T. Il l'aime tant qu'il ne peut s'en passer, *kement e kar anezhañ ma rank he gaout da bep mare.* Ils ont — fait qu'il s'est rendu, *kement ho deuz great war-n-ezhañ, kement m'en deuz señtet.* C. p. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse, *kel liez ez a ar pod d'ann dour ma torr enn divez.* Goesb. Tant j'étais pressé d'arriver, *kemend a herr a ioa enn-oun o klask en em gaout ama.* T. Tant ils étaient grands, *kemend oa pep-hini anezho.*

2° Tant et plus ; *ken ha ken.* Vann. *Kin ha kin.* Cette expression *ken ha ken* n'est guère employée dans le langage usuel. On lui préfère les locutions elliptiques suivantes. Il a été battu tant et plus, *fustet eo bet ken a...* (sous-entendu : *strakle he eskern*); c'est comme si l'on disait : si bien que ses os en craquaient. Il courait tant et plus, *redek a rea ken a...* (sous-entendu : *golle he alan*); à la lettre : il courait si bien qu'il en perdait haleine. Au mot SI, article 9[e], voy. SI BIEN QUE.

3° Adv. de temps ; *keit amzer.* Pourquoi avez-vous tant tardé ? *perak hoc'h euz-hu dalect keit amzer ? perak oc'h-hu deut ken divezad ?* Voyez SI LONGTEMPS.

4° Tant petits que grands, *ken ar re vihan, ken ar re vraz.* Vann. *Kin er re vihan, kin er re vraz.* Tant au ciel que sur la terre, *ken enn env, ken enn douar.* Tant les bons que les mauvais, *pe zrouk pe vad.* Tant par ses frères que par les domestiques, *gant he vreudeur kouls ha gant tud ann ti.* Tant les pauvres que les riches, *ken paour, ken pinvidik.*

5° Tant que, signifiant Autant que ; *kemend ha ma ; muia ma ; ken a.* Tant que je pourrai, *kemend ha ma c'hellinn, muia ma c'hellinn.*

6° Tant que, signifiant Aussi longtemps que, *eñdra, eñdra ma, keit ha ma ; dre, dre-ma, e-pad ma, epad ma.* Après *eñdra* et *ma*, il y a des lettres qui se changent. Voir la Grammaire. Tant que je vivrai, *endra vezinn beo ; e-pad ma vezinn beo.* Tant que les jours sont longs, *e-pad m'az eo hirr ann deiz.* Tant que durera le monde, *dre bado ar bed.* s. N.

7° Tant plus, tant mieux, *seul vui, seul well* (vell). Vann. *Sel mu, sel gwell* (guell). Tant plus tôt, tant mieux, *seul geñta, seul wella.* = Tant mieux pour lui, *gwell a ze d'ezhañ ; hen-nez ar gwella d'ezhañ.* Gr. Tant pis pour moi, *gwaz a ze d'in* (goaz). Vann. *Gwac'h a ze d'ein* (goac'h). Corn. *Hennez ar gwasa d'in.*

TANTE, s. f. *Moereb*, f. Tante maternelle, *moereb a berz momm.* Dans le Haut-Léon, je crois, on entend parfois le mot *noun* employé dans le sens de tante. Grande-tante *moereb goz.* Voy. ONCLE. Léon. *Tintin*, ma tante, *va zintin* (fam.)

TANTOT, adv. Par rapport au passé; *n'euz ket pell* ; *er geñtaou, aketaou.* Vann. *Argeñteu, ergetzu.* Il était ici —, *bez' edo ama n'euz ket pell.* = Par rapport au futur ; *e-berr, abarz nemeur.* Vann. *Enn berr, akoubik.* Il viendra —, *e-berr e teuio.* = Alternativement. Tantôt chaud, tantôt froid, *a-wechou tomm, a-wechou ien.* Tantôt l'un, tantôt l'autre, *gweach he-ma, gweach egile.* Tantôt ici, tantôt là, *gweach ama, gweach aze.* Quant il eut ainsi voyagé tantôt par terre et tantôt par mer, *pa oa bet evel-se taol dre vor, taol dre zouar.* T.

TAON, s. m. Grosse mouche de cheval, *sardonenn*, f. pl. *sardon* ; *kelienenn-vors*, f. pl. *kelienn-vors* ; *kelienenn-dall*, f. pl. *kelienn-dall* ; *boulienn*, f. pl. *bouli*.

TAPAGE, s. m. *Trouz*, m ; *talabao*, m. Faire —, *ober trouz*, *ober talabao*. Voy. BRUIT.

TAPAGEUR, s. m. *Nep a ra trouz e pep leac'h*.

TAPE, s. f. *Dournad*, m. pl. *ou* ; *palfad*, m. pl. *ou* ; *stafad*, m. pl. *ou* ; *stlakadenn*, f. pl. *ou* ; *cholpad*, m ; *klapennad*, m ; *krabanad*, m. pl. *ou*. Donner une — à, *rei eunn dournad da*. Voy. SOUFFLET.

TAPECU, s. m. Voile d'arrière, *brikeval*, f.

TAPER, v. a. Frapper ; voy. ce mot. = Tapez-là, l'affaire est conclue, *toñkit em dourn ! ho tourn em hini !*

TAPINOIS (EN), adv. *E kuz* ; *dre laer ; sioul-riboulen evel eur laer* ; *sioul-sibouroun*. M.

TAPIR (SE), v. pron. Voy. SE BLOTTIR.

TAPIS, s. m. *Mezer*, m ; *goloenn*, f. Il était assis à terre sur un beau — de drap, *azezet e oa war ann douar, dindan-hañ mezer kaer, dindan-hañ pallennou kaer*. T. Tapis de verdure ; voy. PELOUSE, GAZON.

TAQUIN, s. m. Qui taquine ; voyez le mot suivant.

TAQUINER, v. a. Agacer, contrarier ; voy. ces mots. On te taquine encore, mon pauvre Pierre, *emeur adarre gan-ez, paour keaz Per*.

TARABUSTER, v. a. Importuner, tracasser, etc ; voy. ces mots.

TARAUDER, v. a. Voy. PERCER.

TARD, adv. *Divezad*. Au comparatif, *divezatoc'h*. Au superlatif, *divezata*. Vann. *Diveat, diuec'hat*. Corn. *Dived, diveed*. Il est —, *divezad eo, divezad noz eo*. Il est très —, *divezad-braz eo, gwall zivezad eo*. Le remède vient trop — quand le mal s'est accru, *da zistaga ar c'hleñved eul louzou divezad n'en deuz galloud e-bed*. Prov. Tant pis pour ceux qui arriveront trop —, *gwaz a ze d'ar re zivezata o tont*. Tu t'es levé bien —, *gwall bell oud bet kousket*. Demain au plus —, *warc'hoaz d'ann divezata* ; *warc'hoaz-keñta*. Il se fait tard, dernières heures de travail à la campagne, *pardaez eo*.

TARDER, v. n. *Dalea*, p. *daleet* ; *ober dale*, p. *great* ; *choum da choulerc'hi*. Ce dernier signifie rester après les autres, lambiner, muser ; voy. ces mots. On dit aussi *choum da c'hourlerc'hi*. Vann. *Dalein*. Pourquoi avez-vous tant tardé ? *Perak hoc'h euz-hu daleet keit amzer ?* Sans —, *hep dale, dizale, dioc'h-tu, ne vezo ket pell, ne vezo ket divezad*. Demain sans plus —, *warc'hoaz keñta*. Il tarde, *dale a ra*. Jusques à quand mon maître tardera-t-il ? *pe vete keit e taleo va mestr da zont ?* Ne tardez pas à venir me voir, *deut d'am gwelet hep dale pell, hep dale pelloc'h*. Tarderez-vous ? *dale a reot-hu ?* Vous avez bien tardé, *dale braz hoc'h euz great ; na c'houi zo bet pell*. Nous ne tarderons pas à arriver, *ne vezo ket pell e vezimp erruet*. Il ne tarda pas à s'en apercevoir, *he-ma ne oe ket pell na welaz kement-se*. Jean ne tarda pas à retomber malade. *Iann ne oe ket pell na glañvaz adarre*. Ne tardons pas davantage, *ne zaleomp, kammed*. H. Mon père ne tardera pas à arriver, *va zad ne zaleo ket d'en em gaout*. = V. Impers. *Kaout mall, beza despaill*. Il me tardait qu'il s'en allât, *despaill oa gan-en ez aje kuit*. Il lui tarde d'être mariée, *mall e deuz da veza dimezet* ; *mall eo gant-hi beza dimezet*. Il me tarde de vous voir, *skuiza a rann n'ho kwelann*, T ; *mall eo d'in ho kwelet*.

TARDIF, adj. *Divezad* ; *a zeu divezad*. Quelque tardif que soit votre repentir, il lavera votre âme, *ho klac'har pegen divezad-bennag e ve d'en em gaout, a zo ar pez a rañker evit gwalc'hi hoc'h ene*. T. Une pénitence tardive est ordinairement inutile, *pa vez great re zivezad, ar binijenn ne dal tra peurliesa*. = Les bœufs et les ânes sont tardifs, *ann ejenned hag ann ezen a zo gorrek*. = En parlant de l'esprit ; *pounner a spered* ; *kalet a benn*. = Des fruits tardifs, *frouez divezad*. Des pommes tardives, *avalou divezad*. A une époque tardive, *enn eur mare divezad*.

TARGETTE, s. f. *Moraill*, m. pl. *ou*. Vann. *Moraill-plad, barzennenn*, f. pl. *eu*.

TARIÈRE, s. f. *Talar, tarar*; m. pl. *ou.* Vann. *Tarer*, m. pl. *ieu.*

TARIF, s. m. Voy. **TAXE, PRIX.**

TARIR, v. a. Les vices tarissent les grâces célestes, *ann techou fall a laka grasou Doue da netra.* = V. n. Le puits tarira sans tarder, *ar puns hep dale a ielo da hesk*; *ar puns a zizec'ho abarz nemeur.* Le paradis où la joie ne tarit pas, *ar baradoz n'euz ebarz nemet levenez.*

TARTE, s. f. *Taltazenn*, f. pl. *taltaz.* Voy. **TOURTE, GATEAU.**

TARTINE, s. f. Une — de beurre, *eunn tamm bara hag amann*; *bara amannennet.* Une — de miel, *eunn tamm bara ha mel.*

TARTUFE, s. m. Hypocrite, faux dévot; voy. ces mots.

TAS, s. m. *Bern*, m. pl. *iou*; *grac'hell*, f. pl. *ou*, *kuchenn*, f. pl. *ou*; *blokad*, m. pl. *ou.* Corn. *Ioc'h*, f. pl. *eu.* Vann. Un — de fumier, *eur bern teil.* Un — d'immondices, *eur bern atrejou, eunn toullad atrejou.* Son frère était étendu sur un — de paille, *he vreur a ioa gourvezet war eur bern kolo, war eur guchenn blouz.* Tas de bois à brûler, *bern keuneud.* Un — de pierres, *eur bern mein.* Le grand — de fumier d'une ferme, *añdevrek*, m. Vann. Un — de blé dans les champs après la coupe, *eur bern ed.* Voy. **GERBIÈRE.** Un — de blé sur l'aire, *eur bern tro, eur c'hrac'hell ed; eur bern ed.* On dit aussi *kakuad*, m. en quelques lieux. Voy. **MEULE.** Faire des — de fumier, *ober berniou teil.* Il faudra fendre le bois et le mettre en — dans la cour, *red e vezo faouta ar c'heuneud ha bernia anezho er porz.* Faire des — de blé sur l'aire, *kakuada ed.* Voy. **METTRE EN MEULE.**

TASSE, s. f. *Kop*, m. pl. *ou*; *anaf*, f. pl. *iou*, G; *tas*, m. pl. *ou.* Plein une —, *kopad, tasad*, m. Une — de café, *eunn tasad kafe.* Voy. **ECUELLE, VERRE.**

TASSER, v. a. Mettre en tas, voy. ce mot. = Fouler les terres légères, *moustra ann douar pa vez re skanv.* Vann. *Sterdein enn doar, mac'hein enn doar.*

TATER, v. a. Voy. **TOUCHER.**

TATONNER, v. n. Chercher en tâtant, *tastourni*, p. *et.* = Procéder avec incertitude; voy. **ÊTRE IRRÉSOLU, INCERTAIN.**

TATONS (A), adv. Marcher à —, *kerzet war dastourn*; *kerzet war he balafennou, kerzet war he grabanellou, war he grabanou.* G.

TAUDIS, s. m. Masure; voy. ce mot.

TAUPE, s. f. *Goz*, f. pl. *ed.* Vann. *Go*, f. pl. *et.* Prendre des taupes, *paka gozed, gozeta, mont da gozeta, mont da c'hozeta, mont da c'hoza.* Pousser la terre à la manière des taupes, *fojal*, p. *fojet*; *turia*, p. *turiet.* Les taupes ne travaillent qu'aux heures impaires, *ar c'hozed ne duriont morse ann douar nemet war ann diz.* T.

TAUPIER, s. m. *Gozeter, gozer*, m. pl. *ien.* Vann. *Goetaour*, m. pl. *goetaerion.*

TAUPIÈRE, s. f. Piège à taupes; *gozunell*, f. pl. *ou.*

TAUPINIÈRE, s. f. Petite butte formée par une taupe; *douar goz*, m; *bern goz*, m. pl. *berniou goz*; *bern douar goz*, m; *turiadenn goz*, f. Vann. *ioc'h doar go.* Etendre les taupinières, *kompeza douar goz.*

TAUREAU, s. m. *Taro, tarv*, m. pl. *tirvi.* Trég. *Koele*, m. pl. *koeleo.* Vann. *Koc'hle*, m. pl. *koc'hleieu.* Jeune —, *kozle, kole*, m. pl. *ou*; *leue taro*, m.

TAUX, s. m. Prix; voy. ce mot.

TAVERNE, s. f. Cabaret; voy. ce mot.

TAXE, s. f. Prix, taux, impôts; voy. ces mots.

TAXER, v. a. *Ober eur priz d'ar varc'hadourez; lakaat eur priz d'ar varc'hadourez.* Gr.

TE, pron. pers. Quand il est régime: *As, az, da, d'id, ac'hanod.* Après les trois premiers il y a quelques lettres muables qui se changent; voir la grammaire. Je t'aime, *me as kar*; *me az kar*; *me a gar ac'hanod*; *karet a rann ac'hanod.* Je te le donnerai, *rei a rinn ann dra-ze d'id.* Le sang te bout dans les veines, *birvi a ra da c'hoad enn da gorf.* = Quand il est sujet; *te.* Tu te portes bien, *te a zo iac'h.*

TEIGNE, s. f. Petit ver rongeur; *hartouz*, m. pl. *ed.* Voy. **MITTE.**

TEIGNE, s. f. Maladie; *tign, tegn, tagn*, m. Qui a la —; voy. TEIGNEUX.

TEIGNEUX, s. m. *Tignouz*, m. pl. *ed*. Vann. *Tegnous, rachous*. Ces mots dits dans la colère sont de grossières injures.

TEILLE, s. f. *Till*, m. et mieux, *plusk till*; voy. ÉCORCE.

TEILLER, v. a. *Tilla, didilla* (didilla), p. *et*. Teiller du chanvre, *didilla kanab*.

TEINDRE, v. a. *Liva*, p. *et*. Voy. PEINDRE.

TEINT, s. m. Coloris du visage; *liou*, m. Vann. *Liu*, m. Beau —, *liou mad*. Il a le — fleuri, *ruz ha beo eo he liou*; *flamm eo*; *ruspin eo*. Le — de cette fille se flétrit, *mont a ra he liou mad digant ar plac'h-ze*; *gwenvi a ra gened ar plac'h-ze*. Cette fille a le — flétri, elle commence à vieillir, *dislivet eo ar plac'h-ze*; *grac'hellat a ra ar c'hreg-ze*.

TEINTURE, s. f. Couleur; voy. ce mot.

TEINTURIER, s. m. Voy. PEINTRE.

TEL, adj. *Par, hevel, heñvel, herelep, evel*. Vann. *Par, hañval, eel*. Tel père, tel fils, *hevelep tad, hevelep map*; *map dioc'h tad*; *map he dad eo Kadiou*. Fam. Telle mère, telle fille, *hevelep mamm, hevelep merc'h*, Gr; *merc'h dioc'h mamm*; *merc'h he mamm eo Katel*. Fam. Il est honteux qu'il y ait de telles gens sur la terre, *mez eo e ve tud ar seurt-ze war ann douar*. Que deviendra notre frère après un tel combat? *petra zeuio da veza hor breur goude stourm er c'hiz-ze?* Tel est votre père, il ne veut pas que l'on fasse cela, *ho tad a zo he zoare evel-se, ne fell ket d'ezhañ e ve great kement-se*. Pour faire un — travail, *evit ober eunn tamm labour evel-se*. Tel est l'empire d'une mauvaise habitude! *a betra eo eur pleg fall!* Avec de telles pensées, *gant ar seurt soñjezonou-ze*. Il n'est rien de tel que d'aimer; *n'euz tra e-c'hiz karet*. T. Telle ou telle chose, *ann dra-mañ-dra*; *eunn dra pe dra*. Telle ou telle fonction, *eur garg pe eunn all*. Tel ou tel jour, *eunn deiz pe zeiz*. Au milieu d'une telle multitude de maux, *e-kreiz kemend all a boaniou*. Que ne dis-tu telle chose? *pe evit tra ne leverez-te ket ann dra-ma-dra*. Si tel est votre désir, *mar d-eo ho c'hoant evel-se*. Il veut avoir tel morceau, *bez' e fell d'ezhañ kaout ann tamm-ma-tamm*. Telle est cette vie, *setu petra eo ar vuez-ma*. Tel est l'écueil contre lequel viennent se briser les grands, *houn-nez eo ar roc'h a stok out-hi ar re vraz*. Il n'est rien de tel pour guérir cette maladie, *n'euz tra enn tu all d'al louzou-ma da barea dioc'h ar seurt kleñved*. Telles sont les variétés du froment, *setu aze kement seurt gwiniz*. Tel est leur unique désir, *ar re-ze n'ho deuz ken c'hoant*. Je ne commettrai jamais un — crime, *ar seurt torfed biken n'her grinn*. C. p. Après une telle vie, *goude eur seurt buez*. Tel qu'il sera toujours, *dioc'h ma vezo da viken*. Il n'est pas — que vous croyez, *ne d-eo ket evel a zoñjit*. Si vous êtes — que vous devez être, *mar d-oc'h evel ma tleit beza*. Il n'est rien de — que lui pour calomnier, *n'en deuz ket he bar evit tamall ar re all e gaou*. Il n'est rien de tel que les Cornouaillais pour conter des histoires, *n'euz par da Gerneviz da lavaret marvaillou*. Il n'est rien de — que la bouillie, *n'euz tra enn tu all d'ar iod*. Voy. PAREIL. = Ses vêtements sont tels quels, *hevel-hevel eo he zillad*. Un tel, *hen-ha-hen, ann hen ma n hen*. Un tel a fait cela, *hen-ha-hen en deuz great kement-se*.

TELLEMENT, adv. Voy. SI BIEN QUE.

TÉMÉRAIRE, adj. *Dievez*. Vann. *Diaviz*. Tu es bien — d'oser venir ici, *penaoz oud-te ken dievez da zont ama*. Voy. HARDI, IRRÉFLÉCHI.

TÉMÉRAIREMENT, adv. *Hep gwir abek*; *gant dievezded*.

TÉMÉRITÉ, s. f. *Dievezded*, m. Vann. *Diaviz*, m.

TÉMOIGNAGE, s. m. *Testeni*, f. pl. *ou*. Vann. *Testani*, f. pl. *eu*. Faux —, *fals testeni*. Porter —, *dougen testeni*; *testeni*[illegible]. Porter un faux —, *dougen fals testeni*. Rendre — à la vérité, *añsao ar wirionez*. Celui qui possède le — d'une bonne conscience, *ann hini a zo direbech he galoun*. Il a été convaincu de faux —, *gaouiad eo bet lekeat dirak ar varn*; *test faoz eo bet kavet dirak ar varn*. Il a été condamné pour faux —, *test faoz eo bet kavet ha lekeat enn toull*.

TÉMOIGNER, v. n. Servir de témoin ; *testenia*, p. *testeniet*. = Donner à connaître ; voy. ces mots.

TÉMOIN, s. m. *Test*, m. pl. *ou*. Appelez les témoins, *galvit ann testou da zont*. J'en ai été —, *test ounn bet euz a gement-se*. Un — occulaire, *test evit beza gwelet gant he zaoulagad*. Un — irréprochable, *eunn test direbech*. Faux — *test faoz* ; *fals test*, m. pl. *testou faoz*, *fals testou*. Il a été condamné comme faux —, *gaouiad eo bet lekeat dirak ar varn ha paket enn toull*. Vous êtes — de la sainteté de sa vie, *c'houi a zo test peger sañtel eo he vuez*. Vous en êtes témoins, *c'houi a zo testou euz a gement-se*. Appelez vos témoins, *galvit eur re da dest*. s. N. J'en prends le ciel à —, *m'hen tou dre ann env*. s. N. Dieu en est —, *Doue a zo test*. Se servir de faux-témoins, *gounid fals testou*. Voy. FAUX-TÉMOIN. Prendre quelqu'un à —, *gervel da dest*, *difenn da dest*, *gervel eunn den da veza test*.

TEMPE, s. f. *Ividik*, m. pl. *daouividik*.

TEMPÉRAMENT, s. m. *Temps*, f ; *kigenn*, f. (Prononcez le mot breton *temps* comme en français *timpse*.) Cet homme a un bon —, *eunn den tempset mad eo* ; *eur palfad mad a zen eo* ; *temps vad a zo enn den-ze* ; *eur gigenn vad a zen eo*. Gr. Voy. CONSTITUTION.

TEMPÉRANCE, s. f. Voy. SOBRIÉTÉ.

TEMPÉRANT, adj. Sobre ; voy. ce mot.

TEMPÉRER, v. a. Adoucir, modérer, soulager ; voy. ces mots.

TEMPÊTE, s. f. *Barr-arne*, *barr-avel*, *barrad-avel*, m ; *barrad gwall-amzer* (goall), m ; *tarz-avel*, m. pl. *barrou-arne*, *barrou-avel*. Vann. *Tarc'h-auel*, m. pl. *tarc'heu-auel*. Pour tenir tête à la —, *da herzel oc'h ar barrad-avel*. Une — s'éleva alors, *neuze e savaz eur barrad gwall amzer* ; *neuze e tirollaz avel ha barr-amzer*. T. Il faisait une épouvantable —, *eunn arne dirollet a rea*. T.

TEMPÊTER, v. n. S'emporter en faisant grand bruit, *ober trouz braz*. Vann. *Safarein*, *trouzial*.

TEMPORAIRE, adj. Provisoire ; voyez ce mot.

TEMPORAIREMENT, adv. Provisoirement ; voy. ce mot.

TEMPOREL, adj. Les biens temporels, *madou ar bed-ma* ; *ar madou a dremen* ; *madou ann douar*. Pour des avantages temporels, *evit eur gounid-bennag*.

TEMPORISER, v. n. Remettre à un autre temps ; voy. ces mots.

TEMPS, s. m. Mesure de la durée des choses ; *amzer*, f. Perdre le —, *koll ann amzer*, *laerez ann amzer*, *koll he boan*. Perdre le — à jouer, *koll ann amzer o c'hoari*. Perdre le — à des bagatelles, *choum da glask triñchin el leac'h n'euz nemet ieot*, M ; *falaoueta*. Corn. Vous n'avez pas de — à perdre, hâtez-vous ; *en em zifreta zo red*. Ils ne perdaient jamais de —, *biskoaz ne gollent tamm amzer*. Ne perdez pas le — à discourir, *n'ho pezo ger da lavaret*. Nous n'avons pas de — à perdre, *pred eo d'e-omp*. Pour passer le —, *evit kaout berroc'h ann amzer* ; *evit kaout berroc'h ann inou*. Ne perdez pas ainsi votre —, *arabad eo d'e-hoc'h choum da c'houlerc'hi*, *choum da bategat*. Voy. MUSARDER. Le — a détruit cette maison, *diskaret eo bet ann ti-ze gant ann amzer*. Avec le —, *gant ann amzer* ; *pa vezo pred*. Vann. *Pe vo kours*. Il y a déjà quelque. — *brema ez euz eur pennad brao a amzer*, *eur gwall bennad zo*. D'ici là il se passera bien du —, *pell amzer vezo ac'hann di* ; *eur geit vraz a amzer a vezo ac'hann di* ; *eur poulsad mad a amzer a vezo*, etc. Vous trouverez le — court à l'église, *kaout a reot berr ann amzer enn iliz*. Il trouve le — court, *he-ma a gav d'ezhañ ez eo berr ann amzer*. Il trouvait le — de prier, *he-ma a gave he du da bidi Doue*. Passer son — à lire, *tremen ann amzer o lenn*. Le temps et l'éternité, *ann amzer a dremen hag ann amzer ne dremeno biken*. Dans peu de —, *e berr*, *abarz nemeur*. Il y a quelque temps, *ne d-euz ket pell amzer*. A peu de — de là Paul fut tué, *ne oe ket pell na oe lazet Paol*. = Bien que le mot *amzer* soit reconnu du genre féminin, cependant je trouve dans un très bon auteur : *ann amzer a gas pep tra gant-hañ*, au lieu de *gant-hi*. Dans cette phrase et les semblables, le mot *amzer* semble personnifié. C'est le

dieu Temps avec sa faux à la main. Quoiqu'il en soit, je préfère dire : *pep tra a ia gant ann amzer*, le temps emporte tout.

2° Saison propre, moment favorable; *amzer*, f; *pred*, m; *marc*, m; *deiz*, m; *kouls*, f; *poent*, m. Vann. *Kours*, f. Avant le —, *abarz ma vez pred*; *kent ann amzer*. Hors de —, *e gwall amzer* (goall). Vann. *E digours, enn digours*. Voy. CONTRE-TEMPS. Il n'arriva pas à —, *n'en em gavaz ket e marc*. Il est arrivé à —, *deuet eo d'he vare*; *deuet eo e pred, deuet eo e kouls vad*. Gr. Il était — d'arriver, *pred e oa erruout*; *mall e oa erruout*. En — et lieu, *pa zere, pa vez red, pa vezo red*. Quand il en sera temps, *pa vezo ar mare*. Il est temps de rentrer au logis, *kouls eo mont d'ar gear*. L. Chaque chose a son —, *amzer zo da bep tra*; *prena keuneud zo re zivezad pa vez red c'houeza er biziad*. Prov. Le — de la moisson est passé, *tremenet eo ann amzer vad euz ann eost* Nous ne sommes pas encore au — du carnaval, *n'ema ket poent ar meurlarjez c'hoaz*. Il est — de se réjouir, *pred eo laouenaat*. s. N. Il est — de fuir, *red eo tec'het er pred-ma*. s. N. Quand il sera —, *pa vezo pred*. T. Il est — de commencer, *brema eo staga gant-hi*. T. Il était plus que — d'y aller, *tremen mall oa mont di*. Demain il sera —, *warc'hoaz e vezo deiz*. Corrigez votre fils quand il en est encore —, *kastizit ho map endra m'az euz danvez gwellaat enn-hañ*. T. Il est plus que temps que je m'en aille, *tremen mall eo d'in mont kuit*. Voici le — de combattre, *mall eo d'in stourm*. Au — des pommes, *da vare ann avalou*. Il est temps d'aller se coucher, *poent eo mont da gousket*. A Vannes : *Kours e monet de gousket*. Il est — que je parte, *me zo poent mont kuit*. N'est-il pas — d'y aller? *n'eo ket poent mont di?* Il est — de faire cela, *mall eo d'in ober kement-se*; *poent eo ober ann dra-ze*; *pred eo ober kement-se*. Il est un temps pour tout, *bout zou mol da bep tra*. Vann.

3° Loisir. Avoir le temps, *tizout*, p. *tizet*, Gr; *beza vak*, p. *bet*; *kaout amzer*, p. *bet*. J'ai le —, *tizout a rann*, Gr; *vak zo war-n-oun*; *vak ounn*; *amzer am euz*. Vann. *Arouarek onn, dibrez onn*. Quand vous en aurez le —, *pa viot vak war-n-hoc'h*; *pa dizot*, Gr; *p'ho pezo amzer*. Vann. *Pe vezo dibrez war-n-hoc'h*; *pe dizo d'hoc'h*. Quand vous aurez le temps de l'entendre, *pa vezo eaz d'e-hoc'h selaou anezhañ*. Je n'ai pas le —, *ne dizann ket*, G; *ann amzer co*. (Locution elliptique, où il y a nécessairement quelque chose à sous-entendre.) Vous en avez encore le —, *amzer zo c'hoaz*. Il n'a eu que le — de le faire, *prim eo bet d'ezhañ ober kement-se*. Vous avez encore le — de le faire, *e mare emoc'h c'hoaz da ober kement-se*. Prenez votre —, rien ne presse, *abasterit*. C.

4° Température; *amzer*, f. Il fait beau —, *amzer gaer a ra*. Le — est calme, *sioul eo ann amzer*. Le — s'éclaircit, *skleraat a ra ann amzer*. Il fera mauvais —, *gwall amzer a vezo*. Le temps se gâta alors, *neuze e teuaz ann amzer da ziezaat*. Le lait s'aigrira avec ce —, *treñkaat a raio al leaz gant ann amzer*. Il est toujours en courses, et par tous les temps, *ne ra nemet redek dindan pep amzer*. T.

5° Conjonctures, circonstances; *amzer*, f. Sans pluriel en ce sens; *darvoud*, m. pl. *ou*. G. S'accommoder aux temps, *ober dioc'h ann amzer*. Selon les temps, *hervez ann amzer*; *hervez ma tigouezo ar bed*; *dioc'h ann darvoudou*. G.

6° Délai, terme préfix; *amzer*, f; *termen*, m. Donnez-moi du — pour vous payer, *gortozit gan-en, pelloc'h e paeinn ac'hanoc'h*. Avant le —, *kent ann amzer*; *kent evit ar c'houls, abarz ma vez pred*. Gr. Il cherche à gagner du —, *ema o klask gourlerc'hi*, M; *klask a ra lakaat ann amzer da vont e-biou*; *ema o klask astenn ann termen*; *sacha war adre a ra*. T. Le temps est expiré, *digouezet eo ann amzer*. Quand il eut fini son — de service, *echu gant-hañ he amzer soudard*.

7° Epoque; *amzer*, f; *kouls*, m; *mare*, m. Vann. *Amzer, kours*. Le — présent, *ann amzer a-vrema*; *brema, bremañ*. Vann. *Bremañ, er c'hoursmañ*. Le — passé, *ann amzer dremenet*; *ann amzer-hont*; voy. AUTREFOIS. Le — à venir, *ann amzer da zont*. Le — passé ne revient plus, *ann amzer bet ne zeu mui enn dro*. De — immémorial, *a bep amzer*; *a wiskoaz*. Du

— qu'il était roi, *d'ar c'houls m'az edo roue* ; *enn amzer ma'z edo roue*. De tout — il a fait ainsi, *a-hed eur weach* (veach) *en deuz great evel-se*. De tout — en Bretagne on a été galant pour les femmes, *e Breiz a viskoaz euz bet great enor d'ar merc'hed*. Où est le — où vous vous estimiez heureux ? *peleac'h ema hoc'h euruzded ?* T. Du—du roi Grallon, *enn amzer ar roue Gradlon*. De temps en temps, *a-wechou* (vechou) ; *peb enn amzer* ; *eur weach enn amzer*. Voy. **PARFOIS**. De temps à autre, *taul ha taul* (Trég.) De tout —, *a bep amzer, da viken ;* ce dernier si la phrase entraîne l'idée d'un futur. Voy. **TOUJOURS**. Parce qu'on était au—de Pâques, *dre m'az edo Pask o ren*. Au — des pommes, *da vare ann avalou*. Au temps de la tentation, *pa vezomp eñkrezet gant ann drouk-ioulou ; pa stag ann demptasion ouz-omp*. = Se donner du bon —, *friñgal*, p. *friñget*. Il se donne du bon —, *friñgal a ra*.

TENACE, adj. Visqueux, collant, avare ; voy. ces mots.

TENAILLE, s. f. Instrument pour arracher les clous, etc ; *turkez*, f. Ne s'employe qu'au singulier. Arracher avec la —, *tenna gant ann durkez*. Apportez-moi ces tenailles, *deut ann durkez-ze d'in*.

TENDANCE, s. f. Inclination, penchant ; voy. ces mots.

TENDON, s. m. *Lost eur gigenn, penn eur gigenn*, m. Gr. Vann. *Penn*, ou, *lost enn merc'hennigeu*, m.

TENDRE, adj. Aisé à entamer ; *goak, tener, bresk, brusk, blod, bouk, fresk*, Vann. *Tiner, foesk*. Du pain —, *bara fresk*. Des choux tendres, *kaol brusk*. Pierre —, *mean tener*, Gr ; *mean eaz da vena*. Cette viande est très —, *bouk eo ar c'hik-ze* ; *tener gliz eo ar c'hik-ze*. Voy. **MOU**. = Sensible ; *tener*. Un cœur —, *eur galoun dener*. Il est — aux larmes, *he-ma a zo tost d'ann daelou*, Gr ; *eaz eo lakaat anezhañ da wela*. = Dès sa plus — enfance, *a vihanik*.

TENDRE, s. m. Tendresse, amour, penchant. Voy. ces mots. Il a du — pour ma sœur, *karet a ra va c'hoar*. Il a du — pour le vin, *techet eo d'ar gwin*.

TENDRE, v. a. Raidir ; *stegna*, p. *et* ; *añtell*, p. *et*. Tendre une corde, *stegna eur gordenn*. Vann. *Stennein*. Tendre un arc, *stegna eur warek, añtell eur warek*. Vann. *Stennein ur warek*. Voy. **BANDER, ARC.** = Etendre ; *astenn*, p. *et*. Autrefois *astenna* à l'infinitif. Il lui tendit la main, *astenn a reaz he zourn d'ezhañ*. Tendez le bras, *astennit ho preac'h*. = Tapisser. Tendre l'église en noir, *stegna ann iliz e du*, Gr ; *stegna ann iliz gant mezer du*. = Tendre des filets, des pièges, *añtell lindagou, stegna lindagou, stegna rouejou*. Vann. *Stennein rouedeu*. Ces expressions s'entendent au propre et au figuré. = V. n. Aboutir à ; *tenna da*, p. *tennet*. Tous ses désirs tendent à ce but, *n'en deuz ken c'hoant ; n'en deuz c'hoant e-bed ken*. Le but vers lequel il nous est ordonné de tendre sans cesse, *ann dra pe warzu hini ez eo gourc'hemennet d'e-omp kerzet hep skuiza*. T. Ils tendent toujours vers ce but, *tenna a reont bepred etreze kement-se*. G ; *ho holl deso a denn di*. Corn. Pourvu que ma pensée tende vers vous, *gant ma teuio va c'haloun etrezek enn-hoc'h*

TENDREMENT, adv. *Stard, kalz, meurbed*. Aimer —, *karet stard, karet meurbed*.

TENDRESSE, s. f. Affection ; voy. ce mot. Mon frère ne put se défendre d'un mouvement de —, *va breur a zeuaz he galoun da deneraat*. Prouvez que vous avez pour nous la — d'une mère, *diskouezit ez hoc'h mamm enn hor c'heñver*.

TENDRON, s. m. Partie de l'oreille, *lostik ar skouarn*, m. Gr ; *flip ar skouarn*, m.

TENDU, adj. Il a toujours l'esprit tendu, *stegnet eo bepred he spered e-c'hiz eur warek* (oarek).

TÉNÈBRES, s. pl. f. *Amc'houlou*, m ; *tevalijenn, tevalienn*, f. Dans les —, *enn amc'houlou*. = Au figuré. Les — de l'esprit, *tevalijenn ar spered*. Dieu dissipera les —, *Doue a skubo ann devalijenn*. Les esprits des —, *ar sperejou a zo enn devalijenn ; ann drouk sperejou*. Dissipez les — de mon âme, *pellait dioc'h va ene ann devalijenn a zo enn-hañ*.

TÉNÉBREUX, adj. *Teval, teñval*. Vann. *Teoual, teouel, tañoual*.

TÉNIA, s. m. *Liñkernenn*, f. G. *leñkerenn*, f.

TENIR, v. a. Avoir à la main ; *derc'hel, delc'her, dalc'her*, p. *dalc'het*. Corn. *Dalc'hout*. Vann. *Dalc'hein, drec'hel*, p. *dalc'het*. Tenez ferme, *dalc'hit mad, dalc'hit stard*. Que tenez-vous à la main ? *petra zalc'hit-hu enn ho tourn?* Je le tiens, *m'hen dalc'h*. Quand tu le tiendras, ne le lâche pas, *pa vezi krog, dalc'h mad*. Tenir vaut mieux que courir, *skoed em dourn a dal d'inme muioc'h evit daou o vale*. Prov. Il tenait un livre à la main, *gant-hañ eul levr enn he zourn*. Tiens un cierge allumé dans ta main, *dalc'h eur c'houlaouenn sklear d'as tourn*. s. N. Ils tenaient chacun une croix dans la main, *peb a groaz gant-ho enn ho daouarn*. Ils virent alors une main qui tenait une lumière, *neuze e welchont eunn dourn krog er c'houlaouenn*. T. Quand tu le tiendras, *pa vezi krog enn-hañ*. Il tenait son bâton au-dessus de votre tête, *he vaz gant-hañ savet enn ear war ho penn*. Que teniez-vous à la main ? *petra a iou gan-e-hoc'h aze enn ho tourn?* Pierre tenait son bâton à la main, *he vaz gant Per enn he zourn ; he-ma krog enn he vaz*. = Posséder ; *kaout* p. *bet, derc'hel*, p. *dalc'het*. Nous tenons tout de Dieu, *digant Doue e teu pep tra d'e-omp ; bet hon euz bet pep tra digant Doue*. Tenir boutique, *derc'hel stal*. Gr. = Occuper. Tenir le premier rang, *derc'hel ar c'heñta leac'h*. = Garder, observer ; *miret*, p. *miret ; derc'hel* p. *dalc'het*. Tenir sa parole, tenir à sa parole, *derc'hel he c'her, derc'hel* p. *c'her*. Tenez ce secret, *tavit krenn war gement-se*. La Basse-Bretagne tient toujours à sa foi, *Breiz-Izel a zalc'h bepred d'ar feiz*. = Saisir, capturer ; voy. ces mots. Je te tiens, *me da grap*. s. N. Je le tiens, *dalc'het, paket, eo bet gan-en*. Tenir un enfant sur les fonts de baptême, *derc'hel eur bugel oc'h badez*. = Tenir lieu de ; voyez **LIEU**. = Contenir, renfermer ; voyez ces mots. = V. n. Tenir de ; avoir de la ressemblance avec; *beza heñvel oc'h, beza hevel oc'h*. Il tient de sa mère, *heñvel eo oc'h he vamm*. = Être attaché, lié ; *beza staget, beza dalc'het ; derc'hel*. Ce clou tient bien, *ann tachze a zalc'h stard*. Gr. L'ancre ne tient pas dans ce fond, *ann heor ne choum ket*. Je me tenais à un arbre, *oc'h eur wezenn en em zalc'henn*. = Tenir a. Il tenait à n'être pas reconnu, *he-ma ne falveze ket d'ezhañ e vijet bet anavezet gant den*. Il ne tient pas aux choses humaines que par les liens de la nécessité, *distag eo dioc'h pep tra krouet nemet evit ar pez a zo red hep-ken*. = Y tenir. Je n'y tiens plus de colère, *ne badann mui*, T. Je n'y puis plus tenir tant votre charrette cahote, *stroñsa ha distroñsa a ra kement ho karr ma kav d'in e tistag va c'halonn diouz-in*. T. Je n'y tiens plus, *n'ounn ket evit herzel*. = V. pron. Rester, demeurer ; voy. ces mots. Tenez-vous droite, *en em zalc'hit sounn*. Se tenir sur le rivage, *choum war ann aot*. Se tenir sur ses gardes, *beza war evez* (var). Se tenir debout, *en em zerc'hel enn he za ; herzel enn he za*. Gr. = Avoir lieu ; voy. **LIEU**. = S'en tenir a. Je m'en tiens à cela, *a-walc'h am euz gant kement-se*. S'en tenir au marché fait. *derc'hel he varc'had*. = A quoi tient-il que je ne te batte ? *petra a vir ouz-in d'as kanna?* Qu'à cela ne tienne, partez de suite, *kent a ze, it enn hent rak-tal*.

TENON, s. m. Terme de menuiserie ; *steudenn, studenn*, f. Gr.

TENTATEUR, s. m, Voy. **DÉMON**.

TENTATION, s. f. Dans plusieurs cas, ce mot serait mal rendu en breton si l'on n'employait le terme bretonisé, *temptasion*, f. pl. *ou*. Voyez à cet égard ce qui a été dit au mot **ABSTINENCE, ACTE**. Nous ne pensons pas toutefois qu'il soit nécessaire de s'en servir à toutes les phases de la tentation ou lorsqu'elle n'est pas personnifiée ; c'est au traducteur à peser l'opportunité de son expression. Dans les autres cas, on pourra employer les mots composés : *drouk-ioulou, gwall ioulou* (goall), *c'hoañtegesiou fall*, lesquels ont la signification de désirs déréglés, mauvaises passions, etc, etc. Les tentations qui nous viennent du dehors, *ar c'hoañtegesiou fall a zeu a ziaveaz da staga ouz-omp*. Les tentations de l'intérêt, *ar gwall-ioulou hon euz e-kever kreski hor madou*. Jamais homme ne fut éprouvé par de telles tentations, *biskoaz den ne d-eo bet eñkrezet gwasa gant ann temptasionou, gant he zrouk-ioulou*. Ne nous

laissez pas tomber en — *mirit ne d-aimp da goll.* A l'approche de la —, *pa dosta ann eñkrez.* G. Résister aux tentations, *derc'hel penn, ober penn d'ann temptasionou,* ou, *d'he c'hoañtegesiou fall.* Succomber, consentir à la —, *suja d'ann demptasion, suja d'he zrouk-ioulou ; plega d'he c'hañtegesiou fall ; beza trec'het gant he c'hoañtegesiou fall.*

TENTATIVE, s. f. Effort, essai, voy. ces mots.

TENTE, s. f. Pavillon de guerre ; *tinell,* f. pl. *ou ; telt,* m. pl. *ou.* G. Voy. **CAMP**. *Tennoer* paraît avoir été usité au sens de tente. Gr.

TENTER, v. a. Solliciter au mal ; *dougen d'ann drouk,* p. *douget, tempti,* p. *temptet.* Voy. **TENTATION**. Le démon l'a tenté, *temptet eo bet gant ann drouk-spered ; douget eo bet d'ann drouk gant ann diaoul ; eñkrezet eo bet gant ann temptasionou.* = Entreprendre, essayer ; voy. ces mots.

TENTURE, s. f. Tenture funèbre, *mezer du a laker huel enn diabarz euz a eunn iliz evit eur c'haoñ, evit eul lid.* Les tentures sont en soie, *al lienach a zo e seiz.* T.

TÉNU, adj. Délié : voy. ce mot.

TENU, adj. En bon ou mauvais état. Une écurie mal tenue, *eur marchosi kempennet fall.* T. Cette maison est bien tenue, *kempenn ha dilastez eo pep tra enn ti-ma ; eunn ti a zo kempenn ha dilastez pep tra enn-hañ.*

TENUE, s. f. Durée d'une assemblée ; *dalc'h,* m. Gr. Pendant la tenue des Etats de Bretagne, *e-pad ann dalc'h euz ar Stadou a Vreiz.* Gr. Il me tarde de voir finir la tenue des assises, *mall braz eo d'in e ve serret ar breujou.* = Terme de marine. Ce fond n'a pas de tenue, *ann heor ne choum ket ama.* = Ferme, fermage ; voy. ces mots.

TÉNUITÉ, s. f. *Tanavder,* m. N'est pas usité, non plus que *moander,* m. A cause de sa —, *dre m'az eo tano, o veza m'az eo moan.* Voy. **MINCE**.

TÉRÉBENTHINE, s. f. *Tourmañtin,* m. Gr.

TERGIVERSATION, s. f. Voy. **DÉTOURS, RUSE, INCERTITUDE**.

TERGIVERSER, v. n. Biaiser, user de détours ; voy. ces mots.

TERME, s. m. Fin ; *divez,* m. G. Quand vous arriverez au — de la vie, *pa'z eot euz ar bed-ma.* Quand vous serez arrivé au — de votre voyage, *pa viot eat da benn hoc'h hent.* Je cours au terme de la carrière, *kerzet affo a rann evit tizout da benn ann hent.* Pourvu que j'arrive au — où j'aspire, *gant m'az inn d'al leac'h n'em euz c'hoant da gaout nemet-han.* Vous touchez au terme, *emoc'h tost d'ar penn diveza.* H. = Temps préfix ; *amzer,* f, *termen,* m. Le terme est échu, *digouezet eo ann termen.* Le second terme était échu, *deut e oa ann eil mare.* T. Un bail à long terme, *eul lizer-ferm paduz.* Assigner le terme, *lakaat ann termen.* Prolonger le —, *astenn ann termen.* Cet enfant est né à terme, *deuet eo ar bugel-ze d'he amzer.* Cet enfant est né avant —, *ar bugel-ze a zo deuet kent evit ann termen,* Gr ; *ar bugel-ze ne d-eo ket deuet d'he amzer.* Quand elle (femme enceinte) fut arrivée à terme, *deuet he amzer.* Une lice était sur son —, *eur giez prest da drei he chas.* Goesb. A moins qu'elles ne mettent bas avant —, *nemet nadroint a-raok ho amzer.* = Expression, mot, discours ; voy. ces mots. Il parla en ces termes, *komz a reaz evel-hen.* Vann. *Avel-sen.*

TERMINER, v. a. Finir, achever ; *peur-ober,* p. *peur-c'hreat ; peur-zevel,* p. *peur-zavet ; kas da benn.* Ceux qui ont terminé leur service, *ar re a zo distag dioc'h ho c'harg.* Il terminera promptement sa course, *he-ma a ielo buhan da benn he hent ; he-ma a zo tost d'ar porz.* Quand vous aurez terminé votre voyage, *pa viot eat da benn hoc'h hent.* Quand seront terminées les foires cette année ? *pegouls e vezo ar foar diveza er bloaz-ma ?* M. Il a terminé la moisson, *peur-vedet eo d'ezhañ.* Il ne songe qu'à — son travail, *n'en deuz hen preder nemet kas da benn he labour.* Terminer sa tâche, *kas he ero da benn.*

TERNE, adj. *Hep sked, teval.* Vann. *Kouchiet, diluch.*

TERNIR (SE), v. pron. *Koll he liou ; koll he sked,* p. *kollet.* Les pleurs avaient terni sa beauté, *gwall zizeriet oa he gened gant he daelou.*

TERRAIN, s. m. Terre, fond, sol ; voy. ces mots.

TERRASSE, s. f. Levée de terre ; *savenn douar*, f. pl. *savennou douar*. Vann. *Saouenn doar*, f. Terrasse de jardin, *bali huel, pladenn douar*. Terrasse de maison, toit en plate-forme, *lein ann ti*. Se promener sur la — de la maison, *bale war lein ann ti* (lehin).

TERRASSER, v. a. *Diskar d'ann douar, teurel d'ann douar*; *pilat*, p. *pilet*. Vann. *Diskarein*. Et il le terrassa comme l'autre, *hag hen oc'h traoñ ivez*.

TERRE, s. f. Sol ; *douar*, m. Hors du Léon, *doar*, m. Anc. *Tir*. Tomber à terre, *koueza war ann douar ; koueza d'ann traoñ*. Les pommes sont tombées à terre, *ann avalou a zo bet kouezet d'ann traoñ* L'enfant est tombé par terre, *ar bugel a zo bet kouezet war ann douar ; kouezet eo bet ar bugel war ann douar*. Je l'ai trouvé sous —, *kavet am euz anezhañ dindan ann douar*. Par — et par mer, *dre zouar ha dre vor*. Tirer à terre un objet qui est dans l'eau ou sur l'eau, *tenna eunn dra-bennag war ar zeac'h*. Aussitôt qu'il eut mis pied à —, *kerkent ha m'en doe harp d'he dreid enn douar*. Prendre —, *paka douar d'he dreid*. Aborder ; voyez ce mot. Terre glaise, *douar pri* ; *pri*, m. Un pot de —, *eur pod pri*. Une écuelle de —, *eur skudell bri*. Terre forte, *douar pounner, douar kre*. Terre légère, *douar skanv*. Terre mêlée de sable, *douar-treaz*. T. Terre marécageuse, *douar dourek, douar gleb*. Voy. **MARÉCAGE**. Terre de bruyère, *douar bruk* ; *douar losk*. Corn. Terre tourbeuse, *douar taoualc'h*. Ils ne l'apporteront pas en — ; sorte de menace ; *ne d-ai ket ann dra-ze gant-ho enn douar*. T. Souvenez-vous que vous n'êtes que terre et poussière, *ho pezet sonj n'emoc'h nemet eunn tammik douar hag eur vrienenn boultr*. Gr. = CONSIDÉRÉ sous le rapport de la culture ; *douar*, m. pl. *ou*. Le pluriel est peu usité. Terre chaude, labourable ; *douar gounid, douar labour, douar teil* (tehil) *douar tomm*. Corn. *Atil, doar stu*. Dans ces cantons on appelle *atil, park atil*, le champ de terre chaude qui est d'ordinaire contigu à la maison de ferme. Il n'a que des terres chaudes, *n'en deuz nemet atil*. Corn. Vann. *Doar gonid, doar labour, doar tuemm*. Un champ de — chaude, *eunn trest*, m. pl. *trestou* ; *eur park douar gounid*. Corn. *Trevidik*, m. pl. *trevedigou*. Trois pouces de terre labourable, *tri veudad douar gounid*. Terre froide, en friche, *douar fraost*, G ; *leton, letoun, douar geot, douar ien*. Corn. *Doar distu*. Vann. *Doar fraust, doar ien, doar e poez* ; *berle, brelle*. Un champ de terre froide, *eul letounenn*. Six journaux de — froide, *dek devez skod*. T. Terre franche, *douar beo ha dic'hrouan*. Les terres basses conviennent aux prairies, *ann douarou izel a zo mad d'ar prajeier*. Mettre dessus la — de dessous pour préparer une culture *iñdouni*. T. Terre provenant de défrichements de bois, *douar koajou digoret*. Terre arable ou végétale, *douar beo*. Terre en jachère qu'on a laissé reposer longtemps, *douar koz*. Gr. Travailler cette terre, *digeri douar koz*. Terre à blé, *douar mad da deurel ed* ; *douar a daol ed*. Terre à lin, *douar lin*. Terre de pré, de bois, de marais, d'alluvion, *douar prad, douar dindan koat, douar genn, douar digaset gant ann dour*. Terre à landes, *douar lann*. Terre à bruyère, *douar bruk*. Terre à froment, à orge, *douar gwiniz, douar heiz*. Terre marrée, écobuée, *douar marr, douar marret*. Gr. Un journal de —, *eunn devez arat*. Une pièce de —, *eur park, eur pez douar*. J'ai acheté une petite —, *prenet am euz eunn tamm leve*. = SIGNIFIANT Pays ; *bro*, f ; *douar*, m. La terre sainte, *ann douar sañtel*. La terre de France, *Bro C'hall*. La terre de Chanaan, *Bro Kanaañ*. La terre ferme, *ann douar braz*. = LE GLOBE TERRESTRE, *bed*, m ; *douar*, m. Le ciel et la terre, *ann env hag ann douar*. Les biens de la —, *madou ar bed, madou ann douar, madou ar bed-ma*. L'homme le plus heureux qui soit sur la terre, *anu eurusa den a zo dindan tro ann heol*.

TERREAU, s. m. *Douar-teil*, m.

TERRESTRE, adj. Les plantes terrestres, *al louzou a zo war ann douar*. Les animaux terrestres, *al loened a vev war ann douar*. Les choses terrestres et les choses célestes, *traou ann douar ha traou ann env*. Les biens terrestres, *madou ar bed-ma*. Les affections terrestres, *ann traou a*

zo karet gant ann dud. Le paradis —, *ar baradoz terien.* Gr.

TERREUR, s. f. Epouvante, grande frayeur ; voy. ces mots.

TERREUX, adj. Couvert de terre, sali de terre ; *karget a zouar* ; *goloet a zouar.*

TERRIBLE, adj. *Spouñtuz, heuzuz, estlammuz, braz-meurbed.* Il est — de mourir, *eur spount eo mervel.* Votre châtiment sera —, *braz-meurbed e vezo ho kastiz.* Ces chutes terribles du pécheur sont d'effrayants exemples des jugements de Dieu, *al lammou spouñtuz-ze a ziskouez petra eo barnedigesiou Doue.* La vaine gloire est un mal —, *gloar ar bed a zo eur gwall vosenn.* C'est un homme —, *eur gwall zen eo.* Une tempête —, *eur barrad amzer ann iskisa.*

TERRIER, s. m. *Toull al lern,* m ; *riboul,* m. pl. *ou,* C ; *gwaremm al lern* (goaremm), f. Ce champ est rempli de terriers, *riboulet holl eo ar park-ze.*

TERRINE, s. f. *Podez,* f ; *podez pri,* f. Vann. *Podeenn,* f. Plein une — de lait, *eur bodezad leaz.* Vann. *Podeennat,* f.

TERRITOIRE, s. m. Pays, région ; voy. ces mots.

TERROIR, s. m. Ce vin a un goût de —, *eur vlaz douar a zo gant ar gwin-ze,* T.

TERTRE, s. m. Dune, éminence ; voy. ces mots. Le P. Grégoire pense qu'autrefois le mot *Ros* signifiait Tertre et qu'on le retrouve dans des noms de lieux, comme *Ros-kof*, pour *Roz-gof,* conformément aux règles d'euphonie données au mot **ADJECTIF**.

TES, pron. poss. Voy. **TON**.

TESSON, s. m. Têt ; voy. ce mot.

TESTACÉ, s. m. *Aneval krogennek, pesk krogennek,* m.

TESTAMENT, s. m. Il nous a donné ses biens par —, *roet en deuz he vadou d'e-omp goude he varo.* = Le nouveau —, livre sacré ; *ann testamant nevez; lezenn Jezuz-Krist.* L'ancien —, *ann testamant koz.*

TESTICULE, s. m. *Kell, kall,* m. pl. *ann daou gell.* Qui n'a qu'un —, *rañgouill.* Qui a de gros testicules, *kellek, kellok, kallok* ; de là *marc'h kalloc'h,* cheval entier. Verrat qui a de gros testicules, *houc'k kellek.*

TÊT, TESSON, s. m. morceau de pot cassé, *diarbod,* f. pl. *ou* ; *darn pod,* f.

TÊTARD, s. m. Insecte ; *pendolok,* m. pl. *pendologed.* Vann. *Pendolek,* m. pl. *pendoleged.*

TÊTASSES, s. pl. f. *Divronn diforch ha stoubennek.*

TÊTE, s. f. *Penn,* m. pl. *ou.* Une — humaine, *penn eur goaz, penn eur vaouez, penn eur c'hristen.* = Une — de cheval, *penn eur marc'h.* Le devant de la —, *diaraok ar penn.* Le derrière de la —, *kilpenn, kil ar penn,* m ; *ar c'hilpenn.* Le sommet de la —, *lein ar penn* ; *kern ar penn, gorre ar penn,* m. Qui a une grosse —, *pendog,* m. pl. *ed* ; *pendolok.* Voy. **TÊTARD**. Qui a une petite —, *penn glaouik.* Gr. Qui a une — pointue, *penn begek.* Gr. Sans —, *dibenn.* Il avait la — découverte, *diskabell e oa.* Découvrir la — de quelqu'un, lui ôter sa coiffure, *diskabella u. b.* Mouchoir de — *mouchouer tro benn.* Se découvrir la —, *dizolei he benn, tenna he dok.* Voy. **DÉCOUVRIR**. Se couvrir la —, *golei he benn, lakaat he dok war he benn.* Voy **COUVRIR**. Il avait son chapeau sur la —, *gant-hañ he dok war he benn.* J'ai mal à la —, *poan benn am euz, drouk penn am euz, poan am euz em fenn.* De la — aux pieds, *adalek ar penn beteg ann treid.* Un homme vêtu de blanc de la — aux pieds, *eunn den gwenn-kann boutou hag all.* Il marche la — haute, *bale a ra huel he benn* ; *he-ma a zo he benn huel gant-hañ* ; *he-ma a zo he benn sounn gant-hañ.* Si je marche la — baissée, *mar d-eo gan-en stouet va fenn.* C. p. Afin qu'ils soient placés tête et queue, *evit ma vezint daou-bennek.* Il est placé la tête vers la queue de son cheval, *emint daou-bennek* ; *he-ma a zalc'h lost he loen e leac'h he vrid.* Quand on lui eut coupé la —, *goude ma oa bet trouc'het he benn diwar he c'houzouk.* Tête-à-tête, *penn-oc'h-penn, fri-oc'h-fri.* Gr. A pleine —, *a bouez penn, a boez penn.* Vann. *A bouiz he benn, a bouiz hou fenn,* selon la personne dont on parle. Crier à pleine —, *krial a boez penn.* Il perd la —, *he benn a ia e belbi,* C ; *ne oar e pe leac'h mont nag e pe du trei.* Se jeter la tête la première dans la mer, *en em*

deurel a benn kaer e-kreiz ar mor ; *koueza er mor war he benn*. Ils ont perdu la tête de frayeur, *ar re-ze a zo eat ho spered digant-ho*. Il n'en fait qu'à sa —, *mont a ra a-raok he benn*. En faisant à sa —, *enn eur ober he benn* ; *o señti oc'h he benn*. Se mettre une chose en — ; voy. PROJETER. = La — d'un clou, *penn eunn tach*. Une — d'épingle, *penn eur spillenn* ; *kros-spillenn*. La — d'un lit, *penn eur gwele*. Vann. *Penn ur gule*. Qui a deux, trois têtes, *daou bennek, tri bennek*. = Au figuré. Viens te mettre à notre —, *deuz er penn gan-e-omp*. C. p. En tête de chaque chapitre il y a une instruction, *a-raok pep pennad ez euz lekeat eur geñtel* ; *war benn pep pennad*, etc ; *e penn pep pennad*, etc. Le curé à la tête de son clergé, *ann aotrou persoun gant he gloer*. Il mit son fils à la — de l'armée, *lakaat a reaz he vap e penn soudardet ar vro*. Tenir tête à ; voy. RÉSISTER. Pour tenir — à l'orage, *da herzel oc'h ar barrad-amzer*. Goesb. Les autres tenaient — aux Anglais, *ar re all a roe beac'h d'ar Zaozon*. Messire Jean est à leur —, *ann aotrou Iann e penn keñta*. C. p. Voilà l'évêque à leur —, *ann eskop o vont er penn a-raok*.

TETER, v. a. et n. *Dena*, p. *et*. Vann. *Dinein*, p. *dinet*. Donner à — à un enfant, *rei bronn da eur bugel, rei da zena da eur bugel*. Je tête encore ma mère, *me zo c'hoaz war va mamm*. Goesb. Veau qui tête sa mère, *leu a zen he vamm*.

TÉTIÈRE; s. f. Bonnet d'enfant, *kabell*, m. = Partie de la bride ; *penn ar brid*, m. Vann. *Penngwenn* (pennguenn), m.

TETIN, s. m. *Penn ar vronn*, m. pl. *pennou ann divronn*. Vann. *Pennik er vronn*.

TETINE, s. f. *Tez*, m. pl. *tesiou*. Vann. *Tec'h*, m. Corn. *Tevez*, m.

TETON, s. m. *Bronn*, f. pl. *divronn*.

TÊTU, adj. *Kuladuz, kilpennek*. Il est fort —, *eunn den kilpennek eo* ; *eunn den pennek eo, eunn den klopennek eo*. Ils sont fort —, *tud pennek int*. Voy. EN TÊTE.

TEXTE, s. m. D'après le — français, *hervez ar skouer geñta e gallek*.

TEXTILE, adj. Du lin —, *lin neudek*.

THÉORIE, s. f. Ils ne connaissent l'agriculture qu'en —, *ne anavezont gounidegez ann douar nemet dre al levriou*. T.

THÉSAURISER, v. n. *Dastum madou*, p. *dastumet* ; *kusiada*, p. *et*.

THON, s. m. Poisson ; *toun*, m. Du — mariné, *kik toun sallet*.

THYM, s. m. Plante ; *tin*, m ; *turkañtin*, m. Gr ; *munudik*, m. G.

TIARE, s. f. *Kurunenn ar Pab*, f.

TIC, s. m. Certain défaut chez un cheval, *tech*, m ; *tech fall*. Cheval qui a le tic, cheval qui tique, *marc'h en dez enn tech fall de grogein enn off enn ur bergassal*. Vann.

TIÈDE, adj. Ni chaud ni froid; *klouar*. Vann. *Mingl, klouar*. De l'eau —, *dour klouar*. = Indifférent ; voy. ce mot.

TIÉDEUR, s. f. Au fig. et au propre ; *klouarder*, m. Ce mot doit être évité ; il faut avoir recours à l'adjectif.

TIÉDIR, v. n. Devenir tiède, parlant d'un corps chauffé ; *dont da veza klouar* ; *klouaraat*, p. *klouareet, klouareat*. Vann. *Miñglein, donet de vout mingl*. Voy. REFROIDIR.

TIEN, adj. poss. *Da hini, da hini-te, da hini-de*. Des deux genres. Vann. *De hani*. Au pluriel, *da re, da re-te*; *da re-de* ; des deux genres. Vann. *De re*. Le tien est plus beau, la tienne est plus belle, *da hini-te a zo kaeroc'h*. Les tiens sont plus beaux, les tiennes sont plus belles, *da re-te a zo kaeroc'h*. Celle-ci est elle la tienne ? *hou-ma eo da hini-de ?* = Parent, *kar*, m. pl. *kerent*. C'est un des tiens, *kar eo d'id*.

TIERCE, s. f. Terme d'église ; *tiersa*, m. = Adj. fém. Par une — personne *dre c'henou eunn all, dre c'henou eunn trede*. Gr. Mettre une chose en — main, *lakaat eunn dra e tredeok, lakaat eunn dra etre daouarn eunn all*. Il a la fièvre —, *tersienn peb eil dez a zo gant-hañ*.

TIERCELET, s. m. *Logotaer*, m. pl. *ien*.

TIERS, s. m. *Trederenn, trede-rann*, f. Vann. *Terderann*, f. Il lui revient un —, *eunn drederenn a zo dleet d'ezhañ*. Le — d'une pomme, *ann drederenn euz a eunn aval*. Une aune et un —, *eur walennad ha trederenn*. Je n'en veux que le —, *gant ann drederenn am bezo a-walch*. Je le mettrai en — dans

mes affaires, *me roio d'ezhañ ann drederenn em zra*. Le — de l'année, *ann drederenn euz ar bloaz*. Les deux — de son bien, *ann daou fars, ann daou fers euz he vadou*. Gr.

TIGE, s. f. *Gwalenn* (goalenn), f. Tige de chandelier, *gwalenn eur c'hañtoler*. Voy. **GAULE**. Tige de plante, *taol-penn*, m. pl. *taol-pennou*. Tige d'un arbre, *troñjenn, tronchenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Solenn gweenn*. La tige de la fève, *kolo fa*. Tige de blé, *korsenn*, f. Tige de botte, *korf ann heuz*. Gr. = Race, lignée ; voy. ces mots.

TIGRE, s. m. Animal ; *tigr*, m. pl. *ed*. Au féminin, *tigrez*, f. pl. *ed*. Vann. *Tigrenn*, f.

TIGRÉ, adj. Voy. **BARIOLÉ**.

TILLAC, s. m. *Tiller*, m.

TILLER, v. a. Tiller du chanvre, *tilla kanab* ; *didilla kanab*.

TILLEUL, s. m. Arbre ; *tilleu*, f. pl. *till*.

TIMIDE, adj. *Aounik*, *abaf*, Gr. *lent*. Prononcez ce dernier comme en français *lainte*. Il est très —, *lent-braz eo*. Cette jeune fille est si — qu'elle rougit quand un homme lui parle, *kement a helevez e deuz ar plac'h iaouank-ze ma teu ruz-glaou pa gomz out-hi eur goaz-bennag*. M.

TIMIDEMENT, adv. *Gant leñtegez* Il s'avança —, *dont a reaz izel he lost*. Fam.

TIMIDITÉ, s. f. Crainte, peur, modestie, réserve ; voy. ces mots.

TIMON, s. m. Partie d'une voiture ; *gwalenn-garr* (goalenn), f. Le — est cassé, *torret eo bet ar walenn-garr* (oalenn). Voy. **GAULE**, **VERGE**. On dit aussi *leur-karr*, m. Gr. = Terme de marine ; *barrenn-stur*, f.

TIMONIER, s. m. Cheval du timon ; *marc'h limoun*. = Terme de marine ; *nep a zalc'h ar varrenn-stur*.

TIMORÉ, adj. *Tost d'he goustians*, Gr ; *nep en deuz aoun braz da zisplijout da Zoue*. Vann. *Tiner a goustians*. Ceux dont la conscience est timorée, *ar re a zo aounik ho c'houstians, ar re a zo tost d'ho c'houstians*. B.

TINTAMARRE, s. m. *Trouz*, m ; *talabao*, m. Léon. Voy. **BRUIT**. Faire du —, *ober trouz, ober talabao*.

TINTEMENT, s. m. Parlant d'une cloche ; *diñserez*, m ; *gobederez*, m. Ces mots ne sont guère usités ; le mieux est de les éviter, en tournant par le verbe. Entendez-vous le — de la cloche ? *klevet a rit-hu ar c'hloc'h o tiñsal ?* = Sensation dans l'oreille ; *bouderez ar skouarn*, m ; n'est guère usité ; le mieux est de les éviter, en tournant par le verbe. Voy. **TINTER**. Vann. *Kornereac'h*, m.

TINTER, v. n. et a. *Diñsal*, p. *diñset* ; *gobedi*, p. *gobedet* ; *seni diwar benn*, p. *sonet*. Gr. Vann. *diñsein*. Allez — la cloche, *it da ziñsal ar c'hloc'h*. La cloche tinte, *diñsal a ra ar c'hloc'h*. = Parlant des oreilles ; *boudall*, p. *boudet*; *kornal*, p. *kornet*. Vann. *Kornein, kornal*. Les oreilles me tintent, *boudal a ra va diskouarn*. Voy. **CORNER**.

TINTOUIN, s. m. Cette nouvelle lui donnera bien du —, *ar c'helou en deuz bet a raio boudal kaer he ziouskouarn*. Gr.

TIQUE, s. m. Insecte ; *teureugenn*, f. pl. *teureuk, teureugenned ; tillenn*, f. pl. *tilled, till* ; *tarlaskenn, tallaskenn*, f. pl. *ed*. G. Vann. *Boskard*, m. pl. *ed* ; *tarrak*, m. pl. *tarraged*. Corn. *Megell*, f. pl. *ed* ; *paraill*, m. pl. *ed*.

TIQUER, TIQUEUR, parlant des chevaux ; voy. **TIC**.

TIQUETÉ, adj. Tacheté ; voy. ce mot.

TIR, s. m. *Tenn*, m.

TIRADE, s. f. *Lostennad gomzou*, f.

TIRAGE, s. m. La route exige un fort tirage, *ar c'harr a zo tenn d'al loened*. Le tirage au sort, *ann tenna d'ar sort*.

TIRANT, adj. La route est tirante, *ar c'harr a zo tenn d'al loened*.

TIRANT, s. m. Tirant de bottes, *stagell heuzou*. Tirant de tambour, *stenn taboulin*.

TIRE-D'AILES (A), adv. *Enn eur bomnij* ; *a denn eskell* ; *a denn askell* ; *enn eunn taol-nij*.

TIRE-BOUCHON, s. m. *Tenn-stouf*, m. Vann. *Tenn-stevon*, m. *Distoufer boutaillou*. (Corn).

TIRE-LARIGOT (A), adv. Ils burent à —, *eva ho deuz great a c'hoari gaer* ; *eva ho deuz great ken a...* Voy. **TANT ET PLUS**.

TIRE-LIRE, s. f. Boîte aux épargnes; *podik-espern*, m ; *boestl-espern*, f ; *tionenn*, f. Gr.

TIRE-PIED, s. m. *stleug, stleuk*, m. pl. *ou* ; *stleuk kere*, m. Vann. *Stleok kere*, m.

TIRER, v. a. Amener à soi ; *tenna*, p. *et* ; *sacha, chacha*, p. *et* Vann. *Tennein* Tirer de l'eau d'un puits, *tenna dour euz a eur puns*. Tirer sur une corde, *tenna war* (var) *eur gordenn ; sacha war eur gordenn*. Tirez-lui l'oreille, *sachit he skouarn d'ezhan*. Tirer une chose, un homme, de l'eau, *tenna eunn den, eunn dra war ar zeac'h*. Tirer dur, parlant de chevaux à une charrette, *rei beac'h d'ar c'hanab*, mot à mot, donner de la peine au chanvre, à la corde. T. Tirez-moi du bourbier, *tennit ac'hanoun euz ar fank*. En lui tirant l'oreille, *enn eur sacha he skouarn d'ezhañ*. Tirer au sort ; voyez SORT. Il se mit à tirer sur la queue du cheval, *ober beac'h a reaz da lost ar marc'h*. Faites-le sortir en tirant sur ses vêtements, *tennit anezhañ er meaz diwar bouez he zillad*. = DÉCHARGER des armes. Tirer un coup de fusil, *tenna eunn tenn fuzil*. Tirer au vol, *tenna diwar nij* (divar). Tirer de l'arc, *tenna gant ar warek*. Tirer au blanc, *tenna d'ar gwenn* (guenn). J'entends tirer du canon, *klevet a rann tennou kanol*. = FAIRE SORTIR ; *tenna*, p. *et*. Tirer la langue, *tenna he deod*. Il a tout tiré de l'armoire, *tennet eo bet pep tra ganthañ euz ann armel*. = TIRER de peine, d'embarras ; *tenna unan-bennag a boan* ; *diboania*, p. *diboaniet*. Pour le tirer de peine, *evit he ziboania*. Me voici tiré de peine, *setu tennet gan-en va lost euz ar vrae*, M ; expression familière. Tirer quelqu'un de la mauvaise voie, *tenna unan-bennag euz ann hent fall*. Il ne saura pas se tirer d'affaire, *ne vezo ket evit kavout penn dioc'h lost d'he bellenn*. Il n'a pu se tirer de là, *ne d-eo ket bet evit en em zistroba ac'hano*. T. Tu ne te tireras pas ainsi d'affaire avec moi, *ne vezi ket evit en em denna er c'hiz-ze euz a dre va daouarn*. = OTER, enlever. Il m'a tiré une paille de l'œil, *tennet en deuz eur blouzenn euz va lagad*. Tirée l'épée du fourreau, *tenna he gleze* ; *dic'houina*, p. *et*. Tirez vos bas, *tennit ho lerou*. Tirez-lui ses souliers, *tennit he voutou d'ezhañ*. Tirer son chapeau, ses bottes, sa culotte ; voy. ces mots et aussi OTER. Tirez votre chemise, *tennit ho roched diwar ho tro*. = TIRER du feu avec un briquet, *tenna tan gant ann direnn*. Tirer de l'or, le réduire en fil, *neudenna aour*. Tirer au sort, à la courte-paille ; voyez ces mots. Tirer des horoscopes, *tenna he blanedenn da, lavaret he blanedenn da unan-bennag*. = Tirer sur l'aigre, sur le jaune, *tenna war ann trenk, war ar melen*, Gr. *beza trenk, beza melen*.

TIREUR, s. m. C'est un bon —, *eunn tenner mad eo*. Gr. Tireur d'or, *tenner aour, distremener aour*. Gr. Vann. *Tennour*, m. pl. *tennerion*.

TIROIR, s. m. *Arched*, m. pl. *ou* ; *skrin*, m. pl. *iou*. Gr. Vann. *Lañser*, m. pl. *ieu* ; *forser*, m. pl. *ieu* ; *arched*, m. pl. *eu*.

TISANE, s. f. *Louzou*, m ; *tizan*, m. Faire de la —, *ober tizan*. De la — d'orge, *dour diwar heiz* (divar). De la — de mauve, *dour kaol-malo*.

TISON, s. m. *Skod-tan*, m. pl. *skodou-tan* ; *kef*, m. pl. *iou* ; *kef-tan*, m. pl. *kefiou-tan* ; *eteo, etef*, m. pl. *eteviou, etivi*. Gr.

TISONNER, v. n. Remuer le feu sans nécessité ; *firboucha ann tan* ; *dispac'ha ann tan*. Vann. *Kenilein*. Voyez FOURGONNER. Celui qui tisonne sans cesse et sans nécessité ; *firboucher ann tan*. Vann. *Kenilour*, m.

TISSER, v. a. *Gwea* (guea), p. *gweet*. Vann. *Gwiadein* (guiadein), p. *gwiadet*. Tisser de la toile, du drap ; *gwea lien, gwea mezer*.

TISSERAND, s. m. *Gwiader*, (guiader(, m pl. *ien*. On appelle, par dérision, *logotaer*, le tisserand qui vend le fil qu'il a pris sur celui à lui confié pour faire de la toile. La portion dérobée s'appelle *logodenn*.

TISSERANDERIE, s. f. *Gwiaderez*, f.

TISSU, s. m. *Gwiad* (guiad), f ; *gwiadenn, gweadenn*. f. pl. *gwiad, gwead*. Ce — est mal tramé, *gwall iriennet eo ar wiad-ze* (viad-ze).

TISTRE, v. a. Voy. TISSER.

TITHYMALE, s. f. Plante ; *flamoad*, m.

TITRE, s. m. Acte ; voy. ce mot. = Droit, *gwir*, m. A quel titre ? *pe dre wir* (vir)? A juste —, *gant gwir abek*. Ici on croit à juste — qu'il l'a volé, *ama e kreder, ha gwir abek zo da gredi, ez eo bet laeret gant-hañ*. = A titre d'essai, *da c'houzout hag hen a vezo mad, a vezo kavet mad*. = Au sujet des titres de noblesse, nous donnerons quelques exemples : Monsieur le comte est malade, *ann aotrou ar c'hont a zo klanv; ar c'hont a zo klanv*. Madame la comtesse est malade, *ar goñtez a zo klanv; ann itroun ar goñtez a zo klanv; itroun ar c'hont a zo klanv*. Cette dernière locution ne saurait être employée si elle était veuve.

TOCSIN, s. m. Sonner le —, *seni ar c'hleier, son ar c'hleier, toka ar c'hleier*; *seni ar c'hloc'h-heuz*, G, mot à mot, cloche d'effroi. Cette dernière expression ne serait guère comprise, et n'est d'ailleurs pas nécessaire à l'intelligence d'une phrase où l'on voudrait exprimer ce fait.

TOI, pron. pers. Quand il est sujet de la phrase ; *te*. Toi-même, *te daunan*. Vann. *Te unan*. Entre toi et moi, *etre te ha me*. = Quand ce pronom est régime : *ez, oud, id, da, ac'hanod, ac'hanoud*. Hors du Léon, *od*, au lieu de *oud*. Avec toi, *gan-ez*. Sur toi, *war-n-oud*. Sans toi, *hep-z-oud*. Pour toi, *evid-oud, evid-oud-te*. Par toi, *dre-z-oud*. Sous toi, *dindan-oud*. Devant toi, *dira-z-oud*. Contre toi, *ouz-id*. Auprès de toi, *enn da gichen*. Derrière toi, *adre d'id*. Cela est à toi, *ann draze a zo d'id*. Comme toi, *evel-d-oud*. Tu ne peux rien de toi seul, *ne d-oud ket evit ober netra ac'hanod da-unan*. Il te le demande, *goulenn a ra kement-se digan-ez*. En toi-même, *enn-oud da-unan*. Il t'aime, *karet a ra ac'hanod*. Entre toi et moi, *etre te ha me*. = Ainsi qu'on peut le voir par ces exemples, on n'est pas libre d'employer un des pronoms bretons à la place d'un autre ; c'est une difficulté de la langue. Le pronom *moi* se trouve dans le même cas. Voy. ce mot.

TOILE, s. f. Tissu de lin ; *lien, lian*, m. Vann. *Liein*, m. Marchand de toile, *marc'hadour lien*. Une nappe de — blanche, *eunn dousier lien gwenn*. Toile fine, *lien stank, lien moan*. Toile claire, *lien rouez, lien sklear*. Grosse —, *lien krenn* ; *lien kergloc'h*. Gr. Toile d'emballage, *lien touaill*. Pièce de toile que l'on enlève du métier ; *gwiadenn* (guiadenn), f ; *gwiad*, f. Gr. Le lé de la toile, *lec'hed lien*. Toile écrue, *lien kriz* ; *lien ne d-eo ket bet glibiet*. Toile de coton, *lien koton*. Toile cirée, *lien koaret*. Oter du métier une pièce de —, *disterna ar wiadenn* (viadenn). Voy. OURDIR, TRAMER. Mettre la chaîne ourdie au métier, *sterna ar steuenn, lakaat ar wiad* (viad) *er stern*. = Tissu que forment les araignées ; *gwiad kefnid*, f. (guiad) ; *lien kefnid*, m. Vann. *Gwiad ganived* (guiad), f. Une toile d'araignée, *eur wiad kefnid* (viad). Des toiles d'araignées, *gwiad kefnid*.

TOILETTE, s. f. Ils étaient en grande —, *enn ho c'huer edont*; *fichet e doare e oant*; *fichet a zoare e oant*. Cette fille aime beaucoup la —, *ar plac'h-ze a gav mad ficha ann diaveaz*, T ; *a gav mad en em ficha*. Sa toilette est de bon goût, *eunn den mistr eo, eunn den kempenn eo*. Chacun fait sa — pour y aller, *peb-unan en em gempenn evit mont di*. Quand elle a fait sa toilette, *pa vez kempennet*. L. Voy. ÉLÉGANT, s. m.

TOISE, s. f. Ancienne mesure de six pieds, *gour-hed, goured*, m. pl. *ou* ; *tez*, m. pl. *ou*. La valeur, le contenu d'une toise, *gouredad*, m ; *goured*, m ; *tezad*, m. Une — de bois, *eunn tezad keuneud*. Une — de maçonnerie, *eur gouredad moger, eur goured moger*.

TOISER, v. a. *Goureda, gouredi*, p. *gouredet*; *teza*, p. *et*. Vann. *Tezein, tezadein*.

TOISEUR, s. m. *Goureder, tezer*, m. pl. *ien*. Vann. *Tezour, tezadour*, m. pl. *ion*.

TOISON, s. f. *Kreoñ*, m ; *ar c'hreoñ euz ann deñved*. Vann. *Kaneo*, m ; *toek*, m. Se couvrir de —, *kreoña*, p. *et*. G.

TOIT, s. m. *Toenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Touenn*, f. pl. *eu*. Le — de la maison, *toenn ann ti*. Toit d'ardoises, *toenn glaz, toenn sklent*. Toit de tuiles, *toenn teol*. Toit de genêt, *toenn valan*. Toit de chaume, *toenn soul, touenn plouz*. Voy. COUVERTURE, COUVRIR. Anc. *Krou*. *Krou ar moc'h*, étable des porcs.

TOLE, s. f. *Folenn houarn*, f; *houarn tano, houarn kannet*, m. Gr. Vann. *Hoarn teno*, m.

TOLÉRER, v. a. Souffrir, supporter ; voy. ces mots.

TOMBE, s. m. Monument funéraire; *bez*, m. *besiou* ; et mieux, *mean bez*, m. pl. *mein bez*. Vann. *Be, mein be*, m. pl. *beieu, meinier be.* = Fosse où l'on enterre ; *toull bez*, m ; *toull*, m. Dans sa tombe, *er poull ma c'hourvezo he benn*. T. On les a mis dans une même —, *enn eunn toullad int bet lekeat*. Voy. **FOSSE, MAUSOLÉE**.

TOMBEAU, s. m. Voy. **TOMBE, MAUSOLÉE**.

TOMBÉE, s. f. A la — de la nuit, *e-tro ann noz digor* ; *za zerr noz*.

TOMBER, v. n. *Koueza*, p. *et*. Vann. *Kouec'hein, koueein, kouein*. Trég. *Koueañ*, p. *koueet*. Corn. *Kouei, koea*, p. *koueet*. Haute-Corn. *Koueel*, p. *koueet*. Tomber à terre d'un lieu élevé, *koueza war ann douar* ; *koueza d'ann douar*. Ce dernier se dit d'une personne qui se laisse choir. Tomber à plat ventre, *koueza a dreuz kof; koueza a hed he gof; astenn he groc'henn war ann douar ; koueza a c'houenn he groc'henn war ann douar*. Gr. Tomber sur la face, *koueza war he c'henou*. Il a failli —, *darbet eo d'ezhañ beza kouezet* ; *he-mañ a oa darbet d'ezhañ beza kouezet*. La pluie a fait — le blé, *flea a ra ar gwiniz gant ar glao* ; *diskaret eo bet ar gwiniz gant ar glao*. Le livre m'est tombé des mains, *va daouarn ho deuz laosket al levr da goueza*. R. Il est tombé sur moi, *kouezet eo bet war-n-oun*. La semence est tombée parmi les épines, *ann had a zo bet kouezet e-kreiz ann drein*. J'ai laissé — la pierre, *va douarn a laoskaz ar mean da goueza*. Prenez garde de —, *diwallit da gaout lamm*. Les oiseaux tombaient à terre tout rôtis, *hag e koueze d'ann douar al laboused hag hi rostet suill*. La colère de Dieu est tombée sur lui, *breac'h Doue a zo en em astennet war-n-ezhañ*. G. = CESSER, en parlant du vent; *koueza*, p. *et*; *tevel*, p. *tavet* ; *gouziza*, p. *et*. Le vent est —, *gouzizet eo ann avel* ; *kouezet eo ann avel*. Le vent tomba aussitôt, *ann avel a davaz rak-tal*. = ARRIVER, avoir lieu ; voy. ces mots. Demandez quel jour tombera Noël, *goulennit pe da zeiz e teuio Nedelek*. = En parlant de la pluie ; voy. **PLEUVOIR**. La pluie et la neige tombent plus que jamais, *ar glao hag ann erc'h a daol gwaz evit kent.* = RENVERSER, chavirer ; *koueza*, p. *et*. La charrette est tombée, *tumpet eo ar c'harr*, Gr ; *kouezet eo ar c'harr*. Voy. **VERSER**,. = S'écrouler, parlant des maisons, murs, etc ; *koueza*, p. *et* ; *koueza enn he doull*. = Il tombe du mal caduc, *koueza a ra e drouk-sant ; ann drouk-sant a zo gant-hañ*. = TOMBER dans le péché ; voy. **PÉCHER**. Celui qui n'évite pas les petites fautes tombera peu à peu dans les grandes, *ann hini n'en em ziwall ket dioc'h ar pec'hejou bihan, nebeut a nebeut a affeillo gwasoc'h a ze*. Tomber dans le crime, *ober torfejou*. dans le découragement, dans l'affliction ; voy. ces mots. Tomber dans l'erreur, *koueza e gaou*, s. N ; *skei war* (skehi var) *ar gaou ; en em fazia; fazia war ann hent mad* ; *skei diwar* (skehi divar) *ann hent mad*. — S'AVILIR. Ils sont tombés aussi bas qu'on puisse tomber, *eat int e-mesk ar re izela*. T.

TOMBEREAU, s. m. *Karritell*, f. pl. *ou*, G ; *tumporell*, f. pl. *ou*. Corn. Voy. **CHARRETTE**.

TON, TA, TES, pron. possessifs : quand ils sont sujets : *da*. Hors du Léon : *ta, te*. Ces pronoms sont des deux genres et des deux nombres et font changer les lettres muables. Voir la Grammaire. Ton père, *da dad*. Ta sœur *da c'hoar*. Tes frères, *da vreudeur*. = Quand ils sont régimes : *da, d'as, d'az*. Après ces mots les lettres muables éprouvent quelques changements. Voir la Grammaire. Il a tué ton chien, *lazet en deuz da gi*. Donne cela à ton père, à ta fille, à tes fils, *ro ann dra-ze d'as tad, d'as merc'h, d'as mipien*. Un de tes amis, *eur mignoun d'id*. Une de tes amies, *eur vignounez d'id*. Voy. **MON**, style relevé.

TON, s. m. Terme de musique; *toun, ton*, m. Ne pas chanter dans le —, *diskana*. Donner le — pour chanter, *lakaat ann ton, lakaat war* (var) *ann ton* ; *rei ann ton*. = Manière de parler. C'est toi qui l'as fait dit-il en prenant un — aussi arrogant que le voleur, *te eo ec'h euz great ann taol,*

eme-z-hañ, ker rok hag all laer bep ger. T.

TONDEUR, s. m. *Touzer,* m. pl. *ien.* Vann. *Touzour,* m. pl. *touzerion.* Voy. **TONDRE**.

TONDRE, v. a. Couper le poil aux bêtes ; *touza,* p. *touzet.* Vann. *Touzein.* Tondre les brebis, *touza ann deñved* ; *krevia ann deñvet.* Gr. = Tondre les arbres, etc ; *krenna,* p. *et* ; *divega,* p. *et.* Gr. Tondre l'herbe des prés, *trouc'ha geot* ; *gwilc'hat.* Voy. **FAUCHER**. Tondre les étoffes, *divlevi mezer,* G. Tondre les cheveux, les couper courts, *touza ar penn.* Un avare tondrait sur un ciron, *eunn den pervez a gignfe eur grec'h evit kaout he groc'henn.*

TONDU, adj. Il a la tête tondue, *penn touz eo* ; *touzet eo bet he benn.* Jean le —, *Iann penn touz.* Du drap. —, *mezer touzet.* T.

TONNAGE, s. m. *Fard eul lestr-vor,* m.

TONNEAU, s. m. *Tonell.* f. pl. *ou.* Plein un —, *tonellad,* f. Un — neuf, *eunn donell nevez great.* Ces tonneaux-là, *ann tonellou-ze.* Un — plein de vin, *eunn donellad win.*

TONNELIER, s. m. *Toneller,* m. pl. *ien* ; *barazer,* m. pl. *ien* ; *kakous,* m. pl. *ien.* Ce dernier est un nom injurieux que l'on donne aux tonneliers et à d'autres artisans.

TONNELLE, s. f. Berceau de verdure ; *pratell,* f. pl. *ou* ; *ar bratell,* Gr.

TONNELLERIE, s. f. *Tonelliri,* f ; *ti ann toneller,* m.

TONNER, v. impers *Ober kurun.* Vann. *Gober kurun.* Il tonne, *kurun a ra.* S'il tonne, *mar bez kurun.* Il a tonné, *kurun a zo bet.* Il tonnera, *kurun a vezo.* Voy. **TONNERIE**.

TONNERRE, s. m. *Kurun,* f. Trég. *Kuruno,* f. Faire du — ; voy. **TONNER**. Un coup de —, *eunn tarz kurun; eunn dalm kurun.* Au pluriel, *tarsiou kurun, talmou kurun.* Vann. *Tarc'h kurun.* Il ne fit jamais un tel —, *ar gurun ne gouezaz stañkoc'h e nep amzer.* Le — était accompagné de pluie, *kurun ha glao a rea.* Le — grondait, *ar gurun a c'hourdrouze.* = Le mot *kurun* est souvent employé dans le sens de foudre. Voy. ce substantif.

TONSURE, s. f. La — des moines, *kern ar venec'h,* f. La — des prêtres, *kurunenn ar c'hloer,* f. Toutefois on dit aussi *kloarek dindan kernn,* pour dire séminariste qui a reçu la tonsure. Faire la tonsure à, *ober he gern da u. b.* = Ordre de la prêtrise. Il a pris la —, *trouc'het eo bet he vleo gant ann eskop.* Voy. **ORDRES**, **MINEUR**, **MAJEUR**,

TONSURÉ, **TONSURER** ; voy. **TONSURE**, **INITIÉ**.

TOQUÉ, adj. Il est —, *he-ma a zo bet skoet gant ar morzol* ; *he-ma a zo diez he benn* ; *trelatet eo.* Pr.

TORCHER, v. a. Nettoyer ; voy. ce mot.

TORCHIS, s. m. *Barraz,* m ; *tortiz,* m. Bâtir en —, *sevel eunn ti gant pri.*

TORCHON, s. m. Gros linge pour essuyer ; *torchouer,* m. pl. *ou.* Corn. *Tarner,* m. = Bouchon de paille pour frotter ; *bouchad plouz,* m ; *torchenn golo,* f.

TORDRE, v. a. *Gwea* (guea), p. *gweet; neza,* p. *et* ; *trei* (trehi), p. *troet* ; *tortisa,* p. *et* ; *gwaska* (goaska), p. *et* ; *starda,* p. *et* ; *terri,* p. *torret.* Vann. *Sterdein, neein.* Tordre le cou à quelqu'un, *terri he c'houzouk da u. b* ; *mouga u. b* ; *taga u. b.* Vann. *Tagein, mougein.* Tordre de la paille, des branches, pour en faire des liens, *trei skoultrou, neza kolo, tortisa briñsad, ober gwigadennou* (guigadennou). Tordre du linge en le lavant, *gwaska dillad fank.* Tordre la bouche, *treuja he c'henou.*

TORDU, adj. Voy. **TORS**.

TORMENTILLE, s. f. Plante ; *ar seiz delienn.*

TORPILLE, s. f. Poisson ; *morzenn,* f. pl. *ed.*

TORRENT, s. m. *Ster hag a zo kalz a gas gant he dour* ; *froud,* m. Le P.

TORRENTUEUX,, adj. Rivière torrentueuse ; voy. **TORRENT**.

TORS, adj. *Tro, troet, kamm, kromm, kroumm, treuz.* Jambe torse, *gar gamm, gar dreuz.* Il a les jambes torses, *kamm eo.* Jean aux jambes torses, *Iann gar gamm.* Voy. **BOITEUX**. Du fil tors, *neud tro.* Voy. **TORDRE**, **TORDU**.

TORT, s. m. Dommage ; *gaou,* m ; sans pluriel. Vann. *Geu* (gohu), m ;

noez, m. Faire — à quelqu'un, *ober gaou oc'h u. b*, Vann. *Gober geu doc'h u. b.* Il m'a fait beaucoup de —, *gaou a vraz en deuz great ouz-in.* Sans faire — à personne, *hep ober gaou oc'h den.* Faire — en calomniant, *ober he voutou da eunn den a-raok he lerou.* Fam. = Ce qui est contre la raison, contre la justice, etc; *gaou*, m ; *tra fall*, f. Il a —, *ema ar gaou gant-hañ* ; *ema ar gaou enn tu diout-hañ.* Vous auriez — de le faire, *arabad eo d'e-hoc'h ober kement-se.* Donner les torts à quelqu'un, *lakaat eunn all e gaou* ; *teurel ar gaou war eunn all.* On l'a accusé à —, *tamallet eo bet e gaou.* A — et à travers, *a dreuz hag a hed.* C'est à — qu'on fait ainsi, *fall eo ar c'hiz-ze.* On croit à — qu'il partira, *kredi a reer dre gaou ez aio kuit.* C'est à tort que j'ai juré, *e gaou em euz touet er c'hiz-ze.* s. N. Ils ont — de ne pas le faire, *ar re-ze a ra fall pa ne reont ket ann dra-ze.* Il a — de faire cela, *ne d-eo ket dibec'h oc'h ober evel-se.* Il n'avait pas — de le croire, *ar pez a grede n'oa ket gaou.*

TORTICOLIS, s. m. *Tortik*, m ; *pengamm*, *penn-gamm*, m. Vann. *Torgamm*, m. Il a le —, *ema ar penn-gamm gant-hañ.*

TORTU, adj. *Kamm*, *kromm*, *kroumm*, *treuz*, *tort*, *gwar* (goar). Du bois —, *koat tort*, *koat kroumm.* Des pieds tortus, *treid kamm*, *treid treuz.* Jambe tortue, *gar gamm*, *gar dort.*

TORTUE, s. f. Animal ; *baot*, f. pl. *ed.* Vann. *Beut.* (behut), f. Marcher comme une —, *kerzet evel eur vaot.*

TORTURE, s. f. Tourments ; voy. ce mot. — Il a l'esprit à la —, *n'ema ket he benn hep poan.*

TORTURER, v. a. *Bourrevia*, p. *bourreviet.*

TOSTE, s. f. Banc de rameurs ; *tost*, m. pl. *ou.*

TOT, adv. Vite ; voy. ce mot. Tôt ou tard, *abred pe zivezad*, *a bred pe zivezad.* Vous le saurez assez —, *abred a-walc'h e klevot kement-se.* Jusqu'à ce qu'ils aient atteint deux ans au plus tôt, *ken na vezint daou vloaz d'ann abreta.* Plus tôt on part, plus tôt on revient, *seul kent ez eer enn hent*, *seul kent e tistroer enn dro.* Nous changeons si tôt, *ker buan e troomp.* Le plus tôt que vous pourrez, *buhana ma c'hellot.* Trop tôt, *re abred.* Si tôt que ; voyez **AUSSITOT QUE.** Il était arrivé plus tôt que les autres, *deuet e oa abretoc'h evit ar re all.* Voy. **PLUS TOT**, **PLUTOT.** Au plus tôt, *ar c'heñta gwella* (guella).

TOTAL, s. m. Le total, *ann holl.* La dépense totale, *ar mizou holl.*

TOTALEMENT, adv. *Penn-da-benn*, *penn-dre-benn*, *distak*, *a-grenn*, *kaer.* Voy. **ENTIÈREMENT.**

TOTALITÉ, s. f. En totalité ; voyez **TOTALEMENT.**

TOUCHANT, prép. *E keñver*, *e-kever*, *diwar-benn* (divar). Vann. *Diar-benn.* Voy. **AU SUJET DE.**

TOUCHÉ, adj. Touché de pitié pour eux, mon père fit cela, *gant truez out-ho va zad a reaz kement-se.* Voyez **TOUCHER.**

TOUCHER, v. a. Porter la main sur ; *lakaat he zourn war* (var), p. *lekeat* ; *steki hoc'h*, p. *stoket.* Jésus toucha le lépreux, et il fut guéri, *Jezuz a stokaz oc'h ann den lovr, hag al lovr a oe pare.* G. Touchez-là, c'est une affaire arrangée ! *great ar stal, ho tourn em hini !* = V. n. et pron. Etre attenant, contigu ; voy. ces mots. Veillez à ce que ces pains ne se touchent pas dans le four, *arabad eo lakaat harp ann eil dorz oc'h eben.* M. Sa cime touchait aux cieux, *he vek a dize oc'h al loar.* Goesb. Vous touchez au terme de la carrière, *emoc'h tost d'ar penn diveza.* T. = Attendrir, plaire, être touché. L'amitié le touche plus que le bienfait, *bez' e sell och karañtez kent evit oc'h ar pez a vez roet.* Laissez-vous toucher à la vue de mes maux, *sellit a druez oc'h ar poaniou am euz gouzañvet.* Personne n'est plus touché que moi de ses peines, *den e-bed ne d-eo ken glac'haret gant he boaniou ha m'az ounn-me va-unan.* Etre touché de repentir de ses péchés ; voy. **REPENTIR.** Etre touché de pitié pour, *kaout truez oc'h.* Combien je fus touché en voyant cela, *pe drid-kaloun am strafillaz pa weliz kement-se.* G. Il se laissa toucher

par mes larmes, *dre welet va daelou, neuze e teuaz da deneraat*. T. Voyez **ATTENDRIR**.

TOUCHER, s m. Un des cinq sens ; *ar stok*, m.

TOUE, s. f. Voy. **BAC**.

TOUER, v. a. *Ramoki*, p. *ramoket*.

TOUFFE, s. f. *Bodad, bod*, m ; ne sont guère usités au pluriel ; *bochad*, m. pl. *ou* ; *kuchenn*, f. pl. *ou*. Touffe d'arbres, *bodad gwez*, pl. *bodadou gwez*. Vann. *Bodad koet*. Touffe d'herbe, *bochad geot*. Touffe de cheveux, *kuchenn vleo, bouchad bleo, torchad bleo, dournad bleo*. En touffes, *a vouchadou*.

TOUFFU, adj. Parlant des arbres, plantes, etc ; *bodennek, bochennek. stank*. Vann. *Goaskedek, stank, bodek*. Des cheveux —, *bleo stank*, Gr ; *bleo foutouillek*, si à la fois ils sont crépus. Vann. *Bleo topin*.

TOUJOURS, adv. *Bepred, atao, e pep tro, bep tro, hep skuiza, atavik, dalc'hmad, evit mad*. Hors du Léon, *ato*. Vann. *Perped, hemp skuec'h*. Trég. *Hep kouls*. Corn. *Bopred*. Il est — auprès du feu, *ema dalc'h-mad, ema atao e-kichenn ann tan*. Je partirai pour —, *mont a rinn kuit evit-mad*. La raison du plus fort est — la meilleure, *digarez ar c'hreva zo bepred ar gwella*. Pr. Vous êtes toujours avec moi, *c'houi a zo gan-en hep kouls*. Marie, mère de Dieu, toujours vierge, *Mari, mamm da Jezuz, hag hi gwerc'hez c'hoaz*. H. Il faut — redire cela, *red eo dalc'h-mad lavaret kement-se*. Dieu a toujours été et sera toujours, *Doue a zo a viskoaz hag a vezo da viken*. Les peines de l'enfer dureront —, *poaniou ann ifern a bado atao*. Pour —, *evit-mad*. Voyez **A JAMAIS**.

TOUPET, s. m. *Bodik bleo*, m ; *kuchenn vleo*, f.

TOUPIE, s. f. *Kornigell*, f. pl. *ou*. Jouer à la —, *c'hoari 'r gornigell ; foueta kornigell*. Voy. **SABOT, JEU D'ENFANT**.

TOURS, s. f. Edifice élevé et de forme ronde d'ordinaire ; *tour*, m. pl. *iou*. Vann. *Tur*, m. pl. *ieu* ; *tour*, m. pl. *eu, ieu*.

TOUR, s. m. Mouvement en rond, circuit ; *tro*, f. pl. *iou*. Le — de la ville, *tro kear*. Une lieue de —, *eul leo dro*. Après avoir fait le — de cette région, *goude beza bet great tro ar vroze gant-hañ*. Après avoir fait le — de la maison, *goude beza great ann dro d'ann ti*. La terre en un an fait le — du soleil, *ann douar e-pad ar bloaz a ra eunn dro d'ann heol*. Le cordon fera trois fois le — de votre église, *ar gouriz a raio teir zro d'hoc'h iliz*. C. p. Deux tours de broche, *diou dro ver*. Il y a plusieurs tours et détours, *bez' ez euz meur a dro hag a zistro*. Venez faire un tour de promenade avec nous, *deut da vale gan-e-omp ; deut gan-e-omp da ober eur bale*, C. p ; *da ober eunn dro vale*. Faire son — de France, *ober he dro C'hall ; mont da vale bro ; mont da vale dre ar vro ; foeta bro*. = NICHE, plaisanterie. Jouer un — à quelqu'un, *ober eur bourd da eunn all ; rei bourd da ; tenna eur blegenn da ; ober troiou fall da ; ober taoliou da*. Vann. *Gober eur pec'h de u. b ; gober unn dro de u. b*. Il lui a joué un mauvais —, *great en deuz eunn dro fall d'ezhañ*. = TERME des couvents, *draf*, m. pl. *drefen*, Gr ; *draf leandi*, m. Le — du parloir, *dornikell*, f. T. = INSTRUMENT des tourneurs ; *tuirgn, tuergn*, m. pl. *iou*. Anc. *Turgenn* et aussi *turgnaff*, façonner avec un tour. = Tour à tour ; *tro e tro, hini hag hini, peb eil tro*. A votre —, *d'ho tro*. Chacun à son —, *pep-hini enn he dro ; ann eil goude egile*. L'autre eut son —, *egile a zeuaz d'he dro*. A notre —, *d'hon tro*. Avant que mon — arrive pour me confesser, *abarz ma vezo va zro da govez*. Les autres auront leur —, *ar re all a zeuio d'ho zro*. Ce qui m'arrive plus souvent qu'à mon tour, *ar pez a c'hoarvez aliesoc'h eget na dlefe dont va zro*. = A — de bras, *a bouez ann divreac'h*. Il frappa à — de bras, *skei a reaz a bouez he zivreac'h*. En un — de main, *enn eunn dro zourn ; enn eunn hañter tro*, Gr ; *enn eunn taol kount*. Gr.

TOURBE, s. f. *Taouarc'h*, m. Brûler de la — pour en faire de la cendre ; *devi taouarc'h da ober ludu ; kalza*, p.

et. Ils sont allés brûler de la —, *eat int da galza.* G.

TOURBEUX, adj. Des terres tourbeuses, *douar taouarc'h.*

TOURBIÈRE, s. f. *Taouarc'henn*, f.

TOURBILLON, s. m. *Avel dro*, f; *drouk avel*, m; *barrad avel, barr avel*, m; *kourveñtenn*, f. Vann. *Auel dro* (ahuel); *bouillart, gwall varrat arnañ.* Il s'éleva alors un —, *neuze e savaz eunn avel dro.* Anc. *Korvent.* = Eau qui tournoie dans un fleuve, dans la mer; *poull tro*, m. Il est tombé dans le —, *kouezet eo bet er poull tro.*

TOURIÈRE, s. f. Terme des couvents; *porzierez*, f. pl. *ed*; *plac'h al leanezed*, f.

TOURILLON, s. m. *Mudurun*, f. pl. *ou.* Celui d'un moulin, *ar giberou.* Gr.

TOURMENT, s. m. Peine, souffrance; voy. ces mots.

TOURMENTE, s. f. Tempête, bourrasque; voy. ces mots.

TOURMENTER, v. a. Faire souffrir, importuner; voy. ces mots. Il le tourmente, *he-ma a ro beac'h d'ezhañ.* Que cela ne vous tourmente pas, *arabad e vec'h nec'het gant kement-se.*

TOURNAILLER, v. n. *Troidellat a zeou hag a gleiz.*

TOURNÉ, adj. Aigri, parlant du lait; *leaz tro.* = Au figuré. Voilà une femme bien mal tournée, *setu aze eur c'hreg kiñklet kaer, Doue her goar.* Des garçons bien tournés, *paotred stummet mad.* Pr. Voy. TOURNURE.

TOURNÉE, s. f. Tour, ronde; voyez ces mots.

TOURNER, v. a. *Trei* (trehi), p. *troet.* Ancien infinitif, *troi* (trohi). Vann. *Troein*, p. *troeit.* Trég. *Treiñ.* Corn. *Troei* (troehi). Tourner et retourner la terre, *trei ha distrei ann douar.* Tourner un objet sur un autre côté, *trei eunn dra war eunn tu all.* Tourner un objet à l'envers, *trei eunn dra war ann tu enep.* Tourner le dos à la mer, *trei he gein d'ar mor.* Gr. Tourner les yeux vers le ciel, *trei he zaoulagad etrezek ann 'env.* Tourner la page, *trei ar follenn.* Tourner la terre à la manière des pourceaux, *turc'hat, houc'hellat.* Vann. *Turiellat.* Tourner la terre à la manière des taupes, *gozellat, turc'hat.* Voy. LABOURER. Sa main légère fait tourner son rouet, *he dournik skanv a gas he c'harr enn dro.* L. = Façonner au tour; *tuirgnat*, p. *tuirgnet.* Cela est adroitement tourné, *tuirgnet mad eo ann dra-ze.* = V. n. Tourner à droite, *trei a zeou, trei war ann tu deou, trei war ann dourn deou.* = Tourner, en parlant du lait; voyez AIGRIR, TOURNÉ. = La lune tourne autour de la terre, *al loar a ra ann dro d'ann douar.* = Mes mensonges ont tourné contre moi, *gant va gevier ec'h en em gavann gwasa.* H. = Tout tourne en bien pour ceux qui agissent ainsi, *pep tra a zeu da vad evit ar re a ra kement-se.* Cela tournera mal, *ann dra a droio da fall.* = Tourner à tout vent, comme une girouette; voy. ce mot. = V. pron. Il se tourna pour voir la mer, *trei a reaz da welet ar mor.* En se tournant vers moi, *enn eur drei ouz-in.* En se tournant vers la mer, *enn eur drei oc'h ar mor.* Il se tourna du côté où j'allais, *he-ma a draaz enn tu m'az eenn.* De quelque côté que je me tourne, *daoust e pe du e troann va daoulagad.* Quand mes yeux se tourneront vers vous, *pa zeuio va daoulagad da drei war-zu ennhoc'h.*

TOURNESOL, s. m. Plante; *tro-heol*, f; *louzaouenn-ar-gwenan*, f.

TOURNEUR, s. m. *Tuirgner*, m. pl. *ien.* Vann. *Turner*, m. pl, *ion.* C'est un habile —, *eur maill eo ann tuirgner-ze.*

TOURNIQUET, s. m. Barrière tournante; *bardell dro*, f. pl. *bardellou dro.* Gr. = Jeu d'enfants; *branell*, f. Jouer au —, *c'hoari ar vranell*; *branellat.*

TOURNOI, s. m. *Stourm*, m. Voyez COMBAT.

TOURNOYER, v. n. Pirouetter, biaiser; voy. ces mots.

TOURNURE, s. f. Démarche, allure; voy. ces mots. Trég. *Stumm*, m. =

Cela prend une mauvaise —, *ann dra a dro fall.* T. = Levain, présure; voy. ces mots.

TOURTE, s. f. Pâtisserie; *tourtenn, tourtell,* f; *gwastell,* f. Voy. GATEAU. Une — aux pommes, *eunn dourtenn avalou.* = Pain rond, miche; *tors, torz,* f. Une — de seigle, *eunn dors vara segal.* Une — de résine, *tourtell rousin.*

TOURTERELLE, s. f. *Turzunell,* f. pl. *ed.* Vann. *Turc'hunell,* f. pl. *et.*

TOUSSAINT, s. f. Fête de l'Eglise; *goel ann holl zent.* Vann. *Gouil enn holl zent.* Lorsque ce substantif est employé comme date, on dit aussi *Kal ar goanv.* Vann. *Kalan gouiañ,* m. C'est demain la —, *warc'hoaz eo goel ann holl zent.* J'irai là à la —; *mont a rinn di da c'hoel ann holl zent, mont a rinn di a-benn Kal ar goanv.*

TOUSSER, v. n. *Kaout ar paz; pasaat,* p. *eet, eat.* Vann. *Pasat.* Il tousse, *ema ar paz gant-hañ.* Il tousse beaucoup, *passaat a ra gant ar waskenn.* Voy. ENRHUMÉ, TOUX pour les animaux.

TOUT, adj. Marquant l'universalité; *holl, penn-da-benn, penn-dre-benn, pep, kement, kemend hini.* Après *holl,* les lettres *k, p, t, d, m,* se changent généralement en douces. Dans d'anciens écrits on trouve ce mot écrit *holl, oll* (*Catholicon*). Tous les hommes, *ann holl dud, ann dud holl.* Nous préférons cette dernière locution, mais il n'est pas toujours possible de l'employer à l'exclusion de la première. Vann. *Holl en dut.* Tous les péchés du monde, *holl bec'hejou ann dud.* Tous les jours de ma vie, *holl zeisiou za buez.* Tous les biens de la terre, *holl vadou ann douar.* Tous les sages, *ann holl dud fur.* Tous les hommes sans exception, *ann dud holl gwitibunan* (guitibunan). Pendant toute la journée, *hed ann deiz penn-da-benn.* Tous les gens de la ville, *kement den a zo e kear; kemend hini a zo e kear.* Il a plus d'esprit que nous tous, *muioc'h a spered en deuz evit kemend hini m'az omp ama.* Tous les malades ne meurent pas, *kement zo klanv ne varvont ket; kemend hini a zo klanv ne varvont ket.* (Remarquez que *kement* employé de la sorte est un collectif. Voy. le mot BOIS DE CHAUFFAGE et le mot COLLECTIF.) Tous les gens de la maison, *holl dud ann ti, tud ann ti.* Il aime Dieu de tout son cœur, *karet a ra Doue a greiz he galoun.* Dire toute la vérité, *lavaret ar wirionez.* Nous sommes tous frères, *breudeur omp holl.* Tous ceux qui ont dit cela, *kement hini ho deuz lavaret kement-se.* Tous les autres, *ar re all kement a zo anezho.* Tous mes soldats, *kement soudard am euz.* Que vous rendrai-je pour tous vos bienfaits? *petra a roinn-me d'e-hoc'h evit ken aliez a vadou?* G. Tout le bien qu'il a fait, *kement tra vad en deuz great,* et par élision, *kement vad en deuz great.* Soyez béni par toutes les créatures, *ra viot meulet gant kement zo krouet.* Ils sont tous anéantis, *dismantret holl int brema.* Tous ceux qui écoutaient, *kemend hini a ioa o selaou.* Tous les passants, *kemend den a dremene, kemend hini a dremene.* Ils étaient tous à cheval, *pep a varc'h dindan-ho.* Voy. CHACUN. Cela est défendu par toutes les lois, *kement-se a zo difennet gant kement lezenn a zo.* Dans tous les bois du pays, *e kement koat a zo er vro.* Les habitants de toutes les parties de la Bretagne, *kement a zo e Breiz hed-da-hed.* C. p. Dans toutes les villes, *e kement kear a zo.* Ni rien de tout cela, *na seurt enn doare-ze.* Ils y allèrent tous, *ann holl a ieaz di.* Ils ne vinrent pas tous, *ann holl na zeujont ket.* Les voici tous, *setu hi glann.* Le P. Vous êtes le premier de tous les maîtres, *c'houi a zo ar c'heñta mestr dreist ann holl.* Ils croyaient tous qu'il était malade, *ann holl a grede ez oa klanv.* Pendant toute la semaine, *hed ar zizun penn-da-benn; er zizun ann holl.* T. Toutes les forces de l'homme, *holl nerz ann dud.* Il aime tout le monde, *karet a ra ann dud holl.* Il les aime tous, *karet a ra anezho holl.* Rien de tout cela, *netra e-bed ann holl.* Ni rien du tout, *nag euz a netra ann holl.* Je vais tout vous dire, *me zo o vont da lavaret ar wirionez d'e-hoc'h penn-dre-benn.* Donner le tout pour le tout, *rei ann holl evit ann holl.* T. Il trouve tout dans tout, *kavout a ra ann holl enn holl.* T. Tout cela n'est rien, *kement-se holl n'eo netra.* Elle inspire de la confiance à tout le monde, *ann holl ho deuz fisians enn-hi.*

2° Avec un pronom possessif ou personnel ; *holl.* Mettez toute votre confiance en Dieu, *red eo lakaat ho fisians holl e Doue, hoc'h holl fisians e Doue.* Ce sont là tous mes désirs, *kement am euz c'hoant da gaout eo se ha netra ken.* Vous tous aussi, *c'houi holl ivez.* De toutes ses forces, *gant he holl nerz.* Vous tous qui m'écoutez, *c'houi holl o selaou ac'hanoun.* = Il y a lieu de signaler ici une divergeance d'opinions entre les écrivains quand le mot *holl* se trouve accolé aux pronoms possessifs. C'est ainsi que, pour ne citer qu'un seul exemple, les uns disent : *va holl bec'hejou,* tous mes péchés, conformément à la règle énoncée à l'article précédent ; tandis que d'autres écrivent et prononcent comme si le mot *holl* ne figurait pas dans la phrase et font la permutation en raison du pronom possessif. Et de même qu'ils disent *va fec'hejou,* mes péchés ; de même ils disent *va holl fec'hejou,* tous mes péchés. Nous partageons l'avis de ces derniers sans avoir à ce sujet aucune bonne raison à donner. = Pour éviter ces irrégularités qui tendent toujours à de vaines disputes et à la dépréciation de la langue, on pourra très bien dire dans ces sortes de cas : *va fec'hejou holl,* tous mes péchés ; *ho poaniou holl,* toutes vos peines ; *he bec'hejou holl,* tous ses péchés, etc, etc. Tous ainsi seront d'accord. Mais ce que je demande ici accommodera-t-il les versificateurs dont le nombre est si grand de nos jours ? Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot **VERS**, terme de poésie. Cette irrégularité dans le langage ne se produit pas dans le dialecte de Vannes, parce que l'adjectif *holl* se place, comme en français, avant le pronom possessif. On y dit : *holl enn dut,* tous les hommes ; *holl hou poenieu,* toutes vos peines ; *holl ma fec'hejeu,* tous mes péchés.

3° Avec un nom de nombre se rapportant aux personnes, cet adjectif *tout* ne s'exprime pas en breton. Nous irons tous les deux, tous les trois, *ni hon daou a ielo di, ni hon tri a ielo di.* Ils iront tous les deux, *hi ho daou a ielo di.* Puissions-nous tous les deux être unis à jamais ! *plijet gant Doue ma vezimp-ni da viken hon daou evel unan !* Nous sommes vieilles toutes les deux, *koz omp hon diou.* Vous êtes vieux tous les deux, *koz oc'h ho taou.* Tous les quatre partiront, *ar pevarma a ieaz kuit.* Qu'il est triste de les perdre tous les deux ! *eur pez kaer koll ann daou-ze !*

4° Signifiant CHAQUE ; *pep, peb.* Tous les dimanches, *pep sizun d'ar zul.* Après avoir créé toutes choses, *goude beza krouet pep tra.* Tous les sept ans, *bep seiz bloaz,* pour, *da bep seiz bloaz.* Tous les deux jours, *bep eil devez.* Tout homme doit mourir, *pep den a rank mervel.* Tout va mal, *pep tra a ia da fall.* De tous côtés, *a bep tu.* Nous irons tous, *pep-hini ac'hanomp a ielo di.* J'irai tous les samedis, *bep sadorn ez inn di ; bep sizun d'ar zadorn ez inn di.*

5° Tout ce qui, tout ce que ; *kement, kement tra.* Tout ce qui existe, *kement tra a zo, kement tra zo.* Tout ce qui me fait envie, *kement tra am euz c'hoant da gaout.* Tout ce qu'il dit est faux, *kement a lavar he-ma a zo gaou.* Tout ce qui n'est pas Dieu, *kement tra ha ne d-eo ket Doue he-unan.* H. Tout ce qui n'est pas vous, *kement tra ha n'eo ket c'houi hoc'h-unan.* Tout ce qui a vie, *kement a zo beo-buezek.* Remarquez que le mot *kement* demande le pluriel dans les phrases du genre de la suivante . Tout ce qui est bon n'est pas sain, *kement a zo mad n'int ket mad d'ar iec'hed.* Voy. **COLLECTIF.** Tout ce qui lui serait nécessaire, *ar pez holl en divije ezomm.*

6° Signifiant QUOIQUE, QUELQUE. Tout petit qu'il est, je n'ai pu le vaincre, *evit beza m'eo bihan, n'ounn ket bet evit trec'hi anezhañ.* Tout riche qu'il est, *daoust peger pindivik eo.* Jésus tout Dieu qu'il est, *Jezuz eunn Doue ma'z eo.* Voy. **QUOIQUE, QUELQUE... QUE.**

TOUT, s.m. Combien voulez-vous du tout ? *pegement int a vlok ?* Tout ou rien, *bloc'h pe netra.* G. Donner le tout pour le tout, *rei ann holl evit ann holl ; rei klok evit klok.* Fam. Je prendrai le tout, *me gemero anezho holl.* Aller et retour, en tout trois lieues, *mont ha dont teir leo.*

TOUT, adv. *Holl, flamm, mik, glann, hep-ken, kaer, braz, gwall* (goall). Après ce dernier, il y a des lettres qui se permutent ; voir la Grammaire. Il est tout différent, *dishevel-braz eo*. Mes bras sont tout paralysés, *va divreac'h a zo seizet holl*. s. N. Le blé est tout pourri, *brein holl eo ann ed*. Il n'est pas pourri du tout, *ne d-eo ket brein ann distera*. Sa femme est toute jeune, *iaouank flamm eo he c'hreg*. Un habillement tout neuf, *gwiskamand nevez flamm* ; *gwiskamand nevez great*. Ils sont tout tristes, *gwall nec'het int*. Je suis tout malade, *gwall glanv ounn*. Il est tout pourri, *gwall vrein eo*. Son chapeau est tout percé, *toull kaer eo he dok*. Elle était tout échevelée, *diskabel kaer e oa*. La pauvreté était tout aussi grande dans leurs vêtements, *ar baoureñtez a ioa ken iskiz all enn ho dilad*. Je suis tout à vous, *me a zo holl d'e-hoc'h*. Ils étaient tout nus, *noaz beo e oant*; *noaz glann e oant*. Ils sont tout étonnés, *souezet-braz int*. Il était tout seul, *bez' edo he-unan penn, he-unan hep-ken*. Voy. ENTIÈREMENT. = Ils n'étaient que trois en tout, *n'oa nemet tri anezho*. = Tout de bon, *da vad, da vad ha kaer, a zevri beo*, Gr ; *a ratoz*. Gr. Il y va tout de bon, *a zevri beo eo*. Tout-à-fait ; *a grenn, distak, mik, kaer, glez*. Trég. *Enn-holl-d'ann-holl*. Il est tout-à-fait pauvre, *paour glez eo*. Il est tout-à-fait ivre, tout-à-fait mort, *mezo mik eo, maro mik eo*. Voy. ENTIÈREMENT, TOTALEMENT. = Tout beau ! *goustadik ! war ho pouez !*

TOUT-PUISSANT, adj. Parlant de Dieu ; *ann holl-c'halloudek* ; *Doue holl-c'halloudek*.

TOUTEFOIS, adv. Voy. NÉANMOINS, POURTANT.

TOUX, s. f. *Paz, pas*, m. Toux sèche, *paz seac'h*. Toux violente, *gwaskenn* (goaskenn), f. Il a une — violente, *pasaat a ra gant ar waskenn* (oaskenn). Voy. TOUSSER. = La toux, maladie des brebis, *ar peud*, m. Maladie des chevaux, *ar pous*, m. Cette brebis a la —, *ema ar peud gant-hi*. Ce cheval a la —, *ema ar pous gant ar marc'h-ze*.

TRAÇANT, adj. Des plantes à racines traçantes, *louzou diez da dioenna*.

TRACAS, s. m. *Tregas*, m ; *fourgas*, m. Vann. *Tergas*, m.

TRACASSER, v. a. *Hegasi*, p. *et* ; *tarabasi*, p. *et*. Ne le tracassez pas, *arabad eo hegasi anezhañ*. Voy. IMPORTUNER, GÊNER, etc.

TRACASSIER, s. m. *Tregaser, tragaser, trabaser*, m. pl. *ieu*. Vann. *Tergaser*, m. pl. *ion*.

TRACE, s. f. Vestiges ; *roudou*, pl. m ; *lerc'h*, m. Vann. *Routeu*, pl. m. Je trouverai les traces de cet homme, *me gavo he roudou d'ann den-ze*. Les chiens ont perdu les traces du lièvre, *kollet ho deuz ar chas roudou ar c'had; kollet ho deuz ar chas ar jed gad*. T. Sans trouver trace d'homme, *hep kavout liou a zen e-bed*. Suivez-le à la—, *it war he lerc'h*. Nous suivrons les traces de ce voleur, et nous l'atteindrons, *mont a raimp da heul roudou al laer-ze hag e vezo paket m'hen tou*. Il suivit exactement les traces du voleur, *mont a reaz war roudou al laer penn-da-benn*. On est sur leurs traces, *emaer war ho seuliou*. Les traces des pieds, *roudou ann treid*. Le gendarme a perdu leurs traces, *koll a rejont ann archer*. = Imitation. Bien fou qui marche sur mes traces, *diskiant eo ann hini a ra evel ma rann-me va-unan*. Voy. IMITER. = Ligne ; voy. ce mot.

TRACER, v. a. Tirer des lignes ; *roudenna*, p. *et* ; *linenna*, p. *et*.

TRACHÉE-ARTÈRE, s. f. *Ann treuz-gouzouk*, m ; *sutell-ar-gouzouk*, f ; *toull-gaou*, m ; *kornalenn*, f. Vann. *C'houitell-er-gouk, toull-huget*, m.

TRACHINE, s. f. Poisson ; *beverez*, f. G.

TRADITION, s. f. Transmis par la —, *deuet a c'henou da c'henou beteg ann amzer-ma*. Tradition sacrée, *kelennaduresiou ann ebestel*, Gr ; *kelennadurez hep skrid a berz ann ebestel* ; *gwirionez sakr deuet a c'henou da c'henou*.

TRADUCTION, s. f. Ceci est la — bretonne de ce livre, *al leor-ze a zo bet lekeat e brezounek*. Voy. TRADUIRE.

TRADUIRE, v. a. Traduire en breton, *lakaat e brezounek* ; *trei e brezounek*. Il a été traduit en français par mon frère, *lekeat eo bet e gallek gant va*

breur. Traduire le français en breton, *trei ar gallek e brezounek ; skriva ar gallek e brezounek*. Il a traduit en breton le nouveau testament, *skrivet en deuz e brezounek ann testamant-nevez*.

TRAFIC, s. m. Faire des trafics ; voy. **TRAFIQUER**.

TRAFICANT, s. m. Qui fait des trafics ; voy. le mot suivant.

TRAFIQUER, v. a. *Prena ha gwerza traou war well* (var vell).

TRAGIQUE, adj. Malheureux, funeste ; voy. ces mots.

TRAHIR, v. a. *Gwerza* (guerza), p. *et* ; *dizolei* (dizolehi), p. *dizoloet*. Il m'a trahi, *gwerzet ounn bet gant-hañ*. Il a été trahi, *gwerzet eo bet*. Il a trahi les secrets de son frère, *dizoloet en deuz ar pez a ioa bet lavaret d'ezhañ gant he vreur*. Par ses paroles il me trahit et se trahit lui-même, *en em werza a ra he-unan ha me ivez gant-hañ*. Les méchants ont toujours quelque chose qui les trahit, *ann den fall a zo atao gant-hañ eunn dra-bennag hag a drouc'h anezhañ*. Voy. **TRAHISON**.

TRAHISON, s. f. *Barad*, m ; *taol iudaz*, m ; *trubarderez*, m. Par —, *dre ober eunn taol iudaz*.

TRAIN, s. m. Allure, suite, bruit, manière de vivre ; voy. ces mots. = Je suis en — de faire cela —, *emoun oc'h ober kement-se*.

TRAINANT, adj. Une robe traînante, *eul lostenn hirr*. Sa robe est traînante, *he lostenn a skub war he lerc'h*. Voy. **PET**.

TRAINARD, s. m. Lambin, qui est toujours en retard ; *den lifret, den hualet* ; *daleer*. Voy. **LAMBIN**, **MUSARDER**.

TRAINER, v. a. *Kas*, p. *et* ; *tenna war he lerc'h*, p. *tennet* ; *sacha war he lerc'h, sacha d'he heul*. Traîner une charrette, *kas eur c'harr*. Vann. *Stleijal ur c'harr*. Traîner quelqu'un de force, *stleja u. b*. Il les traîna par les cheveux, *stleja a reaz anezho dre ho bleo*. En les traînant dans la charrette, *o karrat anezho*. = V. n. Traîner sur les mots en parlant ; *ganuzi*, p. *et*. C. On nomme *ganuz* celui qui a ce défaut. = V. pron. Parlant des reptiles, *en em stleja*. Ces mots s'entendent aussi des personnes. Le pauvre vieillard se traînait péniblement vers sa demeure, *ar paour keaz koz en em stleje war-zu he di* ; *ar paour keaz koz a iea d'ar gear ha beac'h d'ezhañ o vale*. = Parlant des robes trop longues ; voyez **TRAINANT**.

TRAIRE, v. a. *Goro, goero*, p. *goroet*. Vann. *Goerein ur seut*. Traire les vaches, les chèvres, *goro ar zaout, goro ar gevr*. La domestique qui est chargée de — les vaches, *goroerez ar zaout*. Vann. *Goerourez er seut*. La quantité de lait que l'on trait à chaque fois, *goroadenn*, f. Le vase pour traire les vaches, *basinn*. Anc. *Kelorn*.

TRAIT, adj. De l'or trait, *aour nezet*.

TRAIT, s. m. Javelot, flèche ; voyez ces mots. = Trait de plume, *taol plunenn*, m. pl. *taoliou plunenn*. = Ce qu'on avale d'un coup en buvant ; *louñkad*, m ; *taol-lounk*, m ; *halanad*, m. D'un seul — il a bu le vin, *evet en deuz ar gwin enn eunn halanad*. Il a fait cela tout d'un —, *great en deuz kement-se hep tenna he alan*. Je suis venu tout d'un trait, *deuet ounn enn eul lamm*. = Partie d'une voiture de maître, *ar suchou*, les traits. Vann. *Er suieu*, pl. m ; *tredenn*, f. pl. *eu*. On a cassé un des traits, *unan euz ar suchou a zo bet torret*. Cheval de —, *marc'h labour*. Des chevaux de —, *kezek jugellou*. Corn. = S. pl. m. Air, semblant ; voy. ces mots.

TRAIT-D'UNION, s. m. Terme de Grammaire. Le Gonidec, à l'exemple de ce qu'a fait le P. Grégoire en diverses circonstances, se sert parfois du trait-d'union. Ce signe, on peut le dire, n'est pas de rigueur en breton. Toutefois il sert à différencier et à faire comprendre, à première vue, des phrases qui, sans cela, peuvent donner lieu à des doutes.

TRAITABLE, adj. Voy. **D'ACCÈS FACILE**. Des gens peu traitables, *tud amjestr*.

TRAITÉ, s. m. Convention, marché ; voy. ces mots. = Terme de dévotion. De bons traités sur la foi, *prezegou kaer diwar-benn ar feiz*.

TRAITEMENT, s. m. Nous serons en butte à ses mauvais traitements, *gwall gaset e vezimp'gant-hañ*. Voy. **ACCUEIL, TRAITER, MALTRAITER.**

TRAITER, v. a. Accueillir. Traitez-la comme elle vous a traité, *grit d'ezhi evel ma e deuz great d'e-hoc'h*. Traitez-le comme votre frère, *grit d'ezhañ evel pa vije ho preur*. Quoiqu'ils fussent traités avec dureté, *daoust ma oa kriz ho doare*. Je te traiterai rudement comme tu le mérites, *me raio eur paotr brao ac'hanod*. Fam. Vous devez le — avec indulgence, *ne d-eo ket arabad e vec'h trugarezuz out-hañ*. Ne les traitez pas avec rigueur, *diwallit na vec'h re griz out-ho*. Traitez votre chair en esclave, *kastizit ho korf*. Traiter quelqu'un ou un animal avec douceur, *komz brao oc'h eunn den, oc'h eul loen*. Il ne t'est pas permis de traiter ces gens-là avec dureté, *arabad eo e ve enk digan ez d'ann dud-ze*. = Donner des soins à un malade ; voy. ces mots. = Donner un festin, un repas ; voy. ces mots.

TRAITEUR, s. m. Voy. **HOTELIER, AUBERGISTE.**

TRAITRE, s. m. *Trubard*, m. pl. *ed* ; *ganaz*, m. pl. *ed*. Au féminin, *trubardez, ganazez*. Le soldat qui fuit est un —, *eur soudard hag a dro kein a zo eunn trubard*. = Adj. *Trubard, ganaz, iud, disleal, iuzaz*. Les prêtres sont des traîtres, ils chantent parfois quand les autres pleurent, *ar veleien a zo iuzaz, kana a reont aliez pa vez ar re all o leñva*. T. Prendre en —, *kregi enn eunn den a-raok harzal* (mordre avant d'aboyer). Voy. **PERFIDE.**

TRAJET, s. m. Par terre, *pennad bale*, m ; *hent*, m. Par mer, par eau, *treiz* (trehiz), m. Vann. *Treic'h*, m. Le — n'est pas long, *ne d-eo ket hirr ar pennad bale*. Vous aurez un long —, *eur gwall ribinad a vezo da ober*. Tout ce qu'il a vu pendant le —, *kement tra en deuz gwelet dre m'az ea enn hent*. Le — de l'île d'Ouessant est parfois dangereux, *mont da enez Eusa a zo aliez diez-meurbed*. Faire un — par mer, par eau ; voy. **EMBARQUER, NAVIGUER, PASSER.**

TRAME, s. f. Terme de tisserand ; *anneuenn*, f ; *steuenn*, f. Corn. *Irienn*, f. = Conspiration, complot ; voy. ces mots.

TRAMER, v. a. Terme de tisserand ; *anneui*, p. *anneuet* ; *steui*, p. *steuet*. Corn. *Irienna*, p. *et*. Vann. *Anneuein*. Ce tissu a été mal tramé, *gwall anneuet eo bet ar wiad-ze*. = Comploter ; voy. ce mot.

TRAMONTANE, s. f. Il a perdu la —, *kollet en deuz he sterenn*, Gr ; *kollet en deuz he skiant vad*.

TRANCHANT, s. m. *Lemm*, m ; *dremm*, f ; *direnn*, f. Frapper du —, *skei gant ann direnn*. Le — de ma faucille est émoussé, *dallet eo dremm va fals*. Un couteau à deux tranchants, *eur gouñtell a ziou dremm*. Le — d'un couteau, etc ; *direnn eur gouñtell*.

TRANCHANT, adj. Parlant des outils, *lemm*. Cette faucille est tranchante, *lemm eo ar fals-ze*. Instrument tranchant en général quand il est de petite dimension, *aotenn*, f. Voy. **RASOIR.** = Parlant des couleurs ; *flamm*.

TRANCHE, s. f. Morceau d'une chose bonne à manger ; *tamm*, m. pl. *ou* ; *pez*, m. pl. *pesiou* ; *pastell*, f. pl. *ou*. Voy. **MORCEAU.** = Parlant d'un livre ; *kof*, m. Un livre doré sur tranche, *eul levr alaouret*.

TRANCHÉE, s. f. Fosse, trou ; voyez ces mots. = S. pl, f. Maladie ; *drouk kof*, m. Il a des tranchées, *ema ann drouk kof gant-hañ*. Tranchées de femme enceinte, *gweñtrou, gwentlou* (guentrou), pl. m. Elle a des tranchées, *ema ar gweñtrou gant-hi*.

TRANCHER, v. a. Couper ; voy. ce mot. = Au figuré. Trancher la difficulté, *trouc'ha ar c'houlm*. Il a tranché le mot, *distaget eo bet ar ger gant-hañ*. Pour — court, *evit lavaret d'e-hoc'h e berr gomzou*. Trancher du grand, *ober he c'hrobis*.

TRANCHET, s. m. *Kouñtell kere*, f.

TRANQUILLE, adj. Parlant des personnes ; *didrouz, sioul, didrabas*. Ce dernier est familier, en parlant aux enfants. Rester —, *choum e peoc'h* ;

rei peoc'h. Je crois que tu n'as pas été —, *me gred ne d-oud ket bet didrabas.* Laissez-moi —, *roit d'in peoc'h* ; *list ho fourgas.* Cet enfant est —, *didrouz eo ar bugel-ze*; *ar bugel-ze a zo sioul evel eul logodenn er bleud.* Fam. Alors ils restèrent tranquilles comme deux saints de bois, *neuze e choumjont a varo e-c'hiz daou zent koat.* T. Enfants, restez tranquilles, *roit peoc'h, bugale.* = Sans inquiétude ; *dinec'h, dibreder, didrouz, divorc'hed.* Je ne serai — que quand je vous reverrai, *ken n'ho kwelinn adarre ne vezinn ket divorc'hed.* T. Soyez tranquille, soyez sans inquiétude ; *bezit dibreder ; paouezit enn hoc'h eaz ; arabad ho pe aoun.* Je suis très — ici, *dinec'h-braz ounn ama* ; *didrouz ounn ama.* Ma conscience est tranquille, *eaz eo va c'houstians.* Sois tranquille, tu me le payeras, *neb aoun! nebaoun!* = Parlant des choses ; voy. **CALME.**

TRANQUILLEMENT, adv. *Didrouz ; distourm ; diañkenn.* Anc. *Dison*, à la lettre, sans parole. Il travaillait — dans sa maison, *didrouz e oa enn he di gant he labour.* Chaque jour j'en mange bien —, *distourm e tebrann anezho bemdez.* Goesb. Qu'il passe — son chemin, *list anezhañ da vont enn he hent.*

TRANQUILLISER, v. a. et pron. Quand il les eut tranquillisés, *pa en doe lekeat anezho da vont war ho zu.* Tranquillisez-vous, *arabad ho pe nec'h* ; *n'ho pezet aoun e-bed* ; *arabad eo d'ehoc'h kaout aoun.*

TRANQUILLITÉ, s. f. *Sioulded*, m. Evitez ce mot il ne serait pas compris. Voy. l'adjectif.

TRANSES, s. pl. f. Frayeur, peur, agitation, inquiétude ; voy. ces mots.

TRANSFÉRER, v. a. *Kas eunn dra euz a eul leac'h d'eul leac'h all.* Il a été transféré de Brest à Landerneau, *kaset eo bet euz a Vrest da Landerne.*

TRANSFIGURATION, s. f. La fête de la — de Notre-Seigneur, *goel ar c'hloar ; goel ann Thabor*, Gr.

TRANSFIGURER, v. a. Voy. **TRANSFORMER.**

TRANSFORMER, v. a. Changer, métamorphoser ; voy. ces mots. Il fut transformé en chien, *lekeat e oe da gi.* = Au figuré. O amour, qui êtes Dieu même, transformez en vous toutes les puissances de mon âme, *o karañtez a zo Doue he-unan, plijet gane-hoc'h tomma va c'haloun ha grit d'ezhi beza karañtez holl.* Cette chair qui nous transforme en Jésus-Christ lui-même, *ar c'hik-ze hag a ra m'az omp Jezuz-Krist he-unan.*

TRANSGRESSER, v. a. *Terri*, p. *torret* ; *tremen dreist*, p. *tremenet.* Vann. *Torrein*, p. *torret.* Transgresser la loi divine, *terri lezenn Doue.* Je n'ai jamais transgressé vos ordres, *biskoaz n'am euz tremenet dreist ho kourc'hemenn.* Voy. **ENFREINDRE.**

TRANSI, adj. Un amant —, *eur paotr revet.* Je suis tout —, *kropet ounn penn-dre-benn.*

TRANSIR, v. n. Avoir froid, avoir peur ; voy. ces mots.

TRANSPARENCE, s. f. *Sklerder, splannder*, m. Evitez ces mots. Voy. **TRANSPARENT.**

TRANSPARENT, adj. *Ker sklear hag ann dour ; sklear evel ann dour ; boull evel ar gwer.* L'eau est un corps —, *ann dour a zo sklear.* Devenir —, *dont da veza sklear evel ann dour.*

TRANSPERCER, v. a. *Toulla treuz didreuz.* Vann. *Trezein.*

TRANSPIRATION, s. f. Voy. **SUEUR.**

TRANSPIRER, v. n. Voy. **SUER.**

TRANSPORT, s. m. Accès, délire ; voy. ces mots.

TRANSPORTER, v. a. Conduire, porter ; *kas*, p. *kaset.* Pouvez-vous me — à Brest ? *ha c'houi a zo e tro d'am c'has da Vrest ?* = V. pron. Aller ; voy. ce mot. = Au figuré. Transportez-vous en esprit à ce jour, *soñjit enn ho spered e-c'hiz pa ve deuet ann amzer-ze.*

TRANSVERSALEMENT, adv. *A-dreuz.*

TRAPPE, s. f. *Toull strap*, m. pl. *toullou strap.*

TRAPU, adj. *Teo ha berr ; krenn.* Un homme —, *eur paotr krenn.*

TRAQUET, s. m. Partie d'un moulin; *kanell, strakell*, f. pl. *ou.* = Celui qui sert à effrayer les oiseaux, *trabell*, m. pl. *ou.*

TRAVAIL, s. m. Peine de corps, *labour*, m. pl. *iou ; beac'h*, m ; *poan*, f. Pour faire un pareil —, *evit ober eunn tamm labour evel-se.* Un — pénible, *eul labour tenn.* Voilà un bon travail, *setu aze labour vad.* Un — opiniâtre vient à bout de tout, *gant ar boan hag ann amzer a benn a bep tra e teuer.* Prov. Ceci n'est pas le — d'un jour, *kement-se ne d-eo ket eunn devesiad labour.* M. Ils vivaient du — de leurs mains, *ar re-ze a c'houneze ho boed diwar bouez ho divreac'h.* Avec beaucoup de —, *gant kalz a boan.* Je vois que vous avez assez de —, *beac'h a-walc'h a zo war-n-hoc'h, war a welann.* Les travaux du ménage devinrent plus pénibles pour elle, *houma a rañkaz eñtent muioc'h c'hoaz oc'h pep tra enn he zi.* R. Par suite de leur position ils n'avaient pas le goût du travail, *gourt oant da labourat hag e kavent ann douar gwall izel dioc'h ho ment.* M. Il aime le — tout fait, *labour c'hreat a zo ebad gant-hañ.* Vous faites-là un — inutile qui sera en pure perte ; *ho labour a ielo da labour wenn.* (Pour ces deux dernières phrases, voyez les règles d'euphonie données aux mots **ADJECTIF, MUABLE.**) Vous auriez eu moins de —, *nebeutoc'h a dorr-kein ho pije bet ; c'houi ho pije bet goude bihanoc'h da c'houezi.* T. Il est sans —, *dilabour eo ; vak eo.* Quel — ce serait s'il fallait contenter tout le monde ! *labour a ve mar rankfet lakaat ann holl euruz !* En se rendant à son —, *enn eur vont d'he zervez, d'he zevez.* Nous verrons bien si vous êtes enragé pour le —, *mar d-euz enn-hoc'h eur gounnar labourat, e vezo gwelet bremaik.* T. A force de —, *dre nerz he labour.* Quand vous aurez repris votre —, *pa viot adarre war ho labour.* Les travaux de la campagne, *labouriou ann dud diwar ar meaz.* Il est rude au —, *he-ma n'en deuz ket damant d'he gorf.* Voy. **TRAVAILLEUR.** Il n'avait pas l'habitude de ce travail, *divoaz e oa dioc'h ar vicher.* T. Un — tuant, *eul labour kalet, eul labour ki.* Il parcourut le pays pour trouver quelque —, *hag hen da glask he chanz dre ar vro evit ober micher pe vicher.* T. Il se remit alors au —, *neuze ec'h en em lekeaz a nevez da labourat.* = Dans le style familier et de narration, on employe volontiers *abadenn* et *c'hoari*, pour exprimer un travail à faire, une tâche à exécuter. Je ne serai pas longtemps à faire ce —, *ne vezo ket pell ann abadenn.* Voilà pour moi un rude —, *setu ama eur c'hoari d'in-me.* En voici bien d'un autre travail ! *ama ez euz eur c'hoari all !* Que ce — soit rude ou non, tu le feras, *n'euz fors pe c'hoari eo, te raio kement-se.* Nous aurons bientôt un rude —, si nous n'y prenons garde, *e berr hor bezo c'hoari ma ne daolomp evez.* Voy. **BESOGNE.** Il n'aime pas le travail, *re izel eo ann douar evit hañ.* Ardent au travail, *founnuz da ober he labour.*

3° Travail d'esprit ; *labour*, m; *poan*, f. Avec beaucoup de —, *gant kalz a boan.* Il se remit alors au —, *neuze ec'h en em lekeaz a nevez da labourat.*

3° Travail d'enfant ; *poan vugale*, f. Elle est en — d'enfant, *ema e poan vugale ; ema ar gweñtrou gant-hi.*

4° Les travaux de la pénitenco ; *poaniou ar binijenn.*

5° Les travaux forcés ; voy. **GALÈRES.**

TRAVAILLER, v. n. Se donner de la peine de corps ; *labourat*, p. *labouret ; poania*, p. *poaniet ; lakadt he boan*, p. *lekeat, lekeet.* Vann. *Poennein, labourat.* Ces mots s'entendent aussi du travail d'esprit. Travailler de bon cœur, *labourat stard ; staga out-hi ; starda out-hi.* Voy. **TRAVAILLEUR.** Il travaille comme trois, *he-ma a labour kement ha tri.* Travailler avec de vigoureux efforts de corps, *labourat a laz-korf ; poania a laz-korf.* Il travaillait paisiblement quand il entra, *didrouz edo gant he labour pa'z eaz ebarz.* Travailler à son salut, *lakaat he boan da ober he zilvidigez.* Voilà un champ qui est bien travaillé, *setu aze eur park hag a zo tiekeet mad.* Il y a longtemps qu'il n'est venu —, *pell a zo ne d-eo ket deuet war he labour.*

Quand vous travaillerez, *pa viot war ho labour*. Il travaille comme un enragé, *he-ma a zo enn-hañ eur gounnar labourat*; *he-ma a labour he benn izel*. Travaillez à vous instruire, *poanit da zeski*. Vous ne travaillez pas assez, *ne likit ket ho poan*. Allons travailler autre part, *deomp da gregi e leac'h all*. Voilà, garçons, ce qui s'appelle travailler, *mad ar stal, paotred*. Se reposer sur sa bèche au lieu de travailler, *rei bronn d'ar bal*. Voy. **SE REPOSER**. Travailler bien ; voy. **TRAVAILLEUR, TRAVAILLEUSE**. Parlant d'un cheval attelé on dit : *rei beac'h d'ar c'hanab*, donner du mal au chanvre, à la corde. Cette expression peut être employée familièrement en parlant des personnes.

TRAVAILLEUR, s. m. C'est un bon —, *he-ma a stag kalounek gant he labour*; *kregi du a ra*; *he-ma a zo boaz da gia oc'h al labour*; *starda a ra out-hi*; *labourat stard a ra*; *staga a ra out-hi*. Toutes ces expressions sont applicables aux femmes. C'est une bonne travailleuse, elle ne ménage pas son corps, *hou-ma n'e deuz ket damant d'he c'horf*. Voy. **TRAVAILLER, TRAVAIL**.

TRAVERS, s. m. *Treuz*, m ; *ann treuz*. Hors du Léon, *trez*, m. Le — d'un doigt, *treuz eur biz*.

TRAVERS, adv. et prép. *A-dreuz, a-dreuz da*. Vann. *A-drez*. Tomber en —, *koueza a-dreuz*. A travers les nuages, *a-dreuz d'ar c'hoummoul*. Aller à — champs, *mont a-dreuz d'ar parkou, a-dreuz-penn d'ar parkou, dre ar parkou*. A — le feu, *dre greiz ann tan* (grehiz). Votre lit est de —, *beskellek eo ho kwele*. Elle est coiffée de —, *ema he c'hoeff oc'h kern he fenn*. J'ai avalé de —, *eunn tamm a zo eat em gouzouk dre ann toull gaou*. Voyez **TRACHÉE-ARTÈRE**. Regarder quelqu'un de —, *sellet a-dreuz, sellet a-gorn oc'h unan-bennag*. Regarder de — à la manière des fourbes, *sellet a-vichez*.C. Tout ce qu'il fait, il le fait de —, *a-dreuz ez a pep tra gant-hañ*. A tort et à —, *a-dreuz-penn, pep eil penn, a-dreuz hag a-hed*.

TRAVERSE, s. f. Chemin qui raccourcit ; *hent-treuz*, m. pl. *heñchou-treuz* ; *hent-tro*, m. pl. *heñchou-tro*. Vann. *Hent-trez*, m. On entend parfois en Léon employer dans ce sens le mot *streat*, m. Une rue de —, *eur ru dreuz*. Raccourcir le chemin en prenant la —, *skei berroc'h a-dreuz* (skehi). = S. pl. f. Obstacles ; *harp*, m. Sans pluriel ; *enebiez*, f. pl. *ou*. Lorsque le fidèle aura été éprouvé par beaucoup de traverses, *pa en devezo ann ene mad gouzañvet meur a enebiez*. = A la —, adv. *A-dreuz hent*.

TRAVERSÉE, s. f. *Treiz mor, treuz mor*, m. Vann. *Treic'h trez*, m. Pendant la traversée que nous avons faite, *e-pad hon treiz mor*.

TRAVERSER, v. a. Passer d'un côté à l'autre ; *treuzi*, p. *treuzet* ; *tremen a-dreuz da*, p. *tremenet* ; *mont treuz-didreuz*, p. *eat*. Vann. *Trezein, trec'hein*. Il a traversé la rivière à la nage, *treuzet eo bet ar ster gant-hañ diwar neuñ*. Une balle lui avait traversé la cuisse, *treuzet e oa bet he vorzed gant eur vilienn bloum*. Il a traversé la forêt, *eat eo dre ar c'hoat* ; *tremenet en deuz a-dreuz d'ar c'hoat*. Ses habits étaient traversés par la pluie, *treuzet e oa gant ar glao* ; *gleb dour e oa*. Ce linge est traversé d'humidité, *treuzet eo al lien-ze gant ar glebor* ; *leiz eo al lien-ze*. = Mettre obstacle, empêchement ; voyez ces mots.

TRAVERSIER, s. m. Partie du poutreau d'un moulin ; *ar gwentle* (guentle), m. pl. *ar gwentleier*. Vann. *Er c'hezek*, pl. m.

TRAVERSIN, s. m. *Penn-wele* (vele), m ; *pluek*, f. pl. *pennou-wele, pluegou*, et peut-être mieux : *plueier*.

TRAVESTIR, v. n. Voy. **HABILLER, DÉGUISER**.

TRAYON, s. m. Voy. **PIS**, s. m.

TRÉBUCHER, v. n. *Ober eur fals varchadenn*, p. *great* ; *fals-varcha*, p. *fals-varchet* ; *asoupa*, p. *et*. Vann. *Strebotein*. Corn. *Streboti*. Voy. **BRONCHER**.

TRÉBUCHET, s. m. Piège pour prendre des oiseaux ; *stoker*, m. pl. *iou*. Gr. Vann. *Trap kaouidell*, m.

TRÈFLE, s. m. *Melchenn*, m. Un seul plant de —, *melchenenn*, f. pl. *mel-*

chenn. Vann. et Trég. *Melchonn, melchonnenn*. Du trèfle rompu, *melchenn torret*. Du trèfle commun, *melchenn a dri drouc'h*. Du — rouge, *melchenn ruz*.

TREILLAGE, s. m. Voy. **TREILLIS**.

TREILLE, s. f. *Spalierenn*, f. G.

TREILLIS, s. m. *Kael*, f. pl. *iou; rastell*, f. pl. *restell*; *klouedenn*, f. pl. *ou*.

TREIZE, nom de nombre; *trizek*. Treize ans, *trizek vloaz*.

TREIZIÈME, adj. *Trizekved*.

TREIZIÈMEMENT, adv. *D'ann trizekved*.

TREMBLE, s. m. Arbre; *eloenn, elfenn, elvenn, elenn*, f. pl. *elo, elf, elv, el*; *boñdillenn*, f. pl. *boñdill*, G; *krenenn*, f. pl. *kren*. Du bois de tremble, *koat kren*. Vann. *Gwenn koet gren* (guenn).

TREMBLEMENT, s. m. Par suite de frayeur; *kren*, m. pl. *ou*; *kridienn*, f. Evitez ces mots. = Par l'effet du froid; *kridienn*, f. G. = Par l'effet de la fièvre; *kren*, m. Tous ces substantifs sont peu ou pas compris. Voy. **TREMBLER**. = Tremblement de terre, *krendouar*, m. pl. *krenou-douar*; *eur c'hrendouar*.

TREMBLER, v. n. *Krena*, p. *et*. Vann. *Krennein, skoñtein, bout lorc'het*. Il tremble de tous ses membres, *krena a ra war he ziou-c'har*; *krena a ra enn he holl izili*. Trembler de peur, *krena gant ann aoun, krena gant aoun*. Vous me faites —, *spouñta a rit ac'hanoun ken a grenann*. Je suis surpris de vous voir — pour cela, *souezet ounn gan-e-hoc'h pa ho kwelann war gren gant ann dra-ze*. H. Elle tremblait comme une feuille, *hou-ma a grene evel eur barr deliou*. Trembler de froid, *krena gant ar riou*. Trembler la fièvre, *krena ann dersienn*. La terre tremble, *krena a ra, horjella a ra ann douar*. Il tremble comme la feuille, *krena a ra evel eur barr deliou*.

TREMBLEUR, s. m. Voy. **CRAINTIF**, **PEUREUX**.

TREMBLOTER, v. n. Voy. **TREMBLER**.

TRÉMIE, s. f. Partie d'un moulin; *kern*, f; *kern ar vilin*, f.

TRÉMOUSSER (SE), v. pron. *Fichal*, p. *fichet*. Vann. *Trepikial*, p. *trepikiet*. En se trémoussant, *enn eur fichal*.

TREMPE, s. f. Opération faite au fer; *tremp, temps*, m. = Mettre en trempe des pois, des haricots avant de les faire cuire; *lakaat piz e glec'h*.

TREMPER, v. a. Plonger dans un liquide; *souba*, p. *et*; *glebia, glibia*, p. *glebiet*. Vann. *Glubein*. Tremper un peu, *soubouilla*. C. Quand les oiseaux veulent boire, ils trempent un instant leur bec dans l'eau, *al laboused pa'z eont da eva dour a choumm eur pennadik ho fenn d'ann traoñ hag ho bek enn dour*. T. Tremper la soupe, *trempa ar zoubenn*. Tremper dans l'eau, *souba eunn dra enn dour*. Ceux qui ont trempé dans ce crime, *ar re ho deuz lekeat ho daouarn da ober ann torfedze*.

TRENTAINE, s. f. Une — d'années, *eunn tregont vloaz-bennag*.

TRENTE, nom de nombre; *tregont*. Trente ans, *tregont vloaz*. Trente hommes, *tregont den*.

TRENTIÈME, adj. *Tregontved*.

TRÉPAS, s. m. Mort, décès; voy. ces mots.

TRÉPASSER, v. n. Mourir; voy. ce mot.

TRÉPASSÉS, s. pl. m. *Ann anaoun, ar re varo, ar re a zo eat d'ann anaoun*. Trég. *Ann anaono*. Vann. *Enn enan*. La fête des —, *goel ann anaoun*. Anc. *Anaffou*.

TRÉPIED, s. m. *Trebez*, m. Hors du Léon, *trebe*, m.

TRÉPIGNER, v. n. *Tripal*, p. *tripet*, Vann. *Trepein, trepikial*.

TRÈS, adv. *Meurbed, braz, kalz, gwall* (goall). Après ce dernier, il y a des lettres qui se permutent; voir la Grammaire. Très souvent, *aliez-meurbed, aliez-braz, aliez-aliez*. Il fait — chaud, *gwall domm eo ann amzer*. Il

est — méchant, *gwall zrouk eo.* Très fatigué, *gwall skuiz*; *skuiz maro.* Très vieux, *koz-meurbed.* Très aigre, *trenk-braz.* Des fleurs — abondantes, *bokejou stank ha stank.* Elles ne sont pas — grandes, *n'int ket euz ar re vrasa.* Il était — jeune alors, *gwall iaouank e oa neuze*; *iaouank flamm e oa neuze.* Une voiture — chargée, *eur c'harr gwall garget.* C'était une — jolie fille, *hou-ma a ioa eur plac'h ar goañta.* Très lourd, *pounner direiz.* Une — mauvaise odeur, *eur c'houez ar falla.* Un lieu — élevé, *eul leac'h ann huela.* La terre est — sèche, *seac'h korn eo ann douar.* J'ai reçu de lui un — bon accueil, *eunn digemer ar gwella am euz bet digant-hañ.* Il était — étonné, *souezet-braz e oa*; *souezet-maro e oa.* Il est — malheureux, *eunn den reuzeudik eo pe ne vezo den*; *gwall reuzeudik eo.* Un homme — bon, *eunn den mad a bep hent.* Ce chemin est — sale, *ann hent-ze a zo lous euz al lousa.* Il est — pauvre, *paour glez eo*; *paouroc'h evit ar paoura eo*; *dister eo d'ezhañ kaout he voed.* M. Cette fille est — belle, *distaill eo kaer ar plac'h-ze.* M. Il est — grand, *braz-meurbed eo*; *eur foultrenn pez den eo*, Fam; *eur skarinek hirr eo.* Fam. Ils étaient — paisibles, *ker sioul ha tra e oant.* Celui-ci est très bon, *he-mañ a zo mad dreist.* Très bien, en parlant de la santé, *brao-braz.* Très bon comme travailleur, *mad distaill da labourat.*

Souvent cet adverbe se rend par le redoublement de l'adjectif ou de l'adverbe. Il est — grand, *braz-braz eo.* Très souvent, *aliez-aliez.* Voy. **SUPERLATIF.** Quand on veut exprimer qu'on est très occupé, exclusivement occupé d'une chose, les mots *beza krog enn*, rendent parfaitement cette idée. Ils sont très occupés de la moisson, *ar re-ze a zo krog enn ho eost.*

TRÉSOR, s. m. *Tenzor*, m. pl. *iou.* Corn. *Tenzaour*, m. A minuit, la nuit de Noel, les fées remuent leurs trésors, *e mare hañter-noz, deiz ar pellgent, ar gorriganed a zispac'h ho c'husiou aour hag arc'hant.* T. J'ai vu à Kernilis un trésor, une cachette qui vient se chauffer au soleil pendant l'évangile du dimanche des Rameaux, *e Kerniliz em euz gwelet eur c'huz oc'h heolia da zul bleuñiou e-pad ann Aviel.* T.

TRÉSORIER, s. m. *Tenzorier*, m. pl. *ien.*

TRESSAILLIR, v. n. Par l'effet de la joie; *tridal gant levenez.* Son père tressaillit de joie, *he dad a lamme he galoun enn he greiz gant al levenez.* Mes entrailles tressailliront de joie, *kement a zo enn-oun a drido.* = Tressaillir par l'effet de la peur; voy. **FRISSONNER.**

TRESSE, s. f. Une — de cheveux, *eur stuc'henn vleo*; *eur pouchad bleo*, m. Une — de paille, *gwiadenn* (guiadenn), f. pl. *gwiad.* Vann. *Nac'henn, gwiadenn* (guiadenn).

TRESSER, v. a. *Gwea* (guea), p. *gweet*; *plañsona*, p. *et.* G. Vann. *Gwiadein* (guiadein); *nac'hennein.* Tresser des cheveux, *gwea bleo, plañsona bleo.* G.

TRÉTEAU, s. m. *Treustel*, f. pl. *iou.* Vann. *Triked*, m. Les tréteaux funèbres sur lesquels on porte et dépose les morts à l'église pendant la cérémonie; *ar vaz-kaoñ*, f; *gweler*, m. Le P. J'ai vu cette expression traduite par *ar var'skaoñ*, pour, *skaoñ ar maro*, banc de la mort. Il y a beaucoup à dire sur la composition de ce mot; aussi je préfère *ar vaz-kaoñ*, surtout quand je considère qu'on appelle *ar bols-kaoñ*, l'espèce de dais qui est au-dessus des tréteaux funèbres dans les grandes cérémonies.

TRÊVE, s. f. *Arzao*, m; *paouez*, m; *ehan*, m. Vann. *Arzau, poez*, m. Faites trêve de vos discours, je vous en prie, *tavit gant ho komzou, me ho ped.* Il ne nous laisse guère de —, *n'hon euz ket kalz a baouez.* T. Pour avoir — à vos peines, *evit kaout didorr d'ho poaniou.* Les Anglais demandèrent aux Bretons une — d'un jour, *ar Zaozon a c'houlennaz digant ar Vretouned arzao d'ar brezel ac'hann d'ann antronoz.* T. Il ne leur laissa ni — ni repos, *ne roaz ehan d'ezho.* Je n'ai ni — ni repos, *n'am euz brema na peoc'h nag ehan e-bed.*

TRIAGE, s. m. *Dibab*, m; *dilenn*, m. Vann. *Diforc'h*, m. Evitez ces substantifs. Voy. **CHOIX, TIRER.**

TRIANGLE, s. m. *Tri-c'horgn, tri-c'hogn*, m.

TRIANGULAIRE, adj. *Tri-c'hornek.* Une maison —, *eunn ti tri-c'hornek.*

TRIBORD, s. m. Voy. **STRIBORD**.

TRIBU, s. f. *Broad tud*, f. Une —, *eur vroad tud.* La — de Juda, *breuriez Judas.* G. Voy. **NATION, PEUPLE**.

TRIBULATION, s. f. Afflictions, épreuves ; voy. ces mots. Envoyer des tribulations ; *eñkrezi*, p. *et.*

TRIBUNAL, s. m. Lieu où l'on rend la justice ; *ti-barn*, m ; *breudou*, pl. m. En allant au —, *enn eur vont dirak ar barner, dirak ar varn, dirak ar varnerien.* Où est le tribunal ? *peleac'h ema ann ti-barn ?* Voy. **ASSISES, JUSTICE, PALAIS**. = Le — de la pénitence, *kador ar binijenn*, f. Vann. *Kadoer a gofesion*, f.

TRIBUT, s. m. Impôt, redevance ; voy. ces mots.

TRICHER, v. n. *Ober troiou-pleg*, p. *great.*

TRICHERIE, s. f. *Tro-bleg*, f. pl. *troiou-pleg.*

TRICHEUR, s. m. *Nep a ra troiou-pleg.*

TRICORNE, s. m. Chapeau des prêtres ; *tri-c'horn*, m ; *tok kampet*, m.

TRICOT, s. m. Tissu ; *stamm*, m. Voy. **TRICOTER**. = Gros bâton ; voy. ce mot.

TRICOTER, v. a. *Ober stamm*, p. *great* ; *broc'hat*, p. *broc'het.* Vann. *Brochennein.* Tricoter des bas, *ober lereier, brochat lereier.* Des bas tricotés, *lerou stamm.* Elle est occupée à —, *ema oc'h ober stamm.* Voy. **BAS**, s. m.

TRIDENT, s. m. *Baz tri-bezek*, f. Vann. *Bac'h tri-biziek*, f.

TRIENNAL, adj. *A bad tri bloaz.*

TRIER, v. a. *Dibab*, p. *et* ; *dilenn*, p. *et* ; *c'houennat*, p. *c'houennet.* Anciens infinitifs, *dibaba, dilenna, c'houenna.* Vann. *Diforc'hein.* Trier des grains mêlés, *reñka greun pep-hini enn he vern* ; *didouesia greun.* Voy. **MÊLÉ**.

TRIMESTRE, s. m. *Tri miz.* Pendant tout un —, *e-pad tri miz hed-da-hed.*

TRINGLE, s. f. *Triklenn*, f. pl. *ou.*

TRINITÉ, s. f. *Treinded*, f. Trég. et Vann. *Trinded*, f. La fête de la —, *goel ann Dreinded ; sul ann Dreinded.* Le mystère de la —, *mister ann Dreinded ; ann Tad, ar Map hag ar Spered-Sañtel, Doue pep-hini anezho ho zri hep beza tri Doue.*

TRINQUER, v. n. *Trinka*, p. *et ; eva enn eur steki he werenn oc'h re ar re all.* Quand on trinque en bonne compagnie, on dit : *da skrin ho kaloun*, ou bien, *a galoun vad da skrin ho kaloun* (au plus intime de votre cœur).

TRIOMPHANT, adj. Vainqueur, victorieux ; voy. ces mots.

TRIOMPHE, s. m. Victoire, succès, réussite ; voy. ces mots.

TRIOMPHER, v. n. Vaincre ; voy. ce mot. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire, *seul vui a boan, seul vui a ze a enor.*

TRIPES, s. pl. f. *Stripou*, pl. f. Vann. *Striñpeu*, pl. f. Aimez-vous les — fricassées ? *dibri a rit-hu stripou fritet ?*

TRIPIER, s. m. *Marc'hadour stripou*, m.

TRIPLE, adj. *Tri c'hemend all.*

TRIPLER, v. a. *Lakaat teir gweach mui.* = V. n. *Mont war dri c'hement.*

TRIQUE, s. f. Gros bâton ; voy. ce mot.

TRIQUEBALE, s. f. Grande voiture pour transporter de lourds fardeaux ; *karr-mordok*, m.

TRISAIEUL, s. m. *Tad-iou*, m. Au féminin, *mamm-iou*, f.

TRISTE, adj. Parlant des personnes ; *nec'het, eñkrezet, teval, teñval, chifuz.* Vann. *Melkoniuz.* C'est cela qui le rend —, *ann dra-ze eo a deñvala he benn.* Voy. **ATTRISTER, MÉLANCOLIQUE**. = Parlant des choses ; voy. **AFFLIGEANT**. Qu'il est — de les perdre tous les deux ! *eur pez kaer koll ann daou-ze !* T.

TRISTESSE, s. f. Douleur, affliction ; voy. ces mots. Souvent on sort dans la joie et l'on revient plein de —, *laouen aliez ez eer er-meaz, teval aliez e tistroer enn dro.*

TRIVIAL, adj. Dans les injures ou expressions triviales, les prénoms *Iann* (Jean) et *Katel* (Catherine) jouent un grand rôle. Voy. **INJURES, SOULARD, COCU, IMBÉCILE.**

TROC, s. m. *Kemm, eskemm,* m ; *trok,* m. Troc pour troc, *klok evit klok.* Voy. **TOUT**, s. m.

TROENNE, s. f. Arbrisseau ; *lugustrenn,* f. pl. *lugustr.*

TROGNE, s. f. *Talfas,* m. Gr. Celui qui a une — *talfasek.*

TROGNON, s. m. *Treujenn, troñjenn,* f. pl. *treujou ; kalounenn,* f. Un — de chou, *eunn dreujenn gaol.* Des trognons de choux, *treujou kaol.* Un — de pomme, *kalounenn eunn aval.*

TROIS, nom de nombre ; *tri,* pour le masculin dans tous les dialectes. Pour le féminin, *teir* (tehir). Vann. *Teir* (tehir), *ter.* Trég. *Ter, taer.* Après ces mots, il y a des lettres muables qui se changent. Voir la Grammaire. Trois têtes, *tri fenn.* Trois cents, *tri c'hant.* Trois chiens, *tri c'hi.* Trois chiennes, *tri c'hiez.* Trois filles, *teir flac'h.*

TROISIÈME, adj. *Trede, trived, ann trede, ann trived,* pour le masculin. Hors du Léon, *tride.* Pour le féminin, *trede, teirved, ann drede, ann deirved.* Il est le — de sa classe, *ann trede er skol eo.* Pour la — fois, *evit ann drede gweach.*

TROISIÈMEMENT, adv. *D'ann trede, d'ann drede.*

TROMBE, s. f. Tourbillon ; voy. ce mot.

TROMPER, v. a. Induire en erreur ; *lakaat da fazia ; lavaret gevier da u. b ; ober goap euz a u. b ; lakaat e gaou ; ober falloni e- ever u. b.* Dieu ne peut nous —, *Doue ne d-eo ket evit lakaat ac'hanomp da fazia.* Ils l'ont trompé, *ar re-ze ho deuz lavaret gevier d'ezhañ.* Dieu ne peut être trompé, *Doue ne c'hell ket beza lekeat da fazia.* Le témoignage des hommes trompent souvent, *ar pez a lavar ann dud hor laka aliez da fazia.* Les enfants d'Israël furent trompés au sujet des Gabonites, *bugale Israel a skoaz diwar ann hent mad diwar-benn ar Gabonited.* Leur espérance a été trompée, *ann dra ne d-eo ket deuet da vad gant-ho ; eunn dro wenn ho deuz great.* Fam; *eat eo ar ribotadenn da fall,* Fam ; *kac'het en deuz ar marc'h out-ho.* Triv. Ce marchand vous a trompé, *prenet hoc'h euz ann dra-ze mui eget ne dal.* Il a été trompé, *eat eo er zac'h ; lekeat eo bet er zac'h ; paket eo bet ; tizet eo bet ; lekeat eo bet e gaou gant-ho.* Cette femme trompe son mari, *eur c'hreg gwall eureujet eo.* L.

2° Séduire ; voy. ce mot.

3° V. pron. *Fazia,* p. *faziet ; en em fazia,* p. *en em faziet.* Se — de chemin, *fazia enn he hent ; skei diwar ann hent mad ; skei war ann hent fall.* Ces expressions s'entendent au propre et au figuré. Voy. **ERREUR, CHEMIN.** Je me trompe, *gaou a lavarann.* Dieu ne peut se —, *Doue ne c'hell fazia.* Vous vous trompez, *fazia a rit ; fazia eo a rit.* Pour obtenir cela, l'homme se trompe parfois sur les moyens, *evit kaout ann dra-ze ann den a sko aliez war heñchou treuz.* La raison se trompe parfois, *skiant ann den a sko aliez a dreuz.* Allez tout droit, vous ne pouvez vous — de chemin, *it war-eeun n'euz hent difazioc'h ; n'euz hent easoc'h e-bed ken.* Ne vous y trompez pas, *diwallit da fazia.* Ils auront de la peine à se tromper l'un l'autre, *poan vezo oc'h en em dizout.* T. Il dit ses prières sans se —, *lavaret a ra he bedennou hep aketal he gomzou na fazia eur ger.* T. Je me trompe si..., *fari bras e rann ma.* Vann. Vous vous trompez fort en pensant de la sorte, *e kement-se fazia eo a rit.* La vérité ne se trompe pas, *ar wirionez n'en em fazi ket.* T. Il n'est homme qui ne se trompe, *n'euz den na fazi.* Il ne s'était pas trompé en pensant de la sorte, *n'en doa ket soñjet fall o kredi evel-se ; e kement-se n'eo ket fazia a reaz.*

TROMPERIE, s. f. Les tromperies du démon, *ardou ann drouk-spered,* pl. m ; *tricheboul ann diaoul,* m. T.

TROMPETTE, s. f. *Trompill*, f. pl. *ou*. Sonner de la —, *seni gant ann drompill*. = Celui qui joue de la —, *trompiller*, m. pl. *ien*. Le chien courait la queue en trompette, *ar c'hi a rede he lost gant hañ er vann*.

TROMPETTER, v. a. *Embann kelou gant ann drompill*. Voy. **TROMPETTE**.

TROMPEUR, s. m. *Gaouiad*, m. L'homme est naturellement —, *pep den a zo gaouiad*. C'est un —, c'est un fourbe, *korvigell a zo enn he gorf*. = Parlant des choses. Les plaisirs sont trompeurs, *ar plijaduresiou fall a hillig ar galoun, a douell ar galoun, a douell kaloun ann dud*.

TRONC, s. m. Corps d'arbre, *kef*, m; pl. *iou*; *kef eur wezenn*, m. Tronc de genêt, *skod balan*, m. pl. *skodou balan*. Tronc de chou, *treujenn gaol*, f. pl. *treujennou kaol*. = Tronc pour recevoir les aumônes, *kef*, m. pl. *iou*; *ar c'hef, ar c'hefiou*.

TRONÇON, s. m. Morceau d'une chose coupée; *darn*, f. pl. *iou*; *pez*, m. pl. *pesiou*. Voy. **MORCEAU**.

TRONE, s. m. *Tron*, m. Il était assis sur son —, *azezet e oa war he dron*.

TRONQUER, v. a. *Distaga dioc'h*, p. *distaget*.

TROP, adv. *Re*. Après ce mot, il y a des lettres muables qui se changent; voy. la Grammaire. Trop grand, *re vraz*. Trop long, *re hirr*. Trop peu, *re nebeut*. C'est —, *re eo*. Trop de monde, *re a dud*. Trop court, *re verr*. Il est — tard, *re zivezad eo*. Ce que vous direz de plus est de —, *ar pez a leverot oc'hpenn a zeu a berz fall*. Vous en dites —, *re a draou a livirit*. Entre le trop et le trop peu gît mon contentement, *etre re ha re vihan en em gavann euruz*. T. Vous dormez —, *re e kouskit*. Il est nuisible de parler —, *re brezek a noaz*. Si on lui donne — de liberté, *mar bez lezet re da vale*. Sans trop le secouer, *hep heja re anezhañ*. Avoir ni trop ni trop peu, *kaout etre daou*. Trop gratter cuit, *re grafat a boaz*. Parce qu'il était trop vieux pour sortir de chez lui, *dre m'az oa re goz anezhañ evit mont euz he di*. Il y en a beaucoup trop, *kalz re a zo*. La trop grande familiarité nuit parfois, *re vraz mignounach a ra gaou aliez ouz-omp*. La moitié en trop, *ann hañter re*. Je n'aurai pas trop de huit jours pour faire cela, *dister e vezo d'in eiz dervez da ober ann dra-ze*.

TROQUER, v. a. Voy. **ÉCHANGER**.

TROT, s. m. *Trot*, m. Aller au —, *mont d'ann trot*; *trotal*, p *trotet*. Aller au petit trot, au trot de curé, *piltrotat*, p. *piltrotet*. Voy. **TROTTER**. Elle partit au — vers le bois, *hag hi d'ar piltrotik etrezek ar c'hoat*. T.

TROTTE-MENU, s. m. Nom donné à un homme, à un animal, qui marche vite en faisant de petits pas; *piltrotik*. Voy. **TROT**.

TROTTER, v. n. Voy. **TROT**.

TROTTOIR, s. m. Chemin particulier et élevé pour les piétons; *tremenvan*, m. G.

TROU, s. m. *Toul*, m. pl. *ou*. Le — est trop grand, *re vraz eo ann toull*. Plein un —, *toullad*, m. Un — plein de crapauds, *eunn toullad touseged*. Un — plein d'eau, *eunn toullad dour*. Il arriva que le — était trop petit pour que le chat pu sortir, *hag e tigouezaz d'ann toull bezo re vihan evit ar c'haz*. Le — de l'oreille, *toull ar skouarn*. Le — d'une aiguille, *kraouenn nadoz*, f. Regarder par le — de la serrure, *sellet dre doull ann alc'houez*.

TROUBLE, s. m. Sédition, émeute, révolte; voy. ces mots. Exciter des troubles, *lakaat trouz etre ann dud*; *digas trouz enn eur vro*. = Agitation d'esprit. J'ai ressenti du —, *eñkrezet ounn bet*. Vous ne tomberez plus alors si facilement dans le —, *neuze ne vezo ket ken euz d'ann eñkrez staga ouzhoc'h*.

TROUBLE, adj. *Ne d-eo ket sklear*. Voy. **CLAIR**, **LIMPIDE**.

TROUBLÉ, adj. Mes yeux sont troublés à l'approche de la mort, *eñkrezet ounn gant ar maro o tostaat*.

TROUBLER, v. a. Rendre trouble; *tevalaat*, p. *eet*, *eat*; *strafilla*, p. *et*.

Troubler l'eau, *tevalaat ann dour, strafilla ann dour,* C. p; *fañka ann dour,* Pr. = Au figuré. Rien ne peut — la paix de son cœur, *n'euz netra evit tevalaat peoc'h he ene.* Cela me trouble, *eñkrezet ounn gant kement-se.* Qui pourrait — l'âme fidèle? *petra a ve evit rei beac'h d'ann ene mad?* L'envie trouble le cœur du superbe, *ann den rok a zo bepred gwarisi enn he galoun.* = Déranger quelqu'un qui travaille. Voy. ce mot. = V. pron. Déconcerter, décontenancer. Ne vous troublez pas des fantômes qui obsèdent votre imagination, *arabad eo kaout nec'h pa zeu enn ho spered n'euz fors pe seurt faltaziou.*

TROUÉE, s. f. Faire une —, *ober eunn toullad.* Faire une — dans une haie ou clôture pour le passage d'une charrette; *diskaea.* Vann. *Diskaiat.*

TROUER, v. a. *Ober eunn toull; toulla,* p. *et.* Voy. PERCER.

TROUPE, s. f. Assemblage, réunion; *bagad,* f. pl. *ou*; *bañdenn,* f. pl. *ou*; *stropad, maread, toullad,* m. Il paraît qu'autrefois le mot *gre* avait ce sens. Les canards vont par troupes, *ann houidi a ia a vañdennou.* Une — armée ou de soldats, *eur vañdenn soudarded, eur strollad soudarded.* C. p. Une — de bandits, *eur vagad tud fall; eur maread tud fall.* La troupe, les soldats, *ar soudarded.* Les enfants de —, *bugale ar soudarded.* Voy. BANDE.

TROUPEAU, s. m. *Bagad,* f; *bañdenn,* f. Un — de bestiaux, *eur vañdenn chatal, eur vagad saout.* Des troupeaux de moutons, *meur a vañdenn deñved.* Un — de porcs, *eur vañdenn moc'h.* On peut y élever de grands troupeaux de moutons, *eno e c'heller kaout eur vraz a zeñved.*

TROUSSE, s. f. Faisceau de choses liées ensemble; *troñsad,* m. Voyez TROUSSEAU. = Aller en — à cheval, *mont adre kein gant eunn all war varc'h.* = S. pl. f. Il est toujours à mes trousses, *ema atao war va seuliou; ema atao d'am lipat.* Fam. Il avait un homme à ses trousses, *unan a ioa oc'h he redek.* On est à vos trousses, *emeur gan-e-hoc'h.* Il mit son chien à leurs trousses, *isul a reaz he gi war ho lerc'h.* Voy. POURSUITE. Comme si le feu était à ses trousses, *evel pa vije bet krog ann tan enn he zeuliou.*

TROUSSEAU, s. m. *Stropad,* m; *troñsad,* m; *bod,* m. Un — de clefs, *eunn troñsad alc'houesiou.* Un — de verges, *eur bod gwial.*

TROUSSER, v. a. *Sevel,* p. *savet; troñsa,* p. *et.* Troussez votre robe, *troñsit ho lostenn.*

TROUSSIS, s. m. Pli, froncis, couture; voy. ces mots.

TROUVAILLE, s. f. *Kavadenn, kafadenn,* f. pl. *ou.* Vous avez fait là une belle —, *eur gavadenn vad hoc'h euz great aze.*

TROUVER, v. a. Rencontrer ce qu'on cherche, rencontrer par hasard; *kavout, kafout,* p. *kavet.* Dans l'usage, par suite de relâchement, on dit de préférence *kaout* à l'infinitif, au lieu de *kavout.* Vann. *Kavein, kafein.* Ce verbe est assez irrégulier; voir la Grammaire. Je ne l'ai pas trouvé, *n'am euz ket kavet anezhañ.* Cherchez et vous trouverez, *klaskit hag e kefot.* G. Je ne trouverai personne pour me défendre, *ne vezo den enn eunn tu ganen d'am difenn.* J'ai trouvé votre couteau, *kavet em euz ho kouñtell.* Je crois qu'il vous serait difficile de — mieux que lui pour votre fille, *me gred e ve diez d'e-hoc'h kaout gwelloc'h evit-hañ d'ho merc'h.* On ne trouve que peu de gens qui fassent cela, *ne d-euz nemeur a gemend a ra kement-se.* Trouver quelqu'un après bien des recherches, *diboufa he neiz da u. b.* Fam. Alors il trouva une source d'eau courante, *neuze ec'h en em gavaz gant eunn eienenn dourred.* Il a trouvé mon faible, *gwasket eo bet war va gizidik.* J'ai trouvé mon homme, *setu kavet va goaz gan-en.*

2° Aller trouver, venir trouver. Allons le —, *deomp d'he gaout.* J'irai les — en secret, *me ielo didrouz enn ho bete.* H. Venez le —, *deut beteg ennhañ.* Léon. Il me fit dire d'aller la —, *neuze e c'halvaz ac'hanoun da zont d'he c'haout.*

3° Trouver bon, trouver court, croire, trouver que. Trouvez-vous que

ce soit peu de chose que Dieu ait fait cela ? *ha nebeud a dra eo, a gav d'e-hoc'h, en defe Doue great kement-se?* Il trouvera cela étrange, *kerse vezo kement-se gant-hañ.* Voy. ÉTRANGE. Il trouve le temps court, *he-ma a gav d'ezhañez eo berr ann amzer.* Plusieurs trouvent que ces paroles sont dures, *da galz a dud ez eo diez klevet ar c'homzou-ze.* Ce que je trouve bon, *ar pez a zo mad a gav d'in.* Il ne trouvait rien de bien fait, *ne gave netra evel ma'z oa red ; ne gave nep tra vad,* ou par élision, *ne gave netra vad.* Ce qu'il trouvait bon est devenu amer, *ar pez a gave d'ezhañ a ioa mad a zo deut da veza c'houero.* Ils trouvent dur d'entendre parler de la sorte, *klevet hano euz a gement-se a zo diez a gav d'ezho.* Je trouve qu'il est bon d'agir ainsi, *me gred ez eo mad ober evel-se ; me a gav d'in ez eo mad ober ann draze.* Nous ne trouvons pas inutile de le faire, *ne gav ket d'e-omp e ve didalvez ober evel-se.* Quand les parents trouvent qu'un des leurs est trop longtemps malade, *pa gav gant ar c'herent e choum eunn den re bell klanv.* T.

4° V. pron. Il ne se trouvait pas bien ici, *n'en em gave ket eaz ama ; n'en em blije ket ama.* Je m'en trouvais encore à cent lieues, *bez' e oann kant leo diout-ho.* Je me trouve mieux portant, *iac'hoc'h ounn.* Vous vous trouverez bien de ce remède, *kemerit al louzou-ze ha neuze e wellaio d'e-hoc'h.* Ils s'y trouvèrent tous les deux, *eno ec'h en em gavchont ho daou.* Ils ne se trouvaient bien que là, *nemet eno n'en em gavent war ho zu.* Ne te trouves-tu pas bien ici ? *n'oud-te ket eaz ama ?* Il se trouve mal (il est malade), *klanv eo.*

TRUAND, adj. mendiant, gueux; voy. ces mots.

TRUELLE, s. f. *Loa vasoun,* f ; *loa eur masouner,* f. Vann. *Loe vason,* f.

TRUELLÉE, s. f. Une — de mortier, *eul loaiad pri-raz,* f. Vann. *Loiad,* f.

TRUIE, s. f. *Gwiz* (guhiz), f. pl. *Gwizi.* Trég. *Gwiz* (gouhiz), f. pl. *gwizi.* La — cherche le mâle, *tourc'ha a ra ar wiz* (viz). Truie qui a des petits, *groll, ar c'hroll ; bano, ar vano,* f ; *porc'hellez,* f.

TRUITE, s. f. Poisson ; *dluzenn,* f. pl. *dluzed, dluz.* Vann. *Dluc'henn,* f. pl. *et.* Truite saumonée, *beked, begek,* m. pl. *ed.* Vann. *Bekard,* m. pl. *ed.*

TU, pron. pers. *Te, de.* Que feras-tu? *petra a ri-de?* Que dis-tu ? *petra leverez-te ?* Tu es malade, *te a zo klanv ; klanv oud.* Tu m'as dit cela, *te ec'h euz lavaret kement-se d'in.* Voyez la Grammaire.

TUBE, s. m. Voy. TUYAU.

TUE-TÊTE (A), adv. *A bouez penn, a boez penn.* Il criait à —, *krial a rea a bouez he benn, war bouez he benn.*

TUER, v. a. *Laza,* p. *et.* Vann. *Lac'hein,* p. *lac'het.* Corn. *Lac'ha.* Trég. *Lac'hañ, lazañ.* Il a tué sa mère, *lazet en deuz he vamm.* Tuer des bestiaux, des porcs, *laza moc'h, laza saout ; bosa.* Gr. Il le tua sur le coup, *laza a reaz anezhañ hep na reaz ann distera klemmadenn.* Tuer raide, *laza mik.* Se tuer volontairement, *en em laza.* Ce serait à me tuer si je faisais cette besogne, *eul laz-korf, eunn torr-korf e ve ma rankfenn ober kement-se.*

TUERIE, s. f. Carnage ; voy. ce mot.

TUILE, s. f. *Teolenn,* f. pl. *teol.* Vann. *Tivlenn,* f. pl. *tivl.* Des tuiles plates, *teol plad.* Des tuiles courbes, *teol pleg, teol kromm, teol kleuz.* Voy. FAITIÈRE. Toit en tuiles, *toenn teol.* Couvrir en tuiles, *teolia.* Vann. *Tivlein.*

TUILIER, s. m. *Teolier,* m. pl. *ien.* Vann. *Tivlour,* m. pl. *tivlerion.*

TULIPE, s. f. Fleur ; *tulbenn, tulipezenn,* f. pl. *tulbenned, tulipez.*

TULOT, s. m. Plante ; voy. COTYLET.

TUMEUR, s. f. *Koenv,* m ; *hesked,* m ; *gor,* m ; *pugnez,* f.

TUMULTE, s. m. *Trouz,* m ; *trouz braz,* m. Pendant que le — augmentait, *dre ma kreske ann trouz.* Quand le — cessera, *pa chano ann trouz.* Voy. BRUIT.

TUMULTUEUX, adj. Bruyant ; voy. ce mot.

TUNIQUE, s. f. Vêtement, habit; voy. ces mots.

TURBOT, s. m. Poisson, *turbodenn*, *tulbozenn*, f. pl. *turbod*, *tulboz*.

TURBULENT, adj. Ardent, pétulant, vif ; voy. ces mots.

TURPITUDE, s. f. Ignominie ; voy. ce mot.

TUTÉLAIRE, adj. L'ange —, *ann eal mad*, *ann eal Doue*.

TUTELLE, s. f. *Dalc'h*, m ; *gwardoniez* (gouardoniez), f. Il est sous la — de son frère, *ema dindan dalc'h he vreur* ; *e dalc'h he vreur ema*. Les femmes sont sous la — de leurs maris, *ar gragez a zo e gwardoniez ho ozac'h*, Gr ; *ar gragez a zo dindan gward ho ozac'h*. Gr.

TUTEUR, s. m. *Gward* (gouard), m. pl. *ed*. Sa mère est sa tutrice, *he vamm a zo gward evit-hañ*.

TUTOYER, v. a. *Teal*, p. *teet* ; *lavaret dre te*, Gr ; *komz dre te*. Il ne convient pas de — ceux qui sont plus âgés que nous, *ne d-eo ket deread teal ar re a zo kosoc'h evid-omp*. Il ne faut — personne, *arabad eo komz dre te oc'h den e-bed*. Gr. = Il est d'usage à la campagne de ne pas tutoyer les personnes plus âgées que soi, comme aussi celles pour lesquelles on a du respect. Parfois même le plus jeune de deux frères dira *vous* à son aîné, et celui-ci lui dira *tu*. En certains cantons, les fiancés se tutoyent avant la noce et ne se tutoyent pas après. Beaucoup de jeunes gens se tutoyent dès qu'ils se sont vus une fois.

TUYAU, s. m. Tube de bois, de fer, etc ; *kan*, m. pl. *iou*. Tuyau de cheminée, *toull ar siminal*. Tuyau d'orgues, *korsenn ograou*. Gr. Tuyau de poêle, *korsenn da gas ar moged er-meaz*. T. = Tuyau de blé, *koloenn*, *plouzenn*, f ; *korsenn ed*. Voy. **CHALUMEAU**. Tuyau de plume, *korsenn blun*, *korsennou plun*. Tuyau de chanvre, *korsenn ganab*. Tuyau de pipe, *gar eur c'horn butun*.

TUYÈRE, s. m. *Toull ar meginou*, *bek ar meginou*, m.

TYPE, s. m. C'est là le — de l'enfer, *hen-nez eo ar penn-skouer euz ann ifern*, M.

TYRAN, s. m. *Den kriz ha didruez* ; *nep a zo boaz da waska war ar re all*. Voy. **TYRANNISER**.

TYRANNIE, s. f. Cruauté ; voy. ce mot.

TYRANNISER, v. a. *Gwaska* (goaska), p. *et* ; *mac'ha*, p. *et* ; *gwaska war ar re all*.

U

Cette lettre a été modifiée en certains cas, dans l'orthographe bretonne. Voy. *V*.

ULCÈRE, s. m. *Gouli*, m. pl. *ou* ; *gouli koz*, *gouli linek*. Couvert d'ulcères, *leun a c'houliou linek hag a lin brein*. Celui qui vient au fondement ; *fik*, m.

ULCÉRÉ, adj. Il a les poumons ulcérés, *gouliet eo he skevent*. G.

UN, UNE ; Article ; *eunn*, *eur*, *eul*, Vann. *Unn*, *ur*, *ul*. Ces mots sont des deux genres. La grammaire indique leur emploi. Un bon cheval, une bonne jument, *eur marc'h mad*, *eur gazek vad*. Une maison, un homme,

eunn ti, eunn den. Une bête, un courtil, *eul loen, eul liorsik.*

UN, nom de nombre; *unan*, des deux genres. Un de ces hommes, *unan e-touez ann dud-ze.* Donnez-m'en un ou une, *roit unan d'in.* Prenez-en un ou une, *kemerit unan*; *kemerit unan anezho.* Un et deux font trois, *uñan ha daou a zo tri.* De l'un de ces livres, *euz a unan euz al levriou-ze.* Un de vous, *unan ac'hanoc'h.* Un d'eux ou d'elles, *unan anezho.* Afin que je ne sois qu'un avec vous, *evit na vezinn nemet unan gan-e-hoc'h.* Un à un, *ann eil goude egile.* Dans l'un d'eux, *enn unan anezho.*

L'un et l'autre, *ann eil hag egile.* L'une et l'autre, *ann eil hag eben.* Les uns et les autres, les unes et les autres, *ann eil re hag ar re all*; *ar re-ma hag ar re-ze.* Ni l'un ni l'autre, *nag ann eil nag egile.* L'un portant l'autre, *ann eil dre egile.* L'une portant l'autre, *ann eil dre eben.* Tantôt l'un, tantôt l'autre, *a-wechou unan, a-wechou eunn all.* Les uns allèrent à Brest, les autres à Paris, *neuze ez ejont unan da Vrest hag eunn all da Baris*; *ar re-ma a ieaz da Vrest, hag ar re-ze da Baris.*

UNANIME, adj. *Unvan, urvan.* Vann. *Kevret, a-unan.* D'un consentement —, *ann holl enn eur vouez.* Ils sont unanimes à le croire, *ann holl a gred e c'hoarvezo kement-se.*

UNANIMEMENT, adv. *Ann holl enn eur vouez*; *a-unan.*

UNANIMITÉ, s. f. A l'unanimité, *ann holl enn eur vouez*; *gant grad vad ann holl*; *gant aotre ann holl.* T.

UNI, adj. Sans aspérités; *kompez, flour*, Vann. *Kampoez.* Anc. *Kompoez.* Qui n'est pas —, *digompez.* = Ils sont unis d'amitié, *mignouned int*; *daou vignoun int.* Pour que je sois intimement uni à vous, ô mon Dieu, *evit na vezinn nemet unan gan-e-hoc'h, va Doue.* Etre — à Dieu, *beza unan gant Doue.* Voy. **UNION**.

UNIR, v. a. Joindre; voy. ce mot. = Aplanir; voy. ce mot. = V. pron. *Beza a-unan gant.* Mon âme désire s'unir à vous, mon Dieu, *va ene a c'hoañta beza a-unan gan-e-hoc'h, va Doue.* Voy. **UNI**.

UNISSON, s. m. Chanter à l'unisson, *hana enn eur vouez.*

UNIVERS, s. m. *Ar bed*, m; *ann traou krouet*; *ar bed holl.*

UNIVERSEL, adj. Un esprit —, *eunn den a oar pep tra.* Le déluge —, *ann dour braz a c'holoaz ann douar holl.* Le sacerdoce est —, *ar velegiach a zo e pep leac'h anezhi.* T. Dieu est le Seigneur —, *Doue a zo mestr war ann traou krouet.*

URBANITÉ, s. f. Politesse, bienséance; voy. ces mots.

URGENT, adj. J'ai un besoin — d'y aller, *me a zo mall braz gan-en mont di.*

URINE, s. f. *Troaz*, m; *staot*, m. Le premier ne s'employe que dans le sens d'urine des personnes; le second s'entend particulièrement de l'urine des animaux, mais est employé improprement en parlant des personnes. Vann. *Troac'h*, m; *staut*, m; *frouk*, m. De l'urine échauffée, *troaz ruz.* Le trou où coulent les urines des bestiaux, *staotigell*, m. Vann. *Frougadell*, m. Le mot *Orin* paraît avoir été usité autrefois au sens d'urine.

URINER, v. n. Voy **PISSER**.

URNE, s. f. Vase, pot; voy. ces mots.

USAGE, s. m. Coutume; voy. ce mot. Il n'est pas d'usage ici d'instruire les enfants, *n'euz hano e-bed da rei d'ar vugale ann distera gwiziegez.* T. Devenir hors d'usage, *mont da neuz.* = Emploi. Le plus infâme supplice qui fut alors en —, *ar mezusa kastiz a ioa anavezet enn amzer-ze.* Dieu leur ôta l'usage de la parole, *Doue a lekeaz anezho da veza mud*; *dont a rejont da veza mud a berz Doue.* Ces souliers ont fait bon —, *mad eo bet ar re voutou ler-ma.* Ces souliers n'ont pas fait bon —, *ar re voutou ler-ma a zo bet fall.* Voy. **USER, FAIRE USAGE DE, EMPLOYER**.

USÉ, adj. Ses habits sont usés, *fall eo he zilad.* Ces souliers ne sont pas à moitié usés, *ar re voutou-ze n'int ket bet hañter wisket.* T. Terre usée faute

d'engrais, *douar skuiz.* Il est usé, parlant d'un homme, *diamzeret eo.* Le P.

USER, v. n. Faire usage de. User de mensonges, *lavaret gevier.* Il use trop du vin, *he-ma a zo re vignoun d'ar gwin.* User de modération envers quelqu'un, *beza mad ouz u. b.* = En user. Usez-en de même avec moi, *grit er c'hiz-ze em c'hever-me.* Faites que j'en use avec modération, *grit n'am bezo ann traou-ze nemet a nebeudou.* T. En user mal avec les autres ; voy. **FAIRE TORT, MALFAIRE.** = V. a. Détériorer par l'usage ; *teuzi*, p. *teuzet.* J'ai usé trois paires de souliers, *tri re voutou am euz teuzet.* Il a usé trois paires de sabots dans l'année, *tri re voutou koat n'int bet netra d'ezhañ hed ar bloaz.* Cet enfant use beaucoup, *ne bad netra oc'h ar bugel-ze.*

USTENSILE, s. m. *Lestr kegin*, m.pl. *listri kegin.*

USUEL, adj. Le langage — des Bretons, *doare diviza etre Bretouned* ; *doare prezek ar Vretouned.* Le langage —, *ar iez a vepred.* T.

USURE, s. f. Prêter de l'argent à —, *presta arc'hant e-c'hiz a ra eur c'hoz iuzeo ; rei arc'hant war gampi.* Je crois cette expression du dialecte de Cornouaille. Voy. **USURIER.**

USURIER, s. m. *Uzurer*, m. pl. *ien* ; *koz iuzeo*, m. Vann. *Izuler*, m. pl. *ion.*

USURPATEUR, s. m. *Nep a gemer dre nerz madou ar re all.*

USURPER, v. a. *Skrapa madou ar re all ; kemeret dre nerz madou ha danvez ar re all* ; *mac'honi, aloubi*, p. *et.*

UTÉRIN, adj. Frère —, *breur a berz mamm.* C'est mon frère —, *breur eo d'in a berz mamm.* Sœur utérine, *c'hoar a berz mamm.* Vann. *Brer pe c'hoer a berc'h mamm.* = Elle a des fureurs utérines, *klanv eo gant ann drouk-vamm.*

UTILE, adj. *Mad, talvouduz, talvoudek.* Vann. *Mat, spletuz.* Travaillez à quelque chose d'utile pour la communauté, *grit eunn dra-bennag evit mad ar re emoc'h o veva enn ho zouez.* Je ne veux que ce qui vous est —, *me a glask ho mad ha netra ken.* Il est — de le faire, *mad eo ober kement-se.* Il vous serait — que je partisse, *mad e ve d'e-hoc'h ez ajenn kuit.* Cela vous sera —, *kement-se a dalvezo d'e-hoc'h.* Cela n'est — à rien, *kement-se ne d-eo mad da netra.* Chose qui n'est pas —, *tra didalvez.* Je sais que votre présence est — ailleurs, *gouzout mad a rann ez euz ezomm ac'hanoc'h e leac'h all.* Sans aucun résultat —, *hep tro vad e-bed.* Faites, mon Dieu, que la tentation me soit —, *plijet gan-e-hoc'h, va Doue, trei va eñkrez evit va brasa mad.* Il n'y en a aucun qui ne soit —, *n'euz hini na ve mad da gaout.* Tout leur temps avait un emploi —, *biskoaz ne gollent tamm amzer.* Tout ce qui lui est —, *kement tra a zo mad d'ezhañ da gaout.* Un travail —, *eul labour mad.* Il n'est pas de travail — si vous cessez de me soutenir, *ne dal netra labour e-bed, ne dal netra labourat ma ehanit va harpa.* Si vous croyez que cela me soit —, *mar kav d'e-hoc'h e ve kement-se talvoudek d'in.* Cet homme nous est —, *ann den-ze a dalvez kalz d'e-omp.* Quelque — qu'il soit, *n'euz fors peger kouls-bennag eo.* J'ai pensé que ce qu'il y aurait de plus — pour elle, ce serait l'instruction, *kredet am euz e vije ar gwella d'ezhi beza desket mad.* Je ne vous suis plus — à rien, *brema n'ounn mad mui da netra evid-hoc'h.* Se rendre —, s'utiliser, servir ; voy. ces mots et aussi **INUTILE.**

UTILEMENT. Acheter utilement, *prena gant digoll.*

UTILISER (S'), v. pron. Ceux qui ne savent pas s'utiliser, devraient se retirer, *ar re ne d-int ket evit ober tra vad e-bed, a dlefe mont kuit.*

UTILITÉ, s. f. Pour l'utilité commune, *evit mad ann holl ; evit eaz ann holl.* Il y aurait pour vous — à le faire, *me ve avis d'e-hoc'h da ober kement-se.* Voy. **AVANTAGE.**

V

Dans les anciens manuscrits, cette lettre paraît assez rarement. Ainsi on y trouve : *efa*, boire ; *amprefan*, insecte ; *safet*, participe passé de *seuel*, se lever ; *strifa*, s'efforcer ; *scrifa*, écrire ; *neuez*, nouveau ; *euel*, comme, etc. Toutefois, dans *Buez sañtez Nonn*, on rencontre parfois des mots comme *servichaff*, servir ; d'autres fois, *serfichaff*, *seruichaff* ; ce qui semble prouver que déjà, au XII[e] siècle, la lettre *U*, en certains cas, se prononçait *V*.

VACANT, adj. *Goullo*, *vak*. Vann. *Gouliu*, *dibourve*. Etre —, *beza vak*. Vann. *Bout dibourve*. La charge est vacante, *vak eo ar garg*. G.

VACARME, s. m. Bruit, tapage ; voy. ces mots.

VACCIN, s. m. *Breac'h*, f. Le — a pris, *goret eo ar vreac'h enn-hañ*, ou, *enn-hi*.

VACCINATEUR, s. m. *Nep a laka ar vreac'h enn eur bugel*.

VACCINE, s. f. *Vaksin*, m.

VACCINER, v. a. *Lakaat ar vreac'h enn eur bugel*.

VACHE, s. f. *Bioc'h*, *buoc'h*, f. Le pluriel régulier *Bioc'hed* est peu usité; on dit de préférence *saout*, *ar zaout* pour dire les vaches, bien qu'au propre ce mot signifie gros bétail. Vann. *Buc'h*, *buoc'h*, f. pl. *seut* (sehut), plus usité aussi que le pluriel régulier *buc'hezet*. Trég. *Buc'h*, f. Anc. *Buc'h*. Une — à lait, *eur vioc'h leaz*, *eur vamm bioc'h*. Vache sans lait, *bioc'h eat da hesk*. Vache sans veau ni lait, *bioc'h hesken*. Vache qui ne prend plus, *bioc'h brec'hagn*.T. Vache qui nourrit son veau, *bioc'h nevez hal*, *bioc'h nevez halet*. Ces mots s'entendent par conséquent de la vache qui a mis bas récemment et de celle qu'on appelle à lait. Une — blanche,*eur vioc'h wenn*. Une—noire, *eur vioc'h zu*. Une — blanche et noire, *eur vioc'h vriz*. Vann. *Ur vuoc'h brec'h du*. La — cherche le taureau, *hemolc'h a ra ar vioc'h* ; *gouenn taro a zo er vioc'h*. Gr. Voy. **MALE**. La — est pleine, *ar vioc'h a zo leue enn-hi*. La — a vêlé, *ar vioc'h e deuz bet he leue* ; *halet e deuz ar vioc'h*. Une — qui a perdu ses deux cornes, *eur vioc'h diskorn*. Une — qui a perdu une corne, *bioc'h beskorn*, *bioc'h diskornet*. Une — à courtes cornes, *bioc'h kerniel berr* ; *bioc'h toc'hor*. T. Peau de — *bugenn*, *ler bioc'h*, *kroc'henn bioc'h*. De la viande de —, *kik bioc'h*, *ar c'hik bioc'h*. Mener les vaches au pâturage, *kas ar zaout da beuri*. Mes vaches sont pleines, *va zeir*, *va feder*, *va femp bioc'h a zo leue enn-ho*. Beaucoup de vaches, *meur a vioc'h*. Les bonnes vaches ont le pis pendant, *ar vioc'h leaz a zo gant-hi eunn tez kouezet*. Ce ne sont pas des bœufs, mais bien des vaches, *ne ket ejenned*, *saout eo ez int*. On voit par ces exemples comment on peut éviter le pluriel *bioc'hed*. Toutefois on l'emploie parfois. Les bœufs et les vaches, *ann ejenned hag ar bioc'hed*. A la tannerie les bœufs sont vaches, *er givijeri ann ejenned a zo bioc'hed*. Prov. = Vache à bon-dieu ; petit insecte ; *balafennik doue*, f ; *bivik doue*, m.

VACHER, s. m. *Paotr ar zaout*, m. pl. *paotred ar zaout*. Au féminin, *pao-*

trez ar zaout. Vann. *Bugel seut* (sehut), m. Au féminin, *bugulez seut*, f.

VACHERIE, s. f. Voy. **ÉTABLE**.

VACILLANT, adj. Irrésolu, indécis, branlant ; voy. ces mots.

VACILLER, v. n. Etre irrésolu, branler ; voy. ces mots.

VAGABOND, s. m. Gueux, coureur, fainéant ; voy. ces mots.

VAGABONDER, v. n. Faire le vagabond ; voy. ce mot.

VAGANT, adj. Les animaux vagants, *al loened a laosker er-meaz*.

VAGUE, s. f. Flot de la mer ; *gwagenn* (goagenn), f. pl. *ou* ; *houlenn*, f. pl. *ou* ; *koumm*, m. pl. *ou*. Corn. *Tonn*, m. pl. *ou*. Une petite —, *eunn ourlik mor*. Une —, *eur wagenn* (oagenn). En quelques localités on prononce *voagenn* en ce dernier cas ; mais je pense que c'est à tort. Voy. **ARC, ASSEZ**. Les vagues s'élevèrent au-dessus du navire, *ar gwagennou, ar c'hoummou a zavaz dreist al lestr*.

VAGUE, adj. Indéterminé ; voy. ce mot.

VAGUE, s. m. Etendue de terre inculte ; *douar vak*. Vann. *Doar fraust*.

VAGUER, v. n. *Redek tu-ma tu-hont*, p. *redet*.

VAILLANCE, s. f. Courage, valeur ; voy. ces mots.

VAILLANT, adj. Courageux ; voy. ce mot. = Il n'a pas un sou —, *n'en deuz ket eur gwennek war he hano*.

VAIN, adj. Inutile ; *goullo, didalvez, bresk, gwan* (goan), *gwak* (goak). De vaines paroles, *komzou goullo*. Combien sont vaines les affections de ce monde ! *peger bresk eo karantez ann dud !* Sonder par une vaine recherche les secrets du ciel, *klask anaout heb ezomm traou kuzet ann env*. Mes prières sont vaines, *fruslet eo va fedennou*. s. N. Le monde est —, *didalvez eo ar bed*. G. Une vaine frayeur, *eur spount heb abek*. Les vains jugements des hommes, *gwall varnedigesiou ann dud ; barnedigesiou goullo ann dud*. Les délices du monde sont vaines, *plijaduresiou ar bed a zo goullo ; plijaduresiou ar bed n'int nemet moged*. Ils s'égarent dans de vaines pensées, *trei a reont a bep tu gant avel ho huvreou*. La vaine gloire, *fouge ann dud*. = Orgueilleux ; voy. ce mot. = En vain, adv. *Diwar c'hoari* ; *enn aner*. Pour comprendre cette dernière expression qui, je crois, vient du dialecte de Cornouailles, il faut savoir que *aner*, signifie *corvée* ou travail qui ne rapporte rien à celui qui le fait. Cet adverbe ne serait pas compris en Léon, je pense. Ne prenez pas en vain le nom de Dieu, *arabad eo lavaret hano ann Aotrou Doue diwar c'hoari*. C'est en vain qu'ils se plaignent, *ne dalvezo netra d'ezho ober klemm*. Sans cela j'attendrais en vain mon salut, *kaer am be anez gedal va zilvidigez*.

VAINCRE, v. a. *Trec'hi*, p. *trec'het* ; *beza treac'h da* ; *gounid*, p. *gounezet* ; *lakaat foaz*. Ce dernier ne s'entend que d'un jeu, d'un pari. Il les a vaincus, *trec'het int bet gant-hañ ; he-ma a zo bet treac'h d'ezho*. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire, *hep stourm ne vezer ket treac'h ; seul vui a boan, seul vui a ze a enor*. Maintenant il faut vaincre ou mourir, *brema e rañker neuñ pe veuzi*. Fam. = Vaincre par suite de lutte, de pari. Je suis vaincu et ne discuterai plus, *feaz ounn, pelloc'h ne livirinn ger*. Vous êtes vaincu, mon brave, *teurket ho maout, va den*. Ce mot *teurket* s'entend au propre des bêtes à cornes et des moutons qui se battent. Dans les batailles d'animaux qui se disputent une femelle, on dit de celui qui a été éloigné et vaincu : *fouetet eo bet*. = Surmonter, dompter. Il faut savoir vaincre l'adverstié, *arabad eo koll fisians pa stag ann eñkrez ouz-omp ; arabad eo koll fisians e-kreiz hor poaniou*. Vaincre la mauvaise fortune, *trec'hi war ann drouk-eur*. Il était parvenu à — son affection pour le monde, *deuet e oa da c'hounid war ar bed*. Sainte-Vierge, faites que nous ne soyons pas vaincus ! *Gwerc'hez sañtel, m'hor bezo ar gounid !* Il ne put — leur résistance, *ne c'hellaz netra da drec'hi*. T.

VAINCU, adj. et part. Voy. **VAINCRE**.

VAINENENT, adj. Voy. **EN VAIN, INUTILEMENT.**

VAINQUEUR, s. m. *Nep a zo bet treac'h d'ar re all.* Qui sera le vainqueur? *piou anezho a vezo treac'h d'ar re all? piou anezho a vezo ann treac'ha?* Il fut — du monde, *trec'hi a reaz ar bed ; treac'h d'ar bed e oe.* Voy. **VAINCRE.** Nous sommes vainqueurs, *setu ema ar gounid gan-e-omp.* Sainte-Vierge, faites que nous soyons vainqueurs ! *Gwerc'hez santel, m'hor bezo ar gounid !* C'est lui qui a été le — dans les jeux et les luttes, *he-ma a zo cat ar c'hillek gant-hañ.*

VAISSEAU, s. m. Vase, pot ; voy. ces mots. = Navire ; voy. ce mot. = Veine ; voy. ce mot.

VAISSELLE, s. f. *Listri kegin*, pl. m. Vann. *Steinaj*, m ; *presteu*, pl. m. Laver la —, *gwalc'hi al listri kegin.* Fourbir la —, *pura al listri kegin* ; *pura ar stean.* Vaisselle en métal, *stean*, m.

VALABLE, adj. *Mad, great mad.* Sans motif —, *nemet abek a ve.*

VALET, s. m. Domestique mâle ; voy. ce mot. Valet de chambre, *den a gampr.* Valet de pied, *mevell war droad.* Faire le bon —, *ober he vevell mad.* = Instrument de menuisier ; *varled*, m. pl. *ou* ; *krok-bank*, m. pl. *kreier-bank.* Gr. Vann. *Goas hoarn*, m.

VALETAILLE, s. f. Les domestiques; voy. ce mot.

VALÉTUDINAIRE, s. m. Qui est souvent malade ; voy. ce mot.

VALEUR, s. f. Pour la — d'une pièce d'argent, *evit eur pez arc'hant.* Le zéro par lui-même n'a aucune —, *ar zero ne dal netra anezhañ he unan.* Une pièce de la — de un franc, *eur pez arc'hant a dal pevar real.* = Terre en valeur ; *douar gounid* ; *douar mad da deurel cost.* = Bravoure ; voy. ce mot.

VALEUREUX, adj. Brave, courageux ; voy. ces mots.

VALIDE, adj. Sain, vigoureux ; voy. ces mots.

VALISE, s. f. Voy. **MALLE.**

VALLÉE, s. f. *Traoñienn*, f. pl. *ou ; izelenn*, f. pl. *ou*, G ; *saonenn*, f. pl. *ou ; stañkenn*, f. pl. *ou*, T. Vann. *Floñdrenn, devalenn*, f. pl. *eu.* Corn. *Kampoull.* m. pl. *ou.* La — de Mériadec, *traoñienn Meriadek.* Une — couverte de blé, *eunn draoñiennad ed.* Dans cette — de larmes (sacré), *enn draoñienn-ma a zaelou.* Dans la vallée de Josaphat, *enn tnou Jozafat.* Anc.

VALLON, s. m. Voy. **VALLÉE.**

VALOIR, v. n. *Talvezout, talvout*, p. *talvezet.* Vann. *Talein*, p. *talet.* Combien vaut cela ? *pegement a dal kement-se ?* Mon argent vaut autant que le vôtre, *keit e tal va arc'hant hag hoc'h-hini.* Combien cela vaut-il ? *pegement eo ?* Nous en avons deux qui valent autant l'un que l'autre, *daou hon euz kouls ann eil hag egile.* T. Vaille que vaille, *evel ma vezo e vezo.* Il vaut deux fois plus que son pesant d'or, *gwerzet e vezo daou c'hement he bouez a aour.* Cette maison valait 900 francs, *ann ti-ze a dalie tri c'hant skoed.* Il y a bien des gens qui valent mieux que moi, *tud zo hag a dalvez muioc'h evid-oun.* Ces fruits ne valent rien, *ar frouez-ze n'int ket mad.* Le fruit ne vous vaut rien, *ar frouez ne d'int tamm iec'heduz evid-hoc'h.* Cela vaudra de l'or, *ann dra-ze a dalvezo aour.* Cela n'en vaut pas la peine, *ne dal ket ar boan e leal.* Je n'ai rien qui vaille, *n'am euz netra a dalvez ar boan.* Il vaut autant jouer que boire, *kouls eo c'hoari hag eva.* Valoir peu, *talvezout bihan dra.* Faire valoir son bien, *lakaat he dra da dalvezout.* = V. Impers. Etre préférable. Il vaudrait mieux pour lui qu'il le fît, *gwell e ve d'ezhan ober kement-se.* Il vaut mieux souffrir que mourir, *gwell eo d'ann den gouzanv poaniou eget ne d-eo mervel.* Tenir vaut mieux que courir, *skoed em dourn a dal d'in-me muioc'h evit daou o vale.* Prov.

VAN, s. m. Sorte de panier pour vanner le blé ; *kant*, m. pl. *kañchou ; krouer dourgenn*, m. Vann. *Kand*, m. pl. *kañdeu ; gwenterez* (guenterez), f.

VANITÉ, s. f. *Avel*, f; *moged*, m; *fouge*, f. Il est plein de —, *avel a zo gant-hañ leiz he benn*; *penboufet eo gant ann avel*. Gr. Voy. **VANITEUX**. Tout est — dans ce monde, *pep tra a zo avel ha moged*. Reconnaissons la — de nos désirs, *añsavomp ez eo goullo hor c'hoañtegesiou*. Vanité des vanités. tout est vanité, *avel ha moged, pep tra a zo avel war ann douar*. Les vanités, *traou goullo ar bed*. Fouler aux pieds les vanités de ce monde, *pellaat dioc'h traou goullo ann douar*; *dilezel ar bed*. Tirer vanité de; voy. **SE GLORIFIER**, **SE VANTER**. Rechercher les vanités, *klask tizout he skeud*. Ils n'en tiraient pas —, *n'en em zavent ket huelloc'h enn ho spered*. T. Il en tire —, *he-ma a zo lorc'h enn-hañ*.

VANITEUX, adj. *Den a zo lorc'h enn-hañ*. Voy, **ORGUEILLEUX**, **FIER**, **VANTARD**, **FANFARON**.

VANNE, s. f. Terme de meunier; *pal*, f. pl. *iou*; *ar bal*.

VANNEAU, s. m. Oiseau; *kernigell*, f. pl. *ed*. G.

VANNER, v. a. *Netaat ann ed gant ar c'hant*, p. *neteet, neteat*; *gweñta* (guenta), p. *et*; *niza*, p. *et*, G; *kañta*, p. *et*. G. Vann. *Gwentein* (guentein).

VANNIER, s. m. *Kañtenner*, m. pl. *ien*. Vann. *Kañdennour*, m. pl. *kañdennerion*.

VANNURE, s. f. *Pell niet, pell nizet*.

VANTARD, s. m. *Den a zo lorc'h enn-hañ*; *den lorc'hek*; *fougeer*, m. pl. *ien*. C'est un —, *n'euz brasoc'h fougeer evit-hañ*; *huel eo he gaoc'h enn-hañ*. Fam.

VANTER, v. a. Louer; voy. ce mot. = V. pron. *Ober fouge euz a*, p. *great, fougeal*, p. *fougeet*; *en em veuli*, p. *en em veulet*; *en em vugadi*, p. *en em vugadet*; *pompadi*, p. *pompadet*; *brabañsal*, p. *brabañset*; *flippata re*; ce dernier en style familier. Sans me —, *hep ober fouge tamm e-bed*. Vous vous vantez trop tôt, *re abred e kan ho kilek*. Fam. Je saurai t'empêcher de te —, *me viro ouz-id da flippata re*. M. Il se vante de ses vices, *pompad eo gant-hañ he dechou fall; he dechou fall a zo ebad gant-han*. Voy. **SE GLORIFIER**.

VAPEUR, s. f. Sorte de fumée qui s'élève des corps humides; *mogedenn*, f. pl. *ou*; *aezenn*, f. pl. *ou*. La — de l'eau bouillante, *aezenn ann dour bervet*. Il s'élève des vapeurs de la terre, *mogedennou a zao euz ann douar*. Qui produit de ces vapeurs, *mogedennuz, aezennuz*. Produire des vapeurs, *kas mogedennou, digas mogedennou; mogedenni*. Un bateau à —, *cul lestr-tan*, m. pl. *listri-tan*. V. Voiture à —, *karr-tan*, m. pl. *kirri-tan*.= S. pl. f. Indisposition particulière chez les femmes; *morennou*, pl. f. Elle a des vapeurs, *klanv eo gant ar morennou*. Le gonflement de la rate envoye des vapeurs. au cerveau, *pa zeu ar felc'h da c'houeza, e kas moged da benn eunn den*. T.

VAQUER, v. n. Etre vacant; voy. ce mot. = Se livrer à; voy. ce mot. Vaquer aux travaux du ménage, *eñtent oc'h pep tra enn ti*. (Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif). Après que vous aurez vaqué aux travaux du ménage, *goude eñtent ouz ho tiegez*. R.

VARANQUE, s. f. Terme de marine; *kambon*, m. pl. *ou*. G.

VARECH, s. m. Voy. **GOÉMON**.

VARENNE, s. f. Garenne; voy. ce mot. Varenne marécageuse; *gwern* guern), f; *ar wern* (vern).

VARIABLE, adj. Fête —, *goel mont• dont*; *goel a ia hag a zeu*.

VARICE, s. f. *Gwazienn didarzet, gwazienn c'houezet*. Voy. **VEINE**.

VARIER, v. n. *Trei*, p. *troet*. Le temps varie souvent, *ann amzer a dro aliez*. Ils aiment à — leurs jeux, *mad e kavont e ve dishevel ho c'hoariou*.

VARIÉTÉ, s. f. Plusieurs variétés de froment, *meur a seurt gwiniz*.

VARIOLE, s. f. Maladie; *breac'h*, f. Il a la —, *klanv eo gant ar vreac'h*. Il a des marques de —, *pigoset eo gant ar vreac'h*.

VASE, s. f. Bourbe, fange, marécage; voy. ces mots.

VASE, s. m. Ustensile de ménage; *lestr*, m. pl. *listri*; *pod*, m. pl. *ou.* Plein un —, *lestrad, podad*, m.

VASEUX, adj. *A zo fank ebarz.*

VASSAL, s. m. *Goaz, gwaz*, m. pl. *gwizien* (guizien). Il était entouré de ses vassaux, *he wizien holl a ioa war he dro* (vizien). Ce mot ne serait plus compris. Voy. **SUJET**, s. m.

VASSELAGE, s. m. *Gwazoniez* (goazoniez), f.

VASTE, adj. *Frank, ec'hon, braz-meurbed.*

VAU, s. m. Mot breton qui a été francisé en Bretagne. *Baoz, bauz*, en construction *ar vauz, ar vaoz*, signifie fumier de chemins. Ce sont de menues branches, des feuilles sèches que l'on étend sur les issues des fermes pour les faire pourrir, et que l'on mêle ensuite au fumier. Voy. **LITIÈRE, FUMIER.**

VAURIEN, s. m. *Den didalvez, den divalo*, m. pl. *tud didalvez, tud divalo*; *kac'h-moudenn*, m. Triv. Va-t-en vaurien, *ke kuit, kac'h-moudenn*; *ke kuit, koll-bara.* M. C'est un —, *he-ma a zo den fall didalvez.* Ce sont des vauriens, *tud didalvez int.*

VAUTOUR, s. m. Oiseau; *gup*, m. pl. *ed*; *burtul*, f. Cat. Ce mot a quelque analogie avec le latin *vultur.*

VAUTRER (SE), v. pron. *En em rula er vouillenn* (ruilla), p. *en em rulet*; *krenial*, p. *kreniet.* Ce dernier se dit des bêtes, de même que *torchouenia.* G. C'est en ce sens qu'on dit *Toreein* en Vann. et *Torimella* en Cornouailles.

VEAU, s. m. *Leue*, m. pl. *leuou.* Trég. *Loue*, m. pl. *loueo.* Vann. *Le, lue*, m. pl. *leieu.* Anc. *Lue.* De la viande de —, *kik leue.* Voulez-vous du veau? *kik leue ho pezo-hu?* Le — gras, *al leue lard.* Un — mâle, *eul leue taro.* Un — venu avant terme, *leue janus.* D'après Grégoire, un tel veau a les jambes jaunes et sans poils. Peau de —, *kroc'henn leue*, f. pl. *krec'hin leue*; *leue-genn, lugenn*, m. pl. *ou*; *ler leue*, m. Voy. **PEAU.** Un vieux —, *koz-le, kozle*, m. Vann. *Koc'h-le, koc'hle.* Trég. *Koele*, m. Un — marin, *leue-vor, lue-vor*, m. pl. *leueou-vor.* Une tête de — écorchée, *eur penn leue digroc'henn.* Pr.

VÉGÉTAL, s. m. Plant, plante, arbre, herbe; voy. ces mots. Les végétaux, *ar gwez hag al louzou.* Des végétaux décomposés, *louzou brein*; *geot brein.*

VÉGÉTAL, adj. La terre végétale, *ann douar beo.*

VÉHÉMENCE, s. f. Impétuosité, violence; voy. ces mots.

VÉHÉMENT, adj. Impétueux, violent; voy. ces mots.

VEILLE, s. f. Privation du sommeil, veillée; voy. ce mot. = Terme de dévotion; *beillou*, pl. f. Les jeûnes et les veilles, *ar iuniou hag ar beillou.* Voy. au sujet de ce dernier mot, ce qui est dit au mot **ABSTINENCE** relativement aux expressions introduites par le Christianisme. = Ancienne division de la nuit. La première — de la nuit, *ann teir heur keñta euz ann noz.* Gr. La quatrième — de la nuit, *ann teir heur tosta da c'houlou deiz.* Gr. = Le jour qui précède; *derc'hent* (pour *dervez kent*, ou, *deiz kent*, qui se dit aussi). Remarquez que *derc'hent* ne prend jamais l'article. La — de Noël, *derc'hent Nedelek.* La — de la saint Jean, *derc'hent goel Iann.* La — des fêtes, *deiz kent ar goeliou braz.* La — de la bataille, *d'ann deiz kent ar stourm*; *derc'hent ar stourm.* J'irai la —, *d'ann deiz kent ez inn di.* La — au soir, *d'ann deiz kent e-tro ann abardaez.* = A la veille de; voy. **SUR LE POINT DE.**

VEILLÉE, s. f. *Nozvez*, f. pl. *nozvesiou.* Aller aux veillées, *mont da nozvesia.* Coureur de veillées, *nep a dremen ann noz o c'hoari, oc'h ebatal*; *nep a ia d'ann nozvesiou*; *nep a ia d'ann dihunou*, Gr; *redek ann nozvesiou.* T. Les veillées joyeuses, *ann ebatou d'ann abardaez.* Pendant les veillées de famille, *a-raok mont da gousket.* Les veillées altèrent la santé, *tremen ann noz o c'hoari a zo fall.* Allumez du feu pour la — (de famille), *c'houezit ann tan da nozvesia.* Les veillées ou fêtes nocturnes, *ar festou-noz.*

VEILLER, v. n. Ne pas dormir ; *beza dihun* ; *beza war vale* (var). L'amour veille sans cesse, *ar garañtez a zo dihun bepred*. Heureux le serviteur que le Seigneur trouvera veillant, *euruz e vezo ann hini a vezo dihun ha war vale pa zeuio ann Aotrou Doue d'he gaout*. = V. a. Parlant d'un malade, le soigner pendant la nuit; voy. SOIGNER, NUIT. = V. n. Etre sur ses gardes, surveiller ; *teurel evez mad ; beza war evez*. Veillons et prions, dit l'Evangile, *bezomp war evez ha pedomp, eme ann Aviel*. Veillez sur vous-mêmes, *bezit bepred war evez; evez eta war ho skiañchou a ziaveaz*. Mon chien veillera pour nous deux, *diwall mad a raio va c'hi evid-omp hon daou*. Il n'est pas de vigilance qui serve si Dieu ne veille sur nous, *ne dal netra beza war evez ma n'ema Doue o teurel evez ouz-omp*. Il leur recommanda de — à ce qu'il ne lui arrivât pas de mal, *lavaret a reaz d'ezho lakaat evez na c'hoarvezche drouk e-bed gant-hi*. = Veiller à la lumière, *dihunaff*. Cat.

VEINE, s. f. Vaisseau sanguin ; *gwazienn* (goazienn), f. pl. *gwazied*. Vann. *Gwac'hienn* (goac'hienn), f. pl. *gwac'hiat*. Le sang me bouillonne dans les veines, *birvi a ra va goad em gwazied*. Il n'a pas de sang dans les veines, *n'en deuz ket a c'hoad dindan he ivinou*. Le sang lui glace dans les veines, *skourna a ra he c'hoad enn he wazied* (oazied). Ce dernier, en quelques localités, se prononce *voazied* ; mais je crois que c'est une prononciation vicieuse. Voy. ASSEZ, ARC. La veine lactée, *ar wazienn leaz* (oazienn). = Marque dans le bois, dans la pierre, etc ; *gwazenn* (goazenn), f ; *tarz*, m. La — du bois, du roc, *gwazenn ar c'hoat, gwazenn ar roc'h, tarz ar garrek*. Gr. Une — d'or, *eur wazenn* (oazenn) *aour*. Gr.

VEINÉ, adj. *A zo gwazennou enn-hañ*. Voy. VEINE.

VÊLER, v. n. *Ala, hala*, p. *et*. La vache a vêlé, *alet eo ar vioc'h ; ar vioc'h e deuz bet he leue*. Voy. METTRE BAS.

VELLÉITÉ, s. f. Désir, envie ; voyez ces mots.

VELOCE, adj. *Buhan, buan*.

VÉLOCITÉ, s. f. Vitesse; voy. ce mot.

VELOURS, s m.. *Voulous*, m.

VELU, adj. *Blevek*.

VENAISON, s. f. *Kik gouez*, m. Cette soupe sent la —, *blaz ar c'hik gouez a zo gant ar zoubenn-ma*. Gr.

VÉNAL, adj. C'est une âme vénale, *eaz eo gounid anezhañ gant arc'hant*. Voy. GAGNER, CORROMPRE.

VENDANGE, s. f. *Eost rezin*, m. Faire la —, *ober ann eost rezin ; trouc'ha bodou gwini* (guini).

VENDRE, v. a. *Gwerza* (guerza), p. *et*. Vann. *Gwerc'hein* (guerc'hein). Trég. *Gwerzañ* (guerzan). Maison à —, *ti da werza* (verza). Vendre au poids, *gwerza dioc'h ar pouez*. La marchandise se vend bien, *reked a zo war ann traou*. Les objets faciles à perdre, sont faciles à vendre, *ann traou e goll a zo e werz* (verz). Il n'y a rien de plus facile à —, *n'euz tra e wersoc'h* (versoc'h). Ce cheval n'est pas à —, *a marc'h-ze ne ket evit gwerza eo*. Le juge fit — nos meubles, *ar barner a lekeaz gwerz war-n-omp*. Voy. VENTE.

VENDREDI, s. m. *Gwener* (guener), m ; *digwener* (diguener), m. Vann. *Gwiner* (guiner), m ; *digwiner* (diguiner), m. Le — saint, *gwener ar groaz*. Au — saint, *da wener ar groaz* (vener). J'irai là à l'avenir le — et le samedi, *d'ar gwener ha d'ar zadorn ez inn di diwar-brema*. Vendredi prochain, *digwener geñta, digwener dosta*. Vendredi dernier, *digwener diveza, digwener dremenet*. Pour l'emploi de ces mots, voyez SEMAINE.

VENELLE, s. f. *Banell*, f. pl. *ou* ; *gouinell*, f. pl. *ou*. Ces mots ont fourni au langage familier une expression très juste pour exprimer l'action de fuir, de s'échapper des mains de la garde, en parlant d'un malfaiteur ; *skuba ar c'houinell ; harpa ar vanell*. Voy. FUITE.

VÉNÉNEUX, adj. Se dit des plantes ; *a zo binim enn-hañ*. Voy. VENIN.

VÉNÉRABLE, adj. *Enoruz*. Gr. C'est

un homme —, *eunn den da veza enoret eo.* Voy. **DIGNE, RESPECTABLE.**

VÉNÉRATION, s. f. *Doujans,* m ; *enor,* m.

VÉNÉRER, v. a. *Enori,* p. *et.*

VENGEANCE, s. f. *Veñjans,* m. Les jours de la — arriveront bientôt, *deisiou ar veñjans a zeuio abarz nemeur.* Voy. **VENGER.**

VENGER, v. a. *Veñja,* p. *et.* Venger un crime, *kastiza eunn torfedour.* Ne pas — un crime, *lezel eunn torfed digastiz.* = V. pron. Je me vengerai de ce que vous m'avez fait, *m'hen talvo d'e-hoc'h.* Goesb. Je m'en vengerai, tu t'en repentiras, *m'hen talvo d'id.* Gardez-vous de vous venger de ces gens, *arabad e rafac'h e-kever ann dud-ze ar pez ho deuz great enn ho kever.* Voy. **RENDRE LA PAREILLE.** Je me vengerai de lui, *ne ket d'eur manac'h eo en deuz great ann drouk-ze,* Fam ; *ne d-aio ket ann dra-ze enn douar gant-hañ.* Fam.

VÉNIEL, adj. *Venial, veniel.* Le péché —, *ar pec'hed venial.* Voyez au mot **ABSTINENCE** ce qui est dit des expressions introduites par le Christianisme.

VENIMEUX, adj. Se dit des êtres animés ; *a zo binim enn-hañ.* Voy. **VENIN, POISON, DANGEREUX.**

VENIN, s. m. *Binim,* m. Voy. **POISON.**

VENIR, v. n. Se transporter d'un lieu dans un autre ; *dont,* p. *deuet, deut.* (Prononcez cet infinitif comme en français le mot *donte.*) Vann. *Donet,* p. *deit.* Ce verbe est irrégulier ; voy. la Grammaire. Viens chez moi, *deuz d'am zi.* Venez chez moi, *deut d'am zi,* pour *deuit d'am zi,* qui ne se dit pas. Venez ici, *deut ama.* Il vint trouver mon père, *dont a reaz da gaout va zad.* Aller et venir, *mont ha dont* ; *mont dont.* Il ne fait qu'aller et —, *ne ra nemet mont dont.* Je viens vous porter plainte, *setu me deut d'ho kaout d'ober klemm.* s. N. La vente allait bien, mais l'argent ne venait pas, *ar werz a gerze mad hag ann arc'hant ne gerze ket.* T. Je viens de Brest, *dont a rann eus a Vrest.* Celui-ci viendra demain, *he-ma a zeuio warc'hoaz.* Il ne viendra pas, *ne zeuio ket.* = Dans le Haut-Léon, ainsi que cela a lieu le plus souvent dans le dialecte de Tréguier, beaucoup écrivent et disent *a deu, a deuio, na deu,* au lieu de *a zeu, a zeuio, na zeuio ket,* etc ; mais, par une anomalie assez singulière, en Léon on dit et on écrit *da zont* et non da *dont,* ce qui indique que l'on y reconnaît *dont* pour radical et non *tont.* En Tréguier, il faut l'ajouter, on n'adoucit pas le *d* dans ces cas. Ainsi on dit : *da dont, da dibri, a deu, a deo, ne daleo, pa digoueaz, da digas, en em dougen, he-ma a distroe, a diavez.* En Vannes, on adoucit dans tous les cas ci-dessus, quoique l'on n'y soit pas parfois aussi sévère qu'en Léon pour les adoucissements. Ainsi ils disent *didallein,* pour *dizallein,* etc, etc. = Le P. Grégoire et quelques auteurs écrivent de l'une et l'autre manière à peu près indifféremment, pour ce qui est du verbe *dont.* Quant à Le Gonidec et à un grand nombre d'écrivains, ils n'employent que les expressions, *a zeu, ne zeuio ket,* etc, et je crois que c'est avec raison, attendu que tous les verbes commençant par *d* suivent cette règle d'adoucissement, à l'exception du verbe *dleout,* devoir. Pour ce qui est de ce dernier, tout le monde est d'accord ; partout on dit *a dle, ne dle ket,* etc. = Revenant au verbe *dont,* venir, nous dirons qu'il est certain que dans les anciens manuscrits, on trouve *a deu, na deuio ket, da dont,* etc ; mais, dans ces temps reculés, on n'écrivait pas comme on prononçait et on laissait toujours subsister la lettre du radical. C'est ainsi que, pour n'en citer qu'un seul exemple, on écrivait *mervel da beva* (sentence du Christianisme) ; mais on prononçait *da veva.* Ce ne fut guère que dans le XVe siècle que l'on commença à écrire comme on prononçait. Les anciens écrits ne peuvent donc, à mon sens, servir d'excuse à ceux qui ne pensent pas à ce sujet comme Le Gonidec. Pour finir, je dirai que, des recherches faites par moi dans les ouvrages imprimés en dialecte de Léon depuis les dernières années du siècl précédent (1774), jusque vers 1820, résulte que l'adoucissement se faisa comme l'indique Le Gonidec. Ce sera

donc depuis cette dernière époque que la méthode de Tréguier aurait fait des progrès en Léon. La conjugaison du verbe *dont*, venir, telle que la donne Le Gonidec, est semblable à celle du P. Maunoir (1650).

2° Survenir, arriver inopinément ; voy. ces mots. Après la tempête vient le beau temps, *goude ar barr-arne e teu ann amzer gaer* ; *pa ehan ar barr-arne, e teu ann amzer gaer war he lerc'h*. La tentation viendra après, *ann demptasion a zeuio war-lerc'h*. Après la joie viennent les pleurs, *goude c'hoarzin e teu gwela* ; *goude c'hoarzin huanada*.

3° Emaner, provenir, échoir ; voyez ces mots. La crue des rivières vient de la fonte des neiges, *dour ar steriou a gresk pa zeu ann erc'h da deuzi* ; *kresk ar steriou na zeu nemet a berz ann erc'h teuz*. Cette pensée vient du démon, *ann dra-ze a zo eur sonj a berz ann drouk-spered*. D'où vient tant de haine ? *perak kement-se a gasoni?* D'où lui viennent ces bienfaits ? *a be leac'h e teu d'ezhañ ken aliez a vadelesiou?*

4° Croître, naître ; *dont*, p. *deuet*. Ce chanvre vient bien, *ar c'hanab-ze a zeu da vad ; dont a ra ar c'hanab-ze brao er-meaz*. Mon enfant est venu à bien, *va c'hrouadur a zo deut enn mad*. s. N. Les panais viennent bien sans fumier, *ar panez a zeu meurbed da vad hep teilach*.

5° Venir à. S'il vient à tomber malade, *mar tigouez gant-hañ choum klanv*. Si vous venez à être abandonné de vos amis, *mar d-oc'h dilezet gant ho mignouned*. Si je viens à mourir, *mar tigouez gan-en mervel* ; *mar c'hoarvez gan-en mervel*.

6° Venir de, suivi d'un verbe. Je viens d'arriver, *me zo oc'h erruout*. Il vient de dîner, *ema o paouez leina*, mot à mot, il est finissant de dîner. Ce que nous venons de voir, *ar pez emomp o paouez gwelet*. Je viens de le faire, *nevez great eo bet gan-en; emoun o paouez ober kement-se*. Il venait de mourir, *edo o paouez mervel*. Comme je viens de vous le dire, *evel ma'z ounn o paouez lavaret kement-se d'e-hoc'h*. Je viens de le voir, *bremaik em euz gwelet anezhañ*. Le malheur qui vient d'arriver, *ar reuz a zo nevez c'hoarvezet*. Je viens de les conduire à Brest, *kaset int bet gan-en nevez-flamm zo da Vrest* Une aventure qui vient de m'arriver, *eunn dro a zo nevez c'hoarvezet gan-en*. Dix heures viennent de sonner, *dek heur nevez sonet*. Tout ce que je viens de vous dire, *kement a lavarann d'e-hoc'h brema*. Moi qui viens de lui dire qu'il serait payé, *goude m'az ounn o paouez lavaret d'ezhañ e vije paeet*.

7° En venir à. A force de dire une chose on en vient à ne plus penser à ce que l'on dit, *pa lavarer alao eunn dra, e teuer na zoñjer mui petra a lavarer*. T.

8° Faire venir. En parlant des personnes ; *gervel da zont*, p. *galvet*. En parlant des choses ; *digas*, p. *et*. Le roi fit venir cet homme, *ar roue a c'halvaz ann den-ze da zont; ar roue a c'halvaz ann den-ze d'he gaout*. Faites venir cet homme, *livirit d'ann den-ze dont ama; livirit d'ann den-ze dont d'am c'haout*. Voy. **TROUVER**. Il fit — du blé des pays lointains, *digas a reaz ed euz ar broiou pell*.

9° Venir à bout de, *dont a benn euz a eunn dra*. Vann. *Donet de benn ez a unn dra*.

10° Le temps à —, *ann amzer da zont*. Un jour à —, *eunn deiz a vezo* ; *eunn deiz pe zeiz*.

VENT, s. m. *Avel*, f. Vann. *Auel* (ahuel), f. Trég. *Aouel*, f. On pense qu'autrefois on a dit *gwent* (guent) en ce sens. Il ne fait pas de —, *ne c'houez ket ann avel*. Nous aurons bon —, *avel vad hor bezo*. Le — est tombé, *sioul eo brema ann avel; tavet eo ann avel*. Le — est favorable, *ann avel a zo a du* ; *avel vad hon euz; avel vad a zo gan-e-omp*. Le — n'est pas maniable, *digempenn eo ann avel*. Mettre les voiles au —, *sevel ar gweliou hervez ann avel*. Le — de mer, *ann avel vor*. Un — léger, *eur fourradenn avel*. Un — contraire, *avel a benn kaer*. Le — arrière, *avel vad, avel adre*. Les grands vents, *ann avelou braz*. Mes cheveux flottaient au —, *va bleo war nij*. T. Le moindre —, *ann distera lomm avel*. Goesb. Il fait du —,

avel a zo. Voy. **VENTER.** Le — largue, *avel larg.* Le — traversier, *avel daouhañter.* Un — égal, uniforme, *avel blean.* Gr. Un — faible, *avel laosk*; *avel sempl.* Du — fort, *avel gre.* Un— doux et agréable, *aezenn, aezennik,* f. Voy. **ZÉPHIR.** Un — impétueux, *avel foll*; *froudenn avel, froud avel.* Le P. Du — piquant, *avel lemm.* Le — est impétueux, *avel foll a ra*; *kre-meurbed eo ann avel.* Bouffée de —, *kaouad avel*; *fourrad avel.* Coup de —, *barr avel, barrad avel,* m. Du — froid, *avel fresk, avel ien.* Du — chaud, *avel domm*; *avel vor.* Gr. Du — brûlant, *avel skaot.* Le navire partit au premier bon —, *al lestr a ieaz lark kaer keñta avel vad a gavaz.* Il a pour lui la marée et le —, *ann avel hag ar mor a zo mad d'ezhañ da vont.*

Les quatre vents cardinaux, *ar pevar keñta avel*; *ar pevar penn avel*; *ar pevar avel.* Par un singulier caprice de l'usage on ne dit pas *ar peder avel.* Le — du Nord, *avel ar sterenn*; *avel diouz ann heñter-noz*; *avel Nort.* Le — de N.-O, *avel gwalarn* (goalarn), mot contracté pour *gwall arne,* tempête, orage. Vann. *Auel golern stirenn.* Le — du N.-E, *avel viz.* Le — du Sud, *avel az c'hresteiz.* Le — de S.-E, *avel gevred.* Le — du S.-O, *avel mervent.* Vann. *Auel kornok.* Le — d'Est, *avel ar sao-heol*; *avel huel.* Vann. *Auel reter.* Le — d'Ouest, *avel ar c'huz-heol*; *avel izel*; *avel gornaouek.* Vann. *Auel golern.*

VENT, s. m. Flatuosité, rot, pet; voy. ces mots.

VENTE, s. f. *Gwerz* (guerz), f; *ar werz* (verz). La — a été bonne, *gwerzet mad eo bet ann traou.* Voy. **VENDRE.** Dans la saison la plus favorable à leur —, *er mare euz ar bloaz ma vez gwella war-n-ezho.* T. Comment va la vente? *ha mad ez a war ann traou? ha mad eo ar werz?* La — allait bien, mais l'argent n'arrivait pas, *ar werz a gerze mad hag ann arc'hant ne gerze ket.* T. Les animaux maigres ne sont pas de —, *ne gaver gwerz e-bed d'al loened treud.* Une chose qui est toujours de —, *eunn dra e werz.* Voy. **VENDRE.**

VENTER, v. n. impers. Il vente, *avel a ra, avel a zo.* Vann. *Auel e c'hra.* Il a venté, *avel a zo bet*; *avel zo bet.* Il vente beaucoup, *avel gre a ra.* S'il vente, *mar bez avel.* Quand il vente, *pa vez avel.*

VENTEUX, adj. Qui cause des flatuosités; voy. ces mots.

VENTOUSE, s. f. Terme de médecine, *mañdoz,* f. pl. *mañdosiou, mañdoziou.* Appliquer des ventouses, *rei ar mañdosiou da u. b*; *mañdozi,* p. *et* Gr.

VENTRE, s. m. Partie du corps; *kof, kov,* m. pl. *ou, iou.* Corn. *Kouff,* m. J'ai mal au —, *drouk kof am euz, poan gof am euz.* Qui a un gros —, *kofek*; voy. **BEDAINE.** Il a le — plein, *leun eo ar gesteurenn*; *eur gesteurennad a zo gant-hañ.* S'en donner à plein —, *ober kof braz, kofata.* T. Ils s'en sont donné à plein —, *kof braz ho deuz great.* Après s'en être donné à plein —, *goude kofata*; *goude re kofad.* Voy. **VENTRÉE.** Ils tombèrent à plat —, *koueza a rejont d'ann douar a stok ho c'horf.* Soutenir une chose avec le —, *ober kof.* Il prend du —, *brema e sav kof out-hañ.* = Parlant d'un navire, d'un vase, etc; *kof,* m. = Parlant d'un mur qui menace de tomber; *kof,* m; *bolzenn,* f.

VENTRÉE, s. f. Parlant des femelles d'animaux; voy. **PORTÉE.** = Terme trivial, parlant des gourmands; *kofad, kovad,* m. Il a fait une bonne — de bouillie, *eur c'hofad mad a iod en deuz great*; *debret en deuz iod beteg ar c'hargedenn, beteg ar c'hourlañchenn.* Voy. **PLEIN VENTRE.** Il s'est donné une telle ventrée qu'il petait en chemin, *eur pez teurennad en deuz great ken a vramme enn hent.* Voy. **BEDAINE.**

VENTRIÈRE, s. f. *Sivellen, lerenn,* f. pl. *ou.*

VENTRU, adj. Voy. **PANSARD, PANSE, VENTRE.**

VENU, adj. Au premier —, *da gement a zeu.* Bien-venu; voyez ce mot.

VENUE, s. f. Vous apprendrez alors le motif de ma —, *neuze e klevot va c'hefridi gan-en.* La — du Messie, *do-*

nedigez ar Messi. Tout d'une —, *dioc'h-tu ; e-c'hiz gar eur c'hi.* Gr. Bien-venue, s. f. Voy. ce mot.

VÉNUS, s. f. Planète; *sterenn wener* (vener), f; *gwener* (guener), m. Vann. *Berlec'huenn*, f.

VÊPRE, s. m. Soir ; voy. ce mot.

VÊPRES, s. pl. f. Office du soir; *gousperou, ar gousperou.* Aller à —, *mont da c'housperou.*

VER, s. m. Insecte; *prev, prenv, preoñ*, m. pl. *preved, preñved.* Vann. *Preanv*, m. pl. *et.* Anc. *Preff.* Il est rongé de vers, *krignet eo gant ar preñved.* Un ver dans le bois, *eur prenv koat*, m. pl. *preñved koat.* Un — luisant, *prenv noz.* Un — de terre, *buzugenn*, f. pl. *buzug ;* c'est le ver qui sert pour pêcher. Vann. *Buc'higenn.* f. pl. *Buc'higet.* Un — de terre ordinaire, *prenv douar.* Va-t-en, ver de terre (injure), *ke kuit, previk douar.* Celui qui s'engendre dans les intestins, *kest*, pl. m. Remède contre les vers, *louzou kest.* Il a une fièvre de vers, *klanv eo gant ar c'hest; tersienn kest a zo gant-hañ.* Le — solitaire, *leñkernenn*, f. Gr. Le — à soie, *prenv seiz*, m. pl. *preñved seiz.* Celui des viandes corrompues, *koñtronenn*, f. pl. *koñtron.* Il s'engendre des vers dans cette viande corrompue, *koñtroni a ra ar c'hik brein-ze.* Gr. Le — des chrysalides ; voy. ce mot. = Tirer les vers du nez, *deski ann doareou digarez ober al leue.* Gr.

VERBAL, adj. *A c'henou.* Procès-verbal, *skrid eunn den a lez evit derc'hel sonj euz ar pez a zo bet great ha lavaret.*

VERBALEMENT, adv. *A c'henou ; hep skrid.*

VERBE, s. m. Nom donné à la seconde personne de la Trinité ; *Verb Doue ; ar Verb*, m.

VERBE, s. m. Terme de grammaire. Il y a, en breton, quelques espèces de verbes qui méritent de fixer un instant notre attention, parce qu'ils permettent d'exprimer de diverses manières la même phrase du français.

1° VERBE ACTIF. En règle générale il est plus dans le génie de la langue de se servir du passif que de l'actif ; mais cela n'est pas toujours possible, ainsi que nous l'avons fait remarquer au mot **MODE**, terme de grammaire. Nous nous bornerons, pour le moment, à cette remarque. = Mon frère aime votre sœur, *va breur a gar ho c'hoar ; karet ho c'hoar a ra va breur.* Il aime ma sœur, *karet a ra va c'hoar; he ma a gar va c'hoar ; bez' e kar va c'hoar , va c'hoar a zo karet gant-hañ.* Quand nous donnons de l'argent aux pauvres, *pa vez roet gan-e-omp arc'hant d'ar re baour.* Le feu purifie tout, *n'euz tra na ve skarzet gant ann tan.* Voy. **MODE**, terme de grammaire. = En parlant des verbes qui se conjuguent avec la forme personnelle. Le Gonidec donne des exemples du genre de ceux-ci : *bremaik e klevinn anezhañ ; warc'hoaz ez aimp di.* Cette manière de dire est assurément la plus usitée après les adverbes ; toutefois on dit aussi avec la force impersonnelle : *bremaik me a glevo anezhañ ; warc'hoaz me ielo di, me ielo di warc'hoaz.*

2° VERBE PASSIF. Ma sœur est aimée de son frère, *va c'hoar a zo karet gant he vreur ; karet eo va c'hoar gant he vreur* ; *bez' ez eo karet va c'hoar gant he vreur.* Voy. **MODE**, terme de grammaire.

3° VERBE NEUTRE. Les étoiles brillent ce soir, *lugerni a ra ar stered hirio ; lugern a zo hirio gant ar stered* ; *ar stered a lugern.* Cette dernière manière de s'exprimer, quoique la plus simple, est cependant la moins employée, parce que beaucoup de temps des verbes neutres sont mal sonnants à l'oreille ou pas usités. Le jour approche, *tostaat a ra ann deiz ; ann deiz a zo o tostaat.* On croirait que c'est moi, *kredi a ve great ez eo me eo.* Il cuisine en ce moment, *ema brema o farda lein.* L'eau bout, *birvi a ra ann dour, ann dour a zo bero, ann dour, a verv ; tomm bero eo ann dour.* L'eau bouillira bientôt, *birvi a raio ann dour hep dale ; ann dour a zo o vont da virvi.* Il marche, *kerzet a ra.* Il mange, *ema o tibri.* Le renard criait, *krial a rea al louarn.* Il revint chez

lui, *distrei a reaz d'ar gear*, et mieux, *distrei d'ar gear a reaz*. Il baisse, *izelaat a ra*. Il a baissé, *izelaat en deuz great*. Le tas de bois a baissé, *izeleet eo ar bern keuneud*. Il rue, *gwiñkal a ra*. Il a rué, *gwiñkal en deuz great*. Il tombera, *koueza a raio* ; *he-ma a gouezo*. Il ne marche pas encore, *bale ne ra ket c'hoaz*. Ils ne travaillent pas, *evit labour ne reont tamm*. = Il est parfois élégant, dans le style relevé, de rejeter l'auxiliaire breton à la fin du membre de phrase. Ainsi : Il marcha sur l'eau, *bale war ann dour a reaz*, au lieu de, *bale a reaz war ann dour*. Elle restera à la maison, *choum er gear a raio*. Il regarda par le trou de la serrure, *sellet dre doull ann or a reaz*. Il chante bien, *kana kaer a ra*. Il travaille ferme, *kregi du a ra*. Je le sais bien, *gouzout mad a rann kement-se*. Dans ces trois dernières phrases, il y a nécessité de rejeter le verbe auxiliaire après l'adverbe, parce que *kana kaer, kregi du, gouzout mad* et autres verbes de cette sorte, ne sont, à bien dire, qu'un seul mot. Voy. au mot **FAIRE**, verbe auxiliaire *ober*.

4° VERBE PRONOMINAL. Mon frère se taira bien vite, *tevel buhan a raio va breur ; va breur a davo buhan ; va breur a vezo buhan da devel ; buhan e vezo va breur da devel ; buhan e tavo va breur*. Ils se défendent vaillamment, *en em zifenn kalounek a reont*. Nous nous sommes dédommagés, *en em zigoll hon euz great*. Ils se sont défendus vaillamment, *en em zifenn kalounek ho deuz great ; en em zifenn ho deuz great evel tud kalounek*. Il s'altère chaque jour, *disteraat a ra bemdez ; bemdez e teu da veza disteroc'h distera*. Paul harassé, s'assit pour se défatiguer, *Paol skuiz-maro a azezaz da ziskuiza, ar paour keaz*. Il se rétrécit de plus en plus, *dont a ra da veza bemdez strisoc'h-strisa*. Il s'est perdu sur le banc de sable, *en em gollet eo war ann treaz*. Jésus-Christ s'est fait homme, *Jezuz-Krist a zo en em c'hreat den*. La mer s'est étendue sur le rivage, *ar mor a zo en em astennet war ann aot*. Dans ces sortes de phrases, comme les trois dernières, le P. Grégoire et plusieurs auteurs disent parfois : *ar mor en deuz en em astennet*, etc ; c'est à tort. Voyez aux mots **AVOIR** et **MODE**, terme de grammaire, ce qui est dit du verbe *kaout*, comme auxiliaire. = Enfin, remarquez ci-après cette forme particulière de conjugaison des verbes pronominaux après les adverbes bretons. Ils se réuniront sans tarder, *hep dale ec'h en em zastumint*. Alors il se remit au travail, *neuze ec'h en em lekeaz a nevez da labourat* ; on ne pourrait pas dire : *neuze en em lekeaz*, etc.

5° VERBE RÉFLÉCHI. Ils s'aiment l'un et l'autre, *en em garet a reont ann eil egile ; en em garet a reont ho daou ; ho daou ec'h en em garont ; ann eil a zo karet gant egile*. Ils se sont embrassés avant de partir, *ar re-ze a zo en em vrieteet abarz mont kuit*. Nous aurons de la peine à nous défendre, *beac'h hor bezo oc'h en em zifenn ; poan vezo d'hon em zifenn*. Cette dernière phrase est une tournure particulière au dialecte de Cornouailles ; elle est remarquable par sa concision.

6° VERBES AUXILIAIRES. Voy. **ETRE**, **AVOIR**, **FAIRE** et aussi le mot **MODE**, terme de grammaire.

7° VERBES COMPOSÉS. Les verbes comme *kas kuit*, etc, exigent une construction particulière quand ils se trouvent en présence des pronoms personnels. Voy. **RENVOYER**, **CHASSER**.

8° VERBES IRRÉGULIERS. Ces verbes étant un épouvantail pour les commerçants, nous répéterons ici ce que nous avons déjà dit dans la petite Grammaire bretonne (Prud'homme, Saint-Brieuc, 1847). Il n'y a, à proprement parler, d'irréguliers en breton que les verbes *beza*, être ; *kaout*, avoir ; *lakaat*, mettre ; *mont*, aller ; *dont*, venir ; *lavaret*, dire ; *gouzout*, savoir ; *kavout*, trouver ; et encore ne le sont-ils pas au même degré dans tous les dialectes. Leur conjugaison se trouve dans la Grammaire de Le Gonidec. Un assez grand nombre d'autres verbes peuvent paraître irréguliers au premier abord ; mais on revient de cette erreur quand on sait qu'ils se conjuguent sur les anciens infinitifs, lesquels, par suite d'abus, ont disparu de l'usage. De ce nombre nous citerons ; *derc'hel*, tenir ; *skei*, frapper ; *terri*, rompre, etc, qui se conjuguent

sur les anciens infinitifs *dalc'hi, skoi, torri,* etc. C'est dans le but de faire disparaître cette difficulté que nous avons indiqué, dans le cours du Dictionnaire, l'infinitif en usage et l'ancien infinitif.

Nous dirons aussi qu'il y a des verbes qui, à certaines personnes de certains temps, sont peu ou pas usités ou qui sonnent mal à l'oreille. On peut dans ces cas les conjuguer avec l'auxiliaire *ober,* comme il a été dit ci-dessus au *verbe neutre* ou les conjuguer comme ci-dessous avec l'auxiliaire *beza.* Ainsi : Pourquoi fouillez-vous par là ? *perak emoc'h-hu o firboucha aze?* Ces sortes de phrases sont très élégantes et parfaitement conformes au génie de la langue.

Lorsque des verbes sont accolés à des adverbes qui donnent ou retirent de la force à l'action, cet adverbe en breton doit toujours suivre le verbe immédiatement. Ainsi : je crois fermement en Dieu, *kredi stard a rann e Doue.* Je le sais bien, *gouzout mad a rann kement-se.* Il combat vaillamment, *stourm kalounek a ra.* Je vois très bien cela, *gwelet fredz a rann kement-se.* Il se défend bien, *en em zifenn kalounek a ra.* = Nous avons déjà dit quelque chose à ce sujet à la fin de l'article 3 du mot **VERBE.**

Pour compléter les exemples donnés au mot **VERBE,** voyez au mot **FAIRE** ce qui est dit du verbe auxiliaire *ober.* Pour ce qui est des observations relatives au Prétérit, au Futur, au Conditionnel des verbes, voyez ces mots et aussi ce qui est dit sur ces divers sujets, aux mots **NARRATION, STYLE, LICENCES.** = Nous dirons aussi que beaucoup de verbes en *out* à l'infinitif, ont disparu du dialecte de Léon, mais ont continué à être en usage dans d'autres dialectes. C'est ainsi que *gwelout,* voir ; *kemerout,* prendre, sont devenus *gwelet, kemeret.* D'autres en *a* sont devenus en *al, et, at,* ainsi *kignat,* pour *kigna,* écorcher ; *sutal,* pour *suta,* siffler, etc. Nous avons indiqué ces infinitifs dans le cours du Dictionnaire, voyez article 8, ce qui est dit des verbes irréguliers. Voy. **INFINITIF** (aux additions).

VERCOQUIN, s. m. Insecte ; voy. **LISET.**

VERDATRE, adj. *Glazard, asglaz, dem-c'hlaz.*

VERDIER, s. m. Oiseau ; *melenek,* m. pl. *meleneged.*

VERDIR, v. n. *Dont da veza glaz ; glaza,* p. *et.*

VERDOYANT, adj. *Glaz.* Voy. **VERT.**

VERDOYER, v. n. *Dont da veza glaz.*

VERDURE, s. f. Gazon, pelouse, herbe ; voy. ces mots.

VÉREUX, adj. Plein de vers ; *prevedus, preñvedek, leun a breñved.*

VERGE, s. f. Baguette ; voy. ce mot. = Celle pour châtier ; *skourjez,* f. pl. *ou.* Fouetter avec des verges, *skourjeza,* p. *et.* = Membre viril ; *bidenn, bitouzenn,* f. Autrefois *kalc'h.*

VERGER, s. m. *Verjez,* f. pl. *ou.*

VERGLAS, s. m. *Sklas,* m ; *glao sklaset,* m ; *frim,* m. Vann. *Spil,* m ; *sklas,* m. Corn. *Riel,* m. Il fait du —, *sklas a ra ; frim a zo ; glao sklaset a ra.* Corn. *Riella a ra.* Vann. *Sklas a gouec'h, sklas e c'hra.*

VERGUE, s. f. *Delez,* f. pl. *delesiou.* Hors du Léon, *dele,* f. La grande —, *ann delez vraz.* La petite —, *ann delez vihan.*

VÉRIDIQUE, adj. Voy. **VRAI.**

VÉRIFIER, v. a. *Klask ar wirionez* (virionez), p. *klasket.* = V. pron. Ce qu'il a dit s'est vérifié, *kemend en deuz lavaret a zo gwir bete vremañ.*

VÉRITABLE, adj. Voy. **VRAI.**

VÉRITABLEMENT, adv. Vraiment ; voy. ce mot.

VÉRITÉ, s. f. *Gwirionez* (guirionez), f. pl. *gwirionesiou, gwirionezou.* Hors du Léon, *gwirione,* que l'on prononce *gouirione* en Tréguier. Dire la —, *lavaret ar wirionez* (virionez). Je dois me

rendre à la —, *ar wirionez a zo treac'h d'in.* La — se fera jour, *enn doun euz ar puns kuzet ar wirionez a vezo laosket.* Prov. Les hautes vérités, *gwirionesiou Doue.* Pour cacher la —, *evit nac'h ar wirionez.* Il put alors se convaincre de la —, *neuze welaz n'oa ket gaou ho doa lavaret, n'oa ket gaou en doa klevet.* Je vais vous dire la — toute entière, *me zo o vont da lavaret ar wirionez d'e-hoc'h war-eeun penn-da-benn.* J'ai, à la vérité, pris cet argent, *gwir eo am euz laeret ann ar-c'hant-ze.* Voy. MENTIR. On lui a dit ses vérités, *he-ma en deuz bet he stal.*

VERJUS, s. m. *Egras*, m. G. Faire du —, *diegra*, p. *et*. Gr.

VERMEIL, adj. *Ruz ; ruz-glaou ; flamm.* Vann. *Ru ligern.* Teint —, *liou flamm.*

VERMIFUGE, adj. Potion —, *louzou kest.*

VERMILLON, s. m. *Liou ruz-lugern*, m ; *liou ruz-glaou.* Vann. *Liu ru-ligern.*

VERMINE, s. f. *Lastez*, pl. m ; *astuz*, m. Il a la tête couverte de —, *birvi a ra he benn gant ann astuz.* De la paille où fourmille la —, *kolo o finval gant astuz.* Il est couvert de —, *leun eo a lastez ; birvi a ra gant ann astuz.* Purger de —, *dilasteza*, p. *et* ; *diastui*, p. *diastuet.* Voy. POU, PUCE. La — qui s'engendre dans le grain, *kos*, m. pl. *ed.* Voy. CHARANÇON. Le mot *Lastez* s'employe aussi au sens de mauvais (au moral). Un mauvais avocat, *eul lastez alvokat.*

VERMISSEAU, s. m. *Preñvik, previk*, m. pl. *preñvedigou ; previk douar*, m.

VERMOULU, adj. *Preñvedet, prevedet.* Du bois —, *koat preñvedet.* On appelle *poultr koat*, la poussière qui tombe du bois vermoulu.

VERNIR, v. a. Enduire la poterie d'un vernis, *steina ar podou.*

VERNIS, s. m. Celui des potiers, *stein, steinadur*, m. Celui des meubles, *peg-lugern*, m.

VÉROLE (PETITE), s. f. Maladie ; *breac'h*, f. Il a la petite —, *klanv eo gant ar vreac'h ; ema ar vreac'h gant-hañ.*

VERRAT, s. m. *Tourc'h*, m. pl. *ed ; houc'h*, m. pl. *ed ; houc'h-tourc'h*, m. pl. *houc'hed-tourc'h.* Vann. et Corn. *Hoc'h*, m.

VERRE, s. m. Corps transparent ; *gwer* (guher), m. Vann. *Gwir* (guir), m. Trég. *Gwer* (gouer), m. Un manche de —, *ennn troad gwer.* Une bouteille de —, *eur voutaill wer* (ver). Le — est diaphane, *ar gwer a zo sklear evel ann dour, a zo ker sklear hag ann dour.* = Vase pour boire ; *gwerenn* (guerenn), f. pl. *gwerennou, gwer.* Vann. *Gwirenn* (guirenn), f. pl. *gwir, gwrenneu.* Un grand —, *eur werenn vraz* (verenn). Plein un —, *gwerennad* (guerennad), f. Un — de vin, *eur werennad win* (verennad vin). Un — d'eau, *eur werennad dour.* Versez à plein —, *diskargit leiz va gwerenn ; pouezit war va gwerenn.* Un — à boire en cristal, *eur werenn strink.* Gr. Verre de lunettes, *gwerenn*, f.

VERRERIE, s. f. *Ar staliou ma vez teuzet gwer ebarz.*

VERROU, s. m. *Moraill*, m. pl. *ou ; barzennenn*, f. pl. *ou.* G. Vann. *Mouraill*, m. pl. *eu ; krouill*, m. Fermer au —, *moraílla.* Vann. *Mouraillein, krouillein.* Qui n'est pas fermé au —, *divoraill.* La porte est fermée au —, *moraillet eo ann or ; prennet eo ann or.* La porte n'est pas fermée au —, *divoraill eo ann or.*

VERROUILLER, v. a. Voy. FERMER AU VERROU.

VERRUE, s. f. *Gwennaenn* (guennaenn), f. pl. *ou.* Vann. *Gwinnanenn* (guinannenn), f. pl. *eu.* Plein de verrues, *gwennaennuz.*

VERS, s. m. Terme de poésie ; *gwers* (guers), f. pl. *ou, iou.* Vann. *Gwerseenn* (guerseenn), f. pl. *gwerseenneu.* Faire des vers, *ober gwersou.* Vann. *Gober gwerseenneu.* Ce sujet a été émis en —, *ar skrid-ze a zo bet lekeat e rimou.* T. Un beau —, *eur gwers kaer.* Un — de sept pieds, *gwers seiz-veder.* Gr. Pièce de — sur un sujet non grave, *rimadellou.* pl. f. Faire

une pièce de — de cette sorte, *rimadella.*

J'ai dit quelque part que rien n'était plus commun de nos jours que la manie de la versification ; c'est, paraît-il, une maladie très contagieuse. La langue y perd considérablement en pureté, et cela se comprend aisément, puisqu'il faut satisfaire à la mesure et à la rime. De là, en effet, des licences de tout genre : des expressions du plus mauvais aloi, des mots pris dans tous les dialectes, des rimes plates et pauvres, des élisions parfois grotesques, souvent ridicules et semées à tout instant. Plusieurs ne respectent rien pour faire aboutir un vers. (Voyez ce qui est dit en tête du Dictionnaire, sous le titre de Délimitation des dialectes.)

Quoi qu'il en soit, il est consolant de songer que nous possédons des ouvrages en prose, inédits encore, où transpire à chaque ligne l'imagination du poëte et le génie de la langue bretonne.

L'histoire que je vais raconter est extraite du manuscrit d'un ami qui, en me le confiant, m'a autorisé à en faire tel usage que bon me semblerait.

BENEDISITE

Benedisite n'oa nemet seitek vloaz pa varvaz he dad digant-han, ha setu hen he-unan penn war ann douar, hep kar na par e-bed ken. Ma teuaz d'ezhan eur froudenn da vont da foeta bro. Marteze, eme-z-han, o welet ar marvaillou er broiou all, va glac'har a dremeno buanoc'h. Evit ama ne rann nemet dizeria bemdez.— Hag o lakaat eur c'horn bara enn eur bisac'h ha kemeret penn-baz he dad, hag enn hent enn avantur Doue.

P'oa bet evel-se taol da vor, taol da zouar, eur maread devesiou, e tigouezaz e-tal eur c'hoat braz, ha Benedisite ebarz da zibri eunn tamm enn disheol ha da ziskuiza, ar paotr keaz ! Skuizmaro oa, na d-eo souez, ker iaouank all ma'z oa ha divoaz diouz ar vicher. A-veac'h m'oa bet debret ar genaouad kenta gant Benedisite, ma welaz eunn torrad loened mud enn-dro da eur c'horf maro, ker sioul ha tra hag evel sebezet holl.— Daoust, eme-z-han outhan he-unan, ha dre ama ema ar c'hiz gant al loened da zebelia ha da akosti ar c'horfou maro evel gant ann dud enn hor bro-ni?

Eur re-bennag a welaz Benedisite hag a lavaraz d'al leon : Mestr, setu ahont eur goaz hag a dennfe marteze ac'hanomp a baourentez ? — Gwir a-walc'h a leverez, eme al leon ; kea d'ar red eta, levran, d'he gaout ha lavar d'ezhan dont ama da welet. — Benedisite n'oa ket choumet da varc'hata hag a ioa eat euz ar c'hoat buanoc'h eget n'oa deut ebarz. Hogen hep dale oe tizet gant al levran, hag hen enn dro gant-han.

— Ni, eme al leon, a zo nec'het maro hor pevar ama, o klask gouzout penaoz dont a benn da ranna mad ar preiz boutin-ma etre-z-omp hor pevar. Lavar d'e-omp eta penaoz ober ar rann-ze. — C'houi, aotrou leon, eme Venedisite, a zo lemm ho skilfou ha pounner ho pao, distagit eta ar penn dioc'h ar c'horf-ze. — Gant eunn taol dant hag eunn taol ivin al leon n'oe ket pell evit dic'houzouga al loen maro. — Tennit brema ar c'houraillou hag ar bouzellou.— Ar pez a oe great buanoc'h eget n'her lavarann d'e-hoc'h. — Brema, eme Venedisite, distagit eur vorzed dioc'h ar c'horf. — Hag e eo great enn eur par berr. — Me gav d'in, eme Venedisite neuze, ar penn a ve mad d'ar wenanenn a zo bihan ha mad da grignat, hag e deuz boed aze evit eur pennad mad. Ar c'houraillou hag ar bouzellou a zo dioc'h doare ar sparfell. Al levran, a gredann, a ve mad d'ezhan tremen gant eur vorzed, hag ann nemorand euz ar c'horf a zeu d'e-hoc'h-c'houi, aotrou leon.

Laouen oa pep-hini anezho, hag ann holl a ziskoueze a-walc'h en doa skoet mad va den, ha peb-unan da zailla rak-tal gant he lod, hep teurel evez e-bed ken euz Benedisite. He-ma ne c'houlenne ket well ; hag hen dastum he zac'h hag he vaz, hag el leo adarre.

Hogen p'oe torret ho naoun gant al loened gouez-ze, al levran a lavaraz d'al leon : Me gav d'in, va mestr, e vije bet deread d'e-omp rei eur paebennag d'ann den fur-ze evit ar pez en deuz great d'e-omp hor pevar. —

Gwir a-walc'h a leverez, eme al leon; kea affo war he lerc'h eta, ha lavar d'ezhan dont ama ma welimp pe zoare gopr a ve ar gwella gant-han.

Benedisite n'oa ket eat oc'hpenn eur c'halvadenn ac'hano, kaer en doa bet lakaat herr gant he gammejou, na oe tizet gant al levran. — Va den mad, eme-z-han, dont enn dro da gaout al leon dioc'h-tu a zo lavaret d'e-hoc'h. — Ar barrad tersienn-ma a oe gwasoc'h evit ar c'henta, rag, eme Venedisite, al laboused diblun-ze n'ho deuz ket kavet mad ho lod, sur a-walc'h, hag enn dro-ma,allaz, eo great gan-en da vad! — Kleo 'ta, va faotrik-me, eme al leon, ni vije marteze en em gannet hag en em zraillet diwar-benn ar preiz hon doa kavet, anez da furnez-te; hag hor joa ouz al lodenn great ker brao dioc'h doare pep-hini ac'hanomp, a reaz d'e-omp holl choum hep paea ac'hanod hag hep lavaret bennoz d'id, zo koantoc'h. Hogen ne welann ket brasoc'h torfed eget beza bougre. Lavar eta brema d'e-omp petra rafe muia plijadur d'az kaloun da gaout digan-e-omp? — E leal, eme Venedisite, ne dal ket ar boan, aotrou leon, na ne oufenn ket petra da c'houlenn ouz-hoc'h; re a vadelez hoc'h euz, rak ne gav ket d'in e vec'h kalz pinvidikoc'h evid-oun-me, hini ac'hanoc'h ho pevar ken-nebeut. — Kent a ze, eme al leon, mar tigoueze d'id kaout ezomm ac'hanoun, n'ez pezo nemet lavaret ar c'homzou-ma: *Me garfe beza leon*; ha rak-tal ez i da leon. Ha p'az pezo c'hoant da zont da zen adarre, n'ez pezo nemet lavaret: *Me garfe beza den*; ha kerkent e vezi den adarre. — Al levran, ar sparfell hag ar wenanenn a lavarez hevelep tra da Venedisite. — Bennoz d'e-hoc'h holl, eme-z-han; hag hen enn hent adarre, herr enn-han, enn avantur na vije galvet adarre da zont war he giz.

— P'oa eat eur flipad mad a hent ac'hano, en em lekeaz da gompren evel-henn: Daoust ha ne vije ket al loened-ze oc'h ober goap euz a eunn den? Marteze a-walc'h, rak laouenbraz oant ouz-in, ha prezek a reant evel tud. Perak eta n'ho defe ket ar galloud al loened-ze da ober burzudou? Avanturomp da welet; emichans ne zigoue o drouk e-bed gan-en evit esaat. — *Me garfe beza leon*, eme Venedisite; hag hen e leon ker kifinik ha m'en doa lavaret he c'her. *Me garfe beza den*; hag hen e den adarre. Dal a unan! eme-z-han. Deomp adarre: *Me garfe beza levran*; hag hen eat da levran ker kifinik. *Me garfe beza den*; hag hen e den adarre. Dal a zaou! eme ar paotr. Gwelomp c'hoaz...Ma'z eaz da sparfell, ha dont adarre da zen; ha mont da wenanenn, ha dont da zen adarre. — Chetu great eunn taol kaer gant eunn den enn he vuez, eme-z-han. Kaera bro eo hou-ma! Ne weler ket traou burzuduz er c'hiz-ze enn hor bro-ni. Daoust pegeit e pado ann dra-ze, eme-z-han, enn eur vont gant he hent? Deomp atao enn avantur Doue.

Hogen dont a reaz he vara da veza enk hag he dreid da gignat, ar paotr keaz! Inouet-maro eo ivez dre ne anavez ha na wel den. Ma kompren mont da sparfell evit gwel et gwelloc'h ann doareou, hag ober buanoc'h he hent. *Me garfe beza sparfell*, eme Venedisite; ha flip, flip, flip! Hen war nij dreist ar gwez brasa hag o welet e-leiz a varvaillou nevez. Eur gear a welaz ivez.— Sell, eme-z-han,sebezet holl, rak biskoaz n'en doa gwelet kement all a diez enn eur vagad. Daoust petra eo ann dra-hont? Hag hen da skei etrezek eno endra c'helle. Hep dale e plavaz war skour eur wezenn, e-tal leur-gear, a dost d'ann douar, hag e lavaraz: *Me garfe beza den*; hag hen da vale etrezek porsgwint kear. Eno e kleve a bep tu eunn trouz hag eunn talabao efreizuz, ken a oa boudinellet he ziskouarn; ha ne wele nemet tud glac'haret ha gwisket e kaon. Ma c'houlennaz ouz ar c'henta den petra ioa a nevez dre eno. — Anat eo, va den mad, n'oc'h ket euz ar vro-ma, eme ann den-ze, rak ama ann holl, braz ha bihan, a zo e kaon ha glac'haret-braz, rak ar zort zo digouezet gant merc'h ar roue da veza debret gant ar zarpant a zo du-hont enn eunn enezenn e-kreiz ar mor; hag ann trouz hoc'h euz klevet eo trouz ann taboulinou oc'h enkanti piou-bennag a iafe d'ar zarpant e leac'h merc'h ar roue, en defe he bouez a aour hag arc'hant, hag ann hini a lazfe ar zarpant a ve dimezet da verc'h ar roue ha lekeat da roue goude he zad. Ha den ne d-eo bet c'hoaz, na ne

vezo, m'oarvad, diot a-walc'h d'en em ginnig. — Bennoz d'e-hoc'h, paeron, eme Venedisite, ha iec'hedou.

War gement-se, Benedisite a ieaz enn eur c'horn tro enn eur lavaret out-han he-unan : Bremaik me a welo hag a glevo meur a varvaill nevez c'hoaz. Hag hen e gwenanenn da c'hoari tro kear hag o klask lez ar roue. N'oe ket pell e welaz soudarded e-leiz hag ar pennou braz a gear enn ho faro, hag eunn niver braz a dud oc'h heul ar roue hag he verc'h, eur maread a brinsed hag a brinsezed enn-dro d'ezhi. Biskoaz n'en doa gwelet Benedisite kement all a dud na ker glac'haret. Hag hen da heul ivez betek ann aot.

Neuze ar brinsez iaouank a gimiadaz dioc'h he zad, he c'herent hag he mignouned. Strakal a rea kaloun ann holl kouls hag hini ar brinsez, hag ann holl a ioa beuzet enn ho daelou, gant keuz da verc'h ar roue, hag ho doa truez oc'h eur brinsez ker iaouank, ker koant ha ker reuzeudik.

Endra edo ar vag o regi mor, Benedisite ha lavaret : *Me garfe beza gwenanenn*, hag hen eat dioc'h-tu e gwenanenn a nijaz hag a blavaz war eunn tu pe du euz ar vag, ha war zigarez klask eunn tammik kouiltron-bennag, ne rea nemet mont ha dont da ziverraat ann amzer da verc'h ar roue o sellet out-hi. Etretant ar vag a zouaraz enn enezenn ar zarpant, hag ar vartoloded enn dro kerkent ha m'oa diskennet ar brinsez euz ar vag. Benedisite neuze a zeuaz e den hag a lavaraz da verc'h ar roue a ioa mantret oc'h he welet eno : N'ho pet aoun na poan e-bed, prinsez reuzeudik, eme-z-han, me a zo deut ama evit ho tenna euz a skilfou ar zarpant, pe e vezo diez-braz ober kement-se. Bezit eta fisians eunn-oun ha grit kement a livirinn d'e-hoc'h d'ober. Deomp brema da welet peleac'h ema al loen garo-ze ha da glask ann tu war-n-han.

Ma tigouezjont hep dale enn eur maner koz n'oa ebarz nemeur a vad nemet eur gamprik pe ziou da aoza boed ha da zigemeret ar re a veze digaset d'ar zarpant da c'hortoz m'en divije naoun kik fresk. — Goulennit kelou ouz al loen garo-ze, eme Venedisite, diwar-benn doareou ann enezenn-ma ha diwar-benn he zoare heunan, ha gonde e leverot d'in kement ho pezo klevet gant-han. Me a vezo atao enn-dro d'ar maner, ha kerkent ha ma tigorot prenest ho kampr, me a ielo enn-hi.

Neuze merc'h ar roue a ieaz er maner da glask ar zarpant, hag a oe digemeret mad ken a, rak al loen krizze n'en doa ket a naoun na dienez a gik c'hoaz, eme-z-han. Sellet a reaz oc'h ar brinsez iaouank, ha mousc'hoarzin zo-ken, ker koant e kave anezhi ; hag evel p'en divije bet truez out-hi, en em lekeaz da varvaillat gant ann demezel. Hou-ma ne c'houlenne ket well. Ma lavaraz d'ezhi a gaoz da gaoz perak n'oa gellet den biskoaz dont a benn d'he laza, daoust ma'z oa koz, ha kaer a ioa bet esa ober kement-se dre bep doare ardou. Rag, eme-z-han, va ene-me n'ema ket em c'horf ; er Spagn eo ema enn eunn dragon hag eu deuz seiz penn. Hag a zo koantoc'h, hag e ve lazet ann dragon-ze, me ne varvfenn ket c'hoaz, rak euz he gorf, kerkent ha ma vije lazet, e teufe eur c'had hag a ve ranket da baka ; hag e ve lazet zo-ken, e teufe da nijal anezhi eunn dube, hag enn dube-ze ez euz eur voulik ; ha ken na gouezo ar voulik-ze war va fenn, biken ne c'hallfet dont a benn ac'hanoun me. Rak-se e welit, prinsez iaouank, n'eo ket eaz dont a benn ac'hanoun, eme ar zarpant rok ha kriz.

Kerkent ha ma c'hellaz merc'h ar roue en em zizober euz ar zarpant, e redaz d'he c'hampr ha mall gant-hi digeri ar prenestr da welet ha Benedisite a vije dre eno. A veac'h m'oa digor ar prenestr ha Benedisite er gampr dioc'h-tu. — Ac'hanta, eme-z-han, kelou mad a zo? — Gwella pez a zo, eme-z-hi, eo n'en deuz ket a naoun. Hag hi mont ha lavaret da Venedisite kement e devoa klevet gant ar zarpant diwar-benn he ene. — Komzit brao out-han atao gant a reot, eme Venedisite d'ar brinsez, ha mar tigouezfe d'ezhan kaout naoun, pedit-hen d'hoc'h espern, hag evel-se a zervez da zervez, me c'hallfe kaout amzer da zont a benn euz he ene hag euz he gorf. Me ia rak-tal etrezek ar Spagn, ha mar hon euz chans, hep dale em gwelot o tistrei gant ar vou-

lik burzuduz-ze a dle terri he benn d'al loen garo-ze.

Ha flip, flip, flip ! Benedisite e sparfell war nij endra c'halle, ha pa zeuaz da skuisa ez eaz e gwenanenn, kuit da zale e nep leac'h. N'oe ket pell evit mont d'ar Spagn, hag hen e den da c'houlenn kelou euz ann dragon a glaske. Hag oe lavaret d'ezhan ez oa eur pikol hini tost eno enn eunn toull doun dindan ann douar e-kreiz eur blenenn vraz.—Daoust, eme Venedisite, ha ne ve ket kavet unan-bennag da zont da ziskouez ar blenenn-ze d'in ? — Paea stard a rankot, va den, ha prezek brao, ha gwall iaouank ho kavann, va mignonn, evit beza ken hardiz hoc'h-unan. Evid oun-me ne d-inn ket gan-e-hoc'h hag e rofac'h va fouez a arc'hant d'in. — Livirit d'in diana, eme Benedisite, dre be hent eo mont da gaout ar blenenn-ze, ha me a roi gwerz ar butun d'e-hoc'h. Ha Benedisite ha mont he unan kaer betek dor tour ann dragon.

He-ma pa glevaz anezhan o tont, a zeuaz da gaout genou he doull, hag a lavaraz : Megleo c'houez ar c'hristen ! Piou a zo bet ken dievez da zont ama ? Previk douar ! aoun ec'h euz-te na zeufe ket buan a-walc'h da dro da zont ama, pe gollet eo da benn ganez ? Kea buan-buan enn dro ma n'ac'h euz c'hoant da veza malet hirio gant va dent-me; ha mar ec'h euz mall d'ober anaoudegez gant va skilfou, n'ec'h euz nemet dont e leac'h ar c'henta a vezo digaset d'in da zibri. — N'ez pezo na va buez-me na buez den all e-bed ken hiviziken, eme Venedisite ; klevet a rez-te mad ar brezounek-ze, loen heuzuz ? Me n'em euz aoun e-bed ra-z-oud, ha mar kerez warc'hoaz kenta ni a welo pehini ac'hanomp eo ar gwella goaz. — Ne vezo ket hirr ar c'hrogad, eme ann dragon, hag e vez-te goloet a zir adalek biziad da dreid-bete kern da benn, gant eunn taolik pao e vruzuninn ac'hanod. Eunn tammik c'houek a lip-he-bao a rafez evelato evit doare, va faotrik koant. Kenavezo warc'hoaz eta, d'ar poent a gari.

N'oa ket distro Benedisite euz ar blenenn, m'oa eat ar brud dre ar vro oa deuet eunn den iaouank a bell bro hag a ioa eat dispount da gaout ann dragon. N'oa ken kaoz tro-war-dro nemet da glask gouzout pe hen a ioa distroet Benedisite pe ne d-oa ket. Ha pa oe klevet ez ea ann divroad iaouank-ze d'en em ganna ouz ann dragon, ann holl a ieaz etrezek ar blenenn da welet ann abadenn.

P'oe digouezet Benedisite e-c'harz toull ann dragon, e lavaraz d'ezhan : Ac'hanta, akolist, m'euz aoun n'oc'h ket savet mintin da lamet ho paro ha da lemma ho kildent?— Te zo aze ken abred-ma, previk douar, skuiz oud eta gant ar vuez ? Gant truez ouz-id, ker iaouank all ma'z oud, n'ez lezinn ket pell enn da dremenvan. — Lez da c'hoaperez, eme, Benedisite, ha krogomp. *Me garfe beza leon*, eme-z-han ; hag hen enn eul leon ar c'haera. — Brema, eme ann dragon, e kavann ac'hanod eun tammik muioc'h a zoare, hag e tal ar boan ober eur c'hrogadik gourenn ouz-id, da zigeri va skrin ha da zivergla va ivinou. Pell braz zo ive n'em euz bet tamm kik leon a gavann ker mad. — Sko, pe me a skoio, eme Venedisite, diwar eur mare ; hag ho daou o kregi iud. Ann dragon a oe distaget eur penn diout-han er frap kenta, ha daou enn eil krogad. Ann dour a zivere diouz ann daou loen. Ann dragon a ioa ruz-tan ann daoulagadou er pennou a choume war he c'houzouk. Al leon a ioa korvigellet he lost war he dalier hag he voue soun war he ziskoaz evel reun kalet, hag he dreid hag he c'henou leun a c'hoad. — Karter, eme ann dragon, ac'hann da warc'hoaz ar poent-ma. — Karter, mar kerez, eme al leon. Hag ann dragon d'he doull, hag al leon d'ar gear da ziskuiza ha da lipat he c'houliou.

Antronoz, evit diverraat kaoz, ann dragon a oe distaget tri benn all diwar he c'houzouk, hag a c'houlennaz arzao adarre d'ar brezel ac'hann d'antronoz. — Arzao, mar kerez, eme al leon, evid-oun-me n'ounn ket feaz. — Kaer en doa lavaret hag ober goap euz ann dragon, al leon keaz a veze gwall gaset evelato bep frapad, ha meur a daol dant hag a daol ivin a ioa merket mad enn he groc'henn. Na d-eo souez ! ann daou loen a ioa ker gallouduz ma krene ann douar din-

dan-ho, m'oa spountet al loened hag ann dud a bell tro-war-dro. Ann taoualc'h a ziframment gant ho ivinou a nije huel enn ear evel fulennou erc'h er goanv. Peb enn amzer e klevet trouz skiltr ar skant euz ann dragon o steki ouz ar vein pe ouz dent al leon. Leuskel a reant ivez iouc'hadennou efreizuz a veze klevet a bell ac'hano.

Evit lavaret berr, antronoz al leon a zistagaz ar seizved penn diouz ann dragon; hogen skuiz-maro e oa ivez, ha darbed ha darbet oe d'ezhan beza gwintet he-unan er frapad-ma.

Kerkent ha m'oe kouezet ann dragon maro-mik war ann douar, eur c'had a redaz euz he gorf, ha di-pa-dapa, d'ar c'haloup ruz mar gouie, ker skanv hag eul labous war nij. — *Me garfe beza levran*, eme Venedisite; hag hen war lerc'h ar c'had endra c'halle. — N'oe ket hirr ann dale m'oe paket ar c'hadik keaz; ha kerkent ha m'oe maro, e nijaz eunn dube euz he gorf. — Patou, patou, eme-z-han, hag hen kuit, a nerz he ziouaskel. — *Me garfe beza sparfell*, eme Venedisite; ha iao war lerc'h ann dube.

Pa oe paket ann dube ha digoret, oe kavet ar voulik burzuduz enn-han, ha p'oe deut da zen adarre, e lekeaz ar voulik enn he vouchouer. Hag hen o c'houzout n'oa mui netra d'ober eno nemet paea he skodenn e ti he hostiz, ha iao buan ha buan da gaout merc'h ar roue a dlie beza gwall nec'het dre na zistroe. Tud ar vro-ze a bedaz Benedisite da choum eno, hag hen lakajent da roue, rak ne wient penaoz ken diskouez d'ezhan ho levenez hag ho anaoudegez vad. — Ho trugarekaat, eme Venedisite, n'em euz ket amzer da zale; kenavezo ha iec'hedou.

Flip, flip, flip!...hag hen e sparfell etrezek he brinsez iaouank. Pa zigouezaz e maner ar zarpant, edo merc'h ar roue enn he frenestr, beuzet eun he daelou o lavaret out-hi he-unan: Daoust ha ne zeuio ket Benedisite enn dro c'hoaz? Marteze eo bet lazet, siouaz! Mervel a rankinn eta goude beza bet atant da vont ac'hann e buez? — Sec'hit ho taelou, eme Venedisite, n'em boa-me ket lavaret d'e-hoc'h kaont fisianz? Mad eo ar bed beteg-henn. Setu ama ar voulik burzuduz; hogen gan-e-hoc'h-c'houi ama n'ema ket gwall vad ann dro a gredann? — Tri dervez zo, eme ar brinsez, euz savet naoun du gant ar zarpant; deac'h dreist-holl eo bet gwall gaset hag he ene a zo bet lazet er Spagn. N'em euz gellet herzel nemet dre va daelou ha va lubanerez, ha da bep mare emoun ouz he c'hedal da zont d'am dibri. — Mar gellit eur weach c'hoaz, eme Venedisite, h e gas didan ar wezenn lore, war zigarez sellet he benn d'ezhan evit ar weach diveza, me a vezo er wezenn hag a ziskenno goustadik hag a lakai ar voulik da goueza war he benn, ha chetu...

Enn dervez-ze ar zarpant koz a lavaraz da verc'h ar roue: Prinsez keaz, n'ounn evit herzel ken, beac'h em euz o choum war va ellou. Dare ounn da vervel gant ann dienez hag ar gozni. Va ene o veza lazet, me zo ive klanv-braz. Da zibri a rankann brema, daoust ma'z oud koant. — Ar brinsez a lubanaz ker brao ouz ar zarpant, hag a droaz ker mad he c'homzou ma'z eaz diana ar zarpant gant-hi evit ar weach diveza dindan ar wezenn lore. Lakaat a reaz penn ar zarpant war he barlenn, ha Benedisite o veza diskennet goustadik a lekeaz ar voulik da goueza war benn ar zarpant, ha ker kifinik e kouezaz d'ann douar reud ha maro-mik.

— Deomp ac'hann buan ha buan brema, eme Venedisite, da zispenn hor roudou, enn aoun na ve eur zarpant all-bennag dre aze. — Ia, c'houi lavar a-walc'h, eme merc'h ar roue; na treuzi ar mor? pa ne d-euz na bag na den e-bed dre ama nemed-omp hon daou. — Deomp atao d'ann aot, ha bezit dinec'h. Etretant me a ielo war nij da gas ar c'helou d'ho tad ha da gerc'hat eur vag.

A veac'h m'oa digouezet ar brinsez e-tal ar mor, ma welaz eur vag o tont a benn herr etrezek enn-hi; — hag hi a lamm ebarz, hep he fedi, ann daelou enn he daoulagad; daelou a levenez oant ann dro-ma. Pa zigouezaz ar vag enn douar braz, ann aot hag ann tevennou a ioa goloet a dud ho c'haloun o tridal gant levenez, hag e oe

kevet dioc'h-tu trouz ann taboulinou hag ann trompillou o tont a-raok ar zoudarded, ar roue, ar brinsed hag ar brinsezed hag ann holl bennou braz euz ar vro.

M'ho lez da gompren al levenez a oe eno, hag ann daelou a levenez hag ann drid-kaloun euz ar roue hag he verc'h, hag ann holl bian ha braz. Ken a zigouezchont e lez ar roue. Ne glevet a bep tu nemet : Bevet merc'h ar roue ! bevet ann hini en deuz lazet ar zarpant ha saveteet ar brinsez hag ar vro !

O klevet ar c'homzou-ma ar brinsez a lavaraz d'he zad : Va zad keaz, eme-z-hi, me zo souezet gant ann den iaouank Benedisite en deuz lazet ar zarpant. Ha ne zeu ket war va zro, ma n'her gwelann e tu e-bed ? ha koulskoude em euz lavaret d'ezhan oann d'ezhan, me ha va holl vadou. — Piou eo? pe hano eo? Euz a be leac'h eo? eme ar roue hag ann holl brinsed pa glevchont ar c'helou-ze. Red eo he glask e pep korn a gear hag euz ar vro, ken na vezo kavet. — N'ouzoun ket hirroc'h eged-hoc'h-hu war ann dra-ze, eme ar brinsez, — Mad, eme ar roue, red eo lakaat dioc'h-tu ann taboulinou e tro kear hag enn holl geariou euz ar rouantelez da enkanti emoun o c'hortoz ann hini en deuz lazet ar zarpant, evit he zimezi gant va merc'h.

Hogen Benedisite n'en em ziskuille ket atao, ar pez a rea kalounad da verc'h ar roue her c'hare kement ; dreist-holl pa zeuaz, abenn eunn nebeut dervesiou goude, eur c'hoz Kernevod gant he zac'h du da lez ar roue ha gant-han pennou ann dragon en doa dastumet er Spagn enn eur vont da druillaoua. Kaer oe d'ar brinsez lavaret n'oa ket hen-nez en doa lazet ar zarpant, ar roue a lavaraz : Lavaret em euz e timezchenn va merc'h d'ann hini he zennche euz a skilfou ar zarpant, ha setu ama pennou ann dragon gant ann den-ma, ha va merc'h a zo d'ezhan ; n'ounn ket evit kredi e ve bet great ann taol gant den all e-bed, pa ne zeu ket.

Deiz ann eured, merc'h ar roue a wele druz o vont da eureuji gant ar c'hoz Kernevod trubard gwisket brema evel eur prins ar c'haera, eunn dudi he welet, ha lorc'h enn-han da vouga.

Bez'edont o vont da lavaret ann *ia* peurbaduz, pa welaz ar brinsez, enn eur c'horn tro, eunn den iaouank hevel oc'h Benedisite, hag hi ha sempla dioc'h-tu .Ann holl a oe glac'haret hag a grene na vije o vont da vervel.

P'oa deut merc'h ar roue enn-hi he-unan, e lavaraz : Me ne zimezinn ket d'ar C'hernevod trubard-ma, hogen gant ann hini a zo du-hont hag en deuz lazet ar zarpant. — Ma oe klasket Benedisite ha goulennet outhan ha gwir oa en doa lazet ar zarpant? — Ia, eme-z-han, gwir eo ; hogen n'am boa ket bet amzer da zastum pennou ann dragon em boa lazet er Spagn, gant aoun na vije debret merc'h ar roue gant ar zarpant, pa vijenn deut enn dro. Ha pa oe tennet ar brinsez euz a enezenn ar zarpant, e teuaz em spered mont enn dro d'ar Spagn da glask testou euz ann taol kaer em boa great eno, hag etretant ar C'hernevod trubard-ma a zo deuet ama gant pennou ann dragon lazet gan-en, ha darbet d'ezhan laerez ive merc'h ar roue diwar va c'houst, rak gleb dour-teil ounn zo-ken kemend a herr a ioa enn-oun o klask en em gaout e poent, pa gleviz ann dro a ioa c'hoant d'ober din. Evelato ne ket bet fin a-walc'h ar C'hernevod keaz, rak n'oar doare n'euz deut gant-han nemet pennou hep teod e-bed, ha me a gav d'in ann hini a zo ann teodou gant-han a dle bale enn he raok. Mad, chetu hi ama ho seiz. Mar d-eo aviz, me c'houlenn beza lekeat e leac'h ar C'hernevod. — E leal ia, eme ar brinsez, rak d'e-hoc'h-hu eo ez ounn, me ha va holl vadou.— Bevet Benedisite ! bevet merc'h ar roue ! eme ann holl enn eur vouez, hag ar C'hernevod trubard d'ar maro.

Ar C'hernevod paour ne lavare ger hag a ioa ker gwenn hag eunn tamm paper ; ha petra ioa da lavaret ? Ann dud gant ho c'hounnar hen taolaz ermeaz a daoliou treid ha gras d'ezhan pa ne oe krouget.

Eur c'hrac'hik koz a ioa eno e toull ann or, oc'h he welet o tremen, a la-

varaz d'ar C'hernevod reu zeudik : Va mabik keaz, it adarre da druillaoua, ha n'ho pezet morse c'hoant da dremen evit ar pez ne d-oc'h, ha livirit d'ann holl, dre va zeod, e vezo anavezet, abred pe zivezad, ho lealded pe ho fallagriez ; rak gwir e vezo atao :

Dioc'h'a reot.
E kaovt.

VERS, prép. *E-tro, war-dro* (var-dro), *war-zu, etreze, etrezek, etrezeg.* De ces trois derniers, le premier s'emploie devant les consonnes ; les deux autres devant les voyelles. Vann. *Ar-dro, trema, tremañ.* Vers moi, *etrezek ennounn.* Vers nous, *etrezek enn-omp.* Vers vous, *etrezek enn-hoc'h.* On dit aussi *war-zu hag enn-hoc'h,* vers vous, et la même locution s'applique aux autres pronoms personnels. En Vannes et en Tréguier, on employe de préférence : *daved-oun,* vers moi ; *davedhañ,* vers lui, et de même pour les autres pronoms personnels. Ce langage, il faut le faire remarquer, a fait irruption en Basse-Bretagne, et il n'est pas rare de l'entendre aux environs de Brest. = Un homme qui venait vers lui, *eur goaz o tont etrezek ennhañ, etrezek hag hen.* T. Vers la saint Jean, *e-tro goel Iann.* Vers la mer, *etrezek ar mor.* Vers les trois heures, *e-tro teir heur ; da deir heur pe war-dro ; war-dro teir heur.* Vers la mi-janvier, *e-tro hañter genver.* Vers Quimper, *etreze Kemper ; war-zu Kemper.* Trég. *War-du Kemper ; entrezek Kemper.*

VERSATILE, adj. Inconstant ; changeant ; voy. ces mots.

VERSE, s. f. Terme d'agriculture. Pour empêcher la — du blé, *gant aoun na stokfe ar gwiniz.* Voy. **VERSER**, v. n.

VERSE (A), adv. *Puill ; a-skuill* Il pleut à —, *glao puill a ra ; glao a ra a-skuill ; glao stank a ra ; glao a ra a c'hoari gaer ; glao a ra a skudellad.* La pluie lui tombait à — sur le dos, *barrajou glao a zeue war he gein.*

VERSER, v. a. Transvaser ; *skuilla,* p. *et ; diskarga,* p, *et ; dinaoui,* p. *dinaouet.* G. Vann. *Skuillein, dinehuein.* Versez-moi à boire, *diskargit d'in eur banne da eva ; dinaouit da eva d'in.* Gr. Versez à plein verre, *diskargit leiz va gwerenn ; pouezit stard war va gwerenn.* = Verser des larmes ; voy. **PLEURS, PLEURER.** = V. n. CHAVIRER ; *banna,* p. *et ; tumpa,* p. *et.* Corn. La charrette versera, *banna a raio ar c'harr.* = PARLANT des blés que la pluie ou le vent abattent, *flea,* p. *fleet ; koueza,* p. *et ; diskar,* p. *et ; steki,* p. *stoket.* Trég. *Fleañ, koueañ.* Vann. *Koec'hein, koueein, diskarein.* La pluie a fait — le blé, *diskaret eo bet, fleet eo bet ar gwiniz gant ar glao.* Le froment verse parfois, *ar gwiniz a stok aliez.* De peur que l'orge ne verse, *gant aoun na stokfe ann heiz.*

VERSIFICATEUR, s. m. Poëte ; voy. ce mot.

VERSIFIER, v. n. Voy. **FAIRE DES VERS.**

VERSOIR, s. m. Partie de la charrue ; *gignalar,* m.

VERT, adj. Qui est de couleur verte ; *glaz, glas, pers.* Du drap —, *mezer glaz.* Un tapis de gazon très —, *eunn dachenn glaz-dour.* Des feuilles vertes, *deliou glaz.* = QUI n'est pas mûr ; *glaz, glas.* Des pommes vertes, *avalou glaz.* = QUI est encore en sève ; *glaz, glas.* Ce bois de chauffage est encore —, *glaz eo ar c'heuneud-ze.* Les prairies sont encore vertes, *ar foenneier a zo glaz c'hoaz,* = Ce vin est encore —, *re c'hlaz eo ar gwin-ze.* = PARLANT des arbres ou arbustes à feuilles persistantes. Arbre —, *gwezenn a choum atao he deliou out-hi ; gwezenn a zo atao glaz-kaer hep dizelia mare e-bed ; gwezenñ a zo atao glaz hanv-goanv.* Pays où il n'y a que des arbres verts, *bro e peleac'h ne vez nepred ar gwez disto euz ho deliou glaz.* = VIGOUREUX ; voy. ce mot. Elle est encore verte pour son âge, *mibin ha flamm eo ar c'hreg-ze.* Goesb.

VERT, s. m. Herbes non encore en maturité. Du seigle coupé en —, *segal da drouc'ha d'ar c'hezek.* Couper le blé en —, *trouc'ha ar gwiniz e glaz.* T. Donner du — aux bestiaux, *trouc'ha e glaz d'al loened ; rei boed glaz d'ar chatal.* Enfouir une récolte en —, *trei edou glaz ; trei melchenn glaz ; trei glazenn.*

VERT, s. m. La couleur verte; *al liou glaz*. Du — de poireau, *liou pour, liou stean*. Du — de mer, *liou glaz vor*. Du — foncé, *liou pour*. = Le vert-de-gris, *ar merkl kouevr*, m. Vann. *Er melgr kouivr*, m.

VERTÈBRE, s. f. *Mell*, m. pl. *ou*.

VERTICAL, adj. Perpendiculaire ; voy. ce mot.

VERTIGE, s. m. Etourdissement ; voy. ce mot. *Keit ha ma pad ann drouk penn-ze ann den a sonj d'ezhañ e tro kement a zo enn-dro d'ezhañ hag e tro ivez he-unan*. Gr.

VERTIGO, s. m. Sorte de folie qui atteint certains animaux ; *pik*, f.; *penn foll*, m. Il a le —, *kroget eo ar bik enn he skouarn; kroget eo ar penn foll enn-hañ*. Gr.

VERTU, s. f. Tendance au bien ; *mad*, m ; *ar mad*, m ; *ar furnez*, f. ; *sañtelez, ar zañtelez*, f. Le chemin de la —, *hent ar mad*. Un prêtre doit être orné de toutes les vertus, *eur belek a rank beza enn-hañ pep seurt mad ha pep seurt furnez*. Il est animé d'un zèle ardent pour la —, *c'hoañtaat stard a ra dont da veza mad ha fur, mad ha sañtel*. Travaillez à acquérir la —, *poanit da vont war gresk er mad; poanid da greski ho sañtelez hag ho furnez*. Sa vie était l'exemple de toutes sortes de vertus, *he vuez a ioa ar skouer euz a bep seurt mad*. T. Les véritables vertus, *ar gwir furnez ; ar gwir sañtelez*. Les délices de l'esprit sont nées de vertus, *dudiou ar spered a zo ganet dioc'h ar furnez*. G. Avancer dans la —, *mont war gresk er mad hag er furnez*. Voy. **S'AMENDER**. Il était orné de toutes les vertus, *eur galoun ar c'hlanna e oa*. Caïn tua son frère par envie pour sa —, *Kain a lazaz he vreur dre ma'z oa furoc'h ha gwelloc'h evit-hañ*. = Efficacité; *nerz*, f.; *galloud*. m. La — du feu, *nerz ann tan*. La — des plantes, *nerz al louzou*. Je connais la — des simples, *me a oar pe da dra ez eo mad pep louzaouenn*. T. Je vous indiquerai la — des plantes marines, *me a lavaro d'e-hoc'h ann nerz a zo e pep louzaouenn vor da ober drouk pe vad*. Par la — de ma baguette, je veux qu'on l'amène ici, *dre nerz va gwalennik ra vezo digaset ama*, T ; *dre nerz va gwalennik me garfe e ve digaset ama*. Par sa — je serai guéri, *dre-z-hañ e vezinn iac'h*. s. N. Il n'a ni force ni —, *n'en deuz na nerz na galloud*.

VERTUEUX, adj. Un homme —, *eunn den fur ha mad a bep hent ; eunn den fur hag a zoujans Doue*. Tous les hommes —, *ann holl re vad ; ann dud vad a zoujans Doue*.

VERVE, s. f. *Froudenn*, f. Voy. **ÉLOQUENCE**.

VERVEINE, s. f. Plante; *louzaouenn-ar-groaz*, f. ; *kroazik*, f. ; *barlenn*, f.

VESCERON, s. m. Plante ; voy. **VESCE**.

VÉSICATOIRE, s. m. *Palastr a ra c'houezigellou war ar c'hroc'henn*. Gr.

VESSE, s. f. Ventosité ; *louf, loufad*, m. pl. *ou* ; *loufadenn*, f. pl. *ou*. Vann. *Lou*, m. pl. *eu* ; *mouz*, m. pl. *eu*.

VESSE-DE-LOUP, s. f. Sorte de champignon ; *puferik-ann-douar*, m. ; *fluterik-ann-douar*, m.

VESSER, v. n. *Loufat*, p. *loufet*. Vann. *Louein, mouzein*.

VESSEUR, s. m. *Loufer*, m. pl. *ien*. Au féminin, *louferez*, pl. *ed*. Vann. *Louer, mouzer*, m. pl. *ion*.

VESSIE, s. f. Sac membraneux dans le corps de l'animal ; *c'houezigell*, f. pl. *ou*. Vann. *C'huizigell, c'huec'hkenn*, f. En Léon, on appelle *soroc'hell* une vessie de porc dans laquelle on introduit des pois et que l'on gonfle ensuite ; c'est un jeu d'enfants. = Ampoule ; voy. ce mot.

VESTE, s. f. Habillement d'homme ; *justin*, m. ; *jupenn, chupenn*, f. Vann. *Justenn*, f. Sa — est trop courte, *re verr eo he justin*.

VESTIGE, s. m. Trace ; voy. ce mot.

VÊTEMENT, s. m. *Dillad*, m. Sans pluriel en ce sens, ou plutôt substan-

tif collectif ayant la valeur d'un pluriel. Voy. **SUBSTANTIF COLLECTIF**; *gwiskamant*, f. pl. *gwiskamañchou*. Ne sont-ce pas là les vêtements de votre fils? *na dillad ho map eo ar re-ma?* Des vêtements somptueux, *gwiskamañchou kaer*. Ce — est beau, *kaer eo ar wiskamant-ze* (viskamant). Je n'ai pas d'autres vêtements que ceux que j'ai sur le dos, *n'em euz nemet ann dillad a zo enn-dro d'in, a zo em c'her-c'henn*. Les vêtements que vous portez, *ho tillad enn-dro d'e-hoc'h*. Je n'ai pas d'autres vêtements, *n'em euz dillad e-bed ken*. Il n'a pas un bon — pour s'habiller, *n'en deuz ket eur pez dillad mad da wiska*. Voy. **HABIT, HABILLEMENT**. Les vêtements que mettent les prêtres pour dire la messe, *dillad oferenna ar veleien*.

VÉTÉRINAIRE, s. m. *Louzaouer kezek*; *eul louzaouer kezek*, m. Il n'y a pas ici de vétérinaire, *n'euz ama den e-bed evit gwellaat d'al loened*. Voy. **GUÉRIR**.

VÉTILLE, s. f. Babiole, bagatelle; voy. ces mots.

VÉTILLER, v. n. Contester pour des bagatelles; *ober trouz evit netra*; *chipotal*, p. *chipotet*. Fam.

VÊTIR, v. a. *Gwiska* (guiska), p. *et*. Vann. *Guskein*. Trég. *Gwiska* (gouiska), p. *et*. = V. pron. *En em wiska* (viska). Voy. **S'HABILLER, VÊTU**.

VÊTU, adj. *Gwisket* (guisket). Vann. *Gusket*. Trég. *Gwisket* (gouisket). Il était — de noir, *gwisket e du e oa*. Trég. *Gwisket enn du oa*. Elle était vêtue d'une longue robe, *gwisket e oa gant eur zae hirr*. Il est bien —, *brao gwisket eo*. Il est mal —, *gwisket paour glez eo*; *gwisket fall eo*. A demi —, *hanter wisket* (visket). En vous voyant si bien —, *oc'h ho kwelet ker mistr ho tillad*. Une jeune fille mal vêtue, *eur plac'h iaouank dillad fall enn-dro d'ezhi*. Elle était vêtue de blanc, *gwisket e oa e gwenn-kann*.

VÉTUSTÉ, s. f. Voy. **USÉ, USURE**.

VEUF, s. m. *Iñtañv*, *iñtaoñ*, m. pl. *ed*, *ien*. Ce dernier pluriel est le plus usité. Vann. *Iñtañ*, m. pl. *iñtañion*. Au féminin, *iñtañvez*, f. pl. *ed*. Vann. *Iñtañouez*, f. pl. *et*. Il était à peine marié qu'il est devenu —, *ne oa ket heñtoc'h dimezet na varvaz he c'hrek*. Il est —, *iñtañv eo brema*. Il est — de trois femmes, *iñtañv eo diwar teir grek*. Elles étaient veuves, *peb a c'hoaz ho doa bet a-raok*.

VEUVAGE, s. m. Etat de celui qui est veuf; voy. ce mot.

VEUVE, s. f. Voy. **VEUF**.

VEXATION, s. f. Voy. **PERSÉCUTION**, etc.

VEXER, v. a. Tourmenter, persécuter, malmener; voy. ces mots.

VIAGER, adj. Sa mère lui payera une rente viagère, *paeet e vezo d'ezhañ a berz he vamm eul leve hed he vuez*.

VIANDE, s. f. *Kik*, m. Sans pluriel. De la — crue, *kik kriz*. De la — cuite, *kik poaz*. De la — salée, *kik sall*. La — de vache, *ar c'hik bioc'h*. De la — de veau, *kik leue*.

VIATIQUE, s. m. Il était sur le poin de recevoir le —, *edo o vont da gaoue he Zoue*. Le saint —, ou sacrement que l'on porte aux malades en danger d mort, *ar zakramant d'ar re glanv; sakramant ann aoter a vez kaset da nep a zo dare da vervel*. Il a reçu le —, *he Zoue en deuz bet*. Allons lui chercher le —, *deomp da gerc'hat he Zoue d'ann den klanv-ze*. On lui apporta le —, *digaset e oe he Zoue d'ezhañ*.

VICAIRE, s. m. Haute dignité de l'Église; *vikel*, m. Le grand vicaire, le vicaire général, *ar vikel-vraz*. Les vicaires généraux, *ar vikeled-vraz*. Le pape est le — de Jésus-Christ sur la terre, *hon tad sañtel ar Pab a zo vikel J.-K. war ann douar*. = Prêtre sous l'autorité d'un curé; *kure*, m. pl. *kureed*; *ann aotrou kure*. Le vicaire et le curé, *ann aotrou kure hag ann aotrou persoun*.

VICARIAT, s. m. *Vikelach*, m. Voyez **VICAIRE**.

VICE, s. m. *Tech fall*, m. pl. *techou fall*. Vann. *Si*, m. pl. *sieu*; *gwall dech*, m. pl. *gwall decheu*.

VICIÉ, adj. Cet homme a le sang —, *goatalet eo ann den-ze*, T.

VICIER, v. a. Gâter, corrompre ; voy. ces mots.

VICIEUSEMENT, adv. *Enn he dechou fall, enn ho techou fall*, etc. ; selon la personne.

VICIEUX, adj. *Nep en deuz techou fall.* Vann. *Karget a sieu* ; *nep en dez sieu.* = Parlant des animaux, *loen ha ne d-eo ket reiz* ; *marc'h faotuz.* Gr. Vann. *Marc'h siuz.*

VICISSITUDE, s. f. *Tro*, f. pl. *iou.* Je ne m'étonne pas de ces vicissitudes de bonheur et de malheur, *ne d-eo ket souez e venn-me gweach eaz ha gweach diez.* Supporter avec une âme égale les vicissitudes de la vie, *gouzanv keit ha keit kement tra a c'hoarvez gan-e-omp.*

VICOMTE. s. m. *Beskont*, m. pl. *ed.* Au féminin, *beskoñtez*, f. pl. *ed.* Monsieur le vicomte, *ann aotrou ar beskont.* Madame la vicomtesse, *ann itroun ar veskoñtez.*

VICTIME, s. f. Terme du paganisme ; *den pe aneval a ioa lazet gwechall enn enor d'ar fals doueed.* = Terme sacré et de dévotion. Il vous a fallu mourir, mon Dieu, pour demeurer — dans le sacrement de l'autel, *red eo bet d'e-hoc'h mervel, va Doue, evit ma choum-fac'h viktim e sakramant ann aoter.* Seigneur, vous êtes la — qu'on nous donne pour nourriture, *va Doue, c'houi a zo ann Oan-losk a zo roet d'e-omp da zibri.* Victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, *Oan Doue a lam pec'hejou ann dud.*

VICTOIRE, s. f. *Gounid*, m. La — est à nous, *setu ema ar gounid gan-e-omp* ; *treac'h omp bet.* Si vous voulez remporter la —, *mar fell d'e-hoc'h beza treac'h.* Remporter la — sur quelqu'un, *beza treac'h da u. b.* Voy. **VAINCRE**. On ne remporte pas la — sans combat, *hep stourm ne vezer ket treac'h.* Il a remporté la — dans la lutte, dans un concours, *deut eo ar maout gant-hañ.* La mort est la dernière — du chrétien, *gant ar maro e teu eur c'hristen da veza treac'h evit ar weach diveza.* Sainte-Vierge, donnez-nous la —, *Gwerc'hez Vari, m'hor bezo ar gounid.*

VICTORIEUX, adj. *Ann hini a zo bet treac'h d'eunn all.*

VIDANGE, s. f. *Skarzadur ar prive'zou* ; *skarz privez*, m. ; *teil-gristen*, m. Faire la —, *skarza ar privezou.* Tonneaux qui servent à faire la —, *barrikennou-mel, barrikennou teil-gristen.*

VIDANGER, v. n. Faire la vidange ; voy. ce mot.

VIDANGEUR, s. m. *Nep a skarz ar privezou.*

VIDE, adj. *Goullo.* Vann. *Gouliu.* Anc. *Gollo.* Ma bourse est —, *goullo eo va ialc'h.* La maison était —, *ann ti a ioa he-unan* ; *goullo e oa ann ti.* Il a toujours un boyau —, *bepred e vez digor he galoun.* A vide, terme de charretier, *hep samm.* Le domestique revint les mains vides avec son cheval (il ne put obtenir ce qu'il était chargé de demander), *ar mevel a oe kaset enn dro goullo gant he varc'h.* R. S'en aller à vide, parlant d'un charretier, d'un navire, *mont kuit er goullo.* T. Il est revenu les mains vides, il n'a pas réussi, *ober eunn dro wenn a reaz.* = Dans un vieux dictionnaire breton, on trouve ce qui suit au mot VIDE : Les jours vides, en fait de maladies, sont le 6, 8, 10, 12, 16 et 18, ce qui veut dire que l'on peut, en ces jours, donner des remèdes aux malades.

VIDE, s. m. Il sent le — de son cœur, *gwelet a ra ez eo goullo he galoun.* Vous seul pouvez combler le — de mon âme, *hep-z-hoc'h va c'haloun a vezo goullo.*

VIDER, v. a. Rendre vide, *goulloi* (goullohi), p. *goulloet* ; *skarza, karza*, p. *et* ; *goulloñderi*, p. *goulloñderet*, Vann. *Gouliuein, skarc'hein.* Quand la chaudière fut vidée, *pa oe ar gaoter goulloñderet.* Il faut — ce pot, *red eo goulloi ar pod-ze.* Vider un œuf sans qu'il y reste rien, *divoeda kempenn eur vi.* Ils vidèrent bientôt le plat, *goulloñtret oe kerkent ar plad.* T. = Mettre à sec ; *lakaat da hesk* ; *skarza, karza.* = Vider une volaille, *tenna he vouzellou d'eur iar* ; *divouzella eur iar.*

VIE, s. f. Etat de l'animal qui sent ; *buez, buhez*, f. Hors du Léon, *bue*, f. Perdre la —, *koll he vuez.* Etre en —, *beza beo, beva, beza e buez.* A la — et à la mort, *evit-mad* ; *e-pad va buez ha*

goude va maro; da viken; ken beo, ken maro. Ceux qui avaient —, *ar re a ioa beo.* Une longue —, *eur vuez hirr.* Sa vie a été courte, *berr eo bet he vuez; berr eo bet he dro war ann douar.* Tout ce qui a —, *kement a zo beo-buez.* Tous les jours de ma —, *dre bep alanad e-pad va buez.* Rendre la — aux morts, *rei ar vuez d'ar re varo.* Il demanda qu'on lui laissât la —, *goulenn a reaz he vuez.* Ric. Je suis venu pour vous ôter la —, *deut ounn da lemel ho puez digan-e-hoc'h.* s.N. Pendant toute leur —, *keit ha ma c'houezaz alan enn ho c'hreiz.* R. Jusqu'à la fin de ma —, *beteg va alanad divezα.* Voy. VIVRE, v. n.

2° Manière de vivre; *stad,* f.; *giz beva,* f.; *bevans,* m. G. D'après la — qu'ils mènent, *hervez ho giz beva.* Une — bien pénible, *eur stad poaniuz-braz.* Mener une — sainte et pure, *beva e-c'hiz ar zent.* S'enquérir de la — d'autrui, *klask gouzout petra a ra ar re all.* Il mène une — des plus dissolues, *n'euz d'en a ve ken diroll he vuez.* Mener une — désordonnée, *ober buez fall.* T. Mener une — irréprochable, *beva didamall; beza direbech e pep tra.* Voy. CONDUITE. Je trouvais là la — plus agréable, *me a gave eno berroc'h ann amzer.* Fille de mauvaise —, *plac'h fall,* f. pl. *plac'hed fall; fleriadenn,* f. pl. *ed.* Voy. COURTISANE, etc. Il aime la — des champs, *ebad eo d'ezhañ beva war ar meaz; enn he grok e vez pa hell beza ar ra mez.* Corn. Il continua à mener la — de garçon, *he-ma a gendalc'haz da ober he baotr iaouank.*

3° Choses nécessaires à la vie; *boed,* m. Les choses nécessaires à la —, *ann traou hag ar boed a zo red d'e-omp da gaout.* Gagner sa —, *gounid he voed.* La — n'est donc pas chère ici? *bevet mad a reer 'ta ama?*

4° Au figuré et au sacré. Le pain de —, *ar bara a zigas ar vuez.* L'arbre de —, *ar wezenn a vuez.* Le fruit de —, *ar frouez a vuez.* Faites, mon Dieu, que je commence une nouvelle —, *o va Doue, grit ma kerzinn enn eur vuez nevez; grit ma teuinn da veza gwelloc'h-gwella; grit, va Doue, ma'z inn war wellaat e gwirionez.* La — bienheureuse, *stad ar re euruz enn env.* S'il lui plaît de nous envoyer une nouvelle —, *mar plij gant-hañ digas eur gwir vuez d'e-omp.* s. N. L'eau qui donne la véritable —, *ann dour a vuez.* Celui-là aura la — éternelle, *he-ma a ielo d'ar Baradoz.* Les biens de cette —, *madou ar bed-ma..*

VIEIL, VIEUX, adj. Ancien, avancé en âge; *koz.* Au comparatif, *kosoc'h;* au superlatif, *kosa,* Il est probable qu'autrefois on disait *hen* dans ce sens, ainsi que semble l'indiquer le mot *hena,* l'aîné, le plus âgé. Vann. *Koc'h.* Corn. *Kouz.* Un homme vieux, *eunn den koz.* Un vieux proverbe, *enl lavar koz.* Dans le — temps, *enn amzer goz.* De la bière trop vieille, *ber re goz, ber eat da goz.* Parce qu'il était trop vieux pour sortir de chez lui, *dre ma'z oa re goz anezhañ evit mont euz he di.* Très vieux, *koz-koz evel ann douar.* Du vin vieux, *gwin koz.* Il est plus vieux que l'autre, *kosoc'h eo evit egile.* Elle est plus vieille que l'autre, *kosoc'h eo evit eben.* Le plus vieux de tous, *ar c'hosa anezho holl.* Oui, dit le vieux, *ia, eme ann hini koz.* Oui, dit la vieille, *ia, eme ann hini goz.* Un vieil arbre, pourri, *eur goz wezenn.* Votre chapeau est —, *ho tok a zo koz.* T. Le vieux Maurice, *Moriz koz.* Une vieille fille, *eur plac'h koz-iaouank; eur verc'h a zo tremenet iaouañkiz e-biou d'ezhi; eur plac'h a zo tremenet pellik zo ann heol diwar he zreuzou.* Gr. Vieille femme, *grac'h,* f. pl. *ed.* Hors du Léon, *groac'h,* f. Devenir vieux; voy. VIEILLIR. Un vieux bouquin, *eul levr koz-noe.* Un homme très vieux, *eunn den deuet war ann oad.* = MAUVAIS, méchant, usé; *koz.* Dans ce sens, l'adjectif se place avant le substantif. Un vieux cheval, *eur c'hoz varc'h.* De vieux habits, *koz dillad.* En ce cas aussi quelques lettres se changent en faibles. Voir la Grammaire. = Dans le style sacré, on dit: Dans la crainte que le vieil homme ne triomphe de vous, *gant aoun na zeufe da veza treac'h ann den koz a zo c'hoaz beo enn-hoc'h.* T. Dépouillez-moi du vieil homme (sacré), *va diwiskit euz ann den koz.* H. Les mots *ann den koz,* ainsi employés, au sacré, me semblent vicieux, parce que dans le langage usuel ils signifient VIEILLARD. Je crois que dans la plupart des cas on pourrait

traduire par *ar c'hik, ar pec'hed, ar c'horf,* la chair insoumise ; le clergé tient à n'employer que l'expression ci-dessus, *ann den koz.*

VIEILLARD, s. m. *Den koz,* m. pl. *tud koz.* Un pauvre —, *eur paour keaz koz.* Et vous, vieillards, faites-le aussi, *ha c'houi, re goz, ive.* C. p. Un — décrépit, *eur c'hripon.*

VIEILLE, s. f. Poisson ; *grac'h,* f. pl. *ed.* Le mâle, *kogez,* f. pl. *ed.* Gr.

VIEILLERIES, s. pl. *Koz traou,* pl. f.

VIEILLESSE, s. f. *Kozni,* f. Vann. *Koc'hni, kouc'honi.* Il est usé de —, *diskaret eo gant kozni, gant ar gozni.* Tu seras mon bâton de —, *te vezo oc'h va harpa em c'hozni.*

VIEILLIR, v. n. *Kosaat, koseet, koseat; dont da veza koz.* Il devient plus méchant en vieillissant, *dre ma kosa e teu gwasoc'h.* Il vieillit, *kosaat a ra.* Vann. *Koc'hein e c'hra.* Cette femme commence à —, *grac'hellat a ra, grac'hellet eo ar c'hrek-ze; grac'hat a ra ar c'hrek-ze.* Il ne devient pas plus sage en vieillissant, *enn eur gosaat ne fura tamm.*

VIELLE, s. f. Instrument de musique ; *biell,* m. pl. *ou.* Vann. *Rebet,* m. Voy. **JOUER D'UN INSTRUMENT, JOUEUR D'INSTRUMENT.**

VIELLEUR, s. m. Joueur de vielle, *bieller,* m. pl. *ien.* Vann. *Rebeder,* m. pl. *ion.*

VIERGE, adj. Qui a vécu dans une parfaite continence ; *gwerc'h* (guerc'h) ; il se dit d'un garçon et d'une fille. Trég. *Gwerc'h* (gouerc'h). Vann. *Gwerc'h* (guerc'h), pour le garçon ; *gwiriez* (guiriez), pour la fille. Cette fille est —, *gwerc'h eo ar verc'h-ze.* Cette fille est restée —, *gwerc'h eo c'hoaz ar verc'h-ze.* Une fille —, *eur verc'h gwerc'h; eur verc'h glann a gorf; eur verc'h divoulc'h.* Fam. Voy. **ENTAMER.** Vierge de cœur et de corps, *gwerc'h a bep hent; gwerc'h,* ou, *glann a galoun hag a gorf.* Gr. Fille non —, *merc'h a zo bet perc'hennet; merc'h e deuz he ferc'henn.* = Parlant des choses, *gwerc'h, nevez.* De la cire —, *koar gwerc'h, koar nevez.* Vann. *Koar neue.* Huile, miel, or, épée vierge ; *eol gwerc'h ; mel, aour, kleze gwerc'h ; eol nevez.*

VIERGE, s. f. Nom donné à la mère de Dieu ; *Gwerc'hez* (Guerc'hez), f. Vann. *Gwerc'hiez* (Guerc'hiez), f. Trég. *Gwerc'hez* (Gouerc'hez), f. La Sainte-Vierge, *ar Werc'hez sakr* (Verc'hez); *ar Werc'hez binniget ; ar Werc'hez Mari ; ann Itroun Varia.* Trég. *Ar Werc'hez* (Ouerc'hez). Vann. *Er Werc'hiez Mari* (Ouerc'hiez), Sainte-Marie, mère de Dieu, toujours Vierge, *Mari, mamm da Jezuz, hag hi gwerc'hez c'hoaz; Mari, gwerc'hez atao kent ha goude genel.*

VIEUX, adj. Voy. **VIEIL.**

VIEUX, adj. Il sent le vieux, *c'houez ar c'hoz a zo gant-hañ.* Gr.

VIF, adj. Agile, prompt ; *buan, buhan, beo, prim, ampart.* Trég. *Blin, blim.* = BRILLANT, *lemm, krak.* Des yeux vifs, *daoulagad lemm, daoulagad krak.* = ARDENT, parlant des choses ; *beo, gwir* (guir), *braz-meurbed.* Une foi vive, *eur feiz beo, eur gwir feiz.* Notre foi est vive, *ar feiz a zo flamm enn hon touez.* Vent vif, *avel fresk-meurbed.* De l'eau vive, *dour beo, dour sao, dour sav.* Gr. Avec un — regret, *gant keuz braz.* L'affection même la plus vive, *kement karañtez peger beo-bennag e c'hellfe beza.* G. = EMPORTÉ, colère ; voy. ces mots. Des paroles vives et aiguës, *buanegez,* f. Il n'est pas de ménage où l'on n'entende parfois des paroles vives, *n'euz tiegez hep buanegez.* Prov. = ECLATANT ; *beo.* Rouge vif, *ruz beo.* = SOUVENT répété. Une vive fusillade, *eunn niver braz a dennou fuzil.* = PLEIN de vie ; *beo, beo-buezek, ez beo, e beo, beo-buez.* Vann. *Biu, bihu.* Il a été écorché tout vif, *digroc'hennet eo bet e beo,* ou, *beo-buezek.* Le diable l'emportera mort ou vif, *mont a raio gant ann diaoul ez maro ez beo.* T. Ecorcher tout vif, *kignat ez beo.* Gr. Brûler vif, *devi e beo, devi beo-buezek.* Plus mort que vif, *hañter-varo; e-c'hiz pa vije bet maro.* Le loup a été pris tout vif, *beo eo bet paket ar bleiz.* = S. m. Couper jusqu'au vif, *trouc'ha beteg ar beo.* Gr. Piquer quelqu'un au vif, *flemma unan-bennag ; dañta.* Gr.

VIF-ARGENT, s. m. Voy. MERCURE.

VIGILANCE, s. m. Voy. VIGILANT.

VIGILANT, adj. *Nep a zo war evez* (var). Soyez — dans le service de Dieu, *ho pezet aked da zervicha Doue*. T. Il est toujours —, *ema bepred war evez*.

VIGILE, s. f. Veille d'une fête de l'Eglise; *derc'hent eur gouel*. Voy. VEILLE. = Vigile et jeûne, *vijel hag iun*. Il y a aujourd'hui vigile et jeûne, *vijel a zo hirio*; *deiz vijel a zo hirio*. Voy. ce qui est dit au mot ABSTINENCE, relativement aux expressions introduites par le christianisme. Vigile est la veille d'une fête, *ar vijilou eo derc'hent hiniennou euz ar goueliou*. T.

VIGNE, s. f. *Gwinienn* (guinienn), f. pl. *gwini*. Ce substantif s'entend à la fois d'un plant de vigne et d'un champ Planté de vignes. Une belle —, *eur winienn gaer* (vinienn). De belles vignes, *gwini kaer*. Percher les vignes, *paluc'hat gwini, percha gwini*. Gr. planter des vignes, *plañta gwini*. Bois de vigne, sarment; *koat gwini*. Les sarments coupés sur les vignes, *draillou gwini*. Vigne sauvage, *goez gwinienn*. Gr. Vigne soutenue par des échalas, *gwinienn skeuliet*. Gr.

VIGNERON, s. m. *Gwinier, gwinienner*, m. pl. *ien*. Vann. *Gwiniegour*, m. pl. *gwiniegerion*.

VIGNOBLE, s. m. Voy. CHAMP DE VIGNE.

VIGOUREUSEMENT, adv. *Kre, stard, gant nerz*. Vann. *Get nerc'h*.

VIGOUREUX, adj. Voy. FORT, NERVEUX.

VIGUEUR, s. f. *Nerz, ners*, f. Vann. *Nerc'h*, f. Un homme sans —, *eunn den dinerz, eunn den digaloun, eunn den laosk*. Avec —, *kre*. Le blé acquerra plus de vigueur, *ann ed a gemero muioc'h a zruzoni*. T.

VIL, adj. Parlant des personnes; *dister, displet, akr, disleber*. Comme une vile mendiante, *evel eur c'hoz korkerez*. C. p. C'est une âme vile, *eur galoun displet eo*. Gr. = Le vin est à vil prix, *ar gwin a zo marc'had mad; ar gwin a zo dioc'h eur priz dister*. Gr.

VILAIN, adj. Laid, difforme; voy. ces mots. Quel vilain homme! *diforcha den evit unan!* Tais-toi, vilain! *Tao, fri marmouz!* Voy. FI.

VILEBREQUIN, s. m. Outil de menuisier; *mouched*, m., Gr.; *lizbrikin*, m., Gr.; *tarar-tro*, m. Voy. FORET, GOUGE. Vann. *Tarer-trouet*.

VILENIE, s. f. Voy. BASSESSE.

VILLAGE, s. f. *Kear war ar meaz*, f.; *bodadik tiez*, m.; *keriadik tud; parrez diwar ar meaz*. Dans un petit —, *enn eur bodadik tiez*. Une auberge de village, *ti eunn tavernier diwar ar meaz*.

VILLAGEOIS, s. m. Voy. PAYSAN.

VILLE, s. f. *Kear*, f. pl. *keriou*; *eur gear, ar c'heriou*. Hors du Léon, *ker*, f. Dans les écrits du VI[e] siècle on trouve parfois *kaer* au lieu de *kear* et aussi *ker*. Le mot *keudet* semble avoir été usité au sens de ville, cité. Aller de ville en ville, *mont a kear da gear*. Les habitants de la —, *tud kear, re gear*. Une grande —, *eur gear vraz*. Les écoles de la —, *ar skoliou e kear*. Dans la — voisine, *er gear dosta*. Dans cette —, *er gear-ze*. La moins importante des villes, *ann diveza e-touez ar c'heriou*. Ils détruisirent la —, *dismañtret e oe kear gant-ho*. Le centre de la —, *kreiz kear*. Auprès de la —, *lez kear, tost da gear*. Loin de la —, *pell dioc'h kear*. A une lieue de la —, *war-hed eul leo dioc'h kear*. Ils s'acheminèrent vers la —, *mont a rejont e kear*. Dans toute la ville, *e pep korn a gear*; *e tro kear*. Sur les places de la ville, *war dachennou kear*. Au-dessus de la ville, *dreist kear*. La ville haute, *gorre kear*. Dans la ville haute, *e gorre kear*. = Après ces nombreux exemples, il est temps de remarquer pour le mot *kear*, ville, une particularité qui ne se produit pour aucun autre substantif : c'est l'absence de l'article *ar*. Cette particularité ne peut guère s'expliquer que par le sens que l'on donne en breton aux mots *ar gear*. Ainsi, en disant : *mont a rejont d'ar gear*, on exprime qu'ils s'acheminèrent vers leur demeure. On a voulu éviter

les équivoques. = L'article *ar* ne se présente avec le mot *kear*, ville, que dans les cas semblables aux suivants, parce qu'il ne peut y avoir équivoque. La ville de Brest, *kear Vrest, ar gear a Vrest.* Cette ville est grande, *ar gear-ze a zo braz.* La ville voisine, *ar gear dosta.* Près de la ville de Brest, *tost da gear Vrest.* La ville de Paris, *ar gear a Baris, kear Paris, kear Baris.* Ce dernier paraît plus régulier. Dans la ville de Morlaix, *e kear Moñtroulez.*

VIN, s. m. *Gwin* (guin), m. Trég. *Gwin* (gouin). Du vin pur, *gwin hep dour; gwin divadez.* Fam. Du — chaud, *gwin tomm.* Vin sur lait, *eva gwin goude leaz.* Du bon —, *gwin mad; gwin penn* (du vin qui porte à la tête. — Mauvais —, *gwin fall; gwin skouarn,* (qui fait secouer les oreilles, la tête en signe de mécontentement).. Vin fumeux, *gwin a sko buan er penn.* Vin d'absinthe, vin amer en général, *gwin c'houero.* Vin rouge, *gwin ruz.* Vin blanc, *gwin gwenn.* Du — qui n'est pas pur, *gwin a zo dour ebarz; gwin badezet.* Fam. Du — vieux, *gwin koz.* Vin fort, *gwin kre.* Vin faible, *gwinik; gwin ne d-eo ket kalounek,* Gr.; *gwin dinerz.* Gr. Comme il était échauffé par le —, *o veza ma'z oa tomm d'he benn.* Du — de l'année, *gwin nevez.* Il aime le —, *karet a ra ar banne.* Une barrique de —, *eur varrikennad win* (vin). Voy. **BOIRE**. Année abondante en —, *blavez gwinuz.* Gr. Cuver son vin, parlant d'un ivrogne, *kousket war he win; mont d'he wele gant he gofad.* Ceux qui abusent du vin, *ar re a zo re vignoun d'ar gwin.*

VINAIGRE, s. m. *gwin-egr* (guin), m. Trég. on prononce *gouin.*

VINDICATIF, adj. Les Bretons sont vindicatifs, *ar Vretouned a zo tud dizrouk pa ne reer ket a zrouk d'ezho.* M.

VINGT, nom de nombre; *ugent* (Prononcez comme en français *ughainte.*) Vingt ans, *ugent vloaz.* Vingt fois, *ugent gweach.* Vingt lieues, *ugent leo.* Vingt-deux hommes, *daou zen war-n-ugent.*

VINGTAINE, s. f. *Ugent,* même prononciation que ci-dessus. Une — de personnes, *eunn ugent den-bennag.*

VINGTIÈME adj. *Ugentved.* (Prononcez comme en français *ug-hainteved.*) Il est le — de sa classe, *ann ugentved er skol eo.* La — fois, *ann ugentved gweach.* Le vingt-troisième, *ann trede war-n-ugent.*

VIOLATION, s. f. *Terridigez,* f. Evitez ce substantif et employez le verbe.

VIOLEMMENT, adv. Avec force; *dre nerz, enn eunn taol krak.* Le vent ayant — fermé la porte, *ann avel o veza serret ann or enn eunn taol-krak.* = Éperdument; voyez ce mot.

VIOLENCE, s. f. Force, contrainte; voy. ces mots. = Ardeur, fureur, Arrêtez la — de mes pensées, *dalc'hit oc'h stroll va sonjezonou fall.* Dissipez les tentations qui me font —, *pellait diouz-in ann drouk-ioulou a zeu d'am bourrevia.* Si vous ne vous faites —, *ma ne waskit* (oaskit) *ket war-n-hoc'h hoc'h-unan.* Faire — à la nature, *stourm enep-t-omp hon-unan,* se faire — à soi-même. Arrêter la — du feu, *mouga ann tan okregi du.* La — du feu, *grouez ann tan.*

VIOLENT, adj. Emporté, furieux, colère, parlant des personnes ; voy. ces mots. = Parlant des choses ; *kre, tenn, grisiaz.* Un vent —, *eunn avel gre.* Travail —, *labour tenn, labour rust.* Gr. Mort violente, *maro grisiaz, maro kriz, maro kalet.*

VIOLER, v. a. Enfreindre; *terri,* p. *torret.* Vann. *Torrein,* p. *Torret.* Violer la loi, *terri al lezenn.* Violer son serment, *terri al le a ioa bet touet.* J'ai violé mon serment, *torret eo bet ganen al le a ioa bet touet.* = Faire violence à une fille, *gwalla eur plac'h* (goalla), p. *gwallet.* G. Vann. *Palaforsein ur verc'h.*

VIOLET, adj. *Glaz.* Du drap —, *mezer tane.* Gr.

VIOLON, s. m. *Rebed,* m. pl. *ou* Joueur de —, *rebeter,* m. pl. *ien.* Jouer du, *rebetal,* p. *rebetet,* Gr. ; *c'hoari gant ar rebed.* Gr.

VIORNE, s. f. Plante; *goez-winienn*, f.

VIPÈRE, s. f. *Aer-viber*, f. pl. *aered-viber.*

VIRGINAL, adj. Dans le sein — de la Vierge, *e kof gwerc'h ar Werc'hez sakr.* Voy. VIERGE.

VIRGINITÉ, s. f. *Gwerc'hted*, m. (guerc'hted). Voy. VIERGE.

VIRIL, adj. L'âge viril, *barr ann oad.* Il est dans l'âge —, *deuet eo d'ann oad gour ; ema enn oad da zimezi.* Membre —; voy. VERGE.

VIRILITÉ, s. f. *Barr ann oad, kreiz ann oad*, m.; *oad da zimezi*, m.

VIS, s. f. *Gwerzid*, f. pl. *gwerzidi* (guerzid). Vis de pressoir, *gwerzid gwaskell.* Gr. Dans l'usage on ne comprendrait pas ce mot; on dit *vins*, f. que l'on prononce comme en français *vince.*

VIS-A-VIS, adv. et prép. *Dirak, dirag, rak-tal, rag enep, e keñver, e-kever.* Vis-à-vis de l'église, *rag enep d'ann iliz, dirak ann iliz.* Ils étaient vis-à-vis l'un de l'autre, *tal ha tal e oant; kever ha kever e oant.*

VISAGE, s. m. *Dremm*, f. Ce mot n'est plus employé dans ce sens. On le rencontre fréquemment dans *sañtez Nonn* et dans les anciens écrits, et aussi, je crois, dans le langage de la Cornouailles. Visage défiguré, *dremm trelatet.* s. N. Son visage était joyeux, *drant e oa he zremm.* Corn. En Léon, on le rend en exprimant quelque partie du visage, en prenant la partie pour le tout, comme on dit. Il se jeta à ses pieds, le visage contre terre, *en em striñka a reaz e-c'harz he dreid war he c'henou.* Seigneur Dieu, ne détournez pas votre —, *va Doue, na zistroit ket ho taoulagad diouz-in.* Jetez-les lui au — *stlapit anezho oc'h he dal.* Il faut vous laver le —, *red eo d'e-hoc'h en em walc'hi* (oalc'hi). Sur mon — défiguré, *war va enep zo dishevelep.* s. N. Il a un — de déterré, *hevel eo oc'h eunn den deuet a zindan ann douar.* Il l'a frappé au —, *roet en deuz eunn taol d'ezkañ war he vuzellou.* Voy. FACE, AIR, APPARENCE.

VISCÈRE, s. f. Voy. BOYAU.

VISIBLE, adj. *Ar pez a welomp* (velomp). Les choses visibles et invisibles, *ann traou a welomp hag ann traou ne welomp ket.* Dans le style sacré, on peut dire : *ann traou krouet ha traou ann env ; traou ann douar ha traou ann env.* = Evident; voyez ce mot.

VISIBLEMENT, adv. Evidemment; voy. ce mot.

VISION, s. f. Terme de théologie; *gweledigez* (gueledigez), f. pl. *gweledigesiou.* Avoir des visions, *beza dirak Doue*, Gr.; *gwelet Doue evel m'ema*; *kaout gweledigesiou.* Les visions de la chair, *ar faltaziou.* Ils prophétisent aux peuples des visions de paix, *hi a lavar d'ann dud e vezo gwelet ar peoc'h o tont.* Le monde prophétise des visions de paix, *profeded zo etouez ann dud hag a lavar : gwelet a reot ar peoc'h o tont.* = Vision, dans le sens général d'apparition à un cerveau malade; *skeud*, m. J'ai eu une vision la nuit dernière, *gwelet am euz eur skeud dre va c'housk.* B.

VISIONNAIRE, s. m. Qui a des visions extastiques; voy. VISION. = Qui a des idées chimériques. C'est un —, *eur gwir spouñtaill eo*; *pennadou a grog enn-hañ*, T.; *eunn den faltaziuz eo.* Gr.

VISITATION, s. f. La fête de la —, *goel Maria lid ; goel Maria joa.* Gr.

VISITE, s. f. Action d'aller voir. Attendez la — céleste, *gortozit ma teuio Doue d'ho kwelet* (kuelet). Vous apprendrez alors l'objet de ma —, *neuze e klevot va c'hefridi.* Après trois visites, dit-il, vous serez guéri, *abenn ma vezinn-me bet ama teir gweach, eme-z-hañ, e viot pare.* Voy. VISITER.

VISITER, v. a. *Mont da welet* (velet), p. *eat*; *gwelet* (guelet), p. *gwelet.* Je vais — un malade, *mont a rann da welet eunn den klanv.* Je suis venu vous —, *deuet ounn d'ho kwelet* (kuelet). Dieu viendra vous —, *Doue a zeuio d'ho kwelet; dont a raio gras Doue*

daved-hoc'h. Trég. J'ai le désir d'aller le —, *me am euz c'hoant da zont enn he vete.* Trég. Visiter les pauvres, *mont da welet ann dud ezommek enn ho ziez paour.*

VISQUEUX, adj. *Peguz, staguz, gludek, gludennek.*

VITE, adj. *Buan, buhan,* Cheval —, *marc'h buan.* = Adv. *Buan, buhan, affo, mibin.* Corn. *Timad, trumm.* Trég. *Prim, founnuz.* Vann. *Buan, bion, bean, prim.* Anc. *affet.* Venez —, *deut affo.* Reviens —, *deuz skanv enn dro.* Parler —, *komz buan.* Allez plus —, *it buhanoc'h enn hoc'h hent.* Je ne puis aller plus —, *ne d-ounn ket evit mont buhanoc'h.* Va vite le chercher. *ke founnuz d'he gerc'hat.* Vous n'allez pas assez —, *ne gerzit ket mibin awalc'h.* Marcher —, *kerzet mibin*; *skei stank*; *kas a-raok.* Comme nous allons vite! *ni ia founnuz!* V. Où courez-vous si vite? *da beleac'h ez it-hu ker buan?* Le plus — qu'il put, *buhana ma c'hellaz.* Le temps passe vite pour moi, *ann amzer a ia gant tiz e-biou d'in.* En courant —,*enn eur redek braz.* C. p. Il court bien —, *redek a ra buan-buan.* Si vous êtes venu ici dans de telles intentions, retirez-vous bien vite, *mar d-oc'h deuet ama evit traou evel-se, it er-meaz hag e-dillo.* Léon. Parler trop —, *komz re vibin, komz re vuan.* Aussi vite que la parole, *ker buan ha lavaret.* Vite à l'ouvrage! *herr ha beac'h!* Venez au plus —, *deut d'am c'haout ar c'heñta gwella* (guella). Plus vite que je ne le dis, *buhanoc'h evit ma lavarann d'e-hoc'h.* Il rentra chez lui au plus vite, *hag hen d'ar gear mar gwie*, T.; *hag hen d'ar gear buhan ha buhan.* Courez vite, *kerzit founnuz.* Léon. Il lui fallut au plus vite se présenter devant elle, *he-ma a rañkaz troc'h-tranch mont da gaout anezhi.* Voy. SANS DÉLAI, SORTIR VITE.

VITESSE, s. f. *Herr, err,*m.; *buander,* m. Evitez ce dernier, en tournant par l'adjectif. Une rivière qui coule avec beaucoup de —, *eur ster a red gant kalz a err*; *eur ster a zo kalz a gas gant he dour.* La vitesse d'un bateau; *herr, err,* m. Tourner avec —, *trei diwar err.* T. A toute vitesse, *benn err,* parlant d'un corps lancé.

VITRE, s. f. *Gwerenn eur prenestr* (guerenn), f. pl. *gwer eur prenestr.* Voy. VERRE, CARREAU.

VITRIER, s. m. *Gweraer* (gueraer), m. pl. *ien.* Vann. *Gwiraour* (guiraour), m. pl. *gwirarion.*

VITRIFIER, v. a. *Digas e gwer dre dan braz* (guer). Voy. FONDRE.

VIVACITÉ, s. f. Ardeur, promptitude; voy. ces mots. = S. pl. f. Paroles vives; voy. ces mots.

VIVANT, adj. *Beo, beo-buezek, beobuez.* Anc. *ben.* Il a été pris —, *beo eo bet paket.* Voy. VIF. = Langue vivante, *iez beo,* Gr.; *iez a gomzer enn eur vro-bennag.* = Le Dieu vivant, *ann Doue beo.* La pierre vivante, *ar mean beo.* Théologie.

VIVANT, s. m. Les vivants et les morts, *ar re veo hag ar re varo.* De son vivant, *endra veve*; *pa'z edo war ann douar.* Vann. *Etre ma viue.* Trég. *enn he veo.*

VIVE, s. f. Poisson; *beverez,* f. pl. *ed.* Vann. *Behuerez,* f. pl. *et.* Les piquants de la —, sont venimeux, surtout ceux des oreilles, et il faut les couper, prétend-on, avant de porter ce poisson au marché, *broudou ar veverez a zo binimuz, dreist-holl ar re euz ar skouarnou, eme ann dud*; *red eo d'ar besketaerien ho zrouc'ha kent ho digas d'ar marc'had.* T.

VIVE, particule exclamative dont on se sert pour saluer les souverains, etc; voy. VIVRE.

VIVE (QUI), particule interrogative, terme de guerre. *Piou a zo aze! evit piou oc'h-hu? piou a ren?* Gr.

VIVE-LA-JOIE, s. m. C'est un —, *friñgal a ra.* T.

VIVEMENT, adv. Vite, promptement; voy. ces mots.

VIVIER, s. m. *Stank pesked,* f.; *lenn pesked,* m. Peupler un —, *lakaat peskedigou enn eul lenn.*

VIVIFIANT, adj. *A ro ar vuez.*

VIVIFIER, v. a. *Rei ar vuez,* p. *roet.*

C'est l'esprit qui vivifie, *ar spered eo a ro ar vuez.*

VIVRE, v. n. *Beva*, p. *et*. Trég. *Bevañ*. Vann. *Biuein*, p. *biuet*. Vivre de légumes, d'aumônes, *beva diwar louzou* (divar), *beva diwar ann aluzenn.* Vivre de pain et d'eau, *beva diwar bara ha dour.* Vivre de peu, *ober moan wadegenn.* Fam. Voy. **BOUDIN**. Vivre à sa guise, *beva dioc'h he roll.* Il ne vit que de légumes, *ne zebr nemet louzou.* Il vivra cent ans, *beva a raio hant vloaz*; *kant vloaz e vevo.* Nous vous donnerons de quoi vivre, *peadra vezo roet d'e-hoc'h da veva.* Vous aurez bientôt cessé de vivre, *gwall abred e vezo great ho tro gan-e-hoc'h.* S'il vit longtemps, *mar bez hirr he vuez.* Que le vrai prélat vive longtemps! *ar gwir belek ra bado pell!* s. N. Alors je ne vivrai plus, *neuze ne vezo mui ac'hanoun.* M. Vivre en Dieu, *beva e Doue.* G. Il en coûte cher pour y bien vivre, *kalz a arc'hant a goust d'ar ialc'h evit derc'hel eno tinell vad.* Vivre de son travail, *beva diwar bouez he zivreac'h.* Le pauvre enfant vécut peu d'années, *ar paour kezik a oe berr he dro war ann douar.* T. Ses parents vivaient de leur travail, *he dud a c'houneze ho bara diwar bouez ho divreac'h.* Vivez en paix, *bezit etre-z-hoc'h e peoc'h.* H. Vivre dans les délices, *beva e-kreiz ar plijaduresiou.* Tant que je vivrai, *dre vezinn beo; endra vezinn er bed-ma*; *kement ma'z inn.* s. N. Ils vivaient heureux, *euruz e vevent.* J'ai vécu assez longtemps, *amzer a-walc'h ez ounn-me bet.* s. N. Selon leur manière de vivre, *hervez ho c'hiz beva.* Ils n'ont pour vivre que le nécessaire, *ar re-ze n'ho deuz nemet a-walc'h da veva disterik.* Le merle à bec jaune vit, dit-on, trois fois autant que l'homme, *ar voualc'h d'ezhi he bek melen a vev tri oad ann den.* Il les interrogea sur leur manière de vivre, *goulenn a reaz out-ho penaoz e vevent.* Pour lui apprendre à vivre, je le mettrai dans un cachot souterrain, *evit deski skiant d'ezhañ me lakai anezkañ enn eunn toull dindan ann douar.* Ils vivent en commun, *beva etre-z-ho a reont; pep tra a zo ken etre-z-ho*, Gr.; *boutin eo pep tra etre-z-ho.* Gr. Vive le Roi! *bevet ar roue! Ar roue ra bado pell!* Vivre en garçon, *ober he baotr iaouank.* Ils ne vivent pas aussi vieux que leurs ancêtres, *ker koz hag ho zadou ne badont.*

VIVRES, s. pl. m. *Boed*, m. Ce mot s'employe comme pluriel à l'instar des substantifs collectifs. Faut-il que je porte des vivres? *boed a rañkann-me da gas?* Les vivres sont chers à Rennes, *ar beva a zo ker e Roazon.* Gr. Les vivres y sont chers, *kalz a arc'hant a goust d'ar ialc'h evit derc'hel eno tinell vad.* Les vivres sont épuisés, *ar boed a zo eat da hesk.*

VOCABULAIRE, s. m. Le vocabulaire breton, *al leorik a zo enn-hañ ann darn vuia euz ar geriou brezounek.*

VOCATION, s. f. *Pleg*, m. Il a de la — pour l'état ecclésiastique, *galvet eo bet gant Doue da veza den a iliz.* Selon sa —, *dioc'h m'eo bet lekeat gant Doue.* Un religieux ne doit pas négliger les devoirs de sa —, *arabad eo d'eur manac'h dilezel traou he stad a vuez.* Apôtre par la — de Dieu, *galvet abostol.* G.

VOCIFÉRER, v. n. Voy. Crier à tue-tête. En Corn. *choual.*

VŒU, s. m. *Gwestl* (goestl), m. pl. *ou*; *le*, m. pl. *ou*. Vann, *Gloestr*, m. pl. *eu*. Faire — d'aller, *ober gwestl da vont.* T. Accomplir un —, *seveni eunn dra westlet* (oestlet). R. Rompre son —, *terri he westl* (oestl). Il est allé faire un —, *eat eo da bardouna.* Si je me guéris, je fais — de donner mon bâton à sainte Anne, *mar bezann pare, me roio va baz da sañtez Anna.* J'ai fait — de donner un cierge à la Vierge, *gwestlet em euz eur c'houlaouenn goar d'ar Werc'hez sakr.* Des religieux font — de pauvreté, *darn menec'h zo hag a ra le da veza paour hed ho buez.* Voy. **VOUER**. Là, tous nos vœux seront accomplis, *eno ho pezo kement tra a oufac'h da c'hoañtaat.* Voy. **SERMENT, SOUHAIT, DÉSIR**.

VOGUE. s. f. *Brud*, f.; *boull*, f. Il a la —, *ar voull a zo gant-hañ.* Ce marchand a la —, *brudet mad eo ar marc'hadour-ze.* Quand il était le plus en —, *pa'z oa e-kreiz he vrud.* Il avait

alors la —, *brudet mad e oa he stal neuze.* Voy. **ACHALANDÉ**.

VOCUER, v. n. Voy. **NAVIGUER**.

VOICI, prép. *Setu, setu ama.* Vann. *Chetu, chetui, chetu ama. Chede.* Cat. La voici, *setu hi ama.* Voici ce qui lui fut répondu, *setu e oa lavaret d'ezhañ.* Voici mon père, *setu ama va zad.* Voici une belle maison, *he-ma a zo eunn ti kaer.* Vous voici donc arrivé, mon ami, *setu c'houi eta er vro, va mignoun.* Les voici, *setu hi ama.* Voici un hiver bien rude, *he-ma a zo eur goanv ien-braz.* Voici du bon vin! *setu gwin mad!* Mon fils que voici était malade, *ar map-ma d'in a ioa klanv.* T. Voici le mari qui arrive, *setu ann ozac'h o tont*; *setu erru ann ozac'h.* Le voici qui arrive, *setu hen o tont gant he hent.* Me voici arrivé, *setu me deut.* Voici l'heure qui sonne, *setu ann heur a son.* Michel que voici ira s'il le veut, *he-ma ar Mikeal-ma a ielo mar kar.* Nous voici au nouvel an, *setu ema gan-e-omp ar bloaz nevez.* Tenez, voici de l'argent pour faire votre voyage, *setu arc'hant d'e-hoc'h da vont.* Voici du bois pour faire des crêpes, *sada deuet keuneud d'ober krampouez.* T. Ce mot *sada* s'entend parfois en Léon. Voici ce que tu devras faire, *sad' ama da labour.* En voici bien d'un autre ! *sad' ama eur c'hoari all a vad !*

VOIE, s. f. Chemin; *hent,* m. pl. *heñchou.* La voie de la vérité, *hent ar wirionez.* Les voies de Dieu sont impénétrables, *n'euz den evit anaout heñchou Doue.* Dans la — des commandements de Dieu, *enn hent gourc'hemennou Doue.* La voie lactée du firmament, *hent gwenn ann env* (guenn) ; *hent sant Jakez.* Voy. **CHEMIN**.

VOILA, prép. *Setu, setu aze.* Vann. *Chetu, chetui, chetu aze. Chede.* Cat. La voilà, *setu hi aze, setu hi.* Voilà une belle maison, *he-ma a zo eunn ti kaer.* Voilà venir mon père, *setu aze va zad o tont.* Voilà ce qui leur revient de leurs travaux, *setu a zeu d'ezho euz ho labouriou.* En voilà assez pour vous perdre, *setu zo a-walc'h evit mont da goll.* Voilà ce qu'a fait mon père, *setu en deuz great va zad.* Voilà longtemps que vous êtes ici, *pell zo emoc'h o choum ama.* T. Va à la messe, voilà ce que je te recommande, *ke d'ann oferenn, brema a-grenn me a c'hourc'hemenn d'id.* s. N. Voilà un un bon feu, *setu tan mad.* Nous y voilà, nous voilà arrivés, *setu ni ennhañ.* Les voilà qui montent sur ton toit, *emint o pignat war da doenn.* C. p. Voilà qui est bien dit! *setu aze zo lavaret mad! Mad evel-se!* Voilà ton argent, *setu aze da arc'hant.* Tenez, voilà de l'argent pour y aller, *setu arc'hant d'e-hoc'h da vont di.* Voilà ce que c'est que de ne pas obéir à son père ! *sad' aze petra eo choum hep señti oc'h he dad !* Voy. **VOICI**. Voilà ma destinée, *setu va flanedenn.* Le S.

VOILE, s. m. Ornement des femmes ; *gwel* (goel), m. pl. *iou.* Vann. *Gwil* (gouil), m. pl. *ieu.* Le voile d'une religieuse, *gwel eul leanez.* Prendre le voile, se faire religieuse, *mont da leanez.* Je vais bientôt prendre le voile, *me ia brema dindan gwel.* s. N. = Toile pour les navires ; *gwel* (goel), m. pl. *iou.* La grand'voile, *ar gwel braz.* Il était à la —, *dindan gweliou e oa.* Aller à la —, *mont dindan gweliou displeget.* Gr. Orienter les voiles, hisser les voiles, *sevel ar gweliou ; sevel ar gweliou hervez ann avel.* A pleines voiles, *lark kaer, skout a-raok.* Mettre à la —, *dizouara euz ar porz.* T. Dès qu'ils eurent mis à la —, *dioc'h-tu ma oent diloc'h.* T. Alors ils firent — vers le large, *neuze ez ejont etrezek ar mor doun.* Il leva l'ancre pour faire — vers l'Angleterre, *sevel a reaz he heor da skei etrezek Bro-Zaoz.* Il mit à la — dès qu'il eut bon vent, *al lestr a guiteaz he borz-mor kenta avel vad a gavaz.* On dit aussi *astenn he lien,* mettre à la voile.

VOILER (SE), v. pron. *Golei he benn* (golehi), p. *goloet.* Le soleil est voilé, *koc'henn a zo war ann heol; eur follaenn a zo war ann heol.* Voy. **NUAGE**.

VOILIER, s. m. Faiseur de voiles de navires ; *mestr gwelier* (goelier), m. pl. *mistri gwelierien.* Gr. = Adj. Navire bon voilier, *lestr mad dindan gweliou.* Voy. **VOILE**.

VOILURE, s. f. La généralité des voiles d'un navire ; *ar gweliou* ; *gweliou eul lestr,* pl. m. Voy. **VOILE**.

VOIR, v. a. *Gwelet* (guelet), p. *gwelet*. Autrefois on disait *gwelout*. Vann. *Gwelein* (guelein), Trég. *Gwelet* (goelet). Je verrai, *gwelet a rinn*; *me a welo* (velo). Vann. *Me uelo*. En voyant cela, *dre welet* (velet) *kement-se*; *enn eur welet ann dra-ze*. Ils font pitié à voir, *eunn truez eo gwelet anezho*; *tud a zo eunn truez gwelet anezho*. Il ne voit goutte, *ne wel banne* (vel). Voir clair, *gwelet sklear*. Ne voir qu'a demi, *hañter welet*. Ne voir que de près, avoir la vue courte, *berr welet*. Qui ne voit que de près, *berr wel* (vel). Ils l'ont vu de leurs propres yeux, *gwellet ho deuz ann dra-ze gant ho daoulagad hounan*. On n'y voit plus à cinq heures, *brema ne d-eo mui sklear da bemp heur*. Elle était horrible à voir, *eunn heuz e oa gwelet anezhi*. Je ne voyais ni n'entendais mon cheval, *evit va marc'h ne oa na liou na trouz*. T. Faites cela, ou bien nous verrons, *grit kement se pe ni a welo*. Nous verrons bientôt! *daoust e berr!* Voy. APERCEVOIR. Un festin comme on n'en avait jamais vu, *eur banvez euz ar seurt ne oe gwelet nag a-raok na goude*. T. Un père comme on n'en voit plus heureusement, *eunn tad euz ar seurt ne weler mui a drugarez Doue*. On voit bien qu'il y a longtemps que vous n'êtes venu ici, *anat eo n'oc'h ket deuet ama pell a zo*.

2° Suivi d'un infinitif. Ils virent venir son père, *gwelet a rejont he dad o tont*. Vous les verrez changer, *gwelet e vezo kemm enn-ho*. On le voyait trembler pour peu de chose, *krena a rea evit nebeut a dra*. Ne la vois-tu pas trembler, ne vois-tu pas qu'elle tremble? *ha ne welez-te ket anezhi o krena?*

3° Voir si. Tu verras si ce que je te dis n'est pas vrai, *gwelet a ri hag ez eo gaou a lavarann d'id*. Voyez si vos frères sont bien portants, *it da welet hag ho preudeur a zo iac'h*; *gewlit ho preudeur ha iac'h int-hi*; *gewlit ha iac'h eo ho preudeur*. Afin que je voie s'ils sont bons, *evit ma welinn hag int-hi mad*; *da welet hag hi a zo mad*. Pour voir s'il y a quelqu'un à la maison, *da c'houzout ha tud zo enn ti*; *da c'houzout ha n'euz den enn ti*. Voyez s'il y a douleur semblable à la mienne, *gwelit hag ez euz glac'har hevel oc'h va añken-me*; *gwelit hag añken zo par d'am hini*.

4° Faire voir; voy. MONTRER. Se faire voir; voy. SE MONTRER.

5° Etre bien, mal vu. Que vous importe que vous soyez bien ou mal vu par les hommes, *n'euz fors, pe c'houi zo deuet mad, pe c'houi zo deuet fall gant ann dud*.

VOIRIE, s. f. Dépôt d'immondices, d'animaux morts; *lagenn*, f. Gr.; *mardoz*, m. Gr.; *toull ar c'hagnou*.

VOISIN, s. m. *Amezek*, m. pl. *amezeien*. Au féminin, *amezegez*, pl. *ed*. Vann. *Amizek*, m. pl. *amizion*. Au féminin, *amezigez*, pl. *et*. Trég. *Amezok*, m. C'est ma voisine, *va amezegez eo*. Mon proche —, *va amezek nez*. T.

VOISIN, adj. Proche, dans la maison voisine, *enn ti tosta*. Une maison voisine de la porte de ville, *eunn ti tostik da zor kear*. La ville voisine, *ar gear dosta*. Dans la chambre voisine de celle que nous occupons, *er gampr tosta d'e-omp*. Dans tous les lieux voisins, *e kement leac'h a dost*. Un lieu voisin de la mer, *eul leac'h tost d'ar mor*. S'il n'avait pu gagner la terre la plus voisine, il aurait péri, *anez m'en doa paket ann douar keñta a gavaz, e vije bet eat da goll*. T.

VOISINAGE, s. m. Les voisins; *ann amezeien*. = Environs, lieux d'alentour; voy. ces mots.

VOISINER, v. n. *Mont da welet he amezeien*; *darempredi he amezeien*. Vann. *Darempredein he amizion*.

VOITURE, s. f. *Karr*, m. pl. *kirri*; *ar c'harr, ar c'hirri*. Aller en —, *mont enn eur c'harr*.

VOITURIER, s. m. *Karrener*, m. pl. *ien*; *charreter*, m. pl. *ien*; et mieux, *paotr ar c'harr*, m.

VOIX, s. f. Le son qui sort de la bouche; *mouez*, f. pl. *mouesiou*, *mouezíou*. Vann. *Moec'h*, f. pl. *ieu*. Trég. et Corn. *Moez*, f. Anc. *Moez*. Une belle —, *eur vouez gaer*, *eur vouez skiltr*.

Voix claire, *mouez skiltr,mouez sklear.* Grosse voix, *eur pikol mouez.* Voix rauque, *mouez raoulet.* Voix douce, *mouez flour.* Il a une grosse —, *eur pikol mouez en deuz.* Gr. Voix faible, comme celle d'un enfant, *mouez tano ha displet.* T. Voix féminine chez un homme, *mouez spaz, mouez tizok.* Gr. De vive-voix, *a c'henou.* Ecouter la — de Dieu, *selaou Doue pa gomz ouz-omp.* Près de vous, ma bouche est sans voix, *dira-z-hoc'h va genou a zo dilavar.* Aussitôt que nous entendîmes sa voix, *kerkent ha m'her c'hlevjomp o komz.* Chanter tous d'une voix, *kana a-unan; kana a-unan gant tud all; kana enn eur vouez.* = SUFFRAGE, avis; voy. ces mots.

VOL, s. m. Mouvement de l'oiseau dans les airs; *nij, nich.* m. Vann. *Neich, neij,* m. Tirer au vol, *tenna diwar nij* (divar). Je l'ai tué au vol. *lazet am euz anezhañ diwar nij,* ou *war nij.* En prenant son — vers les cieux, *o nijal d'ann eñvou.* C. p. Vol bas d'oiseau blessé ou d'hirondelle quand le temps est à la pluie, *darnij,* m.; *gour-nij, gournij,* m. Ces deux derniers s'entendent aussi du vol des petits oiseaux. Voy. **VOLER BAS.** Il a pris son vol, *eat eo war nij.* Il prit son vol en chantant, *hag hen ha nijal d'ann neac'h gant kanaouennou.* = ACTION de dérober; *laeroñsi,* f. pl. *ou* Vann. *Leroñsi,* m. Voy. **LARCIN.** Ils l'accusèrent de vol, *tamall a rejont al laeroñsi d'ez-hañ; tamall a rejont anezhañ da veza laeret ann dra-ze; diskredet eo bet laeroñsi war-n-ezhañ.* Gr.

VOLAGE, adj. Voy. **INCONSTANT, CHANGEANT, GIROUETTE.**

VOLAILLE, s. f. La — est chère, *ker eo ar ier.* Il ne mange que de la —, *ne zebr nemet kik ier.* Voy. **POULE, CANARD,** etc.

VOLANT, s. m. Morceau de liège garni de plumes, servant au jeu de ce nom; *skobitell,* f. pl. *ou.* Le jeu du volant, jouer au —, *c'hoari skobitell.* = Aile de moulin à vent; *breac'h,* f. pl. *iou; breac'h eur vilin-avel.*

VOLANT, adj. Poisson —, *pesk askellek.* Insecte —, *amprevan askellek.* = Une feuille volante, feuille de papier qui n'est pas attachée, *follenn paper distag.*

VOLATILE, s. m. Les volatiles, *ann anevaled a nij.*

VOLCAN, s. m. *Menez hag a daol tan; menez o teurel tan; douar-tan,* m.; *dislounk-tan,* m.

VOLÉE, s. f. Bande d'oiseaux; *bagad,* f. pl. *ou.* = Vol d'oiseau qui ne s'arrête pas, *taol nij,* m.; *bomm nij,* m. Les hirondelles ne traversent pas la mer d'une volée, *ar gwennelied ne dremenont ket ar mor braz enn eunn taol nij hep-ken.* Gr. = Volée de coups de bâtons; *eur gwiskad bazadou* (guiskad); *taoliou baz,* pl. m.; *grizillad taoliou baz,* m. Tout-à-l'heure tu auras une — de coups de bâton, *e berr as pezo eur gwiskad bazadou.* Il a reçu une bonne volée, *kouezet eo war he chouk taoliou stank.* = SON des cloches en branle, *bole,* f. Sonner les cloches à la —, *boleat ar c'hleier, bralla ar c'hleier; seni ar c'hleier a volevann.* Vann. *Sonein a gloac'hat.* Corn. *Son ar c'hlec'h enn naou du.* = Semer le blé à la —, *hada gwiniz gant ann dourn; hada ar gwiniz a zourn nich.* L. = Volée, signifiant *vol.* Voy. ce mot. = Terme d'artillerie; voy. **CANON.**

VOLER, v. n. Se soutenir dans l'air au moyen des ailes, *nijal,* p. *nijet.* Vann. *Neijal, neinjal* (nehijal), p. *neijet.* Il arriva en volant, *dont a reaz enn eur nijal; dont a reaz diwar nij* (divar). Voler bas comme les oiseaux blessés ou les hirondelles quand le temps est à la pluie, *darnijal,* p. *darnijet.* Quand les hirondelles volent bas, c'est signe de pluie, *glao vezo abarz nemeur pa zeu ar gwennilied da zarnijal.* Voler de ses propres ailes, *nijal gant he ziou askell;* sens figuré. T. Les paroles volent, *ar c'homzou a ia gant ann avel.* = DÉROBER; *laerez,* p. *laeret.* Autrefois, *laera.* Vann. *Lerein, lairein.* On a volé mon livre, *va levr a zo eat gant al laer.* B. Qui est habitué à voler, *techet d'al laeroñsi, douget da laerez.* Voler son maître, *touza he vestr.* Il a volé cet argent, *laeret eo bet ann arc'hant-ze gant-hañ.* Celui qui avait volé cela, *ann hini en doa laeret ann dra-ze.* Il ne nous a rien volé, *he-ma n'en deuz kemeret*

netra diwar hor c'houst. Il prouva qu'il n'avait rien volé, *diskouez anat a reaz ne oa ket laer.*

VOLET, s. m. *Panell*, f.; *panell prenestr*, f., *stalaf prenestr*, f. G. Des volets, *panellou prenestr, stalafiou prenestr.*

VOLEUR, s. m. *Laer*, m.pl. *laeroun.* Vann. *Ler*, m. pl. *leron.* Au féminin, *laerez*, pl. *ed.* Vann. *Lerez*, pl. *et.* Anc. *Lazr*, voleur. Voleur comme une corneille, *laer evel frao.* Voleur de nuit, *laer enn noz.* Voleur de chevaux, *laer kezek.* Voleur de grands chemins; *ribler*, m. pl. *ien.* G. Ce mot est encore employé dans ce sens dans le patois de Metz en Lorraine. C'est un vieux mot français. Au voleur! *harz al laer!* A la voleuse! *harz ar frao!* Voy. **ESCROC**.

VOLONTAIRE, adj. Qui ne veut faire que sa volonté; *nep ne zent nemet oc'h he benn, nep a zo douget d'he benn he-unan*; *nep a zo penn digabestr.* Ces enfants sont volontaires, parce qu'ils ont été gâtés, *ar re-ze a zo bugale moumouned, a zo bugale re voumouned.*

VOLONTAIREMENT, adv. *A galoun vad, a c'hrad vad.* J'y suis allé —, *eat ounn di gant va grad vad.* Gr.

VOLONTÉ, s. f. Puissance de vouloir; *ioul*, f. Autrefois *eolleouel.* Cat. Ce mot est peu ou pas usité aujourd'hui; *c'hoant*, m. Sans pluriel. Telle est ma —, *setu ar pez a fell d'in e ve great.* Se résigner à la — de Dieu, *ober ar pez a blij da Zoue; ober ar pez a fell da Zoue e ve great*; *karet ar pez a zo karet gant Doue*; *en em lakaat a galoun vad etre daouarn ann Aotrou Doue.* Que la — de Dieu soit faite, *ra vezo great pep tra evel ma plij da Zoue.* Il ne me sera pas difficile de faire votre volonté, *ne vezo ket diez d'in ober ar pez a c'houlennit.* A ma volonté, *e-c'hiz ma karann.* Exécutez les volontés de votre père, *grit ar pez a fell d'ho tad e ve great.* Elle fut violée contre sa —, *gwallet e oe hep ioul.* s. N. Courber sa propre —, *ober eunn dra-bennag a-enep d'e-omp hon-unan.* Obéir à la — divine, *heulia gourc'hemennou Doue.* Une — droite, *eur galoun eeun.* Comment oserions-nous opposer notre — à la — de Dieu? *penaoz e c'hellfemp-ni lakaat c'hoañtegesiou hor c'haloun da zevel a-enep ar pez a fell da Zoue e ve great?* Apprenez-moi, mon Dieu, à faire votre —, *diskit d'in, Aotrou Doue, ober e-c'hiz a fell d'e-hoc'h e ve great.* Si telle est votre —, *mar fell d'e-hoc'h e ve great er c'hiz-ze.* Que votre — soit la mienne, *ho c'hoant ra vezo va c'hoant.* Rien ne lui plaît plus que l'accomplissement de votre —, *n'euz netra a ve evit plijout d'ezhañ evel gwelet a ve great ar pez a fell d'e-hoc'h.* Ils n'ont tous qu'une même —, *ne fell d'ezho nemet ann hevelep tra.* Soumettez-vous entièrement à sa —, *plegit d'ezhañ e pep tra.* Il a bonne —, *c'hoant a-walc'h en deuz.* Gr. = Libre arbitre; *roll*, m. Chacun vit ici à sa —, *pep-hini a vev ama hervez he roll.* Ils ne font que leur —, *beva a reont hervez ho roll.*

VOLONTIERS, adv. *A galoun vad; laouen, c'hoañtek, a ioul frank.* Je le ferais volontiers, *laouen her grafenn.* s. N. Je ferai — ma prière, *me raio c'hoañtek va fedenn.* s. N. Je resterai ici très —, *choum a rinn ama ha laouen-braz; choum a rinn ama ker laouen hag ann heol.* T. Très volontiers, *ia da, ia vad.* Je serais allé plus volontiers chez vous que chez lui, *a frañkoc'h ioul e vijenn eat d'ho ti eget d'he di.* Gr. Je le croirais —, *kredi a-walc'h a rafenn.* J'aurais — donné la moitié de mon royaume pour la retrouver, *eur barr e vije bet gwell ganen koll ann hañter euz va rouañtelez evit he c'haout adarre.* T.

VOLTE, s. f. Terme de manége; *eunn dro grenn.* Gr. Faire faire une — à un cheval, *lakaat eur marc'h da ober eunn dro grenn.* Gr. Faire des voltes avec un cheval, *trei ha distrei war varc'h enn-dro da eunn dachenn.* Gr. = Faire volte-face, *ober eunn hañter dro a zeou; ober eunn hañter dro a gleiz.*

VOLTIGER, v. n. Voler à la manière des papillons; *gournijal, gour-nijal,* p. *gournijet.*

VOLUBILIS, s. m. Plante; *bezvoud*, m.; *troel*, f.; *gweerez* (gueerez), f.

VOLUBILITÉ, s. f. Parler avec —, *distaga kaer.* Voy. ÉLOQUENCE, ÉLOCUTION.

VOLUME, s. m. Espace, étendue; voy. ces mots. = Livre; *leor, levr*, m. pl. *iou*. Le premier —, *ar c'heñta leor, al leor keñta*. Le deuxième —, *ann eil leor*.

VOLUPTÉ, s. f. *Plijaduresiou ar bed*, pl. f.; *dudiou ar bed*, pl. m.; *plijaduresiou ar c'horf*, pl. f. Vivre dans la —, *beva e-kreiz plijaduresiou ar bed*.

VOLUPTUEUX, adj. *Nep a zo roet da blijaduresiou ar c'horf, da blijaduresiou ar c'hik*. Les voluptueux, *ar re en em ro da blijaduresiou, ar c'hik; ar re a zo techet da blijaduresiou ar c'horf; ar re c'hadal*. G.

VOMIR, v. a. et n. *Teurel diwar he galoun* (divar); *striñka diwar he galoun; teurel ar pez a vez treac'h d'ar galoun*. Il vomissait tout ce qu'il avait mangé, *disteurel a rea er-meaz kement en doa debret*. T. Parlant d'un enfant à la mamelle quand il rejette ce qu'il a pris de trop, *bruilla*, p. *et*. Il a vomi, *bruilla en deuz great*. Parlant des chiens, chats; *c'houeda*, p. *et*. Parlant des autres animaux; *dislounka*, p. *et*. Ce dernier est très expressif en parlant des animaux voraces. Il a vomi le vin qu'il avait bu, *lañset en deuz diwar he galoun ar gwin en doa evet*. Gr. Purifiez votre âme et vomissez les impuretés qu'elle renferme, *peur-netait hoc'h ene ha distaolit ar viltañson diwar-n-ezhañ*. Voy. REJETER.

VOMITIF, s. m. *Louzou evit lakaat da striñka diwar ar galoun*.

VORACE, adj. Voy. GLOUTON.

VOS, pron. poss. Voy. VOTRE

VOTE, s. m. Voy. SUFFRAGE.

VOTER, v. n. *Rei he vouez*, p. *roet*.

VOTRE, pron. poss. *Ho, hoc'h*; ces pronoms sont des deux genres et des deux nombres; on les employe aussi comme sujets et comme régimes. Le premier se place devant les consonnes et change en fortes les lettres faibles; voy. la Grammaire. Le second se place devant les mots commençant par une voyelle. Hors du Léon, *ho, hou*. Votre frère, *ho preur*. Votre âme, *hoc'h ene*. Vos frères, *ho preudeur*. Vos sœurs, *ho c'hoarezed*. A votre aise, *enn hoc'h eaz*. Dans votre intérêt, *evit ho mad*. Dans votre maison, *enn ho ti*. Selon votre pouvoir, *hervez ho kalloud*. Votre bonté est très grande, *c'houi a zo braz ho madelez*. Votre père et votre mère sont encore vivants, *c'houi a zo beo ho tad hag ho mamm*. = Le vôtre, la vôtre, *hoc'h-hini*, des deux genres. Les vôtres, *ho-re, ho-re-hu*, des deux genres. Vann. *Hou-ha-ni*, et au pluriel, *hou-re*. C'est le vôtre, *hoc'h-hini-hu eo*. Prenez le vôtre, *kemerit hoc'h-hini*.

VOTRE, adj. Parent; *kar*, m. pl. *kerent*. C'est un des vôtres, *kar eo d'e-hoc'h*. = Partisan, c'est un des vôtres, *ema enn eunn tu gan-e-hoc'h*.

VOUER, v. a. *Gwestla* (goestla), p. *et*. Quelques-uns disent *gwesta* (goesta), p. *et*. Voy. FAIRE VŒU. Vann. *Gloestrein*. Samuel avait été voué à Dieu par sa mère, *ar profed Samuel a ioa bet gwestlet da Zoue gant he vamm*. Gr. Il a voué un cierge à la Vierge, *gwestlet en deuz eur c'houlaouenn goar d'ar Werc'hez sakr*. La Vierge alla au temple pour y vouer son fils à Dieu, *ar Werc'hez sañtel a ieaz d'ann templ da westla* (oestla) *eno Jezuz da Zoue*. Tout ce qu'ils avaient voué à Dieu, *kement tra ho doa gwestlet da Zoue*. T. = Se vouer à Dieu, *en em rei da Zoue; en em westla* (oestla) *da Zoue*. Je me suis voué de bonne heure au service de Dieu, *da zervicha Doue ez em lekeat abred mad*. s. N.

VOULOIR, s. m. Volonté; voy. ce mot.

VOULOIR, v. n. Avoir l'intention, la volonté de; *fallout, fellout, falvezout*, p. *fellet, falvezet; kaout c'hoant; karet*, p. *karet;* autrefois *karout; mennout, menna*, p. *mennet*. Ce dernier n'est guère usité aujourd'hui, si ce n'est dans le dialecte de Vannes. On le trouve souvent employé dans les anciens écrits. Vann. *Fallein, karein,*

mennein. Trég. *Fellañ, houllañ. Deuruout, deurvout*. Cat. Je veux y aller, *me a fell d'in mont di*. Nous voulons y aller, *ni a fell d'e-omp mont di*. Il a voulu y aller, *falvezet eo bet d'ezhañ mont di*. Vous voulez y aller, *c'houi a fell d'e-hoc'h mont di*. Puisque vous voulez y aller, *pa fell d'e-hoc'h mont di*. Il ne voulait pas tuer cet homme, *ne felle ket d'ezhañ laza ann den-ze*. Si tu le veux, *mar fell d'id e ve great*. Il voulut les faire mourir, *falvezout a reaz d'ezhañ lakaat anezho da vervel*. Ils voulurent le faire mourir, *falvezout a reaz d'ezho lakaat anezhañ da vervel*. Si quelqu'un veut faire cela, *mar fell da unan-bennag ober kement-se*. Pour savoir ce qu'elle voulait faire, *da c'houzout petra c'hoarie ganthi*. Que vous arrive-t-il que Dieu n'ait voulu? *petra a c'hoarvez gan-e-hoc'h ha ne ve ket bet gourc'hemennet gant Doue?* Que veut dire cet homme? *petra a fell d'ann den-ze da lavaret?* Je veux savoir si tu me dis la vérité, *me rank gouzout ha gwir a leverez d'in*. Je ne veux pas qu'on connaisse mes intentions, *arabad e oufe den ar pez a zo em spered*. Je ne veux pas qu'on dise que j'ai manqué à ma parole, *ne vezo ket lavaret biken ounn eat a-enep va ger*. S'ils avaient voulu rester tranquilles, il ne leur serait pas arrivé de mal, *mar karchent beza choumet e peoc'h, ne vije c'hoarvezet drouk e-bed gant-ho*. Ce n'est pas cela que je veux faire, *me ne ket da ober kement-se eo ez ann*. Que voulez-vous faire de cela? *petra a fell d'e-hoc'h da ober gant ann dra-ze?* Vous voulez donc me faire mourir, *c'hoant hoc'h euz eta d'am lakaat da vervel*. Dieu voulut encore montrer sa puissance, *Doue a falvezaz d'ezhañ c'hoaz diskouez he c'halloud*. J'ai voulu apprendre à lire le français, *falvezet eo bet d'in deskilenn ar gallek*. Les livres que vous vouliez lui envoyer, *al levriou a vennac'h kas d'ezhañ*. T. Je veux me laver les yeux, *gwalc'hi a vennann va daoulagad*. s. N. Dieu me guérirait s'il le voulait, *Doue mar karfe am grae salvet*. s. N. Si vous voulez le faire, *mar mennet gober kement-se*. Vann. Le lieu dans lequel nous voulions rester, *al leac'h a felle d'e-omp choum enn-hañ*. Un chien que nous ne voulons pas garder, *eur c'hi ha ne fell ket d'e-omp miret*. Je ne veux déranger personne, *arabad eo e ve enk da zen e-bed ama gan-en-me*. Ne voulez-vous pas dîner avec nous? *ha ne fell ket d'e-hoc'h leina ama?* Tu feras comme tu voudras, *te raio da c'hiz*. Il ne veut pas en employer d'autres, *ne c'houzanv tamm ar re all*.

2° Exiger; *gourc'hemenn*, p. *et*; *fallout, fellout, falvezout*, comme ci-dessus. Je veux que vous y alliez, *me a c'hourc'hemenn ez afac'h di; me a fell d'in ez afac'h di*. Je ne veux pas que vous y alliez, *me a c'hourc'hemenn na'z afac'h ket di; ne fell ket d'in ez afac'h di*. Il ne voulait pas que je fusse tailleur, *ar pez a lavare eo evit kenmener ne vijen ket*.

3° V. a. et n. Désirer, consentir; *karet, fellout, falvezout, iouli*. Gr. Que vous vouliez ou non, il vous faudra le faire, *red e vezo d'e-hoc'h ober kement-se pe c'houi ho pe c'hoant pe c'houi n'ho pe ket*. J'irai avec qui le voudra, *me ielo di gant nep a garo*. Je voudrais pouvoir vous l'envoyer, *me garfe e c'hellfenn kas ann dra-ze d'e-hoc'h*. Si vous le voulez, si vous voulez qu'on le fasse, *mar hoc'h euz c'hoant e ve great*. Que voulez-vous que je fasse? *petra hoc'h euz c'hoant a rafenn?* Demande ce que tu voudras, *goulenn ar pez a giri*. Voulez-vous du gras? *ann hini druz ho pezo-hu?* En voulez-vous davantage? *ho pezo-hu c'hoaz?* Pourquoi voulez-vous cela, avoir cela? *perak e fell d'e-hoc'h-hu kaout ann dra-ze?* Quand je le veux, *pa 'm euz c'hoant*. Je ne veux que votre bonheur, *tra kent ho mad ne zalc'hann ket*, s. N.; *ne glaskann tra kent ho mad*. Vouloir du bien à quelqu'un, *karet vad unan-bennag*. Vouloir du mal à, *karet drouk unan-bennag*. Gr. Si Monsieur Pierre le veut, *mar kar ann aotrou Per*. Dieu le veut ainsi, *Doue a fell d'ezhañ e ve er c'hiz-ze*. Ils y sont habitués et n'en veulent pas d'autres, *ar re-ze dre voaz ne garont tamm re all*. Croyez-vous donc que je veuille la mort du pécheur? *ha kaout a ra eta d'e-hoc'h emoun-me o klask maro ar pec'her?* Que veux-tu que nous te donnions? *petra rafe muia plijadur d'as kaloun, da gaout digan-e-omp?* Je ne veux que ce que Dieu

veut, *me a fell d'in plijout da Zoue ha netra ken.* Je ne veux que le bien des autres, *me a glask mad ar re all ha netra ken.* Dès que vous le voudrez, *kerkent ha ma falvezo d'e-hoc'h e ve.* Je voudrais être mort, *me garfe e venn maro.* J'en veux davantage, *oc'h-penn a rañkann da gaout.* Je voudrais vous voir mort, *c'hoant em euz e kollfec'h ho puez.* T. Tu ne l'as pas voulu, *n'eo ket falvezet d'id ober kement-se.* Que me veut cet homme? *petra eo ann den-ze d'in-me? petra c'houlenn ann den-ze?* Je le veux bien, j'y consens, *bezet.* Voy. CONSENTIR, OUI. Dieu le veuille! *plijet gant Doue e ve er c'hiz-ze! ra blijo gant Doue!* Gr. Tous voudraient savoir s'ils seront admis au séjour des bienheureux, *pep-hini ac'hanomp a garfe gouzout a-vrema hag hen a vezo salvet eunn deiz da zont.* Que voulez-vous que je vous lise? *petra a garfac'h a lennfenn?* T. On ne veut pas que je vous épouse, *n'ounn ket lezet ho kemeret.* C. p. Si vous voulez le faire, *mar kirit ober kement-se.* Voulez-vous boire du vin rouge ou du blanc, *pe gwin ruz pe gwin gwenn ho pezo-hu?* Voulez-vous dîner? *c'houi 'teur leina?* Voyez *Teurvezout,* daigner. Si vous voulez me conduire, *mar kirit va c'has.* Que voulez-vous? *petra a fell d'e-hoc'h da gaout? petra a fell d'e-hoc'h?* Celui que je veux, *ann hini a fell d'in da gaout.*

4° Dans les phrases négatives où le verbe *vouloir* a le sens de *consentir,* les Bretons d'ordinaire répètent négativement l'action. Si vous voulez, mon père, je le ferai. — Je ne le veux pas, dit le père; *mar kirit mad, va zad, me raio kement-se? — N'her gri ket, eme ann tad.* Voulez-vous venir avec moi? — Je ne le veux pas; *ha dont a rit-hu gan-en? — Ne d-inn ket.* Voulez-vous de la soupe grasse? — Je n'en veux pas; *soubenn ar c'hik ho pezo-hu? — Tamm e-bed.* Voyez la particule négative NON.

5° En vouloir à; *karet drouk u. b,* Gr.; *kaout kas oc'h u. b; kemeret kas oc'h u. b.* Il lui en voulait à la mort, *kemeret en doa kas ar maro out-hañ; he-ma en doa drouk out-hañ d'ar maro.* T. C'est à moi qu'on en veut, *enn taol-ma emeur gan-en a-zevri.*

VOUS, pron. pers. Quand il est sujet; *c'houi.* Hors du Léon, *c'hui.* Vous chantez, *c'houi a gan.* Vous-mêmes, *c'houi hoc'h-unan.* Dans les phrases interrogatives; *hu.* Que dites-vous? *petra a livirit-hu?* Que faites-vous? *petra a rit-hu?* Comment vous portez-vous? *penaoz a rit-hu?* = Quand il est régime; *ho, hoc'h, ac'hanoc'h.* Après le pronom *ho,* les lettres faibles se changent en fortes; voy. la Grammaire. Vann. *Hou, hoc'h, hec'h, ac'hanoc'h.* En Trég. et Corn. on dit *Hec'h, hac'h,* au lieu de *hoc'h.* Ma mère vous aimera, *va mamm a garo ac'hanoc'h; va mamm ho karo.* Pour vous-mêmes, *evid-hoc'h hoc'h-unan.* Pour vous, *evid-hoc'h.* Afin de vous porter, *evit douguen ac'hanoc'h; evit ho tougen.* A vous, *d'e-hoc'h.* Hors du Léon, *d'hac'h, d'hec'h, d'hoc'h,* par contraction pour *da hac'h,* etc. Avec vous, *gan-e-hoc'h.* Hors du Léon, *gan-hec'h, gan-hoc'h.* De vous, *digan-e-hoc'h.* Hors du Léon, *digan-hec'h, digan-hoc'h.* Je vous le donnerai, *rei a rinn kement-se d'e-hoc'h.* J'irai avec vous, *mont a rinn gan-e-hoc'h.* Je ne veux pas accepter cela de vous, *ne fell ket d'in kemeret ann dra-ze digan-e-hoc'h.* Le sang vous bouillonne dans les veines, *birvi a ra ho koad enn ho korf.* Comme vous, *evel-d-hoc'h.* Sans vous, *hep-z-hoc'h; hep-d-oc'h; hep-t-hoc'h.* Par vous, *dre-z-hoc'h;* quelques-uns prononcent *drei-z-hoc'h.* Dans les quatre phrases qui précèdent, on remarquera que le pronom personnel *hoc'h,* est précédé d'une lettre euphonique. Cette lettre n'appartenant ni à la préposition ni au pronom personnel, il y avait lieu, comme le fait Le Gonidec, de la séparer de l'un et de l'autre. Le trait-d'union n'est pas de rigueur, mais la séparation de la lettre euphonique me paraît l'être. Il ne faut donc pas écrire, comme le font quelques auteurs, *dre zhoc'h,* ou *drez hoc'h,* etc.

VOUTE, s. f. *Bolz,* f. pl. *bolsiou; baot,* f. pl. *ou; gwarek* (goarek), f. Voy. ARCADE. Sous la — des cieux, *dinda tro ann heol.*

VOUTÉ, adj. Courbé par l'effet de l'âge, *kromm.* Un homme qui a le dos —, *eunn den kromm.* Des

épaules voûtées, *diskoaz kromm*. Voy. **VOUTER.**

VOUTER, v. a. *Bolza*, p. *et*. Une église voûtée, *eunn iliz bolzet.*

VOYAGE, s. m. Le mot *ergez* paraît avoir eu le sens de voyage. Se mettre en —, *mont enn hent*. Pendant qu'il était en —, *dre ma'z oa enn hent*. Bon voyage, mon ami, *it 'ta gant hoc'h hent, va mignoun*. Pour achever son —, *evit mont da benn he hent*. Ceux qui sont en — dans les pays lointains, *ar re a zo enn hent eat pell diouz ho zud*. Le — de Paris est dispendieux, *kalz a arc'hant a goust d'ar ialc'h evit mont da Baris*. Voici de l'argent pour faire votre —, *setu aze arc'hant d'e-hoc'h da vont di*. Voy. **VOYAGER.**

VOYAGER, v. n. *Bale bro*. p. *baleet*. Autrefois *balea*, à l'infinitif. Il entreprit de —, *mont a reaz da vale bro evit tremen ann amzer*. Quand il eut ainsi voyagé tantôt par mer, tantôt par terre, *pa oa bet evel-se taol dre vor, taol dre zouar*. T. En style familier on dit *foeta bro*, voyager.

VOYAGEUR, s. m. *Baleer bro*, m ; *tremeniad*, m. pl. *tremenidi*. Les marchands et autres voyageurs, *ar varc'hadourien hag ann dremenidi all*. Un —, *eur baleer bro*. Des voyageurs, *tud o vale bro*. Je ne suis qu'un — sur cette terre, *n'emoun er bed nemet evit ann tremen*. R.

VOYER, s. m. Agent-voyer, *mest ann heñchou*, m.

VRAI, adj. Conforme à la vérité, *gwir* (guir). Trég. *Gwir* (gouir). Cela est —, *gwir eo kement-se*. Son vrai nom est Pierre, *Per eo he hano*. Est-il — qu'il soit malade? *ha gwir eo ez eo klanv?* C'est un — chrétien, *he-ma a zo kristen e-leiz*; *eur gwir gristen eo*. A dire vrai, *evit lavaret gwir*; *evit gwir*; *hep ger gaou*. Vous dites —, *emoc'h gant-hi*; *gwir a-walc'h a livirit*; *n'eo ket gaou a livirit*. Voy. **RAISON**. Cela n'est pas —, *gaou eo kement-se*; *kement-se ne d-eo ket gwir*; *netra enn doare-ze*. Il leur dit que cela n'était pas —, *lavaret a reaz d'ezho ez oa gaou ho doa klevet*. Puisque ce que l'on dit est —, *pa'z eo gwir a lavarer*. N'est-il pas vrai? *ha n'eo gwir?* = Sincère, parlant des personnes ; voy. ce mot. — Unique, principal. Le — bien est au ciel, *ar mad dreist pep mad a zo enn env*. = S. m. Vérité ; voy. ce mot.

VRAIMENT, adv. *E gwirionez*; *evit gwir*; *e leal*, *ez leal*.

VRAISEMBLABLE, adj. Voy. **PROBABLE.**

VRAISEMBLABLEMENT, adv. *Hep ger gaou*, *dioc'h doare*, *dioc'h ma kreder*, *m'oarvad*, par contraction pour *me a oar ervad*. Vann. *Merrad*. Voy. **PROBABLE, PROBABLEMENT.**

VRAISEMBLANCE, s. f. Probabilité ; voy. ce mot.

VRILLE, s. f. *Gwimeled* (guimeled), f.

VU, adj. Il sera bien vu au palais, *deuet mad e vezo er palez*.

VUE, s. f. Un des cinq sens ; *ar gweled* (gueled), m. ; *dremm*, f. Avoir la — courte, *sellet a dost*; *kaout daoulagad berr welet* (veled). Il a la — courte, *dremm verr a zo gant-hañ*; *he-mañ a zo berr welet*. Bonne —, *demm vad* ; *daoulagad krak*. Il a bonne —, *dremm vad a zo gant-hañ*. Rendre la — aux aveugles, *rei ar gweled d'ann dud dall*. Je le connais de —, *anaout a rann anezhañ dioc'h he welet* (velet). J'ai perdu la — par un coup d'air, *dre barr avel eo kollet va gweled*. s. N. ; *dre barr avel eo bet kollet ar gweled gan-en*. J'ai recouvré la —, *va gweled a zo deuet*. s. N. Rendez-moi la vue, Seigneur Dieu, *Aotrou Doue, ra zeuio va gweled*. Détourner la — d'un objet, *distrei he zaoulagad diwar eunn dra*. Ne le perdez pas de —, *arabad eo distrei ho taoulagad diwar-n-ezhañ*. A perte de —, *hirra ma c'heller gwelet*. Gardez-vous de perdre de — le Créateur, *diwallit na'z afac'h a guz d'ho Krouer*. Ils perdirent de — le gendarme, *koll a rejont ann archer*.

2° Intention, but; voy. ces mots. Selon vos vues, *hervez ma fell d'e-hoc'h*; *hervez ma kav d'e-hoc'h eo ar gwella*.

3° Objet que l'on voit. Votre vue me rend malade, *klanv ounn, me a zo klanv pa ho kwelann.* A la — de son père, il s'est enfui, *eat eo kuit dre welet he dad.* A la — de tout le monde, *dirak ann holl.* Il tressaillait à sa —, *krena a rea keñtre ma wele anezhañ.* Laissez-vous toucher à la — de mes souffrances, *sellit a druez ouz-in e-kreiz va foaniou.* Je le connais de —, *anaout a rann anezhañ dioc'h he welet* (velet). Bien fou est celui qui croit découvrir l'avenir à la vue des astres, *diskiant eo ann hini a glask gouzout ann traou da zont dre evesaat oc'h ar stered.*

4° Avoir en vue. Si vous n'avez que Dieu en —, *ma en em roit holl da Zoue,* T.; *mar d-eo Doue eo a zo e penn-c'hoant ho kaloun.* N'avoir en — que la gloire de Dieu, *poania labourat evit gloar Doue hep-ken.* Vous ne devez avoir en — que Dieu, *arabad eo lakaat ho spered nemet e Doue hep-ken.* J'ai en — une jeune fille, *lekeat em euz va spered enn eur plac'h.* C. p.

5° En vue de. En vue de la gloire de Dieu, *evit gloar Doue.* Vivre en vue de Dieu, *beva dre garañtez oc'h Doue.* Travailler en vue de Dieu, *labourat hervez Doue, labourat dre garañtez oc'h Doue.* Se marier en vue de Dieu, *dimezi hervez Doue.* T.

6° A vue d'œil. Il dépérit à vue d'œil, *bemdez e teu da veza gwasoc'h-gwasa.* A vue d'œil, à perte de vue, *hirra ma c'heller gwelet.*

7° Payez-le à cinq jours de vue, *plijet gan-e-hoc'h paea ann den-ze abenn pemp devez.*

VULGAIRE, adj. Commun ; voy. ce mot.

VULGAIREMENT, adv. Ordinairement, communément ; voy. ces mots.

VULNÉRABLE, adj. *Nep a c'hell beza gouliet.*

VULVE, s. f. Voy. MATRICE.



Y, adv. de lieu. Quand il est accompagné d'un verbe sans mouvement; *ebarz, eno; enn-hañ, enn-hi, enn-ho.* Ces trois derniers signifiant à la lettre *dans lui, dans elle, dans eux, dans elles.* Quand il y a mouvement; *di; d'he di, d'he zi, d'ho zi.* Ces trois expressions signifient à la lettre *à sa maison à lui, à sa maison à elle, à leur maison à eux ou à elles.* Restez-y, *choumit eno.* Il y fait bon, *ebad eo beza eno.* Mettez-y de l'eau, *likit dour ebarz, likit dour enn-hañ.* Nous y voilà, *setu ni enn-hañ, setu ni enn-ho, setu ni enn-hi, setu ni ebarz.* L'air y est bon, *ann ear a zo mad eno,* ou, *ann ear a zo mad ama,* si l'on parle du lieu où l'on se trouve Ce pays m'est échu pour y prêcher, *ar vro-ze a zo bet digouezet gan-en da brezek enn-hi.* s. N. Il vous faut y aller, *red eo d'e-hoc'h mont di; red eo ez afac'h di.* Allez-y voir, *it di da welet.* Allons-y tous, *deomp holl di.* J'y vais, je vais chez lui, *mont a rann d'he di.* J'y vais, je vais chez eux, *mont a rann d'ho zi.*

2° Pronom relatif, signifiant CECI, CELA ; voy. ces mots. J'y penserai, *soñjal a rinn e kement-se.* En vérité, j'y perdrais, *koll a rafenn e gwirionez.*

3° Il y a, il y avait, il y aura, etc. Il y a quelqu'un ici, *unan-bennag a zo*

ama. Il y a ici quelques chevaux, *roñsed a zo ama.* Il y a vingt hommes, *ugent den a zo eno.* Il y a aujourd'hui quinze jours, *hirio ez euz pemzek devez.* Il y aura grande désolation alors, *neuze e vezo nec'h.* Il y avait un homme ici, *bez' ez oa eur goaz ama.* Il y aura un enfant qu'on appellera Jésus, *bez' e vezo eur bugel hag a vezo Jezuz he hano.* Il y a des choses difficiles à supporter, *eur seurt traou zo hag a zo diez gouzanv anezho.* Il y a des gens qui font ainsi, *tud zo hag a ra evel-se*; *beza zo re a ra evel-se.* Il y aura honneur pour vous, *d'e-hoc'h enor vezo.* s. N. Y en a-t-il d'autres qui viendront me trouver? *hag hen zo mui a zeuio d'am c'haout?* Les prêtres, depuis qu'il y en a, ont fait ainsi, *ar veleien abaoue m'az euz anezho, ho deux great er c'hiz-ze.* Où y a-t-il rien de pareil? *e pe vro ez euz tra evel-se?* Tant il y a de travail, *kement a labour a zo.* Qu'y a-t-il donc? *petra zo 'ta? petra zo c'hoarvezet gan-e-hoc'h?* On ne saurait croire combien il y en a, *n'ouffet ket kredi ped zo anezho.* Il y a bien des gens meilleurs que moi, *bez' ez euz kalz a dud hag a dalvez muioc'h evidoun.* S'il y en a dans le pays, *mar bez er vro.* Il y a un mois, *eur miz zo.* Il y avait autrefois un roi qui avait deux fils, *gwechall ez oa eur roue hag en doa daou vap*; *enn amzer a zo tremenet eur roue oa hag en doa daou vap*; *bez' ez oa gwechall-goz eur roue hag en doa daou vap*; *eur weach ez oa eur roue,* etc. Il y a un bois derrière la maison, *adre ann ti ez euz eur c'hoat*; *eur c'hoat a zo adre ann ti.* Il y a trente jours dans le mois, *er miz euz tregont deiz.* Il y a un mois que j'y suis allé, *miz zo abaoue ma'z ounn eat di.* A la fête de l'Ascension il y aura un an que j'ai fait cela, *d'ar iaou Bask e vezo bloaz am euz great ann dra-ze.* Il y aura un an en septembre, *brema vezo bloaz e miz gwengolo.* Il y a trente ans que nous sommes mariés, *setu ni tregont vloaz a zo dimezet.* Il y a déjà trente ans, *abaoue tregont vloaz.* Il y avait quatre ans que j'étais chez lui, *pevar bloaz zo edoun enn he di.* Il y a deux ans quand il perdit son père, *brema ez euz daou vloaz pa varvaz he dad digant-hañ.* Il y a quatre ans que mon père est mort, *pevar bloaz zo abaoue ma'z eo maro va zad.* Nous avons eu un hiver bien rigoureux il y a deux ans, *eur goanv kalet a zo bet brema ez euz daou vloaz.* Je verrai ce qu'il y a à faire, *me welo petra zo da ober.* Il y avait deux ans qu'il était parti, *daou vloaz a ioa abaoue m'az oa eat kuit.* Tant qu'il y en aura, *endra bado.* Y a-t-il là quelqu'un? *tud zo aze?* Il y a une heure environ qu'il est mort, *eunn heur pe war-dro a zo abaoue ma'z eo maro.* Quand il y aura de la viande, *pa vezo kik.*

4° Il n'y a, il n'y avait, il n'y aura, etc. Il n'y a pas de loup dans la forêt, *n'euz bleiz e-bed er c'hoat.* Il n'y en a pas un seul, *n'euz hini e-bed*; *ne d-euz hini e-bed*; *ne z-euz hini e-bed.* Il n'y a pas de meilleur remède, *n'euz ket gwella louzou.* Il n'y a rien de plus lourd, *n'euz netra a ve pounneroc'h.* Il n'y aura pas de fruits cette année, *ne vezo ket a frouez er bloaz-ma.* Il n'y a rien de mieux à faire, *n'euz tra gwelloc'h da ober.* Il n'y a pas de foin pour les nourrir, *da voeta anezho n'euz foenn e-bed.* Il n'y a rien de difficile pour le vrai chrétien, *netra n'eo diez pa vezer gwir gristen.* Il n'y avait personne à la maison, *ne oa den enn ti.* Il n'y a rien de plus agréable à Dieu, *n'euz netra a gement a ve dudiusoc'h da Zoue.* G. Il n'y en a plus à vendre, *n'euz tamm da werza amañ.* N'y a-t-il que cela? *ha ne d-euz ken?* S'il n'y a pas de feu dans la cheminée, *anez ma ve tan enn oaled.*

5° Il n'y a que l'économie qui puisse les tirer de là, *n'euz nemet ann espern hep-ken a ve evit tenna anezho a boan.* Il n'y a que le travers d'un doigt, *treuz eur biz n'euz ken.* Il n'y a qu'un seul Dieu, *n'euz nemet eunn Doue hepken.* Il n'y a que peines en ce monde, *n'euz nemet eñkrez er bed-ma.* Il n'y a que lui, *n'euz nemet-hañ.*

Z

Cette lettre paraît avoir été nouvellement introduite à la fin des mots dans le dialecte de Léon. Voir ce qui est dit à ce sujet aux mots **ADJECTIF**, **MUABLE**. Une des preuves qui pourraient peut-être être données à cet égard, se trouve dans la formation des pluriels de certains substantifs comme *Reuz*, *Deiz*, *Malloz*, lesquels au pluriel font *Reusiou*, *Deisiou*, *Mallosiou*, etc. Il en est de même des adjectifs terminés aujourd'hui par cette lettre, comme *koz*, *braz*, etc; ils ont gardé leurs anciens dérivés *kosoc'h*, *brasoc'h*, *kosa*, *brasa*. Les mots de l'espèce de *Evez*, *nadoz*, et leurs composés *Evesaat*, *nadosiad*, semblent encore prouver que le *z* à la fin des mots est de nouvelle introduction. On est donc porté à penser qu'autrefois on écrivait *deis*, *mallos*, *kos*, *bras*, *eves*, *nados*, *rouanes*, etc. Les anciens auteurs, d'ordinaire, écrivaient ainsi. Ce doit être vers le XVIe siècle, dit M. de la Villemarqué, que ces changements se sont produits. Toutefois, dans le *Catholicon*, on trouve parfois cette lettre à la fin des mots : *bloaz*, *bloez*, *broz*. Il en est de même au milieu des mots. Parfois on trouve : *sizun*, *bazaillat*, etc; d'autrefois *casal*, *lesenn*, etc. Dans sañtez Nonn on rencontre les mêmes particularités, tantôt le *z*, tantôt la lettre *s* douce entre deux voyelles. = Cette lettre *z* était encore employée autrefois dans des mots où elle a été remplacée par la lettre *e*. Ainsi : *azrouant*, *cazr*, beau ; *cazrhat*, embellir; *cazrell*, belette; *lazr*, voleur ; *dazrou*, larmes. = Voyez ce qui est dit à la lettre *S* et aussi en tête du Dictionnaire dans l'article relatif à la prononciation. Dans les écrits les plus anciens, on trouve fréquemment la lettre *z* employée soit au milieu, soit à la fin des mots.

ZÈLE, s. m. Exactitude aux devoirs, ardeur; voy. ces mots. = Terme de dévotion. Un grand — pour la gloire de Dieu, *eur garañtez vraz evit gloar Doue*. Un saint — pour le prochain, *eur garañtez sañtel evit silvidigez ar re all*. Tant était grand son zèle pour le salut de leurs âmes, *ker braz e oa ar c'hoant en doa da zavetei ho ene*. Cet homme est animé d'un — ardent pour la vertu, *ann den-ze n'en deuz ken c'hoant nemet dont da veza fur ha mad a bep hent*. Avoir du — pour le culte divin, *kaout feiz ha karañtez evit servich Doue*.

ZÉLÉ, adj. Qui a du zèle; voy. ce mot.

ZÉPHIR, s. m. Vent doux et agréable; *aezenn*, *ezenn*, *aezennik*, f. Trég.

Aeen, f. Vann. ***Auelik*** (ahuelik), f.; *auelik kloar doc'h er groes, ag enn hanv*. Le — de l'été, *aezenn ann hanv*.

ZESTE, s. m. Partie de la noix; *begel ar c'hraouenn*. Celui du citron, *pluskennik*, f.

ZIZANIE, s. f. Brouille, mésintelligence; voy. ces mots.

ZODIAQUE, s. m. *Zodiak*, m. Voici les noms des signes du Zodiaque : Verseau, Poissons, Bélier, Taureau, Gémeaux, Ecrevisse, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne; *setu ama hano kamprou ann heol : Skuill-dour, Pesked, Maout, Kole, Geveled, Legestr, Leon, Gwerc'hez, Balañsou, Krug*, ou, *C'houil-krug, Birrek, Bouc'hik*.

FIN

BREST. — IMP. DE L'*Océan*, RUE KLÉBER, 11.





